Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES LATINA,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ LATINÆ A TERTULLIANO AD INNOCENTIUM III.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM: AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ LATINÆ TOMUS XXIV.

S. EUSEBIUS HIERONYMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 27 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Éditions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buck, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, Son Éminence le cardinal Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions guère trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 10 centimes par chaque faute véritable qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent, sous notre patronage et notre direction, au *Bullaire* universel, à une *Histoire* générale des Conciles, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* universelle etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais, mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 420.

SANCTI EUSEBII

HIERONYMI

STRIDONENSIS PRESBYTERI

OPERA OMNIA,

POST MONACHORUM ORDINIS S. BENEDICTI E CONGREGATIONE S. MAURI,

SED POTISSIMUM D. JOANNIS MARTIANÆI,

RECENSIONEM,

DENUO AD MANUSCRIPTOS ROMANOS, AMBROSIANOS, VERONENSES ET MULTOS ALIOS,
NEC NON AD OMNES EDITIONES GALLICAS ET EXTERAS CASTIGATA,
PLURIMIS ANTEA OMNINO INEDITIS MONUMENTIS
ALIISQUE S. DOCTORIS LUCUBRATIONIBUS SEORSIM TANTUM VULGATIS AUCTA,
NOTIS ET OBSERVATIONIBUS ILLUSTRATA,

STUDIO ET LABORE

VALLARSII ET MAFFÆII VERONÆ PRESBYTERORUM.

EDITIO PARISIORUM NOVISSIMA,
JUXTA SECUNDAM AB IPSIS VERONENSIBUS ITERATIS CURIS RECENSITAM
TYPIS REPETITA.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS QUARTUS.

VENEUNT 9 VOLUMINA 60 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 420.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XXIV CONTINENTUR.

S. EUSEBIUS HIERONYMUS STRIDONENSIS PRESBYTER.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

PRÆFATIO.

Quæ Lectorem præmonere oporteat, non tam mei muneris ornandi gratia, quam ut ille instructior ad legendum accedat, paucis expediam. Commentarios in Isaiam ac Jeremiam complectitur quartus iste Hieronymianorum operum tomus. Atque illi quidem qui priorem prophetam explicant, decem et octo libri sunt: quorum quintus, qui decem Visiones historica explanatione prosequitur, diu antequam in universum prophetam scribere S. Doctor instituisset, ab ipso est elucubratus, hanc sedulo exigente operam Amabile nescio quo Pannoniæ regionis episcopo, cujus et nomini inscribitur. Postea cum in se recepisset Isaiam ex integro exponere, eum quoque librum commentario inseruit, ne quam antea explicuerat earum Visionum historiam superfluo replicaret: solamque adeo anagogen duobus subsequentibus, sexto ac septimo, per eadem Visionum capita recurrens, prætermissa historia, investigat. Eum porro diximus in notis Chronologicis ad epistolam in nostra recensione 68 ad annum pertinere 397, quam epocham si denuo hic velimus argumentis experiri, nimis multa dicenda sint repetendaque ægræ valetudinis, in quam subsequenti anno Hieronymus incidit, nota chronologis antea non animadversa, multaque in eam rem longius arcessenda, quæ ad laudatam epistolam, et ad 71 et 72 opportune magis edisseruimus. Nunc ipsius Commentarii in universum prophetam ætas quærenda est : quod tamen utpote longi operis studium non uni anno ascripserim, maxime cum et aliis tunc fuisse curis distentum, et notariorum laborasse inopia, denique ætate et corporis imbecillitate confectum se in Præfationibus librorum dicat. At satis quidem erudite Tillemontius inceptum opus anno 408 subsequentibus nono aut decimo supra quadringentesimum expletum perfectumque arbitratus est. Conjecerat enim Stilichonis necem, quæ anni 408 mense Augusto patrata est, denotari in undecimi libri Præfatione iis verbis, quibus se ab impacta calumnia, quod Barbarum Romani ducem exercitus suggillasset, purgat sanctiss. Doctor, *Nec est*, inquiens, *generalis disputatio unius personæ injuria : quæ cum benigno meorum studio caveretur, Dei judicio repente sublata est.* Verum, ut hæc perquam proxima veritati conjectura sit, eum quidem librum Stilichonis posteriorem morte ἁπλῶς esse, non autem quanto temporis spatio, indicaverit. Quamobrem certior multo ejus epochæ ratio est, quæ ex aliarum serie lucubrationum colligitur, et cum primis Commentarii in Ezechielem, quem cum ineunti anno 411 ascribamus, pro certo quoque habemus, auctore ipse fidejubente in Præfatione, recens expleto in Isaiam Commentario, inchoatum. *Finitis*, inquit, *in Isaiam decem et octo Explanationum voluminibus, ad Ezechiel..... transire cupiebam..... Et ecce subito mors mihi Pammachii atque Marcellæ, Romanæ urbis obsidio, multorumque fratrum et sororum dormitio nuntiata est*, et cætera, quæ uno tenore subsequuntur, idemque tempus designant. Vicissim ne operis initium ante quadringentesimum decimum putes, hoc vetat sane luculentissimum testimonium in Commentariis in ipsum Isaiam tertio statim libro : *De hac Visione* (Seraphim) *ante annos circiter triginta cum essem Constantinopoli, et apud virum eloquentissimum Gregorium Nazianzenum tunc ejusdem urbis episcopum sanctarum Scripturarum studiis erudirer, scio me brevem dictasse subitumque tractatum, ut experimentum caperem ingenioli mei.* Hi enim triginta ferme anni ab octogesimo primo coque medio supra trecentesimum computandi sunt : quo tempore Gregorius regiæ urbis cathedram tenuit, a Maio scilicet post abrogatum Maximum Cynicum ad Julium mensem, quo sese ipse in œcumenico Concilio abdicavit. Atque adeo, ut brevissimam rationem ineas, ac putes tricesimum dici rotundo numero, qui annus fuerit undetricesimus, eam summam conficias, ut saltem decimo supra quadringentesimum anno inceptam ejus prophetæ Explanationem fatearis.

Qui hanc excipiunt in Jeremiam Commentarios, aliis subinde elucubrationibus, prout res ferebat, interpellatus S. Doctor *per intervalla dictavit :* hocque fere postremum est ejus ingenii monimentum et labor, quem fini proximum mors, aut quæ mortem præivit ægra valetudo, rerumque Ecclesiæ in pejus dilabentium, quibus ferret suppetias, vicissitudo intercepit. Absolvendo operi unus modo aut alter, quo historica narratio contractiori stylo

340

fuerat colligenda, liber desideratur. Nam in Generali Præfatione ostendimus, eam falso hactenus invaluisse veterum ac recentiorum (a) sententiam, integros viginti fuisse abs Hieronymo elucubratos, quibus jam diu olim quatuordecim temporum injuria excidissent. Causam quoque ejus erroris quasi digito monstravimus eam exstitisse, quod sex Hieronymi libris in uno aliquo exemplari jam inde ante Cassiodorum quatuordecim Homiliæ Origenis in Jeremiam, quam S. Doctor Latine reddiderat, subnexæ fuerint, atque habitæ totidem librorum loco. Verum hac de re pluribus in ea Præfatione num. 30, quæ si tanti sunt, ut recolas moneo : certum quippe ex earum serie rerum nobis est, S. Doctorem magnis subitisque hæresis Pelagianæ motibus, factionibusque impiorum hominum, qui in eum strenue pro recta fide dimicantem manus injecere, ab incepto abreptum, præstare in eo quod ad finem usque exponere voluisset, non potuisse. Jam sex illos quos aut tantummodo elaboravit, aut certe solos editionis honori permisit, quod eorum ætatem spectat, inter Epistolam ad Ctesiphontem in nostra recensione 133 et Dialogum contra Pelagianos cum vulgo recepta sententia collocamus. Eaque palmaris causa est, quod in aliquot librorum Prologis, ejus epistolæ qua contra Pelagii hæresim velitatur, mentionem facit, iisdemque totidem locis minitatur, nisi hæretici resipiscant, justo volumine eorum insaniæ se responsurum. Ejusmodi est illud in Præfat. secundi libri, *Avertimus parumper aures ne audiamus judicium sanguinis, et interfectorum animas deploremus, qui opinione virtutum, quotidie corruunt in superbiam, et Deo se similes arbitrantur..... Quorum furori respondimus ut potuimus, et si Dominus vitam dederit, plenius responsuri sumus.* Et in librum quartum, *Cui* (hæresi Pelagianorum) *respondere diu tacens, et dolorem silentio devorans crebra fratrum expostulatione compulsus sum, nec tamen hucusque prorupi, ut auctorum nomina ponerem, malens eos corrigi, quam infamari.* Et in fine : *Verum hæc in proprio, nisi tacuerint, Opere plenius exsequemur.* Sic enimvero hæc videntur accipienda, ut primam illam contra Pelagianos velitationem rogatu Ctesiphontis institutam designet, cum ait breviter primum se et quoquo modo hæreticis respondisse : et vicissim tres intelligat Dialogorum libros, cum id plenius et proprio Opere se pollicetur exsecuturum. Quin id sibi ipse Hieronymus voluisse prioribus hisce Prologi verbis innuit : *Scripta jam ad Ctesiphontem epistola, in qua ad interrogata respondi, crebra fratrum expostulatio fuit, cur promissum Opus ultra differrem, in quo pollicitus sum me ad cunctas eorum, qui ἀπάθειαν prædicant, quæstiunculas responsurum.* Cum adeo manifestum sit, suisque nos locis ostenderimus, inter utramque elucubrationem annum ferme intercedere, atque illum decimum quintum esse supra quadringentesimum, sive ejus maximam partem : neque hoc porro dubium sit, huicmet anno ascribendos esse Commentarios. Quod si in primo eorum libro de scripta ad Ctesiphontem epistola nullum videatur esse vestigium, neutiquam tamen assentiendum Garnerio, qui in Marium Mercatorem dissertatione 6 ob eam causam ad Pelagianæ hæreseos initia librum hunc retrahit, sive anno ascribit supra quadringentesimum decimo tertio. In ipso enim libro in caput Jeremiæ tertium epistola ad Dardanum de *Terra promissionis* laudatur, quam in Notis chronologicis ad annum quadringentesimum decimum quartum pertinere ostendimus, cum fuisset jam ille dignitate præfecti prætorio Galliarum denuo defunctus. Hieronymi verba sunt : *Edidi nuper libellum parvum de terra repromissionis.* Equidem postremi duo quintus et sextus, si in sequentem annum differantur, non reluctabor : quando jam hæretici ita videntur invaluisse, ut non solum maledicta, sed violentas etiam manus in recte sentientes adversarios injicerent. Quin etiam ultro fatebimur, quæ in quarti quoque libri Præfatione dici observamus a S. Doctore, compulsum se crebra fratrum expostulatione hæreticis respondere, nec tamen eousque prorupisse, ut auctorum nomina poneret, rectius videri ad ipsos Dialogorum libros, quam uti fecimus ad epistolam ad Ctesiphontem, referenda. Verum hæc alios non moveant, nec tam ex edita ratione constant, ut lectorem a præconcepta vulgo sententia dejiciant.

Major multo scrupulus in eo est quod Appendicis loco subnectimus. Cum enim id susce-

(a) Fraudi fuit doctis viris, et cum primis clariss. Muratorio in Dissertationibus Posthumis Italice scriptis, dissert. 43, pag. 606, locus Lupi Ferrariens. scribentis ad Papam Benedictum III, circa an. 855 : *Commentarios Beati Hieronymi in Jeremiam, post sextum librum usque in finem prædicti prophetæ, per eosdem fratres* (monachos Romam petentes) *nobis mitti deposcimus in codice veritatis, vestræ Sanctitati, si id obtinuerimus, postquam celeriter exscriptus fuerit, sine dubio remittendos. Nam in nostris regionibus nusquam ullus post sextum Commentarium potuit inveniri, et optamus in vobis recuperare quidquid parvitati nostræ deesse sentimus. Petimus etiam Tullium de Oratore,* etc.

perimus, ut nihil eorum prætermittamus, quæ ad universam Hieronymianorum operum collectionem jure pertineant, Origenis in Isaiam Homilias quæ supersunt omnino novem, Latine olim explicatas, suppresso Interpretis nomine, quod illas Critici impense docti Hieronymo tribuant, quanquam secus, ut probatum imus, res habeat, huc ascitas jussimus, utpote vernilem sobolem germanis fetibus subservire. Qui illas abs Hieronymi calamo profectas volunt, ut plerosque alios omittam, præcipui sunt rei litterariæ triumviri, Erasmus, Huetius ac Tillemontius. Atque Erasmus quidem ex eo probat, quod ipse S. Doctor testetur in Catalogo tale quidpiam ex Commentariis Origenis in Isaiam Latine se reddidisse, ubi recensitis duodeviginti in Jeremiam atque Ezechielem Homiliis, quas de Græco Adamantii Latinas fecerat, alias jungit *De Seraphim, et Osanna*. Et vero de Seraphimis stantibus super solium Domini Isai. VI, 2, prior istarum quæ supersunt Homiliarum agit. Quam leve tamen argumentum hoc sit ad probandum et reliquas, quæ alias Visiones enarrant, Hieronymum habere interpretem, nemo non sentit. Sed illud apprime falsum, laudato *de Seraphim* syntagmate quidpiam denotari aliud, quam quæ ita inscribitur ad Damasum epistola, ac numerum in nostra recensione decimum octavum tenet : quæque tantum abest, ut ab aliquo Origenis tractatu desumpta sic Latine adornata sit, ut potius contra ipsius Origenis sententiam non semel pugnet. Verosimilior Huetio conjectura capitur ex stylo delectuque dictionum quarumdam, quas frequentius, ait, sibi Hieronymus asciscere amat. Quas profert in exemplum, hæ sunt : *Absconsus, Dominicus, nuncupativus; principale*, pro eo quod est τὸ ἡγεμονικόν ; *principari alicui, principalis, prophetes, repromitto, repromissio, speculatorius, turpiloquium, Zabulus, cuncta Evangeliorum*. Ego vero ex his quædam sequioris Latinitatis vocabula, ut sunt, *nuncupativus, principari, speculatorius, turpiloquium, cuncta Evangeliorum*, atque his similia, nedum frequentiora esse in Hieronymi scriptis, pernego prorsus inveniri. Reliqua si quando fortasse occurrant, non ejus propria esse contendo, sed illi cum universo scriptorum ejus ævi choro communia. Ait deinde, cum nona ex his in Isaiam Homiliis postrema sui parte truncata sit in editis æque ac mss. libris, eique supplendæ detracta olim fuerit postrema pars Homiliæ itidem nonæ in Jeremiam, quam nemo dubitat, Hieronymi interpretationem esse, facile fieri potuisse, ut librarius imprudens, ad describendam postremam illius partem, in hujus postremam casu inciderit; hinc vero non inane sumi argumentum Homiliarum in Isaiam non secus interpretem fuisse Hieronymum ac Homiliarum in Jeremiam. Dixisset hinc colligi, quod profecto unum potest, conjectas in unum Origenianorum Operum exemplar in utrumque prophetam Homilias, nulla interpretis, ut usuvenit in antiquis libris, sed auctoris ratione habita : idque unum veteri librario fraudi fuisse, quod nonum utraque locum obtineret. Sed jam Tillemontii argumenta expendamus. Rufinus, ait ille, ut favoris in Origenem Hieronymi exemplo suspicionem purgaret, eum scribit in Præfat. ad librum *de Principiis, ultra septuaginta libellos Origenis, quos Homileticos appellavit, transtulisse*. Si rationem ineas ex omnibus, duodetriginta in Jeremiam et Ezechielem, triginta quoque novem in Lucam, cum duabus in Canticum canticorum, nonnisi sexaginta novem summam conficias ; ut nihil adeo sit dubium, numerandas simul esse istas in Isaiam, quas nominatim, lib. II Invectivarum num. 26, ait fuisse abs Hieronymo, cum Latine redderentur, Catholico sensui, quibusdam immutatis, accommodatas. De hoc altero testimonio mox dicam : nunc ad primum quod ex summa conficitur argumentum, nihil hoc mirum esse aio, si quas sexaginta novem esse colligimus, Rufinus dixerit ultra *septuaginta*, ut rotundo, quod fieri amat, numero uteretur : nonnihil etiam exaggeraret, quo ipse excusabilior videretur in Origenicis libris Latine interpretandis, si plus jactaret adversarium in eadem palæstra exercitum. Potuit (*a*) et invidiosa diligentia objicere quæ occurrunt ἀποσπασμάτια scriptis Hieronymianis ex Adamantio intermixta : quidvis tandem aliud eo explendo numero, ut vere dixerit presbyter Aquileiensis, liceat excogitare, quam quod volunt, Homilias in Isaiam, quæ nullæ sunt, comprehendisse : et quas (sic opinor) si præter sexaginta novem laudatas novisset, jam non septuaginta, sed ultra octoginta obliqua illa sedulitate laudasset. Testimonium porro illud ex secundo Invectivarum num. 26, quanquam alios multo magis sollicitat, non dissimulo. Opponit Hieronymo Rufinus, quod multa ex Origenis libris, quæ

(*a*) Potuit et Tractatus decem in Psalmos, quos ab Origenis Græco translatos in Latinum fuisse abs Hieronymo propius ad fidem est, ob oculos habuisse

Christianas aures movissent, in interpretatione Latina aut penitus subtraxerit, aut commodo sensu explicarit: cumque aliquot in hanc rem exempla adduxisset, *Hæc*, inquit, *et mille alia his similia in interpretationibus tuis, sive in his ipsis Homiliis* (in Lucam), *sive in Jeremia, vel in* Isaia, *maxime autem in Ezechiele subtraxisti.* Hoc scilicet palmare est argumentum ad Homilias in Isaiam Hieronymianæ interpretationi ascribendas; nam et Homiliæ sunt, quod nemo dubitarit, eæque abs Hieronymo certo certius in Latinum ex Adamantio refusæ, quæ præcedunt proxime ac subsequuntur in Jeremiam et in Ezechielem. Attamen non eam fuisse Rufini mentem, nihilque illum de Homiliis in Isaiam cogitasse; sed aliud voluisse Hieronymi scriptum in eum prophetam cavillari, et pro certo habeo, et paucis demonstro. Scripserat S. Doctor ad Damasum tractatum, sive epistolam in nostra recensione 18, de Seraphim, quæ Isaiæ Visio est cap. sexto: eumque locum, ubi duo Seraphim stantia in circuitu throni, et clamantia describuntur, quæ Origenes exposuerat Dominum nostrum Jesum Christum, et Spiritum sanctum, ille pro Vetere ac Novo Testamento est interpretatus, illa sententia, in quam Græci Latinique passim concesserant, multis improbata. Postea nec semel cum veluti Origenis symmystes injuriose ab æmulis traduceretur, quantum ab ejus placitis abhorreret, hoc ipso exemplo comprobavit. Id videre est cum alibi, tum præcipue epist. 84, ad Pammachium et Oceanum, num. 3, ubi, *In lectione*, inquit, *Isaia, in qua duo Seraphim clamantia describuntur, illo* (Origene) *interpretante Filium et Spiritum sanctum, nonne ego detestandam expositionem in duo Testamenta mutavi? Habetur liber in manibus ante viginti annos editus.* Hic enimvero libellus est, seu tractatus de Isaiæ Visione, quem notat Rufinus: hæc Origeniana illa opinatio, quam ait sibi permisisse Hieronymum ab eo quem præferebat sensu, ad meliorem convertere. Nullæ hic Homiliæ sunt in Isaiam: nihilque in eo laborandum ut in earum prima, quod facit Tillemontius, locum commoda interpretatione oblitum, aut plane dissimulatum reperias.

Sed ut, explosis quæ illas astruebant argumentis, demum et causas nonnullas proferamus, quibus constet, Hieronymo penitus abjudicandas: optimum illud cum primis esse velim antiquis scriptoribus internoscendis argumentum, quod ex stylo sumitur. Tum næ ille in Hieronymiana lectione plane hospes sit, qui semilatinum, nequid plus dicam, interpretem, pro Hieronymo habeat. Huetius, opinor, cum ex eo quædam adduxit mediæ Latinitatis vocabula ad præconceptam opinionem asserendam, quam potius everti ostendimus comparatione, multo tamen illis sequiora callide dissimularit: quod genus sunt, *figuraliter, invenibile, illud negotiorum*, pro *illud rei, magniloquax, sufficiens isto*, pro *hac contentus re*, atque his similia; hujus enim elegantiæ totus est sermo reliquus, subobscurus, incompositus, ne de syntaxi dicam aut agresti, aut ad Græcum ficta pueriliter. Stylus iste, si quod sentio profiteri liceat, Rufini est, quem et maxime Origenianis scriptis Latine interpretandis dedisse operam, et barbaræ locutionis tam sæpe accusari scimus abs Hieronymo, ut de Græcis bonis Latina fecisse diceretur non bona. Quod si rem acu tetigi, miror magis, Rufinum ipsum propriis fetibus pro aliena sobole supponendis adhiberi fidejussorum. Jam vero (quæ alia sunt rationum momenta, ut abs Hieronymianis removeantur) S. Pater cum cætera in Catalogo recensuerit, quæ ex Origene fuerat interpretatus, Homiliarum in Isaiam nunquam meminit: neque integrum est opinari, post Catalogum manum earum interpretationi admovisse; ab eo enim tempore Origeniana doctrina in hæresim prolabente, ita illam animo exspuit, ut confutare potius, quam Latinis propinare auribus deinceps studuerit. Ad hæc in ipsis in Isaiam Commentariis, cum subinde ejus versionis commemorandæ fuisset nedum occasio, sed necessitas, nunquam meminit: et in Præfatione prioris libri cum ipsas laudet *vigintiquinque Homilias* Origenis in hunc prophetam, ne verbo quidem ex illis novem istas Latine a se redditas monet. Denique et Prologo carent Homiliæ istæ, quod unum esse discrimen ad Hieronymianas ab aliorum interpretationibus internoscendas notat Gelasius: carent quoque mss. auctoritate, aut veteris alicujus testimonii suffragio: atque ut semel dicam, ita abs Hieronymi ingenio dissident, ut mirari non desinam, doctissimos viros habere illas pro Hieronymianis potuisse.

Tomum claudit *In Isaiam parvula abbreviatio de capitulis paucis*, cujus quantum oporteat ad faciendum de Auctore periculum, nunc primum in lucem edimus. Ascribitur illa quidem Hieronymo in Veronensis bibliothecæ antiquissimo atque optimæ cum primis

notæ ms. libro, qui numero 24 ex nigro colore (sunt enim ex rubro alii) prænotatur, et quædam alia continet vere Hieronymiana. Nihilosecius non puto in eo laborandum, ut adductis argumentis falso illum probemus magno Hieronymo tribui, a cujus germana ipsa in hunc prophetam Explanatione supposititiæ fraudis arguitur. Abunde satis erudito Lectori sit, eam non omnino oscitanter lustrasse oculis, ne fucum sibi ex hac vetustatis memoria fieri patiatur; et plane intelligat, studiosum quempiam pleraque omnia ex genuino Hieronymi Commentario sublegisse, junxisse autem non valde felicibus auspiciis, partimque additis ac partim detractis verbis suo illa ingenio coaptasse.

S. EUSEBII HIERONYMI

STRIDONENSIS PRESBYTERI

COMMENTARIORUM

IN ISAIAM PROPHETAM

LIBRI DUODEVIGINTI.

PROLOGUS.

1-2 Expletis [1] longo vix tempore in duodecim prophetas viginti explanationum libris, et in Danielem Commentariis, cogis me, virgo Christi Eustochium, transire ad Isaiam, et quod sanctæ matri tuæ Paulæ, dum viveret, pollicitus sum, tibi reddere. Quod quidem et eruditissimo viro fratri tuo [2] Pammachio promisisse me memini; cumque in affectu par sis, vincis præsentia. Itaque et tibi et illi per te reddo quod debeo, obediens Christi præceptis, qui ait : *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* v, 39) ; et, *Quærite, et invenietis* (*Matth.* vii, 76), ne illud audiam cum Judæis : *Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei* (*Matth.* xxii, 29). Si enim juxta apostolum Paulum (II *Cor.* i, 24), Christus Dei virtus est, Deique sapientia ; et qui nescit Scripturas, nescit Dei virtutem ejusque sapientiam : ignoratio Scripturarum ignoratio Christi est. Unde orationum tuarum fultus [3] auxilio, quæ diebus ac noctibus in Dei lege meditaris, et templum es Spiritus sancti, A
imitabor patremfamilias, qui de thesauro suo profert nova et vetera ; et sponsam dicentem in Cantico canticorum : *Nova et vetera, fratruelis meus, servavi tibi* [4] (*Cant.* vii, 13) ; **3-4** sicque exponam Isaiam, ut illum non solum prophetam, sed evangelistam et apostolum doceam. Ipse enim de se et de cæteris evangelistis ait : *Quam speciosi pedes evangelizantium bona, evangelizantium pacem* (*Isa.* lii, 7). Et ad ipsum quasi ad apostolum loquitur Deus : *Quem mittam, et quis ibit ad populum istum ?* Et ille respondit : *Ecce ego, mitte me* (*Isa.* vi, 8).

Nullusque putet, me voluminis istius argumentum brevi cupere sermone comprehendere : cum universa Domini sacramenta præsens Scriptura contineat ; et tam natus de Virgine Emmanuel, quam B
illustrium patrator operum atque signorum, mortuus ac sepultus, et resurgens [5] ab inferis, et Salvator universarum gentium prædicetur. Quid loquar de physica, ethica et [6] logica ? Quidquid sanctarum

[1] Exegimus hosce Commentariorum in Isaiam libros ad codicem Palatinum 172, tum alium Vaticanum 322. Maximam quoque eorum partem contulimus cum duobus Ambrosianis, altero S littera, et num. 45, altero E et 98 prænotatis. Ubi vero codicibus aliis, qui unum aut alterum tantum Hieronymianæ hujus expositionis librum continerent, usi sumus, illos suis quosque locis laudamus.

[2] *Fratri tuo*, etc. Fratrem Eustochii Pammachium vocat Hieronymus, quia eidem Pammachio nupserat Paulina soror Eustochii. MARTIAN.— Puta spiritus vocabulo dici, non carnis : tametsi Paulinæ, quæ Pammachio nupserat, vere soror Eustochium fuit.

[3] Palatin. 172, *salvatus*, pro *fultus*.

[4] *Servavi tibi*. Quamplures mss. codices legunt alio modo, et contrario sensu : *Nova et vetera fratruelis meus servavit mihi*. At nullam inter variantes lectiones interpretum deprehendere potui, quæ firmaret hanc sententiam. In Hebræo legimus צפנתי לך, *tsaphanti lecha*, id est, *servavi tibi*, sive, *abscondi tibi*. MARTIAN.

[5] Vatican. 322, *resurgens a mortuis*.

[6] *Ethica et theologica*. In antea editis libris habetur, *ethica et logica* ; sed errore manifesto, cum ipsemet Hieronymus *theologica* pro *logica* legendum statuerit epistola *ad Paulam* de alphabeto Hebraico, ubi ait de logica : « Pro qua nostri Theologicen sibi vindicant. » MARTIAN. — Sic et mss. plerique

est Scripturarum, quidquid potest humana lingua proferre, et mortalium sensus accipere, isto volumine continetur. De cujus mysteriis testatur ipse qui scripsit : *Et erit vobis visio omnium, sicut verba libri signati : quem cum dederint scienti litteras, dicent : Lege istum. Et respondebit : Non possum, signatus est enim. Et dabitur liber nescienti litteras : diceturque ei, Lege, et respondebit, Nescio litteras* (*Isa.* XXIV, 11, 12). Sive igitur hunc librum dederis nescienti litteras Populo nationum, respondebit : Non possum legere : quia non didici litteras Scripturarum ; sive dederis Scribis et Pharisæis, qui Regis litteras nosse se jactant, respondebunt : Non possumus legere quia signatus est liber. Quid idcirco eis signatus est? Quoniam non receperunt eum quem signavit Pater (*Joan.* VI, 27) : qui habet clavem David : *Qui aperit, et nemo claudit; qui claudit, et nemo aperit* (*Apoc.* III, 7).

Neque vero, ut Montanus [1] cum insanis feminis somniat, prophetæ in exstasi sunt locuti, ut nescierint quid loquerentur, et cum alios erudirent, ipsi ignorarent quid dicerent. De quibus Apostolus ait : *Nescientes quæ loquantur, neque de quibus affirment* (*I Tim.* I, 7) : sed juxta Salomonem qui loquitur in Proverbiis : *Sapiens intelligit quæ profert de ore suo ; et in labiis suis portabit scientiam* (*Prov.* XVI, 23), etiam ipsi sciebant quid dicerent. Si enim sapientes erant prophetæ, quod negare non possumus ; et Moses omni eruditus sapientia loquebatur ad Dominum, et Dominus respondebat ei ; et de Daniele ad principem Tyri dicitur : *Nunquid sapientior es Daniele* (*Ezech.* XXVIII, 3)? et David sapiens erat qui gloriabatur in Psalmo : *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi* (*Psal.* L, 8), quomodo sapientes prophetæ instar brutorum animantium quid dicerent, ignorabant? Legimus et in alio Apostoli loco : *Spi-*

A *ritus prophetarum prophetis subjecti sunt* [2] (*I Cor.* XIV, 32) : ut in sua habeant potestate, quando taceant, quando loquantur. Quod si cui videtur infirmum, illud ejusdem Apostoli audiat : *Prophetæ duo aut tres loquantur, et alii dijudicent : si autem alii fuerit revelatum sedenti, prior taceat* (*ibid.*, 29). Qua possunt ratione reticere, cum in ditione [3] sit Spiritus qui loquitur per prophetas, vel tacere vel dicere? Si ergo intelligebant quæ dicebant, 5-6
cuncta sapientiæ rationisque sunt plena. Nec aer voce pulsatus ad aures eorum perveniebat; sed Deus loquebatur in animo prophetarum, juxta illud quod alius propheta dicit : *Angelus qui loquebatur in me* (*Zach.* I, 9), et : *Clamantes in cordibus nostris, Abba, Pater* (*Gal.* IV, 6), et : *Audiam quid loquatur in me*
B *Dominus Deus* (*Psal.* LXXXIV, 9).

Unde post historiæ veritatem, spiritualiter accipienda sunt omnia : et sic Judæa et Jerusalem, Babylon et Philisthiim, et Moab et Damascus, Ægyptus et desertum mare, Idumæa et Arabia, ac vallis Visionis [4], et ad extremum Tyrus, et Visio quadrupedum intelligenda sunt; ut cuncta quæramus in sensu, et in omnibus his, quasi sapiens architectus Paulus apostolus jaciat fundamentum, quod non est aliud præter Christum Jesum. Magnique laboris et operis est, omnem Isaiæ librum velle edisserere, in quo majorum nostrorum ingenia sudaverunt : Græcorum dico. Cæterum apud Latinos grande silentium est, præter sanctæ memoriæ martyrem Vi-
C ctorinum [5], qui cum Apostolo dicere poterat : [6] *Etsi imperitus sermone, non tamen scientia* (*II Cor.* XI, 9). Scripsit enim in hunc prophetam juxta editiones quatuor, usque ad Visionem quadrupedum in deserto, Origenes triginta volumina, e quibus vicesimus sextus liber non invenitur. Feruntur et alii sub nomine ejus de Visione τετραπόδων, duo ad Gra-

habent, et veteres quoque editi libri præferebant. Perperam Martianæus de suo fecit *theologica* ex præconcepta opinione ex epist. 30 ad Paulam de Alphabeto num. 1. At ibi quoque tradit Hieronymus satis luculenter, partiri « philosophos disputationes suas in physicam, ethicam, logicamque : » minime omnium *theologicam* nominat. Quin subdit pro *logica* nostros *theoricen* sibi vindicare : atque ita restituendum, uti fecimus, locum adducto ex Origene luculentissimo testimonio ostendimus : unde et si quid mutare ex aliis mss. hic mavis, *Theorica*, non *Theologica* rescribendum omnino sit. Vide quæ in eum locum animadvertimus, tum in epist. 121, ad Algasiam, quæst. 10, in fine : maxime vero in Commentar. in Ecclesiasten cap. 1, not.

[1] *Ut Montanus*, etc. Idem Hieronymus hæc habet infra in I caput Isaiæ : « Ex quo Montani deliramenta conticeant, qui in exstasi et cordis amentia prophetas putat ventura dixisse. » Exstasin igitur intelligit cordis amentiam, qua nunquam correpti sunt sancti prophetæ, quemadmodum Montanus, Prisca et Maximilla, et cæteri pseudoprophetæ hæreticorum. Vide Euseb. Hist. Ecclesiast. lib. V, cap. 15 vel 16; Chrys. homil. 29 in Epist. I ad Cor. cap. 12; Hieronym. lib. de Script. Eccles. in *Melitone*, *Apollonio* et *Tertulliano*. MARTIAN.

[2] Palat., *subjectus est, et in sua habet potestate.*

[3] *Cum in ditione*, etc. Codices mss. fere omnes legunt *in datione sit Spiritus*. MARTIAN.

[4] *Ac vallis Visionis*. Editi addunt nonnulla, nempe *ac vallis Sion*, quæ absunt in cunctis codicibus mss. nec leguntur in versione Hieronymi, in qua post titulum istum, *Onus in Arabia*, consequenter scriptum est, *Onus vallis Visionis*. Consule tom. I sive divinam Bibliothecam S. Hieronymi. MARTIAN.

[5] *Martyrem Victorinum*. In Catalogo virorum illu-
D strium de eodem Victorino ait S. Hieronymus : « Non æque Latine ac Græce noverat; inde opera ejus grandia sensibus, viliora sunt compositione verborum. » Epistola quoque ad Magnum : « Victorino Martyri in libris suis licet desit eruditio, non tamen deest eruditionis voluntas. » De patria hujus Victorini et episcopatu, plura dicentur tomo IV nostræ editionis. Falsus est porro nuperus auctor qui putavit Victorinum scripsisse in Isaiam Commentarios usque ad visionem quadrupedum in deserto. Hæc enim, non de Victorino, sed de Origene intelligenda sunt, uti perspicuum est attente legenti hunc Hieronymi locum. MARTIAN.

[6] « Non enim æque Latine ac Græce noverat; unde opera ejus grandia sensibus, viliora sunt compositione verborum, » inquit ipse Hieronymus in Catalogo, quibus paria habet in epist. 70, *ad Magnum*. Cæterum Victorini Commentarium istud cum plerisque aliis intercidit.

tam libri, qui pseudographi putantur; et viginti-quinque [1] Homiliæ, et Σημειώσεις, quas nos *Excerpta* possumus appellare. Eusebius quoque Pamphili juxta historicam explanationem quindecim [2] edidit volumina; et Didymus, cujus amicitiis [3] nuper usi sumus, ab eo loco ubi scriptum est: *Consolamini, consolamini populum meum, sacerdotes: loquimini ad cor Jerusalem* (*Isa.* XL, 1), usque ad finem voluminis, decem et octo edidit tomos. Apollinaris autem more suo sic exponit omnia, ut universa transcurrat, et punctis quibusdam atque intervallis, imo compendiis grandis viæ spatia prætervolet: ut non tam Commentarios quam indices capitulorum

A nos legere credamus. Ex quo animadvertis, quantæ difficultatis sit, ut Latini nostri, quorum aures fastidiosæ sunt, et ad intelligendas Scripturas sanctas nauseant, plausuque tantum eloquentiæ delectantur, mihi ignoscant, si prolixius locutus fuero; cum Isaias duodecim prophetis juxta numerum versuum, aut æqualis [4], aut major sit. Sicubi autem prætermissis LXX de Hebraico disputavi, illud in causa est quod aut eadem, aut similia sunt pleraque cum cæteris, et duplici editione proposita, nolui libros explanationis extendere, qui etiam in simplici explanatione modum brevitatis excedunt. Sed jam propositum exsequamur.

[1] Palat., *et viginti sex Homiliæ*, etc. Alia porro videtur in Philocalia τῶν σημειώσεων notio tradi, quod cl. Huetio observatum est, quasi σημειώσεις Tomi ipsæ constarent, et neutiquam pro *Excerptis*, sive Scholiis, sed pro justis Commentariis habendæ sint. Proprie autem σημειοῦσθαι *adnotare* est, sive *Commentarium scribere*, vel scriptum aliquod ad aliud adjicere, unde *Annotationes* commode intelligi possunt.

[2] Memoriæ, ut videtur, lapsu, nisi in librarios culpa torquenda sit, *quindecim* hic numerat Eusebii libros in Isaiam, quos dixerat in catalogo *decem* tantummodo: nec sane plures exstitisse aliis quoque argumentis evincitur. Ex illis porro multa sæpe Hieron. in suos Commentarios transtulit, quæ subinde nos ex cl. Montfauconii editione indicabimus.

[3] Quindecim tamen anni plus minus elapsi erant, B ex quo Didymus diem obierat, siquidem anno 396, quod certis auctoribus, Palladio cap. 4 Lausiac. Hist., Sigeberto, ipsoque in primis Hieronymo in Catalogo comprobatur, finem vivendi fecit. S. vero Doctor circa an. 410 hosce Commentarios elaborabat.

[4] *Aut æqualis*. Prolegomeno IV in Divinam Bibliothecam S. Hieronymi composui tetrapla antiquæ ac novæ divisionis versuum Scripturæ sacræ. Ex iis scire licet Isaiam duodecim prophetis juxta numerum versuum, aut æqualem, aut majorem esse: nam juxta antiquam divisionem ante Hieronymum numerantur in Isaia versus 3600, cum in libro duodecim prophetarum sint tantum 3110. Deinde in manuscriptis Versionis Hieronymianæ, Isaias habet versus 3580, liber autem duodecim prophetarum 3800. MARTIAN.

LIBER PRIMUS.

7 (Cap. I. — Vers. 1.) « Visio Isaiæ, filii Amos, quam vidit super Judam et Jerusalem, in diebus Oziæ, Joatham, Achaz et Ezechiæ, regum Juda. » Pro *Juda*, in quo significantur duæ tribus, LXX et Theodotio posuere, *Judæam*, quæ totam terram duodecim tribuum ostendit. Et pro eo quod nos ex Hebræo vertimus, *super Judam et Jerusalem*: illi interpretati sunt, *contra Judæam et Jerusalem*. Symmachus more suo manifestius, [1] *de Juda et Jerusalem*; ut nec prospera, nec adversa velit titulo demonstrari, sed ea quæ de Juda et Jerusalem in utramque partem propheticus sermo prædixerit. Ergo Isaias principaliter de duabus loquitur tribubus, Juda et Benjamin: exceptis decem, quæ in Samaria erant, et vocabantur Ephraim et Israel; et quas sub Ozia, rege Juda et Jerusalem, Phul rex Assyriorum vastare jam cœperat. Denique quinquagesimo et secundo imperii ejus anno, regnante apud Samariam Phacee filio Romeliæ, *venit Teglathphalasar rex Assyriorum, et cepit Ajon et Abel, domum Maacha: et Janoe et Cedes et Asor et* C *Galaad et Galilæam, omnem terram Nephthali, et transtulit eos in Assyrios* (IV *Reg.* XV, 18, 19). Ex quo ostenditur, vicina eversione Samariæ in commonitionem duarum tribuum hæc universa narrari.

Ozias autem ipse est, qui et Azarias, duplici nomine. Et uno quidem atque eodem tempore Isaiam, Osee, Joel et Amos prophetasse, ex regibus qui ponuntur in titulo, cognoscimus: sed principium verbi Domini fuit in Osee filio Beeri. Amos autem pater Isaiæ, non ut plerique autumant, tertius duodecim prophetarum est, sed alius; diversisque apud Hebræos scribuntur litteris. **8** Iste primam et extremam litteras habet ALEPH et SADE (אמוץ); ille AIN et SAMECH (עמוס): et iste secundum quosdam interpretatur *fortitudo*, sive *robustus*; D ille *populus durus* vel *gravis*: de quo in Amos plenius diximus. Non solum autem hic propheta, sed et alii cum habeant in titulo: *Visio quam vidit Isaias*, sive Abdias, non inferunt quid viderint. Verbi gratia: *Vidi Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum et Seraphim duo*

[1] Penes Eusebium Demonstrat. Evang. pag. 66, Symmachus habet, ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίας, καὶ ὑπὲρ τῆς Ἰερουσαλὴμ, *Super Judæam et Jerusalem*. Rectius Hieronymus legit, περὶ Ἰούδα καὶ Ἱερουσαλὴμ, *De Juda et Jerusalem*.

in circuitu ejus; sed quæ dicta sunt, narrant, id est: *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra* (*Isa.* VI, 1, 2). Et: *Hæc dicit Dominus Deus ad Idumæam: Auditum audivi a Domino, et legatum ad gentes misit* (*Abd.* I, 1). Prophetæ enim prius vocabantur videntes [1], qui dicere poterant: *Oculi nostri semper ad Dominum* (*Psal.* XIV, 15). Et: *Ad te levavi oculos meos qui habitas in cœlo* (*Psal.* CXXII, 1). Unde et apostolis a Salvatore præcipitur: *Levate oculos vestros, et videte regiones, quia jam albæ sunt ad messem* (*Joan.* IV, 35). Istos cordis oculos et sponsa habebat in Cantico canticorum, cui sponsus dicit: *Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, uno ex oculis tuis* (*Cant.* IV, 9). Et in Evangelio legimus: *Lucerna corporis tui est oculus tuus* (*Matth.* VI, 22). In Veteri quoque dicitur Instrumento, quod populus viderit vocem Dei (*Exod.* XX, 18). Ex quo Montani deliramenta conticeant, qui in exstasi et cordis amentia prophetas putat ventura dixisse: neque enim videre poterant quod ignorabant. Scio quosdam Judæam et Jerusalem de cœlestibus interpretari, et Isaiam sub persona Domini Salvatoris: quod captivitatem [2] illius provinciæ in nostra terra prænuntiet, et postea reditum conscensumque [3] ad montem sanctum in diebus novissimis. Quæ nos contraria Christianorum fidei judicantes, universa **9** despicimus, et sequentes historiæ veritatem, sic interpretamur spiritualiter, ut quidquid illi de cœlesti Jerusalem somniant, referamus ad Christi Ecclesiam, et ad eos qui vel propter peccata egrediuntur ex ea, vel ob pœnitentiam revertuntur ad sedem pristinam, de qua et illud in hoc eodem propheta dici arbitramur: *Illuminare, illuminare, Jerusalem: venit enim lux tua, et gloria Domini super te orta est:* et, *In te apparebit Dominus, et gloria illius super te ostendetur: et gradientur reges in lumine tuo, et gentes in splendore tuo: quando venient omnes filii ejus de longe, et filiæ illius in humeris portabuntur, et operient eam cameli Madiam et Epha, afferentes aurum et thus: et greges Cedar congregabuntur in Jerusalem, et arietes Nabaioth properabunt, et erunt placabiles hostiæ super altare Domini* (*Isa.* LXIX, 1 seqq.).

Quodque in titulo ponitur prophetasse eum sub Ozia, et Joatham, et Achaz, et Ezechia, regibus Juda, non ut in aliis prophetis confuse intelligendum est, ut nesciamus quid sub quo specialiter rege dictum sit: sed usque ad finem voluminis scriptum refertur, quid seorsum sub Ozia, et quid sub Joatham, et quid sub Achaz, et quid sub Ezechia ei a Domino revelatum sit. Sciamus quoque Ezechiam in Jerusalem [4] duodecimo anno Romuli, qui sui nominis in Italia condidit civitatem, regnare cœpisse: ut liquido appareat, quanto antiquiores sint nostræ historiæ, quam gentium cæterarum. Interpretatur autem Isaias, *salvatus Domini* [5]: Juda, *confessio:* Jerusalem, *visio pacis:* Ozias, *fortitudo Domini:* Joatham, *Domini perfectio:* Achaz, *tenens sive robustus:* Ezechias, *imperium Domini.* Qui igitur Domino præsidente salvatur, et est filius Amos, id est, fortis atque robusti, cernit spiritualiter visionem confessionis, dum antiqua peccata deplangit: et pacis, dum post pœnitentiam transit ad lucem, et æterna pace requiescit: cunctaque illius

[1] *Prius vocabantur.* Legimus I Regum IX, 9: *Olim in Israel sic loquebatur unusquisque vadens consulere Deum: Venite et eamus ad videntem. Qui enim propheta dicitur hodie, vocabatur olim videns.* Sic sæpius in libris Regum et Paralipomenon prophetæ appellantur *Videntes.* Isaias quoque hæc habet infra cap. XXX, 10: *Dic Videntibus,* id est, *prophetis.* Cap. iterum XXXII, 3, et cap. XXXIII, 7, eodem nomine *videntes* dicuntur prophetæ. MARTIAN.

[2] *Quod captivitatem,* etc. Millenarios hoc loco castigat Hieronymus, qui libro *Script. Eccles.* in Papia respuit eamdem traditionem dicens: « Hic dicitur mille annorum Judaicam edidisse δευτέρωσιν, quem secuti sunt Irenæus, et Apollinarius et cæteri, qui post resurrectionem aiunt in carne cum Sanctis Dominum regnaturum. Tertullianus quoque in libro de Spe fidelium, et Victorinus Petabionensis, et Lactantius hac opinione ducuntur. » His addendi sunt Justinus Martyr, Clemens Alexandrinus, Athenagoras et nonnulli alii scriptores antiqui. MARTIAN.

[3] Antea erat *consensumque.*

[4] *In Jerusalem duodecimo,* etc. Ex libro posteriore Chronicorum Eusebii hæc habet Hieronymus, qui semper in historica narratione ac temporum annotationibus fidem facit suis dictis ex hujusmodi Syntagmatibus Eusebianis. Quare in Epistola ad Damasum de visione Seraphim, tempus regni Oziæ ac nativitatis Romuli probat his verbis: « Post cujus mortem, inquit, Isaias propheta hanc visionem, quam explanare nunc nitimur, vidit, id est, eo anno quo Romulus, Romani imperii conditor, natus est: sicut manifestum esse poterit iis, qui voluerint legere Temporum librum, quem nos in Latinam linguam ex Græco sermone transtulimus. » Monendus est autem lector Josephum Scaligerum valde hallucinatum fuisse cum vocavit Visionem Seraphim *primam Isaiæ visionem,* quæ sexta esse debet juxta divisionem capitulorum, ordinemque Visionum in manuscriptis libris, et apud Hieronymum sæpe notatum: nam in codice Cluniacensi post primi capituli contextum sacrum et Hieronymi Commentarios, legimus hoc modo: *Visio Isaiæ secunda.* Errorem porro Scaligeri invenies in Animaversionibus ad Chronologica Eusebii, p. 66, col. 2, in fine. Consule infra Commentarios in caput primum Isaiæ. MARTIAN.

Paria his sunt, quæ tradit epist. 18, ad Damasum, num. 1, quæ et Martian. in hunc locum laudat: « Regnavit Ozias annis quinquaginta duobus, quo tempore apud Latinos Amulius, apud Athenienses Agamestor undecimus imperabat. Post cujus mortem Isaias propheta hanc visionem, quam explanare nunc nitimur, vidit, id est, eo anno quo Romulus, Romani imperii conditor, natus est: sicut manifestum esse poterit iis, qui voluerint legere Temporum librum, quem nos in Latinam linguam ex Græco sermone transtulimus. » Porro an. mundi 3256 Romam fuisse conditam, vulgo recepta sententia est.

[5] *Salvatus Domini.* In antiquis editionibus Erasm. et Marian. et in multis mss. legimus, *Salvator Domini;* sed alii codices constanter retinent *salvatus Domini;* et consequenter hanc lectionem comprobat Hieronymianus Commentarius. MARTIAN.

In Nominum libris plerumque *salus Domini* exponitur; olim erat *salvator.*

tempora transeunt sub fortitudine Domini, et perfectione ejus ac robore. **10** Cumque omnia fecerit, dicet illud Evangelium : *Servi inutiles sumus : quod enim debuimus facere, fecimus* (*Luc.* XVII, 10).

(Vers. 2.) « Audi, cœlum, et auribus percipe, terra : quia Dominus locutus est. » Supra, quis propheta, cujus filius, quid contra Judam et Jerusalem, sive super Judam et Jerusalem, et quo tempore viderit, titulo demonstratum est : nunc cœlum et terram ad audiendum provocat, in cœlo supernas significans angelicasque virtutes : in terra mortalium genus, μετωνυμικῶς ab his quæ continent, ea quæ continentur. Sive quia per Mosen testes vocaverat Dominus cœlum et terram, dans populo Israel legem suam, et dixerat : *Attende, cælum, et loquar : audiat terra verba oris mei* (*Deut.* XXXI, 1) : post prævaricationem populi, eosdem rursum in testimonium vocat, ut cuncta elementa cognoscant, juste Deum in ultionem mandatorum suorum ad iracundiam concitatum. Pro *cœlum*, Hebraicum SAMAIM (שמים) *cœlos* sonat, plurali numero : maxime cum *audite* dixerit, id est, SEMU (שמעו), quod plurali effertur numero, non singulari. Sed quidam volunt pluraliter quidem dici cœlos, sed singulariter intelligi, juxta illud [1] quod singulas civitates Thebas et Athenas vocamus. Estque Hebraici characteris idioma, ut [2] omnia quæ in syllabam finiuntur IM (ים) masculina sint, et pluralia, ut Cherubim et Seraphim. Et quæ in OTH (ות), feminina et pluralia : ut Sabaoth. Et hoc notandum quod cœlis dicatur, *audite*, terræ, *auribus percipe ;* ea enim quæ excelsa sunt, majorem habent intelligentiam : quæ humiliora, terrenis sensibus involvuntur. Unde et Salvator in Evangelio : *Qui habet*, inquit, *aures audiendi, audiat* (*Matth.* XI, 15). Si quis igitur cœlum est, et habet municipatum in cœlestibus, audiat mystice quæ dicuntur. Si quis terrenus, simplicem sequatur historiam. Illud quoque animadvertendum, quod non dixerit : *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra*, quid vobis [3] locutus sit Dominus; sed quid locutus sit mihi, ut quod ego audivi in spiritu, vobis **11** referam, qui ipsum loquentem audire non meremini. Quidam (*Origenistæ*) cœlum et terram quasi animantia [4] ad audiendum provocari putant, juxta illud, quod de terra in alio loco dicitur : *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (*Psal.* CIII, 32) : cum hoc potestatis Dei sit, non terrenæ intelligentiæ.

« Filios genui et exaltavi : ipsi autem spreverunt me. » Pro quo Symmachus et Theodotio ita verterunt : *Filios enutrivi et exaltavi.* Ab hoc loco narrat propheta, quid Dominus sit locutus, quod populum Israel, quos servos communi lege condiderat, in filios verterit, dixeritque : *Filius primogenitus meus Israel* (*Exod.* IV, 22). Denique et Dominus in Evangelio apostolis repromittit, quod si fecerint voluntatem ejus, jam non appellet eos servos, sed amicos (*Joan.* XV, 15). Quod si superbierit Israel, audiens se esse primogenitum, intelligat primogenitum idcirco se dici, quia secundi filii significentur ex gentibus. Non enim appellatur unigenitus, qui excludat fratres cæteros, sed primogenitus, ut monstret et alios secuturos : et tamen juxta mysteria Scripturarum, non primogeniti accipiunt hæreditatem, sed secundi. Primogenitus fuit Cain, sed Abel munera placuerunt Deo. Primogenitus Ismael, sed Isaac accepit hæreditatem. Primogenitus Esau, sed benedictionem patris Jacob supplantator eripuit. Primogenitus Ruben, sed tamen benedictio seminis Christi transfertur ad Judam. Itaque illi juxta vocationis ordinem primi fuerunt, et appellabantur caput : nos secundi qui dicebamur cauda, versi sumus in caput, et Dei appellamur filii. *Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri* (*Joan.* I, 12). Nec accepimus spiritum servitutis in timore, sed spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba, Pater (*Rom.* VIII, 15) : quia perfecta dilectio foras mittit timorem (I *Joan.* IV, 18). Melius est autem juxta Hebraicum legere, *Filios enutrivi*, quam *genui*, ne videatur illi dicto [*al.* dictum], quod in Joannis Epistola legimus, esse contrarium : *Omnis, qui natus est ex Deo, non peccat* (I *Joan.* III, 9). Ergo isti si nati sunt ex Deo, quomodo peccare potuerunt, **12** cum omnis qui ex Deo natus est, peccare non possit ?

(Vers. 3.) « Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui. Israel non cognovit, populus meus non intellexit. » Pro quo soli LXX transtulerunt : *Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit.* Ut juxta cæteros et Hebraicum, possessorem suum Israel non cognoverit, et præsepe Domini sui populus non intellexerit. Et est sensus perspicuus : Ego eos adoptavi in filios, et feci populum peculiarem, et partem meam ac funiculum hæreditatis meæ, appellavique primogenitos ; illi autem nec hoc quidem fecerunt, quod bruta faciunt animalia, ut beneficiis vincerentur, et intelligerent pastorem ac nutricium suum. Nec comparavit eos canibus, quod sagacissimum genus animantium est, et pro parvo cibo dominorum tecta defendit : sed stolidioris sensus bovi et asino, quorum alterum carpenta trahens, durissimas terræ glebas vertit vomere, alterum portat onera, et ho-

[1] *Juxta illud*, etc. Idem habet Epist. ad Marcellam de decem Nominibus Dei, in voce *Eloim*. MARTIAN.

[2] *Ut omnia*, etc., Excepta sunt nonnulla in IM, quæ sunt feminina, ut נשים *naschim, mulieres ;* et in OTH, quæ sunt masculina, v. g. אבות *aboth, patres ;* שמות *schemoth, nomina*, etc. MARTIAN. — Quædam excipiuntur ex utraque parte, quæ Grammatici vulgo notant.

[3] Duo mss. *locuturus* hic pro *locutus*.

[4] *Quasi animantia*, etc. Origenistas notat : consule Ep. ad Avitum, de libris *Peri archon*. MARTIAN.

minum in gradiendo laborem temperat : unde et jumenta appellantur ab eo, quod juvent homines. Potest hic locus et de Deo Patre intelligi : sed magis refertur ad Filium, quod non cognoverit eum, neque susceperit populus Israel : cujus diem Abraham vidit, et lætatus est : et in cujus adventum omnium prophetarum vota pendebant. Qui et in Evangelio ad Jerusalem loquitur : *Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina pullos sub alas suas, et noluisti* (*Matth.* XXIII, 37)! Quærimus ubi pariter legerimus bovem et asinum? In Deuteronomio scriptum est : *Non arabis in vitulo simul et asino* (*Deut.* XXII, 10). Et in hoc eodem Isaias : *Beatus qui seminat super omnem aquam, ubi bos calcat et asinus* (*Isa.* XXXII, 20). Simul arat in bove et asino Ebion, dignus pro humilitate sensus, paupertate [1] nominis sui; qui sic recipit Evangelium, ut Judaicarum superstitionum, quæ in umbra et imagine præcesserunt, cæremonias non relinquat. Beatus est autem qui seminat in eloquiis Scripturarum tam Veteris quam Novi Instrumenti, et calcat aquas occidentis litteræ, ut metat **13** fructum spiritus vivificantis. Bos juxta anagogen refertur ad Israel; qui Legis portavit jugum, et mundum animal est. Asinus peccatorum onere prægravatus, gentium populus accipitur, cui Dominus loquebatur : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* XI, 28). Pharisæis ergo et Scribis non credentibus, qui habebant Legis clavem atque notitiam, et vere appellabantur Israel, id est, *mens videns Deum* [2], credidit pars populi Judæorum, ut una die tria millia simul crederent, et alia die quinque millia. Sapientibus quoque sæculi non recipientibus crucem Christi, indocta nationum turba suscepit. Unde et Apostolus loquebatur : *Videte vocationem vestram, fratres : quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles; sed quæ stulta sunt mundi, elegit Deus, ut confundat sapientes; et quæ infirma sunt mundi, elegit Deus, ut confundat fortia* (I *Cor.* I, 26, 27). Sed hæc coacta, superior vera interpretatio est.

(*Vers.* 4.) « Væ genti peccatrici, populo gravi A iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis : dereliquerunt Dominum : blasphemaverunt sanctum Israel : abalienati sunt retrorsum. » Hoc quod in ultimo posui : *Abalienati sunt retrorsum*, LXX Interpretes non habent, et pro *blasphemaverunt*, scribitur in eis, *ad iracundiam concitaverunt* : et pro *semine nequam*, *semen pessimum*. Quod cæteri sequentes, Hebraicum MEREIM [3] (מרעים) interpretati sunt, *pessimorum* : ut non tam seminis vitium sit (ne boni et mali diversa putetur esse natura), quam eorum malitiæ, qui voluntate propria Dominum dereliquerunt.

In principio voluminis titulus est, personam, causam, tempusque commemorans : in secundo intentos auditores facit : in tertio narrat quid locutus B sit Dominus : in quarto quasi in excessibus gentem increpat peccatricem, et populum plenum vel gravem iniquitate. Non quo alia sit gens et alius populus, ut quidam putant, sed ipse Israel et gens appellatur et populus, et filii scelerati, sive iniqui; ut qui primum per beneficium filii appellati sunt Domini, postea vitio suo vocarentur filii iniquitatis; sive, **14** ut reliqui consona voce dixerunt, *filii corrumpentes*, id est [*suppl.* υἱοὶ] διαφθείροντες, qui naturæ bonum suo vitio perdiderunt. Quodque jungitur : *Blasphemaverunt sanctum Israel*, proprie de Judæis dicitur conclamantibus : *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15); et : *Nonne hic est fabri filius* (*Matth.* XIII, 55); et, *Dæmonium ha-* C *bet, et Samaritanus est* (*Joan.* VIII, 48). Quia igitur dereliquerunt Christum, et blasphemaverunt Sanctum Israel, idcirco abalienati sunt retrorsum, ut qui appellabantur pars et filii Dei, postea dicerentur : *Filii alieni mentiti sunt mihi* (*Psal.* XVII, 46). Præcepit Salvator, ne apprehenso aratro, respiciamus post tergum (*Luc.* IX, 62), ne imitemur uxorem Lot. Unde et Apostolus extendens se in priora, posteriorum obliviscitur (*Philipp.* III, 13). Quod autem dixit, juxta LXX, *populo pleno peccatis* (*Zach.* V, 7), ostendit nullam speciem peccatorum in Israel populo non [4] fuisse. Sin autem legerimus, ut in Hebraico est, *populo gravi iniquitate*, illius testimonii recordemur, quod iniquitas sedeat super ta-

[1] Hebraicum אביון *Ebion*, interpretatum est *egenus, quasi desiderans*; quia egeno est semper desiderium. *Ebion* igitur hæreticus merito sic dictus est *pauper*; cum umbras Legis, *vacua et egena elementa* amplecteretur, Christi jam coruscante Evangelio; et Domini nostri divinitatem non susciperet, quem purum hominem cogitabat. Eusebius lib. III *Eccles. Hist.* cap. 21 : « Ebionæi nomine, quod ipsorum mentis et intelligentiæ tenuitatem sive paupertatem declarat. » MARTIAN. — Id vero plerique eruditorum negant, ab Ebione quodam ejus hæreseos auctore Ebionitas appellatos. Et facile per allusionem ad voluntariam paupertatem (siquidem אביון Hebraice *inopem* sonat) nomen adduxisse sibi videantur : Christiani ex lethali inopia, et mentis sensusque egestate denominarunt. Origenes in Philocal. τῆς πτωχείας τῆς διανοίας ἐπωνύμους, *paupertatis suæ mentis cognomines* vocat. Et Euseb. *Eccl. Hist.* l. III. c. 1 : Τοῦ Ἐβίων ὀνόματος τὴν τῆς διανοίας D πτωχείαν αὐτῶν ὑποφαίνοντος· ταύτῃ γὰρ ἐπικλήσει ὁ πτωχὸς παρ' Ἑβραίοις ὀνομάζεται · *Ebionis nomine paupertatem mentis eorum denotante : sic enim pauper apud Hebræos nominari solet.*

[2] *Id est, mens videns Deum.* Vulgarem Græcorum hic sequitur interpretationem, quam infra in caput XLIV castigat his verbis : *Vir autem videns Deum, non in elementis, sed in sono vocis est.* Vide de eodem nomine Quæstiones Hebraicas in Genesim. MARTIAN. — Vide quæ in lib. Nomin. et in Quæst. Hebraic. in Genes. de hac etymologia diximus, quam *non in elementis, sed in sono vocis* positam, notat ipse Hieron. infra in cap. 44, quod et Martian. observat.

[3] *Hebraicum Mereim*, etc. In quamplurimis codicibus mss. scriptum est *merechim*, juxta morem antiquorum librariorum, qui scribebant *mehe* pro *me*, et *michi* pro *mi* vel *mii*. MARTIAN.

[4] Duo mss., *populo defuisse.*

lentum plumbi, et ex peccatoris persona dicatur in A psalmo tricesimo septimo : *Elevatæ sunt iniquitates meæ super caput meum : quasi onus grave ingravatæ sunt super me* (*Ps.* xxxvii, 5). Manifesta transcurrimus, ut in obscurioribus, et in his quæ explanatione indigent, immoremur.

(Vers. 5.) « In quo percutiam vos ultra addentes prævaricationem ? » Quo testimonio discimus idcirco Dominum percutere delinquentes, ut percussos corrigat, et non tam pœna sit, quam emendatio. Estque sensus : Non invenio quam plagis vestris possim adhibere medicinam : omnia membra vestra plena sunt vulnerum : nullam partem corporis quæ non sit ante percussa, reperio. Vel certe hoc modo : Nullas invenio plagas, quibus vestram frangam duritiam. B Quanto enim tormenta majora sunt, tanto magis crescit impietas et iniquitas, sive, ut Theodotio transtulit, *declinatio*, ut recedatis et declinetis a Domino. Quale est illud Jeremiæ : *Sine causa percussi filios vestros : disciplinam non recepistis* (*Jerem.* ii, 30). Unde iratus loquitur per Osee : *Non visitabo super filias vestras, cum fuerint fornicatæ; et super nurus vestras, cum adulteraverint* (*Ose.* iv, 14). Et per Ezechielem : *Zelus meus recedet a te, et non irascar tibi amplius* (*Ezech.* xvi, 42). De quibus et **15** in Psalmis legimus : *Non est firmamentum in plaga eorum ; et in laboribus hominum non sunt, nec cum hominibus flagellabuntur* (*Psal.* lxxii, 4, 5).

« Omne caput languidum, et omne cor mœrens. » C Animi lætitia interdum dolorem corporis mitigat ; quod si ad ægrotationem corporis accedat ægritudo animi, duplicatur infirmitas. Inter ipsos quoque sensus, et omnia membra corporis, principalem locum obtinet caput, in quo visus et odoratus, auditus et gustus est. Cum igitur caput doluerit, omnia membra debilia sunt. Et per metaphoram docet, quod a principibus usque ad extremam plebem, a doctoribus usque ad imperitum vulgus, in nullo sit sanitas, sed omnes in impietatem pari ardore consentiant.

« A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas : vulnus, et livor, et plaga tumens. » Servat cœptam translationem : a pedibus usque ad verticem, id est, ab imo usque ad summum [1], ab extremis usque D ad primos, toto confossi sunt corpore. *Vulnus*, inquit, *et livor et plaga tumens* : aut enim verberibus livent corpora, aut plagis tument, aut hiant vulneribus. Quærimus, cui hæc tempori coaptanda sint. Post Babylonicam captivitatem sub Zorobabel, et Ezra, ac Neemia Israel reversus est in Judæam, et antiquum recepit statum. Sub diversis quoque principibus ac regibus templum augustius fabricatum est, in tantum ut etiam externarum gentium, Lacedæmoniorum, et Atheniensium, ac Romanorum merentur amicitias. Ergo hoc quod dicit : *Non est in eo sanitas*, ad extremam refert captivitatem : quando post Titum et Vespasianum, et ultimam eversionem Jerusalem, sub Ælio Hadriano usque ad præsens tempus nullum remedium est : impleturque quod scriptum est : *Omnes declinaverunt : simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum* (*Rom.* iii, 12). Quodque infertur : *Non est in eo sanitas*, vel in populo intellige, vel in corpore, vel in capite.

(Vers. 6.) « Non est circumligata, nec curata medicamine : neque fota oleo. » Pro quo LXX transtulerunt : *Non est malagma imponere, neque oleum, neque alligaturas.* **16** Usque hodie vulnus et livor, et plaga tumens populi Israel non est circumligata fasciolis, nec curata medicamine. Quod Aquila interpretatus est μότωσιν [2], linteola videlicet, quæ ad exsiccandam saniem et purulentias extrahendas injiciuntur vulneribus. *Neque fota oleo* : ut eorum duritia lacrymis pœnitentiæ molliretur. Pro *fasciolis*, quibus Israelis nequaquam circumligata sunt vulnera, LXX *malagma* transtulerunt. Jacet ergo confossus et contrucidatus Israel, quia interfecit medicum, qui ad curandam venerat domum Israel. Unde et in Jeremia τροπικῶς sub persona Babylonis loquuntur angeli : *Curavimus Babylonem, et non est sanata* (*Jerem.* li, 9), urbem videlicet confusionis atque vitiorum. Et in Evangelio (*Luc.* x) legimus, descendentem de Jerusalem in Jericho a latronibus vulneratum, curatumque a Samaritano; et post austeritatem vini, infusam vulneribus ejus olei mollitudinem. Ab eo ergo loco, ubi supra dixerat : *In quo percutiam vos*; et : *omne caput languidum*, usque ad hoc quod infertur : *Non est curata medicamine, neque fota oleo*, translationis similitudo servatur, et irremediabilium descriptio vulnerum æternam captivitatem exprimit Judæorum.

(Vers. 7.) « Terra vestra deserta : civitates vestræ igne succensæ : regionem vestram in conspectu vestro alieni devorant, et desolabitur sicut in vastitate hostili. » Hæc sub Babyloniis ex parte completa sunt, incenso templo, subversa Jerusalem, quando regionem decem tribuum Samaritani possederunt, et in tantam redacta est terra repromissionis solitudinem, ut a leonibus vastaretur. Plenius autem atque perfectius quid futurum sit sub Romana captivitate describitur : quando universam Judæam Romanus vastavit exercitus, civitatesque succensæ sunt, et regionem eorum inpræsentiarum alieni devorant, et usque ad finem mundi perseverabit vastitas Judæorum. Possumus autem hæc tropologice de peccatoribus accipere, qui de sanctitate pristina corruerunt, postquam contrariis fuerint traditi potestatibus : quod omnia eorum bona veniant ad desertum : et prioris justitiæ Deus non recordetur :

[1] *Id est, ab imo*, etc. Manuscripti quamplures quos inspexi, legunt hoc modo : *A summo usque ad summum* ; sed unus sensus utrobique est. MARTIAN. — Cod. Palatin. quemadmodum alii penes Martian. *a summo usque ad summum.*

[2] Palat. Latinis litteris *motosin*. Martian. μότωσιν, pro μότωσιν, quæ vox proprie *curationem vulneri* sonat.

17 et igne diaboli omnia succendantur; et sint A pabulum bestiarum, de quibus et in alio loco scriptum est : *Ne tradas bestiis animam confitentem tibi* (*Psal.* LXXIII, 19).

(Vers. 8.) « Derelinquetur filia Sion sicut umbraculum in vinea : et sicut tugurium in cucumerario. » Quod vinea appellatus sit omnis Israel, idem in consequentibus propheta testatur, dicens : *Vinea enim Domini Sabaoth, domus est Israel : et homo Juda, novella plantatio atque dilecta* (*infra cap.* V, 7) : et in Psalmo *: Vineam de Ægypto transtulisti : ejecisti gentes et plantasti eam* (*Psal.* LXXIX, 9). Hæc vinea quamdiu uberrimos attulit fructus, habuit custodem Deum, de quo scribitur : *Non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israel* (*Psal.* CXX, 4). B Postquam vero vindemiaverunt eam omnes transeuntes viam, et vastavit eam aper de silva : reliquit templum suum Dominus, iratusque consurgens ait : *Surgite, abeamus hinc* [1] ; et : *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* XXIII, 38). Et per Jeremiam *: Reliqui domum meam : dimisi hæreditatem meam. Facta est hæreditas mea mihi, sicut leo in silva : dedit super me vocem suam, propterea odivi eam* (*Jerem.* XII, 7). Similitudo autem vastationis templi et Jerusalem sumpta est ab agricolis, qui quamdiu vinea uvarum plena est, ponunt custodes in umbraculis. In cucumerario quoque, quod LXX pomorum custodiam vocant, parvulæ fiunt casulæ [2] propter ardorem solis ac radios declinandos : et inde vel homines, vel bestiolas quæ insidiari solent C natis frugibus, abigunt. Cum autem ablata fuerint istiusmodi genimina, remanent arentia fruticum umbracula casulæque, recedente custode, quia non habet ultra quod servet. Ergo et omnipotens Deus dereliquit templum, et urbem fecit esse desertam : quod non necesse est sermonibus approbare, nobis præsertim, qui videmus desertam Sion, et eversam Jerusalem, templumque usque ad solum dirutum. Quod autem filiam Sion vocat, clementissimi parentis monstrat affectum. Nec mirum si Sion appelletur filia, cum etiam Babylon sæpissime filia nuncupetur. Omnes enim natura filii Dei sumus, sed nostro vitio alieni efficimur. Juxta anagogen, vinea Dei et pomorum paradisus, anima nostra 18 appellari potest : cui si mens, id est νοῦς, præfuerit, D habet custodem mentis Deum : sin autem vitia nos quasi quædam bestiæ fuerint deprædata, relinquimur a custode Deo, et omnia nostra redigentur ad solitudinem.

« Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes essemus. » Hunc locum Paulus apostolus ad Romanos plenius disserit, scribens : *Dico ergo, nunquid repulit Deus populum suum? Absit ! nam et ego Israelita sum, ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Non repulit Deus plebem suam quam præscivit* (*Rom.* XI, 1, 2). Et post paululum : *Sic ergo et in isto tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt* (*ibid.*, V). Ex quo ostenditur, superiora quæ contra Jerusalem et Judam sermo propheticus comminatus est, non ad Babylonicæ captivitatis referenda tempus, sed ad ultimam Romanorum, quando in apostolis salvæ factæ sunt reliquiæ populi Judæorum ; et una die crediderunt tria millia, et altera quinque millia, et in toto orbe Evangelium seminatum est. Pro *Domino exercituum*, quod nos, secuti Aquilam, in Latinum vertimus, in Hebræo legitur, *Dominus sabaoth*, quod LXX interpretes pro locorum qualitate dupliciter transferunt, aut *Dominum virtutum*, aut *Dominum omnipotentem*. Et quærendum, utrum de Patre dicatur, an de Filio. Nec dubium quin illud quod vicesimo in tertio [*al.* quarto] psalmo legitur : *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ. Quis est iste rex gloriæ? Dominus sabaoth* (*Psal.* XXIII, 7, 8), *id est, Dominus virtutum, ipse est rex gloriæ*, ad Christum referatur, qui post passionis triumphum ad cœlos victor ascendit. Et in alio loco de Domino dicitur, quod rex gloriæ sit : *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* (I *Cor.* II, 8). Ergo non solum juxta Apocalypsim Joannis, et apostolum Paulum, sed in Veteri quoque Testamento, *Dominus sabaoth*, hoc est *omnipotens*, Christus appellatur. Si enim omnia Patris Filii sunt, et, ut ipse loquitur in Evangelio : *Data est mihi omnis potestas* 19 *in cælo et in terra* (*Matth.* XXVIII, 18) ; et : *Omnia mea tua sunt, et glorificor in eis* [3] ; cur non etiam Omnipotentis nomen referatur ad Christum, ut sicut Deus Dei, et Dominus Domini, sic Omnipotens Omnipotentis Filius sit?

(Vers. 10.) « Audite verbum Domini, principes Sodomorum *:* percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrhæ. » Salvis factis reliquiis per apostolos populi Israel, Scribas et Pharisæos, et populum succlamantem *: Crucifige, crucifige talem* (*Joan.* XIX, 6), propheticus sermo convertitur ; et vocat eos principes Sodomorum, et populum Gomorrhæ, juxta illud quod in consequentibus legimus *: Iniquitatem suam sicut Sodoma annuntiaverunt et*

[1] *Surgite.* In Evangelio secundum Joannem, cap. 14, 31, legimus, *Surgite, eamus hinc.* Quomodo autem iratus consurrexerit, facile colligitur ex contextu ejusdem capitis, quia in eo disputavit de mundo, deque principe mundi hujus, qui non potest spiritum Christi accipere. MARTIAN. — Sic ferme disserit in epist. 68, *ad Paulinum :* « Salvator ad discipulos suos loquens, cum esset in templo, Surgite, inquit, abeamus hinc ; et ad Judæos : Relinquetur vobis domus vestra deserta. » Quæ duo diversis temporibus dicta sunt, atque alterum in cœnaculo ad discipulos, alterum ad Judæos in templo : sed ex Matthæi Evangelio secundum Hebræos hic videntur recitati. In Palat. autem *vobis* desideratur. Vide quæ in eam epist. num. 3 observamus.

[2] isthæc de casulis et vineæ custode ex Eusebii Commentariis, e quibus alia multa inferius, brevioribus tantum verbis excerpta sunt.

[3] Vatican. ms., *et glorificabor in eis.*

ostenderunt. Væ animæ eorum : quia cogitaverunt consilium pessimum contra semetipsos, dicentes : Alligemus justum, quoniam inutilis est nobis (*infra*, III). Ergo propterea principes vocantur Sodomorum, et populus Gomorrhæ, quia cogitaverunt consilium pessimum, et alligaverunt justum, atque dixerunt, *Non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15). Et rursum : *Nos scimus quia Moysi locutus est Deus; istum autem quis sit nescimus* (*Joan.* IX, 29). Simulque gloriantes in Evangelio : *Semen Abrahæ sumus : et nemini unquam servivimus* (*Joan.* VIII, 33) : audiunt a Domino Salvatore : *Si essetis filii Abraham, utique opera Abraham faceretis*; et rursum : *Vos ex diabolo patre nati estis : et opera patris vestri vultis facere* (*Joan.*, VIII, 44). Tale quid et Ezechiel ad Jerusalem loquitur : *Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa* (*Ezech.* XVI, 43). Aiunt Hebræi ob duas causas interfectum Isaiam, quod principes Sodomorum et populum Gomorrhæ eos appellaverit, et quod Domino dicente ad Moysen : *Non poteris videre faciem meam* (*Exod.* XXXIII, 20), iste ausus sit dicere : *Vidi Dominum* [1] *sedentem super thronum excelsum et elevatum* (*infra* VI, 1); non considerantes quod faciem et pedes Dei, sive suos, quia in Hebræo [2] ambigue legitur, Seraphim texerint, et media tantum ejus Isaias **20** vidisse se scribat. Homo [3] igitur Dei faciem videre non potest. Angeli autem etiam minimorum in Ecclesia semper vident faciem Dei (*Matth.* XVIII, 10). Et : *Nunc in speculo videmus et in ænigmate, tunc autem facie ad faciem* (I *Cor.* XIII, 12) : quando de hominibus in angelos [4] profecerimus, et potuerimus cum Apostolo dicere : *Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam, quasi* [al. *tanquam*] *a Domini spiritu* (II *Cor.* III, 18). Licet faciem Dei juxta naturæ suæ proprietatem nulla videat creatura, et tunc mente cernatur quando invisibilis creditur.

(Vers. 11.) « Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum, dicit Dominus ? plenus sum. Holocausta arietum, et adipem pinguium, et sanguinem vitulorum, et agnorum, et hircorum nolui. » Pro eo quod est, *nolui*, LXX transtulerunt *nolo*, præsens tempus pro præterito. Porro juxta Hebraicum, nunquam se Deus hostias Judæorum voluisse demonstrat : quod et in quadragesimo nono psalmo legimus : *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos : quoniam meæ sunt omnes feræ silvarum, jumenta in montibus et boves. Cognovi omnia volatilia cœli : et pulchritudo agri mecum est. Si esuriero, non dicam tibi : meus est enim orbis terræ et plenitudo ejus. Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo* (*Psal.* XLIX, 13 *seqq.*) ? Cumque veteris Legis cæremonias respuisset, transit ad evangelicam puritatem : et quid pro his cupiat, ostendit : *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua. Et invoca me in die tribulationis : et eruam te, et honorificabis me.* Omnis ergo capituli hujus continentia, usque ad eum locum ubi ait : *Judicate pupillo, defendite viduam, et venite, et disputemus :* [5] respuit sacrificia victimarum, et Evangelii obedientiam docet esse super sacrificium. Quodque intulit : *Plenus sum*, hoc sensu est accipiendum, **21** Nulla re indigeo : *Domini est terra et plenitudo ejus* (*Psal.* XXIII, 1). Unde et nos omnes de plenitudine ejus accepimus. Potest hoc et de his accipi, qui cum Dei præcepta non faciant [6], donariis [7] atque muneribus Deum redimere posse se credunt : vel qui rapta per rapinam et avaritiam altari offerunt et pauperibus.

(Vers. 12.) « Quis enim quæsivit hæc de manibus

[1] Idem, *Vidi Dominum Sabaoth, sedentem*, etc.

[2] *Quia in Hebræo*, etc. In Hebræo legimus פניו *phanau*, et רגליו *reglau*, quod potest interpretari et *ejus* et *suam*, id est, possumus intelligere quod Seraphim alis suis velaverint faciem et pedes Dei, vel faciem ac pedes suos. In affixo igitur, sive pronomine Hebræo est ambiguitas, de qua hic et infra cap. sexto loquitur Hieronymus. Vide epist. ad Damasum, de eadem Visione Isaiæ. MARTIAN. — Utrumque enim *ejus* et *suam* interpretari potest affixum ו in vocibus פניו et רגליו. Mox Palatin. *Et mediam tantum ejus partem Isaias vidisse*, etc.

[3] S. Augustinus in Commonitorio ad Fortunatianum, seu epist. 148, hunc Hieronymi locum, quem integrum recitat ad finem usque sectionis, ita exponit ac commentatur : « In his verbis hominis Dei multa consideranda sunt. Primum quia secundum apertissimam Domini sententiam etiam ipse sentit, tunc nos visuros faciem Dei, etiam cum in angelos profecerimus, id est, æquales angelis facti fuerimus, quod erit utique in resurrectione mortuorum. Deinde apostolico testimonio satis aperuit, non exterioris, sed interioris hominis faciem intelligendam, cum videbimus facie ad faciem : de facie quippe cordis loquebatur Apostolus, cum diceret, quod hinc commemoravit : Nos autem revelata facie, » etc. Et quibusdam interpositis : « Postremo ne quisquam ista minus intuens, minusque discernens, visibilem Deum, vel angelis, vel hominibus, cum æquales angelis facti fuerimus, sive nunc esse, sive futurum esse crederet, evidentissime quid sentiret, expressit dicens, Quod faciem Dei juxta naturæ suæ proprietatem nulla videat creatura, et tunc mente cernatur, quando invisibilis creditur. Unde sufficienter significavit quando visus est ab hominibus per oculos corporis, tanquam ipse corporeus, non eum secundum naturæ suæ proprietatem fuisse visum, in qua tunc mente cernitur, quando invisibilis creditur. » Confer, si libet, reliquum ejus Epistolæ contextum, in eumque doctorum virorum notas.

[4] *In angelos*, etc. Hæc videntur sapere errorem Origenis quem ipse Hieronymus castigavit epist. ad Avitum : « Cumque, inquit, in tantum profecerimus, ut nequaquam carnes et corpora, forsitan ne animæ quidem fuerimus, sed mens et sensus ad perfectum veniens, nulloque perturbationum nubilo caligans, intuebimur rationales intelligibilesque substantias, facie ad faciem. » Itaque hoc loco profectus hominum in angelos intelligendus est de similitudine, quando in cœlesti beatitudine erimus sicut angeli Dei, videntes eum sicuti est. — MARTIAN.

[5] Addunt Vatic. et Palat. mss., *dicit Dominus*.

[6] *Non faciant*. Ita legunt mss. codices; editi autem, *donis variis atque muneribus*. MARTIAN.

[7] Vatic. cum olim editis, *donis variis atque muneribus*.

vestris ? » Audiant Ebionæi, qui post passionem Christi abolitam Legem putant esse servandam. Audiant Ebionitarum socii, qui Judæis tantum et de stirpe Israelitici generis hæc custodienda decernunt. Hostiæ ergo et immolatio victimarum non principaliter a Deo quæsita sunt; sed ne idolis [1] fierent : et ut de carnalibus victimis quasi per typum et imaginem ad spirituales hostias transiremus. Dicendo autem se hostias non quæsisse, ostendit quia Lex spiritualis est : et omnia quæ Judæi carnaliter faciunt, a nobis impleri spiritualiter.

(Vers. 13.) « Calcare atrium meum non apponetis. » Observa quod, post Babyloniam vastitatem, rursum a Zorobabel templum ædificatum sit, et per multam annorum seriem in templo sint oblata sacrificia (I *Edras*, v). Ergo ultimam sub Vespasiano et Tito destrutionem templi indicat, quæ usque ad consummationem mundi perseveratura est.

(Vers. 14.) « Neomenias vestras, et sabbata, et festivitates alias non feram : iniqui sunt cœtus vestri. » Omnis conventus qui non offert hostias spiritales, nec audit illud, quod in quinquagesimo psalmo canitur : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum Deus non* [2] *spernit*, abominabilis est Deo. Et idcirco jungit et dicit : *Kalendas vestras et solemnitates vestras*, ut non suas appellet festivitates, sed eorum qui male his abutuntur. Quodque LXX interpretati sunt, *jejunium et otium*, possumus dicere illud jejunium rejici a Deo, quod otium bonorum operum non habet. *Odit anima mea.* Ἀνθρωποπαθῶς, non quod animam Deus habeat, sed nostro loquitur affectu.

(Vers. 15.) « Facti mihi estis in satietatem. nequaquam dimittam peccata vestra. » Pro quo interpretatus est Aquila, *laboravi sustinens*. Symmachus ἐκοπώθην ἐλασκόμενος, **22** quod est, *defeci miserans* ; ut ostendat se nequaquam ultra misereri : quia aliud sit servos ad se missos occidere, aliud filium. Hunc sensum et in Osee propheta legimus : *Perditio tua, Israel : tantum in me auxilium tuum* (*Osee*, xiii, 9). Quod ita intelligitur : Pereas, Israel, quia non tuo merito, sed meo tantum salvaris auxilio.

« Manus vestræ sanguine plenæ sunt. » Causam manifestat cur Deus avertat ab eis oculos suos, et multiplicatam orationem non exaudiat : quia effuderint sanguinem justi, et pessimi coloni hæredem ad se missum interfecerint. Unde et Salvator ad eos loquitur : *Et vos implete mensuram patrum vestrorum* (*Matth.* xxiii, 31). Illi enim interfecerunt missos ad se prophetas : vos jugulate Patrisfami-

A lias Filium. Utendum hoc testimonio et contra eos, qui cum quotidianis operibus sanguine manus plenas habeant, in oratione dies noctesque conjungunt.

(Vers. 16.) « Lavamini, mundi estote. » Pro superioribus victimis, et holocaustis, et adipe pinguium, et sanguine taurorum et hircorum, et pro thymiamate et neomeniis, sabbato, die festo atque jejuniis, kalendis et aliis solemnitatibus, Evangelii mihi placet religio : ut baptizemini in sanguine meo per lavacrum regenerationis, qoud solum potest peccata dimittere. Nisi enim quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non intrabit in regnum cœlorum (*Joan.* iii, 5). Ipse quoque Dominus ascendens ad Patrem : *Euntes*, inquit, *docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris, et Filii, et Spiritus*
B *sancti* (*Matth.* xxviii, 19).

« Auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis. » Quod Joannes Baptista dicebat : *Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere ab ira ventura ? Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ* (*Matth.* iii, 7 ; *Luc.* iii, 7) : ut qui Christi baptisma consecutus est, auferat malum de corde suo, et quiescat agere perverse, ac postea discat bonum fæcere, secundum illud quod alibi præcipitur : *Declina a malo, et fac bonum* (*Psal.* xxxvi, 27).

« Discite benefacere. » Virtus ergo discenda est, nec naturæ tantum bonum sufficit ad justitiam, nisi quis erudiatur congruis disciplinis (I *Pet.* ii, 11). Jesus quoque filius Sirach tale quid loquitur : *De-*
C *siderasti sapientiam : serva mandata, et Dominus* **23** *tribuet tibi eam.* Et in sequentibus idem Isaias commemorat : *Omnis qui non didicerit justitiam super terram, veritatem non faciet* (*Cap.* xxvi, 10, *sec.* LXX). Discenda est ergo justitia, et magistrorum sapientiæ terenda sunt limina.

(Vers. 18.) « Quærite judicium, subvenite oppresso, judicate pupillo, defendite viduam : et venite, et arguite me, dicit Dominus. » Victimis Judæorum evangelica mandata succedunt, et ideo pupillis ac viduis providetur, ut securi de tutela conjugum ac liberorum suorum, martyres ad bella procedant. Cum autem, inquit, hæc feceritis, arguite me, si non reddidero præmia quæ pollicitus sum. Quando autem dicit : *Quærite judicium*, ostendit
D non esse omnium recte judicare, sed eorum qui prudentes sunt. Denique et Salomon in visione per somnium, hoc a Domino postulavit, ut accepta sapientia, juste populum judicaret.

« Si fuerint peccata vestra ut coccinum : quasi nix dealbabuntur. Et si fuerint rubra quasi ver-

[1] *Sed ne idolis fierent.* Hoc etiam loco legimus in editis antehac libris; *sed ne idolis offerrentur;* cum mss. codices constanter legant, *sed ne idolis fierent.* Quod idem sonat ac *sacrificarentur :* nam *facere*, vel *facere Deo*, est sacrificium offerre, ut manifestum exstat apud auctores purioris Latinitatis. MARTIAN. — Palat. secunda manu, *offerre fierent*, antea vero quemadmodum et veteres editi *offerrentur*.

[2] *Deus non spernit.* Multa e contextu sacro leguntur apud Erasm. et Marian. Victor. quæ non inveniuntur in exemplaribus manuscriptis, nec ab Hieronymo fuere recitata. Quare hujusmodi commata Scripturæ sacræ a nobis ablata sunt, tanquam addititia in Hieronymianis Commentariis. Conferant, qui voluerint, veteres editiones cum hacce nova, et innumera invenient loca interpolata tam Latinis versiculis, quam Græcis interpretamentis, sive Græcarum interpretationum verbis atque commatibus. MARTIAN. — Idem et Vatic., non despicis.

miculus, ut lana alba erunt. » Ordo præcipuus [a] : A
non enim sufficit dixisse, *lavamini*, nisi jungat, *mundi estote* : ut post lavacrum aquæ cordis habeant puritatem. *Beati* enim *mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* v, 8). Cumque cordis habuerint puritatem, debent auferre malum de mentibus suis, non in conspectu hominum, sed in conspectu Dei, quem celare nihil potest. Quodque jungit : *Quiescite agere perverse*, illud Evangelicum sonat : *Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne quid tibi deterius fiat* (*Joan.* v, 14). Recedens ergo a vitiis, discat bonum, quæratque judicium, oppresso subveniat, pupillum viduamque sustentet : et si hoc fecerit, tunc peccata, quæ prius in modum coccini sanguinea fuerant, dimittentur : et opera cruoris ac sanguinis veste Domini mutabuntur, quæ de agni B
confecta est vellere, quem sequuntur in Apocalypsi (*Cap.* v), qui virginitatis candore resplendent.

(Vers. 19, 20.) « Si volueritis, et audieritis, bona terræ comeditis : si nolueritis, et non audieritis (*sive ut in Hebræo habet*) et me ad [1] iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos. Quia os Domini locutum est. » **24** Liberum servat arbitrium, [2] ut in utramque partem non ex præjudicio Dei, sex ex meritis singulorum, vel pœna, vel præmium sit. Bona autem terræ illa puto dici, de quibus in psalmo legimus : *Credo videre bona Domini in terra viventium* (*Psal.* xxvi, 13); et : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Matth.* v, 5). Vel certe quia Judæis loquebatur, qui necdum poterant capere C
spiritualia, pollicetur eis bona præsentis sæculi, ut saltem præsentibus invitati faciant quæ præcepta sunt. Et quia noluerunt audire, sed e contrario provocaverunt ad iracundiam Sanctum Israel, propterea eos gladius devoravit, id est, Romanus delevit exercitus. Et hæc, inquit, omnia fient : *Quia os Domini locutum est*, cujus sententia, permanentibus hominum peccatis, non potest immutari.

(Vers. 21.) « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena judicii ? justitia requievit in ea : nunc autem homicidæ. » Verbum Hebraicum Jalin [3] (ילין), pro quo LXX transtulerunt, *dormivit* ; et *requievit*, et *requiescet*, id est, et præteritum et futurum tempus significat. Unde et Aquila et Theodotio quasi de futuro dicunt. Miratur autem pro- D
phetico spiritu, quod civitas quæ quondam fidelis fuit, vel fidelium receptaculum, subito facta sit meretrix. Quod quidem et in Isaiæ temporibus intelligi potest : sed plenius refertur ad passionem Christi, quando omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt (*Psal.* xiii, 3). Et quanquam in Hebraico non habeatur *Sion*, tamen LXX, ut sensum manifestiorem facerent, addiderunt. Sion autem mons est, in quo Jerusalem urbs condita est : quæ postquam capta est a David, appellata est civitas David. Nec ambigo fuisse in ea sanctos viros, quando tabernaculum Dei habuit, et postea templum ædificatum est : quando Nathan et Gad [4] prophetaverunt : et super choros (qui in libro Dierum plenius describuntur) Asaph, et Idithun, et Eman, et filii Chore constituti sunt (I *Par.* xxv), ut paulatim a sacrificiis victimarum ad laudes Domini transiret religio. Civitas ergo fidelium, quæ prius fuit plena judicii, et justitia requievit in ea, nunc plena est homicidis : **25** qui interfecerunt prophetas, et ipsum Dominum Salvatorem. Fornicationem autem Jerusalem, quomodo divaricaverit crura sua omni transeunti, sub nomine *Oolibæ* Ezechiel prosequitur ; quæ interpretatur, *tabernaculum meum in ea* : quo ! nunc aliis verbis dicitur *justitia requievit in ea*. Pro justitia in Hebræo scriptum est [5] SEDEC (צדק), quod justum magis sonat quam justitiam : ut intelligamus prius in ea Dominum commoratum, de quo alibi dicitur : *Justus autem quid fecit ? Dominus in templo sancto suo : Dominus in cœlo sedes ejus* (*Psal.* x, 5). Quæ omnia possumus secundum anagogem referre ad animam sancti quondam viri, in qua prius Dei justitia commorata est, si postea peccaverit, et pro hospite Deo, homicidæ dæmones in ea fuerint commorati.

(Vers. 22.) « Argentum tuum versum est in scoriam. » Ad civitatem loquitur Sion, in qua prius requievit justitia : quod argentum illius, doctrina videlicet Scripturarum, de qua in Psalmis legimus : *Eloquia Domini, eloquia casta : argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum* (*Psal.* xi, 7), versum sit in scoriam, quod Hebraice dicitur SIGIM (סיגים) : rubigo videlicet metallorum, sive purgamenta et sordes, quæ igne excoquuntur, ut quia argentum nominaverat, servet metaphoram. Potest autem et hoc dici, quod justi et sancti viri qui prius in urbe versati sunt, postea in sordes versi sint peccatorum.

« Caupones tui miscent vinum aqua. » Pro quo

[a] Vox *præcipuus* hic nihil est. Ex toto autem contextu ac Hieronymi mente rescribi velim *præposterus*. Familiaris hæc est S. Doctori dicendi formula.

[1] Martian. *Et me provocaveris ad iracundiam*.

[2] Legendum videatur, postposita *ut* vocula : « Liberum servat arbitrium in utramque partem, ut non ex præjudicio, » etc.

[3] *Verbum Hebraicum Jalin*, etc. Hoc quoque docent nos Hebræi grammatici, noster præsertim Thomas Dufour, cap. 10 de Syntaxi : « Et universim, inquit, loquendo, speciatim in Metris præteritum et futurum pro se invicem sæpe sumuntur in sententiis universalibus, nec præcise determinatus ad tempus : quæ phrasis minus bene intellecta, miram diversitatis umbram exhibet, inter Textum et Vulgatam edit., præsertim in Psalmis. » Martian.

[4] Vatic. cum Palat., *Nathan et Gad prophetæ venerunt*.

[5] *Sedech*. Difficile concedent Hieronymo Hebræi hodierni atque Hebraizantes, צדק *tsedec* magis *justum* sonare quam justitiam. At si meminerint tempore S. Doctoris nomen *sedec* scriptum forte cum jod otioso ad hunc modum צדיק, pernegare non poterunt veram esse Hieronymi sententiam, qui quod hodie legimus *sadic*, legere potuit *sedec* ; præsertim cum alibi statuerit vocem שלם, promiscue lectitari *Salem* et *Salim*. Martian.

Symmachus transtulit, *Vinum tuum mistum est* A *aqua*. Et est sensus : Lex Dei pura atque sincera, et (ut ita dicam) mera veritate subnixa [*al.* subnexa], violata est traditionibus Pharisæorum : quod Dominus in Evangelio (*Matth.* xv) plenius docet, omisisse eos legem Dei, et sequi mandata hominum. Omnisque doctor qui austeritatem Scripturarum per quam potest audientes corripere, vertit ad gratiam, et ita loquitur, non ut corrigat, sed delectet audientes, vinum sanctarum Scripturarum violat, atque corrumpit sensu suo. Hæretici quoque evangelicam veritatem corrumpunt prava intelligentia, et sunt caupones pessimi, facientes de vino aquam, **26** cum e contrario Dominus noster aquas in vinum verterit (*Joan.* ii), et tale vinum quod miretur architriclinus ; quale et regina Saba in Salomonis est mirata convivio, pincernas ejus et ministros vini sua voce collaudans (II *Paral.* ix). Sed et Ecclesiastes ministeria vini, atque convivii sui, mystico sermone describit (*Eccle.* ii). Unde pro vino Aquila, συμπόσιον [1], id est *convivium*, interpretatus est quod apud Græcos ἀπὸ τοῦ πότου, apud nos a convictu rectius appellatur.

(Vers. 23.) « Principes tui inobedientes, socii furum. » Pro inobedientibus [2], Aquila, *recedentes*, Symmachus, *declinantes*, interpretatus est. Principes autem Scribas et Pharisæos vocat, qui a Domino recedentes, imo veritatis semitam relinquentes, perverso ambulaverunt itinere, et socii fuerunt proditoris furisque Judæ. Quod quidem et nos cavere debemus, ne accipientes ab hominibus sæculi munera, qui per rapinas miserorumque lacrymas divitias congregant, non [*al.* ne] tam ipsi fures, quam socii furum appellemur, dicaturque nobis : *Videbas furem, et currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas* (*Psal.* xlix, 18).

« Omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. » In catalogo vitiorum numerantur etiam hi qui diligunt munera. Non dixit, qui accipiunt : hoc enim sæpe necessitate fit ; sed qui non putant amicos, nisi a quibus dona perceperint, nec os considerant amicorum, sed manus, et eos sanctos judicant, quorum exhauriunt marsupium : de quibus et Ecclesiastes loquitur : *Qui diligit pecuniam, non implebitur pecunia* (*Eccle.* v, 9). Istiusmodi sequuntur retributiones, ut laudent eos a quibus aliquid acceperint, vel certe nulli quidpiam tribuunt, nisi a quo se recepturos putaverint. Pro retributionibus, Symmachus, *vicissitudines*, vel ultiones, interpretatus est, ut hi quoque in culpa sint, qui reddunt malum pro malo, et dentem pro dente, oculum pro oculo (*Exod.* xxi) ; et non imitantur illud Davidicum : *Si reddidi retribuentibus mihi mala* (*Psal.* vii, 5,) ; et Jeremiæ de justo dicentis : *Dabit percutienti se maxillam suam, saturabitur opprobriis* (*Thren.* iii, 30) : ut impleat evangelicum virum cui dicitur : *Qui* **27** *te percusserit in maxillam, præbe ei et alteram* (*Matth.* v, 39).

(Vers. 24.) « Propter hoc ait Dominus exercituum, fortis Israel. » Pro *fortis Israel*, quod omnes B similiter transtulerunt, soli LXX, nescio quid volentes posuerunt : *Væ fortes Israel* [3] ; quod nos sic edisserere possumus, ut dicamus, principes [b] quoque corripi atque robustos, de quibus scriptum est : *Potentes potenter tormenta patientur* (*Sap.* vi, 7); et : *Cui plus datur, plus exigetur ab eo* (*Luc.* xii, 48). Abutimurque hoc testimonio, si quando opus fuerit adversum Ecclesiæ principes, qui suam destruunt operibus dignitatem.

« Heu consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis. » Rursum et in hoc, quod in Hebraico non habetur, ponuntur LXX, *Non cessavit enim furor meus contra inimicos meos*. Corripit autem Scribas et Pharisæos, de quibus et in C Evangelio loquitur : *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi* (*Matth.* xxiii, 13 *seqq.*). Et in alio loco : *Generatio adultera et perversa signum quærit : et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ* (*Matth.* xii, 39). Plangit autem clementissimus pater principes delinquentes et hostes suos vocat, et inimicos appellat, quod pereant, eo quod nolint agere pœnitentiam, quod se venientem non susceperint. Appropinquans enim Jerusalem, flevit, et dixit : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina pullos suos, et noluisti* (*Matth.* xxiii, 37) ! Consolatio ergo Dei super hostibus ejus et inimicis est : ut qui non senserunt beneficia, suppliciis corrigantur.

D (Vers. 25.) « Et convertam manum meam ad te ; et excoquam ad purum scoriam tuam, et auferam omne stannum tuum. » Pro *scoria*, quod interpretatus est [a] Symmachus, Aquila στέμφυλα,

[1] Pro συμπόσιον legendum hic πότον, Drusius conjecerat, renitentibus mss. ipsoque Hieronymo, qui *convivium* interpretatur.

[2] Vatican. pro *inobedientes* : tum Palatin., *Aquila recidentes*.

[3] *Væ fortes Israel.* Multa Græca verba ac commata sustulimus e Commentariis Hieronymi, quia ipse horum verborum nequaquam meminit, uti fidem nobis faciunt omnes mss. codices, qui constanti perpetuoque consensu retinent ubique voces Græcas ab Hieronymo recitatas ; cum cæteras additilias abjiciant, ut hoc loco, οὐαὶ οἱ ἰσχύοντες Ἰσραήλ. Hac præmonitus Lector animadversione non requirat Notas nostras in consequentia Græca additamenta, quæ sunt copiosissima. MARTIAN.

[b] Tres mss., *principes quosque corripi*.

[a] Corrupte Martianæus, nullaque addita interpunctionis nota, *interpretatus est Symmachus et Aquila*, etc., ut σκωρίαν, quod Symmachi est, hic nec Symmacho revera, nec Aquilæ tribueretur : quæ fuit doctis viris erroris causa. Nos *et* vocula ad Palatin. fidem sublata, sensum ad Hieronymi mentem exegimus. Eusebius in hunc locum : Διὸ κατὰ τὸν Σύμμαχον εἴρηται, Καὶ πυρώσω εἰς καθαρὸν τὴν σκωρίαν σου· κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν (leg. Θεοδοτίωνα), Καὶ πυρώσω εἰς καθαρὸν τὸ γιγαρ-

id est, *vinacia*, Theodotio γιγαρτώδεις, id est, *acinum uvæ* interpretatus est : soli LXX, *incredulos* vel *inobedientes*, sensum magis quam verba vertentes. Quia enim supra dixerat : *Argentum tuum versum est in scoriam*, nunc servat metaphoram, ut convertat super eam, id est, extendat manum suam ad puniendum, atque purgandum, et excoquat omnes **28** sordes, ac vitia peccatorum : ut separato stanno, purum argentum remaneat, quod absque igne fieri non potest : per quod significat eos passuros esse tormenta. Legimus et in Malachia de Domino : *Ipse egredietur quasi ignis conflatorii, et quasi herba fullonum, et sedebit conflans, et emundans sicut argentum et aurum : et emundabit filios Levi* (*Malach.* III, 2, 3), ut postquam mundati fuerint, dicatur de eis : *Et erunt Domino* B *offerentes victimas in justitia.* Ezechiel quoque omnem domum Israel, ære, et ferro, et plumbo, et stanno dicit esse commistam, et postea purgandam : ut postquam purgata fuerit, cognoscat, quia ipse sit Dominus (*Ezech.* XXII, 18). Sed et in Evangelio sub alia metaphora idem sensus ostenditur : *Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit* [*Al.* mundabit] *aream suam, et mundabit* [*Al.* purgabit] *triticum, et congregabit frumentum in horrea : paleas autem comburet igni inexstinguibili* (*Matth.* III, 12).

(Vers. 26). « Et restituam judices tuos, ut fuerunt prius et consiliarios tuos sicut antiquitus. » In civitate fideli Sion, quæ postea facta est meretrix; C et pro justo, sive justitia, habitaverunt in ea homicidæ. Ideo Dominus convertit manum suam, ut excoquat eam ad purum et auferat omne stannum ejus, et restituat judices illius, sicut fuerunt a principio, et consiliarios sicut antiquitus. Judices priores fuerunt Moses, et Jesus filius Nave, et cæteri a quibus etiam liber Scripturæ sanctæ nomen accepit : et postea David et alii justi reges. Restituet ergo Judicum similitudinem : vel post captivitatem Babylonicam, ut Judæi volunt, Zorobabel, Esdram, et Nehemiam et cæteros principes, qui usque ad Hircanum populo præfuerunt, cui Herodes successit in regnum : vel certe verius et rectius, Apostolos, et qui per Apostolos crediderunt, Ecclesiarumque principes constituti sunt, sicut in principio hujus [1] D diximus visionis, quod et comminatio et repromissio pertineat ad tempus Dominicæ passionis, et ad fidem, quæ post passionem ejus fundavit Ecclesiam.

« Post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis. » A Hæc **29** perspicue de Ecclesia, quæ in Dominum creditura est tam de Judæis, quam de gentibus, propheticus sermo complectitur. Urbs autem justi, hoc est, Domini Salvatoris, sive ipsa justa vocabitur, de qua dictum est : *Non potest civitas abscondi supra montem posita* (*Matth.* V, 14). [2] Fidelem quoque appellans, vel metropolim juxta LXX ostendit ab his esse appellandam, qui in Domino credituri sunt.

(Vers. 27-29.) « Sion in judicio redimetur, et reducent eam in justitiam [3], et conteret scelestos et peccatores simul, et qui dereliquerunt Dominum, consumentur; confundentur enim ab idolis, quibus sacrificaverunt, et erubescetis super hortis, quos elegeratis. » Non omnes redimentur, nec omnes salvi fient, sed reliquiæ, de quibus et supra dictum est. Reducentur autem in justitia, cum scelerati et peccatores contriti fuerint, et qui Dominum reliquere, consumpti. Cumque salvati fuerint, confundentur qui idolis prius sacrificaverant : et erubescent in hortis, quos elegerant. Significat autem loca luxuriæ, lucos et nemora.

(Vers. 30.) « Erunt enim quasi terebinthus defluentibus foliis, et velut hortus, sive paradisus, sine aqua. » Usque hodie Judæi legentes Scripturas sanctas, *terebinthus* sunt, sive *quercus*, ut interpretatus est Symmachus. Et juxta Evangelium (*Matth.* XXI), ficus quæ aruit, in qua cum Dominus poma quæsisset, et non invenisset, æterna ei ariditate maledixit. Sed et ipsa folia et poma verborum nunc apud eos esse cessarunt : hortus quoque irriguus, id est, scientia Scripturarum, sive paradisus diversarum arborum, qui absque gratia spiritualì est, nec olera quidem affert, de quibus Apostolus loquitur : *Qui infirmus est, olera manducet* (*Rom.* XIV, 2) : et siccatis radicibus, omnis viror in ariditatem versus est, ac squalorem.

(Vers. 31.) « Et erit fortitudo vestra ut favilla stupæ. » Pro *favilla*, ἀποτίναγμα interpretatus est Symmachus : quando stupa pectitur, et quidquid sordium habet, projicitur. Omnis igitur fortitudo et superbia peccatorum et sceleratorum Israel, qui dereliquerunt Dominum, et idcirco consumpti sunt : et sacrificaverunt idolis, et erubescent in hortis, **30** quos elegerunt; redigentur in purgamenta stupæ, quæ levi vorantur incendio. Sequitur enim : *Et opus ejus*, id est, fortitudinis vestræ sive idololatriæ, in qua erraveratis, parvula scintilla consumet.

« Et succendetur utrumque simul : et non erit qui exstinguat. » Et scientia videlicet Judæorum, et

τῶδες σου. *Propterea juxta Symmachum dicitur, Et excoquam ad purum scoriam tuam : juxta Theodotionem vero, Et excoquam ad purum acinum tuum.*

[1] *Diximus visionis.* Advertat curiosus ac studiosus Scripturarum indagator, *priorem visionem* ab Hieronymo vocatum primum Isaiæ capitulum, sicut et secundum, *visionem secundam.* Vide infra Commentarios in 1 vers. capitis II. MARTIAN.

[2] Interserant hic duo mss. Vatican. et Palatin. *Si ita est.*

[3] *Et conteret*, etc. Omittuntur in mss. codicibus verba sacri Contextus : *Et conteret scelestos et* usque ad *Erunt enim.* Ea tamen verba ex editis retinemus, quia Hieronymus eadem illustrat suis Commentariis. MARTIAN. — Quæ hinc subsequuntur, *et conteret scelestos*, etc., ad finem usque sacri contextus, neque in nostris mss. neque in his, quibus usus est Martian. inveniuntur.

omnia opera quæ faciunt, sive et idolum et Jerusalem, in qua idolum fuit : et succendente Domino, nullus exstinguere poterit. Quæ omnia de contrariis quoque dogmatibus accipere possumus : quod et magistri et discipuli pariter pereant, et omne opus eorum ignis pabulum sit.

(Cap. II. — Vers. 1.) « Verbum quod vidit Isaias, filius Amos super Judam et Jerusalem. » Et in priori Visione, quam jam exposuimus, ubi LXX interpretati sunt, *quam vidit contra* [1] *Judæam et contra Jerusalem*, in Hebraico [2] scriptum est AL JUDA UJERUSALEM (על יאורה ויחשלם) : et in hac quæ secunda est, in Hebraico similiter continetur. Et miror cur LXX Interpretes in illa dixerint, *contra Judæam et Jerusalem*, et in hac *de Judæa et de Jerusalem;* nisi forte quia ibi appellatur gens B peccatrix, populus plenus peccatis, semen pessimum, filii iniquitatis, et principes Sodomorum, ac populus Gomorrhæ et civitas meretrix, et cætera istiusmodi, sensum magis quam verbum interpretati sunt : et hic quia statim prospera promittuntur : *Erit in novissimis diebus manifestus mons Domini, et domus Dei in summitate montium*, non contra Judæam et Jerusalem, sed de Judæa et Jerusalem prophetiam intellexerunt : cum et in illa legerimus post comminationem prospera : *Restituam judices tuos, ut fuerunt prius, et consiliarios tuos sicut antiquitus : post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis;* et in ista, post prospera, truculenta sit comminatio. *Ecce dominator Dominus exercituum auferet ab* C *Jerusalem et ab Juda validum et fortem, omne robur panis, et omne robur aquæ*, et reliqua. Ergo juxta Hebraicum et in illa visione, et in isto sermone, quem vidit Isaias, filius Amos, de Juda et Jerusalem intelligendum est : non contra Judæam et Jerusalem : vel pro Juda et Jerusalem, ut Symmachus transtulit : sed absolute, de **31** Juda et Jerusalem, in quo possunt et læta et tristia contineri. Et hoc considerandum, quia ibi visionem videat; hic Verbum, quod erat in principio apud Deum ; et in illa Judæis comminans ad gentium veniat salutem; in ista a gentium salute incipiens, punito Israel, ex utraque vocatione credentes in Christi Ecclesiam congreget.

(Vers. 2.) « Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium. » D Novissimos dies et in Genesi legimus, quod, vocante Jacob filios suos atque dicente : *Venite ut annuntiem vobis quid futurum sit in novissimis diebus* (*Gen.* XLIX, 1) : postea ad Judam, de cujus semine ortus Christus, dixerit : *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est : et ipse erit exspectatio gentium.* In his novissimis diebus erit hora novissima, de qua Joannes Apostolus loquitur : *Filioli mei, novissima hora est* (*II Joan.* I, 18); in qua abscisus lapis de monte sine manibus, crevit in montem magnum, et replevit omnem terram : a quo princeps Tyri in Ezechiele dicitur vulneratus (*Ezech.* VIII, 16, *secundum* LXX). Hic mons in domo Domini est, quam Propheta suspirat, dicens : [3] *Unum petivi a Domino, hoc requiram : ut inhabitem in domo Domini, omnes dies vitæ meæ* (*Psal.* XXVI, 4); et de qua Paulus scribit ad Timotheum : *Sin autem tardavero, ut scias quomodo te oporteat conversari in domo Dei, quæ est Ecclesia Dei viventis, columna et firmamentum veritatis* (*I Tim.* III, 15). Hæc domus ædificata est super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, qui et ipsi montes sunt, quasi imitatores Christi (*Ephes.* II). De hac domo [4] Jerusalem Psalmista conclamat dicens : *Qui confidunt in Domino sicut mons Sion, non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem. Montes in circuitu ejus : et Dominus in circuitu populi sui* (*Psal.* CXXIV, 1). Unde et super unum montium Christus fundat Ecclesiam, et loquitur ad eum : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam : et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* XVI, 18). Simile quid ad desiderantem animam suam, et impatienter domum Dei videre cupientem, sanctus loquitur : *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me* (*Psal.* XLI, 6)? Et iterum : *Hæc recordatus sum et effudi in me animam meam : quoniam pertransibo in locum* **32** *tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei : in voce exsultationis et confessionis sonus epulantium* (*Ibid.*, 5). LXX, *Manifestum montem Domini, et domum Dei super capita montium*, transtulerunt. Quod testimonium eisdem verbis et Michæas propheta posuit : quæ in suo loco exposui (*Mich.* I).

« Et elevabitur super colles. » Qui in capitibus montium ostensus est et paratus, iste super colles elevabitur. De quibus montibus et collibus et in Cantico canticorum sponsa loquitur : *Vox fratruelis mei : ecce hic venit saliens super montes, transiliens*

[1] Palat. nonnihil rectius. *Judah Uhirusalaim.*

[2] *Scriptum est*, etc. Sic legunt exemplaria mss. quæ aspirationem habent ante *Ujerusalem*, nempe *Hujerusalem;* more, ut jam diximus, veterum librorum. MARTIAN.

[3] *Unum petivi*, etc. Hoc modo legit sæpius in Commentariis suis, quamvis in translatione Scripturarum feminino genere dixerit, *unam petivi a Domino, hanc requiram*. De hac vero lectionis varietate ita disputat in caput VII Ecclesiastæ : « Pro eo autem quod supra sermonem Hebræum interpretantes, diximus : *Unam ad unum*... apertius interpretatus est Symmachus, *unum ad unum*... Quod enim nos solemus absolute et neutraliter appellare, id est, hoc quæsivi, istud volui invenire; Hebræi feminino genere pronuntiant, sicut in psalmo : *Unam petii a Domino, hanc requiram;* pro eo quod est, *unum.* » MARTIAN.

— Vatic. *unam petivi*, et mox *hanc requiram.* Martian. quoque, qui *unum* et *hoc* retinuit, S. Doctoris testimonium laudat in cap. VII Eccles. « Quod nos solemus absolute, et neutraliter appellare, id est, *hoc* quæsivi, *istud* volui invenire ; Hebræi feminino genere pronuntiant, sicut in Psalmo : *Unam petii a Domino, hanc requiram*, pro eo quod est, *unum.* »

[4] Idem, *de hac domo, et Jerusalem.*

colles : similis est fratruelis meus capreæ vel A *hinnulo cervorum in montibus Bethel* (*Cant.* II, 8, 9).

« Et fluent ad eum omnes gentes : et ibunt populi multi. » Omnes enim gentes servient ei, cui dictum est : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* II, 8) : ut serviant ei juxta Sophoniam sub jugo uno, de quibus idem propheta testatur : *Ex finibus fluviorum Æthiopiæ afferent tibi hostias* (*Soph.* III, 10). Et in septuagesimo primo psalmo legimus : *In conspectu ejus procident Æthiopes* (*Psal.* LXXI, 9). In nomine enim Jesu omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium, et infernorum (*Philipp.* II).

B

(Vers. 3.) « Et dicent : Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob : et docebit nos vias suas : et ambulabimus in semitis ejus. » Gentes et populi nequaquam propria salute contenti, se mutuo hortabuntur, et dicent : *Venite, ascendamus ad montem Domini et ad domum Dei Jacob.* De quibus supra diximus, qui sit mons Domini præparatus et quæ domus Domini super verticem montium. Domus autem Domini dicitur domus Dei Jacob, ut recipiamus vetus instrumentum, et non secundum Manichæum aliam extra domum Dei Jacob quæramus domum. Cum autem fuerimus in domo Dei Jacob, tunc docebit nos vias suas, per quas gradiamur ad eum, et ambulabimus in semitis ejus, quas [1] tribuerunt et alii. Denique et Jesus C ascendens in montem, docebat discipulos suos octo beatitudines, et cætera quæ Evangelicus sermo complectitur (*Luc.* VI). Prius ergo discendæ sunt viæ Domini; et postea ambulandum in semitis ejus.

« Quia de Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem. » Omnes gentes et populi multi, 33
idcirco se mutuo hortabuntur et dicent : *Venite, ascendamus ad montem Domini*, et cætera quæ sequuntur : *Quia de Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem :* nequaquam de Sinai, et de solitudine, et de monte Oreb : sed de monte Sion, in quo ædificata est Jerusalem : et de Jerusalem, in qua Templum est et religio Dei. Legimus quod sæpe Dominus docuerit in Templo (*Matth.* XIII) : et quod non D oportuerit mori prophetam extra Jerusalem : et supra verbum et legem pariter nominato. Verbum principes jubentur audire : legem populus auribus percipere. Qui enim prius legem fecerit, postea venit ad sermonem Dei. Sed et in Jerusalem primum fundata Ecclesia totius orbis Ecclesias seminavit. Et hoc dicendum quod quicunque in specula et in visione pacis fuerit, in hoc et lex et verbum Domini constitutum sit. Et pulchre non dixit : in Sion et in Jerusalem erit, et manebit verbum et lex Domini ; sed egredietur, ut de illo fonte omnes nationes doctrina Dei significet irrigandas.

« Et judicabit gentes, et arguet populos multos. » Ergo et inter gentes [2] judicandum est : nec omnes increduli pari sententia condemnandi, sed pro diversitate meritorum diversa passuri sunt. Postquam autem judicaverit gentes, tunc arguet populos multos, sive, ut LXX transtulerunt, *populum multum.* Et nota ordinem : gentes judicabuntur, quia credituræ sunt : *Qui enim non credit, jam judicatus est* (*Joan.* III, 18). Populus autem multus, qui intelligitur Israel, nequaquam judicabitur, sed arguetur, quia ad se missum Filium Dei non receperit.

(Vers. 4.) « Et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces. » Omne bellandi studium vertetur ad pacem, et pro discordia erit in toto orbe concordia. Gladii mutabuntur in vomeres, et lanceæ in falces, ut omisso furore bellandi, agriculturæ serviant, et uberrimas falcibus messes secent. Quod quidem et spiritualiter intelligi potest, quando omnis duritia cordis nostri Christi vomere frangitur, et eradicantur spinæ vitiorum, ut sementis sermonis Dei crescat in fruges : et postea labores manuum nostrarum manducemus, quando *venientes venient in exsultatione, portantes manipulos suos* (*Psal.* CXXV, 6).

34 « Non levabit gens contra gentem gladium, neque exercebuntur ultra ad prælium. » Veteres revolvamus historias, et inveniemus usque ad vicesimum [3] octavum annum Cæsaris Augusti (cujus quadragesimo primo anno Christus natus est in Judæa) in toto orbe terrarum fuisse discordiam, et singulas nationes contra vicinas gentes arsisse studio præliandi, ita ut cæderent et cæderentur. Orto autem Domino Salvatore, quando sub præside Syriæ Cyrino prima est in orbe terrarum facta descriptio, et D Evangelicæ doctrinæ pax Romani imperii [*sup.* pace] præparata ; tunc omnia bella cessaverunt, et nequa-

[1] Omnino rescribi velim *triverunt* pro *tribuerunt*, quod hic nihil est, tametsi in editis æque ac mss. legatur.

[2] Vatic. cum Palat., *inter gentes et gentes judicandum est.*

[3] Videtur ex Tertulliano accepisse, qui cap. 8 lib. *advers. Judæos*, ortum Salvatoris his definit : « Cleopatra conregnavit Augusto annos tredecim ; post Cleopatram Augustus aliis annis 43, nam omnes anni imperii Augusti fuerunt anni 56. Videmus autem quorsum quadragesimo et primo anno imperii Augusti, quo post mortem Cleopatræ imperavit, nascitur Christus. »

Quadragesimo primo, etc. Eo tempore altissima pace genus hominum fruebatur, Jani enim templum paulo ante obseraverat Augustus, ut testatur Suetonius in Augusto cap. 22. « Janum Quirinum, inquit, semel atque iterum a condita Urbe memoriam ante suam clausum, in multo breviore temporis spatio, terra marique pace parta, ter clusit. » Videndus etiam Euseb. *Præp. Evangel.* lib. I, cap. 4 ; Oros. lib. VI, cap. 22, et lib. VII, cap. 3. Animadversione porro hunc locum Hieronymi indigere docet Jos. Scaliger in Chronologica Eusebii, pag. 161. At non video hallucinationem, quia dixerit Hieronymus, usque ad annum Augusti 28, in toto terrarum orbe fuisse discordiam. Neque vero ibi loquitur de Actiaca victoria, aut de consulatu Augusti ; sed indicat solummodo non multo ante ortum Christi bella omnia cessavisse ac Dominum Jesum natum fuisse anno 41 imperii ejusdem Augusti. Quod veteris Ecclesiæ uno consensu firmatum est. MARTIAN.

quam per oppida et vicos exercebantur ad prælia; A sed ad agrorum cultum, militibus tantum legionibusque Romanis contra barbaras nationes bellandi studio delegato : quando impletus est angelorum ille concentus : *Gloria in excelsis Deo,* [1] *et in terra pax hominibus bonæ voluntatis* (*Luc.* II, 14) ; et in diebus ejus orta est justitia et multitudo pacis.

(Vers. 5, 6.) « Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini : projecisti enim populum tuum domum Jacob. » Post vocationem gentium, et ostensionem montis Domini super verticem montium, ad populum suum, id est, populum Judæorum, qui appellatur domus Jacob, Propheta convertitur, et hortatur eos, ut qui in tenebris versantur erroris, lumen suscipiant veritatis, et ambulent in lumine Domini. Et quodammodo illud Davidicum canit : B *Accedite ad eum, et illuminamini : et facies vestræ non confundentur* (*Psal.* XXXIII, 6). Omnis enim qui operatur malum, odit lumen, et non venit ad lucem, ne opera ejus arguantur. Vos autem domus Jacob, domus populi mei, venite mecum, et pariter ambulemus in lumine Domini : recipiamus Evangelium Christi, illuminemur ab eo qui dicit : *Ego sum lux mundi* (*Joan.* VIII, 12). Cumque hoc locutus fuisset ad populum Judæorum, cernens impœnitens cor eorum, et animam incredulitate durissimam, facit apostropham ad Dominum, et dicit : Ideo eos hortor, ut ad te veniant, et mecum tuo lumine perfruantur, quia pro merito peccatorum suorum reliquisti populum tuum, domum quondam Jacob.

(Vers. 7.) « Quia repleti sunt olim, et augures habuerunt, **35** ut Philisthiim. » Pro Philisthiim semper [2] LXX *alienigenas* interpretati sunt, nomen commune pro proprio, quæ est hodie gens Palæstinorum, quasi Philisthinorum, quia P litteram sermo Hebraicus non habet; sed pro ea PHI Græco utitur. Unde illud quod in Psalmis dicitur, cum enumeratione gentium cæterarum : *Mihi alienigenæ subditi sunt* (*Psal.* LIX, 10), non omnes exteras nationes, sed propie Palæstinos significat. Redditque causas quare projecerit Deus populum suum domum Jacob ; quia repleti sunt, inquit, ut fuerunt in principio, auguribus, [3] et ominibus, cunctisque sordibus idololatriæ. Non attendenda [4] omina nec auguria, Mose scribente, cognoscimus, quæ habuerunt gentes, quas ejecit Dominus a facie Israel, Chananæorum, Amorrhæorum, et Celthæorum. Hunc locum Ecclesiæ tractatores aliter, atque aliter edisserunt. Quidam enim volunt hoc significari, quod projecto populo Judæorum, ingressus sit terram quondam repromissionis Romanus exercitus; et ejectis Judæis, habitaverint in Judæa alienigenæ, qui de toto orbe diversarum gentium accolæ sunt, adducti a Tito, et Vespasiano, et Hadriano, cæterisque principibus. Alii autem putant hoc non pertinere ad Romana tempora, sed ad superiora, priusquam a Babyloniis vastarentur, quod sub impiis regibus [5] fuisse narrantur, et a Domino derelicti sunt.

« Et pueris alienis adhæserunt. » Pro quo LXX transtulerunt : *Et filii multi alienigenæ nati sunt eis.* Symmachus : *Et cum filiis alienis applauserunt.* Pro quo scriptum est in Hebraico JESPHICU (ישפיקו), quod Hebræi interpretantur, ἐσφηνώθησαν, et nos vertimus, *adhæserunt*, ut vitiorum in gente Judæa turpitudo monstretur. Intantum autem Græci, et Romani hoc quondam vitio laboraverunt, ut et clarissimi philosophorum Græciæ haberent [6] publice concubinos ; et Adrianus philosophiæ artibus eruditus, An- C tinoum consecrarit in Deum, templumque ei ac victimas, et sacerdotes **36** instituerit, et ex eo Ægypti civitas ac regio nomen acceperit. Inter scorta quoque in fornicibus spectaculorum pueri steterint publicæ libidini expositi ; donec sub [7] Constantino imperatore, Christi Evangelio coruscante, et infidelitas universarum gentium, et turpitudo deleta est. Porro LXX conjuges eorum violatas esse significant, dum filios alienos Judæis generant. Symmachus quodam circuitu, et honesto sermone plaudentium.

[1] Idem mss. *et super terram pax in hominibus*, etc. Cæterum confer Eusebio-Hieronymianum Chronicon ad annum Augusti 42, qui Christi est primus.

[2] LXX *alienigenas*, etc. Multas ineptias de hoc loco effutiunt hodierni Critici, qui ex illo docere nos volunt in libro Nominum Hebraicorum abjiciendam litteram F, ac pro ea usurpandum Græcum PHI, φ; non attendentes Hieronymum in libro jam dicto secutum fuisse ordinem Latinorum elementorum, atque litteras F et PH promiscue accepisse. MARTIAN.

Vide quæ de P littera tum alibi, tum ad Nominum librum diximus.

[3] *Et ominibus.* Pro voce *ominibus*, editi antea libri legunt *somniis*, contra consensum mss. codicum. MARTIAN.

[4] Vatic. *somnia*, quod nomen veteres editi libri et supra pro *ominibus* prætererunt.

[5] Duo mss., *fecisse narrantur.*

[6] *Haberent publice*, etc. Huc refer quæ de Xenocrate et de Socrate habet ipse Hieronymus, in cap. I Osee. De Adriano autem hæc leguntur in Chronico Eusebiano : « Adrianus eruditissimus in utraque lingua, sed in puerorum amore parum continens. » Et iterum : « Antinous puer regius eximiæ pulchritudinis in Ægypto moritur ; quem Adrianus vehementer deperiens (nam in deliciis habuerat) in deos refert ; ex cujus nomine etiam urbs appellata est. » Consulat qui voluerit dè hoc Catamito Notas Isaaci Casauboni in Spartianum. De urbe autem Antinoo D meminit Martyrologium Rom. 22 Sept. et 8 Mart., ubi dicitur *Antinoopolis.* MARTIAN.

Vid. in Jovin. lib. II, pag. 336, not.

[7] *Donec sub Constantino*, etc. In Tripartita Historia, lib. I, cap. 8, istæc leguntur ex Sozomeno : « Qua causa inductus (Constantinus) intemperantes et libidinosos concubitus antea minime vetitos coercuit, quemadmodum ex legibus de illis latis, si cui curæ istud cognoscere, facile potest intelligi. » MARTIAN.

Factum id primum lata Constantini lege contra conjunctiones intemperantes ac dissolutas, narrat Sozomenus, lib. I, cap. 8, in fine : « Intemperantes ac dissolutos concubitus antea minime prohibitos coercuit, sicut ex legibus, quæ de illis latæ sunt, deprehendere licet. » Vide Legem de raptu virginum ac viduarum, quæ habetur in Cod. Theodosiano lib. XXIX, tit. 24, Valesium quoque in laudatum Sozomeni locum.

eamdem cum pueris turpitudinem demonstravit. A

(Vers. 8.) « Et repleta est terra argento et auro, et non est finis thesaurorum ejus. » Inter cætera vitia terræ domus Jacob, etiam auri et argenti multitudo numeratur. Inter omina et augures, equos et quadrigas, quas Deus multiplicari prohibuit regibus Israel; inter idola, quæ sunt opera manuum hominum, avaritia condemnatur. Unde Dominus præcepit in Evangelio, ne thesaurizemus nobis thesauros in terra, et ne faciamus thesauros, de quibus fur possit eripere, ad extremum inferens : *Non potestis Deo servire et mammonæ* (*Matth*, VI, 24). Pulchre autem illud comma versiculi : *Semper avarus eget*, aliis verbis Propheta significavit dicens : *Et non est finis thesaurorum ejus.* Non quod thesauri finem non habeant, sed quod possidentium animus non impleatur. B Utraque autem gens et Judæorum et Romanorum per hæc verba avaritiæ sugillatur. Quod historiæ quoque tam Græcæ narrant quam Latinæ, nihil Judæorum et Romanorum gente esse avarius. Unde et [1] repetundarum lex constituta est, et quotidie videmus illud apostolicum compleri : *Qui præcipis non furandum, furaris* (*Rom.* II, 21). [2] Furem judicem audit atque condemnat judex furacior, in alio de se promens sententiam.

« Et repleta est terra ejus equis et innumerabiles quadrigæ ejus. » Non enim dignum est numero quod contra Dei imperium possidetur. Unde et in Psalmis dicitur : *Fallax equus in salutem* (*Psal.* XXXII, 17). Et in Exodo : *Equum et ascensorem dejecit in mare* (*Exod.* XV, 1). C Et in alio psalmo : *Hi in curribus,* **37** *et hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus* (*Psal.* XIX, 8). Potest autem utrumque intelligi, quod et populus Judæorum contra præceptum Dei sibi equos, et quadrigas multiplicaverit, et terra Judææ victorum equis et curribus sit repleta.

(Vers. 9.) « Et repleta est terra ejus idolis : opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum, et incurvavit se homo, et humiliatus est vir. » Ubi quondam erat Templum et religio Dei, ibi Adriani statua, et Jovis idolum collocatum est. Quod multi super illo testimonio interpretantur, quod in Evangelio legimus : *Cum autem videritis abominationem desolationis stantem in sancto loco* D (*Marc.* XIII, 14). Et operi manuum suarum inclinati sunt : et homo, rationale animal, æs adoravit, et lapidem. Sunt autem qui hæc de Judæis interpretentur, quod antequam caperentur a Babyloniis universa hæc fecerint, et ideo dimissi sunt a Deo. Unde et in fine capituli ponitur : *Ne ergo dimittas eis.*

A Possumus secundum anagogen et hoc dicere, quod omne dogma contrarium veritati adoret opera manuum suarum, et constituat idola in terra sua, et incurvetur homo, et humilietur vir, et se erigere non possit : quia sit a diabolo colligatus, nisi illum erexerit Dominus, exemplo illius mulieris, quam Satanas vinxerat annis decem et octo, ut nequaquam cœlum, sed terram semper aspiceret (*Luc.* XIII).

« Ne ergo dimittas eis. » Pro quo LXX interpretati sunt : *Et non dimittam eis.* Si Deus loquitur, ita intelligendum est : Quia tanta fecerunt, non parcam eis, nec tam innumerabilia peccata dimittam. Si Propheta, sic sentiendum : Ne ergo dimittas eis, qui tanta scelera perpetrarunt. Quod si de Romanis intelligimus, verior interpretatio est : B qui subvertentes templum Dei, non eum adoraverunt, qui victoriam præbuit, sed idola manuum suarum. Sin autem de Judæis, Prophetæ truculenta sententia est, ut contra populum suum orare videatur, cui supra dixerat : Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.

(Vers. 10.) « Ingredere in petram : abscondere in fossa humo a facie timoris Domini, et a gloria majestatis ejus. » Ego quidem populum cohortatus sum, dicens. *Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.* **38** Sed quia projecit Dominus populum Jacob : projecit autem, quia aut fecit, aut passus est, quæ supra exposuimus; ideo prænuntio vobis quæ ventura sint mala, et hortor ut C ingrediamini petras, et abscondamini in speluncis a facie Babylonii vel Romani exercitus, quando omnia vastabuntur, juxta illud quod in Evangelio legimus : *Tunc dicent montibus, cadite super nos; et petris, Abscondite nos* (*Luc.* XXIII, 30). Juxta anagogen vero a facie Dominicæ majestatis præcipitur nobis, ut assumamus petræ fortitudinem, de qua dictum est : *Petra refugium leporibus* (*Psal.* CIII, 18); et, *In petra exaltasti me* (*Psal.* XXVI, 6). Moses quoque in foramine petræ ponitur, ut videat posteriora Dei (*Exod.* XXXIII) : et : *Bibebat populus de spiritali sequenti eos petra* (*I Cor.* X, 4). Absconditurque in petra qui ingreditur cubiculum suum, et clauso ostio adorat Patrem, ut in terreno corpore constitutus, transeuntem mundi non sentiat tempestatem.

D (Vers. 11.) « Oculi sublimes hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum : exaltabitur autem Dominus solus in die illa. » Cum hostes venerint, et omnem provinciam Babylonius aut Romanus mucro vastaverit, et circumsederint agmina bellatorum Jerusalem : tunc nec divitiæ, nec nobilitas generis, nec potentia dignitatum aliquem de-

[1] *Unde et repetundarum*, etc. Leges de Repetundis, scilicet pecuniis, sex fuere vel septem. L. Piso, Tribunus populi, primum de Repetundis rogationem tulit; de qua Cic. lib. II *Offic.* : « Nondum centum et decem anni sunt, cum de pecuniis repetundis a L. Pisone lata est lex. » Eodem anno, aut certe proximo alia lex a Cæcilio tribuno populi lata quoque dicitur. Deinde aliæ leges de Repetundis, Servilia, Acilia, Cornelia et Julia; quibus singulis aliquandiu judicia sunt administrata. Porro de Romanorum et Judæorum avaritia non pauca scripsit Josephus libris suis *Antiq. Judaic.* ac *de Bello Judaico.* De avaritia vero Imperatoris Severi vide Epitomen Dionis in Severo. MARTIAN. —Cicero de Clar. Orat. cap. 27 : « L. Piso legem primus de pecuniis repetundis tulit. »

[2] *Furem judicem audit*, etc. Sic legunt mss. exemplaria; in editis vero pro *audit* scriptum est *arguit* : quæ variantes lectiones non multum distare videntur, nec sunt momentosæ. MARTIAN.

fendere poterunt; sed omnium erit una captivitas, A et Deus solus exaltabitur, cujus iram nullus poterit declinare. Multi hæc de die judicii intelligunt, quod omnis creatura comparatione divinæ gloriæ humilietur, et incurvetur, et nihil esse se sentiat.

(Vers. 12). « Dies enim Domini exercituum super omnem superbum et excelsum, et super omnem arrogantem [1]. » Et hæc prioribus conjunguntur. In die, inquit, illa in qua exaltabitur Dominus solus, hoc est, in die ultionis Dominicæ, excelsi quique et arrogantes atque sublimes captivitati et gladio subjacebunt. Μεταφορικῶς autem sermo de magnis est atque principibus: quod quanto magis superbierint, tanto amplius deprimantur. Dominus enim superbis resistit, et humilibus dat gratiam (*I Petr.* v). Qui de die judicii intelligunt, superbum, et excelsum, B et sublimem, et arrogantem, diabolum dici putant. Qui superbiens loquitur: *Super stellas cœli ponam sedem meam: sedebo in monte excelso, super omnes montes* **39** *excelsos ad Aquilonem: ascendam super nubes, ero similis Altissimo* (*Isa.* xiv, 13, 14): quando ex ore infantium et lactentium perficietur laus, ut destruatur inimicus et ultor (*Psal.* viii, 3).

(Vers. 13.) « Et super omnes cedros Libani sublimes et erectas, et super omnes quercus Basan. » Et in vicesimo octavo Psalmo canitur: *Vox Domini conterentis cedros: conteret Dominus cedros Libani, et comminuet eas quasi vitulum Libani* (*Psal.* xxviii, 35). Et in tricesimo [2] sexto Psalmo: *Vidi impium exaltatum et elevatum quasi cedros Libani, et transivi,* C *et non erat, et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus* (*Psal.* vi, 34). Quercus quoque Basan, quas Aquila δρύας, Symmachus et Theodotio βαλάνους interpretati sunt, glandiferas novimus, quæ etsi fecerint fructus, porcorum sunt alimenta, non hominum. *Basan* regio est Arabiæ, cui imperavit Og, qui appellatus est rex Basan, et interpretatur αἰσχύνη, id est, *ignominia*, quam si confusionem transferre voluerimus, magis σύγχυσιν, id est, *Babylonem* significat quam *Basan*. Super omnes ergo qui eriguntur in superbiam, et faciunt opera ignominiæ, atque in cœno libidinum volutantur, Domini vindicta consurget. Quod si prudens lector quæsierit, cur in templo Domini cedrina ligna sint posita, et in centesimo tertio Psalmo legamus juxta D Hebraicam veritatem: *Saturabuntur ligna Domini, et cedri Libani quas tu plantasti: ibi passeres nidificabunt* (*Psal.* ciii, 18); et inter cætera ligna etiam cedri ad laudes Domini provocentur: et in adventu Salvatoris, quando omnes arbores, et ligna campi applaudent ramis suis, scriptum sit: *Ponam in terra inaquosa cedrum et buxum, et cypressum et pinum* (*Isa.* xli, 19, *sec. LXX*): et nunc diem Domini super cedros Libani sermo propheticus comminetur? hoc dicendum est, quod ex eodem genere hominum, alii sublimentur ad regnum, alii detrahantur ad pœnam, et cedri Libani quæ propter superbiam conterentur, eligantur, cum boni odoris fuerint, et cum Apostolo dixerint: *Christi bonus odor sumus* (*I Cor.* ii, 15).

(Vers. 14.) « Et super omnes montes excelsos, et super omnes colles elevatos. » Sicuti in bonam partem pro varietate virtutum, montes appellantur et colles: sic inter impios pro diversitate vitiorum, et maxime superbiæ, alii montes sunt, alii colles, super quos erit dies Domini, de quibus **40** in Ezechiele scriptum est: *Hæc dicit Adonai Dominus montibus et collibus: Ecce ego inducam super vos gladium, et dissipabuntur excelsa vestra, et conterentur aræ vestræ*, et reliqua (*Ezech.* vi, 3).

(Vers. 15.) « Et super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitum. » Qui ad Vespasiani Adrianique hæc referunt tempora corporaliter dicunt impleta quæ scripta sunt, quod non turris excelsa, non firmissimus murus, non ulla navium multitudo, et negotiationis industria, adversum vim Romani exercitus potuerit prævalere; sed in tantam habitatores Judææ venisse formidinem, ut et ipsi cum conjugibus et liberis, auro et argento quæ sibi auxilio fore æstimabant, in foveas terræ demersi sint, et profundissima antra sectati. Si enim voracium et luxuriosorum venter est Deus, quare non avari aurum et argentum appelletur Deus? Alii hæc ad Babylonia referunt tempora. Ergo juxta leges tropologiæ singula quæque percurram. Turris vel ob munitionem urbis ædificatur, vel ob speculam, ut longe veniens cernatur hostis. Unusquisque ergo nostrum debet ædificare turrim, prius sumptibus supputatis, ne juxta Evangelicam parabolam (*Luc.* xiv), cum explere opus nequiverit, rideatur. Hæc turris bene constructa persistit. Sin autem erecta in superbiam, firma non habuerit fundamenta, cadet super eum, a quo ædificata est: sicut illa in Siloa, quæ decem et octo homines interfecit. Unde et Dominus loquitur ad audientes: *Et vos si non egeritis pœnitentiam, similiter peribitis* (*Luc.* xiii, 5). In consequentibus quoque lecturi sumus, quod Dominus in vinea sua ædificaverit turrim, et fecerit torcular, et maceriam circumdederit, sed hæc omnia destructa sint atque vastata, quia vano superbiæ supercilio intumuerint (*Isa.* v). Muri quoque exstruuntur excelsi, ne cito civitas destruatur, ne hostibus pateat, quia circumdantur Ecclesiæ sapientissimis viris, et omni ratione firmantur, ne quod dogma perversum prævaleat veritati. De istiusmodi muris Deus loquitur ad Jerusalem: *Ecce super manus meas depinxi muros tuos, et in conspectu meo sunt semper* (*Infra* xlv, 16, *sec.* LXX). Sin autem hi qui prius impugnaverant Ecclesiam, cognita veritate, transierint ad fidem, et pugnaverint pro ea,

[1] Duo mss. Vatic. et Palat. addunt *et reliqua.*

[2] Falso legit Martian. *in tricesimo Psalmo* tantum, pro *tricesimo sexto*, ut est re ipsa, et mss. præferunt.

[3] Paulo concinnius Victorius, *quam si confusionem transferre voluerimus, id est σύγχυσιν, Babylonem significat magis quam Basan.* In quam rem alium Hieronymi locum laudat in Amos cap. iv. Nobis præter mss. fidem nihil licere duximus.

quam ante impugnaverant, tunc illud implebitur: **41** *Cito ædificaberis ab his, a quibus destructa eras* (*Ibid.* 17). In Levitico quoque legimus, domum, quæ in urbibus muratis sit, si intra annum redempta non fuerit, emptori æterna possessione firmari, quod si in villis et in viculis sit, quæ muros non habeant, semper posse redimi, et emptoris pretium fluctuare (*Levit.* xxv).

(Vers. 16.) « Et super omnes naves Tharsis, et super omne, quod visu pulchrum est. » Pro *Tharsis*, quod omnes similiter transtulerunt, soli LXX *mare* interpretati sunt. Hebræi putant, [1] lingua proprie sua mare THARSIS (תרשיש) appellari, quando autem dicitur IAM (ים), non Hebraico sermone appellari, sed Syriaco. Habuit et Josaphat naves, quas mittebat in *Tharsis* (*III Reg.* xxii, 49), sed contritæ sunt in Asiongaber. Habuit et Salomon quæ ibant in Tharsis (*III Reg.* x, 22), et post tres annos revertebantur, afferebantque regi argentum et aurum, ebur et simias. Sed quia rex uterque peccaverat, alius deditus voluptati, et externarum gentium amans feminas; alius se cum rege Samariæ copulans: quod utrumque ad ethnicos refertur, et hæreticos, in quibus nihil est aliud nisi fulgor eloquentiæ, et [2] sensus diabolica arte constructus, et sermo mortuus, quod interpretatur in dentibus, et similitudo rationis humanæ, quod sentitur in simiis; idcirco in Psalmis legimus, *In spiritu violento confringes naves Tharsis* (*Psal.* xlvii, 8). Et de his navibus idem Isaias loquitur: *Væ alis navium, quæ sunt trans Æthiopiam* (Infra, cap. xviii, 1, sec. LXX). Sunt autem econtrario et bonæ naves, de quibus in eisdem Psalmis dicitur: *Qui descendunt mare in navibus, et faciunt opus in aquis multis. Ipsi viderunt opera Domini et mirabilia ejus in profundo* (*Psal.* cvi, 23). Qui enim in sæculi hujus fluctibus non sunt otiosi, sed operantur, et merces portant Dominicas, et ad portum quietis venire festinant, ipsi vident opera Domini, et mirabilia ejus in profundo, quando ad profundam scientiam pervenerint, et universa scrutantes, hoc est, etiam profunda Dei et mirabilia ejus aspexerint. **42** Josephus Tharsis urbem Ciliciæ Tarsum arbitratur; alii regionem putant Indiæ, et hoc nomine etiam de duodecim gemmis lapidem appellari, qui apud nos vocatur *Chrysolithus* [3], ob marini coloris similitudinem. Melius autem est, Tharsis vel mare, vel pelagus, absolute accipere. Neque enim Jonas de Joppe navigans, ad Indiam poterat pervenire, ad quam illo mari non [4] potest navigari; sed simpliciter ire in pelagus, et ad quascunque insulas pergere. Quodque sequitur: *Et super omne, quod visu pulchrum est:* sive ut LXX transtulerunt: *Et super omnem aspectum pulchritudinis navium*, eodem sensu accipiendum, quod destruatur a die Domini quidquid pulchrum videtur in verbis, et humana ratione constructum, si se erigat contra scientiam Dei.

(Vers. 18.) « Et incurvabitur sublimitas hominum, et [5] humiliabitur altitudo virorum, et elevabitur Dominus solus in die illa, et idola [6] penitus conterentur. » Tandiu videtur humanus sermo habere rationem, quandiu divinæ scientiæ non fuerit comparatus. Cum autem mendacium veritati, quasi stipula igni, appropinquaverit, cito voratur et deperit, et omnia dogmata falsitatis, quæ nunc idola nominantur, ab eo quod simulata sint atque conficta, penitus conterentur.

(Vers. 19.) « In die illa projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui, quæ fecerat sibi, ut adoraret talpas et vespertiliones, et ingredietur in fissuras petrarum, et cavernas saxorum a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram. » Sæpe diximus argentum et aurum pro sermone, et sensu accipi, quæ cum a Deo hominibus data sint, ut vel loquantur, vel sentiant Deum, et laudent creatorem suum, illi abutuntur hoc munere in idolorum simulationem, juxta illud quod scriptum est: *Dedi eis argentum et aurum; ipsi vero de argento et auro meo operati sunt Baal* (*Osæ.* ii, 8). Cum ergo quis

[1] Rabbinorum hæc est opinio, in quam et Græci concesserunt, Paraphrastes a Corderio editus, Theodorus Heracleensis, atque alii. Verum Hebræos olim ita sensisse, vix credam; nam, quod et Drusius animadvertit, dubitari etiam potest, an Tharsis omnino *mare* significet. Quod sequitur, non Hebraico, Syriaco sermone *jam* dici, mirum est magis. E contrario enim Syri *famma* dicunt, quod omnino originem ducit ab Hebræo *jam*, quemadmodum et tota Syrorum lingua, tantumque diversum est forma.

[2] *Et sensus*, etc. In antea editis libris legimus, *Et sensus dialectica arte constructus*. MARTIAN.
—Ita et mss. nostri et Martian. præferunt. Veteres vulgati *dialectica*, quam quidem artem hæreticis vitio vertere Hieronymus solet. Vide infra, et in cap. v Osee.

[3] *Chrysolithus.* Græce hoc nomen scribunt codices mss. χρυσόλιθος. Est autem *Chrysolithus* lapis aureus, seu aurei coloris gemma, quæ admistum quoque habet colorem viridem seu marinum, unde apud Hebræos dicitur *Tharsis*, et apud Chaldæos כרום ימא *Kerum jama*, propter *colorem marinum*. Porro Josephus Tharsis urbem Ciliciæ Tharsum arbitratur lib. i *Antiqq.* Vide similiter lib. viii, cap. 2. De lapide autem, qui vocatur *Tharsis* vel *Chrysolithus*, consule Biblia sacra Exod. cap. xxviii, 20, et Apocal. xxi, 20. MARTIAN.

[4] *Non potest navigari.* Audivi hodiernum Geographum Hieronymo minime assentientem; vult enim e Joppe in Indiam posse navigari; at melius arbitror audire spectatorem maris Mediterranei ac portus Joppe, quam novum conjectorem, aut testem auritum. MARTIAN.
— Confer Hieron. in Jonæ cap. i; Plinium quoque lib. v, cap. 13 et 31, et lib. ix, cap. 5, Solinum c. 38, Strabonem lib. vi, ipsum denique Ovidium *Metamorphos.* lib. iv, ex cujus maxime auctoritate Indiam Æthiopicam designari intelligitur, ad quam Jonas navigaret. Ejus testimonio Laurentius Valla, *Elegantiar.* lib. v, cap. 6, Hieronymum calumnia liberat.

[5] Vatic., *et elevabitur fortitudo virorum*, etc.

[6] *Penitus conterentur.* Post hæc verba addunt editi libri contextum sacrum Isaiæ: *Et introibunt in speluncas petrarum*, etc., usque ad versum consequentem; sed nihil invenitur in exemplaribus mss. præter id quod nos edidimus. MARTIAN.

fendere poterunt; sed omnium erit una captivitas, et Deus solus exaltabitur, cujus iram nullus poterit declinare. Multi hæc de die judicii intelligunt, quod omnis creatura comparatione divinæ gloriæ humilietur, et incurvetur, et nihil esse se sentiat.

(Vers. 12). « Dies enim Domini exercituum super omnem superbum et excelsum, et super omnem arrogantem [1]. » Et hæc prioribus conjunguntur. In die, inquit, illa in qua exaltabitur Dominus solus, hoc est, in die ultionis Dominicæ, excelsi quique et arrogantes atque sublimes captivitati et gladio subjacebunt. Μεταφορικῶς autem sermo de magnis est atque principibus: quod quanto magis superbierint, tanto amplius deprimantur. Dominus enim superbis resistit, et humilibus dat gratiam (*I Petr.* v). Qui de die judicii intelligunt, superbum, et excelsum, B et sublimem, et arrogantem, diabolum dici putant. Qui superbiens loquitur: *Super stellas cœli ponam sedem meam: sedebo in monte excelso, super omnes montes* **39** *excelsos ad Aquilonem: ascendam super nubes, ero similis Altissimo* (*Isa.* xiv, 13, 14): quando ex ore infantium et lactentium perficietur laus, ut destruatur inimicus et ultor (*Psal.* viii, 3).

(Vers. 13.) « Et super omnes cedros Libani sublimes et erectas, et super omnes quercus Basan. » Et in vicesimo octavo Psalmo canitur: *Vox Domini conterentis cedros: conteret Dominus cedros Libani, et comminuet eas quasi vitulum Libani* (*Psal.* xxviii, 55). Et in tricesimo [2] sexto Psalmo: *Vidi impium exaltatum et elevatum quasi cedros Libani, et transivi, et non erat, et quæsivi eum, et non est inventus locus* C *ejus* (*Psal.* vi, 34). Quercus quoque Basan, quas Aquila δρύας, Symmachus et Theodotio βαλάνους interpretati sunt, glandiferas novimus, quæ etsi fecerint fructus, porcorum sunt alimenta, non hominum. *Basan* regio est Arabiæ, cui imperavit Og, qui appellatus est rex Basan, et interpretatur αἰσχύνη, id est, *ignominia*, quam si confusionem transferre voluerimus, magis σύγχυσιν, id est, *Babylonem* significat quam *Basan*. Super omnes ergo qui eriguntur in superbiam, et faciunt opera ignominiæ, atque in cœno libidinum volutantur, Domini vindicta consurget. Quod si prudens lector quæsierit, cur in templo Domini cedrina ligna sint posita, et in centesimo tertio Psalmo legamus juxta D Hebraicam veritatem: *Saturabuntur ligna Domini, et cedri Libani quas tu plantasti: ibi passeres nidificabunt* (*Psal.* ciii, 18); et inter cætera ligna etiam cedri ad laudes Domini provocentur: et in adventu Salvatoris, quando omnes arbores, et ligna campi applaudent ramis suis, scriptum sit: *Ponam in terra inaquosa cedrum et buxum, et cypressum et pinum* (*Isa.* xli, 19, *sec. LXX*): et nunc diem Domini super cedros Libani sermo propheticus comminetur? hoc dicendum est, quod ex eodem genere hominum,

A alii sublimentur ad regnum, alii detrahantur ad pœnam, et cedri Libani quæ propter superbiam conterentur, eligantur, cum boni odoris fuerint, et cum Apostolo dixerint: *Christi bonus odor sumus* (*I Cor.* ii, 15).

(Vers. 14.) « Et super omnes montes excelsos, et super omnes colles elevatos. » Sicuti in bonam partem pro varietate virtutum, montes appellantur et colles: sic inter impios pro diversitate vitiorum, et maxime superbiæ, alii montes sunt, alii colles, super quos erit dies Domini, de quibus **40** in Ezechiele scriptum est: *Hæc dicit Adonai Dominus montibus et collibus: Ecce ego inducam super vos gladium, et dissipabuntur excelsa vestra, et conterentur aræ vestræ*, et reliqua (*Ezech.* vi, 3).

(Vers. 15.) « Et super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitum. » Qui ad Vespasiani Adrianique hæc referunt tempora corporaliter dicunt impleta quæ scripta sunt, quod non turris excelsa, non firmissimus murus, non ulla navium multitudo, et negotiationis industria, adversum vim Romani exercitus potuerit prævalere; sed in tantam habitatores Judææ venisse formidinem, ut et ipsi cum conjugibus et liberis, auro et argento quæ sibi auxilio fore æstimabant, in foveas terræ demersi sint, et profundissima antra sectati. Si enim voracium et luxuriosorum venter est Deus, quare non avari aurum et argentum appelletur Deus? Alii hæc ad Babylonia referunt tempora. Ergo juxta leges tropologiæ singula quæque percurram. Turris vel ob munitionem urbis ædificatur, vel ob speculam, ut longe veniens cernatur hostis. Unusquisque ergo nostrum debet ædificare turrim, prius sumptibus supputatis, ne juxta Evangelicam parabolam (*Luc.* xiv), cum explere opus nequiverit, rideatur. Hæc turris bene constructa persistit. Sin autem erecta in superbiam, firma non habuerit fundamenta, cadet super eum, a quo ædificata est: sicut illa in Siloa, quæ decem et octo homines interfecit. Unde et Dominus loquitur ad audientes: *Et vos si non egeritis pœnitentiam, similiter peribitis* (*Luc.* xiii, 5). In consequentibus quoque lecturi sumus, quod Dominus in vinea sua ædificaverit turrim, et fecerit torcular, et maceriam circumdederit, sed hæc omnia destructa sint atque vastata, quia vano superbiæ supercilio intumuerint (*Isa.* v). Muri quoque exstruuntur excelsi, ne cito civitas destruatur, ne hostibus pateat, quia circumdantur Ecclesiæ sapientissimis viris, et omni ratione firmantur, ne quod dogma perversum prævaleat veritati. De istiusmodi muris Deus loquitur ad Jerusalem: *Ecce super manus meas depinxi muros tuos, et in conspectu meo sunt semper* (*Infra* xlv, 16, *sec.* LXX). Sin autem hi qui prius impugnaverant Ecclesiam, cognita veritate, transierint ad fidem, et pugnaverint pro ea,

[1] Duo mss. Vatic. et Palat. addunt *et reliqua*.

[2] Falso legit Martian. *in tricesimo Psalmo* tantum, pro *tricesimo sexto*, ut est re ipsa, et mss. præferunt.

[3] *Paulo concinnius* Victorius, *quam si confusionem transferre voluerimus, id est* σύγχυσιν, *Babylonem significat magis quam Basan*. In quam rem alium Hieronymi locum laudat in Amos cap. iv. Nobis præter mss. fidem nihil licere duximus.

quam ante impugnaverant, tunc illud implebitur: **41** *Cito ædificaberis ab his, a quibus destructa eras* (*Ibid.* 17). In Levitico quoque legimus, domum, quæ in urbibus muratis sit, si intra annum redempta non fuerit, emptori æterna possessione firmari, quod si in villis et in viculis sit, quæ muros non habeant, semper posse redimi, et emptoris pretium fluctuare (*Levit.* xxv).

(Vers. 16.) « Et super omnes naves Tharsis, et super omne, quod visu pulchrum est. » Pro *Tharsis*, quod omnes similiter transtulerunt, soli LXX *mare* interpretati sunt. Hebræi putant, [1] lingua proprie sua mare Tharsis (תרשיש) appellari, quando autem dicitur iam (ים), non Hebraico sermone appellari, sed Syriaco. Habuit et Josaphat naves, quas mittebat in *Tharsis* (*III Reg.* xxii, 49), sed contritæ sunt in Asiongaber. Habuit et Salomon quæ ibant in Tharsis (*III Reg.* x, 22), et post tres annos revertebantur, afferebantque regi argentum et aurum, ebur et simias. Sed quia rex uterque peccaverat, alius deditus voluptati, et externarum gentium amans feminas; alius se cum rege Samariæ copulans: quod utrumque ad ethnicos refertur, et hæreticos, in quibus nihil est aliud nisi fulgor eloquentiæ, et [2] sensus diabolica arte constructus, et sermo mortuus, quod interpretatur in dentibus, et similitudo rationis humanæ, quod sentitur in simiis; idcirco in Psalmis legimus, *In spiritu violento confringes naves Tharsis* (*Psal.* xlvii, 8). Et de his navibus idem Isaias loquitur: *Væ alis navium, quæ sunt trans Æthiopiam* (Infra, cap. xviii, 1, *sec.* LXX). Sunt autem econtrario et bonæ naves, de quibus in eisdem Psalmis dicitur: *Qui descendunt mare in navibus, et faciunt opus in aquis multis. Ipsi viderunt opera Domini et mirabilia ejus in profundo* (*Psal.* cvi, 23). Qui enim in sæculi hujus fluctibus non sunt otiosi, sed operantur, et merces portant Dominicas, et ad portum quietis venire festinant, ipsi vident opera Domini, et mirabilia ejus in profundo, quando ad profundam scientiam pervene-
A rint, et universa scrutantes, hoc est, etiam profunda Dei et mirabilia ejus aspexerint. **42** Josephus Tharsis urbem Ciliciæ Tarsum arbitratur; alii regionem putant Indiæ, et hoc nomine etiam de duodecim gemmis lapidem appellari, qui apud nos vocatur *Chrysolithus* [3], ob marini coloris similitudinem. Melius autem est, Tharsis vel mare, vel pelagus, absolute accipere. Neque enim Jonas de Joppe navigans, ad Indiam poterat pervenire, ad quam illo mari non [4] potest navigari; sed simpliciter ire in pelagus, et ad quascunque insulas pergere. Quodque sequitur: *Et super omne, quod visu pulchrum est:* sive ut LXX transtulerunt: *Et super omnem aspectum pulchritudinis navium*, eodem sensu accipiendum, quod destruatur a die Domini quidquid pulchrum
B videtur in verbis, et humana ratione constructum, si se erigat contra scientiam Dei.

(Vers. 18.) « Et incurvabitur sublimitas hominum, et [5] humiliabitur altitudo virorum, et elevabitur Dominus solus in die illa, et idola [6] penitus conterentur. » Tandiu videtur humanus sermo habere rationem, quandiu divinæ scientiæ non fuerit comparatus. Cum autem mendacium veritati, quasi stipula igni, appropinquaverit, cito voratur et deperit, et omnia dogmata falsitatis, quæ nunc idola nominantur, ab eo quod simulata sint atque conficta, penitus conterentur.

(Vers. 19.) « In die illa projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui, quæ fecerat sibi,
C ut adoraret talpas et vespertiliones, et ingredietur in fissuras petrarum, et cavernas saxorum a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram. » Sæpe diximus argentum et aurum pro sermone, et sensu accipi, quæ cum a Deo hominibus data sint, ut vel loquantur, vel sentiant Deum, et laudent creatorem suum, illi abutuntur hoc munere in idolorum simulationem, juxta illud quod scriptum est: *Dedi eis argentum et aurum; ipsi vero de argento et auro meo operati sunt Baal* (*Osee.* ii, 8). Cum ergo quis

[1] Rabbinorum hæc est opinio, in quam et Græci concesserunt, Paraphrastes a Corderio editus, Theodorus Heracleensis, atque alii. Verum Hebræos olim ita sensisse, vix credam; nam, quod et Drusius animadvertit, dubitari etiam potest, an Tharsis omnino *mare* significet. Quod sequitur, non Hebraico, Syriaco sermone *jam* dici, mirum est magis. E contrario enim Syri *famma* dicunt, quod omnino originem ducit ab Hebræo *jam*, quemadmodum et tota Syrorum lingua, tantumque diversum est forma.

[2] *Et sensus*, etc. In antea editis libris legimus, *Et sensus dialectica arte constructus*. Martian.

—Ita et mss. nostri et Martian. præferunt. Veteres vulgati *dialectica*, quam quidem artem hæreticis vitio vertere Hieronymus solet. Vide infra, et in cap. v Osee.

[3] *Chrysolithus*. Græce hoc nomen scribunt codices mss. χρυσόλιθος. Est autem *Chrysolithus* lapis aureus, seu aurei coloris gemma, quæ admistum quoque habet colorem viridem seu marinum, unde apud Hebræos dicitur *Tharsis*, et apud Chaldæos כרום ימא *Kerum jama*, propter *colorem marinum*. Porro Josephus Tharsis urbem Ciliciæ Tharsum arbitratur lib. i *Antiqq*. Vide similiter lib. viii, cap. 2. De lapide autem, qui vocatur *Tharsis* vel *Chrysolithus*, consule Biblia sacra Exod. cap. xxviii, 20, et Apocal. xxi, 20. Martian.

[4] *Non potest navigari*. Audivi hodiernum Geogra-
D phum Hieronymo minime assentientem; vult enim e Joppe in Indiam posse navigari; at melius arbitror audire spectatorem maris Mediterranei ac portus Joppe, quam novum conjectorem, aut testem auritum. Martian.

— Confer Hieron. in Jonæ cap. i; Plinium quoque lib. v, cap. 13 et 31, et lib. ix, cap. 5, Solinum c. 38, Strabonem lib. vi, ipsum denique Ovidium *Metamorphos.* lib. iv, ex cujus maxime auctoritate Indiam Æthiopicam designari intelligitur, ad quam Jonas navigaret. Ejus testimonio Laurentius Valla, *Elegantiar.* lib. v, cap. 6, Hieronymum calumnia liberat.

[5] Vatic., *et elevabitur fortitudo virorum*, etc.

[6] *Penitus conterentur*. Post hæc verba addunt editi libri contextum sacrum Isaiæ: *Et introibunt in speluncas petrarum*, etc., usque ad versum consequentem; sed nihil invenitur in exemplaribus mss. præter id quod nos edidimus. Martian.

Domini pavore perterritus primum in spelunca pectoris sui idola condiderit, et **43** in voraginibus terræ absconderit, non audens proferre quod male finxerat : secundum profectus est, ut prius cælata projiciat, et in se esse non patiatur. Pro *talpis*, quas nos interpretati sumus, LXX *vana*, Aquila [1] ὀρυκτά, Symmachus *infructuosa*, Theodotio ipsum verbum Hebraicum posuit [2] PHARPHAROTH (פרפרות). Est autem animal absque oculis, quod semper terram fodit, et humum egerit, et radices [3] subter comedens, frugibus noxium est : quod Græci ἀσπάλακα vocant. Vespertilio autem nocturna avis, quæ congruum ab eis nomen accepit νυκτερὶς, eo quod in nocte volitet, parvum animal est, et murium simile, non tam voce et cantu resonans, quam stridore : quod cum videatur volitare, lucifugum est, et solem videre non patitur. Istiusmodi animantibus idola comparata sunt, quæ cæca et tenebrosa coluntur a cæcis : et omnia dogmata contraria veritati. Quæ cum in die Domini fuerint derelicta, ingredientur hi qui projecerint ea in fissuras petrarum, cavernasque saxorum, ut non in terræ pulvere et vili luto, sed in firma ratione versentur, et inveniant sibi diversa virtutum foramina, per quæ ad veritatem valeant pervenire. Hæc juxta anagogen, ut potui, brevi sermone perstrinxi, quæ Hebræi ad Babylonia referunt tempora et subversionem Jerusalem, quando surrexit Dominus terram percutere Judæorum.

(Vers. 20.) « Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus : quia excelsus reputatus est ipse. » Hoc prætermisere LXX, et in Græcis exemplaribus ab Origene sub asteriscis de editione Aquilæ additum est, quod in Hebræo ita legitur : [4] HEDALU LACHEM MEN AADAM ASER NASAMO BAAPHPHO CHI BAMA NESAB HU. Ubi nos diximus, *excelsus reputatus est ipse*, Aquila interpretatus est, *in quo reputatus est iste*. **44** Verbum Hebraicum BAMA (בבמה), vel ὕψωμα dicitur, id est, *excelsum*, quod et in Regnorum libris, et in Ezechiele legimus : vel certe *in quo*, et eisdem litteris scribitur BETH, MEM, HE ; ac pro locorum qualitate, si voluerimus legere, *in quo*, dicimus BAMMA ; sin autem, *excelsum* vel *excelsus*, legimus BAMA. Intelligentes ergo Judæi prophetiam esse de Christo, verbum ambiguum in deteriorem partem interpretati sunt, ut viderentur non laudare Christum, sed nihili pendere. Quæ est enim verborum consequentia, et qui ordo rationis ac sensus, ut dicamus : Cum hæc ita se habeant, et dies ventura sit Domini, in qua universus Judææ status subvertendus est, et omnia conterenda, moneo vos atque præcipio, ut quiescatis ab homine, qui ita spirat ac vivit, ut nos homines, quia [5] in nihili computandus est ? Quisquamne hominum ita quempiam laudet, ut dicat : Cavete ne offendatis eum, qui omnino nihili est ? Ergo econtrario sic intelligendum : Cum hæc universa ventura sint vobis, et prophetali spiritu prædicantur, moneo atque præcipio, ut quiescatis ab eo qui secundum carnem quidem homo est, et habet animam, et ita spirat, et naribus halitum trahit, ut nos homines spiramus, et vivimus ; sed secundum divinam majestatem excelsus et est, et reputatur, et creditur. [6] Tacita mecum mente pertractans, non possum

[1] Lectionem Aquilæ, inquit Montfauc., sic effert Sangermanensis unus omnium optimus ac vetustissimus, qui Græca verba accurate solet exprimere, ὀρυκτά. et sic etiam habet Regius 3756. At Colbertinus 2628 *oricta*, pro ὀρυκτά : unus tantum Colbert. *orictas*. Sangermanensis alius noster ΟΡΥΚΗΣ. Auctoritate Manuscriptorum ducti ὀρυκτὰ legimus. Veteres Hieronymi editi δρυγας habent. Sic legit et Drusius putatque significare posse *talpas*, sed vix crederem etiamsi vera lectio esset. Martianæus legerat ὀρυκτάς.

[2] *Posuit Pharpharoth*. Hic locus omnino diversus est in Massorethico contextu Hebræo ; nam Massorethæ nomen *Pharpharoth* dividunt in duas voces, לחפר פרות *lachphor-peroth*, quod interpretatum est, *ad fodiendum foveas*. Septuaginta et Hieronymus unicam faciunt dictionem ; et Aben Ezra conformiter, *Scribuntur ut duæ dictiones*, inquit ; *sed opinio mea est, esse tantum unicam*. Aquila pro *pharpharoth*, sive *pharpharpharoth*, posuit, ὀρώχτας non δρυγας ut habent editi libri. MARTIAN.

— Hoc uno abludunt nostri mss. quod per *f* legunt *Farfaroth*, quemadmodum et duo alii Sangermanenses, duo Colbertini, atque unus Regius Montfauconio teste, habent. Videtur nihilosecius legendum, præposita littera ח radicali hujus verbi, *Hapharpharoth*, vel *Hafarfaroth*. Cur hoc nomine talpæ vocarentur, docet Bocharius in Hierozoico part. I, lib. III, c. 35. Hebræus habet ; חדלו לכבן האדם אשר נשמה באפו כי בפה בחשב הוא.

[3] Palatin., *sub terræ comedens* ; et mox Latinis *litteris asfalaca*. Vatic., ἀφάαχα.

[4] *Hedalu lachem, etc.* Quot ac quantæ sint corruptelæ Hieronymiani contextus in antea editis libris non audeo dicere, ne calumniator Criticus alicujus calumniæ me insimulet, uti fecit more suo cum editum vidit Prodromum S. Hieronymi, in quo de præsenti depravatione dixeram : Legat igitur æquus rerum æstimator totum huncce locum, et statim perspectum habebit nihil depravatius edi potuisse in operibus Hieronymi ; nam quod ipse reprehendit in Judæis, Semijudæis et Ebionitis, id ipsum impingunt in sanctum Doctorem prava lectione Hebræi textus seu vocis בבמה *bama*, quam legunt *bamme* cum obcæcatis Judæis, qui sermonem ambiguum ad impietatis traxere sensum, ne de Christo gloriosum quid dicerent.

Cæterum non omitto in aliquot mss. codicibus positum esse *Eser* pro *Aser*, et *nesama* pro *nasama*. Hebraice positum legimus : חדלו לכם מן האדם אשר נשמה באפו כי בבמה נחשב הוא MARTIAN.

— Nostri mss., *Eser nesama baaffo* ; atque ita quidem rescribi malim. Verum alia præterea duxit e mss. emendanda doctiss. Drusius, *Hedlu* nempe pro *Hedalu*, in mss. plerumque est *Hedal* ; tum *Haadam* pro *Hadam* : denique *Bamma* cum duplici *m*, quamquam mss. cum uno habeant ; nam hoc, inquit, posterius verum esse ostendunt ea quæ sequuntur, *Si voluerimus legere*, in quo, *dicimus Bamma ; sin autem* excelsum, *vel* excelsus *dicimus Bama*. Postremo in *Nesab* antiqua consuetudine elisam aspirationem heth, ejusque vocalem, idem notat, cum integrum vocabulum sit *Nehesab*.

[5] Vulgati, *quia in nihili* ; et mox *qui omnino nihil est*, pro *nihili*.

[6] *Tacita mecum mente*, etc. Videat nunc infensus Hieronymo Joan. Clericus, calumniæ SS. Patrum

invenire rationem quare LXX tam perspicuam de A Christo prophetiam in Græcum noluerint vertere. Cæteri enim, qui verterunt quidem, sed sermonem ambiguum ad impietatis traxere sensum, non mirum cur male interpretati sint, nec voluerint de Christo gloriosum quid dicere, in quem non credebant ; [1] videlicet Judæi aut Semijudæi, id est, Ebionitæ. Quod autem Christus excelsus sit vel altissimus, qui **45** alio sermone apud Hebræos appellatur, ELION (עליון), in octogesimo sexto Psalmo legimus : *Nunquid Sion dicet homo* [2], *et homo natus est in ea ; et ipse fundavit eam Altissimus* (*Psal.* LXXXVI, 5) ? Et in Evangelio : *Et tu puer Prophe a Altissimi vocaberis* (*Luc.* I, 76). Ac ne longum funem

addictus, num Commenta sint Asceiæ Bethlehemitici infamantis LXX Interpretes, quod dixerit eosdem LXX, *noluisse fidei suæ sacramenta perspicue ethnicis prodere.* Certe infamem calumniæ clericanæ scopulum hic loci inveniet, qui hujus Sociniani Quæstiones Hieronymianas legerit. Suspicatur

trabam (in expositione enim sanctarum Scripturarum veritatem debemus sequi, non contentionem) in isto loco BAMA apud Hebræos non *excelsus* dicitur, sed *excelsum*, id est, ipsa *altitudo* atque *sublimitas* : quasi si **46** de aliquo dicamus, non est *divinus*, sed *divinatio* : non est *rivus*, sed *fons* : Non est *homo*, sed ipsa *humanitas*. Origenes hunc locum ita interpretatus est : Quia singulariter de uno homine dicitur, referri potest et ad Dominum Salvatorem, jubente Propheta, ut quiescant ab eo qui in magno aliquo reputatus est, licet in præsentiarum videatur ut homo, et spiramen habere in naribus, sicut et cæteri spirant homines.

porro Hieronymus in cap. XVII Jeremiæ, prophetiam istam omissam a LXX Interpretibus, ut parcerent populo suo. MARTIAN.

[1] Al. cum *ut* vocula, *videlicet ut Judæi*, etc.

[2] Duo mss. Vatic. et Palat., *dicet homo, quod homo natus sit in ea.*

LIBER SECUNDUS.

Finito in Isaiam primo volumine, quod ut potui, non ut volui, celeri sermone dictavi : sensum potius Scripturarum, quam compositæ orationis verba perquirens : nunc transcendam ad secundum ; et quidquid in me virium est, promæque in Dominum voluntatis, offeram ei qui per Prophetam locutus est : *Ego visiones multiplicavi, et in manibus Prophetarum assimilatus sum* (*Osee* XII, 10). Unde obsecro te, virgo Christi Eustochium, ut nobis in Scripturarum explanatione certantibus, tu cum Mose ad Dominum eleves manus : ut qui exeuntes de Ægypto, mare transivimus Rubrum, vincamus *Amalec*, qui interpretatur *devorans* et *elingens* ; et possimus tecum dicere : *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum* (*Ps.* CXLIII, 1).

(Cap. III. —Vers. 1.) « Ecce enim dominator Dominus exercituum auferet ab Jerusalem, et ab Juda validum, et fortem : omne robur panis, et omne robur aquæ. » Hucusque de judicio dici putant. Quod sequitur, de captivitate ventura, quam alii ad Babylonios, alii referunt ad Romanos. Sed melius est, ut supra diximus, cuncta referri ad Dominicam passionem. Post interfectionem quippe illius, omnes gratiæ et donationes sublatæ sunt a Judæis : secundum quod in Evangelio scriptum est : *Lex et Prophetæ usque ad Joannem Baptistam* (*Matth.* XI, 13). Et est ordo : Quoniam noluistis cessare ab homine, cujus spiritus in naribus ejus, qui excelsus reputatus est : sed econtrario fudistis sanguinem justi, et cogitastis consilium pessimum, dicentes : *Alligemus justum, quia* D

B *inutilis est nobis* (*Sap.* II, 12) ; ideo fructum adinventionum vestrarum comedetis. Nihil apud Judæos post Passionem Domini forte, nihil validum est : sed omnia infirma et languida. Nec aliquis potest apud eos dicere : *Omnia possum in eo qui me confortat* (*Phil.* IV, 13), Christo Jesu Domino nostro. Et quia juxta LXX legimus *validum et validam* ; valido illud possumus coaptare : *Donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* (*Ephes.* IV, 13). **47** Porro validæ : *Volo*, inquit, *omnes vos virginem castam exhibere Christo* (*II Cor.* XI, 2). Fortitudo autem panis, et fortitudo aquæ, pro omni cibo et potu accipitur. Legimus quod Moses fuerit in monte Sinai, et quadraginta diebus panem non comederit, et aquam non biberit (*Exod.* C XXXIV). Illud quoque quod ad Adam dicitur : *In sudore vultus tui comedes panem tuum, donec revertaris in terram, de qua sumptus es* (*Gen.* III, 19), similiter audiendum. Nec non quod a Salvatore dicitur : *Non in pane solo vivit homo, sed in omni verbo quod egreditur per os Dei* (*Matth.* IV, 4). Fortitudo igitur panis auferetur ab eis, [1] ille qui dicit : *Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi* (*Joan.* VI, 51). Et fortitudo aquæ, de qua idem Dominus loquebatur : *Omnis qui biberit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* IV, 13). De hujusmodi panibus et in Proverbiis legimus : *Aperi oculos tuos, et replere panibus* (*Prov.* XX, 13). [2] Habent Judæi panem, sed

[1] Supple *et auferet*, aut quid simile.

[2] Sicut totum hunc sensum ex Eusebii Commentariis expressit Hier., ita hæc potissimum verba pene vertit : Ἰουδαῖοι γε μὴν ἔχουσι μὲν τὸν ἄρτον καὶ τὸ ὕδωρ. Ἔτι πολυπραγμονοῦσι γὰρ τὰ Μωσέως γράμματα, καὶ ἀναγινώσκουσι τὸν νόμον. Ἐπειδὴ δὲ γινώσκουσι οὐδὲν, οὐκ ἔχουσι τὴν ἰσχὺν τοῦ ἄρτου, οὔτε μὴν τὴν ἰσχὺν τοῦ ὕδατος, etc.

absque fortitudine; habent aquas, sed absque robore. Legunt enim Scripturas, sed non intelligunt; tenent membranas, et Christum, qui in membranis scriptus est, perdiderunt (*I Cor.* III). Lacte enim aluntur, quasi parvuli, et non solido cibo. Et quia fortitudinem perdiderunt, et infirmi sunt, propterea olera comedunt. Athletarum autem solidus cibus est, qui et vitam sustentat humanam, et viventibus præbet fortitudinem (*Rom.* XIV). De istiusmodi pane et aqua, quod auferantur a Judæis, etiam alius Propheta testatur, dicens: *Ecce dies veniet, dicit Dominus, et emittam famem super terram: non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem* [1] *audiendi sermones Domini* (*Amos* VIII, 11).

(Vers. 2.) « Fortem et virum bellatorem, judicem et prophetam, et hariolum, et senem. » Pro forti, quod solum est in Hebræo, duo simul LXX transtulerunt, *gigantem* [2] *et fortem*, eumdem volentes gigantem esse, quem fortem. De forti supra dictum est. Gigantem autem in bonam partem, hoc est, de Domino Salvatore, in octavo decimo Psalmo legimus: *Exsultavit ut gigas ad currendam viam suam: a summo cœlo egressio ejus, et* **48** *occursus ejus usque ad summum illius* (*Psal.* XVIII, 8). Sin autem legerimus, Nemrod gigantem (*Gen.* X), qui fuit venator coram Domino, et gigantes (*Gen.* VI), propter quos venit diluvium super terram, in contrariam partem accipiendi sunt. Virum quoque bellatorem juxta historiam sic intelligimus, quod capti sint, et usque hodie serviant, et non deposuerint servitutis jugum. Sed ne judices quidem habeant proprios, Romanisque subjiciantur judicibus: in tantum ut de principibus eorum, qui esse videntur in populo, Romani principes judicent. Sed et hoc dicendum, quod nullus sit apud eos bellator in lege, habens scientiam judicandi: sed omnia vana sint, et caduca, et plena stultitiæ. De propheta autem, quod apud eos esse cessaverit, nulli dubium est. Quærimus juxta Hebraicum, quomodo interpretemur *hariolum*, quem omnes interpretati sunt *divinum*: exceptis LXX, qui pro hoc *conjectorem* transtulerunt. Et dicendum quod sæpe etiam per hariolos futura dicantur, sicut in Balaam divino legimus, et in divinis quinque urbium Palæstinarum, Gazæ et Ascalonis, Geth, et Accaronis, et Azoti, qui dant consilium quomodo arca Domini remittatur (*I Reg.* VI). Et est sensus: Et vera et falsa a Judæis pariter auferentur. *Senem* quoque, quem LXX *presbyterum* transtulerunt, intelligit [*Al.* intelliget] ablatum a Judæis, qui scierit in Scripturis sanctis presbyteros merito et sapientia eligi, non ætate. Neque enim apud Judæos senes esse cessarunt, quos usque ad decrepitam senectutem sæpe venire conspicimus. Et inveteratos dierum malorum duos presbyteros juxta Theodotionem in Danielis [3] principio legimus (*Dan.* XIII). Nam et Mosi præcipitur, ut eligat presbyteros, quos scit esse presbyteros (*Exod.* XVIII). Et apostolus Paulus, qualis presbyter eligi debeat, plenissime scribit ad Timotheum (*I Tim.* V). Unde et in Proverbiis dicitur: *Gloria senum canities* (*Prov.* XX, 29). Quæ est ista canities? haud dubium quin sapientia, de qua scriptum est: *Canities hominum prudentia est* (*Sap.* IV, 8). Cumque nongentos, et eo amplius annos ab Adam usque ad Abraham vixisse homines legamus (*Genes.* XXIV), nullus alius prius appellatus est presbyter, id est, senex, nisi Abraham, **49** qui multo paucioribus annis vixisse convincitur. Unde scribit et Joannes post pueros et juvenes, etiam ad senes, dicens: *Scripsi vobis, patres, quia cognovistis eum, qui a principio est* (*I Joan.* II, 13). Et Roboam filius Salomonis ideo perdidit regnum, quia noluit audire presbyteros (*III Reg.* XII).

(Vers. 3.) « Principem super quinquaginta. » Συνεκδοχικῶς a parte totum. Quomodo enim centuriones vocantur, qui centum præsunt militibus, et Chiliarchi, qui mille, quos nos tribunos appellamus, ab eo quod præsint tribui: sic in Israelitico exercitu Quinquagenarii vocabantur, qui in capite erant quinquaginta militum. Unde et decanos [4] dicimus, qui decem præsunt hominibus. Nec mirum si apud Judæos omnis perierit dignitas bellatorum, cum militandi sub gladio, et arma portandi non habeant potestatem. Quia vero quinquagenarius numerus semper refertur ad pœnitentiam: princepsque pœnitentiæ, et caput eorum, qui salvantur per pœnitentiam, Christus est: breviter numeri hujus sacramenta pandamus. In Genesi legimus, loquente Abraham ad Dominum, quod a quinquaginta primum justis, si inveniantur in civitate, dixerit urbem esse salvandam. Et septem hebdomadarum in [5] Numeris, id est, Pentecostes celeberrima festivitas est. Jubilæus quoque, id est, remissionis annus, qui septenis annorum hebdomadibus, id est, quadraginta novem annis texitur, in quo clangunt tubæ, et ad omnes revertitur antiqua possessio, hoc continet sacramentum. Unde et David in quinquagesimo numero Psalmum scribit pœnitentiæ. Legimus quoque in eodem Numerorum libro, quod de præda et spoliis, quinquagesimum [*Al.* quingentesimum] caput, tam de hominibus, quam de jumentis accipiant sacerdotes, et quinquagesimum levitæ,

[1] Vatic. *audiendi sermonis Dei.*

[2] Drusius putat posteriorem vocem *fortem* ex altera Editione desumptam fuisse.

[3] *In Danielis principio legimus.* Ecclesiæ Christi legebant librum Danielis juxta Theodotionis editionem, in qua historia Susannæ erat posita in principio voluminis, quam ad calcem reposuit *Hieronymus; quia* non habetur in textu Hebraico. *Nunc ad finem est ejus libri, quæ Visio undecima* inscribitur.

[4] Vitiose lectum a Martianæo *decimus.*

[5] Rescribit Victor, *in Levitico*, cum septem Hebdomadarum in Numeris nudum tantum, utpote re jam in Levitico explicata, reperiatur nomen cap. scilicet XXVIII. Hinc quoque paulo post, pro « Legimus quoque in eodem Numerorum libro, » Levitici librum substituit, nihil tamen illi suffragantibus mss.

qui custodiunt fores tabernaculi. Illa quoque Evangelii parabola (*Luc.* VII et XVI), in qua dicuntur duo debitores, unus qui debebat quingentos denarios, et alius quinquaginta, ad hanc refertur intelligentiam. Unde et Apostolus apud Ephesios, quibus mystica quæque dissolverat, vult permanere usque ad Pentecosten, **50** donec perfecte ad Dominum convertantur, dicens : *Ostium enim mihi apertum est magnum et evidens, sed adversarii multi* (*I Cor.* XVI, 9). Imitatur autem, et diabolus Israeliticum exercitum, de quo Jethro [1] dederat genere suo Mosi consilium, ut constitueret super populum tribunos et centuriones et quinquagenarios (*Exod.* XVIII). Unde impius rex (*IV Reg.* I) mittit duos quinquagenarios cum subditis sibi militibus, ut exhiberent Eliam : qui divino igne consumpti sunt. Tertius autem salvatur ex eis, qui conversus ad preces, pœnitentiæ sacramenta cognoverat. Unde et Judæi, nolentes Dominum esse perfectum, nec principem quinquagenarium, dicunt ad eum : *Quinquaginta annos necdum habes, et Abraham vidisti* (*Joan.* VIII, 57) ? Et ille sciens se esse non solum pœnitentium principem, sed et justorum, respondit : *Antequam Abraham esset, ego sum* (*Ibid.*, 58). Quod autem Dominus Princeps sit Quinquagenarius, ex una festivitate intelligere possumus, de qua ait : *Dominus est Sabbati filius hominis* (*Matth.* XII, 8). Quod si Sabbati, et Kalendarum. Si Kalendarum, et Paschæ, id est, Azymorum. Si Paschæ, et Jubilæi. Si Jubilæi, et Tabernaculorum. Si Tabernaculorum, et Pentecostes, quæ ad quinquagesimum refertur numerum.

« Et honorabilem vultu, et consiliarium. » Pro duobus, id est, *honorabili* [2] *vultu, et consiliario*, LXX unum *virum admirabilem consiliarium* transtulerunt. Inter cæteras gratias etiam hoc Dominus auferet a Judæa, ut nullum habeant consiliarium : sed faciant cuncta absque consilio. Et Græci poetæ [3] laudabilis illa et admiranda sententia est : « Primum esse beatum, qui per se sapiat ; secundum, qui sapientem audiat. » Qui autem utroque careat, hunc inutilem esse, tam sibi, quam omnibus. Unde et illud in nostris libris legimus : *Amici tibi sint plurimi, consiliarius autem unus de mille* (*Eccli.* VI, 6). Et iterum : *Cum consilio omnia age* (*Prov.* XIII, 10) : et dabit tibi prudentia admirabilem consiliarium. Senatus quoque consulta dicuntur, et principes quondam Romani, consules appellati sunt, vel a consulendo civibus, vel [4] a regendo cuncta consilio. **51** Et nos habemus in Ecclesia senatum nostrum, cœtum presbyterorum. Cum ergo inter cætera etiam

A senes Judæa perdiderit, quomodo poterit habere consilium, quod proprie seniorum est ?

« Et sapientem architectum. » Pro quo Aquila transtulit *sapientissimum artificum*, ut ostenderet eos plures quondam habuisse artifices : qualis et ille fuit Beseleel filius Uri, filii Ur de tribu Juda, quem implevit Deus spiritu sapientiæ, et intelligentiæ, ac disciplinæ, ut in omni opere esset faber perfectissimus, non solum in auro, et argento, sed et in ære, et cæteris quæ Moses enumerat, qui ædificavit Tabernaculum Dei (*Exod.* XXXI). Illis ergo perdentibus architectos, omnis ædificandi gratia translata est ad Ecclesiam. Unde Paulus apostolus dicit : *Quasi sapiens architectus fundamentum posui* (*I Cor.* III, 10). Et Jeremias architectus erat, qui non solum

B eradicabat, et suffodiebat, et perdebat, sed et ædificabat (*Jerem.* XVIII)). Unde idem Apostolus loquitur : *Dei agricultura, Dei ædificatio sumus* (*I Cor.* III, 9). Dominus quoque noster appellatur structor maceriarum (*Ephes.* II). Et in Evangelio filius fabri sugillatur, qui universa condiderit (*Matth.* XIII). In Regum quoque volumine legimus, quod miserit rex Salomon, et tulerit Hyram Tyrium, filium mulieris viduæ, qui erat de tribu Nephthali, et habebat patrem Tyrium, artificem æris. Ingressusque est ad regem, et fecit omnia opera regi Salomoni : in quo typus est ædificandæ Ecclesiæ, quæ non solum de tribu Juda, sed de Nephthali quoque, et patre Tyrio generatus sit, qui

C habuit matrem viduam : quia priorem virum perdiderat (*III Reg.* VII). Et multo plures sunt filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum (*Isa.* XV). Sed et in Paralipomenon libro legimus vallem artificum : *Saraias autem genuit Joab patrem vallis artificum : ibi quippe artifices erant* (*I Paral.* IV, 14). Qui propterea habitare dicuntur in valle, quia non eos inflabat scientia, sed humilem atque mansuetum sequebantur Jesum, et cum Apostolo dicere poterant : *Ego enim sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus* (*I Cor.* XV, 9). Et alibi : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus, et nunc per speculum videmus in ænigmate* (*I Cor.* XIII, 9).

« Et prudentem eloquii mystici. » Pro quo **52**

D LXX interpretati sunt, *prudentem auditorem* ; Theodotio, *prudentem incantatorem* ; Aquila, *prudentem susurratorem* ; Symmachus, *prudentem eloquii mystici*, quem et nos in hoc loco secuti sumus. Dicendum primum juxta LXX, quod inter cæteras gratias spiritales, etiam prudens auditor in Ecclesia necessarius sit. *Alii enim datur prophetia : alii dis*

[1] Vaticani codicis scriptor hujusmodi glossema hoc loco interserit : « Notandum Jethro socerum dici, cum Raguel socerum Moysi legamus in Exodo. »

[2] Palat. cum Vatic., *honorabili viro et consiliario.*

[3] *Poetæ laudabilis*, etc. Similis sententia legitur apud Tullium, pro Cluentio : Sapientissimum esse dicunt eum, cui quod opus sit, ipsi veniat in mentem : proxime accedere illum, qui alterius bene inventis obtemperet. Poeta autem Græcus ab Hieronymo citatus Hesiodus Ascræus est, qui in syntagmate de operibus et diebus v. 290 hæc habet :

Οὗτος μὲν πανάριστος ὃς αὐτῷ πάντα νοήσει.
Ἐσθλὸς δ' αὖ κἀκεῖνος ὃς εὖ εἰπόντι πίθηται.

Ille quidem optimus est, qui sibi ipsi per omnia sapit.
Rursus et ille bonus est, qui bene monenti paruerit.

MARTIAN.

[4] Palat. fere cum olim editis, *vel agendo cuncta cum consilio.*

cretio spirituum (*I Cor.* XII, 10). Unde, et constituti erant in populo Judæorum sacerdotales gradus, qui prophetas, pseudoprophetasque discernerent : hoc est, intelligerent, qui de Dei spiritu loquerentur, qui de contrario. Legamus Jeremiam. *Prudens* autem *eloquii mystici* (*Jerem.* XIV), sive *susurrator*, et ut Theodotio voluit, *incantator*, videtur mihi vir esse eruditus et exercitatus tam in lege et prophetis, quam in Evangelio et apostolis, qui possit singulas animi perturbationes sua sanare doctrina, et ad statum mentis reducere : dum et scortator recipit castitatem, et ganeo [1] frugalitatem, et quondam avarus dat eleemosynam. Eventila omnes Judæorum synagogas, et nullum poteris invenire doctorem, qui sancta præcipiat, et contemptis divitiis, sectandam doceat paupertatem. De istiusmodi incantatoribus contra serpentes et aspides, id est, contra peccatores, qui Dei justitiam reliquerunt, David loquebatur in Psalmo, *Alienati sunt peccatores a vulva : erraverunt ab utero, locuti sunt falsa. Furor eorum juxta similitudinem serpentis : sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas, quæ non exaudit vocem incantantium, et venefici medicantis sapienter* (*Psal.* LXVII, 4 seqq.) Omnis sermo Apostoli contra serpentes et aspides incantatio est, quem non exaudiunt peccatores, et hæretici, quia claudunt aures suas, ne audiant veritatem.

(Vers. 4.) « Et dabo pueros principes eorum. » Si ex persona Prophetæ dicitur : *Ecce enim dominator Dominus exercituum, auferet ab Jerusalem, et ab Juda validum et validam : omne robur panis, et omne robur aquæ*, et reliqua, quomodo nunc idem propheta loquitur, *Dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis?* Ergo juxta consuetudinem prophetalem loquente Propheta, subito Deus loquitur per Prophetam ex persona sua, et dicit, *Dabo pueros principes eorum* : sublatis enim his quæ ante **53** donaveram, et quasi bona iratus abstuleram, nunc econtrario dabo mala. Tuli senem et quinquagenarium, et admirabilem consiliarium, et sapientem architectum et prudentem auditorem, etc. Pro his dabo pueros principes. Qui enim presbyterum perdiderunt, qualem superior sermo [*Al.* servo] monstravit, qualis et Abraham primus appellatus est presbyter, recte juvenes principes accipiunt (*Genes.* VII). De quibus, et in Ecclesiaste legimus, *Væ tibi, civitas, cujus rex juvenis, et principes tui mane comedunt. Beata terra, cujus rex filius ingenuorum* (*Eccle.* X, 16). Talis fuit rex juvenis Roboam filius Salomonis, qui secutus est juvenum consilia (*III Reg.* XII). Non quod ætate esset juvenis, sed sapientia. Alioqui quadraginta et amplius annorum regnum accepisse narratur. Et e contrario Salomon duodecim annorum erat quando suscepit imperium, et quia habebat sapientiam, propterea non est appellatus juvenis. Erat enim in eo latitudo cordis, et amplitudo sapientiæ quanta arena est in maris littoribus. Unde et Apostolus scribit ad Timotheum, *Nemo adolescentiam tuam contemnat* (*I Tim.* IV, 12). Qui enim ætate juvenis est, maturitate senex est. Et Daniel juxta Theodotionem antequam judicaret, appellatus est puer (*Dan.* XIII). Postquam vero excitavit in eo Deus spiritum, et judicavit senes, accepit presbyterii dignitatem. Jeremiæ quoque, qui ad mittentem se Dominum dixerat, *Qui es dominator, Domine, ecce ego nescio loqui, quia juvenis sum* (*Jerem.* I, 6), respondit Dominus Ne dicas, Quia juvenis sum; prius enim quam formareris in utero, novi te, et antequam exires de vulva matris tuæ, sanctificavi te, et prophetam in gentibus constitui te. Ob hanc causam reor et adolescentulas viduas juberi ab Apostolo (*II Tim.* V), ut accipiant maritos, et matres familiæ sint, et educent liberos suos, quia multæ retro abierunt post Satanam. Et cum luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. Nec ecclesiasticis vidua sustentatur alimentis, nisi quæ sexaginta annorum est, et maturitatem habet morum pariter et ætatis. Putet **54** aliquis, et illud quod Apostolus prohibet (*I Tim.* III), episcopum fieri neophytum, ad hoc pertinere, quia parvulus in fide est, ne elatus in superbiam, incidat in judicium diaboli. Judicium autem diaboli nullum est aliud, nisi superbia, propter quam de cœlestibus cecidit. Unde et Salvator loquitur : *Videbam Satanam, quasi fulgur cadentem de cœlo* (*Luc.* XX, 18).

« Et effeminati dominabuntur eis. » Pro quo in Hebræo scriptum est THALULIM (תעלולים), quos LXX et Theodotio *illusores* interpretati sunt, Aquila ἐναλλάκτας, qui se mutent, et turpitudinis exerceant vices. Quales in Judicum libro super concubina Levitæ in Gabaa legimus (*Judic.* XIX). Consideremus [2] Patriarchas Judæorum, et juvenes sive pueros, effeminatosque ac deliciis affluentes, et impletam prophetiam esse cernemus. Possumus illusores dicere et magistros populi Israel, qui devorant populum Dei, sicut escam panis, et perverse Scripturas sanctas interpretantur, illuduntque stultitiæ discipulorum.

(Vers. 5.) « Et corruet populus vir ad virum, unusquisque ad proximum suum : tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem. » Quando juvenes fuerint principes, et illusores Domini, quales propheticus sermo describit, tunc nec dignitatis, nec ætatis, nec scientiæ ullus ordo servabitur ; sed rebellabunt pueri senibus, et ignobiles nobilibus, et mutuo corruent. Et implebitur

[1] Addit Vaticani ms. vetus glossator, *ganeonem sat intelligi prodigum, vel voratorem.*

[2] Eusebium imitatur, cujus hæc sunt : Τίς οὖν ὁρῶν τοὺς παρὰ Ἰουδαίοις ὀνομαζομένους πατριάρχας νεανίσκους ἀληθῶς οὐ τὴν τῶν σωμάτων ἡλικίαν, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀτελεῖς καὶ ἐνδεεῖς φρενῶν, τούς τε λοίπους αὐτῶν διδασκάλους, οὐκ ἂν εἴποι ἐμπαίκτας εἶναι ; Porro Patriarchas post Jerosolymæ excidium notari intellige, et vid. cod. Theod. lib. XVI, tit. 8.

illud Apostolicum : *Mordentes invicem, consumpti estis ab invicem* (*Galat.* v, 15). Hæc sub Tito filio Vespasiani accidisse populo Judæorum, scribit Josephus (lib. v *de Bello Jud.*) : et quod, cum expugnarentur a Romanis, fuerit Jerusalem in tres partes divisa seditio : et alii arcem et templum, alii inferiorem, alii superiorem partem urbis tenuerint.

(Vers. 6.) « Apprehendet enim vir fratrem suum, domesticum patris sui. Vestimentum tibi est, princeps esto noster : ruina autem hæc sub manu tua. » Pro *ruina*, Symmachus et Theodotio *in infirmitatem* transtulerunt, LXX [1] *cibum*. Significat autem raritatem hominum, et maxime rerum omnium penuriam, quod qui cibum, et vestimentum habuerit, potens, et dives **55** et inclytus esse credatur. Quod autem ait juxta Hebraicum : *Ruina autem hæc sub manu tua*, hunc sensum habet : Miseria nostra et calamitas tuo sustentetur et protegatur auxilio. Et hoc considerandum quod singuli sibi eligant principes singulos, et in principum electione seditio sit, dum alii alios principatu dignos putant. Nec dicunt ad eos, possessiones tuæ, et divitiæ, et reditus sustentare nos poterunt, sed infirmitas ista, sive cibus meus, ex tuo sanabitur et pendebit arbitrio.

(Vers. 7.) « Et respondebit in die illa, dicens : Non sum medicus, et in domo mea non est panis, neque vestimentum; nolite constituere me principem populi. » Pro *medico*, Symmachus et LXX transtulerunt, *principem* : Theodotio, [2] ἐπιδεσμεύοντα qui liget vulnera, et provideat sanitati. *Respondebit*, [3] in Hebræo non habetur, sed de LXX additum est. In Hebræo enim his quæ supra scripta sunt jungitur : *In illa die dicet, Non sum medicus*, et reliqua. Is autem dicet, qui princeps fuerit electus. Et sicut populus qui eum quem, comparatione sui locupletiorem intelligit, principem habere desiderat, sic qui eligitur, considerans paupertatem et imbecillitatem suam, indignum se esse delato honore testatur, nec posse mederi vitiis, id est, curare languentes, esurientibus cibum tribuere, vestire nudos, qui ipse se sustentare vix valeat. Ergo non statim multitudinis acquiescamus judicio, sed electi in principatum, noverimus mensuram nostram, et humiliemur sub potenti manu Dei ; quia Deus superbis resistens, humilibus dat gratiam (*I Petr.* v). Quanti panem non habentes, et vestimentum, cum ipsi esuriant et nudi sint, nec habeant spirituales cibos, neque Christi tunicam integram reservarint, aliis et alimoniam et vestimenta promittunt, et pleni vulneribus, medicos esse se jactant ; nec servant illud Mosaicum : *Provide alium quem mittas :* aliudque mandatum : *Ne quæras judex fieri : ne forte non possis auferre iniquitates* (*Eccle.* vii, 6). Solus Jesus omnes languores sanat, et infirmitates, de quo scriptum est : *Qui sanat contritos corde, et alligat contritiones eorum* (*Psal.* cxlvi, 3).

56 (Vers. 8, 9.) « Ruit enim Jerusalem, et Juda concidit : quia lingua eorum, et adinventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus. Agnitio vultus eorum respondit eis : et peccatum suum quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt. » Hoc Propheta loquitur, non ut plerique arbitrantur, ille qui princeps fuerat electus. Et dicit ideo nullum velle præesse populo peccatori, quia et Judas et Jerusalem, et urbs, et Judæa provincia, sive tribus Juda pariter conciderint. Causasque reddit impietatis eorum, quia contra Dominum blasphemaverunt, atque dixerunt : *Tolle, tolle, crucifige talem, non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* xix, 15, 16) : et clementissimum Dominum furore linguæ suæ ad amaritudinem provocaverunt. [4] *Agnitio vultus eorum respondebit eis*, id est, sua recepere peccata, sive ut Septuaginta transtulerunt : [5] *confusio vultus eorum restitit eis :* id est, ante oculos suos propria semper habuere delicta. Et quomodo Sodomitæ cum omni libertate peccantes, et ne pudorem quidem ullum habentes in scelere, dixerunt ad Lot : *Educ foras viros, ut concumbamus cum eis* (*Gen.* xix, 5) : sic et isti publice proclamantes, suum prædicavere peccatum, nec nullam in blasphemando habuere verecundiam. Secunda enim post naufragium tabula est, et consolatio miseriarum, impietatem suam abscondere. Unde et principes appellantur Sodomorum, [6] quia Sodomitica habuere peccata.

(Vers. 10, 11). « Væ animæ eorum : quoniam reddita sunt eis mala. Dicite justo, quoniam bene,

[1] Obvio scilicet errore ב substituerunt pro כ, quod et Monfauc. notat : legeruntque מבשלה *coctum*, vel *coctionem*.

[2] In Palat. Latinis litteris *epidesmeuonta*. Quod autem ait S. Doctor in Hebræo non haberi *respondebit*, falsum videtur Martianæo, doctisque aliis viris, cum manifesto sit ישא quod est, *assumet*, sive *reponet*. Sed illud verbum in emendatioribus libris cum circello scribitur, quæ Massorethica nota docet in antiquissimis voluminibus, quæ vel ipsi Prophetæ scripserunt, vel Esdras recensuit, ea verba aut aliter fuisse exarata, aut prorsus non exstitisse in aliis exemplaribus. Tale illud fuerit, quo Hier. utebatur.

[3] *In Hebræo non habetur*, In Hebræo est ישא *jissa*, id est, *assumet* ; quod LXX optime vertunt ἀποκριθεὶς, *respondens*, juxta phrasim in Evangelio sæpius usurpatam, *Respondens autem dixit*. Idem verbum *respondebit* legitur apud omnes interpretes, Chald., Syr. et Arab. Videtur ergo hic hallucinatus Hieronymus, nisi mutilo exemplari Hebræo usus fuerit. Martian.

[4] Palat. *agnitioque vultus eorum respondebit eis*.

[5] *Confusio vultus eorum*, etc. Addunt editi libri hoc loco verba Græca LXX Interpretum, quæ non leguntur in mss. codicibus Hieronymi. Hujusmodi interpolata loca fere innumera resecare studuimus. Martian.

[6] *Quia Sodomitica*. Hic quoque addunt editi ante nos libri verbum *pœnitentiæ*, quod superfluum est ex fide exemplarium mss. atque ex Hieronymiana sententia. Martian. — Vatic., *qui Sodomitica*.

cretio spirituum (*I Cor.* xii, 10). Unde, et constituti erant in populo Judæorum sacerdotales gradus, qui prophetas, pseudoprophetasque discernerent : hoc est, intelligerent, qui de Dei spiritu loquerentur, qui de contrario. Legamus Jeremiam. *Prudens* autem *eloquii mystici* (*Jerem.* xiv), sive *susurrator*, et ut Theodotio voluit, *incantator*, videtur mihi vir esse eruditus et exercitatus tam in lege et prophetis, quam in Evangelio et apostolis, qui possit singulas animi perturbationes sua sanare doctrina, et ad statum mentis reducere : dum et scortator recipit castitatem, et ganeo [1] frugalitatem, et quondam avarus dat eleemosynam. Eventila omnes Judæorum synagogas, et nullum poteris invenire doctorem, qui sancta præcipiat, et contemptis divitiis, B sectandam doceat paupertatem. De istiusmodi incantatoribus contra serpentes et aspides, id est, contra peccatores, qui Dei justitiam reliquerunt, David loquebatur in Psalmo, *Alienati sunt peccatores a vulva : erraverunt ab utero, locuti sunt falsa. Furor eorum juxta similitudinem serpentis : sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas, quæ non exaudit vocem incantantium, et venefici medicantis sapienter* (*Psal.* lxvii, 4 seqq.) Omnis sermo Apostoli contra serpentes et aspides incantatio est, quem non exaudiunt peccatores, et hæretici, quia claudunt aures suas, ne audiant veritatem.

(Vers. 4.) « Et dabo pueros principes eorum. » Si ex persona Prophetæ dicitur : *Ecce enim dominator Dominus exercituum, auferet ab Jerusalem, et* C *ab Juda validum et validam : omne robur panis, et omne robur aquæ*, et reliqua, quomodo nunc idem propheta loquitur, *Dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis ?* Ergo juxta consuetudinem prophetalem loquente Propheta, subito Deus loquitur per Prophetam ex persona sua, et dicit, *Dabo pueros principes eorum :* sublatis enim his quæ ante **53** donaveram, et quasi bona iratus abstuleram, nunc econtrario dabo mala. Tuli senem et quinquagenarium, et admirabilem consiliarium, et sapientem architectum et prudentem auditorem, etc. Pro his dabo pueros principes. Qui enim presbyterum perdiderunt, qualem superior sermo [*Al.* servo] monstravit, qualis et Abraham primus appellatus est presbyter, recte juvenes principes D accipiunt (*Genes.* vii). De quibus, et in Ecclesiaste legimus, *Væ tibi, civitas, cujus rex juvenis, et principes tui mane comedunt. Beata terra, cujus rex filius ingenuorum* (*Eccle.* x, 16). Talis fuit rex juvenis Roboam filius Salomonis, qui secutus est juvenum consilia (*III Reg.* xii). Non quod ætate esset juvenis, sed sapientia. Alioqui quadraginta et amplius annorum regnum accepisse narratur. Et e contrario Salomon duodecim annorum erat quando sus-

A cepit imperium, et quia habebat sapientiam, propterea non est appellatus juvenis. Erat enim in eo latitudo cordis, et amplitudo sapientiæ quanta arena est in maris littoribus. Unde et Apostolus scribit ad Timotheum, *Nemo adolescentiam tuam contemnat* (*I Tim.* iv, 12). Qui enim ætate juvenis est, maturitate senex est. Et Daniel juxta Theodotionem antequam judicaret, appellatus est puer (*Dan.* xiii). Postquam vero excitavit in eo Deus spiritum, et judicavit senes, accepit presbyterii dignitatem. Jeremiæ quoque, qui ad mittentem se Dominum dixerat, *Qui es dominator, Domine, ecce ego nescio loqui, quia juvenis sum* (*Jerem.* i, 6), respondit Dominus Ne dicas, Quia juvenis sum; prius enim quam formareris in utero, novi te, et antequam exires de vulva matris tuæ, sanctificavi te, et prophetam in gentibus constitui te. Ob hanc causam reor et adolescentulas viduas juberi ab Apostolo (*II Tim.* v), ut accipiant maritos, et matres familiæ sint, et educent liberos suos, quia multæ retro abierunt post Satanam. Et cum luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. Nec ecclesiasticis vidua sustentatur alimentis, nisi quæ sexaginta annorum est, et maturitatem habet morum pariter et ætatis. Putet **54** aliquis, et illud quod Apostolus prohibet (*I Tim.* iii), episcopum fieri neophytum, ad hoc pertinere, quia parvulus in fide est, ne elatus in superbiam, incidat in judicium diaboli. Judicium autem diaboli nullum est aliud, nisi superbia, propter quam de cœlestibus cecidit. Unde et Salvator loquitur : *Videbam Satanam, quasi fulgur cadentem de cœlo* (*Luc.* xx, 18).

« Et effeminati dominabuntur eis. » Pro quo in Hebræo scriptum est THALULIM (תעלולים), quos LXX et Theodotio *illusores* interpretati sunt, Aquila ἐναλλάκτας, qui se mutent, et turpitudinis exerceant vices. Quales in Judicum libro super concubina Levitæ in Gabaa legimus (*Judic.* xix). Consideremus [2] Patriarchas Judæorum, et juvenes sive pueros, effeminatosque ac deliciis affluentes, et impletam prophetiam esse cernemus. Possumus illusores dicere et magistros populi Israel, qui devorant populum Dei, sicut escam panis, et perverse Scripturas sanctas interpretantur, illuduntque stultitiæ discipulorum.

(Vers. 5.) « Et corruet populus vir ad virum, unusquisque ad proximum suum : tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem. » Quando juvenes fuerint principes, et illusores Domini, quales propheticus sermo describit, tunc nec dignitatis, nec ætatis, nec scientiæ ullus ordo servabitur ; sed rebellabunt pueri senibus, et ignobiles nobilibus, et mutuo corruent. Et implebitur

[1] Addit Vaticani ms. vetus glossator, *ganeonem sat intelligi prodigum, vel voratorem.*

[2] Eusebium imitatur, cujus hæc sunt : Τίς οὖν ὁρῶν τοὺς παρὰ Ἰουδαίοις ὀνομαζομένους πατριάρχας νεανίσκους ἀληθῶς οὐ τὴν τῶν σωμάτων ἡλικίαν, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀτελεῖς καὶ ἐνδεεῖς φρενῶν, τούς τε λοιποὺς αὐτῶν διδασκάλους, οὐκ ἂν εἴποι ἐμπαίκτας εἶναι ; Porro Patriarchas post Jerosolymæ excidium notari intellige, et vid. cod. Theod. lib. xvi, tit. 8.

illud Apostolicum : *Mordentes invicem, consumpti estis ab invicem* (*Galat.* v, 15). Hæc sub Tito filio Vespasiani accidisse populo Judæorum, scribit Josephus (lib. v *de Bello Jud.*) : et quod, cum expugnarentur a Romanis, fuerit Jerusalem in tres partes divisa seditio : et alii arcem et templum, alii inferiorem, alii superiorem partem urbis tenuerint.

(Vers. 6.) « Apprehendet enim vir fratrem suum, domesticum patris sui. Vestimentum tibi est, princeps esto noster : ruina autem hæc sub manu tua. » Pro *ruina*, Symmachus et Theodotio *in infirmitatem* transtulerunt, LXX [1] *cibum*. Significat autem raritatem hominum, et maxime rerum omnium penuriam, quod qui cibum, et vestimentum habuerit, potens, et dives **55** et inclytus esse credatur. Quod autem ait juxta Hebraicum : *Ruina autem hæc sub manu tua*, hunc sensum habet : Miseria nostra et calamitas tuo sustentetur et protegatur auxilio. Et hoc considerandum quod singuli sibi eligant principes singulos, et in principum electione seditio sit, dum alii alios principatu dignos putant. Nec dicunt ad eos, possessiones tuæ, et divitiæ, et reditus sustentare nos poterunt, sed infirmitas ista, sive cibus meus, ex tuo sanabitur et pendebit arbitrio.

(Vers. 7.) « Et respondebit in die illa, dicens : Non sum medicus, et in domo mea non est panis, neque vestimentum ; nolite constituere me principem populi. » Pro *medico*, Symmachus et LXX transtulerunt, *principem* : Theodotio, [2] ἐπιδεσμεύοντα qui liget vulnera, et provideat sanitati. *Respondebit*, [3] in Hebræo non habetur, sed de LXX additum est. In Hebræo enim his quæ supra scripta sunt jungitur : *In illa die dicet, Non sum medicus*, et reliqua. Is autem dicet, qui princeps fuerit electus. Et sicut populus qui eum quem, comparatione sui locupletiorem intelligit, principem habere desiderat, sic qui eligitur, considerans paupertatem et imbecillitatem suam, indignum se esse delato honore testatur, nec posse mederi vitiis, id est, curare languentes, esurientibus cibum tribuere, vestire nudos, qui ipse se sustentare vix valeat. Ergo non statim multitudinis acquiescamus judicio, sed electi in principatum, noverimus mensuram nostram, et humiliemur

A sub potenti manu Dei : quia Deus superbis resistens, humilibus dat gratiam (*I Petr.* v). Quanti panem non habentes, et vestimentum, cum ipsi esuriant et nudi sint, nec habeant spirituales cibos, neque Christi tunicam integram reservarint, aliis et alimoniam et vestimenta promittunt, et pleni vulneribus, medicos esse se jactant : nec servant illud Mosaicum : *Provide alium quem mittas :* aliudque mandatum : *Ne quæras judex fieri : ne forte non possis auferre iniquitates* (*Eccle.* vii, 6). Solus Jesus omnes languores sanat, et infirmitates, de quo scriptum est : *Qui sanat contritos corde, et alligat contritiones eorum* (*Psal.* cxlvi, 3).

56 (Vers. 8, 9.) « Ruit enim Jerusalem, et Juda
B concidit : quia lingua eorum, et adinventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus. Agnitio vultus eorum respondit eis : et peccatum suum quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt. » Hoc Propheta loquitur, non ut plerique arbitrantur, ille qui princeps fuerat electus. Et dicit ideo nullum velle præesse populo peccatori, quia et Judas et Jerusalem, et urbs, et Judæa provincia, sive tribus Juda pariter conciderint. Causasque reddit impietatis eorum, quia contra Dominum blasphemaverunt, atque dixerunt : *Tolle, tolle, crucifige talem, non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* xix, 15, 16) : et clementissimum Dominum furore linguæ suæ ad amaritudinem provocaverunt. [4] *Agnitio vultus eorum*
C *respondebit eis*, id est, sua recepere peccata, sive ut Septuaginta transtulerunt : [5] *confusio vultus eorum restitit eis :* id est, ante oculos suos propria semper habuere delicta. Et quomodo Sodomitæ cum omni libertate peccantes, et ne pudorem quidem ullum habentes in scelere, dixerunt ad Lot : *Educ foras viros, ut concumbamus cum eis* (*Gen.* xix, 5) : sic et isti publice proclamantes, suum prædicavere peccatum, nec nullam in blasphemando habuere verecundiam. Secunda enim post naufragium tabula est, et consolatio miseriarum, impietatem suam abscondere. Unde et principes appellantur Sodomorum, [6] quia Sodomitica habuere peccata.

(Vers. 10, 11). « Væ animæ eorum : quoniam
D reddita sunt eis mala. Dicite justo, quoniam bene,

[1] Obvio scilicet errore ב substituerunt pro כ, quod et Monfauc. notat : legeruntque מבשלה *coctum*, vel *coctionem*.

[2] In Palat. Latinis litteris *epidesmeuonta*. Quod autem ait S. Doctor in Hebræo non haberi *respondebit*, falsum videtur Martianæo, doctisque aliis viris, cum manifesto sit ישא quod est, *assumet*, sive *reponet*. Sed illud verbum in emendatioribus libris cum circello scribitur, quæ Massorethica nota docet in antiquissimis voluminibus, quæ vel ipsi Prophetæ scripserunt, vel Esdras recensuit, ea verba aut aliter fuisse exarata, aut prorsus non exstitisse in aliis exemplaribus. Tale illud fuerit, quo Hier. utebatur.

[3] *In Hebræo non habetur*, In Hebræo est ישא *jissa*, id est, *assumet* ; quod LXX optime vertunt ἀποκριθεὶς, *respondens*, juxta phrasim in Evangelio sæpius usurpatam, *Respondens autem dixit*. Idem verbum *respondebit* legitur apud omnes interpretes, Chald., Syr. et Arab. Videtur ergo hic hallucinatus Hieronymus, nisi mutilo exemplari Hebræo usus fuerit. MARTIAN.

[4] Palat. *agnitioque vultus eorum respondebit eis.*

[5] *Confusio vultus eorum*, etc. Addunt editi libri hoc loco verba Græca LXX Interpretum, quæ non leguntur in mss. codicibus Hieronymi. Hujusmodi interpolata loca fere innumera resecare studuimus. MARTIAN.

[6] *Quia Sodomitica.* Hic quoque addunt editi ante nos libri verbum *pœnitentiæ*, quod superfluum est ex fide exemplarium mss. atque ex Hieronymiana sententia. MARTIAN. — Vatic., *qui Sodomitica.*

quoniam fructum adinventionum suarum comederunt. Væ impio in malum : retributio enim manuum ejus fiet ei. » Juxta Hebraicum et cæteros Interpretes hunc sensum habet : Væ illis quia sua scelera receperunt. Unde vos qui auditis, vel qui librum Prophetæ legitis, laudate justitiam Dei, quia benefecerit : quia impii labores manuum suarum comederunt. Et væ impio populo in malum : recepit enim quod merebatur. Et qui principem suum Romanæ tradidit potestati, ipse Romanæ subjacet servituti. Juxta LXX autem Interpretes qui dixerunt : *Væ animæ eorum : quoniam cogitaverunt consilium pessimum contra semetipsos* **57**, *dicentes : Alligemus justum, quoniam inutilis est nobis : itaque fructus operum suorum comedent*, perspicue de Christi dicitur passione, quod inierint consilium pessimum, non tam contra justum, quam contra semetipsos, et animam suam ; et nunc fructus operum suorum comedant. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet (*Galat.* VI, 5-8), et unusquisque onus suum portabit.

(Vers. 12.) « Populum meum exactores sui spoliaverunt, et mulieres dominatæ sunt eis. » Pro *mulieribus*, quas solus interpretatus est Symmachus, et Hebraice dicuntur NASIM (נגשים) : Aquila et LXX transtulerunt ἀπαιτοῦντας, qui significant *exactores* : Theodotio δανειστάς, id est, *feneratores*. Loquitur autem sermo propheticus contra Scribas et Pharisæos, qui turpis lucri gratia, ut acciperent decimas et primitias, Dei Filium negaverunt. Et non eos vocat magistros, scribas atque doctores, sed exactores (*Luc.* XX), qui quæstum putant esse pietatem, et devorant, non juxta Apostolum, domos tantum viduarum, sed universum populum ; accusansque luxuriam eorum, et turpem conversationem, non solum exactores appellat, ut ab invitis pecuniam videantur exigere ; sed mulieres, quia propter libidinem omnia faciant, et sint dediti voluptatibus. Caveamus ergo et nos, ne exactores simus in populo ; ne juxta impium Porphyrium matronæ et mulieres sint noster senatus, quæ dominantur in Ecclesiis, et de sacerdotali gradu favor judicat feminarum.

(Vers. 13.) « Popule meus, qui beatum te dicunt, ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant, sive conturbant. » Scribas et Pharisæos exactores appellaverat, non magistros ; et supra illusores, qui propter munera, quæ excæcant oculos etiam sapientium, non solum peccatores in populo non corripiebant, sed pro divitiis atque compendiis efferebant laudibus ; beatos vocantes, et columnas domus Dei, et cætera quæ solent adulatores dicere. Ille est ergo doctor Ecclesiasticus, qui lacrymas, non risum, movet, qui corripit peccatores, qui nullum beatum, nullum dicit esse felicem : nec prævenit sententiam judicis sui, dicente Scriptura

A sancta (*Eccli.* II, 30) : *Ne beatum dicas quemquam hominem ante mortem.* Sed et in alio loco legimus (*Prov.* XXVII, 14) : **58** *Qui benedicit amico mane grandi voce, a maledicente nihil differt.* Unde spernentes hominum judicia, nec laudibus eorum extollamur, nec obtrectationibus contristemur ; sed ingrediamur rectam viam, et tritas a sanctis prophetis semitas, audiamusque Jeremiam prophetam dicentem : *State in viis, et videte : et interrogate semitas Domini sempiternas, quæ sit via bona : et ambulate in ea* (*Jerem.* VI, 16). Quod si quando erraverimus, et quasi homines perverso itinere perrexerimus, Domini per Ezechiel exspectemus promissa dicentis : *Dabo eis viam alteram, et cor aliud* (*Ezech.* XXXVI). Exactores autem perverterunt atque
B turbaverunt viam Domini, ut habentes clavem scientiæ, nec ipsi intrarent, nec populum intrare paterentur ; sed facerent eos perdere viam veritatis, quæ loquitur in Evangelio : *Ego sum via, et vita, et veritas* (*Joan.* XIV, 6).

(Vers. 13, 14.) « Stat ad judicandum Dominus, et stat ad judicandos populos. Dominus ad judicium veniet cum senibus populi sui, et cum principibus ejus. » Populus, qui propter simplicitatem imperitiamque deceptus est, adhuc vocatur populus Dei, et propterea judicatur, ut salvetur. Nec sedet Dominus in habitu judicantis, ut in Daniele legimus : *Throni positi sunt, et libri aperti sunt* (*Dan.* VII, 9) ; sed stat ad judicandum, et stat ut judicet po-
C pulus, volens eos stare, quorum via fuerat dissipata. Contra principes [1] autem et presbyteros populi sui venit ad judicium, non ut judicet, sed ut pariter judicetur, dans ei locum defensionis, si potuerint habere quod respondeant, juxta illud quod in quinquagesimo psalmo dicitur : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum fueris judicatus* (vers. 6). In Michæa quoque propheta tale quid legimus (cap. VI), quod in suo loco interpretati sumus. Ergo contra Pharisæos et Δευτερωτάς, præsens locus accipitur. Inter senes autem et principes hoc fuisse reor in veteri populo, quod nunc est inter presbyteros et episcopos.

« Vos enim depasti estis vineam [2] meam ; rapina pauperis in domo vestra. Quare atteritis popu-
D lum meum, et facies pauperum commolitis, sive conteritis, et ut LXX interpretati sunt, confunditis ? » Servat consuetudinem prophetalem, ut mutet repente personas ; supra enim ipse Dominus dixerat : *Popule meus, qui* **59** *beatum te dicunt, ipsi te decipiunt :* et postea Propheta subjecerat : *Stat ad judicandum Dominus : Dominus ad judicium veniet.* Igitur post prophetam ipse Dominus, qui ad judicium venerat cum senibus populi sui et principibus ejus, loquitur ad eos, et corripit delinquentes : *Quare depascitis vineam meam ?* de qua scriptum est : *Vineam de Ægypto transtulisti* (*Psal.* LXXIX,

[1] Vatic. *cum principibus autem et presbyteris, et* mox, *veniet.*

[2] Duo mss. cum vulgato interprete non addunt *meam.*

9). Et in hoc eodem propheta : *Vinea Domini sabaoth, domus est Israel* (*Isa.* v, 7). Hanc vineam et in Evangelio locavit Dominus agricolis pessimis, qui missum ad se patrisfamilias filium interfecerunt (*Matth.* xxviii). Rapina, ait, pauperis in domibus vestris. Pauperem vel simpliciter accipe, qui indiget eleemosyna, vel certe pauperem spiritu, de quo scriptum est : *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem* (*Psal.* xl, 1). Et Paulus apostolus : *Tantum*, inquit, *ut pauperum memores essemus* (*Gal.* ii, 10). Quodque sequitur : *Quare atteritis populum meum, et facies pauperum commolitis*, sive *confunditis*, manifeste ad principes dicitur Judæorum. Sed et ad nostros principes referri potest, si atterant subjectam sibi plebem, et pauperes delinquentes publice arguant atque confundant, divitibus autem pejora peccantibus ne mu [1] quidem facere audeant. Et rapina pauperum in domibus eorum est, quando replent thesauros suos, et Ecclesiæ opibus abutuntur in deliciis, publicasque stipes, quæ ad sustentationem pauperum datæ sunt, vel sibi reservant, vel propinquis distribuunt, et alienam inopiam, suas suorumque faciunt esse divitias.

(Vers. 15.) « Et dixit Dominus : Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt extento collo, et nutibus oculorum ibant, et plaudebant, et ambulabant, et pedibus suis composito gradu incedebant. » Supra et populum et principes tam propheta quam Dominus corripuerat ; nunc ad mulieres de quibus prius dixerat : *Et mulieres dominatæ sunt eis*, propheticus sermo convertitur, ne se alienas arbitrentur a crimine, ob quarum delicias atque luxuriam depasti sunt exactores vineam Domini ; et rapina pauperis in domibus eorum est, et attriverunt populum ejus, et facies pauperum confuderunt. Quas quidam putant vere feminas Judæorum, alii **60** metaphorice de urbibus Judææ dici arbitrantur, quæ appellantur filiæ Sion, minores videlicet civitates, vici et oppida. Unde et in libro Jesu per singulas tribus ponuntur nomina civitatum (*Jos.* xv), et postea describuntur villæ atque castella, et filiæ nuncupantur. Alii secundum tropologiam, mulieres animas arbitrantur, quæ si extento collo ambulaverint, et se erexerint in superbiam, et non virilem duritiam, sed dissolutionem sectatæ fuerint feminarum, corripiantur a sermone prophetico, et omnia perdant ornamenta virtutum, quæ sub lunulis torquibusque et monilibus atque armillis, mitris et discriminalibus cæterisque hujusmodi, describuntur. Abutendum est hoc testimonio et adversum Ecclesiæ feminas, quæ ambulant collo extento, et nutibus loquuntur oculorum, et plaudunt tam manibus quam pedibus, et ut composito incedant gradu, non naturam sequuntur ducem, sed histriones redimunt præceptores.

(Vers. 16.) « Decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, et crinem earum nudabit, [2] et pro ornatu erit ignominia. » Hoc et nobis accidet quorum peccata celantur, cum impletum fuerit illud quod scriptum est : *Nihil occultum quod non revelabitur* (*Luc.* viii, 17). Quandiu enim protegimur crine, et veste ignorantiæ, et homines nos putant sepulcra dealbata (*Matth.* xxiii), qui intus sumus pleni ossibus mortuorum, videmur aliquid habere munditiæ. Cum autem patuerit quod occultum est, auferetur universa cæsaries, et fœda calvities omnibus apparebit.

(Vers. 17.) « In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum. » In qua die? Judæi putant, captivitatis Babyloniæ. Nos verius esse convincimus, quando a Romanis capti sunt, et omnia vestium atque gemmarum, aurique ac monilium ornamenta, et diversas supellectiles perdiderunt. Sive per metaphoram mulierum, omnis ornatus urbium destructus esse narratur. Ornamenta urbium in plateis et porticibus, foro atque gymnasiis et mœnibus publicis intellige. Quæ si referamus ad animarum statum, calceatos pedes ejus, qui carnes agni comesturus est, et celebraturus Pascha, legisse nos recordemur, **61** et per solitudinem transeuntium, nec vestimenta, nec calceamenta consumpta. Quæ sunt ista calceamenta? Illa de quibus Apostolus scribit ad Ephesios : *Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis* (*Ephes.* vi, 15). Quæ calceamenta animæ perdituræ sunt, quando extento collo ambulaverint, et pedibus traxerint vestimenta, et pro munditia matronali, terræ verrent spurcitiam.

(Vers. 18-21.) « Et lunulas, et torques, et monilia, et armillas, et mitras, et discriminalia, et periscelidas, et murenulas, et olfactoriola, et inaures, et annulos et gemmas in fronte pendentes. » Describit monilia feminarum, et per hæc insignia civitatum ; vel juxta anagogen variarum ornamenta virtutum. Habent mulieres in lunæ similitudinem bullulas dependentes, quas nos ad Ecclesiæ ornamenta transferimus, quæ illuminatur sole justitiæ. Torques quoque, quæ ad pectus usque pendentes, intelligentiam, ac principale (ἡγεμονικόν) mentis in corde demonstrant. Et monilia, quæ uno sermone omnia ornamenta significant : et armillarum bona opera, quales Rebecca accepit in sponsalibus (*Gen.* xxiv) : et mitras, capitis ornamenta, discriminalia, ut judicium habeat singulorum : et peri-

[1] Hactenus editi *ne nutum quidem*, in aliis mss. *ne mutum*, etc. Nos interjectionem *mu* substituimus, de qua vide Varronem, lib. vi. Alibi S. Doctor, epist. 12 : « Decem jam epistolas..... misi, cum tu ne mu quidem facere dignaris. » Lucilius :

Nec laudare hominem, neque mu facere unquam.

[2] Hæc verba *et pro ornatu erit ignominia* temere ab imperito aliquo textui infarta arbitratus est Victorius, eaque expunxit, quod neque in Hebræo, neque apud LXX aut vulg. edit. sint, neque tandem in Commentario Hier. agnoscat. Nihilosecius habent mss. omnes, in Græco autem pro iis est ; καὶ Κύριος ἀνακαλύψῃ τὸ σχῆμα αὐτῶν ; in aliis exemplaribus pro σχῆμα est αἰσχύνωμα.

scelidas quibus noster gressus ornatur, ut audiamus: Pes tuus non offendet (*Psal.* xc); et: *Eruet pedes meos a lapsu* (*Psal.* LV); et murenulas, quæ auri atque argenti texuntur virgulis, sensu videlicet, et sermonibus Scripturarum: et olfactoriola, ut Christi bonus odor simus (*II Cor.* II, 15): et inaures, ne audiamus judicium sanguinis, sed Domini verba dicentis: *Qui habet aures ad audiendi audiat* (*Luc.* VIII, 18): et annulos, quibus signamur ad Domini militiam, quem Deus signavit Pater. Unde dicitur ad principem Tyri: *Tu es signaculum similitudinis* (*Ezech.* XXXVIII, 12). Filius quoque prodigus cum stola recepit annulum (*Luc.* XV), et calceamenta, et gemmas in fronte pendentes, quibus nostra ora decorantur. De cujus capitis ornamento, et in psalmo legimus: *Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam Aaron* (*Psal.* CXXXII, 1). Quæ omnia licet LXX Interpretes, Aquila, et Symmachus, ac Theodotio diversis modis interpretentur, nos ut potuimus vel de Hebræo, vel de ipsorum translatione texuimus: nec volumus diutius in singulis immorari, **62** ne frivola sit expositio, et prudenti lectori fastidium faciat.

(Vers. 22.) « Et mutatoria, et pallia, et linteamina. » Pro [1] *linteamina*, LXX *perspicua laconica*, interpretati sunt; volentes tenuissimas significare vestes, quibus Lacedæmoniorum, qui fuerunt ad bella promptissimi, et austerioris vitæ, corpora tegebantur; quanquam Laconica, nec Hebraicum habeat, nec ullus alius interpretum. Mutatoria autem et pallia, quæ significantius Symmachus transtulit ἀναβόλαια, ornamenta sunt vestium muliebrium, quibus humeri et pectora proteguntur. Mutatoria juxta anagogen illi sunt, de quibus dicitur: *Ibunt de virtute in virtutem* (*Psal.* LXXXIII, 8); et linteamina, ut loti in Domino deliciis perfruamur, secundum illud, quo in Psalmis scriptum est: *Torrente voluptatis tuæ potabis eos* (*Ps.* XXXV, 9). Hæc autem omnia perdiderunt filiæ Sion, quia ambulaverunt extento collo, et oculorum nutibus superbiam gestierunt; putantes suæ esse potentiæ quod habebant, et non Domini gratiæ.

(Vers. 23.) « Et acus, et specula, et sindones, et vittas, et theristra. » Habent acus mulieres, quibus ornatorum crinium compago retinetur, ne laxius fluant, et in sparsos dissipentur capillos. Habent et specula, quibus considerant vultum suum, et si quid deesse viderint, addunt ornatui. Habent sindones, quæ vocantur amictoria: et vittas, quibus
A crines ligantur, quas appellant ταινίας [2]: Habent et theristra, quæ nos pallia possumus appellare: quo obvoluta est et Rebecca, et hodie quoque Arabiæ et Mesopotamiæ operiuntur feminæ: quæ Hebraice dicuntur [3] ARDIDIM, Græce θέριστρα: ab eo quod in θέρει, hoc est, in æstate et caumate corpora protegant feminarum. Filiæ ergo Sion propter superbiam suam perdiderunt acus, quibus omnium præceptorum regula stringebatur. Perdiderunt specula, quæ obtulerunt in Exodo manentes in foribus tabernaculi mulieres ad luterem Domini fabricandum (*Exod.* XXXVIII): de quibus et apostolus Paulus loquebatur: *Videmus autem nunc per speculum in ænigmate* (*I Cor.* XIII, 12). Amiserunt sindones et vittas, quibus operiebant humeros, et fluentem
B huc atque illuc animum constringebant; et theristra, quo tutissimo in æstibus tegebantur umbraculo. Hæc dicimus ne **63** omnino tropologiam hujus loci fugere videamur. Cæterum laboris est maximi in singulis immorari, et latam explanationem quærere.

(Vers. 24.) « Et erit pro suavi odore, fœtor: et pro zona, funiculus. » Fœtere peccata pœnitens loquitur: *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Ps.* XXXVII, 6). Zona accingi lumbos Apostolus præcepit, dicens: *State accincti lumbos vestros in veritate* (*Ephes.* VI, 14). Et de peccatore legimus: *Funibus peccatorum suorum unusquisque constringitur* (*Prov.* V, 22). Igitur
C pro bono odore virtutum, filiæ Sion habebunt putredinem peccatorum: et pro cingulo veritatis, mendacii funiculis ligabuntur, quos habuerunt super capita qui cum pannis et sordibus, vitam [4] a rege Syriæ precabantur. « Et pro fascia pectorali cilicium. » Pro fascia pectorali, quam interpretatus est Symmachus, LXX *tunicam* μεσοπορφύραν, id est, *clavatam* [5] *purpura* transtulerunt: quod Aquila *cingulum exsultationis* expressit. Theodotio ipsum verbum Hebraicum PHTHIGIL (פתיגיל) posuit, quod genus ornamenti muliebris est. Fascia pectus tegit, et eum possidet locum in feminis, quem Rationale in Pontificibus. De hac fascia pectorali, et Jeremias mystico sermone dicebat: *Si oblivisci potest sponsa ornatus sui, aut virgo fasciæ pectoralis suæ, et ego*
D *obliviscar tui, dicit Dominus* (*Jer.* II, 32). Virgo, qualem exhibere nos cupit Apostolus Christo (*II Cor.* II), quandiu non corrumpitur in Ægypto, nec franguntur mamillæ ejus, quæ pectorali fascia colligatæ sunt, jungitur sponso: et cum quotidie virtu-

[1] Martian., *Pro linteamine*.

[2] Idem, haud recte, ἀναβολαῖα.

[3] *Aridim*. Ita legunt codices mss. conformiter Hebræo הרדידים *hardidim*, de quo editi libri elementum *he* quod *a* legit Hieronymus, nulla fide abstulerunt. MARTIAN.

[4] Vatic. contrario sensu, *vitam regi Syriæ*. — *Regi Syriæ precabantur*. Addunt hoc loco Erasmus et Marianus, *Et pro crispante crine calvitium*, et subjungunt hanc expositionem: « Pro continuis, longis et ascendentibus orationibus, quæ per crines significantur, habuerunt calvitium, mentem undique obstrusam et ad tacendum ab orationibus firmatam. » Hujus porro Glossematis nullum exstat vestigium in exemplaribus mss. nec satis redolet stylum Hieronymianum. MARTIAN.

[5] Vitiose hactenus editi, quin etiam mss. *clavatam purpuram* pro *purpura*, quod ex ingenio restituimus, cogente recto sensu; nam clavare vestem purpura, et vestem clavis purpureis intertextam, Græce μεσοπορφύραν, dicebant veteres; minime vero clavare purpuram.

tum filios generet, nequaquam virgo esse desistit. Quod si aliquando divaricaverit pedes omni transeunti, et secuta fuerit amatores suos ; et juxta Osee vaticinium, sepserit Dominus vias ejus, et intercluserit semitas, revertetur ad virum suum priorem, et audiet : *Exue te vestimentis luctus* [1], *et induere vestibus gloriæ tuæ* (*Baruch.* v, 1).

(Vers. 25.) « Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent : et fortes tui in prælio. » Pro pulcherrimis viris, LXX interpretati sunt, *et filius tuus pulcherrimus, quem diligis, gladio cadet.* Quod si de animæ statu intelligimus, quæ post virtutes peccaverit, pulcherrimum filium ejus, bona **64** accipiamus opera, quæ hostili gladio conciderunt : et fortes quoque periisse in prælio, quia *justitia justi non liberabit eum in quacumque die aberraverit* (*Ezech.* xxxiii, 12). Sin autem sequamur historiam, ex his sermonibus docebimur, non de mulieribus prophetæ esse sermonem, quarum viri in prælio corruerunt ; sed de urbibus Judææ, quas filias Sion appellavit, et quarum bellatores ceciderunt in certamine. Denique de eadem Sion sequens versiculus loquitur.

(Vers. 26.) « Et mœrebunt atque lugebunt portæ ejus, et [2] ipsa urbs desolata sedebit in terra. » Quod usque hodie oculis cernimus. Facilis secundum tropologiam interpretatio est, quod quicumque locum dederit diabolo, et non omni custodia servaverit cor suum, lugeant portæ ejus ; et absente sponso, semper in luctu sit, ac de excelsis corruens, in terræ pulvere sedeat.

(Cap. IV. — Vers 1.) « Et apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur, tantummodo invocetur nomen tuum super nos : aufer opprobrium nostrum. » Cum pulcherrimi urbis Jerusalem gladio occiderint, et fortes perierint in prælio, et mœruerint, luxerintque portæ ejus ; et ipsa fuerit desolata ob nimiam hominum raritatem, interfectis bellatoribus, septem mulieres apprehendent unum virum, cupientes habere semen in Sion, et domesticos in Jerusalem : cibum et vestimentum se habere dicentes, tantum ne absque marito esse videantur, et subjacere illi maledicto, [3] quod scriptum est : *Maledicta sterilis, et quæ non facit semen in Israel* (*Exod.* xxiii, 26). Zacharias quoque huic congruit sensui : *In diebus illis apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium fimbriam viri Judæi dicentes : Ibimus vobiscum, audivimus enim quoniam Deus vobiscum est* (*Zach.* viii, 23). Septenarius et denarius numerus propter Sabbatum, et decem præcepta legis, Judæis familiaris est ; et ideo hoc frequenter abutuntur, licet juxta Hebræi sermonis ambiguitatem, qui verbum SABA (שבע), nunc *septem,* nunc *plures,* nunc *juramentum* interpretantur, possit in hoc loco A non *septem* significare, **65** sed *plures.* Hoc secundum litteram. Cæterum in adventu Domini Salvatoris, septem mulieres, id est, septem gratiæ Spiritus sancti, de quibus in consequentibus idem Propheta dicturus est : *Exiet virga de radice Jesse, et flos de radice ejus conscendet : et requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis : et implebit eum spiritus timoris Domini* (*Isa.* xi, 1-3) ; apprehendent Jesum, quem multo tempore desideraverant, quia nullum alium potuerant invenire, in quo æterna statione requiescerent. Unde et Joannes Baptista refert in Evangelio : *Et qui misit me, ipse mihi dixit : Super quem videris Spiritum sanctum descendentem et manentem in eo, ipse est* B (*Joan.* i, 33). In Zacharia quoque legimus super lapidem unum septem oculos, et in uno aureo candelabro septem lucernas, et septem suffusoria, ac duas olivas ex utraque parte lampadis, firma radice fundatas (*Zach.* iv). Quod autem gratia sancti Spiritus cuncta possideat, expositione non indiget. Sed quia in hominibus semper patiebatur opprobrium, nullo vivente, ut Spiritus sancti dona poscebant, propterea Jesu nomen sibi cupiunt invocari, ut quod in Lege imperfectum erat, in Evangelio compleatur.

(Vers. 2, 3.) « In die illa erit germen Domini in magnificentia et in gloria : et fructus terræ sublimis, et exsultatio his qui salvati fuerint de Israel. Et erit, omnis qui relictus fuerit in Sion, et resi- C duus in Jerusalem, sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem. » Cum filiæ Sion propter superbiam omnem ornatum perdiderint : et mœruerint luxerintque portæ ejus, et ipsa desolata [4] conciderit, omnesque bellatores ejus perierint in prælio, in tantum ut multæ mulieres unum virum habere vix possint : tunc orietur germen nominis Christiani, *et terra dabit fructum suum* (*Psal.* lxxxiv, 13) ; et exsultatio erit his qui de Israel salvati fuerint, de quibus et supra dictum est : *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma essemus, et similes Gomorrhæ fuissemus* (*Isa.* i, 9). Et nota quod non omnis Israel salvetur, sed reliquiæ populi Sion, et residuus in Jerusalem : omnis qui D scriptus est in vita in Jerusalem, quibus et Dominus loquebatur : *Gaudete, quoniam nomina vestra scripta sunt in cœlis* (*Luc.* x, 20). **66** Significat autem apostolos et eos qui per apostolos crediderunt.

(Vers. 4.) « Cum abluerit Dominus sordes filiarum Sion, et sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus in spiritu judicii et spiritu combustionis. » Tunc salvabuntur reliquiæ de Israel, quando in baptismate Salvatoris eis fuerint peccata dimissa, et ille sanguis ablutus, quem super se errans populus imprecatus est : *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros*

[1] Duo mss. Vatic. et Palat. *exuere vestimentis,* etc.
[2] Voces *et ipsa urbs* in Hebr. aut Hieron. version. non sunt.
[3] Palat. *quo scriptum est.* De hoc autem Scripturæ textu vide quæ ad epist. secundam Paschalem annotamus.
[4] Victorius ait : Constat ex textu et commentario in fine præcedentis capitis esse legendum *consederit.*

(*Matth.* xxiii, 23). Unde supra legimus : *Cum extenderitis manus, non exaudiam vos : manus enim vestræ sanguine plenæ sunt* (*Isa.* i, 15, 16). Et postea eos ad pœnitentiam provocans infert : *Lavamini, mundi estote.* Et nota quod sordes filiarum Sion laverit spiritu judicii, sanguinem autem Jerusalem, spiritu combustionis. Quod enim leve est, lavatur ; quod gravius, exuritur. De quo judicii spiritu, et spiritu combustionis Joannes Baptista in Evangelio loquebatur : *Ego baptizo vos in aqua, qui autem post me venit, ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni* (*Matth.* iii, 11). Ex quo discimus, quod homo tantum aquam tribuat, Deus autem Spiritum sanctum, quo et sordes abluuntur, et sanguinis peccata purgantur.

(Vers. 5) « Et creabit (*al.* creavit) Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum et splendorem ignis flammantis in nocte. » In Christo enim nova creatura est, de qua alibi legimus : *Vetera transierunt : ecce facta sunt omnia nova* (II *Cor.* v, 17). Pro quo LXX transtulerunt : *Et veniet, et erit omnis locus montis Sion, et omnia quæ in circuitu ejus sunt, proteget nubes per diem, et lumen ignis flammantis in nocte.* Quis autem veniet nisi ille, de quo scriptum est : *Veniet ex Sion qui liberet* (*Isa.* lix, 20, *juxta* LXX). Et de quo alius propheta commemorat : *Adhuc paululum modicum, qui venturus est veniet, et non tardabit* (*Habac.* ii, 3). Cum ille venerit, reddetur populo felicitas pristina, quam aliquando habuere in eremo, præcedente Domino eos per diem in columna nubis, et per noctem in columna ignis (*Exod.* xiii) : ut nec in prosperis, nec in adversis [1] aliquando turbentur. Quod et in Psalmo dicitur : *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* (*Psal.* cxx, 6). Fumus autem in hoc loco non errorem et ignorantiam, sed gloriam significat, juxta illud quod in hoc eodem propheta, secundum quorumdam opinionem, lecturi **67** sumus (*Infra c.* vi, vers. 4) ; *Et domus impleta est fumo.* Et in Joel de gratia Spiritus sancti, quæ descendit super apostolos, dicitur : *Effundam de spiritu meo, et prophetabunt* (*Joel.* ii, 28). Et, *Dabo prodigia in cœlo sursum, et signa in terra deorsum, sanguinem et ignem et vaporem fumi* (*Ibid.* 30). Id ipsum significare puto et illud in Psalmis : *Qui tangit montes, et* [2] *fumigabunt* (*Psal.* ciii, 32).

(Vers. 6.) « Super omnem autem gloriam protectio. Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu, et in securitatem, et in absconsionem a turbine et a pluvia. » Hunc locum Judæi ad Antichristum referunt, quem per turbinem et tempestatem significari æstimant, quando eos Dominus a potentissimo adversario defensurus sit. Nos autem omnia referamus ad primum adventum Christi, de quo et in Psalmis legimus : *Protexit me in abscondito tabernaculi sui, in petra exaltavit me* (*Psal.* xxvi, 5, 6) ; super quam fundata Ecclesia nulla tempestate concutitur, nullo turbine ventisque subvertitur. Plurimi Judæorum et hæc et universa, quibus ista sociata sunt, super Babylonia captivitate et reditu in Jerusalem sub Zorobabel et Ezra et Neemia intelligunt.

(Cap. V. — Vers. 1.) « Cantabo nunc dilecto meo canticum patruelis mei, vineæ suæ. » Cantat propheta carmen lamentabile populo Israel, quod composuit ille, de quo scriptum est in Evangelio : *Cum autem vidisset eam* (haud dubium quin *Jerusalem*), *flevit super eam, et dixit : Si scires et tu quæ ad pacem sunt tibi, quoniam venient dies super te et circumdabunt tibi inimici tui munitiones, et vallabunt te, et prosternent te, et filios tuos* (*Luc.* xix, 41-44). Et rursum : *Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos sub alas* [3] *suas, et noluisti? Ecce dimittetur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* xxiii, 37, 38) : cui simile est hoc quod nunc in isto carmine dicitur : *Dimittam vineam meam.* Quod autem Christus dicatur dilectus atque charissimus, quem Aquila πατραδέλφον interpretatus est, *patruum*, vel *patruelem*, quadragesimi quarti psalmi nos inscriptio docet : *Canticum pro dilecto.* Et vox Dei Patris in Evangelio : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Matth.* iii, 17). Et in sexagesimo septimo psalmo legimus : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa. Rex virtutum dilecti* (*Ps.* lxvii, 12, 13). Hic ergo dilectus carmen lugubre fecit vineæ **68** suæ, quod ego cantabo dilecto atque miserabili populo meo. Vel certe ita intelligendum : Cantabo omnipotenti Deo Patri canticum Christi, qui est patruelis meus, hoc est, ex eadem mecum gente generatus. Quod autem vinea Dei appelletur populus Israel, et in fine hujus cantici legimus : *Vinea Domini exercituum domus est Israel, et vir Juda germen laudabile ejus.* Et in septuagesimo nono psalmo (*Vers.* 9) : *Vineam de Ægypto transtulisti, ejecisti gentes, et plantasti eam.* In Evangelio quoque pene eisdem verbis, quibus Propheta nunc loquitur, Dominus texit parabolam : *Homo quidam erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et maceriam illi circumdedit ; et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis*, etc. (*Matth.* xxi, 33). Et in Jeremia legimus : *Ego plantavi te vineam fructiferam, totam veram ; quomodo conversa es in amaritudinem, vinea aliena* (*Jerem.* ii, 21)? Itaque Jerusalem, ut diximus, plangitur, et sermone prophetico illius ruina cantatur. Porro Ecclesiæ, et populo quondam gentium, aliud carmen est editum, de quo in Psalmis legimus : *Cantate Domino, omnis terra, annuntiate diem ex die salutare ejus. Annuntiate in gentibus gloriam illius in omnibus populis mirabilia ejus* (*Ps.* xcv, 2, 3). Et rursum : *Cantate*

[1] Minus recte penes Martian., *aliquantum turbentur.*

[2] Legit Victor. in constanti *fumigant*, juxta LXX, καπνίζονται.

[3] Expungit Victor. *suas*, ad fidem alior. mss.

Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. Ostendit Dominus salutare suum, in conspectu gentium revelavit justitiam suam (*Ps.* XCVII, 1, 2).

A « Vinea facta est dilecto [1] meo in cornu filio olei. » Hoc juxta Hebraicum Theodotio et Aquila transtulerunt ; Symmachus autem more suo manifestius : *Vinea facta est dilecto meo in cornu in medio olivarum.* Porro LXX sensum magis quam verbum interpretati sunt : *Vinea facta est dilecto meo in cornu, in loco pingui*, sive *uberi*, πίων enim utrumque significat. Et revera nihil terra Repromissionis pinguius, si non montana quæque atque deserta, sed omnem illius latitudinem consideres, a rivo Ægypti usque ad flumen magnum Euphratem contra Orientem : et ad septentrionalem plagam usque ad Taurum montem et Zephyrium Ciliciæ, quod mari imminet. Cornu autem regnum significare, et potentiam sæpe legimus, ut est illud in Evangelio : *Suscitavit cornu salutis nostræ in domo David pueri sui* (*Luc.* I, 69). Et : *In te inimicos nostros cornu ventilabimus* (*Ps.* XLIII, 6). **69** Et in Zacharia quatuor cornua quatuor potentissima regna demonstrant (*Zach.* I). Hebræi hunc locum ita edisserunt : Vinea Christo plantata est in cornu, id est, in forti loco atque sublimi, qui appellatur filius olei, vel quod indigeat Dei misericordia, et ejus sustentetur auxilio : vel quod cunctis gentibus clarum Dei notitiæ lumen præbuerit.

(Vers. 2). « Et sepsit eam, et lapides elegit ex illa, et plantavit vineam Sorec, et ædificavit turrim in medio ejus, et torcular exstruxit in ea. » Per metaphoram, ut prius diximus, vineæ describit populum Judæorum, quem sepsit angelorum auxilio. Et lapides elegit ex eo, vel idola, vel omnia quæ Dei cultum poterant impedire. Et plantavit eam vineam Sorec, quam solus Symmachus *electam* interpretatus est, non verbum e verbo, ut mihi videtur, exprimens, sed sensum qui tenetur in verbo. Aiunt enim Hebræi, Sorec genus esse vitis optimæ, quod uberes fructus faciat atque perpetuos. Denique Sorec a quibusdam καλλίκαρπος interpretatur : quod nos in pulcherrimos fructus vertere possumus. Ædificavit quoque turrim in medio ejus, templum videlicet in media civitate, et torcular exstruxit in ea, quod quidam altare significari putant. Sicut enim ad torcular omnes uvæ comportantur atque calcantur, ut ex eis exprimatur vinum, sic altare omnis populi suscipit fructus, et immolatas hostias devorat ; juxta illud quod de Benjamin, in cujus tribu templum fuit et altare, legimus : *Benjamin lupus rapax, mane comedet : et ad vesperum dabit escam* (*Gen.* XLIX, 27). Cuncta quæ dicuntur de vinea possunt et ad animæ humanæ referri statum, quæ a Deo plantata in bonum, non uvas attulerit, sed labruscas, et postea sit tradita bestiis conculcanda : nec divinum imbrem susceperit doctrinarum, quia præterita dona contempserit.

« Et exspectavi, ut faceret uvas, et fecit labruscas. » Pro labruscis, quas nos vertimus, in Hebræo scriptum est BUSIM (באשים) : quod Aquila interpretatus est, [2] σαπρίας, id est, *fructus pessimos*. Symmachus ἀτελῆ, hoc est, *imperfectos* : LXX et Theodotio *spinas* ; quibus Judæi Dominum coronaverunt. Illo enim exspectante, ut vindemiæ tempore deferrent **70** uvas ad torcular a, pro quibus octavus et octogesimus tertius psalmus habent titulos, isti se curis et vitiis sæculi demergentes, quæ in Evangelio (*Marc.* IV) spinæ interpretantur, blasphemiarum stimulos obtulerunt. Puto autem melius esse, *Busim* labruscas, quam spinas intelligi, ut cœptæ B translationis similitudo servetur. Unde et Salvator dicit in Evangelio : *Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus* (*Matth.* VII, 16)?

(Vers. 3, 4.) « Nunc [3] ergo, habitatores Jerusalem et viri Juda, judicate inter me et vineam meam : quid est quod ultra debui facere vineæ meæ et non fecerim ei ? An quod exspectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas ? » Feci, inquit, universa quæ debui : plantavi vineam in loco uberrimo, circumdedi maceriam, elegi lapides, et flagella ejus hastilibus calamisque subrexi ; vitis quoque ipsa non fuit una de pluribus, sed electa et καλλίκαρπος. Ædificavi firmissimam turrim, in qua fruges reconderem, et de qua insidiantes frugibus bestias contemplarer. Exstruxi torcular, ut in eodem potissimum C loco premerentur uvæ, et vinum funderent. Quia hæc igitur feci, quæ facere debui, respondeant mihi habitatores Jerusalem et Judæ : imo judicent inter me et vineam meam, quid est quod facere debui, et non fecerim ? Et illis tacentibus, sibi ipse respondet : Nisi forte in hoc erravi, quod pro labore meo exspectavi, ut uvas faceret, non labruscas, quas inculta ac deserta vinea afferre consuevit. Tale quid et Nathan propheta ad David missus loquitur (II *Reg.* XII), et interrogat eum per parabolam, ut dum de alio judicat, de se promat sententiam. Ergo et hic populus interrogatur quasi de vinea, ut contra se ipse respondeat. Hunc locum in Evangelio plenius Salvator exsequitur D (*Matth.* XXI), et quod hic prætermissum est, Scribas et Pharisæos interrogat. In Isaia enim nihil dictum est de agricolis, nec quæ passuri sint indicatur ; sed tantum de vinea sermo est : ibi autem quasi alia sit vinea et alii agricolæ, sic de populo loquitur et magistris, ut malos male perdat, et vineam aliis agricolis locet, significans apostolos et eos qui apostolis successuri sunt. Nec vero ταυτολογία est, ut plerique æstimant, in eo quod ait : *An quod exspectavi, ut faceret uvas, et fecit labruscas ?*

[1] In Vatican. *meo* hic atque infra constanter desideratur.

[2] Σαπρίας. Manuscripti codices habent hic metathesim π et ρ, scribunt enim antiqui notarii σαρπίας. Apud Athen. l. I, σαπρίας est nomen cujusdam vini quod conditur herbis in eo putrescentibus seu marcescentibus, odoremque illarum ex marcore isto concipiens. MARTIAN.

[3] Idem Vatic., *Nunc ergo habitatores et viri Juda*, absque *Jerusalem* nomine.

Supra enim apud se **71** tacitus loquitur, hic autem quod cogitaverat, [1] alios interrogat.

(Vers. 5, 6.) « Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ : Auferam sepem ejus, et erit in direptionem : diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem. Et ponam eam desertam ; non putabitur, et non fodietur ; et ascendent [2] super eam vepres et spinæ. » Provocavi, inquit, vos supra, o habitatores Jerusalem, et viri tribus Judæ, ut judicaretis inter me et vineam meam, et interrogavi, ut diceretis quid debuerim facere quod non fecerim. Et quia juxta evangelicam parabolam non vultis respondere quod sciscitor, ego mihi respondebo ipse pro vobis, indicans quid facturus sim. Quoniam feci vineæ meæ cuncta quæ debui, et pro uvis attulit labruscas, auferam universa quæ dederam. Tollam angelorum auxilia, de quibus in Psalmis scriptum est : *Circumdat angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos* (*Ps.* xxxiii, 8); et diripietur ab adversariis. Destruam muros, et inimicis gentibus subjacebit, eritque deserta et non putabitur in æternum, nec fodietur, ut redigatur in vepres, et ascendent in ea spinæ. Hæc autem sub metaphora vineæ de Jerusalem atque Judææ dicuntur solitudine, quod plerique Judæorum putant sub Babyloniis accidisse : quod et nos ex parte factum negare non possumus. Sed quia sequitur : *Et nubibus mandabo, ne pluant super eam imbrem*, hoc in illa captivitate intelligi non potest. Siquidem et Jeremias capta jam urbe prophetavit in populo ; et Ezechiel, Daniel quoque et tres pueri, vel prophetasse, vel mirabilia signa etiam in captivitate fecisse narrantur, et postea Aggæus et Zacharias futura dixerunt in consolationem populi servientis. Tollitur autem Dei auxilium ab his qui indigni sunt : ut quia non senserant Deum per beneficia, sentiant per supplicia. Vel ideo truculenta quædam et aspera comminatur, ut conversi ad pœnitentiam, imminentia tormenta devitent. Verbum Hebraicum SAITH (שית) omnes voce simili *spinas* interpretati sunt. Si ergo *Saith* in præsenti loco *spinæ* dicuntur juxta Aquilam et Theodotionem et LXX, respondeant quomodo supra *Busim* non labruscas, sed *spinas* transtulerunt.

« Et nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem. » Istæ sunt nubes quas eduxit **72** Dominus ab extremo terræ, de quibus et in psalmo legimus : *Veritas tua usque ad nubes* (*Ps.* xxxv, 6). Hæ nubes, quoniam sub Elia omnes idololatræ erant, tribus annis et sex mensibus super terram Israel non pluerunt (*III Reg.* xviii). Quod quidem non solum de prophetis, sed de apostolis possumus intelligere, quod post passionem Domini nec prophetas, nec apostolos habuerunt Judæi, ne pro uvis afferrent spinas, sed pro sterilitate et ariditate sua precarentur eum, qui potest imbres præbere virtutum. Unde et in Levitico loquitur ad eos : *Ponam cœlum vobis ferreum, et terram æneam* (*Levit.* xxvi, 19). Et in Deuteronomio : *Erit cœlum super caput tuum æneum, et terra subter te ferrea.* Et rursum, *Dabit Dominus pluviam terræ tuæ.* [3] Et, *Cinis de cœlo descendet super te, donec eradicet te, et deleat* (*Deut.* xxviii, 23, 24) ; quia terra quæ frequenter super se venientem suscipit pluviam, et non facit segetem, sed spinas et tribulos, reproba est et maledictionis proxima, cujus finis combustio est.

(Vers. 7.) « Vinea autem Domini exercituum domus Israel est : et viri Juda germen delectabile ejus. » Id est, *Dei :* sive ut LXX transtulerunt, *novella plantatio dilectissima.* Israel et Judas hoc inter se differunt, quod omnis populus prius appellabatur Israel, et postea, regnante David super tribum Juda, et Roboam filio Salomonis super duas tribus, Judam et Benjamin, hi qui erant in Samaria, hoc est, decem tribus, vocabantur Israel; et quibus regnabant de genere David, appellabantur Juda. Et quoniam ab Israel vituli colebantur in Dan, et in Bethel, propterea ab Assyriis primum est capta Samaria ; et multo post tempore Judas a Chaldæis ductus est in Babylonem, quia minora peccaverant. Unde et in Ezechiele ad utriusque populi peccata purganda, Israel in sinistro latere ponuntur, juxta Septuaginta, dies centum nonaginta, sive ut verius in Hebraico continetur, trecenti nonaginta ; Judæ autem quadraginta dies (*Ezech.* iv, *juxta* LXX *et juxta Hebraicum*). Hoc dico, ut comparatione Israel, id est, decem tribuum, amabilem atque dilectum ostendam Judam, in quo erant sacerdotes et levitæ, et Dei religio versabatur eo tempore, quo propheta Isaias loquebatur ad populum. Et pulchre Israel, hoc est, totus populus, domus est ; Judas autem, qui separatis **73** tribubus postea pullulavit, novellum dicitur delectabile. Sed et hoc notandum, quod juxta consuetudinem prophetalem, quæ prius per metaphoram dicta sunt, vel per parabolam, postea exponuntur manifestius, quod vinea et novella plantatio Israel et Judas sit.

« Et exspectavi ut faceret judicium, et ecce iniquitas ; et justitiam, et ecce clamor, » sive, ut LXX transtulerunt, « Exspectavi ut faceret judicium, et fecit iniquitatem, et non justitiam, sed clamorem. » Volumus Latinis insinuare auribus quod ab Hebræis didicimus : *Judicium* apud eos appellatur MESPHAT (משפט); *iniquitas*, sive *dissipatio*, ut interpretatus est Aquila, MESPHAA (משפח). Rursum *justitia* dicitur SADACA (צדקה), *clamor* autem appellatur SAACA (צעקה). Una itaque vel addita littera, vel mutata, sic verborum similitudinem temperavit, ut pro MESPHAT, MESPHAA [4], et pro SADACA poneret SAACA, et elegantem structuram sonumque verborum, juxta Hebræam linguam redderet. Exspectavit autem Deus, ut populus Judæo-

[1] Vatic., in recto, *alius.*
[2] Desideratur in Vatic. *super eam.*
[3] Addit Victor. *et pulverem*, ex Græco κονιορτὸν, tque Hebraico אבק
[4] Idem Vatic. pro *mesphat diceret mestphan*, etc.

rum faceret judicium, id est, uvas; et fecit iniquitatem, id est labruscas; et exspectavit justitiam, ut largitorem tantorum munerum a Patre missum susciperet, et fecit clamorem, quo vociferatus est contra Dominum, et clamavit, dicens: *Tolle, tolle, crucifige talem* (*Joan.* xix, 15). Unde et Paulus apostolus scribit: *Omnis ira et clamor, et blasphemia auferatur a vobis cum omni malitia* (*Ephes.* iv, 31). Vel certe quoniam justi sanguinem fuderant, sanguis Dominicæ passionis clamabat ad Dominum; propterea clamorem pro justitia reddiderunt, juxta illud quod in Genesi legimus: *Vox sanguinis Abel fratris tui clamat ad me* (*Gen.* iv, 10).

(Vers. 8.) « Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis usque ad terminum loci. Numquid habitabitis soli vos super terram? » Pro eo quod nos diximus, *usque ad terminum loci*, LXX transtulerunt, *aut auferatis proximo:* Symmachus et Theodotio: *donec deficiat, vel non sit locus;* ut deficiente terra, nequaquam saturetur avaritia. Quod quidem et generaliter adversum omnes, quibus nihil satis est, dictum puto, et specialiter contra vineam Domini, quæ pro uvis fecit labruscas, id est, pro judicio iniquitatem, et pro justitia clamorem. **74** Quæ est enim rabies, cum tecta et agri ad depellendos imbres, et ad serendas [*Al.* cerendas] fruges haberi debeant, ea habere cupere, in quibus cunctis habitare non possis, et quæ colere non sufficias, alteriusque necessitatem tuam facere voluptatem? Juxta tropologiam contra hæreticos quidam hoc dictum arbitrantur: qui cum moverent pedes suos de Oriente, veniunt in campum *Sennaar*, qui interpretatur *excussio dentium*, et ædificant civitatem confusionis, turrimque superbiæ, et audiunt sub verbis aliis: *Audite hæc, duces domus Jacob, et residui domus Israel, qui abominamini judicium, et omnia recta pervertitis, qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate* (*Mich.* iii, 9, 10). Isti domos domibus, id est, dogmata conjungunt dogmatibus; quibus dicitur per Michæam, *Nolite ædificare in domo derisum* (*Ibid.*), ne supra fundamentum Christi, quod apostolus Paulus posuit (*I Cor.* iii) et in quo debuerant ædificare aurum, argentum, lapides pretiosos, e contrario ædificent ligna, fenum, stipulam, quorum finis incendium est. De hujuscemodi domibus Salvator in Evangelio loquitur: *Omnis qui audierit verba mea, et non fecerit ea, assimilabitur viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam. Descendit pluvia, venerunt flumina, flaverunt venti et impegerunt in domum illam, et cecidit et fuit ruina domus illius magna* (*Matth.* vii, 26, 27). Tamdiu autem quærunt hæretici nova veteribus jungere, et eadem recentioribus immutare, donec et sensus humanus et sermo deficiat.

(Vers. 9.) « In auribus meis sunt hæc Domini exercituum. Nisi domus multæ desertæ fuerint, grandes et pulchræ absque habitatore. » Pro eo quod nos juxta Hebraicum vertimus, *In auribus meis sunt hæc Domini exercituum*, id est, verba quæ locutus est Dominus, adhuc resonant in auribus meis, LXX transtulerunt, *Audita sunt hæc in auribus Domini Sabaoth*. Non quod Propheta verba Domini audierit, sed in auribus Domini audita sint quæ Propheta dicturus est, cum consequentius sit intelligere, audisse Prophetam, quæ Dominus sit locutus. Dominus autem locutus est, quod post captivitatem, domus magnæ atque pulcherrimæ desertæ futuræ sint, non habentes habitatorem.

75 (Vers. 10.) « Decem enim [1] jugera vinearum facient lagunculam unam, et triginta modii sementis facient modios tres. » Pro *lagunculа*, quam soli LXX transtulerunt, omnes alii *batum* interpretati sunt, quod Hebraice dicitur BETH (בת). Et pro triginta modiis, quos nos *pro coro* posuimus, qui Hebraice dicitur OMER (חמר), LXX verterunt *artabas* [2] *sex:* quæ mensura Ægyptiaca est, et facit modios viginti. In sterilitate ergo nimia quæ sequitur captivitatem, decem jugera vinearum facient batum, id est, tres amphoras; et triginta modii seminis id est, corus, faciet *ephi*, quod LXX *tres mensuras*, interpretati sunt, id est, *tres modios*. Batus autem in liquidis speciebus dicitur, et *ephi*, sive *epha* ejusdem mensuræ in aridis, sicut in Ezechiel juxta Hebraicum legimus: *Ephi justum, et batus justus erit vobis. Ephi et batus æqualia et unius mensuræ erunt, ut capiat decimam partem cori batus, et decimam partem cori ephi; juxta mensuram cori erit æqua libratio eorum* (*Ezech.* xlv, 10, 11). Quærimus juxta anagogen, quomodo hæreticorum domus grandes et pulchræ sint, quæ cum judicii tempus advenerit, nullum habitatorem habeant. Omnis enim pompa structuraque verborum, et argumenta dialectica redigentur ad nihilum. Et quia juxta apostolum Paulum (*II Cor.* iii) non solum Dei ædificatio sumus, sed et agricultura, quam imitantes [3] hæretici suffodiuntur et eradicantur ab Jeremia (*cap.* xviii): idcirco ubi decem jugera vinearum, sive ubi decem juga boum operantur, facient batum unum, et triginta modii sementis facient ephi, ut de denario numero, qui in Scripturis sanctis mysticus atque perfectus est; et de tricenario, in quo prophetavit Ezechiel (*cap.* i), et Dominus baptizatus est (*Luc.* iii), redigantur ad ephi, qui ad comparationem multiplicis numeri unione constringitur. Quod autem ædificatio et agricultura referatur ad intelligentiam spiritalem, etiam alio loco Paulus apostolus docet (*Ephes.* iv), fundatos et radicatos in charitate credentes esse contestans. Unde et Ecclesiastes (*Eccle.* ii) non solum sibi ædificavit domos, sed plantavit vineas, et fecit

[1] Vatic., *juga vinearum.*

[2] Epiph. de Pond. et mensur.: Ἀρτάβη· τοῦτο τὸ μέτρον παρ' Αἰγυπτίοις ἐκλήθη. *Artaba hæc mensura ab Ægyptiis appellatur.* Sic scholiastes Aristophanis ad Acharn. Act. i, sc. 2, p. 575

[3] In Vatic., *quam amittentes hæretici*, etc.

hortos et pomaria, et instituit omnes arbores po- A miferas, exstruxitque piscinas, ut irrigaret **76** saltum. Porro hæretici imaginem tantum habentes umbramque virtutum, et non ipsam veritatem, absque fructu operum, verborum folia pollicentur. De quorum arboribus dicit Dominus : *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur* (*Matth.* XV, 13). « De vinea enim Sodomorum vinea eorum, et propago eorum de Gomorrha. Uva eorum, uva fellis, et botrus amaritudinis eis, furor draconum vinum eorum, et furor aspidum insanabilis » (*Deut.* XXXII, 32, *seqq.*).

(Vers. 11, 12.) « Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam et potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis. Cithara, et lyra, tympanum, et tibia, vinum in conviviis vestris ; et opus Do- B mini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis. » Pro ebrietate, quam Aquila est interpretatus et Symmachus, LXX ipsum Hebraicum posuerunt SICERAM (שכר), quod omnem significat potionem, quæ inebriare potest, et statum mentis evertere. Arguit autem juxta consequentiam cœptæ explanationis agricolas vineæ, qui imminente sterilitate, et vicino incendio, quo vepres et spinæ sunt comburendæ, luxuriæ se et voluptatibus tradiderunt : non solum in vescendo et bibendo, sed in aurium quoque oblectatione, et in diversis musicæ artis generibus. Qui cum ista faciunt, opus Domini non respiciunt, nec considerant quæ ventura sint. Abutamur hoc testimonio adversum principes Ec- C clesiæ, qui de mane consurgunt ad sectandam siceram, et bibendum usque ad vesperam : de quibus in alio loco dicitur : *Væ tibi, civitas, cujus rex juvenis est, et principes tui mane comedunt* (*Eccle.* X, 16). Qui deliciis occupati, ex creaturis non intelligunt Creatorem, nec considerant opera manuum ejus, de quibus legimus : *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Ps.* XXXII, 6). Potest juxta altiorem intelligentiam, omnis animæ perturbatio ebrietas appellari, quæ concipitur de vino furoris draconum, et de veneno aspidum insanabili, quod nonnulli bibunt ab adolescentia usque ad senectutem, hoc est, de mane usque ad vesperam (*Deut.* XXXII). Alii vero hora tertia, sexta, vel nona, et undecima suscitantur de D convivio, et dicitur ad eos : *Expergiscimini qui ebrii* **77** *estis a vino* (*Joel*, I, 5). Super hoc vinum, et super hujuscemodi uvas ac vineas pluit Dominus sulphur et ignem a Domino : et quicumque ex earum vino biberit, æstuat atque comburitur. Requirit citharam et psalterium, cujus repertor est Jubal, de Cain stirpe generatus (*Gen.* IV), nec audit Dominum dicentem ad Aaron : *Vinum et siceram non bibetis tu et filii tui, quando ingredimini in tabernaculum testimonii, aut accidetis ad altare* (*Levit.* X, 9). Has citharas, et lyras, tympanumque, et tibias rex Babylonius habuit, quibus consonantibus, universarum gentium populi prosternebantur in terram, et adorabant auream statuam (*Dan.* III). Quod autem primum tempus humanæ sapientiæ, quando egredimur pueritiam, et ad rationalem venimus ætatem, mane in Scripturis intelligatur, multa testimonia docere nos poterunt : de quibus exempli causa ponenda sunt pauca : *Mane mittebam prophetias* ; et : *Mane exaudies orationem meam. Mane assistam tibi, et videbo* (*Ps.* V, 4, 5) ; et : *De nocte consurget spiritus meus* (*Ps.* CXVIII, 55) ; et : *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo* (*Ps.* LXII, 1) ; et : *In matutinis interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes qui operantur iniquitatem* (*Ps.* C, 8) ; et in alio loco : *Ad vesperam demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia* (*Ps.* XXIX, 6), et cætera his similia. Consurgimus autem de mane, quando vitia relinquimus in pueritia, et dicere possumus : *Peccata juventutis meæ et ignorantiæ ne memineris* (*Psal.* XXIV, 7). Ortoque nobis sole justitiæ, fugantur tenebræ, et statim interficimus omnes cogitationes, quæ ad peccata nos provocant, et de civitate mentis nostræ illos disperdimus peccatores, de quibus Salvator loquitur : *De corde exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ* (*Matth.* XV, 19), et reliqua. Infelicissimi autem sunt qui de mane usque ad vesperam ebrietate, gula et diversis voluptatibus occupati, non intelligunt in se opera Domini, nec considerant cur creati sunt.

(Vers. 13.) « Propterea ductus est captivus populus meus, quia non habuit scientiam ; et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit. » Hæc juxta litteram **78** accidisse populo Judæorum sub Vespasiano et Tito Romanis principibus, tam Græca quam Latina narrat historia [1]. Quod quidem et spiritualiter hodie quoque patiuntur, sustinentes non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi sermonis Dei (*Amos* VIII) : quia nec respexerunt opus Domini, nec consideraverunt opera manuum ejus, neque habuerunt ejus scientiam, qui semper locutus est per prophetas. Unde et in Psalmis dicitur de eis, *Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem* (*Ps.* LVIII, 15). Quod autem omnis sermo doctrinæ panis appelletur et aqua, illud docet Evangelium : *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod egreditur de ore Dei* (*Luc.* IV, 4) ; et, *Quicumque biberit de aqua, quam dedero ei, non sitiet in æternum* (*Joan.* IV, 13) ; et in psalmo dicitur : *Super aquas refectionis educavit me* (*Ps.* XXII, 2). Unde et Dominus non vult esurientes in eremo dimittere, ne lassentur, et corruant, et interficiantur fame (*Matth.* XV). Et de justo viro dicitur : *Juvenis fui,*

[1] Euseb. : Ῥητῶς μὲν οὖν ἐπῆλθεν αὐτοῖς ταῦτα καθ' ἱστορίαν ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Ἀδριανοῦ Ῥωμαίων αὐτοκρατόρων· καὶ κατὰ διάνοιαν δὲ στερηθέντες τοῦ λογικοῦ ἄρτου τῆς ζωῆς, ἔτι καὶ νῦν τροπῆς ἐπουρανίου τὰς ψυχὰς λιμώττουσι κατὰ τὴν φάσκουσαν περὶ αὐτῶν γραφήν· quæ ab Hieron. pene ad verbum Latine sunt reddita.

et senui, et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem (*Ps.* xxxvi, 25). Quidam hoc quod dicitur: *Captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam: et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit*, generaliter de inferis, et gehenna interpretari volunt, in qua punietur omnis qui Dei non habuerit scientiam.

(Vers. 14, 15.) « Propterea dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum absque ullo termino, et descendent fortes ejus, et populus ejus, et sublimes gloriosique ejus ad eum. Et incurvabitur homo, et humiliabitur vir, et oculi sublimium deprimentur. » Qui surrexerunt mane ad sectandam siceram, et permanserunt in ebrietate usque ad vesperam, et voluptate ac deliciis occupati, opus Domini respicere noluerunt, nec opera manuum ejus contemplati sunt, propterea ducti sunt in captivitatem, quia non habuerunt scientiam Filii Dei, dicente ipso ad eos, *Nec me scitis, nec qui me misit* (*Joan.* viii, 19), et in ipsa captivitate fame perierunt, ac aruerunt siti. Unde infernus et mors dilatavit animam suam, et aperuit os suum, et absque ullo numero et satietate devoravit in perpetuum puniendos: **79** ita ut principes et populus, et sublimes gloriosique terræ Judæ descenderent ad eum, et humiliaretur omnis superbia, et oculi sublimium deprimerentur, intelligentium se esse mortales; et cuncta rebus expleta, quæ ventura per prophetas Dominus nuntiarat. Infernus autem animam habere dicitur, non quod animal sit, juxta errorem quorumdam; sed quod verbis humanæ consuetudinis rerum insensibilium exprimamus affectum, quod insatiabilis sit, et nunquam mortuorum multitudine compleatur. Quomodo et in manu linguæ mors dicitur (*Prov.* xviii), et omnipotens Deus Sabbatha, et Neomenias Judæorum odisse loquitur animam suam (*Isa.* i). Quidquid de populo diximus Judæorum, tropologice referri potest ad eos qui sæculi deliciis occupati, nec respicientes opera Dei, captivi ducuntur in peccatum, et non habent scientiam Dei: et idcirco fame et siti pereunt bonorum operum atque virtutum, et detrahentur in gehennam, ibique æternis cruciatibus deputati, potentiam et superbiam miseria cernent et humilitate mutari.

(Vers. 16.) « Et exaltabitur Dominus exercituum in judicio: et Deus sanctus sanctificabitur in justitia. » Cum captivus ductus fuerit populus, quia non habuit scientiam, et interierit fame, et siti exaruerit, et dilataverit infernus animam suam: et descenderint fortes atque sublimes gloriosique in profundum, et incurvatus fuerit homo, et humiliatus vir, et receperint omnes juxta merita sua; tunc exaltabitur Dominus in judicio, cujus prius injustum videbatur esse judicium, et Deus sanctus ab omnibus sanctificabitur in justitia, ut impleatur illud quod in Evangelio dicitur: *Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum* (*Matth.* vi, 9); et: *Pater juste, mundus te non cognovit* (*Joan.* xvii, 25). Unde cavere debemus ne præveniamus judicium Dei, cujus judicia magna sunt, et inenarrabilia, et de quo Apostolus loquitur: *Inscrutabilia judicia ejus, et investigabiles viæ illius* (*Rom.* xi, 33), donec illuminet occulta tenebrarum, et aperiat cogitationes cordium (*I Cor.* iv, 5), qui dicit in Evangelio: *Nolite judicare, ut non judicemini* (*Matth.* vii, 1). Cui sententiæ congruens Paulus apostolus præcepit: *Tu quis es qui judicas alienum servum? suo Domino stat, aut cadit. Stabit autem: potens est enim Deus statuere illum* (*Rom.* xiv, 4).

(Vers. 17.) « Et pascentur agni juxta ordinem suum: **80** et deserta in ubertatem versa advenæ comedent. » Pro pascentibus agnis juxta ordinem suum, quod in bonam partem accipitur, nescio quid volentes LXX transtulerunt, *pascentur direpti quasi tauri*; pro agnis tauros intelligentes, et rursum pro advenis interpretantes agnos. Quando autem Dominus exaltatus fuerit in judicio, et sanctus in sua sanctificatus justitia, ut mali agricolæ male pereant, et exaltata cedrus securi Domini succidatur; tunc qui fuerint de agnorum numero, non hædorum, pascentur in Ecclesiæ pratis, et dicent: *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit* (*Ps.* xxii, 1); et quæ a Judæis deserta sunt, versa in ubertatem comedet gentium populus. Hæc juxta tropologiam. Cæterum ut ordinem compleamus historiæ, id ipsum aliis verbis dicitur, de quo supra legimus: *Regionem vestram in conspectu vestro alieni devorant, et deserta est atque subversa a populis externis* (*Isa.* i, 7). De toto enim orbe congregata gentium multitudo habitat in Judæa, et ejectis prioribus populis, ideo ex parte cæcitas facta est domui Israel, ut subintraret plenitudo gentium (*Rom.* xi). Pulchreque juxta LXX direpti sunt atque vastati et ducti in captivitatem quasi tauri, de quibus Dominus dixerat: *Tauri pingues obsederunt me* (*Psal.* xxi, 13), ut loca taurorum occuparent agni.

(Vers. 18, 19.) « Væ, qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustri peccatum. Qui dicitis: Festinet et cito veniat opus ejus, ut videamus, et appropiet et veniat consilium sancti Israel, et sciamus illud. » Pro vinculo plaustri, *corrigiam jugi vitulæ*, sive *vaccæ*, LXX transtulerunt. Quod autem vincula dicantur esse peccata, crebrius legimus. E quibus illud est: *Funibus peccatorum suorum unusquisque constringitur* (*Prov.* v, 22). Et Dominus arguens populum delinquentem, qui peccatis peccata sociarat, fecit flagellum de funiculis, ostendens eis quomodo domum Dei fecissent speluncam latronum (*Joan.* ii), et sedem orationis vertissent in domum negotiationis (*Matth.* xxi). Conviva quoque cœnæ Dominicæ, vestem non habens nuptialem, vinctus pedibus ac manibus ejicitur in tenebras exteriores (*Matth.* xxii). Et Dominus venit, ut his qui erant in vinculis diceret: *Exite;* et qui versabantur in tenebris, *Revelamini* (*Isa.* xlix, 9). Ipse enim solvit compeditos,

et illuminat cæcos (*Psal.* CXLV, 8): quos Jeremias vinctos terræ nuncupat (*Thren.* III, 34). Nec plangit eos qui peccare cœperint, **81** statimque desierint: non est enim justus super terram qui faciat bonum, et aliquando non peccet (*Eccl.* VII, 21); sed qui longo funiculo peccata protraxerint. Unde et in Numeris legimus (*Cap.* XIX), vaccam rufam, cujus cinis expiatio populi est, non aliter immolari et offerri ad altare Domini, nisi quæ terrena opera non fecerit, jugumque non traxerit, nec vinculis jugi Nabuchodonosor fuerit alligata. Et in hoc eodem propheta pro cingulo veritatis filiæ Sion cinguntur funiculo. Achitophel quoque et Judas [quorum alter David, alter Dominum prodiderunt] fune longissimo trahentes peccata sua, periere suspendio; putantes malum conscientiæ præsenti morte finiri, et nihil esse post mortem. Quod autem juxta Hebraicum et omnes alios interpretes, appellantur funiculi vanitatis, hoc significat, quod facientibus peccatum facile texitur, et tam inane et facile est, ut aranearum fila texuntur: sed cum inde voluerimus exire, solidissimis vinculis nectimur. Plaustrum autem plenum oneratumque peccatis facilius intelligunt, qui meminerint scriptum in Zacharia, impietatem sedere super talentum plumbi (*Zach.* V), et Ægyptios qui gravi peccatorum sarcina premebantur, quasi plumbum in mare Rubrum esse demersos (*Exod.* XV). Et in alio loco peccator loquitur: *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum: sicut onus grave gravatæ sunt super me* (*Ps.* XXXVII, 5). Dicuntur autem hæc ad principes Judæorum, qui supra arguti sunt in avaritia atque luxuria: quod provocati a Domino ad pœnitentiam, et postea ab apostolis ejus, usque hodie perseverent in blasphemiis, et ter per singulos dies in omnibus synagogis sub nomine Nazarenorum anathematizent vocabulum Christianum. Est autem sensus: Væ vobis qui putatis diem judicii non futurum, vel non venturam captivitatem quam propheticus sermo prædicit, qui dicitis ad Prophetam: Usquequo nobis Dei minaris iram? volumus eam scire, jam veniat. Hoc autem per ironiam loquuntur, quoniam eam non putant esse venturam, sed simulari a Propheta.

(Vers. 20). « Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum, ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras, ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum. » Ejusdem criminis est, bonum, lucem, et dulce, contrariis vocare nominibus, cujus, **82** malum, tenebras, et amarum vocabulis appellare virtutum. Hoc contra eos qui peccatum non putant, si bono detrahant, et non æstimant esse delictum, si laudent malum. Ponunt autem Judæi bonum malum, et lucem tenebras, et dulce amarum, suscipientes Barabbam latrocinii et seditionis auctorem, et crucifigentes Jesum, qui non venerat nisi ad oves perditas domus Israel, ut salvaret quod perierat (*Matth.* XV). In Barabbam intelligamus diabolum, qui cum sit nox et tenebræ, transfiguratur in angelum lucis (*II Cor.* XI). Unde et Apostolus loquitur: *Quæ participatio justitiæ cum iniquitate? quæ societas luci ad tenebras? qui consensus Christi et Belial* (*II Cor.* VI, 14, 15)? Neque enim lucerna tollenda est, et ponenda sub modio, vel sub lecto, sed supra candelabrum, ut omnibus luceat. Nec arbor malos afferens fructus, bonæ arboris est appellanda vocabulo (*Matth.* VII). Unde et in Genesi mystico sermone narratur, quod diviserit Deus inter lucem ac tenebras, quæ in principio super abyssum ferebantur (*Gen.* I). Quod autem bonus Salvator sit appellatus, ipse in Evangelio loquitur: [1] *Pastor bonus ponit animam suam pro ovibus suis* (*Joan.* X, 11). Lucem quoque esse se dicit: *Ego sum lux mundi* (*Joan.* VIII, 12), et quotidie cœlesti pane saturati dicimus: *Gustate et videte, quam suavis est Dominus* (*Ps.* XXXIII, 9). E contrario quando dicimus: *Libera nos a malo* (*Matth.* VI, 13); et: *Mundus in maligno positus est* (*I Joan.* V, 19), diaboli cupimus insidiis liberari. Quod autem ipse tenebrarum et amaritudinis significetur nominibus, crebrius legimus. Sed et hoc possumus dicere, quod omnia contraria dogmata veritati amara sint, et sola dulcis veritas. Unde cavendum est, ne pro veritate sequamur mendacium, ne pro lumine tenebras. Multæ enim sunt viæ quæ videntur hominibus rectæ, et novissima earum perveniunt in profundum inferni. Est quoque justus periens in justitia sua, cui dicitur: *Ne sis justus multum* (*Eccle.* VII, 17). Quas ob causas Israel repromittit se via ambulaturum regia, nec ad sinistram, nec ad dexteram declinaturum (*Deut.* V). Et ut loquar quod sentio, difficile hoc maledicto quis carere potest, cum et malis frequenter adulemur propter potentiam, et bonos despiciamus propter inopiam. Unde significantius interpretatus est Aquila: **83** *Væ qui dicit malo, Bonus es, et bono, Malus es.* Et in hunc congruit sensum illud quod Salomon in Proverbiis loquitur *Qui judicat justum injustum, et injustum justum, abominabilis est uterque apud Deum* (*Prov.* XVII, 15). Scribæ quoque et Pharisæi verba Salvatoris non recipientes, sed traditiones hominum, et aniles fabulas, fecerunt bonum malum, et malum bonum.

(Vers. 21.) « Væ qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes. » Qui vobis, inquit, ipsi videmini sapientes esse, qui prudentiam sequimini, non Dei, sed hominum; et cum non recipiatis Dei virtutem Deique sapientiam, putatis vos esse sapientes (*I Cor.* I). Inter sapientiam et prudentiam hoc dicunt interesse Stoici, quod sapientia rerum sit divinarum humanarumque notitia, prudentia autem tantum mortalium. Consequenter

[1] Præponit Victor. mss. exemplarium suorum ope, *Ego sum Pastor bonus.* Tertio ab hoc versu iterum præponit, *et de dulcedine ipsius quotidie*, etc., ex mss. iisdem; simulque sacram Eucharistiam quotidie confici, ex hoc loco, argumentatur, cui et alium ex Commentar. in Ezechiel. XLVI apponit.

autem hæc adversum Scribas dicuntur et Pharisæos, qui habentes clavem scientiæ, nec ipsi ad Christum introeunt nec alios introire permittunt (*Luc.* XI).

(Vers. 22.) « Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam siceram, » id est *ebrietatem*. Quibus supra dixerat : *Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperum, ut vino æstuetis*, de his etiam nunc loquitur, qui potentes sunt ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendum siceram. Qui inebriati vino draconis, et veneno aspidum insanabili (*Deut.* XXXII), virtute Domini calumniabantur. Et ipsi ebrii inebriabant populos, ut pari furore bacchantes, adversus Dominum conclamarent. Juxta tropologiam ante jam diximus quod sacerdotes ingressuri Tabernaculum Dei, non debeant vinum bibere et siceram (*Levit.* X). Quibus nunc addimus, quod Nazaræis quoque præceptum sit, qui se sanctificant Domino, ut vinum et siceram, et omne quod de uvis est, non bibant, nec comedant, ne uvam quidem passam, et acetum ex vino (*Num.* VI). Sed et in Proverbiis præcipitur : *Potentes qui iracundi sunt ; vinum non bibant, ne cum biberint, obliviscantur sapientiæ* (*Prov.* XXXI, 4, 5). Inter vinum et siceram juxta anagogen hoc esse arbitror, quod vinum e pluribus una perturbatio est, verbi gratia, libidinis, avaritiæ, gulæ, et invidiæ. Sicera **84** autem, id est, ebrietas, omnes in se vitiorum continet passiones, quas rectius Latino sermone perturbationes possumus dicere, quod statum mentis evertant, et ebrios faciant nescire quid agant. Qui ergo [1] præsunt, plurimum debent carere vitiis, et maxime ira, quæ furori proxima est, ne quanto plus possint, tanto amplius subjectis noceant. Miscet siceram qui cum ebrietate plenus sit, ad decipiendos homines, umbras quasdam et imagines simulat se habere virtutum.

(Vers. 23.) « Qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi aufertis ab eo. » Et hæc pars vitiorum est vineæ, quæ pro uvis fecit labruscas, et exspectante Domino, ut faceret judicium, fecit iniquitatem, justificans impium pro muneribus, et non causas, sed dona considerans, quæ excæcant etiam oculos sapientium (*Deut.* XVI, 19). Unde cavendum est, ne inebriemur vino, in quo est luxuria (*Ephes.* V), et nudentur femora turpitudinis nostræ (*Gen.* IX), et adulemur impiis pro muneribus, et justitiam justi pro inopia despiciamus. Quod et in Epistola Jacobi præcipitur : ne honorantes impios divites, et despicientes sanctos pauperes, fiamus judices iniquitatis.

(Vers. 24.) « Propter hoc sicut devorat stipulam lingua ignis, et calor flammæ exurit; sic radix eorum quasi favilla erit, et germen eorum ut pulvis ascendet. Abjecerunt enim legem Domini exercituum, et sermonem sancti Israel blasphemaverunt. » Propter superiores causas superbiæ, et ebrietatis, et avaritiæ, quia pro uvis attulerunt spinas, et fenum, ligna, stipulam, arsurosque vepres; ideo radix malitiæ eorum redigetur in favillam, et omnis flos et pulchritudo divitiarum et corporis pulveri comparabitur. Non enim solum ista fecerunt, sed his gradibus pervenerunt ad blasphemiam, ut legem Domini non reciperent, et sermonem Sancti Israel blasphemarent ; de quibus supra legimus : *De Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem* (*Isa.* II, 3). Potest radix in malis cogitationibus accipi, fructus autem et germen in malis operibus atque sermonibus, ut quod in radice latet, monstretur in germine : quæ utraque Domini incendio vorabuntur. Unde et Apostolus (*Hebr.* XII), radicem amaritudinis malorum, sursum loquitur germinantem.

85 (Vers. 25.) « Ideo iratus est furor Domini in populum suum, et extendit manum suam super eum, et percussit eum, et conturbati sunt montes, et facta sunt morticina eorum, quasi stercus in medio platearum. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. » Quoniam abjecerunt legem Domini exercituum, quam se daturum per Jeremiam Dominus pollicetur, dicens : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et feriam domui Israel, et domui Juda fœdus novum, non secundum pactum quod pepigi cum patribus vestris, in die quando apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti* (*Jerem.* XXXI, 31, 32). Et sermonem Sancti Israel blasphemarunt, dicentes : *Dæmonium habet, et Samaritanus est* (*Joan.* VIII, 48); et : *Nonne hic est filius fabri* (*Matth.* XIII, 55)? Idcirco iratus est furor Domini in populum suum, qui prius iratus fuerat contra principes et potentes, qui sapientes erant in oculis suis, et justificaverunt impium pro muneribus, et devoraverat [*Al.* devorat] eos quasi stipulam lingua ignis, et calor flammæ exusserat, ut potentes potenter tormenta paterentur. Et extendit manum suam adversum eum, quem vocat populum suum : eo quod fuerit pars hæreditatis ejus, et funiculus possessionis illius (*Deut.* XXXII). Extendit autem manum, ut percutiat, et furor ejus irascatur, de quo et in alio loco legimus : *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me* (*Ps.* VI, 1). Et Jeremias : *Corripe nos*, inquit, *Domine ; verumtamen in judicio, et non in furore* (*Jerem.* X, 24). Furere autem Dominus dicitur, non quod humanis perturbationibus subjaceat ; sed quod nos qui delinquimus, nisi irascentem audierimus, Dominum non timeamus. Unde et Apostolus scribit (*Rom.* II), quod bonitas Dei, et patientia provocet nos ad pœnitentiam : nos autem secundum duritiam et impœnitens cor nostrum thesaurizemus nobis iram in die iræ, et revelationis justi judicii Dei. Quæ sit autem manus quæ extenditur, vel elevatur super po-

[1] Verius, ut videtur, in Vatic. : « Qui ergo possunt plurimum, debent, » etc.

A populum peccatorem, Job loquitur manifestius : *Manus enim Domini tetigit me* (*Job.* XIX, 21). Unde et diabolus sciens potentem manum Domini, et brachium quod universis gentibus revelatum est, dicit ad Dominum : *Mitte manum tuam, et tange omnia quæ habet : nisi in faciem benedixerit tibi* (*Job.* II, 5). Quod autem quasi præteritum dicitur, quod **86** futurum est, consuetudinem sequitur prophetalem, in qua tam certa sunt quæ futura dicuntur, ut putentur esse præterita. Quod et in Psalmis canitur : *Dederunt in cibum meum fel, et siti mea potaverunt me aceto* (*Ps.* LXVIII, 22). Et iterum : *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestimentum meum miserunt sortem* (*Ps.* XXI, 19). Quodque sequitur : *Et percussit eum*, id est, *populum suum, et conturbati sunt montes* : B montes quidam putant contrarias fortitudines ; sive eos spiritus qui in ministerio Dei sunt, et quibus traduntur peccatores ad puniendum. Nos autem hyperbolice dictum putamus, quod pro magnitudine malorum imminentium etiam montes commoveantur, et cadaveribus mortuorum repleantur omnes plateæ urbium. Hoc accidisse Judæis post passionem Domini sub Vespasiano et Adriano, nemo dubitat. Cumque hæc facta sint, non est aversus furor ejus ; sed adhuc manus ejus extenta, sive excelsa, quæ habitum irascentis, et percutientis ostendit. Et notandum in his omnibus, quod non eis exprobret idololatriam, non alia peccata, propter quæ offenderint Deum, sed quia abjecerunt legem Evangelii, et sermonem Domini blasphe- C maverunt.

(Vers. 26 et seqq.) « Et levabit signum in nationibus procul, et sibilabit ad eum de finibus terræ, et ecce festinus velociter veniet. Et non erit deficiens, neque laborans in eo : non dormitabit, neque dormiet, neque solvetur cingulum lumborum ejus, nec rumpetur corrigia calciamenti ejus. Sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti : ungulæ equorum ejus ut silex, et rotæ ejus quasi impetus tempestatis. Rugitus ejus ut leonis, rugiet ut catuli leonum, et frendet, et tenebit prædam, et amplexabitur, et non erit qui eruat. Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris : aspiciemus in terram, et ecce tenebræ tribulationis, et lux obtenebrata est caligine ejus. » D Hebræi hunc locum de Babyloniis et Nabuchodonosor intelligunt prophetari, quod Dei voluntate adductus sit in Judæam et Jerusalem, templumque subverterit. Nos autem sequentes ordinem, et sequentia superioribus copulantes, ideo signum in nationibus procul elevatum dicimus esse, et sibilasse Dominum, vel [1] traxisse eos de finibus terræ; quoniam abjecerunt legem Evangelii, et sermonem sanctum blasphemaverunt. Si enim de Babyloniis **87** esset sermo, juxta consuetudinem prophetalem dixisset : Vocabo eum qui ab Aquilone est, eo quod juxta Judææ situm, Assyrii atque Chaldæi in Septentrionali plaga sint. Vel certe apertius Babylonios Assyriosque describeret. Nunc vero dicendo : *Levabit signum in nationibus procul, et sibilabit ad eum de finibus terræ*, gentes longe positas significat, et quæ in terræ finibus commorantur : haud dubium quin Romanos, et omnes Italiæ, Galliarumque et Hispaniæ populos, qui sub Vespasiano et Adriano, Romano imperio subjacebant. Unde et Italia ab eo quod ibi Hesperus occidat, olim Hesperia dicebatur. Et hoc veniente percussus est, et omnes Judææ montes *turbati sunt*, ut interpretatus est Theodotio et Symmachus, vel *commoti*, ut Aquila posuit, vel *acervati*, ut LXX transtulerunt, ut impetu hostium omnes replerentur plateæ cadaveribus mortuorum. Describit ergo sermo divinus velocitatem venientis exercitus, qui non sua, sed Domini venerit voluntate, imo attractus sit, et sibilo illius provocatus ; quod non defecerit, nec tanto itinere laboraverit, et cupiditate prædandi, somnum **88** oculis non admiserit ; calciamenta quoque illius non sint attrita, sagittariorum multitudinem, equitum turmas, curruum quadrigarumque fervorem, quod instar leonis, non tam ad pugnandum, quam ad prædandum, et vorandum venerit, et ululatus vincentis exercitus, marinis fluctibus comparatur. Ex quo notandum ubicumque sonitus maris in Scripturis appellatur, quid significet. Cum igitur venerit Romanus exercitus, et tenuerit prædam, et non fuerit qui eruat, Propheta compatientis affectu se jungit populo, et ait : *Aspiciemus in terram et ecce tenebræ tribulationis.* Cœlum enim aspicere non audebimus, cujus habitatorem offendimus : et lux nostra quam semper habebamus in Deo, tribulationum caligine obscurata est. Legi in [2] cujusdam Commentariis, hoc quod dicitur : *Levabit signum in nationibus procul, et sibilabit ad eum de finibus terræ*, de vocatione gentium debere intelligi, quod elevato signo Crucis, et depositis oneribus peccatorum, velociter venerint atque crediderint. Sed nescio quomodo huic sensui possint congruere quæ sequuntur.

[1] Erudite Hieron. verbum *sibilasse* verbo *traxisse*, comparat, quod et qui ejus discipulus audit, Philippus presbyter fecit Exposit. interlineari in Jobi cap. XXVII in fin., ubi. *et sibilabit super illum*, explicat *et trahet illum*. Revera σύρειν Græce utrumque significat.

[2] S. Basilius hic creditur, cujus expositionem in hunc Isaiæ locum de elevato Crucis vexillo in Gentibus receptaque e vestigio Christi fide, sanctus doctor non probat.

LIBER TERTIUS.

Sufficit [1] mihi voluminum magnitudo, quæ in A explanatione Isaiæ prophetæ texitur, ubi aliquid prætermittere, damnum est intelligentiæ. Quamobrem in singulis libris, qui tantum numerum ordinemque significant, breves præfatiunculas posui. Teque, virgo Christi Eustochium, precor, ut in expositione difficillimæ visionis orationibus me juves: in qua Deus omnipotens in sua cernitur majestate, et duo Seraphim stantia in circuitu ejus atque clamantia : *Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus* (*Isa.* VI, 3); et commotum liminare templi atque concussum, et domus Judaica tenebris erroris impleta. Et comparatione divinæ gloriæ Propheta immunda labia habere se dicens, et habitare in medio populi blasphemantis, qui consona impietatis voce clamabant : *Crucifige, crucifige talem*; et, *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 6 *et* 15). Unumque de Seraphim missum ad Isaiam, qui forcipe de altari carbone comprehenso, prophetæ purgaret labia, et populus remaneret immundus. Tertius ergo in Isaiam liber hoc habet exordium.

(Cap. VI. — Vers. 1.) « Anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum. » Sub quatuor regibus prophetasse Isaiam, super Judam **89** et Jerusalem, primæ visionis titulo demonstratum est, id est sub Ozia, Joatham, Achaz et Ezechia. Mortuo ergo Ozia, sub quo dicta sunt universa, quæ supra exposuimus, successit filius ejus Joatham, qui regnavit annis sedecim, et fecit rectum in conspectu Domini, et portam templi ædificavit excelsam. Quo imperante, vidit Isaias sedentem Dominum super solium excelsum et elevatum, ut habitum regnantis ostenderet.

« Et ea quæ sub ipso erant, implebant Templum, » sive ut Theodotio et Symmachus transtulerunt : *Et ea quæ sub pedibus ejus erant, implebant Templum.* Pro quo LXX interpretati sunt. *Et plena domus gloria ejus.* De hac visione ante annos circiter triginta, cum essem [2] Constantinopoli, et apud virum eloquentissimum Gregorium Nazianzenum, tunc ejusdem urbis episcopum, sanctarum Scripturarum studiis erudirer, scio me brevem dictasse subitumque tractatum, ut et experimentum caperem ingenioli mei, et amicis jubentibus obedirem. Ad illum itaque libellum mitto lectorem, oroque ut brevi hujus temporis expositione contentus sit. Oziam, quia sibi illicitum sacerdotium vindicabat, lepra fuisse percussum, sacra narrat historia; quo mortuo, Dominus videtur in Templo, quod ille polluerat (*II Paral.* XXVI). Ex quo animadvertimus, regnante in nobis lepro so rege, nos Dominum in sua majestate regnantem videre non posse, nec sanctæ Trinitatis nosse mysteria. Unde et in Exodo postquam mortuus est Pharao, qui opprimebat Israel luto et paleis, et lateribus, populus clamavit ad Dominum, qui, illo vivente, clamare non poterat. Et Ezechiel, mortuo Phaltia filio Banaiæ pessimo principe, cadit in faciem suam, et voce excelsa clamat ad Dominum. Pulchreque juxta B Hebraicum, non ipse Dominus implebat Templum, cujus cœlum thronus est, et terra scabellum pedum ejus; et de quo in alio loco legimus : *Dominus in Templo sancto suo, Dominus in cœlo sedes ejus* (*Ps.* X, 5); sed ea quæ sub pedibus ejus erant, **90** implebant Templum. Quis sit autem iste Dominus qui videtur, in evangelista Joanne, et in Apostolorum Actis plenius discimus. Quorum Joannes ait : *Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo* (*Joan.* XII, 41), haud dubium quin Christum significet. Rursum Paulus in Actis Apostolorum, ubi Romæ loquitur ad Judæos : *Bene*, inquit, *Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, dicens : Vade ad populum* C *istum, et dic : Aure audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis; incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertant se, et sanem eos* (*Act.* XXVIII, 25, 27). Visus est autem Filius in regnantis habitu, et locutus est Spiritus sanctus propter consortium majestatis, unitatemque substantiæ. Quærat aliquis, quomodo nunc Propheta Dominum vidisse se dicat, et non absolute Dominum, sed Dominum Sabaoth, ut in consequentibus ipse testatur; cum evangelista Joannes dixerit : *Deum nemo vidit unquam* (*Joan.* I, 18). Et ad Mosen loquatur Deus : *Non poteris faciem meam videre : neque enim videbit homo fa-* D *ciem meam, et vivet* (*Exod.* XXXIII, 20). Ad quod respondebimus, non solum Patris divinitatem [3],

[1] Si mss. libri suffragarentur, mallemus cum Victorio legere, præposita negandi particula, *Non sufficit*, concinniore sensu.

[2] *Cum essem Constantinopoli*, etc. Anno Christi 380, vel 381, Hieronymus subitum tractatum dictavit et Damaso papæ jubenti dedicavit (qui inter epistolas hunc locum tenet 18). MARTIAN. — Circa medium anni 381, quod nobis probatum est, ubi eum Tractatum excudimus tom. I inter epistolas XVIII.

[3] Hunc quoque locum recitat ex Hieronymo S. Augustinus Commonitorio, sive epist. 148, ad Fortunatianum, exponitque suo sensu his verbis : « Quid hac manifestatione fecimus? Si enim tan-

sed ne Filii quidem et Spiritus sancti, quia una in A Trinitate natura est, posse oculos carnis aspicere; sed oculos mentis, de quibus ipse Salvator ait: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* v, 8). Legimus quod Abraham visus sit Dominus in hominis figura: et cum Jacob quasi homo luctatus sit, qui Deus erat. Unde et appellatus est locus ipse *Phanuel*, hoc est, *facies Dei*: *Vidi enim*, ait, *Dominum facie ad faciem, et salva facta est anima mea* (*Gen.* xxxii, 30). Ezechiel quoque vidit Dominum in forma hominis sedentem super Cherubim, a lumbis ejus et deorsum erat quasi ignis, et superiora habebant speciem electri (*Ezech.* i). Ergo Dei natura non cernitur, sed videtur hominibus, ut voluerit.

(Vers. 2). « Seraphim stabant super illud, sex alæ uni, et sex alæ alteri; duabus velabant 91 faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant: Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus exercituum; plena est omnis terra gloria ejus. » Hoc quod nos, sequentes alios Interpretes et Hebraicam veritatem, in qua scriptum est MEMMALLO ממעלל, id est, ἐπάνω αὐτοῦ, quod Latine dicitur, *super illud*, vertimus: LXX transtulerunt *in circuitu ejus*, ut non super Templum stare Seraphim, sed in circuitu Domini describantur. Rursum ubi nos diximus, quod unus de Seraphim velaret faciem et pedes ejus, per quod intelligitur, Dei, in Hebræo scriptum habetur PHANAU פניו et REGLAU (רגליו), C quod potest interpretari et *ejus*, et *suam*: ut Seraphim juxta Hebræi sermonis ambiguitatem, et faciem pedesque Dei, et suam faciem ac pedes operire dicantur: in septuagesimo nono psalmo [1] legimus: *Qui sedes super Cherubin, manifestare* (*Psal.* lxxix, 2); qui in nostra lingua interpretantur *scientiæ multitudo*. Unde et Dominus in aurigæ modum super Cherubim aperte sedere ostenditur. Seraphim [2] autem præter hunc locum, in Scripturis Canonicis alibi legisse me nescio [3], qui stare dicuntur super Templum, vel in circuitu Domini. Ergo errant qui solent in precibus dicere: *Qui sedes super Cherubim et Seraphim*, quod Scriptura non docuit. Seraphim autem interpretantur ἐμπρησταί [4], quod nos dicere possumus *incendentes*, sive *comburentes*, juxta illud quod alibi legimus: *Qui facit* A *angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (*Psal.* ciii, 4). Unde et Paulus apostolus in Epistolis ad Hebræos, quam Latina consuetudo non recipit: *Nonne omnes*, inquit, *ministri sunt spiritus in ministerium missi propter eos qui hæreditatem accepturi sunt salutis* (*Hebr.* i, 14)? Daniel quoque cum in habitu regnantis Dominum descripsisset, adjecit: *Millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei* (*Dan.* vii, 10). In Cherubim ergo ostenditur Dominus: in Seraphim ex parte ostenditur, ex parte celatur. Faciem enim et pedes ejus operiunt, quia et præterita ante mundum, et futura post mundum scire non possumus; sed media tantum quæ in sex diebus facta sunt, contemplamur. Nec mirum hoc de Seraphim B 92 credere, cum et apostoli Salvatorem credentibus aperiant, infidelibus abscondant: et velum ante arcam fuerit Testamenti (*Exod.* xl). Alas quoque habere dicuntur, propter velocitatem, et in cuncta discursum, sive quia semper in altioribus commorantur. Neque enim illud quod de ventis dicitur: *Qui ambulat super pennas ventorum* (*Psal.* ciii, 3), vere ventos, juxta fabulas poetarum et pictorum licentiam, pennas habere testatur; sed celerem in cuncta discursum. Et singuli senas alas; quia de fabricatione tantum mundi et præsentis sæculi novimus. Quod autem clamant, *alter ad alterum*, vel, juxta Hebræos, *iste ad istum*, id est, *unus ad unum*, invicem se ad laudes Domini cohortantur, et dicunt: *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus exercituum*, ut ministerium Trinitatis in una Divinitate demonstrent: et nequaquam Templum Judæorum, sicut prius, sed omnem terram illius gloria plenam esse testentur, qui pro nostra salute dignatus est humanum corpus assumere, ad terrasque descendere. Denique, et Mosi, cum pro adorato vitulo Dominum precaretur, ut parceret populo peccatori, respondit Dominus: *Propitius ero illis. Verumtamen vivo ego, et vivit nomen meum, quia implebitur gloria mea omnis terra* (*Num.* xiv, 20, 21). Et septuagesimus primus psalmus canit: *Implebitur gloria ejus omnis terra* (*Psal.* lxxi, 19). Unde et angeli clamabant pastoribus: *Gloria in excelsis Deo, et super terra, pax hominibus bonæ voluntatis* (*Luc.* ii, 14). Impie D ergo [5] quidam duo Seraphim, Filium, et Spiritum sanctum intelligit: cum juxta evangelistam Joan-

tummodo dixisset, Nec Patris, nec Filii, nec Spiritus sancti divinitatem posse oculos carnis aspicere, nec deinceps addidisset, *sed oculos mentis*, forte diceretur, carnem jam non esse appellandam, cum corpus fuerit spiritale. Addendo ergo et dicendo, *sed oculos mentis*, ab omni genere corporis alienavit hujusmodi visionem. Ne quis autem putaret eum tantum de præsenti tempore locutum, subjecit etiam Domini testimonium, volens ostendere, quos dixerat oculos mentis: quo testimonio non præsentis, sed futuræ visionis promissio declaratur. Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. »

[1] Falso legebatur *in septuagesimo Psalmo* tantum.

[2] *Seraphim*. Seraphim angelorum nomen non legitur alibi in Scripturis canonicis; sed nomen Hebræum שרף *Saraph*, et שרפים *Seraphim*, significans *igneum* et *igneos*, sive *comburentes*, legimus Num. xxi, 6 et 8. Fac tibi *Saraph*, id est, *presterem*, seu *serpentem*. Et immisit Deus *Seraphim*, serpentes *ignitos*. Angelos porro Seraphim vocat Kimchi מלאכי אש *Malache esch*, *angelos ignis*, quasi dicas angelos fulgentes et coruscantes, qui sint igneæ naturæ. MARTIAN.

[3] Sub hac scilicet angelorum significatione. Cæterum ubi *ignitos* sonat, alibi legimus, quod et Martianæo notatum est, Numer. ii, 6, 8, etc.

[4] Martian. ἐμπρηστά. Vid. quæ ad lib. Nomin. annotamus.

[5] *Ergo quidam*, etc. Origenem notat his verbis, ut manifestum exstat ex epistola *ad Pammachium* et Oceanum: « In hac lectione Isaiæ, inquit, in qua duo Seraphim clamantia describuntur, illo (Origene)

nem, et Paulum apostolum, Filium Dei visum in majestate regnantis, et Spiritum sanctum locutum esse doceamus. Quidam Latinorum duo Seraphim, vetus et novum Instrumentum intelligunt, quæ tantum de præsenti sæculo loquuntur. Unde et sex alas habere dicuntur, et faciem Dei pedesque velare, et certatim proferre testimonium veritatis, et omne quod clamant Trinitatis sacramenta monstrare; et mirari ad invicem quod Dominus Sabaoth in forma Dei Patris positus formam servi acceperit, et humiliaverit se usque ad mortem, mortem autem **93** crucis (*Philipp.* II), et nequaquam ut prius cœlestia eum tantum, sed et terrena cognoscant.

(Vers. 4). « Et commota sunt superliminaria cardinum a voce clamantis, et domus impleta est fumo. » Clamantibus Seraphim, et in tota terra Trinitatis mysterium prædicantibus, quando passionem Domini Salvatoris terra universa cognovit, statim commotum est, sive sublatum liminare Templi, et omnes illius cardines conciderunt, impleta Salvatoris comminatione, dicentis : *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* XXIII, 38). Et quam pulcher ordo verborum! Postquam terra repleta est gloria Domini Sabaoth, Judæorum Templum impletum est ignorantiæ tenebris, et caligine, et fumo, qui noxius est oculis. Vel certe per fumum Templi monstratur incendium. Prius enim Evangelium Salvatoris in toto orbe prædicatum est, et post quadraginta duos annos Dominicæ passionis, capta Jerusalem, Templumque succensum est. Judæi putant Templum impletum fumo, thymiama significare, id est incensum, et per hoc adventum divinæ majestatis.

(Vers. 5). « Et dixi : Væ mihi quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, et in medio populi polluta labia habentis ego habitabo [1], et regem Dominum exercituum vidi oculis meis. » Et Abraham postquam vidit Dominum, et audivit vocem ejus, terram et cinerem esse se dicit (*Genes.* XVIII), et Isaias juxta LXX Interpretes compunctum se esse testatur, non ob alia crimina, sed quia labia haberet immunda. Felix conscientia, quæ tantum in sermone peccavit, non suo vitio, sed societate populi habentis polluta labia, cum quo loqui sæpissime cogebatur. Ex quo ostenditur noxium esse, vivere cum peccatoribus : *Qui enim tangit picem, inquinabitur ab ea* (*Eccli.* XIII, 1). Sed quia in Hebræo legimus : *Væ mihi, quia tacui*, plangit se Propheta, quia non fuerit dignus laudare Dominum Sabaoth, cum Seraphim, quos angelicas fortitudines intelligimus. Non fuit autem ausus laudare Dominum, quia labia habebat immunda. Et propterea labia habebat immunda, quia cum peccatore A populo versabatur. Vel certe ita intelligendum? Quia tacui, et non audacter Oziam impium regem corripui; ideo labia mea **94** immunda sunt, et laudes Domini cum angelis cantare non audeo, ne mihi dicatur : *Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum* (*Psal.* XLIX, 16)? Non est enim pulchra laudatio in ore peccatoris (*Eccli.* XV, 9). Hoc autem dicimus, non quod Isaiam talem fuisse doceamus; sed quod ipse pro humilitate, et immundis tantum labiis, indignum se Dei laude fateatur.

Vers. 6). « Et volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari, et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigi [2] hoc labia tua, et auferetur iniquitas tua, et peccatum B tuum mundabitur. » Volavit, vel missus est unus de Seraphim, qui interpretatur *incendens*, ut Prophetæ labia purgaret immunda, et pruna vel calculo, quem de altari tulerat, excoqueret. Multi autem putant, duos esse Seraphim, quia clamabat alter ad alterum, cum et de pluribus possint singuli clamare ad singulos; et LXX editio magis significet plurimos, qui interpretati sunt, *Seraphim stabant in circuitu ejus*. Quod si de duobus diceretur, non in circuitu, sed ex utraque parte dixissent. Et hoc convenit angelorum multitudini, quæ in Dei ministerium præparata est. *Seraphim* autem plurali numero appellantur, et singulari *Seraph*, sicut *Cherubim*, et *Cherub*. Quod autem altare sub C quo animæ martyrum sunt, videantur in cœlo, et Joannes in Apocalypsi loquitur (*Apoc.* VI), et calculus iste qui a solis LXX ἄνθραξ, id est, *carbunculus* est interpretatus [*Al.* interpretatur] potest non carbonem significare, vel prunam, ut plerique existimant, sed ἄνθρακα, id est, carbunculum lapidem, qui ob coloris flammei similitudinem igneus appellatur. Ex quo intelligimus altare Dei plenum esse carbunculis, hoc est, ignitis calculis et prunis, peccata purgantibus. Unde scriptum de Deo legimus : *Carbones succensi sunt ab eo* (*Psal.* XVII, 9). Et de ipso Domino dicitur, quod ignis consumens sit. Et Salvator in Evangelio : *Ignem veni mittere super terram* (*Luc.* XII, 49) : ut baptizaret in Spiritu sancto, et igni. Uniuscujusque enim opus quale sit, ignis D probabit (*I Cor.* III). Et qui salvandus est, sic salvabitur, quasi per ignem transierit. Et hoc notandum, quod ad Jeremiam, cui dictum est : *Prius quam te formarem in utero novi te, et in vulva matris tuæ sanctificavi te*, quia labia non **95** habebat immunda, sed tantum dixerat : *Nescio loqui, quia juvenis sum*, extendit ipse Dominus manum suam, et tetigit os ejus, et dixit : *Ecce dedi sermones meos in os tuum* (*Jerem.* I, 5, 6, 9). Porro ad Isaiam qui dixe-

interpretante Filium et Spiritum sanctum : nonne ego detestandam expositionem in duo Testamenta mutavi? » etc. MARTIAN. — Nimirum Origenes, « Cujus ego detestandam expositionem in duo Testamenta mutavi, » inquit Hieron. epist. 84, *ad Pammach. et Ocean.*, num. 3.

[1] Vatic. cum Vulg., *ego habito*. Quæ porro subsequuntur Hieronymianæ expositionis ex Eusebio mutuantur.

[2] Ex Hebraico, Græco, ipsoque Latino interprete juxta plerosque mss. codices Victorius rescripsit *tetigit*.

rat : *Vir pollutus labiis ego sum, et in medio populi polluta labia habentis ego habito*, non Dei manus porrigitur, sed Seraphim mittitur a Deo, vel volat propria voluntate, quia huic officio mancipatus est; et in manu sua tenet calculum, quem juxta LXX et Theodotionem, *forcipe* : juxta Aquilam, et Symmachum, qui Hebraicum sunt secuti, *forcipibus* apprehendit, id est, MALCAIM (מלקחים), ut tangeret os ejus, et pristina delicta purgaret. Manus autem, et a Deo et Seraphim mittitur, ut Propheta sui corporis membrum videns, tactu non terreatur externo. Quidam nostrorum forcipem, quo calculus comprehenditur, duo Testamenta putant, quæ inter se Spiritus sancti unione sociantur. Quia vero sedens Dominus introducitur, et sedens in Templo est et domus impleta fumo, ut Judæi putant, thymiamatis, consequenter ponuntur et forcipes, quos et in sacerdotali ministerio legimus (*Exod.* XXXVII).

(Vers. 8.) « Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam, et quis ibit nobis? Et dixi : Ecce ego, mitte me. » Pro eo quod et nos et alii omnes interpretes transtulerunt, *nobis*, quod Hebraice dicitur LANU (לנו), nescio quid volentes LXX posuerunt *ad populum istum*, quod penitus in Hebræo non habetur. Quando autem ex Dei persona dicitur, *nobis*, illo sensu accipiendum est, quo et in Genesi legitur : *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram* (*Gen.* I, 26), ut sacramentum indicet Trinitatis. Quomodo enim in Evangelio legimus, dicente Domino [1] : *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* X, 30), *et unum* ad naturam referimus, *sumus* ad personarum diversitatem : sic, Domino jubente, Trinitas imperat. Propterea autem non dicit Dominus quem ire præcipiat, sed proponit audientibus optionem, ut voluntas præmium consequatur. Et Propheta non temeritate et arrogantia propriæ conscientiæ se ire promittit, sed fiducia : quoniam purgata sunt labia ejus, et ablata iniquitas, mundatumque peccatum. Ergo et Moses, cui dixerat Dominus : *Veni, mittam te ad Pharaonem regem Ægypti* (*Exod.* III, 10), et ille ait : *Obsecro, Domine, non sum dignus*, **96** *provide alium quem mittas*, sive ut in Hebræo legitur, *Mitte quem missurus es* (*Exod.* IV, 13), non de contemptu, sed de humilitate respondit, quia nihil de purgatis labiis suis audierat, qui omni sapientia Ægyptiorum fuerat eruditus. Et Isaias non suo [*Al.* sui] merito, sed Domini gratia, qua purgatus est, offert se ad ministerium. Alii autem putant, idcirco se obtulisse Isaiam, quia æstimabat populo prospera nuntianda : sed quia audivit : *Vade, dic populo huic : Auribus audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non cognoscetis* (*Isa.* VI, 9), propterea in consequentibus, dicente ad eum voce Domini : *Clama*, non statim clamat, sed interrogat, *Quid clamabo?* Et Jeremias, cui dictum fuerat : *Accipe calicem, et potionabis omnes gentes, ad quas ego mittam te*

A (*Jer.* XXV, 15), libenter accipiens suppliciorum calicem, ut adversariis gentibus propinaret, biberentque, et vomerent, et caderent, postquam audivit, *Vade, et primum propinabis Jerusalem*, respondit : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum* (*Jer.* XX, 7). Hæc Hebræorum observatio est. Cæterum nos dicimus non temeritatis esse, sed obedientiæ, Domino se obtulisse mittendum.

(Vers. 9. seqq.) « Et dixit : Vade, et dices populo huic : Auditu audite, et nolite intelligere, et videte visu et nolite cognoscere. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, et oculos ejus claude, ne forte videat oculis suis, et auribus audiat, et corde intelligat, et convertatur, et sanetur. » LXX hunc locum ita interpretati sunt, ut evangelista Lucas in
B Apostolorum Actibus posuit : *Cumque invicem non essent consentientes*, haud dubium quin Judæi *discedebant, dicente Paulo unum verbum: Quia bene Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, dicens : Vade ad populum istum, et dic : Aure audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis; incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertant se, et sanem illos* (*Act.* XXVIII, 25 *seqq.*). Quo autem hæc prophetia impleta sit tempore, ipse apostolus Paulus in consequentibus loquitur : *Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient* (*Act.* XXVIII, 28). Unde
C et in iisdem apostolorum Actis legimus, quod Paulus, et Barnabas Judæis nolentibus credere, **97** dixerunt : *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei, sed quoniam repulistis* [2] *illud, et indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes. Sic enim præcepit nobis Dominus : Posui te in lucem gentibus, ut sis in salutem usque ad extremum terræ* (*Act.* XIII, 46, 47). Ergo secundum LXX facilis interpretatio est, quod Isaias propheta Domino imperante prædicat, quid populus sit facturus. In Hebraico difficultas est, quomodo ipse Deus præcipiat populo, ut auditu audiat, et non intelligat, et videns videat, et non agnoscat, et postea propheta inducatur loquens, et Dominum
D precetur et dicat : *Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, et oculos ejus claude, ne forte videat oculis suis, et auribus audiat, et corde intelligat, et convertatur, et sanetur*. Ac primum solvenda est illa quæstio, quæ nobis objici potest : quare apostolus Paulus cum Hebræis disputans, non juxta Hebraicum, quod rectum esse cognoverat, sed juxta LXX sit locutus. Evangelistam Lucam tradunt veteres Ecclesiæ tractatores medicinæ artis fuisse scientissimum, et magis Græcas litteras scisse quam Hebræas. Unde et sermo ejus tam in Evangelio, quam in Actibus Apostolorum, id est, in utroque volumine comptior est, et sæcularem redolet eloquentiam, magisque testimoniis

[1] Vatic. *legimus dicentem Dominum*.

[2] Victorius præfert *repellitis* et *judicatis*.

Græcis utitur quam Hebræis. Matthæus autem et Joannes, quorum alter Hebræo, alter Græco sermone Evangelia texuerunt, testimonia de Hebraico proferunt, ut est illud : *Ex Ægypto vocavi filium meum* (*Ose.* xi, 1). Et : *Quoniam Nazaræus vocabitur* (*Matth.* ii, 23). Et : *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan.* vii, 38). Et : *Videbunt in quem compunxerunt* (*Zach.* xii, 10; *Joan.* xix, 37), et cætera his similia. Pauli quoque idcirco ad Hebræos Epistolæ contradicitur, quod ad Hebræos scribens utatur testimoniis quæ in Hebræis voluminibus non habentur. Quod si aliquis dixerit, Hebræos libros postea a Judæis esse falsatos, audiat Origenem quid in octavo volumine Explanationum Isaiæ huic respondeat quæstiunculæ, quod numquam Dominus, et apostoli, qui cætera crimina arguunt in Scribis et Pharisæis, de hoc crimine, quod erat maximum, reticuissent. Sin autem dixerint post adventum Domini Salvatoris, et prædicationem apostolorum libros Hebræos fuisse falsatos, cachinnum tenere **98** non potero, ut Salvator, et evangelistæ, et apostoli ita testimonia protulerint, ut Judæi postea falsaturi erant. De præsenti autem loco hoc dicendum est, frustra nos ad LXX translationem confugere, ne blasphemum videatur esse quod juxta Hebraicum dicitur : *Auditu audite, et nolite intelligere; et videte visionem, et nolite cognoscere*, cum hujusmodi testimonia, etiam in LXX Interpretibus reperiamus, ut est illud in Exodo quod ad Pharaonem dicitur : *Propterea suscitavi te, ut ostendam in te virtutem meam* (*Exod.* ix, 16). Si autem ipse suscitavit, et induravit cor Pharaonis ne crederet, et de aliis dicitur : *Dedit eis Deus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures, ut non audiant* (*Rom.* xi, 8); et in Psalmis : *Fiat mensa eorum in laqueum, et in captionem, et in scandalum, et in retributionem : obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsa eorum semper incurva* (*Ps.* lxviii, 23, 24) : non sunt illi in culpa qui non vident; sed ille qui dedit oculos ad non videndum. Ergo et absque hoc testimonio, quod nunc conamur exponere, manet eadem quæstio in Ecclesiis, et aut cum ista solventur et cæteræ, aut cum cæteris et hæc indissolubilis erit. Locum istum beatus apostolus Paulus plenius explicat ad Romanos, et quod ille pene tota epistola prosecutus est, nos superfluum facimus, si voluerimus brevi sermone comprehendere. Dicit enim post multa : *Conclusit Deus omnia in incredulitate, ut omnibus misereatur* [1] (*Rom.* xi, 32). Admiransque Domini sacramenta intulit : *O profundum divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam inscrutabilia judicia ejus et investigabiles* [Al. *ininvestigabiles*] *viæ ejus!* (*Ibid.* 33) Et iterum de Judæorum incredulitate disputans ait : *Numquid sic peccaverunt, ut caderent? Absit; sed illorum delicto salus gentium fieret ad æmulandum eos* (*Rom.* xi, 11). Et post modicum : *Si enim abjectio eorum reconci-*A *liatio mundi, quæ assumptio eorum? nonne vita ex mortuis?* (*Ibid.* 15.) Et iterum : *Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobismetipsis prudentes, quia cæcitas ex parte facta est in Israel, donec plenitudo gentium introeat, et tunc omnis Israel salvus fiat.* Et post paululum : *Juxta Evangelium quidem inimici propter vos, juxta electionem autem dilecti propter patres : absque pœnitentia enim sunt donationes, et vocatio Dei. Sicut enim vos*, inquit, *aliquando non credidistis Deo, nunc* **99** *autem estis misericordiam consecuti, propter eorum incredulitatem : sic et isti nunc non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur. Conclusit enim Deus omnia sub peccato, ut omnibus misereatur* (*Ibid.* 28-32). Ergo non est B crudelitas Dei, sed misericordia unam perire gentem, ut omnes salvæ fiant : Judæorum partem non videre, ut omnis mundus aspiciat. Unde et ipse Dominus in Evangelio sacramentum cæci a nativitate, qui receperat oculos, vertit ad tropologiam, et dicit : *In judicium ego veni in hunc mundum, ut videntes non videant* (*Joan.* ix, 39). Et in alio loco Simeon loquitur : *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum* (*Luc.* ii, 34). Illis itaque non videntibus, nos videmus : illis cadentibus, nos resurgimus. Quod intelligens Propheta quodammodo aliis verbis dicit : O Domine, præcipis mihi loqui populo Judæorum, ut audiant, et non intelligant Salvatorem, et videant eum, et non co- C gnoscant. Si vis impleri jussionem tuam, et totum salvari mundum, quod et ego fieri desidero, tu excæca cor populi hujus et aures aggrava, et oculos claude, ne intelligant, ne audiant, ne videant. Si enim illi viderint, et conversi fuerint, et intellexerint, et sanati fuerint, totus mundus non recipiet sanitatem. Ex quo animadvertimus, quamvis grave sit peccatum, si quis convertatur, eum posse sanari. Simulque et hoc intelligendum quod pro magnitudine sceleris etiam pœnitentia indigni judicati sint, ipso Domino dicente ad Jerusalem : *Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina pullos sub alas suas, et noluisti* (*Matth.* xxiii, 37).

(Vers. 11-13.) « Et dixi, Usquequo, Domine? et D dixit, Donec desolentur civitates absque habitatore, et domus sine hominibus, et terra relinquatur deserta. Et longe faciet Dominus homines, et multiplicabitur quæ derelicta fuerat in medio terræ. Et adhuc in ea erit decimatio, et sursum erit in deprædationem, sicut terebinthus, et sicut quercus quæ projecit fructus suos, sanctum semen erit quod steterit in ea. » Dicente Domino : Vade, et dic populo huic, quod audiat et non audiat, videat et **100** non videat; idcirco autem nec audiat, nec videat, quia non sit intellecturus verba Domini, nec ejus opera cogniturus, et quoniam incrassatus est, et dilatatus, et oblitus Creatoris sui (*Deut.* xxxii),

[1] Vatic. *omnia sub peccato, ut*, etc., renitente Græco textu, ipsoque Vulgato interprete.

Propheta respondet [1], et quærit sollicitus de populo suo : Usquequo, Domine, hæc sententia permanebit, ut audiens non audiat, vidensque non videat? Cui respondit Dominus, Tamdiu non audiet, et non videbit, et excæcatum habebit cor, donec civitates Judææ, Vespasiano Titoque pugnantibus, penitus subvertantur, in tantum ut ne nomen pristinum quidem permaneat, et domus, si quæ remanserint, sine habitatore sint, et terra redigatur in solitudinem, et vel fuga vel captivitate in totum orbem Judaicus populus dispergatur : et nequaquam in Judæa, ut prius, sed in cunctis gentibus Judæorum populus multiplicetur. Quod autem dico multiplicetur, tanta erit infelicitas residui populi, ut ad comparationem prioris multitudinis, vix decima pars remaneat. Cumque, et in ipsa terra fuerit solitudo (dupliciter enim locus iste intelligi potest, quod decima pars, et in toto orbe vix remaneat, et in ipsa Judæa vix parva pars populi reservetur), rursum ipsæ reliquiæ erunt in deprædationem, quando post annos ferme quinquaginta Adrianus venerit, et terram Judæam penitus fuerit deprædatus, in tantum, ut terebintho, et quercui, quæ glandes amiserit, comparetur. Denique post extremam vastitatem, etiam leges [2] publicæ pependerunt, et prohibiti sunt Judæi terram, de qua ejecti fuerant, ingredi. Si quis autem crediderit in Christum, et impletum fuerit illud quod supra legimus : *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma essemus, et similes Gomorrhæ fuissemus* (*Isa.* I, 9) : quando juxta Apostolum (*Rom.* IX) reliquiæ salvabuntur, hoc semen sanctum erit, et de apostolorum germine cunctæ Ecclesiæ pullulabunt. Quod diximus, *semen sanctum erit quod steterit in ea*, vel juxta Aquilam, *semen sanctum erit germen ejus*, in LXX Interpretibus non habetur, sed de Hebraico et Theodotionis editione ab Origene additum [3], in Ecclesiæ **101** fertur exemplaribus, ut postquam intraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiat; et impleatur etiam in hoc sermo Domini, dicentis : *Ego occidam, et ego vivificabo, et percutiam, et ego sanabo* (*Deut.* XXXII, 39).

(Cap. VII. — Vers. 1, 2.) « Et factum est in diebus Achaz filii Joatham filii Oziæ regis Juda : Ascendit Rasin rex Syriæ, et Phacee filius Romeliæ rex Israel, in Jerusalem ad præliandum contra eam, et non potuerunt debellare eam. Et nuntiaverunt domui David dicentes: Consensit Syria cum Ephraim, et commotum est cor ejus, et cor populi illius, sicut moventur ligna silvarum a facie venti. » Ozias qui et Azarias, rex Juda, regnavit in Jerusalem annis

A quinquaginta duobus (*IV Reg.* XV). Cujus extremo jam tempore vidit Isaias quæ præteritus sermo disseruit. Quo mortuo, et regnante pro eo Joatham filio ejus, rege justissimo, vidit statim propheta Dominum Salvatorem in sua majestate regnantem, et annuntiantem Judaici populi cæcitatem, et subversionem Jerusalem, et cæterarum urbium sub Vespasiano, et Adriano : et quomodo in Apostolis reliquiæ sint salvandæ. Tertius rex filius Joatham succedit Achaz impiissimus (*IV Reg.* XVI; II *Par.* XXVIII) qui clausit januas templi, et in valle Benhannom [4] adoravit Baalim, et filium suum idolis consecravit, ita ut auferret altare æneum, quod Salomon fecerat, et poneret in templo Dei altare idolorum, cujus exemplar de Damasco acceperat. Juste igitur a Domini auxi-
B lio derelictus est, et consurrexerunt adversus eum Rasin rex Syriæ, id est, Aram, et Phacee filius Romeliæ, rex Israel in Samaria, et venerunt in Jerusalem, ut expugnarent eam (*Ibidem*). Legimus in Paralipomenon libro, Rasin regem Damasci, victo Achaz, multos de Judæa Damascum transtulisse, et Phacee filium Romeliæ regem decem tribuum, quæ appellabantur Israel, et regnabat in Samaria, una die centum viginti millia percussisse de Juda hominum bellatorum, et ducenta millia mulierum, puerorumque, et puellarum cum infinita præda in Samariam duxisse captiva. De quo certamine propheta nunc tacuit, sed secundum refert prælium, quando experimentum habentes fortitudinis suæ at-
C que victoriæ, et invitati prædæ magnitudine rursum **102** veniunt ad Judæam, et Jerusalem cupiunt debellare, et non potuerunt, quia auxiliatus ei est Dominus, ut sub occasione misericordiæ, qua populum liberabat obsessum, filium suum nuntiaret de Virgine nasciturum. Quod cum audisset domus David, hoc est, domus regia, Syriam scilicet et Ephraim, Rasin, et Phacee juncto venire exercitu, exterrita est atque pertimuit, et tam rex quam populus ita contremuerunt, ut putares arborum folia ventorum flatibus ventilari. Juxta anagogen facilis interpretatio est : quod regnante Achaz rege impio, rex Aram, qui interpretatur *excelsus* atque *sublimis*, ut indicet arrogantiam sapientiæ sæcularis, et Phacee filius Romeliæ, qui et ipse juxta Osee prophetam ex tribu
D Ephraim, de qua Jeroboam filius Nabath vitulos aureos in Bethel, et Dan constituerat (*III Reg.* XII), et a David [5] Dei populum separat, refertur ad hæreticos, consentientes sibi, ut expugnent Ecclesiam. Quod cum audierit domus David, quem in Ezechiel bonum pastorem legimus suscitandum (*Ezech.* XXXIV), et populus ejus simpliciter credens in Dominum,

[1] Duo mss. *propterea respondit*. Hæc vero ex Eusebio, sed pluribus edisseruntur.

[2] Innuit Adriani imperatoris edictum an. Domini 137, Pompeiano, et Aciliano Coss. datum : de quo vide Eusebium in Chronico, et lib. IV Historiæ c. 6; Tertullian. quoque in Apologetic. c 21, et rursum contra Judæos 13. Ipse iterum Hieronymus alibi in Jeremiam c. XXXI, et in Daniel IX, hujus dispersionis et legis meminit.

[3] Innumeri tamen codd. ad nos usque pervenerunt, qui hoc additum non habent. Cæterum notatum quoque Procopio est ἐν τῷ γενέσθαι τὸ σπέρμα ἅγιον ἐν τῇ στάσει καὶ βεβαιότητι αὐτῶν, κατὰ τὴν προσθήκην Θεοδοτίωνος, *Cum fuerit semen sanctum in statione ac fortitudine eorum, ex Theodotionis additamento esse*.

[4] Rescripsimus cum Vict. *Benhannom*, pro quo antea erat *Gehennom*.

[5] Vatic., *et a Domo David*, etc., rectius.

pertremiscet. Et ideo pertremiscet, quia non arboribus frugiferis, sed infructuoso saltui comparatur. Iisdem [1] autem hæreticos atque gentiles contra domum David argumentorum et dialecticæ artis gladiis dimicare, nulli dubium est : ut qui inter se discrepant, in Ecclesiæ oppugnatione consentiant : juxta illud quod Herodes, et Pilatus inter se discordantes in Domini passione amicitia fœderantur.

(Vers. 3, 4 et seq.) « Et dixit Dominus ad Isaiam : Egredere in occursum Achaz, tu et qui derelictus est Jasub filius tuus, ad extremum aquæ ductus piscinæ superioris, in via agri Fullonis. Et dices ad eum : Vide ut sileas, noli timere, et cor tuum ne formidet a duabus caudis titionum fumigantium istorum, in ira furoris Rasin, et Syriæ, et filii Romeliæ, eo quod consilium inierit contra te Syria pessimum, Ephraim, et filius Romeliæ, dicentes : Ascendamus ad Judam, et suscitemus eum, et evellamus eum ad nos, et ponamus regem in medio ejus filium Tabeel. Hæc dicit Dominus Deus : Non stabit, et non erit istud, sed caput Syriæ Damascus et caput Damasci Rasin, et adhuc sexaginta et quinque **103** anni, et desinet Ephraim esse populus. Et caput Ephraim Samaria, et caput Samariæ filius Romeliæ. Si non credideritis, non permanebitis. » Jasub filius Isaiæ, qui interpretatur *reliquus* atque *convertens*, in typum populi Juda, qui erat de duorum regum manibus liberandus, jubetur egredi cum parente, et occurrere Achaz regi Judæ in loco aquæ ductus piscinæ superioris, in via agri Fullonis, ubi postea lecturi sumus, sub Ezechia rege Juda stare Rabsacem, et ex præcepto Sennacherib regis Assyriorum Dei populum blasphemare. In quem locum egressi sunt, missi ab Ezechia principes civitatis, quos in Regum volumine legimus. Præcipiturque Achaz (*IV Reg.* XVIII), quamvis impio regi, propter Domini misericordiam, ut agat silentium, et non terreatur, neque formidet cor ejus, putans se passurum similia quæ prius sustinuerat. Duas autem caudas titionum, id est, torrium fumigantium, vocat Rasin regem Syriæ, et Phacee filium Romeliæ regem Samariæ, eo quod in illis finitum sit regnum Syriæ, id est, Damasci, et regnum Samariæ, id est, decem tribuum, quæ alio nomine appellabantur Ephraim. Scriptum est enim (*IV Reg.* XVI) quod Theglathphalassar rex Assyriorum, sub rege Achaz ascenderit in Damascum, et vastaverit eam, et transtulerit habitatores ejus Cyrenem, et Rasin interfecerit ; et quod tetenderit insidias Phacee, filio Romeliæ, Osee filius Ela, et percusserit eum, et interfecerit, et regnaverit pro illo in Israel annis novem : et quod venerit Salmanasar rex Assur, et obsederit Samariam, quæ A nunc Sebaste vocatur, tribus annis : et nono anno regni Osee ceperit eam, vinctumque Osee in carcerem miserit, et transtulerit Israel in Assyrios, posueritque eos in Halla, et in Habor juxta fluvium Gozam in civitatibus, sive, ut Septuaginta transtulerunt, *in montibus Medorum* (*IV Reg.* XVII, 6). Quamvis enim inierint consilium hi duo reges pessimi, ut ascenderent ad Judam, cujus regio in montibus sita est, et suscitarent eum quiescentem, et quodammodo dormientem, suoque imperio subjugarent ; et superponerent ei regem filium Tabeel, qui interpretatur *bonus Deus*, ut vel hominem hoc nomine, vel idolum demonstrarent : tamen hæc dicit **104** Dominus Deus : Non stabit hoc consilium, sed interim modo caput Syriæ urbium erit Damascus, et in ipsa B metropoli Damasco imperabit Rasin. Porro in Ephraim propter Jeroboam filium Nabath, qui primus regnavit de Ephraim, erit caput Samaria, hoc est, regia domus in urbe Samaria, et Samariæ caput erit filius Romeliæ, id est, Phacee ; regnum autem decem tribuum, id est populi Ephraim, post sexaginta et quinque annos esse cessabit. Quod nisi diligentius attendamus, stare non poterit. Duodecimo [2] enim anno Achaz filii Joatham in tribu Juda, regnavit Osee super Samariam, et nono anno imperii sui captus est (*IV Reg.* XVII). Regnavit autem Achaz super Judam annis sedecim (*IV Reg.* XVI), post cujus mortem septimo anno imperii sui [3] captus est Osee, et destructa Samaria, omnisque populus est transductus in Medos ; ita ut si voluerimus sedecim annos Achaz, et C septem Osee ponere, efficiantur anni viginti tres, aut ut multum, viginti [4] quatuor ; et ubi erunt sexaginta et quinque anni, in quibus regnum Israel dicitur finiendum? Igitur Hebræi hunc locum ita edisserunt, ut Amos qui sub Ozia cepit prophetare, quando et Isaias prophetiæ suæ habuit exordium, primus prophetaverit contra Israel, dicens : *Israel autem captivus ducetur de terra sua* (*Amos* VII, 11, 17) ; titulus quoque prophetiæ ejus contra Samariam sit, et prophetare cœperit in diebus Oziæ regis Juda ante duos annos terræ motus, quem volunt eo tempore accidisse, quo ingressus Ozias in templum Dei, sibi sacerdotium vendicabat, et terra percussa est, et cineres altaris effusi sunt, et ipse rex percussus est D lepra (*II Paral.* XXVI). Volunt autem annum fuisse vicesimum quintum Oziæ, quando hæc acciderunt, cujus reliqui anni sunt viginti septem. Ozias enim regnavit annos quinquaginta duos (*II Paral.* XXVI), post eum regnavit Joatham filius ejus annis sedecim, et hujus filius Achaz annis aliis sedecim ; post quem regnavit Ezechias, cujus sexto imperii anno capta

[1] Antea erat *eosdem*, nempe *hæreticos*. Placuit vero cum duobus mss. *iisdem*, nempe *gladiis*.

[2] *Duodecimo*, etc. Quamplures mss. codices antiquissimi legunt : *Quartodecimo enim anno*. Unde error editionis Erasmianæ quam Marianus Victorius castigavit. MARTIAN. — Vatic. pluresque alii penes Martian. mss., *Quartodecimo*, quem errorem Victorius sustulit.

[3] Interserit Victorius *obsessus, et nono*, ut cum tribus annis obsessio duraverit, non uno eodemque obsessus diceretur et captus.

[4] De suo iterum Victorius reposuit *viginti quinque* ex eo quod si novem anni Osee, quando scilicet captus est, addantur annis sedecim Achaz (hoc est si consideremus non quando obsessus, sed quando captus fuit Osee), necessario viginti quinque exibunt anni.

Samaria est, atque ita effici simul annos sexaginta quinque (*IV Reg.* XVI-XVIII). Hæc per prophetam Domino prædicente, et Achaz et populus futura non credidit. Unde subjungitur : *Si non credideritis, non permanebitis*, ut Symmachus transtulit, id est, **105** et vos non permanebitis in regno vestro, sed in captivitatem ducemini, sustinentes eorum pœnas, quorum imitati estis infidelitatem. Vel certe, juxta LXX, *non intelligetis*. Et est sensus : quia quæ Dominus dicit futura, non creditis, intelligentiam non habebitis. Hæc juxta historiam diximus. Cæterum juxta cœptam tropologiam considerandum est, quod impio regi Isaias jubeatur occurrere, exiens de loco suo, non in principio aquæ ductus, sed in extremis finibus piscinæ superioris, quæ erat in agro Fullonis, ubi sordes et maculæ purgabantur. Quamvis enim Achaz regnaret super Judam, tamen quia impius erat, in superioris piscinæ extremis finibus morabatur. Ergo Deus non tam regis miseretur, quem indignum æstimabat salute, quam populi sui. Duas autem caudas torrium fumigantium, ut prius diximus, vocat sapientiam sæcularem hæreticumque sermonem, quorum finis exustio est. Qui frustra inierunt consilium, ut ascenderent contra Judam, et quasi negligentem et dormientem caperent, et suis erroribus copularent, ponerentque super eum regem filium Tabeel, hoc est, *bonum Deum*. Uterque enim adversarius apud se veritatem, apud se æstimat optimam esse doctrinam. Denique Marcion hæreticus, boni Dei filium, hoc est, alterius, putat esse Christum, et non justi, cujus prophetiæ sunt; quem sanguinarium, crudelem et judicem vocat. Hæc illis dicentibus, Dominus comminatur, quod non stet consilium ipsorum, sed interim nunc quandiu mundus iste stat, et ea quæ mundi sunt in suis finibus, et in suis urbibus dominentur. Cum autem consummationis tempus advenerit, hoc est, sexaginta quinque anni, et tam mundi res quæ in sex diebus factæ sunt [1], quam omnia quæ ad quinque sensus pertinent, finem acceperint, tunc universa esse solvenda, quæ gentiles et hæretici futura non credunt, et propter infidelitatem non intelligunt quæ dicuntur.

(Vers. 10, 11.) « Et adjecit Dominus loqui ad Achaz dicens : Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra. » Qui prius per prophetam locutus **106** fuerat ad Achaz : *Vide ut sileas, noli timere*, et cætera : illo non credente, et ideo non intelligente, ipse loquitur ad Achaz : ut saltem auctoritate Domini territus suscipiat quæ dicuntur. Quia tibi, inquit, videtur esse difficile, quod regna potentissima brevi tempore finienda sunt, et tu cum populo tuo de magno periculo libereris ; pete tibi signum, nequaquam ab idolis, quo-

A rum errore retineris, sed a Domino Deo tuo qui tibi auxilium pollicetur, et ipsum signum optionis tuæ est unde postules, sive de profundo, sive de excelso. Quod cum soli Septuaginta dixerint, cæteri juxta Hebraicum significantius transtulerunt, *de profundo inferni*. Ergo sicut profundum infernum significat ; ita excelsum supra cœlos intelligere debemus : ut cum de inferno sive de excelso signum acceperis, credas futura quæ dixi. Vis, inquit, ut scindatur terra, et grandi hiatu inferi pateant, qui in corde terræ esse dicuntur : an ut aperiantur cœli ? Quod utrumque ad typum pertinet mortis Domini et ascensionis : *Qui enim descendit, ipse est qui et ascendit* (*Ephes.* IV, 10). Et in Apostolo legimus : *Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendit* [2] *in cœlum ? hoc* B *est Christum deducere, aut, Quis descendit in abyssum ? hoc est Christum de mortuis reducere* (*Rom.* X, 6, 7). Et in alio loco de Christo disputans, ait : *Quæ sit latitudo, et longitudo, et excelsum, et profundum supereminentis scientiæ et dilectionis Christi* (*Ephes.* III, 18, 19). Hoc quantum ad mysticos pertinet intellectus. Cæterum et Moses accepit signa de terra, de quibus in Psalmis legimus : *Misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte* (*Ps.* CXXXIV, 9), ranas, locustas, ciniphes, et cœnomyiam ; de cœlo autem grandinem et ignem et trium dierum tenebras. Ego reor et Ezechiam, quando sol decem regressus est lineis, signum accepisse de cœlo (*IV Reg.* XX) : et Jesum filium Nave in Gabaon et Haialon, stantibus sole et luna (*Josue* X). Plerique putant, Saul- C lem signum accepisse de terra, et de profundo inferni, quando Samuelem per incantationes et artes magicas visus est suscitasse (*I Reg.* XXVIII). Sed et Jonas propheta de abysso, et de profundo ac mortis faucibus liberatus, signum dedit et accepit inferni (*Jonæ* II). Legi in cujusdam **107** Commentariis hunc locum per allegoriam extenuatum, ut profundum et excelsum αἰσθητὰ et νοητὰ intelligeret, quæ nos possumus *sensibilia* dicere, et *intelligibilia*, quorum alterum refertur ad sensus, alterum ad mentem et rationem. Virginem quoque interpretatur animam, quæ nulla peccati corrupta est conscientia, et potest de se Emmanuel, *nobiscum Deum*, id est, præsentem Dei generare sermonem. Sed nos elixas D agni carnes non comedimus (*Exod.* XII), verum assas, et quæ in nobis possint omnes voluptatum siccare pituitas, ne sacramentum fidei nostræ, dum plus sapimus quam oportet sapere, negligamus.

(Vers. 12.) « Et dixit Achaz : Non petam, et non tentabo Dominum. » Non [2] humilitatis est, sed superbiæ, quod non vult signum a Domino postulare. Quanquam enim scriptum sit in Deuteronomio : *Non tentabis Dominum Deum tuum* (*Deut.*

[1] Malim ex Vatic., *quæ in sex mille annis facta sunt ;* videtur enim de fine rerum, quæ a mundo condito, ad id usque temporis factæ sunt juxta Græcorum calculos vulgo acceptos, disserere.

[2] Juxta Græcum ἀναβήσεται καὶ καταβήσεται, *ascendet, et descendet.*

[2] Attamen humilitatis fuisse statuit Epiphanius in Ancorato : quod factum Basilius putat, ne mandatum, *non tentabis Dominum Deum tuum* violaret. Consentiunt vero Hieronymo plerique alii, et cum primis Hebræorum magistri.

vi, 16), et hoc contra diabolum Salvator usus sit testimonio (*Matth.* iv) : tamen jussus ut peteret, obedientia debuit explere præceptum, præsertim cum et Gedeon et Manue signum petierint et acceperint (*Judic.* vi *et* xiii). Quanquam juxta Hebræi sermonis ambiguitatem, in quo scriptum est ULO ENASSÉ [1] ADONAI (ולאאנסה את יהוה), et omnes similiter transtulerunt, *non tentabo Dominum*, possit legi, *non exaltabo Dominum*. Sciebat enim rex impius quod si signum peteret, accepturus esset et glorificaretur Dominus. Ergo quasi idolorum cultor, qui in omnibus angulis platearum et in montibus lucisque nemorosis aras constituerat, et pro Levitis habebat fanaticos, non vult signum petere quod præceptum est.

(Vers. 13). « Et dixit : Audite ergo, domus David : Nunquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo ? » Quis est iste qui dixit : *Audite ergo, domus David ?* Nequaquam Deus qui supra ad Achaz dixerat : *Pete tibi signum a Domino Deo tuo ;* sed propheta, ut ex consequentibus comprobatur : *Quia molesti estis et Deo meo.* Et est sensus : quia non solum prophetas persequimini, et eorum dicta contemnitis ; sed et præsentis et jubentis Dei sententiæ contradicitis ; ita ut ei exhibeatis laborem, qui in alio loco ait : **108** *Laboravi sustinens* (*Isa.* i, 14), idcirco Dominus faciet quæ sequuntur. Pro *labore* et *molestia*, quod Aquila et Symmachus transtulerunt, LXX et Theodotio *agonem* interpretati sunt, id est, *luctam* atque *certamen*, quia contentiosi non subjiciant collum Domini servituti, sed illo vulnera eorum volente curare, respuant sanitatem. Et hoc notandum, quod Achaz rege impiissimo nolente signum petere, sermo propheticus ad domum David, hoc est, ad tribum regiam convertatur, de qua supra legimus : *Et nuntiaverunt hæc domui David, dicentes : Consenserunt Syria et Ephraim.*

(Vers. 14). Propterea dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce Virgo concipiet et pariet, et vocabis nomen ejus Emmanuel. » Nequaquam multifarie juxta apostolum Paulum, et multis modis loquetur Deus (*Hebr.* i) ; nec juxta alium prophetam (*Osee* xii), in manibus prophetarum assimilabitur ; sed qui ante loquebatur per alios, dicet ipse, *Adsum*

A (*Infra*, lviii). De quo et Sponsa rogabat in Cantico canticorum : *Osculetur me osculo oris sui* (*Cant.* i, 1). *Dominus* enim *virtutum ipse est rex gloriæ* (*Ps.* xxiii, 10) : ipse descendet in uterum virginalem, et ingredietur et egredietur Orientalem portam quæ semper est clausa (*Ezech.* xliv) ; de qua Gabriel dicit ad Virginem : *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : propterea quod nascetur in te sanctum, vocabitur Filius Dei* (*Luc.* i, 35). Et in Proverbiis : *Sapientia ædificavit sibi domum* (*Prov.* ix, 1). Quando autem dicitur : *Dabit Dominus ipse vobis signum*, novum debet esse atque mirabile. Sin autem juvencula vel puella, ut Judæi volunt, et non virgo pariat, quale signum poterit appellari, cum hoc nomen ætatis sit, non integritatis ? Et revera, ut cum Judæis conferamus pedem,
B et nequaquam contentioso fune præbeamus eis risum nostræ imperitiæ, virgo Hebraice BETHULA (בתולה) appellatur, quæ in præsenti loco non scribitur : sed pro hoc verbo positum est ALMA (עלמה), quod præter LXX omnes *adolescentulam* transtulerunt. Porro ALMA apud eos verbum ambiguum est : dicitur enim et *adolescentula*, et *abscondita*, id est, ἀπόκρυφος..... Unde et in titulo Psalmi **109** noni, ubi in Hebræo positum est ALAMOTH (עלמות) [2], cæteri interpretes transtulerunt, *pro adolescentia*, quod LXX interpretati sunt, *pro absconditis*. Et in Genesi legimus, ubi Rebecca dicitur *alma* (*Gen.* xxiv), Aquilam non *adolescentulam*, nec *puellam*, sed
C *absconditam* transtulisse. Sunamitis quoque mulier, amisso filio, cum Elisæi fuisset pedibus provoluta, et prohiberet eam Jezi, audit a propheta : *Dimitte eam, quia in dolore est, et Dominus abscondit a me* (*IV Reg.* iv, 27). Pro eo quod in Latino dicitur, *abscondit a me*, in Hebræo scriptum est, EELIM MEMMENNI (העלים ממני). Ergo *alma*, non solum *puella* vel *virgo*, sed cum ἐπιτάσει *virgo abscondita* dicitur [3] et *secreta*, quæ nunquam virorum patuerit aspectibus ; sed magna parentum diligentia custodita sit. Lingua quoque Punica, quæ de Hebræorum fontibus manare dicitur (*Al.* ducitur), proprie virgo *alma* appellatur. Et ut risum præbeamus Judæis, nostro quoque sermone *alma*, sancta dicitur. Omniumque pene linguarum verbis utuntur Hebræi [4] :
D ut est illud in Cantico canticorum (*Cant.* iii, 9) de

[1] In Hebræo, ut vides, articulus quoque את *eth*, additur, quem Hieronymus prætermittit.

[2] In Vatic., *Almaboth :* malim vero *Almoth*, quemadmodum et Græcis litteris reddit Vatic. Hexaplaris ἀλμωθ, Montfaucon. teste. Porro etiam Symmachus excipiendus venit a cæteris interpretibus, quos tradit *pro adolescentia* transtulisse, siquidem περὶ θανάτου, *de morte*, ab illo interpretatum docent Græci libri.

[3] *Et secreta*. Ita olim educabantur puellæ, ut domi apud matres delitescerent, nec prodirent in publicum nisi necessitas, vel cultus divini ratio postularet ; quem morem veterum attingit Hesiodus lib. ii Ergon 138 :

Ἥτε δόμων ἔντοσθε φίλην παρὰ μητέρα μίμνει.
Quæ ædes intra charam apud matrem manet.

Josephus quoque de Machabæis xviii fortissimam eorumdem matrem ita ad filios inducit loquentem : Ὅτι ἐγενήθην παρθένος ἁγνὴ, οὐδ' ὑπερέβην πατρικὸν οἶκον, etc. *Quia genita sum virgo casta, neque excessi patriam domum*. In libris denique Machabaicis virgines dicuntur absconditæ sive inclusæ, κατάκλειστοι. Vide I Machab. iii, 16, et lib. III, cap. i. Αἵτε κατάκλειστοι παρθένοι ἐν θαλάμοις σὺν τεκούσαις ἐξώρμησαν. *Inclusæ virgines in thalamis cum genetricibus proruperunt*. MARTIAN.

[4] *Omniumque*, etc. Hanc observationem vitio dant critici sycophantæ ; sed ostendant prius אפדיון *aphirion*, non esse verbum Hebraicum, et φορεῖον Græcum ; similiter נגן *nuge*, משורה *misura*, non esse Latinorum *nugas* et *mensuram*. MARTIAN.

Græco φορεῖον, id est, *ferculum* sibi fecit Salomon, quod et in Hebræo ita legimus [1]. Verbum quoque *nugas* et *mensuram* Hebræi eodem modo et eisdem appellant sensibus. Et quantum cum mea pugno memoria, nunquam me arbitror *alma* in muliere nupta legisse, sed in ea quæ virgo est : ut non solum virgo sit, sed virgo junioris ætatis, et in annis adolescentiæ. Potest enim fieri ut virgo sit vetula, ista autem virgo erat in annis puellaribus. Vel certe virgo, non puellula, et quæ adhuc virum nosse non posset, sed jam nubilis. Denique in Deuteronomio (*Deut.* xxii, 25 *seqq.*) sub puellæ et adolescentulæ nomine virgo intelligitur. *Si invenerit*, inquit, *homo in campo puellam desponsatam, et vi opprimens dormierit cum ea, interficietis virum solum, qui concubuit cum ea, et puellæ nihil facietis : non est adolescentulæ peccatum mortis. Quia quomodo si quis in insidiis insurgat contra* **110** *proximum suum, et interficiat animam ejus, sic hoc negotium accidit. In agro invenit eam : clamavit puella desponsata, et non est inventus qui auxiliaretur ei.* Et in Regum volumine legimus (*III Reg.* i), quod quæsierint puellam virginem nomine Abisag, et introduxerint ad regem, quæ dormiret cum eo, et foveret eum, et erat puella pulchra nimis, et ministrabat ei, et rex non cognovit eam. Quodque sequitur : *Et vocabis nomen ejus Emmanuel*, et LXX et tres reliqui similiter transtulerunt, pro quo in Matthæo scriptum est, *vocabunt* : quod in Hebræo non habetur. Ergo iste puer qui nascetur ex Virgine, o domus David, nunc a te appelletur *Emmanuel*, id est, *nobiscum Deus*, quia rebus ipsis probabis a duobus inimicis regibus liberata, Deum te habere præsentem : et qui postea vocabitur Jesus, id est, *Salvator*, eo quod universum hominum genus salvaturus sit, nunc a te Emmanuelis appelletur vocabulo. Verbum CARATHI (קראת) [2], quod omnes interpretati sunt *vocabis*, potest intelligi et *vocabit* : quod ipsa scilicet Virgo quæ concipiet et pariet, hoc Christum appellatura sit nomine. In multis testimoniis quæ evangelistæ vel apostoli de libris veteribus assumpserunt, curiosius attendendum est, non eos verborum ordinem secutos esse, sed sensum. Unde et in præsenti loco, pro *concipiet in utero*, Matthæus posuit, *in utero habebit* [3] (*Matth.* i, 13) : et pro *vocabis*, *vocabunt*. Hebræi hoc de Ezechia filio Achaz prophetari arbitrantur, quod ipso regnante sit capta Samaria : quod omnino probari non potest. Siquidem Achaz, filius Joatham, regnavit super Judam et Jerusalem annis sedecim : cui successit in regnum filius ejus Ezechias, annos natus viginti quinque, et regnavit super Judam et Jerusalem annis viginti novem (*IV Reg.* xvi-xx). Quomodo ergo, ut demus primo anno Achaz hanc ad eum factam prophetiam, de Ezechiæ conceptu dicitur et nativitate, cum eo **111** tempore quo regnare cœpit Achaz, jam novem Ezechias esset annorum, nisi forte sextum Ezechiæ regni annum quo est capta Samaria, infantiam ejus appellari dicant, non ætatis, sed imperii. Quod coactum esse atque violentum, etiam et stultis patet. Quidam de nostris Isaiam prophetam duos filios habuisse contendit, Jasub et Emmanuel : et Emmanuel de prophetissa uxore ejus esse generatum, in typum Domini Salvatoris : ut prior filius Jasub, quod interpretatur *relictus*, sive *convertens*, Judaicum populum significet, qui relictus est, et postea reversurus. Secundum autem, id est, Emmanuel, et *nobiscum Deus*, gentium vocationem, postquam Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

(Vers. 15.) *Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.* Pro quo LXX transtulerunt, *antequam sciat :* quodque sequitur, *assumere malum* [4], in Hebraico non habetur. Et est sensus : O Domus David, cui Dei sermone præcipitur, ut voces, id est, invoces, in periculo constituta nomen Emmanuelis, id est, nobiscum Dei ; non mireris ad rei novitatem, si Virgo Deum pariat, qui tantam habeat potestatem, ut multo post tempore nasciturus, te nunc liberet invocatus ; ipse est enim qui visus est Abraham, et locutus est cum Mose. Dicam et aliud mirabilius, ne cum putes in phantasmate nasciturum, cibis utetur infantiæ, butyrum comedet et lac [5]. Et licet multa post sæcula de eo Evangelista testetur : *Puer autem proficiebat sapientia et ætate et gratia apud Deum et homines* (*Luc.* ii, 52) ; et hoc dicatur, ut veritas humani corporis approbetur : tamen adhuc pannis involutus, et butyro pastus ac melle, habebit boni malique judicium, ut reprobans mala, eligat bona. Non quod hoc fecerit, aut reprobaverit, vel elegerit ; sed quod scierit reprobare et eligere, ut per hæc verba noscamus, infantiam humani corporis divinæ non

[1] In Hebræo est אפריון, quod *lecticam* splendide constructam sonat : נוגי quoque et משרה *nugas* et *mensuram*, qua de re vid. infra, in fine hujus libri.

[2] *Verbum Carathi.* Omnes mss. codices Latini legunt ut edidimus CARATHI, in prima persona. Sed hoc vel error est librariorum veterum, vel libertas Hieronymi qui more Syrorum legebat iod in secunda feminina singulari præteritorum, קראתי *carathi*, pro קראת *carath*. Quod quidem potest intelligi *vocabit*, ut observat idem Hieronymus, non juxta Grammaticalem verborum sensum ; sed juxta propheticalem, qui ad virginem parituram respicit. MARTIAN.

[3] Græci quoque vulgati codd. Novi Testam., ἕξει, *habebit*, tametsi mss. plures λήψεται, *accipiet*. Porro *vocabunt* et Vulgata et plerique ex Latinis, Græcisque Patribus præferunt. Vet. Ital. *vocabit*. Cyprianus *vocabitis*.

[4] Vatic. *Quodque sequitur, reprobare malum*, etc., falso ; est enim apud LXX προελέσθαι, *præeligere*, hocque proprie est, quod in Hebræo non haberi notat Hieron. sive verbi מאס significatum non esse *eligere* sed *reprobare*.

[5] Græce dicit Eusebius : Οὔτε τῷ δοκεῖν ἔσται τὸ γινόμενον. Ἀλλ' ἀληθῶς τοιαύτην ὑπομενεῖ γέννησιν, ὡς κοινωνῆσαι νηπίων τροφῇ βουτύρῳ λέγω καὶ μέλιτι ὁμοίως τοῖς λοιποῖς βρέφεσι. Τοῦτο μὲν οὖν ἀνθρώπινον. Τὸ δὲ τῆς θεότητος αὐτοῦ παραστατικὸν ἐκεῖνο ἂν εἴη, ὅτι πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν, ἢ προελέσθαι πονηρὰ, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθὸν, καὶ τὰ ἑξῆς

præjudicasse sapientiæ. Denique jacentem in præsepio angeli pastoribus nuntiant: Magi adorant de Oriente venientes, quos utique electos esse credendum est. **112** Et e contrario Herodes, Scribæ ac Pharisæi reprobantur (*Matth.* II), quia pro uno infante multa parvulorum millia trucidarunt.

(Vers. 16.) « Prius enim quam sciat puer reprobare malum et eligere bonum, derelinquetur terra, quam tu detestaris, a facie duorum regum suorum. » Sexto imperii anno Ezechiæ est ab Assyriis capta Samaria (*IV Reg.* XVIII), id est tricesimo primo anno ætatis ipsius. Si itaque iste qui nasciturus, vel de Virgine, ut nos probamus, vel de adolescentula, ut Judæi volunt, butyrum et mel comedet, et tam parvulus erit, ut malum a bono discernere nequeat, et antequam ille tempus egrediatur infantiæ, terra Syriæ et Samariæ vastanda ab Assyriis sit: respondeant Hebræi, quomodo Ezechias triginta et uno annis infantulus prædicetur, et tam rudis ætatis, ut mel, et butyrum comedens, juxta Niniviticos pueros, nec sinistram, nec dexteram, id est, nec malum, nec bonum noverit. Relatum autem ad *Emmanuel*, quod interpretatur, *nobiscum Deus*, facilem habebit intelligentiam. Quod ad mysterium et invocationem nominis ejus terra Syriæ, et Samariæ, Assyrio superante, vastetur: et domus David liberetur a duobus regibus quos metuit, Rasin videlicet, et Phacee.

(Vers. 17.) « Adducet Dominus super te, et super populum tuum, et super domum patris tui dies qui non venerunt a diebus separationis Ephraim a Juda, cum rege Assyriorum. » Locus iste per hyperbaton legendus est. Denique et nos secuti Hebraicam veritatem, ita eum interpretati sumus: O domus David, ausculta quæ dico, ut derelinquatur terra Syriæ et Samariæ a facie regum duorum, quos tu vehementissime reformidas: adducet Dominus dies super te, et super domum patris tui David, quos nunquam habuisti ex eo tempore quo decem tribus a duabus tribubus separatæ sunt, et regnum in Samaria habere cœperunt. Adducet autem istos dies, id est, tempora cum rege Assyriorum, ut illis superatis atque subversis, tu Emmanuelis præsentia libereris. LXX hunc locum ita verterunt: *Adducet Dominus* **113** *super te, et super populum tuum, et super domum patris tui dies, qui necdum venerunt, ex qua die abstulit Ephraim a Juda regem Assyriorum.* Quod quem sensum habeat, scire non possumus, nisi forte hoc dicendum est, quod peccatorum suorum magnitudine Ephraim, id est, Samaria primum ad se Assyriorum fecerit impetum declinare. Aliter: Interim nunc duo reges Rasin et Phacee, qui te obsident, et vastare festinant, brevi tempore subvertentur: tuæ autem vastationis tempus illud adveniet, quando, quod nunquam speraveras, imo nunquam metueras [1], Assyrius venerit. Per quæ docet, domui David, non Syriam et Samariam, sed Assyrios esse metuendos. Præsenti ergo formidine liberat, et de futuro tempore comminatur.

(Vers. 18, 19.) « Et erit in die illa, sibilabit Dominus muscæ, quæ est in extremo fluminum Ægypti, et api quæ est in terra Assur: et venient, et requiescent omnes in torrentibus vallium, et in cavernis petrarum, et in omnibus frutetis, et in universis foraminibus. » Cum fuerit duorum regum terra deserta, Damascus et Samaria, quam tu nunc detestaris et metuis, tunc adducet Dominus, o domus Juda, super te et populum tuum dies, quos nunquam ante vidisti, et regem Assyriorum. Frustra igitur præsentia metuis, semiustos torres, et ignem penitus non habentes: scire enim debes, quod sibilo suo Dominus muscas Ægypti, et fluminum ejus, haud dubium quin septem διώρυχας Nili significet, vocaturus sit: et apem, quæ est in terra Assur. Muscas autem Ægyptios vocat propter sordes idololatriæ, et imbellem populum: et apem Assyrios, quorum illo tempore potentissimum regnum erat, et ad bella promptissimum: vel ob id, quia omnis prope Assyriorum et Persidis regio usum habebat sagittarum. Hi igitur et omnes venient [2], et occupabunt terram tuam in torrentibus vallium, et cavernis petrarum, et in omnibus frutetis, et foraminibus, lignisque nemorosis. Hæc autem per metaphoram dicuntur, ut quia semel muscas, et apes nominaverat, translationem servaret in reliquis. Legamus Regum et Paralipomenon libros, **114** et inveniemus ab Ægyptiis cæsum sanctum regem Josiam, et populum Israel potestati Ægyptiæ subjugatum (*IV Reg.* XXIII; *II Par.* XXXV): ita ut regem illis constitueret. Et post non multum temporis, venit Nabuchodonosor cum innumerabili multitudine bellatorum, captaque Jerusalem, et cæteris Judææ urbibus dirutis, incendit templum, et habitatores Assyrios posuit in Judæa [3] (*IV Reg.* XXIV).

(Vers. 20.) « In die illa radet Dominus in novacula conducta, in his qui trans flumen sunt, in rege Assyriorum, caput, et pilos pedum, et barbam universam. » Hæc quidam putant de Assyriis prophetari, qui mille trecentis annis, antequam Jerusalem subverterent, regnum Asiæ Ægyptique et Libyæ possederunt, quod a Medis Persisque vincendi sint, et eorum imperium destruendum. Alii vero arbitrantur, quod trans flumen Euphratem cæsi sint Ægyptii. Nos autem novaculam mercede

[1] Voces *speraveras, imo nunquam* Victor. suorum codicum ope expunxit, uti superfluas, quippe cum de futuro malo metus dicatur, non spes.

[2] Vatic. *Hinc igitur omnes venient.*

[3] Hausit ex hisce Eusebii: Εἶτ' οὐκ εἰς μακρὰν ὁ τῶν Βαβυλωνίων βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ σὺν μεγάλῃ στρατιᾶς δυνάμει ἐπελθὼν, τὴν μὲν πόλιν αὐτὴν ἐκ βάθρων εἷλε. Τὸν νεὼν πυρπολήσας. Τὸ δὲ πᾶν ἔθνος ἐξανδραποδισάμενος, καὶ τὰς λοιπὰς δηώσας πόλεις. Ἀσσυρίους οἰκήτορας τῆς Ἰουδαίων κατέστησε χώρας. Sed et superiora ex Eusebio paulo diversis sensibus expressa sunt.

conductam, ipsum arbitramur Assyrium, quem in Jeremia ob ultionem populi peccatoris, etiam columbam suam vocat (*Jerem.* xxv). Denique et in visione Tyri (*Ezech.* xxvi-xxix), quia in exstruendis munitionibus, et aggere comportando Nabuchodonosor plurimum laboraverat, et illis classe fugientibus, fuerat mercede privatus, data est ei Ægyptus pro mercede et labore suo. Ergo in ista novacula acutissima, et in his, qui habitant trans flumen Euphratem, in rege videlicet Assyrio, omnes capillos et pilos totius corporis a capite usque ad pedes decoremque barbæ, quod virilitatis indicium est, radet Dominus de Judæa, ut nihil in illa forte, nihil pulchrum resideat, sed effeminatis hominibus, imo ignominiosis mulieribus comparentur

(Vers. 21, seqq.) « Et erit in die illa, nutriet homo vaccam boum, et duas oves, et præ ubertate lactis comedet butyrum : butyrum enim et mel manducabit omnis, qui relictus fuerit in medio terræ. Et erit in die illa, omnis locus ubi fuerint mille vites mille argenteis, et in spinas, et in vepres erunt. Cum sagittis et arcu ingredientur illuc : vepres enim, et spinæ erunt in universa terra. Et omnes montes qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinarum et veprium, et erit in pascua bovis, et in conculcationem pecoris. » Post subversionem **115** Jerusalem, et captivitatem populi, et templi incendium, Nabuzardan princeps militiæ, quem LXX ἀρχιμάγειρον vocant, paucos de populo, et eos pauperes dereliquit in terra, qui vineas et agros colerent. Denique Godolias, qui eis præpositus erat de regio genere relictus, hortatur et dicit : *Nolite timere Chaldæos, habitate in terra, et servite regi Babylonis, et bene erit vobis* (*IV Reg.* xxv, 24). In die igitur illa, hoc est, in illo tempore cum fuerint omnes opes Judæorum translatæ in Chaldæam, tanta solitudo erit in terra Judææ, et tam incredibilis vastitas, ut nequaquam armenta boum habeant, nec greges ovium, sicut prius habere consueverant, sed vix rarus habitator unam vaccam nutrire possit, et duas oves; non ad arandum, sed ad cibum, atque vestitum lactis, ac velleris. Propter inopiam quippe frumenti, et omnium, quæ terra gignit ad comedendum, lacte ac butyro, et agresti melle vescentur. Quodque ait, *Præ ubertate lactis comedet butyrum*, hoc significat, quod terra cultorum raritate fertilior sit, et magis apta pascuis. In illo tempore præ hominum paucitate, tanta erit vini inopia desertis vineis, quæ metu hostili nequaquam putabuntur, ut singulæ vites siclis argenteis singulis vix emantur. In vepres enim et in spinas omnis terra redigetur : tantaque erit formido, ubique sævientibus gladiis, ut absque arcu et sagittis nullus suum agrum invisere audeat, et derelictis campestribus locis, ad montana confugiant, ibique locorum difficultate muniti, vix asperos montes manu fodiant, quia boves, aratra, et vomeres non habebunt. Sicubi ergo rarus cultor in montibus fuerit inventus, inde vitam miserabilem sustentabunt. Cætera autem patebunt pascuis, et absque ullo custode a brutis animantibus conculcabuntur. Hæc post captivitatem solere fieri, utinam nesciremus! At nunc magna pars Romani orbis [1] quondam Judææ similis est : quod absque ira Dei factum non putamus, qui nequaquam contemptum sui per Assyrios ulciscitur, et Chaldæos; sed per feras gentes, et quondam nobis incognitas, quarum et vultus et sermo terribilis est, et femineas incisasque facies præferentes (*Gothos intelligit qui radebant barbam*), **116** virorum, et bene barbatorum fugientia terga confodiunt. Legisse me novi in his locis latissimam et inextricabilem tropologiam : quod universa, quæ juxta historiam disseruimus, spiritualiter Judæis acciderint, vix unam habentibus vaccam et duas oves, munda videlicet animalia, ut nequaquam solido cibo, sed lacte nutriantur infantiæ, et comedant mella verborum, quæ distillant de labiis mulieris meretricis; et vinum non habeant, quod lætificat cor hominis, sed omnia eorum opera redigantur in spinas, ut vulnerentur ab adversariis, qui percutiunt in obscuro rectos corde (*Psal.* x). Quod si quando voluerint altius quippiam sapere, et nimio labore sudantes de Scripturis sanctis mysticum aliquid invenire, nihilominus fruges non afferant doctrinæ, sed vepribus compleantur et spinis, quæ oriuntur in manibus ebrii. Et nequaquam terra eorum atque doctrina, ab hominibus, rationalibus animantibus, sed a bobus, quorum Deus curam non habet, et a brutis animalibus conculcetur.

(Cap. VIII. — Vers. 1-4.) « Et dixit Dominus ad me : Sume tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis, velociter spolia detrahe, cito prædare. Et adhibui mihi testes fideles, Uriam sacerdotem [2], et Zachariam filium Barachiæ, et accessi ad prophetissam, et concepit, et peperit filium. Et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus, accelera, spolia detrahe, festina prædari : quia antequam sciat puer vocare patrem suum, et matrem suam, auferetur fortitudo Damasci, et spolia Samariæ coram rege Assyriorum. » LXX pro libro grandi, interpretati sunt *librum novum, et magnum*. Et pro eo quod in Hebræo habetur, *adhibui mihi testes fideles*, dixerunt, *adest enim, et testes fac mihi fideles homines*. Et pro *Uria sacerdote*, tantum *Uriam*, cætera similiter. Primum propheta missus est ad Achaz (*Isa.* vii), ut ei prædiceret quæ Scriptura commemorat : quo audire nolente, ipse Dominus loquitur ad Achaz, et præcepit ei, ut petat sibi signum in profundum, sive in excelsum. Quo respon-

[1] Ex Vatic. partim, et partim ex ingenio restituimus *Romani orbis*, pro quo antea incommodo sensu obtinebat *Romanæ urbis*.

[2] *Uriam sacerdotem*. Editio Erasmiana retinet *Zachariam* pro *Uriam*. In aliquot antiquissimis codicibus mss. legebatur *Zacharias* prima manu scriptus; sed emendatores restituerunt *Uriæ* nomen. MARTIAN.

dente, *Non petam, et non tentabo Dominum* : dimisso rege impio, ad domum David Dei verba vertuntur, et promittitur ei Virgo paritura filium, cujus nomen sit *Emmanuel*, hoc est, *nobiscum* **117** *Deus.* Qui si crebro fuerit invocatus, Samaria subvertatur et Syria : subvertatur autem a rege Assyriorum, qui et ipsum Judam postea capturus sit ; ita ut omnis terra Judææ vertatur in solitudinem. Rursum ergo sub alia figura partus describitur virginalis. Et dixit Dominus ad prophetam, ut nequaquam in populos proferat novæ nativitatis arcanum, sed scribat eam in isto grandi volumine, quod nunc legimus. Et quo sit mirabilius, humanis verbis, et stylo, quo homines scribere consueverunt, Dei sacramenta comprehendat. Quid est autem illud quod scribitur humano stylo ? Ut puer natus velociter spolia detrahat, et cito prædetur, hoc est, ne ultra patiatur regnare diabolum : nec mittat Angelos, nec prophetas ; sed ad salvandas creaturas suas ipse descendat. Facit ergo propheta quod jussum est, et adhibet sibi duos testes fideles, Uriam sacerdotem, qui legis doctor est, dicente Malachia : *Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus, quia Angelus Domini exercituum est* (*Malach.* II, 7) : et Zachariam filium Barachiæ, quem prophetam fuisse, dubium non est. Legimus, quod regnante Achaz, Urias sacerdos fuerit Templi Domini [1] (*IV Reg.* IV) : cui præcepit Achaz, ut altare simile altaris Damasci faceret. Et Dierum narrat liber (*II Par.* XXIX), quod Ezechias filius Achaz quæsierit dominum in diebus Zachariæ eruditi in timore Dei. Exhibuit autem se Isaias dignum spiritu prophetali, et præbuit prophetissæ, id est Spiritui sancto, qui sermone Hebraico vocatur genere feminino RUA (רוח), juxta illud quod scriptum est : *Accedite ad Dominum, et illuminamini* (*Ps.* XXXIII, 6). Spiritu itaque sancto conceptus est Dominus. Et licet humanus sermo nativitatis ejus nequeat explicare mysteria : tamen Gabriel ipsi Virgini loquitur, quæ concepit : *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : propterea quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* (*Luc.* I, 35). Quidam prophetissam sanctam Mariam interpretantur, quam prophetin [2] fuisse, non dubium est : ipsa enim loquitur in Evangelio : *Ecce enim amodo beatam me dicent omnes generationes : quoniam fecit mihi magna qui potens est* (*Luc.* I, 48, 49), et reliqua. Præcipiturque **118** Isaiæ, ut ipsum puerum, qui prius vocabatur Emmanuel, nunc appellet, *accelera, spolia detrahe, festina prædari.* Ascendens enim in altum, captivam duxit captivitatem ; accepit dona hominibus (*Ps.* LXVII; *Ephes.* IV, 8). Et antequam humanum corpus assumeret : et juxta infantiam patrem vocaret Deum, et matrem Mariam, auferetur Damasci fortitudo, et spolia Samariæ per regem Assyriorum : ut necdum natus populum suum, domum David, sola invocatione salvaret. Urias interpretatur *lux Domini* ; Zacharias, *memoria Domini* ; et Barachias, *benedictio Domini* : quibus testibus Christi nativitas comprobatur. Ipse enim in Evangelio duobus euntibus in Emmaus (*Luc.* XXIV) incipiens a Mose et prophetis, edisseruit quod de se omnia prophetassent. Juxta tropologiam, in anima virginali, et nulla sorde maculata, de Spiritu sancto Dei sermo conceptus, velociter de adversariis potestatibus spolia detrahit, et sibi facit universa servire. Cumque ex parte nunc videat, et ex parte prophetet (*I Cor.* XIII), priusquam possit esse perfectus, et merito vocare Deum Patrem, et matrem suam cœlestem Jerusalem, adhuc in infantia et in profectu positus, vincet fortitudinem Damasci, doctrinam videlicet sapientiæ sæcularis : et auferet spolia Samariæ, quibus Ecclesiam hæretici spoliaverunt, dicentes : *Non est nobis portio in David, neque hæreditas in filio Jesse* (*III Reg.* XII, 16), præsente rege ipso Assyriorum, diabolo, qui eis non poterit auxiliari. Tales autem filios non solum Maria prophetis, Virgo perpetua, sed et sanctæ mulieres patriarchis generant. Sara, quæ interpretatur ἄρχουσα, id est, *princeps* ; et Rebecca, quæ in lingua nostra *patientiam* sonat.

(Vers. 5, seqq.). « Et adjecit Dominus loqui ad me adhuc, dicens : Pro eo quod abjecit populus iste aquas Siloe, quæ vadunt cum silentio, et assumpsit magis Rasin, et filium Romeliæ : propter hoc ecce Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes et multas, regem Assyriorum et omnem gloriam ejus ; et ascendet super omnes rivos ejus, et fluet super universas ripas ejus. Et ibit per Judam inundans, et transiens usque ad collum veniet, et erit extensio alarum ejus implens latitudinem terræ tuæ, **119** o Emmanuel. » Dixerat supra auferendam Damasci fortitudinem, et spolia Samariæ in conspectu regis Assyriorum, et duos reges, Assyrio pugnante, capiendos : nunc Deus loquitur ad prophetam charactere solito Scripturarum, per translationem Siloe fontis Jerusalem, et Assyrii fluminis violentissimi, quod omnem terram Israel suis inundet aquis, et egrediatur ripas alvei, tantoque feratur impetu, ut postquam decem tribuum occupaverit terram, ad Judam perveniat, et transiens ad collum usque pertingat : per quæ vicinam significat captivitatem. Non enim tunc captus est Judas, sed

[1] In Vatic. quemadmodum et in aliis quibusdam mss., Martianæo teste, et penes Erasmum *Zacharias*, pro *Uria* scribitur.

[2] *Quam Prophetin.* Erasmus legit *Propheten*, et infra *Prophetes*. Marianus autem Victorius *Prophetin* et *Prophetis*. Mss. codices primo loco *Prophetem* et *Prophetissam* ; deinde *Prophetis*. Hanc lectionem secuti sumus, quia Græcum *Prophetes* est gen. masculini, προφῆτις feminini ; quod in accusativo casu habet *Prophetin*, vel *Prophetida*. Porro in mss. exemplaribus *e* et *i* promiscue scribuntur, sicut consonantes *m* et *n* ; unde *Prophetem* loco *Prophetin*. MARTIAN.

— Notum, sic Græce efferri in accusandi casu προφῆτιν, *prophetissam*.

cunctis duarum tribuum urbibus subjugatis, sola remansit Jerusalem, quæ incredibili Dei misericordia liberata est. Potentiam ergo Assyrii et innumerabilis ejus exercitus, quam sub fluminis inundatione descripserat, nunc per aliam ostendit translationem, quod alis suis, id est, ducibus, et infinita multitudine operuerit terram Emmanuelis, hoc est, defendentis eam Dei; sed tamen non possederit, quanquam *Emmanuel* a LXX sequenti capitulo coaptetur, non proprio nomine, ut apud Hebræos vocatur, sed interpretato, id est, *nobiscum Deus*. Siloe autem fontem esse ad radices montis Sion, qui non jugibus aquis, sed in certis horis diebusque ebulliat, et per terrarum concava et antra saxi durissimi cum magno sonitu veniat, dubitare non possumus, nos præsertim qui in hac habitamus provincia. Est autem sensus: quia populus decem tribuum magis voluit Rasin et filio Romeliæ, id est, Damasci et Samariæ regibus esse subjectus, quam stirpi David, quæ meo cœpit regnare judicio, faciam eum nequaquam his regibus, quos assumpsit, sed regio servire Assyrio, cujus potentia occupantis terram Samariæ, inundationi fluminis comparatur. Et fit apostropha ad Emmanuel, hoc est, ad præsentem Deum, quod in tantum se erexerit Assyrius, ut etiam terram ipsius Judam conatus sit possidere. Juxta anagogen, omnis hæreticus qui junxerit auxilio suo sapientiam sæcularem, et Jerusalem, id est, Ecclesiam voluerit oppugnare, derelinquens aquas *Silo* fontis (*Joan.* IX), qui interpretatur *missus*, et qui salit in vitam æternam, tradetur Assyriorum principi **120** (quem sensum magnum in posterioribus lecturi sumus), cujus traditus potestati, in profundum veniet peccatorum. Tantæ est enim arrogantiæ, ut ausus sit ostendere Salvatori universa regna terræ, et dicere: *Hæc omnia mihi tradita sunt* (*Matth.* IV, 9; *Luc.* IV, 6). Conabitur quoque *Judam*, id est, domum *confessionis* intrare, et crebro per eos qui in Ecclesia negligentes sunt, usque ad collum veniet, credentes in Christo cupiens suffocare, et extendet alas suas, implens universam regionem Emmanuelis; sed non poterit obtinere, quia habet Judas præsentem Deum. Legimus in Evangelio secundum Joannem (*Joan.* IX), quod cæcum a nativitate, cujus oculos, luto ex saliva sua facto Dominus linierat, miserit ad aquas Siloe, quibus cum cæcus lavisset lutum, cæcitate detersa, clarum oculorum lumen accepit: quod post signi magnitudinem, indicat, non aliter cæcitatem Judæorum et omnis increduli posse sanari, nisi doctrina aquarum Christi, quæ absque strepitu et clamore verborum leniter fluit, tenebræ prioris fugentur erroris. Hoc quod in Septuaginta legitur: *Et ambulabit super omnem murum vestrum, et auferet de Judæa hominem, qui possit caput levare, aut forte aliquid facere:* in Hebraico non habetur, et in Græcis codicibus ÷ veru jugulante confossum est.

(Vers. 9, 10.) « Congregamini, populi, et vincimini,

A et audite, universæ procul terræ: confortamini et vincimini. Accingite vos, et vincimini: inite consilium, et dissipabitur: loquimini verbum, et non fiet, quia nobiscum Deus. » Pro *congregamini*, sive *infirmamini*, et *confringimini*, ut interpretati sunt alii, LXX posuerunt, *scitote*. Verbum enim Hebraicum, ROU (רעו), propter RES (ר) litteræ, et DALETH (ד) similitudinem, intellexerunt DOU (דעו). O igitur populi Samariæ et Syriæ, infirmos et debiles esse cognoscite, et Emmanuele præsente, nihil posse contra Jerusalem urbem Dei: et hoc non solum vos, qui vicini estis, sed cuncta procul terra cognoscat. Quamvis enim exercitum congregetis, et accingatis vos ad prælium, et major sit numerus obsidentium quam obsessorum, tamen non semel, sed
B iterum dicam, *vincimini*. Et quodcunque contra Jerusalem inieritis consilium, dissipabitur. Et licet supra dixeritis (*Isa.* VII, 6): *Ascendamus ad Judam, et suscitemus eum quiescentem*, **121** *et ponamus regem super eum* [1] *filium Tabeel:* loquimini quidem verbum, sed non fiet, quia nobiscum est Deus, id est *Emmanuel*. Possumus hoc testimonio et contra gentes abuti in persecutionis tempore, quod quamvis fortes esse videantur, et nos superare in his qui lapsi sunt, tamen vincantur in his qui pro Christo fuderunt sanguinem, et quod post bella pax reddatur Ecclesiis: et universa eorum contra Emmanuelem consilia dissipentur, quia nobiscum sit Deus. Contradicentes quoque veritati utiliter
C audient, ut tandem ratione superentur, et nequaquam velint in mendacio vincere, quia quodcunque dixerint, nunquam perversitas possit superare quod rectum est.

(Vers. 11 seqq.) « Hæc enim ait Dominus ad me: Sicut in forti manu erudivit me, ne irem in via populi hujus dicens: Non dicatis, conjuratio; omnia enim quæ loquitur populus iste, conjuratio est: et timorem ejus ne timeatis, neque paveatis. Dominum exercituum ipsum sanctificate: ipse pavor vester, et ipse terror vester. Et erit vobis in sanctificationem, in lapidem autem offensionis, et in petram scandali duabus domibus Israel: in laqueum et in ruinam habitantibus Jerusalem et offendent ex eis plurimi, et cadent, et conterentur,
D et irretientur, et capientur. » Septuaginta hunc locum ita interpretati sunt: « Hæc dicit Dominus: forti manu recesserunt ab itinere viæ populi hujus loquentes,. ne forte dicant, Durum est. Omnia enim quæ loquitur populus iste, dura sunt; timorem autem ejus ne timueritis, neque conturbemini. Dominum virtutum ipsum sanctificate, et ipse erit timor tuus, et si in ipso confisus fueris, erit tibi in sanctificationem, et non ut lapidi **122** offensionis occurretis, neque ut petræ ruinæ. Domus autem Jacob in laqueo et in convalle erit sedentibus in Jerusalem: ideo infirmi erunt in ipsis plurimi, et ruent et conterentur, et appropinquabunt, et ca-

[1] Voculas *super eum* Vatic. ignorat.

pientur. » Quodque sequitur, *homines in tuitione*, A obelo prænotandum est. Quia multum inter se Hebraicum distat et Vulgata editio, ideo utrumque posuimus. Et primum de Hebraico disputandum est. *Hæc ad me locutus est Dominus.* Qui propter [1] bona opera, et gratiam quæ propter bona opera, consecutus sum; sive forti manu sua erudivit me et instituit, ne ambularem in via populi hujus, et pari tenerer errore: vel certe fecit me recedere a via populi hujus pessima, et dixit mihi: Noli duorum regum timere conjurationem; sed hoc magis considera, quod omne quod loquitur hic populus adversum me, conjuratio sit; et secundum Symmachum, qui interpretatus est, ἄνταρσιν, in me exstiterit perduellis. Tu autem propheta, et hi qui tecum sunt, ne timeatis insidias populi, sed Dominum timete, et B ipse sit timor vester. Principium enim sapientiæ, timor Domini (*Prov.* I, 7; *Psal.* CX, 10). Qui erit credentibus in sanctificationem, incredulis autem in lapidem offensionis, et in petram scandali, duabus scilicet domibus Judæ et Israel. Præcipue autem in laqueum et in ruinam habitantibus in Jerusalem, in quo impingent plurimi, et cadent, et conterentur, peccatorumque suorum vinculis irretiti, ducentur in captivitatem. Duas domus, Nazaræi (qui ita Christum recipiunt, ut observationes Legis veteris non omittant (*Al.* amittant) duas familias interpretantur, Sammai et Hellel [2], ex quibus orti sunt Scribæ et Pharisæi [3], quorum suscepit scholam Akibas [4], quem magistrum Aquilæ **123** proselyti autumat, et post eum Meir, cui successit Joannan filius Zachai, et post eum Eliezer, et per ordinem Telphon [5], et rursum Joseph Galilæus, et usque ad captivitatem Jerusalem Josue. Sammai igitur et Hellel non multo priusquam Dominus nasceretur [6], orti sunt Judæa, quorum prior *dissipator* interpretatur, sequens *profanus*: eo quod per traditiones et δευτερώσεις suas Legis præcepta dissipaverit atque maculaverit. Et has esse duas domus, quæ Salvatorem non receperint, qui factus sit eis in

[1] *Qui propter*, etc. Locus omnino intricatus et obscurus, quem editio Mariani Victorii ita commutavit. » Qui propter bona opera et gratiam quam per bona opera consecutus sum; sive in manu forti sua erudivit me et instituit, ne ambularem, » etc. Ego vero hanc lectionem reperire non potui in aliquo mss. codice, sed omnes quos inspexi, constanter retinent juxta editionem Erasmi *et gratiam quæ per bona opera consecutus sum*, uno tamen excepto exemplari Cluniacensi quod secuti sumus, quia sensus in eo est manifestior. Eligat prudens lector quidquid voluerit, modo non inducat sensum et errorem Pelagianorum; fateaturque gratiam a C Deo dari hominibus propter bona opera facienda, non ex operibus nostris jam factis. MARTIAN.

— Hæc, quæ negotii nonnihil facessunt, verba *et gratiam, quæ propter bona opera*, in Vaticano ms. non sunt. Victorius legerat, *gratiam quam per bona opera*, etc., mox *sicut* legit pro *sive*.

[2] Mendose scriptum hactenus hic atque infra *Hillel*, contra mss. fidem, ac Veterum legendi morem, quos constat sexcentis exemplis pro *i* brevi *e* substituisse, quod in nominibus *Emmanuel* pro *Immanuel*, et *Hennom* pro *Hinnom*, Drusius observat, quem videsis, lib. II de tribus Sectis, cap. 11. Fuit porro *Hellel*, sive *Ellel*, Scholæ Judaicæ princeps circa annum mundi ex Judæorum narratione et calculo 3730, octogesimo ætatis suæ, ante Christum tricesimo. Auditorem habuit ipsum *Samai*, quem Σαμέαν vocat Josephus, deinde in principatu doctrinæ Judæis tradendæ collegam, ac denique adversarium. Utriusque doctoris mentio frequens D est in Hebræorum libris, in Thalmude, apud Zacutum, in *Juchasin*, Abrahamo Ben Dior, atque aliis. Hieronymus quoque eorum interdum sententias laudat, ut in Epist. 121, ad Algasiam, quæst. 10, atque alibi.

[3] *Scribæ et Pharisæi.* De his sectis Judæorum consule Josephum, lib. XVIII Antiqq. Judaic. cap. 2, et lib. II de Bello Judaico, cap. 12. Vide etiam epistolam Hieronymi ad Algasiam, quæst. 10, ubi Judæorum δευτερώσεις insectatur. MARTIAN.

— Immerito succensent S. doctori, magni nominis critici, quod Scribas, quorum sæpe in Veteri Testamento mentio est, a Samai ortos dicat. At non eo sensu. Scribas hic vocat Hieron., sed eos proprie notat, qui solam Scripturam, rejectis Rabbinorum traditionibus, recipientes, aliam a Pharisæis domum et sectam constituebant, qui et *Karei*, vel *Karaitæ* ab Hebraico verbo קרא nuncupantur. E contrario *Rabbanitas* vocant Pharisæos ab Ellele ortos, qui præterea Rabbinorum ac patrum scriptis fidem adhiberent. Luculentissimum in hanc rem Origenis testimonium est tract. 24 in Matthæum: « Qui non recedunt a littera Legis, SCRIBÆ dicuntur: qui autem majus aliquid profitentes, dividunt seipsos, quasi meliores a multis, secundum hoc PHARISÆI dicuntur. »

[4] De Akiba vide quæ diximus in cap. 4 Comm. in Ecclesiasten p. 424, not., ubi et *Barakiba*, et *Rabbi Akiba* nominatur. De *Meir* vero, quod nomen Vatic. aspirat *Mehir*, vide cum primis *Juchasin*. Corrupte alii *Machir*, aut *Achir* legunt. Circa annum Christi 130 traditur obiisse. Qui subsequitur *Johannam* sive *Jochanan, filius Saccai* (in Vatic. *Zachei*) charus Tito imperatori fuit, teste R. Abraham in lib. Cabbalæ. Proximus *Eliezer* fortassis ille est, quem disputasse de Orali Lege cum R. Jochanan discimus ex Jalkuth ad Exod. XXXIV, 27.

[5] Hactenus scriptum est *Delphon*, contradicentibus mss. tum nostris, tum quibus ipse Martianæus usus est: qui *Telphon* constanter legunt. Ad hæc *Delphon* nullus apud Judæos scriptores reperitur, et siquidem liceat levi unius litterulæ, quæ ejusdem est organi, mutatione *Therphon* rescribere, quemadmodum et Drusius conjecerat, jam expedita res sit: טרפון *Tharphon* quippe, ut Judæi pronuntiant, vernaculum nomen Hebraicum est, idemque putatur atque illud, quod scribitur Græce Τρύφων. Atque adeo opinati sunt docti viri, hunc ipsum esse Judæum illum Tryphonem, quem contra disserit Justinus martyr in Dialogo. Qua de re ut nihil definire ausim, sic profecto minime repugnat temporum nota: nam Tryphonem Akibæ fuisse collegam, Auctor *Juchasin*, et Maimonides tradunt: Akibam vero in Barcocebæ seditione obiisse circ. an. Christi 120, et S. Justinum an. 136 martyrium subiisse compertum est. Suppar quoque R. Akibæ, ut constat ex *Bava Kamma*, cap. 8, qui subsequitur *Joseph Galilæus* fuit: quanquam pro *Joseph* legendum *Jose*, satis erudite alii velint: Hebraice etiam est יוסי הגלילי. Postremus, quem hic absolute *Josue* Hieronymus vocat, in Judæorum libris dicitur *Josua ben Chanania*, discipulus Jochanan ben Saccai.

[6] Annis scilicet plus minus triginta, ut diximus. Prioris porro magistri nomen Hieron. interpretatur quasi a שמם, quod est *vastare*, duceretur, alterius paulo violentius, quasi a חל, *profanum*.

ruinam et scandalum. Juxta LXX, manu forti resistit (*Al.* resistet) populus Dei voluntati, et dicit omnia dura esse quæ Dominus præcepit, secundum illud quod in Evangelio legimus : *Durus est hic sermo, quis poterit audire eum* (*Joan.* vi, 61)? Unde præcipitur eis ut Dominum audiant, et ipsum solum timeant. Si enim in ipso confisi fuerint, habebunt eum in sanctificationem, et non impingent quasi in lapidem scandali, et quasi in petram ruinæ. De hoc loco et Apostolus sumit testimonium, quod Christus Judæis factus sit in scandalum : gentibus autem in stultitiam (*I Cor.* i). Et rursum : *Israel sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit* (*Rom.* ix, 31). Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus legis offenderunt in lapidem offensionis, sicut scriptum est : *Ecce ponam in Sion lapidem offensionis et petram scandali : omnis qui credit in eo, non confundetur* (*Ibid.*, 33). Ergo qui non receperunt Emmanuelem, sed factus est eis in lapidem offensionis et in petram scandali, conterentur, captivique ducentur. Quodque ait, *Domus autem Jacob in laqueo et in convalle erit sedentibus in Jerusalem*, hoc significat, quod non habitent in montibus, nec in excelsis Scripturarum versentur locis; sed semper humilia intelligant, peccatis peccata sociantes, et vincti laqueis delictorum.

124 (Vers. 16, 17.) « Liga testimonia, signa legem in discipulis meis, et exspectabo Dominum, qui abscondit faciem suam a domo Jacob, et præstolabor eum. » Vox Domini loquentis ad Prophetam : quia, inquit, factus est Dominus in lapidem offensionis et in petram scandali duabus domibus Israel, et missum ad se Emmanuel suscipere noluerunt, Liga testimonia veteris Instrumenti, et trade illa discipulis meis, qui Evangelium susceperunt, apostolis videlicet, sive apostolicis viris. Vel certe lex et prophetia usque ad Joannem ligetur apud eos (*Matth.* xi), et clausa sit atque signata, ut quod legunt, non intelligant. Pro discipulis enim, juxta Hebraici sermonis ambiguitatem, possumus et doctrinas interpretari. Unde propheta respondit : quia Evangelio succedente, lex apud Judæos clausa est atque signata, et jubes eam nequaquam Judæis, sed gentibus assignari : idcirco ego exspectabo Emmanuelem, quem promittis esse venturum, de quo supra dixisti quod ipse sit pavor noster, et ipse terror noster, et nobis sit in sanctificationem ; et præstolabor Dominum qui abscondit faciem suam a domo Jacob, hoc est, a Judæis, quia eum recipere noluerunt. LXX hunc locum ita interpretati sunt : *Tunc manifesti erunt qui signantur, ut non discant legem.* Quod hunc sensum habet : quando ceciderint plurimi, et contriti fuerint et impegerint in lapidem offensionis, et in petram scandali, tunc manifesti erunt qui signantur in populo, ut nequaquam discant legem Mosis; sed obediant præceptis evangelicis.

(Vers. 18). « Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Dominus in signa atque portenta Israelis, a Domino exercituum qui habitat in monte Sion. » Præcepit mihi, ait Dominus, ut ligarem testimonium in Judæis, et legem discipulis ejus traderem atque signarem, quia abscondisset faciem suam a domo Jacob : ideo **125** præstolabor eum, et exspectabo Dominum meum, et non solum ego, sed et pueri, quos mihi dedit Dominus, alii videlicet prophetæ et filii prophetarum, qui non ex voluntate carnis et sanguinis, sed ex Deo nati sunt (*Joan.* i). De quibus et Apostolus loquebatur : *Filioli mei quos iterum parturio donec Christus formetur in vobis* (*Galat.* iv, 19). Isti autem pueri, id est, prophetæ, in signa dati sunt et in portenta Israeli, juxta illud quod in Ezechiele legimus : *Et erit Ezechiel vobis in signum* (*Ezech.* xxiv, 24). In Zacharia quoque sancti viri, prophetarumque discipuli τερατοσκόποι, id est, portentorum signorumque spectatores appellantur [1], eo quod semper prophetæ in signum præcesserint futurorum (*Zach.* iii, 8). Hoc interim juxta litteram. Cæterum beatus Apostolus in Epistola, quæ ad Hebræos scribitur, docet (licet eam Latina consuetudo inter canonicas Scripturas non recipiat) hoc testimonium ex persona debere intelligi Domini Salvatoris. *Quamobrem non erubescit fratres eos vocare, dicens : Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te* (*Hebr.* ii, 11, 12). Et iterum : *Ego ero confidens in eum* (*Ibid.*, 13); et rursum : *Ecce ego et pueri mei, quos mihi dedit Deus* (*Ibid.*). Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter particeps factus est earumdem passionum. Quomodo autem isti pueri in signum fuerint atque portentum sapientiæ sæculi et superbiæ Judæorum, idem Apostolus docet, qui elegisse dicit Dominum Salvatorem, stulta mundi et infirma, ut confunderet sapientes et fortia (*I Cor.* i). Unde et ad apostolos Salvator aiebat : *Nisi conversi fueritis quasi unus de pueris, non intrabitis in regnum cœlorum* (*Matth.* xviii, 3). Puer autem efficitur novi Evangelii prædicator, qui deponit veterem hominem, qui corrumpitur in desideriis seductionis, et induitur novo, qui renovatur in cognitionem juxta imaginem Creatoris. Habitare autem Dominum exercituum in monte Sion, idem Apostolus scribit : *Accessistis ad montem Sion et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem* (*Hebr.* xii, 22). Unde miror quemdam nostrorum, pueros istos duos Isaiæ filios intelligere, quos de prophetissæ mulieris conceptione generarit, Jasub videlicet, et Emmanuel : quorum prior in abjectione prioris populi, **126** sequens in assumptione gentium præcesserit. Quod qui recipit, consequenter et Osee prophetam vere meretricem uxorem habuisse firmabit.

(Vers. 19 seqq.) « Et cum dixerint ad vos,

[1] Perperam Vatic., *signorumque factores appellantur.*

Quærite a Pythonibus et a divinis, qui strident in A incantationibus suis, numquid non populus a Deo suo requirit pro vivis a mortuis? Ad legem magis et ad testimonium. Quod si non dixerint juxta verbum hoc, non eis erit matutina lux. Et transibit per eam; corruet, et esuriet: et cum esurierit, irascetur, et maledicet regi suo, et Deo suo. Et suspiciet sursum, et ad terram intuebitur, et ecce tribulatio et tenebræ, dissolutio, angustia, et caligo persequens, et non poterit avolare de angustia sua. » Si Isaiæ prophetæ vox est, ut Judæi æstimant, *Ecce ego et pueri mei, quos mihi dedit Dominus in signum et in portentum Israelis*, et hæc quæ sequuntur, ipse ad discipulos suos credendus est dicere: Cum dixerint, inquit, ad vos gentes et populi, de quibus supra lectum est, *Infirmamini, populi, et vincimini*; B quid prophetas vultis audire, quid Isaiæ verbis decipimini, et illum putatis quæ ventura sunt nosse? Quærite magis a Pythonibus, et a divinis, qui strident in incantationibus suis. Pro quibus LXX interpretati sunt: *Qui de terra loquuntur, qui de ventre clamitant.* Omnis enim, qui de terra est, de terra loquitur (*Joan.* III, 31). Et cujus Deus venter est, et gloria in confusione ejus (*Philipp.* III, 19), de ventre clamare credendus est. Vos respondete eis, et dicite: *Numquid non populus a Deo suo requirit pro vivis a mortuis?* Si vos, inquit, pro varietate idolorum vestrorum (non enim unum, sed plures habetis deos) eos consulitis, quos deos arbitramini; et a mortuis sive mortuorum hominum simulacris, de viventibus quæ- C ritis; quanto magis nos Deum nostrum per prophetas audire debemus? Docet ergo discipulos, et infert ad legem magis et ad testimonium. Si de aliquo, inquit, dubitatis, scitote scriptum: Gentes, quas Dominus Deus tuus disperdet a facie tua, somnia [1] audiunt et divinos; tibi autem non ita tradidit Dominus Deus tuus: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester de fratribus vestris* [2], *sicut me, illum audietis* (*Deut.* XVIII, 15). Unde si vultis nosse **127** quæ dubia sunt, magis vos legi, et testimoniis tradite Scripturarum. Quod si noluerit vestra congregatio verbum Domini quærere, non habebit lucem veritatis, sed versabitur in errore tenebrisque. Lux pertransibit eam, hoc est, congregationem vestram, sive terram, et corruetis, et D esurietis, et cum esurieritis, irascemini, secundum illud quod scriptum est: *Et cum non fuerint saturati, murmurabant* (*Psal.* LVIII, 16); et maledicetis Deo regi vestro, et in necessitatibus sursum aspicietis in cœlum, et in terram deorsum; et ecce tribulatio et tenebræ, dissolutio genuum, et mentis angustia, et caligo oculorum, et non poteritis erui de angustia. Hæc juxta Hæbreos. Cæterum ut supra diximus, si persona Christi est dicentis, *Ecce ego, et pueri mei, quos mihi dedit Deus*: etiam hæc ipse loquitur ad apostolos et ad credentes ex gentibus, qui ejus Evangelium susceperunt. Si dixerint, inquit, patres vestri quos reliquistis: quærite ventriloquos, quos pythonas intelligimus (qualem et in Actibus apostolorum ancillam legimus (Cap. XVI) quæ quæstui erat dominis suis) et qui de terra loquuntur, quod in evocatione animarum magi se facere pollicentur, et cætera maleficarum artium genera; hoc scire debetis, quod unaquæque gens proprios consulat deos, et de vivorum salute mortuos sciscitetur. Vobis autem in auxilium legem dedit Deus, ut possitis dicere: non est talis ethnicorum divinatio, qui cultores suos sæpe decipiunt, sicut nostra quæ absque ullo munere profertur ex lege. Unde interpretati sunt LXX: *Non sicut verbum hoc, pro quo non est dare munera. Gratis enim*, inquit, *accepistis, gratis date* (*Matth.* X, 8.) Veniet autem super incredulos fames durissima, non fames panis, aut sitis aquæ, sed fames audiendi sermonem Dei (*Amos.* VIII). Et cum esurieritis, contristabimini, et maledicetis principi vestro et paternis traditionibus, hoc es diabolo, et antiquis erroribus. Hoc autem ad eos loquitur qui famem passi fuerint veritatis, et suspicient in cœlum sursum, et in terram deorsum, et erunt in angustia, in tenebris, et in tribulatione: ut non videant usque ad tempus, donec et ipsi ad Dominum convertantur. Latam explanationem loca ista desiderant: sed parcimus librorum magnitudini, ut tollamus fastidium lectionis. Hæc juxta LXX translationem ex parte perstrinximus, **128** quæ in plerisque dissonat ab Hæbræo. Cæterum Nazaræi [*Al.* Nazareni] locum istum ita edisserunt: Cum dixerint ad vos Scribæ et Pharisæi, ut eos audiatis, qui omnia ventris causa faciunt; et in morem magorum stridunt in incantationibus suis, ut vos decipiant, hoc eis respondere debetis: non mirum si vos vestras traditiones sequamini, cum unaquæque gens sua consulat idola. Ergo et nos a vobis mortuis de viventibus consulere non debemus; magis nobis Deum legem dedit, et testimonia Scripturarum, quæ si sequi nolueritis, non habebitis lucem, sed semper caligo vos opprimet, quæ transibit per terram vestram atque doctrinam: ut cum decepti a vobis se in errore perspexerint, et sustinere famem veritatis, tunc contristentur, sive irascantur, et maledicant vobis, quos quasi deos suos et reges putabant. Et frustra ad cœlum terramque respiciant, cum semper in tenebris sint, et non possint de vestris avolare insidiis.

(Cap. IX.—Vers. 1 seqq.) « Primo tempore alleviata est terra Zabulon, et terra Nephthali: et novissimo aggravata est via maris trans Jordanem Galilææ gentium. Populus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam: habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis. » LXX: « Hoc primum bibe, velociter fac regio Zabulon, terra Nephthalin, et reliqui, qui juxta mare estis trans Jordanem Galilææ gentium. Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit

[1] Pro *somnia* legendum *omnia* contendit Victorius ex Deuteronomii textu.

[2] Vatic., *Prophetam de vobis*, etc.

lucem magnam : qui habitatis in regione et umbra mortis, lux orietur vobis. » Duplicem posuimus editionem, quia vulgatum est testimonium, et usurpatum ab evangelista Matthæo : ut vel diversitas interpretationis, vel similitudo noscatur. Ac primum notandum quod testimonium hoc Evangelista Matthæus non juxta LXX, sed juxta Hebræos posuerit. Dicit enim sermo Evangelicus : *Audiens autem Jesus, quod Joannes esset traditus, secessit in Galilæam, et derelinquens Nazareth, venit et habitavit in Capharnaum quæ est juxta mare in finibus Zabulon et Nephthalim : ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem : Terra Zabulon et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem Galilææ gentium : populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam ; sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis. Ex eo tempore cœpit Jesus prædicare et dicere : Appropinquavit regnum cœlorum* (*Matth.* IV, 12 *et seqq*). Et Joannes evangelista refert quod **129** Jesus cum discipulis suis in Cana Galilææ invitatus ad nuptias, primum ibi signum fecerit, aquas in vinum convertendo : *Hoc fecit principium signorum Jesus in Cana Galilææ : et manifestavit gloriam suam : et crediderunt in eum discipuli ejus* (*Joan.* II, 11). Unde et in LXX dicitur : *Hoc primum bibe, velociter fac :* quia terra Zabulon et terra Nephthali prima Christi videre miracula : ut prima biberet fidei potionem, quæ prima viderat Dominum signa facientem. Et, juxta Hebraicum, primo tempore relevata esse dicitur onere peccatorum, quia in regionibus duarum tribuum primum Salvator Evangelium prædicavit. Unde et in sexagesimo septimo Psalmo dicitur : *Benedicite Dominum de fontibus Israel. Ibi Benjamin adolescentior ;* Paulus apostolus (*Act.* IX), *in mentis excessu* (*Psal.* LXVII, 27, 28) : qui et alibi loquebatur, *sive mente excedimus, Deo* (*II Cor.* V, 13) ; *Principes Zabulon, principes Nephthali duces eorum ;* quia in his tribubus fuerunt viculi, de quibus duces nostri apostoli crediderunt. Et crediderunt juxta Symmachum *velociter*, ut audientes, *Venite, et faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* IV, 19), statim et patrem relinquerent et naviculam. Novissimo autem tempore aggravata est fides eorum plurimis Judæorum in errore permanentibus. Mare autem hic lacum appellat Genesareth, qui Jordane influente efficitur ; in cujus littore Capharnaum, et Tiberias, et Bethsaida, et Chorozaim sitæ sunt, in qua vel maxime regione Dominus commoratus est ; ita ut populus, qui vel sedebat, vel ambulabat in tenebris, lucem videret, nequaquam parvam, ut aliorum prophetarum, sed magnam, ut ejus qui in Evangelio loquitur : *Ego sum lux mundi* (*Joan.* VIII, 12). Et qui habitabant in regione umbræ mortis, lux orta est eis. Inter mortem et umbram mortis, hoc esse puto, quod mors eorum est, qui cum operibus mortuis ad inferos perrexerunt : *Anima enim, quæ peccaverit, ipsa morietur* (*Ezech.* XVIII, 20) ; umbra autem mortis eorum est, qui cum peccent, necdum de vita ista egressi sunt ; possunt enim si voluerint

A agere pœnitentiam. Pro *Galilæa gentium*, Aquila θῖνας *gentium*, Symmachus *terminos gentium* interpretati sunt ; θῖνας autem *tumulos* intelligimus *arenarum*, qui vel in littoribus, vel in ripis sunt. Hebræi credentes in Christum, hunc locum ita edisserunt. Primo tempore hæ duæ tribus Zabulon et Nephthali ab Assyriis captæ **130** sunt, et ductæ in hostilem terram (*IV Reg.* XV) ; et Galilæa deserta est, quam nunc propheta dicit relevatam esse, eo quod peccata populi sustineret. Postea autem non solum duæ tribus, sed et reliquæ, quæ habitabant trans Jordanem et in Samaria, ductæ sunt in captivitatem (*IV Reg.* XVII et XVIII). Et hoc, inquiunt, Scriptura nunc dicit, quod regio cujus populus primus ductus est in captivitatem, et Babyloniis B servire cœpit, et quæ prius in tenebris versabatur erroris, ipsa primum lucem prædicantis viderit Christi, et ex ea in universas gentes sit Evangelium seminatum. Nazaræi, quorum opinionem supra posui, hunc locum ita explanare conantur : Adveniente Christo et prædicatione illius coruscante, prima terra Zabulon et terra Nephthali Scribarum et Pharisæorum est erroribus liberata, et gravissimum traditionum Judaicarum jugum excussit de cervicibus suis. Postea autem per Evangelium apostoli Pauli, qui novissimus apostolorum omnium fuit, ingravata est, id est, multiplicata prædicatio, et in terminos gentium et viam universi maris Christi Evangelium splenduit. Denique omnis orbis C qui ante ambulabat, vel sedebat in tenebris, et idololatriæ ac mortis vinculis tenebatur, clarum Evangelii lumen aspexit.

(Vers. 2-4.) « Multiplicasti gentem, non magnificasti lætitiam lætabuntur coram te, sicut lætantur in messe, sicut exsultant victores capta præda, quando dividunt spolia. Jugum enim oneris ejus, et virga humeri illius, et sceptrum exactoris ejus superasti, sicut in die Madian. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu : et vestimentum mixtum sanguine erit in combustionem et cibus ignis. » LXX : « Plurimam partem populi deduxisti in lætitia tua ; et lætabuntur in conspectu tuo, sicut lætari solent in messe, et sicut hi qui dividunt spolia : quia ablatum est jugum quod supra ipsos erat positum, et D virga de collo eorum. Virga enim exactorum dissipabitur, sicut in die Madian. Quia omnem stolam congregatam dolo, et vestimentum commutationis restituent : et cupient igne esse combusti. » In obscuris locis utramque editionem ponimus, ut quantum a cæteris editionibus et ab Hebraica veritate distet Vulgata translatio, diligens lector agnoscat. Ad lucem ipsam, quæ apparuit populo in tenebris constituto, id est, ad Dominum Salvatorem fit apostropha. Et dicitur ad eum : **131** *Multiplicasti gentem*, hoc est, replesti omnes gentes notitia tui; sed *non magnificasti lætitiam*. Juxta quod Apostolus mœrorem sibi dicit esse perpetuum pro fratribus suis qui sunt Israelitæ (*Rom.* IX). Et Jonas contristatur, quod ita salvati sint Ninivitæ

(*Jonæ* IV), ut cucurbita, sive CICEION (קיק יון) aruerit. Et ipse Dominus loquitur in Evangelio: *Non veni nisi ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* XV, 24). Et in Passione: *Pater, si fieri*, inquit, *potest, transeat calix iste a me* (*Matth.* XXVI, 39). Qui locus hunc sensum habet: Si potest fieri, ut sine interitu Judæorum credat gentium multitudo, passionem recuso. Sin autem illi excæcandi sunt, omnes gentes videant: fiat, Pater, voluntas tua. Cum ergo Christus advenerit, et Christianorum gens de universis gentibus fuerit congregata: tunc lætabuntur apostoli, sicut messores lætantur in messe, de quibus Dominus loquebatur: *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (*Matth.* IX, 37). Et sicut exsultant victores, qui captam dividunt prædam. Cum enim fortis captus fuerit et ligatus, omnis domus ejus diripitur, et dividuntur spolia (*Matth.* XII; *Luc.* XI). Tu autem, Domine atque Salvator, jugum oneris ejus, hoc est diaboli, qui prius exsultabat in mundo, qui cunctis gentibus imperabat, qui gravissimo servitutis jugo colla omnium deprimebat; et virgam qua percutiebat universos, et peccata sibi quasi quoddam tributum reddere compellebat, detraxisti de humeris eorum: et tibi liberatos servire fecisti absque ullo exercitu et absque effusione sanguinis in abscondita manu: sicut quondam sub Gedeone populo Israel, de Madianitis [1] victoriam præbuisti (*Judic.* VII). Quomodo enim vestis, quæ humano sanguine cruentata [*Al.* cruenta] est, lavari non potest; sed infecta sanguine, igne comburitur, ut maculæ cum vestimento fœdi cruoris intereant: sic diaboli violenta prædatio et tumultus ac turbæ, quibus humanum sibi subjecerat genus, gehennæ ignibus deputatæ sunt. LXX non omnes, sed partem quamdam populi credidisse significant: licet pro eo quod illi dixerunt, *deduxisti in lætitia*, alii interpretati sint *magnificasti*. Et cum in reliquis eumdem sensum teneant, stolam congregatam dolo, et vestimentum commutatum, eum adjiciunt redditurum, id est, diabolum: quod scilicet omnes animas, **132** quas Dei auxilio nudaverat, cum ornamentis pristinis redditurus sit: non solum ipse, sed et satellites ejus dæmones: quibus si optio datur, magis eligant perire flammis, quam prædam perdere.

(Vers. 6.) « Parvulus enim natus est nobis, filius datus est nobis: et factus est principatus super humerum ejus; et vocabitur nomen ejus Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis. Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis super solium David, et super regnum ejus, ut confirmet illud et corroboret in judicio et justitia, amodo et usque in sempiternum. Zelus Domini exercituum faciet hoc. » LXX: « Quia parvulus natus est nobis, filius datus est nobis, cujus principatus factus est super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii nuntius. Adducam enim pacem super principes, et sanitatem ejus: magnus principatus illius, et pacis non est terminus, super thronum David et regnum ejus, ut corrigat illud, et auxilietur in judicio et justitia, ex hoc nunc et usque in sæculum. Zelus Domini sabaoth faciet hæc. » Ideo diabolus, et omnis ejus violenta prædatio, qua humanum oppresserat genus, et sanguinem sanguini miscuerat, erit in combustionem, et cibus ignis æterni: quia natus est nobis de Virgine puer, de quo supra dictum est: *Antequam sciat puer reprobare malum et eligere bonum* (*Isa.* VII, 16), et postea in generatione Prophetissæ: *Antequam sciat puer vocare patrem suum et matrem suam* (*Isa.* VIII, 4). Iste igitur puer, qui natus est de Virgine, appellatur *Emmanuel*, id est, *nobiscum Deus*, et de Prophetissa, hoc est, de sancto generatus Spiritu, nuncupatus est, *accelera, spolia detrahe, festina prædari*: nunc multis nominibus appellatur. Et licet ex eo quod supra dixerat, Emmanuel, id est, *nobiscum Deus*, Deum illum esse monstraverit: tamen nunc dicit factum illius principatum super humerum ejus, vel quod crucem suam ipse portaverit, vel per humerum ostendens brachii fortitudinem, eodem Isaia dicente: *Revelavit* [2] *Dominus Deus brachium sanctum suum omnibus gentibus* (*Isa.* LII, 10). Et rursum: *Domine, quis credidit auditui nostro; et brachium Domini cui revelatum est* (*Isa.* LIII, 1)? Vocabitur ergo post duo nomina, sex aliis nominibus, Admirabilis, Consiliarius, Deus, **133** Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis. Non enim, ut plerique putant, bina jungenda sunt nomina, ut legamus, Admirabilis consiliarius, et rursum, Deus fortis; sed, Admirabilis legendum est separatim, quod Hebraice dicitur PHELE (פלא), et Consiliarius seorsum, qui lingua eorum appellatur IOES (יועץ), et Deus separatim, qui Hebraice EL (אל) dicitur. Denique in consequentibus ubi legimus, *Tu es enim Deus, et nesciebamus*; et iterum: *Ego sum Deus et non est alius præter me* (*Isa.* XLV, 5), et multa his similia: pro eo quod in Latino dicitur *Deus*, in Hebraico EL scriptum est. Quodque sequitur, *Fortis*, Hebraice GIBBOR (גבור) appellatur. Unde et in eo loco ubi idem propheta commemorat: *Erunt confidentes super Deo sancto Israel in veritate: et quod residuum est Jacob super Deo forti* (*Isa.* X, 20, 21), pro Deo forti in Hebraico scriptum habet EL GIBBOR. Patrem autem futuri sæculi et resurrectionis, quod in nostra vocatione completur; et principem pacis, qui locutus est ad apostolos: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (*Joan.* XIV, 27): non dubitabit, qui pacem nostram juxta Paulum apostolum legerit Salvatorem. Qua nominum majestate perterritos LXX reor non esse ausos de puero dicere, quod aperte Deus appellandus sit, et cætera: sed pro his sex nominibus posuisse, quod in Hebraico non habetur, *magni consilii angelum, et adducam pacem super principes, et sanitatem ejus*. Quod hunc mihi sensum habere

[1] Vitiose erat absque *de* præpositione *Israeli Madianitis*. Mss. emendant.

[2] Ex Græco ἀποκαλύψει Victor. reponit *Revelabit*.

videtur : Magni consilii angelus est, qui nuntiavit A nobis abjiciendum pro tempore Israel, et gentes esse salvandas : deditque pacem principibus suis, apostolis et apostolicis viris, **134** et sanitatem dogmatum suorum credentibus dereliquit. Quod autem sequitur, *Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis :* pro quo LXX transtulerunt : *Magnus principatus ejus :* scire debemus quod verbum Hebraicum MESRA (משרה) et hic et supra LXX ἀρχὴν, id est, *principatum* [1] interpretati sunt. Pro quo nos supra *principatum*, hic *imperium* vertimus. Aquila autem verbi ambiguitate deceptus μέτρον, id est, *mensuram* interpretatus est, quæ et Hebraice et Latine [2] eodem appellatur nomine. Nec dubitare poterit de multiplici Salvatoris imperio et pace ejus, quæ non habeat finem, qui in Psalmis legerit : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Ps. al* II, 8) ; et rursum : *Et multitudo pacis, donec auferatur luna* (*Psal.* LXXI, 7), id est, usque ad consummationem sæculi. Principatus autem illius et imperium erit super solium et regnum David, quod post captivitatem Babyloniam fuerat dissipatum, ut confirmet illud et corroboret, et doceat esse perpetuum [3] (ne cassa Dei promissio videretur) ab Incarnationis tempore usque in sempiternum. Propterea autem zelus, id est, æmulatio Domini exercituum fecit hoc, quia ipsi eum ad æmulationem provocaverunt in his qui non erant dii, et ille eos provocavit ad æmulandum in gente, quæ non erat gens (*Deut.* XXXII). Cœpta Emmanuelis et nascentis pueri de Virgine prophetia, ex eo loco ubi dicitur ad Achaz : *Pete tibi signum a Domino Deo tuo*, versiculo isto finita est, quo infertur : B *Zelus Domini exercituum faciet hoc* (*Isa.* IX, 7 ; XXXVII, 32). Nunc ad reliqua transeamus.

[1] In Vatic., *id est principium.*
[2] Hebraice משורה, *mesura*, dicitur, quæ vox ut fere eadem est cum *mensura* Latinorum, ita a משרה quæ in textu est, et *principatum* sonat, minimum fere distat.
[3] Rursum Vatic., *esse prophetam, ne cassa promissio Dei judicetur.*

LIBER QUARTUS.

135 Inæquales dictamus libros [1], et pro diversitate visionum ac sensuum, alius contrahitur, alius exten- C ditur. Itaque finito tertio volumine, transimus ad quartum, qui tertia mensura versuum priore minor est, præsertim cum quintus, quem huic libro subjecimus, historicæ explanationis sit, et pene duplicem numerum habeat. Dum enim nolumus conjuncta [2] dividere, et olim interpretata transire, quasi inter duas maris Pontici συμπληγάδας naviculam nostram direximus, quæ flante Spiritu sancto, et Domino Salvatore cursum dirigente nostrum, elabitur in pelagus, dicente te, virgo Christi Eustochium : *A quatuor ventis cœli veni, spiritus, et mortua ossa vivifica* (*Ezech.* XXXVII, 9) : ut quæ jacebant in terræ pulvere, spirante Domino, suscitentur.

Cap. IX. — (Vers. 8 seqq.) « Verbum misit Dominus in Jacob, et cecidit in Israel. Et sciet populus omnis Ephraim et habitantes Samariam, in superbia et magnitudine cordis, dicentes : Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus : sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus. Et elevabit Dominus hostes Rasin super eum, et inimicos ejus in tumultum vertet, Syriam ab Oriente, et Philisthiim ab Occidente, et devorabunt Israel toto ore. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta, et populus non est reversus ad percutientem se, et Dominum exercituum non inquisierunt. » Legimus supra (*IV Reg.* XVI) quod in diebus Achaz filii Joathan, filii Oziæ regis Juda, ascenderit Rasin rex Syriæ, et Phacee filius Romeliæ rex Israel in Jerusalem, ut expugnarent eam. Et (*Isa.* VII) quod missus sit Isaias propheta in occursum Achaz cum Jasub filio suo, ut ei diceret, ne timeret, et cor illius ne formidaret a duabus caudis titionum fumigantium, eo quod in ipsis esset Syriæ et Israel imperium finiendum. Quo non credente propter rei magnitudinem et præsens periculum, jubetur ut sibi postulet signum. Et quia idololatra erat, hoc quoque facere noluit : propterea Dominus nequaquam ipsi regi, sed domui David dat signum filii sui de Virgine nascituri, ad cujus invocationem sint imminenti periculo liberandi, et cætera quæ usque ad præsentem locum interpretati sumus. Multis ergo mysteriis in medio positis, nunc revertitur ad id quod cœperat, et eversionem Rasin **136** et Ephraim, hoc D est, Syriæ et Samariæ vaticinatur : *Verbum*, inquiens, *misit Dominus in Jacob, et cecidit in Israel.* Apud Hebræos DABAR (דבר), quod per tres litteras scribitur consonantes DALETH BETH et RES, pro locorum qualitate, si legatur DABAR, *verbum* significat, DEBER, *mortem*, et *pestilentiam*. Quam ob causam plerique sermonis ambiguitate decepti, non *verbum* dicunt missum esse, sed *mortem*. Misit ergo Dominus verbum in Jacob, et cecidit in Israel. Regnare voluit Judam, ut Jacob prophetat in Genesi (*cap.* XLIX) : et Israel, hoc est, decem tribus sibi imperium vindicarunt, de quibus dictum est : *Ipsi regnaverunt, et non per me* (*Osee*, VIII, 4). Imperii ergo dignitas, quæ in unctione Samuelis post abjectum Saul cœperat in David, missa in

[1] Vatic., *dictamus explanatione libros;* et mox *transeamus*, pro *transimus.*
[2] Idem, *dum enim volumus conjuncta*, etc.

Jacob, hoc est, in duodecim tribus, quæ Jacob olim vocabantur, cecidit in Israel : non ut LXX transtulerunt, *venit* : cecidit enim in impiis : quod statutum ad sanctos directum erat. Sciet igitur populus Ephraim et habitantes Samariam, qui propter multitudinem eriguntur in superbiam, et dicunt : Parvum est regnum Judæ, et nostri comparatione vilissimum. Itaque illis ruentibus quasi lateribus, nos quadro lapide ædificemus nobis domum. Illorum sycomoris quæ ligna sunt vilia, hostili incursione succisis, non imperium nostrum cedris exstruemus, quæ imputribiles sunt, ut regnum significent sempiternum. Sciat ergo populus **137** omnis Ephraim et habitantes Samariam, quod Syrus qui nunc ei auxilio est, in hostem transeat. Vel certe contra ipsum Syrum, subita adversariorum bella consurgant, et omnes vertantur in tumultum : ita ut contra Israel Syria ab Oriente, et Philisthiim, hoc est, Palæstini ab Occidente moveantur ; et simul devorent Israelem. Cumque hæc fecerint, nihilominus manus mea extenta, sive excelsa est super Israel, et eos ferire non cessat. Cæsique a Deo non revertentur ad percutientem se, nec Dominum quærent exercituum, vitulos aureos adorantes pro Deo. Juxta anagogen hunc locum nostri ita edisseruunt : Misit Deus Filium suum ad Jacob, hoc est, ad Judæos : et venit ad Israel, hoc est, ad gentium populum, quos et Apostolus appellari dicit Israel (*Rom.* IX). Alii vero ita : Verbum suum misit Dominus ad Ecclesiam, quæ priorem populum supplantavit, et cecidit in Israel, hoc est, in hæreticos, qui Deum videre se jactant. Sciant itaque principes eorum, et omnes, qui habitant in Samaria, hoc est, qui Dei legem custodire se dicunt, et in ubertate esse virtutum, et fructus afferre justitiæ (hoc enim interpretatur Ephraim), qui in superbia cordis sui despiciunt Ecclesiam, et simplicitatem ejus arbitrantes imperitiam, dicunt : pro lateribus illius, quadris lapidibus atque fortissimis ædificabimus Ecclesias nostras, et pro infructuosis arboribus citoque perituris, cedros sublimissimas exstruemus, quas conteret Dominus, et quas justus sub persona impii vidisse se narrat, et non inventum locum earum (*Psal.* XXXVI). Dicit ergo Dominus, quod Rasin, qui interpretatur *sapientia sæcularis*, cujus Ephraim utebatur auxilio, vertatur contra eum et omnes inimici ejus [1] adversum illum dimicent, et tam ab Oriente, quam ab Occidente expugnetur, et devoratori sint Israelem toto ore. Pro quibus interpretati sunt LXX : *Et ædificemus nobis turrim : et allidet Deus qui consurgunt contra montem Sion, et inimicos illius dissipabit.* Cupiunt enim et in similitudinem Templi Dei, ædificare sibi templum in Samaria ; sed quamvis moverint pedes ab Oriente, et dixerint : *Venite, ædificemus*

A *turrim, et faciamus nobis nomen antequam dispergamur* (*Gen.* XI, 4) : **138** Domino impugnante solvetur, et dissipabitur consensus eorum [2], et linguæ eorum contra se invicem dividentur, ne consentientes pejores fiant, sed a se invicem destruantur. Cumque ita percussi sint, et ab hostibus devorati, tamen non revertentur ad Dominum : sed adhuc manus illius ad percutiendum parata est, juxta illud quod legimus in Jeremia : *Sine causa percussi filios vestros : disciplinam non recepistis* (*Jerem.* II, 30).

(Vers. 14 seqq.) « Et disperdet Dominus ab Israel caput et caudam incurvantem et depravantem in die una. Longævus et honorabilis, ipse est caput ; et propheta docens mendacium, ipse est B cauda. Et erunt qui beatum dicunt populum istum, seducentes, et qui beati dicuntur, præcipitati. Propter hoc super adolescentulis ejus non lætabitur Dominus, et pupillorum illius et viduarum non miserebitur, quia omnis hypocrita est et nequam, et universum os locutum est stultitiam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. Succensa est enim quasi ignis impietas : veprem et spinam vorabit, et succendetur in densitate saltus, et convolvetur in superbia fumi. In ira Domini exercituum contremuit terra, et erit populus quasi esca ignis. Vir fratri suo non parcet, et declinabit ad dextram, et esuriet, et comedet ad sinistram, et non saturabitur · C unusquisque carnem brachii sui vorabit. Manasses Ephraim, et Ephraim Manassen, simul ipsi contra Judam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. » Non solum Dominus hostes Rasin elevabit contra eum et inimicos ejus vertet in tumultum, Syriam ab Oriente, et Philisthiim ab Occidente, ut devorent Israel toto ore : sed quia non est reversus ad percutientem se, nec requisivit Dominum exercituum, extendet manum ad percutiendum, ut disperdat de Israel caput, et caudam incurvantem et depravantem, eum videlicet, qui recta pervertit (*Jerem.* II). Qui sit autem caput, ipse interpretatus est, *longævus et honorabilis*. Et qui sit cauda, *Propheta*, inquit, *qui docet mendacium*, id est, D pseudopropheta. Dixit de principibus, nunc optimatibus jungit et populum, quod et magistri et discipuli, et eruditi, et vulgus indoctum **139** pariter pereant. Qui enim beatum dicebant populum, seductores sunt ; et qui beati appellabantur, non propter virtutem, sed propter munera, præcipitabuntur in mortem. Unde et supra legimus : *Populus meus, qui beatum te dicunt, seducunt te, et semitas pedum tuorum supplantant* (*Isa.* III, 12). In tali populo nullius personæ miserebitur Deus : non pupilli, non viduæ, quia omnis hypocrita est, aliud simulans, et aliud agens : promittens castitatem, et vivens luxuriose : præferens paupertatem, et replens mar-

[1] Econtrario Vatic. *et omnes amici ejus* : mox quoque *devorant* pro *devoratori sint*.

[2] Idem, *dissipabitur sensus eorum*, unde *et scientes*, pro *consentientes* habet.

supium. Unde jungit, et dicit : *Et universum os locutum est stultitiam*. Propter hæc omnia Dominus non cessat irasci, sed adhuc ad percutiendum elevat manum. Et quia ista fecerunt, succendetur quasi ignis impietas, ut non cultum agrum, sed vepres et spinas devoret, nec frugiferas arbores, sed infructuosum saltum, in quo habitant bestiæ, rapiens [1] flamma consumat. Quam ob rem dicitur quod densitas saltus igne supposito, fumi superbia et altitudine convolvatur. Omne enim quod excelsum est, et in sublime consurgens, superbnm appellari potest. Pro quo nescio quid volentes LXX transtulerunt *et devorabit in circuitu collium omnia*. Unde et ad iram Domini terra contremuit, et populus ignis factus est pabulum, quia tanta fuit in eo crudelitas, ut ne charissimo quidem germanitatis nomini parceret, sed dextram deserens atque contemnens, saturaretur in his quæ sinistra erant : dum voluptatum, et malorum patitur famem, et semper cupit malis pejora sociare. Ipsi quoque Manasses, et Ephraim, qui de uno nati sunt utero, et de eodem parente generati, in tantam rabiem proruperunt, ut hostili odio inter se dissiderent. Legamus Regum et Paralipomenon volumina, et inveniemus Samariæ inter se bella civilia, dum alii pro aliis regibus dimicant, et quomodo suis regibus interfectis, in Judæ expugnationem concordent. Secundum tropologiam, auferet Dominus caput et caudam, majorem pariter ac minorem. Caudam appellans, non homines, sed jumenta, hæreticos esse demonstrat, quæ hoc membro utuntur ad stercora protegenda, et ad arcenda parva animalia. Et post caput, **140** et caudam incurvantem jungit et depravantem, quod legis præcepta subvertant, et rectam depravent viam. Longævum quoque, quia caput est [2] et pseudoprophetam qui in cauda ponitur, disperdet, et magistros pariter, et discipulos; alios qui propter munera laudant peccatores : alios qui laudati sua mala non sentiunt, nec agunt pœnitentiam. Propter hoc in juvenibus eorum non lætabitur Dominus : *Væ enim civitati cujus rex adolescens* (*Eccle*. x, 16) ! Et qui Deum Patrem, vel Dominum verum perdiderunt, non impetrabunt misericordiam. Omnis enim hæreticus hypocrita est, aliud agens, et aliud simulans, et quidquid loquitur, licet videatur esse sapientia, tamen stultitia est. Propter hæc extendit manum suam ad puniendum, et omnes impietates eorum, quasi spinas vorax flamma consumet. Et verba absque virtutibus, quæ infructuoso saltui comparantur, involventur fumi superbia. Ad eorum pœnam contremiscet omnis humus, et decepti populi æternis tradentur ardoribus, qui turpis lucri gratia, ne suis quidem parcunt, sed certatim de deceptis populis prædas agunt, relinquentes bona, et in pessimis immorantes. Cumque semper sinistra inveniant, tamen suis nunquam satiantur erroribus, vorantes carnem brachii sui, et adversum Ecclesiam pari studio dimicantes. Propter luxuriam, et voluptates, et lucra de populis inter se habent discordiam, ut de una hæresi duæ fiant, et rursum, ipsæ dividantur in partes, ut proprios abducant greges et devorent domos viduarum, et mulierum peccatricum, semper discentium, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientium (*II Tim*. III). In omnibus his non avertetur furor Domini consumens vitia, atque subvertens; sed quanto illi proficiunt ad peccandum, tanto iste amplius manum suam extendit ad pœnas.

(Cap. X. — 1 seqq.) — « Væ qui condunt leges iniquas, et scribentes injustitiam scripserunt, ut opprimerent in judicio pauperes, et vim facerent causæ humilium populi mei ; ut essent viduæ præda eorum, et pupillos diriperent. Quid facietis in die visitationis, et calamitatis de longe venientis ? ad cujus confugietis auxilium ? et ubi derelinquetis **141** gloriam vestram, ne incurvemini sub vinculo, et cum interfectis cadatis ? Super omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. » Hæc plerique adhuc contra decem tribus dici arbitrantur, quæ habitabant in Samaria, quod ad priora scelera etiam ista sociarint [*Al*. resociarent]. Nobis autem videtur contra judices tribus Judæ, et Jerusalem, Scribas videlicet et δευτερωτὰς, sermo propheticus conclamare, quod adversum legem Dei iniquas scripserint leges, et traditionibus suis subverterint judicii veritatem. Deo enim dicente : *Honora patrem tuum, et matrem* (*Exod*. xx, 12) : illi e contrario monuerunt filios parentibus dicere : *Donum quodcunque est ex me, tibi proderit, ne honorent* [Al. *honorarent*] *patrem, et matrem* (*Matth*. xv, 5, 6 ; *Marc*. vii, 11, 12), et cætera his similia. Propterea autem scripserunt leges pessimas, ut opprimerent pauperes et humiles populi, ut prædas agerent de viduis, et pupillos diriperent. Qui interrogantur quid facturi sint, cum vel captivitatis, vel judicii dies advenerit, et calamitatis de longe venientis, quæ multo tempore aut prædicta est. Ad cujus, inquit, fugietis auxilium, cum offenderitis Deum, qui verus auxiliator est, et ubi derelinquetis gloriam vestram ? *Non enim proderunt divitiæ in die furoris* (*Prov*. xi, 4), ne vinctos in hostilem terram ducat Assyrius, ne corruatis in prælio. Et ad extremum sicut in superioribus contra Samariam crebro dixerat : *In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta*, etiam contra Judam loquitur, quod non sit finis mali [*Al*. malitiæ] eorum extrema captivitas, sed etiam in hostili terra Domini eos gladius persequatur. Juxta anagogen, omnis hæreticus scribit iniquitatem, ut pauperes et humiles

[1] Vatic. secunda manu *sæviens*, prius erat *sapiens*.

[2] Perperam, atque inutili sensu legunt Martian. aliique *qui captus est*, pro *quia caput est*, quemadmodum ex mss. ad ipsius Hieronymi mentem, atque orationis seriem castigamus.

populi decipiat, viduas et pupillos diripiat. Qui enim dives est, de quo legimus. *Redemptio animæ viri propriæ divitiæ* (*Prov.* XIII, 8), non sustinet comminationem [1], non cito ab eis capitur. Pauper autem, et qui humilis est et parvus in populis, cito ab eis scandalizatur. Vidua quoque, quæ virum perdiderit Deum, et pupillus qui patrem amiserit Creatorem, de quo scriptum est : *Deum, qui te genuit, dereliquisti, et oblitus es Dei nutritoris tui* (*Deut.* XXXII, 18), facile supplantantur. Quid igitur facient in die judicii, cum tantos deceperint,
142 et calamitatis de longe venientis? Sicut enim ad justum virum dicitur, *Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo* (*Rom.* X, 8); et in alio loco : *Regnum Dei intra vos est* (*Luc.* XVII, 21); sic hæreticorum calamitas de longe veniet, multo eis tempore præparata. Ad quem confugient, cum fictum habeant Deum? Cui tradent gloriam suam, cum simulata sint omnia? Nec poterunt evadere vinculum, quo plurimos ligaverunt. Unde et in visione vallis Sion, quæ Dei altitudine derelicta, et hæretica humilitate decepta est, dicitur de magistris falsi nominis scientiæ : *Omnes principes tui fugerunt, et qui capti sunt, dure ligati sunt* (*Isa.* XXII, 3) : quodque cum singulis interfectis cadant, et in aliorum nece ipsi pereant, et cum multa patiantur, diesque visitationis advenerit, non sit finis eorum interitus : sed semper sibi impendentem manum Domini pertremiscant. Hucusque contra decem et duas tribus, id est, contra Samariam, et Jerusalem, Dei comminatio est, quæ regnante adhuc Achaz, cœpit in populo : de quibus duæ et semis tribus sub eo captæ sunt, et reliquæ sub Ezechia, qui Achaz successit in regnum (*IV Reg.* XVI, XVII). Sequens prophetia contra Assyrios scribitur.

(Vers. 5 seqq.) « Væ Assur, virga furoris mei, et baculus ipse est, in manu eorum indignatio mea. Ad gentem fallacem mittam eum, et contra populum furoris mei mandabo illi, ut auferat spolia, et diripiat prædam, et ponat illum in conculcationem quasi lutum platearum. Ipse autem non sic arbitratus est, et cor ejus non ita æstimavit, sed ad conterendum erit cor ejus et ad internecionem gentium plurimarum. Dicit enim, numquid non principes mei simul reges sunt? Numquid non ut Charcamis, sic Chalanno [*Al.* Chalan et Arphat], et ut Arphad, sic Emath? numquid non ut Damascus sic Samaria? Quomodo invenit manus mea regna idoli, sic et simulacra eorum de Jerusalem, et de Samaria. Numquid non sicut feci Samariæ, et idolis ejus, sic faciam Jerusalem, et simulacris ejus? » Ponamus in hoc loco [2] translationem LXX, qui ab Hebraico discordat in plurimis. LXX : « Væ Assyriis : virga furoris mei ipse est in manibus eorum, iram meam in gentem iniquam mittam, et A populo meo præcipiam, ut faciat spolia, et 143 prædam, et conculcet civitates, et ponat eas in pulverem : ipse autem non sic cogitavit, et non ita arbitratus est; sed ut conterat, mens ejus, et disperdat gentes plurimas. Quod si dixerint ei : Tu solus es princeps, respondebit : Non tuli regionem quæ est supra Babylonem, et Chalane, ubi turris ædificata est. Tuli autem Arabiam, et Damascum, et Samariam : sicut has tuli, sic omnia regna capiam. Ululate sculptilia in Jerusalem, et Samaria; sicut enim feci Samariæ, et idolis ejus, sic faciam Jerusalem et simulacris illius. » Primum sciendum est quod in Hebraico non habet Chalane, sed CHALANNO (כלנו). Ultima enim nominis hujus littera non est IOD, ut illi putaverunt, sed VAU, quæ litteræ sola inter se distant magnitudine. B Turris autem ædificata est in campo Sennaar, in quo erant Arec [*Al.* Arce], Acad, et Chalanne, et Babylon, quæ ex confusione linguarum nomen accepit (*Gen.* XI). Arabia autem non habetur in Hebræo, sed Emath, quam Syri usque hodie Epiphaniam vocant. *Ululate* quoque *sculptilia in Jerusalem*, de suo addiderunt. Quodque supra scriptum est : *Si dixerint ei, tu solus es princeps, respondebit, non tuli regionem* illam, et illam, sed *tuli Arabiam, et Damascum, et Samariam*, hunc suggerit sensum : Cum, inquit, dixerint Assyrio qui capti sunt, Tu princeps es omnium, ille adhuc infirmum se esse sentiens, respondebit [*Al.* respondit] : Quomodo me vocatis principem, cum tantum Arabiam, et Damascum, et Samariam ceperim, et C longe positas nationes trans Babylonem, necdum meæ subdiderim potestati? Quomodo autem Arabiam cepi, Damascum, et Samariam, sic omnia mihi regna substernam. Transeamus ad Hebraicum, et quid nobis videatur, breviter annotemus. *Væ Assyrio*, id est, Sennacherib, quia ipse est virga, et baculus furoris mei, in manu enim ejus indignatio mea, et per illum percutiam gentem fallacissimam, quæ inter me semper et idola claudicavit, quæ præcepta mea se facturam esse mentita est, et contra populum furoris mei ipsi præcipiam, ut spoliet eum atque prædetur, et redigat in pulverem, et conculcet quasi lutum platearum, id est, ut percutiat eum, et non interficiat, ut vulneret, et D non animam auferat. Ipse autem modum iracundiæ meæ egressus est, et non solum contra Israel, ad quem directus fuerat, sed in gentes plurimas debacchatus est, 144 ut omnia per circuitum regna contereret, et usque ad internecionem gentium plurimarum illius mucro sæviret. Erectus enim in superbiam, hæc ausus est dicere : Duces mei aliarum gentium reges sunt, et mihi subjecti, cunctis nationibus imperabunt. Quomodo cepi Charcamis, sic cepi et Chalanno; quomodo Arphad, sic obtinui et Emath; quomodo Damascum, sic mihi subjeci

[1] Conjicit Victorius amovendam negandi particulam, legendumque *qui autem dives est, sustinet comminationem*.

[2] Isthæc, *Ponamus in hoc loco*, etc., usque in *plurimis* verba quæ Martianæus ad finem Septuagintaviralis interpretationis male distulerat, huc ad finem ms. postliminio reduximus.

et Samariam. Quomodo cætera regna, quæ idolorum cultui serviebant, meis subjeci pedibus, sic et Jerusalem, et Samariam, in qua eadem idola sunt, meæ subjiciam potestati. Quo modo cepi Samariam cum idolis suis, sic et Jerusalem capiam, quia eosdem veneratur deos. Pro Charcamis autem LXX addentes de suo, *regionem trans Babylonem* interpretati sunt, *et Chalane, ubi ædificata est turris*, Arphad penitus relinquentes. Possumus autem juxta translationem eorum, et tropologiæ, dummodo pia sit, libertatem, ex eo quod ait, *et populo meo præcipiam, ut faciat spolia et prædam, et conculcet civitates, et ponat eas in pulverem*, etiam hoc dicere, quod quotidie populo suo præcipiat Dominus, ut adversariorum civitates quæ eriguntur contra scientiam Dei, et hæreticorum nimio labore constructæ sunt, in pulverem redigat, et nihil esse demonstret. Qui intelligens infirmitatem cordis humani, et quod mortali carne circumdatus, non possit perfectam virtutum habere victoriam, nec omnes gentes capere, licet eum alii admirentur, et dicant: *Tu solus es princeps*, respondebit eis: Multa sunt quæ destruere debeo, et adhuc destruere non potui: scio quod nesciam. Et quanquam multa adversariorum argumenta superaverim: tamen sunt pleraque, quæ adhuc superanda sunt. Simulque spe futurorum ex his, quæ superavit, etiam cæterorum sibi victoriam repromittit. Jubentur autem ululare simulacra Jerusalem, et Samariæ: non ipsa quæ ficta sunt: sed hi qui ea finxerunt: μετωνυμικῶς hi qui fecerunt, per ea quæ facta sunt; ut non solum hi qui in hæresibus idola fabricati sunt, sed qui in Ecclesia per ignorantiam defendunt pro veritate mendacium, ululatu et pœnitentia se errasse testentur.

(Vers. 12-14.) « Et erit cum compleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion, et in Jerusalem, **145** visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur, et super gloriam altitudinis oculorum ejus. Dixit enim, In fortitudine manus meæ feci, et in sapientia mea intellexi, et abstuli terminos populorum, et principes eorum deprædatus sum, et detraxi quasi potens in sublimi residentes; et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum; et sicut colliguntur ova, quæ derelicta sunt; sic universam terram ego congregavi, et non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, atque ganniret. » LXX pro fructu, *sensum*, vel *mentem magnam* interpretati sunt. Post captivitatem Samariæ, et Assyriorum victoriam, et comminationem adversum Jerusalem, quia simulacra imitata Samariæ, simili sit ferienda sententia; nunc adversum ipsum Assyrium qui elatus est in superbiam, et suæ fortitudinis putavit esse quod vicit, propheta loquitur. Dixit enim Assyrius, cordis tumore se jactans, quod in fortitudine manus suæ, cunctas vicerit nationes, et incredibili sapientia omnium possederit terminos. Et juxta LXX tantæ potentiæ fuerit, ut bellatorum hominum urbes funditus subruerit, totumque orbem quasi nidum apprehenderit, et quasi derelicta ova a matribus, in suam prædam verterit. Et quia semel metaphoram ab avibus nido et ovis sumpserat, servavit in reliquis, ut diceret; *Non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, atque ganniret*. Tantus, inquit, terror fuit fortitudinis meæ atque victoriæ, ut ne fletum quidem et gemitum victi libere proferrent. Sunt qui hæc generaliter contra regnum Assyriorum dici arbitrentur, quod postquam compleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion et in Jerusalem, hoc est, postquam subversa fuerit Jerusalem, Assyriorum imperium destruatur. Mihi autem ex his quæ sequuntur, proprie contra Sennacherib regem Assyriorum videtur comminatio. Quod autem ait: *Postquam compleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion et in Jerusalem*, non subversionem urbis significat, sed obsidionem, quando venit Rabsaces dux Sennacherib, et ea fecit [1] quæ in posterioribus idem propheta commemorat (*Isa.* XXXVI, XXXVII). Secundum tropologiam, cum Samaria et Jerusalem Domini **146** iram sustinuerint, et in fabricatione idolorum errasse se senserint: tunc destruetur sensus magnus, Assyrius [*Al.* Assyriorum], qui in tantam contra Dominum inflatus est superbiam, ut sapientiæ suæ æstimaverit cuncta cessura, et quævis excelsa dogmata, et dialectica arte munita, concutienda, et penitus destruenda: intantum ut in similitudinem pullorum avium non valeant in sublime consurgere, et necdum animata insensibilia esse atque torpentia, quod ovorum demonstrat exemplum, et ne mutire quidem, et commovere linguam contra rationem et fortitudinem sui sermonis audire.

(Vers. 15.) « Nunquid gloriabitur securis contra eum qui secat in ea, aut exaltabitur serra contra eum a quo trahitur? Quomodo si elevetur virga contra levantem se, et exaltetur baculus, qui utique lignum est. » Contra Sennacherib, sive ut multi putant, Nabuchodonosor gloriantem atque dicentem: *In fortitudine manus meæ feci, in sapientia mea intellexi*, et reliqua, sanctus propheta respondit [2]: O stultissime mortalium, Dei iram, tuam putas esse sapientiam, et illius jussionem ad tuam refers fortitudinem? Quomodo si securis glorietur contra eum qui securim tenet, et serra contra illum a quo trahitur, et dicant, cuncta opera quæ per securim et serram fiunt, sua arte perfecta. Et si elevet quispiam virgam, et exaltet baculum ad percutiendum quem voluerit, et ipsa virga ac baculus glorientur, et dicant a se percussum esse qui percussus est: sic et tu cum organum Dei fueris voluntatis, erigeris in superbiam, et cuncta quæ geruntur, tuæ gloriaris

[1] Antea erat *et in ea fecit* etc.

[2] Græca sunt Eusebii. Ὦ πάντων ἀφρονέστατε, οὐ συνορᾷς, ὅτι οὔτε πέλυξ ἑαυτόν ποτε κινήσει ἐπὶ κοπὴν ξύλου, μὴ ἑτέρου ἐνεργοῦντος, etc., quæ in rem suam Hieron. transtulit.

esse viris. Quidquid autem Assyrio dicitur, et ad hæreticorum superbiam, et ad diabolum referri potest, qui securis, et serra, et virga in Scripturis appellatur, eo quod per illum infructuosæ arbores succidantur, et dividantur, atque serretur incredulorum duritia, et percutiantur virga qui non recipiunt disciplinam. Hæretici quoque quorum os in cœlum ponitur, et lingua eorum pertransit in terram, et sensu quem a Deo in bonam partem acceperunt, abutuntur in contrarium atque perversum, ut loquantur contra eum a quo conditi sunt, **147** et linguæ ministerium, quo laudandus est Dominus, vertant in blasphemiam (*Psal.* LXXII).

(Vers. 16 seqq.) « Propter hoc mittet dominator Dominus exercituum in pinguibus ejus tenuitatem, et subtus gloriam [*Al.* gloriæ] ejus succensa ardebit quasi combustio ignis. Et erit lumen Israel in igne, et sanctus ejus in flamma : et succendetur et devorabitur spina ejus, et vepres in die una. Et gloria saltus ejus, et Carmeli ejus ab anima usque ad carnem consumetur, et erit terrore profugus, et reliquiæ ligni saltus ejus præ paucitate numerabuntur, et puer scribet eos. » Quia ista fecisti, et locutus es quæ supra narravi, propterea mittet Dominus angelum suum, et una nocte centum octoginta quinque millia de tuo morientur exercitu : ita ut potentissimi quique, quos pingues appellat, redigantur in tenuitatem et in nihili : et sicut Hebræi tradunt, illæsis vestibus Assyriorum, corpora occulto crementur ardore : tunc lumen Israel et sanctus, hoc est, angelus, erit in igne et in flamma, et omnes spinæ ac vepres Assyriorum, id est, malitia consumetur, non longo tempore, sed uno die atque momento. Et quomodo saltus et Carmelus, qui est mons in Galilæa nemoribus consitus, supposito igne velociter concrematur : sic ab anima usque ad carnem omnis Assyrii gloria consumetur. Tunc spoliatus exercitus fugiet, quod idem in consequentibus propheta testatur, et de tam innumerabili multitudine quæ Carmelo et saltui comparata est, ad tantam veniet paucitatem, ut puer parvulus eos possit numerare et describere. Tradunt enim Hebræi, decem tantum de ejus exercitu remansisse; nostrorum quidam volunt hunc regem typum esse adversariæ fortitudinis. Et quomodo in Daniele (*cap.* X) legimus principes regni Persarum, et regni Medorum, et regni Græcorum, sic et principem esse Assyriorum, qui propter superbiam sensus magnus vocetur, et in die judicii gehennæ tradatur ardoribus, quæ præparata est diabolo et angelis ejus. Et lumen Israel et sanctum, hoc est, ipsum Dominum succendere vepres ac spinas Assyrii, omnemque illius potentiam et innumerabiles populos ad nihili deducendos. Tunc eum timore perterritum, quasi colubrum tortuosum et fugitivum, imminentes pœnas velle vitare. Qui autem de saltu et **148** confusione ejus lignisque perituris potuerint evadere, eos dignos existere, qui numerentur et describantur a puero, cujus principatus in humeris ejus est. Hoc ipsum et ad hæreticos referri potest : quod A postquam ecclesiastica doctrina illuxerit, et omnes eorum decipulæ patuerint, tunc ad tantam veniant solitudinem, ut de saltu et infructuosis arboribus et innumerabili eorum multitudine, quam hæretica fraude deceperant, vix pauci resideant qui eorum sequantur errorem. Pro eo quod nos vertimus, *Mittet Dominus in pinguibus ejus tenuitatem*, LXX transtulerunt, *Mittet Dominus in honorem tuum ignominiam*. Et pro eo quod nos diximus : *Et sanctus ejus in flamma*, illi verterunt : *Et sanctificabit eum in igne*, per quod quidam intelligi volunt pœnas atque tormenta ad hoc adhiberi peccatoribus, ut divino igne purgentur. Quodque nos diximus : *Et gloria saltus ejus, et Carmeli ejus* : illi interpretati sunt : *Exstinguentur montes, et colles, et saltus*, quo omnis Assy- B riorum claritas et superbia, et multitudo humilietur exstincta.

(Vers. 20 seqq.) « Et erit in die illa, non adjiciet residuum Israel, et hi qui salvati fuerint de domo Jacob, inniti super eo qui percutit (*Al.* percutiet) eos, sed innitetur super Dominum sanctum Israel in veritate. Reliquiæ convertentur, reliquiæ, inquam, Jacob, ad Dominum fortem. Si enim fuerit populus tuus Israel quasi arena maris, reliquiæ convertentur ex eo. Consummatio abbreviata inundabit justitiam. Consummationem enim et abbreviationem Dominus Deus exercituum faciet in medio omnis terræ. » Ubi in Græco dicitur : *Convertentur reli-* C *quiæ Jacob ad Deum fortem*, pro Deo forti, in Hebræo scriptum habet EL GIBBOR (אל גבור), duo nomina de sex nominibus, quibus parvulum puerum et filium, qui datus est nobis, supra legimus appellatum. Et pro eo quod scriptum est : *Reliquiæ convertentur*, pro eo dicitur in Hebræo numero singulari, *quod reliquum est convertetur*, id est, τὸ ὑπόλειμμα ἐπιστρέψει, in Hebræo scribitur SAR JASUB (שאר ישוב). Et ex hac occasione sermonis putant Jasub filium Isaiæ in signum salvandi ex Israel populi præcessisse. Quando ergo lumen Israel, et sanctus Carmeli saltus vepresque consumpserit, et rex Assyrius cum paucis fugerit : tunc residui Israel, qui cum Ezechia principe captis cæteris Judææ urbibus **149** obsidebantur in Jerusalem, D nequaquam confident in Assyrio : sicut nunc faciunt sub Achaz rege, qui misit nuntios ad regem Assyriorum dicens : *Servus tuus ego sum, ascende et libera me de manu regis Syriæ, et de manu regis Israel, qui consurrexerunt adversum me* (*IV Reg.* XVI, 7) : quando tulit aurum et argentum, quod inventum est in thesauris domus Domini, et in domo regia, et misit regi Assyriorum munera, audivitque eum rex Assyrius, et venit in Damascum, et cepit eam, et transtulit, et Rasin interfecit; sed liberati ab ipso Assyrio percussore, qui prius amicus, et postea hostis exstiterat, innitentur atque confident super Dominum sanctum Israel, nequaquam falso, ut sub prioribus fecerant regibus, sed in veritate. Quod sub Ezechia factum legimus : ita ut idolis derelictis, con-

verterentur [1] ad cultum Dei. Et quia dixerat reliquias esse salvandas, transit ad posteriora tempora, et plenam salvationem futuram dicit esse sub Christo. Quod et apostolus Paulus intelligens scribit ad Romanos : *Isaias autem clamat pro Israel. Si fuerit numerus filiorum Israel tanquam arena maris, reliquiæ salvæ fient. Verbum enim consummens et brevians in æquitate, quia verbum breviatum faciet Dominus super terram* (*Rom.* IX, 27, 28). Et sicut dixit Isaias : *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et Gomorrhæ similes fuissemus* (*Isa.* I, 9). Ubi ergo tanti viri præcedit auctoritas, cesset alia omnis interpretatio. Et revera si legamus Josephum (lib. X, cap. 2), et quanta hominum in Jerusalem, et in Judæa fuerit multitudo, quando passus est Dominus; intelligimus vix paucos in apostolis et apostolicis viris ex Judæis esse salvatos [*Al.* salvandos]. Abbreviatus autem atque perfectus sermo evangelicus est, qui pro cunctis laciniosæ legis cæremoniis dedit præceptum brevissimum dilectionis et fidei, ut quod nobis fieri noluerimus, ne fecerimus alteri. Unde et Dominus in Evangelio : *In his*, inquit, *duobus mandatis pendet omnis lex et prophetæ* (*Matth.* XXII, 40). Nonnulli hoc capitulum ad illa tempora referunt, quando sub Zorobabel filio Salatiel, et Jesu filio Josedec, et Esdra, et Neemia quædam pars populi reversa est in Judæam. Quibus respondebimus, **150** non eos servare ordinem historiæ, maxime cum ea quæ sequuntur, non adversum Babylonios, quorum rex Nabuchodonosor fuit, sed adversum Sennacherib regem dicantur Assyriorum.

(Vers. 24 seqq.) « Propter hoc hæc dicit Dominus Deus exercituum : Noli timere, populus meus habitator Sion, ab Assur : in virga percutiet te, et baculum suum levabit super te in via Ægypti. Adhuc enim paululum modicumque, et consummabitur indignatio mea, et furor meus super scelus eorum. Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb, et virgam suam super mare, et levabit eam in via Ægypti. Et erit in die illa : auferetur onus ejus de humero tuo, et jugum ejus de collo tuo, et computrescet jugum a facie olei. » Pro *petra*, quod juxta Hebraicum interpretatus est Aquila, Symmachus et Theodotio ipsum verbum posuerunt Hebraicum SUR OREB (צור עורב). Pro quo LXX interpretati sunt, *locum tribulationis :* de quo in suo dicemus loco. Difficile, inquit, tibi videtur, o habitator Sion, ut cunctis in circuitu ab Assyrio gentibus subjugatis, tu solus de ejus manibus libereris. Ausculta quæ dico : noli timere, populus meus, quod Assur vincente capiaris. Licet enim anno quarto decimo regis Ezechiæ (*IV Reg.* XVIII) ascensurus sit Sennacherib rex Assyrius super omnes civitates Judæ munitas [2], ut capiat eas, et missurus Rabsacen, qui obsessum in Jerusalem

A populum terreat; tamen hoc scire debes, quod non te gladio, sed virga percussurus sit, et pergens contra Tharacham regem Æthiopiæ, et Ægyptios ac mare Rubrum per viam Ægypti, baculum tantum suum elevet contra te, et ferire non possit. Adhuc enim paululum, et reversus de Ægypto cum infinita exercitus multitudine, atque obsidere te cupiens, statim mea indignatione ferietur, et flagellum illud, quod quondam adversum Madianitas sub Gedeone (*Judic.* VII), qui altero nomine vocabatur Jerobaal, suscitavi : quando Oreb et Zebec principes Madianitarum occisi sunt super petram durissimam, id est, silicem, quæ Hebraice appellatur SUR (צור), ita ut ex petra et ex rege, qui in ea occisus est, locus *petræ Oreb* nomen **151** acceperit. Levabit ergo

B virgam suam super mare Rubrum pergens adversus Æthiopes, et levabit revertens ad te per viam Ægypti : sed statim ut de Ægypto venerit, auferetur onus de humeris tuis et jugum imperii ejus, ac servire desistes. Quod jugum, id est, potentia Assyrii, a facie olei, id est, Dei misericordiæ computrescet. Possumus autem hoc quod dixit : *In virga percutiet te, et baculum suum levabit super te in via Ægypti ;* et rursum : *Et virgam suam super mare, et levabit eam in via Ægypti*, etiam sic intelligere, quod idcirco percusserit plurimos de tribu Juda, et in circuitu regni Jerusalem ceperit civitates, quia non in Deo, sed in Ægyptiis habuerint fiduciam. Unde et Rabsaces exprobrat eis dicens : *Ecce confidis super baculum arundineum confractum super*

C *Ægyptum. Cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, et perforabit eam* (*IV Reg.* XVIII, 21) : sic Pharao rex Ægypti omnibus qui confidunt in eo. Historia Madianitarum in Judicum libro scripta est (*Judic.* VII), quam et in Psalmo legimus : *Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb et Zebee, et Salmana* (*Psal.* LXXXII, 12). Errant ergo qui putant illud significari tempus, quando in libro Numerorum (cap. XXV) Madianitæ cæsi referuntur ad Israel [3] a deserto Sur usque ad montem Dei Oreb : quæ aliis apud Hebræos scribuntur litteris, cum eo tempore non fuerint in monte Oreb, sed in solitudine Sethim. Juxta anagogen præcipitur populo in Ecclesia commoranti, ne timeat adversarios, qui ad pugnandum semper parati

D sunt, et multa disputatione sua animas subverterunt. Ideo enim eos contra populum Dei pauxillum accipere potestatem, et non tam gladio percutere quam virga, id est, non occidere, sed minari, quia in via ambulaverint Ægypti, et non in Domino sint confisi. Cum autem ad Deum reversi fuerint, et reliquerint iter Ægypti, tunc flagellum Dei judicio suscitandum contra adversarios. *Madian* enim interpretatur *ex judicio :* ut spiritu oris ejus, et oleo misericordiæ jugum hostium computrescat.

(Vers. 28 seq.) « Veniet in Aioth, transibit in Magron : apud Machmas commendabit vasa sua.

[1] Prius erat *converterentur*. Ejusmodi alia de quibus nihil fere lectorem interest monuisse, taciti passim emendavimus ope mss.

[2] Vatic., *civitates Judææ munitas, et capiet eas.*

[3] Vatic., *et descitum Sur, et montem Dei Oreb.*

Transierunt cursim Gabee sedes nostra (*sive ut alibi scriptum reperimus : mansione manserunt*) ; **152** obstupuit Rama, Gaba Saulis fugit. Hinni voce tua, filia Gallim ; attende, Laisa, paupercula Anathoth : migravit Medemena ; habitatores Gebim confortamini. Adhuc dies est, ut in Nob stetur ; agitabit manum suam super montem filiæ Sion, collem Jerusalem. » LXX : « Veniet enim in civitatem Aggai, et transibit in Mageddo : et in Machmas ponet vasa sua ; et transibit vallem, et veniet in Aggai. Timor apprehendet Rama civitatem Saul : fugiet filia Gallim ; attende Laisa ; audietur in Anathot ; obstupuit Medemena, et habitatores Gebim. Consolamini hodie in via, ut maneat : consolamini montem filiæ Sion, et collem Jerusalem. » Multum in hoc loco LXX ab Hebraico discrepant : quam ob rem utramque editionem posuimus, ut quid nobis videatur in singulis, Christo, si meruerimus [*Al.* meruimus], inspirante, dicamus. Describit sermo propheticus Assyrii iter pompamque redeuntis de Ægypto Jerusalem, et quanto strepitu quantoque cursu ad oppugnandum eam veniet. Et primum, inquit, veniet in Aioth [*Al.* Aiath], ubi præ festinatione nimia nolens manere, transibit in Magron, tantamque capiendæ urbis habebit fiduciam, ut apud Machmas commendet sarcinas suas, quasi cito subversa urbe rediturus : quibus depositis, transibit eam cursim, et in Gabee habebit diversorium ; quo paululum ibidem subsistente, ut lassum refoveat exercitum, Rama urbs vicina terrebitur ; Gaba Saulis quondam civitas fugiet. Tunc et filia Gallim, quæ Hebraice dicitur BETH GALLIM (בת גלים), ita ejulabit, ut equorum arbitreris hinnitum. Unde, o Laisa, et *paupercula*, vel *obediens*, sive *humilis* Anathoth (tribus enim modis interpretari potest), diligenter attendite, et declinate currentis impetum, si potestis : migravit enim jam de sedibus suis urbs Medemena. Vos autem qui habitatis in collibus, quod interpretatur *Gebim*, tuti locorum altitudine, confortamini, id est, arma corripite. Adhuc tantum supererat diei, ut stans in oppidulo Nob, et procul urbem conspiciens Jerusalem, agitaret manum suam, atque concuteret super montem Sion, vel despiciens eam atque contemnens, vel insultans et comminans, et admirans, quod toto sibi Oriente subjecto, tam parva civitas potentiæ suæ audeat repugnare. **153** Hæc juxta Hebræos, ut nobis ab eis traditum est, brevi sermone perstrinximus. Nunc quid juxta LXX editionem ecclesiastici viri de hoc loco sentiant, subjiciamus. Cum jugum Assyrii, sive ut quidam male arbitrantur, Babylonii, ablatum fuerit de humeris tuis, atque corruptum, fugiens Assyrius Sennacherib, cum paucis reliquiis veniet in Aggai, quæ in

A Hebraico non habetur. Et tanta erit fugientis trepidatio, ut ibi manere non audeat, sed transibit in Mageddo, quam et ipsa Scriptura non continet. Et quia sarcinis suis præpeditus velocius fugere non poterit, deponet vasa in Machmas, et gradu concito transibit vallem, quam et ipsam Hebræus sermo non resonat : et rursum veniet in Aggai, quæ bis in hoc loco ponitur, et in Hebraico non habetur. Ad sonitum fugæ ejus contremiscet Rama, civitas Saul : quod perspicue falsum est. Civitas enim Saul appellatur Gaba, ut in Hebraico continetur. Deinde veniet in Gallim : audiet Laisa, audiet Anathoth, contremiscet Medemena. Habitatores autem Gebim et colles, quæ sunt in Jerusalem, id est, excelsi quique viri, provocantur ad consolandam Jerusalem : non

B longo post tempore, sed in præsentiarum, et eadem die dum in via est Assyrius ; ut maneant in locis suis, et perturbati timore nequaquam fugiant. Hoc juxta litteram. Cæterum quidam in isto loco, cum falsorum nominum juxta LXX ἐτυμολογίας invenire non possit, nec se in libro Hebraicorum Nominum reperire potuisse testetur, mittit nos ad incertum, ut dicat in extremo mundi tempore, et in consummatione hujus sæculi imminentibus pœnis, sensum magnum, principem Assyriorum esse fugiturum : et per diversa loca variosque profectus fugere cupere ab ira Dei. Cumque ille fugerit, habitatores Gebim, id est, excelsas quasque virtutes sermone prophetico provocari, ut consolentur fugientem, doceantque ne fugiat, sed maneat in via, et Dei præstolетur

C misericordiam ; et non solum consolari fugientem, seu in bonis operibus filiam Sion revocare a luctu, et ad salutem pœnitentiæ provocare, et hos esse colles in Jerusalem de quibus in posteriore parte **154** hujus prophetæ legimus : *Consolamini, consolamini populum meum, sacerdotes ; loquimini ad cor Jerusalem* [1] (*Isa.* XL, 1). Hæc dixit, quia rei veritate constrictus aliud quod diceret non habebat.

« Ecce dominator Dominus exercituum confringet laguncalam in terrore, et excelsi statura succidentur, et sublimes humiliabuntur, et subvertentur condensa saltus ferro, et Libanus cum excelsis cadet. » Putant quidam hunc locum adhuc dici de Assyrio, quod illo contrito, omnes in circuitu nationes,

D quæ ditioni illius subjacebant, succidantur et humilientur, et saltus densissimus subvertatur : per quem μεταφορικῶς populum et principes intelligi volunt. Libanum quoque cum excelsis suis cadere, ut nihil omnino Assyriæ resideat potestatis. Alii vero ab hoc loco volunt principium esse de Christo : maxime cum et ea quæ sequuntur, et nos de illo, et [2] Circumcisio scripta fateatur. Dixerat supra nomen de Virgine pueri nasciturí, quod appellaretur *Emmanuel*...

[1] Supplet Victor. *dicit Deus* ex sacro textu ipso, non Hieronymian. exemplaribus.

[2] *Et circumcisio*, etc. Id est Judæi, quos *Circumcisionem* vocat juxta Apostolum. Quod non intelligens Marianus Victorius, existimavit Circumcisionem esse pericopen seu periodum sermonis prophetici : sed incongruenti sensu, ne dicam ineptissimo. MARTIAN.

Gens videlicet circumcisa, sive Judæi quod et Martian. notat contra Victorium, sentientem, significare eam vocem prophetici textus pericopen.

nuel; et postea prophetissæ conceptus utero vocaretur, *accelera, spolia detrahe, festina prædari* (*Isa.* VIII, 3), et ipse esset lapis offensionis et petra scandali duabus domibus Israel : cujus principatus esset in humero ejus, et vocaretur sex nominibus : admirabilis, et consiliarius, et Deus, et fortis, et pater futuri sæculi, et princeps pacis; et quod multiplicaretur ejus imperium, et pacis non esset terminus. Nunc in prologo adventus ejus, prius quam dicatur quod de Jesse et David sit genere nasciturus, per translationem fractæ lagunculæ passio illius demonstratur; quod, volente Deo, idcirco caro ejus morti tradita sit, ut Judæorum sublimitas destruatur, et excelsi quondam in terram corruant; et Libanus cum suis cedris succidatur, de quo in Zacharia legimus : *Aperi, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas : ulula, abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vastati sunt* (*Zach.* XI, 1, 2). Quod autem a Patre contritus et percussus esse dicatur, et illud indicio est : *Percutiam pastorem, et oves dissipabuntur* (*Zach.* XIII, 7). Et aliud testimonium : *Quoniam quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt* (*Psal.* LXVIII, 27). Verbum Hebraicum (פורה) PHURA, quod Aquila κεραμεῖον [1] interpretatus est, Theodotio Symmachusque verterunt ληνὸν, id est, *torcular*, quod **155** et ipsum juxta inscriptionem trium psalmorum dominicam significat passionem, ipso dicente in Isaia : *Torcular calcavi solus, et de gentibus vir non erat mecum* (*Isa.* LXIII, 3). LXX autem pro *torculari*, novum sensum inferentes, *gloriosos* interpetati sunt.

(Cap. XI. — Vers. 1, 2.) « Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet : Et requiescet super eum Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus; spiritus consilii et fortitudinis; spiritus scientiæ et pietatis; et replebit eum spiritus timoris Domini. » Usque ad principium Visionis, vel ponderis Babylonis, quod vidit Isaias filius Amos, omnis hæc prophetia de Christo est, quam per partes volumus explanare, ne simul proposita atque disserta lectoris confundat memoriam. Virgam et florem de radice Jesse, ipsum Dominum Judæi interpretantur : quod scilicet in virga regnantis potentia, in flore pulchritudo monstretur. Nos autem virgam de radice Jesse sanctam Mariam Virginem intelligamus, quæ nullum habuit sibi fruticem cohærentem; de qua et supra legimus : *Ecce Virgo concipiet et pariet filium* (*Isa.* VII, 14). Et florem Dominum Salvatorem, qui dicit in Cantico canticorum : *Ego flos campi et lilium convallium* (*Cant.* II, 1). Pro *radice*, quam soli LXX transtulerunt, in Hebraico scriptum habet (גזע) GEZA quod Aquila et Symmachus et Theodotio κορμὸν interpretati sunt, id est, *truncum*. Et pro flore qui Hebraice dicitur (נצר) NESER [2], *germen* transtulerunt, ut ostenderent, quod multo post tempore Babylonicæ captivitatis, nullo de stirpe David antiqui regni gloriam possidente, quasi de trunco Maria, et de Maria Christus exortus sit. Illud quod in Evangelio Matthæi omnes quærunt Ecclesiastici, et non inveniunt ubi scriptum sit, *Quoniam Nazaræus vocabitur* (*Matth.* II, 23), eruditi Hebræorum de hoc loco assumptum putant. Sed sciendum quod hic NESER per SADE litteram scribatur : cujus proprietatem et sonum inter *z* et *s* Latinus sermo non exprimit. Est enim stridulus, et strictis dentibus vix linguæ impressione profertur : ex qua etiam Sion urbs scribitur. Porro Nazaræi, quos LXX *sanctificatos*, Symmachus *separatos*, transtulerunt, per ZAIN [3] (ז) **156** semper scribuntur elementum. Super hunc igitur florem, qui de trunco et de radice Jesse per Mariam Virginem repente consurget, requiescet spiritus Domini, quia in ipso complacuit omnem plenitudinem divinitatis habitare corporaliter : nequaquam per partes, ut in cæteris sanctis; sed juxta Evangelium quod Hebræo sermone conscriptum legunt Nazaræi : *Descendet super eum omnis fons Spiritus sancti.* Dominus autem Spiritus est, et ubi Spiritus Domini, ibi libertas (*II Cor.* III, 17). In eodem Matthæi volumine legimus illud quod in consequentibus scribitur : *Ecce puer meus quem elegi : electus meus in quo complacuit animæ meæ; ponam spiritum meum super illum; judicium gentibus proferet* (*Matth.* XII, 18), ad Salvatoris referri intelligentiam, in quo requievit Spiritus Domini, id est, æterna habitatione permansit : non ut avolaret, et rursum ad eum descenderet; sed juxta Joannis Baptistæ testimonium jugiter permaneret, qui ait : *Vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et manentem in eo, et ego nesciebam illum; sed qui me misit baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem et manentem in eo, ipse est qui baptizat in Spiritu sancto* [4] (*Joan.* I, 32, 33). Porro in Evangelio, cujus supra fecimus mentionem, hæc scripta reperimus : *Factum est autem cum ascendisset Dominus de aqua, descendit fons omnis Spiritus sancti, et requievit super eum, et dixit illi : Fili mi, in omnibus prophetis exspectabam te, ut venires, et requiescerem in te. Tu es enim requies mea, tu es filius meus primogenitus, qui regnas in sempiternum.* Qui Spiritus Domini appellatur et Spiritus sapientiæ : *Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est* (*Joan.* I, 3). Et in Psalmis canitur : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (*Psal.* XCI, 6). Et Apostolus scribit :

[1] Sub diminutiva forma Vatic., κεραμίδιον, quod est *vasculum fictile.*
[2] Vide infra ad cap. XVIII. 19.
[3] Sæpe diximus *Zai* pro *Zain* legi in mss.
[4] Hæc de Baptismo Salvatoris historia ex Ebionitarum codice (quem eumdem cum hoc ipso Nazaræorum fuisse tradit Hier. in Matth. cap. XII) recitatur ab Epiphanio, hæres. XXX § 13, tametsi brevius, et paulo diversis sententiis. Vide quæ de Nazaræorum Evangelio, tum alibi, tum ad laudatum Matthæi locum dicimus.

Christus Dei virtus et Dei sapientia (*I Cor.* I, 24). Et A in Proverbiis legitur : *Deus in sapientia sua fundarit terram, et paravit cœlos in prudentia* (*Prov.* III, 19). Et quomodo idem sermo Dei vocatur lux, et vita, et resurrectio : sic et spiritus sapientiæ et intellectus, et consilii et fortitudinis, et scientiæ, et pietatis, ac timoris Domini nuncupatur; non quod diversus sit **157** juxta differentias nominum, sed unus atque idem cunctarum virtutum fons sit atque principium. Absque Christo igitur nec sapiens quis esse potest, nec intelligens, nec consiliarius, nec fortis, nec eruditus, nec pius, nec plenus timoris Dei. Et hoc notandum quod Spiritus Domini, sapientiæ, et intellectus, consilii, et fortitudinis, et scientiæ, et pietatis, et timoris Domini, id est, septenarius numerus, qui septem oculi in uno lapide dicuntur B in Zacharia (cap. III), requiescat super virgam et florem, qui de Jesse, ac per hoc David stirpe surrexit. Specialiter autem spiritus timoris Domini impleverit eum propter eos qui timore Domini indigent ; quia parvuli sunt, quem foras mittit perfecta dilectio. Qui enim timet, pœnam habet, et non est perfectus (*I Joan.* IV, 18). Unde et Apostolus loquitur ad credentes : *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore; sed accepistis Spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba Pater* (*Rom.* VIII, 15). Et in Malachia legimus : *Si Pater ego sum, ubi est gloria mea? et si Dominus ego sum, ubi est timor meus* (*Malach.* I, 6)? De quo timore cantatur in Psalmo : *Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos* (*Psal.* XXXIII, 12).

(Vers. 3 seqq.) « Non secundum visionem oculorum judicabit, neque secundum auditum aurium arguet : sed judicabit in justitia pauperes, et arguet in æquitate pro mansuetis terræ, et percutiet terram virga oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium. Et erit justitia cingulum lumborum ejus, et fides cinctorium renum ejus. » Hæc nos ad primum adventum referimus Salvatoris : Judæi in fine mundi contendunt futura. Porro LXX transtulerunt : « Non secundum gloriam judicabit, neque juxta sermonem arguet : sed judicabit humili [*Al.* humile judicium] judicio, et arguet humiles terræ [1]. » Nullius enim personam accipit in judicio : sed Scribis et Pharisæis ac principibus loquitur : *Væ vobis, hypocritæ :* et, *Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus* (*Matth.* XXIII, 13, et XXI, 43). Nec secundum sermonem et auditum aurium corripuit. Illis enim dicentibus : *Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non ad te pertinet de aliquo : neque enim vides in faciem hominum* (*Matth.* XXII, 16) : **158** sciens malitiam eorum, respondebat : *Quid me tentatis, hypocritæ?* et cætera his similia. Judicabat autem in justitia pauperes spiritu, quorum est regnum Dei : et arguebat in æquitate mansuetos et humiles terræ, dicens ad apostolos : *Adhuc et vos insipientes estis?* Et iterum : *Necdum scitis neque intelligitis* (*Marc.* VIII, 17)? Et ad Petrum specialiter : *Modicæ fidei, quare dubitasti* (*Matth.* XIV, 31)? Vel certe pro humilibus atque mansuetis alios arguebat, qui eos opprimere conabantur. Percussit quoque omnia terrena opera virga, sive ut LXX transtulerunt, *verbo oris sui*, loquens in Evangelio : *Nolite putare, quia venerim mittere pacem super terram : non enim veni mittere pacem, sed gladium* (*Matth.* X, 34, et *Luc.* XII, 51). *Et spiritu labiorum suorum interficiet impium ;* de quo in nono psalmo legimus : *Increpasti gentes, et periit impius : nomen eorum delesti in sæculum et in sæculum sæculi* (*Psal.* IX, 6). Et Paulus apostolus scribit : *Quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui* (*II Thess.* II, 8) ; Percusso autem impio, accinctus est Dominus justitia et veritate et fide (*Ephes.* VI). Ipse enim factus est nobis a Deo sapientia, et justitia, et sanctificatio et redemptio (*I Cor.* I), qui et in Evangelio loquitur : *Ego sum lux, et vita et veritas* (*Joan.* VIII, 12; XIV, 6). Et de Psalmis dicitur : *Veritas de terra orta est : et justitia de cœlo prospexit* (*Psal.* LXXXIV, 12). Unde et Apostolus hortatur Ephesios : *State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti lorica justitiæ* (*Ephes.* VI, 14). Quod si pro veritate *fides* legitur, illud dicendum, quod cingulum Domini, quo cinctus C est Jeremias (*Jerem.* XIII), fides credentium sit.

(Vers. 6 seqq.). « Habitabit lupus cum agno, et pardus cum hædo accubabit; vitulus, et leo, et ovis simul morabuntur, et puer parvulus minabit eos. Vitulus et ursus pascentur : simul requiescent catuli eorum, et leo quasi bos comedet paleas. Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis : et in caverna reguli, qui ablactatus fuerit, manum suam mittet. Non nocebunt, et non occident in universo monte sancto meo, quia repleta est terra scientia Domini, sicut aquæ maris operientes. » Hæc quoque Judæi et nostri judaizantes juxta litteram futura contendunt, ut in claritate Christi, quem putant in fine mundi esse venturum, omnes bestiæ D **159** redigantur in mansuetudinem, et pristina feritate deposita, lupus et agnus pascantur simul, et cætera cum cæteris, quæ nunc videmus sibi esse contraria. Quos interrogare debemus, si omnia præsentis loci sic accipiuntur, ut scripta sunt, et nihil refertur ad intelligentiam spiritalem, juxta illud Apostoli, qui ait : *Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali in cœlestibus in Christo* (*Ephes.* I,

[1] Græce scripserat Eusebius : Μηδένα γὰρ πρόσωπον λαμβάνων, ἤλεγχε σὺν παῤῥησίᾳ πολλῇ ποτὲ μὲν τοὺς γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους, πότε δὲ τοὺς ἀρχιερεῖς ἔνδον ἐν τῷ ναῷ. οἷς καὶ ἔλεγεν, Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς· ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τὴν λαλιὰν ἤλεγχεν· οἱ μὲν γὰρ προσῆεσαν αὐτῷ λέγοντες· Διδάσκαλε, οἴδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ, καὶ τὰ ἑξῆς· ὁ δὲ οὐ κατὰ τὴν λαλιὰν αὐτῶν ἤλεγχε· διὸ εἰδὼς τὰς πονηρίας αὐτῶν, ἔλεγε· Τί με πειράζετε, ὑποκριταί; Quæ totidem fere verbis Latine Hieron. reddit.

3), ergo et radix, et virga, et flos non referantur ad sensum: terraque percussa verbo Dei, et interfectus impius spiritu labiorum ejus, sic intelligantur, ut scripta sunt; et docere cogantur, quomodo rebus incorporeis, justitia, et veritate, renes Domini circumdentur? Sed et hoc eos interrogemus, quid dignum sit Domini majestate, ut lupus et agnus pascantur simul, et pardus cum hædo accubet, et leo paleas comedat, et puer parvulus mittat manum suam in foramine aspidum? nisi forte juxta fabulas poetarum aureum nobis Saturni sæculum restituent, in quo lupi et agni pascentur simul, et mulso vino plena current flumina, et de foliis arborum stillabunt mella dulcissima, lacteisque fontibus omnia complebuntur. Quod si responderint pro beatitudine temporum hæc futura, ut absque cujusquam noxa, homines bonis omnibus perfruantur, audiant a nobis, nihil [1] esse bonum nisi virtutem, et nihil malum nisi vitium, dicente Psalmista: *Quis est homo qui vult vitam, et diligit dies videre bonos? Compesce linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum. Declina a malo, et fac bonum* (*Psal.* XXXIII, 13, 15). Divitiæ autem, et sanitas corporis, et rerum omnium abundantia, et his contraria, paupertas, infirmitas, et inopia, etiam apud philosophos sæculi, nec inter bona reputantur, nec inter mala, sed appellantur indifferentia. Unde et Stoici, qui nostro dogmati in plerisque concordant, nihil appellant bonum, nisi solam honestatem atque virtutem; nihil malum, nisi turpitudinem. Hæc breviter diximus, ut judaizantes nostros gravissimo somno stertere convincamus. Cæterum juxta vivificantem spiritum facilis intelligentia est. Lupus enim Paulus, qui primum persequebatur, **160** et lacerabat Ecclesiam, de quo dictum est: *Benjamin lupus rapax* (*Gen.* XLIX, 27), habitavit cum agno, vel Anania a quo baptizatus est (*Act.* VIII), vel Petro apostolo, cui dictum est: *Pasce agnos meos* (*Joan.* XXI). Et pardus qui prius non mutabat varietates suas, lotus in fonte Domini accubuit cum hædo, non qui a sinistris est, sed qui immolatur in Pascha Domini. Et hoc notandum, quod non agnus et hædus habitent, et accubent cum lupo et pardo, sed lupus et pardus agni et hædi imitentur innocentiam. Leo quoque prius ferocissimum, et ovis, et vitulus pariter morabuntur. Quod quotidie cernimus in Ecclesia, divites et pauperes, potentes et humiles, reges atque privatos pariter commorari, et a pueris parvulis, quos apostolos intelligimus, et apostolicos viros, imperitos sermone, sed non scientia, regi in Ecclesia [2]. Qui cum inter se disciplina Domini fuerint fœderati, ita ut eorum quoque familiæ conjungantur, tunc complebitur: *Simul requiescent catuli eorum.* Leo quoque non carnes comedet, sed paleas, quod scilicet vescatur cibo simplici. Et hic observandum, quod non bos carnes, sed leo paleas comedat.

A Paleas puto in Scripturis sanctis verba simplicia intelligi. Triticum autem, et interiorem medullam, sensum qui invenitur in littera: et frequenter evenit, ut homines sæculi, mystica nescientes, simplici Scripturarum lectione pascantur. Infans quoque, qui malitia parvulus est, mittit manum in foramine aspidis, et de obsessis hominum corporibus fugat dæmones. Qui autem ablactatus est, nequaquam lacte nutritur infantiæ, sed jam solido vescitur cibo. Iste in reguli cavernam mittit manum, hoc est, in ipsius Satanæ habitaculum, et inde eum extrahit. Unde et apostolis potestas data est, ut calcarent super serpentes, et scorpiones, et super omnem fortitudinem inimici (*Luc.* X). Nocere autem et occidere nequaquam poterunt venenata prius animalia B eos qui habitaverint in monte sancto Dei, quod interpretatur Ecclesia, de quo in Evangelio dicitur; *Non potest civitas abscondi super montem posita* (*Matth.* V, 14). At ne hoc putemus dici de monte Sion juxta Hebræorum errorem, sequenti versiculo Evangelicæ prædicationis **161** sacramenta monstrantur; *Quia repleta est terra scientia Domini*; hoc est illud quod supra dicebatur obscurius; *Habitabit lupus cum agno, et pardus cum hædo accubabit*; et juxta consuetudinem suam prophetalia in fine verba panduntur: *Sicut aquæ*, inquit, *maris operientes.* Quomodo aquæ maris operiunt profunda maris, hoc est, terram quæ operta est fluctibus, sic scientia Domini omnis terra complebitur. Quam diversorum prius morum conjunctionem etiam C beatus apostolus Petrus in vase linteo (*Act.* X), quod de cœlo dimissum est, se vidisse testatur, habente quatuor principia, quæ quatuor mundi plagas intelligimus, ut repletam terram Dei scientia cognoscamus: in quo vase erant quadrupedia, et serpentes, et bestiæ et volatilia cœli, ut quod Arca in diluvio, hoc Ecclesia præstet in mundo.

« In die illa radix Jesse, qui stat in signum populorum: ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum. » LXX: « Et erit in die illa radix Jesse, et qui consurget, ut princeps sit gentium, in ipso gentes sperabunt, et erit requies ejus honor. » Pro requie ejus, in Hebraico positum est, MNUATHO (מנוחתו), quod omnes similiter D transtulerunt. Pro honore quoque in Hebræo legitur CHABOD (כבוד), quod perspicue *gloriam* sonat. Et est sensus: erit mors ejus gloriosa, ut impleatur illud quod Salvator in Evangelio deprecatur: *Pater, glorifica me gloria, quam habui prius quam mundus esset apud te* (*Joan.* XVII, 5). Dictum est de nativitate ejus, dictum est de cæteris in medio Sacramentis: venit ad mortem, quæ non consueto mortalium nomine, sed quia in Christo erat vita perpetua, *requies* appellatur. Nos autem ut manifestum legenti sensum faceremus, pro *dormitione*, et *requie* altero verbo, sed eodem sensu, *sepulcrum* vertimus.

[1] Vat., *audiant hæc omnes, nihil*, etc.

[2] Hunc quoque paucis immutatis locum ab Eusebio S. Pater expressit. Breviores alios, qui occurrunt, indicare non vacat.

In tempore igitur illo, quando Christi in toto mundo Evangelium coruscarit, et repleta fuerit omnis terra scientia Domini, sicut aquæ maris terram operientes, erit radix Jesse, et qui de ejus stirpe conscendet in signum omnium populorum, ut videant populi signum Filii hominis in cœlo (*Matth.* xiv). Qui habebit cornua in manibus suis, in quibus ab conditur fortitudo ejus, ut exaltatus omnia trahat ad se (*Habac.* iii). Sive ut LXX transtulerunt, resurget a mortuis, ut princeps sit omnium nationum, et universæ gentes **162** sperent in eo. Quod etiam Jacob de tribu Juda mystico sermone testatur: *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est, et ipse erit exspectatio gentium* (*Gen.* xlix, 10). *Et erit in die illa, adjiciet Dominus secundo manum suam ad possidendum residuum populi sui, quod derelinquetur ab Assyriis, et ab Ægypto, et a Phetros, et ab Æthiopia, et ab Ælam, et a Sennaar, et ab Emath, et ab insulis maris. Et levabit signum in nationes, et congregabit profugos Israel, et dispersos Judæ colliget a quatuor plagis terræ: et auferetur zelus Ephraim, et hostes Juda peribunt. Ephraim non æmulabitur Judam, et Judas non pugnabit contra Ephraim. Et volabunt in humero Philisthiim per mare, simul prædabuntur filios Orientis: et Idumæa et Moab præceptum manus eorum, et filii Ammon obedientes erunt.* In die illa, hoc est, in illo tempore, de qua et supra dictum est, cum surrexerit radix Jesse in signum populorum, sive ut dominetur gentium, apponet Dominus secundo manum suam, ut nequaquam juxta nostros judaizantes in fine mundi, cum intraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiat (*Rom.* xi); sed hæc omnia in primo intelligamus adventu. Neque enim possumus, cum una dies dicatur et nunc et supra, illam referre ad primum adventum, et istam ad secundum; ne per hæc quæ sequuntur, et illa quæ præcesserunt ad eum referenda sint Christum, quem Judæi necdum venisse, sed venturum esse contendunt. Post vocationem igitur gentium, quæ quondam in caudam reputatæ sunt, Israel in caudam reputabitur (*supra cap.* x): ut apponat Dominus secundo manum suam, et possideat residuum populi sui, de quo et supra legimus, non omnem Israel, sed reliquias esse salvandas, quæ relictæ fuerint ab Assyriis et ab Ægypto, et a diversis per circuitum nationibus. Primum enim duodecim apostoli, et septuaginta, et centum viginti animæ, et quingenti, quibus pariter congregatis Dominus apparuit, deinde tria millia, et quinque millia Judæorum in Dominum crediderunt. Jacobus quoque ad Paulum apostolum loquitur, qui et ipse de reliquiis erat: *Vides, frater, quanta millia sunt Judæorum credentium? hi omnes æmulatores legis sunt* (*Act.* xxi, 20). Et in eodem volumine legimus: *Erant autem in Jerusalem habitantes Judæi viri timorati, de universis* **163** *gentibus quæ sub cœlo sunt, qui omnes mirabantur atque dicebant: Nonne isti*

A *Galilæi sunt, et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Elamitæ, et habitantes in Mesopotamia et Syria, Cappadocia, Ponto et Asia, Phrygia et Pamphilia, et Ægypto et Libya, et Cyrene, et advenæ Romani, Judæi et Proselyti, Cretes et Arabes audivimus loquentes eos nostris linguis magnalia Dei* (*Act.* ii, 5 *seqq.*). De his igitur universis gentibus per apostolos Israel reliquiæ salvabuntur. Tradunt ecclesiasticæ historiæ, quod apostoli in toto orbe dispersi Evangelium prædicarint: ita ut quidam Persas Indosque penetrarent, et Æthiopia daret manus suas Deo, et trans flumina Æthiopiæ inde Christo munera deferrentur. Ac ne solum orientales populos significare videatur, jungit et reliqua:
B *Et ab insulis maris.* Insulas autem maris occidentalem plagam significat, quæ Oceani ambitu clauditur. Levabit igitur signum Crucis in universas nationes, et de synagogis Judæorum primum Israel populum congregabit, ut apostoli præceptum Salvatoris implerent, qui dixerat: *Ite ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* x, 6). Denique et Paulus ad incredulos loquitur ex Judæis: *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quoniam repulistis illud, et indignos vos judicastis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes, sicut præcepit nobis Dominus* (*Act.* xiii, 46, 47). Quatuor autem plagas, orientem, et occidentem, meridiem et septentrionem significat, ut per hæc mundi vocatio demonstretur. Eo
C tempore, inquit Isaias, nequaquam Ephraim et Judas, qui nunc, me prophetante, inter se hostili odio dissident, inimici erunt, sed juxta Ezechielis prophetiam, duæ virgæ in unam virgam copulabuntur, et jungentur in Christi Ecclesia, qui prius fuerant separati (*Ezech.* vii), ita ut in gentibus communi labore desudent, et volent in humero Philisthiim per mare, hoc est, primum maritimis prædicent Palæstinis [*Al.* Palæstinæ] et per mare volucri cursu pergant ad cæteras nationes. Sive juxta LXX Interpretes: *Volabunt in navibus alienigenarum, mare simul prædabuntur:* quod de unius Pauli apostoli exemplo intelligamus, qui per Pamphiliam, et Asiam, et Macedoniam, **164** et Achaiam, et diversas insulas atque provincias, ad Italiam quoque
D (*Act.* xxviii), et ut ipse scribit, ad Hispanias, alienigenarum portatus est navibus (*Rom.* xv). Igitur Ephraim et Judas, id est, qui de duodecim tribubus in Christum crediderunt ex Judæis, simul prædabuntur Orientem, et in Idumæa et Moab extendent manus suas, juxta illud quod sub persona David Christus mystice loquitur: *In Idumæam extendam calceamentum meum: mihi alienigenæ servient* (*Psal.* lix, 10). Hæ enim gentes eo tempore quo Isaias prophetabat, adversariæ erant populo Judæorum, et idcirco nunc dicit quod postquam surrexerit radix Jesse, ut regnet in gentibus, et vexillum Crucis ob salutem totius orbis fuerit elevatum, tunc etiam Idumæa et Moab et filii Ammon, omnis scilicet Arabiæ latitudo dent apostolis ma-

nus, et in locis idololatriæ Christi Ecclesiæ suscitentur.

« Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti, et levabit manum super flumen in fortitudine spiritus sui, et percutiet eum in rivis septem : ita ut transeant per eum calciati. Et erit via residuo populo meo qui relinquetur ab Assyriis, sicut fuit Israel in die qua ascendit de terra Ægypti. » Quomodo Idumæa et Moab, et filii Ammon tradent manus suas apostolis, ut obediant evangelicæ prædicationi, sic ipse Dominus qui in apostolis suis illa perfecit, desolabit non mare juxta LXX, sed juxta Hebræos, linguam maris Ægypti, quæ prius contra Dominum blasphemabat et superstitioni Ægyptiæ præerat. Unde et in Psalmis legimus : *Hoc mare magnum et spatiosum, ibi reptilia quorum non est* B *numerus* (*Psal.* CIII, 25). Quibus infertur : *Draco iste quem plasmasti, ut illuderet ei.* Desolabit igitur, sive interficiet, hoc est ἀναθεματίσει [1], ut Theodotio, Aquila et Symmachus transtulerunt, linguam maris Ægypti, et levabit manum suam super flumina Ægypti in fortitudine spiritus sui, vel spiritu violentissimo, quod regnum intelligimus Romanorum. Regnante enim Cæsare Augusto (*Luc.* II), quando flos de radice Jesse conscendit, et in orbe Romano prima facta est descriptio, potentissimum prius regnum Ægyptiorum, quod multis duravit ætatibus, Cleopatræ morte destructum est, **165** et percussus est amnis Ægyptius in septem rivis, sive in septem vallibus. Nilus enim aquarum multarum, qui prius uno fluebat alveo, et intransi- C bilis erat in septem valles humillimas et rivos divisus est atque concisus, ut calciatis pedibus transiretur. Hoc autem tropologice significat, quod gentem Ægyptiorum, in tantum idololatriæ et vanissimæ superstitioni deditam, ut accipitres, noctuas, canes, et hircos, et asinos, divino nomine consecrarent, de infinita regni potentia per singulos Romani imperii judices distribuerit, ut alium judicem habeat Thebe, alium Libya, alium Pentapolis, alium Ægyptus, alium Alexandria, et diversæ regiones, quas νόμους Ægyptii vocant [2]. Propterea autem sub metaphora Nilus divisus in partes est, et scissus [Al. *cæsus*] in rivos, ut possit absque ullo impedimento evangelicus sermo dis- D currere, et ad populos Ægypti ultimos pervenire. Et quomodo temporibus Moysi Rubrum siccatum est mare, ut populus de Ægypto transfugeret : sic e contrario Ægypti flumina siccabuntur, ut reliquiæ populi Dei, quæ ab Assyriis et diversis gentibus salvabuntur, transeant in Ægyptum, nequaquam fugientes eam, sed capientes et suo calcantes pede. Prudens et Christianus lector hanc habeat repro-

A missionum propheticalium regulam, ut quæ Judæi et nostri, immo non nostri judaizantes, carnaliter futura contendunt, nos spiritualiter jam transacta doceamus, ne per occasionem istius modi fabularum et inextricabilium juxta Apostolum (*II Tim.* II) quæstionum, judaizare cogamur.

CAP. XII. — Vers. 1, 2.) « Et dices in die illa : Confitebor tibi, Domine quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus, et consolatus es me. Ecce Deus salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo, quia fortitudo mea, et laus mea Dominus Deus, et factus est mihi in salutem. » Qui prius in solitudine dixeratis, quando ascendistis de terra Ægypti [3], et mare siccatum est Rubrum : *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus* [Al. *honorificatus*] *est* (*Exod.* XV, 1), et reliqua : nunc percussa lingua maris Ægypti, et flumine illius arefacto atque conciso, et humiliato, glorificate Dominum, et dicite : **166** *Confitebor tibi, Domine :* quoniam qui iram merui et furorem tuum, misericordiam consecutus sum ; tu es enim salvator meus, id est, Jesus, et nequaquam fiduciam habeo in idolis, nec timebo quæ non sunt timenda ; sed tu es fortitudo mea, et laus mea, qui factus es mihi in salutem. Audiat sceleratissima hæresis, factum Dominum his qui salvantur, et quorum prius Dominus non erat, ut creationem in Scripturis sanctis atque facturam, non semper conditionem eorum quæ non erant, sed interdum gratiam in eos qui meruerint sibi Deum fieri, intelligamus.

(Vers. 3.) « Haurietis aquas in gaudio, de fontibus Salvatoris. » Quem supra Emmanuel, deinde, spolia detrahe, festina prædari, et reliquis appellarat nominibus, ne videretur alter esse præter eum quem Gabriel Virgini nuntiavit, dicens : *Et vocabis nomen ejus Jesum, ipse enim salvum faciet populum suum* (*Matth.* I, 21) : nunc vocat Salvatorem, et de ejus fontibus aquas prædicat hauriendas, nequaquam de aquis fluminis Ægypti, quæ percussæ sunt, neque de aquis fluminis Rasin, sed de fontibus *Jesu*, hoc enim Hebræorum lingua *Salvator* exprimitur. Unde et ipse clamabat in Evangelio, *Qui sitit, veniat ad me, et bibat. Qui crediderit in me, sicut dicit Scriptura : Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem,* inquit Evangelista, *dicebat de Spiritu sancto, quem credentes in eum accepturi erant.* Et in alio ipse loquitur Evangelii loco : *Qui biberit de aqua quam ego dedero ei, non sitiet in æternum : sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* VII, 8 ; IV, 13, 14). Fontes Salvatoris, doctrinam intelligamus evangelicam, de qua in sexagesimo

[1] Legimus ex Vatic. ἀναθεματίσει. Sic Eusebius hunc locum : Οἱ τρεῖς συμφώνως οὕτως ἡρμήνευσαν, Καὶ ἀναθεματίσει Κύριος τὴν γλῶσσαν θαλάσσης Αἰγύπτου, *Tres pari consensu interpretati sunt, Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti.* Erat tamen in antea vulgatis [illegible]

[2] Martian. *quos* : putabatque parum equidem scite νόμους non regiones, sed judices Ægyptius appellatos, quod postmodum retractavit. Vide infra in cap. XIX, initio.

[3] Eusebium presso vestigio sequitur.

septimo psalmo legimus : *In Ecclesiis benedicite Deo* A *Domino de fontibus Israel* (*Psal.* LXVII, 27).

(Vers. 4, 5.) « Et dicetis in illa die, confitemini Domino et invocate nomen ejus ; notas facite in populis adinventiones ejus ; mementote, quoniam excelsum est nomen ejus. Cantate Domino, quoniam magnifice fecit ; annuntiate hoc in universa terra. » Hæc præcipiuntur ab apostolis et reliquiis Israel his qui de gentibus crediderunt ; ut soli confiteantur Domino, et idolis derelictis, invocent nomen ejus ; et cuncta opera ejus prædicent infidelibus ; **167** ut sciant, quoniam solus excelsus est ; cui cantandum sit quod magnifice fecerit, et in omni orbe illius misericordia prædicetur.

(Vers. 6.) « Exsulta et lauda, habitatio Sion : B quia magnus in medio tui Sanctus Israel. » Primum dicendum juxta litteram : O habitatio Sion, exsulta et lauda Deum tuum, quod qui tuus ante videbatur Deus, et modicis Judææ terræ claudebatur angustiis, nunc repleverit omnem terram scientia sua, et de morte consurgens, regnet in gentibus, et ipsum nationes deprecentur, atque adorent ; ita duntaxat, ut adjiciat secundo manum **168** suam ad possidendum quod reliquum est populi sui, et congregandos profugos Israel, et dispersos Juda colligendos a quatuor plagis terræ ; quia seminarium Evangelii per apostolos, qui ex Judæis erant, processit a fontibus Israel. Melius autem est, ut *Sion*, id est, *speculam* in sublimibus collocatam, interpretemur Ecclesiam, de qua et quinquagesimus psalmus canit : *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem* (*Psal.* L, 20); ut acceptabile fiat in ea Deo sacrificium justitiæ, oblationes, et haulocausta, et vitulus, quem filio pœnitenti pater clementissimus immolavit (*Luc.* XV).

LIBER QUINTUS.

Plures anni sunt [1] quod a sanctæ memoriæ viro Amabili episcopo rogatus, ut in decem Isaiæ scriberem visiones, pro angustia illius temporis quid mihi videretur in singulis brevi sermone perstrinxi ; historiam tantum quod petebat edis- C serens. Nunc ad te, φιλοπονωτάτη Eustochium, cogor in totum prophetam Commentarios scribere, et interim orationibus tuis ad Babylonem usque perveni [*Al.* pervenimus], quæ prima decem visionum est, de quibus ante jam dixi. Superfluum autem mihi visum est, aut eadem rursus iterare, aut in uno opere diversas sententias promere. Unde quintus in Isaiam liber erit hic, qui quondam solus editus est, quo ad calcem usque perfecto, sexti voluminis juxta tropologiam arripiemus exordium, et eadem te Dominum deprecante, spiritalis intelligentiæ culmina persequemur.

« Hucusque papa Amabilis, columen charitatis [2] et nomen, ac mihi omnium quos terra genuit amantissime, per litteras flagitabas, ut tibi decem D visiones quæ in Isaia obscurissimæ sunt, historica expositione dissererem, et omissis nostrorum Commentariis, qui varias opiniones secuti, multa volumina condiderunt, Hebraicam panderem veritatem : meque retractantem, et molestissimum explanationis genus in tempus aliud differentem, sæpissime commonebas. Hoc autem anno misisti filium nostrum Heraclium diaconum, qui me manu conserta in jus vocaret, et promissum per momenta exigeret. Quid igitur faciam ? subeamne opus in quo viri eruditissimi sudaverunt, Origenem loquor, et Eusebium Pamphili, quorum alter liberis allegoriæ spatiis evagatur, et interpretatis nominibus singulorum, ingenium suum facit Ecclesiæ sacramenta, alter historicam expositionem titulo repromittens, interdum **169-170** obliviscitur propositi, et in Origenis scita concedit [3] ? An taceam, et aperte hujus generis expositionem nescire me dicam ? et quando tibi potero persuadere, me non potuisse magis quam noluisse ; quorum alterum imbecillitatis est, alterum superbiæ ? Quibus adactus causis, malui a te ingenium meum quam voluntatem quæri ; breviterque annotabo quæ didici, fundamenta jaciens Scripturarum. Cæterum si aut tu volueris, aut spatium fuerit, et voluntati nostræ Christus annuerit, spiritale supra struendum est ædificium, ut imposito culmine, perfecta Ecclesiæ ornamenta monstremus. Proposuisti de Isaia visionem Babylonis, et Philisthiim, Moab, et Damasci, Ægyptique, et deserti maris, et Idumææ, et Arabiæ, et Vallis visionis, et Tyri ; quas si latius nitar exponere, multis libris opus erit, et exactoris mei navigatio in annum alterum differetur. Itaque ut vis, singulis testimoniis breves sententiolas coaptabo, ut non tam exponam quid sentiam, quam paucis verbis tibi sentienda dimittam. Dicta-

[1] Ferme tredecim, scilicet ab anno 397, ut in notis chronologicis Epist. 68 ad Castrucium probatum est.

[2] In Vatic. *culmen charitatis*, etc.

[3] *Et in Origenis scita concedit ?* Erasmus, *et Origenis fata concidit*. Quod suspicor ab Erasmo mutatum ; nam mss. codices distincte legunt, *et in Origenis scita concedit :* qua phrasi utitur infra in cap. LVIII ; *Symmachus*, inquit, *in Theodotionis scita concedens, torquem posuit*, etc. Liv. II *Bel. Maced.*, *in sententiam alicujus concedere*, pro eodem usurpavit. MARTIAN.

mus hæc, non scribimus ; currente notariorum manu currit oratio. Nolumus enim nostra laudari, sed prophetæ dicta intelligi, nec jactamus eloquentiam, sed scientiam quærimus Scripturarum. Incipiamus ergo a Babylone.»

(Cap. XIII. — Vers. 1.) « Onus Babylonis, quod vidit Isaias, filius Amos. » Verbum Hebraicum MESSA (משא), vel *onus*, vel *pondus*, intelligi potest. Et ubicunque præpositum fuerit, minarum plena sunt quæ dicuntur. Unde miror LXX Translatores in re tristi voluisse ponere *visionem* ; sed de hoc alias. Nunc quod cepimus exsequamur : Babylon fuit metropolis Chaldæorum, cujus rex Nabuchodonosor cunctis usque ad Æthiopiam gentibus superatis, inter cæteras vastavit et Judæam, diuque obsessam Jerusalem undecimo anno cepit regni Sedechiæ ; quem et ipsum captum duxit in Antiochiam, quæ tunc vocabatur Reblatha, ibique coram patre filiis interfectis, oculos Sedechiæ jussit auferri, excæcatumque misit in caveam, et in ritum ferarum traxit in Babylonem : completo vaticinio Jeremiæ, quod canebat : *Intrabis in Babylonem* [1], *et non videbis eam* (*Jerem.* XXXIV, XXXIX, LII). Ad consolationem ergo populi Judæorum, Babylonis ruina prædicitur, quod quomodo Ninive metropolis Assyriorum, quorum reges Phul, et Theglathphalasar, et Salmanasar, et Sennacherib, decem tribus ceperant, Chaldæo vastante, subversa est ; ita etiam hæc, quæ contra Deum superbierit, Medorum atque Persarum impetu subvertatur.

(Vers. 2.) « In montem caliginosum elevate signum, exaltate vocem, levate manum. » Montem caliginosum, sive tenebrosum, quod Hebraice dicitur NESPHE (נשפה), Babylonem propter superbiam intellige. Isti sunt montes tenebrosi, tristitiam, et caliginem præferentes, de quibus Jeremias ait : *Date gloriam Domino Deo vestro, antequam offendant pedes vestri ad montes tenebrosos* (*Jerem.* XIII, 16). Præcipiturque vel angelis, vel quibuslibet ministris, ut jubente Deo, et exaltata nuntiorum manu, ventura Babyloni captivitas prædicetur.

(Vers. 3, 4.) « Et ingrediantur portas duces : ego mandavi sanctificatis meis, et vocavi fortes meos in ira mea exsultantes in gloria mea. » Principes, et gigantes juxta LXX Translatores Eusebius virtutes angelicas interpretatur, et pessimos dæmones, qui ad eversionem Babylonis missi sunt. Nos autem historiæ ordinem prosequentes, Medos esse dicimus. De quibus in consequentibus apertius Scriptura testatur, dicens : *Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint.* Nec mirum si Medos ad subversionem Babylonis sanctificatos vocet, cum per Jeremiam ipsum Nabuchodonosor, quia ejus imperio serviebat, destruens prævaricatricem Jerusalem, servum suum et columbam dixerit. Porro quod ait : *Fortes meos, et exsultantes in gloria mea*, ostendit eos non suis viribus, sed Dei ira tam sublimis regni potentiam subvertisse.

171 (Vers. 4, 5.) « Vox multitudinis in montibus, quasi populorum frequentium ; vox sonitus regum gentium congregatarum. Dominus exercituum præcepit militiæ belli venientibus de terra procul a summitate cœli. Dominus et vasa furoris ejus, ut disperdat omnem terram. » Medorum atque Persarum describitur impetus ; quod multis secum auxiliis congregatis, Domino eorum exercitum præcedente, ad vastitatem veniant Babylonis, ut disperdant omnem terram ; non quod totum orbem vastaverint, sed omnem terram Babylonis et Chaldæorum. Idioma est enim sanctæ Scripturæ, ut omnem terram illius significet provinciæ, de qua sermo est ; quod quidam non intelligentes, ad omnium terrarum subversionem trahunt.

(Vers. 6.) « Ululate, quia prope est dies Domini ; quasi vastitas a Domino veniet. » Apostropha fit ad populum Chaldæorum, ut ventura mala fletibus resonent ; nec de ruina ambigant civitatis, cum Dominus vastator adveniat.

(Vers. 7, 8.) « Propter hoc omnes manus dissolventur, et omne cor hominis tabescet et conteretur. Torsiones et dolores tenebunt ; quasi parturiens dolebunt ; unusquisque ad proximum suum stupebit ; facies combustæ vultus eorum. » Hoc expositione non indiget ; sed breviter indicatur, quod tantum malorum pondus incumbat, ut pugnatorum Babylonis solvatur manus, et cor pavore languescat, et in mortem parturientium feminarum dolor torqueat viscera, et unusquisque alterius quærat auxilium, luridam faciem pallore circumferens ; naturale est enim, ut imminentibus [*Al.* in ingentibus] malis alios sapere plus putemus.

(Vers. 9.) « Ecce dies Domini venit crudelis et indignationis plenus, et iræ furorisque, ad ponendam terram in solitudinem, et peccatores ejus conterendos de ea. » Crudelem diem vocat, non merito sui, sed populi [2]. Non est enim crudelis qui crudeles jugulat, sed quod crudelis patientibus esse videatur. Nam et latro suspensus patibulo, crudelem judicem putat. Simulque solitudo et vastitas terræ Babyloniæ nuntiatur ; et causa vastitatis exlatum in Babylonem.

[1] *Intrabis in Babylonem.* Nullus est apud Jeremiam versiculus huic sententiæ conformis ; sed apud Ezechielem cap. XII, 15, hæc de Sedechia dicta leguntur : *Et adducam eum in Babylonem, in terram Chaldæorum ; et ipsam non videbit, ibique morietur.* Verum audiendus ipse Hieronymus in cap. XVII Ezechielis : « Legimus, inquit, Sedechiam captum, ductum esse in Reblatha, ibique interfectis filiis excæcatum, et instar feræ clausum cavea translatum in Babylonem. Unde et Scriptura, cum videatur esse contraria, tamen in utroque verissima est. Dictum enim erat ad Sedechiam, *Et intrabis Babylonem, et non videbis eam.* Intravit enim, quia ductus est Babylonem ; et non vidit, quia fuerat excæcatus. » Ex hujusmodi dictis satis liquet, sensum Jeremiæ, non ipsissima verba Hieronymum recitasse. MARTIAN.

[2] In Vatic. verba *sed populi* non adduntur.

positus [Al. ponitur], quod propter accolas ejus hæc omnia fiunt.

(Vers. 10) « Quoniam stellæ cœli et splendor earum non expandent lumen suum : obtenebratus est sol in ortu suo, et lunæ non splendebit **172** in lumine suo. » Verbum Hebraicum CHISILE [1] (כסיל) LXX Ὠρίωνα transtulerunt. Hebræus, quo ego præceptore usus sum, *Arcturum* interpretatus est. Nos generaliter sequentes Symmachum, *stellam* [Al. stellas] diximus. Est autem sensus, quod cum dies Domini crudelis advenerit, et furor ejus universa vastarit, præ timoris magnitudine mortalibus cuncta tenebrescant, et sol ipse et luna astraque rutilantia suum videantur negare fulgorem. Unde et cœlum sacco induitur, quod scilicet tenebræ cuncta operiant, et prementibus malis, nihil aliud sentiant homines, nisi quod mens videre compellit.

(Vers. 11.) « Et visitabo super orbis mala, et contra impios iniquitatem eorum : et quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo. » Ex hoc loco et ex superiore, ubi scriptum est, quod obtenebrescat sol in ortu suo, et luna caligine compleatur, et stellæ fulgorem retrahant, et totius orbis iniquitas visitetur, quidam putant non de Babylonis ruina, sed de mundi consummatione prædici : cum utique secundum superiora et orbis, qui Hebraice dicitur THEBEL (תבל), et Græce οἰκουμένη, Babylon intelligenda sit. Οἰκουμένη enim lingua nostra *habitatam* sonat ; et habitata propter ingentem populi multitudinem Babylon dicitur : ut ubi prius fuerat innumerabilis turba populorum, ibi sit vastitas et habitatio bestiarum.

(Vers. 12.) « Pretiosior erit vir auro, et homo mundo obrizo. » Causa manifesta quare Deus visitet οἰκουμένην, id est, Babylonis mala : ut habitatore deserta redigatur in solitudinem. Pretiosum autem dicitur omne quod rarum est ; quomodo et supra juxta historiam, pro hominum raritate apprehendere legimus septem mulieres unum virum, dicentes : *Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur; tantummodo invocetur nomen tuum super nos, et aufer opprobrium nostrum* (*Isa.* IV, 1). Et in Samuelis volumine continetur : *Sermo Domini erat pretiosus in diebus illis* (*I Reg.* III, 1), id est rarus. Nota quod in Hebraico pro generali auro PHAZ (פז), pro obrizo OPHIR (אופיר), scriptum est.

(Vers. 13.) « Super hoc cœlum turbabo, et movebitur terra de loco suo : propter indignationem **173** Domini exercituum, et propter diem iræ furoris ejus. » Vel eo sensu accipe, quo supra de stellis, et sole, et luna, et orbe exposuimus : vel ὑπερβολικῶς, quod ab indignatione Dei et cœlum triste sit, et terra moveatur, elementa quoque omnia iram Creatoris agnoscant.

(Vers. 14.) « Et erit quasi damula fugiens, et quasi ovis, et non erit qui congreget. » Babylonium

A significat et Chaldæum populum, quod ita pavidus ad irruptionem Medorum Persarumque fugiat, quasi damula et ovis ad rugitum leonis et ululatum lupi : nec habet defensorem aut principem, cujus sequatur imperium.

« Unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient. » Postquam capta fuerit Babylon, et per portas ejus intrarit hostilis exercitus, cuncta auxilia et diversarum gentium turmæ, quibus prius civitas defensabatur, ad suas provincias revertentur.

(Vers. 15.) « Omnis qui inventus fuerit, occidetur : et omnis qui supervenerit, cadet in gladio. » Qui non fugerit, mucrone ferietur : qui vero aut resistere voluerit, aut reverti, in tantum captæ
B urbi non proderit, ut ipse quoque sanguinem fundat [2].

(Vers. 16.) « Infantes eorum allidentur in oculis eorum : diripientur domus eorum, et uxores eorum violabuntur. » Hoc est quod David in spiritu prophetat : *Filia Babylonis misera, beatus qui tribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis. Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram* (*Psal.* CXXXVI, 8, 9). Tanta erit urbis vastitas et victorum sævitia, ut nec innoxiæ parcatur ætati, ut cunctæ domorum diripiantur opes, et in conspectu maritali uxorum violetur pudicitia.

(Vers. 17.) « Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, neque aurum
C velint. » Apertum est quod latebat : quod nequaquam fortes et gigantes, angeli intelligendi sunt et dæmones, sed Medorum gens, quorum princeps Darius primus Babyloniorum destruxit imperium, occiso Balthasar nepote Nabuchodonosor, qui Evilmerodach [Al. Evilmarodach] filius fuit (*Dan.* V). Tantam autem scribit Medorum Persarumque sævitiam, ut ardore sanguinis effundendi aurum argentumque contemnant, **174** et oblatas opes pro luto reputent.

(Vers. 18.) « Sed sagittis parvulos interficient, et lactentibus uteri non miserebuntur, et super filios non parcet oculus eorum. » Interficientur parvuli, quorum vulnera erunt non minora quam corpora, et prægnantium uteri secabuntur, elidenturque infantes, et ad ubera pressos filios crudelis
D victor occidet.

(Vers. 19.) « Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, inclyta in superbia Chaldæorum : sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrham : non habitabitur usque in finem, et non fundabitur usque in generationem et generationem. » Audivimus Medos, audivimus Babylonem, audivimus inclytam in superbia Chaldæorum : nolumus intelligere quod fuit, et quærimus audire quod non fuit. Et hæc dicimus, non quod tropologicam intelligentiam condemnemus, sed quod spiritualis interpretatio

[1] Vatic. *Chsle*, vetus Drusii mss *Chyile* : mallet ipse legere *Chsile*, aut *Xyle*. Vide infra Hier. lib. VII, ubi hoc idem caput, et versiculum denuo exponit.

[2] Idem Vatic., *Sanguinem eorum fundat*.

sequi debeat ordinem historiæ : quod plerique ignorantes lymphatico in Scripturis vagantur errore. Usque in præsentem ergo diem prophetia Babylonis expletur : et sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorrham ; sic et ista subversa non habitabitur in æternum. Pro illa enim Seleuciam et Ctesiphontem urbes Persarum inclytas fecerunt.

(Vers. 20-22.) « Nec ponet ibi tentoria Arabs ; nec pastores requiescent ibi : sed erunt ibi bestiæ, replebuntur domus eorum draconibus, et habitabunt ibi struthiones, et pilosi saltabunt ibi. Et respondebunt ululæ in ædibus ejus, et Sirenæ in delubris voluptatis. » In tantum Babylon vastata erit atque deserta, ut ne ad pascua quidem armentorum et pecorum utilis sit. Non enim tendet ibi Arabs Saracenusque tentoria, nec pastores post vestigia gregum fessi labore quiescent : sed inter parietinas et angustias veterum ruinarum habitabunt siim (ציים) : quod soli LXX *bestias* transtulerunt : alii ipso nomine quod apud Hebræos scriptum est, volentes genera dæmonum intelligi vel phantasmata. *Et replebuntur*, inquit, *domus*, ut nos diximus, *draconibus* : ut Aquila transtulit, *typhonibus*, ut Symmachus ohim (אחים) [1], ipsum verbum Hebraicum exprimens ; LXX vero et Theodotio *clamores*, vel *sonitus* interpretati sunt. Quodque sequitur : *Pilosi saltabunt ibi*, vel incubones, vel satyros, **175** vel silvestres quosdam homines, quos nonnulli Fatuos ficarios vocant [2], aut dæmonum genera intelligunt. Pro *ululis* quoque omnes ipsum verbum Hebraicum iim (איים) [3], soli LXX *onocentauros* transtulerunt. Sirenæ autem THENNIM (תנים) vocantur, quas nos aut dæmones, aut monstra quædam, vel certe dracones magnos interpretabimur [4], qui cristati sunt et volantes. Per quæ omnia vastitatis et solitudinis signa monstrantur : quod tanta sit depopulatio urbis quondam potentissimæ, ut præ multitudine dæmonum ac bestiarum nullus eam audeat pastorum, id est, deserti appetitor intrare. Didicimus a quodam fratre Elamita, qui de illis finibus egrediens, nunc Hierosolymis vitam exigit monachorum, venationes regias esse in Babylone, et omnis generis bestias murorum ejus tantum ambitu coerceri [5].

(Cap. XIV. — Vers. 1.) « Prope est ut veniat D tempus ejus ; et dies ejus non elongabuntur. » Instare dicit tempus quo ab hostibus capienda sit. Post captivitatem quippe Jerusalem, non multum

A tempus in medio, et a Medis Persisque vastata est. « Miserebitur enim Dominus Jacob, et eliget adhuc de Israel, et requiescere eos faciet super humum suam. » De hoc Sophonias plenius loquitur : *Lauda, filia Sion ; jubila, Israel ; lætare et exsulta in omni corde, filia Jerusalem : quia abstulit Dominus judicium tuum : avertit inimicos tuos* (*Soph.* III, 14, 15). Significat autem tempus quo Cyrus rex Persarum captivum populum Jerusalem redire permisit. Lege Esdræ librum (I *Esdr.* I), Aggæum (*Aggæi* I) et Zachariam (*Zach.* I), quando sub Zorobabel, et Jesu sacerdote magno, et Esdra, et Neemia, altare, templum, murique urbis exstructi sunt.

B (Vers. 2.) « Adjungetur advena ad eos, et adhærebit domui Jacob, et tenebunt eos populi, et adducent eos in locum suum, et possidebit eos domus Israel super terram Domini in servos et ancillas : et erunt capientes eos qui se ceperant, et subjicient exactores suos. » Multos de diversis gentibus cum populo Judæorum Hierosolymam venisse conjicimus, credentes Deo Israel, et errorum idola relinquentes. Quod autem reducti sint ad litteras regis, et acceperint munera et impensas Templi, nulla dubitatio est. In hoc solum **176** arctari videtur intelligentia, quomodo possederit Israel in terra Domini victores quondam suos, et subjecerint exactores, servosque eos habuerint et ancillas. Nisi forte synecdochicῶς totum intelligamus C ex parte : quod tantæ postea felicitatis fuerint, ut de diversis quoque per circuitum gentibus sibi servorum et ancillarum familias compararint. Potest et in Assueri temporibus intelligi (*Esth.* IX ; *Judith.* XIII), quando occiso Holoferne hostilis ab Israel est cæsus exercitus. Quod hæreo litteræ, et in more serpentis terram comedo, tuæ est voluntatis, qui historicam tantum interpretationem audire voluisti.

(Vers. 3.) « Et erit in die illa cum requiem dederit tibi Dominus a labore tuo, et a concussione tua, et a servitute tua dura quia (*Al.* quam) ante servivisti : sumes parabolam istam contra regem Babylonis, et dices. » Sermo dirigitur ad Israelem, quod postquam reversus fuerit Jerusalem, et jugum servitutis excusserit, recordetur potentiæ quondam Nabuchodonosor, et culminis Babylonii, miserabilique eum voce deploret : quia ad tantam venerit

[1] Græcis litteris, ὠχείμ.

[2] *Fatuos ficarios*, etc. Editi libri legunt *Faunos ficarios* ; sed omnes mss. nostri codices *Fatuos ficarios* retinent. *Fauni* autem et *Fatui* eadem sunt monstra, sive silvestres homines, qui agrorum et silvarum putati sunt dii. Fauni apud Latinos, ii sunt qui apud Græcos σάτυροι, filii Saturni. Vide Plin. lib. XII, cap. 1. Fauni a fando fuerunt dicti, quia in silvestribus locis traditum est solitos fari. Incubi quoque dicti sunt Fauni et Satyri, ab ineundo passim cum omnibus animalibus. Consule Varronem lib. VI *De Lingua Latina*. MARTIAN.

— Vide quæ ad Vitam S. Pauli primi eremitæ observamus tom. II, pag. 7, not.

[3] Vatic. aspirat *Hiim*. Ex quo mox *Thennim*, juxta Veterum scribendi morem restituo, pro *Thannim* Martianæi. Drusii supra laudatus mss. *Themeni*.

[4] Minus recte antea erat *interpretati sumus*.

[5] Legimus *tantum* pro quo antea erat *tamen*. In eam rem tu videsis nostratem Plinium, lib. VI, cap. 26 ; Strabonem quoque, lib. XVI, p. 738 ; denique et Pausaniam, in *Arcadicis*. Paria his habet Hieronymus noster, infra, ad subsequi capitis versiculum 23.

calamitatem, ut hostibus quoque suis dignus miseratione videatur.

(Vers. 4-7.) « Quomodo cessavit exactor : requievit tributum? Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium cædentem populos in indignatione : plaga insanabili subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter : conquievit et siluit : omnis terra gavisa est et exsultavit. » Vox ista plangentis et miserantis est Israelis, quomodo dominus quondam victorque terrarum, et tributis cuncta depopulans, contritus sit et redactus in nihil. Ille, inquam, qui fuit baculus impiorum, qui sceptrum et virga regalis omnes furibunde percutiens, cujus plaga non poterat sustineri, qui fugientes quoque crudeliter persequebatur : quomodo conquievit et humiliatus est, et ad ruinam B ejus omnis terra conticuit, vocem tantum [*Al.* tamen] lætitiæ gestientis emittens?

(Vers. 8.) « Abietes quoque lætatæ sunt super te et cedri Libani : Ex quo dormisti, non ascendit qui succidat nos. » Per abietes et cedros Libani principes gentium intellige, qui Nabuchodonosor percutiente succisi sunt, qui et ipsi in vocem lætitiæ prorumpentes dicunt : Ex quo ad inferna **177** deductus es, nullus alius potuit inveniri, qui magnos potentesque succideret.

(Vers. 9.) « Infernus subter te conturbatus est, in occursum adventus tui suscitavit tibi gigantes : omnes principes terræ surrexerunt de soliis suis : cuncti principes nationum universi respondebunt, C et dicent tibi. » Hæc emphaticῶς legenda sunt et scenæ modo; non quod facta sint, sed quod fieri potuerint : nisi forte animas regum quos interfecerat, insultantes regi Babylonio occurrisse credimus. Solatium enim malorum est, cum inimicos viderint eadem sustinere.

(Vers. 10, 11.) « Et tu vulneratus es sicut nos, nostri similis effectus es : detracta est ad inferos superbia tua : concidit [*Al.* concidetur] cadaver tuum, subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes. » Sermo potentium et principum terræ, quos supra cedros et abietes appellarat, ad regem Babylonium dirigitur in inferis constitutum. Jam non dolemus nos fuisse succisos, cum et tu eadem securi corrueris. Omnis potentia tua, D et in cœlum elevata superbia, ad terram detracta est. Ergone et tuum cadaver tineam sustentabit, et scatentium operiet vermium multitudo? Senties per mortem hominis vilitatem, qui Dei in te potentiam præferebas.

(Vers. 12-14.) « Quomodo cecidisti de cœlo, lucifer, qui mane oriebaris, corruisti in terram qui vulnerabas gentes, qui dicebas in corde tuo, In cœlum ascendam, super sidera Dei exaltabo solium meum, sedebo in monte testamenti in lateribus Aquilonis; ascendam super altitudinem nubium, A ero similis Altissimo. » Pro eo quod nos interpretati sumus ob facilitatem intelligentiæ, *Quomodo cecidisti de cœlo, lucifer, qui mane oriebaris*, in Hebraico, ut verbum exprimamus ad verbum, legitur, *Quomodo cecidisti de cœlo, ulula fili diluculi*. Significatur autem aliis verbis *lucifer*; et dicitur ei quod flere debeat et lugere, qui quondam sic fuerit gloriosus, ut fulgori luciferi comparatus sit. Sicut, inquit, lucifer discutiens tenebras, ardens et rutilus illucescit; sic et tuus progressus in populos et publicum claro sideri similis videbatur; sed cecidisti in terram gentium vulnerator, qui per superbiam loquebaris : Tantam potentiam consecutus sum, **178** ut cœlum mihi restet et sidera ut sub pedibus meis superna debeant subjacere. Quanquam Judæi cœlum et astra Dei se velint intelligi, ex eo quod sequitur : *Sedebo in monte testamenti* id est, in templo, ubi Dei jura sunt condita, *et in lateribus Aquilonis*, id est, in Jerusalem. Scriptum est enim : *Montes Sion latera Aquilonis* (*Psal.* XLVII, 3). Nec suffecerat superbiæ ejus desiderare cœlestia, nisi ad tantam prorupisset insaniam, ut Dei sibi similitudinem vindicaret.

(Vers. 15.) « Verumtamen ad infernum detraheris in profundum laci. » Qui per superbiam dixerat, *In cœlum ascendam, ero similis Altissimo*, non solum ad infernum, sed ad infernum ultimum detrahitur. Hoc enim significat laci profunditas, pro quo in Evangelio tenebras exteriores legimus, ubi est fletus et stridor dentium (*Luc.* XIII, 28).

(Vers. 16, 17.) « Qui te viderint, ad te inclinabuntur, teque prospicient (subauditur dicentes), Nunquid iste est vir qui conturbavit terram, qui concussit regna, qui posuit orbem desertum, et urbes ejus destruxit; vinctis ejus non aperuit carcerem? » Et hæc vox insultantium est atque mirantium, quomodo vastator omnium et ipse vastatus sit. Quod autem ait, *Vinctis ejus non aperuit carcerem?* magnitudo crudelitatis et impietatis exprimitur, ut etiam vinctos teneret in carcere, et non sufficerent miseris catenæ, nisi illos et tenebrarum horror includeret.

(Vers. 18, 19.) « Omnes reges gentium, universi dormierunt in gloria, vir in domo sua. Tu autem projectus es de sepulcro tuo quasi stirps inutilis, pollutus et obvolutus cum his qui interfecti sunt gladio, et descenderunt ad fundamenta laci; quasi cadaver putridum non habebis consortium, neque cum eis in sepultura. » Narrant Hebræi hujusmodi fabulam, Evilmerodach[1] qui, patre suo Nabuchodonosor vivente per septem annos inter bestias, ante regnaverat, postquam ille restitutus in regno est, usque ad mortem patris cum Joachim rege Judæ in vinculis fuit, quo mortuo, cum rursus in regnum succederet, et non susciperetur a principibus, qui metuebant ne viveret qui dicebatur ex-

[1] Atque illa quidem ad ejus gentis ingenium mirabilibus comminiscendis natum. Verosimilius enim est, Nabuchodonosore in regnum restituto, Evilmerodachum collegam fuisse imperii.

stinctus; ut fidem patris mortui faceret, aperuit A sepulcrum, et cadaver ejus unco et funibus traxit. **179** Et est sensus, Sepultis omnibus qui a te interfecti sunt, tu solus insepultus jacebis. Alii vero locum istum sic interpretantur. Omnes animæ apud inferos aliquam requiem accipient, tu solus in extremas tenebras religaberis. Omnium enim operieris sanguine et universorum te cruor premet velut obvolutum sanie mortuorum. Symmachus hunc locum sic transtulit, *Etiam cum his qui occiduntur in bello, non mereberis habere consortium sepulturæ.* Pro eo autem quod nos diximus, *quasi stirps inutilis*, et in Hebræo legitur, CHANESER NETHAB (כנצר נתעב), Aquila interpretatus est, *quasi sanies polluta*[1]. NESER (נצר) autem proprie virgultum appellatur, quod ad radices arborum nascitur, et quasi inutile ab agricolis amputatur, possumus id ipsum *saniem tabemque* intelligere. Simulque discimus quod infernus sub terra sit, dicente Scriptura : *Usque ad fundamenta laci.*

(Vers. 20.) « Tu enim terram tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti. » Juxta[2] LXX Interpretes qui dixerunt, « Quia terram meam perdidisti, et populum meum occidisti, quid dicant, nulla dubitatio est. Terram enim Judæam, et populum ejus Israel Nabuchodonosor interfecit et perdidit. Juxta Hebraicum difficilis intellectus est, quomodo terram suam perdiderit, et populum suum occiderit : nisi forte hoc sensu accipiendum est, eos, quos tibi Deus in correptionem dederat, tu penitus perdidisti. Vel aliter : antiquum Assyriorum regnum, te multum superbiente et elevante contra Deum cervicem tuam, omnino destructum est. Si enim te egisses humiliter, et scisses mensuram tuam, Assyrius et Babylonius hucusque regnaret. Sive hoc modo : tam crudelis fuisti in externos, ut etiam subjectos tibi populos furibundus opprimeres.

(Vers. 21.) « Non vocabitur in æternum semen pessimorum. Præparate filios ejus occisioni in iniquitate patrum suorum ; non consurgent, nec hæreditabunt terram, neque implebunt facies orbis civitatum. » Omnes historiæ consentiunt, quod occiso Balthasar nepote Nabuchodonosor, et succedente Dario in regnum Chaldæorum, **180** nullus de Nabuchodonosor deinceps stirpe regnarit. Hoc ergo Scriptura prædicit, quod in tantam Babylon veniet vastitatem, ut etiam de semine regio nullus remaneat, sed propter impietatem patris omnis soboles deleatur. Pro eo autem quod nos in ultima parte sententiæ transtulimus, *neque implebunt facies orbis civitatum*, in Hebræo scriptum est pro civitatibus, ARIM (ערים), quod nos transferre possumus et *adversarios* ; ut sit sensus : nullus ex semine tuo qui cupiat reparare regnum, adversarius suscitabitur. Secundum Septuaginta Interpretes, qui dixerunt : *Semen pessimum, para filios tuos interfectioni propter peccata patris tui*, quem sensum habeat, scire non valeo.

B (Vers. 22, 23.) « Et consurgam super eos, dicit Dominus exercituum : et perdam Babylonis nomen, et reliquias, et germen, et progeniem, dicit Dominus. Et ponam eam in possessionem hericii, et in paludes aquarum, et scopabo eam in scopa terens, dicit Dominus exercituum. » Babylonem fuisse potentissimam, et in campestribus per quadrum sitam, ab angulo usque ad angulum muri, sedecim,[3] millia tenuisse passuum, id est, simul per circuitum sexaginta quatuor, refert Herodotus[4], et multi alii qui Græcas historias conscripserunt. Arx autem, id est, Capitolium illius urbis, est turris quæ ædificata post diluvium, in altitudine quatuor millia dicitur tenere passuum[5], paulatim de lato in angustias coarctata, ut pondus imminens facilius C a latioribus sustentetur. Describunt ibi templa marmorea, aureas statuas, plateas lapidibus auroque fulgentes, et multa alia quæ pene videantur incredibilia. Hoc totum narravimus, ut ostenderemus quod ad iram Dei omnis potentia pulvis sit, et favillæ et cineri comparetur. Si liceret introire barbaras nationes, et videre tantæ urbis extrema vestigia, videremus possessionem hericii, et paludes aquarum, et vere completum esse quod nunc Isaiæ vocibus canitur : *Scopabo eam in scopa terens* ; exceptis enim muris coctilibus, qui propter bestias concludendas post **181** annos plurimos instaurantur, omne in medio spatium solitudo est[6].

D (Vers. 24, 25.) « Juravit Dominus exercituum, dicens : Si non ut putavi, ita erit, et quomodo mente tractavi, sic eveniet ut conteram Assyrium

[1] Vatic., *quasi saniis polluta*. Vid. infra Hieron. in hoc idem caput rursum disserentem libro sequenti.

[2] Deerat *juxta*, quod supplemus e mss.

[3] Legit Victor., *quindecim*, tot enim reddunt in circuitu per totum sexaginta millia, sive quadringenta octoginta stadia.

[4] *Refert Herodotus*. Hunc locum omnino depravatum reperio in editionibus Erasmi et Mariani, qui non exemplaria Hieronymi, sed Græca verba Herodoti, ac proprias conjecturas secuti sunt. Nos fidei mss. codicum adhærentes, veram lectionem atque Hieronymianam restituimus ; quæ quidem genuina reperitur, cum sedecim millia passuum ab angulo usque ad angulum muri, simul per circuitum urbis in tetragono positæ efficiant sexaginta quatuor millia passuum. Babylon vero ex Herodoto lib. I, n. 178, erat *tetragonos*, ἐούσης τετραγώνου. MARTIAN.

[5] Contra cod. Palatin. non *in altitudine*, sed *in latitudine*, et non *quatuor millia*, sed *tria* tantum scribit. Auctor libri Locorum ex Actis, qui totam hanc periodum describit, additum in *latitudine*, aut *altitudine*, penitus omittit. Alii de ipsa altitudine minime sibi constantem adducunt Hieronymum ex Eusebiano Chronico, ubi *altitudinem quinquies mille centum septuaginta quatuor tenere passuum* narrat. Sed neque ex Herodoto in Clio, ubi σταδίου τὸ μῆκος καὶ τὸ εὖρος, *stadii crassitudinem ac latitudinem* facit, neque ex Diodoro, aut Strabone, qui inter se dissentiunt, rei veritas constabit.

[6] Recole quæ superius ad præcedentis cap. vers. ultimum annotata sunt.

in terra mea, et in montibus meis conculcem eum. A et auferetur ab eis jugum ejus, et onus illius ab humero eorum tolletur. » Revertitur ad præsentia, hoc est, ad Sennacherib regem Assyriorum, qui Samariam Judæamque vastavit, et excepta Jerusalem, delevit per circuitum omnia; et longe post futuris vicina consociat, ut imminens auferatur metus: quia dicere poterant audientes: Nos præsentem perpatimur obsidionem, iste multis post sæculis ventura promittit. Est igitur ordo prophetiæ, quanquam post annos plurimos Babylon destruenda sit, et omne penitus stirpis Assyriorum et Chaldææ seminarium disperdendum: tamen ut non timeatis vicinam captivitatem, jurat Dominus (cui etiam non juranti credendum est) quod sua æstimatio non fallatur, et quod mente conceperit, irritum B non fiat. Hoc autem humano loquitur affectu, quod scilicet non fallatur qui falli non potest: Conteram, inquit, Assyrium in terra mea, et in montibus meis conculcabo eum. Una enim nocte centum octoginta quinque millia exercitus Assyriorum angelo vastante deleta sunt (IV *Reg.* XIX). Et auferetur ab his qui obsidebantur in Jerusalem, jugum ejus, et grave imperium quod omnibus imminebat, et pondus quo premebantur, in ipsum potius retrudetur. Fugiente enim Assyriorum rege in terram suam, liber cum populi reliquiis egressus est Ezechias.

(Vers. 26, 27.) « Hoc consilium quod cogitavi super omnem terram, et hæc est manus extenta C super universas gentes. Dominus enim exercituum decrevit, et quis poterit infirmare? Et manus ejus extenta, et qui avertet eam? » Hoc loco quidam arbitrantur generalem esse contra omnem orbem prophetiam, et quod vastitas Babylonis et Assyriæ civitatis typus sit consummationis mundi. Quibus nequaquam contradicimus, dum sciamus, hic omnem terram Assyriorum proprie significari et universas gentes socias regis Assyrii demonstratas. Quidquid autem a Domino decretum est, nullius virtute prohibetur. Et extentam manum ejus, et ad percutiendum paratam, nemo poterit coercere.

182 (Vers. 28.) « Anno quo mortuus est rex Achaz, factum est onus istud. » Quatuor reges Judææ titulo prophetæ legimus esse præpositos: D Oziam, Joatham, Achaz, et Ezechiam, singulos sibi ordine et sobole succedentes, quorum Oziam mortuum supra legimus, referente Isaia: *Anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum.* Ex quo intelligimus et Visionem sedentis Domini, et ea quæ præcipiuntur prophetæ, usque ad eum locum ubi scriptum est (*Cap.* VI): *Sicut terebinthus et sicut quercus quæ expandit ramos suos: semen sanctum erit germen ejus*, sub Joatham rege prophetatum (*Isa.* VII). Tertius succedit Achaz filius Joatham filii Oziæ regis Juda, sub quo ascendit Rasin rex Syriæ, et Phacee filius Romeliæ, rex Israel, in Jerusalem ad præliandum contra eam, et reliqua quæ Scriptura commemorat. Igitur sub Achaz usque ad præsentem locum, quem nunc exponere nitimur, omnia quæ in medio posita sunt, vaticinata cognoscimus: quo mortuo quartus, id est, ultimus succedit Ezechias sub quo omnis usque ad finem texitur liber.

(Vers. 29.) « Ne læteris Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga percussoris tui: de radice enim colubri egredietur regulus, et semen ejus absorbens volucrem. » Naturale est quod dicimus: mortuo rege adversarum gentium, semper lætantur inimici, ex rebus novis bella civilia et seditiones ac regnandi imperitiam præstolantes. Mortuo igitur Achaz peccatore, qui ambulaverat in viis regum Israel, et cognatione eis fuerat copulatus, intelligimus Philisthæos e vicino fuisse lætatos, et insultasse Israeli, quod maturo rege perdito, Ezechiæ juveni subjacerent. Philisthæos autem, ut supra diximus, Palæstinos significat, quos alienigenas Vulgata scribit editio: cum hoc non unius gentis, sed omnium externarum gentium vocabulum sit. Ne, inquit, læteris, o Philisthæa, ne insultes populo meo, quod percussoris tui Achaz virga confracta sit; quod baculus qui te ferire solitus erat, videatur morte contritus; quod coluber interfectus. Pro hoc enim nocentior nascetur Ezechias regulus, quem Græci vocant basiliscum, qui te suo aspectu interficiat, et spiritu oris occidat. Quomodo enim nulla avis reguli aspectum potest illæsa transire: sed quamvis procul fuerit, ejus ore sorbetur: **183** ita et tu a conspectu regis Ezechiæ totus peribis. Et pulchre servavit metaphoram: quia enim serpentem et regulum nominarat, ore ejus et spiritu dicit volucres devorari. Quod autem nullus regum Juda sic percusserit Philisthiim, quomodo eos depopulatus est Ezechias, audi Regum librum: *Ipse percussit Philisthiim usque ad Gazam, et usque ad terminos ejus: a turre custodum usque ad urbes munitas* (IV *Reg.* XVIII, 8). Pro eo autem quod nos transtulimus *absorbens volucrem*, et in Hebræo scriptum est SARAPH MOPHETH (שרף מעופף) interpretari potest, *serpens volans*: ut sit sensus: de radice colubri nascetur regulus, et fructus illius, id est reguli, serpens volans, ut draconem volantem intelligas.

(Vers. 30.) « Et pascentur primogeniti pauperum, et pauperes fiducialiter requiescent. » Cum te percusserit regulus, et draco volans tuos terminos devastaverit, nequaquam insidiaberis Judæ, et pauperculum populum meum tua fraude terrebis; sed pressus propriis angustiis, flebis calamitatem tuam. Humiles autem et pauperes, qui non in divitiis et in potentia, sed in meo nomine confidebant, secura pace requiescent, et nullius hostis impetum formidabunt.

« Et interire faciam in fame radicem tuam, et reliquias tuas interficiam. » Totum per figuras loquitur. Est autem sensus, quod, populo Dei fiducialiter requiescente, siccetur radix Philisthiim, et omnes reliquiæ consumentur.

(Vers. 31.) « Ulula porta, clama civitas [1], pro- A strata est Philisthæa omnis : ab aquilone enim fumus veniet, et non est qui effugiat agmen ejus. » Portam vocat pro his qui in porta sunt, et civitatem pro habitatoribus civitatis. Sermonem quoque dirigit ad urbes Palæstinorum quod ejulare debeant, et lugere veniente Sennacherib, et torrentis modo cuncta vastante. Sub rege enim Ezechia venit Assyrius, et inter cæteras nationes vastavit Philisthæos. Ad quos loquitur Jeremias : *Ecce aquæ ascendent ab aquilone, et erunt quasi torrens inundans : et operient terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores illius* (*Jerem.* XLVII, 2). Ab aquilone enim venit Assyrius, et de ejus ardore egredientes, Ninivem et nationes cæteras **184** subjugantes. Eo tempore quo hæc canebantur, fumus ascendebat in excelsum, id est, rumor in populos vagabatur per ordinem cunctarum gentium, Phœnices quoque et Palæstinos esse vastandos.

(Vers. 32.) « Quid respondebit [2] nuntiis gentis ? quia Dominus fundavit Sion, et in ipsa sperabunt pauperes populi ejus. » Quia dixerat, Nullus est qui effugiat agmen ejus, videbatur in generali sententia etiam Judas esse comprehensus [3]. Si , inquit, quæsierint angeli gentis Assyriæ, quare solus Judas evaserit, respondete eis, quia Dominus fundaverit Sion, et ipse humilem populum sua virtute protexerit : Pro *Angelis* (מלאכי) LXX transtulerunt *reges* (מלכי) unius ALEPH litteræ errore decepti.

(Cap. XV. — Vers. 1.) « Onus Moab : quia nocte C vastata est AR, Moab conticuit : quia nocte vastatus est murus, Moab conticuit. » De onere, et pondere semel dixisse sufficiat. Hoc tantum breviter admoneo, quod onus semper tristia consequantur. Visionem autem vel statim læta, vel in fine læta post tristia. Moab provincia est Arabum, in qua fuit Balac filius Beor (*Num.* XXII); qui conduxit hariolum Balaam de Mesopotamia, ut malediceret Israel, ubi et initiatus est populus Beelphegor (*Ibid.*, XXV). Hujus metropolis civitas AR (ער) quæ hodie ex Hebræo et Græco sermone composita *Areopolis* nuncupatur ; non, ut plerique existimant, quod Ἄρεος, id est *Martis*, civitas sit. Interpretatur autem *Ar* et ἀντίδικος, id est *adversarius*. Quantæ autem fuerit potentiæ, Jeremias testatur (*Jerem.* D XLVIII, 2, 7 *et seqq.*), dicens : *Non est ultra exsultatio in Moab.* Et iterum : *Habuisti fiduciam in munitionibus tuis, et in thesauris tuis.* Et iterum : *Fertilis fuit Moab ab adolescentia sua, et requievit in fæcibus suis, nec transfusus est de vase in vas, et in transmigrationem non abiit, et idcirco permansit gustus ejus in eo, et odor ejus non est immutatus.* Et in alio loco (*Ibid.* 25) : *Quomodo fracta est virga fortis, baculus gloriosus ?* Et post modicum (*Ibid.* 29) : *Audivimus superbiam Moab, superbus est valde. Sublimitatem ejus, et arrogantiam, et superbiam, et altitudinem cordis illius ego scio, ait Dominus, et jactantiam ejus.* Sicut ergo contra Babylonem, et Philisthiim propheta vaticinatus est, quod oppresserit populum Judæorum, ita nunc vastitas **185** B prædicitur Moabitarum ; id est, Arabiæ ; ab Assyriis, et Babyloniis. Ab utraque enim gente vastati sunt, eo tempore quo Sennacherib captivum duxit Israel, et quando Nabuchodonosor subvertit Jerusalem (IV *Reg.* XVII *et* XXV). Insultaverat enim ad utramque hostem Ephraim et Judæ, dicente Jeremia : *Allidet manum Moab in vomitu suo, et erit in derisum etiam ipse. Fuit enim in derisum tibi Israel, quasi inter fures reperisses eum* (*Jerem.* XLVIII, 26, 27). Propter verba ergo tua, quæ adversus illum locutus es, captivus duceris. Quod autem ait : *Nocte vastata est* AR, *Moab conticuit*, decorum invectionis principium, ut vastaretur in tenebris, qui de incestu patris nocte conceptus est. Nisi forte noctem pro magnitudine terroris [4] accipimus ; et credendum ; quia sibi confidebat in muris, insidiis eam et cuniculis fuisse superatam. Audivi quemdam Areapolitem, sed et omnis civitas testis est, motu terræ magno in mea infantia, quando totius [5] orbis littus transgressa sunt maria, eadem nocte muros urbis istius corruisse.

(Vers. 2.) « Ascendit domus, et Dibon ad excelsa in planctum super Nabo, et super Medaba Moab ululabit. » Ne molestum tibi sit quod per historiæ viam gradior, ut enim hoc facerem, ipse voluisti. Subauditur autem, domus regia, et urbs Dibon ad idola quæ in editis posita sunt ascendit : super Nabo, et super Medaba, nobiles civitates [6] ululabit universa provincia. In Nabo enim erat Chamos idolum consecratum, quod alio nomine appellatur Beelphegor.

« In cunctis capitibus ejus calvitium, omnis

[1] Verba *clama civitas* in Vatic. non sunt.

[2] Vatic. cum vulgata, *respondebitur*.

[3] Reposuimus ex eodem ms. *Judas* et *comprehensus* pro quo erat *Judæos* et *comprehensos*.

[4] In Vatic., *pro magnitudine erroris :* ad cujus item ms. fidem *quod*, superfluum atque incommodum sensui adverbium, post *quia* hinc amovimus.

[5] *Quando totius*, etc. Id ex Ammiano videtur accidisse sub consulatu Valentiniani atque Valentis, anno Domini 365.

— Vulgo creditum est, innui celeberrimum toto orbe terræ motum, quem *Consule Valentiniano primum cum fratre* Valente, sive anno Domini 365, Ammianus Marcellinus, aliique eorum temporum historici tradunt contigisse. Verum cum *infantem* tunc se fuisse dicat Hieronymus, eaque ætas, juxta ipsam Pythagoricam computandi methodum, annos ad summum quindecim nato imputetur, post ann. 350 S. Doctoris ortum referre necesse esset : id quod cum aliis de ejus vita testimoniis constare nullo modo potest. Itaque verosimilius est, alium indicari, quem ipse Hier. in Chronico ad an. refert 341, cum *multæ Orientis urbes terræ motu horribili conciderunt.*

[6] Videtur e contrario non urbis alicujus, sed idoli Moabitarum nomen esse Nabo : quod ex ipsius Isaiæ, XLVI, 1, testimonio compertum est ; *Confractus est Bel, contritus est Nabo, facta sunt simulacra eorum bestiis, et jumentis.* Nec id probatur, quod quidam autumant, de urbis nomine deum illum potuisse appellari Nabo. LXX Dagon hunc vocant.

barba radetur. » Apud antiquos barbæ capitisque A rasura luctus indicium fuit. Per hæc ergo magnitudo mœroris ostenditur. Jeremia contra Moab eadem conclamante : *Omne caput calvitium, et omnis barba radetur, et in cunctis manibus colligatio, et super omne dorsum cilicium* (*Jerem*. XLVIII, 37).

(Vers. 3.) « In triviis ejus accincti sunt sacco ; super tecta ejus, et in plateis eius omnis ululatus descendet in fletum. » Non erunt privatæ **186** lacrymæ, publicum luctum publica lamenta resonabunt; nec matronæ, nec virgines, nec ætas parva puerorum, nec fracti senum gressus tenebuntur domibus, pudorem et imbecillitatem extrema captivitas nesciet.

(Vers. 4.) « Clamabit Esebon et Eleale. » Nomina civitatum Moabiticæ provinciæ; quarum Esebon B urbs fuit quondam regis Amorrhæorum, de qua idem Jeremias, *Ignis egressus est de Esebon, et flamma de medio Seon*. Interpretatur autem Esebon, *cogitatio*, et ideo Jeremias alludens ad nomen, *contra Esebon*, ait, *cogitaverunt mala* (*Jerem*. XLVIII, 45 ; XLVIII, 45.)

« Usque Jasa audita est vox eorum. » Urbs Jaza (al. *Jasa*) Mortuo mari imminet, ubi est terminus provinciæ Moabitarum. Hoc ergo indicat, quod usque ad extremos fines ululatus provinciæ personabunt. Unde et Jeremias ait : *De clamore Esebon usque Eleale et Jaza dederunt vocem suam* (*Jerem*. XLVIII, 34).

Super hoc expediti Moab ululabunt, anima ejus ululabit sibi. » Verbum Hebraicum ELUSE (חלוצי), C pro quo Aquila ἐξώμους, id est, *expeditos*, et *exertis humeris*, Symmachus *accinctos* interpretatus est, quidam putant non viros, sed nomen urbis intelligi, quæ hodie appellatur *Eluza*, et est in Moabitidis partibus sita. Possumus autem et hoc dicere, quod universa pugnatorum fortitudo corruerit, et mutuis fletibus omnis terra resonarit. Sin autem Eluse, ut Aquila voluit, *exertis humeris* intelligantur, ille nobis sensus suggeritur, quod ad plangendum cuncti nudaverint pectora.

(Vers. 5.) « Cor meum ad Moab clamabit. » Propheta loquitur dolentis affectu, vel quod hostes quoque creatura Dei sint, in quos tot mala superveniant : vel quod tantis calamitatibus opprimendi, ut etiam inimicis miserabiles fiant. Idipsum Jere- D mias ait : *Propterea cor meum ad Moab quasi tibia resonabit*.

« Vectes ejus usque ad Segor vitulam conternantem. » Et Jeremias : *A Segor*, inquit, *usque ad Oronaim vitulam conternantem*. **187** De hac et in libris Quæstionum Hebraicarum [1] diximus, et nunc breviter annotamus, quod ipsa sit quinta urbs post Sodomam, et Gomorrham, Adamam, et Seboim, quæ ad preces Lot parva servata est. Appellaturque *Bala*, id est, *absorpta* tradentibus Hebræis, quod tertio terræ motu prostrata sit. Ipsa est quæ hodie Syro sermone vocatur *Zoora* (*Al*. Zora), Hebræo *Segor*, utroque *parvula*. Possumus vitulam conternantem pro perfecta ætate accipere. Sicut enim tricesimus annus in hominibus, ita in pecudibus ac jumentis tertius robustissimus est. Vectes quoque pro terminis et robore intellige, eo quod Segor in finibus Moabitarum sita sit, dividens ab eis terram Philisthiim.

« Per ascensum enim Luith flens ascendet. » Et Jeremias : *Per ascensum Luith plorans ascendet in fletum*. Intelligimus autem clivum esse itineris quod ducit ad Assyrios, et per hoc captivitatem significari.

« Et in via Oronaim clamorem contritionis levabunt. » Rursum Jeremias : *Vox clamoris Oronaim, vastitas, et contritio magna*. Longum est, si velim de singulis dicere, cum perspicuum sit vel urbium in Moab, vel locorum esse nomina, quæ deserunt transmigrantes.

(Vers. 6.) « Aquæ enim Nemrim desertæ erunt. » Hoc oppidum super mare Mortuum est, salsis aquis et ob hoc ipsum sterilibus. Sive autem allusit ad nomen, sive quod ante non fuerat, post vastitatem accidit ut etiam aquæ in amaritudinem verterentur.

« Quia aruit herba, defecit germen, viror omnis interiit. » Non ut quidam putant, vere propter steriles Nemrim aquas omnis herba exaruit, sed per metaphoram Scriptura loquitur. Et est sensus, in cuncto Moab aquæ Nemrim erunt salsæ et amaræ ; quomodo ibi nulla herba pullulat, sic totam provinciam siccitas consequetur, id est, a Segor usque ad Oronaim, a finibus usque fines. Id ipsum Jeremias : *Aquæ Nemrim pessimæ erunt* (*Jerem*. XLVIII, 34).

(Vers. 7.) « Secundum magnitudinem operis, et visitatio eorum : ad torrentem salicum ducent eos. » Pro salicibus in Hebræo legimus **188** ARABIM (ערבים), quod potest et Arabes intelligi, et legi ORBIM (עורבים), id est, villa in finibus eorum sita, cujus a plerisque accolæ [2] in monte Oreb Eliæ præbuisse alimenta dicuntur : quod nomen propter ambiguitatem transfertur et in *corvos*, atque *Occidentem*, *locaque campestria*. Est autem sensus : juxta morbi magnitudinem erit visitatio. Visitationem hic non pro remedio, sed pro plaga accipe.

[1] *Et in libris Quæstionum*, etc. Consule *Quæstiones Hebraicas in Genes*. col. 306. MARTIAN. —Vide Quæstiones in Genes. tom. III, pag. 326 et 334, et quæ ibi annotavimus : Libros quoque *Nominum Hebraicorum*. In Epitaphio Paulæ « Segor, inquit, vitulam conternantem, quæ prius B la vocabatur, et in Zoaram, id est, parvulam Syro sermone translata est, » etc.

[2] Hanc dudum instaurare conati sunt docti viri sententiam de incolis montis Oreb pro corvis, qui Eliæ præbuerint alimenta. Verum illa nedum antiquissimæ Traditioni, contraria est etiam obvio ac nativo Scripturæ sensui, quæ עורבים vocabulo corvos aves, non homines constanter ubique appellat. Adde, non in monte Oreb, sed juxta torrentem *Crith* Eliam fuisse nutritum ; nec posse, quod suspicari videtur Hieronymus, ullo modo *Arabes* pro corvis illis, aut accolis Oreb intelligi.

Visitabo, inquit, *in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum* (*Ps.* LXXXVIII, 33). Torrentem salicum, Babyloniæ accipe flumina, de quibus David, *In medio ejus suspendimus organa nostra* (*Ps.* CXXXVI, 2): sive vallem Arabiæ, per quam pergitur ad Assyrios.

(Vers. 8.) « Quoniam circuibit clamor terminum Moab, usque ad Agallim ululatus ejus, et usque ad puteum Elim clamor ejus. » Eadem prope omnia et Jeremias scribit. Sunt autem urbes, et loca Moabitarum, in quibus clamor, et ejulatio captivi populi describitur.

(Vers. 9.) « Quia aquæ Dibon [1] repletæ sunt sanguine. » Ubi prius erat luxuria propter irriguos agros, et fontes jugiter emanantes, ibi præ multitudine interfectorum rivi sanguinis fluent.

« Ponam enim super Dibon additamenta his qui fugerint de Moab leonem, et reliquiis terræ. » Ne quis Scriptoris vitium putet, et errorem emendare dum vult, faciat, una urbs et per *M*, et per *B*, litteram scribitur: e quibus Dimon *silentium* interpretantur; Dibon, *fluens*. Indito utroque nomine propter latices qui tacite fluant, usque hodie indifferenter et *Dimon* et *Dibon* hoc oppidulum dicitur. Quod autem ait: *Ponam super Dibon additamenta*, et quæstionem facere videbatur, quid esset, sequenti versiculo demonstravit dicens: *His qui fugerint de Moab leonem, et reliquiis terræ:* ut etiam qui fuga lapsi sunt, a bestiis consumantur. Quanquam et per metaphoram leonem, regem hostium possumus intelligere, ut potentiam ejus quasi rugitum nemo possit evadere.

(Cap. XVI. — Vers. 1.) « Emitte Agnum, dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion. » Quod interpretamur, non est Historia, **189** sed prophetia. Omnis autem prophetia ænigmatibus involvitur, et præcisis sententiis, dum de alio loquitur, transit ad aliud: ne si ordinem Scriptura conservet, non sit vaticinium, sed narratio. Et est sensus: O Moab, in quam desæviturus est leo, et de qua ne reliquiæ quidem salvari poterunt, habeto solatium hoc; Egredietur de te Agnus immaculatus qui tollat peccata mundi, qui dominetur in orbe terrarum. De petra deserti, hoc est, de Ruth, quæ mariti morte viduata, de Booz genuit Obed et de Obed Jesse, et de Jesse David, et de David Christum. Montem autem filiæ Sion, aut ipsam urbem Hierosolymam interpretabimur, aut juxta sacratam intelligentiam, Ecclesiam, quæ sit in virtutum culmine constituta.

(Vers. 2.) « Et erit, sicut avis fugiens, et pulli de nido avolantes, sic erunt filiæ Moab in transcensu Arnon. » Redit ad ordinem quem ceperat; Cum posuero, inquit, his qui fugerint de Moab, et reliquiis terræ leonem sævissimum, qui eorum artus, ossaque confringat, tunc pavidi avolabunt, et omnes filiæ, id est, villæ, et urbes provinciæ Moab, in A transcensu Arnon migrabunt, qui est terminus Amorrhæorum, et Moabitarum. Transcensum autem et hic ponens, captivitatem significat.

(Vers. 3, 4.) « Ini consilium, coge concilium: pone quasi noctem umbram tuam in meridie, absconde fugientes, et vagos ne prodas. Habitabunt apud te profugi mei: Moab, esto latibulum eorum a facie vastatoris, finitus est enim pulvis, consummatus est miser, defecit qui conculcabat terram. » Pro *misero* in Hebraico legitur sod (סד), quod potest et *vastator* intelligi. Loquitur autem ad Moab, ut consilium salutis inveniat, et senibus congregatis, cogat salutare concilium. Vis, inquit, salvus esse, et Dei misericordiam promereri? In clara luce, et aperta fuga populi mei, tu quasi nox et B umbra esto, suscipe fugientes, vagosque ne prodas. Et hoc quare dixerit, statim infert: *Habitabunt apud te profugi mei*. Vastata enim Jerusalem, et omni Judæa quæ confinis est Moabitis, ad te meus populus transmigrabit. Esto igitur latibulum eorum, nec timeas impetum vastatoris, quia sicut pulvis cito transibit: et depopulator universæ terræ, qui conculcabat eam, **190** et suis pedibus subjiciebat, aura flante disperiet. Quidam locum male de Antichristo interpretantur, ut putent Sanctos eo tempore propter viciniam urbis Hierosolymæ ad Arabas transituros, et nunc eis præcipi, ne prodant fugientes ad se.

(Vers. 5.) « Et præparabitur in misericordia C solium, et sedebit super illud [2] in veritate, in tabernaculo David, judicans et quærens judicium, et velociter reddens quod justum est. » Hebræi locum istum sic interpretantur: Fugato Assyrio, regnabit Judæ Ezechias vir justus, et retinebit solium David, subjectum sibi populum Dei judicans in veritate. Alii de Christo intelligunt. Finito Antichristi pulvere, et vastatore sublato, qui conculcabat universam terram, rex Christus adveniet, qui sedebit in tabernaculo David, et in die judicii reddet cunctis pro operibus suis. Nec est ulla dubitatio, quin capitulum hoc de Christo vaticinetur. Sed nos in primo adventu idipsum intelligere possumus, atque in Ecclesiæ tabernaculo demonstrare, quod in omni terra Moab Ecclesiarum tropæa surgentia D Christi testentur imperium.

(Vers. 6, 7.) « Audivimus superbiam Moab, superbus est valde: superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus, plusquam fortitudo ejus. Idcirco ululabit Moab ad Moab, universus ululabit: his qui lætantur super muros cocti lateris, loquimini plagas ejus. » Rursum ad præsentia redit, et superbiæ arguit Moab, quod multo plus elatus sit quam ejus fortitudo poscebat, et propter hanc superbiam ululaturus sit Moab ad Moab, id est, populus ad urbem, vel metropolis ad provinciam, et cuncta ululatibus terra resonabit super muros cocti lateris, de quibus et

[1] In Vatic. *Dimon*, de qua lectione mox ipse Hieronymus disserit.

[2] Legerat Martian., *super eum*.

Jeremias ait : *Ideo super Moab ejulabo et ad Moab universum* [Al. *universam*] *clamabo ad viros muri fictilis lamentantes* (*Jerem.* XLVIII, 31). Per hæc autem et potentiam pristinæ felicitatis, et plagas repentinæ subversionis ostendit.

(Vers. 8.) « Quoniam suburbana Esebon deserta sunt : vinea Sabama [1]. » Inter Esebon et Sabama vix quingenti passus sunt, et per metaphoram vineæ omnis provinciæ significat vastitatem.

« Domini gentium exciderunt flagella ejus. » Servat translationem quam cœperat, ostendens reges gentium, qui vastaverant Moab, omnes viculos castellaque depopulatos.

191 « Usque ad Jazer pervenerunt : erraverunt in deserto : propagines ejus relictæ sunt : transierunt mare. » Flagella et propagines populum fugitivosque ejus intellige : et transitum maris captivitatem in Babylonem, de qua postea lecturi sumus, *Onus deserti maris.*

B

(Vers. 9.) « Super hoc plorabo in fletu Jazer, vinea Sabama : inebriabo te, lacryma mea, Esebon et Eleale. » Vox plangentis prophetæ, et magnitudinem vastitatis lacrymarum magnitudine contestantis, flentisque vineam Jazer, et Sabama, et Esebon, et Eleale, urbes quondam validissimas, Assyrio putante succisas.

« Quoniam super vindemiam tuam, et super messem tuam vox calcantium irruit. » Calcatores uvarum et vindemiæ lætitiam congregantes, hostium exercitus intellige, et quod in ipso lætitiæ tempore captivitatis tempus advenerit.

C

(Vers. 10.) « Et auferetur lætitia, et exsultatio de Carmelo. » Idioma Scripturarum est, quod semper Carmelum montem opimum, atque nemorosum, qui Ptolemaidi imminet, et in quo oravit Elias, fertilitati et abundantiæ comparet, ac per hoc significat omnem lætitiam, et fertilitatem de uberrimis quondam urbibus auferendam.

« Et in vineis non exsultabit, neque jubilabit. » Subauditur prior vindemiator, id est, colonus Moabitidis provinciæ. Denique statim subjecit :

« Vinum in torculari non calcabit qui calcare consueverat : vocem calcantium abstuli. » Nequaquam in vindemia lætus vindemiator celeuma [2] cantabit, sed ubique hostilis vastitas, et victorum orietur clamor.

D

(Vers. 11.) « Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris. » Ne quis putaret planctum Prophetæ exsultationis indictum, per quam inimicos populi Israel gauderet esse captivos, ex affectu, et ex intimo cordis dolore, et potentissimam quondam urbem subrutam lugere se dicit.

(Vers. 12.) « Et erit, cum apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis, ingredietur ad

A

sancta sua, ut obsecret, et non valebit. » Ultima miseria est, nec in his, quos semper venerata est, habere subsidium. Deserta, inquit, viribus tuis, et cunctis propugnatoribus interfectis, perges ad idola, delubra veneraberis, nec 192 in illis reperies auxilium, quibus vastitas tecum communis adveniet.

(Vers. 13.) « Hoc verbum quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc. » Ex quo putas tempore? Videlicet ex eo, quo creatus est Moab. Et Dominus ait : *Moabitæ et Ammonitæ non intrabunt in Ecclesiam Dei* (*Deut.* XXIII, 3). Sive *ex tunc* pro antiquo tempore intelligamus, quod olim divina sententia ista decreta sint, non quod præscientia Dei causam vastitatis attulerit ; sed quod vastitas futura Dei majestati prænota sit.

(Vers. 14.) « Et nunc locutus est Dominus, dicens : In tribus annis quasi anni mercenarii, auferetur gloria Moab super omni populo multo, et relinquetur parvus et modicus nequaquam multus. » Prophetia ista, ut supra diximus, mortuo Achaz contra Moabitas dirigitur, regnante Ezechia, sub quo decem tribus a Sennacherib rege Assyriorum in captivitatem ductæ sunt. Itaque sicut mercenarius solis exspectat occubitum, et diebus ac noctibus finem operis præstolatur, ut statutam mercedem accipiat : sic et post tres annos et Moab, Assyrio veniente, delebitur, et vix pauci relinquentur in terra, qui subrutas habitent civitates, et desertos agros exerceant. Potest et de Babylonica captivitate prædici, quod post captam Jerusalem, et transitum annorum trium, Moab a Chaldæis vastanda sit, sive quod in trium annorum spatio nulla eis danda sit requies.

(Cap. XVII. — Vers. 1.) « Onus Damasci : Ecce Damascus desinet esse civitas : et erit sicut acervus lapidum in ruina. Derelictæ civitates Aroer gregibus erunt, et requiescent ibi, et non erit qui exterreat. Et cessabit adjutorium ab Ephraim, et regnum a Damasco, et reliquiæ Syriæ sicut gloria filiorum Israel erunt, dicit Dominus exercituum. » Post Babylonem et Philisthæos et Moab, ad Damascum, id est Aram, sermo convertitur, quæ et ipsa regalis quondam civitas fuit [3], et in omni Syria tenuit principatum : necdum florebant Antiochia et Laodicia et Apamia, quas urbes, post Alexandrum et Macedonum imperium, auctas esse cognovimus. Quia igitur semper decem tribubus contra Judam præbebat auxilium, ut Regum et Paralipomenon narrat historia : etiam ipsis vastitatem ab Assyriis appropinquare 193 significat, dicente rege Assyriorum : Cepi Arabiam, et Damascum, et Samariam. Sicut enim illas cepi, et universa regna, capiam et te. Et in Regum volumine legimus : *Ascendit rex Assyriorum Damascum, et cepit eam, et transtulit in Cyrenem* (*IV Reg.* XVI, 9).

[1] In sua versione præfert, *et vineam Sabama.*
[2] Cantio nautarum et vindemiatorum.
[3] Eusebii verba sunt : Μόνη γὰρ Δαμασκὸς ἦν τότε τῆς Συρίας ἁπάσης κρατοῦσα· μήπω τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπιφανῶν ἐν τῇ Συρίᾳ πόλεων ἐγεγηρμένων, Ἀντιοχείας φημὶ καὶ τῶν ἄλλων· quorum se pene interpretem agit Hieronymus.

A Rasin quoque interfecit, qui erat rex Damasci : quæ omnia, Ezechia Hierosolymis regnante, perpessa est. *Ecce*, inquit, *Damascus desinet esse civitas;* jam vicina captivitas est : jam Assyrius suum movit exercitum. Et erit sicut acervus lapidum in ruinam, ut tantummodo parietinæ ac pristinæ potentiæ vestigia in ruinarum magnitudine demonstrentur. Derelictæ civitates Aroer gregibus erunt. Aroer *myrice* interpretatur, quæ proprie arbor in solitudine et salsa humo nascitur, et per hoc vastitas demonstratur. *Requiescent ibi*, subauditur *greges*, et non erit qui exterreat. Tanta enim erit solitudo, ut nec insidiator timendus sit. *Et cessabit adjutorium ab Ephraim :* nequaquam decem tribus in illa contra Judam habebunt auxilium. *Et regnum a Damasco;* ἀπὸ κοινοῦ (*a vulgata sive communi* B *editione*) subauditur, *cessabit*. Quando autem dicit cessare regnum et quiescere, non perpetuam significat vastitatem, sed aufert in præsens potentiam, per quam in omni Syria ante regnabat. *Et reliquiæ Syriæ sicut gloria filiorum Israel erunt, dicit Dominus exercituum.* Quomodo, inquit, decem tribus Assyrio populante deletæ sunt, et omnis gloria earum in captivitatem ducta est : sic pauci, qui in Damasco resederint, immutabuntur, et habebunt gentis gloriam sociæ. Gloriam per ironiam dictam accipe, pro ignominia. Hoc autem totum fiet, quia Dominus locutus est, cujus verba irrita esse non possunt. Quidam hanc prophetiam eamdem putant esse, quam in Jeremia legimus : *Dissoluta est Da-* C *mascus, versa est in fugam, tremor apprehendit eam, angustia et dolores tenuerunt eam quasi parturientem* (*Jerem.* XLIX, 24.). Et iterum : *Succendam ignem in muro Damasci, et devorabit mœnia Benadab.* (*ibid.* 27). Sed sciendum quod ab Jeremia Babylonia captivitas Damascenæ urbis describitur, id est, paucorum quos **194** Assyriorum rex reliquerat in ea. Isaias autem vicinam ab Assyriis captivitatem nuntiat. Alii æstimant de Romana captivitate prædici, quoniam (*Al.* quando) et Judæorum captus est populus; et Damascus cui imperabat Areta, similem sustinuit servitutem : ut cuncta quæ super eam scripta sunt, ad Christi tempus, et ad apostolorum mysteria transferantur.

(Vers. 4.) « Et erit in die illa, attenuabitur gloria D Jacob, et pingues carnes ejus marcescent. » Quando, inquit, Damascus capta fuerit, et civitas esse desierit, et talis eam gloria coronaverit, qualis coronavit Israel, id est, decem tribus : tunc omne præsidium, et pinguissimæ carnes, et refugium emarcescet Jacob : nequaquam enim habebit, quibus junctis vastet Jerusalem. Legimus supra quod ascenderit Rasin rex Syriæ et Phacee Filius Romeliæ, rex Israel, in Jerusalem, ad præliandum contra eam : nuntiatumque sit domui David : *Requievit Syria super Ephraim*, de quibus Propheta loquitur ad Achaz : *Noli timere, et cor tuum ne formidet a duabus caudis titionum fumigantium horum, in ira furoris Rasin regis Syriæ, et filii Romeliæ, eo quod consilium inierit contra te Syria pessimum Ephraim et filius Romeliæ.*

(Vers. 5, 6.) « Et erit sicut congregans in messe quod restiterit, et brachium ejus spicas leget : et erit sicut quærens spicas in valle Raphaim. Et relinquetur in eo sicut racemus, et sicut excussio oleæ duarum aut trium olivarum in summitate rami, sive quatuor aut quinque in cacuminibus ejus fructus ejus, dicit Dominus Deus Israel. » Qui præsentem Damasci vastitatem sub Romano intelligunt regno hæc de apostolis significata contendunt, quod quomodo paucæ spicæ et olivæ remanere soleant in agro vel in arboribus, sic reliquiæ Israel salventur; maxime quia sequatur : *In die illa inclinabitur homo ad factorem suum, et oculi ejus ad Sanctum Israel respicient*, id est, ad Christum. Duas olivas, et tres, et quatuor, et quinque, quatuordecim apostolos interpretantur, id est, duodecim qui electi sunt, et tertiumdecimum Jacobum [1], qui appellatur frater **195** Domini; Paulum quoque Apostolum vas electionis (*Act.* VII). Qui vero Assyriorum temporibus putant completa quæ dicta sunt, hoc volunt intelligi, quod sub Assyria captivitate Damascus non sit omnino deleta, sed translatis quibusdam in Cyrenem, alia pars cultorum terræ dimissa sit, quæ et ipsa postea Babylonio vastante deleta est : donec sub Macedonibus et Ptolemæis [2] rursum instauraretur, et in adventu Christi esset quidem civitas, sed non tantæ potentiæ quantæ antea fuerat. Et est sensus : tam pauci remanebunt in Damasco, quam solent post messores paucæ remanere spicæ, quas in valle Raphaim latissima et potentissima solent pauperes legere : vel in olea paucæ olivæ, quæ diligentiam legentis evaserint.

(Vers. 7, 8.) « In die illa inclinabitur homo ad factorem suum, et oculi ejus ad Sanctum Israel respicient. Et non inclinabitur ad altaria, quæ fecerunt manus ejus, et quæ operati sunt digiti

[1] Eusebii sententia est, quam ipse ex Origene expressit, et in quam tantum abest, ut noster Hieronymus concesserit (quod putavit Montfauconius in notis ad hunc Eusebii locum), ut eam et sub aliorum nomine hic referat, et jamdiu antea in libro contra Helvidium improbaverit. Sunt autem Eusebii verba : Οἱ δὲ λοιποὶ παρὰ τοὺς τρεῖς τούτους (nempe Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, quorum supra meminit) οἱ τέσσαρές εἰσι καὶ πέντε, καὶ τοὺς τέσσαρας καὶ τοὺς πέντε, δέκα καὶ τέσσαρας ποιήσει τοὺς πάντας, ὧν δώδεκα μὲν τοὺς πρώτους ἀποστόλους εἴποις ἂν εἶναι, οὐκ ἐλάττω δὲ αὐτῶν τὴν ἀρετὴν Παῦλον καὶ αὐτὸν ὄντα κλητὸν ἀπόστολον, καὶ τὸν Ἰάκωβον γεγονέται τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, etc. : quæ tantum ex commentatoris officio S. Doctor dare Latinis quoque auribus voluit.

[2] Drusius, ex vetere suo libro, *Tholomæis* legi vult, quod et nobis alibi notatum est ad Antiquiorum in scribendo morem. Vide lib. *Nominum*, ad nomen *Bartholomæus*.

illius : et non respicient lucos et delubra. » Hoc Christi temporibus putant esse completum, quando destructo regno Damasci, perpetuum Salvatoris successit imperium, et idololatriæ error est imminutus. Pia quidem voluntas interpretantium, sed non servans historiæ ordinem. Nos autem dicimus, quod subversa Damasco, et decem tribubus ductis in Assyrios, residui tribuum qui erant ex Israel, ad Ezechiæ litteras conversi sint ad cultum Dei, et ad templum Jerusalem advenerint, sicut Paralipomenon narrat historia (II *Paral.* III). Deleta ergo Damasco, convertentur homines ad factorem suum, id est, ad eum qui eos creavit, et oculi eorum nequaquam idola quæ fecerant in Bethel et in Dan, sed Deum respicient, contemnentes delubra et altaria, quæ operati sunt digiti eorum.

(Vers. 9.) « In die illa erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ sicut aratra, et segetes quæ derelictæ sunt a facie filiorum Israel, et erit deserta. » Hoc non loquitur contra Damascum, sed contra decem tribus, quæ vocabantur Israel; ut quomodo ad adventum ex Ægypto populi Dei, omnes gentes quæ incolebant terram repromissionis [1], subito pavore conterritæ aratra dimiserunt, acervosque frugum **196** et media opera, salutem pedibus requirentes : sic et terra Israel multo tempore desolata permaneat. Unde miror pro aratris et acervis frugum voluisse Aquilam interpretari, *testam et Emir*; Symmachum, *silvam et Amir*; LXX *Amorrhæos et Evæos*. Solus Theodotio Hebraicum verbum posuit, ARS ET EMIR : quod apud eos emendatius legitur HORES (חרש) ET AMIR (והאמיר) ,id est, *vomeres* et *acervi segetum*.

(Vers. 10.) « Quia oblita es Dei Salvatoris tui, et fortis adjutoris tui non es recordata. » Ista, inquit, perpetieris, o Israel, quia reliquisti Deum Salvatorem tuum, qui te liberavit ex Ægypto, qui tibi gentes subjecit inimicas : et adjutoris tui non es recordata.

« Propterea plantabis plantationem fidelem, et germen alienum seminabis. » Hoc pressius et per ironiam legendum. *Quia*, inquit, *oblita es Dei Salvatoris tui, et fortis adjutoris tui non es recordata :* num idcirco plantare debebis plantationem fidelem, et non potius alienum seminare germen, quod hostis eripiat? Vel certe sic : filios meos, qui de populi mei stirpe generati sunt, ideo fundasti in terra, ut eos alienos et pessimos facias.

(Vers. 11.) « In die plantationis tuæ labrusca, et mane semen tuum florebit. Ablata est messis in die hæreditatis, et dolebit [*Al.* dolebis] graviter. » Hos, inquit, operum tuorum fructus capies : vitis tua

A Sorec degenerabit in labruscam, semen tuum spem promittet in germine; sed cum maturitas advenerit, ab alio demetetur. Et tunc dolebis graviter, quando sperata et pene jam tenta perdideris.

(Vers. 12-14.) « Væ multitudini populorum multorum, ut multitudo maris sonantis; et tumultus turbarum, sicut sonitus aquarum multarum ; sonabunt populi, sicut sonitus aquarum inundantium; et increpabit eum, et fugiet procul ; et rapietur sicut pulvis montium a facie venti, et sicut turbo coram tempestate. In tempore vesperæ ; et ecce turbatio in matutino, et non subsistet. Hæc est pars eorum, qui vastaverunt nos, et sors diripientium nos. » Qui superiorem Damasci captivitatem a Romanis illatam æstimant, et hoc quod scriptum est ;
B *Inclinabitur homo ad factorem suum, et oculi ejus ad Sanctum Israel respicient*, ad Christi, et apostolorum tempora referunt. **197** Nec non illud quod sequitur : *Plantabis plantationem fidelem, et germen alienum seminabis : in die plantationis tuæ labrusca*, et cætera, de infidelitate [2] sentiunt Judæorum. Et hoc capitulum quod nunc proposuimus, super Ethnicis interpretantur, qui persequuntur Ecclesiam. Illud quoque quod sequitur, *Increpabit eum, et fugiet procul*, de diabolo accipiunt, tropologica interpretatione vastitatem persecutorum, et dæmonum demonstrantes. Nos autem cœptum sequimur ordinem, et historica fundamenta historico culmine protegimus. Væ, inquit, universis genti-
C bus, quæ militaverunt contra populum meum, quarum tantus impetus fuit, ut maris fluctibus coæquandus sit. Sed cum venerint sævientes, et inundaverint terram meam, tunc princeps earum Sennacherib ab eo fugiet increpatus, et sicut pulvis vento raptante dispergitur, et turbo in sublime volvitur in tempestate : sic ille appropinquabit quidem Jerusalem, obsidens eam : sed percutietur ab angelo ; veniet mane, et deletum potentiæ suæ videbit exercitum. Et *hæc erit pars eorum qui vastaverunt nos.* Hoc Propheta loquitur vel ex persona populi, vel se ipsum jungens genti suæ Postea legimus : *Egressus est angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia : et surrexerunt mane, et ecce omnes cadavera mortuorum.*
D *Et egressus est, et abiit, et reversus est Sennacherib rex Assyriorum et habitavit in Ninive* (*IV Reg.* XIX, 35, 36).

(Cap. XVIII. — Vers 1.) « Væ terræ cymbalo alarum quæ est trans flumina Æthiopiæ. » Verbum Hebraicum SELSEL (צלצל), quod Symmachus, *sonitum*, Theodotion, *aves* interpretati sunt [3], et nos in *cymbalum* vertimus. Aquila *bis umbram* transtu-

[1] Consule Procop. in *Vandal.*, lib. II, c. 10.

[2] Vatic. *de infelicitate sentiunt*, etc.

[3] Placeret Drusio ex vetere suo ms. reponi *Theodotio navim* pro *Theodotion aves :* et mox *Aquila in umbram* pro *bis umbram*. Suffragium ejus conjecturæ addunt ipsi LXX, qui *navim* interpretati sunt : Οὐαὶ γῆς πλοίων πτέρυγες, *væ terræ navium alæ* : tum ipse Hieronymus, lib. sequenti, ubi hoc idem caput recognoscit, et Aquilam, pro *cymbalo*, *umbram alarum* interpretatum fuisse tradit. Nihilo secius neutrum locum contra mss. fidem mutandum existimo, nam Drusiani codicis non tam hoc loco laudatur auctoritas, quam ejus qui legit, studium, quo postremam *N* litteram in Theodotionis nomine inde avulsam subsequenti verbo *aves* præfixit. Contra Hieronymus in subnexa expositione, quod a

lit. Sed sciendum quod umbra SEL (צל) dicitur, hic autem syllaba ipsa geminatur. Ex quo possumus dictum intelligere : Væ terræ, quæ in umbra alarum suarum pollicetur auxilium. Et cum Scriptura dicat : *Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur* (*Psal.* xc, 1), pro quo in Hebræo scriptum **198** est, *In umbra Omnipotentis commorabitur :* ipsam Dei similitudinem habere se jactans, et in periculis constituta aliis suffragari repromittit. Significat autem sive No, Ægypti civitatem, quæ nunc Alexandria dicitur, sive Ægyptum, in qua semper Jerusalem quasi super quassatam arundinem innixa est, quæ confracta manum perforat incumbentis. Et est hic ordo pulcherrimus : ut quomodo in priori Visione sermo propheticus Damasco minabatur, quod decem tribus in illa habuerint auxilium, misericordiam Dei rogantes ; sic etiam nunc Ægypto vastitas prædicetur ; ob cujus auxilium Dei neglecta sit invocatio. Ipsa est enim terra, quæ est trans flumina Æthiopiæ, id est, trans rivos Nili fluminis, quem de Æthiopia in Ægyptum fluere nemo dubitat. Potest Ægyptus alarum cymbalum dici propter velocitatem frugum ; velox quippe et concitus avium volatus reddit cymbali sonitum. Quidam ex eo quod sequitur : *Qui mittit in mari legatos, et in vasis papyri super aquas.* Romanum regnum intelligunt et omnem historiam referunt ad Vespasiani, et Titi tempora, a quibus Hierosolyma subversa est. Sed hoc fidei nostræ non convenit, ut minetur Dominus regno Romano, quare impiam gentem subverterit, et rursum in montem Sion dicat munera deferenda, nisi forte et hæc spiritualiter in Ecclesia accipiamus.

(Vers. 2.) « Qui mittit in mari legatos, et in vasis papyri super aquas. Ite, angeli veloces, ad gentem convulsam et dilaceratam, ad populum terribilem, post quem non est alius, ad gentem exspectantem et conculcatam, cujus diripuerunt flumina terram ejus. » Apud Hebræos et Ægyptus et Ægyptius et Ægyptii, uno vocabulo nuncupantur MESRAIM (מצרים). Hoc dictum sit, ne quis in verbo hæreat, cum pro genere feminino masculinum invenerit, id est, pro terra hominem, quia et nunc dicitur : *Qui mittit in mari legatos*, hoc est, ipsa *Mesraim*, ipse Ægyptius, eo quod de Alexandria, quæ tunc, ut diximus, No vocabatur, **199** legati missi sunt Hierosolymam et in vasis papyri, id est, epistolis [1], sive navibus, suum illis auxilium promittentes, dixerint : *Ite velociter ad* Judæorum *gentem convulsam*, et Assyriorum impugnatione *laceratam :* ad populum quondam terribilem, qui Dei utebatur imperio, ad cujus potentiam nullus alius compa-

A randus est ; ad gentem, quæ Dei semper exspectabat auxilium, et nihilominus ab omnibus conculcatur ; cujus terram flumina, id est, diversi reges depopulati sunt. Alii autem putant, quod apostropha dirigatur ad Dominum, et sit sensus : O Deus, qui mittis in mare sæculi istius prophetas, et quasi per epistolas navigantes, populum commonens, tuis imperas nuntiis : Ite velociter ad gentem meam laceratam atque convulsam, ad populum robustissimum, qui omnibus quondam in circuitu gentibus terrori fuit, qui semper Dei exspectavit auxilium, et pro peccatorum magnitudine, quod sperat, non meretur accipere ; cujus diversarum gentium reges vastavere terram, et cætera quæ sequuntur. Eusebius Cæsariensis historicam interpretationem titulo

B repromittens, diversis sensibus evagatur, cujus cum libros legerem, aliud multo reperi, quam indice promittebat. Ubicunque enim eum historia defecerit, transit ad allegoriam, et ita separata consociat, ut mirer eum nova sermonis fabrica in unum corpus lapidem ferrumque conjungere. Hoc breviter admonui, ne quis [2] nos putet ex illius fontibus mutuasse quæ dicimus ; nam et in præsenti capitulo adversum Judæos et Hierosolymam dicit prophetiam dirigi, quod in principio fidei Christianæ ad totas gentes epistolas miserint, ne susciperent passionem Christi ; et miserint usque ad Æthiopiam et Occidentalem plagam, totumque orbem hujus blasphemiæ disseminatione compleverint.

C (Vers. 3.) « Omnes habitatores orbis qui moramini in terra, cum elevatum fuerit signum in montibus, videbitis, et clangorem tubæ audietis. » Cunctæ inquit, gentes, per circuitum, quando meam jussionem, quasi signum in montibus elevatum, meumque **200** imperium, quasi clangorem tubæ sublimiter resonantis audieritis, tunc videbitis quid præceperim.

(Vers. 4.) « Quia hæc dicit Dominus ad me : Quiescam, et considerabo in loco meo. » Quid est quod locutus est Dominus ad Prophetam ? Hoc quod sequitur : Donec veniant quæ præcepi, in mea sede requiescam ; ut Judæi putant, in Templo ; ut nos, in cœlestibus. Et considerabo, inquit, qui rerum

D finis adveniat.

« Sicut meridiana lux clara est, et sicut nubes roris in die messis. » Sicut in toto die nihil est clarius meridie, quando sol de medio cœlo rutilat, et omnem orbem pariter illustrat, et sicut in æstu et calore torrente, quando nudus messor excoquitur, et operis magnitudinem anhelitus probat, gratissima est roris temperies, si arentes stipulas [3] ma-

singulis interpretibus translatum est, simul jungens, avium quoque ingerit nomen : *Concitus*, inquit, *avium volatus reddit cymbali sonitum*. Denique vocis צלצל geminata syllaba recte *bis umbram* Aquilam reddidisse persuadent.

[1] Recole quæ observamus in epist. 51, num. 1, not.

[2] Hujus opinor expositionem capituli pernegat se ab Eusebio mutuasse, aut, quod Montfauconio placet, de toto Commentario intelligit, in quem certe pleraque alia congessit, quæ Eusebius nec attigit quidem, nec potuit attigisse. Cæterum nedum historicas aliquot expositiones, allegoricas quoque nonnullas ab illo accepisse S. Doctorem, ipsæ quas subinde annotamus, testimonio sunt.

[3] Vatic., *sicut urentes stipulas*, et mox *facit*

intimus humor secabiles faciat : ita meus sermo, quem considerabo in loco meo, cunctis in me credentibus gratus adveniet.

(Vers. 5, 6.) « Ante messem enim totus effloruit, et immatura perfectio germinavit, et præcidentur ramusculi ejus falcibus, et quæ derelicta fuerint, abscindentur et excutientur. Et relinquentur simul avibus montium et bestiis terræ, et æstate perpetua erunt super eum volucres, et omnes bestiæ terræ super illum hyemabunt. » Quia de meridie dixerat, et nubem roris in æstate ac messe præmiserat, et ab agricultura translationem sumpserat, servat eam in reliquis, describens Ægypti superbiam, et populi illius vastitatem, et cadavera per universam provinciam, quæ a volucribus devoranda sint. Quomodo enim ante maturitatem segetes erumpentes, cito pereunt, et antequam perfectio temporis veniat, germinantes inutiles sunt : sic, inquit, Ægyptii populi quasi rami inutiles falcibus præcidentur, et cunctæ propagines nudabuntur. Ac ne putares eum devinea dicere, et non de hominibus, vertit metaphoram in historiæ veritatem : *Et relinquentur*, inquit, *simul avibus montium, et bestiis super terræ*. Aves enim et bestiæ non abscisos arborum ramos, sed cadavera devorant. Legamus plenius Ezechiel, ubi prophetat **201** contra Pharaonem et contra Ægyptum : et hæc omnia apertissime scripta reperiemus (*Ezech.* XXIX). Quodque dicit : *Æstate perpetua erunt super eum volucres, et omnes bestiæ super illum hyemabunt*, aut vere interfectorum significat multitudinem, aut per eamdem translationem demonstrat, quod a cunctis gentibus vastandus sit.

(Vers. 7.) « In tempore illo deferetur munus Domino exercituum a populo divulso et dilacerato, a populo terribili, post quem non fuit alius : a gente exspectante, exspectante et conculcata, cujus diripuerunt flumina terram ejus, ad locum nominis Domini exercituum montem Sion. » Post Ægypti vastitatem et deletum ejus imperium, nequaquam Israel in umbræ illius vanitate confidet, sed revertetur ad Dominum, et sua munera deferet ad montem Sion, id est, in templum ejus, et illum solum rogans, cujus verum æternumque præsidium est. Hoc autem sub Zorobabel et Jesu, et Esra ac Neemia factum intelligimus. LXX, pro eo quod nos diximus : *exspectantem, exspectantem*, et in Hebraico scriptum est, *sparentem, sperantem*, econtrario interpretati sunt ἀνέλπιστον, id est, *non sperantem*. Et ob hanc causam dederunt occasionem Eusebio [1], ut hoc de gentibus magis, quæ nec spem habeant, nec Testamentum Dei, nec Prophetas, intelligendum putaverit, quam de Judæis : quod ab ipsis postea Ecclesiæ, quæ in specula constituta

A est, dona mittenda sint, et offerendæ victimæ spirituales.

(Cap. XIX. — Vers. 1.) « Onus Ægypti. Ecce Dominus ascendet supra nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et movebuntur simulacra Ægypti a facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus. » Moris est Scripturarum, obscuris manifesta subnectere, et quod prius sub ænigmatibus dixerint, aperta voce proferre. Unde et in præsenti loco, quia contra Ægyptum fuerat comminatus : *Væ terræ obumbranti alis, quæ est trans flumina Æthiopiæ*, et cætera quæ propheticus sermo contexuit : nunc manifestiorem fecit intelligentiam, et ad ipsam comminans Ægyptum loquitur, quod nequaquam per angelos, sed ipse Dominus veniat super nubem

B levem, id est, velocem, et ingrediatur **202** Ægyptum, et idola Ægypti contremiscant, tabescatque cor fortium, et Ezechielis [*Al.* Jeremiæ] vaticinium compleatur : *Disperdam simulacra, et cessare faciam idola de Memphis* (*Ezech.* XXX, 13). Quidam totam hanc prophetiam ad Salvatoris tempora referunt, quando ingressus est super nubem levem, id est, corpus humanum, quod ex Virgine assumpserat, nullo humanæ commistionis semine prægravatum : sive quod a nube levi portatus sit, id est, corpore virginali, et ad ingressum ejus omnes dæmones contremuerint, tuncque prima idolorum ruina fuerit, præsentiam Domini ferre non sustinens.

C (Vers. 2.) « Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios, et pugnabit vir contra amicum suum, civitas adversus civitatem, et regnum adversus regnum. » Ingresso Ægyptum Domino, et potentissimam gentem sui præsentia destruente, erit prima victoria dissidere Ægyptios contra Ægyptios, et adversum se rebelli odio dimicare : quod temporibus Assyriorum et Nabuchodonosor regis Babylonii factum esse, manifestum est, aliis sedentibus, et aliis repugnantibus. Quod autem hæc de Babylonica captivitate prædicat, Jeremias testis est, dicens : *Vitula elegans atque formosa Ægyptus, stimulator ab Aquilone veniet ei*. Et rursum : *Confusa est filia Ægypti, et tradita in manu populi Aquilonis* (*Jerem.* XLVI, 20, 24). Ezechiel quoque

D prophetiæ auctoritate consentiens : *Et cessare*, inquit, *faciam multitudinem Ægypti in manu Nabuchodonosor regis Babylonis*. Et iterum : *Confortabo brachia regis Babylonis, daboque gladium meum in manu ejus, et confringam brachia Pharaonis. Et scient quia ego Dominus, cum dedero gladium meum in manu regis Babylonis, et extenderit eum super terram Ægypti, et dispergam Ægyptum in nationes* (*Ezech.* XXX, 10, 24 *et seq.*). Si autem ad tempora referimus Salvatoris, illud de Evangelio sumamus

[1] Eusebius revera hic illud memorat Domini præceptum discipulis suis : *Ite potius ad oves quæ perierunt domus Israel*, etc. *Euntes docete omnes gentes in nomine meo*, subditque, Οὐ γὰρ πρὸς γνωρίμους καὶ πρὸς οἰκείους τινὰς καὶ ἀδελφοὺς ἀπεστέλλοντο, ἀλλὰ πρὸς τινὰς ἀπεξενωμένους, ἀγνώστους ἄνδρας καὶ ἀλλογενεῖς τοὺς ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, ἐν οἷς ἦσαν μετέωροι ἀληθῶς, ἐπὶ μηδὲν ἑδραίου ἑστῶτες, πλανόμενοι καὶ περιφερόμενοι πάντι ἀνέμῳ τῆς πολυθέου πλάνης.

exemplum : *Nolite putare quod veni pacem mittere super terram : non veni pacem mittere, sed gladium. Veni enim dividere virum adversus proximum suum, et filiam contra matrem suam, et nurum contra socrum suam, et inimici hominis domestici ejus* (*Matth.* x, 34 et seqq.). Et rursum in alio loco : *Erunt divisi duo in tres, et* **203** *tres in duo : pater contra filium, et mater contra filiam, et nurus contra socrum* (*Luc.* XII, 52, 53).

(Vers. 3.) « Et disrumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus, et consilium ejus præcipitabo : et interrogabunt simulacra sua et divinos suos, et pythones et hariolos. » Cum seditio fuerit orta in Ægypto, sive Babylonio servire cupientibus, sive nolentibus jugo ejus colla submittere : sive aliis Christo credentibus, aliis repugnantibus, disrumpetur et scindetur spiritus Ægypti, non eadem cunctis volentibus, et omne consilium eorum redigetur ad nihilum. Tunc ibunt ad simulacra sua; et divinos, et hariolos, ac vates, magicisque edoctos artibus interrogabunt, cur ista acciderint.

(Vers. 4.) « Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus Deus exercituum. » Duplicem intelligentiam sequimur : vel Chaldaicorum temporum, quando a Nabuchodonosor Ægyptus expugnata est; vel Romani imperii, quando Antonio Cleopatraque superatis, Augustus Cæsar Ægyptum subjugavit. Babylonios fuisse crudeles, omnis Scriptura testatur, qui parvulis non pepercerint, et suis eos jaculis vulnerarint, nec prægnantibus sint miserti. Romanum autem regnum fortissimum, et Danielis Scriptura testatur (Cap. VII), exponens quartam bestiam habentem dentes et ungues ferreos.

Vers. 5-7.) « Et arescet aqua de mari, et fluvius desolabitur atque siccabitur, et deficient flumina, attenuabuntur et siccabuntur rivi aggerum. Calamus et juncus marcescent, nudabitur alveus rivi a fonte suo, et omnis sementis irrigua siccabitur, arescet, et non erit. » Naturale est, ut cum per iram Dei captivitas venerit, indignationem ejus pestilentia subsequatur, et adversum eos qui offenderint Deum, cuncta simul elementa desæviant. Unde scriptum est in alio propheta (*Jerem.* XII), et volucres in aere deficere, et pisces in aquis, ut omnia humano usui subtrahantur. Hoc dicimus, si simpliciter siccitatem Nili fluminis et rivorum ejus voluerimus accipere. Sin autem per metaphoram : in fluvio regnum, et in rivis duces ejus intelligimus; et in virore et junco et papyro cunctam Ægypti abundantiam, ut per eas res, opes Ægypti describantur, **204** quarum Ægyptus fertilissima est. Legamus Ezechiel, ubi ex Pharao draco magnus habitare describitur in fluminibus, et dicit : *Meus est fluvius, et ego feci memetipsum.* Et audit : *Ponam frenum in maxillis tuis, et agglutinabo pisces fluminum tuorum in squamis tuis, et extraham te de medio flumi-*

A *rum, et universi pisces tui squamis tuis adhærebunt, et projiciam te in deserto* (*Ezech.* XXIX, 3, 4). In adventu autem Christi hæc omnia τροπικῶς intelligenda sunt, juxta illud quod supra legimus : *Desertum faciet Dominus mare Ægypti.* Et rursum : *Immittet Dominus manum suam super fluvium Ægypti violentum, et percutiet eum in septem vallibus, ita ut pertranseat eum quis calceato pede :* quod scilicet omnis error Ægyptiarum aquarum, et artes maleficæ, quibus subjectis populis illudebant, Christi siccentur adventu. Quodque dicit : *Arescet aqua de mari*, et historice possumus accipere, non mare magnum significari, sed lacum Mareotiden, eo quod Scriptura omnes congregationes aquarum appellet maria. Possunt et hyperbolice dicta intel-
B ligi. Quodque sequitur : *Nudabitur alveus rivi a fonte suo*, describit quod rivus et fons arescant simul.

(Vers. 8-10.) « Et mœrebunt piscatores, et lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, et expandentes rete super faciem aquæ marcescent. Et confundentur qui operantur linum, plectentes, et texentes subtilia; et erunt irrigua ejus flaccentia : omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces. » Et hoc dupliciter accipe, quod vastata Ægypto, et cuncta provincia ariditate siccata, mœreant piscatores, et lugeant qui in flumen mittebant hamum, et qui operabantur retia ac sagenas, et texebant junco diversi generis vascula, id est, principes, et regii
C generis, atque rectores; et quod in adventu Christi omnes perversi generis piscatores, qui contra apostolicam disciplinam capiebant homines in perditionem, et stulta sapientia texebant retia et sagenas, quibus perditos irretirent, confusi sunt, et nullus aut rarus in Ægypti terra sit talis piscator [1]. Hoc opere videmus expletum, quod Ecclesiarum tropæa consurgunt, et in omni Ægypto idola corruerunt.

(Vers. 11-13.) « Stulti principes Taneos, sapientes consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens; **205** quomodo dicetis Pharaoni : Filius sapientium ego, filius regum antiquorum? Ubi sunt nunc sapientes tui? annuntient tibi, et indicent, quid co-
D gitaverit Dominus exercituum super Ægyptum. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Mempheos; deceperunt Ægyptum angulum populorum ejus. » Tanim metropolim fuisse Ægypti, et Psalmista declarat, quod ibi Moyses multa signa fecerit, quæ in Exodo describuntur : *Posuit in Ægypto signa sua, et prodigia sua in campo Taneos* (*Psal.* LXXVII, 43). Memphim quoque magicis artibus deditam, pristini usque ad præsens tempus vestigia erroris ostendunt. Et hoc breviter indicatur, quod Babylonia vastitate veniente, omnia Magorum consilia, et eorum qui futurorum scientiam promittebant, stultitiæ coarguantur, et in adventu Christi cuncta redigantur in nihili, non invenienti-

[1] Vatic., *in Ægypti terra ultra capiatur Hoc*, etc.

bus consilium Ægypti vatibus, quomodo dogma A opprimant Christianum. Idioma autem Scripturarum est, ut angulum pro regno ponant, eo quod populos contineat, et quasi in tota domo fortissimum sit. Unde et Christus duorum populorum parietes continens, lapis dicitur angularis (*Ephes.* II). Quodque intulit : *Quomodo dicetis Pharaoni, Filius sapientium ego, filius regum antiquorum*, significat quod Ægyptii heroas et deos auctores suæ gentis simulent, Oron [1], et Isin, et Osirin, et Tiphonem.

(Vers. 14, 15.) « Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis; et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius et vomens; et non erit Ægypto opus quod faciat, caput et caudam incurvantem, et refrenantem. » Primum de B interpretatione dicamus, et postea de his quæ scripta sunt, disseremus. Pro *spiritu vertiginis* interpretari potest et *spiritus erroris*. In eo quoque quod nos transtulimus, *incurvantem, et refrenantem*, possumus dicere *incurvam et lascivientem*, ut intelligamus *semen et puerum*: Nos autem verbum Hebraicum AGMON (אגמון) [2], dum celeriter quæ scripta sunt vertimus, ambiguitate decepti, *refrenantem* diximus, quod significantius Aquila transtulit στρεβλοῦντα, id est, qui nihil recte agit, sed omne perversum, ut puerum significaret. Est igitur sensus : Stulti facti sunt principes Taneos, et sapientes consiliarii Pharaoni dederunt **206** consilium insipiens, et emarcuerunt principes Mem- C pheos, et deceperunt Ægyptum angulum populorum, quia Dominus miscuit eis spiritum erroris vertiginis, ut ignorent quid loquantur, et errare faciant Ægyptum. Et sicut ebrius et vomens egerit quod ingesserat, et ubi sit, nescit, sed jacet mentis alienæ : sic nullum habebit Ægyptus opus, sive consilium, quod aut caput habeat, finem, aut senibus conveniat, aut pueris, quorum alii per nimiam ætatem desipiunt atque delirant, alii per lasciviam et infantiam ignorant quid agant. Hoc autem sive in Babylonia vastitate ejus, sive in adventu Christi, et juxta litteram, et juxta spiritualem intelligentiam recipere volueris, habebit consequentiam.

(Vers. 16, 17.) « In die illa erit Ægyptus quasi mulieres, et stupebunt et timebunt a facie commotionis manus Domini exercituum, quam ipse movebit super eam. Et erit terra Juda Ægypto in festivitatem : omnis qui illius fuerit recordatus, pavebit a facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam. » Melius reor etiam proprium errorem reprehendere, quam dum erubesco imperitiam confiteri, in errore persistere. In eo quod transtuli, *Et erit terra Juda Ægypto in festivitatem*, pro *festivitate* in Hebraico legitur AGGA (חגא), quod interpretari potest et *festivitas* (unde et Aggæus in *festivum* vertitur) et *timor*, quod significantius Aquila transtulit γύρωσιν, cum aliquis pavidus, et tremens circumfert oculos, et advenientem formidat inimicum. Ergo si voluerimus in bonam partem accipere, quod recordatio Judæ Ægypto sit gaudii, recte festivitas dicitur. Sin autem, ut arbitror, in timorem pro festivitate vertitur, intelligamus formidinem vel pavorem, quod cum Nabuchodonosor venerit, et omnes virorum fortium manus quasi mulierum fuerint dissolutæ, etiam vocabulum Judæ terrori sit Ægypto, quia dum ei vult auxilium præbere, tanta mala perpessa sit. De nostris temporibus nemo dubitat, quod comparatione Christianorum omnes Ethnici quasi mulieres sint, infirmas habentes sententias, et quidquid dixerint verti in stultitiam, dum stupeant tantam gentis conversionem, et mirentur atque intelligant **207** manum Domini, et quicunque gentilium nominis Christiani fuerit recordatus imbecillitatem idololatriæ timore fateatur.

(Vers. 18.) « In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti loquentes lingua Chanaan, et jurantes per Dominum exercituum : civitas solis vocabitur una. » Pro civitate solis, nescio quid volentes LXX interpretati sunt *asedec* [3], quam quidam nostrorum [4] *urbem justitiæ* interpretatur, et ductus errore, quod juxta Hebraicum ARES (חרס) scriptum sit, *terram* putat, quæ aliis litteris scribitur. Melius ergo transtulit Symmachus, *civitas solis vocabitur una* : ARES enim verbum ambiguum et *testa* dicitur et *sol*, eo quod utrumque areat, et siccum sit.

[1] Idem *Orum* : ex Eusebio autem hæc quoque D delibantur.

[2] Legerat Martian., *Acmon* et Hebraice, אקמון. Mss. *Egmon* præferunt : textus ipse, ut reposuimus, אגמון. Vide infra lib. VII, ubi hoc idem caput recurrit et locus.

[3] *Asedec*. In Lexico Origeniano Hebraicorum nominum, nomen *Asedec* interpretatum ponitur *justitia solis* : unde conjicio Origenem hoc loco notatum. Porro nomen illud *Asedec* ignobile habueram, cum edidi Græcum *Lexicon Nomin. Hebr.*; nec mirum videri potest, quod cum Hieronymo ignoraverim vocabulum non Hebræum ; sed ab ipsis LXX Interpretibus confictum. E quo tamen fonte hauserint Græci nomen *Asedec*, mihi hodie omnino compertum ; nempe e capite XIX, 18 Isaiæ prophetæ, quod antea minus compertum habui, opponens huic voci verbum *Asedemoth*. MARTIAN. — In aliis tamen ejusdem Versionis codicibus rectius erat ἀχειρὲς ab Hebræo ההרס. Vide quæ in Origenian. Lexico annotavimus.

[4] Quod *nostrum* vocans, Latinum esse scriptorem innuit S. doctor, Victorinum Petabionensem notare opinor, quo excepto, Commentatorum in Isaiam *magnum apud Latinos silentium* esse jam dixerat in Præfatione hujusce operis. Cæterum eadem fuit Eusebii sententia atque eadem pene dixerim verba: κατὰ δὲ τὸ ἀκριβὲς τῆς αὐτοῦ διαλέξεως γῆς πόλις λέλεκται, ὅπερ οὕτως ἂν ἑρμηνευθείη, πόλις τῆς γῆς κληθήσεται ἡ μία πόλις, etc., id est, *secundum accuratam vero disserendi rationem* terræ civitas *dicitur, quod ita reddi possit, Civitas terræ vocabitur una civitas*. Et paulo supra : Κατὰ μὲν τοὺς ο' καλουμένην Ἀσεδὲκ, ὃ δὴ σημαίνει δικαιοσύνην. *Secundum* LXX *quidem dicitur Asedec, quod significat justitiæ.*

Hunc locum non intelligens Onias, templum exstruxit in Ægypto in oppido Ἡλιοπόλεως [1]. Lege Josephi Historias (*Joseph. lib.* XII, *cap.* 9). Alii *Ares*, id est, ὄστραχον, hoc est, *testam*, urbem Ostracinem intelligi volunt, et cæteras juxta Rhinocoruram, et Casium civitates, quas usque hodie in Ægypto lingua Chananitide, hoc est, Syra loqui manifestum est : et putant e vicino Syros atque Arabas a Nabuchodonosor in illam terram fuisse translatos. Porro qui in adventu Christi, et Romano imperio prophetiam disserunt, quinque civitates, vel legem Domini [2], quæ in Alexandria primum interpretata est [3], vel quinque Ecclesiæ ordines, episcopos, presbyteros, diaconos, fideles, catechumenos sentiunt : aut certe spiritualem legis intelligentiam, de qua et Apostolus ait : B *Volo quinque verbis loqui in ecclesiis in sensu meo, quam decem millibus verborum in lingua* (*I Cor.* XIV, 19) : et quod una quinque civitatum appelletur civitas solis, **208** videlicet justitiæ, in cujus pennis est sanitas.

(Vers. 19-21.) « In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti, et titulus juxta terminum ejus Domino. Et erit in signum, et in testimonium Domino exercituum in terra Ægypti. Clamabunt enim ad Dominum a facie tribulantis : et mittet eis Salvatorem, et propugnatorem qui liberet eos. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto, et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa, et colent eum in hostiis, et muneribus, et vota vovebunt Domino, et solvent. » Ab hoc loco usque ad finem Ægyptiæ Visionis, sive Ponderis, et Judæi et nostri de Christi C adventu intelligi volunt ; sed illi vota sua differunt in futurum, nos quasi jam transacta retinemus. Diem autem pro tempore accipe : quanquam sub Onia Josephus hæc facta contendat, qui profugus in Ægyptum, cum turba plurima Judæorum ædificavit templum, et altare, et prophetiam Christi cassa implere temeritate conatus est. Ita autem [4] unum altare dicitur, quomodo una fides, et unum baptisma, et una Ecclesia. *Et titulus juxta termi-* A *num ejus Domino*, haud dubium quin Evangelium, et apostolorum scripta significet. Quomodo enim supra juxta tropologicam intelligentiam terra Juda Ægypto formidabilis, sive solemnis, vetus intelligitur Testamentum ; sic et titulus in terminis Ægypti Evangeliorum historia demonstratur. Denique jungit : *Et erit in signum, et in testimonium*, Dominicæ videlicet passionis. Tunc hi qui crediderint, concurrentibus Ægyptiis contra Ægyptios, et pugnante viro contra fratrem suum, et civitate contra civitatem dimicante : cum persecutionis tempus ingruerit [5], **209** implorabunt Domini misericordiam, statimque Salvator adveniet, id est, *Jesus*, hoc enim in lingua nostra sonat. Et cognoscetur Dominus ab Ægyptiis, et cognoscent eum, sive persecutores qui fuerint superati, sive credentes præsenti auxilio liberati. Et colent eum in hostiis et muneribus, votaque vovebunt Domino et solvent. Respondeant Judæi : Lege præceptum est, ut altare non fiat nisi in loco uno quem elegerit Dominus Deus, et hostiæ tantum a sacerdotibus Levitici generis immolentur (*Deut.* XXVI). Ecce Isaias aperte docet quod Ægyptii cognoscant Dominum, et colant eum, et hostias, et munera offerant, et vota voveant atque persolvant. Si Ægyptii sacerdotium habent, impletur et in illis Pauli testimonium dicentis : *Translato sacerdotio, necesse est ut legis translatio fiat* (*Hebr.* VII, 12).

(Vers. 22.) « Et percutiet Dominus Ægyptum plaga, et sanabit eam : et convertentur ad Dominum et placabitur eis, et sanabit eos. » Quem enim diligit Dominus, corripit, castigat autem omnem filium quem recipit. Persecutio non ad negationem credentium, sed ad probationem pertinet, et coronam.

(Vers. 23.) « In illa die erit via de Ægypto in Assyrios, et intrabit Assyrius in Ægyptum, et Ægyptius in Assyrios : et servient Ægyptii Assur. » Ante adventum Christi unaquæque gens suum habebat regem [6], et de alia ad aliam nullus ire pote-

[1] Josephus ἐν νόμῳ Ἡλιοπόλεως, sive *in territorio Heliopolis*. Confer Hieronymum inferius lib. VII, ad hoc idem caput, et quæ ibi annotamus.

[2] Scholas catechisticas et Scripturæ interpretandæ innuit, quæ primum Alexandriæ institutæ sunt, « ubi, (ut ipse ait in Catalog. de Pantæno) a Marco Evangelista semper ecclesiastici fuere doctores. »

[3] *Episcopos*. Episcopatum hoc loco ordinem distinctum a presbyteratu agnoscit Hieronymus ; neque meminit inferiorum ordinum, nempe subdiaconorum et cæterorum minorum. MARTIAN.

— Hæc porro Eusebii sunt : Πέντε δὲ πόλεις ἐν Ἐκκλησίᾳ εἶεν ἂν αἱ διάφοροι πολιτεῖαι· πέντε δὲ τάγματα διῃρημένα, ἤγουν τρεῖς ἀριθμήσεις· τὸ πρῶτον τῶν προέδρων τάγμα, καὶ τὸ δεύτερον τῶν πρεσβυτέρων, τότε τῶν διακόνων τὸ τρίτον, καὶ τῶν ἐν Χριστῷ πεφωτισμένων τέταρτον, καὶ ἐπὶ τούτοις τῶν ἐν εἰσαγωγῇ τυγχανόντων. Quod autem maluisset Martianæus, inferiores quoque ordines, subdiaconum et cæteros nominari, etiamsi instituti ubique fuissent, minime ad rem erat, siquidem diaconorum nomine clerici minores comprehendi solebant, neque alterum ab illis caput constituebant in Ecclesia : Optatus, lib. II : « Cum sint, inquit, quatuor genera capitum in Ecclesia episcoporum, presbyterorum, diaconorum, et fidelium. » Quid D quod ex Eusebio, ut diximus, non suo sensu hic Hieron. loquitur ?

[4] Ita Eusebius, Ὡς δὲ μία πίστις καὶ ἓν βάπτισμα, καὶ μία ἐκκλησία εἴρηται, οὕτω καὶ θυσιαστήριον ἓν καθ' ὅλης τῆς Αἰγύπτου ἐγηγερμένον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ τυγχάνει. Tum, Ἡ δὲ τῷ Χριστοῦ θυσιαστηρίῳ συνεζευγμένη στήλη τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης εἴη ἂν Εὐαγγέλιον, διορίζον τοὺς εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύσαντας τῶν Αἰγυπτίων ἀπὸ τῶν ἀπίστων.

[5] Martian. *irruerit* ; non recte.

[6] Totum hunc sensum Hieron. ab Eusebio expressit, sed paucioribus. Quandoque autem ipsa interpretatur Eusebii verba, ut hæc sunt : Πρὸ γὰρ Ῥωμαίων ἀρχῆς ἰδιάζοντας εἶχον Βασιλέας οἵ τε Αἰγύπτιοι καὶ Ἀσσύριοι. Tum isthæc : Ἀσσυρίους δὲ ἐνταῦθα οἶμαι καλεῖν τὴν γραφὴν, τοὺς νῦν καλουμένους Σύρους· κατὰ τὸ πάλαι δὲ οἱ τὴν Συρίαν καὶ Μεσοποταμίαν οἰκοῦντες, Ἀσσύριοι ἐχρημάτιζον. Et infra : Τί; οὖν ὀφθαλμοῖς ὁρῶν στρατόπεδα

rat nationem: in Romano autem imperio unum facta sunt omnia. Doctus lector veteres revolvat historias, et ab Euphrate usque ad Tigrim, omnem in medio regionem Assyriorum fuisse cognoscat. Ergo quos veteres Assyrios, nunc nos vocamus Syros, a parte totum appellantes. Quod autem dicitur: *Ægyptii servient Syris*, vel sic accipiendum, quod Romanæ legiones Syro instructæ (*Al.* instructo) milite Ægyptum custodiant, aut quod utriusque gentis inter se commercia sint, et abundantiam Ægypti Syriæ suscipiant civitates, sicut econtrario Palæstinæ et Phœnicis bonis Ægyptus irrigetur. Quidam nostrorum male hæc ad mille annos referunt, et more Judaico in consummatione mundi **210** futura pronuntiant, quando Antichristus de Assyriis veniens, Ægyptum Æthiopiamque possederit.

(Vers. 24, 25.) « In die illa erit Israel tertius Ægyptio et Assyrio, benedictio in medio terræ, cui benedixit Dominus exercituum, dicens, Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrio: hæreditas autem mea Israel. » Nequaquam Israel inter Ægyptum et Assyrium medius elidetur, nunc Antiochis et Demetriis ad se Judæ[1] trahentibus regnum, nunc Ptolemæis possessionem ejus sibi vindicantibus; sed et ipsa sub Romano imperio, ac per hoc Christi imperio constituta, erit ejus conditionis, cujus et Ægyptus et Assyrii, et benedicetur in omni terra. Quia ex Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem. Tunc dicetur a Domino: *Benedictus populus meus Ægypti:* quando nequaquam Moyse, sed Christo Domino præeunte, infinita hominum millia solitudines repleverint, et Pharaone submerso, dixerint in deserto: *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est: equum, et ascensorem dejecit in mare* (*Exod.* XV, 1). Tunc et opus manuum Domini erit in Assyriis; hæ enim vel maximæ genies monachorum florent examinibus, Ægyptus, et Mesopotamia, et pari inter se pietate contendunt. Hæreditas autem Christi Israel, hoc est, nativitatis, et crucis, et resurrectionis, ascensionisque ejus loca, ad quæ de toto orbe concurritur.

(Cap. XX. — Vers. 1.) « Anno quo ingressus est Thartam in Azotum, cum misisset eum Sargon rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam. In tempore illo locutus est Dominus in manu Isaiæ filii Amos, dicens: Vade et solve saccum tuum de lumbis tuis, et calceamenta tua tolle de pedibus tuis: et fecit sic, vadens nudus et discalceatus. Dixitque Dominus: Sicut ambulavit servus meus Isaias nudus et discalceatus, trium annorum signum, et portentum erit super Ægyptum, et super Æthiopiam. Sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigrationem Æthiopiæ, juvenum

A et senum nudam et discalceatam, discoopertis natibus, ignominiam Ægypti. Et timebunt, et confundentur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua. Et **211** dicet habitator insulæ hujus in die illa: Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus in auxilium, ut liberaret nos a facie regis Assyriorum, et quomodo effugere poterimus nos? » Totam posuimus capituli hujus continentiam, ut per partes singula disseramus. Azotus quæ Hebraice dicitur ESDOD (אשדוד), urbs fuit potentissima Palæstinæ de quinque urbibus: hanc Sargon rex Assyriorum, qui septem nominibus appellatur, misso duce exercitus sui, cui nomen erat Thartan, cepit et tenuit. Eo igitur tempore quo vicina civitas capta est, præcipitur Isaiæ, ut deposita

B saccea tunica (hic enim erat[2] habitus prophetalis populi delicta plangentis), et calceamentis e pedibus, quæ LXX *caligas* vocant, nudus et discalceatus incederet, typum præbens captivitatis Ægyptiæ et Æthiopum, qui Ægyptiis in adjutorium fuerant; quod quomodo Isaias nudus ambularet, et fœditatem cernentibus nudis natibus demonstraret: ita omnis Ægyptus atque Æthiopia, populante Assyrio, nudæ fierent, et nihil omnino in terra remaneret. Nec hoc aliquis putet superiori felicitati, quæ Ægyptiis repromittitur, esse contrarium; quia ibi post mala de futura beatitudine prædicatur: hic autem præsens narratur captivitas, per quam deleto Israel et Damasco, et Philistiim recta via perrexit

C Ægyptum, et ipsos pariter Æthiopesque superavit. Quod ne cui videatur ambiguum, ipsius Isaiæ ponamus testimonium: *Reversus autem Rapsaces, invenit regem Assyriorum prœliantem adversus Lobnam: audierat enim quia profectus esset de Lachis: et audivit de Tharaca rege Æthiopiæ dicentes: Egressus est ut pugnet contra te* (*IV Reg.* XIX, 8, 9). Simulque discimus obedientiam prophetarum, quod vir nobilis (tradunt enim Hebræi Isaiam socerum fuisse Manasse filii Ezechiæ regis Juda) non erubuerit nudus incedere; sed Dei præceptus nihil honestius judicans, deposuerit saccum, quo abjecto nudus fuerit, unam prius habens tunicam, et ipsam cilicinam. Quod autem dicitur: *Trium annorum signum, et portentum erit super Ægyptum et super*

D *Æthiopiam*, hoc significat, quod tribus annis ab Assyriis Ægyptus vastanda sit et Æthiopia. *Tunc*, inquit, *dicet habitator insulæ hujus*, hoc est, Jerusalem **212** quæ vicinarum gentium fluctibus tunditur: *Hæccine erat spes nostra?* et ad hos confugimus, ut nobis præberent auxilium, qui se de captivitatis malo eruere non quiverunt? Est igitur hic ordo providentiæ Dei, omne hominum genus ineffabili judicio dispensantis. Contra Dei iram Israel speravit in Damasco: diruatur civitas quæ

Ῥωμαϊκὰ Σύρων ἀνδρῶν κατὰ κεφαλῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐγκαθήμενα, Αἰγυπτίους τε τούτοις δουλεύοντας, οὐκ ἀνεκπλαγείη τὴν τῆς προφητείας ἔκβασιν; Et denique, Νῦν δὲ ὁ παρῶν λόγος κοινωνίαν αὐτοῖς καὶ ἐπιμιξίαν θεσπίζει, quæ infra repetit.

[1] Vatic. *Judææ*, qui et mox *Tholomæis* habet pro *Ptolomæis*, de qua lectione paulo superius diximus.

[2] Verbum *erat* suffecimus e duobus mss. Hujusmodi alia passim e mss. restituimus.

adversum illius voluntatem impiis præstat auxilium. Judas speravit in Ægyptiis: et Ægyptus destruatur. Ægyptii confisi sunt in Æthiopibus: Æthiopes quoque vincantur ab Assyriis. Assyrii superbierunt, non Dei, sed suarum virium arbitrantes esse victoriam: et ipsi vincantur a Babyloniis. Babylon elevavit contra Deum caput: et ipsa a Medis Persisque superetur. Persæ et Medi ex parte persecuti sunt populum Dei, et aries sævissimus ad Orientem et Occidentem omnes populos ventilavit; veniat hircus Alexander, et conterat eum pedibus suis. Et iste qui ultra modum erectus est, veneno pereat, regnumque ejus dividatur in partes: et cum multo tempore inter se collisum fuerit, Romano vincente, populetur. Romanus ipse ferratis dentibus unguibusque sanctorum carnes, et cruento ore laceravit: excidatur lapis de monte sine manibus, et potentissimum primum regnum ac ferreum, deinde fragile et infirmum, in testarum modum conterat (*Daniel.* II).

(Cap. XXI. — Vers. 1.) « Onus deserti maris. » Nisi in consequentibus hujus capituli legerem: *Babylon dilecta facta est mihi in miraculum.* Et iterum: *Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terra.* Et supra: *Ascende Elam, et obside Mede:* dubitarem quod esset hoc Pondus, quod deserto mari imponitur: Perspicuum ergo est, quod desertum mare Babylon appellatur, Jeremia dicente ex persona Dei: *Et desertum faciam mare ejus, et siccabo terram illius, et erit Babylon in tumulos arenarum* (*Jerem.* LI, 36, 37). Mare autem propter multitudinem habitantium dicitur. Unde et supra Ægypti multitudo mari comparata est. Desertum faciet Dominus mare Ægypti. Quod autem Medi et Persæ pugnaverint contra Babylonem, et subverterint eam in supradicto Jeremia legimus: *Acuite sagittas, implete pharetras. Suscitabit Dominus spiritum regum Medorum* **212** *et contra Babylonem mens ejus, ut perdat eam, quoniam ultio Domini est, ultio Templi sui. Super muros Babylonis levate signum, augete custodiam, elevate custodes, præparate insidias: quia cogitavit Dominus, et fecit quæcunque locutus est contra Babylonis habitatores.* Et rursum: *Levate signum in terra, clangite buccina in gentibus, sanctificate super eam gentes, annuntiate contra illam regibus Ararat, Menni, et Ascenez, numerate contra eam Tapsar, adducite equum quasi bruchum aculeatum. Sanctificate contra eam gentes, reges Mediæ, duces ejus et universos magistratus ejus, cunctamque terram potestatis ejus. Et commovebitur terra, et turbabitur, quia vigilavit contra Babylonem cogitatio Domini, ut ponat terram Babylonis desertam, et inhabitabilem* (*Jerem.* LI, 11, seqq.)

(Vers. 1, 2.) « Sicut turbines ab Africo veniunt, de deserto venit de terra horribili. Visio dura nuntiata est mihi. » Vox Babylonii populi timentis inducitur, sive ipsius Babylonis, quod audiat Medos et Elamitas contra se exercitum præparare, et venire de solitudine, ponitque comparationis exem-

A plum. Sicut, inquit, ab Africo vento vehemens tempestas venire consuevit: ita mihi de solitudine vastitas venit, de terra horribili, cujus ne nomen quidem audire possum absque formidine. Visio dura nuntiata est mihi: quid enim durius quam præsens captivitas

« Qui incredulus est, infideliter agit: et qui depopulator est, vastat. » Potest in Hebræo ita legi: *Qui cædis, cæde; et qui vastas, vasta,* ut ad ipsum Elamitem et Medum prophetiæ vaticinium dirigatur, hortantis eum implere quod cœpit, intrepidum ascendere, obsidere potentissimam civitatem. Sin autem sic legitur, ut transtulimus, quasi de persona tertia dicatur, *qui incredulus est infideliter agit: et qui depopulator est, vastat:* cum superioribus

B copulandum est, in quibus sibi Babylon visionem duram prædicat nuntiatam.

« Ascende Elam, obside Mede: omnem gemitum ejus cessare feci. » Ne timeas, inquit, o Persa et Mede, Babylonis multitudinem, ne illius præteritam potentiam reformides: omnem gemitum ejus ac pondus, quo te ante premere consueverat, cessare feci; seu quod nullus jam gemat et doleat pressus potentia Babylonis: seu quod tantis malis oppressa sit ipsa Babylon, ut ne **214** gemitum quidem liberum habeat.

(Vers. 3, 4.) « Propterea repleti sunt lumbi mei dolore: angustia possedit me, sicut angustia parientis: corrui cum audirem, conturbatus sum cum vide-

C rem. Emarcuit cor meum, tenebræ obstupefecerunt me. Babylon, dilecta mea, posita est mihi in miraculum. » Prophetæ ideo obscuri sunt, quia personæ in his plurimæ commutantur. Ergo et nunc vox Isaiæ inducitur plangentis Babylonem spiritu prophetali, quod tanta mala super eam ventura sint, ut ipse qui narrat, timore superatus nequeat in verba prorumpere, videns tantæ multitudinis sanguinem fundi: et misericordiæ motus affectu (homo enim de hominibus loquitur) non minus doleat, quam mulier ululare in partu solet; sed conturbatus oculis nesciat quid loquatur. Pro eo autem quod nos vertimus: *Babylon, dilecta mea,* in Hebræo legitur, NESEPH ESCI (נשף חשקי); et est ipsum verbum quod in principio Babylonii Oneris posuimus,

D *super montem caliginosum:* pro *caliginoso* enim, seu *tenebroso* scriptum est *Neseph.* Proprieque hæc urbs sic vocatur, propter altitudinem et erectum usque ad cœlum superbiæ verticem.

(Vers. 5.) « Pone mensam, contemplare in specula comedentes et bibentes: surgite, principes, arripite clypeum. » Locus iste dupliciter accipitur: o Medi et Elamitæ, quibus supra dixi: *Ascende Elam, obside Mede,* sumite cibum, futuro vos præparate, ne postquam dimicationis tempus advenerit, lassitudo vos retrahat. Cumque comederitis et biberitis, surgite, arma corripite, Babylonium debellate. Quodque ait, *contemplare in specula,* hoc sensu legitur: diligenter quæ ventura sunt, prospice. Potest et sic intelligi: o Babylon, para Bal-

thasar filio Evilmarodach nepoti Nabuchodonosor regi tuo mensam atque convivium, et vide quid post cibum eveniat, in quo scortis et concubinis in vasis Domini propinabit. O principes, qui cum rege accumbitis, Medos autem Persasque significat, surgite et ad interficiendum regem arma corripite. Hoc plenius in Danielis volumine discimus (Cap. v).

(Vers. 6 seqq.) « Hæc enim mihi dixit Dominus : Vade et pone speculatorem, et quodcunque viderit annuntiet. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem **215** cameli. Et contemplatus est diligenter multo intuitu, clamavitque leo : Super speculam Domini ego sum stans jugiter per diem, et super custodiam meam ego sum stans totis noctibus.. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, et respondit et dixit : Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terra. Tritura mea, et filii areæ meæ, quæ audivi a Domino exercituum Deo Israel, annuntiavi vobis. » Causas reddit superioris formidinis, quare angustia possederit eum sicut parturientem, et corruerit audiens, et perterritus sit, ac tenebroso horrore circumdatus. Hæc, inquit, dixit Dominus mihi : Vade et constitue speculatorem, ut spiritu prophetali tibi futura prænuntiet; quem cum posuissem in speculam, vidit venientem bigam, et aurigam desuper, asinumque, et camelum currum trahere. Significat autem Cyrum Persarum regem atque Medorum, cum parvo et magno imperio venientem. Persæ enim ante Cyrum ignobiles erant, et nullius inter gentes loci habebantur : Medi semper potentissimi. Iste ergo unus ascensor, duarum gentium fultus exercitu, venit contra Babylonem : et speculator ille qui positus erat, ut ventura prospiceret, clamavit quasi leo, sive ipse propheta appellatur leo. Et quia dubium erat de persona speculatoris, qui Cyrum viderat ascendentem, ipse exponit manifestius, et ait : *Super speculam Domini ego sum stans jugiter per diem*, speculatorem Domini se esse pronuntians, qui semper positus in officio prophetali, et diebus ac noctibus Domini parens imperio, quodcunque jusserit loquitur. Quid igitur clamavit leo : *Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum :* haud dubium quin Cyrus indicetur. Et respondit et dixit ipse leo qui supra clamaverat : *Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terra.* Vastante enim ascensore bigæ, Babylon usque in æternum deleta est, et Belis templum omniaque idola usque ad solum strata. Quod autem sequitur : *Tritura mea, et filii areæ meæ*, ad Jerusalem apostropham facit, et ad templum quod in area Ornæ situm est dicitque ad eam : O Jerusalem, et popule filii Templi mei, non tibi videatur incredulum esse quod dixi : non mea enim verba sunt, sed Domini et per os **216** meum illius verba resonarunt. Quidam putant, sed male, hoc non ad Jerusalem, sed ad Babylonem dici, de qua et supra *Babylon dilecta*
A *mea posita est mihi in miraculum*; et esse sensum : quæ contrivisti me, eris et ipsa contrita, non meo sermone, sed Domini potestate, quæ tibi hæc ventura prænuntiat. Quid sibi autem voluerint in hoc loco LXX interpretes, ut pro leone, qui Hebraice dicitur ARIA (אריה), *uriam* transtulerint, non satis intelligo, præsertim cum supradictus sacerdos *Urias*, qui vocatur in testimonium, aliis litteris scriptus sit.

(Vers. 11, 12.) « Onus Duma. Ad me clamat ex Seir : Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte? Et dixit custos, venit mane et nox : si quæritis, quærite, convertimini, venite. » Pro *Duma*, LXX *Idumæam* ponunt. Est autem Duma non tota Idumæa provincia, sed quædam ejus regio quæ ad
B Austrum vergit, et ab urbe Palæstinæ, quæ hodie dicitur *Eleutheropolis*, viginti distat millibus; juxta quam sunt montes Seir, sumpto ab auctore nomine : *Seir* quippe interpretatur *hispidus et pilosus*, quod Esau fuit. In Abdia propheta plenius super hac gente a nobis disputatum est : in quo necesse fuit veterem historiam revolvere, et Ezechielis Jeremiæque easdem in testimonium trahere visiones, et maxime prophetiam contra montem Seir (*Ezech.* xxv et xxxv, *Jerem.* xlix). Et illud de Psalmis : *In Idumæam extendam calceamentum meum.* Et alibi : *Tabernacula Idumæorum et Ismahelitæ, Moab, et Agareni, Gebal et Ammon, et Amalech* (*Psal.* lix, 10; lxxxii; 7, 8). Amos quoque in-
C quit : *Super tribus sceleribus Edom, et super quatuor non aversabor eum, eo quod persecutus sit in gladio fratrem suum, et violaverit misericordiam suam* (*Amos* i, 11), sive, ut Symmachus transtulit, *viscera sua*, quod adversus cognatos populos ausus sit dimicare, et hostili odio dissidere. Fuit autem regio [*Al.* regia] Esau, in regione Duma, hoc est, in montibus Seir. Hanc ut metropolim, juxta ordinem superiorum Visionum, ab Assyriis, sive a Nabuchodonosor expugnatam esse credimus, memoremque pristini generis, quod de Abraham et Isaac sit stirpe generata, implorasse auxilium Dei, et necessitate cogente, illius clementiam flagitasse. Narrat ergo nunc Dominus : Qui obsidetur in Seir, et ab hostibus cingitur, meum implorat auxilium, et dicit : O
D custos Israel, qui populum tuum **217** tueris custodia sempiterna, et quasi in nocte, illis dormientibus, vigilas, ne hostis irrumpat; quare et nos qui de ejus semine sumus[1], non simili clementia protegis? Quibus ego custos vigilque respondeo, de quo scriptum est : *Non dormitabit neque obdormiet qui custodit Israel* (*Psal.* cxx, 4). Venit mane populo meo, et nox genti Idumæorum; illis præbebo lucem, vos in tenebris derelinquam. Vel certe ita : Venit lux nocte transacta; si meum invocatis auxilium, et estis de stirpe servi mei Abraham, nolite me tantum in necessitatibus quærere, sed toto ad me animo convertimini. Venite, et suscipiam pœnitentes. Hoc juxta historiam dictum sit : cæterum propter simi-

[1] Vatic., *qui de ejus genere sumus.*

litudinem litteræ, et ex eo quod RES et DALETH, non multum inter se discrepent, quidam Hebræorum pro *Duma*, *Romam* legunt, volentes prophetiam contra regnum Romanum dirigi, frivola persuasione, qua semper in Idumææ nomine Romanos existimant demonstrari : *Duma* autem interpretatur *silentium*.

(Vers. 13 seqq.) « Onus in Arabia. In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dodanim. Occurrentes sitienti ferte aquam : qui habitatis terram Austri, cum panibus occurrite fugienti. A facie enim gladiorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie arcus extenti, facie gravis prælii. Quoniam hæc dicit Dominus ad me : Adhuc in uno anno quasi in anno mercenarii : et auferetur omnis gloria Cedar, et reliquiæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur : Dominus enim Deus Israel locutus est. » Quærenti mihi et diu cum deliberatione tractanti quæ esset Arabia, ad quam propheticus sermo dirigitur, utrum Moabitæ, an Ammonitæ, et Idumæi, cunctæque aliæ regiones, quæ nunc Arabia nuncupantur, occasionem tribuit in hac eadem visione quod sequitur : *Auferetur omnis gloria Cedar, et reliquiæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur* (*Isa.* XXI, 16, 17), Ismaelitas debere intelligi. Liber Geneseos docet ex Ismaele Cedar et Agarenos, qui perverso nomine Saracenos vocantur, esse genitos. Hi per totam habitant solitudinem, de quibus puto et poetam dicere : *Lateque vagantes Barcæi* (Virg. *Æneid.* IV) ; et supradictum volumen, *Contra faciem omnium fratrum suorum habitabit* (*Gen.* XVI, 12) : eo quod latissima eremus **218** ab India ad Mauritaniam usque tendatur, et Atlanticum Oceanum, quod, puto Jeremiæ titulum sonare : *Ad Cedar et ad regna Asor, quæ percussit Nabuchodonosor rex Babylonis* (*Jerem.* XLIX, 28) ; statimque sequitur : *Hæc dicit Dominus, Surgite et ascendite ad Cedar, et vastate filios Orientis : tabernacula eorum, et greges eorum capient, pelles eorum et omnia vasa, et camelos tollent sibi* (*Ibid.*, 28, 29) : et iterum : *Inivit enim contra vos Nabuchodonosor rex Babylonis consilium, cogitavit adversus vos cogitationes. Surgite et ascendite ad gentem quietam, et confidenter habitantem, ait Dominus : non ostia, non vectes eis : soli habitant. Et erunt cameli eorum in direptionem, et multitudo jumentorum in prædam. Et dispergam eos in omnem ventum qui sunt attonsi in comam : et ex omni confinio eorum adducam interitum super eos, ait Dominus : eritque Asor habitaculum draconum deserta in sempiternum : non manebit ibi vir, nec incolet eam filius hominis* (*Ibid.*, 30 seqq.). Totum prophetiæ testimonium de Jeremia posui, ut quæ sit Cedar, indubitanter intelligas. Et considera quomodo Ismaelitarum, hoc est, Saracenorum proprie gentem descripserit, quia habitant in tentoriis : qui quas nox compulerit,

A sedes tenent : quibus armenta sunt, et pecora camelorumque greges ; qui non habent ostia nec vectes ; non enim versantur in urbibus, sed in solitudine habitant. Et hi ergo a Babyloniis deleti sunt, eo quod Asor civitatem, quæ metropolis gentis illius in eremo fuit, usque ad solum subverterint ; et tamen cum camelorum et ovium greges capti sunt [*Al.* sint], pellesque eorum atque tentoria sorte divisa ; non omnis gentis illius significatur interitus, eo quod dromedariis camelis centum et amplius millia uno die per vastam solitudinem fugere soleant. *Auferetur*, inquit, *omnis gloria Cedar :* et imminuto sagittariorum numero, quia maxime pollent arte pugnandi ; cæteri qui fugerint, remanebunt. Quia intelleximus quæ sit
B Cedar, et quæ Arabia, quæque Asor, videamus Isaias propheta quid dicat : *In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dodanim.* Verbum ARAB (ערב), ut sæpe jam diximus [1], et *vesper*, et *Arabia*, et *corvus*, et *planities*, et *Occidens* appellatur. Et pro eo quod nos juxta LXX transtulimus, **219** *dormietis* potest interpretari, *morabimini*, sive *habitabitis*, hoc est αὐλιθήσεσθε, quod Hebraice dicitur THALINU (תלנו). DODANIM (דדנים) quoque in *propinquos* vertitur et *cognatos*. Itaque prædicitur nunc Judæis, qui obsidionem Babyloniam effugere potuerint, et de totius provinciæ vastitate ad eremum transire vicinam, quod habitaturi sint in solitudine Arabiæ in itinere quod ducit ad fratres.
C Rursumque ad Ismaelitas sermo convertitur, et eos ad misericordiam cohortatur : Currite, et lassis fratribus ac periclitantibus ardore sitis, obvii ferte aquas : tantus enim fervor est solis, ut nisi subveneritis, in solitudine pereant, et non solum aquas, sed etiam panem ferte fugientibus, ut quos confecit obsidio, vestra clementia relevet. Simulque reddit causam quare hæc imperet fieri, dicens : fugerunt Babylonium gladium, fugerunt arcus Elamitarum, fugerunt imminens prælium. Nec despiciatis miseros ; cito veniet et vestra captivitas. Quomodo enim velox mercenarii annus est, et omnem laborem brevem putat, dum ad desideratam mercedem perveniat, sic universa gloria filiorum Cedar auferetur a vobis, et sagittæ
D vestræ conterentur, et parvus remanebit numerus pugnatorum. Quidam volunt ex eo quod dicitur, *adhuc in uno anno, et auferetur omnis gloria Cedar*, non Babyloniam captivitatem prædicari, de qua et Jeremias loquitur, sed Assyriorum, qui post unum annum vastationis Judaicæ, Saracenos latissime persecuti sunt. Illum præterea locum, in quo nos transtulimus, *Qui habitatis terram Austri, cum panibus occurrite fugienti :* et quasi ex persona Domini imperativo modo legimus, in Hebræo sic legi posse affirmant : *Qui habitant terram Austri, cum panibus occurrerunt fugienti ;* ut cum Deus eis dixerit, *Occurrentes sitienti ferte aquam*, illi inimi-

[1] Vide paulo superius in cap. XV, col. 171.

ea mente panes tulerint [*al.* tollerent] absque aquis, ut cibo augerent sitim.

(Cap. XXII. — Vers. 1.) « Onus vallis visionis. » LXX, licet non habeatur in Hebræo, manifestius transtulerunt, *verbum vallis Sion* [1]. Hæc enim civitas seminarium prophetarum est, in qua exstructum templum, et visiones Domini multiplicatæ sunt. Quia ergo inter cæteras gentes ponitur,
220 et reputatur una de plurimis, nequaquam mons appellatur, juxta illud propheticum : *Fundamenta ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob* (*Psal.* LXXXVI, 1, 2); sed vallis, ex eo quod humiliata sit. Aliis verbis hoc ipsum Jeremias loquitur, quando accepit calicem plenum vini, et dat universis gentibus, ac novissime porrigit Jerusalem, ut bibat, et vomat, et ruat, et insaniat : significans a Babyloniis et hanc esse vastandam (*Jerem.* XXV). Quod plenius Regum et Jeremiæ narrat historia. Ex quo intelligimus omnium creatorem æqualiter esse Deum, et eodem cuncta dispensare judicio, juxta illud quod ipse loquitur per Amos : *Nunquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi filii Israel ? ait Dominus. Numquid non Israel ascendere feci de terra Ægypti, et Palæstinos de Cappadocia, et Syros de Cyrene ? Ecce oculi Domini super regnum peccans* (*Amos* IX, 7, 8). Ne putarent Judæi idcirco se meritorum habere privilegium, quia educti essent de Ægypto, dicit etiam cæteras gentes ad alias terras suo imperio fuisse translatas.

« Quidnam tibi quoque est, quia ascendisti et tu omnis in tecta, clamoris plena, urbs frequens, civitas exsultans ? » Referebat mihi Hebræus, præsentem visionem non pertinere ad illud tempus, quo Nabuchodonosor Jerusalem cepit, et Sedechiam vinctum oculisque privatum duxit in Babylonem, sed ad Sennacherib tempora, quando Sobna pontifex magnam partem prodidit civitatis, et tantum Sion, id est, arx et templum, ac nobiles remanserunt, in exemplum Romanæ urbis, quæ irruentibus Gallis, patricios et florem juventutis in arce servavit. Nos autem possumus et de Babylonia captivitate dicere : quanquam Eusebius omnia ad Christi adventum referat, et putet Vespasiani Titique temporibus fuisse completa. Carpamus ergo singula, triplicem expositionem breviter attingentes. *Quidnam tibi quoque est ?* quid habes, inquit, Sion, quod etiam tu ascendisti omnis in tecta ? Quando dicit, *etiam tu*, ostendit quod cæteri prius ascenderint. Num et tu reputata es inter gentes, quæ ab hostibus obsideris, et tecta conscendis plena ululatus et planctus miserabilium feminarum, urbs quondam regia ?

221 (Vers. 3). « Interfecti tui non interfecti gladio, nec mortui in bello. Cuncti principes tui fugerunt simul, dureque ligati sunt. Omnes qui inventi sunt, vincti sunt pariter : procul fugerunt. » Si ad Sen-
A nacherib tempora referas, quando ex parte capta est civitas, recte dicuntur non fuisse victi gladio, nec occisi in bello, sed proditione, aliis ex urbe fugientibus, aliis, quos hostis oppressit, vinculis alligatis. Sin autem ad Babyloniam captivitatem, quod et verius est, dicemus quod non pugna, sed obsidione superati sint. Quod si in adventu Christi, juxta Eusebium, tropologice intelligere volueris : dices eos interfectos non gladio, sed infidelitate, omnesque principes eorum recessisse a Deo, et peccatorum funibus alligatos, nec quemquam fuisse de Pharisæis, qui non diaboli retibus alligatus sit.

(Vers. 4). « Propterea dixi : Recedite a me, amare flebo : nolite incumbere, ut consolemini me
B super vastitatem filiæ populi mei. » Si in vastitate Babylonis lacrymatur propheta lugentis affectu, et dicit : *Angustia possedit me, sicut angustia parientis : corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem, emarcuit cor meum, tenebræ stupefecerunt me : Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum*, quanto magis nunc in urbis suæ ruina nullam accipere consolationem potest, totum se planctibus tradens !

(Vers. 5.) « Dies enim interfectionis, et conculcationis, et fletuum Domino Deo exercituum in Valle visionis. » Reddit causas juxta triplicem intelligentiam, quare dixerit : *Recedite a me, amare flebo ;* quia conculcata sit Sion, mons quondam
C visionum, et nunc vallis fletuum.

(Vers. 6.) « Scrutans murum, et magnificus super montem : et Elam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus. » Describitur Babylonis exercitus intrans urbem, templum occupans, et quadrigis per plateas superbus incedens. Quodque auratos postes et marmorum crustis vestitos parietes clypeus, qui alia solet tegere, nudaverit, eleganter in Hebræo resonat, sensusque pulcherrimus est, quod scutum non protexerit quempiam, sed nudaverit : eo quod per robur militum omnes opes erutæ sint. Sin autem Elamitæ ponuntur in prælio, quæ urbs Assyriorum est : non potest referri ad tempora Romanæ 222
subversionis, nisi forte cuncta allegorice inter-
D pretemur.

(Vers. 7-9.) « Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum, et equites ponent sedes suas in porta. Et revelabitur operimentum Judæ, et videbis in illa die armamentarium domus saltus, et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt. » Manifeste captivitatem describit, quæ undecimo anno regis Sedechiæ facta est, de qua et Jeremias loquitur : *Ecce ego convocabo omnes cognationes regnorum aquilonis, ait Dominus, et venient, et ponet unusquisque solium suum in introitu portarum Jerusalem, et super omnes muros ejus in circuitu* (*Jerem.* I, 15). Quod ne putemus voce prædictum, et ope-

[1] In Vatic., *verbum vallis visionis Sion*.

litudinem litteræ, et ex eo quod RES et DALETH, non multum inter se discrepent, quidam Hebræorum pro *Duma*, *Romam* legunt, volentes prophetiam contra regnum Romanum dirigi, frivola persuasione, qua semper in Idumææ nomine Romanos existimant demonstrari : *Duma* autem interpretatur *silentium*.

(Vers. 13 seqq.) « Onus in Arabia. In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dodanim. Occurrentes sitienti ferte aquam : qui habitatis terram Austri, cum panibus occurrite fugienti. A facie enim gladiorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie arcus extenti, facie gravis prælii. Quoniam hæc dicit Dominus ad me : Adhuc in uno anno quasi in anno mercenarii : et auferetur omnis gloria Cedar, et reliquiæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur : Dominus enim Deus Israel locutus est. » Quærenti mihi et diu cum deliberatione tractanti quæ esset Arabia, ad quam propheticus sermo dirigitur, utrum Moabitæ, an Ammonitæ, et Idumæi, cunctæque aliæ regiones, quæ nunc Arabia nuncupantur, occasionem tribuit in hac eadem visione quod sequitur : *Auferetur omnis gloria Cedar, et reliquiæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur* (*Isa.* XXI, 16, 17), Ismaelitas debere intelligi. Liber Geneseos docet ex Ismaele Cedar et Agarenos, qui perverso nomine Saracenos vocantur, esse genitos. Hi per totam habitant solitudinem, de quibus puto et poetam dicere : *Lateque vagantes Barcæi* (Virg. *Æneid.* IV); et supradictum volumen, *Contra faciem omnium fratrum suorum habitabit* (*Gen.* XVI, 12) : eo quod latissima eremus **218** ab India ad Mauritaniam usque tendatur, et Atlanticum Oceanum, quod, puto Jeremiæ titulum sonare : *Ad Cedar et ad regna Asor, quæ percussit Nabuchodonosor rex Babylonis* (*Jerem.* XLIX, 28); statimque sequitur : *Hæc dicit Dominus, Surgite et ascendite ad Cedar, et vastate filios Orientis : tabernacula eorum, et greges eorum capient, pelles eorum et omnia vasa, et camelos tollent sibi* (*Ibid.*, 28, 29) : et iterum : *Inivit enim contra vos Nabuchodonosor rex Babylonis consilium, cogitavit adversus vos cogitationes. Surgite et ascendite ad gentem quietam, et confidenter habitantem, ait Dominus : non ostia, non vectes eis : soli habitant. Et erunt cameli eorum in direptionem, et multitudo jumentorum in prædam. Et dispergam eos in omnem ventum qui sunt attonsi in comam : et ex omni confinio eorum adducam interitum super eos, ait Dominus : eritque Asor habitaculum draconum deserta in sempiternum : non manebit ibi vir, nec incolet eam filius hominis* (*Ibid.*, 30 seqq.). Totum prophetiæ testimonium de Jeremia posui, ut quæ sit Cedar, indubitanter intelligas. Et considera quomodo Ismaelitarum, hoc est, Saracenorum proprie gentem descripserit, quia habitant in tentoriis : qui quas nox compulerit, sedes tenent : quibus armenta sunt, et pecora camelorumque greges; qui non habent ostia nec vectes; non enim versantur in urbibus, sed in solitudine habitant. Et hi ergo a Babyloniis deleti sunt, eo quod Asor civitatem, quæ metropolis gentis illius in eremo fuit, usque ad solum subverterint; et tamen cum camelorum et ovium greges capti sunt [*Al.* sint], pellesque eorum atque tentoria sorte divisa; non omnis gentis illius significatur interitus, eo quod dromedariis camelis centum et amplius millia uno die per vastam solitudinem fugere soleant, *Auferetur*, inquit, *omnis gloria Cedar* : et imminuto sagittariorum numero, quia maxime pollent arte pugnandi; cæteri qui fugerint, remanebunt. Quia intelleximus quæ sit Cedar, et quæ Arabia, quæque Asor, videamus Isaias propheta quid dicat : *In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dodanim*. Verbum ARAB (ערב), ut sæpe jam diximus [1], et *vesper*, et *Arabia*, et *corvus*, et *planities*, et *Occidens* appellatur. Et pro eo quod nos juxta LXX transtulimus, **219** *dormietis* potest interpretari, *morabimini*, sive *habitabitis*, hoc est αὐλισθήσεσθε, quod Hebraice dicitur THALINU (תלינו). DODANIM (דדנים) quoque in *propinquos* vertitur et *cognatos*. Itaque prædicitur nunc Judæis, qui obsidionem Babyloniam effugere potuerint, et de totius provinciæ vastitate ad eremum transire vicinam, quod habitaturi sint in solitudine Arabiæ in itinere quod ducit ad fratres. Rursumque ad Ismaelitas sermo convertitur, et eos ad misericordiam cohortatur : Currite, et lassis fratribus ac periclitantibus ardore sitis, obvii ferte aquas : tantus enim fervor est solis, ut nisi subveneritis, in solitudine pereant, et non solum aquas, sed etiam panem ferte fugientibus, ut quos confecit obsidio, vestra clementia relevet. Simulque reddit causam quare hæc imperet fieri, dicens : fugerunt Babylonium gladium, fugerunt arcus Elamitarum, fugerunt imminens prælium. Nec despiciatis miseros; cito veniet et vestra captivitas. Quomodo enim velox mercenarii annus est, et omnem laborem brevem putat, dum ad desideratam mercedem perveniat, sic universa gloria filiorum Cedar auferetur a vobis, et sagittæ vestræ conterentur, et parvus remanebit numerus pugnatorum. Quidam volunt ex eo quod dicitur, *adhuc in uno anno, et auferetur omnis gloria Cedar*, non Babyloniam captivitatem prædicari, de qua et Jeremias loquitur, sed Assyriorum, qui post unum annum vastationis Judaicæ, Saracenos latissime persecuti sunt. Illum præterea locum, in quo nos transtulimus, *Qui habitatis terram Austri, cum panibus occurrite fugienti* : et quasi ex persona Domini imperativo modo legimus, in Hebræo sic legi posse affirmant : *Qui habitant terram Austri, cum panibus occurrerunt fugienti*; ut cum Deus eis dixerit, *Occurrentes sitienti ferte aquam*, illi inimi-

[1] Vide paulo superius in cap. XV, col. 171.

ea mente panes tulerint [*al.* tollerent] absque aquis, ut cibo augerent sitim.

(Cap. XXII. — Vers. 1.) « Onus vallis visionis. » LXX, licet non habeatur in Hebræo, manifestius transtulerunt, *verbum vallis Sion* [1]. Hæc enim civitas seminarium prophetarum est, in qua exstructum templum, et visiones Domini multiplicatæ sunt. Quia ergo inter cæteras gentes ponitur, 220 et reputatur una de plurimis, nequaquam mons appellatur, juxta illud propheticum : *Fundamenta ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob* (*Psal.* LXXXVI, 1, 2); sed vallis, ex eo quod humiliata sit. Aliis verbis hoc ipsum Jeremias loquitur, quando accepit calicem plenum vini, et dat universis gentibus, ac novissime porrigit Jerusalem, ut bibat, et vomat, et ruat, et insaniat : significans a Babyloniis et hanc esse vastandam (*Jerem.* XXV). Quod plenius Regum et Jeremiæ narrat historia. Ex quo intelligimus omnium creatorem æqualiter esse Deum, et eodem cuncta dispensare judicio, juxta illud quod ipse loquitur per Amos : *Nunquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi filii Israel? ait Dominus. Numquid non Israel ascendere feci de terra Ægypti, et Palæstinos de Cappadocia, et Syros de Cyrene? Ecce oculi Domini super regnum peccans* (*Amos* IX, 7, 8). Ne putarent Judæi idcirco se meritorum habere privilegium, quia educti essent de Ægypto, dicit etiam cæteras gentes ad alias terras suo imperio fuisse translatas.

« Quidnam tibi quoque est, quia ascendisti et tu omnis in tecta, clamoris plena, urbs frequens, civitas exsultans? » Referebat mihi Hebræus, præsentem visionem non pertinere ad illud tempus, quo Nabuchodonosor Jerusalem cepit, et Sedechiam vinctum oculisque privatum duxit in Babylonem, sed ad Sennacherib tempora, quando Sobna pontifex magnam partem prodidit civitatis, et tantum Sion, id est, arx et templum, ac nobiles remanserunt, in exemplum Romanæ urbis, quæ irruentibus Gallis, patricios et florem juventutis in arce servavit. Nos autem possumus et de Babylonia captivitate dicere : quanquam Eusebius omnia ad Christi adventum referat, et putet Vespasiani Titique temporibus fuisse completa. Carpamus ergo singula, triplicem expositionem breviter attingentes. *Quidnam tibi quoque est?* quid habes, inquit, Sion, quod etiam tu ascendisti omnis in tecta? Quando dicit, *etiam tu*, ostendit quod cæteri prius ascenderint. Num et tu reputata es inter gentes, quæ ab hostibus obsideris, et tecta conscendis plena ululatus et planctus miserabilium feminarum, urbs quondam regia?

221 (Vers. 3). « Interfecti tui non interfecti gladio, nec mortui in bello. Cuncti principes tui fugerunt simul, dureque ligati sunt. Omnes qui inventi sunt, vincti sunt pariter : procul fugerunt. » Si ad Sen-

A nacherib tempora referas, quando ex parte capta est civitas, recte dicuntur non fuisse victi gladio, nec occisi in bello, sed proditione, aliis ex urbe fugientibus, aliis, quos hostis oppressit, vinculis alligatis. Sin autem ad Babyloniam captivitatem, quod et verius est, dicemus quod non pugna, sed obsidione superati sint. Quod si in adventu Christi, juxta Eusebium, tropologice intelligere volueris : dices eos interfectos non gladio, sed infidelitate, omnesque principes eorum recessisse a Deo, et peccatorum funibus alligatos, nec quemquam fuisse de Pharisæis, qui non diaboli retibus alligatus sit.

(Vers. 4). « Propterea dixi : Recedite a me, amare flebo : nolite incumbere, ut consolemini me

B super vastitatem filiæ populi mei. » Si in vastitate Babylonis lacrymatur propheta lugentis affectu, et dicit : *Angustia possedit me, sicut angustia parientis : corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem, emarcuit cor meum, tenebræ stupefecerunt me : Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum*, quanto magis nunc in urbis suæ ruina nullam accipere consolationem potest, totum se planctibus tradens!

(Vers. 5.) « Dies enim interfectionis, et conculcationis, et fletuum Domino Deo exercituum in Valle visionis. » Reddit causas juxta triplicem intelligentiam, quare dixerit : *Recedite a me, amare flebo;* quia conculcata sit Sion, mons quondam

C visionum, et nunc vallis fletuum.

(Vers. 6.) « Scrutans murum, et magnificus super montem : et Elam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus. » Describitur Babylonis exercitus intrans urbem, templum occupans, et quadrigis per plateas superbus incedens. Quodque auratos postes et marmorum crustis vestitos parietes clypeus, qui alia solet tegere, nudaverit, eleganter in Hebræo resonat, sensusque pulcherrimus est, quod scutum non protexerit quempiam, sed nudaverit : eo quod per robur militum omnes opes erutæ sint. Sin autem Elamitæ ponuntur in prælio, quæ urbs Assyriorum est : non potest referri ad tempora Romanæ 222 subversionis, nisi forte cuncta allegorice interpretemur.

D (Vers. 7-9.) « Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum, et equites ponent sedes suas in porta. Et revelabitur operimentum Judæ, et videbis in illa die armamentarium domus saltus, et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt. » Manifeste captivitatem describit, quæ undecimo anno regis Sedechiæ facta est, de qua et Jeremias loquitur : *Ecce ego convocabo omnes cognationes regnorum aquilonis, ait Dominus, et venient, et ponet unusquisque solium suum in introitu portarum Jerusalem, et super omnes muros ejus in circuitu* (*Jerem.* I, 15). Quod ne putemus voce prædictum, et ope-

[1] In Vatic., *verbum vallis visionis Sion.*

re non expletum, idem Jeremias ait : *Undecimo anno Sedechiæ, mense quarto, quinta mensis, aperta est civitas, et ingressi sunt omnes principes regis Babylonis, et sederunt in porta media* (*Jerem.* XXXIX, 2, 3). Tunc ergo in circuitu civitatis Jerusalem innumerabilis est fusus exercitus, et aperta sunt Sancta sanctorum, et armamentarium, quod nemore conditum erat, hostili populatione reseratum, et per cunctas urbis partes divisis muris hostis ingressus est.

(Vers. 10, 11.) « Et congregastis aquas piscinæ inferioris, et domos Jerusalem numerastis, et destruxistis domos ad muniendum murum. Et lacum fecistis inter duos muros, et aquam [1] piscinæ veteris : et non suspexistis ad eum qui fecerat eam, et operatorem illius de longe non vidistis. » Narrat quomodo obsidioni paraverint civitatem, et aquas inferioris piscinæ, quæ capi poterant, ad superiorem munitionem transtulerint [2], destructisque domibus muros ædificaverint, et per singulas cognationes, quæ domus quantum aquæ deberet accipere, dinumerarint, fecerintque cisternam inter duos muros, et piscinam veterem instaurarint ad servandas aquas : et non magis Dei invocaverint auxilium, qui conditor urbis sit piscinæque Dominus; quasi aliis verbis dixerit : Fiduciam habuistis in homine, et non in Deo, qui factor est hominis. Quidam juxta mysticos intellectus piscinam veterem. Legis umbram intelligunt, et inter duos muros, Novum videlicet et Vetus Testamentum, ædificatum lacum Pharisæorum traditionibus atque mandatis, qui aquas continere non possit ; et non respexisse eos ad Filium Dei, nec illius præsentiam credidisse **223** quem olim non viderint, quia semper Dei præceptis increduli fuerint.

(Vers. 12-14). « Et vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum, et ad planctum, et ad calvitium, et ad cingulum sacci. Et ecce gaudium et lætitia occidere vitulos, et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum : comedamus et bibamus, cras enim moriemur, et revelata est in auribus meis Domini exercituum. Si dimittetur iniquitas hæc vobis donec moriamini, dicit Dominus Deus exercituum. » Captivitate præsente et obsessa Jerusalem, cum ferrum, fames, sitis urgeret urbem, Jeremias ad pœnitentiam populum provocabat (*Jerem.* XXXIV), et e contrario reges ac principes, et vulgus miserabile desperatione pereuntium se tradebat epulis. Nihil autem sic offendit Deum quam post peccata erecta cervix, et ex desperatione contemptus. Quod et per Amos loquitur : *Super tres et quatuor impietates non aversabor eum ;* quod et cogitaverit, et fecerit, et non egerit pœnitentiam ; insuper et docuerit malum. Unde et nunc dicitur : *Si dimittetur iniquitas hæc vobis, donec moriamini* (*Amos* I, 3, 4). Putant allegorici interpretes de passione Christi esse prædictum, quod vocaverit Deus etiam post crucem Domini Salvatoris infelicem populum ad pœnitentiam, et nihilominus ille se desperationi tradiderit et voluptati. Principium quippe istius visionis, in quo ait : *Clamoris plena, urbs frequens, civitas exsultans,* ad illud tempus referunt, quando a Pharisæis populus incitatus pari con ra Jesum voce resonabat : *Crucifige, crucifige talem : non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 6, 7). Hujus testimonii exemplo etiam Apostolus abusus est, scribens ad Corinthios de resurrectione : *Si mortui non resurgunt, manducemus, et bibamus, cras enim moriemur* (I *Cor.* XV, 32).

(Vers. 15 seqq.) « Hæc dicit Dominus Deus exercituum : Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam præpositum templi, et dices ei : Quid tu hic ? aut quasi quis hic, quia excidisti tibi hic sepulcrum ? Excidisti in excelso memoriam, diligenter in petra tabernaculum tibi. Ecce Dominus asportari te faciet, sicut asportatur gallus gallinaceus, et quasi amictum sic sublevabit te. Coronans coronabit te tribulatione, quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam ; ibi morieris, et ibi **224** erunt currus gloriæ tuæ, ignominia domus Domini tui. Et expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te. Et erit in die illa, vocabo servum meum Eliacim filium Helciæ. Et induam illum tunica tua, et cingulo tuo confortabo eum, et potestatem tuam dabo in manu ejus : et erit quasi pater habitantibus Jerusalem et domui Juda. Et dabo clavem domus David super humerum ejus, et aperiet, et nemo erit qui claudat : et claudet, et non erit qui aperiat. Et figam illum paxillum in loco fideli, et erit in solium gloriæ domui patris sui. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus, vasorum diversa genera : omne vas parvulum, a vasis craterarum usque ad omne vas musicorum. In die illo, dicit Dominus exercituum, auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli, et frangetur et cadet, et peribit quod pependerat in eo, quia Dominus locutus est. » Supra diximus Sobnam fuisse pontificem, qui Assyriis prodidit civitatem. Sed quia hoc traditionis est Hebraicæ [3], et Scriptura non loquitur, intelligamus eum superbum, tumidum et voluptuosum, suisque pedibus populos conculcantem : et quia fecerit cuncta quæ propheta describit, sacerdotium ejus ad Eliacim filium Helciæ fuisse translatum, ut illo ejecto, novus pontifex fieret. Ex quo intelligimus omni studio superbiam declinandam, quæ offendit Deum, et ne pontificatus quidem privilegio tuta esse potest. Iste est Sobna (sicut quidam putant) et Eliacim, de quibus idem propheta subtexuit : *Misit rex Assyriorum Rabsacem de Lachis in Jerusalem ad regem Ezechiam in manu gravi : et stetit in aquæductu piscinæ superioris, in via agri fullonis, egressusque est ad eum*

[1] Alii. *ad aquam*, quam præfert et Victor. lectionem.

[2] Vatic., *ad superiorem munitioremque transtulerint.*

[3] Euseb. ait : Ἔλεγε τοίνυν ὁ Ἑβραῖος ἀρχιερέα γεγενῆσθαι τὸν Σομνᾶν τρυφητήν τινα, καὶ τὸν βίον ἄσεμνον ἄνδρα, ὡς καὶ προδοῦναι τὸν λαόν, etc.

Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobna scriba, et Johae filius Asaph a commentariis (*Isa.* xxxvi, 2 et seqq.). Jubetur ergo ingredi propheta ad pontificem, qui habitabat, juxta LXX, *in pastophorio*; juxta Aquilam, *in tabernaculo*: pro quo sequens Hebraicam veritatem Theodotion ait: *Ingredere ad Socen istum*, quod interpretari potest, *æquum et rectum*, (ut scilicet κατὰ ἀντίφρασιν, *iniquus* intelligatur et *pravus*), ad pontificem templi, et dices ei: Qui habitas in domo Dei, cujus scelera in tota civitate bacchantur, cur securus es in operibus tuis, quasi non verearis **225** captivitatem: excidisti tibi in petra sepulcrum, et tam superbe ædificasti, ut ambitio te et in morte sequeretur? Audi quæ sit in te Domini sententia: quomodo gallus gallinaceus humero portantis aufertur, et singuli hominum levant in scapula pallium suum: sic tua facilis erit in captivitatem translatio. Habebis coronam non laminæ aureæ et sanctificationis Domini, sed tribulationis et angustiæ. Sicut enim pila si mittatur in proclive, stare non potest, sed veloci cursu volvitur: ita et tu ad terram latissimam deduceris, quam aut Ægyptum, aut Babyloniæ campos intelligamus, ibique morieris: et ibi erunt currus gloriæ tuæ, omnes potentiæ et opes, quibus nunc fultus incedis. Ibi senties ignominiam domus Domini tui: quia propter opera mala et violatum templum Dei tui ista patieris. Detraham te de gradu tuo, et de pontificatus officio projiciam, et pro te Eliacim servum meum filium Helciæ induam vestimentis tuis, et cingulo tuo decorabo: sicut Eleazar vestimentis Aaron patris indutus est. Ipsi dabo potestatem templi, qui habeat populum non subjectum sibi quasi servum, sed amatorem sui quasi filium. Ipse accipiet clavem domus meæ, et in suo portabit humero, ipse habebit cæremoniarum omnium potestatem. Et quomodo paxillus si figatur in pariete templi, et in loco firmissimo collocetur, omnia vasa sacerdotum et Levitarum, tam quæ in sacrificiis necessaria sunt, quam omnis generis musicorum, suspenduntur in eo: sic omnis populus ex Eliacim servi mei potestate pendebit. Quod autem ait: *In die illa auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli, et frangetur, et cadet, et peribit quod pependerat in eo, quia Dominus locutus est*, multi ad Sobnam referunt, quod Eliacim infixa paxillo, prior paxillus qui infixus fuerat, corruat. Sed quia sequitur: *Et peribit quod pependerat in eo*: quod dejecto Sobna nequaquam factum est, intelligimus hoc dici, quod deposito Sobna, pontificatum acceperit Eliacim, cujus sacerdotii dignitatem subvertit extrema captivitas. Qui juxta ἀναγωγὴν cuncta accipiunt, volunt in Sobnæ pontificatu Judæorum sacerdotium cadere, et in successione *Eliacim*, qui interpretatur *Deus resurgens*, evangelici cultus sacramenta monstrari, ita ut hoc quod sequitur: **226** *In die illo, dicit Dominus exercituum, auferetur paxillus, qui fixus fuerat in loco fideli, et frangetur et cadet*, ad prioris populi ruinam pertineat. Nemo autem dubitat, et

A juxta historiam, et juxta allegoriam, quia paxillum dixerat, servari metaphoram in suspensione vasorum diversi generis: et quod prioribus fractis alia suspendantur.

(Cap. XXIII. — Vers. 1.) « Onus Tyri. Ululate, naves maris, quia vastata est domus, unde venire consueverant: de terra Cethim revelata est eis. Tacete qui habitatis in insula negotiatio; Sidonis. » Manifestius et plenius Ezechiel propheta et subversionem Tyri, et causas subversionis exponit, dicens: *Fili hominis, pro eo quod dixit Tyrus de Jerusalem: Euge, confractæ sunt portæ populorum, conversa est ad me, implebor, deserta est. Propterea hæc dicit Dominus Deus: Ecce ego super te, Tyre, et ascendere faciam ad te gentes multas, sicut ascendit mare fluctuans, et dissipabo muros Tyri, et destruam turres ejus, et radam pulverem ejus de ea* (*Ezech.* xxvi, 2 et seqq.) Quæ autem istæ sint gentes multæ, quæ inundabunt Tyrum sicut mare fluctuans, nominatim in consequentibus docet: *Ecce ego adducam ad Tyrum Nabuchodonosor regem Babylonis ab Aquilone, regem regum, cum equis, et curribus, et equitibus, et cœtu populoque magno. Filias tuas quæ sunt in agro, gladio interficiet, et circumdabit te munitionibus, et comportabit aggerem in gyro, et elevabit contra te clypeum, et vineas atque arietes temperabit in muros tuos, et turres tuas destruet in armatura sua*, et cætera quæ usque ad finem visionis sequuntur. Nam et in alia prophetia, quæ adversum Ægyptios cernitur, eadem Scriptura contexit: *Fili hominis, Nabuchodonosor rex Babylonis servire fecit exercitum suum servitute magna adversum Tyrum: omne caput decalvatum, et omnis humerus depilatus, et merces non est reddita ei, neque exercitui ejus de Tyro* (*Ezech.* xxix). Per quæ significat multo tempore ab exercitu Babylonis aggerem comportatum, ut quod postea fecit Alexander, insulam continenti terræ socians, ille ante facere sit conatus (Quint. Curt. lib. iv). Quomodo ergo adversus Babylonem et Philistiim, et Moab, et Ægyptum, et Idumæos et Ismaelitas, supra Dei comminationem legimus, quod insultaverint captivitati populi ejus, ita etiam nunc adversum **227** Tyrum inimicam, et insultatricem subversionis Jerusalem prophetia texitur, quod etiam ipsa ab eodem hoste sit destruenda. Legimus [*al.* legamus] Græcorum historias, et maxime eorum qui Assyriæ gentis bella describunt; ibique reperimus post captivitatem Jerusalem, Palæstinos, et Arabas, et Damascenos, ac deinceps Ægyptios fuisse subversos. Quod autem semper hæ gentes, et præcipue Tyrus impugnaverit Israel, et in illius subversione lætata sit, Amos propheta in exordio sui voluminis explicat (*Amos.* i), et breviter laudes Deo canens Psalmista declarat: *Deus, quis similis erit tibi* [*al.* tui]? *ne taceas, neque compescaris, Deus. Quoniam ecce inimici tui sonuerunt: et qui te oderunt, extulerunt caput. Super populum tuum malignaverunt consilium, et cogitaverunt adversus sanctos tuos. Dixerunt: Venite, et disperdamus eos de gente, et non*

memoretur nomen Israel ultra. Quoniam cogitaverunt unanimiter, simul adversum te testamentum disposuerunt, tabernacula Idumæorum, et Ismaelitæ, Moab, et Agareni, Gebal, et Ammon, et Amalech, alienigenæ cum habitantibus Tyrum (*Psal.* LXXXII, 1 et seqq.). Ex quibus omnibus discimus, pondus iræ Dei super Tyrum venisse meretricem, quæ hic sub specie scorti, in Ezechiel sub navis translatione describitur (*Ezech.* XXVI). *Ululate*, inquit, *naves maris*. Pro quo in LXX legimus *Carthaginis :* et habetur in Hebræo THARSIS (תרשיש) : de quo et in Jona propheta, et in quadam epistola [1] disputavi. Possumus autem, quia Carthago Tyriorum colonia est, in præsenti loco Tharsis, non mare generaliter, sed et Carthaginem accipere : quod nequaquam de Africa naves Tyrum veniant, nec de terra Cethim, quam Cyprum quidam B interpretantur : usque hodie enim est apud eos urbs Citium, de qua et Zeno Stoicæ sectæ hæresiarches fuit : quanquam plerique nostrorum, et maxime Machabæorum principum, Cethim Italiæ Macedoniæque insulas arbitrentur. Hoc enim Scriptura commemorat, quod Alexander rex Macedonum egressus sit de terra Cethim. Insulam quoque nominans, non mentitur : postea enim a Nabuchodonosor, **228** vel Alexandro terræ continens facta est, propter expugnationem multis in brevi freto aggeribus comportatis. Negotiationem quoque Sidonis appellat, juxta sequentem versiculum, in quo ait : *Erubesce Sidon*. Tradunt enim historiæ, quod Tyrus colonia Sidonis sit.

(Vers. 3.) « Transfretantes mare repleverunt te, in aquis multis semen Nili, messis fluminis fruges ejus. » Tyrum negotiatione gaudere, et totius orbis esse emporion, et præsentia tempora probant, et Ezechiel lato sermone describit. Quod autem negotiatores in subvehendis mercibus transfretent maria, nemo est qui dubitet ; nec tantas habet opes ipsa urbs de terra regionis suæ, quæ valde angusta est, et Galilææ Damascique finibus premitur, quantas de subvectione navium. Nilus omnis et Ægypti fertilitas e vicino infunditur Tyro. Pro Nilo, quod apud Hebræos legimus SIOR (שיחור), LXX et Theodotio *negotiatores* interpretati sunt ; quod verbum, *turbidum*, et per hoc Nili aquas significat, Jeremia testante, *Quid tibi et Ægypto, ut bibas aquas Geon* (*Jerem.* II, 18) : pro quo in Hebraico habetur *Sior*, id est, *turbidas*.

(Vers. 4.) « Erubesce, Sidon : ait enim mare fortitudo maris, dicens : Non parturivi, et non peperi, et non enutrivi juvenes, nec ad incrementum perduxi virgines. » Dixi supra coloniam Sidoniorum esse Tyrum. Audi igitur, mater, cuncta simul contra A filiam tuam maria clamantia, et quodammodo vocem emittentia, quæ per naturam loqui non valent : frustra divitias comportavi : sine causa de toto orbe in Tyrum opes contuli : illa dives, illa luxuriosa, et populorum quondam gaudens multitudine, in qua nascebatur turba mortalium, caterva puerorum, juventutis examina, cujus plateæ virginum, et infantium, ac juvenum, et puellarum lusibus perstrepebant : nunc ad solitudinem redacta est. Fieri autem προσωποποιΐας ex rebus mutis [2] solemne est.

(Vers. 5.) « Cum auditum fuerit in Ægypto ; dolebunt cum audierint de Tyro. » Hoc perspicuum est, quod Ægyptii postquam audierint potentissimam, et vicinam **229** gentem, longa obsidione deletam, sciant etiam sibi interitum propinquare.

(Vers. 6.) « Transite maria, ululate qui habitatis in insula. » Rursum pro *mari* et *Tharsis* LXX *Carthaginem* transtulerunt. Legimus in historiis Assyriorum, obsessos Tyrios postquam nullam spem evadendi videbant, conscensis navibus fugisse Carthaginem, seu ad alias Ionii Ægæique maris insulas. Unde et in Ezechiel dicitur : *Merces non est reddita ei, neque exercitui ejus de Tyro* (*Ezech.* XXIX, 18) ; eo quod omnes urbis opes translatæ sint [*al.* sunt], et nobiles quique eam vacuam dereliquerint [3].

(Vers. 7.) « Numquid non hæc vestra est, quæ gloriabatur a diebus pristinis in antiquitate sua ? » Arguit superbiæ Tyrum, quod in conditionis suæ antiquitate sit gloriata, et non respexerit ad Deum : C sed nomina patrum recolens, se æternam putaverit.

« Ducent eam pedes sui longe ad peregrinandum. » Eos dicit, qui in urbe remanserant, et captivi ducti sunt in Babylonem.

(Vers. 8.) « Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam ? » Rursum lege Ezechiel (*Ezech.* XXVII), et quantæ gloriæ Tyrus fuerit, ex principis ejus lamentatione cognosces. Coronatam vocat eam, quod sicut rex inter plurimam hominum multitudinem ornatum diademate erigit caput, ita Tyrus fulgens et excelsa opibus, auroque et gemmis et serico ac purpura nitens, regina sit in cunctis gentibus æstimata.

« Cujus negotiatores principes, institores ejus inclyti terræ. » Miramur legatum Pyrrhi quondam dixisse de urbe Romana : Vidi civitatem regum. Ecce D multo ante illa tempora negotiatores et institores Tyri, principes et inclyti describuntur ; ut per hæc ostendatur opulentiæ magnitudo, cum negotiator Tyri alterius verbis esse rex possit.

(Vers. 9.) « Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriæ, et ad ignominiam deduceret universos inclytos terræ. » Quia

[1] Epist. in nostra recensione 37, ad Marcellam, num. 2. Porro conferendus quoque est liber Quæstionum Hebraicar. in Genes. cap. X, 4, not. Denique Procopius in hunc Isaiæ locum de כתים nomine, quod veteres interpretes Χεττιεὶμ transtulissent : λέγεται δὲ, inquit, Κύπρος οὕτω δηλοῦσθαι, καὶ Κίτιον εἶναι πόλιν ἐν αὐτῇ. *Narrant Cyprum ita significari, et in ea esse Citium urbem.*

[2] Sic lego *mutis*, etiamsi mss. cum vulgatis hactenus præferant *multis :* quin miror magis manifestum mendum tamdiu obtinuisse.

[3] Antea erat, *et nobiles quoque*, minus recte, et contra mss. Idem.

supra interrogantis more dixerat : *Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam?* nunc ipse respondit : Non fatorum, ut stulti putant, sic ista deducta sunt : non fortunæ cucurrit rota, sed Dei judicio et ipsius voluntate perfectum est, qui superbis resistit, et humilibus dat gratiam (*Jacob.* IV) : et **230** commonet arrogantes conditionis suæ, ut discant potentiam ejus per miseriam, cujus clementiam per beneficia sentire noluerant.

(Vers. 10.) « Transi terram tuam quasi flumen, filia maris : non est cingulum ultra tibi. » Sicut, inquit, fluvius, sive ut in Hebraico significantius habet, *rivulus*, hoc enim dicitur IOR (יאר), facile transitur pede : ita et tu terram tuam, in captivitatem ducta, transibis, o filia maris, vel quia insula es, vel quia supra de te scriptum est : *Dixit mare fortitudo maris, Non parturivi, et non peperi.* Quodque infert, *Non est cingulum ultra tibi,* quem sensum habeat, apertius Symmachus docet, *non poteris ultra resistere,* id est, non habebis vires, nec accinctos ad pugnandum lumbos tuos, ut possis adversariis contraire.

(Vers. 11.) « Manum suam extendit super mare, conturbavit regna. » Quis extendit manum? haud dubium ex ipsa sermonis continentia quin *Deus,* de quo supra dixit : *Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriæ.* Extendit ergo manum suam super omnia maria, sæculum orbemque significans, et conturbavit universas gentes, inter quas et tu, Tyre, turbata es, sive super mare, in quo proprie sita es.

(Vers. 12.) « Dominus mandavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus. » Ostendit quod sit mare, super quod extenderit Dominus manum suam, dicens : « Mandavit adversus Chanaan. » Tyrus enim in terra Chanaan condita est. Lege Scripturas, maximeque Evangelium (*Marc.* VII), ubi Syrophœnissa interpellans pro filia, egreditur de terra Chanaan, quæ dicitur mulier Chananæa. Simulque quia dixerat : *Extendit manum suam,* ne operantem membris et officio corporali crederes Dominum, adjecit, *mandavit,* ut Dei fecisse, jussisse sit.

(Vers. 13.) « Et dixit : Non adjicies ultra ut glorieris, calumniam sustinens, virgo filia Sidonis, in Cethim consurgens transfreta : ibi quoque non erit requies tibi. » Deus, qui cogitavit detrahere superbiam omnis gloriæ, qui mandavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus, ipse dicit : Nequaquam ultra gloriaberis, et in tua confides potentia. O virgo filia Sidonis, id est, colonia Sidoniorum, fugies quidem navibus ad insulas Occidentis, seu in Cyprum, et **231** cæteras Macedoniæ Græciæque terras, sed et ibi, adversante Deo, requiem invenire non poteris. Alioquin, omnis vagus atque in orbe peregrinus, et incertarum sedium, semper in angustia, jugiter in mœrore [1] est.

(Vers. 13, 14.) « Ecce terra Chaldæorum, talis populus non fuit : Assur fundavit eam in captivitaA tem, traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos illius, posuerunt eam in ruinam. Ululate, naves maris, quia devastata est fortitudo vestra. » Quia supra dixerat : *Ducent eam pedes sui longe ad peregrinandum :* et iterum, *Transi terram tuam quasi flumen,* duplexque fuit populus Tyri, eorum qui fugerant et transfretaverant in Cethim, et eorum qui in urbe remanserant, ad utrumque loquitur. De his qui fugerant, supra ait : *In Cethim consurgens transfreta, ibi quoque non erit requies tibi.* De his qui remanserant, et ducti sunt in captivitatem : *Ecce,* inquit, *accolæ terræ Chaldæorum,* cujus potentiam nulli populi ante habuerunt, et quæ ab Assyrio fundata est, transduxerunt robustos Tyri. Suffoderunt non solum muros, sed et cuncta habitaB cula civitatis, posueruntque eam in ruinam. Quia igitur alii fugerunt, alii capti sunt, ululate, naves, vel maris, vel Carthaginis; negotiatio enim et colonia vestra deleta est. Simulque considera, quomodo laudaverit Chaldæos. Non dixit, talis populus ultra non erit : potentius quippe, et durius regnum est Romanorum ; sed, *ante non fuit.* Qui priora negavit, concessit sequentia.

(Vers. 15.) « Et erit in die illa, in oblivione eris, o Tyre, septuaginta annis, sicut dies regis unius. » Ab hoc loco usque in finem hujus prophetiæ, Tyro prospera nuntiantur, quod debeat agere pœnitentiam, quod iterum exstruenda sit, quod septuaginta tantum annis, quibus et templum Dei desolatum C fuit, Tyri subversio maneat : ut cujus ruinis insultabat, et ruinarum ejus tempus imitetur. Septuaginta autem annos unius regis, multi putant Nabuchodonosor dici, quibus regnum gentis Assyriæ in Jerusalem permanserit. Alii generaliter pronuntiatum, quod qui longum regnandi tempus habuerit, septuaginta annos transire non possit.

232 (Vers. 16.) « Post septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis. Sume citharam, circumi civitatem, meretrix oblivioni tradita, bene cave, frequenta canticum, ut memoria tui sit. » Quia cum plurimis gentibus fornicata es, et desolatam te nudamque et captivitatis squalentem sordibus, amatores pristini contempserunt, assume nunc citharam, congemina carmina, circumi civitatem, D plange lupanar pristinum, et antiqui erroris vestigia lacrymis lava, ut possis Dei in te misericordiam provocare.

(Vers. 17.) « Et erit, post septuaginta annos visitabit Dominus Tyrum, et reducet eam ad merces suas, et rursum fornicabitur cum universis regnis terræ super faciem terræ. » Hæc omnia juxta historiam expleta esse, consonis Græcorum et Phœnicum litteris indicatur, quod post LXX annos instaurata, ad potentiam pristinam sit reversa, et negotiatio universarum gentium fuerit, quas ego puto fornicationes appellari, ut quomodo qui fornicatur, ad lupanar ingreditur et mercedem stupri

[1] Erat *semper in angustia jugiter et in mœrore.* Hujusmodi alia menda sæpe ex mss. emendamus.

tribuit, sic et institor, de toto orbe concurrens, A pulchritudinem urbis quasi meretricis impleverit.

(Vers. 18.) « Et erit negotiatio ejus, et merces [1] ejus sanctificatæ Domino : non condentur, neque reponentur. Quia his qui habitaverint coram Domino, erit negotiatio ejus [2], ut manducent in saturitate, et vestiantur usque ad vetustatem. » Hæc secundum historiam, needum facta comperimus, nisi forte putandum est, quod post ædificationem Jerusalem, et instaurationem Tyri, amicæ inter se fuerint civitates, et ad templum Dei crebro Tyrii dona transmiserint : sicut et in Ezdra legimus (*II Esdr.* XIII, 16), quod Tyrios qui pisces vendebant, in Sabbato abegerit, et introire urbem non permiserit : atque ex uno mercimonio etiam de cæteris æstimandum sit. Judæi cassa in futurum vota differunt, post Antichristum in mille annis hæc explenda me- B morantes. Nec mirum si ista confingant, qui spreta veritate Christi, organum diaboli Antichristum recepturi sunt, cum etiam Christiani judaizantes de mille annorum beatitudine hæc dicta contendant. Ego autem quomodo in visione Babylonis sub typo eversionis ejus, **233** consummationis tempus intelligo, et in Ægypto destructis idolis altare Domini collocatum ad Christi tempus refero, et in visione Moab, thronum Salvatoris in terra ejus positum recognosco, et in Damasci cæterisque visionibus omnibus, nostrorum esse temporum sacramenta non dubito : ita et in visione Tyri, quæ extrema est, Christianæ felicitatis tempus interpretor : quod postquam ædificata est, et recepit pristinum statum, et omnis negotiator in antiquam consuetudinem, portum ejus ingressus est, et mercimonia et labor eorum Domino dedicentur. Cernamus in Tyro [3] exstructas Christi ecclesias, consideremus opes omnium, quod non reponantur, nec thesaurizentur, sed dentur his qui habitant coram Domino, qui servientes altari participant cum altari (*I Cor.* IX). Ministrant autem Tyrii non ad divitias, nec ad cumulandas sacerdotum opes, sed ad victus necessaria suppetenda : **234** ut, juxta Apostolum, habentes victum atque vestitum, his contenti simus (*I Tim.* VI). Et nota quod non dixerit negotiationes, et merces Tyri sanctificatas Domino his dandas qui habitaverint Jerusalem, sicut Judæi arbitrantur ; sed qui fuerint coram Domino, qui serviunt ei. Sic enim et Dominus constituit, ut qui Evangelium prædicant, vivant de Evangelio (*I Cor.* IX). Servire autem Domino, et habitare coram eo, non est loci, sed meriti. Hucusque visiones Isaiæ, sive onera quæ certis gentibus imposuit, ut jussisti, et ut nos quivimus, historica interpretatione disseruimus, Hebraicæ tantum veritatis prementes vestigia. Quæ sequuntur, ad omnes pertinent nationes, et generaliter ad totius mundi consummationem. De quibus nec tu petisti, ut scriberem, nec mihi otiosum fuit, ut ex superfluo non quæsita dictarem, qui quæsita vix scripsi.

[1] Putat Victorius vitiatum esse hunc locum, et C secundum quinque mss. codices suos legendum esse *mercedes* pro *merces*, tam hic, quam in Hieronymi commentario.

[2] Legerat Martian. , *merces erit negotiatio*, etc. Nos vocem *merces* hinc amovimus ad fidem Vatic. ms., cogente ipso Scripturæ textu, qui neque in Hebræo , neque in Græcis Latinisque versionibus eam hic loci vocem agnoscit.

[3] Scripserat Eusebius : Ὃ δὴ καὶ πληροῦται καθ' ἡμᾶς αὐτούς· τῆς γὰρ Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ ἱδρυμένης ἐν τῇ Τυρίων πόλει ὥσπερ οὖν καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι, πολλὰ τῶν ἐν αὐτῇ μισθωμάτων ἐκ πραγματείας κομιζομένων ἁγιάζεται τῷ Κυρίῳ προσφερόμενα τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ, ἅπερ οἱ κομίζοντες προσφέρουσι σὺν εὐλαβείᾳ.... δηλαδὴ τοῖς παρέδροις τοῦ θυσιαστηρίου.

LIBER SEXTUS.

235 Quod in præcedenti volumine pollicitus sum, ut super fundamenta historiæ, si voluntati D nostræ Christus annueret, spirituale exstruerem ædificium, et imposito culmine perfectæ Ecclesiæ ornamenta monstrarem, hoc in sequentibus duobus libris, o virgo Christi Eustochium, orationibus tuis, et Domini misericordia facere conabor, ut eodem labore quo quintus liber historiam comprehendit, sextus et septimus perstringat anagogen : non omnia disserentes, ne multa fiant volumina, sed quid ecclesiastici viri ante nos senserint, breviter indicantes.

(Cap. XIII. — Vers. 1.) « Onus seu visio contra Babylonem quam vidit Isaias filius Amos. » Vidit non carnis, sed mentis oculis, quam grande magnumque pondus Babyloni sit imponendum. Et quia Babylon, quæ Hebraice dicitur BABEL (בבל), interpretatur *confusio* ; eo quod ibi ædificantium turrim sermo confusus sit, spiritualiter mundus iste intelligitur, qui in maligno positus est, et non solum linguas, sed opera singulorum mentesque confundit. Hujus Babylonis rex est verus Nabuchodonosor, contra Dominum superbiens, qui dicit in corde suo : *In cœlum ascendam, super sidera cœli ponam solium meum : sedebo in monte Testamenti in lateribus aquilonis, ascendam super altitudinem nubium, ero similis Altissimo.* Iste est qui ostendit Domino universa regna mundi, et dixit ei : *Hæc omnia mihi tradita sunt, et tibi dabo, si cadens adoraveris me* (*Matth.* IV, 9). Denique in consequentibus **235** nequaquam contra Babylonem, sed contra orbem terrarum comminatio est. Dominus Sabaoth præ-

cepit gentl bellicosissimæ, ut veniat de terra longinqua a summitate cœli, ut disperdat orbem terrarum. Et iterum : *Ecce dies venit insanabilis furoris et iræ, ut ponat orbem terrarum desertum, et peccatores disperdat ex eo.* Ac deinde : *Præcipiam orbi terrarum universo mala, et impiis peccata sua.* Ex quibus probatur, omnia quæ dicuntur contra Babylonem, ad mundi hujus confusionem et interitum pertinere.

(Vers. 2.) « Super montem caliginosum, sive campestrem, levate signum. » Apostolis præcipitur et apostolicis viris ac magistris Ecclesiarum, ut dimicaturi contra Babylonem, signum elevent Dominicæ crucis, non in humili loco, et in demersis vallibus, sed in monte caliginoso, sive campestri. Quorum alterum significat abscondita Ecclesiæ sacramenta, quæ ut videret Moyses, et audiret vocem Dei, intravit tenebras et caliginem. Posuit enim Deus tenebras latibulum suum ; et nubes et caligo in circuitu ejus (*Psal.* XVII). Alterum docet, sic nos ad excelsa ecclesiasticorum dogmatum debere conscendere, ut juxta apostolum Paulum humiliemur atque dicamus ; *Qui non sum dignus vocari apostolus, quia sum persecutus Ecclesiam Dei* (*I Cor.* XV, 9). Qui et ipse elevavit signum in monte campestri, quando insita sibi humilitate dicebat : *Ego autem judicavi nihil scire me in vobis, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum.* Hoc autem signum, et in superioribus levabit ipse, qui ortus est de radice Jesse in nationibus, ut congregaret perditos Israel.

« Exaltate vocem, levate manum.» Pro quo LXX transtulerunt : *Consolamini manum* [1]. Exaltat vocem qui de sublimibus loquitur, et præsentia quasi brevia et transitoria contemnit. Qui audit ab eodem Isaia : *Super montem excelsum ascende qui evangelizas Sion. Eleva in fortitudine vocem tuam qui evangelizas Jerusalem*, elevat manum suam, qui potest cum David dicere : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum* (*Psal.* CXL, 2) ; et qui in omni loco levat sanctas manus, ut non solum levet manus, sed etiam consoletur manu ; ne dicat pauperi : Cras veni, et accipe ; sed ut pauperiem ejus et necessitatem præsenti misericordia consoletur.

236 « Et ingrediantur portas duces. » LXX : *Aperite, principes.* Duces Ecclesiæ ingrediuntur portas mysteriorum Dei, et Scripturarum sacramenta cognoscunt, habentes clavem scientiæ, ut aperiant eas creditis sibi populis. Unde præcipitur, ut magistri aperiant, et discipuli ingrediantur.

(Vers. 3.) « Ego mandavi sanctificatis meis. » Pro quo LXX : *Ego præcipiam, et ego adducam eos.* Ipse enim sanctificat ministros suos, ut et qui sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes sint. Qui et in alio loco credentibus loquitur : *Sancti estote, quoniam et ego sanctus sum*, ipse præcipit, et adducet principes suos, ut faciant quæ præcepta sunt (*Levit.* XIX, 2).

« Et vocavi fortes meos in ira mea : exsultantes in gloria mea. » LXX : « Gigantes veniunt implere furorem meum, gaudentes simul et contumeliam facientes. » Juxta Hebraicum hærent superioribus quæ dicuntur, quod ipse vocaverit fortes suos, exsultantes in gloria sua qui mandaverat sanctificatis suis. Porro juxta LXX, gigantes venientes ut impleant furorem Domini, gaudentes in aliena injuria atque lætantes, sinistræ accipiendæ sunt contrariæque virtutes, de quibus et in Psalmis legimus : *Misit in eos furorem iræ suæ, furorem et iram et tribulationem, immissionem per angelos pessimos* (*Psal.* LXXVII, 49). Ex his est et exterminator in Ægypto, qui postes agni litos sanguine non audet intrare (*Exod.* XII), et ille spiritus qui egressus stetit in conspectu Domini, et ait : *Ego decipiam Achab. Dixitque ei Dominus : Decipies et prævalebis, egredere et fac sic* (*III Reg.* XXII, 21, 22). Unde in eodem Regum volumine Michæas dixit : *Vidi Dominum Israelem sedentem super thronum suum, et omnis exercitus cœli stabat circa eum a dextris et a sinistris* (*Ibid.*, 19). Dextræ virtutes sunt eorum angelorum qui ad bona mittuntur : sinistræ autem eorum quibus ad puniendum tradimur. Unde et Apostolus : *Quos tradidi*, inquit, *Satanæ, ut discant non blasphemare* (*I Tim.* I, 20). Nomen autem gigantum, pro quo in Hebræo GIBORIM (גברים), id est, *fortium* positum est, LXX et Theodotio in similitudinem fabularum vertere gentilium, sicut, et Sirenas, et Titanas, et Arcturum, Hyadas [2] et Orionem nominant, quæ apud Hebræos aliis appellantur vocabulis [3]. Si autem gigantes rebelles Dei sunt, et 237 omnes hæreses contrariæ veritati rebellant Deo : omnes hæretici gigantes sunt, qui gaudent in errore suo, et tunc maxime gloriantur, quando Ecclesiæ contumeliam fecerint.

(Vers. 5.) « Vox multitudinis in montibus quasi populorum frequentium, vox sonitus regum gentium congregatarum ». Tripliciter iste locus accipitur. Primum, ut elevato signo in monte campestri, veniat gentium multitudo, et ipsa in montibus constituta, quæ dividitur in duo, in populos scilicet et in reges, in discipulos et magistros, de quibus Salvator in Evangelio loquebatur : *Multi ab Oriente et ab Occidente venient et accumbent cum Abraham et Isaac et Jacob in regno cœlorum* (*Matth.* VIII, 11). Propterea autem una vox et consona

[1] *Consolamini manum.* Ab hoc loco usque ad *Dominum Sabaoth*, in editis antea libris textus Septuaginta Interpretum sedem propriam amisit, quam nos ad fidem omnium manuscriptorum codicum summa cum religione restituere curavimus. MARTIAN.

[2] Pro *Hyadas* legit Victor. *Pleiadas*, juxta Græcum πλειάδα, Job. IX, juxta LXX.

[3] *Appellantur vocabulis.* Apud Hebræos *Arcturus* dicitur עש *Asch : Orion*, כסיל *Kesil ; Hyadæ* appellantur כימה *Chima* ; et interiora austri, חדרי תמן *hhadre theman* MARTIAN.

— Nimirum ubi Σειρῆνες vertunt, Hebraice est תנים, ubi Τιτάνας רפאים. Ἀρκτοῦρον Hebræus vocat כימה, et Ὠρίωνα כסיל. Vide et Martian. si libet.

dicitur, ut illud apostolicum probetur : *Idipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata, sed sitis perfecti in eodem sensu, et in eadem sententia* (*I Cor.* I, 10). Secundo, hæreticorum describitur superbia, qui in montibus se esse credentes, eriguntur contra scientiam Dei, et iniquitatem in excelsum loquuntur, et ponunt in cœlum os suum, qui et ipsi habent populos, habent reges, qui deceptum populum devorant. Tertia interpretatio est : quia supra dixerat, Gigantes veniunt, ut impleant furorem meum, gaudentes simul et contumeliam facientes, ipsorum gigantum describit arrogantiam, et ad puniendos, qui sibi traditi fuerint, in mala parte consensum.

« Dominus exercituum præcepit militiæ belli, venientibus de terra procul a summitate cœli : Dominus, et vasa furoris ejus, ut disperdat omnem terram. » LXX : « Dominus Sabaoth præcepit genti bellicosissimæ, ut veniat de terra longinqua a summo ÷ fundamento ⁘ cœli Dominus, et bellatores ejus, ut disperdant universum orbem. » *Fundamentum* obelo prænotandum est. In Regum et Paralipomenon volumine legimus (*II Reg.* XXIV ; *I Paral.* XXI), quod ira Dei accensa sit super Israel quando David numeravit populum, et offendit Dominum. In Psalmis quoque scribitur : *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me*, et cætera his similia, pro quo legi in cujusdam (*Basilium intelligit*) Commentariis, iram Dei posse intelligi contrariam fortitudinem, cui tradimur ad puniendum, de quo et in octavo psalmo cantatur : *Ut destruas inimicum et ultorem* (*Psal.* VIII, 3). Possunt bellatores dici qui de terra procul veniunt **238** et a summo cœli, etiam ministri angeli, qui in mundi consummatione mittendi sunt, ut zizaniorum manipulos faciant, et separatos a frumento incendio præparent sempiterno (*Matth.* XIII). Omnis quoque terra disperditur, quando terrena opera subvertuntur. Sunt et alii Domini bellatores instructi armatura Apostoli, qui quotidie in Ecclesia, quæ οἰκουμένη, id est *orbis*, et *habitata* intelligitur, disperdant eos et interficiant, qui eriguntur contra scientiam Dei.

(Vers. 6, 7.) « Ululate, quia prope est dies Domini, quasi vastitas a Domino veniet. Propterea omnes manus dissolventur, et omne cor hominis tabescet et conteretur. » Quoniam bellatores Domini venturi sunt, ut disperdant omnem terram, ululate, et agite pœnitentiam quibus pœna ventura est. Prope est enim dies Domini, vel consummationis totius mundi atque judicii, vel exitus uniuscujusque de vita. Venit enim a Domino deprædatio, quam nos diximus vastitatem, ut servaremus metaphoram, quia præmiserat bellatores. Cum dies judicii vel dormitionis advenerit, omnes manus dissolventur, quibus dicitur in alio loco : *Confortamini, manus dissolutæ*. Dissolventur] autem manus ; quia nullum opus dignum Dei justitia reperietur : *Et non justificabitur in conspectu ejus omnis vivens* (*Psal.* CXLII, 2). Unde Propheta dicit in Psalmis : *Si iniquitates* A *attendas, Domine, quis sustinebit* (*Psal.* CXXIX, 3) ? Omne quoque cor, sive anima hominis tabescet, et pavebit conscientia peccati sui. Hæc est dies formidolosa atque terribilis, de qua et Sophonias loquitur : *Metuite a facie Domini : quia prope est dies Domini* (*Soph.* I, 14). Et rursum : *Juxta est dies Domini magna : prope, et velox nimis*. Et Amos, *Væ*, inquit, *qui desiderant diem Domini : utquid vobis dies Domini quæ tenebræ sunt, et non lux* (*Amos* V, 18) ? Quodque juxta LXX additum est : *Turbabuntur legati, et dolores apprehendent eos :* illos legatos interpretari possumus, quos cives miserant adversum eum, qui profectus erat in terram longinquam, ut sibi regnum peteret (*Luc.* XIX, 27). Unde ipse loquitur in Evangelio : *Inimicos autem, qui noluerunt* B *me regnare super se, adducite huc, et interficite coram me.*

(Vers. 8.) « Torsiones et dolores tenebunt : quasi parturiens dolebunt : unusquisque ad proximum suum stupebit : facies combustæ vultus eorum. » Cum venerint Domini bellatores **239** de terra longinqua, et omnes manus fuerint dissolutæ, et cor pavidum atque contritum ; tunc strophomata, quæ nos torsiones ventris interpretati sumus, et dolores tenebunt eos, similes doloribus parturientium. Per quæ ostenditur torqueri eos propria conscientia, et facies habere combustas eo igne, quem sibi succenderant : quia non possunt dicere : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* C (*Psal.* IV, 7) ; et : *Nos omnes revelata facie, gloriam Domini contemplantes, in eamdem imaginem transformamur* (*II Cor.* III, 18). Unusquisque stupebit ad proximum suum, videns eum in eisdem esse tormentis, quibus ipse cruciatur.

(Vers. 9.) *Ecce dies Domini venit crudelis, et indignationis plenus, et iræ furorisque, ad ponendam terram in solitudinem, peccatores ejus conterendos de ea.* Pro terra Septuaginta τὴν οἰκουμένην, id est, *orbem* interpretati sunt ; pro crudeli, *insanabilem*. Cum enim dies vel judicii, vel mortis advenerit, implebitur illud quod in sexto psalmo legitur : *In inferno autem quis confitebitur tibi* (*Psal.* VI, 6) ? Non est enim illud tempus pœnitentiæ, sed pœnarum. Et in alio loco dicitur : *Quam magna multitudo dul*D*cedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te !* Ergo absconditur multa Dei misericordia ab his qui adhuc in timore sunt positi, et perfectam Dei non habent charitatem, ut dum crudelem audiunt diem Domini, et insanabilem, et indignationis furorisque plenum, peccare desistant. Ponetur quoque orbis vel terra in solitudinem, et peccatores conterentur de ea, quæ prius peccatorum onere gravabatur, ut deletis perditisque sceleribus, habitet et regnet in terra sola justitia.

(Vers. 10.) « Quoniam stellæ cœli et splendor earum non expandent lumen suum : obtenebratus est sol in ortu suo, et luna non splendebit in lumine suo. » LXX : « Stellæ enim cœli et Orion, et omnis ornatus cœli lumen suum non dabunt [*al.* habebunt] :

et obtenebrabuntur sole oriente, et luna non dabit lumen suum. » Pro eo quod nos interpretati sumus, *splendor earum*, haud dubium quin stellarum Aquila et Theodotio ipsum verbum posuerunt Hebraicum CHISILEEM (כסיליהם) [1]; pro quo LXX *Orionem* transtulerunt, addentes de suo, *et omnis ornatus cœli*, quod obelo prænotandum est. **240** Orionem autem gentilium fabulæ dicunt viginti duas habere stellas, e quibus quatuor tertiæ magnitudinis sunt, novem quartæ, rursum aliæ novem quintæ, et ab aliis [2] appellantur *Bootes*. Legimus quoque in Job, Hyadas, et Vesperum, et Arcturum, et thesauros, sive interiora Austri (*Job* IX, 9), de quibus in suo loco dicendum est. Nec putare debemus apud Hebræos has stellas his appellari nominibus, quæ Græcus sermo resonat et Latinus : sed propria habere vocabula. B Sicut enim Deus vocavit lucem, diem; et firmamentum, cœlum; et aridam, terram; et congregationes aquarum, maria (*Gen.* I) : sic et singulas stellas suis appellavit nominibus, quarum proprietatem nostra lingua non exprimit. Scriptum est de Deo in alio loco : *Qui numerat multitudinem stellarum : et omnibus eis nomina vocat* [3]. Quando igitur dies Domini venerit ad ponendum orbem terrarum in solitudinem, et peccatores de ea penitus auferendos (*Psal* XXXVI); tunc ad comparationem divinæ majestatis, stellæ cœli et omnis splendor earum retrahent lumen suum. Nec mirum est hoc de minoribus stellis dicere, cum etiam sol obtenebrescat in ortu suo, et luna splendorem solitum non habeat. Illud autem quod LXX transtulerunt, quod stellæ et C Orion, et omnis ornatus cœli obtenebrentur sole oriente, non habet quid signi, sive miraculi [*al.* signi miraculum]; hoc enim omni fit tempore, ut orto sole, stellæ quæ in cœlo sunt non appareant. Nec mirum hoc dixisse de sole, cum etiam plena luna, et tota nocte fulgente, pleraque astra non luceant. Esse autem etiam per diem stellas in cœlo, probat solis deliquium, quod quando umbra terræ, ut philosophi disputant, et objecto orbe lunæ fuerit obscuratus, clariora in cœlo astra videantur.

(Vers. 11.) « Et visitabo super orbis mala, et contra impios iniquitates eorum. » Quando visitat et percutit Deus; ad hoc percutit ut emendet. Denique quando vehementer irascitur super eos qui non D agunt pœnitentiam : *Non visitabo*, inquit, *super filias vestras, cum fuerint fornicatæ : et super nurus* A *vestras, cum adulteraverint* (*Osee* IV, 14). E contrario de his qui in Christo credituri sunt, dicitur (*Psal.* LXXXVIII, 33, 34) : *Visitabo in virga iniquitates eorum, et in flagellis* **241** *peccata eorum : misericordiam autem meam non auferam ab eis.*

« Et requiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo. » LXX : « Et perdam injuriam iniquorum, et injuriam superborum humiliabo. » Verbum Hebraicum GAON (גאון), quod perspicue *arrogantiam et superbiam* sonat, Theodotio et Septuaginta semper *injuriam* transtulerunt, sensum magis quam verbum exprimentes : quia omnis superbus promptus est ad injuriam. Ergo propterea Dominus visitat super orbis mala, et contra impios iniquitates eorum, ut comprimat arrogantiam superborum, et superbiam fortium humiliet. *Deus* enim *superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (*I Petr.* V). Et in Proverbiis legimus : *Ante contritionem elevatur cor viri, et ante gloriam humiliatur* (*Prov.* XVI, 18). Semper superbiam ruina sequitur, et humilitatem gloria : *Qui enim se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur* (*Luc.* XIV). Legimus in alio loco : *Perdam sapientiam sapientium, et intelligentiam prudentium reprobabo* (*I Cor.* I, 19). Non quod vera sapientia et vera prudentia perdantur a Domino, sed falsi nominis scientia : qui sibi thesaurizant linguam mendacii, et deficiunt scrutantes scrutinio, et inveniunt nihil, loquentes iniquitatem in excelsum, et ponentes in cœlum os suum. Unde proprie hæreticorum superbia veritatis injuria nominatur.

(Vers. 12.) « Pretiosior erit vir auro : et homo mundo obrizo. » LXX : « Et erunt qui derelicti fuerint, honorati magis quam aurum excoctum : et homo honorabilior erit lapide Sophir. » In consummatione mundi, quando orbis redactus fuerit in solitudinem, et obtenebratus sol in ortu suo, et luna splendorem suum non dederit, tanta fient ab Antichristo signa atque portenta, ut iniquitate crescente, refrigescat charitas multorum, ad decipiendos etiam si fieri potest electos Dei (*Matth.* XXIV). Tunc pretiosior erit vir auro, quod Hebraice dicitur PHAZ (פז), et Aquila interpretatus est κιῤῥὸν, [4], quod coloris optimi atque sanguinei est; et homo mundissimo obrizo, quod Hebraice dicitur OPHIR (אופיר), et Aquila transtulit σπήλωμα ὀφεἰρ, quod nescio quid volentes LXX **242** interpretati sunt, *lapidem de*

[1] *Chisileem.* Verbum Hebraicum corrumpunt editiones Erasmi et Mariani, legentes כסלי *Cesile* sine affixo pronomine, et antiquam lectionem Hieronymi CHISILEEM, omnino vitiantes. MARTIAN.

Rectius, ut videtur, in Vatic. ms. *Xileem*. Recole quæ de hoc vocabulo supra annotavimus col. 172.

[2] *Et ab aliis*, etc. In editis et in aliquot mss. codicibus legimus in singulari, *qui ab aliis appellatur Bootes*; nempe Orion de quo hic est sermo. Marianus porro Victorius mutat consequentem lectionem : *Legimus quoque in Job, Hyadas*, etc., atque legendum statuit *Pleiadas* ex LXX. Sed frustra, cum omnes mss. codices retineant *Hyadas*, hoc quoque modo legerit S. Hieronymus Job IX, 9 : *Qui facit Arcturum, et Oriona, et Hyadas*, etc. MARTIAN.

[3] Idem Vatic., *et omnes eas nominibus vocat.*

[4] Legimus, sive emendamus κιῤῥὸν ad fidem Vatic. ms. cui et plures alii Martianæo inspecti concinunt, Latinis litteris præferentes *Cirron*. Sic et Drusius legendum antea monuerat ex antiquo suo libro; reque ipsa sic alibi quoque interpretatus est Aquila, puta Prov. VIII, 19. Denique ipse Hieronymus, lib. de Nominibus, ex Jeremia, *Ophaz*, inquit, *obrizum. Est autem genus auri*, quod Græci κιῤῥὸν vocant. Nec dissentit vocis etymologia *quod coloris optimi, atque sanguinei* sit, siquidem κιῤῥὸν gilvum et rufum, et rubro vino similem colorem sonat. Nihilominus Martian. retinuit mendose πυῤῥόν.

Sophir. Est autem Indiæ locus, in quo aurum optimum nascitur; sicut in Genesi legimus de fluvio Phison : *Iste est qui circuit omnem terram Evila, ubi est aurum ; et aurum terræ illius optimum : et ibi est carbunculus et lapis prasinus* (*Gen*. II, 11). Pretiosior autem intelligitur, pro eo quod est rarior. Omne enim, quod rarum est, pretiosum est, sicut et in Samuelis volumine legimus : *Et sermo Domini pretiosus erat in Israel* (*I Reg*. XXXI).

(Vers. 13.) « Super hoc cœlum concutiam, et movebitur terra de loco suo. » LXX : « Cœlum enim furiet, et terra movebitur a fundamentis suis. » Cum pretiosior fuerit vir auro, et homo mundo obrizo, et impletum quod scriptum est ; *Putas cum venerit Filius hominis, inveniet fidem super terram* (*Luc*. XVIII, 8)? tunc et cœli movebuntur et terra. Cœlum enim et terra pertransibunt, non sua voluntate et proprio arbitrio, ut plerique æstimant, animantia ea esse credentes ; sed *propter indignationem Domini exercituum, et propter diem furoris ejus*, qui respicit terram, et facit eam tremere. Unde hoc quod in LXX dicitur *cœlum enim furiet*, μετωνυμικῶς accipiendum pro his, qui versantur in cœlo, quomodo si dicamus, Omnis civitas conclamavit, et obviam judici urbs universa processit. Fundamenta vero terræ et in Proverbiis legimus : *Deus sapientia fundavit terram* (*Prov*. III, 19). Et ad Job loquitur Dominus : *Ubi eras quando fundabam terram* (*Job*. XXXVIII, 4)? Non quod terra habeat fundamenta profunda mole dejecta ; sed voluntas et potestas Dei, qua omnia contineantur, *fundamenta* illius appellanda sunt. Ipse enim super maria fundavit eam, et super flumina collocavit eam, et ipse appendit eam super nihilum (*Psal*. XXIII ; *Job*. XXVI).

(Vers. 14-16). « Et erit quasi damula fugiens, et quasi grex ovium, et non erit qui congreget : unusquisque ad populum suum convertentur, et singuli ad terram suam fugient. Omnis qui inventus fuerit, occidetur, et omnis qui supervenerit, cadet in gladio. Infantes eorum allidentur in oculis eorum : diripientur domus eorum, et uxores eorum violabuntur. » Cœlo terraque commotis, fugiet diabolus coluber tortuosus, vel omne dogma contrarium veritati, **243** quod in magistros ac discipulos scinditur, quorum priores propter ὀξυδέρκειαν, Græco sermone *dorcades*, id est, *capreæ* nuncupantur sequentes quasi bruta animalia [1] ; et huc atque illuc errantia non habent qui eos dirigant [2] : perdiderunt enim eum, de quo scriptum est : *A Domino gressus hominis diriguntur* (*Prov*. XX, 24) : qui liberati a magistris pessimis convertentur ad populum suum, et singuli ad terram suam fugient, de qua orti sunt : qui vero inventus fuerit, occidetur, sive jugulabitur. Hoc autem non solum in consummatione mundi, sed usque hodie fit in Ecclesia : quando magistris superatis, grex deceptus revertitur ad populum et ad terram suam ; et in eo quod invenitur, occiditur, ut hæreticus esse desistat, et quicunque supervenerit, cadet in gladio spirituali. Tunc infantes eorum et parvulos, qui nondum ad perfectam venerunt erroris ætatem, allident in oculis magistrorum, diripientque eorum domos [3], et uxores eorum violabunt, pravam sapientiam et doctrinam perversam. Unde pro hujusmodi patribus quorum interficiendi sunt parvuli, debemus orare et dicere : *Da eis, Domine. Quid dabis eis? Vulvam sterilem et ubera arentia* (*Osee* IX, 4). Parturierunt enim iniquitatem, conceperunt dolorem, et genuerunt injustitiam.

(Vers. 17, 18.) « Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint : sed sagittis parvulos interficiant, et lactentibus uteri [*Vulg*. uteris] non misereantur, et super filios non parcet oculus eorum. » Invenimus in Genesi (*cap*. X) quod *Madai* auctor gentis Medorum fuerit, qui interpretatur *mensura*, sive *a potente*, vel *forti*. Igitur contra Babylonios, qui mente confusi sunt, suscitantur a potente et forti Deo ministri ad puniendum fortitudinis : ut reddant unicuique secundum opera sua. In qua enim mensura mensi sunt, remetietur eis. Mensuram agitatam atque concussam et plenam et supereffundentem restituent in sinus eorum (*Matth*. XVI, et *Luc*. VI). Qui nec argentum nec aurum, id est, nec eloquii pulchritudinem, nec acumen ingenii, in quibus sibi ante plaudebant, recipient : sed pœnis afficient traditos ; et **244** parvulis ac lactentibus uteri non miserebuntur, ut magis misereantur. Atque utinam et nos suscitemur a Domino, et hæc nobis detur potestas, ut nec argentum nec aurum velimus eloquentiæ et sapientiæ sæcularis : sed filios hæreticorum, et omnium qui decepti sunt, interficiamus sagittis spiritualibus, id est, testimoniis Scripturarum, et qui lacte nutriuntur erroris, absque ulla misericordia trucidentur, ut clementi crudelitate pereant, nulliusque misereamur infantiæ, et illa beatitudine digni simus : *Beatus qui tenebit et allidet parvulos suos ad petram!*

(Vers. 18 seqq.) « Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, inclyta in superbia Chaldæorum, sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorrham. Non habitabitur usque in finem, et non fundabitur usque ad generationem et generationem : nec ponet ibi tentoria Arabs : nec pastores requiescent ibi : sed requiescent ibi bestiæ, et replebuntur domus eorum draconibus : et habitabunt ibi struthiones, et pilosi saltabunt ibi : et respondebunt ibi ululæ in ædibus ejus, et sirenæ in delubris voluptatis. »

(Cap. XIV.— Vers. 1.) « Prope est ut veniat tempus ejus, et dies ejus non elongabuntur. » LXX : « Et

[1] Origenes ab Hieronymo Latine redditus, tractatu secundo in Cantic. cantic. : « Ab eo, inquit, quod acutius videat, id est, ὀξυδερκέστερον, dorcas appellata est. » Vide quæ in eum locum adnotamus tom. III, col. 528.

[2] Vatic., *qui eas congregent*.

[3] Idem., *diripientque eorum ecclesias, et uxores violabuntur prava sapientia et doctrina perversa*.

domus Israel super terram Domini in servos et in A ancillas; et erunt capientes eos qui se ceperant, et subjicient exactores suos. Et erit in die illa cum requiem dederit tibi Deus a labore tuo, et a concussione tua, et a servitute dura, qua ante servisti, sumes parabolam istam contra regem Babylonis, et dices. » Pro advena, id est, proselyto, LXX γηιώραν interpretati sunt : qui Hebraice GER (גר) dicitur. Unde puto et Moysi filium, qui advena erat in terra, nominatum a patre, *Gersam* (*Exod.* II). Ergo *georas* est verbum Hebraicum [1], Græca consuetudine declinatum, licet quidam Hebræi sermonis ignarus, Græcam in eo etymologiam exprimere conetur, ab eo quod terrenæ rei curam habeat : γῆ enim [2], inquit, terra appellatur, et ὥρα, φροντὶς, id est, B *sollicitudo*. Rursum pro MASAL (משל) quam Aquila et Symmachus et Theodotio *parabolam* transtulerunt, quos et nos secuti sumus, LXX *planctum* interpretati sunt. Est autem ordo : postquam Babylon deserta fuerit in æternum, ita ut habitatio bestiarum sit, miserebitur Dominus Jacob, ejus videlicet qui vitia supplantavit; et eliget Israel, eum qui mente conspicit Deum. Et nota verborum proprietatem : Jacob, qui adhuc in lucta positus est, miserebitur : Israeli vero, qui post victoriam nomen accepit, non misericordia, sed electio coaptatur. Requiescere quoque eos faciet super terram suam, de qua Salvator loquitur : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* C (*Matth.* V, 4), et, *Credo videre bona Domini in terra viventium* (*Psal.* XXVI, 13). Adjungentur quoque domui Jacob, qui electi sunt per apostolos, gentium multitudo; et tenebunt reliquias domus Israel, et adducent eos in locum suum, ut habitent in tabernaculis eorum ; et possidebit eos domus Israel super terram Domini in servos et ancillas. Prodest quippe malis, ut bonis serviant. Unde et Esau dicitur : *Servies fratri tuo*. Et ad Jacob, *Serviet tibi frater tuus* (*Gen.* XXVII). Et accipient eos qui se sophismatibus ante deceperant ; et exactores suos, qui omnia lucri causa faciunt, redigent in servitutem. Postquam autem requieverit **248** Jacob et Israel a labore suo, quo multum contra sæculum et hæreticos pugnando laboraverat ; et a D concussione et servitute sua, qua malignæ interpretationi et falsis dogmatibus ante servierat ; tunc sumet planctum atque parabolam contra regem Babylonis, sermonem videlicet hæretici erroris et confusionis ; et dicet quæ sequuntur. Locum istum Judæi interpretantur carnaliter, quod postquam reversi sunt de Babylone, factum esse docere non poterunt. Neque enim Babylonii servierunt eis, qui eos prius ceperant : nec victis Babyloniis, domus eorum possederunt ; neque habuerunt eos in servos et ancillas. Restat igitur ut juxta fabulas suas de imperio hoc putent futurum esse Romano ; quibus superatis in ultimo tempore, servituræ sint eis gentes, quibus ante servierint. Quod si sequentes litteram, spe se falsa decipiunt, quis eis concedet, ut Roma vocetur Babylon, et Nabuchodonosor rex Romani imperii?

(Vers. 5, 6.) « Quomodo cessavit exactor, quievit tributum? Contrivit Dominus baculum impiorum : virgam dominantium, cædentem populos in indignatione, plaga insanabili, subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter. » In Petri Epistola legimus : *Tempus est, ut incipiat judicium a domo Dei* (*I Petr.* IV, 17). Et in Ezechiel tortoribus dicitur : *A sanctis meis incipite* (*Ezech.* IX, 6). Pro diversitate quippe peccati, judicii ordo disponitur : ut qui minus deliquerint, ante purgentur, novissimus autem inimicus destruatur mors. Ergo cum Israel de servitute dura fuerit liberatus, sumet parabolam contra regem Babylonis, quam debemus intelligere ut parabolam. Si enim contra Nabuchodonosor sermo est, et simplex historiæ expositio, quomodo parabola dicitur, quæ nulli alteri παραβάλλεται, id est, *comparatur*. Miratur ergo Israel quomodo cessaverit exactor, qui exigere consueverat usque ad novissimum quadrantem. Exigere autem consuetus non alios nisi debitores, qui dicunt in Oratione Dominica : *Dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* VI, 12). Huic exactori debitores traduntur a judice, qui eos mittit in carcerem et exigit usque ad peccatum minimum. Denique et **249** Paulus apostolus Corinthium [3] fornicantem, qui uxorem patris acceperat, necnon Phygellum et Hermogenem tradidit exactori (*I Cor.* V; *II Tim.* I). Et de his exactoribus etiam supra dicitur : *Populus meus, exactores vestri deprædantur vos; et qui repetunt, dominator vestri*. Pro *tributo*, Aquila *famem* interpretatus est. Sublato enim a nobis sponso, famem patimur verbi Dei, et jugiter a corpore Domini jejunamus. Idcircoque virga et baculus impiorum, pro quo Septuaginta *jugum* interpretati sunt, percutit nos, sive opprimit ; quia nolumus sustinere jugum levissimum, jugum Salvatoris. Hoc autem baculo et hac virga, insanabili gentes furore cædebat, et fugientes persequebatur crudeliter ; non emendare volens traditos, sed occidere.

(Vers. 7 seqq.) « Conquievit et siluit omnis terra : gavisa est, et exsultavit : abietes quoque lætatæ

[1] Non videtur a *Ger* voce Hebraica, sed a Syro vocabulo *Giora* factum *Georas*, addito ς, sicut a *Juda Judas*, et his similia. Et a *Ger* quidem Græca consuetudine declinandum esset, *Gera aut Geras*. Latiori itaque sensu *Hebraicum* hic loci Hieron. pro Syro accipit.

[2] Γῆ *enim*. Manuscripti codices legunt cum Latinis elementis *ge*, et *ora* et *phrontis*. Supra quoque indifferenter retinent *georas* et *gioras*; quia hoc nomen apud LXX legitur γειώρας, non γηώρας, et autem Græcum per *i* vel *e* expressum reperitur apud Latinos. MARTIAN.

[3] Martian., *in Corinthio fornicantem*, etc.

sunt super te, et cedri Libani. Ex quo dormisti, A non ascendet qui succidat nos : infernus subter conturbatus est : in occursum adventus tui suscitavit tibi gigantes. Omnes principes terræ surrexerunt de soliis suis ; omnes principes nationum, universi respondebunt, et dicent tibi : Et tu vulneratus es sicut nos, nostri similis effectus es ? Detracta est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum ; subter te sternetur tinea, putredo [1] et operimentum tuum erunt vermes. » Ad interitum regis impii, qui percutiebat plaga insanabili nationes, et persequebatur eas crudeliter, omnis terra conquievit et siluit, quæ prius turbarum et seditionis plena erat, in tantum ut abietes et cedri Libani lætarentur, de quibus in Psalmis scriptum est : *Vineam de Ægypto transtulisti, ejecisti gentes, et plantasti eam. Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Dei* (*Psal.* LXXIX, 9). Has cedros Dei, quia aliquando peccaverunt, tradidit Dominus suppliciis conterendas. Unde in alio psalmo dicitur : *Conteret Dominus cedros Libani* (*Psal.* XXVIII, 5). Abietes autem excelsi quique, et in Domini servitute sublimes debent accipi, quæ consona voce dixerunt : *Ex quo tu dormisti.* Nota quod et mortis mors, appellatur dormitio. *Non ascendet qui succidat nos.* Victo enim forti, et direptis vasis ejus, etiam cæteri satellites corruerunt. Unde et Dominus loquitur in Evangelio (*Matth.* XXV, 41) : *Ite in ignem æternum,* **250** *qui præparatus est diabolo et angelis ejus.* Quantos isti lignorum arborumque cæsores suis securibus succiderunt, et C fecere corruere ? Infernus quoque conturbatus, sive versus in amaritudinem, in occursum adventus veri Nabuchodonosor, locus suppliciorum atque cruciatuum est, in quo videtur dives purpuratus ; ad quem descendit [2] et Dominus, ut vinctos de carcere dimitteret. Possumus infernum occurrentem dicere et eum angelum qui inferis pœnis præpositus est, qui suscitavit omnes gigantes : pro quo alii Raphaim, alii Titanas transtulerunt. Gigantes autem vocantur juxta Ethnicorum consuetudinem, qui eos terrigenas existimant, quos terra genuerit. Nos autem gigantes, juxta Græci sermonis etymologiam, eos appellare possumus, qui terrenis operibus servierunt. Denique sequitur : *Omnes principes terræ surrexerunt de soliis suis,* in adventu quondam principis sui : ut quem prius honorabant pro potentia, postea mirarentur in pœnis, et dicerent : *Et tu vulneratus es sicut et nos : nostri similis effectus es.* Quæ verba hunc sensum habent : Putabamus nos pro imbecillitate nostra non potuisse resistere potentiæ Dei, et te esse solum, qui in tua altitudine permaneres ; sed ut rebus ostenditur, et

A tu vulneratus et captus es, nostrique similis effectus ; ut quos in terra dignitas separavit, apud inferos pœna consociet. *Detracta est ad inferos superbia*, vel *gloria tua, et concidit cadaver tuum,* sive, ut LXX transtulerunt, *multa lætitia tua,* qua prius subjectis tibi gentibus lætabaris. *Subter te sternetur tinea, putredo et operimentum tuum erunt vermes.* Hæc requies diaboli, iste lectus tentatoris, qui in tantam erectus est superbiam, ut etiam Dominum auderet tentare dicens : *Hæc omnia tibi dabo, si procidens adoraveris me* (*Matth.* IV, 9). Putredo, et tinea, et operimentum vermium, vel pœnæ intelliguntur æternæ, quas propria gignit conscientia, vel suppliciorum materia, quæ ex propriis peccatis nascitur. Sicut enim quamdiu cada- B veris materia est, et aliquis humor in cadavere, vermes nascuntur ex putredine ; sic ex ipsa materia peccatorum supplicia gignuntur. Unde et apostolus Paulus interfecta morte, **251** ad quam per Osee sermo propheticus loquebatur : *Ero mors tua, o mors : ero morsus tuus, inferne* (*Osee* XIII, 14), loquitur ad eam : *Ubi est, mors, contentio tua ? ubi est, mors, stimulus tuus* (*I Cor.* XV, 55) ? Illa enim mortua, non est qui succidat nos : nequaquam enim erit peccatum quod succidendum sit, quia stimulus mortis peccatum sit.

(Vers. 12.) « Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer, qui mane oriebaris ? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes ? » LXX : « Quomodo cecidit de cœlo Lucifer, qui mane oriebatur ? contritus est in terram qui mittebat ad omnes gentes. » Pro Lucifero qui Hebraice dicitur ELIL (הילל), Aquila transtulit *ululantem auroræ filium.* Vere enim ululare debuit et ejulare, qui propter superbiam suam de cœlo in terram præcipitatus est, atque contritus. Unde et Salvator ad discipulos loquitur : *Videbam Satanam quasi fulgur de cœlo cadentem* (*Luc.* X, 18). Non modo video, sed prius videbam quando corruit. Et si ille propter superbiam de tanta magnitudine cecidit, vos quoque non debitis gloriari, quia vobis dæmonia subjecta sunt, sed quia nomina vestra scripta sunt in cœlo ; ut unde ille cecidit per superbiam, vos ascendatis per humilitatem. Iste est princeps sæculi, qui inter stellas cæ- D teras mane oriebatur, et suo vitio de Lucifero Vesper effectus est, et non oriens, sed occidens : qui vulnerabat gentes, sive qui mittebat ad gentes satellites suos, ut omnes sua fraude deciperet. Isti sunt falsi apostoli, operarii mendaces, qui transfigurantur in apostolos Christi, qui bono semini lolium superseminant, dormientibus Ecclesiarum magistris, et nolentibus aut nequeuntibus eorum malitiæ resistere. Jacob autem et Israel cujus mi-

[1] Nomen *putredo,* quod quidem, præposito *sive* adverbio, quasi alia Hebraici verbi רמה interpretatio scribi abs Hieronymo potuit, hic ἁπλῶς positum, sensum fere turbat, neque in Hieronymiana ipsa versione ex Hebraica veritate habetur.

[2] *Ad quem descendit,* etc. Respicit locum Zachariæ prophetæ cap. IX, 11 : *Tu quoque in sanguine Testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu in quo non est aqua.* Respicere potuit et locum I Epistolæ B. Petri, cap. III, 19 : *In quo et his qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit,* etc. MARTIAN.

sertus est, et quem elegit Dominus, hæc adhuc loquitur ad diabolum, sive ut LXX volunt, de diabolo, id est, non ad secundam personam, sed ad tertiam.

(Vers. 13, 14.) « Qui dicebas in corde tuo : In cœlum ascendam, super sidera Dei exaltabo solium meum : sedebo in monte Testamenti in lateribus Aquilonis : ascendam super altitudinem nubium, ero similis Altissimo. » Vel antequam de cœlo corrueret, ista dicebat, vel posteaquam de cœlo corruit. Si adhuc in cœlo positus, quomodo dicit, *Ascendam in cœlum* (*Psal.* CXIII, 16)? Sed quia legimus : *Cœlum cœli Domino*, cum esset in cœlo, id est, in firmamento, in cœlum ubi solium Domini est, cupiebat ascendere, non humilitate, sed superbia. **252** Sin autem postquam de cœlo corruit, loquitur ista verba, arrogantiam debemus intelligere, quod nec præcipitatus quiescat, sed adhuc sibi grandia repromittat, non ut inter astra, sed super astra Dei sit. Cumque Dominus loquatur ad apostolos : *Sufficit discipulo, ut sit quasi magister, et servo sicut dominus suus* (*Matth.* X, 25), et dicat ad Patrem : *Pater sancte, da, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et isti in nobis unum sint* (*Joan.* XVII, 11) : iste in tantum sibi arrogat, ut super stellas cœli, quæ non corruerunt, solium suum positurum esse se jactet. Quodque infert : *Sedebo in monte testamenti in lateribus Aquilonis*; pro quo LXX transtulerunt, *in monte sublimi, super montes excelsos, qui sunt ad Aquilonem*, ad illud referamus, quod in Jeremia dicitur : *Ab aquilone exardescent mala super omnes habitatores terræ* (*Jerem.* I, 14). Et quod olla succensa a facie Aquilonis accenditur. Iste est Aquilo ventus durissimus, a quo suos vult Dominus liberare captivos, et reducere in civitatem sanctam, dicens : *Dicam Aquiloni, Adduc: et Africo, Noli prohibere, adduc filios meos de terra longinqua* (*inf.* XLIII, 6). Illud autem quod huic potest esse contrarium, *montes Sion, latera Aquilonis, civitas regis magni*, facile solvitur. Hi enim qui quondam erant in lateribus Aquilonis durissimi, postea per pœnitentiam in civitate Dei esse cœperunt. Semper istiusmodi Lucifer quærit ascendere super eos qui habent imaginem cœlestis, et qui fulgent in Ecclesia sicut astra Dei : et sedere in monte pacti sive testamenti, id est, in Ecclesia, quæ in sublimibus collocata est, et de lateribus quondam Aquilonis habitatores possidet. Qui in tantum oblitus sui est, ut velit super nubes ascendere, quibus mandavit Dominus, ne pluant super Israel imbrem, et ad quas pervenit veritas Domini, cui loquitur et Abdias : *Si exaltatus fueris ut aquila, et inter sidera cœli posueris nidum tuum, inde te detraham, dicit Dominus* (*Abdias*, IV). Infelix Judas qui quasi nubes cum aliis apostolis mittebatur, ut plueret super Israel imbrem, et quasi stella inter cæteras stellas erat, quibus Dominus loquebatur : *Luceat lumen vestrum coram hominibus* (*Matth.* V. 16), vitio suo suscepit ascensorem diabolum, qui ut superbiæ verba compleret, etiam

A hoc ausus est dicere : *Ero similis Altissimo*, ut quomodo Christus habet prophetas et apostolos suos, sic et ego habeam **253** pseudoapostolos. Hæc autem omnia referenda sunt ad hæreticos, qui cum deorsum sint, cum principe suo excelsos se esse jactant.

(Vers. 15.) « Verumtamen ad infernum detraheris in profundum laci. » LXX : « Nunc autem in infernum descendes, et ad fundamenta terræ. » Non ad infernum sponte descendes [*al.* descendens], hoc enim Domini Salvatoris est, ut vinctos de inferis liberet, sed ad infernum detraheris invitus, ut qui per virtutes poteras ad excelsa conscendere, per vitia detraharis ad pœnas. Sancti
B pennas habent aquilæ, et pennas columbæ, et possunt dicere : *Volabo, et requiescam* (*Psal.* LIV). Impii autem et Ægyptiorum similes demersi sunt quasi plumbum in aquis vehementissimis, et demersi sunt in profundum sicut lapis (*Exod.* XV). Unde et *iniquitas*, sive ut melius habetur in Hebræo, *impietas* super talentum plumbi sedere conspicitur (*Zach.* V). Ergo illud quod alibi legimus : *Omnis qui se exaltat, humiliabitur* (*Luc.* XVIII, 14), etiam rex confusionis passus est, ut detraheretur *in fundamenta terræ*, sive ut verius in Hebraico habetur, *in profundum laci*. De fundamentis terræ in Deuteronomio scribitur : *Ignis succensus est in furore meo, ardebit usque ad infernum novissimum. Devorabit terram et fundamenta ejus* (*Deut.* XXXII,
C 22), eos videlicet qui terreni sunt. De lacu quoque, quod per eum profunda significentur inferni, illa sunt testimonia : *Assimilatus sum cum descendentibus in lacum*. Et : *Posuerunt me in lacum novissimum* (*Ps.* LXXXVII, 5, 7). Sicut enim lacus aquas ad se descendentes, ita infernus animas suscipit : ad quem lacum descendit Banaias tempore nivis et frigoris, et interfecit in eo leonem (II *Reg.* XXIII, et I *Par.* XI). Unde et hæretici relinquunt fontem aquæ viventis Dominum, et fodiunt sibi lacus contritos qui aquam non valeant continere. De his lacis, qui fervorem non habent Spiritus sancti, nec Jeremiæ prophetæ similes sunt, qui juxta Septuaginta interpretes loquebatur : *Inveni aquam calidam in deserto* (*Jerem.* II); sed refrigescente
D charitate, calorem sancti Spiritus perdiderunt : ille est lacus, de quo idem Jeremias loquitur : *Sicut refrigerat lacus aquam, sic refrigerat malitia habentes se* (*Jerem.* VI, 7). Qui utinam, juxta Apocalypsim Joannis, aut calidi essent, aut frigidi (*Apoc.* III), id est, aut crederent, aut omnino non crederent, ne per teporem et simulationem fidei a Domino rejicerentur !

(Vers. 16, 17.) « Qui te viderint, ad te inclinabuntur, **254** teque prospicient. Numquid iste est vir qui conturbavit terram ? qui concussit regna ? qui posuit orbem desertum, et urbes ejus destruxit, et vinctis ejus non aperuit carcerem ? » Sive ut Septuaginta transtulerunt : *eos qui ducebantur non solvit ?* Qui viderint Nabuchodonosor regem Baby-

lonium, non oculorum, sed cordis intuitu, de cœlo ad inferos corruisse, inclinabuntur humilitate, quæ contraria est superbiæ, et illum prospicient ista dicentes : *Nonne iste est vir*, sive *homo*, *qui conturbavit*, vel *concitavit terram ?* Et est sensus : Qui dixerat : Ero similis Altissimo, et se jactabat Deum, homo esse convincitur, de quo in nono psalmo qui proprie contra diabolum est, dicitur : *Exsurge, Domine, non confortetur homo* (*Psal.* IX, 1). Et in Evangelio : *Inimicus homo superseminavit zizania* (*Matth.* XIII, 25). Unde ad eum et socios ejus dictum legimus : *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes. Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis* (*Psal.* LXXXI, 6). Et ad eumdem sub figura principis Tyri dicitur : *Pro eo quod exaltatum est cor tuum, et dixisti : Deus ego sum, habitatione Dei habitavi in corde maris : tu autem es homo, et non Deus, et dedisti cor tuum sicut cor Dei* (*Ezech.* XXVIII, 2). Iste vir, et iste homo conturbavit universam terram, eos videlicet qui audiunt cum Adam : *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* III, 19), et concussit regna sive reges, quorum cor in manu Domini est (*Prov.* XXI). Concussit, inquit, non subvertit. Unde et unus de his qui concussi fuerant, et tamen non ruerat, loquebatur : *Mei autem pene moti sunt pedes* (*Psal.* LXXII, 2). Et Apostolus loquitur ad credentes, ut arripiant armaturam Dei, et stent contra insidias diaboli (*Ephes.* VI). Domus autem quæ supra petram fundata est, nulla tempestate concutitur (*Matth.* VII). Sequitur : *Qui posuit orbem terrarum desertum*, sive ut juxta Hebraicum, præter LXX, omnes alii transtulerunt, *quasi desertum*. Vitiis enim atque peccatis orbem qui Hebraice dicitur THEBEL (תבל) fecit esse desertum, ut nullam haberet virtutem, vel eisdem subjaceret vitiis, quibus gentium plena est solitudo. Urbes quoque ejusdem destruxit orbis, ut de Ecclesiis Christi faceret synagogas diaboli, et munditiam veræ fidei hæretica sorde pollueret. Sed et vinctis ejus, id est orbis, non aperuit carcerem. Nos omnes vincti eramus, et clausi tenebamur in carcere, quibus vinctis dixit Salvator, *Exite*, et his qui **255** erant in tenebris, *Revelamini*. Dominus enim solvit compeditos. Qui liberati ab eo, gratias referunt dicentes : *Tu dissolvisti vincula mea* (*Psal.* CXV, 17; *Jerem.* II; *Prov.* V). Funibus enim peccatorum suorum unusquique constringitur ; quos funes atque vincula solvere possunt et apostoli, imitantes magistrum suum qui eis dixerat : *Quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo* (*Matth.* XVIII, 18). Solvunt autem eos apostoli sermone Dei, et testimoniis Scripturarum, et exhortatione virtutum.

(Vers. 18, 19.) « Omnes reges gentium [1] universi dormierunt in gloria, unusquisque in domo sua. Tu autem projectus es de sepulcro tuo sicut sanies : pollutus, involutus cum interfectis, et confossis gladio, qui descendunt ad lapides laci. » LXX : « Omnes reges gentium dormierunt in honore, homo in domo sua. Tu autem projicieris in montibus sicut [2] abortivum, abominabilis, et involutus cum interfectis gladio descendentibus ad fundamenta terræ. » Reges gentium quibus Deus secundum Canticum Deuteromii gentes crediderat gubernandas (*Deut.* XXXII), qui concussi sunt a Nabuchodonosor, et tamen non subversi, quorum [3] nequaquam regnat peccatum ; sed quia cor eorum in manu Dei erat, minime corruerunt. Etenim Salvator, quomodo Deus eorum appellatur, sic Dominus dominantium, et rex regum. Isti igitur reges universi requieverunt in gloria sua, unusquisque in domo sua. Diversæ quippe apud Patrem sunt mansiones (*Joan.* XIV) : et pro varietate virtutum, habitationum differentiæ. Porro Nabuchodonosor projectus est de sepulcro suo, nec in morte a cruciatibus conquievit. Projectus est autem quasi *sanies*, quæ Hebraice dicitur NESER (נצר), quam Aquila ἰχῶρα interpretatus est, *tabem* [*al.* tabum] videlicet et *pædorem*, quem Symmachus ἔκτρωμα, id est, *abortivum*, LXX *mortuum*, Theodotio *germen* : quanquam hoc ipsum verbum supra (*Cap.* XI, 1) ubi de Christo legimus : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet*, LXX *florem*, Theodotio *germen*, Aquila ἀκρέμονα, id est, *virgultum* [4], interpretati sunt. Proprie autem *Neser* dicitur *virgultum*, quod ad radices arborum nascitur, et ab agricolis avulsum quasi inutile projicitur, unde et nos *stirpem inutilem* transtulimus. Igitur Nabuchodonosor quasi stirps inutilis incendio præparatus, vel sicut **256** sanies pollutus, et involutus his qui ab eo interfecti sunt gladio, et descenderunt usque ad fundamenta laci, detrahetur in profundum, et ne cum his quidem habebit consortium sepulturæ quos interfecit. Alterius enim pœnæ est auctor delicti, et alterius qui ab auctore compulsus est. Iste est gladius quo vulnerati sunt plurimi et interfecti, de quo in septimo psalmo legimus : *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibravit, arcum suum tetendit, et paravit eum. Et in ipso paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit* (*Psal.* VII, 13, 14), his videlicet, qui in suum cor ignita diaboli jacula susceperunt. Porro juxta LXX, cadaver Nabuchodonosor cum plurimis interfectis pollutum atque confossum jacebit in superbiæ montibus, et deducetur ad inferos. Fundamenta autem laci, pro lapidibus laci, interpretatus est Symmachus, ut aliis verbis profundum, et Tartarum significaret inferni.

(Vers. 20.) « Quasi cadaver putridum non ha-

[1] In Vatic. hic et apud LXX *cum* præpositio omittitur.

[2] Ex Græco ὡς νεκρὸς ἐβδελυγμένος, non autem Hieronymian. Mss. Victorius rescribit, *ut mortuus abominabilis*.

[3] Atque hic idem ad textum Epist. ad Roman., quem certe locum noster alludit, mavult reponere *quorum in corpore nequaquam regnabat peccatum*.

[4] Vatic., *id est, virgulam* ; sicque reddi commode ἀκρέμων potest.

A bebis consortium neque cum eis in sepultura. Tu enim terram tuam disperdidisti, populum tuum interfecisti. » LXX : « Quomodo vestimentum commixtum sanguine non erit mundum, sic nec tu eris mundus, quia terram meam perdidisti, et populum meum interfecisti. » Quia multum inter se Hebraicum distat, et LXX editio, separatim de singulis disseramus. *Sicut cadaver putridum*, sive ut Aquila transtulit, *conculcatum*, non habebis consortium sepulturæ, nec cum his quidem quos interfecisti. Tu enim magister es, illi fuere discipuli : et cui plus creditum est, plus exigitur ab eo. Tu enim terram tuam disperdidisti, populum tuum occidisti, eos videlicet qui tibi crediti sunt gubernandi. Unde ad Salvatorem audet dicere : *Hæc omnia mihi tradita sunt, et dabo tibi ea, si procidens adoraveris me* (*Matth.* IV, 9). Cadaver autem diaboli putridum, ob magnitudinem peccatorum dubitare non poterit, qui legerit peccatum esse fetidissimum, ipso peccatore dicente : *Computruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Psal.* XXXVII, 6). Econtrario virtus boni odoris est : unde et spiritualium fratrum dilectio comparatur unguento, quod descendit super barbam Aaron, et super oram vestimenti ejus (*Psal.* CXXXII). Et ad sponsam sponsus loquitur : **257** *Odor tuus suavis, et facies tua speciosa* (*Cant.* II, 14). Quomodo autem cadaver diaboli spiritualiter conculcetur, illud Apostoli docet nos : *Deus conteret Satanam sub pedibus vestris velociter* (*Rom.* XVI, 20). Et Domini verba dicentis : *Quasi lutum platearum delebo eos* (*Psal.* XVII, 43). Iste quia terram sibi creditam perdidit, et commissum sibi populum trucidavit, nequaquam eos vivos reservans Deo, sed socios suæ præparans sepulturæ : propterea non erit, nec vocabitur in æternum semen pessimorum. Porro juxta LXX hunc habet sensum : O Lucifer qui mane oriebaris, qui quando habebas opera virtutis et luminis, vestimentum eras Dei, et de te dici poterat : *Amictus lumine sicut vestimento* (*Psal.* CIII, 2) : quia multos interfecisti gladio, qui descenderunt ad infernum, et eorum pollutus es sanguine, nequaquam vocaberis vestimentum Dei, sed vestimentum cruore permistum, non maculatum atque pollutum, ut aliquid mundi habere videaris, sed totum sanguine cruentatum. Et hoc notandum quod ad diabolum dicatur : sicut vestimentum commistum sanguine non erit mundum, sic et tu non eris mundus. Ubi sunt ergo qui dant diabolo pœnitentiam, et dicunt illum posse mundari? nec statim fatentur hæresim, quæ diversas asserit esse naturas ; et aliam esse quæ nunquam recipiat sanitatem? Non enim hoc vestimentum per se immundum est, et ita a Deo conditum, quo olim Deus vestiebatur ; sed quia commistum ex sanguine, et totum se polluit suo vitio, et malis accedentibus, non erit mundum. Et propterea non erit mundum, quia terram Domini perdidit, populum ejus interfecit, terram Judææ et [*fort.* id est] terram confessionis et sanctos quosque perdens atque interficiens : et ideo non manebit in perpetuum. Unde et in Evangelio dicitur : *Ite in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 41). Quomodo autem sanctus vestimentum Dei est, et vestimentum novum, et vestitur tunica salutis atque lætitiæ, dicens : *Exsultet anima mea in Domino : induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ circumdedit me* (*Isa.* LXI, 10) : sic e contrario peccator, qui portat imaginem veteris hominis atque terreni, meretur **258** audire : *Ecce omnes vos quasi vestimentum veterascemini, et tinea devorabit vos* (*Isa.*
B L, 9). Qui autem profecerit in scelere, et vetustatem noluerit emundare novitate, nequaquam veteri vestimento, sed panno menstruatæ mulieris comparabitur dicens : *Erravimus, et facti sumus immundi omnes nos, sicut pannus menstruatæ universa justitia nostra.*

(Vers. 21, 22.) « Semen pessimorum, præparate filios vestros occisioni [1] iniquitatum patrum suorum : non consurgent nec hæreditabunt terram, neque implebunt faciem orbis civitatum. Et consurgam super eos, dicit Dominus exercituum : et perdam Babylonis nomen et reliquias, et germen, et progeniem, ait Dominus exercituum. » LXX : « Semen pessimum, præpara filios tuos occisioni
C peccati patris tui : ut non consurgant et possideant terram, et impleant terram civitatum. Et insurgam eis, dicit Dominus Sabaoth : et disperdam nomen eorum et reliquias et semen. » Pro semine pessimo, quod LXX transtulerunt, in Hebraico scriptum est ZERA MRIM (זרע מרעים) quod cæteri *semen pessimorum* interpretati sunt. Non quod ipsum semen per seipsum malum sit : Deus enim omnia fecit bona (*Genes.* 1) ; sed ab his, qui sua voluntate sunt pessimi, semen ortum sit malum, quod voluntate fit, non natura. Unde et in Daniele legimus : *Semen Chanaan et non Juda* (*Dan.* XIII, 56). Et de bonis filiis dicitur ab Apostolo : *In Christo Jesu per Evangelium ego vos genui* (*I Cor.* IV, 15). Et in Evangelio : *Quotquot eum receperunt, dedit eis potestatem ut filii Dei fierent* (*Joan.* I, 12). Omnis enim
D qui facit peccatum, de diabolo est. Huic igitur præcipitur semini, ut filios suos, omnes scilicet cogitationes pessimas, et opera mala, prædaret occisioni, quæ ex impiis nata sunt patribus, haud dubium quin contarias significet fortitudines. Qui pessimi filii ideo trucidantur in iniquitatibus patrum suorum, ne ultra consurgant et possideant terram, quæ a sanctis possidenda est et implenda, ut civitates in ea Domini construantur. Et quia non est hominum perfecta victoria : *Nisi enim Dominus custodierit civitatem, in vanum vigilabunt qui custo-*

[1] Cum Vulgato Interprete Vatic., *in iniquitate*, et penes LXX, *peccatis* pro *peccati* : quemadmodum et in subnexa expositione constanter præfert.

dinnt eam (*Psal.* CXXVI, 2); ideo Dominus ipse consurget adversus filios pessimorum, et disperdet de confusione nomen eorum et reliquias, et omne germen et progeniem, **259** ne ultra pullulent in urbibus Domini. Legimus in Evangelio (*Joan.* VIII), quod diabolus ab initio mendax sit et pater ejus, id est mendacii, quod multi non intelligentes, patrem diaboli volunt esse draconem, qui regnet in mari, quem Hebræi appellant *Leviathan*. Et hoc putant loco convenire præsenti juxta LXX interpretes, qui dixerunt: *Pro peccatis patris tui:* cum perspicue in Hebræo, ABOTHAM (אבתם) [*Al.* OBOTHEM] non *patris tui*, sed *patrum suorum* significet.

(Vers. 23.) « Et ponam eam in possessionem hericii, et in paludes aquarum: scopabo eam in scopa terens, dicit Dominus exercituum. » LXX: « Et ponam Babyloniam desertam, dicit Dominus, ita ut habitent in ea hericii, et erit in nihili. Et ponam eam luti voraginem, in perditionem. » Cum perdiderit Dominus exercituum nomen Babylonis, et reliquias, et germen, et universam progeniem, non erit ejus perditione contentus, nisi dederit eam possessionem hericii, et paludes aquarum, et scopaverit eam [1] non leviter, et fortuito; sed terens ut nihil in ea antiquarum sordium resideat. In Actibus apostolorum scribitur (*Act.* X et XI), in vase illo linteo, quod quatuor demissum principiis pendebat e cœlo, omnia genera quadrupedum, et reptilium, et volatilium contineri, quod postea Apostolus disserens, Deus, inquit, ostendit mihi nullum hominem immundum dicere. Mores ergo hominum in diversis animantibus monstrabantur, sicut Pharisæi et Sadducæi propter nequitiam appellantur genimina viperarum, et propter dolos Herodes vulpes dicitur (*Luc.* III et XIII); et luxuriosi pronique ad voluptatem equi appellantur, insanientes in feminas (*Jerem.* V): et, *Nolite fieri sicut equus et mulus, in quibus non est intelligentia* (*Psal.* XXXI, 9). E contrario innocentes columbæ vocantur et oves. Igitur juxta doctrinam Domini Salvatoris, qui curas istius sæculi et seductionem divitiarum spinas appellavit, hericius mihi videtur, qui juxta Apostolum gaudet in incerto divitiarum (I *Tim.* VI), et armatum se non armatura Dei, sed spinis atque peccatis hujus mundi esse confidit, cui rectissime dicitur illud evangelicum: *Stulte, hac nocte auferetur anima tua a te, quæ autem parasti cujus erunt* (*Luc.* XII, 20)? Tales habitatores habet **260** Babylon deserta virtutibus, ubi non est ager irriguus, qui afferat fructus diversorum seminum, sed paludes infertiles, et limosæ ac lutosæ, in quibus cœno gaudentia reptant animalia. Quamobrem clementissimus Dominus scopavit eam vehementissime terens, et quasi quodam verriculo [*Al.* everriculo] ad purum usque mundavit, ut Babylonia semina pereant, et a solis habitentur hericiis. Quando viderimus aliquem divitiarum immer-

A sum luto, et ut LXX interpretati sunt, *barathro*, hoc est profunda voragine, et quasi cœnosa palude circumdari, non dubitemus eum appellare hericium, habitatorem desertæ Babylonis.

(Vers. 24, 25.) « Juravit Dominus exercituum dicens: Si non ut putavi ita erit, et quomodo mente tractavi sic eveniet, ut conteram Assyrium in terra mea, et in montibus meis conculcem eum. Et auferetur ab eis jugum ejus, et onus illius ab humero eorum tolletur. » Postquam hericius habitaverit in deserta Babylone, et pro agris irriguis ac fertilibus paludes cuncta operuerint, ita ut nihil pristini seminis et abundantiæ in Babylone resideat, juramentum Domini complebitur, et eveniet quod mente tractavit, ut conteratur Assyrius in terra

B ejus, et in montibus illius conculcetur. Hostis quippe temerarius non solum terram Dei et humiliora quæque occupare festinat, sed etiam eos, qui in Dei servitute virtutibus profecerunt, ita ut montibus comparentur, et dicatur de eis: *Fundamenta ejus in montibus sanctis* (*Psal.* LXXXVI, 1). Et nota proprietatem. In terra conteritur: in montibus Dei ab ipso Domino conculcatur. Cum enim omnes inimici positi fuerint sub pedibus Christi, ita ut novissima destruatur mors, tunc auferetur a sanctis gravissimum jugum Assyrii, quo eos ante depresserat, et onus, sive, ut LXX transtulerunt, κῦδος, id est *gloria*, ab humero eorum tolletur, ut sublato jugo Assyriorum videant requiem, quia bona est,

C et terram, quia uberrima est, et supponant cervices suas jugo Christi ad laborandum, et fiant viri agricolæ. Unde et *Issachar* qui interpretatur *est merces*, ex virtutibus nomen accepit. Et in propheta legimus: *Est merces his qui serviunt Domino* (*Jerem.* XXXI, 16); et in alio loco: *Ecce Dominus, et merces ejus* **261** *cum eo.* (*Isa.* XL, 10), qui reddet unicuique secundum opus suum. Quod autem conterantur et conculcentur Assyrii, id est contrariæ fortitudines, et illud evangelicum docet; *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (*Luc.* X, 19), et Apostoli verba testantur: *Deus conteret Satanam sub pedibus vestris velociter* (*Rom.* XVI, 20).

D (Vers. 26, 27.) « Hoc consilium quod cogitavit super omnem terram, et hæc manus extenta super universas gentes. Dominus enim exercituum decrevit, et quis poterit infirmare? Et manus ejus extenta, et quis avertet eam? » Pro omni terra LXX *universum orbem* interpretati sunt in fine oneris vel visionis contra Babylonem. Quod latebat aperitur, Deum cogitasse consilium super omnem terram, id est, orbem terrarum, et non contra terram tantum Chaldæorum et regem Assyrium atque Chaldæum: et extentam sive elevatam manum ejus super omnes gentes, et non super unam gentem Babyloniam. Ex quo ostenditur, cuncta quæ dicta sunt non ad

[1] Addit Vatic. *scopa*.

unam provinciam specialiter, sed contra orbem terrarum generaliter pertinere. Quodque dicitur : *Quis poterit infirmare, et quis avertet eam ?* non pro difficili debemus accipere, sicut illud legitur : *Quis sapiens et intelliget hæc* (*Psal.* CVI, 43)? et : *Quis, putas, est fidelis et prudens dispensator* (*Luc.* XII, 52)? et cætera his similia ; sed pro impossibili. Nullus enim poterit Domini infirmare consilium, et manum ejus extentam sive sublimem, ne percutiat, avertere.

(Vers. 28 *seqq.*) « In anno quo mortuus est rex Achaz, factum est onus istud. Ne læteris, Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga percussoris tui. De radice enim colubri egredietur regulus, et semen ejus absorbens volucrem. Et pascentur primogeniti pauperum, et pauperes fiducialiter requiescent, et interire faciam fame radicem tuam, et reliquias tuas interficiam. » LXX : « Anno quo mortuus est rex Achaz factum est verbum istud : Ne lætemini, alienigenæ omnes, contritum est enim jugum ejus qui percutiebat vos. Siquidem ex semine serpentis egredientur genimina aspidum, et ex geniminibus eorum egredientur serpentes pennati ; et pascentur pauperes per eum, et pauperes homines in pace requiescent. Interficiet autem in fame semen tuum, et reliquias tuas occidet. » Mortuo *Achaz*, qui interpretatur κατάσχεσις, id est, *obtentio*, **262** sive *possessio*, quem regem impiissimum legimus, fit pondus istud super Philisthiim, sive verbum. Vivente enim illo, et regnante in peccatoribus, nec pondus contra alienigenas, nec sermo Dei fieri poterat ad prophetam. Quod quidem et supra dixisse me memini, quando Ozia mortuo, vidit Isaias Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et in Exodo legimus (*Exod.* XXII), quod postquam mortuus est rex Ægypti, ingemuerint filii Israel ab operibus suis, et exclamaverint, et ascenderit clamor eorum ab operibus, et exaudierit Dominus gemitus eorum. Nisi enim esset mysticum quod dicebatur, illo magis regnante clamare debuerant, quando luto et lateribus deserviebant. Præcipitur ergo Philisthiim, quos nunc Palæstinos vocant et semper a LXX ἀλλόφυλοι, id est, *alienigenæ* transferuntur ; et dicitur eis ne gaudeant neque lætentur, quoniam contriverint virgam, vel jugum percussoris sui : *Quem enim diligit Dominus corripit, et castigat omnem filium quem recipit* (*Hebr.* XI. 1, 6). Et quasi filios nos erudit Deus, quando visitat in virga iniquitates nostras, et in flagellis peccata nostra, ut misericordiam non auferat a nobis (*Psal.* LXXXVIII). Hæc est virga de qua in alio Psalmo scribitur : *Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt* (*Psal.* XXII, 4). Hæc est virga, et hoc jugum quod

A cervicibus omnium vult Salvator imponere, ut deposito jugo Nabuchodonosor, portent jugum Christi. Quod si quis abjecerit atque contriverit, statim de semine sive radice serpentis, qui est coluber tortuosus, egredientur regulus et aspides, et de aspidibus exibunt serpentes volantes, sive qui absorbeant volucres. Abjecto autem jugo Dei, et contrita Domini disciplina, primum in cogitationibus nostris semen colubri radicatur, secundo de semine pessimo nascitur regulus, qui rex serpentium est, et afflatu suo atque conspectu homines occidere dicitur : sive genimina aspidum, de quibus in Psalmo dicitur : *Venenum aspidum sub labiis eorum* (*Psal.* XIII, 3 ; *et* CXXXIX, 4), quæ peccata sunt

B varia, et de cogitationum pessimo thesauro in mala opera prorumpunt. Cumque regnaverint in hominibus alienigenis, qui a Deo alieni sunt, statim egrediuntur serpentes pennati ; ut non sufficiat eis cogitasse et fecisse quæ mala sunt, nisi patrocinium quoque malorum operum quæsierint, et diversas finxerint hæreses. **263** Ego puto serpentes esse pennatos, qui se exaltant et elevant contra scientiam Dei, et ponunt in cœlum os suum : vel qui absorbent volucres, hoc est, qui venenato ore singulos quosque volare cupientes, et ad excelsa consurgere, suis faucibus devorant. Et hoc interim de malis. Cæterum qui non contriverunt virgam et jugum percussoris sui, sed cervicem suam Domino subjecerunt, et sunt pauperes spiritu, pascen-

C tur, et dicent : *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit* (*Psal.* CXXII, 1). Et a Domino audient : *In pascuis uberrimis*[1] *pascam eos* (*Ezech.* XXXIV ; *Joan.* X) ; et ingredientur et egredientur, et pascua invenient. Et pascentur pauperes per eum qui eos percutit, ut emendet ; et in pace requiescent, sive, pastore[2] sollicito, ipsi agent fiducialiter, et cum Lazaro requiescent in sinu Abrahæ (*Luc.* XVI). Qui autem contriverunt jugum et virgam percussoris sui, famem perpetuam sustinebunt ; ut non alantur sermone Dei : sed omnes eorum reliquiæ intereant, ne quid de malo semine germinetur.

(Vers. 31, 32) « Ulula, porta, clama, civitas : prostrata est Philisthæa omnis. Ab Aquilone enim fumus

D venit : et non est qui effugiat agmen ejus. Et quid responderunt nuntiis gentis, quia Dominus fundavit Sion, et in ipso sperabunt pauperes populi ejus ? » Pro *nuntiis*, id est *angelis*, quos solus Symmachus transtulit, omnes *reges* interpretati sunt, verbi ambiguitate decepti, quia præter unam litteram ALEPH, quæ in angelorum vocabulo addita est, eodem *reges* et *angeli* apud Hebræos appellantur nomine, id est, MALACHE (*reges* מלכי, *angeli* מלאכי). In libro *Hebraicorum Nominum* reperi[3] *Philisthiim* interpretari *cadentes poculo*. Qui ergo inebriati sunt calice Ba-

[1] Vatic. *in pascha uberi*, qui deinde verbum *egredientur* prætermittit.

[2] *Sive pastore*, etc. In editis legimus, *sine pastore sollicito*, etc. quod non mihi sensum incongruentem efficere videtur. MARTIAN.

[3] *Philisthiim*, etc. Hoc loco potest confutari calumniator Joannes Clericus, qui reprehendit in Hieronymo etymologiam nominis Philisthiim, quam sic in libro Hebraicorum Nominum repererat ipse Hieronymus. MARTIAN.

bylonis, et biberint vinum in quo est luxuria, et inter A cætera vitia propter ebrietatem regnum Dei juxta Apostolum non fuerint consecuti (*Ephes.* v), his præcipitur, ut porta eorum ululet, et clamet civitas. Portam hæreticorum os arbitror, quo blasphemant: civitatem, animam, quæ malarum cogitationum thesaurus est. Hæc ululare debet et plangere, quia omnis prostrata est, in terramque dejecta, et nihil in ea sanæ intelligentiæ est Deique sapientiæ. Quare ululat porta? **264** quam ob causam clamat civitas? Quia prostrata est omnis Philisthæa. Curque prostrata sit, sequens versus ostendit : *Ab Aquilone fumus venit, et non est qui effugiat agmen ejus.* Fumus iste ardentibus diaboli jaculis suscitatur, qui noxius est oculis, et contrarius lumini, et ab Aquilone oritur, a quo in Jeremia olla succenditur (*Jerem.* I, 14), et a quo exardescunt mala super omnes habitatores terræ, qui non possunt dicere : *Accola sum et peregrinus, sicut omnes patres mei* (*Psal.* CXVIII, 19); sed in terra habitant. Unde et in Proverbiis legitur : *Aquilo ventus durus* (*Prov.* XXV, 23; *Eccli.* XLIII, 22). Nomine autem alio [1] dexter vocatur, qui cum per se durus sit et sinister, et cervice durissima jugum Dei nolit recipere, vocatur dexter ab his qui ponunt dulce amarum, et amarum dulce; qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras. Et nullus est, qui fumi hujus agmen effugiat; nemo enim absque peccato, nec si unius quidem diei fuerit vita ejus (*Job.* XIV). Cumque Philisthæa corruerit, et fumus ejus universa penetrarit, ita ut eum nullus possit effugere, quid dicetur angelis, qui singulis præsunt gentibus, admirantibus et scire cupientibus, cur sola Sion in specula et in sublimibus collocata amaritudinem fumi hujus evaserit? Quid igitur dicetur eis? Nempe hoc quod sequitur : *Quia Dominus fundaverit eam*, et ipse sit fundamentum ejus. Fundaverit autem eam super fundamentum prudentiæ, justitiæ, fortitudinis et temperantiæ, sub quibus nominibus Christus intelligitur, de quo et Apostolus ait : *Fundamentum enim aliud nemo potest jacere, præter eum qui positus est Jesum Christum* (*I Cor.* III, 11). Qui autem fatuus est, et stulta loquitur, et cor ejus vana intelligit; ædificat domum suam super arenam, quæ non habet fundamentum. In hac ergo Sion, quæ fundata est a Domino, sperabunt pauperes, sive mansueti et humiles populi ejus, de quibus dicitur : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Matth.* v, 4); et qui audierunt Dominum loquentem : *Discite a me quia mansuetus sum, et humilis corde* (*Matth.* XI, 29). Qui ante gloriam humiliati sunt, et audierunt dicentem apostolum Petrum (*I Petr.* v, 6) : *Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet* **265** *in tempore visitationis.* Pauperes autem ipsi sunt, de quibus supra legimus : *Pascentur primogeniti pauperum, et pauperes fiducialiter requiescent.*

(Cap. XV. — Vers. 1.) « Onus Moab. » LXX : « Verbum contra Moabitidem. » Symmachus et Theodotio : « Assumptio Moab. » Quomodo circumcisio et carnalis est, et spiritualis et de spirituali ab Apostolo dicitur : *Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu Deo servimus, et gloriamur in Domino, et non in carne confidimus* (*Philipp.* III, 3); et rursum ad distinctionem spiritualis Israelis dicitur de carnali : *Videte Israel secundum carnem* (*I Cor.* X, 18); et, *Vos gentes in carne* (*Ephes.* II, 11); sic *Moab* accipiendus est spiritualiter, qui interpretatur *de patre*, sive *aqua paterna* [2], de incestu et ebrietate conceptus, quod quodammodo absente, imo nesciente patre, videretur esse generatus. In multis Scripturarum locis de Moab legimus, et maxime in Numerorum volumine, quando Balac B rex Moabitarum ad maledicendum, Balaam invitavit hariolum, qui inter cætera etiam hoc contra Moab mysticum prophetavit : *Orietur stella ex Jacob, et consurget homo ex Israel, et percutiet principes Moab* (*Num.* XXIV, 17).

« Quia nocte vastata est Ar, Moab conticuit; quia nocte vastatus est murus, Moab conticuit. » LXX : « Nocte periit Moabitis, nocte enim periit murus Moabitidis. » Pro AR (ער), quod solus Theodotio ita posuit, ut legitur in Hebræo, Aquila et Symmachus *urbem* interpretati sunt, non considerantes, quod inter AIN et RES elementa Hebraica, JOD litteram non haberet, quæ si esset, recte civitas diceretur. Sapientia sæcularis, de qua Dominus loquitur per prophetam : *Perdam sapientiam sapien*C*tium, et prudentiam prudentium reprobabo* (*Abdiæ* 8; *I Cor.* I, 19); quia auctorem sui sensum habet, qui ex conditione Dei generatur, videtur quidem de patre nasci, quod interpretatur *Moab*; sed quia adulter est, et adversarius populo Dei, de incestu, et spelunca ac nocte generatur. Unde in nocte periit, in errore scilicet sempiterno. Et Ægyptii in mari Rubro vigilia matutina, quæ nocturnum tempus ostendit, fluctibus obruti sunt (*Exod.* XIV). Et Lot, Sodomitis nocte pereuntibus, venit in Segor, et ortus est ei sol (*Gen.* XIX). Quod intelligens beatus Apostolus scribit de sanctis atque perfectis (*I Thess.* v, 5-7) : *Non sumus noctis,* **266** *neque tenebrarum, sed sumus filii diei. Qui enim dormiunt, nocte dor*D*miunt, et qui inebriantur, nocte ebrii sunt.* Nos autem qui diei sumus, vigilemus induti lorica fidei et charitatis. Et quia noctem reliquerat, et filius diei esse jam cœperat, loquitur ad credentes : *Nox præcessit, dies autem appropinquavit, quasi in die cum honestate ambulemus, non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et luxuria* (*Rom.* XIII, 12). Pereunte autem nocte Moabitide, etiam murus ejus, qui dialectica arte constructus est, in eadem nocte vastatus est atque destructus, et æterna taciturnitate conticuit. Porro *Ar*, quod interpretatur ἀντι-

[1] Additum *alio* Vatic. ignorat, sicque est in Commentariis in Jeremiæ cap. I : « Aquilo ventus durus, nomine autem dexter vocatur, ab his videlicet, qui ejus obriguere frigore, et calorem fidei perdiderunt; » quibus paria habet in ejusdem Jeremiæ cap. XXXI.

[2] *Sive aqua paterna.* Lingua Ægyptiaca *aqua* dicitur MO; unde *Moses* quasi ex *aqua salvus. Moab* itaque *aqua patris*, vel *aqua ex patre* potest intelligi. MARTIAN.

δικος, id est *adversarius*, hoc ostendit, quod hæc sapientia, quæ adversaria Dei est, ecclesiastico sermone contra se pugnante, superata sit.

(Vers. 2.) « Ascendit domus, et Dimon [1] ad excelsa in planctum. » LXX : « Contristamini in vobis, peribit enim Dimon, ubi ara est : illuc ascendetis ad plorandum. » Omnis domus adversæ sapientiæ, et *Dibon*, quæ interpretatur *fluxus eorum*, ascendit excelsa, in quibus superbierat : non ut hostias immolet, sed plangat in quibus ante peccaverat. Et revera mendacium instar fluminis transit, et præterfluit, et nunquam potest stabili mansione consistere. Sermo autem Dei, qui compactus est, stabilis est. Unde et manna, quod videtur quasi glacies super faciem terræ, non præterfluit, sed consistit. Porro, juxta LXX, Moabitæ mœrere jubentur et plangere, non super aliis, hoc enim perfectorum est super semetipsis, quia et Dibon eorum, id est sermo compositus, qui fluebat more torrentis, periturus sit : in quo habebant quasi aram consecrationis suæ, et omnes divitias sæculares. Unde et in Psalmo dicitur : *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere.* Initium autem salutis est, sua intelligere et flere peccata.

(Vers. 3 seqq.) « Super Nabo et super Medaba Moab ululabit : in cunctis capitibus ejus calvitium, omnis barba radetur. In triviis ejus accincti sunt sacco ; et super tecta ejus et in plateis ejus omnis ululat [*Vulg.* ululatus] : descendet in fletum. Et clamabit Esebon et Eleale : usque ad Jasa audita est vox eorum : super hoc expediti Moab ululabunt : anima ejus ululabit sibi. Cor meum ad Moab clamabit : vectes ejus usque ad Segor vitulam conternantem : per ascensum enim Luith **267** flens ascendet, et in via Oronaim clamorem contritionis levabunt : aquæ enim Nemrim desertæ erunt : quia aruit herba, defecit germen, viror omnis interiit. Secundum magnitudinem operis, et visitatio eorum : ad torrentem salicum ducent eos : quoniam circumit clamor terminum Moab : usque ad Agallim ululatus ejus, et usque ad puteum Elim clamor ejus : quia aquæ Dimon repletæ sunt sanguine. Ponam enim super Dimon additamenta his qui fugerint de Moab leonem, et reliquiis terræ ». Quia omnis prophetiæ hujus pene unus est sensus, ne eam per partes proponendo lacerarem, simul universam posui, et quid mihi secundum anagogen videatur in singulis, brevi sermone percurram, *Nabo* interpretatur *sessio* vel *prophetia* : *Medaba*, *de saltu* : *Esebon*, *cogitationes* : *Eleale*, *ascensio* : *Jasa*, *factum* sive *mandatum* : *Segor*, *parva* : *Luit*, *genæ* : *Oronaim*, *foramen mœroris* : *Nemrim*, *pardi* sive *prævaricatores* : *Agallim*, *vituli* vel *arenarum tumuli* : *Elim*, *arietes* sive *fortes* ; *Dimon*, *sufficiens mœror*. Quia igitur omne dogma contrarium veritatis, quod absque inspiratione Dei de humano sensu in erroris tenebris

A nascitur, nocte vastatum est, et argumenta illius, quæ intelliguntur muri, ecclesiastico sermone destructa sunt ; ita ut æterno silentio conticuerint, in tantum ut universa eorum factio ad pœnitentiam et lacrymas verteretur, super Nabo, id est prophetiam, et sessionem, id est magistros eorum, et super Medaba, ubi non sunt arbores fructuosæ, sed saltus infertilis, in quo habitant bestiæ, de quo in vicesimo octavo Psalmo scriptum est : *Et revelabit condensa saltus* : erit ululatus et planctus, et omnia de capitibus eorum eloquentiæ ornamenta tollentur ; ita ut nudi maneant et deformes. Et si quid virilitatis habere videbantur in barba, rasum a viro ecclesiastico, effeminatum et debile comprobetur. In triviis quoque eorum, id est diver-
B ticulis errorum, dum pro voluntate sua fingit unusquisque quod voluerit, accingitur sacco pœnitentiæ, et super tecta ac domata, in quibus primum se sublimes esse credebant ; et in plateis (quia non ingrediuntur per angustam viam, quæ ducit ad vitam, sed per latam, quæ ducit ad mortem) erit ululatus. Et nequaquam ascendent in superbiam, sed descendent in fletum. Tunc intelligent omnes cogitationes suas vanas, **268** quod interpretatur Esebon, et cassum ascensum superbiæ, quod Eleale sonat, ut vox eorum audiatur usque ad mala opera quæ fecerunt, et mandatum quod putabant Dei, propria se confessione damnantes. Propterea vectes, id est, qui firmi fuerint in Moab,
C et errorem suum intellexerint, ululabunt, et spem habere profectus incipient, cum anima eorum ululaverit sibi. Unde propheta compatientis affectu loquitur ad eos, quorum anima ululabat [*Al.* ululat] sibi, et dicit : *Cor meum ad Moab clamabit*, ut eos ad pœnitentiam provocem. Vectes autem eorum et omnia firmamenta, quæ habere in hæresibus videbantur, ad Segor, hoc est, ad *parvulum* usque pervenient : et ostendentur non robusti esse, sed fragiles. Hæc autem Segor, hoc est, *parva* pœnitentia si perseveraverit, perducet eos ad perfectam salutem : quod vitula trium annorum significat, juxta illud quod in Genesi legimus, ubi præcipitur Abraham, ut offerat vitulum, arietem et hircum trium annorum, perfectum scilicet sacrificium, ut
D hæres Domini esse mereatur (*Genes.* xv). Cumque egerint pœnitentiam, per Luith, id est, genarum lacrymas ad altiora conscendent. Et hoc quasi mœroris foramine atque introitu, clamorem contritionis levabunt ad Dominum, ut possint dicere : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal.* L, 19). Et hoc fiet, quia aquæ Nemrim, id est doctrina hæreticorum, quæ pardis et prævaricatoribus comparatur, deserta erit, et deducetur ad nihili. Pardi sunt, quorum in Jeremia varietates et maculæ non mutantur (*Jerem.* xiii), et apostatæ, de quibus in

[1] In Vatic. *Dibon* constanter pro *Dimon* est, de qua varia ejus nominis lectione superiore libro ipse Hieronym. disserit.

Psalmis legimus : *Prævaricatores reputavi omnes peccatores terræ* (*Psal.* CXVIII, 119). Omnis quoque herba et germen, et quidquid in sermone eorum viride videbatur, exaruit. Et secundum magnitudinem peccatorum a Deo visitati sunt : ut quem per beneficia non senserant, per flagella cognoscerent. Denique ducentur ad vallem sive torrentem salicum, ut nullus in eis fructus remaneat. Hanc enim seminis harum arborum dicunt esse naturam, ut qui illud in poculo hauserit, liberis careat. Unde et sancti qui propter peccata in confusione hujus mundi esse cœperunt, in salicibus Babyloniorum fluminum suspendunt organa sua (*Psal.* CXXXVI). Omnes terminos **269** Moabitarum clamor circumit, vel provocantium ad pœnitudinem, vel pro errore B plangentium : ut offerre possint per ululatum suum vitulos labiorum, et usque ad fontem Dominicorum arietum pervenire, sive fortium : quia Elim utrumque significat. Aquæ autem Dimon, quod interpretatur *sufficiens dolor*, sive *mœror*, quæ multos sua aspersione polluerant, arguentur deceptis populis non saluti fuisse, sed sanguini. Unde propheticus sermo promittit, ut super fluentes lacrymas, quod interpretatur Dibon, non unum mœrorem, sed plura mœroris additamenta congeminent : ut postquam plenam egerint pœnitentiam, et fugerint de Moab leonem, principem habeant Deum [1], quem LXX dixerunt *ariel*, qui interpretatur *leo Dei :* quorum editionem in hoc loco disserere supersedi, quia et in plurimis ab Hebraica veritate C discordat, et ex his quæ interpretati sumus, etiam illius sensus potest intelligi.

(Cap. XVI. — Vers. 1.) « Emitte agnum dominatorem terræ, de petra deserti, ad montem filiæ Sion. Et erit, sicut avis fugiens, et pulli de nido avolantes : sic erunt filiæ Moab in transcensu Arnon. Ini concilium : coge concilium : pone quasi noctem umbram tuam in meridie : absconde fugientes, et vagos ne prodas. Habitabunt apud te profugi mei, Moab esto latibulum eorum a facie vastatoris. Finitus est enim pulvis : consummatus est miser : defecit qui conculcabat terram. Et præparabitur in misericordia solium : et sedebit super illud in veritate in tabernaculo David : judicans et quærens judicium; et velociter reddens quod justum est. » Hoc quod de Hebræo interpretati sumus : *Emitte agnum dominatorem terræ*, potest ita legi : *Emi te agnum dominatori terræ*, quo scilicet non ipse agnus dominator sit terræ, ut juxta historiam interpretati sumus : sed dominatori terræ agnus sit immolandus. Iste igitur agnus, qui vel ipse est dominator terræ, vel immolatur dominatori terræ, de gente Moabitarum est, et de his qui fugerint de A Moab, et leonem habere meruerint principem. Significat autem **270** Ruth, de qua generatus est Christus (*Matth.* I, 5), quam vocat petram deserti, quia juxta præceptum Dei, Moabitæ et Ammonitæ, usque ad decimam generationem, et usque in æternum non ingrediuntur Ecclesiam Dei (*Deut.* XXIII). Quia utem fugerit de deserto Moab, ut a prophetia revertamur ad anagogen, et contempto mendacio, in monte steterit veritatis, erit quasi avis fugiens, et quasi pulli de nido avolantes, ne a Moabiticis serpentibus devorentur. Sic, inquit, erunt omnes filiæ, hoc est, animæ Moabiticæ, in transcensu *Arnon*, quod interpretatur *illuminatio eorum :* quando erroribus derelictis ad scientiam transcenderint veritatis. Dicitur itaque ipsi Moab, vel ei qui evaserit de Moab : Nihil agas absque consilio (*Prov.* XIII) : nec circumferaris omni vento doctrinæ, sed sequere eum qui magni consilii Angelus est (*Ephes.* IV) : et coge concilium, ut de vagis et errantibus Dei Ecclesiam facias. Umbraculum autem tuum et tabernaculum, in quo prius requiescere te putabas, quod erat noctis et tenebrarum, pone in meridie, hoc est in clarissimo lumine, in quo abscondere debes de errore fugientes, et prius vagos ultra non prodere. O enim Moab, profugi mei qui me dereliquerant, qui de Ecclesia egressi erant, et dimittentes doctrinam Spiritus sancti, suum sensum sequebantur; vel qui habitaverant apud te, cum eos cœperit vastator diabolus persequi, tu eis ad Domini timorem tota mente conversa præbeto latebras : et scito, quod post adventum Agni, qui de petra deserti ortus est dominator universæ terræ, et venit ad montem filiæ Sion, finita sit omnis potentia diaboli, quæ pulveri comparatur. Et consumptus est miser, qui multos fecit miseros : et defecit qui conculcabat omnem terram, eos videlicet qui terreni erant. Illo autem consumpto, et redacto ad nihili, et penitus deficiente, præparabitur solium et regnum sempiternum. Primum in misericordia (omnes enim (*Rom.* III) sub peccato sumus, et indigemus gratia Dei [2]); et sedebit in tabernaculo David, quod corruerat et suscitatum est, qui post misericordiam **271** judicet, et quærat justitiam, et reddat unicuique secundum opera sua. Consideremus a D principio vel Oneris, vel sermonis Moab, in quo dicitur : *Nocte vastata est Ar Moab*, et cætera usque ad hunc locum; et videbimus quomodo per gradus et ordinem pœnitentiæ de Moabitis Israelitæ fiant : et fugiant quasi aves, et avolent quasi pulli de nido, ut transcendant per Arnon, et habitent in monte filiæ Sion : et omni diaboli vel Antichristi potestate contrita, Christus regnet in his et ponat solium suum qui misericordia justitiaque salvati sunt. Non

[1] Vat c., *principem habere mereantur, quem* LXX *dixerunt*, etc.

[2] Sic S. quoque Augustinus legit lib. I de Peccatorum meritis cap. 27, et S. Gaudentius Brixiensis, juxta Lugdunensem editionem. *Gratia Dei :* pro quo in Græco textu est τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, *gloria Dei :* quemadmodum et Vulgatus Interpres reddit. Atque ibi *gloriæ* nomine Christum intelligi, qui est *gloria Dei Patris*, sensumque eo recidere, ut dicat, Christo redemptore, quæ Dei est gratia, κατ' ἐξοχὴν, nullus dubito; sic tamen sentio, recitari ab Hieronymo atque aliis laudatis Patribus locum Apostoli e Latinæ editionis codicibus, quæ tum temporis obtinebat.

enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio (*Joan.* v).

(Vers. 6 seqq.) « Audivimus superbiam Moab. : superbus est valde. Superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus, plus quam fortitudo ejus. Idcirco ululabit Moab ad Moab, universus ululabit : his qui lætantur super murum [*al.* muros] cocti lateris, loquimini plagas ejus [*al.* suas] : quoniam suburbana Esebon deserta sunt, vinea Sabama. » LXX : « Audivimus injuriam Moab : contumeliosus est valde : superbia ejus, et injuria ejus, et furor non sicut divinatio tua : non sic ululabit Moab : siquidem in Moab omnes ululabunt : habitatoribus autem Deseth meditaberis : et non confunderis : campi Esebon lugebunt vineam Sabama. » Quantis obscuritatibus locus iste juxta LXX Interpretes involutus sit, ex eo perspicuum est, quod legi vix potest. Dicamus ergo juxta Hebraicum. Moris est Scripturarum, ut postquam desperationem mentis humanæ læto nuntio sublevaverint, rursum negligentes et nolentes agere pœnitentiam comminatione deterreant, ne bonitas Dei induret cor nostrum. Cujus rei unum tantum ponamus exemplum. In centesimo quadragesimo quarto psalmo legimus : *Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera illius* (*Psal.* CXLIV, 9). Et post paululum : *Sustentat Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos. Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das escam eorum in tempore opportuno* [Al. *suo*]. Cumque præmisisset, *Custodit Dominus omnes diligentes se ;* ne negligentem faceret auditorem, intulit : *Et omnes peccatores disperdet.* Quia igitur consummato Antichristo et parente ejus diabolo, qui conculcabat universam terram, præparandum esse vaticinatus est **272** solium [1] in misericordia, et eum qui sessurus sit in tabernaculo David, ex persona sanctorum, qui de Moab salvati sunt, et experimento suo ejus didicere superbiam, propheta loquitur : *Audivimus superbiam Moab*, sive *injuriam*, ut LXX transtulerunt. Quis enim hæreticorum non superbus est? qui ecclesiasticam despiciens simplicitatem, ita habet Ecclesiæ homines quasi bruta animalia, et intantum superbiæ injuriæque tumore erigitur, ut contra ipsum Creatorem armet os suum, detrahens prophetis ejus, quasi auctoritate testimonii evangelici, in quo Salvator ait : *Omnes qui venerunt ante me, fures fuerunt et latrones* (*Joan.* x, 8) : adeo ut Moysen quoque famulum Dei appellet homicidam, et Jesu filio Nave detrahat, quasi homini sanguinario, qui tantæ sanctitatis fuit, ut ad imperium sermonis ejus sol lunaque constiterint : et David, de cujus semine ortus est Christus ((*Matth.* I), homicidam et adulterum vocet, non respiciens ejus pœnitentiam et mansuetudinem, qua Dei clementia comparatur. Sed quamvis superbus sit et arrogans, et furibundus exsultet : tamen plus audet quam ejus patitur fortitudo. Idcirco Moab ululabit ad Moab, id est, alter ad alterum ; omnes videlicet hæreticorum et sæcularis sapientiæ diversitates contra se mugient, cum in tormentis fuerint (*III Reg.* VI). Quam ob rem his qui muros habent non quadris ædificatos lapidibus, de quibus templum ædificatum est ; et intantum politis, ut malleus et securis non sit audita in domo Dei, o vos Ecclesiæ magistri, vel qui estis de Moab errore salvati, annuntiate plagas suas, quibus hæreticorum jaculis vulnerati sunt. Omnes enim cogitationes eorum, quod significat Esebon, non ad urbis Dominicæ habitationem pertinent, de qua scriptum est : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* (*Psal.* XLV, 5) ; sed suburbana sunt, ut ad urbem Domini pertinere credantur ; quæ suburbana Dei sunt deserta præsidio, sive divino igne combusta, præcipue vinea *Sabama*, quæ interpretatur *attollens altitudinem*, eo quod in altum se erigat, et superbiæ suæ turrim usque ad cœlum exstruere conetur. Quod autem in LXX positum est, *habitatoribus Deseth*, in Hebraico non habetur; sed pro **273** hoc legitur ARES (חרש), quod *testam*, sive *coctum laterem* significat.

(Vers. 9, 10.) « Domini gentium exciderunt flagella ejus : usque ad Jazer pervenerunt. Erraverunt in deserto : propagines ejus relictæ sunt : transierunt mare. Super hoc plorabo in fletu Jazer vineam Sabama : inebriabo te lacryma mea, Esebon et Eleale : quoniam super vindemiam tuam et super messem tuam vox calcantium irruit. Et auferetur lætitia et exsultatio de Carmelo : et in vineis non exsultabit, neque jubilabit : vinum in torculari non calcabit, qui calcare consueverat : vocem calcantium abstuli. » Suburbana Esebon, de quibus supra diximus, deserta sunt, et vinea Sabama, quæ interpretari potest, non solum *extollens altitudinem*, sed et *conversio aliqua* : quia videtur in regione Moabitica ad Domini servitudinem aliqua ex parte velle converti. Hujus igitur vineæ Sabama, domini gentium, apostoli et apostolici viri, flagella et propagines penitus absciderunt, ne ex aliis hæresibus aliæ nascerentur hæreses, et infinita errantium fieret multitudo. Et non solum exciderunt propagines Sabamæ, sed usque ad Jazer pervenerunt, quæ interpretatur *fortitudo eorum* : hoc est, ad fortissima quæque dogmata hæreticorum, et dialectica arte constructa, in quibus robur sui habere videbantur erroris ; et intantum eorum mucro bacchatus est, ut novissime errarent in solitudine, et quem interficerent non haberent. Cumque illi exciderent flagella ejus, tamen vitio radicis pessimæ, propagines aliquæ remanserunt. Domini autem gentium transierunt mare, hoc est tentationes sæculi hujus, de quibus in Psalmo legimus : *Veni in profundum maris, et tempestas absorbuit me* (*Psal.* LXVIII, 3); et in alio

[1] Erat antea, incommodo implexoque sensu, *præparandum, ut est vaticinatum, esse solium*, etc.; restituit Vatic.

loco : *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationes in aquis multis : ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo* (*Psal.* CVI, 23, 24). Isti ergo transierunt mare, ut opera Domini et mirabilia ejus in profundo tentationum conspicerent, dum liberantur ex eis. Itaque sermo propheticus plangit fortitudinem hæreticorum, id est, Jazer, et vineam Sabama ; quæ se extollit contra scientiam Dei. *Et inebriabo te lacryma mea, Esebon,* cogitationes scilicet eorum, *et Eleale,* quibus ad excelsa conscendunt. Cur autem plangit Jazer vineam Sabama, et inebriat Esebon, et Eleale lacrymis suis ? Ut **274** dum ipse plorat, et illos plorare doceat. *Quoniam,* inquit, *super vindemiam tuam et super messem tuam vox calcantium irruit.* Vinea enim Moabitarum propter vicinam loci talis est, qualis et vinea Sodomorum, de qua dicitur : *De vinea enim Sodomorum, vinea eorum, et propago eorum de Gomorrha* (*Deut.* XXXII, 32). Et in septuagesimo septimo Psalmo legimus de Ægyptia vinea, quam Deus percussit grandine. Messes quoque Moabiticæ nascuntur in vallibus quæ appellantur Raphaim : falsaque vindemia ejus est vineæ, de qua supra dicitur : *Domini gentium exciderunt flagella ejus.* Isti enim conterunt uvas amarissimas, et suis calcant pedibus, ne draconis de eis exprimantur venena, et omnes interficiantur bibentes. Auferetur quoque lætitia et exsultatio hæreticorum, qua ante gaudere consueverant : ut postquam egerint pœnitentiam, illud mereantur audire : *Beati lugentes, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* V, 5). Quodque addidit, *de Carmelo,* hoc significat ; non quod hæretici vere Carmelum habeant, id est, spiritalis circumcisionis notitiam ; sed quod falso habere se jactent. Cumque succisæ fuerint vineæ, et ablata lætitia et exsultatio de falsis nominis scientia : tunc nullus erit de pristinis calcatoribus, qui calcet uvas, quas ante calcaverat : et vox eorum æterno obmutescet silentio.

(Vers. 11 seqq.) « Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit : et viscera mea ad murum cocti lateris. Et erit cum apparuerit quod laboravit Moab ab excelsis suis, ingredietur ad sancta sua ut obsecret, et non prævalebit. Hoc verbum quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc. » Destructo errore Moabitico, imo falsa lætitia in luctum lacrymasque mutata, venter meus, prophetæ, qui instar citharæ musica arte compositus est, et qui de Dei timore concipiens, multos liberos procreavit, ita ut nulla sit chorda, quæ non reddat sonum suum, resonabit luctum agentis pœnitentiam Moab : et omnia viscera mea ad murum cocti lateris : pro quo interpretatus est Theodotio *ad murum dissipatum.* Omnia enim contrariorum præsidia, in quibus antea confidebant, destruentur et corruent. Hæc sunt autem viscera et interiora A prophetæ, de quibus et David dicebat in Psalmo : *Benedic, anima mea, Domino, et omnia interiora* **275** *mea nomen sanctum ejus* (*Psal.* CII, 1). Quomodo enim cithara non emittit vocalem sonum atque compositum, si saltem una chorda rupta fuerit ; sic spiritalis venter prophetæ, si una in eo virtutum chorda defuerit, non poterit melos dulce resonare ; nec ad lateritium murum cunctis clamare visceribus. Philosophorum quoque sententia est, hærere sibi [1] virtutes ; et apostoli Jacobi, ut cui una defuerit, huic omnes deesse virtutes. Cum autem intellexerit Moab frustra se in his, quæ prius putabat excelsa, dogmatibus laborasse, ingreditur ad sancta sua, non quæ per se sancta sunt, sed quæ sancta errans arbitrabatur, et auxilium invenire B non poterit. Vel certe deserto errore mendacii, ad sancta Ecclesiæ intrare conabitur, ut sua ea faciat, et oret, et obsecret, sed non prævalebit. Neque enim statim ut voluerimus, perfectam possumus capere virtutem. Quodque infert : *Hoc verbum quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc,* prooemio in quo dixerat, *verbum contra Moab,* sive *onus,* sciamus epilogum redditum, ut quod ibi cœperat, hic compleverit. Ex tunc autem, intelligendum ex quo cœpit ad eum loqui, ut omne quod dixit, unum verbum Dei sit, id est una sententia. Porro juxta LXX qui interpretati sunt : *Interiora prophetæ quasi murum renovata a Deo, et erubescere eum,* id est *Moab,* et intrare ad aras, et ad ea quæ manu facta C sint, ita disserere possumus, ut dicamus semper prophetæ renovari viscera, et a Deo fieri fortiora, ut adversarii confundantur, et ea quæ humana manu fabricati [*Al.* fabricata] sunt, cassa intelligant, et nihil ad salutem proficientia.

(Vers. 14.) « Et nunc locutus est Dominus, dicens : In tribus annis quasi annis mercenarii auferetur gloria Moab super omni populo multo, et relinquetur parvus, et modicus, nequaquam multus. » Tres anni, in quibus auferetur gloria Moab super omni populo ejus multo, vel *divitiis multis,* ut LXX transtulerunt, mystice intelligendi sunt. Sicut enim misericordia Domini in ponderibus est atque mensura : sic et cruciatus ac supplicia habent mensuram suam, ut postquam tres anni trans- D ierint, in quibus relinquetur **276** parvus, et modicus, et nequaquam multus, tunc inglorius [2] esse desistat. Et hoc notandum, quod juxta Ezechielis prophetiam, quando dies pro annis numerantur Israeli (*Ezech.* IV), hoc est, decem tribubus, quæ majora peccaverant, supputentur in pœnis anni trecenti nonaginta, ut in Hebraico continetur, non centum nonaginta, ut Vulgata editio habet : et Judæ, in quo erat templum Dei, anni quadraginta. Qui enim parvus est, meretur misericordiam : *Potentes autem potenter tormenta patientur* (*Sap.* VI, 7). Et servus qui scit voluntatem domini sui, et non facit

[1] Deerat *sibi,* quod Vatic. supplet.

[2] Perperam lectum est antea duobus verbis *in gloria* ; quod et plane contrarium Hieronymi menti sensum reddebat. Nos *inglorius* uno verbo, rectoque sensu, Vaticani mss. ope restituimus, quemadmodum et paulo inferius dicitur.

eam, vapulabit multum (*Luc.* XII). Moab igitur quia externus erat, nec de populo Dei, sed relicto errore conversus, non annis pluribus, sed tantum tribus parvus et modicus, et inglorius relinquetur. Isti sunt anni, de quibus et alibi legimus : *Recordamini dierum sæculi* (*Isa.* XLVI, 9), et iterum : *Cogitavi dies antiquos, et annos æternos in mente habui* (*Psal.* LXXVI, 6). Si enim umbræ et exemplaribus serviebat juxta carnem Israel, et omnis eorum solemnitas futurorum erat typus, quare non et anni præsentis temporis futura tempora præfigurent? de quibus et in alio loco legimus : *Quid facietis in diebus conventus, et in diebus festivitatis Domini?* (*Osee* IX, 5.) Quodque jungitur, *quasi anni mercenarii*, hoc ostendit, quod falsa doctrina pro lucro cuncta faciat atque compendio. Omnis enim mercenarius, et qui non est pastor, cujus non sunt oves, cum viderit lupum venientem fugit, quia mercenarius est, et oves ad eum non pertinent (*Joan.* X). Quam A ob rem puto advenam et mercenarium de sanctis non comedere [1], nec servos sanctorum esse participes. Non enim ob dilectionem Domini, sed ob mercedem cuncta faciunt, qui comedunt domos viduarum, et proprios adducunt greges, ut lanis eorum vestiantur, et lac mulgeant (*Matth.* XXIII). Quod de doctrina diximus mercenaria, referamus ad cætera. Si præbeo eleemosynam, ut glorificer ab hominibus, recepi mercedem meam, et mercenarius appellandus sum. Si castum esse me simulo, et aliud est in conscientia mea, habeo non gloriam mercenarii, sed supplicia peccatoris. Et in comparatione duorum malorum, levius malum est aperte peccare, quam simulare et fingere sanctitatem. Verum et in hoc profectus est Moab, ut qui prius B multos erroris sui habebat comites, postea redigatur ad paucos; vel qui prius multus erat in divitiis peccatorum, post pœnitentiam parvus et pauper sit in malitia.

[1] Vatic. : *Mercenarium sacerdotis de sanctis non comedere; sed servos*, etc.

LIBER SEPTIMUS.

277-278 Septimus liber idem juxta anagogen secundus est, imo extremus. In hoc enim decem visionum tropologica explanatio terminatur: quem [*Al.* quam] cum tuis, Eustochium, precibus, et Christo auxiliante complevero, veniam ad octavum, et utramque explanationem juxta priores, usque ad quartum, libros, pariter explicabo.

(Cap. XVII. — Vers. 1.) « Onus Damasci. » Symmachus et Theodotio, « Assumptio Damasci : » LXX : « Verbum contra Damascum, » addentes de suo, quod in Moab fecere principio. Damasci primum nomen in Genesi legimus, qui ante Isaac fuit vernaculus Abraham, et putabatur hæres, nisi esset Saræ filius ex promissione generatus (*Gen.* XV). Interpretatur autem aut *sanguinis osculum*, aut *sanguinem bibens*, aut *sanguis cilicii*, quæ omnia populo conveniunt Ethnicorum, qui ante fidem Christi. amicus erat sanguinis et crudelitatis, et digna opera planctu agebat et sacco. In Dierum libro (*II Par.* XXIV) narrat historia, quod impleto anno ascenderit contra Joas regem Judæ exercitus Syriæ, et venerit in Jerusalem, et omnes principes populi interfecerit, cunctamque prædam miserit regi Damasci, qui cum paucis viris venerat: et Deus tradiderat in manu eorum multitudinem magnam nimis, eo quod reliquissent Dominum Deum patrum suorum : quod juxta anagogen et futurorum typum considerandum est, utrum ad tempus Dominici adventus referre valeamus. Post finem enim anni acceptabilis, in quo a Salvatore est Evangelium prædicatum, ascendit de Damasco gentium exercitus in paucis viris contra Judam et Jerusalem, qui reliquerant C Dominum : et omnes eorum legis ac prophetarum abstulere divitias, et miserunt regi Damasci, viros scilicet ecclesiasticos et doctrinæ evangelicæ, qui ad comparationem totius mundi, adhuc tunc infidelis, et in toto orbe dispersorum Judæorum, pauci erant ; et tamen Dominus tradidit Jerusalem in manibus eorum, eo quod dereliquissent Dei Filium, qui per prophetas ante prædictus est (*Act.* IX). Ergo [*forte* Ego] ob hanc causam reor, et Saulum, qui postea Pauli ex virtute nomen accepit, quia æmulator erat legis, isse Damascum, et contra credentes ex gentibus pugnare voluisse, ibique superatum, eos secutum qui in Damasco versabantur, ut inde rursum Jerusalem Judæos expugnaturus ascenderet. Nec alicui videatur esse contrarium, si D in Paralipomenon libro læta de Damasco, et nunc in Isaia tristia prædicentur: quia et de ipso Israel, qui certe portio Dei est, nunc adversa, nunc prospera nuntiantur. Et quomodo ad Israel juxta carnem, et ad gentes dicitur : Vos gentes juxta carnem, qui dicimini præputium ab ea quæ appellatur in carne circumcisio : sic econtrario est Israel juxta spiritum, et sunt gentes juxta spiritum, et inter cæteras gentes est Damascus juxta spiritum, ne tantum Judaicis fabulis acquiescamus.

(Vers. 1 seqq.) « Ecce Damascus desinet esse civitas, et erit sicut acervus lapidum in ruina. Derelictæ civitates Aroer gregibus erunt, et requiescent ibi, et non erit qui exterreat, et cessabit adjutorium ab Ephraim, et regnum de Damasco, et

reliquiæ Syriæ, sicut gloria filiorum Israel erunt, A dicit Dominus exercituum. » Sicut in titulo demonstratum est, per Damascum vocatio gentium significatur, quæ amabant vel bibebant sanguinem, quæ postquam in Christum crediderint, pristinæ conversationis **279** civitates esse desistent, et erunt sicut acervus lapidum in ruina. Quomodo enim acervi lapidum, qui in agris dispersi sunt, in unum tumulum comportantur : sic de universis nationibus acervus credentium congregatus est in ruina populi Judæorum, illis cadentibus, et nobis surgentibus. Derelictæ quoque civitates AROER (ערוער), id est, *myrice* [1], ecclesiasticis gregibus erunt, ut quas Judæi deseruerunt, nos incolamus : sive destructa idololatria exstruetur Evangelium. Hoc et nostris temporibus videmus esse completum : Serapium B Alexandriæ [2], et Marnæ templum Gazæ in ecclesias Domini surrexerunt, et civitates Aroer evangelicis gregibus præparatæ sunt. Aroer, id est, myrice, nascuntur in desertis locis, juxta illud quod scriptum est in maledictione ejus hominis qui confidit in homine, et a Domino recedit cor ejus : *Erit*, inquit, *quasi myrice in deserto, et non videbit bonum cum venerit ; sed habitabit in siccitate, in deserto, in terra salsuginis et inhabitabili* (*Jerem.* XVII, 6). Alii vero dicunt ex hac arbore maleficis artibus μίστρα, id est, *odia* concitari. Ergo qui prius erant in deserto gentilium, et in odio nominis Christiani, Christi gregibus servient, qui requiescent in eis, et non erit qui exterreat, quia Dominus habitabit inter C eos, et præsente Pastore, lupum timere non poterunt. Tunc cessabit adjutorium Dei ab Ephraim, qui in hoc loco intelliguntur Scribæ et Pharisæi, juxta Osee prophetiam, qui contrarios populo Dei Ephraim nominat (*Osee* V *et* VIII). Et regnum cessabit a Damasco, ut nequaquam peccatum, et peccati princeps diabolus regnet in Damasco, quæ prius sanguinem diligebat; sed reliquiæ Syriæ [3], id est, qui ex gentibus crediderunt sint sicut prius fuerant filii Israel, ablato ab illis regno Dei, et tradito gentibus, quæ faciunt fructum ejus, sicut Dominus Deus exercituum locutus est per omnes prophetas suos.

(Vers. 4-6.) « Et erit in die illa, attenuabitur gloria Jacob, et pingues carnes ejus tabescent [4]. Et D erit sicut congregans in messe quod restiterit, et brachium ejus spicas leget, et erit sicut quærens spicas in valle Raphaim. **280** Et relinquetur in eo sicut racemus, et sicut excussio olivæ duarum aut trium olivarum in summitate rami, sive quatuor aut quinque in cacuminibus ejus fructus ejus, dicit Dominus Deus Israel. » Postquam reliquiæ Syriæ fuerint, sicut quondam fuerat gloria filiorum Israel, et delicto eorum salus gentibus data, tunc attenuabitur omnis gloria Judæorum, qua gloriosi erant in universo orbe, et pingues carnes eorum tabescent, non habentium prophetas, non signa atque virtutes, non præsens auxilium Dei, non sacerdotii dignitatem : sed omne corpus gentis eorum emarcescet, et redigetur ad nihili. Cumque dicatur de vocatione gentium : *Messis multa, operarii autem pauci* (*Matth.* IX, 37), illi pauperes messis reliquias, quæ per apostolos salvatæ sunt, et rarissimas spicas legent, non de montibus, et erectis locis, sed in valle Raphaim, id est litteræ vilitate. Et considera quod *Raphaim*, qui *gigantes* interpretantur, sicut supra Ephraim, Pharisæos Scribasque significent. Denique LXX, pro valle Raphaim, *vallem duram*, interpretati sunt, ut duritiam cordis Judaici exprimerent. De quorum humilitate eliguntur quasi in stipula spicæ et quasi in vindemia racemi, qui salvati fuerint : et sicut excussio olivæ [*Al.* oleæ] duarum, aut trium olivarum, sive quatuor aut quinque. Quando enim venit percussio populi Judæorum, oliva illa populi Israel, quæ sub Moyse sexcenta millia habuit armatorum (*Num.* XXVI), et sub David, numerante Joab, innumerabilem populum (*II Reg.* XXIV), vix paucos fructus offerre potuit Domino Salvatori : duas olivas Paulum et Barnabam, et tres olivas Petrum et Jacobum et Joannem (*Act.* XIII), qui et in monte transfiguratum Dominum conspexerunt, et ad archisynagogi filiam ire cum Domino meruerunt (*Matth.* XVII). Quatuor autem et quinque olivæ reliquos novem faciunt apostolos, in quibus Judæ proditoris locum Matthias obtinuit, qui utique pro diversitate gratiarum, quæ nobis ignota est, in quatuor et quinque olivas separati sunt, ut Evangeliorum numerum et Legis in se volumina demonstrarent, quasi prædicatores utriusque Instrumenti (*Act.* I).

281 (Vers. 7, 8.) « In die illa inclinabitur homo ad factorem suum : et oculi ad Sanctum Israel respicient. Et non inclinabitur ad altaria, quæ fecerunt manus ejus, et quæ operati sunt digiti ejus : non respicient lucos et delubra. » In illo tempore quando de populo Israel, cui prius dicebatur, *Olivam fructiferam vocavit te Dominus Deus tuus* (*Jerem.* XI, 16) : et de quo in Psalmis legimus : *Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ* (*Psal.* CXXVII, 3), pro siccitate gratiæ spiritualis vix duas olivas, et tres, aut quatuor, aut quinque Dominus esuriens repererit, subintrabit gentium plenitudo, et nequaquam ad idola manufacta, sed ad Deum suum inclinabitur et respiciens Sanctum

[1] Duo nostri mss., *myricon*, alii penes Martian. Græce, μυρίκον.

[2] *Serapium Alexandriæ*. Sic legunt mss. nostri codices, ut quinque quos ex Florentia habuit Marianus Victor; Erasmus legit *Serapis in Alexandria*, etc., etc. MARTIAN. — De Serapio, quod celeberrimum erat Alexandriæ templum, vide Theophili Synodicam Epist. inter Hieronymianas 92, num. 3, et quæ in eum locum annotamus. De Marna Gazæ idolo diximus ad Vitam S. Hilarionis, num. 14.

[3] Vatic. *reliquiæ eorum qui*, etc.

[4] Idem, *et pingue carnis ejus tabescet*, quemadmodum et inferius constanter retinet.

Israel, et aras lucosque ac delubra contemnunt, scientes illud scriptum : *Omnis plantatio quam non plantavit cœlestis Pater, eradicabitur* (*Matth.* xv, 13).

(Vers. 9, 10.) « In die illa erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ sicut aratra et segetes, quæ derelictæ sunt a facie filiorum Israel. Et erit deserta, quia oblita es Dei Salvatoris tui, et fortis adjutoris tui non es recordata. » LXX : « In die illa erunt civitates tuæ derelictæ, sicut dereliquerunt Amorrhæi et Evæi a facie filiorum Israel. Et erunt desertæ, quia dereliquisti Deum Salvatorem tuum, et Domini auxiliatoris tui non es recordata. « Quomodo sub Moyse et Jesu filio Nave, Amorrhæi et Evæi, sive cæteræ gentes quæ habitabant in terra repromissionis, dereliquerunt vomeres, et segetes, et acervos in agris, atque fugerunt, ne ab hostibus occuparentur : sic terra Judæa, et omnes urbes illius robustissimæ, Romanis Judæam vastantibus et obsidentibus Jerusalem, a suis habitatoribus derelictæ sunt. Et fit apostropha ad ipsam terram Judææ, id est, ad eos qui habitabant in illa : Hæc autem universa perpessa es, quia oblita es Dei Salvatoris tui, qui interpretatur *Jesus*, quem tibi venturum lex et prophetæ jugiter nuntiabant : et fortis adjutoris tui, qui tuus semper opitulator fuit, non es recordata. Causa ergo desertarum urbium Judææ oblivio Salvatoris est, qui in principio hujus prophetæ dixerat : *Israel me non cognovit, et populus meus* [*Al.* me] *non intellexit.*

(Vers. 11.) « Propterea plantabis plantationem fidelem, et germen alienum seminabis. In die plantationis **282** tuæ labrusca, et mane semen tuum florebit ; ablata est messis in die hæreditatis, et dolebit graviter. » LXX : « Ideo plantabis plantationem infidelem, et semen infidele, et in die qua plantaveris, errabis. Si autem mane seminaveris, florebit in messem in die hæreditatis ; quando sicut pater hominis dat hæreditatem filiis suis. » Pro eo quod nos juxta Aquilam et Symmachum et LXX interpretati sumus, *in die hæreditatis*, quod Hebraice dicitur BIOM NEHELA (ביום נחלה), legi potest in Hebraico, *in die pessima*. Et pro eo quod Aquila et Theodotio interpretati sunt, *et dolebit homo :* nos docti ab Hebræis, pro homine qui lingua eorum dicitur ENOS [1], interpretati sumus ANUS (אנוש), id est, *graviter*. De cujus verbi ambiguitate, si vitæ hujus spatium fuerit [2], in Jeremia plenius disseremus, ubi juxta LXX dicitur : *Et homo est, et quis*

A *cognoscet eum?* Dicam ergo quod proposui : Quia oblita es, terra Judæa, Dei Salvatoris tui, et ejus qui tibi semper præbuit fortitudinem, non es recordata ; propterea plantabis quidem plantationem *fidelem*, sive, ut Aquila et Theodotio interpretati sunt, *pulchram* ; aut ut Symmachus, *bonam*, unum Deum prædicans ; sed germen alienum seminabis, non recipiens Patrem, quia non recipis Filium. Qui enim credit in Patrem, credit et in Filium. Et quia germen alienum blasphemiæ contra Jesum seminasti in synagogis Satanæ, ideo non vindemiabis uvam, sed labruscam. Cumque visum fuerit florere germen tuum, et aliquam habere pietatis umbram, dum homines ab idolis retrahis ; tamen quando ad fructus veneris colligendos in die hæreditatis dolebis graviter, B cernens gentium populum tibi esse prælatum. Unde et Apostolus loquitur : *Tristitia mihi est magna, et indesinens dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei juxta carnem, qui sunt Israelitæ, quorum est adoptio filiorum, et legislatio, et gloria, et testamentum, et repromissiones : quorum patres*, et cætera (*Rom.* ix, 2-5). Quod non solum Paulus, sed et omnis sanctus loquitur, volens cum ramis oleastri etiam radicem salvam esse. Hæreditas autem illa est, quam a Domino consequimur, **283** de qua Apostolus ait : *Divisiones autem gratiarum sunt, idem* [*Al.* unus] *autem spiritus, et divisiones ministeriorum, idem autem* C *Dominus : et divisiones operationum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus.* Miretur quispiam, cur pro plantationibus pulchris et bonis, quod Aquila et Theodotio ac Symmachus interpretati sunt, *fidelem plantationem* diximus. Verbum Hebraicum NEEMANIM (נאמנים), si per ALEPH litteram scribatur, πιστοὺς, id est, *fideles* sonat : si vero per AIN, et dicatur NEAMENIM (נעמנים), *pulchram* significat. Unde et Noemi, quæ hac littera scripta est, loquitur in Ruth (Cap. I, 20) : *Nolite me vocare* NOEMI (נעמי), id est *pulchram*, sed vocate me *amaram*.

(Vers. 12 seqq.) « Væ multitudo populorum multorum, ut multitudo maris sonantis, et tumultus turbarum, sicut sonitus [3] aquarum multarum D sonabunt. Populi sicut multitudo aquarum inundantium sonabunt : et increpabit eum, et fugiet procul, et rapietur sicut pulvis montium a facie venti, et sicut turbo coram tempestate. In tempore vesperæ, et ecce turbatio : in matutino, et non subsistet. Hæc

[1] Sic vero postmodum edisseruit in Jerem. cap. XVII, 9 ; « Verbum Hebraicum ENOS quatuor litteris scribitur, ALEPH, et NUN, et VAU, et SIN. Si igitur legatur ENOS, homo dicitur ; si autem ANUS, inscrutabile sive desperabile ; eo quod nullus cor hominum valeat invenire. »

[2] *Si vitæ hujus spatium fuerit.* Hieronymus in caput XVII Jeremiæ, vers. 9, disserit de ambiguitate hujus verbi dicens : « Verbum Hebraicum ENOS quatuor litteris scribitur, ALEPH, et NUN, et VAU, et SIN. Si igitur legatur ENOS, homo dicitur ; si autem ANUS, inscrutabile sive desperabile ; eo quod nullus cor hominum valeat invenire ; » mss. in hoc loco Isaiæ pro *anus* legunt *anos* ; sed apud veteres *o* et *u* promiscue usurpata sunt tam in scriptione, quam in pronuntiatione. Hodie quoque Galli pronuntiant *u* quasi diphthongum *ou* : al. *Dominous* ; G. *Dominus*. MARTIAN., qui ut ex sequenti nota patet, plane Valarsio consentit.

[3] Victor. , *sicut sonitus*, ex Hebr. כשאון, et Græco ἠχήσει.

est pars eorum, qui vastaverunt nos, et sors diripientium nos. » Supra legimus sub nomine Damasci, vocationem gentium, et abjectionem Judæorum, et per apostolos, atque in apostolis, paucorum de Judæis credentium electionem. Et quoniam ad comparationem totius mundi et universarum gentium, parva pars populi credidit Christiani, de quibus supra dictum est: *Et reliquiæ Syriæ sicut gloria filiorum Israel erunt* (*Multi* enim (*Matth.* XXII, 14) *vocati, pauci vero electi*); et : *Non est omnium fides* (*II Thess.* III, 2) : nunc consequenter infertur non planctus, sed væ his gentibus quæ credere noluerunt, et persecutæ sunt populum Christianum. Comparanturque undarum motibus et frementi mari, et quantum in se est, cuncta opprimere et occupare cupienti. Sonabunt enim populi in spectaculis theatralis luxuriæ, et amphitheatri crudelitate, et circi furoribus, sicut sonitus aquarum inundantium, quando consona impietatis voce blasphemant, et dicunt Christianos ad leones et bestias projici [1], et cætera hujuscemodi. Sed illis instar maris furentibus, increpabit Dominus auctorem seditionis eorum, et fugabit eum a suo populo. Et sicut pulvis motus in montibus, quanto excelsior est, tanto fortius **284** rapitur; et sicut turbo, qui de terra consurgit, subita tempestate fertur in sublime, ita et ille raptus, a Dei populo separabitur ac fugiet, ne in abyssos relegetur. Cumque dies consummationis advenerit, quod interpretatur vespera, tunc erit turbatio, sua peccata noscentis. Et in tempore matutino, die videlicet resurrectionis, non subsistet, quod LXX *transtulerunt*, *non erit*. Si autem non erit, quid respondebunt, qui diabolo dant pœnitentiam, et illi quantum in se est, archangelicum fastigium pollicentur? *Hæc est pars eorum, qui vastaverunt nos, et sors diripientium nos.* Hæc vel populus loquitur Christianus, vel propheta ex persona credentis populi, quod interitum sempiternum persecutores eorum habituri sint, qui exsiliis, carceribus, bonorum proscriptionibus oppresserunt sanctos Dei, et æterna supplicia possessuri sunt.

(Cap. XVIII — Vers. 1 seqq.) « Væ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ, qui mittit in mari legatos, et in vasis papyri super aquas; ite, angeli veloces, ad gentem convulsam, et dilaceratam; ad populum horribilem, post quem non est alius; ad gentem exspectantem, exspectantem et conculcatam, cujus diripuerunt flumina terram ejus. Omnes habitatores orbis, qui moramini in terra, cum elevatum fuerit signum in montibus, videbitis et clangorem tubæ audietis. » LXX : « Væ terræ navium alarum trans flumina Æthiopiæ, qui mittis in mari obsides, et epistolas biblinas super aquam. Ibunt enim nuntii leves ad gentem excelsam, et peregrinum populum et pessimum, qui est trans eum : gens absque spe, et conculcata, nunc flumina terræ omnis sicut regio quæ habitatur [*Al.* habitabitur]; habitabitur regio eorum, quomodo si signum de monte elevetur, et tubæ vox audiatur. » Utramque editionem posui in prophetia obscurissima ne quid volentibus intelligere quod scriptum est, deesse videatur. Simulque vehementer admiror eos, qui fidem nostram, et spem Christianam arbitrantur, simplicitate contentam, quia scriptum est : *Mandatum Dei lucidum illuminans oculos* (*Psal.* XVIII, 9): nec plus debere nos quærere, quam ut fiant, quæ præcepta sunt, cum idcirco et omnis Scriptura, et prophetæ specialiter futurorum mysteriis involuti sint, ut provocent **285** nos ad intelligentiam et ad illud quod in Evangelio dicitur : *Petite, et accipietis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis.* Quia ergo juxta historiam et id quod in Hebræo continetur, in quinto libro exposui, nunc quid mihi juxta anagogen videatur, edisseram. Prudens forsitan lector inquirat, quid sibi velit in Visione, vel Onere Damasci, alarum cymbalum et cætera quæ sequuntur. Postquam de vocatione gentium dictum est, de objectione Judæorum, et electione eorum, qui per apostolos crediderunt, et postea de gentium multitudine et persecutoribus, qui maris fluctibus comparati sunt, sequebatur, ut de hæresibus quoque, [2] quæ Ecclesiam vexaverunt, et hucusque populantur, sermo propheticus nuntiaret, qui, dormiente patrefamilias, in agro Ecclesiæ superseminaverunt zizania (*Matth.* XIII). Et dicuntur cymbalum, charitatem Dei non habentes, juxta illud Apostoli : *Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans aut cymbalum tinniens* (*I Cor.* XIII, 1). Et non solum cymbalum rauco concrepans sonitu, sed propter levitatem sermonis hæretici in diversa currentis, alarum cymbalum dicuntur, sive, juxta Septuaginta, *alæ navium*, qui magna mercimonia promittentes, navigant in sæculi istius fluctibus. Alas autem navium, vela quibus suspenduntur et trahuntur, intellige. Et pulchre alas dixit navium : omnis enim hæreticus pollicetur excelsa, et cum alas habere se jactet, tamen hæret in salsis fluctibus, et procul non recedit a terra, in medioque cursu patitur repente naufragium. Unde Aquila pro cymbalo, *umbram alarum*, interpretatus est, non enim habent alas, sed alarum similitudinem. Quodque infert, *quæ est trans flumina Æthiopiæ*, hoc significat, quod impietate sua omnes vincant hæretici. Verbi gratia : Dicit Epicurus non esse Providentiam, et voluptatem maximum bonum. Comparatione hujus sceleratior Marcion et omnes hæretici, qui Vetus lacerant Testamentum. Cum enim recipiant Providentiam, accusant Creatorem, et asserunt eum in plerisque operibus errasse, et non ita fecisse, ut facere debuerat. Ad quam enim utilitatem hominum ser-

[1] Verba *et bestias projici* in Vatic. rectius, ut videtur, non sunt. Solemnis hæc erat gentilium vox in amphitheatro ac circo, *Christiani ad leones.* Vide Tertullianum.

[2] De suo addit Victor. *eorum*, ut sensus (ait) congruat cum sequenti, *qui dormiente*, etc. , *superseminaverunt.*

pentes, scorpios, crocodilos, et pulices, cimicesque et culices pertinere? Isti ergo **286** trans flumina Æthiopiæ sunt, et mittunt in mari hujus sæculi legatos, id est discipulos suos, qui eorum portantes volumina, recte vasa papyri, id est chartacia, super aquas portare dicuntur, quæ delentur velociter. Sicut enim libri juxta aquas et humores cito obscurantur, delentur et pereunt: ita sermo eorum atque doctrina, cum in principio aliquam visa fuerit fortitudinem possidere, pertransit et labitur. Itaque per ironiam dicitur ad eos: O angeli hæreticorum, ite veloces. Quos beatus apostolus Paulus falsos apostolos, operarios frudulentos, qui in apostolos Christi transfigurentur, appellat (*II Cor.* xi). Et ite ad gentem avulsam et laceratam, avulsam a Deo, et hæreticorum morsibus laniatam. Ad populum horribilem; nihil enim horribilius blasphemia, quæ ponit in excelsum os suum. Post quem non est alter populus: omne quippe peccatum, comparatum blasphemiæ, levius est. Gentem exspectantem, exspectantem et conculcatam. Nam omnes hæretici sibi cœlestia repromittunt, et pollicentur ingentia, et tamen a dæmonibus conculcantur. Cujus terram diripuerunt flumina, quæ non de cœlo habent aquas, sed de terra. Quis enim angelus est, quæ extrema solitudo terrarum, ad quam non turbidus hæreticorum sermo perveniat? Itaque omnes qui habitant et morantur in orbe terrarum, ad hæreticorum signum, quod quasi in montibus elevatum est, erigunt oculos suos, et clangorem tubæ, id est, doctrinæ eorum, audiunt. Hæc juxta Hebraicum. Cæterum secundum LXX planguntur alæ hæreticorum, quæ instar navium per mare hujus sæculi volitant, et impietatem superant ethnicorum, quos nunc Æthiopes Scriptura cognominat: et dicitur ad doctrinam eorum atque sermonem: Qui mittis in mari hujus sæculi libros, obsides perversitatis tuæ, et epistolas ad decipiendos eos, qui lecturi sunt. Pergunt nuntii leves ad gentem excelsam, et peregrinum populum, et pessimum. Nullus enim ecclesiasticorum tantum habet studii in bono, quantum hæretici in malo, et in eo se lucrum putant consequi, si alios decipiant, et ipsi perditi cæteros perdant. Gens autem vocatur excelsa propter superbiam: et peregrina et pessima, quia aliena a Deo est. Vere gens sine spe, et conculcata, **287** cujus flumina in tota terra imitantur habitationem Ecclesiæ, ut inveniant sibi hospitium et regionem, in qua elevent signum doctrinæ suæ, in qua Scripturarum clangant tuba [1].

(Vers. 4 seqq.) « Quia hæc dicit Dominus ad me, quiescam, et considerabo in loco meo: sicut meridiana lux clara est, et sicut nubes roris in die messis. Ante messem enim totus effloruit, et immatura perfectio germinabit, et præcidentur ramusculi ejus falcibus; et quæ derelicta fuerint, abscindentur, excutientur. Et relinquentur simul avibus mon-

A tium, et bestiis terræ, et æstate perpetua erunt super eum volucres, et omnes bestiæ terræ super illum hiemabunt. In tempore illo deferetur munus Domino exercituum a populo divulso et dilacerato, a populo horribili, post quem non fuit alius, a gente exspectante, exspectante et conculcata, cujus diripuerint flumina terram ejus, ad locum nominis Domini exercituum montem Sion. » Quiescit et contemplatur Deus in loco suo, sive, juxta Aquilam, *in firmamento*, id est, in Ecclesia, de qua Paulus apostolus loquitur: *Columna et firmamentum veritatis* (*I Tim.* iii, 15). Contemplatur autem ea quæ fiunt in Ecclesia; et sicuti meridiana lux clara est, ita universa perlustrat: juxta illud quod in decimo octavo Psalmo secundum anagogen de sole justi-

B tiæ dicitur: *Nec est qui se abscondat a calore ejus* (*Psal.* xviii, 7). Et quomodo nubes roris in die messis, et in ferventi æstate gratissima est, sic Dominus habitatores Ecclesiæ suæ refrigerat, quo præsente cuncta florescunt. Et antequam tempus consummationis adveniat, quia nunc ex parte cognoscimus et ex parte prophetamus, multi perfecti reperientur, de quibus Apostolus loquitur: *Quotquot perfecti hoc sentiamus* (*Philipp.* iii, 15). Ramusculi autem, qui inutiles sunt, falcibus præcidentur, dicente in Evangelio Salvatore: *Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum, et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat* (*Joan.* xv, 2). Et quæ præcisa

C fuerint, relinquentur avibus montium et bestiis terræ. Avibus, quæ juxta viam seminata populantur, et bestiis, quibus traditur anima **288** non confitens Deum, ita ut qui a Domino præcisus fuerit et abjectus, et de corpore illius, quod est Ecclesia, separatus, tam in æstate quam in hieme, hoc est, in prosperis et adversis, volucrum et bestiarum mansio sit. Sicut autem hi qui inutiles sunt et infructuosi in Ecclesia, amputantur et projiciuntur, ne modicum fermentum totam massam corrumpat: sic econtrario fieri potest, ut qui hæretico fuerant errore decepti, et avulsi a Domino atque lacerati, et horribiles ob blasphemiam, frustraque mendacia præstolantes, et conculcati a dæmonibus, et a fluviis in partes

D varias dissipati, cum recordati fuerint Dei sui, et magistros pessimos dereliquerint, offerant munus Domino exercituum, non alibi nisi in monte Sion, et in specula, quod interpretatur Ecclesia. Brevius dicimus, quia in libro explanationis historicæ multa jam diximus.

(Cap. XIX. — Vers. 1.) *Onus Ægypti.* Symmachus et Theodotio: *Assumptio Ægypti.* LXX: *Visio Ægypti.* Ubi in Hebræo scriptum est MASSA MESRAIM (משא מצרים), quod nos interpretati sumus, *Onus vel pondus Ægypti*: pro quo Aquila transtulit ἄρμα [2] Αἰγύπτου, possumus dicere ab eo,

[1] Vatic., *et quasi Scripturarum clangunt tuba.*

[2] Sic ope Vatic. ms. emendamus ἄρμα, quod est *onus*, pro quo vitiose lectum est hactenus ὅραμα, quod *visionem* sonat. Sed et Drusius pridem ita monuerat rescribendum tum aliis de causis, cum præcipue, quod magis ad Aquilæ ingenium, qui

quod tollat propheta, et portet jugum Domini, eum A exstitisse condignum, qui prophetiam Ægypti cerneret, sive portaret. Unde miror LXX et in Babylone pro *pondere* interpretatos *visionem;* et in Philisthiim, et Moab, et Damasco, *verbum;* et nunc in Ægypto *versionem;* cum in Hebræo in omnibus his non *verbum et visio*, sed MASSA (משא), id est, *onus, pondusque* ponatur. Quod autem Symmachus et Theodotio λῆμμα, id est, *assumptionem* semper interpretati sunt, hoc scire debemus, accepisse prophetam a Domino gratiam spiritualem, ut Ægypti sacramenta cognosceret, sive oculis mentis aspiceret, ut LXX transtulerunt. Non est autem Ægyptus ista quam Judæi putant, sicut arbitratus est Josephus, qui in libris Antiquitatum refert: Oniam sacerdotem Isaiæ implesse vaticinium, ut [1] B in territorio Heliopolitano, quod Ægyptii **289** νομὸν vocant [2], exstrueret templum ad similitudinem Templi Dei, et altare. Esto enim, concedamus hæc dicta de Onia et altari quod in Ægypto exstruxit, quæ erunt quinque civitates, quæ in Ægypto loquantur lingua Chananitica: ex quibus una juxta LXX appellatur Ἀσεδὲκ: juxta alios interpretes, *civitas* ARS sive ARES, vel *civitas solis?* Et quis erit iste salvator, qui missus est Ægyptiis, ut salvaret eos, et Dominum cognoscerent Ægyptii [3]? quando coluerunt eum in hostiis et muneribus, et vota solverunt? quando percussit Dominus Ægyptum et sanavit eam? in quo tempore factum poterimus docere, ut fuerit via de Ægypto in Assyrios, et in- C traverint Assyrii in Ægyptum, et Ægyptii in Assyrios; et servierint Ægyptii Assur? Quando Israel tertius in Ægypto fuit; et apud Assyrios quasi benedictio in medio terræ: ita ut Dominus diceret: *Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrius?* Hæc ad Ægyptum istam, quam Judæi æstimant, non pertinere perspicuum est. Itaque locum istum quem incolimus, et mundum qui in maligno positus est, Ægyptum possumus appellare, maxime quia MESRAIM (מצרים), quod dicitur *Ægyptus*, interpretatur ἐκθλίβουσα [4], id est *tribulans*, sive *ad angustiam redigens*. Est tamen sciendum, multa Oneris Ægyptii, vel Visionis, ad Ægypti provinciam pertinere, quæ usque hodie habitatur et cernitur. Sed et in hoc et in aliis Scripturarum locis pleraque ponuntur, quæ non possent stare juxta historiam: ut rerum necessitate cogamur altiorem intelligentiam quærere.

(Vers. 1 seqq.) « Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et movebuntur [*Al.* commovebuntur] simulacra Ægypti, a facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus. Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios, et pugnabit vir contra fratrem suum, et vir contra amicum suum, civitas adversum civitatem, regnum adversus regnum. Et disrumpetur spiritus Ægypti B in visceribus ejus: et consilium ejus præcipitabo: et interrogabunt simulacra sua **290** et divinos suos, et Pythones, et hariolos. Et tradam Ægyptum in manus dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus Deus exercituum. » Pleraque de prophetia Ægypti, quam levavit vel vidit Isaias, in historica explanatione perstrinxi. Unde nunc juxta tropologiam summa quæque carpenda sunt. Ascendit Dominus super nubem levem, corpus sanctæ Virginis Mariæ, quod nullo humani seminis pondere prægravatum est: vel certe corpus suum, quod de Spiritu sancto conceptum est. Et ingressus est in Ægyptum hujus mundi; statimque omnia Ægypti simulacra commota sunt: ita ut C divinationes et universa fraus idololatriæ, quæ deceptum possidebat orbem, se fractam esse sentiret: intantum ut magi de Oriente docti [5] a dæmonibus, vel juxta prophetiam Balaam (*Num.* XXIV) intelligentes natum Filium Dei, qui omnem artis eorum destrueret potestatem, venerint Bethleem, et ostendente stella, adoraverint puerum (*Matth.* II). Tunc cor Ægypti omne contabuit, et Ægyptii contra Ægyptios surrexerunt, juxta illud quod Dominus loquitur in Evangelio: *Nolite putare quia veni mittere pacem super terram: non veni pacem mittere, sed gladium. Veni enim dividere hominem contra*

ipsas etiam etymologias amabat exprimere, interpretatio illa sit. Neque ipsa addit Montfauconius, sic perpetuo vertere Aquilam, ubi משא legitur, ut cap. XXXI Proverb. et Isaiæ XXI et XXIII atque alibi, ubi ἄρμα semper legitur in probatissimis libris atque codicibus. Quin etiam hoc ipse testatur Hieron. in fine libri quarti in Jerem. cap. XXIII: « Verbum, inquit, Hebraicum MASSA, Aquila ἄρμα, id est, *onus et pondus* interpretatur. »

[1] Vide Antiquitt. lib. XIII, cap. 3, num. 1, in eumque locum de Onia doctorum virorum notas.

[2] *Quod Ægypti* νομὸν *vocant*. Ex hoc loco emendanda est annotatio et corrigendus contextus superior col. 165, init., et legendum, *quas* νομούς, etc. Etsi enim Judices dici possint *Nomi;* verior tamen apparet significatio quam obtinet apud auctores nomen νομός. Νομοὶ igitur erant Ægypti præfecturæ. Unde Plin. lib. V, cap. 9, de Thebaide loquens, *Dividitur*, inquit, *in præfecturas oppidorum (quas nomos vocant) duodecim*. Diodorus, lib. II, Ægyptum in sex et triginta nomos divisit. Herodotus nomos et satrapias pro eodem posuit, et Darii regnum in viginti satrapias divisit, et in totidem nomos, id est regiones; quibus qui præerant nomarchæ dicebantur. Itaque tractus sive territorium D Heliopolitanum erat νομὸς sive *præfectura*, ubi Onias exstruxit templum. MARTIAN.

[3] Vatic., *et Dominus cognosceret Ægyptum*.

[4] Ἐκθλίβουσα. Mss. codic. sic legunt; editi, θλίβουσα.

[5] Paria habet, aut luculentiora inferius in cap. XLVIII: « Magi, inquit, ex Oriente venerunt Domini stellam se vidisse dicentes vel ex artis scientia, vel ex vaticinio Balaam prophetæ sui qui in Numeris dixerat: *Orietur stella ex Jacob, et homo de Israel.* » Quæ ex Tertulliano lib. *de Idololatria* videatur didicisse, ubi, « Scientia, inquit, ista (sc. astrologica) usque ad Evangelium fuit concessa, ut Christo edito, nemo exinde nativitatem alicujus de cœlo interpretetur. » Cæterum multo æquior veterum aliorum Patrum de Magis opinio est, quæ illos tradit probos viros exstitisse, qui absque lege scripta ac Judæorum cæremoniis, ad Jobi instar, Deum, a quo admoniti sunt, adorabant.

patrem suum, et filiam contra matrem suam, A *et nurum contra socrum suam* (*Matth.* x, 34 seqq.). Eo tempore et illud expletum est : *Inimici hominis domestici ejus* (*Mich.* vii, 6). Et pugnabit vir contra fratrem suum, et vir contra amicum suum. Fuerunt enim in una domo separati, duo contra tres, et tres contra duos, et divisus est pater contra filium, et filius contra patrem, civitas adversus civitatem, et regnum adversus regnum, eorum qui non crediderunt, adversum eos qui crediderunt, vel certe eorum, qui crediderunt, proximos suos salvare cupientium. Et disruptus est spiritus Ægypti in visceribus suis, ut nequaquam paria sentirent; sed spirituali contra se gladio separati, omne consilium suum præcipitatum esse cognoscerent : et nihilominus in errore B pristino permanentes, hi qui fidei veritatem **291** suscipere noluerant, interrogarent simulacra, et divinos suos, et Pythones, et hariolos. Cumque illi hoc fecerint, Dominus tradidit eos in manu dominorum crudelium, juxta illud apostolicum : *Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare* (*I Tim.* i, 20); quo servitute durissima oppressi, ad clementissimum Dominum revertantur. Pulchreque dæmones crudeles dominos vocat, quibus nihil crudelius est. Rex quoque fortis, qui dominus est eorum, perspicue diabolus intelligitur, quem et in Evangelio Dominus sortem vocat, quo vincto et oppresso, vasa domus ejus et præda diripitur.

(Vers. 5 seqq.) « Et arescet aqua de mari, et C fluvius desolabitur atque siccabitur, et deficient flumina, attenuabuntur et siccabuntur rivi aggerum. Calamus et juncus marcescet : nudabitur alveus rivi a fonte suo, et omnis sementis irrigua siccabitur : arescet et non erit. Et mœrebunt piscatores, et lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, et expandentes rete super faciem aquæ, et arescent. Et confundentur qui operantur linum, plectentes et texentes subtilia, et erunt irrigua ejus flaccentia, omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces. Stulti principes Taneos, sapientes consiliarii Pharao dederunt consilium insipiens. » Quando rex fortis, durus dominatus [1] fuerit in Ægypto, arescet omnis doctrina et pulchritudo eloquentiæ sæcularis, et ipse fons fluviorum omnium diabolus, oriuntur universa mendacia, desolabitur : deficiant cætera flumina et rivi, qui de t Nili aquis implebantur. Calamus quoque et nimia siccitate arescent. Pro junco *papyru* translulerunt, de quo charta fit, addentes *achi viride* [2], quod in Hebraico non habetur que ab eruditis quærerem, quid hic sermo caret, audivi, ab Ægyptiis hoc nomine lingua omne quod in palude virens nascitur ap Calamus autem juxta tropologiam est ser ceus, et nihil in se solidum habens : et papy videtur quidem habere medullam, et n vacuus, et tamen fragilis est, **292** citoqu cescit. Omnes quoque rivi, arefacto rivorum siccabuntur, et quidquid prius aquis irri Ægyptiis, arefactum, non erit : ita ut m Ægypti piscatores qui valde contrarii sunt toribus Domini, et lugeant qui mittebant ha flumen, et expandebant rete super faciem Qui singulos quosque decipiunt, hamum mi aquas turbidas. Qui autem plures simul, i synagogis Satanæ loquantur publice, et pop abducant greges, isti rete super aquas Ægyptias. Confundentur etiam hi qui oper linum, ut vestes facerent sacerdotum; ph illud, et texentes subtilia : quod proprie a cticorum artem pertinet. Pro subtilibus, LXX translulerunt, quod et ipsum in sace vestibus texitur. Quodque sequitur : *Et eru gua ejus flaccentia, omnes qui faciebant lac capiendos pisces*, hoc significat, quod omnes Ægypti piscatorum destruantur et perea lacunis quæ fiebant ad capiendos pisces, q juxta sensum interpretati sumus, et in Heb in cunctis interpretibus, in loco piscium p *animæ*, ut ab historia trahamur ad tropo quod videlicet isti piscatores, qui faciebant et foveas, ad hoc fecerint, ut animas in eis rent. Notandum quod pro lacunis LXX ζύθο tulerunt, quod genus est potionis ex aquaque confectum, et vulgo in Dalmatiæ niæque provinciis, gentili barbaroque appellatur *sabalum* [3]. Hoc maxime utuntur D

[1] Martian., *damnatus* : Vatic. ms., *nominatus* legunt, vitiose uterque. Nos levi unius litterulæ mutatione rescripsimus *dominatus* ad superioris versiculi 4, quem Hieron. alludit, sensum, *Tradam Ægyptum in manus dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum.*

[2] *Achi viride.* Hic quoque confingunt veteres editiones Erasmi et Mariani vocabula Græca, quorum nunquam meminit Hieronymus, ut fidem nobis faciunt exemplaria manuscripta universa, atque ipsa editio LXX interpretum, in qua legimus ἡ Ἄχι το χλωρόν, id est, *Achi viride* : quæ sunt ipsissima verba codicum mss. *Achi viride*; non ut fingunt editi ἄχυρον τὸ χλωρόν. Porre *Achi* nomen positum legitur apud LXX Gen. xli, 18, nec aliam habet in eo loco significationem præter hic subjunctam ab Hieronymo. Confer utrumque locum, ut discas apud Ægyptios paludem vocatam fuisse *Achi*, nec culpandos forsitan LXX loco recitato G quasi Hebraice legerint אחי *Achi* pro ...
Martian.

— Et vero גומא *juncus*, et אחו *achu* p nymis usurpantur Job. viii, 11. *An cresce sine luto, et achu sine aqua?* Græci fecerunt ἄχει, ut Genesis xli, 2, de vaccis Pharao σκοντο ἐν τῷ ἄχει, *pascebantur in achi* : ... באחו. Hic vero loci τὸ ἄχι τὸ χλωρὸν πᾶν τ ποταμοῦ, Hebraice non אחו habet, sed ... *mineta*. Martian. in Hieronymo post voce *charta fit*, expunxit istas, quæ in priori tionibus habebantur, *addentes de suo* ἄχ χλωρὸν, quas maluissem tantum emendari, ἄχει τὸ χλωρόν.

[3] Haud male ab Hebræo סבא, quod est nomen *Sabatum* deduxeris. Cæterum de i mianus Marcellinus, lib. xxvi : « Est, inq

tii, ut non puras aquas bibentibus tribuant, sed A turbidas et commistarum fæcium similes, ut per hujuscemodi potionem hæreticæ pravitatis doctrina monstretur. Tunc stulti erunt principes Taneos, quæ interpretatur *mandatum humile*. Omnes enim hæretici contrariam altitudini humilitatem docent, et detrahunt ad inferos, et sunt principes humilis dejectique mandati. **293** Consiliarii quoque Pharao, qui rex Ægypti est, et recte *dissipator*, et *divisus*, et in partes varias separatus exprimitur, insipiens arguentur dedisse consilium, quando disperderit Dominus sapientiam sapientium, et intelligentiam prudentium reprobaverit (*I Cor.* I).

(Vers. 12 seqq.) « Quomodo dicitis Pharaoni : Filius sapientium ego, filius regum antiquorum? Ubi sunt nunc sapientes tui? annuntient tibi, et indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Mempheos, deceperunt Ægyptum angulum populorum ejus. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis, et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius et vomens. Et non erit Ægypto opus quod faciat caput et caudam incurvantem et frenantem. » Solent hæretici regi suo vel Pharaoni dicere : Filii sumus sapientium, qui ab initio doctrinam nobis apostolicam tradiderunt; filii sumus regum antiquorum, qui appellantur reges philosophorum, et habemus scientiam Scripturarum junctam sapientiæ sæculari. Quos nunc interrogat, sive ipsum regem hæreticorum, ubi sint sapientes ejus qui contemnebant ecclesiasticam simplicitatem : et respondere compellit, quid cogitaverit Dominus Sabaoth super Ægyptum istius mundi, et quid in consummatione facturus sit. Stulti sunt approbati principes Taneos qui humile hæreticorum habuere mandatum. Emarcuerunt omnes principes Mempheos, qui eloquentiæ et oris polluere jactantia [1]. Memphis enim *os*, vel, *ex ore*, interpretatur, et μεταφορικῶς sermonem sonat. Quodque sequitur : *Deceperunt Ægyptum angulum populorum ejus*, sive juxta LXX : *Decipient Ægyptum per tribus*, hoc significat, quod regnum sapientiæ sæcularis stultum esse monstretur, et singulorum dogmatum principes, qui interpretantur tribus, arguantur stultos habuisse doctores. Dominus enim miscuit eis spiritum vertiginis, sive errorum, juxta illud quod scriptum est : *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum* (*Rom.* I, 24). Et quomodo qui sanctus est, cum Isaia dicere potest : *Spiritum* **294** *salutis tuæ facimus super terram*, sic qui peccator est, facit spiritum erroris, hoc est, malitiæ spiritum [2] : secundum quod et in Jeremia legimus : *Arguet te prævaricatio tua, et malitia tua corripiet te* (*Jerem.* II, 19). Sin autem scandalizatur hæreticus, qui Vetus non recipit Testamentum, quod Dominus miscere dicatur erroris et vertiginis spiritum, audiat scriptum in Apostolo, hoc est, in Novo Testamento : *Tradidit eos Deus in desideriis cordis sui in immunditiam*. Et iterum ; *Propterea tradidit eos Deus in passiones ignominiæ*. Et rursum : B *Tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant quæ non conveniunt* [*Al.* oportet] (*Rom.* I, 24-28). Traduntur autem in desideriis cordis, quia mutaverunt gloriam incorruptibilis in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et reptilium. Quod quidem non solum in Epistola ad Romanos, sed et ad Thessalonicenses de Antichristo legimus : *Pro eo quod charitatem veritatis non susceperunt, ut salvarentur, mittet eis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, et judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed complacuerunt sibi in mendacio* (*II Thess.* II, 10, 11) ; quod puto apostolum Paulum de præsenti Isaiæ lectione sumpsisse, in qua dicit : *Dominus miscuit* C *eis spiritum erroris, et errare fecerunt Ægyptum in omnibus operis suis, sicut errat*, inquit, *ebrius et vomens*, qui inebriatus est vitiis. De quibus ebriis Joel loquitur [3] : *Væ qui ebrii sunt absque vino*. Et non solum ebrii, sed et vomentes furorem draconum, et furorem aspidum insanabilem, ut postquam hujuscemodi vinum evomuerint, intelligant ebrietatem suam, atque cognoscant, quod quamdiu ebrii fuerint, nec principium habuerint, nec finem, id est, nec caput, nec caudam ; sed truncum ex utraque parte animal. Pro principio et fine, quod et Symmachus et LXX transtulerunt, Theodotio more suo ipsa verba Hebraica posuit CHAPHPHE (כפה) et AGMON (אגמון) [4] ; quod Aquila interpretatus est, *incurvum*, atque *perversum*, in *incurvo senes* intelligi volens ; D in *perverso*, *lascivientes pueros*, qui omnia perversa faciant ; ac per hoc esse sensum,

bain ex hordeo vel frumento in liquorem conversus paupertinus in Illyrico potus. » Zythum, aliud ejus potionis nomen, memorant Plinius, lib. XXII, cap. ult.; Dioscorid., lib. II, cap. 109 ; Herodotus, lib. II ; Hesychius, Suidas, aliique.

[1] *Polluere jactantia*. Manuscriptus Silvæ majoris prope Burdigalam legit congruo sensu, « Qui eloquentiæ et oris pullulavere jactantiam. » MARTIAN. — Martian., « Polluere jactatniam, mss. jactantia. Alibi, pullulavere. »

[2] Vatic. *Qui peccator est, bibet erroris : hoc est malitiæ spiritum*.

[3] *Joel loquitur*. Ita legimus in mss. codicibus, cum tamen contrarium Joelis capite primo scriptum reperiatur, nempe *ebrii ex vino*, etiam secundum LXX. Unde creditu facilis est conjectura Mariani, qui putavit legendum *idem* pro nomine *Joel*, ut sit sensus, *de quibus ebriis idem* Isaias *loquitur*. Quæ verba leguntur Isaiæ XXVIII juxta LXX, ἄνευ οἴνου, *sine vino*. MARTIAN. — Pro *Joel*, quem penes ejusmodi sententia non invenitur, Victorius reponi vult, *idem*, scilicet Isaias, qui juxta LXX, cap. XXVIII, 1, μεθύοντες ἄνευ οἴνου *ebrios absque vino* objurgat ; quamquam aliter est in Hebræo et Latinis codicibus.

[4] Vatic. CAFFA et EGMON ; aliis placet CHEPHPHA ; et Græce quidem χέπφα scribitur.

patrem suum, et filiam contra matrem suam, A *et nurum contra socrum suam* (*Matth.* x, 34 seqq.). Eo tempore et illud expletum est : *Inimici hominis domestici ejus* (*Mich.* vii, 6). Et pugnabit vir contra fratrem suum, et vir contra amicum suum. Fuerunt enim in una domo separati, duo contra tres, et tres contra duos, et divisus est pater contra filium, et filius contra patrem, civitas adversus civitatem, et regnum adversus regnum, eorum qui non crediderunt, adversum eos qui crediderunt, vel certe eorum, qui crediderunt, proximos suos salvare cupientium. Et disruptus est spiritus Ægypti in visceribus suis, ut nequaquam paria sentirent; sed spirituali contra se gladio separati, omne consilium suum præcipitatum esse cognoscerent : et nihilominus in errore B pristino permanentes, hi qui fidei veritatem **291** suscipere noluerant, interrogarent simulacra, et divinos suos, et Pythones, et hariolos. Cumque illi hoc fecerint, Dominus tradidit eos in manu dominorum crudelium, juxta illud apostolicum : *Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare* (*I Tim.* i, 20); quo servitute durissima oppressi, ad clementissimum Dominum revertantur. Pulchreque dæmones crudeles dominos vocat, quibus nihil crudelius est. Rex quoque fortis, qui dominus est eorum, perspicue diabolus intelligitur, quem et in Evangelio Dominus sortem vocat, quo vincto et oppresso, vasa domus ejus et præda diripitur.

(Vers. 5 seqq.) « Et arescet aqua de mari, et C fluvius desolabitur atque siccabitur, et deficient flumina, attenuabuntur et siccabuntur rivi aggerum. Calamus et juncus marcescet : nudabitur alveus rivi a fonte suo, et omnis sementis irrigua siccabitur : arescet et non erit. Et mœrebunt piscatores, et lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, et expandentes rete super faciem aquæ, et arescent. Et confundentur qui operantur linum, plectentes et texentes subtilia, et erunt irrigua ejus flaccentia, omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces. Stulti principes Taneos, sapientes consiliarii Pharao dederunt consilium insipiens. » Quando rex fortis, durus dominatus [1] fuerit in Ægypto, arescet omnis doctrina et pulchritudo eloquentiæ sæcularis, et ipse fons fluviorum omnium diabolus, a quo oriuntur universa mendacia, desolabitur : ita ut deficiant cætera flumina et rivi, qui de turbidis Nili aquis implebantur. Calamus quoque et juncus nimia siccitate arescent. Pro junco *papyrum* LXX transtulerunt, de quo charta fit, addentes de suo *achi viride* [2], quod in Hebraico non habetur. Cumque ab eruditis quærerem, quid hic sermo significaret, audivi, ab Ægyptiis hoc nomine lingua eorum omne quod in palude virens nascitur appellari. Calamus autem juxta tropologiam est sermo vacuus, et nihil in se solidum habens : et papyrus qui videtur quidem habere medullam, et non est vacuus, et tamen fragilis est, **292** citoque marcescit. Omnes quoque rivi, arefacto rivorum capite, siccabuntur, et quidquid prius aquis irrigabatur Ægyptiis, arefactum, non erit : ita ut mœreant Ægypti piscatores qui valde contrarii sunt piscatoribus Domini, et lugeant qui mittebant hamum in flumen, et expandebant rete super faciem aquæ. Qui singulos quosque decipiunt, hamum mittunt in aquas turbidas. Qui autem plures simul, ita ut in synagogis Satanæ loquantur publice, et populorum abducant greges, isti rete super aquas mittunt Ægyptias. Confundentur etiam hi qui operabantur linum, ut vestes facerent sacerdotum; plectentes illud, et texentes subtilia : quod proprie ad dialecticorum artem pertinet. Pro subtilibus, *byssum* LXX transtulerunt, quod et ipsum in sacerdotum vestibus texitur. Quodque sequitur : *Et erunt irrigua ejus flaccentia, omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces,* hoc significat, quod omnes insidiæ Ægypti piscatorum destruantur et pereant. Pro lacunis quæ fiebant ad capiendos pisces, quod nos juxta sensum interpretati sumus, et in Hebraico, et in cunctis interpretibus, in loco piscium ponuntur *animæ*, ut ab historia trahamur ad tropologiam, quod videlicet isti piscatores, qui faciebant lacunas et foveas, ad hoc fecerint, ut animas in eis deciperent. Notandum quod pro lacunis LXX ζῦθον transtulerunt, quod genus est potionis ex frugibus aquaque confectum, et vulgo in Dalmatiæ Pannoniæque provinciis, gentili barbaroque sermone appellatur *sabalum* [3]. Hoc maxime utuntur Ægyp- D

[1] Martian., *damnatus* : Vatic. ms., *nominatus* legunt, vitiose uterque. Nos levi unius litterulæ mutatione rescripsimus *dominatus* ad superioris versiculi 4, quem Hieron. alludit, sensum, *Tradam Ægyptum in manus dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum.*

[2] *Achi viride.* Hic quoque confingunt veteres editiones Erasmi et Mariani vocabula Græca, quorum nunquam meminit Hieronymus, ut fidem nobis faciunt exemplaria manuscripta universa, atque ipsa editio LXX interpretum, in qua legimus ἢ Ἄχι τὸ χλωρὸν, id est, *Achi viride* : quæ sunt ipsissima verba codicum mss. *Achi viride*; non ut fingunt editi ἄχυρον τὸ χλωρόν. Porro *Achi* nomen positum legitur apud LXX Gen. xli, 18, nec aliam habet in eo loco significationem præter hic subjunctam ab Hieronymo. Confer utrumque locum, ut discas apud Ægyptios paludem vocatam fuisse *Achi*, nec culpandos forsitan LXX loco recitato Geneseos, quasi Hebraice legerint אחי *Achi* pro אחו *achu*. Martian.

— Et vero גומא *juncus*, et אחו *achu* pro synonymis usurpantur Job. viii, 11. *An crescet juncus sine luto, et achu sine aqua ?* Græci fecerunt ἄχι vel ἄχει, ut Genesis xli, 2, de vaccis Pharaonis, ἐβόσκοντο ἐν τῷ ἄχει, *pascebantur in achi* : Hebraice באחו. Hic vero loci τὸ ἄχι τὸ χλωρὸν πᾶν τὸ κύκλῳ ποταμοῦ, Hebraice non אחו habet, sed ערות, *gramineta.* Martian. in Hieronymo post voces *de quo charta fit*, expunxit istas, quæ in prioribus editionibus habebantur, *addentes de suo ἄχυρον τὸ χλωρὸν*, quas maluissem tantum emendari, ac legi ἄχει τὸ χλωρόν.

[3] Haud male ab Hebræo סבא, quod est *potare*, nomen *Sabatum* deduxeris. Cæterum de illo Ammianus Marcellinus, lib. xxvi : « Est, inquit, Sa-

tii, ut non puras aquas bibentibus tribuant, sed A turbidas et commistarum fæcium similes, ut per hujuscemodi potionem hæreticæ pravitatis doctrina monstretur. Tunc stulti erunt principes Taneos, quæ interpretatur *mandatum humile*. Omnes enim hæretici contrariam altitudini humilitatem docent, et detrahunt ad inferos, et sunt principes humilis dejectique mandati. **293** Consiliarii quoque Pharao, qui rex Ægypti est, et recte *dissipator*, et *divisus*, et in partes varias separatus exprimitur, insipiens arguentur dedisse consilium, quando disperderit Dominus sapientiam sapientium, et intelligentiam prudentium reprobaverit (*I Cor.* I).

(Vers. 12 seqq.) « Quomodo dicitis Pharaoni : Filius sapientium ego, filius regum antiquorum? Ubi sunt nunc sapientes tui? annuntient tibi, et B indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Mempheos, deceperunt Ægyptum angulum populorum ejus. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis, et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius et vomens. Et non erit Ægypto opus quod faciat caput et caudam incurvantem et frenantem. » Solent hæretici regi suo vel Pharaoni dicere : Filii sumus sapientium, qui ab initio doctrinam nobis apostolicam tradiderunt; filii sumus regum antiquorum, qui appellantur reges philosophorum, et habemus scientiam Scripturarum junctam sapientiæ sæculari. Quos nunc interrogat, sive ipsum regem C hæreticorum, ubi sint sapientes ejus qui contemnebant ecclesiasticam simplicitatem : et respondere compellit, quid cogitaverit Dominus Sabaoth super Ægyptum istius mundi, et quid in consummatione facturus sit. Stulti sunt approbati principes Taneos qui humile hæreticorum habuere mandatum. Emarcuerunt omnes principes Mempheos, qui eloquentiæ et oris polluere jactantia [1]. Memphis enim *os*, vel, *ex ore*, interpretatur, et μεταφορικῶς sermonem sonat. Quodque sequitur : *Deceperunt Ægyptum angulum populorum ejus*, sive juxta LXX : *Decipient Ægyptum per tribus*, hoc significat, quod regnum sapientiæ sæcularis stultum esse monstretur, et singulorum dogmatum principes, qui interpretantur tribus, arguantur stultos habuisse doctores. Domi- D nus enim miscuit eis spiritum vertiginis, sive errorum, juxta illud quod scriptum est : *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum* (*Rom.* I, 24). Et quomodo qui sanctus est, cum Isaia dicere potest : *Spiritum* **294** *salutis tuæ fecimus super terram*, sic qui peccator est, faciet spiritum erroris, hoc est, malitiæ spiritum [2] : secundum quod et in Jeremia legimus : *Arguet te prævaricatio tua, et malitia tua corripiet te* (*Jerem.* II, 19). Sin autem scandalizatur hæreticus, qui Vetus non recipit Testamentum, quod Dominus miscere dicatur erroris et vertiginis spiritum, audiat scriptum in Apostolo, hoc est, in Novo Testamento : *Tradidit eos Deus in desideriis cordis sui in immunditiam*. Et iterum ; *Propterea tradidit eos Deus in passiones ignominiæ*. Et rursum : *Tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant quæ non conveniunt* [*Al.* oportet] (*Rom.* I, 24-28). Traduntur autem in desideriis cordis, quia mutaverunt gloriam incorruptibilis in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et reptilium. Quod quidem non solum in Epistola ad Romanos, sed et ad Thessalonicenses de Antichristo legimus : *Pro eo quod charitatem veritatis non susceperunt, ut salvarentur, mittet eis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, et judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed complacuerunt sibi in mendacio* (*II Thess.* II, 10, 11) ; quod puto apostolum Paulum de præsenti Isaiæ lectione sumpsisse, in qua dicit : *Dominus miscuit eis spiritum erroris, et errare fecerunt Ægyptum in omnibus operis suis, sicut errat*, inquit, *ebrius et vomens*, qui inebriatus est vitiis. De quibus ebriis Joel loquitur [3] : *Væ qui ebrii sunt absque vino*. Et non solum ebrii, sed et vomentes furorem draconum, et furorem aspidum insanabilem, ut postquam hujuscemodi vinum evomuerint, intelligant ebrietatem suam, atque cognoscant, quod quamdiu ebrii fuerint, nec principium habuerint, nec finem, id est, nec caput, nec caudam ; sed truncum ex utraque parte animal. Pro principio et fine, quod et Symmachus et LXX transtulerunt, Theodotio more suo ipsa verba Hebraica posuit CHAPHPHE (כפה) et AGMON (אגמון) [4] ; quod Aquila interpretatus est, *incurvum*, atque *perversum*, in *incurvo senes* intelligi volens ; in *perverso, lascivientes pueros*, qui omnia perversa faciant ; ac per hoc esse sensum,

baia ex hordeo vel frumento in liquorem conversus paupertinus in Illyrico potus. » Zythum, aliud ejus potionis nomen, memorant Plinius, lib. XXII, cap. ult.; Dioscorid., lib. II, cap. 109 ; Herodotus, lib. II ; Hesychius, Suidas, aliique.

[1] *Polluere jactantia*. Manuscriptus Silvæ majoris prope Burdigalam legit congruo sensu, « Qui eloquentiæ et oris pullulavere jactantiam. » MARTIAN. — Martian., « Polluere jactatniam, mss. jactantia. Alibi, pullulavere. »

[2] Vatic. *Qui peccator est, bibet erroris : hoc est malitiæ spiritum*.

[3] *Joel loquitur*. Ita legimus in mss. codicibus, cum tamen contrarium Joelis capite primo scriptum reperiatur, nempe *ebrii ex vino*, etiam secundum LXX. Unde creditu facilis est conjectura Mariani, qui putavit legendum *idem* pro nomine *Joel*, ut sit sensus, *de quibus ebriis idem Isaias loquitur*. Quæ verba leguntur Isaiæ XXVIII juxta LXX, ἄνευ οἴνου, *sine vino*. MARTIAN. — Pro *Joel*, quem penes ejusmodi sententia non invenitur, Victorius reponi vult, *idem*, scilicet Isaias, qui juxta LXX, cap. XXVIII, 1, μεθύοντες ἄνευ οἴνου *ebrios absque vino* objurgat ; quamquam aliter est in Hebræo et Latinis codicibus.

[4] Vatic. CAFFA et EGMON ; aliis placet CHEPHPHA ; et Græce quidem χέπφα scribitur.

quod in Ægypto non solum caput **295** desit et A cauda, sed et senes et pueri, id est, et principium et finis.

(Vers. 16, 17.) « In die illa erit Ægyptus quasi mulieres, et stupebit, et timebit a facie commotionis manus Domini exercituum, quam ipse movebit super eam. Et erit terra Juda Ægypto in festivitatem; omnis qui illius fuerit recordatus, pavebit a facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam. » In illo tempore, hoc enim, ut crebro diximus, significat dies, quando miscuerit Dominus spiritum erroris atque vertiginis, ut evomat Ægyptus vinum draconum, et furorem aspidum insanabilem, intelligens errorem suum et ebrietatem pristinam, Ægyptus timebit quasi mulier, non timore fortuito, qui viris accidere consuevit, quos B non amat Ægyptus, sed suffocat et interficit; sed timore fœmineo, quas solas vult Pharao vivere. Timebit autem commotionem, sive elationem manus Domini, per quam supplicia demonstrantur, quam movebit et elevabit, ut percutiat Ægyptum. Tunc terra Juda, id est scientia Scripturarum, lex et prophetæ, Evangelia et apostolorum Epistolæ, erunt Ægypto in festivitatem, si eas cognoverit; vel in timorem, si comparatione doctrinæ et veritatis earum se intellexerit habuisse mendacium. Omnis qui hujus terræ fuerit recordatus, pavebit eo pavore, qui ducit ad vitam: *Principium enim sapientiæ timor Domini* (*Prov.* IX, 10). Et hoc non solum in consummatione mundi, sed in præsenti quoque tempore accipere possumus; quod eccle- C siasticum virum, et doctrinis cœlestibus eruditum, omnis hæreticus timeat, et ad recordationem illius terreatur. Timebit autem et pavebit consilium Domini, quod super Ægyptum mundi istius cogitavit. Singula breviter transcurrimus, ut ad reliqua transeamus.

(Vers. 18.) « In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti, loquentes lingua Chananitide, et jurantes per Dominum exercituum; civitas solis vocabitur una. » Multum prodest manus Domini elevata sive commota super Ægyptum, ut terra Judæ sit ei in timorem, et omnis, qui illius recordatus fuerit, pertremiscat. In illo tempore quinque civitates in terra Ægypti loquentur lingua Chanaan, D quas plerique nostrorum quinque sensus intelligunt, visum, auditum, odoratum, gustum et tactum. Quando videmus mulierem ad concupiscendum, **296** visus noster loquitur lingua Ægyptia. Quando audimus judicium sanguinis, dicente Domino: *Non suscipies auditionem vanam* (*IV Reg.* XII, 21, *juxta LXX*), auditus noster loquitur lingua Ægyptia. Quando secundum prophetam vivimus in deliciis, et jacemus super lectos eburneos, et primis [*forte* optimis] ungimur unguentis, odoratus noster loquitur lingua Ægyptia. Quando venter noster deus est (*Philipp.* III), gustus noster loquitur lingua Ægyptia. Si non audierimus illud, quod Apostolus loquitur: *Bonum est homini mulierem non tangere* (*I Cor.* VII); sed econtrario jun[gamur] meretrici, tactus noster loquitur lingua Æ[gyptia]. Sin autem econtrario elevaverimus oculos no[stros] et viderimus quod regiones jam albæ sint a[d messem] tendum, et nequaquam curvi fuerimus in te[rram], sed juxta evangelicam mulierem, quæ dec[em et] octo annis cœlum aspicere non poterat (*Luc.* ...), elevaverimus oculos nostros et dixerimus, *levavi oculos meos, qui habitas in cœlis* (*Psal.* ... 1), oculus noster et visus loquitur lingua C[hana]nitide. Si circumciderimus aures nostras, et [audie]rimus Dominum loquentem: *Qui habet aur[es au]diendi audiat* (*Luc.* VIII, 8), auditus noster lo[quitur] lingua Chananitide. Qui potuerit sponso di[cere]: *Post te in odorem unguentorum tuorum cu[rremus]* (*Cant.* I, 3), et: *Christi bonus odor sumus in [omni] loco* (*II Cor.* II, 15), hujus odoratus loquitur [lingua] Chananitide. Gustus quoque in bonam parte[m ac]cipitur ejus qui comedit panem de cœlo desce[nden]tem, panem vivum et non mortuum, et audit: *Gustate et videte quam suavis est Dominus* [(*Psal.*] XXXIII, 9), statim loquitur lingua Chananitide; et tactus spiritualis est, de quo Joannes apo[stolus] ait: *Manus nostræ palpaverunt de Verbo* ... (*I Joan.* I, 1); et qui fide tangit Jesum, ita [ut de] eo Salvator possit dicere: *Tetigit me aliquis, enim scio virtutem exisse de me* (*Luc.* VIII, 46)... dicimus quanta bona tribuat elevata manu[s Do]mini; quæramus quare non lingua Hebræa... lingua Chananitide loquantur quinque Ægypt[i civi]tates. Ad quod ita respondere conabimur: *He[bræus]* περάτην, id est, *transitorem* sonat, qui d[e loco] transit ad locum. Ergo et nos licet sancti qu[i] in Ægypto sumus, et in istius mundi ver[semur] tenebris, non possumus loqui lingua Hebræa... lingua Chananitide, quæ inter Ægyptiam et [He]bræam media est, et Hebrææ magna ex parte [con]finis. *Chanaam* interpretatur *quasi commotio*... *quasi respondens.* **297** Quando igitur ab Æ[gypto] recedimus, et exire volumus de potestate Ph[arao]nis, ita ut terra nostra et confessio formi[dolo]sit Ægypto; tunc movemur et quasi respon[demus] Domini voluntati, et tamen, quia adhuc in pr[æsenti] sæculo sumus, lingua Hebræa necdum loqui sumus. Quodque sequitur: *Jurare quinque ci[vitates] per Dominum exercituum*, hoc significat, etiam hic positi nequaquam dæmonum, sed D[omini re]cordemur omnipotentis. De his quinque civita[tibus] cum aliarum quatuor taceantur nomina, un[a di]citur *solis civitas*, quæ mihi videtur referri a[d vi]sum. Sicut enim ut videatur civitas, sole e[t luce] indiget; ita ut oculi nostri illuminentur, indi[gent] sole justitiæ.

(Vers. 19-21.) « In die illa erit altare Dom[ini in] medio terræ Ægypti, et titulus juxta terminum [ejus] Domini. Et erit in signum et in testimonium [Do]mino exercituum in terra Ægypti. Clamabunt ad Dominum a facie tribulantis; et mittet ei[s sal]vatorem, et propugnatorem qui liberet eo[s]

cognoscetur Dominus ab Ægypto. » Consequenter ad id quod supra dixerat: *In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti loquentes lingua Chananitide: et jurantes per Dominum exercituum*, nunc infertur: *Erit altare Domini in medio terræ Ægypti*, quod Onias secundum Josephum (*Antiqq.* lib. XIII, cap. 6), male intelligens implere conatus est. Et titulus Domini continens passionem, in quo scriptum est Hebraicis litteris, Græcis, et Latinis: *Jesus Nazarenus rex Judæorum* (*Joan.* XIX, 19), in signum Crucis, et in testimonium universarum gentium, quæ nunc Ægyptus appellantur. Cumque persecutio creverit a facie tribulantium nominis Christiani, tunc clamabunt in cordibus suis: *Abba Pater* (*Rom.* VIII, 15). Et mittet Dominus exercituum Salvatorem, id est, Jesum, et Judicem, vel propugnatorem qui liberet eos, ut liberati cognoscant Dominum, et ipsi cognoscantur a Domino; et ubi abundavit peccatum, superabundet gratia (*Rom.* V). Unum autem altare Ægypti, id est, mundi istius dicitur, ut cuncta altaria, quæ contra Ecclesiæ eriguntur altare, sciamus esse non Domini. Usque ad finem visionis Ægyptiæ, in libro Explanationis Historicæ, quia manifesta prophetia **298** erat, diximus quod cuncta referantur ad Christum.

(Vers. 20.) « Et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa: et colent eum in hostiis, et muneribus, et vota vovebunt Domino, et solvent. Et percutiet Dominus Ægyptum plaga, et sanabit eam: et revertentur ad Dominum, et placabitur eis, et sanabit eos. » Postquam cognoverint Ægyptii Dominum, colent eum in hostiis spiritualibus et muneribus; et vota vovebunt Domino et solvent; et dicent cum David [1]: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus* (*Psal.* L, 19); et: *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum* (*Psal.* CXL, 2); quando credentes in Nazaræum, et ipsi fuerint Nazaræi, vinum et siceram non bibentes (*Num.* VI), et acetum quod Domino propinatum est, et quæcunque fiunt ex uva Sodomitica. Cumque vota persolverint cum Abel, et respexerit ea Deus, invidebit frater major Cain, id est, Circumcisionis populus, et effundet sanguinem Christianum, qui clamabit ad Dominum (*Genes.* IV); et idcirco egreditur a facie Dei, dicens de Salvatore: *Crucifige, crucifige eum* (*Luc.* XXIII, 21); et: *Nos non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15). Votum offert et solvit Domino, qui est sanctus corpore et spiritu. Votum obtulit et Zachæus, qui mediam partem substantiæ suæ pauperibus repromisit (*Luc.* XIX). Quæritur, si Ægyptiis salvator et propugnator est missus qui liberet eos de angustiis, quomodo nunc dicatur: *Percutiet Dominus Ægyptum plaga?* Sed consideremus quod sequitur: *Et sanabit eam.* Quem enim diligit Dominus, corripit (*Hebr.* XII). Et ipse Salvator in sexagesimo octavo Psalmo loquitur ad Patrem: *Quoniam quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt: et super dolorem vulnerum meorum addiderunt* (*Psal.* LXVIII, 27). Si ergo proprio filio non pepercit, sed tradidit eum pro nobis, ut illius livore, et vulneribus sanaremur (*Rom.* VIII): tradidit Dominus et martyres passioni, sed rursum eos in resurrectione sanabit, ut illorum vulneribus fides credentium confirmetur. Unde et ad Job dicitur: *Putas me tibi aliter locutum, nisi ut appareres justus* (*Job.* XXXIII, 32)? Ipse enim dolorem facit, et reddit pristinæ sanitati; et visitat servos suos in virga, ut misericordiam suam non auferat ab eis. Unde filiæ, et nurus, quæ multum peccaverunt, et divaricaverunt pedes suos omni transeunti, non visitantur neque corripiuntur, dicente **299** Domino: *Non visitabo super filias vestras, cum fuerint fornicatæ: et super nurus vestras, cum adulteraverint* (*Osee* IV, 14). Percutit ergo Ægyptios Dominus, non igne, non gladio, sed virga. Quis enim filius est, quem non erudiat pater? Ut postquam sanati fuerint, revertantur ad Dominum, et placetur eis, et rursum sanet eos. Semper enim indigemus misericordia Dei, et nullus est finis ejus clementiæ.

(Vers. 23.) « In die illa erit via de Ægypto in Assyrios: et intrabit Assyrius in Ægyptum, et Ægyptius in Assyrios: et servient Ægyptii Assyriis. » Quomodo cætera quæ præcedunt in bonam partem accidisse Ægyptiis demonstravimus, quinque videlicet civitates in terra eorum loquentes lingua Chananitide, et jurantes per Dominum et altare Domini in medio terræ Ægypti collocatum, et titulum, et testimonium, et signum, et salvatorem, qui liberaret eos; et quod Dominus cognosceretur ab Ægyptiis, et ipsi cognoscerent eum; et quod offerrent hostias et munera, et vota persolverent et percussi sanarentur, et reverterentur ad Dominum, et placaretur eis, et iterum sanarentur: sic et hoc quod sequitur, servire Ægyptios Assyriis, in bonam partem accipiendum est. Servit enim et Apostolus credentibus, ut lucri eos faciat (*I Cor.* IX). Et Esau subjicitur fratri suo Jacob (*Gen.* XXXIII), ut particeps fiat benedictionum ejus. Igitur qui priores de gentibus salvati fuerint, et habuerint in se altare Domini, eos qui in duritia perseverant, sua servitute salvabunt, et commistione ac societate eorum, ipsi pergent ad Assyrios, ut Assyrios ducant ad Ægyptum; et postea possint ad Israeliticum populum pervenire. Ob hanc causam reor, et fidelem mulierem servire viro infideli, ut paulatim eum de Ægypto et Assyriis pertrahat ad Judæam.

(Vers. 25, 26.) « In die illa erit Israel tertius Ægyptio et Assyrio, benedictio in medio terræ, cui benedixit Dominus exercituum, dicens: Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrius: hæreditas autem mea Israel. » Tertius erit Israel in Ægypto et in Assyriis, ut omnem massam suæ benedictionis fermento misceat, et qui prius contra se hostiliter dissidebant, hac benedictionis fibula copulentur; **300** et sit populus Dei

[1] Val., *ut dicant cum David.*

Ægyptus, et opus manuum ejus Assyrius, hæreditas autem ejus Israel. Benedictus est Ægyptius Domino, quia Israelis societate benedicitur. Et opus manuum ejus Assyrius, quia in ipso suam clementiam demonstravit. Israel autem solus potest dicere : *Pars mea Dominus* (*Thren.* III, 24); qui mente conspicit Deum, et ejus hæreditas appellatur.

(Cap. XX. — Vers. 1 seqq.) « Anno quo ingressus est Thartan in Azotum : cum misisset eum Sargon rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam : in tempore illo locutus est Dominus in manu Isaiæ filii Amos, dicens : Vade et solve saccum de lumbis tuis, et calciamenta tua tolle de pedibus tuis : et fecit sic, vadens nudus et discalciatus. Et dixit Dominus : sicut ambulavit servus meus Isaias nudus et discalciatus, trium annorum signum et portentum erit super Ægyptum et super Æthiopiam. Sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigrationem Æthiopiæ, juvenum, et senum, nudam et discalciatam, discoopertis natibus ignominiam Ægypti. Et timebunt et confundentur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua. Et dicet habitator insulæ hujus in die illa, Hæc erat spes nostra ? Ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos a facie regis Assyriorum ? Et quomodo effugere poterimus nos ? » Pro Thartan LXX *Tanathan* transtulerunt : et pro *Sargon*, *Arna* : quod quid interpretetur, scire non possumus. Neque enim falsorum nominum falsas possumus etymologias fingere. Sunt autem nomina non Hebræa, sed Assyria, e quibus sonare cognovimus *Thartan*, *turrem dedit*, vel *superfluus*, sive *elongans*. *Sargon* autem *princeps horti*. Hic rex Assyrius quem supra legimus sensum magnum, habet duces plurimos, quorum unus est Thartan, elatus in superbiam, et longe procedens in scelere, et amplior cæteris : et mittitur ad impugnandam Azotum, quæ Hebraice dicitur ASDOD (אשדוד) [1], et interpretatur, *ignis generationis ;* expugnatque dux regis Assyrii eos qui generationi et libidini serviunt. Et pulchre rex Assyriorum Sargon, princeps hortorum, dicitur voluptati et luxuriæ deditus. Denique et Achab rex Israel vineam Naboth vertere in hortum cupiebat (*III Reg.* XXI), **301** quod ille juxta leges tropologiæ intelligens, mori maluit quam facere, ne hæreditas paterna, et antiqua possessio in impii regis delicias verteretur. Præcipitur autem prophetæ, ut sacco calciamentisque depositis, nudus et discalciatus incedat, et in signum sit atque portentum Ægyptiis, et Æthiopibus qui Dei populum persecuti sunt, et propter superbiam fuere humiles. *Ægyptus* enim interpretatur *persequens*, sive *tribulans* : Æthiopes, *humiles* atque *dejecti :* omnis enim qui se exaltat, humiliabitur (*Luc.* XIV, 11). Qui du-

A cendi sunt in captivitatem, et trium annorum menta passuri , de quibus annis, in Psalmis gimus : *Cogitavi dies antiquos, et annos æ in mente habui* (*Psal.* LXXVI, 6). Quæ non pa parva esse supplicia, sed magnis elongata te bus. In ipsa autem captivitate et transmigr Ægypti, ibunt juvenes, et senes, qui in malit horati sunt, et ad perfectæ ætatis vitia perven nudi, ut omnia eorum scelera pateant (nihil (*Luc.* VIII, 17) occultum quod non revelabitu discalciati, quia Pascha Domini comedere non runt : quod qui comedit, accinctos habet lu et tenet manu baculum, et calciatis stat pe ne per sæculi hujus solitudinem transiens, a s tibus mordeatur (*Num.* XXI). Tunc discooperta

B nates eorum, per quas stercus egeritur, et ignominia Ægypti demonstrabitur, ita ut co dantur qui habuerunt spem in Ægypto et in Æ pia, et gloriam suam in confusionem viderin mutatam : in tantum, ut habitator insulæ hu est, sæculi, qui non est advena et peregrinu perpetuam mundi possessionem habere cup confusus dicat : Hæc est Ægyptus, et hæ Æthiopia, quarum sperabamus auxilium, ut a cipe mundi istius nos liberarent ? Quomodo effugere poterimus, cum capti sint hi in quibus habebamus ? Et hoc notandum, quod antequa piatur Azotus, Propheta sacco vestitus sit, e ciatis pedibus, ut plangat quidem eos, qui a tibus diaboli jaculis vulnerati sunt, et libidin

C viunt; sed nihilominus ipse calciatus incedi calcare possit super serpentes et scorpiones, e curus incedere per hujus sæculi eremum, h sunt serpentes et scorpiones, et bonarum s sitis. Postquam autem Azotus capta fuerit, in typum captivitatis Ægypti, et transmigra Æthiopiæ, ipse discalciatus et nudus incedat. N enim in Terra sancta, ad quam ire festinat, vestitus, et opertis pelle pedibus, vel stare pot vel ambulare, dicente Domino : *Solve calceame de pedibus tuis, locus enim in quo stas, terra s est* (*Exod.* III, 5).

Cap. XXI. — (Vers. 1 seqq.) « Onus desert ris. Sicut turbines ab Africo veniunt, de de

D venit, de terra horribili [2]. Visio dura nuntiat mihi : qui incredulus est, infideliter agit, e depopulator est, vastat. Ascende Elam, o Mede : omnem gemitum ejus cessare feci. Pro ea repleti sunt lumbi mei dolore : angustia sedit me, sicut angustia parientis. » LXX : « deserti maris. Sicut tempestas de deserto tran de deserto veniens. De terra horribili visio annuntiata est mihi : prævaricator prævaric et iniquus inique agit. Contra me Elamitæ, et

[1] In *Hebraicis Quæstion.* : « Azotus, inquit, Hebraice vocatur Esdod, et secundum pristinum nomen etymologiam habet ignis patruelis. » Adde, si lubet, Stephanum Bysant. qui ab Ἄζα uxore conditoris appellatam urbem, et *capram* Azotiis docet interpretari.

[2] Falso, et contra sacri textus fidem legerat tianæus *hostili* pro *horribili ;* Victor., *Horribil* sio et dura.

gati Persarum veniunt : nunc ingemiscam, et consolabor me : idcirco repleti sunt lumbi mei angustia, dolores apprehenderunt me, sicut parturientem. » Quid nobis videatur juxta Historiam breviter diximus : nunc tropologiæ summa carpamus. Visio, vel pondus contra sæculi hujus cernitur mare : et cernitur a propheta, quantis tentationibus mundus hic plenus sit. Quod autem mare appelletur sæculum (ut multa prætercam) uno testimonio Psalmi contentus sum : *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationes in aquis multis. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo* (*Psal.* CVI, 23, 24). Qui enim operantur in hoc sæculo opus Dei, et cum propheta dicunt : *Veni in profundum maris*, ipsi vident mirabilia ejus in profundo; et liberati de tentationibus et angustiis, horribilem et duram visionem audisse se dicunt. Hæc autem ipsa tempestas a deserto venit, in quo tentatus est et Dominus (*Matth.* IV), et Israel colubri morsibus, et scorpionum ictibus patuit (*Num.* XXI). Cumque venerit, pertransiit, et præterit : et tunc intelligit ille qui sustinet, quod non prævaricatur nisi qui prævaricator est, et non agit inique nisi iniquus. Ut igitur maris fluctibus obruamur, et opprimat nos sæva tempestas, nostri vitii est, qui ante tempestatem prævaricatores fuimus et iniqui. Quodque dicit : *Contra me Elamitæ, et legati Persarum veniunt*, hic sensus est : **303** *Elamitæ* interpretantur *despicientes : Persæ tentantes*. Veniant igitur hi qui despicere solent, contemnere, atque tentare; sed ego ingemiscam, et gemitus meus erit mea consolatio. Sed et lumbi mei repleti sunt angustia, et obtinuerunt me dolores quasi parturientem, ut a timore Domini concipiam et pariam, et spiritum salutis ejus faciam super terram. Recte autem juxta Hebraicum turbines atque tempestates de deserto veniunt, et de terra horribili, ubi non est habitator Deus, et ubi universa terrena sunt : et quicunque est incredulus agit rem congruam infidelitati suæ, et qui depopulator est, vastat. Unde audacter contra adversarios loquitur, *Ascende Elam; obside Mede :* omnem gemitum deserti maris, et terræ horribilis, et visionis durissimæ, quæ nuntiata est, cessare feci. Quia lumbi mei agentes pœnitentiam, nequaquam ut prius voluptate, sed dolore sunt pleni, nec ultra dicam : *Lumbi mei impleti sunt illusionibus* (*Psal.* XXXVII, 8). Angustia enim possedit me et tribulatio, sicut solet tenere parturientem. Multum inter se Vulgata editio, et Hebraicum in hoc loco discrepant : ideo breviter utramque perstringemus, ne φιλεγκλημῶσιν [1] carpendi nos occasiunculam relinquamus.

(Vers. 4, 5). « Corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem : emarcuit cor meum, tenebræ

A obstupefecerunt me : Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum. Pone mensam, contemplare in specula comedentes, et bibentes : surgite, principes, arripite clypeum. » LXX : « Inique egi ut non audirem, festinavi ut non viderem, errat cor meum : iniquitas inundavit super me ; anima mea insistit timori. Para mensam, speculare speculam : comedite, bibite : surgite, principes, parate clypeos. » Præ auditu, et visione durissima quam cernebat de deserto mari propheta venturam, corruisse et turbatum esse se dicit, et propemodum caligantibus oculis, et stupefacta mente, nescisse quid cerneret. Illa enim Babylon (pro qua Aquila, et Theodotio, *tenebras* interpretati sunt, ut significarent mundum istum, qui in maligno positus est
B (*I Joan.* V), et cujus principes sunt juxta apostolum Paulum (*Ephes.* VI), rectores tenebrarum istarum), quæ quondam vel prophetæ, vel Deo amabilis fuit, facta est in sua subversione mirabilis. Unde prophetæ **304** præcipitur, ut vescens in mensa Domini, et illius saturatus cibo, diligentius contempletur, quæ ventura sint mundo : diciturque per eum ad omnes credentes, ut comedentes et bibentes corpus et sanguinem Domini, vertantur in principes Ecclesiæ, et cum apostolis audiant, *Surgite :* arripiantque clypeum fidei de armatura apostoli Pauli (*Ephes.* VI), in quo possint ignita diaboli jacula exstinguere. Hoc juxta Hebraicum, et cœptam super mundo interpretationem. Transeamus ad editionem LXX, quæ multum a superiori-
C bus discrepat. Corripit se propheta, imo sub persona sua aliorum confitetur errorem, qui sequentes occidentem litteram, contemnunt spiritum vivificantem ; et inique fecisse se dicit, ut non audiret legem spiritualiter : sed econtrario festinaret Dei sacramenta non cernere, nec diceret cum David : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* (*Psal.* CXVIII, 18). Idcirco errat cor ejus, et Judaica superstitione completum, non in charitate Dei, sed in timore consistit, ut habeat spiritum servitutis in timore, et nequaquam Spiritum adoptionis, in quo clamamus, *Abba pater* (*Rom.* VIII). Unde præcipitur ei, ut accedat ad mensam ciborum spiritualium, comedantque omnes in ea,
D qui illius sequuntur exemplum, et bibant : et veteri errore contempto consurgant in spiritu, qui jacebant in littera, et fiant principes, dicantque cum Propheta : *Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos* (*Psal.* V, 13).

(Vers. 6, 7.) « Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade et pone speculatorem, et quodcunque viderit annuntiet. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli, et contemplatus

[1] *Ne* φιλεγκλημῶσιν. Miror quomodo Marianus hoc loco non castigaverit Erasmum, uti fecit in Epistola ad Evangelum de Melchisedech, ubi idem nomen Græcum legimus positum ; sed fictam vocem ab eodem Erasmo, non fidem codicum mss. sequi voluerit. Scriptum igitur reperi φιλεγκλημῶσιν, id est ; *amatoribus querelarum* ; non Erasmianum φιλεπιτιμῶσιν. MARTIAN. — His scilicet, qui libenter accusant. Paulo autem diverso sensu hoc utitur vocabulo S. pater in epist. 73, ad Evangelum, pro eo quod accusationi et calumniæ patet.

Ægyptus, et opus manuum ejus Assyrius, hæreditas autem ejus Israel. Benedictus est Ægyptius Domino, quia Israelis societate benedicitur. Et opus manuum ejus Assyrius, quia in ipso suam clementiam demonstravit. Israel autem solus potest dicere : *Pars mea Dominus* (*Thren.* III, 24); qui mente conspicit Deum, et ejus hæreditas appellatur.

(Cap. XX. — Vers. 1 seqq.) « Anno quo ingressus est Thartan in Azotum : cum misisset eum Sargon rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam : in tempore illo locutus est Dominus in manu Isaiæ filii Amos, dicens : Vade et solve saccum de lumbis tuis, et calciamenta tua tolle de pedibus tuis : et fecit sic, vadens nudus et discalciatus. Et dixit Dominus : sicut ambulavit servus meus Isaias nudus et discalciatus, trium annorum signum et portentum erit super Ægyptum et super Æthiopiam. Sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigrationem Æthiopiæ, juvenum, et senum, nudam et discalciatam, discoopertis natibus ignominiam Ægypti. Et timebunt et confundentur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua. Et dicet habitator insulæ hujus in die illa, Hæc erat spes nostra? Ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos a facie regis Assyriorum? Et quomodo effugere poterimus nos? » Pro Thartan LXX *Tanathan* transtulerunt : et pro *Sargon*, *Arna* : quod quid interpretetur, scire non possumus. Neque enim falsorum nominum falsas possumus etymologias fingere. Sunt autem nomina non Hebræa, sed Assyria, e quibus sonare cognovimus *Thartan*, *turrem dedit*, vel *superfluus*, sive *elongans*. *Sargon* autem *princeps horti*. Hic rex Assyrius quem supra legimus sensum magnum, habet duces plurimos, quorum unus est Thartan, elatus in superbiam, et longe procedens in scelere, et amplior cæteris : et mittitur ad impugnandam Azotum, quæ Hebraice dicitur ASDOD (אשדוד) [1], et interpretatur, *ignis generationis*; expugnatque dux regis Assyrii eos qui generationi et libidini serviunt. Et pulchre rex Assyriorum Sargon, princeps hortorum, dicitur voluptati et luxuriæ deditus. Denique et Achab rex Israel vineam Naboth vertere in hortum cupiebat (*III Reg.* XXI), **301** quod ille juxta leges tropologiæ intelligens, mori maluit quam facere, ne hæreditas paterna, et antiqua possessio in impii regis delicias verteretur. Præcipitur autem prophetæ, ut sacco calciamentisque depositis, nudus et discalciatus incedat, et in signum sit atque portentum Ægyptiis, et Æthiopibus qui Dei populum persecuti sunt, et propter superbiam fuere humiles. *Ægyptus* enim interpretatur *persequens*, sive *tribulans* : *Æthiopes*, *humiles* atque *dejecti* : omnis enim qui se exaltat, humiliabitur (*Luc.* XIV, 11). Qui du-

A cendi sunt in captivitatem, et trium annorum tormenta passuri, de quibus annis, in Psalmis legimus : *Cogitavi dies antiquos, et annos æternos in mente habui* (*Psal.* LXXVI, 6). Quæ non putemus parva esse supplicia, sed magnis elongata temporibus. In ipsa autem captivitate et transmigratione Ægypti, ibunt juvenes, et senes, qui in malitia roborati sunt, et ad perfectæ ætatis vitia pervenerunt, nudi, ut omnia eorum scelera pateant (nihil enim (*Luc.* VIII, 17) occultum quod non revelabitur), et discalciati, quia Pascha Domini comedere non poterunt : quod qui comedit, accinctos habet lumbos, et tenet manu baculum, et calciatis stat pedibus, ne per sæculi hujus solitudinem transiens, a serpentibus mordeatur (*Num.* XXI). Tunc discoopertæ erunt B nates eorum, per quas stercus egeritur, et omnis ignominia Ægypti demonstrabitur, ita ut confundantur qui habuerunt spem in Ægypto et in Æthiopia, et gloriam suam in confusionem viderint esse mutatam : in tantum, ut habitator insulæ hujus, id est, sæculi, qui non est advena et peregrinus, sed perpetuam mundi possessionem habere cupiebat, confusus dicat : Hæc est Ægyptus, et hæc est Æthiopia, quarum sperabamus auxilium, ut a principe mundi istius nos liberarent? Quomodo ergo effugere poterimus, cum capti sint hi in quibus spem habebamus? Et hoc notandum, quod antequam capiatur Azotus, Propheta sacco vestitus sit, et calciatis pedibus, ut plangat quidem eos, qui ardentibus diaboli jaculis vulnerati sunt, et libidini ser- C viunt; sed nihilominus ipse calciatus incedat, ut calcare possit super serpentes et scorpiones, et securus incedere per hujus sæculi eremum, in qua sunt serpentes et scorpiones, et bonarum rerum sitis. Postquam autem Azotus capta fuerit, **302** in typum captivitatis Ægypti, et transmigrationis Æthiopiæ, ipse discalciatus et nudus incedat. Neque enim in Terra sancta, ad quam ire festinat, sacco vestitus, et opertis pelle pedibus, vel stare poterat, vel ambulare, dicente Domino : *Solve calceamentum de pedibus tuis, locus enim in quo stas, terra sancta est* (*Exod.* III, 5).

Cap. XXI. — (Vers. 1 seqq.) « Onus deserti maris. Sicut turbines ab Africo veniunt, de deserto D venit, de terra horribili [2]. Visio dura nuntiata est mihi : qui incredulus est, infideliter agit, et qui depopulator est, vastat. Ascende Elam, obside Mede : omnem gemitum ejus cessare feci. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore : angustia possedit me, sicut angustia parientis. » LXX : « Visio deserti maris. Sicut tempestas de deserto transeat, de deserto veniens. De terra horribili visio dura annuntiata est mihi : prævaricator prævaricatur, et iniquus inique agit. Contra me Elamitæ, et le-

[1] In *Hebraicis Quæstion.* : « Azotus, inquit, Hebraice vocatur Esdod, et secundum pristinum nomen etymologiam habet ignis patruelis. » Adde, si lubet, Stephanum Bysant. qui ab Ἄζα uxore conditoris appellatam urbem, et *capram* Azotiis docet interpretari.

[2] Falso, et contra sacri textus fidem legerat Martianæus *hostili* pro *horribili*; Victor., *Horribilis visio et dura*.

grati Persarum veniunt : nunc ingemiscam, et consolabor me : idcirco repleti sunt lumbi mei angustia, dolores apprehenderunt me, sicut parturientem.» Quid nobis videatur juxta Historiam breviter diximus : nunc tropologiæ summa carpamus. Visio, vel pondus contra sæculi hujus cernitur mare : et cernitur a propheta, quantis tentationibus mundus hic plenus sit. Quod autem mare appelletur sæculum (ut multa præteream) uno testimonio Psalmi contentus sum : *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationes in aquis multis. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo* (*Psal.* cvi, 23, 24). Qui enim operantur in hoc sæculo opus Dei, et cum propheta dicunt : *Veni in profundum maris*, ipsi vident mirabilia ejus in profundo; et liberati de tentationibus et angustiis, horribilem et duram visionem audisse se dicunt. Hæc autem ipsa tempestas a deserto venit, in quo tentatus est et Dominus (*Matth.* iv), et Israel colubri morsibus, et scorpionum ictibus patuit (*Num.* xxi). Cumque venerit, pertransiit, et præterit : et tunc intelligit ille qui sustinet, quod non prævaricatur nisi qui prævaricator est, et non agit inique nisi iniquus. Ut igitur maris fluctibus obruamur, et opprimat nos sæva tempestas, nostri vitii est, qui ante tempestatem prævaricatores fuimus et iniqui. Quodque dicit : *Contra me Elamitæ, et legati Persarum veniunt*, hic sensus est : **303** *Elamitæ* interpretantur *despicientes : Persæ tentantes*. Veniant igitur hi qui despicere solent, contemnere, atque tentare ; sed ego ingemiscam, et gemitus meus erit mea consolatio. Sed et lumbi mei repleti sunt angustia, et obtinuerunt me dolores quasi parturientem, ut a timore Domini concipiam et pariam, et spiritum salutis ejus faciam super terram. Recte autem juxta Hebraicum turbines atque tempestates de deserto veniunt, et de terra horribili, ubi non est habitator Deus, et ubi universa terrena sunt : et quicunque est incredulus agit rem congruam infidelitati suæ, et qui depopulator est, vastat. Unde audacter contra adversarios loquitur, *Ascende Elam ; obside Mede* : omnem gemitum deserti maris, et terræ horribilis, et visionis durissimæ, quæ nuntiata est, cessare feci. Quia lumbi mei agentes pœnitentiam, nequaquam ut prius voluptate, sed dolore sunt pleni, nec ultra dicam : *Lumbi mei impleti sunt illusionibus* (*Psal.* xxxvii, 8). Angustia enim possedit me et tribulatio, sicut solet tenere parturientem. Multum inter se Vulgata editio, et Hebraicum in hoc loco discrepant : ideo breviter utrumque perstringemus, ne φιλεγκλημῶσιν [1] carpendi nos occasiunculam relinquamus.

(Vers. 4, 5). « Corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem : emarcuit cor meum, tenebræ A obstupefecerunt me : Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum. Pone mensam, contemplare in specula comedentes, et bibentes : surgite, principes, arripite clypeum. » LXX : « Inique egi ut non audirem, festinavi ut non viderem, errat cor meum : iniquitas inundavit super me ; anima mea insistit timori. Para mensam, speculare speculam : comedite, bibite : surgite, principes, parate clypeos. » Præ auditu, et visione durissima quam cernebat de deserto mari propheta venturam, corruisse et turbatum esse se dicit, et propemodum caligantibus oculis, et stupefacta mente, nescisse quid cerneret. Illa enim Babylon (pro qua Aquila, et Theodotio, *tenebras* interpretati sunt, ut significarent mundum istum, qui in maligno positus est B (*I Joan.* v), et cujus principes sunt juxta apostolum Paulum (*Ephes.* vi), rectores tenebrarum istarum), quæ quondam vel prophetæ, vel Deo amabilis fuit, facta est in sua subversione mirabilis. Unde prophetæ **304** præcipitur, ut vescens in mensa Domini, et illius saturatus cibo, diligentius contempletur, quæ ventura sint mundo : diciturque per eum ad omnes credentes, ut comedentes et bibentes corpus et sanguinem Domini, vertantur in principes Ecclesiæ, et cum apostolis audiant, *Surgite* : arripiantque clypeum fidei de armatura apostoli Pauli (*Ephes.* vi), in quo possint ignita diaboli jacula exstinguere. Hoc juxta Hebraicum, et cœptam super mundo interpretationem. Transeamus ad editionem LXX, quæ multum a superioriC bus discrepat. Corripit se propheta, imo sub persona sua aliorum confitetur errorem, qui sequentes occidentem litteram, contemnunt spiritum vivificantem ; et inique fecisse se dicit, ut non audiret legem spiritualiter : sed econtrario festinaret Dei sacramenta non cernere, nec diceret cum David : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* (*Psal.* cxviii, 18). Idcirco errat cor ejus, et Judaica superstitione completum, non in charitate Dei, sed in timore consistit, ut habeat spiritum servitutis in timore, et nequaquam Spiritum adoptionis, in quo clamamus, *Abba pater* (*Rom.* viii). Unde præcipitur ei, ut accedat ad mensam ciborum spiritualium, comedantque omnes in ea, D qui illius sequuntur exemplum, et bibant : et veteri errore contempto consurgant in spiritu, qui jacebant in littera, et fiant principes, dicantque cum Propheta : *Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos* (*Psal.* v, 13).

(Vers. 6, 7.) « Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade et pone speculatorem, et quodcunque viderit annuntiet. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli, et contemplatus est

[1] *Ne* φιλεγκλημῶσιν. Miror quomodo Marianus hoc loco non castigaverit Erasmum, uti fecit in Epistola ad Evangelum de Melchisedech, ubi idem nomen Græcum legimus positum ; sed fictam vocem ab eodem Erasmo, non fidem codicum mss. sequi voluerit. Scriptum igitur reperi φιλεγκλημῶσιν, id est ; *amatoribus querelarum* ; non Erasmianum φιλεπιτιμῶσιν. MARTIAN. — His scilicet, qui libenter accusant. Paulo autem diverso sensu hoc utitur vocabulo S. pater in epist. 73, ad Evangelum, pro eo quod accusationi et calumniæ patet.

est diligenter multo intuitu, et clamavit leo. » LXX : « Quia sic dixit ad me Dominus : Vade et pone tibi speculatorem, et quodcunque videris, annuntia. Et vidi ascensores equites duos, ascensorem asini, et ascensorem cameli : audivi auditum multum, et vocavi Uriam ad speculam. » Jubetur propheta ponere in corde suo speculatorem, et diligentius intueri quæ ventura sunt mundo ; viditque duos equites, ascensorem asini, et ascensorem cameli. Quos quidam sic interpretatus est ut ascensorem asini juxta Evangelicam lectionem (*Matth.* xxi), et prophetiam Zachariæ (*Zach.* ix), Christum diceret ; et econtrario ascensorem cameli, contrariam fortitudinem, **305** propter fœditatem tortuosi animantis. Alii vero duos ascensores litteræ et spiritus ad duo referunt Testamenta. Illudque quod in Hebraico dicitur ARIE (אריה), pro quo Aquila et Symmachus *leonem* et *leænam* interpretati sunt, nescio quid volentes LXX οὐρίαν posuerunt, quod quidam *lumen Domini* interpretari putant, cum aliis litteris *lumen Domini*, quod hic non habetur, et aliis scribatur *leo*, qui hic legitur. Vultque speculatorem istum, quem jubetur propheta ponere in corde suo, appellari Uriam, et per interpretationem nominis refert ad Christi intelligentiam, ut ipso habitante in nobis, possimus cernere quæ ventura sunt. Quod quidem, et leoni poterit coaptari, quia Jacob (*Gen.* xlix) et Balaam (*Num.* xxii-xxiv) sub Christi mysterio nominatur.

(Vers. 8-10.) « Super speculam Domini ego sum, stans jugiter per diem, et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, et respondit et dixit : Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terra. Tritura mea, et filii areæ meæ, quæ audivi a Domino exercituum Deo Israel, annuntiavi vobis. » LXX : « Dominus dixit : Steti per totam diem, et super castra ego steti tota nocte : et ecce ipse venit ascensor bigæ, et respondens ait : Cecidit, cecidit Babylon, et omnia simulacra ejus, et manufacta contrita sunt in terra. Audite qui derelicti estis, et doletis : audite quæ audivi a Domino Sabaoth, Deus Israel annuntiavit nobis. » Stat propheta in specula Domini, et in illius lumine constitutus quæ ventura sint, prospicit. Hancque habet custodiam, et hoc sibi officium delegatum, ut in sæculi istius tenebris quæ ventura sint conspiciat. Ecce iste, inquit, venit, hoc quod sequitur, se vidisse significans, venire Dominum Salvatorem sedentem super bigam, et duobus equis, imo animantibus, asino et camelo, unum currum jungentem. Qui ascensor bigæ desideranti prophetæ, et verba ejus audire cupienti, respondit et dixit : *Cecidit, cecidit Babylon*, totius orbis confusio : et in adventu meo cecidit, quo humanum corpus assumpsi, et penitus in consummatione mundi ruitura est. *Et omnia sculptilia ejus contrita sunt in terra.* Pro quo Septuaginta *simulacra et manufacta* interpretati sunt, significantes **306** Scripturam hæreticorum variosque errores hære[...] qui fabricatores sunt idolorum, et adorant q[...] suo corde finxerunt. Quodque sequitur ex p[...] prophetæ dicentis : *Tritura mea, et filii are[æ] quæ audivi a Domino exercituum Deo Israel, a[nnun]tiavi vobis*, juxta Hebraicum hunc habet se[nsum] : O popule, qui condendus es in horrea mea, idcirco trivi in variis angustiis, ut paleas ab [ex]cuterem, et purissimum triticum in meis [h]ordeis conderetur, quæ audivi a Domino exercituum Israel esse ventura universo mundo, hæc vo[bis] in mundo estis omnibus nuntiavi. Alii vero adhuc superiorem esse personam, videlicet D[omini] Salvatoris, quod ipse loquatur ad apostolos : [Quæ] *audivi a Patre annuntiavi vobis* (*Joan.* xv, 1[5]) quia pro hoc in LXX legitur, *audite qui relict[i estis] et doletis*, hic mihi juxta interpretationem [...] sensus videtur : O Apostoli, de quibus [...] Isaias : *Nisi Dominus reliquisset nobis semen, Sodoma essemus, et similes Gomorrhæ fuissem[us]* (Isai. i, 9), quorum reliquias et Apostolus ad Ro[manos] docet esse salvatas (*Rom.* ix) : qui relicti es[tis de] populo Judæorum ut salvaremini ; et doletis [de] perditione gentis vestræ, de qua et alibi leg[itur] : *Tristitia est cordi meo, et dolor continuus pr[o fra]tribus meis, qui sunt Israelitæ secundum carnem* (Rom. ix, 2, 3) : hæc quæ audivi a Deo Patre, vobis [...]tio, quæ Deus Israel vobis ventura prædicit.

(Vers. 11, 12.) « Onus Duma : ad me clam[at ex] Seir : Custos, quid de nocte ? custos, quid [de no]cte ? Dixit custos, Venit mane, et nox. Si qu[æritis,] quærite : convertimini, et venite. » LXX : « Vis[io Idu]mææ, ad me clamat de Seir : Custodite pro[pugna]cula, custodio mane et nocte ; si quæris, quæ[re, et] apud me habita. » Verbum Hebraicum ELAI ([...]) quod omnes interpretati sunt, *ad me*, si v[...] legere ELI, interpretatur *Deus meus*, vel *fortis* [...] Quodque nos diximus, *clamat*, vel *vocat*, [...] καλεῖ, secundum Hebræi et Græci sermonis [ambi]guitatem dici potest *clama*, vel *voca* ; et est se[nsus :] Deus qui est custos meus, die ac nocte me a[d pœ]nitentiam vocat, ut relinquens *Seir*, quod int[erpre]tatur *hispidus* ac *pilosus*, revertar, et habitem [apud] eum. *Duma* vel *similitudinem*, vel *silentium*, *Idumæa* autem in *terrenam* vertitur. Domin[us] **307** loquitur ad apostolorum chorum, et p[...] ei : Ad me voca eos qui sunt de Seir, ut mi[...] viat gentium multitudo, quæ in similitudine[...] nihil in se habet molle et leve, ac nitidum, [sed] hispida, fera, intractabilis. Et o vos, apostoli [...] quam vocaveritis ad me nationes de Seir, [custo]dite Ecclesiæ propugnacula, ne facile hostis [...]pat : ne leo rugiens atque circuiens, qui quæ[rit adi]tum per quem possit intrare, clausum in E[cclesia] gregem laceret atque disperdat. Respondit q[ue Ec]clesiæ multitudo : Non solum in prosperis, [sed et in] adversis, hoc est, et in die, et in nocte, [...]

[1] In Vatic. quemadmodum et Sangerm. mss. apud Montfauc., HELN, quod pro HELII, sive HELA[...] tum nullatenus dubito.

præcepta servabo. Ad quam loquitur Deus: Si vere me quæris, opere ostende quod me quæras; nec semel tibi quæsisse sufficiat; sed quem inveneris, semper inquire; et ut perfectius teneas, obliviscere populi tui, et domus patris tui, et deserto errore gentilium, apud me in Ecclesia commorare. Hoc juxta LXX dixerimus, qui visionem Idumææ, hoc est, *terrenæ* ponunt in titulo, ut eos ostendant vocari, qui prius terrenis operibus serviebant. Porro juxta Aquilam, qui *Duma*, hoc est, *silentium* posuit, vel *similitudinem*, sic possumus intelligere, ut ad similitudinem populi Israel provocetur gentium multitudo, et ubi prius silentium fuerat legis Dei, ibi confessionis clamor sit: et oleaster inseratur in bonam olivam. Legimus et in parabola Evangelii missos servos, qui vocarent bonos et malos, ac patrisfamilias de quibuslibet implerent convivium, quia priores venire noluerunt (*Matth.* XXII). Potest et Ecclesia narrare quod Dominus de Seir, hoc est, de terrenis locis ad se vociferetur, seque provocet ad salutem, et dicat ad ipsum Dominum: O custos, quid de nocte consurgens versaris in tenebris? quid absque peccato in carne es peccatrice? qua causa voluisti humanum corpus assumere? Respondit *custos*, hoc est, *Samaritanus*, qui in Evangelio vulneratum suis humeris ad stabulum reportavit (*Luc.* IX): *Venit mane et nox*. Et est sensus: Gentium multitudini ortus est sol justitiæ, et Judæis venerunt tenebræ. Juxta quod dicitur a Domino: *In judicium mundi istius ego veni, ut non videntes videant, et videntes cæci fiant* (*Joan.* IX, 39). Et ipse custos qui dixerat: *Venit mane et nox*, loquitur ad gentium multitudinem: Si me quæritis, studiosius quærite. **308** Convertimini ad me, filii convertentes, et ego sanabo contritiones vestras, et venite ad me. Loca difficilia sunt, et cum secundum historiam minime pateant, cogimur juxta ἀναγωγὴν diversas opiniones sequi.

(Vers. 13.) « Onus in Arabia. » Hoc in editione LXX interpretum non habetur, sed quod sequitur: *In saltu ad vesperam dormietis in semitis Dodanim*, cum priori visione conjunctum est, ut legatur, *si quæris, quære: et ad me habita in saltu. Arabia* in lingua nostra, *vesperam* sonat, quæ noctis et tenebrarum principium est, omnisque qui habet initium peccatorum, versatur in vespera. Qui autem venit ad summum, in media nocte consistit. Unde et in Ægypto primogenita in media nocte cæduntur (*Exod.* XII). Et apostolus Petrus, antequam gallus cantaret, ter Dominum negavit, quod media nox intelligitur (*Matth.* XXVI). Postquam autem nox præcessit, et cœpit dies appropinquare, superatis mediæ noctis tenebris, et gallo lucis nuntio resonante, flevit amare, et intellexit peccatum suum, et eo tempore dicere potuit: *Ad vesperam demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia* (*Psal.* XXIX, 6). Hoc interim de præsenti loco. Cæterum nomen Arabiæ, id est, vesperæ et Occidentis, in aliis Scripturarum locis diversas intelligentias recepit.

A « In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dodanim. » LXX: « In saltu ad vesperam dormietis in via Dedan. » Qui in malitia esse cœperunt, et peccatorum ingrediuntur viam, non dormiunt, nec morantur in agris consitis, et novalibus, nec in pratis, et segetibus, quas ad metendum esse candentes, Salvator docet, nec inter arbores pomiferas; sed in infructuosis saltibus, ubi vepres et spinæ sunt, et bestiæ commorantur. De hujuscemodi saltu et in Regum volumine legimus, quod plures devoraverit silva vel saltus, quam interfecti sint gladio, quando Absalon adversus patrem exstitit perduellis (*I Reg.* XVIII). Recteque, quia vespera principium malorum est, in via et in semitis habitare dicuntur, et in via *Dedan*, quod interpretatur
B *judicia*. Quot enim habent peccatorum genera, tot judiciorum merentur sententias. Potest autem *Dedan* et *grande judicium* intepretari.

(Vers. 14, 15.) « Occurrentes sitienti ferte aquam, qui habitatis terram Austri, cum panibus occurrite fugienti. A facie enim gladiorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie **309** arcus extenti, a facie gravis prælii. » LXX: « In occursum sitienti ferte aquam qui habitatis in regione Theman, cum panibus occurrite fugientibus propter multitudinem occisorum, propter turbam errantium, propter multitudinem gladii, et propter multitudinem arcuum intentorum, et propter multitudinem cadentium in bello. » Vos qui estis in Theman, quod interpreta-
C tur *Auster* atque *perfectio*, et in eo versamini loco, de quo scriptum est: *Deus ab Austro veniet* (*Habac.* III, 4), et qui consummati estis atque perfecti, et habetis in vobis lumen scientiæ Scripturarum, fugientibus de Arabia, et de saltu, occurrite cum aqua et panibus, et nolite exspectare donec ipsi ad vos veniant; sed imitamini illum Evangelicæ parabolæ patrem, qui occurrit filio revertenti. Et ille quidem dedit stolam, obtulit annulum (*Luc.* XV): vos autem aquas et panes offerte fugientibus, ut qui lassi erant atque confecti, vestra misericordia sustententur, et ad sedes vestras citius transeant. Fugerunt enim gladios hæreticorum, doctrinam gentilium, blasphemias Judæorum. Et quia multos viderunt eorum jaculis interfectos, et cecidisse in prælio
D plurimos, ipsi cupiunt vestro auxilio liberari. Locus hic proprie adversus eos intelligi potest, qui tradentes se otio atque desidiæ, propria salute contenti sunt, nec pœnitentibus atque conversis porrigunt manum.

(Vers. 16, 17.) « Quoniam hæc dicit Dominus ad me: Adhuc in uno anno, quasi in anno mercenarii, et auferetur omnis gloria Cedar, et reliquiæ numeri sagittariorum fortiter de filiis Cedar imminuentur. Dominus enim Deus Israel locutus est. » Ideo vobis dico, ut occurratis cum aqua et panibus, fugientibus de saltu et Arabia: quia Dominus hæc futura pollicitus est. Sicut annus mercenarii cito præterit, qui quotidie nihil aliud nisi mercedem sui laboris exspectat, vel certe sem-

per in opere est ac labore, ut mercedem laboris accipiat : sic omnis gloria *Cedar*, quod interpretatur *tenebræ*, de quo et in Psalmo legimus : *Habitavi cum habitantibus Cedar* (*Psal.* CXIX, 5), velociter auferetur, et omnis sagittariorum, id est, diversorum dogmatum numerus, qui constitutos in saltu Arabiæ vulnerabat, redigetur in nihilum, postquam fugientes de saltu fuerint liberati : et aquam **310** baptismi salutaris acceperint, comederintque cœlestem panem. Hæc enim futura Dominus omnium, et proprie Deus Israel, id est, mente cernentium Deum, locutus est.

(Cap. XXII. — Vers. 1.) « Onus vallis visionis. » LXX : « Verbum vallis Sion. » In libro Hebraicorum Nominum posuimus, *Sion* interpretari *speculum* quæ in sublimibus sita, de longe venientia contemplatur. Cum igitur Sion juxta leges tropologiæ referatur ad Ecclesiam, ut est illud in secundo Psalmo ex persona Domini Salvatoris : *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus* (*Psal.* II, 6); et : *Qui confidunt in Domino sicut mons Sion* (*Psal.* CXXIV, 1); et : *Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob* (*Psal.* LXXXVI, 2); et manifestius Apostolus : *Accessistis*, inquit, *ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem* (*Hebr.* XII, 22) : quærimus quare in præsenti visione, vallis Sion dicatur. Ipsaque verborum consequentia trahimur ad intelligentiam spiritualem, ut omnes perversorum dogmatum principes, qui corruerunt de sublimitate sensus sanctarum Scripturarum, et ad humilia devoluti sunt, sciamus in Sion valle versari. Tale quid puto et Salomonem in Proverbiis, dicere : *Oculum qui irridet patrem, et despicit senectutem matris, effodiant eum corvi de convallibus, et comedant illum pulli aquilarum* (*Prov.* XXX, 17). Statim enim ut sensus hæreticorum irriserit Creatorem Patrem, et senectutem Ecclesiæ matris despexerit, effoditur a terris et immundis volucribus, quæ referuntur ad contrarias fortitudines. Nec possunt istiusmodi dicere : *Levavi oculos meos in montes, unde veniat auxilium mihi* (*Psal.* CXX, 1); sed in modum brutorum animantium ad terrena depressi sunt.

« Quidnam tibi quoque est, quia ascendisti et tu omnis in tecta? » LXX : « Quid factum est tibi nunc, quia ascendistis omnes in tecta vana? » Hoc quod juxta LXX interpretes in Regum volumine quæritur, quid sibi velit dicente Eliseo (*IV Reg.* II, 14) : *Ubi est Deus Eliæ* APHPHO [1] (אֵפוֹא), in præsenti loco manifestius ponitur, pro eo quod Septuaginta transtulerunt *nunc*; in Hebræo habet AP... quod nos interpretati sumus *nunc quoque*, et A... volens Hebraicum servare idioma, posuit χα... τοι [2], quam conjunctionem **311** Latinus ... non explicat. Quando autem dicit, *quidnam quoque est?* interrogat cur inter alios et ipsa ... scendat, atque opinione sublimium in hum... commoretur. Et est sensus : cum philosop... meant, et omnis sapientia sæcularis de subli... disputans, simplicitatem contemnat Ecclesia... tu quoque excelsa sectaris? quæ LXX, σημαν... τερον [3], δώματα μάταια, id est, *tecta vana*, ... pretati sunt, ut ostenderent esse et aliud te... de quo Salvator descendere prohibet (*Matth.* ... quod tamen non sit tectum vanum. Deniq... apostolus Petrus hora orationis sexta ascen... tectum (*Act.* X). Nunc autem, ut ostenderet, m... hæreseon varietatem, non unum tectum, sed plurima nominavit.

(Vers. 2.) « Clamoris plena, urbs frequens, ... tas exsultans. » LXX : « Repleta est civita... mantium, urbs exsultans. » Doctrina hæreti... non in sensu, sed in multiloquio et clamore ... tur. Unde ob multitudinem deceptorum, fre... civitas appellatur, et exsultans, propter super... Inflati enim tument, et sacratiora se inv... gloriantur.

« Interfecti tui non interfecti gladio, nec ... in bello. » LXX : « Vulnerati tui non vu... gladio, nec mortui tui mortui in bello. » M... pars absque ullo certamine et disceptatione, ... ticorum deceptionibus supplantatur, et ha... turba quamplurima. *Interfecti* igitur, sive ut S... ginta transtulerunt, *vulnerati* vallis Sion, no... interfecti, et vulnerati gladio, sed voluntate p... ad hæreticos transierunt, et comparatione e... qui post prælium victi sunt, infelicius ille vu... tus, et interfectus est, qui sponte se tradidit, ... modo et in martyrio qui post pœnas victus ... dedit, levioris pœnæ est eo qui absque ulla ... sitate et dolore cruciatuum Christum negavit.

(Vers. 3.) « Cuncti principes tui fugerunt ... dureque ligati sunt. » In hoc loco Septuagi... terpretationem secuti sumus, quia non mult... Hebraico distat in sensu. Cæterum ut verbi... verbo de Hebræo transferam, ita apud eos le... *Omnes primates tui migraverunt simul, ab arc... sunt*; quam editionem, et alii interpretes

[1] *Aphpho.* Hoc nomen legitur in Lexico Græco Nominum Hebraicorum, quod consuli velim; sed hic cum Hieronymo observare debemus vocem *Aphpho* manifestius esse positam in præsenti loco Isaiæ, nempe אֵפוֹא; cum IV Reg. II, 14, legatur אַף הוּא *aph-hu*, et non *aphpho*. Hoc nequaquam intelligentes Erasmus et Marianus, contextum Hieronymi vitiosum ac penitus confusum nobis ediderunt; quamvis in mss. codicibus legatur purus et distinctus. MARTIAN.

[2] Vetustus cod. penes Reinesium de lingua punica *ce per tuum*, quæ facile designant Græca χαίπερτοι νῦν, indicantque et νῦν adverbium est *nunc*, ab Aquila expressum. Cæterum c... ctioni χαίπερτοι apud Latinos *quidem* ut... respondeat. Sed et videtur Hieron. non s... *quoque*, sed *nunc quoque* reddidisse.

[3] Σημαντικώτερον. Cave ne confundas Græcum σημαντικώτερον quo utitur Hieron... cum sequentibus vocibus LXX interpretum; ... enim hic Græce dixit, alibi Latine sæpius exp... scilicet voce *significantius*. Docet itaque sign... tius LXX posuisse *tecta vana*; cum in Hebr... positum *tecta* sine verbo *vana*. MARTIAN.

sunt. Migraverunt enim omnes hæreticorum principes ad synagogam Satanæ **312** a Christi Ecclesia, et transierunt, simul discordes in perfidia, in transitu concordes, et ligati sunt ab arcu, de quo in Psalmo scriptum est: *Ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde* (*Psal.* x, 3), et mittant ignita diaboli jacula quæ vulnerent pariter, et ligent. Ideoque dure ligati sunt, quia obturaverunt aures suas sicut aspides surdæ, et obturantes aures, quæ non exaudient voces incantantium, nec venefici incantantis sapienter. Ob quam causam, et apostolus Paulus hæreticum post unam commonitionem, perversitati suæ præcipit relinquendum (*Tit.* III), quia perversus est, et proprio judicio condemnatus. *Et nobis enim exierunt, sed non erant ex nobis: si enim ex nobis fuissent, mansissent utique nobiscum* (*I Joan.* II, 19). Horum principum fugitivorum ille princeps est, quem idem Isaias vocat draconem fugientem, colubrum tortuosum, qui cum verba mortifera in aures miserit deceptorum, dure eos ligat, et de vinculis suis exire non patitur: de quibus sanctus erutus gratulabatur in Psalmo: *Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium* (*Psal.* CXXIII, 7). Et in alio loco gaudens quod evaserit, loquitur: *Susceptor meus es tu, et refugium meum. Deus meus, sperabo in eum. Quoniam ipse eruit me de laqueo venantium, et a verbo aspero* (*Psal.* XC, 2, 3), sive *turbulento*, quod proprie hæreticorum doctrinam significat.

« Omnes qui inventi sunt in te, vincti sunt pariter, procul fugerunt. » LXX: « Et fortes in te longe fugerunt. » Adhuc sermo Prophetæ contra vallem Sion, cujus habitatores ascenderunt in tecta vana, et clamaverunt clamore confuso, et vulnerati sunt absque prælio, cujus principes omnes fugerunt, et dure ligati sunt, et qui fortes inter eos erant, longius aufugerunt. Quanto enim quis in hæretica perversitate prudentior est, tanto longius recedit a Domino. Quod autem dixit juxta Hebraicum: *Omnes inventi sunt in te*, hoc notare debemus, quod et hæretici eos quos deceperint, invenisse se dicant: sed inventio eorum, perditio est. Denique pariter colligantur, et procul fugiant. Nec mihi placet illa expositio, secundum diversitatem hæreseon diversa esse et spatia fugientium, cum Scriptura sancta dicat: Omnes qui ab hæreticis sunt reperti pariter colligatos, et fugisse longissime, dicente Domino: **313** *Qui non est mecum, contra me est: et qui mecum non colligit, spargit* (*Luc.* XI, 23). Unde de Moyse dicitur, *appropinquabat Moyses solus ad Deum, cæteri vero non appropinquabant* (*Exod.* XXIV, 2). *Deus enim sanctis suis, Deus appropinquans est, et non de longe, dicit Dominus* (*Jerem.* XXIII, 23).

(Vers. 4-6.) « Propterea dixi: Recedite a me, amare flebo: nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiæ populi mei. Dies enim interfectionis et conculcationis, et fletuum a Domino Deo exercituum in valle visionis, scrutans murum et magnificus super montem. » LXX: « Propterea dixi: Dimitte me, amare flebo: nolite contendere, ut consolemini me super contritione filiæ generis mei: quia dies tumultus, et perditionis, et conculcationis, et error a Domino Deo Sabaoth in valle Sion; errant a minimo usque ad maximum: errant super montes. » Et Samuel plangebat Saul (*I Reg.* XVI), et Dominus atque Salvator flebat Jerusalem (*Luc.* XIX, 41): et Apostolus scribit ad Corinthios: *Ne cum rursus venero ad vos, humiliet me Deus, et lugeam multos qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam* (*II Cor.* XII, 21). Unde compatientis affectu et ad alios loquitur: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (*II Cor.* XI, 29)? Igitur et Propheta videns populum quondam visionis vana tecta conscendere, et in clamore versari; cunctosque principes ejus fugisse, et ligatos esse vinculis peccatorum, erumpit in lacrymas, et abigit consolantes, et fletu amarissimo se flere testatur, non super filios, sed super filiam populi sui, quæ virilitatis perdidit dignitatem. Dies enim judicii, et interfectionis, et conculcationis, nequaquam erit *Jerusalem*. quæ interpretatur *visio pacis*: sed antiqui nominis *Jebus*, quæ interpretatur *conculcatio*: fletuum quoque sive *erroris*, ut Septuaginta transtulerunt a Domino Sabaoth, non quo fletus et error a Domino sit; sed per occasionem sanctarum Scripturarum, quas Dominus legendas dedit, illis nascitur erroris occasio, qui possunt dicere: *Quare nos errare fecisti a via tua* (*Isa.* LXIII, 27)? Et in alio loco: *Dominus eis miscuit spiritum erroris* (*Ibid.* XXIX, 10): ut non in visionis monte, sed in Sion valle consisterent. Hæc autem ipsa dies, quæ a Domino exercituum in valle oritur visionis, ut singulorum opera demonstret, scrutatur murum hæreticorum, quem adversum Ecclesiam quasi firmissimum propugnaculum construxerunt; et magnificum **314** gloriosumque, id est, doctores eorum, qui se super Christo monte consistere gloriantur. De quo alibi legimus: *Venite, ascendamus in montem Domini et in domum Dei Jacob, et annuntiabit nobis viam suam* (*Isa.* II, 3). Porro quod LXX transtulerunt, *errant a minimo usque ad maximum, errant super montes*, hoc sentire debemus, in majori scelere esse eos, qui majores sunt, et tamen a minimo usque ad maximum errare cunctos, et errare super montes: Moysen, Jeremiam, cæterosque Prophetas, Evangelistas et Apostolos. Cumque in valle versentur, mirum in modum errant in montibus:

(Vers. 7-9.) « Et Ælam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus. Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum: Et equites ponent sedes suas in porta. Et revelabitur operimentum Judæ: et videbis in die illa armentarium domus saltus: et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt. » LXX: « Elamitæ autem tulerunt pharetras: ascensores

homines super equos : et congregatio pugnantium et erunt electæ valles tuæ, implebuntur quadrigis, et equites stipabunt portas tuas : et revelabunt portas Judæ : et aspicient die illo in domus electas civitatis, et revelabunt abscondita domorum arcis David, et videbunt quoniam plures sunt. » Ælam, quod interpretatur *ascensus eorum*, sive *Elamitæ*, ut LXX transtulerunt, quos in *contemptores* vertimus, sumpserunt pharetram, ut sagittent in obscuro rectos corde, qui sunt in curru equites hominum, ut parietem Sion et Ecclesiæ firmamenta suo clypeo et impugnatione denudent. Erunt autem, inquit, electæ valles tuæ, et humilia dogmata, o vallis Sion, plenæ quadrigarum, quas Dominus cum Pharaone submersit, quarum equites et ascensores ponent sedes suas in portis tuis, ut obsessos in te atque conclusos non patiantur exire. Tunc Omnipotens Deus per ecclesiasticos viros revelabit operimenta Judæ; et universa secreta eorum, qui in confessione fidei constituti sunt, et tunc videbis, o vallis Sion, in die illa, et in claro lumine veritatis, omnem armaturam Apostoli, et domus saltus, in quo gentium turba consistit. Sicut et in cxxxi psalmo canitur : *Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis silvæ* (*Psal.* cxxxi, 6). Cum autem operimentum Judæ atque secretum, quod prius propter mysterium **315** celabatur, fuerit revelatum, et videris armaturam Ecclesiæ; tunc intelliges schismata civitatis David, quæ multiplicasti, ut deceptos tibi populos congregares. Isti Elamitæ juxta editionem LXX non habent unam pharetram, sed plures; et ascensores sunt hominum, in quorum equitant animabus; et plurima multitudo est ad pugnam se præparans contra Ecclesiam : ita ut omnes valles illius compleantur; et equites obturent sensus eorum, et dimicatione sua Ecclesiasticum virum, qui interpretatur Judas, provocent ad certandum : quo proferente testimonia Scripturarum, et cuncta redarguente mendacia, videbunt hæretici domos civitatis David, et omnia prius secreta cognoscent, quomodo in arce *David* qui interpretatur, *manu fortis*, hoc est Christi, omnia sint dogmata veritatis. Obscura loca sunt, non solum juxta historiam, sed juxta ἀναγωγήν. Quibus ergo nostra displicuerint, debent proferre sua, ut explanationi eorum, si vera fuerit, acquiescamus.

(Vers. 10, 11.) « Et congregastis aquas piscinæ inferioris : et domus Jerusalem numerastis : et destruxistis domus ad muniendum murum. Et lacum fecistis inter duos muros, et aquam piscinæ veteris : et non aspexistis ad eum, qui fecerat eam, et operatorem ejus de longe non vidistis. » LXX : « Et averterunt aquam antiquæ piscinæ in civitatem : et destruxerunt domos Jerusalem ad firmandos muros civitatis : et fecistis vobis aquam inter duos muros intra piscinam antiquam : et non aspexistis eum qui a principio fecit eam : et creatorem illius non vidistis. » Vos qui scissuras civitatis David, id est, Ecclesiæ videbitis vel videtis, quæ in toto orbe multiplicatæ sunt; qui congregastis aquas piscinæ vestræ atque doctrinæ, non superioris, sed inferioris, et domos Jerusalem numerastis, sive destruxistis, ut muniretis murum vestrum, non fodistis puteos, qui vitales haberent et æternas aquas, sed lacus contritos, qui aquam non valent continere. Et fecistis eos inter duos muros novi et veteris Instrumenti, et aquam piscinæ veteris neglexistis, nec considerastis datorem legis Deum, et operatorem mundi penitus neglexistis. Hoc juxta Hebraicum. Cæterum juxta LXX consideraverunt se hæretici, quod multi essent, et hac multitudine confidentes, doctrinam veteris Testamenti averterunt a civitate Dei, **316** quæ est Ecclesia, et destruxerunt domos Jerusalem, ut ædificarent conciliabula malignantium; dumque vetus reprobant Instrumentum, nec novum secuti sunt, quia novum veteris Instrumenti testimoniis roboratur. Propterea inter duos muros veterem et novum, fecerunt sibi novas aquas, quas interiores esse putant, et majora continere mysteria, quam in Testamento veteri continentur : et non respexerunt Deum, qui veteris Instrumenti conditor est, et factorem ejus ne longe quidem videre voluerunt.

(Vers. 12 seqq.) « Et vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum et ad planctum, ad calvitium et ad cingulum sacci : et ecce gaudium et lætitia, occidere vitulos, et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum : comedamus et bibamus, cras enim moriemur. Et revelata est in auribus meis Domini [1] exercituum : si dimittetur iniquitas hæc vobis donec moriamini, dicit Dominus Deus exercituum. » Quotidie Dominus Deus exercituum provocat hæreticos ad pœnitentiam, qui inter duos muros aquam piscinæ veteris contemnentes, foderunt sibi lacum, et congregaverunt aquam piscinæ inferioris, quæ non de cœlo, sed de terra aquas habet; et vocat eos ad fletum; *Beati* enim *flentes : quia ipsi ridebunt* (*Matth.* v, 5). Et ad planctum, ne postea audiant : *Lamentavimus vobis, et non planxistis* (*Matth.* xi, 17). Et ad calvitium, ut omnia opera mortis radant, et auferant de corpore suo quidquid non vivit in corpore. Et ad cingulum sacci, ne postea juxta Jerusalem pro cingulo reste cingantur. Illi autem e contrario pro fletu et planctu, calvitio et cilicio, gaudium habuere atque lætitiam, et quasi morte omnia finirentur, occidentes vitulos arietesque jugulantes, ut comederent carnes, et biberent vinum, locuti sunt verba blasphemantium : Dum in præsenti sæculo sumus, deliciis affluamus. Crastina enim dies, hoc est, futurum tempus, sine sensu erit. Illis ista dicentibus, audivit Dominus verba blasphemiæ, et comminatus est, non se dimissurum esse hanc iniquitatem, donec aut peccato moriantur et vitiis,

[1] Addit Victor. *vox*, ex Vulgata duntaxat, non Hieronym. mss.

aut cum delictis [1] suis ad inferos pertrahantur. A **Quod quidem non solum de hæreticis, sed de omni potest intelligi peccatore, qui negligens peccata sua, desperatione fit pejor; et voluptatibus irretitus, jungit peccato blasphemiam, ut omnem 317 sensum viventium putet morte finiri, dicens illud Epicuri: « Post mortem nihil est, et mors ipsa nihil est. »**

(Vers. 15, 16, seq.) « Hæc dicit Dominus Deus exercituum: Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam præpositum templi, et dices ei: Quid tu hic: aut quasi quis hic? quia excidisti tibi hic sepulcrum? excidisti in excelso memoriam (*Vulg.* memoriale), diligenter in petra tabernaculum tibi. Ecce Dominus asportari te faciet sicut asportatur gallus gallinaceus: et quasi amictum sic sublevabit te. Coronans coronabit te B tribulatione: quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam: ibi morieris, et ibi erit currus gloriæ tuæ, ignominia domus Domini tui. Et expellam te de statione tua: et de ministerio tuo deponam te. Et erit in die illa, vocabo servum meum Eliacim filium Helciæ: et induam illum tunica tua, et cingulo tuo confortabo eum: et potestatem tuam dabo in manu ejus, et erit quasi pater habitantium (*Vulg.* habitantibus) Jerusalem, et domui Juda. Et dabo clavem domus David super humerum ejus: et aperiet, et non erit qui claudat; et claudet, et non erit qui aperiat. Et figam illum paxillum in loco fideli, et erit in solio [2] domus (*Vulg.* solium gloriæ domui) patris C sui. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus, vasorum diversa genera, omne vas parvulum a vasis craterarum usque ad omne vas musicorum. In die illo dicit Dominus exercituum: Auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli, et frangetur et cadet: et peribit quod pependerat in eo, quia Dominus locutus est. » LXX: « Hæc dicit Dominus Sabaoth: Vade ad pastophorion ad Somnam quæstorem, et dices ei, Quid tu hic? aut quid tibi est hic? quoniam excidisti tibi sepulcrum, et fecisti tibi in excelso memoriam: et descripsisti tibi in terra tabernaculum? Ecce Dominus Sabaoth ejiciet, et conteret virum, et auferet stolam et coronam tuam gloriosam, et projiciet te in regionem magnam, et absque mensura, et ibi morieris: et D ponet currum tuum optimum in ignominiam, et domum principis tui in conculcationem. Et aufereris a dispensatione tua, et de gradu tuo. Et erit in die illa, vocabo puerum meum Eliacim filium Helciæ, et induam illum stola tua, et coronam tuam dabo illi fortiter, et dispensationem tuam dabo in manus ejus, et erit quasi pater habitatoribus Jerusalem, 318 et Judæ, et dabo gloriam domus David ei, et principabitur, et non erit qui contradicat. Et dabo clavem domus David super humerum ejus, et aperiet, et non erit qui claudat [3]: et claudet, et non erit qui aperiat. Et constituam eum principem in loco fideli, et in solium gloriæ domus patris ejus, et erit confidens super eum omnis gloriosus in domo patris sui a minimo usque ad maximum. Omne vas parvulum a vasis aganoth: et pendebunt super eum. In die illa hæc dicit Dominus Sabaoth: Movebitur homo qui stabilitus erat in loco fideli: et auferetur, et corruet, et disperibit gloria quæ erat in eo: quoniam Dominus locutus est. » Præcipitur Isaiæ prophetæ ut ingrediatur ad eum qui habitat in tabernaculo, quod Hebraice dicitur SOCHEN (סכן), ad Sobnam præpositum templi, sive ut LXX transtulerunt, ταμίαν, hoc est, *quæstorem* et *dispensatorem* thesaurorum domus Dei. *Sochen* autem vel *tabernaculum* interpretatur. vel *pastophorion*, hoc est, *thalamus*, in quo habitat præpositus templi. Quis est autem alius, qui habitavit in tabernaculo Judæorum, et in domo quondam Dei, nisi Judaicæ legis sermo et ratio, quæ in veteris Instrumenti lectione versata est? Huic itaque traditioni dicitur atque doctrinæ: quid hic agis? Cur tibi vis ædificare domum in occidente littera, et tabernaculum tuum, quod non habet fundamentum, in petræ figere firmitate: quod non tam tabernaculum, et domus, quam sepulcrum et memoria appellandum est? Propterea autem tibi dico, quod in excisione sepulcri non debeas laborare, quia transferet Dominus sacerdotium tuum; sicut transferri solet GEBER (גבר), quod omnes *virum* interpretati sunt. Hebræus autem qui nos in veteris Instrumenti lectione erudivit, *gallum gallinaceum* transtulit. Sicut, inquit, gallus gallinaceus humero portitoris de alio loco transfertur ad alium, sic te Dominus de loco tuo leviter asportabit. Et qui quondam habebas coronam pontificis, et sanctificationem in auri lamina, in qua erat scriptum nomen Dei (*Exod.* XXVIII), coronaberis tribulatione et angustia. Et quomodo si sphæra mittatur in declivi loco atque spatioso, stare non potest, sed in immensum volvitur: sic omnis populus tuus in orbis terminos dispergetur. 319 Ibique morieris cum littera tua, et omnis gloria tua, et currus quibus inclytus antea ferebaris; et domus Dei splendor vertetur in ignominiam. Auferet enim te Dominus de statione tua, et de ministerio tuo, hoc est, cæremoniis victimarum, ut impleatur illud quod scribitur ad Hebræos: *Translato enim sacerdotio, necesse est ut legis translatio fiat* (*Hebr.* VII, 12). Cum autem tu ejectus fueris de ministerio tuo, vocabo puerum meum Eliacim, cui dixi et in alio loco: *Magnum tibi est vocari te puerum meum* (*Isa.* XLIX, 6, secundum *LXX*.) *Eliacim* interpretatur *resurgens Deus*, sive *Dei resurrectio*. Iste igitur resurgens Deus, qui

[1] Victorius ait, *Deliciis* non *delictis*, esse legendum, explicat statim, dum voluptates vocat.

[2] Supplendus equidem videtur hic locus juxta Vulgatam, *in solium gloriæ domui patris*, etc., quæ lectio et est itidem juxta Hebræum et superiorem Hieronymianam loci ejusdem recitationem.

[3] Isthæc, *et aperiet, et non erit qui claudat*, in Martian. editione deerant. Nos leviora alia supra atque infra emendamus.

est filius *Helciæ*, id est, *partis Domini*, accipiet locum tuum, tuaque induetur stola, et cinguio tuo confortabitur, ut quod tu habebas in littera, ille possideat in spiritu, et erit pater habitantium in Jerusalem, hoc est, in visione pacis, quæ interpretatur Ecclesia, et domui Juda, ubi est fidei vera confessio. Unde ipse ad Apostolos loquitur : *Filioli, adhuc modicum vobiscum sum* (*Joan.* XIII, 33). Et ad alium : *Fili, dimittuntur tibi peccata tua* (*Matth.* IX, 2). Et ad aliam : *Filia, fides tua te salvam fecit* (*Luc.* VII, 50). Dabo, inquit, ei clavem domus David, qui aperit, et nemo claudit; qui claudit, et nemo aperit (*Apoc.* III). Et hæc ipsa clavis erit super humerum ejus, hoc est, in passione, juxta illud quod in alio loco scribitur : *Cujus principatus super humerum ejus* (*Isa.* IX, 6). Quod enim ille sua passione reseraverit, claudi non poterit; et quod clauserit in cæremoniis Judæorum, a nullo alio aperietur. Figam enim illum paxillum in loco fideli, ubi conventus Fidelium est. Unde et credentes in Christo fideles appellantur. Et erit in solium gloriæ domus patris sui, hoc est Ecclesiæ; et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus. Unde et in Evangelio scribitur : *Omnis populus pendebat ex eo* (*Luc.* XIX). Quod et quidem non illo tantum tempore factum est, sed usque hodie impletur, ut pendeant ex eo quasi vasa diversa Dei, sapientia et justitia, et omnia quibus Christus appellatur. Vasorum diversa genera, pro quibus Aquila interpretatus est SASAIM (צאצאים) et SEPHOTH (צפעות), quod Symmachus vertit, *nepotes atque commistos* : ut et Apostoli, et omnes credentes, hoc est filii filiorum, et commisti de universis gentibus pendeant super eum. A vasis craterarum, pro quibus Theodotio AGANOTH (אגנות) posuit, et parvi enim **320** et magni in Dominum credituri sunt. Crateras autem puto esse Apostolos plenos vitalibus aquis. De quibus dicitur : *Benedicite Deum de fontibus Israel* (*Psal.* LXVII, 27), in quibus crateribus miscuit sapientia vinum suum. Et omne, inquit, vas musicorum, eorum qui omni tempore in Dei laudes personant. Quod sequitur, videtur sensui nostro esse contrarium, quomodo paxillus iste, qui fixus fuerat in loco fideli, auferatur et frangatur : et cadat et pereat quod pependerat in eo, et hoc fiat quia Dominus locutus est. Quod ita solvi potest si legamus illud Evangelii, quod in novissimis diebus refrigescat charitas multorum (*Matth.* XXIV); et ipse Dominus dicat : *Putas filius hominis veniens inveniet fidem super terram* (*Luc.* XVIII, 8) ? Non ergo paxillus frangetur et cadet et peribit, quod impium est dicere : sed paxillus auferetur de loco fideli, hoc est, de Ecclesia per impietatem quotidie subcrescentem, et qui super eum ante pependerant fide, postea infidelitate frangentur et cadent et peribunt. Hoc autem fiet in diebus novissimis, quia Dominus locutus est. Pro paxillo, qui Hebraice dicitur JATHED (יתד), et ab omnibus similiter effertur, soli LXX supra *principem*, hic *hominem* interpretati sunt. Quodque nos celeritate

A dictandi pene præteriit, *Sobnas* interpretatur *exvertere nunc*, sive *conversio*. Dicitur ergo ad principem Judæorum ut convertatur de Lege ad Evangelium : et victimarum imaginibus derelictis, transferat se ad spiritualis sacrificii veritatem.

(Cap. XXIII. — Vers. 1.) « Verbum Tyri. » Quid nobis videretur super onere vel verbo et assumptione Tyri juxta Hebræos, supra in libro decem Visionum historicæ explanationis diximus. Nunc omnem contra Tyrum prophetiam secundum ἀναγωγήν, et editionem LXX breviter percurremus. *Tyrus* lingua Hebræa SOR (צר) dicitur, et in nostrum sermonem transfertur, *angustia*. Omnis igitur anima vitiis occupata, et pravis cogitationibus, *sor* appellari potest. « Ululate, naves Carthaginis, quia perierunt, et ultra non venient. De terra Citiorum,
B ducta captiva est. Cui similes facti sunt habitatores insulæ, negotiatores Phœnicis, transfretantes mare in aquis multis, semen negotiatorum quasi messium illatarum, negotiatores gentium. » Pro Carthagine in Hebræo scribitur THARSIS (תרשיש) **321** quod omnes similiter transtulerunt. *Tharsis* autem interpretatur *contemplatio* sive *exploratio gaudii*. Citii quoque quod Hebraice dicitur CHETIM (כתים), interpretatur *mare congelascens* : et pro Phœnice apud eos Sidon legitur. Arguuntur itaque hi quos malarum cogitationum turba circumdat, et qui volentes juxta Apostolum divites fieri, incidunt in tentationes et laqueos diaboli, et desideria multa et noxia, quæ detrahunt homines in profundum (*I Tim.* VI). Et
C dicitur eis quod ululare debeant, scientes omnes negotiationes mundi hujus esse perituras, et contemplationem gaudii atque lætitiæ in luctum lacrymasque vertendam. Mare enim hoc ultra non poterit navigari; sed omnia congelascent : et coloniæ Tyriorum captivæ ducentur in pœnas. Nulli enim alii similes sunt qui habitant in insula ista, nisi negotiatoribus, sive translatoribus qui circumferuntur omni vento doctrinæ, et de aliis ad alia vitia transeunt. Habitamus autem in insula, quandiu tentationibus hujus sæculi tundimur : et ex omni parte nostra insula atque navicula maris feritur fluctibus. Hujus autem insulæ negotiatores de Sidone sunt, quæ interpretatur *venatrix*, et in qua habitant plurimi venatores.
D De quibus scriptum est : *Liberabit te de laqueo venantium* (*Psal.* XC, 3). Et in alio loco lætatur sanctus, quod de eorum insidiis liberatus sit dicens : *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium* (*Psal.* CXXIII, 7). Omnes autem negotiatores gentium segetibus comparantur, quæ cito arescunt, sive messibus fluminis quæ de cœlo non habent pluviam, sed de terra : ideoque cum gentibus perituræ sunt. Ubi nos legimus, *semen negotiatorum*, in Hebræo scriptum est, *semen sior*, quod subauditur Nili, eo quod aquas turbidas habeat quibus Ægypti segetes irrigantur.

(Vers. 4, 5.) « Erubesce, Sidon, dixit mare; fortitudo autem maris, ait, Non parturivi, neque peperi, neque enutrivi juvenes, neque exaltavi virgines.

Cum autem auditum fuerit in Ægypto, apprehendet A eos dolor super Tyro. » Sæculi hujus mare, in quo habitant animalia parva cum magnis, et draco quem plasmavit Deus ad illudendum ei, videns a venatoribus Christi, qui de omni monte venantur et colle, captos, qui prius a dæmonibus capti fuerant, loquitur ad contrariam fortitudinem venatorum, quæ interpretatur **322** Sidon, et dicit ei : *Erubesce, Sidon*; non enim parturivi, neque peperi, nec captos a te nutrivi juvenes, nec elevavi virgines quarum stultitia in Evangelio condemnatur (*Matth.* xxv). Mea enim parturitio, et partus, et nutrimentum, et elevatio virginum, Apostolorum Christi parturitione deleta est ; quorum unus loquebatur : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Galat.* iv, 19). Et : *Lac vobis potum dedi,* B *non escam* (*I Cor.* iii, 2). Et rursum : *Volo autem vos omnes virginem castam exhibere Christo* (*II Cor.* xi, 2). Cum hoc Ægyptus audierit, quæ Hebraice dicitur MESRAIM (מצרים), quod interpretatur, ἐκθλίβουσα, id est, *tribulans*, et *coarctans*, etiam ipsa terrebitur, se quoque intelligens eadem quæ Tyrus passa est, esse passuram. Quod cum ad omnia vitia referatur, potest et in hæreseon diversitate sentiri, quando alia capta hæresi, alia pertremiscit, et in alterius confusione, alter se capiendum esse sentit. Quomodo autem de Sodomis dicitur : *Quoniam si facta fuissent signa in eis quæ facta sunt in Capharnaum, mansissent usque hodie*; et infertur : *Verumtamen Sodomis tolerabilius erit in die judicii quam vobis* : sic de Tyro et Sidone discimus Salvatore C dicente : *Verumtamen Tyro, et Sidoni levius erit in die judicii quam civitati illi* (*Matth.* xi, 21 seqq.) Unde et Chananæa quæ ad precationem Christi, filiam, id est, animam suam gravissimo dæmonio vexari intelligebat, exisse dicitur de finibus Tyri et Sidonis. Neque enim poterat aliter occurrere Salvatori, nisi Tyri et Sidonis terminos reliquisset.

(Vers. 6, 7.) « Ite Carthaginem : Ululate, qui habitatis in insula hac. Nonne hæc est contumelia vestra a principio antequam traderetur? deducent eam pedes ejus longe ad peregrinandum. » Quod sequitur : *Deducent eam pedes ejus longe ad peregrinandum*, de Hebraico additum est, et asterisco, id est, stellis illuminantibus prænotatur. O Tyrii qui habi- D tatis in angustia et in insula commoramini, qui ex omni parte expositi estis tentationum fluctibus, recedite de ea, et ite ad Carthaginem, id est, Tharsis, atque ad verum gaudium festinate, lugentes antiqua peccata, et veterem contumeliam, quam aut ipsi aliis inferebatis, aut patiebamini ab illis. Hoc autem ideo præcipio, quia Tyrum urbem vestram de suis sedibus et proposito cernitis ad terminos alios migraturam, **323** quando veteri errore deposito, Evangelio Salvatoris colla submiserint, ut qui prius habitabant in angustia, recedant longius, et advenæ sint atque incolæ doctrinæ Domini Salvatoris.

(Vers. 8, 9.) « Quis cogitavit hæc super Tyrum? Nunquid minor est, aut non prævalet? Negotiatores ejus principes Chanaan, inclyti terræ. Dominus Sabaoth cogitavit dissolvere omnem contumeliam gloriantium, et dehonestare omne quod inclytum est super terram. » Verbum *Chanaan*, de Theodotionis editione additum est, pro quo Aquila, *negotiatores* transtulit. Interrogat ergo Spiritus sanctus, imo interrogatione confirmat, quod Dominus hæc adversum Tyri principes cogitarit, quorum omnis industria est negotiationibus opes quærere. Et quomodo in Evangelio legimus institores margaritarum (*Matth.* xiii), qui omnibus venditis unam cupiunt emere margaritam, et utique appellandi sunt inclyti negotiatores non terræ, sed cœli : sic econtra negotiatores Tyri, hoc est, *tribulationis* et *angustiæ*, appellandi sunt inclyti terræ, quia quidquid agunt, terram respicit : et principes Chanaan, quod interpretatur *fluctuantes* atque *commoti*. Non enim statuunt supra petram pedes suos, nec potest de eis dici : *Petra refugium herinaciis* (*Psal.* xxxix, 3; ciii, 18), sive *leporibus* ; sed illud potius quod justus pene passus est, sustinent : *Mei autem pene moti sunt pedes : pene effusi sunt gressus mei* (*Psal* lxxii, 2). Dominus ergo exercituum hoc consilium cogitavit, ut dissolveret pessima negotiatorum vincula, imo compactam injuriam dissiparet, per quam cuncti qui Tyro subditi sunt superbiunt. Quodque intulit, *et dehonestare omne quod gloriosum est super terram*, non Dominus dehonestamenti auctor est, sed quod per se ignominiæ patet, ostendit esse ignominiosum. Quod quidem et de sacerdotibus in Levitico legimus : *Contaminatione contaminavit eum* (*Levit.* xxi), haud dubium quin sacerdos ; non quo contaminationis auctor sit, sed quo ostendat eum contaminatum, qui prius mundus plurimis videbatur.

(Vers. 10, 11.) « Operare terram tuam : etenim naves nequaquam veniunt de Carthagine, et manus tua nequaquam prævalet, quæ in mari provocat reges. » Multum a cæteris interpretibus, et ab ipso Hebraico in hoc loco LXX discordat editio, sed propositum prosequamur. Supra dixerat : *Ite Carthaginem, ululate qui habitatis* **324** *in insula*. Nunc contrarium loquitur, quia naves de Carthagine ultra non veniunt, operare terram tuam. Profuit enim Tyro naves interire peregrinas, ut cogatur operari terram suam. De qua in Proverbiis dicitur : *Qui operatur terram suam, saturabitur panibus* (*Prov.* xx, 13), ut nequaquam de incerto fluctuum naufragorumque discrimine, sed operis sui vivat frugibus. De quibus in Psalmis ad justum canitur : *Labores manuum tuarum manducabis* (*Psal.* cxxvii, 2). Scriptum est in Osee, meretricis vias septas esse a Domino spinis, ne sequi possit amatores suos, ut hac necessitate compulsa, reverteretur ad virum suum pristinum. Quod et in sæculi rebus frequenter animadvertimus, multos qui per prospera et abundantiam omnium rerum Dominum sentire non poterant, intelligere per inopiam, et converti ad opera justitiæ, postquam manus eorum

non prævaluerit felicitate hujus sæculi perfrui, quæ prius in mari provocabat reges, sive juxta Symmachum *conturbabat ;* quorum cor in manu Dei est. Atque utinam et nos maris hujus negotiatione contempta, operemur terram nostram, et nequaquam exspectemus naves Carthaginis, sive naves Tyri, quæ Carthaginem ire consueverant, ne subjiciamur potestati draconis, qui dominatur in mari ! Sed stabilem gradum figamus in terram, imo ad cœlestia festinantes, operemur terram nostram, ut hic seminantes, ibi metamus. Manus quoque nostra, quæ prius in mundi negotiis versabatur, et pro potentia ac felicitate etiam reges, id est, sanctos de statu suo poterat commovere, fiat imbecilla in rebus maris, ut fortis sit in opere terræ suæ.

(Vers. 12.) « Dominus Sabaoth præcepit de Chanaan perdere robur ejus, et dicent : nequaquam adjicietis injuriam facere et iniquitatem virgini filiæ Sidonis. » Tyrum et Sidonem esse in terra Chanaan, et supra ostendimus, Evangelii testimonium proponentes, in quo legitur, Chananæam mulierem sive Syrophœnissam exisse de finibus Tyri et Sidonis, et occurrisse Domino Salvatori. Omnis autem anima quæ in sæculi fluctibus posita est, et circumfertur omni vento doctrinæ, Chanaan appellanda est, quæ interpretatur *quasi fluctuatio,* sive *commotio.* Unde, et ad senem adulterum dicitur : *Semen Chanaan et non Juda, species decepit te* (*Dan.* XIII). Prodest igitur Tyro **325** et ejus angustiis robur perire Chananæum, ut dicatur habitatoribus ejus quod ultra non valeant injurias facere, et opprimere per iniquitatem virginem filiam Sidonis. Quicunque a diabolo capitur in diversorum perturbatione vitiorum, et traditur in contumelias ignominiæ, ut polluat corpus voluptatibus, et turpitudine, iste filius vel filia est Sidonis : et hoc sciendum quod *Sabaoth* in Hebraico non habetur, et econtrario *virgo* de Hebraico addita sit.

(Vers. 13.) « Si ieris in Citios, neque ibi erit requies tibi; et si ad terram Chaldæorum, et ipsa vastata est ab Assyriis. Fundavit eam Siim, statuerunt propugnacula ejus, suscitaverunt turrem ejus : paries ejus cecidit. » Quodque sequitur de Theodotionis editione, sub asteriscis additum est : *Fundavit eam Siim, statuerunt propugnacula ejus : suscitaverunt turrem ejus :* et absque asteriscis jungitur : *paries ejus cecidit.* Citii interpretantur *plaga consummata* sive *perfecta :* Chaldæi in hoc loco, *quasi ubera :* Assyrii, *arguentes.* Siim etymologiam nec nos potuimus invenire, et cæteri interpretes ipso quo apud Hebræos scribitur nomine transtulerunt. Dicitur ergo ad Tyrum, quod licet ad Citios ire contendat, et angustiarum suarum plagam vitare, perfectam etiam ibi requiem invenire non valeat. Rursumque si cupiat ire ad Chaldæos, et ubertate eorum ac rerum omnium abundantia perfrui, etiam illos inveniat desolatos, arguentibus Assyriis eorum sterilitatem, juxta quod et Apostolus

A tradidit peccatores Satanæ (*I Tim.* I), ut discant non blasphemare : qui traduntur in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. Chaldæorum autem Siim fundamenta jecerunt, quos intelligo dæmones pessimos, qui et propugnacula et turres superbissimas urbis Chaldææ contra scientiam Domini suscitaverunt. Sed omnis eorum ædificatio in ruinas concidit; sequitur enim, *paries ejus cecidit.* Nisi enim Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam (*Psal.* CXXVI, 1). Sæpe videmus in sæculo quosdam de alio proposito transire ad aliud. Verbi gratia, ut qui militiam male experti sunt, transeant ad negotiationem. Rursumque causidicos bellatorum arma corripere. Mutant industriam, ut mutent infelicitatem ; et nihilominus dispensatione **326** B Dei his quos salvare dignatur, omnia nitentibus evenire contraria : ut per inopiam ac miserias cogantur non in se, sed in Creatore suo habere fiduciam.

(Vers. 14.) « Ululate, naves Carthaginis: quoniam periit fortitudo vestra. » Naves Carthaginis, id est, Tharsis, jubentur ululare : nequaquam enim, ut supra, perierunt, sive non venient ; sed periit fortitudo earum. *Tharsis* enim secundum aliam interpretationem in linguam nostram vertitur *consummatio sex,* sive *lætitiæ.* In sex autem diebus mundum istum factum legimus, qui juxta traditiones ecclesiasticas postea consummabitur. Omnia ergo bona sæculi hujus, et universus mortalium labor, incerto C navium cursui comparatur, quod cito peritura sint, et cuncta navigantium fortitudo solvatur. Unde et in Salomone scriptum est : *Civitates firmas ascendit sapiens : et destruxit munitiones earum* (*Prov.* XXI, 22). Quidquid enim hæreticorum et sapientiæ sæcularis, contrariorumque dogmatum arte componitur, vir ecclesiasticus destruit, et suis docet pedibus esse subjectum.

(Vers. 15 et seqq.) « Et erit in die illa, derelinquetur Tyrus septuaginta annis, sicut tempus regis unius ; sicut tempus hominis. Et post septuaginta annos erit Tyrus quasi canticum meretricis. Sume citharam, vagare, civitas meretrix, oblivioni tradita. Bene cithariza, plurimum canta, ut sit tui memoria. Post septuaginta autem annos, visitationem faciet D Deus Tyri ; et iterum restituetur in antiquum ; eritque negotiatio ejus omnibus regnis orbis terrarum super faciem terræ. Et erit negotiatio ejus, et merces sancta Domino ; sed non ipsis congregabitur, sed his qui habitant coram Domino. Omnis negotiatio ejus comedere et bibere et impleri in collationem, memoriale coram Domino. » Hoc quod dicitur : *Memoriale coram Domino :* et *super faciem terræ,* et *sicut tempus hominis,* in Hebraico non habetur, sed in Græco additum est. Septuaginta autem annis Tyrus quondam coangustata dimittitur, ut expleto solitudinis tempore, carmen quondam meretricium vertat in laudes Dei, assumensque citharam omnes chordas habeat concinentes : ut postquam bene concinuerit et multa cantaverit, fiat ejus apud Deum

memoria, quæ propter fornicationem oblivioni A tradita erat : et restituatur in pristinum statum, habeatque divitias 327 regnorum totius orbis, et mercedes laboris illius nequaquam Tyriis congregentur; sed his qui habitant in conspectu Domini, comedantque et bibant, et impleantur omnibus bonis quæ in convivii lætitiam cunctorum fuerint labore collata. Sidonem ac Tyrum sermo divinus ad pœnitentiam cohortatur, et labores ejus atque mercedes Domino sanctificandas esse promittit. Quis non peccatorum spem salutis habeat, si tamen bene cecinerit, et universæ chordæ virtutum, quæ quondam fuerant relaxatæ, in laudes Domini componantur ? Legimus in quadragesimo quarto Psalmo, qui specialiter ad conjunctionem sponsi et sponsæ, id est, ad Deum Salvatorem et Ecclesiæ B pertinet sacramenta, dici inter cætera : *Filiæ Tyri in muneribus, faciem tuam precabuntur divites plebis* (*Psal.* XLIV, 13). Et ipse rursum sponsus ad sponsam Tyriam loquitur : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam ; et obliviscere populi tui, et domum patris tui, quia concupiscet rex decorem tuum* (*Ibid.* 11, 12). Unde et in descriptione pulchritudinis ejus infertur : *Astitit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato, circumdata varietate* (*Ibid.*, 10). Et iterum : *Omnis gloria filiæ regis intrinsecus* (*Ibid.*, 14). Si autem concupivit rex pulchritudinem Tyriæ pœnitentis, et variarum habentis ornamenta virtutum, quanto magis merces ejus et negotiatio, non in Tyro permanentium, sed eorum erit qui habitant in con- C spectu Domini ! Qui postquam egerint pœnitentiam, audient a Domino Salvatore : 328 *Comedite, amici mei, et bibite, et inebriamini, charissimi* (*Cant.* V, 1). Quid sit autem comedere et bibere, et saturari omnium collatione virtutum, fidelis lector intelligit. Septuaginta annis desolatum fuisse templum, et Jeremias (*cap.* XXIX) et Daniel (*cap.* IX) et Zacharias (*cap.* VII) docent. Et in Ezechiele (*cap.* XVI) de Sodoma legimus, quod restituatur in antiquum, et de Ægypto, quod post desolationem terræ Ægypti et ariditatem septem fluminum, veterem recipiat ubertatem. Septenarius autem et septuagesimus numerus, qui vel de singulis diebus, vel de septem conficitur decadibus, perfectam significat et consummatam pœnitentiam : ut juste Tyrus, expleto pœnitentiæ tempore, in antiquum redeat statum. De hac arbitror meretrice et illud in Pro verbiis Salomonis mystico sermone signari : *Ne attendas pessimam mulierem ; mel enim distillat de labiis mulieris meretricis, quæ ad breve impinguat fauces tuas, et postea amarius felle reperies* (*Prov.* V, 2-4). Per fenestram enim domus suæ in plateas prospicit : quia lata est et spatiosa via quæ ducit ad mortem (*Matth.* VII), et quemcunque insipientem viderit juvenem, sapientes quippe tentare non audet, et transire juxta angulos, qui rectam lineam perdiderunt : loquitur ei in tenebris et in caligine, et sub specie voluptatum quasi victimam ducit ad mortem. Hæc si conversa fuerit, et bene cecinerit, et perfectæ pœnitentiæ annorum tempus impleverit, comedet et bibet, et saturabitur. Audiat Novatianus, et taceat.

LIBER OCTAVUS.

Sextus et septimus superiores libri allegoriam quinti voluminis continent, quod olim historica explanatione dictavi. Præsens opus, id est, octavus liber, ad cœptam interpretationem revertitur, ut et historiam et tropologiam juxta utramque editionem pariter disserat. Quæ si longa tibi videbitur, o virgo Christi Eustochium, non mihi D imputes, sed Scripturæ sanctæ difficultati, præcipueque Isaiæ prophetæ, qui tantis obscuritatibus involutus est, ut præ magnitudine rei, brevem explanationem putem, quæ per se longa est. Certe nos studiosis scribimus, et sanctam Scripturam scire cupientibus, non fastidiosis, et ad singula nauseantibus. Qui si flumen eloquentiæ, et concinnas declamationes desiderant, legant Tullium, Quintilianum [1], Gallionem, Gabinianum, et ut ad nostros veniam, Tertullianum, Cyprianum, Minutium, Arnobium, Lactantium, Hilarium. Nobis propositum est Isaiam per nos intelligi, et nequaquam sub Isaiæ occasione nostra verba laudari.

329 (Cap. XXIV. — Vers. 1 et seqq.) « Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam, et affliget faciem ejus, et disperget habitatores ejus : et erit sicut populus, sic sacerdos : et sicut servus, sic Dominus ejus : sicut ancilla, sic domina ejus : sicut emens, sic ille qui vendit : sicut fenerator, sic is qui mutuum accipit : sicut qui repetit, sic qui debet : dissipatione dissipabitur terra, et direptione prædabitur : Dominus enim locutus est verbum hoc. » Post specialem singularum gentium correptionem, Judææ, Babylonis, Philistiim, Moab, Damasci, Israel, Ægypti, deserti maris, Idumææ et Arabiæ, vallis visionis, et ad extremum Tyri ; in quarum explanatione quæ potuimus diximus :

[1] Vatic., *Quintilianum, Gabinianum*, omissa *Gallionis* nomine. Mox et conjunctionem ex eodem supplemus. Porro istud quoque animadvertendum, ex isto Hieronymi *in Isaiam* libro conflatam esse totidem sæpe verbis partem alteram, nonæ Origenis, sive quæ Origeni ascribitur, Homiliæ in *diversos*.

nunc quid totus orbis in consummatione passurus A sit, propheticus sermo describit, et nequaquam de singulis gentibus, sed de cunctis pariter prophetatur. Et primum quidem quæ impii tormenta passuri sint : et quomodo juxta Evangelium et Apostolum, pertranseat cœlum et terra, et figura mundi istius (*Matth.* xxiv ; *I Cor.* vii), et deducantur peccatores in infernum (*Psal.* xxx), de quibus scriptum est : *Ingredientur ad extrema terræ, tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt* (*Psal.* lxii, 10). Deinde quia pro qualitate meritorum multæ sunt mansiones apud Patrem, dicitur quomodo sancti rapiantur in nubibus obviam Domino in aera [1], et semper cum eo futuri sint (*Joan.* xiv ; (*I Thess.* iv). Pro *dissipata terra*, Septuaginta *corruptum orbem* interpretati sunt : et pro *afflicta* B *facie illius*, id est, terræ, iidem transtulerunt, *et revelabit faciem ejus* ; ut procedant mortui de sepulcris suis ; sive *nudabit eam*, ut omnia opera ejus proferantur in publicum, et dispergantur habitatores ejus in diversa loca, præmiis vel suppliciis destinati. Tunc nulla erit diversitas inter nobilem, et ignobilem, sacerdotem et laicum, servum et dominum, ancillam et dominam, divitem et pauperem, feneratorem et eum qui ære **330** alieno premitur, ementem atque vendentem. Omnes enim ex æquo stabunt ante tribunal Christi, nec erit acceptio personarum apud Deum (*Rom.* xiv ; *Coloss.* iii). De quo et Job eisdem propemodum verbis loquitur : *Parvus et magnus ibi sunt, et servus non timens Dominum suum* (*Job* iii, 19). Et Salvator in Evangelio, C cui omne judicium traditum est, pleno sermone testatur. Dissipabitur ergo terra, et omnia terrena opera redigentur ad nihilum, ut abolita imagine χοϊκοῦ, permaneat imago supercœlestis. *Primus enim homo de terra terrenus, et secundus de cœlo cœlestis : qualis terrenus, tales et terreni ; et qualis supercœlestis, tales et supercœlestes : ut sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem supercœlestis* (*I Cor.* xv, 47-49). Unde idem Apostolus loquitur : *Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt* (*Ibid.*, 50). Non quod secundum hæreticos dispereat natura corporum, sed quod corruptivum hoc induat incorruptionem, et mortale hoc induat immortalitatem. Et hæc omnia fient : D quia quod futurum est, per prophetas Dominus locutus est.

(Vers. 4, 5.) « Luxit et defluxit terra, et infirmata est : defluxit orbis, infirmata est altitudo populi terræ, et terra interfecta est ab habitatoribus suis. » LXX : « Luxit terra, corruptus est orbis, luxerunt excelsi terræ, terra autem egit impie propter habitatores suos. » Deus superbis resistit, et humilibus dat gratiam (*Jacob* iv, 6). Unde prima sententia est contra eos, qui excelsi sunt terræ, ut infirmentur universa quæ nunc fortia sunt propter eos qui sanguinem sanguini miscuerunt, et in morem sanguinis Abel, interfectorum cruorem ad Deum clamare fecerunt (*Gen.* iv).

(Vers. 6.) « Quia transgressi legem sunt, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum. Propter hoc maledictio vorabit terram, et peccabunt habitatores ejus : ideo insanient cultores ejus, et relinquentur homines pauci. » LXX : « Quia prævaricati **331** sunt legem, mutaverunt præcepta, testamentum æternum. Propter hoc maledictio vorabit terram, quia peccaverunt habitatores ejus : ideo pauperes erunt habitatores terræ, et dimittentur homines pauci. » Audiant Judæi, qui se solos legem accepisse Domini gloriantur, quod universæ primum gentes totusque orbis naturalem acceperit legem, et idcirco postea lex data sit per Moysen, quia prima lex dissipata est. De qua Apostolus loquitur : *Cum enim gentes, quæ non habent legem, naturaliter ea quæ legis sunt faciunt, isti legem non habentes, ipsi sibi sunt lex : qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis* (*Rom.* ii, 14). Qui igitur has leges observaverint, præmia consequentur : qui autem neglexerint eas, sustinebunt quæ nunc sermo propheticus comminatur. Et quomodo in principio benedixit Deus omni creaturæ quam fecerat (*Gen.* i) : sic in consummatione mundi maledicet his qui terreni sunt, et non fuerint peregrini, sed habitatores terræ, et in ea peccaverint ; qui obliti conditionis suæ, contra se mutuo furore bacchati sunt. Et pauci remanebunt qui habeant imaginem supercœlestem : sive, juxta LXX, *pauperes erunt : habitatores terræ*, quia spirituales divitias perdiderunt.

(Vers. 7 seqq.) « Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingemuerunt omnes qui lætabantur corde. Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ, cum cantico non bibent vinum, amara erit potio bibentibus illam. Attrita est civitas vanitatis, clausa est omnis domus nullo introeunte. Clamor erit super vino in plateis, deserta est omnis lætitia, translatum est gaudium terræ. Et relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimet portas : quia hæc erunt in medio terræ, in medio populorum. » In consummatione mundi, præteritarum deliciarum recordatio erit materia cruciatuum. Unde et dives ille in convivio purpuratus, qui receperat bona sua in vita sua, elevans oculos suos de inferno, Lazarum cernit in requie (*Luc.* xvi). Et Dominus increpans divites et luxuriosos atque ridentes, loquitur in Evangelio : *Væ vobis divitibus, quoniam recepistis consolationem vestram. Væ vobis qui nunc saturati estis, quoniam esurietis. Væ vobis qui nunc ridetis, quia lugebitis et flebitis* (*Ibid.*, 24, 25). Quando igitur fuerit resurrectio mortuorum, et judicii adve-

[1] Hunc locum Servatus Lupus in *Collectaneo de tribus Quæstionibus* cum aliis ex Hieronymo excerptis componit, aptatque Prædestinationis, de qua disputat, sensui. Confer S. Patris nostri librum primum *adversus Pelagianos* post medium, et tertium in fine.

nerit dies, **332** tunc lugebit vinum atque vindemia, de qua Moyses loquitur : *De vinea Sodomorum vinea eorum, propago eorum de Gomorrha. Uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis eorum. Furor draconum vinum eorum, et furor aspidum insanabilis* (*Deut.* XXXII, 32, 33). Tunc omnis potio, sive ut Hebraice dicitur, *sicera*, id est, *ebrietas*, quæ statum mentis evertit, et homines vigilare non patitur, amaritudine commutabitur, quæ ad tempus utentibus se mella mentitur, et in novissimo amarior felle reperietur. Tunc omnis dulcedo lætantium et tympanorum ac citharæ sonitus in planctum vertetur ac gemitum. Ingeramus hoc testimonium his qui in conviviis non solum gula et ebrietate, sed et auribus luxuriant, ut per omnes sensus animæ fortitudo mollescat. Atteretur civitas vanitatis, sive omnis civitas, vel spiritualis Babylon, quæ sedet in septem montibus purpurata, cujus supplicia in Apocalypsi Joannis legimus (*Apoc.* XVIII). Pulchreque dixit urbem vanitatis. Si enim de cœlo et terra, et de omnibus quæ terrena sunt dicitur : *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccle.* I, 2); quanto magis hoc de una urbe dicendum est, quæ totius orbis pars modica est! Tunc domus quarum nunc sunt aurata laquearia, et pauperibus absque tecto et tugurio frigore morientibus, parietes earum vestiuntur marmorum crustis, et secti eboris nitore resplendent, remanebunt vacuæ. Clamor erit in plateis super vino, non in arcta et angusta via quæ ducit ad vitam : sed in lata et spatiosa, quæ ducit ad mortem (*Matth.* VII). Super vino et ebrietate erroris eorum, qui dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis (*Psal.* LXXV). Translatum est quippe in cœlos gaudium terræ, et relicta est in urbe quondam celeberrima solitudo, et portas viarum frequentium per quas populorum influebant agmina, opprimet habitatorum calamitas. Et ut sciremus perspicue de totius orbis interitu nuntiari, intulit, *Hæc erunt in medio terræ : in medio gentium* sive *populorum*.

(Vers. 13-15.) « Quomodo si paucæ olivæ, quæ remanserunt, excutiantur ex olea, et racemi cum fuerit finita vindemia. Hi levabunt vocem suam atque laudabunt, cum glorificatus fuerit Dominus, hinnient de mari : propter hoc in doctrinis glorificate Dominum : in insulis maris nomen Domini Dei Israel. » Quantum ab Hebraica veritate in hoc **333** loco LXX distet translatio, sequentia verba monstrabunt. LXX : « Quomodo si quis excutiat olivam, sic excutient eos : et si quiescat vindemia, isti clamore vociferabuntur. Qui autem relicti fuerint super terram, lætabuntur simul cum gloria Domini, conturbabitur aqua maris, propterea gloria Domini in insulis erit maris, nomen Domini glo-

A riosum erit, Domini Dei Israel. » Relictis hominibus paucis, quando maledictio voraverit terram, et in urbe fuerit solitudo, et hæc universa contigerint in medio terræ, in medio populorum et gentium, tanta erit sanctorum paucitas, de quibus Dominus loquitur in Evangelio : *Multi vocati, et pauci electi* (*Matth.* XX, 16) : et tam vehemens pressura justorum, ut tententur, si fieri potest, etiam electi Dei : et paucitas eorum baccis olivarum rarissimis comparetur, quæ cum excussæ fuerint atque demessæ, vix paucæ remanent in ramorum cacumine ; et quomodo cum fuerit finita vindemia, solent pauperes, egestate cogente, vacuas circuire vites, et pauca uvarum grana colligere. Hi igitur qui remanserint, et post vindemiam mundi atque pressuram, manus
B quiverint Antichristi persequentis effugere, sive pœnæ imminentis ardores, levabunt voces suas in sublime, Deumque laudabunt. Quando venerit Dominus in gloria Patris sui, cum Angelis sanctis, et eum [*Al.* cum] viderint in majestate regnantem, tunc hinnient in equorum similitudinem, lætitiæ magnitudine gestientes, et hinnient de mari hujus sæculi. Propterea qui nunc in Scripturis sanctis eruditi estis, et scitis vobis tantum gaudium tantaque præmia reservari, in doctrinis glorificate Dominum, audientes illud quod scriptum est : *Qui gloriatur, in Domino glorietur* (*II Cor.* X, 17). Nequaquam in terra Judææ, sed in insulis, id est, in Ecclesiis hujus maris et sæculi, in quibus benedicitur atque laudatur nomen Domini Dei quondam
C Israel, sive, *hominis videntis Deum*. Juxta LXX, omnia quæ de sanctis intelleximus, referri possunt ad impios, quod cum fuerit finita vindemia, tunc illi clament in suppliciis constituti. Qui autem evaserint impiorum numerum lætentur in gloria Domini, et conturbentur aquæ populorum hujus [*Al.* ejus] sæculi.

334 (Vers. 16.) « A finibus terræ laudes audivimus, gloriam justi, et dixi : Secretum meum mihi, secretum meum mihi : væ mihi [1]. » LXX : « Ab aliis terræ portenta audivimus, spes justo, et dicent, ⋇ mysterium meum mihi.*. » Hoc quod dicitur *mysterium meum mihi*, in LXX non habetur, sed de Theodotionis translatione in Græco
D additum est. Rursum pro eo quod illi posuerunt *væ*, ut sequenti versiculo jungeretur, in Hebraico dicitur OI LI (אוי לי), quod proprie sonat, *væ mihi*. Pro finibus quoque quod nos propter explanationem sensus apertius posuimus, in Hebraico habetur MECCHENAPH (מכנף), quod *alam*, non *finem* sonat. Hi ergo, de quibus supra dictum est, *Levabunt vocem suam atque laudabunt*, cum hinnierint de mari, et in doctrinis glorificaverint Dominum, et viderint in insulis maris laudari nomen Domini Dei Israel, tunc consona voce cantabunt, et dicent :

[1] In Vatic. *et dicent : Væ prævaricatoribus* et reliqua, tum verba, *mysterium meum mihi* repetuntur, quorum alterum ad Septuagintaviralis codicis fidem propius videatur, ubi est οὐαὶ τοῖς ἀθετοῦσιν ; alterum Theodotionis translationi, e qua sumptum est, consonat. Leviora quædam supra atque infra castigamus.

Ab alis terræ, hoc est, a prophetis et a sanctis Domini, qui assumptis alis columbæ, ad cœlorum regna festinant, laudes ejus audivimus prædicari : et quod gloria vel spes justi non sit irrita, sed rebus omnia compleantur. Dicentibus itaque hæc sanctis, et hinnientibus de mari, et levantibus vocem suam atque laudantibus, Propheta sibimetips loquitur : Cum, inquit, hæc audissem, et in subversionem orbis vaticinium prophetarum explendum esse perspicerem, locutus sum mihi interno cordis affectu : Non possum cuncta narrare quæ cerno. Hæret lingua faucibus meis, vox dolore concluditur. Væ mihi, quantus ordo pœnarum ante oculos versatur meos ! cerno præsentia quæ futura sunt. Errant autem qui hoc putant ex persona Dei debere intelligi, rerum ordinem non sequentes. Mirorque quo sensu pro psalmis, et laudibus, quod in Hebraico legitur ZEMROTH (זמרות) [1], LXX *portenta* interpretati sunt, nisi forte signum est atque portentum, ut excluso populo Judæorum, incredula prius gentium turba salvetur.

(Vers. 17, 18.) « Prævaricantes prævaricati sunt, et prævaricatione transgressorum prævaricati sunt. Formido et fovea et laqueus super te, **335** qui habitator es terræ ; et erit, qui fugerit a voce formidinis cadet in foveam, et qui se explicuerit de fovea, tenebitur a laqueo. » LXX : « Væ prævaricatoribus qui prævaricantur legem. Timor et fovea et laqueus super vos qui habitatis terram. Et erit qui fugerit timorem, cadet in fovea, et qui exierit de fovea capietur laqueo. » Hæc est causa luctus et gemitus mei, propter quam secundo dixi, secretum meum mihi, secretum meum mihi : quia omnes prævaricati sunt legem Dei, et nequaquam Domini pœna differtur, nec futura prædicitur, sed imminet, et habitatores terræ captos tenet. Cumque se putaverint fugisse, ex alio incident in aliud, et quocunque se verterint, impendentem iram Domini non evadent.

(Vers. 19, 20.) « Quia cataractæ de excelsis apertæ sunt, et concutientur fundamenta terræ. Confractione confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra. Agitatione agitabitur terra sicut ebrius, et auferetur quasi tabernaculum unius noctis, et gravabit eam iniquitas sua, et corruet, et non adjiciet (*Al.* adjicietur) ut resurgat. » Propterea formidinem, et laqueum et foveam Domini nullus evadet, quia cataractæ de excelsis, sive ut LXX manifestius transtulerunt, *fenestræ cœli apertæ sunt*, ut despiceret Dominus hominum universa peccata, quæ prius, quia non puniebat, videbatur peccatoribus ignorare. Postquam autem apertis fenestris vidit cuncta opera mortalium, concussa sunt fundamenta terræ, juxta illud quod in alio loco de Dei intuitu scriptum est : *Qui respicit terram, et faciet eam tremere* (*Psal.* CIII, 32) ; tunc confringetur et conteretur, et commovebitur atque agitabitur terra in similitudi-

A nem ebrii : non quod ipsa terra redigatur in pulverem, et in nihilum ; sed quod universa terrena pertranseant, et succedat alia conversatio. Et quomodo ebrius nescit quid agat, sed hebescentibus ebrietate nervis, nec pes nec mens stat in suo officio : sic omnis terra, id est, omnes homines qui versantur in terra, malorum magnitudine atque pœnarum ebrii erunt, et stupebunt ad cuncta quæ cernent. Et sicut unius noctis tabernaculum atque tentorium transfertur de loco ad locum, et locus tentorii pristini a viatore deseritur, ita ut nullum vestigium remaneat præteritæ mansionis : sic transibit figura hujus mundi, et erit terra deserta **336** quæ gravata est iniquitate sua, cujus pondus et gravissimum onus in Zacharia scribitur : *Quæ sedebat super talentum plumbi* (*Zach.* V, 7). Et corruet, inquit, et non adjiciet ut resurgat. Non quod resurrectio negetur hominum, et omnium qui versabantur in terra, sed nequaquam erit terrena conversatio, et pristinæ vitæ status, cum ad hoc humana resurgant corpora, ut animæ eisdem, quæ prius deposuerant, corporibus vestiantur, et recipiant a Deo sive bona, sive mala, quæ egerunt super terram.

B (Vers. 21 seqq.) « Et erit in die illa, visitabit Dominus super militiam cœli in excelso, et super reges terræ qui sunt super terram. Et congregabuntur in congregationem unius fascis in lacum, et claudentur ibi in carcere, et post multos dies visitabuntur. Et erubescet luna, et confundetur sol, C cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion et in Jerusalem, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus. » Pro eo quod nos interpretati sumus, *et erubescet luna, et confundetur sol*, Septuaginta transtulerunt, *liquefieri laterem, et cadere murum* : quæ autem erroris causa sit, sequentia verba monstrabunt. Sol lingua Hebraica tribus generibus appellatur : SEMES (שמש), et HAMMA (חמה), quod interpretatur *calor*, et HERES (חרס), quod ὄστραχον, id est, *testam* vel *ariditatem* sonat. MAOR (מאור) autem, quod Græce φωστήρ, Latine dicitur *luminare*, soli lunæque commune est. Rursum luna vocatur JAREAH (ירח), quæ Græce dicitur μήνη, eo quod triginta dierum circuitu mensem efficiat, et LABANA (לבנה), id est, *alba* vel *candida*. In præsenti D igitur loco pro LABANA, id est, *luna*, Septuaginta interpretati sunt *laterem*, qui Hebraice appellatur LEBENA, verbi ambiguitate decepti. Rursum pro HAMMA, id est, *calore*, per quem intelligitur, *sol*, posuerunt *murum*, qui Hebraice dicitur HOMA (חומה). Est autem hic sensus totius capituli : *Fenestræ cœli apertæ sunt*, ut prospiciente Domino terrena peccata, omnis figura terrenorum præteriret, et corrueret, et nequaquam ultra in pristinum statum resurgeret. In die illa, hoc est, in die judicii visitabit Dominus super militiam, sive super ornatum cœli in excelsis, ut non solum terrena, sed et cœlestia judicet. Quis sit autem ornatus cœli

[1] Vatic., ZEMIROTH.

sive militia, Moyse scribente, discamus : *Cave ne suspiciens cœlum, et videns solem,* **337** *et lunam, stellas et omnem ornatum cœli, decipiaris, et adores ea* (*Deut.* IV, 19). Visitabit autem Dominus, secundum idioma Scripturarum, quasi ægrotantem militiam, et exercitum cœli, et ferro et cauteriis indigentem, secundum illud : *Visitabo in virga peccata eorum, et in flagellis iniquitates eorum* (*Psal.* LXXXVIII, 33). Nam et in sequentibus legimus : *Inebriatus est gladius meus in cœlo* (*Infra,* XXXIV, 5); et in Job : *Astra non sunt munda in conspectu ejus* (*Job,* XV, 15); et, *Adversum angelos suos perversum quid reperit* (*Job.* XXV, 5). Visitabit quoque super reges et principes terræ, rectores tenebrarum istarum, et spiritualia nequitiæ in cœlestibus. De quibus principibus diversis provinciis præsidentibus et in Daniele scriptum est : *Exiit in occursum mihi princeps regni Persarum, et princeps regni Medorum, et princeps regni Græcorum* (*Dan.* X, 13, 20). Hos igitur principes, qui suum non servaverunt gradum, congregabit Dominus in die judicii, quasi in uno fasce pariter colligatos, et mittet in lacum inferni, ut in illis quoque impleatur quod de impiis scriptum est : *Lacum aperuit, et effodit eum, et incidit in foveam quam fecit* (*Psal.* VII, 16). Et includentur in carcere, juxta illud quod ait Dominus : *Ite in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 41). Quod autem sequitur : *Et post multos dies visitabuntur,* videtur applaudere amicis meis [1], qui diabolo et dæmonibus dant pœnitentiam, quod multa post tempora a Domino visitentur. Sed considerent quod non dixerit aperte Scriptura divina, Visitabuntur a Domino, vel Visitabuntur ab angelis, sed absolute, *visitabuntur.* Ex qua ambiguitate verbi et remedium potest intelligi, et correptio, quod postquam justi præmia receperint, illi in pœnis perpetuis visitentur. Est tamen sciendum, quod judicium Dei humana non possit scire fragilitas, nec de pœnarum magnitudine atque mensura ferre sententiam, quæ Domini arbitrio derelicta est. Tunc *erubescet luna, et confundetur sol,* juxta illud quod Apostolus ait : *Etenim creatura ipsa congemiscit et parturit* (*Rom.* VIII, 22), cernens homines qui suo fruebantur lumine, nihil dignum Dei bonitate fecisse, qui solem suum oriri facit super justos et injustos (*Matth.* V). Quomodo si dispensator et villicus, veniente Domino, cernat familiam variis subjici cruciatibus, et nequaquam sua implesse præcepta. **338** De hoc eodem loco plenius Salvator in Evangelico docet : *Sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum movebuntur, quando apparuerit signum Filii hominis in cœlo, et planxerint se omnes tribus terræ, et viderint Filium hominis venientem cum nubibus cœli, in virtute et gloria multa* (*Matth.* XXIV, 29, 30). Didicimus subversionem terræ, visitationem militiæ cœli, congregationem regum et principum in unum fascem, et detrusionem in lacum, et custodiam carceris, et clausorum post longum tempus visitationem, ruborem lunæ et confusionem solis. Post hæc omnia regnabit Dominus exercituum in monte Sion et in Jerusalem cœlesti, de qua et in Epistola scribitur ad Hebræos (*cap.* XII). *Et in conspectu senum suorum gloriabitur :* Qualis senex fuit Abraham, qui mortuus est in senectute bona, et appositus est ad patres suos (*Gen.* XXV). Quales jubetur et Moyses presbyteros eligere, quos scit esse presbyteros (*Num.* XI) : *Cani enim hominis sapientia ejus* [2] (*Sap.* IV, 8), qui imitantur Vetustum dierum, cujus cæsaries describitur candida, ut ætatis longitudo monstretur (*Dan.* VII, 9). Potest hoc et de ecclesiastico gradu intelligi, si tamen non destruant operibus dignitatem.

(Cap. XXV. — Vers. 1 seqq.) « Domine, Deus meus es tu : exaltabo te, confitebor nomini tuo, quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles : amen. Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum : ut non sit civitas, et in sempiternum non ædificetur. Super hoc laudabit te populus fortis, civitas gentium robustarum timebit te. Quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua, spes a turbine, umbraculum ab æstu : spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem. Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis : et quasi calore sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies. » LXX : « Domine Deus meus, glorificabo te : laudabo nomen tuum, quoniam fecisti admirabiles res, consilium antiquum verum, fiat. Quia posuisti civitates in tumulum : civitates fortes, ut caderent fundamenta earum. Impiorum civitates in æternum non ædificabuntur. Propterea benedicet tibi populus pauperum, et civitates hominum iniquitatem sustinentium benedicent tibi. **339** Fuisti enim omni civitati humili auxiliator, et tristibus propter inopiam protectio : ab hominibus pessimis liberabis eos ; umbraculum sitientium, et spiritus hominum iniquitatem sustinentium quasi homines pusillanimes sitientes in Sion ab hominibus impiis, quibus nos tradidisti. » Duplex hujus loci expositio est. Judæi putant vocem sanctorum esse, populique credentis ; cum Deus adversum omnem orbem quæ supra dicta sunt fecerit, et omnium prophetarum fuerint completa vaticinia ; civitatemque subversam, Romam interpretantur, quæ delenda sit penitus, populumque fortem, qui laudet Dominum, et cui factus sit Dominus fortitudo in tribulatione sua et angustia, referunt ad Israel, qui de persecutione gentium quasi in æstu ardentissimo et in siti liberatus sit. Alii vero et

[1] Carpit Rufinum et Origenistas.

[2] Martian. legit inverso ordine, *qui imitantur vetustum dierum : cani enim hominis sapientia ejus.* Concinnius multo, quem describimus, Vatic. liber. Neque enim verba *qui imitantur,* etc., italico charactere distinguenda erant, quasi Scripturæ textum, uti Martianæus fecit.

melius et rectius ex persona prophetæ dici intelligunt, pro passione Domini Salvatoris gratias Patri referentis, quod fecerit mirabilia, et cogitationes antiquas veritate compleverit, quando stantes ad dexteram audient : *Venite, benedicti Patris mei, possidete præparatum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* xxv, 34). Quod et Paulus intelligens loquebatur ; *Sicut elegit nos in ipso ante constitutionem mundi, esse nos sanctos et immaculatos* (*Ephes.* I, 4) ; desideransque fieri quod prophetat, adjungit verbum Hebraicum AMEN (אמן) pro quo LXX transtulerunt *fiat*. Et Dominus in Evangelio sæpe hoc verbo utitur : *Amen, amen*, id est, *vere, vere dico vobis* (*Joan.* VI, 54). Quare autem laudet et confiteatur nomini Domini, et quæ sint ista mirabilia, et cogitationes antiquæ, quas veras opere demonstravit, sequitur : *Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum, ut non sit civitas, et in æternum non ædificetur.* Civitas quondam fortis Jerusalem intelligitur, quæ facta est domus alienorum ; de quibus Salvator dicit in Psalmo : *Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveteraverunt et claudicaverunt in semitis suis* (*Psal.* XVII, 46). Hæc civitas cum destructa fuerit, in æternum non ædificabitur, ut mille annorum regnum et aureæ Jerusalem atque gemmatæ somnia conquiescant. Destructa autem Jerusalem pro impietate sua, **340** laudabit Dominum populus fortis. Quis sit autem populus fortis, sequens versus ostendit : *Civitas gentium robustarum timebit te.* Illis blasphemantibus, gentium populus te timebit. *Principium enim sapientiæ timor Domini* (*Prov.* IX, 10). Laudabitque te populus fortis, et civitas gentium robustarum timebit te, hoc est Ecclesia de gentibus congregata. Quia factus es fortitudo pauperi, Christo tuo, de quo et in Psalmis legimus : *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem* (*Psal.* XL, 2). Et in Zacharia secundum Hebraicam veritatem, pauper, hoc est EBION (אביון), super pullum asinæ sedere describitur (*Zach.* IX). Fortitudo egeno, in tribulatione passionis suæ, spes a turbine patibuli, et umbraculum ab æstu, quando locutus est : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum* (*Luc.* XXIII, 46). Quomodo enim si ventus impingatur parieti atque pertranseat, sic turbo blasphemantium Judæorum illi nocere non potuit. Et ut alia utar similitudine, sicut propago gravissimo torretur æstu, atque flaccescit, ita tumultum et clamorem alienorum, hoc est, qui a te alieni facti sunt, marcescere facies et perire. Juxta LXX interpretes, non dico sensum, sed verborum ordinem et consequentiam, in hoc loco reperire non potui. Et pro eo loco, ubi nos interpretati sumus, *sicut æstum in siti*, pro quo in Hebræo scriptum est BASAION (בציון), quod apud eos *invium*, vel *sitis*, dicitur ; quare illi pro *invio* et *in siti* verterint, *in Sion* ; error

A perspicuus est, ob similitudinem verbi SAION et SION (*Ambo* ציון), quod eisdem signatur elementis [1].

(Vers. 6-8.) « Et faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium, convivium vindemiæ ; pinguium medullatorum, vindemiæ defæcatæ. Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi colligati super omnes populos, et telam quam orditus est super omnes nationes. Et præcipitabit mortem in sempiternum, et auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, et opprobrium populi sui auferet de universa terra, quia Dominus locutus est. » LXX : « Et faciet Dominus Sabaoth omnibus gentibus super montem istum, bibent lætitiam, bibent vinum. Ungentur unguento in monte isto. Trade omnia hæc gentibus, consi-

B lium enim hoc super omnes gentes ; devoravit **341** mors prævalens. » Et rursum : « Abstulit Dominus Deus omnem lacrymam ab omni facie, et opprobrium populi sui abstulit ab omni terra. Os enim Domini locutum est. » Pro eo quod nos vertimus, *faciem vinculi colligati super omnes populos*, Aquila interpretatus est, *faciem tenebrarum super omnes populos*. Cumque Aquila bis tenebras dixerit, Theodotio semel tenebras nominavit, cætera similiter. Pro quo Symmachus transtulit, *faciem Dominatoris qui dominatur super omnes populos*. Quid autem voluerint pro hoc loco Septuaginta dicere : *Trade omnia hæc gentibus*, legenti perspicuum est, quod non Scripturæ verba, sed suum sensum po-

C suerint, eo quod omnia mysteria Legis et Templi transferenda sint ad Ecclesias nationum. Post passionem ergo Domini, quando eum a siti et æstu, ac turbine liberaverit, faciet Dominus nequaquam populo Judæorum, sed omnibus gentibus in monte Sion pingue convivium, holocausta medullata, et vinum vindemiæ defæcatæ, ut præcipitet et absorberi faciat faciem mortis et vinculi quo omnes populi ligabantur ; disrumpetque rete mortis, et telam quæ omnes ceperat nationes. Et juxta Apostolum, absorbebitur mors in perpetuum (*I Cor.* XV). Et auferet Dominus lacrymam ab omni facie, quando morte superata, Christi advenerit regnum ; et opprobrium generis humani, quod ad imaginem con-

D ditum fuerat Creatoris, diaboli et mortis effugerit servitutem. Nec mirum si juxta Symmachum domina appelletur mors, cum beatus Apostolus dixerit : *Regnavit mors ab Adam usque ad Moysem, etiam super eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adam* (*Rom.* V, 14). Dominatorem omnium populorum, sive faciem tenebrarum super omnes populos, et telam quæ ordita sit super omnes gentes, quidam Antichristum intelligi volunt, qui in monte Oliveti consumendus sit, quod et in Danielis ultima diximus visione. Juxta LXX omnibus gentibus in monte Sion convivium lætitiæ præparatur, in quo bibent vinum, quod se Domini-

[1] Vatic. hujusmodi adnotationem hic interserit : « Prænotandum, quam commoda sit doctrina Hieronymi Ecclesiæ Catholicæ contra oblocutores ejus, quibus dicta ipsius vilia videntur. » Porro levia quædam ad ejusdem ms. fidem mox emendamus.

nus cum sanctis suis in regno Patris sui bibiturum esse promisit (*Matth.* xxvi et *Luc.* xxii): et unguentur unguento, ut renati in Christo efficiantur populus novus; unde dicitur: *Trade omnia hæc gentibus*, quæ quondam Israel in typo et imagine celebrabat. Hoc enim consilium Domini est, ut cuncta transferantur **342** ad gentes, quia mors absorpta est et lacryma omnis abstersa, et opprobrium universæ terræ, Christi imperio succedente, deletum est.

(Vers. 9 seqq.) « Et dicent in die illa: Ecce Deus noster iste, exspectavimus eum, et salvabit nos: iste Dominus, sustinuimus eum, exsultabimus et lætabimur in salutari ejus. Quia requiescet manus Domini in monte isto; et triturabitur Moab sub eo sicut teruntur paleæ in plaustro. Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum, et humiliabitur gloria ejus cum allisione manuum ejus. Et munimenta sublimium murorum tuorum concident, et humiliabuntur et detrahentur in terram usque ad pulverem. » Absorpta morte in perpetuum, populus Dei qui de manu mortis fuerit liberatus, dicet ad Dominum: Ecce Deus noster iste, quem increduli hominem tantum putabant; et exspectavimus eum, hoc est, verbis ejus credidimus, quia sua promissa complebit, et salvabit nos. Propterea ejus auxilio de faucibus mortis erepti, exsultabimus et lætabimur in eo: et manus atque ejus potentia requiescet in monte isto. De quo supra legimus: *Cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, et in Jerusalem, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus* (*Isa.* xxiv, 23). Moab autem, quod interpretatur *de patre*, ita contereretur, ut solent plaustro paleæ conteri. Hoc juxta ritum loquitur Palæstinæ et multarum Orientis provinciarum, quæ ob pratorum et feni penuriam, paleas præparant esui animantium. Sunt autem carpenta ferrata, rotis per medium in serrarum modum se volventibus, quæ stipulam conterunt, et comminuunt in paleas. Quomodo igitur plaustris ferratis paleæ conteruntur, sic conteretur Moab sub eo, sive sub Dei potentia, sive in semetipso, ut nihil in eo integri remaneat. Et sicut solet qui natat totum corpus extendere: ita ille de sua potentia allidetur in terram, et ruens sonitum faciet. Omnia quoque munimenta sublimium virorum illius, sive murorum, ut in Hebraico continetur, concident et humiliabuntur, et detrahentur in terram usque ad pulverem comminuta. Igitur sermo propheticus licet de consummatione mundi generaliter texat vaticinium, tamen ne præsentia omnino videatur negligere, nominat Moab, qui fuit inimicus Israel, in tantum ut **343** faceret eos fornicari cum Madianitis, et consecrari idolo Beelphegor, qui interpretatur Priapus, contra quem Jeremias loquitur: *Egredietur Chamos in captivitatem, sacerdotes illius et principes ejus simul* (*Jerem.* xlviii, 7); et iterum: *Confundetur Moab in Chamos, sicut confusa est domus Israel in Bethel* (*Ibid.*, 13), et reliqua his similia: atque ex uno idolo et dæmone, qui huic idolo præsidebat, omnes indicat contrarias fortitudines humiliandas et deducendas in tartarum, et instar pulveris conterendas. Si autem hoc ita erit, ubi est diaboli pœnitentia?

(Cap. XXVI. — Vers. 1.) « In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda: Urbs fortitudinis nostræ, Salvator, ponetur in ea murus et antemurale. » LXX: « In die illa cantabunt canticum istud super terram Judæam: Ecce civitas fortis, et salutare nostrum ponet murum et circummurale. » Cum humiliatus fuerit Moab, et detractus ad terram usque ad pulverem, et omnes inimici substrati Christi pedibus, tunc cantabitur canticum istud in terra Judæ sive Judæa, quod interpretatur utrumque *confessio*: ut quomodo Sion et Jerusalem urbem cœlestem intelleximus, ita et regionem hujus urbis confessionem [1] cœlestem intelligamus. Denique sancti in terra aliena carmen Judææ cantare nolentes, dicunt: *Quomodo cantabimus canticum Domino in terra aliena* (*Psal.* cxxxvi, 4)? Ego puto hoc esse canticum, de quo et in alio loco sanctis præcipitur: *Cantate Domino canticum novum* (*Psal.* xcv, 1). Erit autem canticum hoc quod sequitur: *Urbs fortitudinis nostræ Salvator.* Quæ est ista urbs? Quæ in monte sita latere non potest (*Matth.* v). De qua et in alio loco scriptum est: *Fluminis impetus lætificat civitatem* Dei (*Psal.* xlv, 5); et rursum: *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (*Psal.* lxxxvi, 3). Hujus urbis ille conditor est, de quo loquitur Pater: Iste ædificavit civitatem meam; imo urbs fortitudinis nostræ Salvator est, id est, Jesus. Et ponetur in ea murus et antemurale: murus bonorum operum, et antemurale rectæ fidei, ut duplici septa sit munimento. Non enim sufficit murum habere fidei, nisi ipsa fides bonis operibus confirmetur. Hic murus et hoc antemurale sive circummurale, de vivis lapidibus exstruitur, qui juxta prophetam volvuntur super terram. Pro **344** eo quod nos vertimus, *antemurale*, Symmachus *firmamentum* interpretatus est; ut ipsi muri munitionibus cincti sint, et vallo fossaque et aliis muris, quos in ædificatione castrorum solent *loriculas* dicere.

Vers. 2-4.) « Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem. Vetus error abiit, servabis pacem: pacem, quia in te speravimus. Sperastis in Domino in sæculis æternis. » LXX: « Aperite portas, ingrediatur populus custodiens justitiam, et custodiens veritatem, apprehendens veritatem, et custodiens pacem: pacem, quoniam in te speraverunt, Domine, usque in sempiternum. » Omne hoc canticum quod in terra confessionis et

[1] *Urbis confessionem*, etc. Hæc verba *confessionem cœlestem* leguntur in mss. codice Silvæ majoris; quæ tamen desunt in editione Erasmiana ac in multis exemplaribus manuscriptis antiquissimis.

Martian. — Duo isthæc verba, *confessionem cœlestem*, quæ ex uno Silvæ majoris ms. Martian. suffecerat, duo nostri Vatic. et Palatin. confirmant.

laudis sancti cantaturi sunt, mutat repente personas, et quasi per interrogationem et responsionem texitur. Dixerat populus Dei: *Urbs fortitudinis nostræ Salvator, ponetur in ea murus et antemurale.* Respondit Dominus, imo præcepit non eis qui hoc dixerant, sed angelis qui portis urbis Dominicæ præsidebant, ut aperiant portas, et ingrediatur per eas gens justa, custodiens veritatem, sive ut in Hebraico dicitur EMMUNIM [*Al.* EMMONIM] (אמונים), quod nostra lingua vertitur, *fides*, plurali numero, non singulari. Quæ sunt portæ, quæ aperiuntur ab angelis, ut ingrediatur non populus Judæorum, qui abjectus est, sed gens justa, quæ ex fide fidelium nomen accepit? Utique illæ de quibus sanctus loquitur: *Aperite mihi portas justitiæ, ingressus in eas confitebor Domino* (*Psal.* CXVII, 19). Has autem portas nullus poterit ingredi, nisi qui de portis mortis fuerit liberatus; et cum Psalmista dixerit: *Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion* (*Psal.* IX, 15). Cum enim de portis mortis fuerimus erepti, tunc in portis filiæ Sion omnes laudationes Domini cantare poterimus. Et quomodo portas mortis reor esse peccata, de quibus ad Petrum dicitur: *Portæ inferni non prævalebunt adversum te* (*Matth.* XVI, 18): sic portas justitiæ, omnia opera virtutum, quas qui fuerit ingressus, unam inveniet portam, de qua dicitur: *Hæc porta Domini, justi intrabunt in eam* (*Psal.* CXVII, 19). Et quomodo per plures margaritas ad unum pergitur margaritum, sic per multas vias et portas pervenimus ad eum qui dicit esse se viam et portam, per quam ingredimur ad Patrem. Post sermonem Dei, respondit populus, **345** Hebraice JESER SAMUCH (יצרסמוך), quod Aquila et Symmachus similiter transtulerunt, πλάσμα ἐπηρεισμένον [1], hoc est, *error noster ablatus est*, sive cogitatio nostra firmata est, quæ prius inter te et idola fluctuabat, ut nequaquam circumferamur omni vento doctrinæ, sed in te Dominum Salvatorem tota mente credamus. Pro quo nos ut sensus manifestior fieret, transtulimus, *vetus error abiit*. Et quia cogitatio nostra firmata est, propterea servabis nobis pacem, quam Apostolis pollicitus es, dicens: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (*Joan.* XIV, 27); et non solum semel, sed secundo, ut secura sit retributio quæ duplici sermone promittitur, juxta quod et Apostolus loquebatur: *Gaudete, iterum dico, gaudete* (*Philipp.* IV, 4). Hoc autem ille consequitur, de quo in Levitico dicitur: *Homo, homo, filiorum Israel* (*Levit.* XVII *passim*). Et in Numerorum libro: *Vir, vir, cujus uxor cubile macularit* (*Num.* V, 12), ut duplex homo et duplex vir, pacem duplicem consequantur. Meremur autem, inquiunt, pacem, quia in te tota mente confidimus. Post populi verba et responsionem Domini, et rursum vocem populi Propheta loquitur ad credentes: *Sperastis*, vel *sperate in Domino, in sæculis sempiternis*, et cætera quæ sequuntur. Juxta LXX, ille ingreditur portas Domini, qui custodit justitiam in bonis operibus, et servat sive amplectitur veritatem in fidei veritate, ut per bona opera et fidem perveniat ad pacem, quæ omnem sensum exsuperat, (*Philipp.* IV). et ipsam pacem mereatur accipere; quia credidit in Deum qui æternis bonorum operum retributor est Unde et in alio loco scribitur: *Desiderasti sapientiam, serva mandata, et Dominus tribuet tibi eam* (*Eccli.* I, 33).

(Vers. 5, 6.) « In Domino Deo forti in perpetuum: quia incurvabit habitantes in excelso: civitatem sublimem humiliabit, humiliabit eam usque ad terram: detrahet eam usque ad pulverem. Conculcabit eam pes, pedes pauperis gressus egenorum. » LXX: « Deus magne æterne, qui humiliasti, et detraxisti [2] eos qui habitant in excelsis, civitates robustas destrues, et deduces usque ad pavimentum, et conculcabunt eas pedes **346** mansuetorum et humilium. » Et hæc Propheta loquitur, qui ab eo respondit loco in quo supra dixerat: *Sperate in Domino in sæculis æternis*; et jungit ei quod nunc proposuimus: *In Domino Deo forti in perpetuum*, et reliqua. Pro Domino Deo forti, in Hebraico tria habet nomina, IA (יהוה) et ADONAI (יה) et SUR (צור), quod aliud *invisibilem*, aliud *ineffabilem*, aliud *robustum* sonat, quorum primum in ALLELUIA (הללו יה) extrema syllaba ponitur. Et hoc diligens lector observet, quod interdum textum in propositione testimonii dividamus: quoniam alium LXX editio, et alium ex Hebræo ad verbum expressa translatio efficit sensum. Dicit ergo Propheta: *Sperate in Domino in sæculis æternis: in Domino Deo forti in perpetuum*, cujus auxilium sempiternum est. Ipse enim incurvabit habitantes in excelso, quia omnis qui se exaltat humiliabitur; qui patrem Abraham se habere jactabant, et in suggillationem Domini loquebantur: *Nos de fornicatione nati non sumus* (*Joan.* VIII, 41). Ipse civitatem sublimem humiliabit, ut Judæi putant, Romam [*Al.* Romanam]: ut nos rectius esse convincimus, Jerusalem, quæ occidit Prophetas, et lapidavit eos qui ad se missi erant, et ad extremum patrisfamilias interfecit filium, ut hærede jugulato, periret hæreditas (*Luc.* XIII). Nec vocatur civitas, quæ [*Al.* qui] Hebraice

[1] Πλάσμα ἐπηρεισμένον. Nihil præterea retinent mss. codices; de suo itaque posuerunt Erasmus et Marianus τὸ et ἡμῶν, id est, τὸ πλάσμα ἡμῶν ἐπηρεισμένον. Multa similiter in vocibus Hebraicis mutata et addita reperies supra ad caput XXIX, si hanc novam editionem nostram cum veteribus contuleris. MARTIAN.— Epiphanius a Montfauconio laudatus ad Aquilam legit ἐστηριγμένον, id est *fultum*, sive *firmatum*, quod in subnexa expositione Hieronymus ipse indicat verbis, *sive cogitatio firmata*. Visum fuerit S. doctori, Aquilam inter et Symmachum nihil fere in sensu discriminis intercedere, si quid in verbo differant, atque adeo similiter eos transtulisse.

[2] Restituimus *detraxisti* ad fidem Vatic. mss., suffragante ipso τῶν LXX Græco textu, κατήγαγες τοὺς ἐνοικοῦντας ἐν ὑψηλοῖς, *detraxisti habitantes in excelsis*. Vitiose antea erat *destruxisti*.

dicitur IR (עיר), sed CARIA (כריה) quam Aquila πολίχνην interpretatus est, quam nos, vel *civitatulam*, vel *viculum*, vel *oppidulum* possumus dicere, et frequenter in Scripturis hoc nomine appellatur Jerusalem. Pulchreque duplicem humilitatem posuit : *Humiliabit, humiliabit eam*, primum sub Babyloniis, quando templum destructum est, secundo sub Tito et Vespasiano, cujus ruina usque in finem permanet. *Conculcabit eam pes*, repetitque et copulat *pedes pauperis*, haud dubium quin Christi. De quo et supra diximus : *Factus est fortitudo pauperi ; fortitudo egeno in tribulatione sua*. Gressus egenorum, apostolorum scilicet, qui imitantes Domini paupertatem, etiam virtutis ejus privilegium consecuti sunt ; qui non recepti, excusserunt super eam pulverem pedum suorum. Et quia **347** Salvatoris dicitur verbis, *Omnis qui se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur* (*Luc.* XIV, 11), non solum hoc ad homines, sed ad contrarias quoque fortitudines referre possumus. Juxta LXX, laudes Deo Propheta decantat, quod omnes superbos humiliet, et universarum urbium munimenta usque ad solum diruat, et sanctorum ea mitiumque et humilium calcent pedes.

(Vers. 7-9.) « Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum, et in semita judiciorum tuorum, Domine, sustinuimus te, nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animæ : anima mea desideravit te in nocte. » LXX : « Via justorum recta, recta facta est via justorum, et præparata. Via enim Domini judicium, speravimus in nomine tuo, et in memoria quam desiderat anima nostra. » Adhuc Propheta de Christo loquitur, de quo supra dixerat : *Conculcabit eam pes, pedes pauperis*. Hujus ergo justi semita recta est, sive, ut verbum novum fingam, *rectitudines*, quas Græci vocant εὐθύτητας, et nos *æquitates* Latinius possumus appellare, dicunturque Hebraice MESSARIM (משרים). In una igitur Christi semita omnes justitiæ reperiuntur, et propterea eam suo calcavit et trivit pede, ut quicunque per eam voluerit ambulare, cursu ambulet inoffenso. In hac semita judiciorum Domini, sustinuerunt eum sancti, et speraverunt in eo, quia spes non confundit. Et nomen illius et memoriale habuerunt in desiderio animæ, dicentes : *Concupivit anima mea desiderare judicia tua in omni tempore* (*Psal.* CXVIII, 20) ; et iterum : *Desiderat anima mea, et defecit in salutari tuo* (*Ibid.* 81). Qui autem nomen Domini habet in desiderio, aliud non desiderat. Et hoc notandum, quod desiderium Domini non in carne sit, sed in anima, juxta illud quod in alio Psalmo legimus : *Sitivit anima mea ad Deum, fortem, vivum* (*Psal.* LI, 2). Caro enim concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem (*Galat.* V). Hæc enim sibi invicem adversantur, ne quæ volumus, illa faciamus. Quodque sequitur, *in nocte*, juxta LXX, sequenti capitulo jungitur, juxta Hebraicum priori. Ille autem potest dicere, *Anima mea desideravit te in nocte*, qui cum Psalmista loquitur

A confidenter, *Lavabo per singulas noctes lectum meum, et lacrymis stratum meum rigabo* (*Psal.* VI, 7). Potest nox et tenebræ, pro tribulatione et angustiis accipi. Unde et in alio Psalmo super justi securitate **348** Propheta decantat : *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* (*Psal.* CXX, 6), id est, nec in prosperis, nec in adversis unquam de tuo moveberis gradu.

« Sed et spiritu meo in præcordiis meis, de mane vigilabo ad te. » LXX : « De nocte consurgit spiritus meus ad te, Deus, quia lux judicia tua super terram. » Volumus et Hebraicum sequi, et Vulgatam editionem non penitus præterire, et hac rerum necessitate compellimur diverso ordine, atque sermone diversas intelligentias quærere. B Igitur quod dicitur, *de nocte*, juxta LXX, hujus capituli, ut diximus, principium est ; juxta Hebraicum, finis superioris ; licet possit etiam juxta LXX in fine accipi superioris testimonii, ut sit sensus : Desiderat anima mea ad te nocte ; et postea incipiat : Mane consurgit spiritus meus ad te, Deus. Ideo autem mane consurgit, quia lux præcepta tua super terram. Servans enim mandata tua, et illuminatus eorum lumine, de quibus dicitur : *Præceptum Domini lucidum, illuminans oculos* (*Psal.* XVIII, 9), dormire nequeo, sed omni tempore te desiderans, meo ad te consurgo spiritu. Et hoc observandum, quod in nocte adhuc positi, animo desideremus Dominum. Postquam autem spiritus noster in præ- C cordiis nostris tota se ad Deum mente commoverit, mane vigilemus ad eum, atque ut manifestius dicam, animæ nox et desiderium, spiritui autem mane jungitur et vigiliæ. Porro spiritu in præcordiis suis evigilat ad Deum, qui potest dicere : *De profundis clamavi ad te, Domine* (*Psal.* CXXIX, 1).

(Vers. 10.) « Cum feceris judicia tua in terra, justitiam discent habitatores orbis. Misereamur impio, et non discet justitiam, in terra sanctorum inique egit, et non videbit gloriam Domini. » LXX : « Justitiam discite, qui habitatis super terram. Cessavit enim impius, et non discet justitiam super terram ; veritatem non faciet, auferatur impius, ut non videat gloriam Domini. » Dicamus primum juxta Hebrai- D cum, et si sensum Prophetæ voluerimus exprimere, tunc ad LXX interpretes transeamus. Quandiu non exerces judicia tua super terram, et nec bonis bona, nec malis retribuis mala, justitia tua, o Domine Deus, ignoratur in terra. Cum autem in judicii die pro qualitate operum unicuique reddideris quod meretur, tunc justitia tua cognoscetur in orbe terrarum, **349** quæ prius apud incredulos videbatur injusta, ita ut unus sanctorum quoque diceret : *Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei : quoniam zelatus sum super iniquis, pacem peccatorum videns* (*Psal.* LXXII, 2). Ad quod respondit Dominus. *Misereamur impio ;* quod exceptis Septuaginta, omnes similiter transtulerunt. Et est sensus : Magis impius misericordiam consequatur, et discat clementiam meam ; dum

etiam ipse salvatur [1]. Rursumque loquenti Domino, A ex persona humanæ impatientiæ propheta respondit : *Et non discet justitiam*. Estque sensus : Et quomodo poterit tuam nosse justitiam, si tantum clementiam fuerit expertus? Redditque causas, quare eum velit Dei justitiam discere : quia in terra sanctorum inique gessit, et contra sanctos tuos jugiter dimicavit, debet sentire tormenta. Rursumque Dominus sententiam temperans, *Et non videat*, inquit, sive *non videbit gloriam Domini*. Estque sensus : Sufficit ei pro universa pœna, quod me cum sanctis meis non videbit in mea majestate regnantem. Quidam impium, hoc est, RESA (רשע), diabolum intelligi volunt, de quo in nono Psalmo scribitur : *Increpasti gentes, et periit impius : nomen eorum delesti in æternum et in sæculum sæculi. Inimici* B *defecerunt frameæ in finem, et civitates eorum destruxisti* (*Psal.* IX, 6, 7). Nos autem generaliter impium vel pro peccatore, vel pro eo qui Dei cultum non habet, accipiamus. Juxta Septuaginta jubentur habitatores terræ justitiam discere. Omnis enim vir videtur sibi justus ; Deus autem corda omnium novit, qui reddet unicuique secundum opera sua (*Prov.* XXI). Et in alio loco ejusdem voluminis dicitur : *Sunt viæ viri, quæ videntur rectæ ; novissima autem earum respiciunt in profundum inferni* (*Prov.* XIV, 12). Unde debemus justitiam discere, nec confidere in proprio judicio. Est enim justus qui pereat in justitia sua (*Eccle.* VII), non quo justus sit, sed quo sibi justus esse videatur. Sin autem C Christus factus est nobis a Deo sapientia et justitia, sanctificatio et redemptio (*I Cor.* I), quibus præcipitur ut cognoscant justitiam, hoc jubetur ut Christum discant atque cognoscant. Propterea autem præcipio, ait, vobis ut discatis justitiam, quia ablatus est impius ; et regnum illius destructum est, qui quandiu regnabat **350** in terra, justitiam scire non poterat, nec facere veritatem. De qua alibi scribitur, quod gratia et veritas per Jesum Christum facta sit (*Joan.* XVII). Et quia in terra veritatem non facit impius, auferetur ; non enim meretur Dominum videre regnantem.

(Vers. 11). « Domine, exaltetur manus tua, et non videant : videant, et confundatur zelus populi, et ignis hostes tuos devoret. » LXX : « Domine, D excelsum est brachium tuum, et nesciebant, scientes autem confundentur; zelus apprehendet populum ineruditum, et nunc ignis adversarios comedet. » Hoc quod supra dixerat : *Et non videbit gloriam Domini*, potest sic intelligi : Postulas, o propheta, ut non miserear impio, ne si misertus ejus fuero, incipiat nescire justitiam, qui in terra sanctorum inique gessit ; ego tibi respondeo, Ergone gloriam Domini non videbit? ergo non [*Al.* ergone] cernet triumphos meos, qui magis me debet videre regnantem, ut sciat quanto bono careat? et hoc pressius voce interrogantis legendum est. Ad quod propheta respondit : Domine, exaltetur manus tua, et extendatur ad percutiendum, ut te non videant impii, et tuæ gloriæ, ne ad pœnitendum quidem, lumine perfruantur. Cui respondit Dominus : Videant magis et confundantur, vel zelus populi, vel zelantes populi, et ignis adversarios tuos, id est, sanctorum populi, devoret atque consumat. Ignis autem pœnitentiæ, qui eorum corda excruciet, quod talem Dominum perdiderunt. Potest hoc et super Judæis intelligi, qui Christum brachium Domini nescierunt, cumque viderint eum atque cognoverint, quem patibulo affixerant, confundentur. Tunc ineruditus populus et nesciens legem Dei, zeli stimulis incitabitur, quando viderit nationes in suum successisse locum, et igne pœnitudinis arserit, sive dolore supplicii, quando audierit illud quod scriptum est : *Ite in ignem æternum, qui præparatus est diabolo, et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 41).

(Vers. 12). « Domine, dabis pacem nobis : omnia enim opera nostra operatus es nobis. » LXX : « Domine Deus noster, pacem da nobis : omnia enim reddidisti nobis. » Notandum quod postquam nobis opera nostra reddiderit, pacem daturus sit, et quomodo exponat causas, cur postulet pacem. **351** Pro cunctis enim operibus quæ operati sunt super terram, dicunt se sustinuisse tormenta, et justum esse ut post supplicia atque cruciatus, misericordiam consequantur. Sive aliter : Quia venit mundi consummatio, et omnia quæ per prophetas locutus es, rebus expleta sunt, et reddidisti universa quæ pollicitus es, tribue nobis pacem, quæ exsuperat omnem sensum.

(Vers. 13). « Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te : tantum in te recordemur nominis tui. » LXX : Domine Deus noster, posside nos ; Domine, extra te alium nescimus, nomen tuum invocamus. » Idcirco misericordiam quæsumus et pacem, quæ post cuncta tribuenda est, quia nos absque te domini possiderunt, idola videlicet, vel dæmones idolis assidentes ; nihilque aliud postulamus, nisi ut digni simus post errores plurimos, qui tui nominis recordemur. Juxta LXX, qui dixerunt : *Domine Deus, posside nos*, hoc precantur, ut post pacem sibi redditam Dei possessio fiant. Quod quidem et de Sapientia legimus, quæ juxta Hebraicum loquitur in Proverbiis : *Deus possedit me initium viarum suarum* (*Prov.* VIII, 22), licet quædam exemplaria male [2] pro *possessione*

[1] Antea erat, *sum enim ipse Salvator*. Restituimus ex Vatic. ms. *dum etiam ipse salvatur*, quam lectionem jam pridem Victorius ex quinque aliis mss. Florentinis in textum retulerat.

[2] Hanc alibi sæpe Latinorum quorumdam codicum lectionem vexat ex Hebraico. In Commentariis in Michæam cap. IV, et in Epist. ad Ephes. cap. VI, præcipue vero epistol. in nostra recensione 140, ad Cyprianum, num. 6, quem locum videsis. Ad eumdem modum Hebraicam veritatem urgent contra Eunomium S. Basilius, lib. II, et Gregorius Nyssenus, lib. I. Quare in Vaticano ms. quemad-

nem *memoriam*[1] Amalech sub cœlo, ille pro memoria, non tam errore, quam prædæ seductus cupidine, *masculos* interpretatus est, nesciens illud Apostoli : *Nolite errare, Deus non irridetur* (*Galat.* VI, 7).

(Vers. 15.) « Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti. Nunquid glorificatus es ? elongasti omnes terminos terræ. » LXX : « Adde eis mala, Domine, adde mala gloriosis terræ : longe fecisti omnes terminos terræ. » *Mala* quæ LXX secundo posuerunt, in Hebraico non habentur ; sed quia supra dixerat, *Ideo induxisti et perdidisti, et tulisti omne masculum* [Al. *masculinum*] *eorum*, eumdem sensum secuti, addiderunt de suo, *mala*, ut qui gloriosi in terra sunt, malis duplicibus opprimantur. Porro juxta Hebræos multo aliter est sensus, et priori disputationi **354** congruens. Dixerat Dominus : *Misereamur impio.* Propheta responderat : Et ubi est justitia tua ? præsertim cum tanta mala in sanctos tuos operatus sit. Ad quod Dominus, *Et non videbit*, inquit, *gloriam Domini.* Rursum propheta : Exaltetur manus tua ad percutiendum, et non videant gloriam tuam, quam non merentur aspicere. Ad quod Dominus : *Videant* magis *et confundantur.* Rursum Propheta : Domine, pacem da nobis, et posside nos, qui tui nominis recordamur ; impii autem et superbi non vivant, nec resurgant in gloria, sed contere omnem memoriam eorum. Causasque reddit, cur eos cupiat interire : *Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti, nunquid glorificatus es ?* Et est sensus : Sæpe misertus es gentibus, id est, humano generi, et exercuisti in eas incredibilem clementiam, nunquid te cognoverunt ? nunquid glorificaverunt nomen tuum ? nonne e contrario a te longe [*Al.* longius] recesserunt ? Securitas enim negligentiam, negligentia contemptum parit.

(Vers. 16.) « Domine, in angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis. » LXX : « Domine, in tribulatione recordatus sum tui, in tribulatione parva doctrina tua nobis. » Quia indulgens sæpe contemptus es, nec glorificatus ; sed e contrario omnes a tua scientia recesserunt ; propterea, Domine, percute eos, ut in augustia te requirant, et in tribulatione murmuris doctrina tua sit eis, quando tantum eis malorum pondus incumbet, ut ne clamare quidem audeant confidenter, sed dolorem suum silentio devorent. Juxta LXX, in tribulatione propheta Domini recordatur, juxta illud quod in Psalmo dicitur : *De tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine* (*Psal.* CXVII, 5). Et in alio loco : *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me* (*Psal.* CXIX, 1). Unde Apostolus loquitur : *Tribulamur, sed non angustiamur ; persecutionem patimur, sed non derelinquimur* (*I Cor.* IV, 12). Et in alio loco : *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad venturam gloriam quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII, 18). Si autem parva tribulatio docet, et emendat, et corripit, quanto magis magna, cum admonemur conditionis nostræ, et Dei potentiæ recordamur !

355 (Vers. 17, 18.) « Sicut quæ concepit, cum appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis : sic facti sumus a facie tua, Domine. Concepimus et quasi parturivimus, et peperimus spiritum. » LXX : « Et sicut parturiens, cum appropinquat ad partum, in dolore suo clamat : sic facti sumus ÷ dilecto tuo propter timorem tuum, Domine, in utero accepimus[2], et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quæ fecimus super terram. » Sicut ad partum mulier appropinquans, dolore cogitur exclamare, sic nos in angustia requirimus te, et a facie formidinis tuæ concepimus, et parturivimus[3], et peperimus, non carnis liberos, sed spiritus, ut tota in te mente credamus, ut quem per beneficia non sensimus, per tormenta discamus. Hoc quod LXX addiderunt, *sic facti sumus dilecto tuo* ; pro quo cæteri transtulerunt, *sic facti sumus a facie tua, Domine*, obelo prænotandum est. Possumus autem dilectum Domini Christum accipere, propter cujus timorem concipimus, et parturimus, et spiritum salutis facimus super terram. Potest et hoc et Apostolicus vir dicere, quando populos erudit et imitatur apostolum Paulum : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Galat.* IV, 19). An dubitandum est quod Paulus apostolus spiritum salutis fecerit super terram, qui de Jerusalem usque ad Illyricum Evangelium prædicavit (*Rom.* XV), et quasi sapiens architectus fundamentum posuit, extra quod nullus alius potest ponere, qui est Christus Jesus (*I Cor.* III) ? Sive igitur legerimus, *propter timorem tuum, Domine, in utero accepimus* ; sive juxta Hebraicum, *a facie tua, Domine, concepimus, et in utero accepimus*, utrumque ad id pertinet, ut ex timore et recordatione Domini sermonem concipiamus Dei, et illuminetur cor nostrum dicentium : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* (*Psal.* IV, 7) ; et, *Ostende faciem tuam, et salvi erimus* (*Psal.* LXXIX, 4).

« Salutes non fecimus in terra : ideo non ceciderunt habitatores orbis. » LXX : « Non cademus, sed cadent habitatores terræ. » Diversa interpretatio necesse est ut diversum habeat et sensum. Juxta Hebraicum hoc dicitur : Quia nihil dignum tua fecimus misericordia, propterea impii non corruerunt, sed usque **356** hodie prævalent et possident terram. LXX autem hoc asserunt, quod

[1] Vatic., *ut deleretur omnis memoria*, etc.

[2] Pro *in utero accepimus*, in Vatic. est uno verbo *concepimus*, Græco renitente, qui expresse habet ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν. Mox tamen *quæ* relativus articulus juxta Alexandrinum exemplar abest. Prosequitur Victorius *et doluimus* pro *et parturimus*, juxta Græcum codicem ὠδυνήσαμεν.

[3] Vatic. in instanti *concipimus, parturimus* et *parimus*.

facientibus sanctis spiritum salutis super terram, qui terræ habitatores sunt corruant, licet inter *orbem*, qui Hebraice THEBEL (תבל), et Græce dicitur οἰκουμένη, ac *terram*, multa diversitas sit. Cadent ergo quicunque habitationi terræ se dederunt, et in terrenis operibus fixa radice fundati sunt; et non cadent qui sedent in orbe terrarum et requiescunt in Ecclesia, quæ habitaculum Patris, et Filii, et Spiritus sancti est.

(Vers. 19.) « Vivant mortui, interfecti mei resurgant; expergiscimini et laudate, qui habitatis in pulvere, quia ros luminum ros tuus, et terram gigantium detrahes in ruinam. » LXX: « Resurgent mortui, et resurgent de sepulcris, et lætabuntur qui sunt in terra. Ros enim tuus sanitas eorum, terra autem impiorum cadet. » Sanctis parturientibus et parientibus spiritum, et habitatoribus terræ corruentibus, quia salutes non fecerunt in terra, hi quos in Christo mortuos Apostolus vocat, et propter nomen Domini interfecti sunt, resurgent in gloria (*I Thess.* IV). Et quia mors eorum somnus est, nequaquam juxta LXX resurgere, sed expergisci et evigilare dicuntur. Unde et Lazarus qui evigilandus erat [1], a Domino dormiens appellatur (*Joan.* XI). Omnes igitur martyres et sancti viri, qui pro Christo fuderunt sanguinem, et quorum fuit tota vita martyrium, resurgent et evigilabunt atque laudabunt Deum Creatorem suum, qui nunc habitant in pulvere, de quibus in Daniele scriptum est: *Multi dormientium in terræ pulvere resurgent, hi in vitam æternam, hi in opprobrium, et confusionem sempiternam* (*Dan.* XII, 1). Et in Joanne Evangelista legimus: *Veniet hora, et nunc est, quando qui in sepulcris sunt audient vocem Filii Dei, et qui audierint vivent, et egredientur qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ, et qui mala, in resurrectionem judicii* (*Joan.* V, 28, 29). Ros enim Domini, juxta fabulas poetarum vincens omnes herbas [2] Pæonias, vivificabit corpora mortuorum. Et quomodo jactis in terram seminibus, ros paulatim crescere facit herbas, et ad fruges sui generis pervenire: sic Domini ros qui pro misericordia ponitur, ros erit luminum plurimorum, quod Hebraice **357** dicitur OROTH (אורות). Terram autem, id est, corpora Raphaim, gigantium videlicet et impiorum, Dominus in pœnas detrahet sempiternas. Denique pro RAPHAIM (רפאים) soli LXX *impios* transtulerunt. Et quia supra legimus: *Mortui vitam non videbunt, nec medici suscitabunt*, pro quo Aquila et Symmachus, *Raphaim et gigantes* interpretati sunt: quærimus quæ erroris causa sit, ut pro RAPHAIM Hebraico, alii *gigantes*, alii *medicos* posuerint. Verbum Hebraicum RAPHAIM si post RES primam litteram sequentem habeat VAU, legitur ROPHAIM [*Al.* ROSIM] (רופאים) et significat *medicos*; sin autem absque VAU littera scribatur, legitur RAPHAIM, et transfertur in *gigantes*. Simulque quia

A supra dixerat: *Mortui vitam non videbunt*, ut manifestius demonstraret non dici ibi de mortuis lege naturæ, et separatione animæ ac corporis; sed de his qui peccato mortui sunt: nunc e contrario dicit ad Deum: Vivent mortui tui, qui interfecti sunt propter te, qui non absolute mortui, ut LXX transtulerunt; sed juxta Hebraicum ubi dicitur JEJU METHECA (יחיו מתיך), mortui tui appellantur.

« Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te: abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum, et revelabit terra sanguinem suum, et non operiet ultra B interfectos suos. » LXX: « Vade, populus meus, ingredere cubicula tua, claude ostium tuum: absconde paululum quantulumcunque, donec pertranseat ira Domini. Ecce enim Dominus de sancto inducet iram super habitatores terræ, et revelabit terra sanguinem suum, et non abscondet ultra interfectos. » Supra de sanctis dixerat, Resurgent mortui, et resurgent qui in sepulcris sunt; *ros enim a te sanitas eorum est*: et e contrario de impiis, *Terra autem impiorum cadet*; nunc ad sanctos loquitur, Quia vobis resurrectio repromissa est, donec in peccatores et impios ira Dei desæviat: ingredimini in sepulcra vestra, et abscondite vos, breve enim tempus est donec Dei pertranseat indi-C gnatio. Siquidem egreditur Dominus de loco suo, quia misericors et miserator Dominus, et clementissimus pater filios negligentes ferire compellitur, et quodammodo de sua sententia commutari, ut visitet et inducat iram suam super habitatores terræ, **358** de quibus dicitur in Osee: *Maledictio et mendacium, et adulterium, et furtum effusa sunt super habitatores terræ* (*Osee*, IV, 2). Et in Apocalypsi tertio legimus: *Væ super habitatores terræ* (*Apoc.* VIII, 13). Porro justi, licet videntur in terra, tamen conversatio eorum in cœlis est, qui possunt dicere: *Advena ego sum in terra, et peregrinus sicut omnes patres mei* (*Psal.* XXXVIII, 13). et fruuntur habitatione Altissimi, de quibus sanctus loquitur: *Qui habitat in adjutorio Altissimi, in* D *protectione Dei cœli commorabitur* (*Psal.* XC, 1). Tunc revelabit terra sanguinem suum, de quo Deus loquitur ad Cain: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra, quæ aperuit os suum, ut susciperet sanguinem fratris tui de manu tua* (*Gen.* IV, 10, 11). Potest et hoc de martyribus intelligi, qui pro Christo fuderunt sanguinem, et sub altari Dei clamitant: *Usquequo, Domine, non ulcisceris sanguinem nostrum de his qui habitant super terram* (*Apoc.* VI, 10)? De quibus et Moyses dicit in Cantico: *Sanguis filiorum ejus vindicabitur et ulciscetur, et retribuet vindictam inimicis* (*Deut.* XXXII, 43). Hunc sanguinem terra quæ susceperat, reve-

[1] Vatic., *qui evigilaturus erat.*

[2] Addit Vatic., *et fruges.*

labit, et interfectos Domini nequaquam operiet ; sed producet in publicum ad condemnationem eorum qui martyres occiderunt. Hoc de simplici resurrectione intellectum sit. Præcipitur autem juxta anagogen populo Dei, ut ingrediatur cubicula sua sive cellaria, ταμεῖα [1] quippe utrumque significat : ut claudat juxta Evangelicum præceptum ostium cubiculi sui (*Matth.* vi), et dicat cum Propheta : *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium munitum labiis meis* (*Psal.* cxl, 3). Et abscondatur paululum quantulumcunque, donec pertranseat ira Domini, ut nihil gloriæ causa faciat ; sed fruatur bono conscientiæ, et solum judicem exspectet Deum. Sunt autem cellaria quæ claudenda sunt et abscondenda ab his qui divites facti sunt in operibus atque sermonibus, prudentia, temperantia, fortitudo, justitia, ut nesciat sinistra quid faciat dextera, ut Legis et Prophetarum, et Evangelii opibus perfruamur. Quod autem omnes dies vitæ nostræ breves sint et parvuli [*Al.* parvi], Jacob excedens annos centum loquitur : *Parvi sunt et pessimi dies mei* (*Gen.* xlvii, 9). Ira autem Domini transitura illa est, quam thesaurizant sibi, qui nolunt agere pœnitentiam ; quæ postquam transierit, nequaquam cellaria ultra claudentur, sed implebitur quod scriptum est : *Nihil occultum* **359** *quod non revelabitur, et absconditum quod non manifestetur* (*Luc.* viii, 17). Quodque sequitur : *Ecce enim Dominus de sancto inducet iram suam* : illud significat, quod a sanctis Dei ira incipiat, vel omnis illius ultio justa sanctaque sit, non de mentis perturbatione descendens, ut in hominibus solet ; sed studio corrigendi. Terram autem habitatorum illam reor, de qua scriptum est : *Audiat terra sermones oris mei* (*Deut.* xxxii, 1) ; et : *Auribus percipe, terra* (*Isa.* i, 2). Et iterum : *Terra, terra, audi sermonem Domini* (*Jerem.* xxii, 29). Quomodo enim qui in terra habitant, sic qui in carne sunt, Deo placere non possunt (*Rom.* viii). Terra autem in hoc loco significat animam quæ vivit carnaliter. Et revelabit sanguinem suum, si quempiam scandalizaverit, et cum Cain meretur audire : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra, quæ aperuit os suum, ut susciperet sanguinem fratris tui.* Omnis igitur sanguis in die judicii requiretur, nec abscondet terra sanguinem suum ; et interfectos quos occidit, vel volens, vel per negligentiam, producet in medium.

(Cap. XXVII. — Vers. 1.) « In die illo visitabit Dominus in gladio suo duro, et grandi, et forti super Leviathan serpentem vectem, et super Leviathan serpentem tortuosum, et occidet cetum qui est in mari. » LXX : « In die illa inducet Deus gladium sanctum, et magnum, et fortem, super draconem co-

A lubrum fugientem, super draconem colubrum tortuosum, et occidet draconem qui est in mari. » Tradunt Hebræi diabolum, id est, criminatorem, quod Græcum nomen est, Hebraice appellari SATAN (שטן), hoc est, *adversarium*. Unde et in Zacharia dicitur : *Stabat Satan*, id est, *adversarius, a dextris ejus ut adversaretur ei* (*Zach.* iii, 1). Appellaturque et BELIAL (בליעל), id est, *apostata, prævaricator,* et *absque jugo*. Unde et Apostolus : *Quæ*, inquit, *communicatio Christi ad Belial* (*II Cor.* vi, 15)? et ubicunque LXX ponunt *filios pestilentiæ*, in Hebraico scriptum est, *filii Belial*. Unde et illud quod in Psalmo canitur de mysterio Salvatoris : *Filius iniquitatis non apponet nocere ei* (*Psal.* lxxxviii, 23), in Hebraico dicitur, *filius Belial*. Appellaturque et B aliis nominibus, ut in alio Psalmo scriptum est : *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem* (*Psal.* xc, 13). Qui draco proprie in Hebraico sermone appellatur LEVIATHAN (לויתן). Ipse est magnus cetus, de quo, quod a Christo capiendus sit, **360** mystico in Job sermone narratur : (*cap.* xl, *vers.* 20-24). *Qui magnum cetum capturus est* ; nam et ibi pro *ceto, Leviathan* ponitur ; et iterum : *Adduces autem draconem in hamo, circumdabis capistrum naribus ejus* ; statimque : *Hoc est principium plasmatis Domini quod factum est, ut illudatur ab angelis ejus.* Et in Psalmo : *Hoc mare magnum et spatiosum ; ibi reptilia quorum non est numerus, animalia parva cum magnis. Draco iste quem formasti* C *ad illudendum ei* (*Ps.* ciii, 25, 26). De hoc et in Apocalypsi scribit Joannes : *Facta est pugna in cœlo ; Michael et angeli ejus bellabant cum dracone, et draco pugnabat et angeli ejus, et non prævaluerunt, nec locus inventus est eis in cœlo* (*Apoc.* xii, 7 et seqq.). Et : *Missus est draco magnus, coluber antiquus, qui vocatur diabolus et Satanas, qui errare facit orbem terrarum universum ; missusque est in terram, et angeli ejus cum eo* ; ibique dicitur : *Missus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat eos coram Deo nostro* (*Ibid.*, 10). Illudque notandum quod in Psalmo et in Job, propterea factus dicatur draco, hoc est, Leviathan, ut illuderetur ei ab angelis. Unde et apostoli accipiunt potestatem, ut calcent super serpentes et scorpiones, et super D omnem virtutem inimici (*Luc.* x). Quia igitur ab eo loco ubi scriptum est, *Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam* (*Supra*, xxiv, 1), sive juxta LXX : *Ecce Dominus disperdet orbem terrarum, et desolabit eum*, usque ad præsens capitulum, contra orbem in consummatione mundi judicium prædicatum est, et novissimus inimicus destruetur mors (*I Cor.* xv) : propterea adversum diabolum extrema sententia est, ut inducatur super eum gladius sanctus, et magnus, et fortis, sive juxta Hebraicum et reli-

[1] Ταμεῖα *quippe*, etc. Hebraicam hic vocem חדריך *hhadarecha* nobis obtrudunt veteres editiones, pro Græco nomine ταμεῖα quod retinent omnes mss. codices ; legunt enim TAMEIA et TAMIEIA juxta exemplaria LXX Interpretum ; in Romano namque legimus ταμεῖα, in Alexandrino autem ταμιεῖα. Nomen quoque istud diversimode legunt auctores Græci ; ταμεῖον nempe, pro ταμιεῖον. Vide Herodian. lib. vii Plut. de Deo Socratis. Martian.

nescio ferire peccantem, et reddere unicuique quod meretur? Ubi Aquila posuit *spinam*, et *veprem*, in Hebraico scriptum est SAMIR (חרדיך) et SAITH (ושית), quod *adamantem*, et *loca sentium plena* significat. Unde dicit : Quis me docebit ut durus sim, et meam vincam clementiam, et in prælio atque certamine truculentus incedam ; ut gradiar super vineam, quam ante servavi, et succendam eam quam meo sepseram muro? An potius id aget fortitudo mea, ut iram differam, et salvem eos Evangelii clementia, qui nequaquam sunt Legis auctoritate servati? Ἐμφατικῶς autem juxta Hebraicum legendum est : Quis me faciet durum atque crudelem, ut vincam naturam meam? hoc quippe in deserto significatur et in spinis : ut eam quasi in prælio conteram atque succendam, quam semper mea diligentia custodivi. An potius tenebo fortitudinem meam, quam Christum esse non dubium est, et de qua legimus, *Christus Dei virtus et Dei sapientia* (*I Cor* I, 24), ut ipsa mihi pacem faciat, et mundum reconciliet? Juxta LXX hic est sensus, ut ex persona accipiamus Ecclesiæ : Ego civitas firma, civitas multis vallata hostibus, quæ frustra dedi pocula inimicæ meæ Synagogæ. Capietur enim nocte, et corruet murus ejus, nullaque erit de adversariis potestatibus, quæ non apprehendat eam. Rursum loquar : Quid mihi prodest custodire eam, quæ stipulam in se habeat, non frumenta ; quæ ita [1] inculta est, ut veprium plena sit et spinarum, quam salvare volui? Sed quia hostiliter mecum agit, recessi ab ea. Dixeruntque in me et ex me Apostoli : *Vobis quidem oportebat primum loqui verbum Dei : sed quoniam repulistis illud, et indignos vos judicastis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* XIII, 46). Idcirco faciet Dominus quod minatus est, ut omnes in ea ardeant Romano igne circumdati. Vel certe ardeant vitiis atque peccatis, ne possint ardentia diaboli jacula restinguere. *Omnes enim adulterantes quasi clibanus corda eorum.* Et illi qui prius habitabant in ea, postquam clamaverint, capta est civitas atque succensa, dimittent eam, et reconciliantes **364** mundum [*Al.* immundum] Deo, dicent : Faciamus pacem illi, pacem faciamus ei, hoc est, Christo, semper scribentes in Epistolis suis : *Gratia vobiscum et pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro* (*I Cor.* I, 3). De quibus in hoc eodem propheta legimus : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem* (*Isa.* LII, 7)! Quidam hunc locum ad Ecclesias referunt, quod custodiantur quidem a Deo, sed multi in eis fructus non faciant, et propterea boni doctoris succendantur ardoribus, ut clament et confiteantur errorem suum, et postea pacem faciant Deo, qui vere appellentur filii Jacob.

(Vers. 6.) « Qui egrediuntur de radice Jacob, florebit et germinabit Israel : et implebunt faciem orbis semine. » LXX : « Qui veniunt filii Jacob : germinabit et florebit Israel : et implebit orbem terrarum fructus ejus. » Postquam apostoli in toto A orbe Evangelium prædicantes, dixerint : Faciemus pacem Christo, pacem faciemus ei, qui in excelsis fuerint de semine Jacob, et in apostolicam pervenerint dignitatem, appellabuntur filii Jacob. Tunc germinabit et florebit Israel, videns doctrina filiorum suorum universum orbem esse completum, et attulisse fructus uberrimos, quos in Judæa manens non attulerat.

(Vers. 7.) « Nunquid juxta plagam percutientis se, percussit eum : aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisus est? » Locus iste dupliciter intelligitur. Aut contra Jerusalem, ut dicat eam non ita a Deo esse percussam, ut ipsa percussit Christum et apostolos ejus : aut contra gentium multitudinem, quod illis persequentibus et effundentibus sangui- B nem Christianum, apostoli et apostolici viri nihilominus salutis eorum curam habuerint et reconciliaverint eos Deo.

(Vers. 8.) « In mensura contra mensuram cum abjecta fuerit, judicabis eam. » LXX : « Rixans et exprobrans emittet eos. » Juxta Hebraicum hic sensus est : Sicut fecit Jerusalem, sic recipiet, et juxta mensuram qua mensa est, remetietur ei. Tuncque cumulatam mensuram recipiet, quando judicii tempus advenerit et abjecerit eam Deus. Juxta LXX pendet ex superioribus quod dicitur. Non enim Israel sicut percussit, percutietur ; nec sicut interfecit, interficietur ; qui jurgabat contra apostolos, et exprobrabat doctoribus suis, et præcipiebat **365** ne in C nomine Christi loquerentur. Propterea Dominus abjiciet eos, et de suo expellet grege.

« Meditatus est in spiritu suo duro per diem æstus. » LXX : « Nonne tu eras qui meditabaris spiritu duro interficere eos, spiritu furoris? » Juxta Hebraicum hoc dicitur : In mensura qua mensa est, Jerusalem recipiet : propterea Deus in spiritu suo duro atque vehementi meditatus est, sive locutus contra eam in die æstus, hoc est, in persecutionis tempore, quando ardentior indignationis dies est atque pœnarum. Juxta LXX, ad ipsam dicitur Jerusalem, sive ad Israel : Nonne tu eras quæ in spiritu tuo durissimo atque crudeli, et in furore blasphemiarum tuarum, apostolos Domini atque doctores interficere cupiebas?

D (Vers. 9.) « Idcirco super his dimittetur iniquitas domui Jacob, et iste omnis fructus, ut auferatur peccatum ejus : quia posuit omnes lapides altaris sicut lapides cineris allisos : non stabunt luci et delubra. » LXX : « Propterea auferetur iniquitas Jacob, et hæc erit benedictio ejus cum abstulero peccatum ejus, quando posuerit omnes lapides ararum contritos quasi cinerem comminutum, et non perseverabunt arbores eorum, et idola. » Causas reddit cur postquam Judæi in Dominum miserint manus, veniam consequantur, si voluerint agere pœnitentiam, ut impleatur Salvatoris oratio : *Pater, ignosce eis ; quod enim faciunt, nesciunt* (*Luc.* XXIII,

[1] Adverbium *ita*, quod deerat, ope mss. supplevimus.

qui avertuntur a veritate (*Tit.* I, 14); et iterum : *Sunt enim multi et non subditi ac vaniloqui, et seductores, quos oportet redarguere, præcipue ex circumcisione* (*Ibid.*, 10). Alveum autem, sive rivum fluminis juxta historiam Euphratem possumus dicere, sicut et in septuagesimo primo psalmo scriptum est : *Dominabitur a mari usque ad mare et a flumine usque ad finem* [Al. *fines*] *orbis terræ* (*Psal.* LXXI, 8). Alii Jordanem putant. Et hoc notandum, quod in Judææ terminis, *fluvius* appelletur [1]; in Ægypti finibus, *torrens*, qui turbidas aquas habet, et non perpetuas. Pro torrente Ægypti, LXX Rhinocoruram transtulerunt, quod est oppidum in Ægypti Palæstinæque confinio, non tam verba Scripturarum, quam sensum verborum exprimentes. Quod autem nos diximus, *percutiet*, pro quo LXX συμφράξει, id est, *concludet*, transtulerunt, Aquila et Theodotio, ῥαβδήσει interpretati sunt, quod sive *virga percutiet*, sive *ad virgam recensebit*, numerum gregis sui, intelligi potest : ut non in malam, sed in bonam partem accipiatur.

« Et vos congregabimini unus et unus, filii Israel. » LXX : « Vos autem congregate unum et unum, filios Israel. » O filii Israel, pro quo interpretatus est Symmachus, *domus Israel*, percussis adversariis vestris a rivo fluminis, usque ad torrentem Ægypti, id est, ab Euphrate usque ad Nilum, vos vel ipsi congregabimini ad fidem Domini unus et unus, quia Judæorum turba non credidit, per quod significat, paucos ex Judæis in Salvatorem Dominum credituros. **369** Vel certe, o apostoli et apostolici viri, Judæorum multitudine non credente, vos de toto orbe, quos potueritis, quasi oves morbidas referte ad caulas Domini, et congregate eas cum gentium populo, ut impleatur illud, quod Paulus apostolus et Barnabas loquuntur ad Judæos : *Vobis quidem primum oportebat annuntiare verbum Dei; sed quia indignos vos judicastis salute, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* XIII, 46).

(Vers. 13.) Et erit in die illa, clangetur in tuba
A magna ; et venient qui perditi fuerant de terra Assyriorum, et qui ejecti erant in terram [2] Ægypti ; et adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem. » LXX : « Et erit in die illa, canent tuba magna ; et venient qui perierant in regione Assyriorum, et qui perierant in Ægypto ; et adorabunt Dominum super montem sanctum in Jerusalem. » In hoc loco Judæi cassa sibi vota promittunt, quod in consummatione mundi, quando Antichristus [3], ut dicitur ἡλειμμένος suus venerit, de Assyriis et de terra Ægypti dispersus populus congregetur, et veniat in Jerusalem, et ædificato templo, adoret Dominum Deum suum. Quod secundum litteram omnino stare non potest. Neque enim de Assyriis tantum et de Ægypto, sed de toto orbe terra-
B rum, **370** qui in Christum credituri sunt, vocabuntur. Ergo hoc significat, quod in novissima tuba, juxta Apostolum Paulum (*I Cor.* XV), omnes qui perierant in Assyriis et in Ægypto ad Dominum veniant ; nec dixit omnes filios Israel, sed omnes qui perierant, per quod significat gentium multitudinem, quod et idololatriæ, et magicis, ac philosophiæ artibus obligati, veniant ad fidem Christi, et adorent eum in Ecclesia. Tuba autem magna potest intelligi sermo evangelicus, de quo et in hoc eodem propheta legimus : *Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion : exalta vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem* (*Infra*, XL, 9). Mons ergo sanctus et Jerusalem illa est, de qua sæpe diximus : *Accessistis ad Sion montem et civi-*
C *tatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum angelorum millia ; et Ecclesiam primitivorum, qui scripti sunt in cœlis* (*Hebr.* XII, 22). Hucusque de consummatione mundi dictum est ab eo loco in quo exponere cœpimus : *Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam* (*Supra*, XXIV, 1), quod præsenti volumine continetur. Nunc adjuvante, imo inspirante nobis Christo, transeamus ad nonum, quod alterius prophetiæ habebit exordium.

[1] Paria habet iu Amos cap. VI, idque ex insinuatione τῶν LXX, qui עדץ נחלם usque ad torrentem Ægypti, interpretantur ἕως Ῥινοκορούρων, *ad fluvium juxta Rhinocoruram*. Verum non temere contendunt docti viri, nomine torrentis Ægypti minime fluviolum Rhinocoruram inter et Pelusium, sed proprie Nilum significari, eumque revera exstitisse terræ sanctæ terminum a Deo constitutum, tametsi nunquam, sua culpa, eo usque se extenderint Israelitæ. In quam rem laudant Josue verba XIII, 2, 3, ubi et Sior dicitur idem ipse Nilus, et Jerem. II, 18 ; Diodorum præterea Siculum, qui omnino negare videtur ullum exstitisse fluviolum juxta Rhinocoruram.

[2] Reponit Victorius *de terra*.

[3] Verba *Antichristus, ut dicitur*, in aliis libris desiderantur. Ἡλειμμένος vero *Messiam* sonat, sive
D *unctum* aut *Christum*.

— Ἡλειμμένος. Manuscripti codices legunt *helimenus* et *helimmenus* ; ex quo manifeste ostenditur legendum esse ἡλειμμένος, quod idem est ac Hebraicum משיח, *Messia*, id est, *unctus*. Unde Nazianzenus, a Mariano citatus, dicit gentem Judæorum non esse abjiciendam, si pro *Christo*, vocem ἡλειμμένος requirat. MARTIAN.

bantur mercenarii Ephraim, propter Judam, A tribu Ephraim et de vico ejusdem tribus ...th [1], Dominum pretio vendidit, qui vere flos ...licæ gloriæ cecidit super montem **373** pinguium, de quo dictum putamus : *Manducavit et Jacob, et saturatus est, et impinguatus, et recalcitravit dilectus* (*Deut.* XXXII, 15). Sive juxta ...raicum : *super vallem pinguium*, id est, *Gessemanim* : in qua etiam nomen loci significatur, in ...o Judas Dominum tradidit. Vallis autem pinguis, ...e pinguium dicitur, propter ubertatem, et Scri...s et Pharisæos qui ibi Dominum comprehenderunt : de quibus in Psalmo scriptum est : *Tauri pingues obsederunt me* (*Psal.* XXI, 13). Hæc vallis pinguium, id est, *Gessemanim*, in hoc capitulo secundo appellatur; et miror quomodo LXX primum eam dixerint *montem pinguem*, et postea *montem excelsum*. Ebrius autem fuit proditor non B vino, sed avaritia et furore aspidum insanabili, et diaboli cibo, qui post buccellam intravit in eum (*Joan.* XIII), et penitus devoratus est, quia oratio ejus versa est in peccatum, et ne pœnitentia quidem ejus fructum salutis habuit. Verbum Hebraicum SACCHORE (שכורי) [2] ambiguum est, et vel *ebrios*, vel *mercenarios* sonat. Unde et *Issachar* interpretatur, *est merces* : et SACHAR (שכר), μέθυσμα, id est, *ebrietas* : cæterique *ebrios* : soli LXX *mercenarios* transtulerunt.

(Vers. 5 seqq.) « In die illa erit Dominus exercituum corona gloriæ, et sertum exsultationis residuo populi sui, et spiritus judicii sedenti super judicium, et fortitudo revertentibus de bello ad portam. Verum hi quoque præ vino, nescierunt, et præ ebrietate erraverunt, sacerdos et propheta nescierunt, præ ebrietate absorpti sunt a vino, erraverunt in ebrietate : nescierunt videntem, ignoraverunt judicium, *sive* mirabiliter. Omnes enim mensæ repletæ sunt vomitu, sordibusque, ita ut non esset ultra locus. » LXX : « In die illa erit Dominus Sabaoth corona spei, quæ compacta est gloriæ reliquiis populi. Relinquentur in spiritu judicii super judicium, et fortitudinem vetans interficere. Isti enim vino decepti sunt : errant propter siceram; sacerdos et propheta exciderunt mente propter siceram; absorpti sunt propter vinum, vacillaverunt, hoc est, φάσμα [*Al.* fasma]; maledictio comedet hoc consilium, siquidem istud consilium propter avaritiam est. » Postquam omnis terra Samariæ, id est, decem tribuum Assyrio fuerit inundante deleta, et conculcata pedibus corona superbiæ ebriorum **374** Ephraim, et in modum ficus temporaneæ devorata, tunc residui populi Israel, hoc est duarum tribuum, Judæ et Benjamin, ipse Dominus erit corona victoriæ; et spiritus judicii sedenti super judicium, haud dubium quin Ezechiæ regi Judæ; et fortitudo eorum, qui cuncta regione populata, de prælio revertentes, se urbe clauserunt. Quod in hoc eodem propheta lecturi sumus (*Infra* XXXVII), quando centum octoginta quinque millia armatorum de Assyriorum excercitu angelo percutiente deleta sunt. Verum hi quoque, id est, Judas et Benjamin, inebriati sunt vino idololatriæ, et contempta religione templi, dæmonum simulacra venerati, et nescierunt videntem Dominum, qui cuncta considerat. Omnes enim mensæ eorum, et universa regio repletæ sunt vomitu sordibusque, ut non B solum in templo, sed in vertice montium, et nemorosis locis idololatriæ sordibus cuncta complerent, et Dominus in eis non haberet habitationis locum. Hoc juxta litteram dictum sit. Porro juxta tropologiam, priorem sequamur intelligentiam, nec intactos LXX interpretes relinquamus. Hæreticis enim ore diaboli devoratis, qui montem superbiæ pinguissimum conscenderunt, Dominus erit corona gloriæ, his qui in Ecclesia commorantur, et ad multitudinem plurimorum errantium comparati, parvi sunt numero. Erit autem in spiritu judicii super judicium : quia lavabit Dominus sordes filiorum et filiarum Sion spiritu judicii. Si quis autem sanguinem habuerit, nequaquam spiritu C judicii, sed combustionis igne purgabitur, eritque populo fortitudo, et prohibebit eum [*Al.* eos] interfici ab his qui vino draconum inebriati sunt, et erraverunt propter siceram. Sæpe diximus esse *vinum*, quod de vineis fit; *siceram* autem omnem potionem, quæ inebriare potest [3], et statum mentis evertere, quam proprie Aquila *ebrietatem* transtulit, sive illa frumento, sive hordeo, sive milio, pomorumque succo, et palmarum fructu, et alio quolibet genere conficiatur. Igitur sacerdotes et prophetæ hæreticorum exciderunt mente propter siceram, et absorpti sunt propter vinum, quales fuerunt Prisca et Maximilla earumque princeps **375** Montanus, et quid dicerent, nesciebant. Vino inebriantur, quando Scripturas sanctas male intelligunt, atque D pervertunt; sicera, quando sæculari abutuntur sapientia et dialecticorum tendiculis, quæ non tam vincula sunt appellanda, quam phasmata [*Al.* phantasmata], id est, umbræ quædam et imagines, quæ cito pereunt atque solvuntur. Istius modi consilium maledictio possidebit, qui quæstum putant esse pietatem, et cuncta faciunt propter avaritiam. De hoc phasmate et Apostolus loquebatur :

cum subsequentibus de Gethsemani Hieronymus in sua transfert.

[1] Vatic. *ejusdem tribus Carioth*.

[2] Differunt vero cum in *vau* et *iod* litteris, שכורי *ebrii*, a שכירין, *mercenarii*, tum ipsa vocum pronuntiatione. Porro Vatic. *Secchore* habet.

[3] Hebræorum hoc esse idioma testatur S. quoque Ambrosius, de Helia et Jejun. cap. 15 : *Ut omnem potum, qui inebriat, siceræ nomine vocent* : puta s שכר, quod potum inebriantem significat. Et S Basilius, in Isaiam cap. V : Σίκερα γὰρ πᾶν τ δυνάμενον μέθην ἐμποιῆσαι πόμα τοῖς Ἑβραίοις ὀνομάζειν συνῆθες· *Siceram Hebræi solent appella potum omnem qui inducere ebrietatem potest.*

minitari, quæ nunquam facturus sim; sentiant rebus expleri, ut vadant in interitum, et cadant retrorsum ὀπισθοτόνῳ [1] insanabili; nunquamque ad priora proficiant, nec possint cum Apostolo dicere: *Præteritorum obliti, ad ea quæ priora sunt extendimur* (*Philipp.* III, 13); sed conterantur et illaqueentur, et vel a Babylonio, vel a Romano capiantur exercitu. Pro eo quod nos diximus: *Manda, remanda; manda, remanda: exspecta, reexspecta; exspecta, reexspecta; modicum ibi, modicum ibi*, in Hebræo sic scriptum est: SAU LASAU, **378** SAU LASAU; CAU LACAU, CAU LACAU: ZER SAM, ZER SAM [2]; hisque verbis abuti solet immundissima hæresis apud simplices quosque atque deceptos, ut terrorem faciat [3] novitate sermonum, quod scilicet qui hæc verba cognoverit, et in coitu eorum [*Al.* horum] meminerit, absque ulla dubitatione transeat ad regna cœlorum. Legimus in Apostolo: *In aliis linguis, et in labiis aliis loquar populo huic, et nec sic exaudient me, dicit Dominus* (*I Cor.* XIV, 21). Quod mihi videtur juxta Hebraicum de præsenti sumptum capitulo; et hoc in veteri observavimus Testamento (absque paucis testimoniis, quibus Lucas solus abutitur qui magis Græcæ linguæ habuit scientiam), ubicunque de veteri instrumento quid dicitur, non eos juxta Septuaginta, sed juxta Hebraicum ponere, nullius sequentes interpretationem, sed sensum Hebraicum cum suo sermone vertentes. Symmachus, Theodotio et LXX de hoc loco diversa senserunt, et quia longum est de omnibus dicere, LXX Interpretes, qui leguntur in Ecclesiis, breviter transcurramus. Rejecto populo Judæorum, sacerdotibus et prophetis, qui inebriati sunt sicera, et erraverunt et maledictio comedit consilium eorum, quod inierunt propter avaritiam, cui annuntiabimus futuras pro Christo tribulationes? cui mala pro quibus paratur corona virtutum? Utique his qui ablactati sunt a lacte, qui avulsi sunt ab ubere, haud dubium quin apostolos significet: *Tribulationem super tribulationem exspecta.* Loquitur autem ad chorum apostolorum omniumque credentium [4], ut non ad unam, sed ad multas se paret tribulationes, ut cum tribulatus fuerit atque depressus, rursum speret, et spem super spem habeat. Quod si paululum tardaverint quæ promissa sunt, non sit incredulus: Modicum enim parvulumque et venient quæ promissa sunt. *Etenim tribulatio patientiam operatur; patientia pro-*

A *bationem; probatio spem; spes autem non*
dit (*Rom.* V, 3, 4, 5). Et hæc ipsa tribulatio
nabitur detractione **379** labiorum, et blas
persequentium, quibus adversus Dei popul
bido ore desæviunt. Porro apostoli et sp
viri loquentur ad populum Judæorum, di
Hæc est requies esurienti justitiam, *et hæc c*
et angustia quæ ducit ad vitam. Illis hæc
cantibus, audire impii noluerunt. Unde ho
ad Dei populum dicebatur: *Tribulationem*
tribulationem sustine; exspecta spem,
spem; adhuc modicum, adhuc modicum
vertetur in pœnam, qui audire sermonem
noluerunt, ut corruant et vadant retrorsum
periculum obsidionis ac mortis incurrant, et
B ullo miseriarum fine capiantur. Quod aute
bum Hebraicum DEA, quod omnes verterunt
tiam, soli Septuaginta *mala* interpretati sun
perspicuus est. Prima enim littera DALETH,
parvo apice distinguuntur. Si ergo legat
(דעה), *scientiam* sonat; si REA (רעה), *malitiam*
a malo, quod contrarium bono est, sed ab an

(Vers. 14, 15.) « Propter hoc audite
Domini, viri illusores, qui dominamini supe
lum meum, qui est in Jerusalem. Dixistis
Percussimus fœdus cum morte, et cum
fecimus pactum: flagellum inundans cum
rit, non veniet super nos, quia posuimus
cium spem nostram, et mendacio protecti su
C LXX: « Propterea audite verbum Domi
tribulati et principes populi hujus, qui est i
salem: Quia dixistis: Fecimus testamentum
inferno, et cum morte pactum; tempestas tr
si irruerit, non veniet super nos, quoniam po
mendacium spem nostram, et mendacio proteg
Quod supra diximus cum irrisione solitos p
Judæorum prophetis dicere: *Manda, re*
exspecta, reexspecta, et cætera his similia, p
ostenditur nequaquam eos prophetarum cre
sermonibus, sed prophetiam eorum habui
spectui: præsens ostendit capitulum, per q
pellantur *viri illusores.* Sunt autem Scribæ
risæi qui dominantur super populum Dei i
salem, quos LXX vocant *viros tribulatos et p*
D *populi Jerusalem.* Dixerunt enim non sermo
opere: Sumus sicut et cæteræ nationes: h
pactum et fœdus cum inferno et cum
semel **380** salutem desperavimus. Certe ca

[1] Vide epist. 147, ad Sabinian., num. 10, not. 2.

[2] Ipsa Hebræa verba offert et interpretatur Epiphanius, hæres. 25, quæ Hebraice sic habent צער צו לצו קו לקו קו לקו זער שם זער שם צו. Porro Nicolaitarum hæresis his abuti verbis consuerat, quos tradit post ipsum Epiphanium, Theodoritus, *hæretic. Fabul.* cap. 4, Καυλακαῦαν fuisse veneratos, et Christum eo nomine, quasi *exspectatum* designare voluisse. Philastrius, cap. 33, *Caulacau hominem* vocat, Epiphanius ἄρχοντά τινα, puta *Æonem*, sive *Angelum.*

[3] Vitiose erat antea, *ut errorem faciat* p
rorem, quod ope mss. restituo. Sic epist.
Theodoram, num. 3, cum hujusmodi *magis po*
quam nomina S. Pater recitasset, *quæ, sub*
imperitorum et muliercularum animos conc
quasi de Hebraicis fontibus hauriunt, barba
plices quosque terrentes sono, etc. Vide q
annotamus.

[4] Ita Euseb.: Λέγεται δὲ ταῦτα πρὸς τὸν
τὸν ἀποστολικὸν καὶ πρὸς πάντας τοὺς τ
τηρίῳ εὐαγγελίῳ μαθητευομένου, etc. qu
in pauciora contraxit.

longo post tempore ventura est, dicentibus vobis : Adhuc modicum, adhuc modicum : exspecta, rursus exspecta. Ergo cum mortui fuerimus, hoc flagellum captivitatis et hanc tempestatem non sentiemus. Semel enim mendacio credidimus, hoc est, frustra spem habuimus in Deo et in lege ejus. Et ideo mendacio protecti sumus, quia mortui imminentem captivitatem declinavimus. Verbum Hebraicum SOT (שוט) Aquila et Symmachus, *flagellum*, LXX *tempestatem* interpretati sunt; CHASAB (כזב)[1] quoque omnes *mendacium* transtulerunt, in quo speraverunt Judæi, cujus juxta evangelistam Joannem, pater est diabolus.

(Vers. 16 seqq.). « Idcirco hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem[2] probatum, angularem, pretiosum, fundatum fundamine : qui crediderit, non festinet. Et ponam judicium in pondere, et justitiam in mensura : et subvertet grando spem mendacii, et protectionem aquæ inundabunt. Et delebitur fœdus vestrum cum morte, et pactum vestrum cum inferno non stabit; flagellum inundans cum transierit, eritis ei in conculcationem. Cum [Al. Quandocunque] pertransierit, tollet vos : quoniam mane diluculo transibit in die et in nocte, et tantummodo sola vexatio intellectum dabit auditui : Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat : et pallium breve utrumque operire non potest. » LXX : « Propterea sic dicit Dominus : Ecce ego immittam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum, angularem, honorabilem in fundamenta ejus; et qui crediderit, non confundetur. Et ponam judicium in spem : misericordiam autem meam in pondere, et qui credunt frustra mendacio, quoniam non transibit per nos tempestas, et non auferet nobis testamentum mortis, et spes vestra ad infernum non permanebit. Tempestas veniens si transierit, eritis ei in conculcationem : cum transierit, tollet vos mane, mane pertransiet : die et nocte erit spes pessima. Discite audire qui estis in tribulatione : Non possumus pugnare, ipsi autem infirmi sumus ut congregemur. » Dixeram, inquit, vobis : Audite verbum Domini, viri illusores, sive tribulatores principes populi mei, et nolite fœdus habere cum morte, nec pactum cum inferno, qui contemnentes præcepta mea, posuistis mendacium spem vestram, et gloriantes, **381** imo desperantes dicitis : *mendacio protegemur.* Idcirco misericors et miserator Dominus patiens et multum misericors (*Psal.* CXLIV), nolentibus vobis in fundamenta Sion lapidem electum, et probatum, et pretiosum, et angularem missurum esse se dicit. De quo et Apostolus loquitur : *Quasi sapiens architectus fundamentum posui* (*I Cor.* III, 10); et iterum : *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus* (*Ibid.*, 11). Iste lapis vere et secundo appellatur lapis, sicut et in Levitico, *homo, homo* bis dicitur et angularis lapis, quia circumcisionis et gentium populos copulavit, de quo et in Psalmo dicitur : *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (*Psal.* CXVII, 22). Isti sunt autem ædificantes et cæmentarii, qui nunc appellantur viri illusores et principes populi qui est in Jerusalem. De hoc lapide et in Daniele legimus, quod excisus sit de monte sine manibus, et impleverit universum orbem (*Dan.* II) : eo quod divini germinis dispensatio humanum corpus assumpserit, et habitaverit in eo plenitudo Divinitatis corporaliter. Super hunc lapidem, qui alio nomine appellatur petra, Christus ædificavit Ecclesiam, et firmo, juxta Hebraicum, fundavit fundamine, in quo qui crediderit, *non confundetur*, sive, juxta Hebraicum, *non festinet* : ne videlicet tardus ei Christi videatur adventus. Si enim tardaverit juxta Habacuc, nemo desperet : quia veniens veniet, et sua promissa complebit (*Habac.* II). Promittit quoque Deus ponere se in eo judicium ponderis : *Neque enim judicat Pater quemquam, sed omne judicium tradidit Filio* (*Joan.* V, 22). Et justitiam sive misericordiam in mensura, ut reddat unicuique secundum opera sua, et justitiam ac misericordiam alterutro temperet, juxta illud quod et in Psalmis legimus : *Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax deosculatæ sunt se* (*Psal.* LXXXIV, 11). Spem quoque ait vestram atque mendacium, id est, diabolum patrem omnis mendacii, suppliciorum meorum grando subvertet. Et protectionem, sub qua vos tutos fore arbitrabamini, tempestas valida et aquarum multitudo delebit, ita ut amicitia et fœdus quod habebatis cum morte et cum inferno, hoc est, cum diabolo, pereat in æternum. Et flagellum **382** sive tempestas, de quo dixeratis : *Flagellum inundans cum transierit, non veniet super nos* : veniet, et eritis ei in conculcationem, hoc est, omnia tormenta patiemini, quæ vos putabatis desperationis animo nequaquam esse passuros. Semper enim irruet vobis, et tam in prosperis quam in adversis iram Domini sentietis, et mors vos sæva populabitur. Quid dicam de pœnis? Pœnarum sola formido et tormentorum metus vos corriget ad salutem, et mala vestra intelligere faciet. Cumque vexati fueritis, tunc scietis prophetas[3] meos vera dixisse. Quodque sequitur : *Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat, et pallium breve utrumque operire non potest*, illum habet sensum quem in Apostolo legimus : *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. Non potestis mensæ Domini esse participes, et mensæ idolorum* (*I Cor.* X, 20, 21); et alibi : *Quæ participatio justitiæ cum iniquitate? Quæ societas luci ad tenebras? Quæ conventio Christi ad Belial? Quæ pars fideli cum infideli? Qui consensus templo Dei cum*

[1] Verius, ut videtur, in Vatic. CHZAB.

[2] Victorius repetit *lapidem* ex Hebræo Vulgataque editione.

[3] Vat., *tunc animadvertetis Prophetas*, etc.

idolis (*II Cor.* vi, 14-16)? Loquitur autem sub metaphora mariti pudicissimi, qui adulteræ dicit uxori: Unus lectulus me et adulterum tecum capere non potest, et pallium breve maritum et mœchum cooperire non prævalet. O igitur Jerusalem, ad quam et in Ezechiel sub persona uxoris loquitur fornicantis (*Ezech.* xvi), et quam in Osee principio scortum vocat et adulteram (*Osee.* iii), si vis meis complexibus copulari, abjice idola: si servieris idolis, me habere non poteris. Hoc juxta Hebraicum. Porro quod in LXX legitur: *Discite audire qui tribulati estis: Non possumus pugnare, ipsi autem infirmi sumus ut congregemur*[1], quem sensum habeat, et quomodo superioribus copuletur, penitus ignoro. Nisi forte ad principes populi loquatur sermo divinus, et hortetur eos, ut spem habeant in Deo, et non in morte atque inferno, et discant audire vaticinia prophetarum; illique respondeant se pro infirmitate virium adversus contrarias potestates pugnare non posse, nec inter Dei populum congregari.

(Vers. 21, 22.) « Sicut enim in monte divisionum stabit Dominus, sicut in valle Gabaon irascetur, ut faciat opus suum, alienum opus ejus, ut operetur opus suum, peregrinum est opus ab eo. Et nunc nolite illudere, ne forte **383** constringantur vincula vestra. Consummationem enim et abbreviationem audivi a Domino Deo exercituum super universam terram. » LXX: « Sicut mons impiorum consurget Dominus, et erit in valle Gabaon; cum furore faciet opera sua, amaritudinis opus et furor ejus quasi alienis abutetur: et aliena amaritudo ejus. Et vos nolite lætari, ne confortentur vincula vestra, quia consummatas et abbreviatas res audivi a Domino Deo Sabaoth, quas facturus est super omnem terram. » Lapidem pretiosum in fundamentis Sion positurum se Dominus repromisit, ut subverteret grando mendacium et impiorum spem; fœdusque cum morte et pactum cum inferno tempestas valida deleret. Quem quia suscipere illusores principes noluerunt, sicut quondam contra Allophylos, regnante David in monte divisionum, qui Hebraice appellabatur [*Al.* appellatur] PHARASIM (פרצים), Dominus concidit adversarios suos, unde et locus nomen accepit. Et sicut in valle Gabaon, sub Jesu principe, quando fiducia habitantis in se Dei locutus est: *Stet sol in Gabaon, et luna contra vallem Ajalon* [Al. *Elon*] (*Josue* x, 12): et stetit sol spatio unius diei; multique de alienigenis perierunt: sic contra impios et illusores irascetur Dominus, ut faciat opus suum. Non est[2] enim opus Domini perdere quos creavit; sed facere opus alienum, quod ad crudelitatem magis quam ad clementiam pertinet. Rursumque id ipsum aliis verbis repetit, *ut operetur opus suum*. Non est opus ejus A punire peccantes, sed peregrinum, et alienum ab eo, ut puniat qui Salvator est. Quoniam igitur de patientia sua resurrecturus est Dominus, et nequaquam parciturus, sicut non pepercit in monte Pharasim, et in valle Gabaon: moneo vos, o viri illusores, ut nequaquam rideatis de prophetis meis, et non putetis ventura quæ nuntiant, ne si permanseritis in illudendo, constringantur vincula peccatorum vestrorum (*Funibus enim peccatorum suorum unusquisque constringitur* (*Prov.* v, 22), sive captivitatis vobis tempus adveniat. Siquidem quod Dominus tempore differebat vincula, captivitatem atque supplicia, sive ultimum judicii diem, jam rebus expleturus est, et consummaturus, et abbreviaturus. Itaque ego propheta quæ a **384** Domino B Deo omnipotente futura cognovi super universam terram, hæc vobis nuntio, ut imminentem iram pœnitentia præveniatis. Juxta LXX ipse Dominus quasi mons impiorum dicitur surrecturus et futurus in valle Gabaon, ut faciat opera sua, quæ omnia unum opus est amaritudinis: quod nequaquam videatur esse blasphemum. Non enim dicit futurum Dominum montem impiorum, sed quasi montem, qui impiis et sustinentibus videatur esse gravissimus. Quomodo si filius negligens et alter ægrotus, patrem et medicum putent esse crudeles, si eos verberibus atque cauterio disciplinæ restituant sanitati. Consurget enim Dominus et erit in valle Gabaon, propter eos qui cum ob peccata in humili consi- C stant loco, propter tumorem animi eriguntur in superbiam. *Gabaon* enim, *collis* interpretatur: ut faciat opera sua quæ sunt opera amaritudinis; quando cogitur mutare clementiam, et pro dulci, amarus efficitur. Igitur vos qui hæc estis aliquando passuri, nunc nolite lætari illa lætitia qua gaudebat et dives in convivio purpuratus, et Lazarum pauperem negligens (*Luc.* xvi); ne forte fiant vestra vincula fortiora. Quæ enim facturus est Dominus, et rebus suam sententiam completurus, hæc ego et audivi, et vobis omnia nuntiavi. Quodque intulit: *Supra omnem terram*, juxta historiam, Judææ terminos intellige: juxta anagogen, totius mundi.

(Vers. 23 seqq.) « Auribus percipite et audite vocem meam: attendite et audite eloquium meum. D Nunquid tota die arabit arans ut serat, proscindet et sarriet humum suam? Nonne cum adæquaverit faciem ejus, seret gith, et cyminum sparget, et ponet triticum per ordinem, et hordeum, et milium, et viciam in finibus suis? Et erudiet illum in judicio; Deus suus docebit illum. Non enim in serris triturabitur gith, nec rota plaustri super cyminum circuibit; sed virga excutietur gith, et cyminum baculo: panis autem comminuetur. Verum non in perpetuum triturans triturabit illum, neque vexabit eum rota plaustri, neque ungulis suis commi-

[1] Idem *pro quo in LXX*. Et mox, *quod quem sensum*, etc.

[2] Legit Victorius sub interrogandi nota, tum addit *nequaquam*, qua distinctione et additione vocis mancum et contrarium sensum restitui debere contendit.

ponam in obsidionem tuam. Humiliaberis, de terra loqueris, et de humo audietur eloquium tuum, et erit quasi pythonis de terra vox tua, et de humo eloquium tuum mussitabit. Et erit sicut pulvis tenuis multitudo ventilantium te, et sicut favilla pertransiens multitudo eorum qui contra te prævaluerant. Eritque repente confestim : a Domino exercituum visitabitur in tonitruo et commotione terræ, et voce magna turbinis et tempestatis, et flammæ ignis devorantis. Et erit sicut somnium visionis nocturnæ multitudo omnium gentium, quæ dimicaverunt contra Ariel, et omnes qui militaverunt, et obsederunt, et prævaluerunt adversus eam. Sicut somniat esuriens et comedit, cum fuerit experrectus [*Vulg.* expergefactus], vacua est anima ejus; et sicut somniat sitiens et bibit, postquam evigilaverit [*Vulg.* fuerit expergefactus], lassus adhuc sitit, et anima ejus vacua est, sic erit multitudo omnium gentium quæ dimicaverunt contra montem Sion. » LXX, « Væ Ariel, Ariel civitas quam expugnavit David. Congregate genimina, annum super annum comedite, comedetis enim cum Moab, coangustabo enim Ariel, et erit fortitudo illius et divitiæ mihi, et circumdabo sicut David super te : et mittam vallum in circuitu tuo, et ponam per gyrum tui turres, et humiliabuntur in terram sermones tui, et in terram occident verba tua. Et erit sicut loquentium de terra vox tua, et usque ad pavimentum vox tua infirmabitur. Et erunt sicut pulvis **388** de rota divitiæ impiorum, et sicut favilla quæ rapitur, multitudo eorum qui te oppresserunt; eritque in puncto repente a Domino Sabaoth. Visitatio enim erit cum tonitru, et commotione et voce magna, tempestas valida, et flamma ignis devorans. Et erunt quomodo videntis somnium nocte, divitiæ omnium gentium quæ militaverunt contra Ariel, et omnes qui pugnaverunt contra Jerusalem, et universi qui congregati sunt super eam, et afflixerunt eam. Eruntque sicut qui in somnis esuriunt et comedunt : cumque surrexerint, vanum est somnium eorum, et sicut qui per somnium sitit et bibit, cum surrexerit, adhuc sitiet, et anima ejus frustra speravit : sic erunt divitiæ omnium gentium quæ militaverunt contra montem Sion. » Pro eo quod nos interpretati sumus, *Væ*, in Hebræo scriptum est OI (הוי), quod apud eos interdum vocativo casu dicitur, ut non plangat Ariel, sed vocet; licet in præsenti loco pro planctu accipiendum sit. *Ariel* quoque interpretatur *leo Dei;* et pro civitate quam Aquila interpretatus est, πολίχνην, hoc est, *oppidulum*, sive *viculum*, in Hebræo legunt CARIATH (קרית), quod proprie *villam* significat, et

A lingua Syra dicitur *Cartha* [1], unde et villa silvarum appellatur CARIATH JARIM (קרית יערים). Denique et in superioribus (*Ad cap.* I, 21) ubi legimus : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion?* pro civitate, *Cariath* scribitur, id est, *villa :* quam nos ut translationem Aquilæ exprimamus ad verbum, *civitatulam* possumus dicere. Igitur *Ariel*, id est, *leo Dei*, quondam fortissima vocatur Jerusalem : sive ut alii arbitrantur, templum et altare Dei quod erat in Jerusalem. Quodque sequitur : *Quam expugnavit David*, pro quo interpretatus est Symmachus, *castrum David*, et Theodotio, *circumvallatio David*, in Hebræo legitur ANA (חנה), quod eruditissimus Hebræorum, *habitaculum* significare voluit [2]. Si igitur legerimus, *quam expugnavit David*, ad illud tempus

B referamus, quando cepit David arcem Sion, repugnantibus cæcis et claudis, et primus Joab domatum excelsa conscendit (*I Paral.* XI). Si autem juxta Symmachum et Theodotionem, hoc sentiendum, quod David eam instauraverit atque munierit, additus est annus ad annum, sive *subtractus*, ut **389** interpretatus est Aquila; et solemnitates evolutæ sunt. Subverso enim templo, et Judaica religione sublata, omnis eorum festivitas periit. Dicitque se Dominus circumvallare Ariel Babylonio exercitu, et fore eam tristem atque mœrentem, quando ab eis diruta fuerit. Rursumque sub Jesu filio Josedec sacerdote magno, et Zorobabel filio Salathiel, Esdraque et Neemia, quando propheta-

C verunt Aggæus et Zacharias, fore eam quasi Ariel, quod habeat antiqui templi similitudinem, sed magnificentiam ornamentumque non habeat. Secundo quoque Dominus comminatur, quod circumdet Arielem sphæra, et jaciat contra eam aggerem, et munimenta ponat in obsidionem ejus, et compleatur illud quod ipse plangens Jerusalem loquitur in Evangelio : *Si scires ea quæ ad pacem sunt tibi, quoniam venient dies super te, et circumdabunt te inimici tui vallo, et obsidebunt te, et in terram humiliaberis* (*Luc.* X, 42 *et seqq.*). Et Jerusalem erit conculcata a nationibus usque ad consummationem temporis gentium. Aliis enim verbis eadem propheta nunc dicit, quod humiliata de terra loquatur, et de humo audiatur eloquium ejus; et sit quasi

D pythonis de terra vox illius, et de humo instar passerum mussitet, ut per hæc verba significet magorum νεκυομαντείαν [3], per quam animas evocare dicuntur, et tenues umbrarum, imo dæmonum, audire voces. Denique pro pythone, Aquila *magum* interpretatus est, qui Hebraice dicitur CHEB [4] (כאב), pro quo LXX *de terra loquentes*, transtulerunt. Quibus verbis indicatur ruinam

[1] Vatic., *Cariatha :* minus fortassis malo; nam etsi *Karta* recte dicetur Syris; a *Kareth* tamen dicitur, non a *Kariath*. Legendum igitur cum ms. Drusiano. *lingua Syra dicitur Caritha* קריתא, ut Tabitha, Talitha, et alia ejus generis.

[2] Idem Vatic., *habitaculum significari exposuit.*

[3] Antea erat νεκρομαντείαν.

[4] Sic et nostri et vetustissimus codex Sangermanensis apud Montfaucon. habent. Intelligendus itaque venit Hieronymus non eo sensu, ut tota vox *Cheb*, quæ in Hebraico habetur, *Magum* significet; littera enim ב, quæ præponitur, est loco particulæ *ut, sicut ;* sed ita ut integram Hebræi textus vocem

templi usque ad consummationem permansuram A mundi, quod collapsum in cineres, nequaquam ultra suscitetur. Tantus autem, o Ariel, te Romanæ potentiæ vallabit exercitus, ut innumerabili pulveri comparetur ut favillæ per aerem volitanti. Unde non imbecillitatem eorum pulveri comparat et favillæ, qui contra eos militaverunt; sed multitudinem quæ arenis innumerabilibus exæquatur. Et hoc erit repente confestim, ut in media pace, subita sub Nerone bella consurgant, et Dominus exercituum visitet Jerusalem **390** in tonitru, et in commotione terræ, et in turbine tempestatis, et in flamma ignis devorantis, per quod templum significat comburendum. Romani autem qui, superatis Judæis et subversa Jerusalem sub Tito et Vespasiano, de vasis quondam Dei manubias obtulerunt B [*Al.* abstulere] Capitolio; suæque virtutis et potentiæ numinum, non iræ Dei putaverunt esse quod fecerant, quasi in somnio et in nocturna visione omnes divitias possidebunt. Et quomodo qui esurit dormiens in somnis se vesci putat, et qui sitit, arentibus siti faucibus flumina bibit, cumque evigilaverit ardentior sitis fit, quæ cassa potione delusa est: sic multitudo universarum gentium, quæ Romanæ subditæ potestati dimicaverunt contra montem Sion, habebunt quasi in umbra, et nube, et somnio noctis divitias, quas maturo interitu derelinquent. In eo loco ubi nos posuimus, *omnes qui militaverunt et obsederunt et prævaluerunt adversus eam*, LXX transtulerunt, *et omnes qui militaverunt* C *contra Jerusalem*, quod in Hebraico non habetur. In principio quoque hujus capituli ubi nos diximus: *Additus est annus ad annum*, sive *subtractus*, illi interpretati sunt: *congregate fructus*, vel *genimina, annum super annum: manducate, comedetis enim cum Moab*. Et est sensus, antequam annus Domini acceptabilis prædicationis ejus adveniat, imo duo anni, de quibus in cantico Habacuc juxta Hebraicum legimus: *In medio duorum temporum cognosceris* (*Habac.* III, 2), seminate vobis in lacrymis, ut metatis in gaudio (*Psal.* CXXV). Scriptum est in Evangelio secundum Joannem, per tria Pascha Dominum venisse in Jerusalem, quæ duos annos efficiunt (*Joan.* II, V, XIII). Quod autem sequitur: *Comedetis enim cum Moab*, in Hebraico non D habetur. De quo possumus dicere, quod nisi fructus sibi pœnitentiæ congregaverint, incipiant cum his comedere qui non ingrediuntur Ecclesiam Domini usque in æternum. Cætera in quibus videntur discrepare, manifesta sunt, et ex his, quæ exposuimus, facilis eorum interpretatio est. Scio me legisse *Ariel* interpretari, *lux mea Dei*, quod longe **391** aliter est. Hic enim prima syllaba per ALEPH et RES (אר) scribitur: lux autem quæ Hebraice dicitur OR, inter ALEPH et RES mediam habet litteram VAU, quæ in præsenti nomine non habetur. Omniaque quæ nunc dicuntur contra Ariel, referunt ad hæreticos, qui doctrinam suam Dei æstimant lucem, et expugnandi sunt a vero David; omnesque solemnitates eorum auferendæ, et gaudium præsens futura tristitia commutandum: quibus præcipiat Deus ut agant pœnitentiam, ne incipiant comedere cum Moabitis, et similes esse gentilium. Ipse enim expugnabit Ariel, et omnem virtutem eorum atque divitias suo circumdabit exercitu. Turribusque, hoc est, magistris Ecclesiæ humiliabit in terra sermones eorum, ut nequaquam ponant in cœlum os suum, sed scribantur in terra, loquanturque de terra, et fiant quasi pulvis excussus rota; omnesque divitiæ impiorum puncto et momento temporis comparentur, quando visitaverit eos in sua majestate, descendens in turbine et tempestate et igne supplicii; et intellexerint omnes divitias suas, pompamque sermonum et argumentorum strophas, frustra comedentis et bibentis somnio comparari: qui militaverunt contra Jerusalem, *visionem pacis*, sive adversum Ariel, *leonem fortissimum*, et ad extremum contra montem Sion, super quem Ecclesiæ civitas sita latere non potest.

(Vers. 9 seqq.) « Obstupescite et admiramini: fluctuate et vacillate, inebriamini, et non a vino, movemini, et non ebrietate. Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis: claudet oculos vestros, prophetas et principes vestros qui vident visiones, operiet. Et erit vobis visio omnium sicut verba libri signati, quem cum dederint scienti litteras, dicent: Lege istum, et respondebit, non possum: signatus enim est. Et dabitur liber nescienti litteras, diceturque ei, lege: et respondebit, nescio litteras. » Pro soporis spiritu, LXX, *compunctionem*: Theodotio, *mentis excessum*; Aquila, καταφορὰν, id est, *gravem somnum* interpretatus est; qui Hebraice dicitur THARDEMA (תרדמה), quem in Adam missum a Deo Scriptura commemorat (*Genes.* II), quando de costa lateris ejus mulier effecta est. Et **392** Jonas hoc eodem somno stertebat in navi (*Jon.* I). Omnis autem prophetia post subversionem Jerusalem et templi, id est, Ariel contra Scribas et Pharisæos est, qui habentes clavem scientiæ, nec ipsi introeunt, nec volentes alios introire permittunt. Et præcipitur eis, ut stupore atque miraculo, imo juxta Septuaginta dissolutione totius corporis et mentis excessu inebrientur, atque moveantur et fluctuent: vacillantes non vino nec sicera, sed spiritu soporis, sive compunctionis Domini, ut intelligentes malum suum, agant aliquando pœnitentiam, dicantque cum propheta: *Versatus sum in infirmitate, dum configitur mihi spina* (*Psal.* XXXI, 4). Scitote ergo, o Scribæ et Pharisæi, qui estis principes Judæorum, quod reddat vobis Dominus vicissitudinem vestram. Vos enim audientes Dominum Salvatorem, intelligere noluistis, et clausis-

exprimat, quam Aquila *Magum* interpretatus est. Porro etiam nomen אוב in hodiernis Bibliis cum holem pleno legitur, quod in exemplari suo non videtur Hieronymus invenisse.

tis oculos vestros, ne eum videretis, et aures aggravastis, ne audiretis. Ideo et ille claudet oculos vestros, qui sunt prophetæ, per quos scientiam Dei videbatis. Sive vestros oculos claudet et prophetarum, qui sunt principes vestri. Lex enim et prophetæ usque ad Joannem Baptistam (*Luc.* XVI), ut vobis non videntibus, illi videant, de quibus inferior sermo (*ad vers.* 18) testatur : *Et audient in die illo surdi verba libri* [1], *et oculi cæcorum videbunt et exsultabunt.* In judicium enim venit Dominus, ut videntes Judæi non videant ; et qui cæci erant, populus scilicet nationum, videant et Dominum contemplentur (*Joan.* IX). Unde significanter non dixit, quod visio omnium prophetarum signata sit cunctis legentibus ; sed vobis, inquit, erit signata quibus nunc loquor, quibus hæc futura prænuntio : sive oculos principum vestrorum, qui se juxta Septuaginta abscondita et arcana videre jactabant, claudet in perpetuum. Eritque, ait, vobis omnis Scriptura sancta clausa atque signata, ut vos qui Legis [2] litteras, et prophetarum vaticinia nosse vos existimatis, et diebus ac noctibus volumina Scripturarum indefesso ore meditamini, non intelligatis quod legitis, sicut in Apocalypsi Joannis scribitur : *Quis est dignus aperire librum, et solvere signacula ejus* (*Apoc.* V, 2) ? Cumque **393** nullus fuisset inventus qui aperiret signacula, flesse se dicit ; et Dei tandem ad se [3] meruisse sermonem : *Noli flere : ecce vicit leo de tribu Juda radix David, ut aperiat librum, et solvat signacula ejus.* Leo autem de tribu Juda, Dominus Jesus Christus est, qui solvit signacula libri, non proprie unius, ut multi putant, psalmorum David, sed omnium Scripturarum, quæ uno scriptæ sunt Spiritu sancto ; et propterea unus liber appellantur. De quo Ezechiel mystico sermone testatur (*Ezech.* II), quod scriptus fuerit intus et foris ; in sensu et in littera. De quo et Salvator loquitur in psalmis : *In capitulo libri scriptum est de me* (*Psal.* XXXIX, 8) ; non Jeremiæ, non Isaiæ, sed in omni Scriptura sancta, quæ unus liber appellatur. Magistris igitur Judæorum usque in præsentem diem nequeuntibus legere et aperire signacula, et mysteria pandere Scripturarum, si dederis eum librum indocto populo, qui a suis præceptoribus devoratur, fatebuntur nescire se litteras, et idcirco legere non posse. Atque e duobus malis multo levius est legis imperitiam confiteri, quam jactare prudentiam, et non posse scire quod dicitur.

(Vers. 13, 14.) « Et dixit Dominus : Pro eo quod appropinquat populus iste ore suo, et labiis suis glorificat me ; cor autem ejus longe est a me, et timuerunt me mandato hominum, et doctrinis. Ideo ecce ego addam ut admirationem faciam populo huic miraculo grandi et stupendo : peribit

A enim sapientia a sapientibus ejus, et intellectus prudentium illius abscondetur. » LXX : « Et ait Dominus : Appropinquat mihi populus iste ore suo, et labiis suis honorat me ; cor autem ejus longe est a me : frustra colunt me, docentes hominum præcepta atque doctrinas. Propterea ecce adjiciam ut transferam populum istum : transferam enim illos, et perdam sapientiam sapientium, et intellectum prudentium abscondam. » Hoc testimonio abusus est Dominus contra Pharisæos in Evangelio Matthæi, dicens : *Quare et vos prætеritis mandatum Dei propter traditiones vestras* (*Matth.* XXV, 6). Et iterum : *Hypocritæ, bene prophetavit de vobis Isaias, dicens : Populus iste labiis me honorat cor autem ejus longe est a me.*
B *Frustra autem colunt me docentes doctrinas et præcepta hominum* (*Ibid.* 7-9). In quo notare debemus illud quod plerumque **394** admonuimus, Evangelistas et apostolos, non verbum interpretatos esse de verbo ; nec LXX Interpretum auctoritatem secutos, quorum editio illo jam tempore legebatur ; sed quasi Hebræos et instructos in Lege, absque damno sensuum suis usos esse sermonibus. Appropinquat autem populus Judæorum ore et labiis suis Deo ; quia unius Dei cultum habere se gloriatur et respuere idola ; sed cor ejus longe est ab eo, quia non recipit Dominum Jesum Christum. Qui enim non recipit Filium, non recipit Patrem. Simulque discamus quomodo aliquis appropinquet Deo, vel longe fiat ab eo. Qui et per Jeremiam loquitur :
C *Deus appropinquans ego, et non de longe dicit Dominus* (*Jerem.* XXIII, 23, *secundum* LXX). Appropinquamus autem Deo mente, non corpore ; sicut et de Moyse legimus : *Appropinquavit Moyses solus ad Deum : cæteri autem non appropinquabant* (*Exod.* XXIV, 2). Orabat enim Deum in spiritu et veritate, et accedebat ad eum sensu et spiritu. Hi autem de quibus scribitur quod tollantur ab utero, et erudiantur a puero usque ad senectutem ; et in Lege Dei die ac nocte) *Al.* media nocte) meditentur, non appropinquant Deo, quia traditiones Pharisæorum Scribarumque suscipiunt, quæ eos longe faciunt a Deo, et sunt sepulcra dealbata, quæ foris videntur esse pulchra, intus autem plena sunt ossibus mor-
D tuorum : qui elegerunt Barabbam, et Dominum respuerunt (*Matth.* XXVII) : Propterea additurum se esse comminatur, juxta LXX, ut nequaquam in Assyrios et Babylonios eos transferat, sed in toto orbe dispergat. Juxta Hebraicum, admirationem magnam populo Judæorum stupendumque miraculum facturum esse se dicit ; ut perdat eorum sapientiam qui non receperunt Dei virtutem Deique sapientiam, et intellectum prudentium abscondat et celet : ne scilicet eum reperiant qui in littera continetur. De hoc loco apostolus Paulus scribens ad Corin-

[1] Addunt hactenus editi, *signati*, quam vocem neque nostri mss. neque ipse habet Scripturæ textus : hucque opinor ex occasione subnexæ expositionis a studioso quopiam ex Apocalypsi translata.

[2] Perperam in vulgatis erat, *qui legitis litteras*, pro *Legis*, quemadmodum ex mss. emendamus, cogente ipsa orationis serie rectoque sensu.

[3] Vatic., *et Dei tantum ad se*, etc.

viro sociata; et quomodo Charmel in saltum, et infructuosa ligna reputetur? Quod cum dicere non potuerint, audiant *Libanum*, qui interpretatur *dealbatio*, referri ad populum gentium, qui totus in Domino et purgatis sordibus pristinis, totus mundus ascendens, sub (*Al.* super) Ecclesiæ persona innititur Salvatori, et de eo in Cantico canticorum dicitur: *Quæ est ista quæ ascendit dealbata, innitens super fratruelem suum* (*Cant.* VIII, 5): et istum populum transferri in *Charmel*, hoc est, in *circumcisionis scientiam*, ut spiritualis et veræ circumcisionis mysteria recognoscat: et in loco sit quondam populi Judæorum: illos autem qui Christum suscipere noluerunt reputari in saltum, et in arbores steriles, quæ non possunt cum lignis fructiferis laudare Dominum. Cum autem Libanus in Charmel, et Charmel in saltum fuerit commutatus, tunc qui prius surdi erant, et verba libri prophetici audire non poterant (de quo supra diximus, quod omnis Scriptura sancta unus liber appelletur, dicente Ecclesiaste (*cap.* XII, *vers.* 11): *Sermones sapientium tanquam stimuli et quasi clavi in altum confixi, qui a conciliis dati sunt a pastore uno*) audient, et loquentur, quibus Salvator dicet: *Ephpheta* [*Al.* Effetha], quod interpretatur, *adaperire* (*Marc.* VII). Quodque nos vertimus, *de tenebris et caligine oculi cæcorum videbunt*, quorum facilis interpretatio est; Aquila et Theodotio et Symmachus transtulerunt: *Tenebras et caliginem oculi cæcorum videbunt:* ut ostenderent gentium populo, qui prius cæcus erat, Christi sacramenta pandenda, juxta illud quod dicitur: *Tenenebrosa aqua in nubibus aeris* (*Psal.* XVII, 12). Et in eodem Psalmo de Deo scriptum est **398** *Posui tenebras latibulum suum* (*Ibid.*). Et in Proverbiis legimus: *Hæc audiens sapiens sapientior erit, et prudens gubernationem possidebit et intelliget parabolam et tenebrosum sermonem, dicta sapientium et ænigmata* (*Prov.* I, 5, 6). Denique et Moyses ut intelligeret et videret Deum (*Exod.* XX), in nubem ingressus est et in caliginem, de qua in Psalmo dicitur: *Caligo sub pedibus ejus* (*Psal.* XVII, 10). Cum autem prius cæci vel mystica quæque conspexerint, vel de cæcitate et tenebris oculos levaverint ad videndum, ut sedentibus in tenebris et umbra mortis oriatur lumen verum, tunc mites de quibus scriptum est: *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Matth.* V, 4): sive pauperes, quorum princeps in Psalmis ait: *Hic pauper clamavit, et Dominus exaudivit illum* (*Psal.* XXXIII, 7); et *qui judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum* (*Psal.* LXXI, 4), de quo dicitur ad Judæos, *Consilium pauperis sprevistis*, addent in Domino lætitiam, ut qui gloriatur, in Domino glorietur (*I Cor.* I; *II Cor.* X); et pauperes homines sive despecti ab hominibus atque contempti, qui legis prius notitiam non habebant, in Sancto Israel exsultabunt, qui ait: *Sancti estote, quoniam ego sanctus sum* (*Levit.*

A XI, 44). Omnisque est exsultatio, quoniam defecit qui prævalebat. Consummatus est illusor, sive arrogans, et superbus, qui dixerat: Fortitudine faciam et sapientia, auferam fines gentium et fortitudinem earum vastabo; qui omnibus illudebat, in tantum ut sanctus quoque diceret: *Lumbi mei repleti sunt illusionibus* (*Psal.* XXXVII, 8). Et succisi sunt, sive deleti omnes qui vigilabant super iniquitatem, quorum propter malas vigilias non dormitat interitus: qui peccare faciebant universum hominum genus in verbo blasphemiæ, ut negarent Verbum Dei, et in cœlo ponerent os suum. Significat autem dæmones, qui nequam ipsi, omnes faciebant homines in sermone peccare, variis dogmatibus blasphemantes, et arguentem in porta atque judicio, quantum B in se erat, supplantabant, et a justitia declinare faciebant, qui erat in portis filiæ Sion, exaltatus de portis mortis; et corripiebat eos qui oderant in portis arguentem. Quæ nos super diabolo et angelis ejus intelleximus, Nazaræi contra Scribas et Pharisæos dicta arbitrantur, quod defecerint δευτερωταί, qui prius illudebant populo traditionibus pessimis; et ad decipiendos simplices die noctuque vigilabant, qui peccare faciebant **399** homines in Verbo Dei, ut Christum Dei Filium negarent.

(Vers. 22 seqq.) « Propter hoc hæc dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit Abraham: Non modo confundetur Jacob, nec modo vultus ejus erubescet; sed cum viderit filios suos, opera manuum C mearum, in medio sui sanctificantes nomen meum: et sanctificabunt sanctum Jacob, et Deum Israel prædicabunt; et scient errantes spiritu intellectum, et mussitatores discent Legem. » LXX: « Propterea hæc dicit Dominus super domum Jacob, quam separavit ex Abraham: Non modo confundetur Jacob: neque nunc faciem mutabit; sed cum [1] viderit filios suos opera mea: propter me sanctificabunt nomen meum, et sanctificabunt sanctum Jacob, et Deum Israel timebunt, et scient qui errant spiritu, intelligentiam, et mussitatores discent obedientiam. » Quodque sequitur ✠ *et linguæ balbutientes discent loqui pacem* ⁎ obelo prænotandum est. Cum audierint, inquit, surdi verba libri, et oculi cæcorum viderint, Libanusque conversus fuerit in Charmel, et Charmel reputatus in saltum, D ita ut mites et pauperes lætentur in Domino, et superbus illusorque deficiat, tunc confundetur Jacob qui modo interim non confunditur. Significat autem Isaiæ tempora. Et vultus illius erubescet, ut rubor atque confusio occasio sit salutis, præcipue cum viderit filios suos, id est, Apostolos et apostolicos viros, qui fuerunt de genere Judæorum, in medio nationum Domini perpetrare virtutes, et Christi nomen gentibus prædicare, et dicere: *Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum* (*Matth.* VI, 9). Illi enim sanctificabunt Sanctum qui ortus est de Jacob, et Deum Israel docebunt in gentibus,

[1] Cum Græco ipso textu ἴδωσι τὰ τέκνα αὐτῶν reponit Victorius *viderint filii sui*.

ut idolis derelictis, dicant: quam falsa possederunt patres nostri idola, et non est in illis qui pluat; et tunc scient qui nunc errant spiritu, intelligentiam Dei, et qui quondam in solitudine murmurabant contra Dominum, discent Legem, cujus prius notitiam non habebant. Si enim recepissent Moysen, recepissent et Dominum Jesum Christum, quia Moyses de illo loquebatur. Quod in principio capituli juxta Hebraicum transtulimus: *Hæc dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit* quondam *Abraham*, et eduxit de Chaldæis, et in terram repromissionis induxit (*Gen.* XI), perspicue patet. Illud autem quod Septuaginta transtulerunt: *Hæc dicit* **400** *Dominus super domum Jacob quam separavit ex Abraham*, sic intelligi potest, quod Scribas et Pharisæos, qui Dominum blasphemabant, separaverit ab Abraham, qui vidit diem Domini, et lætatus est (*Joan.* VIII). Si enim fuissent filii Abraham, fecissent opera Abraham. Et Apostolus disputat eos appellandos filios Abraham (*Hebr.* XI), qui habuerint similitudinem fidei Abraham, hoc est, populum gentium, qui non ex operibus, sed ex fide Abraham filius appellatus est.

(Cap. XXX. — Vers. 1 seq.) « Væ filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, et non ex me; et ordiremini telam, et non per Spiritum meum, ut adderetis peccatum super peccatum. Qui ambulatis, ut descendatis in Ægyptum; et os meum non interrogastis, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, et habentes fiduciam in umbra Ægypti. Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusionem, et fiducia umbræ Ægypti in ignominiam. Erunt enim in Tanis principes tui, et nuntii tui usque Hanes [*Al.* ad Anes] pervenerunt. Omnes confusi sunt super populo qui eis prodesse non poterit; non fuerunt in auxilium et in aliquam utilitatem, sed in confusionem et in opprobrium. » LXX: « Væ filii prævaricatores, dicit Dominus. Fecistis consilium, et non per me; et pactum, non per Spiritum meum: ut adderetis peccata peccatis; qui itis ut descendatis in Ægyptum; et me non interrogastis, ut accipiatis auxilium a Pharaone, et protegamini ab Ægyptiis. Erit vobis protectio Pharaonis in confusionem; et his, qui confidunt in Ægypto, opprobrium. Sunt enim in Tani principes, nuntii pessimi. Frustra laborabunt ad populum, qui eis non proderit ad auxiliandum: neque in utilitatem, sed in confusionem et opprobrium. » Post prophetiam contra Ariel, et cætera quæ usque ad hunc locum præteritus sermo disseruit: nunc alterius vaticinationis exordium est, quæ post centum quinquaginta annos, qui fuerunt inter Isaiam et Jeremiam probatur esse completa. Prædicit enim illam historiam, quam in Jeremiæ volumine legimus (*Jerem.* XLI), quando subversa Jerusalem et omnibus in Babylone opibus principibusque translatis,

A præpositus est regii generis his qui in Judæa remanserant, Godolias filius Abicam, quo per dolum cum Chaldæis sociis interfecto, omnes principes bellatorum, et Johannan **401** filius Chareæ, et Jechonias filius Osiæ; et reliquum vulgus a parvo usque ad magnum, accesserunt ad Jeremiam prophetam, et dixerunt ei: *Cadat oratio nostra in conspectu tuo, et ora pro nobis ad Dominum Deum tuum pro universis reliquiis istis. Quia relicti sumus pauci de pluribus, sicut oculi tui nos intuentur: et annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam per quam pergamus, et verbum quod faciamus* (*Jerem.* XLII, 2, 3). Cumque Jeremias post decem dies ex sermone Domini respondisset: *Hæc dicit Dominus Deus Israel: Si quiescentes manseritis in terra hac, ædi-*

B *ficabo vos et non destruam, plantabo et non evellam, quoniam placatus sum super malo quod feci vobis. Nolite timere a facie regis Babylonis, quem vos pavidi formidatis* (*Ibid.* 10, 11). Et post modicum: *Si autem dixeritis, non habitabimus in terra ista; et posueritis faciem vestram, ut ingrediamini Ægyptum, et intraveritis ut ibi habitetis; gladius quem vos formidatis, ibi comprehendet vos: et fames pro qua estis solliciti, adhærebit vobis in Ægypto, et ibi moriemini* (*Ibid.* 13, 15, 16). Responderunt viri superbi, dicentes ad Jeremiam: *Mendacium tu loqueris: non misit te Dominus Deus noster, dicens: Ne ingrediamini in Ægyptum, ut habitetis illic; sed Baruch filius Neriæ incitat te adversum*

C *nos, ut tradat nos in manibus Chaldæorum, ut interficiat nos et transduci faciat in Babylonem* (*Jerem.* XLIII, 2, 3). Denique omnes principes populi reliquiis congregatis cum mulieribus et parvulis filiabus regis [1], non audientes vocem Domini, ingressi sunt Ægyptum, assumptis secum Jeremia et Baruch, et venerunt in Taphnas, ita ut Jeremias in signum captivitatis futuræ prophetaret contra inobedientem populum ea quæ in libro illius continentur. Quod igitur postea futurum erat, ante annos multos prædicitur, et desertores et prævaricatores filii appellantur qui deserto consilio Dei, quod acceperant per Jeremiam, suam secuti sunt voluntatem, et orditi telam, non per spiritum Dei, qui eis Jeremiæ ore resonabat. Orditam autem telam

D μεταφορικῶς posuit, ut pravum consilium demonstraret, et hoc fecerunt, ut peccata pristina augerent peccato contentionis et superbiæ. Qui descenditis, inquit, in Ægyptum, et os meum non interrogastis [2]. Non quod non interrogaverint, sed quod consilium prophetæ **402** audire noluerint, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, et habentes fiduciam in protectione, sive umbra Ægypti. Pro fortitudine Pharaonis, quæ in hoc loco bis ponitur, in Hebraico scriptum habet MAOZ (מעוז). Hoc adnotavimus, ut quod in Danielis extrema legimus (*Dan.* II) visione Deum MAOZIM (מעזים),

[1] Verba *et filiabus regis* in Vatic. non sunt.
[2] Vatic., *Qui descendistis, inquit, in Ægyptum, et non meum interrogastis consilium. Non quod*, etc.

non ut Porphyrius somniat, Deum *viculi Modim* [*Al. Moden*], sed *robustum* Deum et *fortem* intelligamus. Pharao autem apud Ægyptios nomen est regiæ potestatis; et unusquisque speciali appellatur vocabulo, ut Pharao Nechao, et Pharao Vafres [*Al.* Vafre]; quomodo si nos Cæsares et Augustos propriis regum vocabulis præponamus. *Et erit*, inquit, *vobis fortitudo Pharaonis in confusionem, et fiducia umbræ Ægypti in ignominiam* Scribit idem Jeremias, quod in Taphnis urbe Ægypti infoderit lapides in porta domus Pharao, et dixerit viris Judæis: *Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Ecce ego mittam et assumam Nabuchodonosor regem Babylonis servum meum, et ponam thronum ejus super lapides istos quos abscondi, et statuet solium suum super eos. Veniensque percutiet terram Ægypti, quos in mortem, in mortem: et quos in captivitatem, in captivitatem; et quos in gladio, in gladio: et succendet ignem in delubris deorum Ægypti, et comburet ea, et captivos ducet illos. Et amicietur terra Ægypti, sicut amicitur pastor pallio suo et egredietur inde in pace* (*Jerem.* XLIII, 10-12). Superatis enim Ægyptiis, capti sunt et Judæi, qui ad Ægyptios fugerant. Quodque sequitur: *Erunt enim in Tanis principes tui, et nuntii tui usque ad Hanes pervenerunt*, cum irrisione et ἐμφατικῶς legendum, quod spreto Dei consilio, principes suos ad Tanis urbem Ægypti miserint, in qua domus Pharaonis regia fuit, et sub Moyse signa atque portenta plurima perpetrata sunt, dicente Psalmographo: *Qui fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos* (*Psal.* LXXVII, 43). Et idem Isaias contra Ægyptum loquitur: *Ubi sunt nunc sapientes tui? annuntient tibi, et dicant, quid cogitaverit Dominus Sabaoth contra Ægyptum. Defecerunt principes Taneos* (*Isa.* XIX, 12, 13), quos eo tempore defecisse commemorat, quando Dominus ingressus est Ægyptum super nubem levem. Hanes autem urbem Ægypti in alio loco non legimus, sed ex eo quod ait: *Nuntii tui usque ad Hanes* **403** *pervenerunt*, intelligimus ultimam juxta Æthiopas et Blemmyas [*Al.* Blembas] esse Ægypti civitatem, pro quo LXX interpretati sunt: *Nuntii pessimi frustra laborabunt*, qui confisi sunt super populo Ægypti, qui eis prodesse non potuit, et fuerunt in opprobrium sempiternum. Quidam hunc locum contra decem tribus in Samaria scriptum putant, quod ab Ægyptiis auxilia postulantes, capti sint ab Assyriis. Juxta tropologiam: Omnes qui Dei religione contempta, revertuntur ad vomitum suum, et perdito nomine filiorum, impudentissimi canes appellantur, ineunt consilium, non per Dominum, et feriunt fœdus, non per Spiritum Domini, adduntque peccata peccatis: ut superati blandientibus vitiis, etiam dogmatum recipiant pravitatem, et descendant in Ægypti tenebris, quærentes auxilium Pharaonis, qui regnat in Ægypto, cujus protectio ducit in ignominiam, et in opprobrium sempiternum. Sunt enim in *Tanis*, in *mandato* videlicet *humili* atque *dejecto* principes ejus, pessimi nuntii, qui frustra laborant super populo qui eis prodesse non poterit. Sicut enim sanctos magistros juvat discipulorum salus, sic perditio seductorum perdit patriarchas eorum qui ad Ægypti auxilium confugerunt.

« Onus jumentorum Austri. » Pro quo Hebraice dicitur MASSA BEEMOTH [*Al.* BEHEMOTH] NEGEB (נגב משא בהמות) quod LXX transtulerunt, *Visio quadrupedum in deserto* [1]. Superior expositio, quam latissime historiæ replicatione texuimus, hujus loci est interpretatio, quod juxta consuetudinem prophetalem, *onus* id est, *pondus* et *sarcina* cruciatuum atque pœnarum, non solum super Babylonem et Philisthiim, et Moab, et Damascum, et Ægyptum, et desertum maris, Idumæam quoque et Arabiam, et vallem Sion, et ad extremum Tyrum; sed super jumenta quoque Austri pervenerit, quæ LXX transtulerunt, *quadrupedes in deserto*. Significat autem tribum Juda, quæ in australi parte sita, eremo confinis est; et eos qui Jeremiæ vaticinium respuentes, capta Hierosolyma, noluerunt habitare in Judæa, sed per desertum ad Ægyptios confugerunt. Et recte appellantur jumenta Austri, sive quadrupedes in deserto, **404** quia respuerunt notitiam Dei, et contempto ejus imperio, ad Ægypti simulacra fugerunt, spem habentes in Pharaone, cui qui innixus fuerit, quasi si incumbat arundini, quæ fracta manum vulneret innitentis. De istiusmodi jumentis et filii Chore loquebantur in Psalmo: *Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* (*Psal.* XLVIII, 13). Quodque sequitur: *Hæc via eorum scandalum ipsis*, recte super præsenti capitulo intelligi potest, quod via deserti illis fuerit in ruinam. Legisse me novi, jumenta Austri et quadrupedes in deserto, qui Judææ terminos relinquentes, ad Ægypti tenebras confugerunt, referri ad spiritualia nequitiæ in cœlestibus; et rectores tenebrarum istarum, qui universas divitias et pristinas opes Ægypti desiderio perdiderunt. Hoc ille dixerit. Nos juxta tropologiam, ut quæ necdum posuimus, disseramus, dicimus omnes qui pro Creatore deserto, sæculi erroribus se dederunt, esse quadrupedes in deserto istius sæculi, a quo frustra sperent auxilium, cum verum Dei auxilium dereliquerint.

(Vers. 6, 7.) « In terra tribulationis et angustiæ leæna et leo: ex eis vipera et regulus volans: portantes super humeros jumentorum divitias suas; et super gibbum camelorum thesauros suos ad populum qui eis prodesse non poterit: Ægyptus frustra et vane auxiliabitur. » LXX: « In tribulatione et angustia leo et catulus leonis: inde aspides et

[1] Obtrudunt hic in antecessum Vulgati libri: *LXX: Visio quadrupedum in deserto;* quam versionem paulo post suo loco ponit S. Doctor, hincque superfluo recitari mss. nostri, concinniorque series orationis monent.

est quod ad iracundiam provocaverint Dominum, A Jeremiæ verba audire nolentes (*Jerem.* XLIII). Qui dixerunt ei : Noli nobis videre quod nolumus : noli nobis interdicere viam Ægypti nec quæ recta sunt prædices ; sed loquere quod nobis placet, ut pergamus in Ægyptum, quod cumulet peccata peccatis. Quid nobis ingeris quod non libenter audimus ? quid monstras viam per quam ingredi nolumus ? Quid frequenter ingeminas auribus nostris : *Hæc dicit* **407** *Dominus Sanctus Israel ?* Cesset a nobis ista prædicatio. Secundum tropologiam, omnes hæretici mendaces filii appellantur. Ex nobis enim exierunt, sed non fuerunt ex nobis (*I Joan.* II); qui non audiunt interioris hominis auribus Legem Dei, et Ecclesiarum loquuntur magistris : Nolite nobis videre quæ recta sunt, nec gehennæ flammas comminemini ; sed promittite nobis regna cœlorum, B ut post luxuriam et delicias, pandatur nobis paradisus. Quid mihi ostendis viam Domini, per quam non libenter ingredior ? Quid replicas nomen Sancti Israel, sive verbum Israelis, quod mei pectoris arcana non penetrat ? Quod quidem et ad populum Ecclesiæ dicitur negligentem, si aversetur austeritatem magistrorum, et adulatoribus faveat.

(Vers. 12-14.) « Propterea hæc dicit Dominus Sanctus Israel : Pro eo quod reprobastis verbum hoc, et sperastis in calumnia et tumultu : et innixi estis super eo : propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens, et requisita in muro excelso : quoniam subito dum non speratur veniet contritio ejus. C Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida : et non invenietur de fragmentis ejus testa in qua portetur igniculus de incendio : aut hauriatur parum aquæ de fovea [1]. » Quia, inquit, supra dixistis : Cesset a facie nostra Sanctus Israel, sive ut LXX transtulerunt, *auferte a nobis verbum Israel ;* idcirco hæc dicit Dominus Sanctus Israel, et nolentibus vobis se ingerit, ut quem neglexistis commonentem, sentiatis punientem. Habuistis fiduciam in Ægyptiorum calumnia atque mendacio, et innixi estis super tumultu eorum, sive contradictione et superbia, ut Symmachus et Theodotio interpretati sunt, propterea vertetur vobis hæc iniquitas sive peccatum, ut sitis quasi murus cadens subito civitatis firmissimæ et captæ, D cujus repentina advenerit ruina, ita enim LXX transtulerunt. Et est sensus juxta Hebraicum : Quomodo interruptio muri altissimi qui longam traxit ruinam, difficile instaurari potest, et pristinum decorem recipere : sic vobis veniet repentina contritio. Et ut alia utar similitudine : Sicut vas figuli, si confringatur contritione pervalida, ita comminuitur in frusta, ut vix parvula testa **408** remaneat de fragmentis, in qua portetur igniculus, aut paululum aquæ de lacuna hauriatur et fovea ; sic vos cum ieritis in Ægyptum, persequente vos illuc Nabuchodonosor, usque ad internecionem peribitis [...] retici quoque et omne dogma contrarium [...] confidunt in calumnia atque mendacio, et mu[...] juxta LXX contra Creatorem suum. Propter[...] pietatis eorum civitas destruetur, quam ædi[...] Cain, cui veniet repentina perditio, cum capta ab ecclesiasticis viris, et ita destructa et [...] nuta, ut nihil in ea remaneat quod possit emortuum reaccendere, et saltem cœnosam, [...] vulam aquam populis præbere sitientibus.

(Vers. 15 seqq.) « Quia hæc dicit Dominus Sanctus Israel : Si revertamini et quiescatis eritis : in silentio et in spe erit fortitudo [...] et noluistis, et dixistis : Nequaquam ; sed ad fugiemus : ideo fugietis et super veloces as[...] mus : ideo veloces erunt qui persequentur. Mille homines a facie terroris unius : et a terroris quinque fugietis. » LXX : « Hæc dic[...] minus Deus Sanctus Israel : Cum reversus [...] mueris [2], tunc salvus eris, et scies ubi fueris confidebas super vanis, vana facta est fortitu[...] stra ; et noluistis audire : sed dixistis, super fugiemus : propterea fugietis ; et super levi[...] censoribus erimus : ideo leves erunt qui pers[...] tur [*Al.* persequuntur] vos. Mille ad vocem fugient : et ad vocem quinque fugient [...] Sanctus, ait, cujus supra nomen tacueram[...] Dominus Deus, qui vobis et per me et per [...] miam loquitur (*Jerem.* XII) ; Si agatis pœnit[...] et vel vitia relinquatis, vel errorem pravi [...] et maneatis in Judæa, non Babyloniorum imp[...] sed mea præcepta metuentes, salvi eritis. Q[...] et sperate in Domino, et fidei in promissi[...] robur arripite, qui contemnentes præcepta desperatione dixistis, Nequaquam ita erit [...] ris ; sed ad equos confugiemus Ægyptios, cito ad eos atque veloci pergemus gradu. Q[...] tur ista dixistis, fugietis quidem et pernici[...] intrabitis Ægyptum ; sed velociores erunt [...] nii, qui vos usque ad Ægyptum persequentur [...] usque terror atque formido obtinebit Æg[...] ut uni Chaldæo mille Ægyptii **409** resiste[...] queant, et quinque hostibus, fugientium [...] multitudo, juxta illud quod in Deuteronomi[...] mus : *Dabit te Dominus ut corruas in conspe[...] micorum tuorum. Via una egredieris ad eos, septem vias fugies a facie eorum, et eris in dis[...] in cunctis regnis terræ* (*Deut.* XXVIII, 25, 32[...] anagogen et LXX editionem, omnes ad pœni[...] peccatores, et præcipue hæreticos cohortatu[...] divinus, quod cum reversi a vitiis ingemue[...] egerint pœnitentiam, salvi fiant ; et tunc int[...] ubi prius fuerint, et quod frustra in vanis [...] verint. Cumque eos ad pœnitentiam cohorte[...] e contrario confidunt in falsis magistris, et [...] certo sæculi : Deique verba audire nolentes,

[1] Idem, *hauriatur aqua de fovea.*

[2] Vatic. *reversus fueris, et ingemueris.*

[3] Iterum idem, *Babyloniorum imperium,* [...]

gitur : *Nec ad dextram, nec ad sinistram declinabimus, via regia gradientur* (*Num.* xx, 17.) In utraque enim parte quidquid supra modum est, in vitio est. Et de dextris partibus dicitur : *Ne sis justus multum* (*Eccle.* vii, 17.) De sinistris autem quod in hædorum, et in pereuntium parte ponantur, nulla dubitatio est.

(Vers. 23.) « Et contaminabis laminas sculptilium argenti tui, **412** et vestimentum conflatilis auri tui, et disperges ea sicut immunditiam menstruatæ : Egredere, dices ei. » LXX : « Et contaminabis idola deargentata,et deaurata : comminues ea et disperges sicut aquam menstruatæ, et sicut stercus abjicies ea. » Cum intellexeris veritatem, et decipientes ad te non accesserint, sed oculi tui viderint præceptorem tuum, et aures tuæ semper audierint : *Hæc via, ambulate in ea, neque ad dextram, neque ad sinistram* ; tunc omnes errores et idola, ac similitudines veritatis, quæ artifex lingua composuerat in splendore eloquentiæ, quod interpretatur argentum, et in ratione sapientiæ, quod aurum sonat, comminues atque disperges, et ita judicabis immunda, ut menstruatæ mulieris sordidissimo sanguini compares, quod verbis aliis aquam menstruatæ Septuaginta transtulerunt.

(Vers. 24.) « Et dabitur pluvia semini tuo ubicunque seminaveris in terra, et panis frugum terræ erit uberrimus et pinguis. » LXX : « Tunc erit pluvia semini terræ tuæ, et panis frugum terræ tuæ erit abundans et pinguis [1]. » Scriptum est in Regum volumine (*III Reg.* xviii), quod postquam interfecti sunt ab Elia pseudoprophetæ, data sit pluvia terræ Israel : et quod panis Elisæi et postea Salvatoris uberrimus fuerit atque pinguissimus, et tantam habuerit plenitudinem, ut multa hominum millia ex eo saturata sint (*IV Reg.* iv ; *Joan.* vi). Ita et in præsenti loco, non prius dabitur pluvia semini spirituali, et panis terræ uberrimus atque pinguissimus, nisi idola deargentata et deaurata fuerint comminuta, et reputata in sterquilinium. Nisi enim vitia recesserint, virtutes non subeunt.

(Vers. 25.) « Pascetur in possessione tua in die illa agnus spatiose. Et tauri tui et pulli asinorum qui operantur terram, commistum migma comedent sicut in area [*Al.* in area ut] ventilatum est. » LXX : « Et pascentur jumenta tua in die illa locum pinguem et spatiosum. Tauri vestri et boves vestri qui operantur terram, comedent paleas commistas in hordeo ventilato. » In rerum omnium abundantia, cœlesti pluvia descendente, et illo pane qui de cœlo descendit, quem qui comederit, nunquam esuriet, pascentur agni in loco spatiosissimo, qui sequuntur agnum quocunque vadit, et qui semper ad dextram sunt. Tauri autem **413** principes gregis, de quibus legimus : *Congregatio taurorum in vaccis populorum* (*Psal.* lxvii, 31) : et pulli asinorum, quibus sedens Dominus ingressus est Jerusalem (*Matth.* xxi), qui operantur terram, sic de area comedent, ut fuerit ventilatum, ne quid videlicet in cibo eorum mistum sit palearum, de quibus in Jeremia scriptum est : *Quid paleis ad triticum, dicit Dominus* (*Jerem.* xxiii, 28) ? et quæ in Evangelio comburuntur igni inexstinguibili (*Luc.* iii). Porro juxta LXX jumenta, quæ necdum rationis sapientiæque sunt plena, et de quibus unum loquitur ad Deum : *Sicut jumentum factus sum apud te* (*Psal* lxxii, 23), pascentur in loco pinguissimo et spatioso, qui non affert spinas et tribulos, sed quasi terra Israel lacte et melle decurrit, et plenam pascentibus tribuit libertatem. Tauri autem et boves qui operantur terram, id est, Apostoli et viri apostolici, de quibus et apostolus Paulus scriptum interpretatur . *Non alligabis os bovi trituranti.* Et : *Nunquid de bobus cura est Deo* (*I Cor.* ix, 9) ? Sed utique de his dicit, qui operantur terram suam, et de quibus idem loquitur, *Dei agricultura, Dei ædificatio sumus* (*I Cor.* iii, 9). Pater enim agricola est, et Christus vinea (*Joan,* xv) : comedent paleas mistas cum hordeo ventilato. Legimus quod Isaac hordeum severit, et quia apud Allophylos erat, centenariam hordei frugem receperit (*Gen.* xxvi). Et Osee coro et dimidio coro hordei conduxit mulierem adulteram (*Osee* iii). Salvator quoque quinque millia virorum qui adhuc sensibus [2] corporis serviebant, et Legem sequebantur Moysi, hordeaceis panibus saturaverat (*Joan.* vi). Qui in alio loco frangens septem Legis panes et in frusta comminuens, quatuor millia viros replevit triticeis panibus, qui evangelicum numerum sequebantur (*Matth.* xv). Istiusmodi populi comedunt et partem palearum; dum in quibusdam sequuntur litteram, et tamen per paleas et hordeum paulatim [3] proficiunt, ut transeant ad frumentum.

(Vers. 25.) « Et erunt super omnem montem excelsum, et super omnem collem elevatum rivi currentium aquarum in die interfectionis multorum, cum ceciderint turres. » In hoc loco Judæi multos interfectos et ruentes turres, ad Romani imperii referunt potentiam, de quibus et Apostolus loquitur (*II Thess.* ii, 7) : *Tantum qui tenet nunc,* **414** *teneat, donec de medio fiat.* Quod scilicet in illo tempore tanta beatitudo sit populi Israel, ut non solum valles atque campestria, sed omnes montes et colles aquis fluentibus irrigentur. Nos autem montes et colles, eos intelligamus, qui in excelsum virtutibus elevati sunt, qui esuriunt et sitiunt justitiam (*Matth.* v), quos Dominus provocat ad bibendum. Qui enim biberit de aquis ejus, non sitiet in æternum (*Joan.* iv). Unde et in Psalmo legimus : *Benedicite Dominum de fontibus Israel* (*Psal.* lxvii, 27). Et in Evangelio dicitur, quod omnis qui biberit de aquis Jesu, flumina aquæ vivæ fluent de ventre ejus (*Joan.* vii). Et ad Deum Sanctus loquitur : *Quoniam apud te est fons vitæ* (*Psal.* xxxv, 10), de quo purissimum flumen egreditur, super quo rursum Scriptura commemo-

[1] Vatic. *frugum terræ tuæ erit abundans, et pinguis.*
[2] Vatic. *qui tunc sensibus,* etc., et paulo post, *frangens quinque Legis panes,* etc.
[3] Idem, *per paleas hordei paulatim,* etc.

rat: *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* (*Psal.* XLV, 4). Et in alio loco: *Fluvius Dei repletus est aquis* (*Psal.* LXIV, 10); ille videlicet, qui loquitur per Jeremiam. *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ* (*Jerem.* II, 13). Hoc autem tunc fiet, cum interfecti fuerint, sive perierint plurimi: *Multi enim vocati, pauci vero electi* (*Matth.* XX, 16). Et cum ceciderint turres, sive dæmonum potestates, sive superbi quique et arrogantes et magni in isto sæculo; de quibus et in Psalmis dicitur: *Vidi impium elevatum, et exaltatum sicut cedros Libani, et transivi, et ecce non erat, quæsivi eum, et non est inventus locus ejus* (*Psal.* XXXVI, 35, 36). Has turres ædificare cupiebant (*Gen.* XI), qui moverunt pedes suos de Oriente, quorum linguæ in Babylone confusæ sunt, et illi, super quos cecidit turris Siloe (*Luc.* XIII).

(Vers. 26.) « Et erit lux lunæ, sicut lux solis, et lumen solis erit septuplum sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui, et percussuram plagæ ejus sanaverit. » LXX: « Et erit lumen lunæ, sicut lumen solis, et lumen solis septuplum, in die quando sanaverit Dominus contritionem populi sui, et dolorem plagæ tuæ curaverit. » Miror quomodo in præsenti loco verba Hebraica LABANA (לבנה), et HAMMA (חמה), quæ Aquila interpretatur *albam* et *calorem* per quæ lunam solemque significat supra idem LXX *laterem* et *murum* transtulerint in eo loco ubi scriptum est: *Et erubescet luna, et sol confundetur.* Pro quo illi interpretati sunt, *liquefient lateres, et ruet murus,* et nunc idem sequentes Hebraicum, **415** *lunam solemque* transtulerint. Unde mihi datur suspicio, non eos errasse a principio, sed paulatim scriptorum vitio depravatos. Neque enim fieri potest, ut qui in hoc loco eadem verba bene interpretati sunt, in superioribus erraverint. In die ergo interfectionis multorum, cum arrogantes superbique corruerint, et qui posuerunt in cœlum os suum, didicerint esse se terram, erit lumen lunæ, sicut lumen solis: quando dederit Dominus cœlum novum, et terram novam, et transierit habitus mundi hujus, ut luna et

A sol laboris et cursus sui præmia consequantur. Etenim exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei præstolatur: quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei (*Rom.* VIII, 19): licet ea quidam [*Al.* quidem] organa lucis intelligentes, insensibilia esse contendant. Luna ergo solis fulgorem accipiet. Nec mirum hoc de clarissimo sentire elemento, cui principatus noctis est traditus, cum de sanctis quoque scriptum sit: *Fulgebunt justi quasi sol* (*Matth.* XIII, 43). Et sol septuplum lumen accipiet: sicut fuit lux septem dierum, quando ab initio creatus est mundus (quamquam *septem dies,* Septuaginta non transtulerint) quando Dominus alligaverit vulnus populi sui, sive sanaverit contri-
B tionem populi sui: quando implebitur **416** illud quod scriptum est: *Fugiet dolor, et mœror, et gemitus* (*Isa.* XXXV, 10): quando subintrante plenitudine gentium, salvus fiet omnis Israel; aut certe quando ultio eorum venerit, quorum sub altari clamant animæ: *Usquequo non ulcisceris sanguinem nostrum de his qui habitant in terra* (*Apoc.* VI, 10)? Et hoc considera quod non dixerit, quando sanaverit contritionem populi sui Israel, sive Jacob; sed absolute, populi sui, ut omnes Deo significet servientes. Quidam locum istum et omnia quæ in hoc repromissionum capitulo continentur, ad cœlestem referunt Jerusalem, et ad reversionem populi ejus, quando implebitur illud quod
C scriptum est: *Cœlum et terra pertransibunt* (*Matth.* XXIV, 35). Alii ad Eliæ tempora, et ipsum dicunt esse, de quo supra scriptum est: *Erunt oculi tui videntes præceptorem tuum et aures tuæ audient verbum post tergum monentis*: tunc de montibus et collibus, juxta fabulas poetarum, et Saturni aureum sæculum lactis rivos fluere, et de arborum foliis stillare mella purissima. Quæ qui recipiunt, mille quoque annorum fabulam, et terrenum Salvatoris imperium Judaico errore suscipient, non intelligentes Apocalypsim Joannis in superficie litteræ, medullata Ecclesiæ sacramenta contexere.

LIBER DECIMUS.

Decimus Liber, quem nunc habemus in manibus, nono et undecimo minor erit numero versuum, non sensuum magnitudine. Sequitur [*Al.* sequetur] enim eum Sennacherib atque Rabsacis, et Ezechiæ regis historia, quæ nec jungi cum præcedentibus poterit, propter enormem voluminis magnitudinem [*Al.* longitudinem], nec dividi propter gestorum continentiam. Itaque,
D ut voluisti, virgo Christi Eustochium, et ut in commune placuit, sicut et superiores ante dictavi, et hunc et reliquos, si Christus annuerit, dictabo libros: ut prophetias sibi copulem, nec eas inter se lacerem atque discerpam, in alterius finem, et alterius principium. Audio præterea, scorpium, mutum animal et venenatum, super responsione [1] quondam Commentarioli mei in Da-

[1] *Super responsione,* etc. Aliquot mss. codices legunt *super sponsione*; quod Erasmus et Marianus secuti sunt, non intelligentes nullam esse *sponsionem* Hieronymi adversus quam mussitaret

nielem prophetam, nescio quid mussitare, imo ferire conari in suo pure moriturum [1]. Cujus næniæ et lugubres cantilenæ necdum mihi proditæ sunt, et idcirco dilata responsio : magisque obediendum tibi est, et sancto atque eruditissimo viro fratri Pammachio, qui insatiabili studio me per litteras cogit, expleto Isaia, transire ad Ezechiel, cum ego et ætatis et corporis imbecillitate confectus, notariorumque penuria, qui me possent suis ministeriis adjuvare, in eodem adhuc luto hæsitem, et vix partem Isaiæ mediam in hoc volumine finiturum esse me credam. Quod si, te orante [2], complevero, arripienda erunt et reliqua, quæ a quartodecimo Ezechiæ regis anno habebunt initia.

417 (Vers. 27 seqq.) » Ecce nomen Domini venit de longe : ardens furor ejus et gravis ad portandum. Labia ejus repleta sunt indignatione, et lingua ejus quasi ignis devorans. Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad medium colli, ad perdendas gentes pro nihili, et frenum erroris [3] quod erat in maxillis populorum. Canticum erit vobis, sicut nox sanctificatæ solemnitatis, et lætitia cordis, sicut qui pergit cum tibia, ut intret in montem Domini ad fortem Israel. » LXX : « Ecce nomen Domini venit post tempus multum : ardens furor cum gloria, eloquium labiorum ejus, eloquium iræ plenum, et ira furoris sicut ignis devorabit, et spiritus ejus sicut aqua in valle, trahens veniet usque ad collum, et dividetur ut conturbet gentes super errore vano, et abjicietur error, et assumet eos in conspectu eorum. Numquid semper oportet vos lætari et ingredi in sancta mea jugiter, quasi festa celebrantes atque gaudentes, ut ingrediamini cum tibia ad montem Domini ad Deum Israel ? » Dicamus primum juxta Hebraicum. Pendent ex superioribus, quæ dicuntur. Corripuerat sermo propheticus eos qui contempto auxilio Dei, propter Babyloniorum metum ad Ægyptios confugiebant, et est comminatus descendentibus, ibi eos esse morituros. Rursumque post pœnas, eos qui illum audire voluissent [*Al.* noluissent], non solum sub Zorobabel, Ezra, et Neemia in Jerusalem habituros esse promittit, sed majorem cunctis credentibus verbo Dei, in consummatione mundi beatitudinem pollicetur, quando per omnes montes et colles current aquarum flumina, et interfectis multis, cadent turres. Luna quoque et sol clarius lumen accipient, quando vulnus populi sui Dominus alligaverit atque sana-

A verit. Licet hæc quidam ὑπερβολικῶς, **418** Cyri temporibus, qui captivitatem populi relaxavit, in terra Judæa expleta contendant. Quia igitur bonis et obedientibus præmia repromissa sunt, nunc e contrario malis et contemptoribus supplicia nuntiantur, quod Dominus impleat cogitationem suam, et ad puniendos longo post tempore veniat peccatores, et in cunctos sententiam proferat, spirituque oris sui interficiat impium, quem frenum appellat fuisse populorum : non quo subditos sibi traheret ad ruinam. Ponit quoque similitudinem torrentis usque ad collum inundantis, ut finem omnium venisse testetur. Sicut enim torrens suffocat eum, ad cujus collum usque pervenerit : sic judicium Dei neminem impunitum abire patietur. Cum au-

B tem frenum, quod in maxillis erat omnium gentium, cum subditis ei gentibus perdiderit, et ad nihili deduxerit : tunc vobis, inquit, sanctis, qui meis jussionibus obeditis, erit canticum, sicut nox [4] sanctificatæ solemnitatis, quando egressi estis de Ægypto, et in solemnitate Paschæ jugum servitutis Ægyptiæ projecistis, dicentis in mari Rubro Pharaone submerso : *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est* (*Exod.* XV, 1) : et cordis tanta lætitia, ut imitemini eos qui ad templum primitiva portantes, et in Dei torcularia deferentes munera, pergunt cum tibiis, cordis gaudia carmine demonstrantes. Hæc juxta Hebraicum brevi sermone perstrinxi. In utraque autem editione annotandum est, quod non Dominus, sed nomen Do-

C mini post multum tempus adveniat, de quo in Psalmis dicitur : *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et illuxit nobis* (*Psal.* CXVII, 26, 27). Et ipse loquitur in Evangelio : *Ego veni in nomine* **419** *Patris mei, et non suscepistis me* (*Joan.* V. 43). Pulchreque post multum tempus venire dicitur, loquente humana impatientia : *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem ? quamdiu avertis faciem tuam a me* (*Psal.* XII, 1) ? Ardens quoque furor ejus venit cum gloria, ut quem in humilitate contempsimus, in majestate timeamus. Hoc ipsum et in Psalmis scriptum est : *Deus manifeste* [Al. *manifestus*] *veniet, Deus noster et non silebit. Ignis in conspectu ejus ardebit, et in circuitu*

D *ejus tempestas valida* (*Psal.* XLIX, 3). Ipse enim loquitur in Evangelio (*Luc.* XII, 49) : *Ignem veni mittere super terram, et quam volo ut ardeat !* Rursus in alio Psalmo legitur : *Vox Domini intercidentis flammam ignis* (*Psal.* XXVIII, 7), ut quidquid in mundo est feni, lignorum, et

Rufinus scorpio sæpe comparatus; sed responsionem Præfationis Commentarii in Danielem, qua sese tuetur Hieronymus dicens : « Et miror quosdam μεμψιμοίρους indignari mihi, quasi ego decurtaverim librum, quum et Origenes, et Eusebius, et Apollinaris, aliique ecclesiastici viri et doctores Græciæ, has, ut dixi, visiones non haberi apud Hebræos fateantur, nec se debere respondere Porphyrio pro his quæ nullam Scripturæ sanctæ auctoritatem præbeant. » Hæc erat responsio, non sponsio quam Rufinus carpere et ad calumniam trahere nitebatur. MARTIAN.

[1] Vatic., *in suo opere moriturum.*

[2] Idem, *quod si, ut reor, complevero.*

[3] Duo mss., *et frenum errare faciens, quod erat* etc. Paulo post pro *sicut nox* erat antea *sicut vox* ipso refragante Hebræo textu כליל et Hieronymiana versione.

[4] Atque hic iisdem de causis contextuque ipso exigente *nox*, pro *vox* restituimus.

stipulæ, rapiens flamma [1] consumat. Unde et Deus ignis dicitur esse consumens (*Deut.* iv). Quodque infertur : *Ira furoris ejus quasi ignis devorabit*, plerique nostrorum iram furoris Domini diabolum interpretantur, cui tradimur ad puniendum, qui juxta librum Samuelis commovit David, ut numeraret populum Dei (*II Reg.* xxiv). Et Apostolus loquitur ; *Tradere hujuscemodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat* (*I Cor.* v, 5). Hic autem ipse furor, et ira furoris Domini nihil suo faciet arbitrio, sed quod sibi fuerit imperatum. Unde sequitur : *Eloquium labiorum ejus, eloquium iræ plenum.* Spiritus quoque ejus quasi aqua in valle, trahens veniet usque ad collum, ut supplicia super peccatores faciat redundare. Qui dividetur pro qualitate meritorum, ut perdat atque conturbet gentes, quas vanus error seduxerat, et se intelligant supplantatas. Unde ad hujuscemodi homines dicitur, qui in mundi hujus potentia prævalebant, et suo delectabantur errore, non eos semper hoc esse facturos. Præcipueque locum istum et totam continentiam capituli adversus hæreticos et omnia dogmata, quæ sunt contraria veritati, dicta quidam nostrorum putant, quod cum judicii tempus advenerit, nequaquam ingrediantur sancta ejus et montem, id est Ecclesiam Domini : ne sub religionis nomine divitias congregent, abutanturque luxuria, quasi Domini festa celebrantes. Judæi de Gog et Magog gentibus, quas putant ab Aquilone venturas, id est, de Scythiæ partibus, hæc intelligunt, **420** super quibus Ezechiel plenius loquitur (*Ezech.* xxxix).

(Vers. 30 seqq.) « Et auditam faciet Dominus gloriam vocis ejus, et terrorem brachii sui ostendet in comminatione furoris et flamma ignis devorantis : allidet in turbine et in lapide grandinis. A voce enim Domini pavebit Assur virga percussus, et erit transitus virgæ fundatus : quam requiescere faciet Dominus super eum in tympanis et in citharis, et in bellis præcipuis expugnabit eos. Præparata est enim ab heri Thopheth, a rege præparata profunda et dilatata, nutrimenta ejus ignis, et ligna multa : flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam. » LXX : « Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ, et furorem brachii sui ostendet cum furore et ira : et flamma ignis devorante fulminabit vehementer, et sicut aqua et grando descendens cum vi. Ad vocem enim Domini superabuntur Assyrii plaga qua percutiet eos, et erit ei per circuitum, unde habebat spem auxilii, in quo confidebat, ipsi cum tympanis et cithara pugnabunt contra eum ex commutatione. Tu enim ante dies decipieris : numquid et tibi regnum paratum est? Vallem profundam, ligna posita, ignem et ligna multorum ; furor Domini, sicut vallis sulphure succensa. » Poteram juxta Hebraicum quid mihi videretur currens legentibus indicare ; sed quid faciam quorum- A dam studiis, qui nisi et LXX interpretum editionem disseruero, imperfectum opus me habiturum esse denuntiant? Sequar igitur ceptum ordinem disserendi. Vox Domini atque præceptum omnibus nota fient, et fortitudo brachii illius cunctis patebit, quando retributionis tempus advenerit, flammæ et turbinis, grandinisque magnitudine, et pondere lapidum deseretur. Super quo Ezechiel in prophetia, ut diximus, Gog et Magog, pleno sermone scribit (*Ezech.* xxxviii et xxxix). Ad vocis ejus imperium pavebit Assur virga percussus. Omnis impius, omnis imitator gentis inimicæ : non quo in die judicii solus sit feriendus Assyrius, sed quo per Assyrium diabolum intelligamus. Denique sequitur : *Et erit transitus virgæ fundatus, quam requiescere* B *faciet Dominus super eum.* Et est sensus : Nequaquam eum virga percutiet, et eam rursus levabit, ac more cædentium finem faciet verberandi; sed quasi fundatam et alta radice defixam, in pœnis ejus **421** faciet permanere. Quod si ita intelligitur, ubi erit pœnitentia diaboli : præsertim cum dicatur peccatoribus : *Ite in ignem æternum, quem præparavit Deus diabolo et angelis ejus* (*Matth.* xxv, 41) ? In tympanis et in citharis, et bellis præcipuis expugnabit eos, dæmones videlicet et omnes impios cum gaudio omnium Dominus expugnabit. Ab heri quippe et a præterito tempore præparata est a rege Domino *Thopheth* [2], id est, *lata et spatiosa gehenna*, quæ eos æternis urat ardoribus. C Nutrimentum ejus et fomes ignis est, et ligna multa, id est, flamma perpetua et supplicia peccatorum. Et quoniam sicut de camino et fornace ignis ardentis, propheticus sermo prædixerat, servat metaphoram, ut flatu et spiritu ac voluntate Domini hanc succendi sciamus, mixto sulphure, quod flammas excitat, ut faciat acriora tormenta. Porro quod juxta LXX dicitur : *Ad vocem Domini superabuntur Assyrii plaga, cum percusserit eos, et erit ei in circuitu unde fuerat et spes auxilii, in quo confidebat : ipsi cum tympanis et cithara pugnabunt adversum eum ex commutatione*, illud significat, quod adversum diabolum consurgant, qui ei quondam subditi fuerant, et cum gaudio atque lætitia dimicent contra eum ex commutatione subita : dum D intelligentes errorem suum, destruunt eum a quo decepti fuerant. Diciturque ad illum, quod ab initio se ipse deceperit, regnum suum arbitrans sempiternum, cui parata sit gehenna et æterna supplicia.

(Cap. XXXI. — Vers. 1 seqq.) « Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes, et habentes fiduciam super quadrigis, quia multæ sint [*Al.* sunt], et super equitibus, quia prævalidi nimis, et non sunt confisi super Sanctum Israel : et Dominum non requisierunt. Ipse autem sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit, et con-

[1] In Vatic., *sapiens flamma* ; quemadmodum alibi non uno in loco scriptum ab Hieronymo observamus.

[2] Antea erat *Theopheth* : mss. vero *Thopeth* legunt.

surget contra domum pessimorum, et contra auxilium operantium iniquitatem. Ægyptus homo et non Deus : et equi eorum caro, et non spiritus : et Dominus inclinabit [*Al.* inclinavit] manum suam, et corruet auxiliator, et cadet cui præstatur auxilium, simulque omnes consumentur. › Post onus jumentorum Austri, et eos qui portabant in Ægyptum divitias suas ad populum, qui eis prodesse non poterat, qui separabant auxilium **422** in fortitudine Pharaonis, et habebant fiduciam in umbra Ægypti, sub specie reversionis in Jerusalem, et captivitatis laxandæ sub Cyro, de consummatione sæculi, et de perfecta justorum beatitudine sermo propheticus nuntiarat : nunc revertitur ad eosdem, ad quos supra locutus fuerat ne descenderent in Ægyptum. Et hoc inter præsentem locum est et præteritum, quod ibi præcipitur tribui Judæ, ne descendant in Ægyptum ; hic quia contempto imperio Domini, descensuri sint, prophetatur : et quod a Nabuchodonosor rege Babylonio, tam Israel quam Ægyptii, tam perfugæ quam auxiliatores pariter trucidentur. De quo Jeremias plenissime loquitur (*Jerem.* XLII). Væ ergo his qui descendunt in Ægyptum, et Chaldæorum metu, Domini præcepta contemnunt, sperantes in idololatris, qui Dei cultum habere se jactant ; et in equorum auxilio confidentes, nesciunt scriptum : *Fallax equus in salutem* (*Psal.* XXXII, 17); habentque fiduciam super quadrigis et curribus et equitibus ; nec recordantur illius Cantici : *Equum et ascensorem dejecit in mare* (*Exod.* XV, 1). Et non sunt confisi super Sanctum Israel, qui manentibus in terra Judææ, suum per Jeremiam pollicebatur auxilium. *Et Dominum non requisierunt ;* non quo non requisierint ; sed quo requisiti verba contempserint. Unde et de malis sacerdotibus dicitur : *Qui devorant plebem meam, Dominum non invocaverunt* (*Psal.* LII, 5, 6). Ipse autem sapiens, id est, Dominus, adduxit malum super eos, et pessimum, videlicet Nabuchodonosor, sive absolute malum, rem significans, non personam : et verba sua non abstulit, quæ locutus fuerat per prophetas. Quamobrem consurget super tribum Judam domum pessimorum, et contra auxilium Ægyptiorum, qui operantur iniquitatem. *Ægyptus* enim, sive *Ægyptius*, ut LXX transtulerunt, *homo est, et non Deus ; et equi eorum caro, et non spiritus.* Unde et in Jeremia scriptum est : *Maledictus homo qui spem habet in homine, et firmavit carnem brachii sui, et a Domino recessit cor ejus. Et erit quasi myrice in deserto, quæ non videbit cum venerint bona* (*Jerem.* XVII, 5, 6). Et in alio loco scriptum est : *Vana salus hominis* (*Psal.* LIX, 13), sive ut melius habetur in Hebræo, *in homine.* Cumque Dominus manum suam extenderit **423** ad puniendum, vel declinaverit, sub metaphora aurigæ, et frenos equorum currentium r... ruet auxiliator Ægyptius, et Israel cui auxilium. Quæ quidem possumus inte... per his qui persecutionis tempore et atque angustiæ non confidunt in Do... Ægyptiorum, id est, sæcularium homi... nescientes Abraham periclitatum in Æ... populum luto et lateribus in illa regi... quæ spiritualiter appellatur fornax ferr... in Apocalypsi Joannis legitur : *Locus fixus est Dominus, spiritualiter vocat... Ægyptus* [Al. *Ægyptius*] (*Apoc.* XI, 8).

(Vers. 4, 5.) « Quia hæc dicit Dom... Quomodo si rugiat leo et catulus leoni... dam suam, cum occurrerit ei multitu... a voce eorum non formidabit, et a mu... rum non pavebit : sic descendet Do... tuum, ut prælietur super montem Si... collem ejus. Sicut aves volantes, sic p... minus exercituum Jerusalem, prote... rans, transiens et salvans. › In mani... ponimus editionem, maxime ubi nul... sensuum est. Cæsis in Ægypto Israeli... tiis, in quorum auxilio confidebant, [*Al.* revertuntur] in Jerusalem, Cyr... captivi. Et per duas similitudines, D... fore adjutorem promiserat, fortitudo... Sicut leo et catulus leonis esurient... ovium gregem, nulla pastorum voce... multitudinem eorum conscius virium... spicit : sic Dominus exercituum præl... contra montem Sion et collem ejus,... tem Sion contra adversarios illius. Dica... comparationem : Quomodo aves ut d... tus suos, nidos supervolant, et sive... sive hominem viderint, avesque alias a... accedere, oblitæ imbecillitatis, rostro... unguibus, doloremque pectoris garrula... minant : sic Dominus proteget Jerusal... rabit eam transiens, atque salvabit. P... in Hebraico PHASE [1] ; in tribus, præter... pretibus ὑπερβαίνων ponitur. Ex quo... est, *Pascha,* hoc est, *Phase* Domini **42**... *sionem* significare, sed *transitum.* ... Dominus in similitudinem avium prot... super Jerusalem, in Evangelio ipse t... *rusalem, Jerusalem, quæ occidis prophet... eos qui ad te missi sunt* (*Matth.* XXIII, [Al. *quotidie*] *volui congregare filios tu... lina congregat pullos suos sub alas suas.* Et in Deuteronomio dicitur de Domin... *alas suas, et suscepit eos, et portavit eo... suis* (*Deut.* XXXII, 11).

(Vers. 6 seqq.) « Convertimini, sicu... dum recesseratis, filii Israel. In die ...

[1] *In Hebraico Phase.* Ita legunt omnes mss. codices nullo excepto : at Erasmus et Marianus vocem Hebræam punctis Massorethaнum instructam, nempe פסח *pasouhh,* in textu Hieronymiano ponere maluerunt. MARTIAN.

—Consule Commentarios in Michæa... thæi cap. XXVI.

jiciet vir idola argenti sui et idola auri sui, quæ A fecerunt vobis manus vestræ in peccatum. Et cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum : et fugiet non a facie gladii, et juvenes ejus vectigales erunt. Et fortitudo ejus a terrore transibit, et pavebunt fugientes principes ejus, dixit Dominus, cujus ignis in Sion, et caminus ejus in Jerusalem [1]. » LXX : « Convertimini, sicut in profundum recesseratis, filii Israel. In die enim illa abjiciet vir idola argenti sui, et idola auri sui quæ fecerunt vobis manus vestræ in peccatum. Et cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum, et fugiet non a facie gladii ; juvenes ejus superabuntur ; petra enim circumdabuntur quasi vallo, et vincentur ; qui autem fugerit, capietur. Hæc dicit Dominus : Beatus qui B habet in Sion semen, et domesticos in Jerusalem. » Pugnante Domino super montem Sion contra adversarios ejus, et protegente eam instar avium : Convertimini, o filii Israel ; sive ut Symmachus transtulit : *Agite pœnitentiam, qui profundo consilio atque peccato a Domino recessistis.* Si enim hoc feceritis, abjicientes idola aurea atque argentea, quæ vobis fuerunt in peccatum, propter quæ urbs vestra capta est : cadet Assur, cujus metu nunc fugitis, non gladio hominum, nec exercitus robore, sed Dei potentia. Significat autem angelum, a quo centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte deleta sunt. Ipse quoque rex Assyrius fugiet non hominum gladium, sed iram Dei : ita ut juvenes illius atque robusti, vectigales fiant Medis, de quibus supra contra Babylonem dicitur : *Ecce ego suscitabo vobis Medos.* Et fortitudo Assyrii Domini terrore transibit **425** atque præteriet, omnesque principes illius pertremiscent. Dixit enim Dominus atque pollicitus est, cujus dixisse, fecisse est : et qui habet ignem in Sion, et caminum in Jerusalem, ut adversarios suos instar stipulæ atque lignorum egrediens de Jerusalem flamma consumat. Alius hoc quod dicitur : *In die illa abjiciet vir idola argenti sui*, et reliqua, sic interpretatur, ut post reditum de captivitate Babylonia usque ad adventum Christi, numquam filios Israel idola coluisse testetur. Assyrium quoque in præsenti loco significari, non ab angelo, sed a Medis esse superandum, quod vetustissimum et quondam potens regnum, post offensam Domini deletum sit, victoribusque servierit. Nazaræi locum istum sic intelligunt : O filii Israel, qui consilio pessimo Dei Filium denegastis, revertimini ad eum et ad apostolos ejus. Si enim hoc feceritis, omnia abjicietis idola quæ vobis prius fuerant in peccatum, et cadet vobis diabolus, non vestris viribus, sed misericordia Dei : et juvenes ejus qui quondam pro illo pugnaverant, erunt Ecclesiæ vectigales, omnisque fortitudo et petra illius pertransibit : philosophi quoque et omne dogma perversum ad crucis signum terga convertent. Domini quippe sententia est, ut hoc fiat : cujus ignis sive lumen est in Sion et clibanus in Jerusalem. Ignis et lumen Hebraice eisdem scribuntur litteris ALEPH, VAU, RES ; quod si legatur UR, *ignem* sonat : si OR, *lucem*. Hoc ideo dictum est, quia pro *igne*, quem solus interpretatus est Symmachus, Aquila et Theodotio *lumen* transtulerunt. Quid sibi autem velit quod in Septuaginta legitur : *Petra circumdabuntur quasi vallo, et vincentur : qui autem fugerit, capietur* ; scire non valeo. Nisi forte hoc possumus dicere, quod juvenes regis Assyrii qui vincendi sunt atque capiendi, ita circumdentur petra, hoc est fortitudine Domini, quomodo vallo circumdatur civitas. Porro quod sequitur : *Beatus* [2] *qui habet semen in Sion, et domesticos in Jerusalem*, sic interpretari possumus, ut dicamus præsentis loci sensui convenire, quod exhortetur sermo divinus fugientes in Ægyptum, reverti in Jerusalem, et filios procreare. Cui tanta beatitudo promittitur, ut Domini defendatur et protegatur auxilio. **426** Et in alio loco de ea scriptum sit : *Erit gloria domus hujus novissimæ super priorem* (*Aggæi* II, 10). Quod et ad Ecclesiam referri potest, *visionem pacis et speculam*, de qua scriptum est : *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (*Psal.* LXXXVI, 2). Et alibi : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* (*Psal.* XLV, 5). In hac enim ignis est et caminus, qui devoret peccatores, et ligna, fenum, stipulamque consumat ; sive lumen et clibanus, ut C justorum claritas, et peccatorum pœna monstretur.

(Cap. XXXII. — Vers. 1 seqq.) « Ecce cum justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt. Et erit vir sicut qui absconditur a vento, et celat se a tempestate : sicut rivi aquarum in siti, et umbra petræ proeminentis in terra deserta. Non caligabunt oculi videntium, et aures audientium diligenter auscultabunt. Et cor stultorum intelliget scientiam, et lingua balborum velociter loquetur et plane. Non vocabitur ultra is qui insipiens est, princeps : neque fraudulentus appellabitur magnus. Fatuus enim fatua loquetur, et cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, et loquatur ad Dominum D fraudulenter, et vacuefaciat animam esurientis, et potum sitienti auferat. Fraudulenti vasa pessima sunt : ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites in sermone mendacii : cum loqueretur pauper judicium. Princeps vero ea quæ digna sunt principe cogitabit, et ipse super duces stabit. » LXX : « Ecce enim rex justus regnabit ; et principes cum judicio præerunt. Et erit homo occultans sermones suos, et abscondetur quasi ab aqua quæ fertur : et apparebit in Sion, sicut fluvius currens, inclytus in terra sitienti, et nequaquam erunt confidentes in hominibus : sed aures suas ad audien-

[1] Duo Vatic. atque unus Palat. mss. « LXX, cum similiter priora transtulerint, in fine fuere diversi, scribentes : *Juvenes ejus superabuntur*, » etc. Et re quidem vera non aliis quam in fine verbis eos videas abludere.

[2] Unus Vatic., *quod sequitur*. In LXX. *Beatus*, etc.

dum dabunt, et cor infirmorum attendet auditui : et linguæ balbutientium cito discent loqui pacem : et nequaquam dicent stulto ut princeps sit, nec ultra dicent ministri tui, Tace. Fatuus enim fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget ad perficiendam iniquitatem, et loquendum ad Dominum errorem, ut dispergat animas esurientes, et animas sitientes vacuas faciat. Consilium enim pessimorum iniqua cogitabit : interficere humiles sermonibus iniquis, et dissipare verba humilium in judicio. Pii autem sapientiam cogitarunt, et hoc consilium permanet. » Juxta LXX interpretes qui dixerunt : *Ecce enim rex justus regnabit, et* **427** *principes cum judicio præerunt*, quæ sequuntur superioribus copulanda sunt, his videlicet, in quibus prius capitulum finitum est : *Beatus qui habet semen in Sion, et domesticos in Jerusalem*. Juxta Hebraicum finita priore prophetia, de his qui in Ægyptum descendebant : nunc alterius vaticinationis exordium est, de adventu scilicet Christi et apostolorum ejus. Iste enim rex regnabit juste : non accipiens personam in judicio, et principes illius cum veritate præerunt, causas, non homines considerantes. Et quicunque sub ejus umbraculo fuerit, sic tutus erit in tribulationibus et angustiis, et in mundi istius tempestate, quomodo qui ventum et turbinem fugiens, se tuto abscondit loco ; et qui purissimos fontes invenit in deserto ; et qui in vehementi æstu solis ardore cuncta torrente, sub proeminenti saxo requieverit. Ubi nos diximus : *Sicut rivi aquarum in siti*, Septuaginta transtulerunt : *Et apparebit in Sion quasi fluvius currens*. Verbum enim Hebraicum, de quo supra disputavimus, BASAION (בציון), quod dicitur *in siti*, sive *in siccitate*, et *in invio*, Septuaginta et Theodotio *in Sion* interpretati sunt : pro SAION, id est, *siti*, legentes SION, quæ eisdem litteris scribitur. Cum ergo Christus regnaverit, et principes ejus præfuerint in judicio, non caligabunt oculi credentium [1], et aures audientium diligenter attendent, quæ prius surdæ erant, et cor quondam stultorum intelliget scientiam, et lingua balbutientium atque mutorum, quæ Christum sonare non poterat, pleno apertoque sermone Dominum confitebitur. *Non vocabitur ultra is qui stultus est, princeps*. Stultam enim fecit Deus sapientiam hujus sæculi (*I Cor.* I). *Neque fraudulentus* doctor atque perversus *appellabitur magnus* in populis : Scribæ videlicet et Pharisæi, quibus Dominus loquebatur : *Stulti et cæci, quid majus est aurum an templum quod sanctificat aurum* (*Matth.* XXIII, 17). Fatuus enim fatua loquetur, pro quo in Hebraico scriptum est : NABAL NABALA IDABBER (נבל נבלה ידבר). Hoc dicimus, ut verba Abigail exponamus, dicentis de Nabal Carmelio : *Secundum nomen suum insipiens est* (*I Reg.* XXV, 25). Vere enim fatuus fatua loquetur, et cor ejus perficiet iniquitatem, qui ibi timuit ubi **428** non

A erat timor, et abutebatur stultitia pro sapientia, dicens : *Hic si ex Deo esset, non solveret Sabbatum* (*Joan.* IX, 16). Quod usque hodie facit magister synagogarum, ut perficiat simulationem, pro qua in Hebraico scribitur ONEPH (חנף), id est, ὑπόκρισις. Unde sæpius ad Pharisæos dicitur : *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ* (*Matth.* XXIII, 14). Et *loquatur*, inquit, *ad Dominum fraudulenter : Magister, scimus quia ex Deo es, et quod ad te non pertinet de hominibus, licet censum dari Cæsari, an non* (*Matth.* XXII, 16, 17). Qui vacuefaciunt animas esurientis populi, et potum auferunt sitientibus turbis, nec ipsi intrantes, nec alios intrare patientes. Fraudulenti enim doctoris et principis omnia vasa et
B arma [*Al.* amara] sunt pessima ; qui concinnat dolos ad perdendos simplices in sermone mendacii, dicens ad deceptum populum : *Scrutare et vide, quoniam propheta de Galilæa non surget* [Al. *resurget*] (*Joan.* VII, 52). *Cum loqueretur* ad eos *pauper* [2] *judicium*, qui cum dives esset, pro nobis pauper factus est (*II Cor.* VIII). Vere enim judicium eis Christus, et justitiam loquebatur, dicens : *Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi : si autem facio, et si mihi non vultis* [3] *credere, operibus credite* (*Joan.* X, 37, 38). Iste pauper qui loquitur judicium, princeps et Dominus, ea quæ principe digna sunt cogitabit, dicens : *Non veni nisi ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* XV, 24). Et sollicitus
C erit pro infidelibus salvare cupiens non credentes ; et stabit super duces suos apostolos, quorum ad unum loquitur : *Tu autem homo unanimis, dux meus et notus meus* (*Psal.* LIV, 14). Hæc juxta Hebraicum, a quo LXX non solum verbis, sed et sensibus in plerisque discordant. Cum enim rex justus regnaverit, et principes illius imperaverint cum judicio, erit homo abscondens sermones suos, homo qui per naturam Deus est, et abscondet sermones suos, loquens eis in parabolis (*Matth.* XX, XXI, XXIII, XXIV et XXV). Abscondet autem quasi ab aqua currente, a populo scilicet Judæorum, qui instar aquæ pro magistrorum voluntate huc illucque fertur et trahitur. Qui homo abscondens apud incredulos sermones suos, apparebit in Sion, hoc
D est, in Ecclesia quasi fluvius inclytus, et decurrens in terra sitienti. Apparebit enim gentilium populo, qui prius veritatis patiebatur sitim ; et rigabit arva sitientia fluvius **429** Dei, de quo scriptum est : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* (*Psal.* XLV, 5). Et in alio loco : *Flumen Dei repletum est aquis* (*Psal.* LXIV, 10). Ipse enim loquitur in Evangelio : *Qui sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan.* VII, 38). Tunc nequaquam habebunt fiduciam in magistris ; sed præbebunt aures suas ad audiendum Dominum ; et tam corde quam lingua pacem Domini fatebuntur, dese-

[1] Vatic., *oculi videntium et aures*, etc.
[2] In eodem *pauper* desideratur.

[3] Duo Vatic., *et mihi non vultis*, etc.

rentes stultos principes et ministros eorum, qui credentibus in Jesum, imperabant silentium. Quæ sequuntur, eumdem prope sensum, quem et Hebraicum, continent; et possunt hæreticis coaptari. Hi enim loquuntur contra Dominum mendacium, et pervertunt animas esurientes atque sitientes, et vacuas abire faciunt; ut etiam si quid naturaliter boni habeant, magistrorum amittant vitio, quorum omne consilium est, ut perdant humiles iniquis sermonibus, et dissipent verba humilium in judicio. In quo pariter annotandum, quod qui ab eis decipi potest, humilis sit, et terræ cohærens.

(Vers. 9 seqq.) « Mulieres opulentæ, surgite et audite vocem meam: filiæ confidentes, percipite auribus eloquium meum. Post dies et annum, et vos conturbabimini confidentes: consummata est enim vindemia: collectio ultra non veniet. Obstupescite opulentæ, conturbamini confidentes: exuite vos, et confundimini. » Pro quo Symmachus interpretatus est, *nudamini*. Sequitur: « Accingite lumbos vestros, super ubera plangite, super regione desiderabili, super vinea fertili: super humum populi mei spina et vepres ascendent: quanto magis super omnes domos gaudii civitatis exsultantis? Domus enim dimissa est: multitudo urbis relicta est: tenebræ et palpatio factæ sunt super speluncas usque in æternum: gaudium onagrorum, pascua gregum. Donec effundatur super nos spiritus de excelso: et erit desertum in Charmel, et Charmel in saltum reputabitur. Et habitabit in solitudine judicium, et justitia in Charmel sedebit. Et erit opus justitiæ pax; et cultus justitiæ silentium et securitas usque in sempiternum. Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciæ, et in requie opulenta. Grando autem in descensione saltus, et humilitate humiliabitur civitas. **430** Beati qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis et asini. » LXX, pro *tenebris et palpatione, quæ factæ sunt super speluncas usque et in sempiternum*, transtulerunt, *et erunt villæ tuæ speluncæ usque in æternum*: quod in Hebraico dicitur OPHEL (עפל) et BEEN (בחן), quas Hebræi duas turres in Jerusalem fuisse arbitrantur, excelsas atque firmissimas, quæ his appellantur nominibus. Quarum prior interpretatur *tenebræ*, sive *nubilum*, quod usque ad nubes erigeret caput. Altera, *probamentum* et *firmitas*, sive, ut Symmachus vertit, *inquisitio*: eo quod in contemplando culmine ejus oculi fallerentur. In fine quoque capituli ita interpretati sunt: *Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant*. Post vocationem gentium, quando Christus rex imperavit cum justitia, et principes ejus, apostoli et apostolici viri præfuerint credentibus cum judicio, dirigetur sermo propheticus ad mulieres opulentas, quas vel, urbes Judææ, vel synagogas illius temporis, vel ut plerique arbitrantur, matronas divitum quondam populi Judæorum debemus accipere, quibus quasi jacentibus dicitur post ruinam: *Surgite*; et nihilominus appellantur *filiæ confidentes*, sive *sperantes*: præcipiturque eis ut audiant sermones Domini, et recordentur dierum et anni, de quo in consequentibus dicturi sumus [1], ipso Salvatore dicente: *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me: evangelizare pauperibus misit me: prædicare captivis remissionem, et cæcis visum: vocare annum Domini acceptabilem* (*Luc.* IV, 18, 19), et ipsa recordatio fiat eis juxta Septuaginta in dolorem cum spe, ut plangant se Dominum denegasse, et spem habeant salutis, si egerint pœnitentiam. Dicit enim vindemiam consummatam, et post ultimam vastitatem, quæ sub Vespasiano et Tito Adrianoque accidit, nequaquam aliam captivitatem esse venturam, nec remansuros botros in populis, qui deinceps colligendi sunt. Unde provocantur ad planctum, et jubentur nudare pectora, et accingere lumbos suos, eo quod regio quondam desiderabilis, et vinea fertilis, de qua scriptum est: *Ego plantavi te vineam fructiferam, totam veram: quomodo conversa es in amaritudinem vitis alienæ* (*Jerem.* II, 21)? Romano vastante, deleta sit. *Super humum*, inquit, *populi mei*, **431** *spinæ et vepres*, sive *fenum ascendet*. Et est sensus: Si terram Judæam, quæ repromissionis terra est, spinæ repleverunt et vepres, quanto magis alias civitates quæ plenæ sunt gaudio, et quæ illud evangelicum consequentur: *Væ qui gaudetis nunc, quoniam plorabitis* (*Luc.* VI, 25)! Dominus [*Al.* domus] enim, id est, templum meum dimissum est, dicente me ad apostolos: *Surgite, abeamus hinc* (*Joan.* XIV, 31); et ad incredulos: *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Luc.* XIII, 35). Adyta templi, et secreta mysteria, palpabiles tenebræ possederunt, et facta sunt nequaquam cellaria vasorum Domini, sed speluncæ usque in sempiternum. Audierant enim a Domino Salvatore (*Matth.* XXI, 13): *Domus Patris mei domus orationis vocabitur: vos autem fecistis eam speluncam latronum. Gaudium*, inquit, *onagrorum, pascua gregum*. Quod vel juxta litteram intelligendum est, eo quod deserta sint omnia; vel spiritualiter, quod expulso Israele, feri homines et Dei notitiam non habentes, habitent in Judæa. Et hoc fiat donec effundatur super nos spiritus de excelso, quem Salvator ascendens ad Patrem, credentibus repromisit, dicens: *Ecce ego, vado, et mittam vobis Paracletum Spiritum veritatis* (*Joan.* XVI, 7). Et rursum: *Donec accipiatis de excelso virtutem* (*Luc.* XXIV, 49). Quodque supra dixerat: *Adhuc modicum, et erit Libanus in Charmel, et Charmel in saltum reputabitur: et audient in die illa surdi verba libri, et de tenebris et caligine oculi cæcorum videbunt* (*Supra*, XXIV); nunc aliis verbis idipsum repetit, quod solitudo gentium vertatur in divitias Israel; et Israel reputetur in gentes:

[1] Unus Vatic., *in consequentibus lecturi sumus*.

quo tempore habitaverit in deserto judicium, Dominus atque Salvator, cui Pater dedit omne judicium (*Joan.* III). *Et justitia in Charmel requiescet*, de qua supra dictum est : *Et erit in Charmel desertum*, quod judicium atque justitia habitet in deserto, et requiescat in Charmel, qui prius appellabatur desertum. Opus quoque justitiæ erit pax, quæ, juxta Apostolum, omnem sensum exsuperat (*Philipp.* IV). *Et cultus justitiæ silentium*, ut non multiloquio Judæorum, sed brevitate fidei adorent Dominum ; et securi æterna pace requiescant, et in tabernaculis eorum sint divitiæ, de quibus Apostolus loquebatur (*I Cor.* I, 5) : *Gratias ago Deo meo per Jesum Christum, quoniam in omnibus*
432 *divites facti estis in eo, in omni verbo, et in omni scientia.* Cum autem populus Christianus sederit, vel habitaverit in pulchritudine, sive ut LXX transtulerunt, *in civitate pacis*, haud dubium quin in Ecclesia ; tunc grando atque tempestas, et Domini ira desæviens descendent in saltum, de quo supra dictum est : *Et Charmel in saltum reputabitur;* et humiliabitur civitas Jerusalem, et juxta aliam Scripturam, de terra loquetur. Quæ cum ita se habeant, et didicerimus vaticinio prophetali, quanta bona Ecclesia possessura sit, et quanta mala passura sit Jerusalem ; beati estis, Apostoli, cæterique doctores, qui seminatis super omnes aquas Scripturæ sanctæ, in quibus calcat bos et asinus. Bos mundum animal, propter electionem patrum, asinus immundus, propter idololatriam quondam gentilium, ut et de circumcisione et de præputio Ecclesia Domini congregetur. Quod supra, juxta LXX, dicitur : *Super populi mei spinæ et fenum ascendet*, referri potest, et ad hæreticos, et ad simplices quosque credentium, qui non ita Scripturam intelligunt sanctam, ut illius convenit majestati. Unde singula singulis coaptavimus, ut terra populi Dei, hæreticis spinas, imperitis quibusque Ecclesiæ fenum afferat.

(Cap. XXXIII. — Vers. 1.) « Væ qui prædaris : nonne et ipse prædaberis? Et qui spernis : nonne et ipse sperneris? Cum consummaveris deprædationem, deprædaberis [1] : cum fatigatus desieris contemnere, contemneris. » LXX : « Væ qui vos miseros faciunt : vos enim nemo facit miseros. Et qui reprobant [2] vos, vos non reprobant ; capientur reprobantes, et tradentur, et quasi tinea in vestimento sic superabuntur. » De apostolis dixerat, et de Ecclesiarum magistris : *Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant ;* nunc ad persecutores eorum maledictionem dirigit ; imo adversum principem eorum, qui corda possidet impiorum, quod quidquid fecerint recipiant ; et præsens potentia futurorum sit

A materia tormentorum. Unde juxta LXX dicitur : *Væ eis qui vos miseros faciunt, vos enim nemo facit miseros.* Et est sensus : quantum in illis est, quando persequuntur vos, et variis affligunt **433** cruciatibus, interfectos atque cruciatos miseros arbitrantur. Sed nullus vos potest facere miseros, non enim habent in anima potestatem, sed in corpore. Et qui reprobat vos, non vos reprobat, sed eum qui vos misit, juxta illud quod Salvator discipulis loquitur : *Qui vos reprobat, me reprobat, et qui me reprobat, reprobat eum qui me misit* (*Luc.* X, 16). Capientur igitur persecutores, et æternis tradentur ardoribus. Et quomodo tinea vestimentum, ita illos jugis flamma consumet: Quod et in fine hujus prophetiæ scribitur : *Vermis eorum non*
B *morietur, et ignis eorum non exstinguetur.*

(Vers. 2 seqq.) « Domine, miserere nostri : te enim exspectavimus : esto brachium eorum [*Al.* nostrum] in mane, et salus nostra in tempore tribulationis. A voce angeli fugerunt populi, ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes. Et congregabuntur spolia vestra, sicut colligitur bruchus, velut cum fossæ plenæ fuerint de eo. Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelso : implevit Sion judicio et justitia. Et erit fides in temporibus tuis : divitiæ salutis sapientia et scientia : timor Domini ipse thesaurus ejus. » LXX : « Domine, miserere nostri, in te enim confidimus : factum est semen incredulorum in perditionem,
C salus autem nostra in tempore tribulationis : propter vocem timoris obstupuerunt populi a timore tuo, et dispersæ sunt gentes. Nunc autem congregabuntur spolia vestra parvi et magni : quando si quis [3] congreget locustas, sic illudent vobis : sanctus Deus qui habitat in excelsis. Repleta est Sion judicio et justitia, in lege tradentur, in thesauris salus nostra : venit sapientia, et disciplina, et pietas a Domino, isti sunt thesauri justitiæ. » Hebræi capitulum superius, in quo legitur : *Væ qui prædaris : nonne et ipse prædaberis?* reliqua usque ad finem, contra Sennacherib regem Assyriorum dictum putant, quod postquam decem tribuum, quæ appellabantur Israel, subverterit civitates; et excepta Jerusalem, Judææ quoque urbes ceperit,
D ipse superetur, et percutiente angelo, ejus deleatur exercitus. Unde nunc ex persona populi gratias referentis Deo, atque dicentis : *Domine, miserere nostri, te exspectavimus*, hæc dicta contendunt, quæ præsenti [*Al.* sequenti] capitulo **434** continentur, quod ipse brachium fuerit et robur populi obsidione vallati in tempore matutino, et salus in necessitate et angustia. A voce enim angeli, quem Symmachus ita ut in Hebræo scriptum est, transtulit AMON [4] (המון), quem Hebræi Gabrielem au-

[1] Vatic. *præda eris* pro *deprædaberis*, quod infra constanter retinet.

[2] Alter Vatic., *qui reprobant vos, nos non reprobant :* quemadmodum et paulo inferius *qui vos miseros faciunt, nos enim nemo*, etc.

[3] Verius duo Vatic. *quomodo si quis*, etc. Græce quoque ἐστὸν τρόπον.

[4] Al. HAMON, quæ vox proprie *turbam* significat; et Hieronymus ex opinione Hebræorum sui temporis *Angelum* interpretatus est.

tumant, et habere etymologiam *populi*; fugit Assyrius, et ab exaltatione Dei, gentes quæ cum eo erant, huc illucque dispersæ sunt. Quibus fugientibus, spolia congregata sunt a Judæis, sicut solet bruchi et locustarum colligi multitudo, cum in fossas coacervatæ fuerint. In quorum victoria magnificatus est Dominus : et Sion impleta judicio et justitia, et fides obsessi populi comprobata ; omnesque divitias in sapientia habuerunt, et scientia Dei et timore Domini, qui solus eorum thesaurus fuit. Hæc illi juxta historiam dixerint, omni ratione nitentes, Christi et apostolorum ejus subvertere sacramenta. Nos autem post beatitudinem apostolorum, de quibus supra (*Ad. cap.* XXXI, 20) dictum est : *Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant*, et lamentationem et B planctum eorum qui eos persecuti sunt, de quibus in consequentibus dicitur : *Væ qui miseros vos faciunt; vos autem nemo facit miseros : et sicut tinea in vestimento, sic atterentur*, ex persona eorumdem apostolorum, omniumque credentium hæc dicta convincimus. Et est sensus : Domine, in tuo speravimus auxilio, et in te confidimus : semen incredulorum periit in æternum, et salus nostra in tempore tribulationis apparuit. Te enim præbente auxilium, omnis gentium multitudo dispersa est, et prædæ atque illusioni victoribus fuit. Et hoc factum est, quia sanctus Dominus habitat in excelsis, et repleta est Sion judicio et justitia, de qua supra scriptum est : *Requiescet in deserto* C *judicium et justitia*. Ipsa est ergo Sion, quæ prius est appellata desertum, et quicunque habitaverit in ea, tradetur ei lex Evangelii, in cujus thesauro salus nostra est, et sapientia credentium, et disciplina et pietas, sive fides, quæ proprie Christianorum est, et timor Domini, in quo thesauri sapientiæ continentur.

(Vers. 7 seqq.) « Ecce videntes clamabunt foris : Angeli **435** pacis amare flebunt. Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam, irritum factum est pactum, projecit civitates, non reputavit homines. Luxit et elanguit terra, confusus est Libanus et obsurduit, et factus est Saron sicut desertum, et concussa est Basan et Carmelus. Nunc consurgam, dicit Dominus : nunc exaltabor, nunc sublevabor. Concipietis ardorem, parietis stipulam, D spiritus vester ut ignis devorabit vos. Et erunt populi quasi de incendio cinis : spinæ congregatæ igni comburentur. » [1] Verbum Hebraicum ARELLAM (אראלם), pro quo Aquila et Symmachus et Theodotio interpretati sunt, *apparebo eis*, extremam

A syllabam dividentes, et legentes ARE LAHEM (ארא להם), Hebræi significare angelos arbitrantur, et esse prophetiam, post vocationem gentium, et divitias Ecclesiæ, de subversione templi, quod flebunt angeli, nequaquam intus habitantes, sed exeuntes foras : et qui prius nuntii pacis erant, flebunt amare. Sive ipsi apostoli qui missi fuerant ut pacem nuntiarent Jerusalem, ad quam Dominus loquebatur : *Si scires etiam tu ea quæ ad pacem sunt tibi* (*Luc.* XIX, 42) : quibus apparuit Dominus, ut eos suo confortaret aspectu, flebunt Jerusalem, quia non receperit prædicationem suam, eo quod dissipatæ sunt viæ, et cessaverit transiens per semitam justam [2], juxta illud quod in Jeremiæ Lamentationibus dicitur : *Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem* (*Thren.* I, 4). Irritum quoque factum est pactum cum Abraham, Isaac, et Jacob : *Projecit civitates* Judææ : *Non reputavit homines*, qui suo vitio jumenta esse voluerunt. *Luxit et elanguit terra* pro his qui morabantur in terra (*Gen.* XV et XXII). *Confusus est Libanus et obsurduit*, haud dubium quin Templum significet, de quo in Zacharia legimus : *Aperi, Libane, portas tuas, ut devoret ignis cedros tuas* (*Zach.* XI, 1). Sive Jerusalem, quæ in Ezechiel Libanus appellatur, dicente propheta : *Aquila magna* [3] *magnarum alarum*, quæ habet ductum intrandi *in Libanum* (*Ezech.* XVII, 3), quod postea interpretans sermo divinus, cum, inquit, venerit Nabuchodonosor in Jerusalem : perspicue Aquilam regem Babyloniorum, et Libanum Jerusalem edisserens. *Factus est Saron sicut desertum et concussa est Basan* **436** *et Carmelus*. Pro *Basan*, LXX *Galilæam* transtulerunt, provinciam, pro uno loco provinciæ. Saron [*Al.* Saronas] autem omnis juxta Joppen Liddamque appellatur regio, in qua latissimi campi fertilesque tenduntur. *Basan* quoque regio trans Jordanem est, quam duæ et dimidia tribus possederunt, et quæ interpretatur *uberrima* et *pinguis* (*Deut.* III) : et Carmelus, de quo supra diximus. Loca igitur Judææ quondam fertilia vertentur in solitudinem, per quæ μεταφορικῶς ostenditur omnis opulentia Judæorum egestate et penuria commutanda. Quia igitur apostolorum sermonem recipere noluerunt, confusus est Libanus, et Saron versus est in solitudinem, et Basan Carmelusque concussi sunt. Propterea Dominus vel de nimia patientia, vel ab inferis resurrecturum esse se dicit, et exaltandum in gentibus, et sublevandum in cruce. Et ad ipsos Judæos apostropham facit,

[1] *Verbum Hebraicum Arellam*, etc. Quantumvis Erasmo atque Mariano parcere studeam, ac multos eorumdem editorum errores silentio ubique prætermittam, non possum hoc loco reticere, quod omnia fere verba Hebraica in Commentariis Hieronymi posita, negligentia aut imperitia depravarint. Hic enim, non quæ in mss. codicibus leguntur, sed quæ ipsi excogitare ausi sunt, aut in Bibliis Massoretharum invenerunt, obtrudere conantur, nempe אראלם *arelam* pro *arellam*, et אלא לם *ere lam*. pro *Are lahem* : quod constanter retinent omnia exemplaria manuscripta, conformiter Hieronymianæ observationi. Unde exploratum nobis est ac manifestum, nullum editorem ante nos contulisse mss. codices cum impressis, ad restitutionem contextus Hieronymi in verbis Hebraicis. MARTIAN.

[2] In duobus Vatic. illud *justam* reticetur.

[3] Vocem *magna*, quæ ob similis occursum exciderat in antea vulgatis, sufficiunt duo Vatic. mss. ad sacri textus fidem.

Concipietis ardorem, et parietis stipulam, et spiritus vester vobis conflabit incendium, ut conceptum et partum vorax flamma consumat. Et erunt, inquit, populi Judæorum quasi de incendio cinis, infelicitatis magnitudinem favillæ reliquiis demonstrantes. Spinæ enim eorum quæ peccatorum multitudine congregatæ sunt, incendio vorabuntur, quod plerique ad extremam captivitatem et subversionem referunt Jerusalem. Alii plenius atque perfectius tempore futurum esse confirmant.

(Vers. 13 seqq.) « Audite qui longe estis quæ fecerim, et cognoscite vicini fortitudinem meam. Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis? Qui ambulat in justitiis, et loquitur veritates, qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus suas ab omni munere, qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum, iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum sublimitas ejus : panis ei datus est, aquæ ejus fideles sunt. Regem in decore suo videbunt oculi ejus : cernent terram de longe. Cor tuum meditabitur timorem. Ubi est Scriba? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum? Populum imprudentem [1] **437** non videbis populum alti sermonis, ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus, in quo nulla est sapientia. » LXX : « Audient qui longe sunt quæ fecerunt ; scient qui appropinquant fortitudinem meam. Recesserunt qui erant in Sion iniqui, apprehendet tremor impios. Quis annuntiabit vobis, quoniam ignis ardet? quis annuntiabit vobis locum æternum? qui ambulat in justitia, et loquitur rectam viam, et odit impietatem et iniquitatem, et manus excutit a muneribus, et obturat aures, ut non audiat judicium sanguinis et claudit oculos, ne videat iniquitatem, iste habitabit in excelsa spelunca petræ fortissimæ. Panis ei dabitur, et aqua ejus fidelis : regem cum gloria videbunt oculi vestri, videbunt terram de longe, anima vestra meditabitur timorem. Ubi sunt grammatici? ubi consiliatores? ubi est qui numerat eos qui nutriunt [2] et parvum et magnum populum? cui non dedit consilium : neque sciebat profundam vocem illius, ita ut non audiret populus contemptus, et non est audienti intelligentia. » Quoniam dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitas, irritum factum est pactum cum populo Judæorum, projecit Deus civitates eorum, non reputavit eos inter homines ; propterea vos qui longe estis, audite quæ fecerim, et appropinquate ut agnoscatis fortitudinem meam. Conterriti sunt, sive recesserunt qui erant in Sion peccatores vel impii et tremor possedit [*Al.* possidebit] hypocritas, quibus Dominus in Evangelio loquebatur : *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ* (*Matth.* XXIII, 14)! Quis poterit habitare de vobis cum eo qui ignis est, devorans? quis habitabit cum ardoribus sempiternis? Sive juxta LXX : Quis vobis annuntiabit [*Al.* annuntiavit], quia ignis ardet æternus, quem præparavit Deus diabolo et angelis ejus? quis igitur poterit habitare cum Deo, vel annuntiare ventura supplicia? Omnis qui hujuscemodi est, qualem propheticus sermo describit, qui ambulat in pluribus justitiis, et non semel, sed semper justitias diligit, nec una vice, sed jugiter loquitur veritates ; qui projicit avaritiam, quæ est mater calumniæ. Nisi enim cum alterius damno et malo, pecuniæ alteri non coacervatur. Et excutit manus suas ab omni munere. Munera quippe excæcant oculos, etiam sapientium. Qui obturat aures **438** suas ne audiat judicium sanguinis. Omnis iniquitas et oppressio et injustitia, judicium sanguinis est ; et licet gladio non occidat, voluntate tamen interficit. *Et claudit oculos suos ne videat malum*. Felix conscientia, quæ non audit, nec aspicit malum. Qui igitur talis est, ipse habitabit in excelsis, hoc est, in regno cœlorum, sive in excelsa spelunca petræ fortissimæ, in Christo Jesu : quæ petra Israel populum sequebatur, ut biberet de ea, et illius fortitudine protegeretur. Panis ei dabitur, et aquæ ejus fideles sunt ; quæ gentilium fabulæ in ambrosia et nectare intelligunt. Nos autem panes et aquas fidelissimas, legem Dei interpretabimur. Qui igitur talis est, regem Christum in sua claritate conspiciet, de quo supra (*ad cap.* XXXII, 1) dicitur : *Ecce rex justus regnabit, et principes in judicio præerunt*. Et oculi ejus videbunt terram de longe, quam multo tempore desideraverant, terram mitium et mansuetorum, de qua in Evangelio scriptum est ; *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Matth.* V, 4) ; sive in cœlo positi, terrena despicient : *Cor tuum meditabitur timorem :* ut cum omnia fueris consecutus, dicas cum Apostolo : *Qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei* (*I Cor.* XV, 9). Principium enim sapientiæ timor Domini (*Prov.* I, 7). *Ubi est Scriba? ubi legis verba ponderans ? ubi doctor parvulorum ?* Ubi sunt, inquit, Scribæ et Pharisæi, qui legis verba trutinantes, infelicem populum decipiebant? quos nunc parvulos Scriptura cognominat, parvulos sensu, parvulos intelligentia. Cum autem oculi credentis regem in sua majestate conspexerint, et cor ejus meditatum fuerit timorem, tunc imprudentem [3] populum non videbit, populum Judæorum, sive philosophorum et oratorum mundi, pari omnes consensu *imprudentem*.

[1] In Hieronymiana versione ex Hebræo, quemadmodum et in Vulgata *impudentem* legitur, quod retinendum pro *imprudentem* constituerat ipse Martian. ex ipsa hujus sententiæ expositione in hisce Commentariis. Et vero infra ubi hic locus explicatur, unus Vatic. *impudentem* præfert : hic autem pari omnes consensu *imprudentem*.

[2] Unus Vatic., *qui nutriuntur*, juxta Græcum τοὺς τρεφομένους.

[3] Idem Vatic., *impudentem*. Recole superiorem annotationem.

qui applaudunt sibi in eruditione et eloquentia sæculari, de quibus nunc ait; *Populum alii sermonis: ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus;* quorum omnis ornatus in verbis est, qui habent folia tantum umbramque sermonum, et fructum non possident veritatis. Denique sequitur: *In quo nulla est sapientia*, de quibus et alio loco dicitur: *Perdam sapientiam sapientium, et intellectum prudentium reprobabo* (*I Cor.* I, 19). Cur? quia stultam **439** fecit Deus sapientiam hujus sæculi.

(Vers. 20 seqq.) « Respice Sion civitatem solemnitatis nostræ; oculi tui videbunt Jerusalem, habitationem opulentam; tabernaculum quod nequaquam transferri poterit, nec auferentur clavi ejus in sempiternum, et omnes funiculi ejus non rumpentur. Quia solummodo ibi magnificus [1] est Dominus noster; locus fluviorum rivi latissimi et patentes, non transibit per eum navis remigum: neque triremis [*Al.* trieris] magna transgredietur eum. Dominus enim judex noster, Dominus legifer noster, Dominus rex noster, ipse [2] salvabit nos. Laxati sunt funiculi tui, et non prævalebunt: sic erit malus tuus, ut dilatare signum nequeas. Tunc dividentur spolia prædarum multarum: claudi diripient rapinam. Nec dicet vicinus, elangui; populus qui habitat in ea auferetur ab eo iniquitas. » LXX: « Ecce Sion civitas, salutare nostrum; oculi tui videbunt Jerusalem, civitas dives, tabernacula quæ non movebuntur; nec auferentur paxilli tabernaculi ejus in sempiternum, et funiculi ejus non diripientur; quia nomen magnum Domini vobis; locus vester erit flumina et rivi latissimi et spatiosi; non ingredietur per eam navis agitata remigio; Deus [*Al.* Dominus] enim meus magnus est; non transibit me Dominus judex noster, Dominus princeps noster, Dominus rex noster, Dominus ipse salvabit nos. Disrupti [*Al.* directi] sunt funiculi tui, quia non prævaluerunt; malus tuus inclinatus est, ut dimittat vela [3]: non elevabit signum, donec tradatur in vastitatem. Multi igitur claudi prædas facient; et non dicent: Laborabo, populus qui habitat in eis, dimittetur eis delictum. » O juste, cui supra dictum est: *Cor tuum meditabitur timorem*; et, *Populum imprudentem* [Al. *impudentem*] *non videbis*; et qui antea audieras, *Regem in decore suo videbunt oculi tui*, contemplare Sion urbem solemnitatis nostræ, vide Ecclesiam Christi, in qua est vera solemnitas: oculi tui cernent visionem pacis, et divitias inspectas, quas oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, et tabernaculum quod nequaquam transferri poterit. Prius enim tabernaculum quod habuit populus Judæorum, translatum est atque sublatum. *Nec movebuntur clavi ejus in sempiternum, et omnes funiculi ejus firmi erunt;* ita ut Dominus habitet in eo, qui locus est omnium fluviorum, rivorumque currentium, per quos **440** nullus adversæ partis poterit navigare: *neque triremis magna*, quæ interpretatur diabolus, eum transgredi poterit: quia Dominus ipse est judex, et princeps, et rex, et Salvator noster, et illo protegente, nullius metuemus insidias. Hæc dicta sunt de Sion urbe solemnitatis nostræ, et de Jerusalem habitatione ditissima, quam ipse Dominus fluviis suis circumdabit atque vallabit. Nunc autem ad terrenam loquitur Jerusalem, quod laxati sint funiculi tabernaculi ejus, et tentorium sustinere non quiverint, et malus ejus, in quo pulcherrima quondam vela pendebant, ruptis funibus ceciderit, ut non solum ad navigationem, sed ad signum quoque inutilis sit. Postquam autem navis eorum fuerit dissoluta, et tabernaculum dissipatum, ita ut in utramque partem funiculi disrumpantur, præda victoribus dividetur; qui tam imbecilli erunt propriis viribus, ut claudi appellentur: et nihilominus Dei ira tribuente eis fortitudinem, nullam infirmitatem sentient, nec dicent: *Laboravi*. Qui enim fuerit inter eos, auferetur ab eo iniquitas atque peccatum, quia Dei exsecutus est voluntatem.

(Cap. XXXIV. — Vers. 1, seqq.) « Accedite gentes, et audite, et populi attendite: audiat terra et plenitudo ejus, orbis et omne germen ejus. Quia indignatio Domini super omnes gentes, et furor super universam militiam earum [*Al.* eorum]: interfecit eas, et dedit in occisionem. Occisi earum projicientur: et de cadaveribus earum ascendet fetor: tabescent montes sanguine earum. Et tabescet omnis militia cœlorum: replicabuntur (*sive* complicabuntur) sicut liber cœli: et omnis militia eorum defluet, sicut defluit folium de vinea et de ficu: quoniam inebriatus est in cœlo gladius meus. Ecce super Idumæam descendet, et super populum interfectionis meæ ad judicium. Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus adipe: de sanguine agnorum et hircorum, de sanguine medullatorum arietum; victima enim Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom. Et descendent unicornes cum eis, et tauri cum potentibus. Inebriabitur terra sanguine eorum, et humus eorum adipe pinguium. » Post eversionem Jerusalem et naufragium quondam solidissimæ navis, prædamque omnis supellectilis illius, de interitu omnium dicitur nationum, **441** et de consummatione mundi, quæ est in die futura judicii. Unde omnes gentes et populi terræ et plenitudo ejus, orbis et cuncta germina ejus, tam quæ habitantur loca, quam quæ inhabitabilia sunt nimietate frigoris et caloris, jubentur audire, et quæ ventura sunt cum omni mentis tremore cognoscere. Indignatio enim Domini nequaquam super unam gentem Judæam, et As-

[1] Mss. *Magnus*. Hebraice autem est אדיר, *valde magnus*.

[2] Amovimus hinc vocem *Dominus*, quam neque mss. nostri, neque sacer textus agnoscit.

[3] In vetustiori Vatic. contrario sensu est: *et non dimittet vela*: omnino verius ad Græcum οὐ χαλάσει τὰ ἱστία.

syrios atque Chaldæos, Ægyptios, Moabitas, et A
Ammonitas, et Philisthæos : sed et contra omnes gentes, et super universam militiam, sive ut LXX transtulerunt, *numerum earum*, ventura describitur, quæ interficiat eas, et fetorem corporum putrescentium in altum ascendere faciat : significans peccata omnium nationum : ita ut sanie earum et spurcitia, ac sanguine montes repleantur : sublimes quæque virtutes et angeli, qui singulis gentibus præsidebant; et tabescat omnis militia vel fortitudo cœlorum, replicentur, sive complicentur cœli sicut liber, et omnis militia et exercitus eorum, atque, ut LXX transtulerunt, *et stellæ defluant*, in similitudinem foliorum, quæ, appropinquante frigore, arentia atque contracta de vinea et ficu defluunt. Quod quidem et Salvator loquitur in Evangelio : *Stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum movebuntur, et tunc apparebit signum Filii hominis in cœlo* (*Matth.* XXIV, 29, 30). Et hoc considerandum, quod non dicat interire cœlos, sed replicari, sive complicari quasi librum, ut postquam omnia peccata aperta fuerint et relecta, complicentur qui prius aperti fuerant, ut nequaquam ultra scribantur in eis delicta multorum. De hujuscemodi libris Daniel in suo volumine loquitur : *Judicium sedit, et libri aperti sunt* (*Dan.* VII, 10), in quibus descripta erant opera singulorum. Stellas autem cadere plerique arbitrantur [1], juxta Apocalypsim Joannis (cap. VI et VIII), et illud quod alibi scriptum est : *Stellæ universæ ardentes solventur, et cœlum ac terra transibunt* (*Luc.* X, 2). Præterit enim figura hujus mundi (*I Cor.* VII, 31). Quidam de his stellis dici putant [2], quæ in cœlo rutilant, ut in parte monstretur et totum, quod scilicet per stellarum ruinam etiam cœlorum interitus ostendatur (*II Cor.* VII). Alii vero **442** has stellas putant esse ruituras, de quibus et Paulus Apostolus scribit : *Non est nobis certamen adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus rectores tenebrarum istarum, adversus spiritualia nequitiæ in cœlestibus* (*Ephes.* VI, 12). Nec mirum si dæmones qui in aere habitant, dicantur esse cœlestes, cum etiam volucres cœli, quæ utique non in cœlo, sed in aere volitant, Scriptura cognominet. Nam et Satanas transfiguratur in angelum lucis (*II Cor.* XI), stellam se esse simulans. Et Salvator vidit eum quasi fulgur de cœlo cadentem (*Luc.* X). Et tropologice de eo quasi de stella magna dicitur : *Quomodo cecidit Lucifer qui mane oriebatur* (*Isa.* XIV, 12)? Hæc universa fiunt, quia inebriatus est in cœlo gladius ejus, pœna atque sententia, et ultio in peccatores, quæ profertur a Domino. Qui gladius et machæra in Ezechiel (cap. XXI) contra impios exacuitur, ac plurimis interfectis, vaginam suam jubetur intrare. Cumque inebriatus fuerit et repletus in cœlo, hoc est, in aere, qui consuetudine Scripturarum cœlum dicitur, tunc ad Idumæam quoque, id est, ad terrena descendet : ut post pœnam dæmonum etiam hominum animæ judicentur. *Idumæa* quippe in lingua nostra *terrenam* sonat. Repletusque est sanguine, et incrassatus adipe agnorum et hircorum, medullatorumque arietum atque taurorum : ut et principes et populum pariter significet puniendos. Victima enim Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom. De qua Bosra et Idumæa etiam in consequentibus (*ad* LXIII, 1) idem Propheta testatur dicens : *Quis est qui venit de Edom : rubra vestimenta ejus de*
B *Bosra* [3]? Et nonnulli existimant, quia *Bosor caro* dicitur, per victimam Domini Bosra, tormenta omnium in carne monstrari; qui pio labuntur errore. In præsenti enim loco non per SIN litteram, quæ in BOSOR (בשר), hoc est, in *carne*, ponitur; sed per SADE scribitur, et BOSRA (בצרה) appellatur, quæ juxta Jesum et Jeremiam non Edom, id est, Idumæa : sed in terra Moab invenitur (*Jerem.* XLVIII). *Bosra* autem in lingua nostra *munitam* sonat atque *circumdatam*, sive *firmatam* : ut orbem terrarum Domini voluntate doceat **443** esse solidatum, juxta illud quod in Psalmo canitur : *Ipse super maria fundavit eum, et super flumina collocavit illum* (*Psal.* XXIII, 2); et de firmitate terræ ex persona Dei dicitur :
C *Ego firmavi columnas ejus* (*Psal.* LXXIV, 4). Cumque victima Domini fuerit in Bosra, et interfectio ejus in Idumæa, descendent unicornes cum tauris potentibus, reges videlicet et principes terræ [*Al.* ejus]; et omnia interfectionis, et sanguinis replebuntur, et adipe quondam divitum ac potentum. Per quæ verba, juxta humanam consuetudinem, terrorem audientibus incutientia, in omnes principes ac potentes, populosque ac parvos tormenta monstrantur. *Bosra*, id est, *munitam*, atque *firmatam*, et Edom, sive Duma, et Idumæam, Judæorum magistri Romam intelligi volunt, et omnia de ipsa dici quæ sequenti capitulo continentur.

(Vers. 8 seqq.) « Quia dies ultionis Domini, annus retributionum judicii Sion. Et convertentur
D torrentes ejus in picem, et humus ejus in sulphur; et erit terra ejus in picem ardentem. Nocte et die non exstinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus : a generatione in generationem desolabitur, in sæculum sæculorum non erit transiens per eam. Et possidebunt illam onocrotalus, et hericius, et ibis, et corvus habitabunt in ea, et extendetur super eam mensura; ut redigatur ad nihili, et perpendiculum in desolationem. Nobiles ejus non erunt ibi; regem

[1] Verbum *arbitrantur* expungit Victorius, tum serie continua legit *vere has stellas*, quomodo et in Vatic. ms. esse mox dicemus. Et verior quidem est sensus cum non nisi duas de veris nempe stellis ac de mysticis, opiniones Hieronymus ponat, et quæ adduxit testimonia duabus tantum conveniant, non tribus; præstitit tamen de his, contextu integro, admonuisse.

[2] Duo Vatic., *Vere has stellas dici putant*, etc.

[3] Iidem cum Vulg., *tinctis vestibus de Bosra*; tum *Basar*, pro *Bosor* constanter.

in Evangelii sui atque doctrinæ provincia requiesceret. Quæ nos super Jerusalem diximus prophetari, et Judæi de Romano dicta imperio suspicantur, nonnulli ad orbem referunt, ne a prioribus discrepare videantur.

(Cap. XXXV. — Vers. 1, 2.) « Lætabitur deserta et invia, et exsultabit solitudo, et florebit quasi lilium. Germinans germinabit : et exsultabit lætabunda et laudans. Gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron. Ipsi videbunt gloriam Domini : et decorem Dei nostri. » LXX : « Lætare desertum sitiens, et exsultet solitudo, et floreat quasi lilium, Florebunt et exsultabunt deserta Jordanis : gloria Libani data est ei, et honor Carmeli : et populus meus videbit gloriam Domini, et altitudinem Dei nostri. » Quoniam Jerusalem conversa est in picem et ascendit fumus illius sempiternus, et habitant in ea onocrotalus et hericius, ibis et corvus, dracones et struthiones, dæmonia et onocentauri, lamia et pilosi : et Domini super eam impleta sententia est : *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Luc.* XIII, 35) : propterea quæ prius deserta fuerat, de qua in Psalmo dicitur : *Vox Domini concutientis solitudinem* [*Al. desertum*], *et commovebit Dominus desertum Cades. Vox Domini præparantis cervos; et revelabit condensa silvarum* (*Psal.* XXVIII, 8, 9), mutabitur in rerum omnium abundantiam, et pugnantibus cervis, de universis saltibus nationum bestiæ, quæ eas prius possederant, expellentur, ut impleatur illud quod in hoc eodem propheta dicitur : *Lætare sterilis, quæ non paris : erumpe et clama, quæ non parturis; quoniam plures sunt filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum* (*Isa.* LIV. 1). Hæc erat prius sitiens, sive invia, non habens vitales aquas, et Dominus non gradiebatur [*Al.* ingrediebatur] per eam, quæ nunc florebit in lilium, sive ut significantius expressit Aquila, χαλύκωσις [1], quam nos *tumentem rosam* et necdum foliis dilatatis possumus dicere. Florebit autem, ut cum Apostolo pronuntiet : *Christi bonus odor sumus in omni loco* (*II Cor.* II, 15). Et illud Cantici canticorum : **447** *Flores visi sunt in terra* [2] ; *mandragoræ dederunt odorem suum* (*Cant.* VII, 12, 13). Quodque in LXX ponitur, *Et exsultabunt deserta Jordanis*, in Hebraico quidem non habetur, sed possumus dicere Joannis : in Jordane fluvio pœnitentiæ baptismum demonstrari, quod Dominus suo lavacro signavit atque firmavit. Et quia de solitudine figuraliter dicitur, quæ refertur ad gentes, in qua fuit Joannes, consequenter jungi potest Jordanis, ut per desertum gentium veniamus ad baptismum Salvatoris. Quodque sequitur, *Gloria Libani data est ei, et decor Carmeli et Saron*, juxta priorem explanationem debemus accipere, in qua diximus Libanum templum sive Jerusalem intelligi, dicente Zacharia : *Aperi, Libane, portas tuas* (*Zach.* XI, 1); et Ezechiel : *Aquila* [3] *magna magnarum alarum plena unguibus, quæ habet ductum intrandi in Libanum et Carmelum* (*Ezech.* XVII, 3) : priorem significare populum, de quo supra dictum est : *Et erit desertum in Carmel, et Carmel in saltum reputabitur* (*Isa.* XXXII, 15); et Saron eamdem habere intelligentiam, Scriptura dicente : *Factus est Saron sicut desertum* (*Isa.* XXXIII, 9). Omnis igitur candor, cultus Dei, et circumcisionis scientia, et loca uberrima atque campestria, quæ appellantur Saron, pro quibus Symmachus interpretatus est *campos*, dabuntur desertæ quondam Ecclesiæ, et habitatores illius videbunt gloriam Domini, et decorem sive altitudinem Dei nostri.

(Vers. 3, 4.) « Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate. Dicite pusillanimis (sive meticulosis), Confortamini, et nolite timere, ecce Deus vester ultionem adducet retributionis : Deus ipse veniet, et salvabit vos (*sive ut LXX transtulerunt*, nos). Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt (*vel* audient). Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum, quia scissæ sunt in deserto aquæ, et torrentes in solitudine, et quæ erat arida in stagnum (*sive* paludes), et sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, in quibus prius dracones habitabant, orietur viror calami et junci (*pro quo LXX transtulerunt :* Erit ibi lætitia avium, et caulæ gregum). Et erit ibi semita et via (*sive* via munda) et via sancta vocabitur, non transibit per eam pollutus. Et hæc erit nobis directa via ita ut stulti non errent per **448** eam (*vel ut LXX, transtulerunt*, neque erit ibi via immunda; qui autem dispersi sunt, transibunt per eam, et non errabunt). Non erit, inquit, ibi leo, et mala bestia non ascendet per eam, nec invenietur ibi, sed ambulabunt per eam, qui liberati fuerint. Et redempti a Domino convertentur, et venient in Sion cum laude, et lætitia sempiterna super caput eorum. Gaudium et lætitiam obtinebunt : et fugiet dolor et gemitus. » Utramque editionem miscuimus, ne in proponendis singulis librorum magnitudo tendatur, quæ [*Al.* quia] jam modum brevitatis excedit. Apostolis, de quibus supra dictum est : *Ipsi videbunt gloriam Domini et decorem Dei nostri*, præcipitur, ut confortent manus in gentibus [dissolutas, et genua debilia roborent; ut qui prius manibus dissolutis opus Dei facere non poterant, et aridam habebant dexteram, extendant eam ad bona opera. Et qui dudum inter idola diversis erroribus claudicabant, firmo super veritatem incedant gradu : et pusillanimes sive formidolosos

[1] Restituimus χαλύκωσις, quod et Martianæus conjecerat, quanquam in textu retinuerit κάλυξ. Duo e Vatic. mss. ΚΑΥΚΩCΙC, quibus vetustissimus Sangermanensis teste Montfaucon. suffragatur. Unus Palatin. ΚΑΙΚΩCΙC : sed et quos Martian. inspexit, repositam lectionem probant.

Aquila χυλύχωσις, etc. In editis antea libris legimus ὡς κάλυξ, sed in mss. codicibus positum inveni ΚΑΛωCΙC vel ΚΑΛΙCΑSΙS, unde conjicio legendum χαλύκωσις : at cum κάλυξ significet *rosam clausam* et quasi *tectam*, quæ folia nondum habet expansa et dilatata, verbum in contextu veterum editionum positum immutare nolui. MARTIAN.

[2] In Vatic. additur, *nostra*.

[3] Hic quoque ex mss. suffecimus *magna*, de qua vocis restitutione diximus supra ad cap. 33, v. 7.

fide Domini confirmantes, faciant non timere, ubiusque Dei metus universi erroris expellat timores. Causa autem est securitatis atque constantiæ, quia venturus est Christus, cui Pater dedit omne judicium: (*Joan.* v) et reddet unicuique secundum opera sua. *Ipse veniet et salvabit vos*, quibus dicitur, Nolite timere; sive *nos*, ut salutem cum credentibus apostoli dicant sibi esse communem. *Tunc aperientur oculi cæcorum: et aures surdorum patebunt. Tunc saliet sicut cervus, claudus; et aperta erit lingua mutorum.* Quod quanquam signorum magnitudine completum sit, quando Dominus loquebatur discipulis Joannis, qui ad eum missi fuerant: *Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis: cæci vident: claudi ambulant, leprosi mundantur: surdi audiunt: mortui resurgunt: pauperes evangelizantur* (*Luc.* vii, 22); tamen quotidie expletur in gentibus, quando qui prius cæci erant, et in ligna et lapides impingebant, veritatis lumen aspiciunt. Et qui Scripturarum verba surdis auribus audire non poterant, nunc ad Dei præcepta lætantur; quando qui prius claudi erant, et rectam viam non tenebant, saliunt sicut cervi, imitantes doctores suos, et aperta erit lingua mutorum, quorum **449** Satanas ora concluserat, ne possent unum Dominum confiteri. Idcirco autem aperientur oculi, aures audient, salient claudi, et aperta erit lingua mutorum, quia scissæ sunt, sive eruperunt in deserto quondam Ecclesiæ aquæ baptismi salutaris [1], et torrentes ac rivi in solitudine, diversæ scilicet gratiæ spirituales: et quæ erat arida, in stagnum paludesque conversa est, ut non solum careret ardore sitis sed navigabilis esset et irrigua, et haberet fontes plurimos, quos cervus desiderat, quos qui biberit, potest benedicere Domino, juxta illud quod scriptum est: *Benedicite Domino de fontibus Israel* (*Psal.* lxvii, 27). In cubilibus animarum gentilium, in quibus prius dracones habitabant, oriatur calamus et juncus, quibus scribatur fides Domini, et in quibus fessa prius membra requiescant; sive erit lætitia avium, et caulæ gregum: ut assumant alas columbæ, et humilia relinquentes, ad excelsa festinent, possintque cum Psalmista dicere, *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit, in loco pascuæ ibi me collocavit: super aquas refectionis educavit me.* Ibi erit semita, et via mundissima, quæ sancta vocabitur, et quæ dicit ipsa de se: *Ego sum via* (*Joan.* xiv, 6), per quam qui pollutus est, transire non poterit. Unde et in Psalmo dicitur, *Beati immaculati in via* (*Psal.* cxviii, 1). Et hæc via erit nobis, id est, Deus noster, tam recta et plana atque campestris, ut nullum habeat errorem: et stulti atque vecordes per eam ingredi valeant, quibus in Proverbiis loquitur Sapientia: *Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est, Venite et comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. Relinquite infantiam et vivite, et ambulate* **450** *per vias prudentiæ* (*Prov.* ix, 4-6). Stulta enim mundi elegit Deus (*I Cor.* i): quorum stultorum princeps loquitur in Psalmo, *Deus, tu scis insipientiam meam* (*Psal.* lxviii, 6). *Et stultum Dei sapientius est hominibus* (*I Cor.* ii). Unde LXX transtulerunt: *Et qui dispersi fuerant*, et a societate Domini separati, nequaquam errabunt. Sequitur, *Non erit ibi leo:* adversarius noster diabolus, qui circuit rugiens, quomodo ovile Domini possit intrare (*I Petr.* v). Et malæ bestiæ, satellites ejus, non ascendent per eam. Neque enim vestigium colubri in petra inveniri potest. Ambulabunt autem per eam qui liberati fuerint de vinculis peccatorum, et redempti sanguine Salvatoris, et egerint pœnitentiam; et venerint in Sion, de qua sæpius diximus: *Accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem* (*Hebr.* xii, 22); ne more Judaico auream quæramus Sion, et gemmatam Jerusalem, quæ juxta prophetiam Danielis, in æternos cineres dissoluta est (*Dan.* ix). Eritque lætitia sempiterna laudantium Dominum super caput eorum, ut postquam sæculum vicerint, possint cum Apostolo et Propheta dicere: *Cursum consummavi, fidem servavi, de cætero reposita est mihi corona justitiæ* (*II Tim.* iv, 7, 8); et, *Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos* (*Psal.* v, 13). Tunc succedente gaudio atque lætitia, fugiet dolor et gemitus, quando venerit ex Sion qui eruat. Quæ omnia nos juxta apostolum Paulum in primo Salvatoris interpretamur adventu: Judæi autem et nostri judaizantes ad secundum referunt, unius occasione versiculi *Convertentur et venient in Sion laude*, hostiarum sanguinem, cunctarumque gentium servitutem, et uxorum pulchritudinem desiderantes.

[1] Duo mss. *Baptismi Salvatoris.*

LIBER UNDECIMUS.

451-452 Difficile, imo impossibile est placere omnibus: nec tanta vultuum, quanta sententiarum diversitas est. In explanatione duodecim prophetarum longior quibusdam visus sum, quam oportuit; et ob hanc causam in Commentariolis Danielis brevitati studui, præter ultimam et penultimam visionem, in quibus me necesse fuit ob obscuritatis magnitudinem [1] sermonem tendere: præ-

[1] Concinnius duo Vatic., *pro obscuritatis magnitudine.*

dum dabunt, et cor infirmorum attendet auditui : et linguæ balbutientium cito discent loqui pacem ; et nequaquam dicent stulto ut princeps sit, nec ultra dicent ministri tui, Tace. Fatuus enim fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget ad perficiendam iniquitatem, et loquendum ad Dominum errorem, ut dispergat animas esurientes, et animas sitientes vacuas faciat. Consilium enim pessimorum iniqua cogitabit : interficere humiles sermonibus iniquis, et dissipare verba humilium in judicio. Pii autem sapientiam cogitarunt, et hoc consilium permanet. » Juxta LXX interpretes qui dixerunt : *Ecce enim rex justus regnabit, et* **427** *principes cum judicio præerunt*, quæ sequuntur superioribus copulanda sunt, his videlicet, in quibus prius capitulum finitum est : *Beatus qui habet semen in Sion, et domesticos in Jerusalem*. Juxta Hebraicum finita priore prophetia, de his qui in Ægyptum descendebant : nunc alterius vaticinationis exordium est, de adventu scilicet Christi et apostolorum ejus. Iste enim rex regnabit juste : non accipiens personam in judicio, et principes illius cum veritate præerunt, causas, non homines considerantes. Et quicunque sub ejus umbraculo fuerit, sic tutus erit in tribulationibus et angustiis, et in mundi istius tempestate, quomodo qui ventum et turbinem fugiens, se tuto abscondit loco ; et qui purissimos fontes invenit in deserto ; et qui in vehementi æstu solis ardore cuncta torrente, sub proeminenti saxo requieverit. Ubi nos diximus : *Sicut rivi aquarum in siti*, Septuaginta transtulerunt : *Et apparebit in Sion quasi fluvius currens*. Verbum enim Hebraicum, de quo supra disputavimus, BASAION (בציון), quod dicitur *in siti*, sive *in siccitate*, et *in invio*, Septuaginta et Theodotio *in Sion* interpretati sunt : pro SAION, id est, *siti*, legentes SION, quæ eisdem litteris scribitur. Cum ergo Christus regnaverit, et principes ejus præfuerint in judicio, non caligabunt oculi credentium [1], et aures audientium diligenter attendent, quæ prius surdæ erant, et cor quondam stultorum intelliget scientiam, et lingua balbutientium atque mutorum, quæ Christum sonare non poterat, pleno apertoque sermone Dominum confitebitur. *Non vocabitur ultra is qui stultus est, princeps*. Stultam enim fecit Deus sapientiam hujus sæculi (*I Cor.* I). *Neque fraudulentus* doctor atque perversus *appellabitur magnus* in populis : Scribæ videlicet et Pharisæi, quibus Dominus loquebatur : *Stulti et cæci, quid majus est aurum an templum quod sanctificat aurum* (*Matth.* XXIII, 17). Fatuus enim fatua loquetur, pro quo in Hebraico scriptum est : NABAL NABALA IDABBER (נבל נבלה ידבר). Hoc dicimus, ut verba Abigail exponamus, dicentis de Nabal Carmelio : *Secundum nomen suum insipiens est* (*I Reg.* XXV, 25). Vere enim fatuus fatua loquetur, et cor ejus perficiet iniquitatem, qui ibi timuit ubi **428** non

A erat timor, et abutebatur stultitia pro sapientia, dicens : *Hic si ex Deo esset, non solveret Sabbatum* (*Joan.* IX, 16). Quod usque hodie facit magister synagogarum, ut perficiat simulationem, pro qua in Hebraico scribitur ONEPH (חנף), id est, ὑπόκρισις. Unde sæpius ad Pharisæos dicitur : *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ* (*Matth.* XXIII, 14). Et *loquatur*, inquit, *ad Dominum fraudulenter : Magister, scimus quia ex Deo es, et quod ad te non pertinet de hominibus, licet censum dari Cæsari, an non* (*Matth.* XXII, 16, 17). Qui vacuefaciunt animas esurientis populi, et potum auferunt sitientibus turbis, nec ipsi intrantes, nec alios intrare patientes. Fraudulenti enim doctoris et principis omnia vasa et
B arma [*Al.* amara] sunt pessima ; qui concinnat dolos ad perdendos simplices in sermone mendacii, dicens ad deceptum populum : *Scrutare et vide, quoniam propheta de Galilæa non surget* [Al. *resurget*] (*Joan.* VII, 52). *Cum loqueretur* ad eos *pauper* [2] *judicium*, qui cum dives esset, pro nobis pauper factus est (*II Cor.* VIII). Vere enim judicium eis Christus, et justitiam loquebatur, dicens : *Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi : si autem facio, et si mihi non vultis* [3] *credere, operibus credite* (*Joan.* X, 37, 38). Iste pauper qui loquitur judicium, princeps et Dominus, ea quæ principe digna sunt cogitabit, dicens : *Non veni nisi ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* XV, 24). Et sollicitus
C erit pro infidelibus salvare cupiens non credentes ; et stabit super duces suos apostolos, quorum ad unum loquitur : *Tu autem homo unanimis, dux meus et notus meus* (*Psal.* LIV, 14). Hæc juxta Hebraicum, a quo LXX non solum verbis, sed et sensibus in plerisque discordant. Cum enim rex justus regnaverit, et principes illius imperaverint cum judicio, erit homo abscondens sermones suos, homo qui per naturam Deus est, et abscondet sermones suos, loquens eis in parabolis (*Matth.* XX, XXI, XXIII, XXIV et XXV). Abscondet autem quasi ab aqua currente, a populo scilicet Judæorum, qui instar aquæ pro magistrorum voluntate huc illucque fertur et trahitur. Qui homo abscondens apud incredulos sermones suos, apparebit in Sion, hoc
D est, in Ecclesia quasi fluvius inclytus, et decurrens in terra sitienti. Apparebit enim gentilium populo, qui prius veritatis patiebatur sitim ; et rigabit arva sitientia fluvius **429** Dei, de quo scriptum est : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* (*Psal.* XLV, 5). Et in alio loco : *Flumen Dei repletum est aquis* (*Psal.* LXIV, 10). Ipse enim loquitur in Evangelio : *Qui sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan.* VII, 38). Tunc nequaquam habebunt fiduciam in magistris ; sed præbebunt aures suas ad audiendum Dominum ; et tam corde quam lingua pacem Domini fatebuntur, dese-

[1] Vatic., *oculi videntium et aures*, etc.
[2] In eodem *pauper* desideratur.

[3] Duo Vatic., *et mihi non vultis*, etc.

rentes stultos principes et ministros eorum, qui credentibus in Jesum, imperabant silentium. Quæ sequuntur, eumdem prope sensum, quem et Hebraicum, continent; et possunt hæreticis coaptari. Hi enim loquuntur contra Dominum mendacium, et pervertunt animas esurientes atque sitientes, et vacuas abire faciunt; ut etiam si quid naturaliter boni habeant, magistrorum amittant vitio, quorum omne consilium est, ut perdant humiles iniquis sermonibus, et dissipent verba humilium in judicio. In quo pariter annotandum, quod qui ab eis decipi potest, humilis sit, et terræ cohærens.

(Vers. 9 seqq.) « Mulieres opulentæ, surgite et audite vocem meam: filiæ confidentes, percipite auribus eloquium meum. Post dies et annum, et vos conturbabimini confidentes: consummata est enim vindemia: collectio ultra non veniet. Obstupescite opulentæ, conturbamini confidentes: exuite vos, et confundimini. » Pro quo Symmachus interpretatus est, *nudamini*. Sequitur: « Accingite lumbos vestros, super ubera plangite, super regione desiderabili, super vinea fertili: super humum populi mei spina et vepres ascendent: quanto magis super omnes domos gaudii civitatis exsultantis? Domus enim dimissa est: multitudo urbis relicta est: tenebræ et palpatio factæ sunt super speluncas usque in æternum: gaudium onagrorum, pascua gregum. Donec effundatur super nos spiritus de excelso: et erit desertum in Charmel, et Charmel in saltum reputabitur. Et habitabit in solitudine judicium, et justitia in Charmel sedebit. Et erit opus justitiæ pax: et cultus justitiæ silentium et securitas usque in sempiternum. Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciæ, et in requie opulenta. Grando autem in descensione saltus, et humilitate humiliabitur civitas. **430** Beati qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis et asini. » LXX, pro *tenebris et palpatione, quæ factæ sunt super speluncas usque et in sempiternum*, transtulerunt, *et erunt villæ tuæ speluncæ usque in æternum*: quod in Hebraico dicitur OPHEL (עפל) et BEEN (בחן), quas Hebræi duas turres in Jerusalem fuisse arbitrantur, excelsas atque firmissimas, quæ his appellantur nominibus. Quarum prior interpretatur *tenebræ*, sive *nubilum*, quod usque ad nubes erigeret caput. Altera, *probamentum* et *firmitas*, sive, ut Symmachus vertit, *inquisitio*: eo quod in contemplando culmine ejus oculi fallerentur. In fine quoque capituli ita interpretati sunt: *Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant*. Post vocationem gentium, quando Christus rex imperavit cum justitia, et principes ejus, apostoli et apostolici viri præfuerint credentibus cum judicio, dirigetur sermo propheticus ad mulieres opulentas, quas vel, urbes Judææ, vel synagogas illius temporis, vel ut plerique arbitrantur, matronas divitum quondam

A populi Judæorum debemus accipere, quibus quasi jacentibus dicitur post ruinam: *Surgite*; et nihilominus appellantur *filiæ confidentes*, sive *sperantes*: præcipiturque eis ut audiant sermones Domini, et recordentur dierum et anni, de quo in consequentibus dicturi sumus [1], ipso Salvatore dicente: *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me: evangelizare pauperibus misit me: prædicare captivis remissionem, et cæcis visum: vocare annum Domini acceptabilem* (*Luc.* IV, 18, 19), et ipsa recordatio fiat eis juxta Septuaginta in dolorem cum spe, ut plangant se Dominum denegasse, et spem habeant salutis, si egerint pœnitentiam. Dicit enim vindemiam consummatam, et post ultimam vastitatem, quæ sub Vespasiano et Tito Adrianoque

B accidit, nequaquam aliam captivitatem esse venturam, nec remansuros botros in populis, qui deinceps colligendi sunt. Unde provocantur ad planctum, et jubentur nudare pectora, et accingere lumbos suos, eo quod regio quondam desiderabilis, et vinea fertilis, de qua scriptum est: *Ego plantavi te vineam fructiferam, totam veram: quomodo conversa es in amaritudinem vitis alienæ* (*Jerem.* II, 21)? Romano vastante, deleta sit. *Super humum*, inquit, *populi mei*, **431** *spinæ et vepres*, sive *fenum ascendet*. Et est sensus: Si terram Judæam, quæ repromissionis terra est, spinæ repleverunt et vepres, quanto magis alias civitates quæ plenæ sunt gaudio, et quæ illud evangelicum consequen-

C tur: *Væ qui gaudetis nunc, quoniam plorabitis* (*Luc.* VI, 25)! Dominus [*Al.* domus] enim, id est, templum meum dimissum est, dicente me ad apostolos: *Surgite, abeamus hinc* (*Joan.* XIV, 31); et ad incredulos: *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Luc.* XIII, 35). Adyta templi, et secreta mysteria, palpabiles tenebræ possederunt, et facta sunt nequaquam cellaria vasorum Domini, sed speluncæ usque in sempiternum. Audierant enim a Domino Salvatore (*Matth.* XXI, 13): *Domus Patris mei domus orationis vocabitur: vos autem fecistis eam speluncam latronum. Gaudium*, inquit, *onagrorum, pascua gregum*. Quod vel juxta litteram intelligendum est, eo quod deserta sint omnia; vel spiritualiter, quod expulso Israele, feri homi-

D nes et Dei notitiam non habentes, habitent in Judæa. Et hoc fiat donec effundatur super nos spiritus de excelso, quem Salvator ascendens ad Patrem, credentibus repromisit, dicens: *Ecce ego, vado, et mittam vobis Paracletum Spiritum veritatis* (*Joan.* XVI, 7). Et rursum: *Donec accipiatis de excelso virtutem* (*Luc.* XXIV, 49). Quodque supra dixerat: *Adhuc modicum, et erit Libanus in Charmel, et Charmel in saltum reputabitur: et audient in die illa surdi verba libri, et de tenebris et caligine oculi cæcorum videbunt* (*Supra*, XXIV); nunc aliis verbis idipsum repetit, quod solitudo gentium vertatur in divitias Israel; et Israel reputetur in gentes:

[1] Unus Vatic., *in consequentibus lecturi sumus*.

quo tempore habitaverit in deserto judicium, Dominus atque Salvator, cui Pater dedit omne judicium (*Joan.* III). *Et justitia in Charmel requiescet*, de qua supra dictum est : *Et erit in Charmel desertum*, quod judicium atque justitia habitet in deserto, et requiescat in Charmel, qui prius appellabatur desertum. Opus quoque justitiæ erit pax, quæ, juxta Apostolum, omnem sensum exsuperat (*Philipp.* IV). *Et cultus justitiæ silentium*, ut non multiloquio Judæorum, sed brevitate fidei adorent Dominum ; et securi æterna pace requiescant, et in tabernaculis eorum sint divitiæ, de quibus Apostolus loquebatur (*I Cor.* I, 5) : *Gratias ago Deo meo per Jesum Christum, quoniam in omnibus* **432** *divites facti estis in eo, in omni verbo, et in omni scientia.* Cum autem populus Christianus sederit, vel habitaverit in pulchritudine, sive ut LXX transtulerunt, *in civitate pacis*, haud dubium quin in Ecclesia ; tunc grando atque tempestas, et Domini ira desæviens descendent in saltum, de quo supra dictum est : *Et Charmel in saltum reputabitur;* et humiliabitur civitas Jerusalem, et juxta aliam Scripturam, de terra loquetur. Quæ cum ita se habeant, et didicerimus vaticinio prophetali, quanta bona Ecclesia possessura sit, et quanta mala passura sit Jerusalem : beati estis, Apostoli, cæterique doctores, qui seminatis super omnes aquas Scripturæ sanctæ, in quibus calcat bos et asinus. Bos mundum animal, propter electionem patrum, asinus immundus, propter idololatriam quondam gentilium, ut et de circumcisione et de præputio Ecclesia Domini congregetur. Quod supra, juxta LXX, dicitur : *Super populi mei spinæ et fenum ascendet*, referri potest, et ad hæreticos, et ad simplices quosque credentium, qui non ita Scripturam intelligunt sanctam, ut illius convenit majestati. Unde singula singulis coaptavimus, ut terra populi Dei, hæreticis spinas, imperitis quibusque Ecclesiæ fenum afferat.

(Cap. XXXIII. — Vers. 1.) « Væ qui prædaris : nonne et ipse prædaberis? Et qui spernis : nonne et ipse sperneris? Cum consummaveris deprædationem, deprædaberis [1] : cum fatigatus desieris contemnere, contemneris. » LXX : « Væ qui vos miseros faciunt : vos enim nemo facit miseros. Et qui reprobant [2] vos, vos non reprobant : capientur reprobantes, et tradentur, et quasi tinea in vestimento sic superabuntur. » De apostolis dixerat, et de Ecclesiarum magistris : *Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant ;* nunc ad persecutores eorum maledictionem dirigit ; imo adversum principem eorum, qui corda possidet impiorum, quod quidquid fecerint recipiant ; et præsens potentia futurorum sit materia tormentorum. Unde juxta LXX dicitur : *Væ eis qui vos miseros faciunt, vos enim nemo facit miseros.* Et est sensus : quamdiu in illis est, quando persequuntur vos, et variis affligunt **433** cruciatibus, interfectos atque cruciatos miseros arbitrantur. Sed nullus vos potest facere miseros, non enim habent in anima potestatem, sed in corpore. Et qui reprobat vos, non vos reprobat, sed eum qui vos misit, juxta illud quod Salvator discipulis loquitur : *Qui vos reprobat, me reprobat, et qui me reprobat, reprobat eum qui me misit* (*Luc.* x, 16). Capientur igitur persecutores, et æternis tradentur ardoribus. Et quomodo tinea vestimentum, ita illos jugis flamma consumet: Quod et in fine hujus prophetiæ scribitur : *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur.*

(Vers. 2 seqq.) « Domine, miserere nostri : te enim exspectavimus : esto brachium eorum [*Al.* nostrum] in mane, et salus nostra in tempore tribulationis. A voce angeli fugerunt populi, ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes. Et congregabuntur spolia vestra, sicut colligitur bruchus, velut cum fossæ plenæ fuerint de eo. Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelso : implevit Sion judicio et justitia. Et erit fides in temporibus tuis : divitiæ salutis sapientia et scientia : timor Domini ipse thesaurus ejus. » LXX : « Domine, miserere nostri, in te enim confidimus : factum est semen incredulorum in perditionem, salus autem nostra in tempore tribulationis ; propter vocem timoris obstupuerunt populi a timore tuo, et dispersæ sunt gentes. Nunc autem congregabuntur spolia vestra parvi et magni : quando si quis [3] congreget locustas, sic illudent vobis : sanctus Deus qui habitat in excelsis. Repleta est Sion judicio et justitia, in lege tradentur, in thesauris salus nostra : venit sapientia, et disciplina, et pietas a Domino, isti sunt thesauri justitiæ. » Hebræi capitulum superius, in quo legitur : *Væ qui prædaris : nonne et ipse prædaberis?* et reliqua usque ad finem, contra Sennacherib regem Assyriorum dictum putant, quod postquam decem tribuum, quæ appellabantur Israel, subverterit civitates; et excepta Jerusalem, Judææ quoque urbes ceperit, ipse superetur, et percutiente angelo, ejus deleatur exercitus. Unde nunc ex persona populi gratias referentis Deo, atque dicentis : *Domine, miserere nostri, te exspectavimus*, hæc dicta contendunt, quæ præsenti [*Al.* sequenti] capitulo **434** continentur, quod ipse brachium fuerit et robur populi obsidione vallati in tempore matutino, et salus in necessitate et angustia. A voce enim angeli, quem Symmachus ita ut in Hebræo scriptum est, transtulit AMUN [4] (המון), quem Hebræi Gabrielem au-

[1] Vatic. *præda eris* pro *deprædaberis*, quod infra constanter retinet.

[2] Alter Vatic., *qui reprobant vos, nos non reprobant :* quemadmodum et paulo inferius *qui vos miseros faciunt, nos enim nemo*, etc.

[3] Veius duo Vatic. *quomodo si quis*, etc. Græce quoque est ὃν τρόπον.

[4] Al. HAMON, quæ vox proprie *turbam* significat; et Hieronymus ex opinione Hebræorum sui temporis *Angelum* interpretatus est.

tumant, et habere etymologiam *populi*; fugit Assyrius, et ab exaltatione Dei, gentes quæ cum eo erant, huc illucque dispersæ sunt. Quibus fugientibus, spolia congregata sunt a Judæis, sicut solet bruchi et locustarum colligi multitudo, cum in fossas coacervatæ fuerint. In quorum victoria magnificatus est Dominus : et Sion impleta judicio et justitia, et fides obsessi populi comprobata; omnesque divitias in sapientia habuerunt, et scientia Dei et timore Domini, qui solus eorum thesaurus fuit. Hæc illi juxta historiam dixerint, omni ratione nitentes, Christi et apostolorum ejus subvertere sacramenta. Nos autem post beatitudinem apostolorum, de quibus supra (*Ad. cap.* XXXI, 20) dictum est : *Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant*, et lamentationem et planctum eorum qui eos persecuti sunt, de quibus in consequentibus dicitur : *Væ qui miseros vos faciunt; vos autem nemo facit miseros : et sicut tinea in vestimento, sic atterentur*, ex persona eorumdem apostolorum, omniumque credentium hæc dicta convincimus. Et est sensus : Domine, in tuo speravimus auxilio, et in te confidimus : semen incredulorum periit in æternum, et salus nostra in tempore tribulationis apparuit. Te enim præbente auxilium, omnis gentium multitudo dispersa est, et prædæ atque illusioni victoribus fuit. Et hoc factum est, quia sanctus Dominus habitat in excelsis, et repleta est Sion judicio et justitia, de qua supra scriptum est : *Requiescet in deserto judicium et justitia*. Ipsa est ergo Sion, quæ prius est appellata desertum, et quicunque habitaverit in ea, tradetur ei lex Evangelii, in cujus thesauro salus nostra est, et sapientia credentium, et disciplina et pietas, sive fides, quæ proprie Christianorum est, et timor Domini, in quo thesauri sapientiæ continentur.

(Vers. 7 seqq.) « Ecce videntes clamabunt foris : Angeli **435** pacis amare flebunt. Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam, irritum factum est pactum, projecit civitates, non reputavit homines. Luxit et elanguit terra, confusus est Libanus et obsurduit, et factus est Saron sicut desertum, et concussa est Basan et Carmelus. Nunc consurgam, dicit Dominus : nunc exaltabor, nunc sublevabor. Concipietis ardorem, parietis stipulam, spiritus vester ut ignis devorabit vos. Et erunt populi quasi de incendio cinis : spinæ congregatæ igni comburentur. » [1] Verbum Hebraicum ARELLAM (אראלם), pro quo Aquila et Symmachus et Theodotio interpretati sunt, *apparebo eis*, extremam syllabam dividentes, et legentes ARE LAHEM (ארא להם), Hebræi significare angelos arbitrantur, et esse prophetiam, post vocationem gentium, et divitias Ecclesiæ, de subversione templi, quod flebunt angeli, nequaquam intus habitantes, sed exeuntes foras : et qui prius nuntii pacis erant, flebunt amare. Sive ipsi apostoli qui missi fuerant ut pacem nuntiarent Jerusalem, ad quam Dominus loquebatur : *Si scires etiam tu ea quæ ad pacem sunt tibi* (*Luc.* XIX, 42) ; quibus apparuit Dominus, ut eos suo confortaret aspectu, flebunt Jerusalem, quia non receperit prædicationem suam, eo quod dissipatæ sunt viæ, et cessaverit transiens per semitam justam [2], juxta illud quod in Jeremiæ Lamentationibus dicitur : *Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem* (*Thren.* I, 4). Irritum quoque factum est pactum cum Abraham, Isaac, et Jacob : *Projecit civitates* Judææ : *Non reputavit homines*, qui suo vitio jumenta esse voluerunt. *Luxit et elanguit terra* pro his qui morabantur in terra (*Gen.* XV et XXII). *Confusus est Libanus et obsurduit*, haud dubium quin Templum significet, de quo in Zacharia legimus : *Aperi, Libane, portas tuas, ut devoret ignis cedros tuas* (*Zach.* XI, 1). Sive Jerusalem, quæ in Ezechiel Libanus appellatur, dicente propheta : *Aquila magna* [3] *magnarum alarum*, quæ habet ductum intrandi *in Libanum* (*Ezech.* XVII, 3), quod postea interpretans sermo divinus, cum, inquit, venerit Nabuchodonosor in Jerusalem : perspicue Aquilam regem Babylonium, et Libanum Jerusalem edisserens. *Factus est Saron sicut desertum et concussa est Basan* **436** *et Carmelus*. Pro *Basan*, LXX *Galilæam* transtulerunt, provinciam, pro uno loco provinciæ. Saron [*Al.* Saronas] autem omnis juxta Joppen Liddamque appellatur regio, in qua latissimi campi fertilesque tenduntur. *Basan* quoque regio trans Jordanem est, quam duæ et dimidia tribus possederunt, et quæ interpretatur *uberrima* et *pinguis* (*Deut.* III) : et Carmelus, de quo supra diximus. Loca igitur Judææ quondam fertilia vertentur in solitudinem, per quæ μεταφορικῶς ostenditur omnis opulentia Judæorum egestate et penuria commutanda. Quia igitur apostolorum sermonem recipere noluerunt, confusus est Libanus, et Saron versus est in solitudinem, et Basan Carmelusque concussi sunt. Propterea Dominus vel de nimia patientia, vel ab inferis resurrecturum esse se dicit, et exaltandum in gentibus, et sublevandum in cruce. Et ad ipsos Judæos apostropham facit,

[1] *Verbum Hebraicum Arellam*, etc. Quantumvis Erasmo atque Mariano parcere studeam, ac multos eorumdem editorum errores silentio ubique prætermittam, non possum hoc loco reticere, quod omnia fere verba Hebraica in Commentariis Hieronymi posita, negligentia aut imperitia depravarint. Hic enim, non quæ in mss. codicibus leguntur, sed quæ ipsi excogitare ausi sunt, aut in Bibliis Massoretharum invenerunt, obtrudere conantur, nempe אראלם *arelam* pro *arellam*, et אלא לם *ere lam*, pro *Are lahem* : quod constanter retinent omnia exemplaria manuscripta, conformiter Hieronymianæ observationi. Unde exploratum nobis est ac manifestum, nullum editorem ante nos contulisse mss. codices cum impressis, ad restitutionem contextus Hieronymi in verbis Hebraicis. MARTIAN.

[2] In duobus Vatic. illud *justam* reticetur.

[3] Vocem *magna*, quæ ob similis occursum exciderat in antea vulgatis, sufficiunt duo Vatic. mss. ad sacri textus fidem.

Concipietis ardorem, et parietis stipulam, et spiritus vester vobis conflabit incendium, ut conceptum et partum vorax flamma consumat. Et erunt, inquit, populi Judæorum quasi de incendio cinis, infelicitatis magnitudinem favillæ reliquiis demonstrantes. Spinæ enim eorum quæ peccatorum multitudine congregatæ sunt, incendio vorabuntur, quod plerique ad extremam captivitatem et subversionem referunt Jerusalem. Alii plenius atque perfectius tempore futurum esse confirmant.

(Vers. 13 seqq.) « Audite qui longe estis quæ fecerim, et cognoscite vicini fortitudinem meam. Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis? Qui ambulat in justitiis, et loquitur veritates, qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus suas ab omni munere, qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum, iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum sublimitas ejus : panis ei datus est, aquæ ejus fideles sunt. Regem in decore suo videbunt oculi ejus : cernent terram de longe. Cor tuum meditabitur timorem. Ubi est Scriba? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum? Populum imprudentem [1] **437** non videbis populum alti sermonis, ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus, in quo nulla est sapientia. » LXX : « Audient qui longe sunt quæ fecerunt ; scient qui appropinquant fortitudinem meam. Recesserunt qui erant in Sion iniqui, apprehendet tremor impios. Quis annuntiabit vobis, quoniam ignis ardet? quis annuntiabit vobis locum æternum? qui ambulat in justitia, et loquitur rectam viam, et odit impietatem et iniquitatem, et manus excutit a muneribus, et obturat aures, ut non audiat judicium sanguinis et claudit oculos, ne videat iniquitatem, iste habitabit in excelsa spelunca petræ fortissimæ. Panis ei dabitur, et aqua ejus fidelis : regem cum gloria videbunt oculi vestri, videbunt terram de longe, anima vestra meditabitur timorem. Ubi sunt grammatici? ubi consiliatores? ubi est qui numerat eos qui nutriunt [2] et parvum et magnum populum? cui non dedit consilium : neque sciebat profundam vocem illius, ita ut non audiret populus contemptus, et non est audienti intelligentia. » Quoniam dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitas, irritum factum est pactum cum populo Judæorum, projecit Deus civitates eorum, non reputavit eos inter homines; propterea vos qui longe estis, audite quæ fecerim, et appropinquate ut agnoscatis fortitudinem meam. Conterriti sunt, sive recesserunt qui erant in Sion peccatores vel impii et tremor possedit [*Al.* possidebit] hypocritas, quibus Dominus in Evangelio loquebatur : *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ* (*Matth.* XXIII, 14)! Quis poterit habitare de vobis cum eo qui ignis est, devorans? quis habitabit cum ardoribus sempiternis? Sive juxta LXX : Quis vobis annuntiabit [*Al.* annuntiavit], quia ignis ardet æternus, quem præparavit Deus diabolo et angelis ejus? quis igitur poterit habitare cum Deo, vel annuntiare ventura supplicia? Omnis qui hujuscemodi est, qualem propheticus sermo describit, qui ambulat in pluribus justitiis, et non semel, sed semper justitias diligit, nec una vice, sed jugiter loquitur veritates ; qui projicit avaritiam, quæ est mater calumniæ. Nisi enim cum alterius damno et malo, pecuniæ alteri non coacervatur. Et excutit manus suas ab omni munere. Munera quippe excæcant oculos, etiam sapientium. Qui obturat aures **438** suas ne audiat judicium sanguinis. Omnis iniquitas et oppressio et injustitia, judicium sanguinis est ; et licet gladio non occidat, voluntate tamen interficit. *Et claudit oculos suos ne videat malum*. Felix conscientia, quæ non audit, nec aspicit malum. Qui igitur talis est, ipse habitabit in excelsis, hoc est, in regno cœlorum, sive in excelsa spelunca petræ fortissimæ, in Christo Jesu : quæ petra Israel populum sequebatur, ut biberet de ea, et illius fortitudine protegeretur. Panis ei dabitur, et aquæ ejus fideles sunt ; quæ gentilium fabulæ in ambrosia et nectare intelligunt. Nos autem panes et aquas fidelissimas, legem Dei interpretabimur. Qui igitur talis est, regem Christum in sua claritate conspiciet, de quo supra (*ad cap.* XXXII, 1) dicitur : *Ecce rex justus regnabit, et principes in judicio præerunt*. Et oculi ejus videbunt terram de longe, quam multo tempore desideraverant, terram mitium et mansuetorum, de qua in Evangelio scriptum est ; *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Matth.* V, 4) ; sive in cœlo positi, terrena despicient : *Cor tuum meditabitur timorem* : ut cum omnia fueris consecutus, dicas cum Apostolo : *Qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei* (*I Cor.* XV, 9). Principium enim sapientiæ timor Domini (*Prov.* I, 7). *Ubi est Scriba? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum?* Ubi sunt, inquit, Scribæ et Pharisæi, qui legis verba trutinantes, infelicem populum decipiebant? quos nunc parvulos Scriptura cognominat, parvulos sensu, parvulos intelligentia. Cum autem oculi credentis regem in sua majestate conspexerint, et cor ejus meditatum fuerit timorem, tunc imprudentem [3] populum non videbit, populum Judæorum, sive philosophorum et oratorum mundi, pari omnes consensu *imprudentem*.

[1] In Hieronymiana versione ex Hebræo, quemadmodum et in Vulgata *impudentem* legitur, quod retinendum pro *imprudentem* constituerat ipse Martian. ex ipsa hujus sententiæ expositione in hisce Commentariis. Et vero infra ubi hic locus explicatur, unus Vatic. *impudentem* præfert : hic autem

[2] Unus Vatic., *qui nutriuntur*, juxta Græcum τοὺς τρεφομένους.

[3] Idem Vatic., *impudentem*. Recole superiorem annotationem.

syrios atque Chaldæos, Ægyptios, Moabitas, et Ammonitas, et Philisthæos : sed et contra omnes gentes, et super universam militiam, sive ut LXX transtulerunt, *numerum earum*, ventura describitur, quæ interficiat eos, et fetorem corporum putrescentium in altum ascendere faciat : significans peccata omnium nationum : ita ut sanie earum et spurcitia, ac sanguine montes repleantur : sublimes quæque virtutes et angeli, qui singulis gentibus præsidebant ; et tabescat omnis militia vel fortitudo cœlorum, replicentur, sive complicentur cœli sicut liber, et omnis militia et exercitus eorum, atque, ut LXX transtulerunt, *et stellæ defluant*, in similitudinem foliorum, quæ, appropinquante frigore, arentia atque contracta de vinea et ficu defluunt. Quod quidem et Salvator loquitur in Evangelio : *Stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum movebuntur, et tunc apparebit signum Filii hominis in cœlo* (*Matth.* XXIV, 29, 30). Et hoc considerandum, quod non dicat interire cœlos, sed replicari, sive complicari quasi librum, ut postquam omnia peccata aperta fuerint et relecta, complicentur qui prius aperti fuerant, ut nequaquam ultra scribantur in eis delicta multorum. De hujuscemodi libris Daniel in suo volumine loquitur : *Judicium sedit, et libri aperti sunt* (*Dan.* VII, 10), in quibus descripta erant opera singulorum. Stellas autem cadere plerique arbitrantur [1], juxta Apocalypsim Joannis (cap. VI et VIII), et illud quod alibi scriptum est : *Stellæ universæ ardentes solventur, et cœlum ac terra transibunt* (*Luc.* X, 2). Præterit enim figura hujus mundi (*I Cor.* VII, 31). Quidam de his stellis dici putant [2], quæ in cœlo rutilant, ut in parte monstretur et totum, quod scilicet per stellarum ruinam etiam cœlorum interitus ostendatur (*II Cor.* VII). Alii vero **442** has stellas putant esse ruituras, de quibus et Paulus Apostolus scribit : *Non est nobis certamen adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus rectores tenebrarum istarum, adversus spiritualia nequitiæ in cœlestibus* (*Ephes.* VI, 12). Nec mirum si dæmones qui in aere habitant, dicantur esse cœlestes, cum etiam volucres cœli, quæ utique non in cœlo, sed in aere volitant, Scriptura cognominet. Nam et Satanas transfiguratur in angelum lucis (*II Cor.* XI), stellam se esse simulans. Et Salvator vidit eum quasi fulgur de cœlo cadentem (*Luc.* X). Et tropologice de eo quasi de stella magna dicitur : *Quomodo cecidit Lucifer qui mane oriebatur* (*Isa.* XIV, 12) ? Hæc universa fient, quia inebriatus est in cœlo gladius ejus, pœna atque sententia, et ultio in peccatores, quæ profertur a Domino. Qui gladius et machæra in Ezechiel (cap. XXI) contra impios exacuitur, ac plurimis interfectis, vaginam suam jubetur intrare. Cumque inebriatus fuerit et repletus in cœlo, hoc est, in aere, qui consuetudine Scripturarum cœlum dicitur, tunc ad Idumæam quoque, id est, ad terrena descendet : ut post pœnam dæmonum etiam hominum animæ judicentur. *Idumæa* quippe in lingua nostra *terrenam* sonat. Repletusque est sanguine, et incrassatus adipe agnorum et hircorum, medullatorumque arietum atque taurorum : ut et principes et populum pariter significet puniendos. Victima enim Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom. De qua Bosra et Idumæa etiam in consequentibus (*ad* LXIII, 1) idem Propheta testatur dicens : *Quis est qui venit de Edom : rubra vestimenta ejus de Bosra* [3] ? Et nonnulli existimant, quia *Bosor caro* dicitur, per victimam Domini Bosra, tormenta omnium in carne monstrari ; qui pio labuntur errore. In præsenti enim loco non per SIN litteram, quæ in BOSOR (בשר), hoc est, in *carne*, ponitur ; sed per SADE scribitur, et BOSRA (בצרה) appellatur, quæ juxta Jesum et Jeremiam non Edom, id est, Idumæa : sed in terra Moab invenitur (*Jerem.* XLVIII). *Bosra* autem in lingua nostra *munitam* sonat atque *circumdatam*, sive *firmatam* : ut orbem terrarum Domini voluntate doceat **443** esse solidatum, juxta illud quod in Psalmo canitur : *Ipse super maria fundavit eum, et super flumina collocavit illum* (*Psal.* XXIII, 2) ; et de firmitate terræ ex persona Dei dicitur : *Ego firmavi columnas ejus* (*Psal.* LXXIV, 4). Cumque victima Domini fuerit in Bosra, et interfectio ejus in Idumæa, descendent unicornes cum tauris potentibus, reges videlicet et principes terræ [*Al.* ejus] ; et omnia interfectionis, et sanguinis replebuntur, et adipe quondam divitum ac potentum. Per quæ verba, juxta humanam consuetudinem, terrorem audientibus incutientia, in omnes principes ac potentes, populosque ac parvos tormenta monstrantur. *Bosra*, id est, *munitam*, atque *firmatam*, et Edom, sive Duma, et Idumæam, Judæorum magistri Romam intelligi volunt, et omnia de ipsa dici quæ sequenti capitulo continentur.

(Vers. 8 seqq.) « Quia dies ultionis Domini, annus retributionum judicii Sion. Et convertentur torrentes ejus in picem, et humus ejus in sulphur ; et erit terra ejus in picem ardentem. Nocte et die non exstinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus : a generatione in generationem desolabitur, in sæculum sæculorum non erit transiens per eam. Et possidebunt illam onocrotalus, et hericius, et ibis, et corvus habitabunt in ea, et extendetur super eam mensura ; ut redigatur ad nihili, et perpendiculum in desolationem. Nobiles ejus non erunt ibi ; regem

[1] Verbum *arbitrantur* expungit Victorius, tum serie continua legit *vere has stellas*, quomodo et in Vatic. ms. esse mox dicemus. Et verior quidem est sensus cum non nisi duas de veris nempe stellis ac de mysticis, opiniones Hieronymus ponat, et quæ adducit testimonia duabus tantum conveniant, non tribus ; præstitit tamen de his, contextu integro, admonuisse.

[2] Duo Vatic., *Vere has stellas dici putant*, etc.

[3] Iidem cum Vulg., *tinctis vestibus de Bosra* ; tum *Basar*, pro *Bosor* constanter.

in Evangelii sui atque doctrinæ provincia requiesceret. Quæ nos super Jerusalem diximus prophetari, et Judæi de Romano dicta imperio suspicantur, nonnulli ad orbem referunt, ne a prioribus discrepare videantur.

(Cap. XXXV. — Vers. 1, 2.) « Lætabitur deserta et invia, et exsultabit solitudo, et florebit quasi lilium. Germinans germinabit : et exsultabit lætabunda et laudans. Gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron. Ipsi videbunt gloriam Domini : et decorem Dei nostri. » LXX : « Lætare desertum sitiens, et exsultet solitudo, et floreat quasi lilium, Florebunt et exsultabunt deserta Jordanis : gloria Libani data est ei, et honor Carmeli : et populus meus videbit gloriam Domini, et altitudinem Dei nostri. » Quoniam Jerusalem conversa est in picem et ascendit fumus illius sempiternus, et habitant in ea onocrotalus et hericius, ibis et corvus, dracones et struthiones, dæmonia et onocentauri, lamia et pilosi : et Domini super eam impleta sententia est : *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Luc.* XIII, 35) : propterea quæ prius deserta fuerat, de qua in Psalmo dicitur : *Vox Domini concutientis solitudinem* [Al. *desertum*], *et commovebit Dominus desertum Cades. Vox Domini præparantis cervos; et revelabit condensa silvarum* (*Psal.* XXVIII, 8, 9), mutabitur in rerum omnium abundantiam, et pugnantibus cervis, de universis saltibus nationum bestiæ, quæ eas prius possederant, expellentur, ut impleatur illud quod in hoc eodem propheta dicitur : *Lætare sterilis, quæ non paris : erumpe et clama, quæ non parturis; quoniam plures sunt filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum* (*Isa.* LIV. 1). Hæc erat prius sitiens, sive invia, non habens vitales aquas, et Dominus non gradiebatur [*Al.* ingrediebatur] per eam, quæ nunc florebit in lilium, sive ut significantius expressit Aquila, καλύκωσις [1], quam nos *tumentem rosam* et necdum foliis dilatatis possumus dicere. Florebit autem, ut cum Apostolo pronuntiet : *Christi bonus odor sumus in omni loco* (*II Cor.* II, 15). Et illud Cantici canticorum : 447 *Flores visi sunt in terra* [2]; *mandragoræ dederunt odorem suum* (*Cant.* VII, 12, 13). Quodque in LXX ponitur, *Et exsultabunt deserta Jordanis*, in Hebraico quidem non habetur, sed possumus dicere Joannis : in Jordane fluvio pœnitentiæ baptismum demonstrari, quod Dominus suo lavacro signavit atque firmavit. Et quia de solitudine figuraliter dicitur, quæ refertur ad gentes, in qua fuit Joannes, consequenter jungi potest Jordanis, ut per desertum gentium veniamus ad baptismum Salvatoris. Quodque sequitur, *Gloria Libani data est ei, et decor Carmeli et Saron*, juxta priorem

A explanationem debemus accipere, in qu[...] Libanum templum sive Jerusalem intelli[...] Zacharia : *Aperi, Libane, portas tuas* (*Za*[...] et Ezechiel : *Aquila* [3] *magna magnarum ala*[...] *unguibus, quæ habet ductum intrandi in L*[...] *Carmelum* (*Ezech.* XVII, 3) : priorem sign[...] pulum, de quo supra dictum est : *Et erit d*[...] *Carmel, et Carmel in saltum reputabitur* ([...] 15); et Saron eamdem habere intelligent[...] ptura dicente : *Factus est Saron sicut dese*[...] XXXIII, 9). Omnis igitur candor, cultus D[...] cumcisionis scientia, et loca uberrima atq[...] stria, quæ appellantur Saron, pro quibu[...] chus interpretatus est *campos*, dabunt[...] quondam Ecclesiæ, et habitatores illius vi[...]

B riam Domini, et decorem sive altitudinem[...]

(Vers. 3, 4.) « Confortate manus dis[...] genua debilia roborate. Dicite pusillani[...] meticulosis), Confortamini, et nolite ti[...] Deus vester ultionem adducet retributio[...] ipse veniet, et salvabit vos (*sive ut LXX* [...]*runt*, nos). Tunc aperientur oculi cæcorum[...] surdorum patebunt (*vel* audient). Tunc s[...] cervus claudus, et aperta erit lingua muto[...] scissæ sunt in deserto aquæ, et torrente[...] dine, et quæ erat arida in stagnum (*sive p*[...] sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, [...] prius dracones habitabant, orietur viror [...] junci (*pro quo LXX transtulerunt* : Erit [...]

C avium, et caulæ gregum). Et erit ibi sen[...] (*sive* via munda) et via sancta vocabitur, [...] ibit per eam pollutus. Et hæc erit nobis [...] ita ut stulti non errent per 448 eam (*ve*[...] *transtulerunt*, neque erit ibi via immunda; [...] dispersi sunt, transibunt per eam, et non [...] Non erit, inquit, ibi leo, et mala bestia no[...] per eam, nec invenietur ibi, sed ambu[...] eam, qui liberati fuerint. Et redempti a D[...] vertentur, et venient in Sion cum laude, [...] sempiterna super caput eorum. Gaudium [...] obtinebunt : et fugiet dolor et gemitus. » [...] editionem miscuimus, ne in proponend[...] librorum magnitudo tendatur, quæ [*Al.* [...] modum brevitatis excedit. Apostolis, [...]

D supra dictum est : *Ipsi videbunt gloriam* [...] *decorem Dei nostri*, præcipitur, ut confor[...] in gentibus dissolutas, et genua debilia [...] ut qui prius manibus dissolutis opus Dei [...] poterant, et aridam habebant dexteram, [...] eam ad bona opera. Et qui dudum inter i[...]sis erroribus claudicabant, firmo super [...] incedant gradu : et pusillanimes sive fo[...]

[1] Restituimus καλύκωσις, quod et Martianæus conjecerat, quanquam in textu retinuerit κάλυξ. Duo e Vatic. mss. ΚΑΥΚΩCIC, quibus vetustissimus Sangermanensis teste Montfaucon. suffragatur. Unus Palatin. ΚΑΙΚΩCIC : sed et quos Martian. inspexit, repositam lectionem probant.

Aquila καλύκωσις, etc. In editis antea libris legimus ὡς κάλυξ, sed in mss. codicibus positum inveni ΚΑΛΩCIC vel KALICASIS, unde conjicio καλύκωσις : at cum κάλυξ significet ros[...] et quasi *tectam*, quæ folia nondum habet dilatata, verbum in contextu veterum edi[...]situm immutare nolui. MARTIAN.

[2] In Vatic. additur, *nostra*.

[3] Hic quoque ex mss. sufficimus *magna*[...] cis restitutione diximus supra ad cap. X[...]

fide Domini confirmantes, faciant non timere, A ubiusque Dei metus universi erroris expellat timores. Causa autem est securitatis atque constantiæ, quia venturus est Christus, cui Pater dedit omne judicium : (*Joan.* v) et reddet unicuique secundum opera sua. *Ipse veniet et salvabit vos*, quibus dicitur, Nolite timere : sive *nos*, ut salutem cum credentibus apostoli dicant sibi esse communem. *Tunc aperientur oculi cæcorum* ; *et aures surdorum patebunt. Tunc saliet sicut cervus, claudus* ; *et aperta erit lingua mutorum.* Quod quanquam signorum magnitudine completum sit, quando Dominus loquebatur discipulis Joannis, qui ad eum missi fuerant : *Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis : cæci vident : claudi ambulant, leprosi mundantur : surdi audiunt : mortui resurgunt : pauperes evangelizantur* (*Luc.* vii, 22) ; B tamen quotidie expletur in gentibus, quando qui prius cæci erant, et in ligna et lapides impingebant, veritatis lumen aspiciunt. Et qui Scripturarum verba surdis auribus audire non poterant, nunc ad Dei præcepta lætantur ; quando qui prius claudi erant, et rectam viam non tenebant, saliunt sicut cervi, imitantes doctores suos, et aperta erit lingua mutorum, quorum **449** Satanas ora concluserat, ne possent unum Dominum confiteri. Idcirco autem aperientur oculi, aures audient, salient claudi, et aperta erit lingua mutorum, quia scissæ sunt, sive eruperunt in deserto quondam Ecclesiæ aquæ baptismi salutaris [1], et torrentes ac rivi in solitudine, diversæ scilicet gratiæ spirituales : et quæ erat arida, C in stagnum paludesque conversa est, ut non solum careret ardore sitis sed navigabilis esset et irrigua, et haberet fontes plurimos, quos cervus desiderat, quos qui biberit, potest benedicere Domino, juxta illud quod scriptum est : *Benedicite Domino de fontibus Israel* (*Psal.* lxvii, 27). In cubilibus animarum gentilium, in quibus prius dracones habitabant, erunt calamus et juncus, quibus scribatur fides Domini, et in quibus fessa prius membra requiescant ; sive erit lætitia avium, et caulæ gregum : ut assumant alas columbæ, et humilia relinquentes, ad excelsa festinent, possintque cum Psalmista dicere, *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit, in loco pascuæ ibi me collocavit : super aquas refectionis educavit me.* Ibi erit semita, et via mundissima, quæ sancta vocabitur, et quæ dicit ipsa de se : *Ego sum via* (*Joan.* xiv, 6), per quam qui pollutus est, transire non poterit. Unde et in Psalmo dicitur, *Beati immaculati in via* (*Psal.* cxviii, 1). Et hæc via erit nobis, id est, Deus noster, tam recta et plana atque campestris, ut nullum habeat errorem : et stulti atque vecordes per eam ingredi valeant, quibus in Proverbiis loquitur Sapientia : *Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est. Venite et comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. Relinquite infantiam et vivite, et ambulate* **450** *per vias prudentiæ* (*Prov.* ix, 4-6). Stulta enim mundi elegit Deus (*I Cor.* i) : quorum stultorum princeps loquitur in Psalmo, *Deus, tu scis insipientiam meam* (*Psal.* lxviii, 6). *Et stultum Dei sapientius est hominibus* (*I Cor.* ii). Unde LXX transtulerunt : *Et qui dispersi fuerunt*, et a societate Domini separati, nequaquam errabunt. Sequitur, *Non erit ibi leo :* adversarius noster diabolus, qui circuit rugiens, quomodo ovile Domini possit intrare (*I Petr.* v). Et malæ bestiæ, satellites ejus, non ascendent per eam. Neque enim vestigium colubri in petra inveniri potest. Ambulabunt autem per eam qui liberati fuerint de vinculis peccatorum, et redempti sanguine Salvatoris, et egerint pœnitentiam ; et venerint in Sion, de qua sæpius diximus : *Accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem* (*Hebr.* xii, 22) ; ne more Judaico auream quæramus Sion, et gemmatam Jerusalem, quæ juxta prophetiam Danielis, in æternos cineres dissoluta est (*Dan.* ix). Eritque lætitia sempiterna laudantium Dominum super caput eorum, ut postquam sæculum vicerint, possint cum Apostolo et Propheta dicere : *Cursum consummavi, fidem servavi, de cætero reposita est mihi corona justitiæ* (*II Tim.* iv, 7, 8) ; et, *Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos* (*Psal.* v, 13). Tunc succedente gaudio atque lætitia, fugiet dolor et gemitus, quando venerit ex Sion qui eruat. Quæ omnia nos juxta apostolum Paulum in primo Salvatoris interpretamur adventu : Judæi autem et nostri judaizantes ad secundum referunt, unius occasione versiculi *Convertentur et venient in Sion laude*, hostiarum sanguinem, cunctarumque gentium servitutem, et uxorum pulchritudinem desiderantes.

[1] Duo mss. *Baptismi Salvatoris.*

LIBER UNDECIMUS.

451-452 Difficile, imo impossibile est placere omnibus : nec tanta vultuum, quanta sententiarum diversitas est. In explanatione duodecim prophetarum longior quibusdam visus sum, quam D oportuit ; et ob hanc causam in Commentariolis Danielis brevitati studui, præter ultimam et penultimam visionem, in quibus me necesse fuit ob obscuritatis magnitudinem [1] sermonem tendere : præ-

[1] Concinnius duo Vatic., *pro obscuritatis magnitudine.*

cipueque in expositione septem et sexaginta duarum et unius hebdomadarum, in quibus disserendis quid Africanus temporum scriptor, quid Origenes, et Cæsariensis Eusebius, Clemens quoque Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter, et Apollinaris Laodicenus, Hippolytusque, et Hebræi, et Tertullianus senserint, breviter comprehendi : lectoris arbitrio derelinquens quid de pluribus eligeret. Itaque quod nos verecundia fecimus judicandi, et eorum honore qui lecturi erant, quibusdam forte non placeat, qui non Antiquorum opiniones, sed nostram sententiam scire desiderant. Quibus facilis responsio est, noluisse me sic unum recipere, ut viderer alios condemnare. Et certe si tanti et tam eruditi viri fastidiosis lectoribus displicent, quid de me facturi erant, qui pro tenuitate ingenioli invidorum morsibus pateo ? Sin autem supradictos viros magistros Ecclesiæ nominavi, illud intelligant, me non omnium probare fidem, qui certe inter se contrarii sunt ; sed ad distinctionem Josephi [1], Porphyriique dixisse, qui de hac quæstione plurima disputarunt. Quod si in expositione statuæ pedumque ejus, et digitorum discrepantia, ferrum et testam super Romano regno interpretatus sum, quod primum forte, dein imbecillum Scriptura portendit, non mihi imputent, sed Prophetæ. Neque enim sic adulandum est principibus, ut sanctarum Scripturarum veritas negligatur, nec generalis disputatio unius personæ [2] injuria est. Quæ cum benigno meorum studio caveretur, Dei judicio repente sublata est : ut amicorum in me studia, et æmulorum insidiæ monstrarentur. Sed hæc alias : nunc quod cœpimus exsequamur. Undecimus in Isaiam liber, o virgo Christi Eustochium, quia magnam partem historiæ disserturus est, facilior erit in principiis, et usque ad duas sui partes, reliqua simili more dictanda sunt : et sic studendum brevitati, ut nullum dammum fiat intelligentiæ.

(Cap. XXXVI. — Vers. 1 seqq.) « Et factum est in quarto decimo anno regis Ezechiæ, ascendit Sennacherib rex Assyriorum super omnes civitates Juda munitas et cepit eas. Et misit rex Assyriorum Rabsacen de Lachis in Jerusalem ad regem Ezechiam in manu gravi, et stetit in aquæductu piscinæ superioris, in via agri fullonis. Et egressus est ad eum Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum. Et Sobna scriba, et Joahe filius **453** Asaph a commentariis, et dixit ad eos Rabsaces : Dicite Ezechiæ : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia qua confidis ? aut quo consilio, et fortitudine rebellare disponis ? super quem habes fiduciam, quia recessisti a me ? Ecce confidis super baculum arundineum confractum istum, super Ægyptum : cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, et perforabit eam ; sic est Pharao rex Ægypti omnibus qui confidunt in eo. Quod si responderis mihi, in Domino Deo nostro confidimus, nonne ipse est, cujus abstulit Ezechias excelsa et altaria ; et dixit Judæ et Jerusalem : Coram altari isto adorabitis ? Et nunc trade te domino meo regi Assyriorum, et dabo tibi duo millia equorum, nec poteris ex te præbere ascensores eorum. Et quomodo sustinebis faciem judicis unius loci ex servis Domini mei minoribus ? Quod si confidis in Ægypto, et in quadrigis, et in equitibus ; et nunc numquid sine Domino ascendi ad terram istam, ut disperderem eam ? Dominus dixit ad me, Ascende super terram istam, et disperde eam. » Historia manifesta est, et interpretatione non indiget, pleniusque in Regum et Dierum voluminibus hæc eadem Scriptura referuntur, quod anno tertio Osee filii Hela regis Israel regnaverit Ezechias filius Achaz regis Juda. *Viginti quinque*, inquit, *annorum erat cum regnare cœpisset, et viginti et novem annis regnavit in Jerusalem, et fecit quod erat bonum coram Domino, juxta omnia quæ fecerat David pater ejus.* Est post paululum : *In Domino Deo Israel speravit, et post eum fuit similis illi, de cunctis regibus Juda, sed neque in his qui ante eum fuerunt ; adhæsit Domino et non recessit a vestigiis ejus, fecitque mandata ejus quæ præceperat Dominus Moysi. Unde et erat Dominus cum eo, et in cunctis ad quæ procedebat, sapienter se agebat* (*IV Reg.* XVIII, 2-7). Rebellavit autem contra regem Assyriorum, et non servivit ei, in cujus sexto anno imperii Salmanasar rex Assyriorum cepit Samariam, et decem tribus quæ appellabantur Israel ; et transtulit eas in Assyrios, collocavitque in Hala et Habor fluviis Gozan, in civitatibus Medorum (*IV Reg.* XVII et XVIII). Post annos autem septem, id est, quarto decimo anno Ezechiæ, rex Assyriorum Sennacherib ingressus Judæam, obsedit civitates ejus munitas, volens eas capere. Cumque obsideret Lachis, misit ad eum Ezechias nuntios, dicens : *Peccavi recede a me, et omne quod imposueris mihi, feram.* Cumque trecenta talenta argenti, et triginta auri ad regis **454** imperium persolvisset, fractis januis templi Domini et laminis ejus detractis, quas ipse affixerat, misit rex Assyriorum Tartan et Rabsacen de Lachis ad regem Ezechiam cum manu valida Jerusalem ; qui cum ascendissent, venerunt in Jerusalem, et steterunt contra aquæductum piscinæ superioris, quæ

[1] Nullus vero Josephi de LXX hebdomadibus aut exstat liber, aut exstitisse unquam videtur, nisi quid simile inde ab eo colligas fuisse conscriptum, quod de gestis Monobazi Adiabenæ regis se dicturum pollicetur lib. XX *Antiquit.*, c. 2, aut quod in proœmio, et lib. IV, c. 8, et XX, c. 9, se velle ait, hoc opere absoluto, allegoricam theoriam legum Judaicarum singulari scripto in quatuor libr. tributo persequi.

[2] Apposite conjicit Tillemontius dici ab Hieronymo, hanc sibi voluisse creare invidiam adversarios suos, ut eum Stiliconi barbaro principi, et Barbarorum in occidentale imperium invehenti copias, injuriam facerent. Quam calumniam *Dei judicio repente sublatam* dixit S. doctor morte ipsius Stiliconis, quem Honorius jussit occidi anno 408, sub Augusti mensis finem.

est in via agri fullonis, vocaveruntque ad se regem. Egressus est autem ad eos Eliacim filius Helciæ præpositus domus, et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph, a commentariis; dixitque ad eos Rabsaces, *Loquimini Ezechiæ: Hæc dixit rex magnus, rex Assyriorum*, et cætera quæ in historia continentur. In quo arrogantia consideranda Rabsacis, quod velut quædam contraria fortitudo, imitatur consuetudinem Prophetarum, ut quod illi solent in prologis ponere: *Hæc dixit Dominus*, quo auctoritatem et magnitudinem loquentis ostendat, iste nunc dixerit: *Hæc dixit rex magnus, rex Assyriorum*. Egressus est autem ad eum Eliacim filius Helciæ qui erat præpositus domus, et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph, a commentariis. Iste est Eliacim filius Helciæ, de quo in Visione vallis Sion supra (*ad cap.* XXII, 20, 21) legimus: *Vocabo servum meum Eliacim filium Helciæ, et induam illum tunica tua, et cingulo tuo confortabo eum, et potestatem tuam dabo in manu ejus, et erit quasi pater habitantium in Jerusalem, et domui Juda*, et cætera. Hæc autem dicuntur ad Sobnam, qui ante eum præpositus templi fuit, de quo in eadem scriptum est visione: *Vade et ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam præpositum templi* (*Ibid.* 15), quem tradunt Hebræi Rabsacis comminatione perterritum tradidisse manus Assyriis, et inferiorem partem Jerusalem adversariis prodidisse, exceptaque arce Sion et Templo, nihil aliud remansisse quod non tenuerit Assyrius. Unde errant qui Sobnam, qui nunc cum Eliacim, et Joahe ad Rabsacen egreditur, eumdem putant quem et supra. Ibi enim Sobna præpositus Templi ponitur, qui ab Assyriis dicitur esse capiendus: hic autem Sobna scriba, hoc est, γραμματεύς, qui Hebraice appellatur SOPHER ספר, et est superiori ὁμώνυμος. Rabsacen autem, qui Hebræa lingua locutus sit, filium Isaiæ prophetæ Judæi autumant, qui et ipse proditor fuerit: relictumque filium Isaiæ alterum, appellari Jasub, qui in lingua nostra *relictum* sonet. Porro alii arbitrantur eum fuisse Samariten, et **455** idcirco Hebraicum scisse sermonem, et tam audacter et impie Dominum blasphemare. Consideremus ergo verba Rabsacis; ac primum quod dicit, *Confidis super baculum arundineum confractum istum, super Ægyptum*, falsum est; nulla enim narrat historia quod Ezechias ad Ægyptios miserit, et Pharaonis auxilium postularit. Quodque infert: *Si responderis mihi, In Domino Deo nostro confidimus*, verum est. Sed rursum jungit mendacium veritati, quod abstulerit Ezechias excelsa illius et altaria. Hoc enim non contra Deum, sed pro Deo fecerat, ut idololatria et veteri errore destructo, juberet Deum adorari in Jerusalem, ubi erat templum ejus, quanquam legamus pessima consuetudine, in montibus collibusque exstructo jam altari, populum Deo victimas immolasse. Quodque paucitatem obsessorum

A volens ostendere, equorum duo millia pollicetur, quorum Ezechias ascensores præbere non possit, non de imbecillitate venit populi Judæorum qui equitandi carebat scientia; sed observatione mandatorum Dei, qui per Moysen super rege præceperat Israel: *Non multiplicabit* [Al. *multiplicaret*] *sibi equos: et uxores plurimas non habebit* (*Deut.* XVII, 16, 17). Sin autem me, inquit, servum Sennacherib, qui sum minimus famulorum ejus, non vales sustinere, quomodo tantam regis potentiam sustinebis? Ad id autem quod dixerat: *Si responderis mihi, In Domino Deo confidimus*, callide prudenterque respondit, se non sua voluntate, sed Domini venisse præceptis: *Dominus dixit ad me, Ascende super terram istam, et disperde eam.* Et est argumentum: certe B sine Domini voluntate huc venire non poteram. Cum autem venerim et multas ceperim civitates, et pars Jerusalem maneat intacta, manifestum est me ejus voluntate venisse. Legi in cujusdam Commentario eumdem esse Sennacherib qui et Samariam ceperit, quod omnino falsum est. Sacra enim narrat Historia primum Phul regem Assyriorum, sub Manahem rege Israel, vastasse decem tribus. Secundum Theglathphalasar sub Phacee filio Romeliæ Israel venisse Samariam. Tertium Salmanasar sub Osee rege Israel totam cepisse Samariam (*IV Reg.* XVII, XVIII). Quartum fuisse Sargon [1], qui expugnavit Azotum (*Isa.* XX). **456** Quintum Asaraddon qui translato Israel, Samaritanos in terram C Judæam custodes miserit (*IV Reg.* XVII). Sextum Sennacherib qui sub Ezechia rege Judæ, capta Lachis et cæteris Judææ urbibus, obsederit Jerusalem (*IV Reg.* XVIII). Alii autem unum atque eumdem multis putant nominibus appellari.

(Vers. 11 seqq.) « Et dixit Eliacim et Sobna et Joahe ad Rabsacen: Loquere ad servos tuos Syra lingua, intelligimus enim: ne loquaris ad nos Judaice in auribus populi qui est super murum. Et dixit ad eos Rabsaces: Numquid ad Dominum tuum, et ad te misit me Dominus meus, ut loquerer omnia verba ista, et non potius ad viros qui sedent in muro: ut comedant stercora sua, et bibant urinam pedum suorum vobiscum? Et stetit Rabsaces, et clamavit voce magna Judaice, et dixit: D Audite verba regis magni, regis Assyriorum. Hæc dicit rex: Non seducat vos Ezechias, quia non poterit vos eruere, et non vobis tribuat fiduciam Ezechias super Domino, dicens: Eruens liberabit nos Dominus, non dabitur civitas ista in manu regis Assyriorum. Nolite audire Ezechiam. Hæc enim dicit rex Assyriorum: » Accusatio Rabsacis Ezechiæ testimonium est; quod captis cunctis Judææ urbibus confisus in Domino sit, dixeritque ad populum: Nolite timere, nec paveatis regem Assyriorum, et universam multitudinem quæ est cum eo; multo enim plures nobiscum sunt quam cum illo. Cum illo est brachium carneum; nobis-

[1] Nostri mss. *Sergon* et *Esereddon* legunt.

cum est Dominus Deus noster, qui auxiliator est A noster, pugnatque pro nobis. Et confortatus est, inquit, populus hujuscemodi verbis Ezechiæ regis Judæ. Unde Rabsaces destruere vult, quod ille construxerat; et loquitur ad populum, *Non seducat vos Ezechias:* et non vobis tribuat fiduciam super Domino Deo. Quod autem Eliacim et Sobna, et Joahe humiliter deprecantur: *Loquere ad servos tuos Syra lingua, intelligimus enim; et non loquaris ad nos Judaice in auribus populi qui est super murum*, hunc sensum habet: Quid necesse est populum falsis terroribus commoveri, et vanam jactare virtutem? loquere linguam quam populus non intelligit. Si quidem nos habemus linguæ tuæ scientiam; novimusque sermonem Syrum, qui utrisque **457** communis est. Ad quod Rabsaces arroganter, B *Num*, ait, *ad Dominum tuum, et ad te misit me Dominus meus, et non potius ad viros qui sedent in muro?* Rursumque augens comminatione terrorem, *Ut comedant*, inquit, *stercora sua, et bibant urinam pedum suorum vobiscum?* per quæ ostendit fame eos et penuria, sitique esse capiendos. Simulque illecebram jungit formidini: ut quos terrore non vicerat, repromissionibus et persuasione decipiat, dicens ex sermone regis Assyriorum:

(Vers. 16-18.) « Facite mecum benedictionem, et egredimini ad me, et comedite unusquisque vineam suam, et unusquisque ficum suam, et bibite unusquisque aquam cisternæ suæ, donec veniam, et tollam vos ad terram, quæ est similis terræ vestræ; terram frumenti et vini, terram panum et vinea- C rum. Ne conturbet vos Ezechias, dicens: Dominus liberabit nos. Numquid liberaverunt dii gentium unusquisque terram suam de manu regis Assyriorum? » Pro quo in Regum volumine legitur: *Facite mecum quod est utile, et egredimini ad me* (*IV Reg.* XVIII, 31). Ergo sensus idem est. Facite, inquit, quod vobis prosit, et in benedictionem vestram proficiat. Sive hoc dicit: Benedicite regi Assyrio, et laudate eum, et Dominum confitemini, ut præmia consequamini, et donec revertar de Ægypto, sive capta Lobna, redeam, habitate in urbe vestra; et rebus vestris fruimini. Postea autem veniam, et transferam vos in terram quæ similis est terræ vestræ, frumenti, vini et olearum. D Nec dicit nomen regionis, quia æqualem terræ repromissionis invenire non poterat; sed similitudinem pollicetur. Hoc enim unusquisque desiderat, in quo natus est. Quidam putant terram eis Mediæ repromitti, quæ habebat terræ Judææ similitudinem, tam in situ quam in frugibus. Quodque infert:

(Vers. 19 seqq.) « Ubi est Deus Hemath et Arphad? ubi est Deus Sepharvaim? Numquid liberaverunt Samariam de manu mea? Quis est ex omnibus diis terrarum istarum, qui eruerit terram suam de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea? Et siluerunt, et non responderunt ei verbum. Mandaverat enim eis rex dicens: **458** Ne respondeatis ei: » hoc ostendit quod omnibus his diis Samaria servierit, et idcirco capta sit. Sin autem, ait, tantis diis præsidentibus, decem tribus facile superavimus, quanto magis vos, imo solam Jerusalem, uno Deo præsule, vincemus facilius? Tacuitque omnis populus, et non respondit ei quidquam. Siquidem præceptum regis acceperant, ut non responderent ei. Vere justus Ezechias, agens cuncta fideliter universaque consilio. Ideo autem jusserat blasphemanti Assyrio non responderi, ne eum ad majores blasphemias provocaret. Unde scriptum est: *Ne succendas carbones peccatoris* (*Eccli.* VIII, 13); et in psalmo legimus: *Cum consisteret adversum me peccator, obmutui, et humiliatus sum, et tacui de bonis* (*Psal.* XXXVIII, 2, 3); et iterum: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium munitum labiis meis; ne declines cor meum in verba malitiæ* (*Psal.* CXL, 3).

(Cap. XXXVII. Vers. 1 seqq.) « Et ingressus est [1] Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobnas scriba et Joahe filius Asaph a commentariis ad Ezechiam scissis vestibus, et nuntiarunt ei verba Rabsacis. Et factum est cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta sua, et obvolutus est sacco, et intravit in domum Dei. Et misit Eliacim qui erat super domum, et Sobnam scribam, et seniores de sacerdotibus opertos saccis ad Isaiam filium Amos prophetæ, et dixerunt ad eum: Hæc dicit Ezechias: Dies tribulationis et correptionis, et blasphemiæ dies hæc, quia venerunt filii usque ad partum, et virtus non est pariendi [*Al.* pariendi]. Si quomodo audiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quem misit rex Assyriorum dominus suus ad blasphemandum Deum viventem, et exprobrandum sermonibus, quos audivit Dominus Deus tuus. Leva ergo orationem pro reliquiis quæ repertæ sunt. Et venerunt servi regis Ezechiæ ad Isaiam, et dixit ad eos Isaias: Hæc dicetis domino vestro: Hæc dicit Dominus: Ne timeas a facie verborum quæ audisti quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me. Ecce ego ei dabo [*Al* dabo eis] spiritum, et audiet nuntium, et revertetur ad terram suam, et corruere eum faciam gladio in terra sua. » Perspicua relinquentes, ea tantum in quibus latens sensus est, disseramus. **459** Scindunt vestes, quia Rabsacen audiunt [*Al.* audierant] blasphemantem. Scindit et ipse rex vestimenta sua, quia peccatorum suorum, et populi esse credebat, quod Rabsaces usque ad portum Jerusalem venerit, et

[1] Prior iste versiculus, qui juxta Vulgatæ divisionem capitis XXXVI, postremus est, ab Hieronymo autem, quod illi passim usuvenit, huic capiti jungitur, antea eo quidem loco superioris capituli laudabatur ex vulgo recepta divisione, sed contra mss. codicum fidem, ipsamque Hieronymianæ expositionis subnexæ seriem, ex qua perspicuum plane est, hoc altero loco eum laudari a S. Doctore, his præcipue verbis, *scindunt vestem, quia Rabsacen audiunt blasphemantem.*

contra Dominum talia sit locutus. Unde pontifex quia Salvatorem blasphemasse credebat, scidit vestimenta sua (*Matth.* xxvi), et Paulus ac Barnabas, deferentibus sibi Dei cultum Lycaonibus, sciderunt vestimenta sua (*Act.* xiv). Pro regio ergo cultu obvolutus est sacco; et de palatio ad Templum gradiens, Eliacim pontificem, et Sobnam scribam, et seniores de sacerdotibus misit ad Isaiam filium Amos prophetæ. In quo regis consideranda humilitas atque prudentia. Ipse pergit ad Templum; principes populi et seniores sacerdotum, non stolis sacerdotalibus, sed ciliciis opertos misit ad Isaiam filium Amos prophetæ. Pro quo in Regum volumine legitur: *Ipse coopertus est sacco, et ingressus domum Domini, Eliacim præpositum domus, et Sobnam scribam, et senes de sacerdotibus misit coopertos saccis ad Isaiam prophetam filium Amos* (*IV Reg.* xix, 1, 2). Hic quia ipse de se Isaias scribebat historiam, non se appellavit Prophetam; sed filium Prophetæ: ibi vero quia alter erat Scriptor historiæ, ipsum scribit Prophetam. Quod quidem et de Matthæo Evangelista legimus, quod ipse Matthæus se dixerit publicanum (*Matth.* x), alii vero Evangelistæ nomen publicani tacuerint, et Apostolicam tantum posuerint dignitatem; et quod in conjunctionibus Apostolorum, apud se secundus, apud alios primus sit. *Dixeruntque*, inquit, *ad eum: Hæc dicit Ezechias*, non rex, non tumens nomine imperii, *Dies tribulationis, et corruptionis, et blasphemiæ dies hæc:* tribulationis nostræ, correptionis Dei, blasphemiæ hostium. Ponitque similitudinem parturientis mulieris et dolentis, quod ad partum usque pervenerit, et generare non possit, nec dicere: *A timore tuo, Domine, concepimus, et doluimus, et peperimus spiritum salutis* (*Isa.* xxvi, 18, *sec. LXX*). Sequitur: *Si quomodo audiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis.* Non enim audemus Dominum omnium, nostrum Dominum dicere, quo irascente tanta perpetimur; sed tuum dicimus Dominum. Et hanc habemus ultionis fiduciam, **460** quoniam vivens Deus blasphematur a cultore idolorum mortuorum. *Et exprobraverunt sermonibus, quos audivit Dominus Deus tuus. Leva ergo orationem*, nostram jacentem; non pro cuncto populo qui jam periit, sed pro reliquiis, quæ obsidentur. *Cumque venissent servi regis Ezechiæ ad Isaiam:* rursum nomen prophetæ tacuit, ut cœptam servaret humilitatem. Prævenitque eos Isaias: eodem enim spiritu quo futura noscebat, etiam absentem regem audierat; et dicit quid respondere deberent Domino suo, humiliati in ista fiducia conscientiæ [1]. *Dicite*, inquit, *Domino vestro*, qui vester est dominus; meus enim hæc dicit Dominus: Noli timere verba quibus non tu, sed ego sum blasphematus. Nec dico universa quæ regi Assyriorum sim facturus ne meam

A videar jactare potentiam; sed quod dandus sit ei spiritus non Dei, sed adversarius, auditoque nuntio, revertatur ad terram suam, et corruat in ea gladio, ut duo pariter quæ optabat Ezechias, audiret, se obsidione et periculo liberandum, et inimicum iratumque regem in sua terra esse moriturum. Si quis quærat cur in libro prophetiæ, historia quæ in Regum et Dierum voluminibus scripta est, mixta videatur, consideret quod historiæ prophetia sit copulata, tam de liberatione urbis, quam de Assyrii interitu, et de reversione solis horarum decem, et quindecim annorum spatiis protelatis, quod et prophetiæ est et historiæ.

(Vers. 8 seqq.) «Reversus autem Rabsaces, invenit regem Assyriorum præliantem adversum
B Lobnam: audierat enim quia profectus esset de Lachis. Et audivit de Taracha rege Æthiopiæ dicentes: Egressus est, ut pugnet contra te. Quod cum audisset, misit nuntios ad Ezechiam dicens: Hæc dicetis Ezechiæ regi Judæ loquentes: Non te decipiat Deus tuus, in quo tu confidis dicens: Non dabitur Jerusalem in manum regis Assyriorum. Ecce tu audisti omnia quæ fecerunt reges Assyriorum omnibus terris quas subverterunt, et tu poteris liberari? Nunquid eruerunt eos dii gentium, quos subverterunt patres mei Gozan et Haram, et Reseph, et filios Edem, qui erant in Thalassar? Ubi est rex Hemath, et rex Arphad, **461** et rex urbis Sapharvaim Ana [*Al.* Sepharvaim Anea] et Ava?»
C Eisdem verbis eademque sententia scriptum est in Regum et Dierum volumine, quod Rabsaces juxta Domini voluntatem, obsidionem deseruerit Jerusalem, et perrexerit ad dominum suum, quem, vel deserta, vel capta Lachis, ad oppugnandam Lobnam ire cognoverat. Ipse quoque Sennacherib audiens Taracham regem Æthiopum inferre sibi bellum, occurrit venienti, et nihilominus mittit nuntios ad Ezechiam, et epistolas, ut quos necdum viribus ceperat, sermone terreret. Et quomodo populo dixerat, *Non te decipiat Ezechias* (*IV Reg.* xviii, 29), eadem blasphemia loquitur ad regem, *Non te decipiat Deus tuus* (*IV Reg.* xix, 10). ponitque exempla majorum, quod quomodo cæteras terras non potuerint liberare dii sui de manibus eorum, sic nec
D Jerusalem liberetur. In enumeratione autem gentium cæterarum ponit ANA (הנע) et AVA (ועוה), quas LXX miscuerunt dicentes, *anavegava* [2], conjunctionemque, *et*, id est, *vau* inter duas gentes *Ana* et *Ava*, lingua posuere Hebræa, ut ignorantibus una gens videatur aut civitas. Manifesta transcurrimus, ut in dubiis immoremur. Pugnasse autem Sennacherib regem Assyriorum contra Ægyptios, et obsedisse Pelusium, jamque exstructis aggeribus urbi capiendæ, venisse Taracham regem Æthiopum in auxilium, et una nocte juxta Jerusalem centum

[1] Duo vat., *humilitati mixta fiducia conscientiæ*. Leviora quædam infra emendamus.

[2] In uno Vatic. est *uneagava:* codices Græci ἀναγουγάνα, *anagugana:* sicque legit Eusebius. Atque haberem unde probarem lectionem, si diceret *anagugava*, ubi maxima inter υ et ν similitudo exscriptori fraudi esse potuit.

octoginta quinque millia exercitus Assyrii pestilentia corruisse, narrat Herodotus, et plenissime Berosus [1], Chaldaicæ scriptor historiæ, quorum fides de propriis libris petenda est.

(Vers. 14 seqq.) « Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum, et legit eos : et ascendit in domum Domini, et expendit eos coram Domino, et oravit ad Dominum dicens : Domine, exercituum Deus Israel, qui sedes super Cherubim, tu es Deus solus omnium regnorum terræ : tu enim fecisti cœlum et terram. Inclina, Domine, aurem tuam et audi : aperi, Domine, oculos tuos, et vide, et audi omnia verba Sennacherib quæ misit ad blasphemandum Deum viventem. **462** Vere enim, Domine, desertas fecerunt reges Assyriorum terras et regiones earum, et dederunt deos earum igni ; non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum et lapides ; et comminuerunt eos. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu ejus ; et cognoscant omnia regna terræ, quia tu es Deus solus. » Contra Sennacherib regis blasphemias solita Ezechias arma corripuit. Rursumque pergit ad Templum, et Epistolas ejus expandit coram Domino. Prius tacuerat, non enim audebat Domini timore perterritus in templo ora reserare, nec liberas ad Deum preces fundere. Nunc autem quia jam audierat Isaiam dicentem : *Ne timeas a facie verborum quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me*, et cætera : audacter Dominum deprecatur, et solum Deum asserit esse viventem : quæ idola intelligimus imagines mortuorum. Quodque infert, *Vere enim, Domine, desertas fecerunt reges Assyriorum terras, et regiones earum, et dederunt deos earum igni ; non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum et lapides ; et comminuerunt eos*, multis probatur historiis, quæ scribunt reges Persarum venisse in Græciam, et subvertisse atque spoliasse templa Græcorum; ultionemque postulat, ut per occasionem sui omnia regna cognoscant quod solus sit Deus, qui possit suos de discrimine liberare.

(Vers. 21 seqq.) « Misit autem Isaias (*Al.* Josias) filius Amos ad Ezechiam dicens : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Pro quibus rogasti me de Sennacherib rege Assyriorum, hoc est verbum quod locutus est Dominus super eum : Despexit te et subsannavit te virgo filia Sion, post (*Al.* propterea) te caput movit filia Jerusalem. Cui exprobrasti, et quem blasphemasti, et super quem exaltasti

A vocem tuam, et levasti altitudinem oculorum tuorum, ad Sanctum Israel? In manu servorum tuorum exprobrasti Domino et dixisti, In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi (*Al.* ascendam) altitudinem montium, juga Libani, et succidam excelsa cedrorum ejus, et electas abietes illius, **463** et introibo altitudinem summitatis ejus, saltum Carmeli ejus. Ego fodi, et bibi aquam, et exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.» Quia tam audacter Ezechias Dominum deprecatus est, nec misit ad Isaiam, ut prius miserat, non ipse Propheta pergit ad eum, sed mittit nuntios qui ei dicerent verbis Dei : Super Sennacherib contra quem rogas, Domini ista sententia est : Virgo Sion, et filia Jerusalem (quæ ideo virgo appellatur et fi-

B lia, quia cunctis gentibus simulacra adorantibus hominum mortuorum, hæc sola conservet castitatem religionis Dei, et unius divinitatis cultum) subsannavit te atque despexit ; et quæ ne ad majorem te blasphemiam concitaret, præsenti non responderat, post abeuntem movit caput suum, certa de ultione, secura de pœna. Et hac locuta est : Non contra me, sed contra Dominum superbisti, nec ipse per te, sed per servos tuos, ut major esset arrogantia blasphemantis [2]. Dixisti enim quod in quadrigarum tuarum multitudine ascenderes altitudinem montium, et juga Libani, et excelsas succideres cedros atque abietes illius. Quod vel de cunctis gentibus μεταφορικῶς principibusque

C earum debemus accipere, vel de Jerusalem, quæ interpretatur Libanus, ut cedros ejus atque abietes ad potentes quosque et optimates, altitudinem vero summitatis illius saltumque Carmeli referamus ad templum. Ipse enim supra dixerat, *Numquid non audisti quæ fecerunt reges Assyriorum omnibus terris, quas subverterunt ?* Ergo nec tu poteris liberari. Quodque infert, *Ego fodi et bibi aquam, et exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum*, juxta historiam hoc intelligi potest, quod præ multitudine exercitus, omnia fluenta exsiccaverit, ut puteos sibi fodere sit compulsus ; juxta translationem, quod omnes populos, qui interdum sub aquarum nomine describuntur, suo vastaverit exercitu.

D Pro quo soli Septuaginta transtulerunt, *et posui pontem* (Al. *potentem*, vel *potestatem*), *et desertas feci aquas, et omnem congregationem aquarum :* quod scilicet nulla sibi gens invia fuerit, sed super omnes populorum aquas suo calcaverit pede.

(Vers. 26 seqq.) « Numquid non audisti quæ olim

[1] Herodoti de Senacheribo Ægyptum invadente testimonium habes lib. II, cap. 141. Berosi autem Chaldæi verba Josephus laudat lib. X *Antiquit.* cap. 1, n. 4, quæ sic Latine se habent : « Senacheribus autem ab Ægyptiaco bello revertens, offendit ibi exercitum, quem sub Rapsacis imperio reliquerat, peste divinitus immissa deletum, prima nocte, posteaquam urbem oppugnare cœperat, absumptis cum ducibus et tribunis centum octoginta quinque millibus militum. Qua clade territus, et de reliquis copiis sollicitus, maximis itineribus in regnum suum contendit ad regiam, quæ Ninus dicitur. Ubi paulo post per insidias seniorum e filiis suis, Adramelechi et Selennari, vitam amisit, occisus et in ipso sepultus templo Arasci, quem præcipuo cultu dignabatur. Quibus ob parricidium a popularibus pulsis, et in Armeniam fugientibus, Assarachodas minor filius in regnum successit. Atque hic fuit hujus expeditionis exitus. » Confer Usserium quoque ad annum mundi 4004.

[2] Legerat olim Rabanus, *ut major esset arrogantia, Dominum blasphemasti.*

fecerim ei? ex diebus antiquis ego plasmavi illud, **464** et nunc adduxi eos, et factum est in eradicationem collium compugnantium, et civitatum munitarum. Habitatores earum breviata manu, contremuerunt, et confusi sunt: facti sunt sicut fenum agri, et gramen pascuæ, et herba tectorum quæ exaruit antequam maturesceret. Habitationem tuam, et egressum tuum, et introitum tuum cognovi, et insaniam tuam contra me, cum fureres adversum me. Superbia tua ascendit in aures meas, ponam ergo circulum in naribus tuis, et frenum in labiis tuis: et reducam te in viam per quam venisti. » Hæc ex persona Dei contra verba Assyrii sentienda sunt, quod ad blasphemiam ejus sic responderit Dominus: Num ignoras quod hæc quæ fecisti, mea feceris voluntate, et ego hæc futura prædixerim, ac per te facienda mandaverim? Itaque quod olim decrevi, hoc expletum est tempore, ut colles, id est principes qui inter se ante pugnabant, et civitates munitissimæ, me contrahente manum meam, nec solitum præbente auxilium, eradicarentur et contremiscerent, ac perirent: et compararentur, non olivæ et vineæ, fructuosisque arboribus, sed feno et gramini, herbisque domatum, quæ frugibus impedimento sunt et ante marcescunt, quam ad maturitatem perveniant. Itaque et sessionem, et egressum, et introitum tuum ante cognovi, et insaniam qua contra me debacchaturus eras, prophetis vaticinantibus, sum locutus (*supra c p.* XIII): per quos olim dicturum esse te noveram: *In cœlum ascendam: super sidera cœli ponam thronum meum, eroque similis Altissimo* (*supra* XIV, 14). Itaque furor tuus, et superbia tua pervenit in aures meas, et nequaquam ultra te portabo, ut intelligas, quod potuisti, non tuis potuisse te viribus, sed meo arbitrio. Merebantur enim impiæ gentes, et infructuosæ arbores, ut per te, quasi securim et serram meam, succiderentur et caderent. Itaque ponam circulum sive chamum in naribus tuis, ut blasphemantia (*Al.* blasphemantiam) ora constringam, et nequaquam ultra talia loqui audeas, frenumque injiciam labiis tuis, quod tuam ferociam domet, et te reducat in Assyrios. Qua translatione et in Psalmis contra impios Scriptura abutitur: *In feno et chamo maxillas eorum constringe, qui non appropinquant tibi* (*Psal.* XXXI, 9).

(Vers. 30 seqq.) « Tibi autem hoc erit signum: Comede hoc **465** anno quæ sponte nascuntur, et in anno secundo pomis vescere: in anno autem tertio seminate, et metite, et plantate vineas, et comedite fructum earum. Et mittet id quod salvatum fuerit de domo Juda, et quod reliquum est, radicem deorsum, et faciet fructum sursum, quia de Jerusalem exibunt reliquiæ, et salvatio de monte Sion. Zelus Domini exercituum faciet istud. » Omnia hæc Propheta per nuntios ad Ezechiam loquitur, quid Sennacherib dixerit, quid ei Dominus responderit: nunc ad ipsum sermonem facit, ne forsitan dubitet ventura quæ dicta sunt. Et idcirco

A vel maxime prophetæ apud populum sermonum suorum habebant fidem: quia non solum de his quæ multa post sæcula futura erant, sed etiam quæ in continenti, et post non grande temporis spatium essent implenda, memorabant: et quod intra biennium, et rex Assyrius interiret, et urbi Jerusalem securitas redderetur. Hoc erit, inquit, signum eorum quæ futura prænuntio, quod hoc anno ea comedas, quæ sponte nascuntur (sive juxta LXX, *quæ prius severas*). Anno autem secundo, juxta Symmachum, *pomis vescere*, sive, juxta eosdem, quæ de præteritis segetibus, et cadente in terram semine, pullulaverint. *In anno autem tertio*, fugato jam Assyrio et obsidione laxata, *seminate, et metite, et plantate vineas, et fructus earum comedite*. Siquidem parvæ urbis hujus reliquiæ, quæ nunc hostili B vallantur exercitu, et evasuras se esse non credunt, tantam recipient rerum omnium abundantiam ac felicitatem, ut instar arboris alta radice fundatæ pomis densissimis impleantur. De Jerusalem enim, et de monte Sion egredientur reliquiæ, et implebunt terram Judæam, non suo merito, sed Dei misericordia, immo zelo quod adversus impios zelatus est populum suum.

(Vers. 33, 34.) « Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum: Non introibit civitatem hanc, et non jaciet ibi sagittam, nec occupabit eam clypeus, et non mittet in circuitu ejus aggerem. In via qua veniet, per eam revertetur, et urbem hanc non ingredietur, dicit Dominus: protegamque civitatem C istam, et salvabo eam propter me, et propter David servum meum. » Revertitur ad propositum, et post futurorum spem præsentem excutit metum. Non enim erat tanta lætitia super his quæ longo post tempore ventura promiserat, quanta cura de imminentibus. Quod autem dicit Assyrium recessurum, nec levaturum **466** contra Jerusalem clypeum, nec jacula missurum, neque urbem munitionibus et aggere esse vallandam, adversariumque per viam qua venerat reversurum, et liberandam civitatem obsidione præsenti, et ad extremum infert: *Propter me et propter David servum meum*, illud significat, quod non merito suo, sed Dei clementia conserventur, immo patris eorum David D memoria. In quo admonentur et suæ negligentiæ, et illius fidei atque justitiæ, quod in tantum justitiam diligat Deus, ut etiam posteros sanctorum hominum, non suo merito, sed majorum virtute tueatur.

(Vers. 36 seqq.) « Egressus est autem angelus Dei, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia: et surrexerunt mane, et ecce omnia cadavera mortuorum. Et egressus est et abiit, et reversus est Sennacherib rex Assyriorum, et habitavit in Ninive. Et factum est cum adoraret in templo Nesrach Deum suum, Adramelech et Sarasar, filii ejus, percusserunt eum gladio, fugeruntque in terram Ararat; et regnavit Asaraddon filius ejus pro eo. » Centum octoginta quinque

millia fortissimorum virorum ab uno Angelo, una noctc cæduntur, et absque vulneribus occisorum mors sæva discurrit, excludens a corporibus animas, Dei voluntate. Super quo in Paralipomenis legitur : *Et misit Dominus angelum, qui percussit omnem virum robustum, et bellatorem, et principem exercitus regis Assyriorum : reversusque est cum ignominia in terram suam* (*II Paral.* XXXII, 21). Qui idcirco servatus est, ut sciret potentiam Dei, et blasphemantia ora comprimeret : fieretque testis illius majestatis, quem paulo ante contempserat. Quod autem intulit : *Et surrexerunt mane*, vel Israelitas, vel reliquos exercitus ejus accipiamus : licet in Regum scriptum sit volumine, quod cum ipse rex diluculo surrexisset, vidit omnia corpora B mortuorum (*III Reg.* XIX). Pharao quoque in decem Ægypti servatur plagis, ut novissimus pereat : quod et iste passus [*Al.* passurus] est. Cum enim reversus esset in Niniven urbem primam regni sui, et adoraret in templo Nesrach Deum suum, quasi victoriam de hostibus reportaret, et delubrum idoli sui triumphans et gratulabundus incederet, contemptor veri Dei in fano falsi [*Al.* sui] numinis trucidatur : nec Angeli perit gladio, quod erat commune cum pluribus, sed parricidio filiorum. Qui cum fugissent in terram Ararat, quod intelligitur Armenia, successit in patris locum Asaraddon, quem **467** Scriptura testatur misisse habitatores Samariam [1], ne terra maneret inculta. Ararat autem regio in Armenia campestris est, per C quam Araxes fluit, incredibilis ubertatis, ad radices Tauri montis, qui usque illuc extenditur. Ergo et Arca in qua liberatus est Noe cum liberis suis, cessante diluvio, non ad montes generaliter Armeniæ delata [*Al.* deleta] est, quæ appellatur Ararat, sed ad montes Tauri [2] altissimos, qui Ararat imminent campis.

(Cap. XXXVIII. — Vers. 1 seqq.) « In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem ; et intravit ad eum Isaias filius Amos propheta, et dixit ei : Hæc dicit Dominus : Dispone domui tuæ, quia morieris tu et non vives. Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem, et oravit ad Dominum, et dixit : Obsecro, Domine, memento, quæso, quomodo ambulaverim coram te in veritate, et in D corde perfecto, et quod bonum est in oculis tuis fecerim : flevitque Ezechias fletu magno. » Quem diligit Dominus, corripit, et castigat omnem filium quem recipit (*Prov.* III). Ne elevaretur cor Ezechiæ post incredibiles triumphos, et de media captivitate victoriam, infirmitate corporis sui visitatur, et audit se esse moriturum, ut conversus ad

A Dominum flectat sententiam ejus. Quod quidem et in Jona propheta legimus, et in comminationibus contra David quæ dicuntur futura, nec facta sunt, non Deo mutante sententiam, sed provocante humanum genus ad notitiam sui. Dominus enim pœnitens est super malitiis. Convertitque Ezechias faciem suam ad parietem, quia ad Templum ire non poterat : ad parietem autem Templi, juxta quod Salomon palatium exstruxerat; vel absolute ad parietem, ne lacrymas suas assidentibus ostentare videretur. Aut certe juxta Jeremiam, *ad cor suum;* qui CIR (קִיר), id est *parietem*, cor appellat, ut tota mente Dominum deprecaretur. Et ait : *Obsecro, Domine, memento, quæso, quomodo ambulaverim coram te in veritate, et in corde perfecto, et quod bonum est in oculis tuis fecerim.* Audiensque se esse moriturum, non precatur vitam et annos plurimos, sed in Dei judicio quid velit præstare, dimittit. **468** Noverat enim idcirco Deo placuisse Salomonem, quod annos vitæ non petierit ampliores; sed iturus ad Dominum, narrat opera sua, quomodo ambulaverit coram eo in veritate et in corde perfecto. Felix conscientia, quæ afflictionis tempore bonorum operum recordatur : *Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* V, 8). Et quando alibi [3] scribitur : *Quis gloriabitur purum habere se cor* (*Prov.* XX, 9)? Quod ita solvitur : perfectionem cordis in eo nunc dici, quod idola destruxerit, templi Baal vasa perverterit, serpentem æneum comminuerit, et cætera fecerit quæ Scriptura commemorat. Flevit autem fletu magno, propter promissionem Domini ad David, quam videbat in sua morte periturum. Eo enim tempore Ezechias filios non habebat; nam post mortem ejus Manasses, cum duodecim esset annorum, regnare cœpit in Judæa. Ex quo perspicuum est, post tertium annum concessæ vitæ Manassen esse generatum. Ergo iste omnis est fletus, quod desperabat Christum de suo semine nasciturum. Alii asserunt, quamvis sanctos viros morte terreri, propter incertum judicii [4], et ignorationem sententiæ Dei, quam sedem habituri sint. Simulque fati quæstio solvitur, ac necessitatis vincula atque causarum, quod nequaquam dies mortis singulis præstituta sit, sed voluntate Dei et ignotis mortalibus causis, vel vivat aliquis, vel moriatur : præsertim cum et statuta nunc mortis necessitas differatur, et post mortem resuscitatos plurimos legerimus.

(Vers. 4 seqq.) « Et factum est verbum Domini ad Isaiam dicens : Vade et dic Ezechiæ : Hæc dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, vidi lacrymas tuas. Ecce ego adjiciam super

[1] Rectius *Samariam* cum Victorio legimus pro quo antea erat *Samaria*.

[2] Ili nimirum montes, quod campo Ararat imminerent, Ararat dicti sunt. Quod vero Gordiæis non Tauri montibus Arcam adhæsisse Veteres magno numero docent, minime S. Doctor infirmat, quin potius explicat luculentius, siquidem ex Strabone constat lib. XI, Tauri montes ob diversas sui partes Gordiæos quoque a nonnullis appellatos; potuitque adeo pars Tauri, quæ campo Ararat imminebat, sub Gordiæorum nomine comprehendi. Vid. in Jerem. Commentar. cap. LI, vers. 17.

[3] In Vaticanis, *et quomodo alibi*, etc., et mox *templi Baal valvas aperuerit*.

[4] Idem ms., *quosvis sanctos*, et *incertum judicium*.

nos quindecim annos, et de manu regis Assy- A
n eruam te et civitatem istam, et prote-
am. Hoc autem tibi erit signum a Domino,
faciet Dominus verbum hoc quod locutus est :
ego reverti faciam umbram linearum per
descenderat in horologio Achaz in sole re-
m decem lineis; et reversus est sol decem
per gradus quos descenderat. » Præpostero
e quasi in prophetia hic refertur historia, quæ
gum 469 volumine consequentius legitur.
e Ezechia fletu magno; priusquam egredere-
saias *mediam partem atrii, factus est sermo*
ni ad eum, dicens : Revertere, et dic Ezechiæ
populi mei : Audivi orationem tuam, et vidi
nam tuam : Ecce sanavi te. Dixitque Ezechias
aiam : Quod erit signum, quia Dominus me B
it (*IV Reg.* xx, 5, 8) ? Cui Propheta respondit :
rit signum a Domino quod facturus sit Domi-
ermonem quem locutus est. Vis ut accedat um-
ot lineis, an ut revertatur totidem gradibus?
lixit Ezechias : Facile est umbram crescere
n lineis, nec hoc volo ut fiat; sed ut reverta-
etrorsum decem gradibus. Cumque invocante
potentiam Domini, signum esset effectum,
epit Isaias afferri massam ficorum recentium :
i cum attulissent, et posuissent super vulnus
curatus est. Revertitur autem ad regem Pro-
i Domini jussione, ut ipse sanaret qui per-
rat; et vocatur Ezechias dux populi ejus, et
David, cujus opera sectabatur, fecerat enim
m juxta omnia quæ fecit David pater ejus ; et C
ur ejus oratio, videnturque lacrymæ, quoniam
laverat coram Domino in veritate et in corde
cto, et fleverat fletu magno; et quod placitum
in oculis ejus fecerat. Adjiciuntur quindecim
ad vitam, quos ille non postulaverat, et insuper
te eo, regni securitas repromittitur. Sin autem,
idam putant, in corpore vivere condemnatio
et juxta illud quod dicitur, *Revertere, anima*
in requiem tuam (*Psal.* cxiv, 7); et in alio
: *Educ de carcere animam meam* (*Psal.* cxli, 8),
da est mors ut de carcere liberemur ; quomodo
: Dominus donat pro beneficio, ut qui liberan-
erat, adhuc quindecim annis vivat in carcere?
r autem signum, ut sol decem gradibus rever- D
, quos nos juxta Symmachum in *lineas* et
logium vertimus, qui gradus intellexit in lineis,
anifestiorem sensum legentibus faceret. Sive
xstructi erant gradus arte mechanica, ut per
ulos umbra descendens, horarum spatia termi-
t. Quod signum 470 et præsentis temporis et

futuri typus erat; ut quomodo sol reverteretur ad exordium sui; ita et Ezechiæ vita ad detextos annos rediret [1]; nobisque in hebdomade et ogdoade viventibus, per resurrectionem Christi, vitæ spatia protelentur. Solent sanctorum Locorum in hac provincia monstratores intra conseptum templi ostendere gradus domus Ezechiæ, vel Achaz, quod sol per eos descenderit. Sed nunquam ego credam, non dico Achaz, qui rex impius fuit, sed cujuslibet regis justi domum fuisse in templo Dei, cum Salomon idcirco Deum inter cætera offendisse dicatur, quod in sublime ædificaverit Mello, unde atrium templi, deambulans in turre palatii, despicere solitus sit (*III Reg.* ix).

(Vers. 9.) « Scriptura Ezechiæ regis Judæ cum ægrotasset et convaluisset de infirmitate sua. » LXX : « Oratio Ezechiæ regis Judæ quando languit, et surrexit de infirmitate sua. » Miror quomodo soli Septuaginta pro scriptura, *orationem* posuerint, cum oratio THEPHELLATH (תְּפִלָּה) dicatur, et non MACHTHAB (מִכְתָּב), quæ in præsenti loco scribitur; alioquin consequenter diceretur *oratio*, si de præsenti esset tempore, et non de præterito. Manifestum est enim, quod post redditam sanitatem, de infirmitate consurgens ista conscripserit, ex quo non oratio est, sed gratiarum actio pro beneficio quod acceperat.

(Vers. 10 seqq.) « Ego dixi in dimidio dierum meorum, Vadam ad portas inferi ; quæsivi residuum annorum meorum. Dixi, Non videbo Dominum Deum [2] in terra viventium ; non aspiciam hominem ultra et habitatorem quietis [3]. Cessavit generatio mea, ablata est et convoluta est a me quasi tabernaculum pastorum. Præcisa est velut a texente vita mea, dum adhuc ordirer, succidit me; de mane usque ad vesperum finies me. Sperabam usque mane, quasi leo sic contrivit omnia ossa mea. De mane usque ad vesperam finies me » LXX : « Ego dixi in excelso dierum meorum, Vadam ad portas inferi, relinquam annos residuos; dixi, Nequaquam ultra videbo salutare Dei in terra viventium, nec videbo hominem adhuc cum habitantibus ; defeci a cognatione mea. Exivit et recessit a me, sicut 471 tabernaculum solvit qui fixerat; sicut tela spiritus meus recessit, cum a texente succiditur. In illa die traditus sum usque mane, sicut leo, sic contrivit omnia ossa mea. A die usque ad noctem traditus sum. » Narrat quid tempore prementis angustiæ imminentisque languoris, tacitus cogitarit. *Dixi,* inquit, in corde meo, *in dimidio dierum meorum,* sive, ut Aquila et Symmachus et Theodotio inter-

[1] Alter Vatic., *ita et ad Ezechiæ vitam additis* *is rediret*, etc.
[2] Ex Hieronymi subnexa expositione bis *Domi-* *ab eo lectum videtur pro altero Deum.*
[3] Duabus vocibus, *quietis* et *cessavit* unicum in n Hebraico verbum חדל respondet, quod utrumfere significat. Constat vero, inquit Victorius, Commentario, Hieronymum exposuisse primum *cessavit* sive *occidit*, et sequenti junxisse versiculo, id est, *cessavit generatio mea*, etc. Mox re melius perpensa, mutasse sententiam, et exposuisse *quietem*, ut non principium secundi, sed primi versus esset finis, hoc videlicet modo : *Non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis. Generatio mea ablata est*, etc. Confer Hieron. ipsum infra sub sectionis hujus finem, et quæ nos ibi observamus proxime in sequenti annotatione.

pretati sunt, *in infirmitate et silentio dierum meorum*, A pro quo LXX *excelsum* interpretati sunt, ob litteræ similitudinem, RAME (רמי) pro DAME (דמי) legentes[1]: licet quidam DAME, *sanguinem* verterint, ut sit sensus, *In sanguine dierum meorum*, quando meus cruor, meusque expetebatur [*Al.* exspectabatur] interitus. Itaque desperatione dixi : *Vadam ad portas inferi*, vel communi lege naturæ, vel illas portas, de quibus qnod liberatus sit, Psalmista decantat : *Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion* (*Psal.* IX, 15). Has portas inferni reor, quæ adversum Petrum non prævalent (*Matth.* XVI), quia dormivit in plenitudine dierum suorum. Sancti implent dies suos, qualis fuit Abraham, qui mortuus est plenus dierum in senectute bona (*Gen.* XXV). Peccatores vero et impii in dimidio dierum suorum moriuntur, de quibus et Psalmista loquitur : *Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos* (*Psal.* LIV, 24). Non enim implent opera virtutum, nec student pœnitentia emendare delicta. Unde in medio vitæ cursu, et in errorum tenebris ducentur ad Tartarum. *Quæsivi*, inquit, *residuum annorum meorum*, non me putans ultra esse victurum. *Dixi, Non videbo Dominum Dominum in terra viventium.* Pro Domino et Domino, bis in Hebræo ponitur IA (יה), quod in extrema syllaba ALLELUIA (הללויה) sonat, pro quo LXX transtulerunt : *Nequaquam ultra videbo salutare Dei in terra viventium.* De qua in alio loco scriptum est : *Placebo Domino in regione viventium* (*Psal.* CXIV, 9). Et rursum : *Placebo Domino in lumine viventium* (*Psal.* LV, 13). Regio ergo sanctorum ipsa est, quæ appellatur lux viventium. Non est enim Deus mortuorum, sed vivorum (*Matth.* XXII). Hoc autem est omne quod metuit, ne salutare Dei, ductus ad inferos, **472** nequaquam mereatur aspicere. Sequitur : *Non aspiciam hominem ultra et habitatorem quietis.* Quod nos olim propter verbi ambiguitatem sequenti versiculo junxeramus ; sermo enim Hebraicus HOLED, si legatur, aut scribatur[2] ELED (חלד), *requiem* ; si EDEL (חדל), *Occidentem* sonat. Timet ergo ne cum sanctis et hominibus Dei non habitet in quiete, ne non videat Dominum in terra viventium, ne generatio illius instar tabernaculi dissolvatur, ne in telæ similitudinem in ipso lucis exordio præcidatur, et nequaquam de semine ejus Christus oriatur. Quod autem corpus nostrum appelletur tabernaculum, et Apostolus instruit dicens : *Nos qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus aggravati* (*II Cor.* v, 4). *De mane*, ait, *usque ad vesperum finies me : sperabam usque mane :* quod et Job in angustia sua atque in tormentis corporis sustinuisse se dicit (*Job* VII), quando in die exspectabat noctem, et lucem præstolabatur in tenebris, mutatione temporum putans mutari posse supplicia. Hoc verum esse novit qui magnis febribus æstuat, cujus ignis internus in similitudinem leonis omnia ossa consumit, nec se putat præ doloris magnitudine ultra esse victurum.

(Vers. 15.) « Sicut pullus hirundinis, sic clamabo : meditabor ut columba : attenuati sunt oculi mei suspicientes in excelsum. Domine, vim patior ; responde pro me : quid dicam aut quid respondebit mihi cum ipse fecerit ? » LXX : « Quasi hirundo sic clamabo . quasi columba sic meditabor. Defecerunt B enim oculi mei aspiciendo in excelsum cœli ad Dominum qui eruit me, et abstulit dolorem animæ meæ, et ipse fecit. » Mors imminens, et languoris incumbens dolor, quasi leo, ita omnia corporis mei ossa frangebat ; sed ego in similitudinem hirundinis et columbæ, fletibus et gemitibus dies noctesque jungebam ; et a Deo solo qui poterat subvenire, elevatis in altum oculis, auxilium præstolabar. Dicebamque ad eum : Plus patior quam mea poscunt merita ; sed et si quid erravi, convertar ad melius ; tu responde[3] pro me . *Non est enim volentis neque currentis, sed miserentis Dei* (*Rom.* IX, 16). Rursumque in se revertitur . **473** Quid dicam, quidve causabor contra te factorem meum ? C aut quid mihi respondebit qui fecit ipse quod voluit? Sustinenda ergo sunt quæcunque decreverit. Pro pullo hirundinis, sive *hirundine*, ut LXX transtulerunt, in Hebraico scriptum est, SUS AGUR (סס ועגר), quod interpretatus est Aquila, *equus Agor* : Theodotio, SIS AGUR (סים עגיר) ; media enim vocalis littera *vau*, si ponatur inter duas *Samec*, legitur *sus*, et appellatur *equus* ; si *jod*, legitur *sis*, et *hirundo* dicitur. Symmachus autem ita transtulit : *Sicut hirundo inclusa, sic cantabo.* Quod verbum *agor* et in Jeremia legitur, ubi scriptum est : *Milvus in cœlo cognovit tempus suum ; turtur et hirundo, et ciconia custodierunt tempora sua* (*Jerem.*, VIII, 7).

(Vers. 16 seqq.) « Reputabo omnes annos meos in amaritudine animæ meæ. Domine, si sic vivitur, D et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me. Ecce in pace amaritudo mea amarissima. Tu autem eruisti animam meam, ut non periret ; projecisti post tergum tuum omnia peccata mea. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te . non exspectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam. Vivens, vivens ipse

[1] *Legentes licet*, etc. Corruptissimus locus in veteribus Editionibus : in Erasmiana enim additur nomen *agro*, et in Marianæa, *id est, in ἀγρῷ* : quorum verborum nullum exstat vestigium in manuscriptis Hieronymi libris. MARTIAN.

[2] Unus Vatic., *legatur, ut scribitur*. Et vero חדל *hedel*, et חלד *heled* sumi promiscue solent, et quoad usum synonyma sunt, tametsi diversam sortiantur etymologiam. Hic penes Isaiam est ישבי חדל : Psalmo autem XLIX, 2, ישבי חלד. Et *mundi* quidem *habitatores* utrobique designantur ; sed priori loco futura hujus sæculi cessatio, aut requies, altero vilitas, sive obscuritas intelligitur. Verius proinde, atque omnino ad Hieronymi mentem legitur in duobus Vatic. mss. prius *Edel*, *requiem*, tum *Eled*, *occidentem*.

[3] Duo Vatic. hic, *tu sponde pro me*, et paulo post, *contra factorem meum*, absque *te*.

confitebitur tibi, sicut et ego hodie. Pater filiis A notam faciet veritatem tuam. Domine, salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini. » LXX : « Domine, de ipsa annuntiatum est tibi : et suscitasti spiritum meum, et consolatus vivificasti. Ecce in pace amaritudo mea : liberasti enim animam meam, ut non periret, et projecisti post me omnia peccata mea. Neque enim in inferno laudabunt te, neque mortui benedicent tibi. Neque sperabunt qui apud inferos sunt misericordiam tuam : viventes benedicent tibi, sicut et ego. Ab hodie enim filios faciam, qui annuntiabunt justitiam tuam, Domine salutis meæ, et non requiescam, benedicens tibi cum Psalterio, omnibus diebus vitæ meæ in conspectu domus Dei. » Nulla res longa mortalium est, omnisque felicitas B sæculi dum tenetur, amittitur. Cum enim tribulationis tempus advenerit, omne quod præteritum est nihil adjuvat sustinentem. Unde stulta Epicuri sententia est, qui asserit recordatione præteritorum bonorum, mala præsentia mitigari. Ergo Ezechias reputare se dicit omnes annos regni sui, et præteritæ, ut putabat, beatitudinis in præsenti amaritudine. Et quia jam securus est, nec patitur quæ refert, de humano **474** statu philosophatur, et dicit : *Domine, si sic vivitur,* et tali sumus conditione generati, corripuisti me, sed vivificasti me, pacemque tribuisti, fugato Assyrio ; sed pax mea omni mihi amaritudine fuit amarior, quia tranquillitate populis reddita, et urbe secura, ego solus limina mortis intravi. Sed tu eruisti animam meam, C ut non periret, vel præsenti vitæ vel futuræ. Projecisti enim post tergum omnia peccata mea, ne illa tristis aspicerem, sed tuam misericordiam contemplarer. Infernus enim et mors non confitebuntur, neque laudabunt te, juxta illud quod scriptum est : *In inferno autem quis confitebitur tibi* (*Psal.* VI, 6) ? Confessioque in hoc loco, non pro pœnitentia, sed pro gloria et laude accipitur, sicut et in Evangelio legimus, *Confitebor* [Al. *confiteor*] *tibi, Domine, Pater cœli et terræ* (*Matth.* XI, 25). *Non exspectabunt*, inquit, *qui descendunt in lacum, veritatem tuam :* melius quam in LXX *misericordiam*. Qui enim in inferno est, non exspectat judicii veritatem, sed misericordiam Dei : maxime cum D Salvator ad inferna descenderit, ut vinctos de inferis liberaret. Pro *lacu* manifestius iidem *inferos* transtulerunt. *Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie.* Et hic confessio pro laudatione ponitur. Neque enim sua scelera confitetur; sed gratias agit Deo ; et non est pulchra laudatio in ore peccatoris (*Eccli.* XV). Cumque infernus et mors non confiteantur nec laudent Deum, e contrario vita atque viventes Dominum glorificant. Quodque sequitur : *Pater filiis notam faciet veritatem tuam,* hoc significat, quod in Deuteronomio dicitur : *Interroga Patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi* (*Deut.* XXXII, 7), ut per successiones et singulas generationes Dei in posteros clementia prædicetur. Pro quo LXX posuerunt : *Ab hodie enim filios faciam, qui annuntiabunt justitiam tuam.* Causalisque conjunctio sequentia cum superioribus copulat : quod videlicet idcirco viventes et ipse vivens benedicant Deo, quia ab hac die facturus sit filios, qui annuntient veritatem ejus, quod certe suæ non erat potestatis. Neque enim per Prophetam illi liberi repromissi sunt : sed præsens vita concessa. Præsertim cum impiissimum filium genuerit Manassen, qui repleverit Jerusalem sanguine, a porta usque ad portam, et non benedixit, sed maledixit Deo persequens sanctos ejus. Possumus ergo juxta LXX **475** hoc dicere, quod non dixerit, *Filios faciam, sed* παιδία, quos vel *parvulos*, vel *pueros*, sive *infantulos* et posteros intelligimus, ut ex eo quod ipse misericordiam consecutus est, omnis ventura posteritas hoc cognoscens, laudet ejus incredibilem clementiam. Salvum ergo me fac, Domine ; et omnes qui in te credimus, tuoque sumus auxilio liberati, cunctis diebus vitæ nostræ te canemus in Templo.

(Vers. 21, 22). « Et jussit Isaias ut sumerent massam de ficis, et cataplasmarent super vulnus, et sanaretur. Et dixit Ezechias, Quod erit signum, quia ascendam in domum Domini ? » Hoc prius legendum est quam oratio Ezechiæ, sive scriptura, quam nunc interpretati sumus : ante enim cataplasma vulneri impositum est, et prius signum ab eo petitum futuræ sanitatis, quam gratias ageret Domino, quod dicitur fecisse sanatus. Aiunt Hebræi verbum SIN (שחין)[1], quod prætermisere LXX, *ulcus* sonare, non *vulnus*. Nam et Aquila Symmachusque et Theodotio ἕλκος interpretati sunt, per quod *morbum regium* intelligi volunt, cui contraria putantur, vel sumpta in cibo, vel apposita corpori quæcunque sunt dulcia. Ergo ut Dei potentia monstraretur, per res noxias et adversas sanitas restituta est. Alii SIN, non *ulcus*, sed *apostema* suspicantur : quando tumens corpus cocto et putrescente pure completur ; et juxta artem medicorum, omnis sanies siccioribus ficis atque contusis, in cutis superficiem provocatur : ac per hoc non spernendam esse medicinam, quæ usu constet et experimento, quia et hanc fecerit Deus. Oratio igitur ac gratiarum actio hucusque conscripta est. Cæterum quod signum datum sit, superior historiæ ordo narravit.

(Cap. XXXIX. — Vers. 1 seqq.) « In tempore illo misit Merodach Baladan, filius Baladan, rex Babylonis, libros et munera ad Ezechiam; audierat enim quod ægrotasset et convaluisset. Lætatusque est super eis Ezechias, et ostendit eis cellam aromatum, et argenti, et auri, et odoramentorum, et

[1] Rabanus et cod. Sangerm. apud Montfaucon, hic atque infra SIM, vel SIN, habent cum una tantum i littera.

unguenti optimi, et omnes apothecas supellectilis suæ et universa quæ inventa sunt in thesauris ejus; non fuit verbum quod non ostenderit eis Ezechias in domo sua, et in omni potestate sua. » Supra legimus, quarto decimo **476** anno regis Ezechiæ ascendisse Sennacherib regem Assyriorum super omnes civitates Judæ munitas, et cepisse eas, et postea obsedisse Lachis, transisse Lobnam, misisse Jerusalem partem exercitus sui, cæsaque per Angelum centum octoginta quinque millia exercitus ejus, et ipsum fugisse Ninivem, interfectumque a filiis in fano dei sui, et regnasse pro eo Assaraddon filium ejus; ægrotasse Ezechiam, et recepisse Prophetæ nuntio sospitatem; factum signum incredibile, ut sol decem horarum spatiis reverteretur ad ortum suum, et pene duplex dies fieret. Nunc legimus quod in tempore illo, hoc est, in eodem anno quo hæc gesta sunt omnia, miserit Merodach Baladan, filius Baladan, rex Babylonis, libros et munera ad Ezechiam; non Assaraddon, qui Sennacherib patri apud Assyrios in regnum successerat, de cujus seu morte, seu vita Scriptura conticuit. Ex quo perspicuum est aliud fuisse tunc regnum Assyriorum, et aliud Babyloniorum. Denique Samariam, id est, decem tribus cepere Assyrii. Judam autem et Jerusalem postea legimus cepisse Chaldæos, quorum rex Nabuchodonosor fuit. Et quia apud eos astrorum observantia est, stellarumque cursus longo usu et exercitatione cognitus, quod et in Domini nativitate monstratur: intellexerunt solem reversum, diei spatia duplicata, servire ei quem solum Deum putabant [1]. Cumque causas hujus miraculi rationemque perquirerent, fama per omnes gentes volitante, didicerunt propter ægrotationem regis Judæ, etiam cursum signi clarissimi commutatum. Quam non esse opinationem meam, sed Scripturæ sanctæ fidem, Dierum verba testantur, quæ dixere post alia: *Ipse est Ezechias, qui obturavit superiorem fontem aquarum Gion: et avertit eas subter ad occidentem urbis David. In omnibus operibus suis fecit prospere quæ voluit; attamen in legatione principum Babylonis, qui missi fuerant ad eum, ut interrogarent de portento quod acciderat super terram, reliquit eum Deus ut tentaretur: et nota fierent omnia quæ erant in corde ejus* (*II Paral.* XXXII, 30, 31). Idcirco autem tentationi relictus est, quia post tantam victoriam, et solis regressum, et congratulationem regni potentissimi, cor illius elevatum est. Denique **477** in eodem volumine scribitur: *Multi deferebant hostias, et sacrificia Domino in Jerusalem, et munera Ezechiæ regi Juda: et exaltatus est coram cunctis gentibus. In diebus illis ægrotavit usque ad mortem, et oravit Dominum; et exaudivit eum, et dedit ei signum; sed non juxta beneficia quæ acceperat, retribuit, quia exaltatum est cor ejus, et facta est contra eum ira, et contra Judam et Jerusalem* (*Ibid.* 23, 24). Rursumque Scriptura sancta elationem cordis ejus dicit pœnitentia mitigatam, inferens: *Et humiliatus est postea, eo quod exaltatum esset cor ejus, tam ipse quam habitatores Jerusalem; et idcirco non venit super eos ira Domini in diebus Ezechiæ.* Lætatus est ergo in adventu legatorum Merodach, quem patrem fuisse Nabuchodonosor Hebræi autumant; et in oblatione munerum, et congratulatione sanitatis suæ. Ostenditque eis juxta Septuaginta domum NECHOTHA (נכתה), pro qua Symmachus transtulit *aromatum suorum*; et thesauros argenti, et auri et odoramentorum et unguenti optimi, quod in Hebraico scribitur, *olsi boni*; et omnes thesauros vasorum gazæ, sive, ut ibi legitur, vasorum suorum. Gaza autem lingua Persarum *divitiæ* nuncupantur; nec est Hebræus sermo, sed Barbarus. *Non fuit*, inquit, *verbum* (quod juxta Hebraicam consuetudinem pro *re* frequenter accipitur), *quod non ostenderit eis in domo sua et in omni potestate sua.* Unde Dei ira justissima, quoniam non solum thesauros suos atque palatii, sed et templi ostenderit; quod certe fuit [2] potestatis ejus, de cujus valvis auri laminas ante jam tulerat.

(Vers. 3 seqq.) « Introivit autem Isaias propheta ad regem Ezechiam, et dixit ei: Quid dixerunt viri isti: et unde venerunt ad te? Et dixit Ezechias: De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone. Et dixit: Quid viderunt in domo tua? Et dixit Ezechias: Omnia quæ in domo mea sunt viderunt: non fuit verbum, sive res, quam non ostenderim eis in thesauris meis. Et dixit Isaias ad Ezechiam: Audi verbum Domini exercituum. Ecce dies veniet, et auferentur omnia quæ in domo tua sunt, et quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc, in Babylonem: non relinquetur quidquam, dixit Dominus. Et de **478** filiis tuis qui egredientur ex te, quos genueris tollent; et erunt eunuchi in palatio regis Babylonis. Et dixit Ezechias ad Isaiam: Bonum verbum Domini quod locutus est. Et ait: Fiat tantum pax et veritas in diebus meis. » Tradunt Hebræi ideo ægrotasse Ezechiam, quoniam post inauditam (*Al.* auditam) victoriam Judæorum, et Assyrii regis interitum, non cecinerit laudes Domino, quas cecinit Moyses Pharaone submerso [3] (*Exod.* XV), et Debbora interfecto Sisara (*Judic.* V) et Anna genito Samuele (*I Reg.* II). Unde commonitum esse fragilitatis suæ. Rursumque post corporis sanitatem,

[1] Interserit Vatic, quod et Rabanus legit, *id est solem.*

[2] Contrario sensu alter Vatic. *quod certe non fuit.*

[3] Hæc pene ad verbum ex Eusebio transfert, qui ait: Ὁ τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλος ἔλεγεν, νενοσηκέναι μὲν τὸν Ἐζεκίαν ἐπεὶ μὴ εἰρήκει ᾠδὴν εἰς τὸν Θεὸν εὐχαριστήριον ἐπὶ τῇ πτώσει τῶν Ἀσσυρίων, ὡς Μωϋσῆς ᾖδεν ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ὡς Δεβόῤῥα ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τοῦ Σισάρα, καὶ ὡς Ἄννα ἐπὶ τῇ γενήσει τοῦ Σαμουήλ. Quam tamen fabulam paulo post ipse rejicit, quod peccet ἀναχρονισμῷ.

nostra, nisi de manu Domini receperimus ea. Nec A idem est solvi peccata, atque dimitti. Cui enim dimittuntur, solutione non indiget, audiens in Evangelio: *Confide, fili, dimittuntur tibi peccata tua* (*Matth.* IX, 2). Cui autem solvuntur, propterea solvuntur, quia purgata sunt et soluta per pœnas. Juxta historiam recepit Jerusalem de manu Domini duplicia peccata sua: semel a Babyloniis, secundo a Romanis. Quodque additur a Septuaginta, *Sacerdotes*, obelo prænotandum est [1].

(Vers. 3 seqq.) «Vox clamantis in deserto, Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas
481 Dei nostri. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur: et erunt prava in directa, et aspera in vias planas, et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Do- B mini locutum est.» LXX: «Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini: rectas facite semitas Dei nostri. Omnis vallis implebitur: et omnis mons et collis humiliabitur; et erunt prava in directa, et aspera in campos. Et apparebit gloria Domini: et videbit omnis caro salutare Dei, quia Dominus locutus est.» Hujus vocis memores Scribæ et Pharisæi et principes Judæorum, cum audissent Joannem in solitudine prædicare baptismum pœnitentiæ, et docere populum, mittunt qui interrogent eum, utrum ipse sit Christus, an Elias, an propheta. Cumque respondisset nihil se horum esse, rursus interrogant: *Dic ergo nobis, quis es? ut responsum demus his qui miserunt nos. Quid dicis de te?* Atque C ille respondit: *Ego sum vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, sicut dixit Isaias propheta* (*Joan.* I, 22, 23). In quo animadvertendum, quod rectæ viæ Domini et semitæ Dei nostri: impletio vallium et montium, colliumque humiliatio, et pravorum correctio, et asperorum rupiumque campestria; et gloria Domini et salutare Dei nostri, non prædicetur in Jerusalem, sed in solitudine Ecclesiæ, et in deserta gentium multitudine, de qua supra (cap. XXXV, 1) legimus: *Lætare deserta sitiens; exsultet solitudo, et floreat quasi lilium.* Hæc enim deserta erat notitia Dei, et ab idolis tenebatur humilis in confessione, erecta in superbia, aspera et intractabilis in feritate. Sed postquam apparuit gloria Domini, et vidit omnis caro salutare D Dei, cuncta repente mutata sunt, et via Domini præparata, ita ut appareret in solitudine gloria Dei, quando baptizatus est Dominus in Jordane, et aperti sunt cœli, et Spiritus sanctus in specie columbæ descendit, et mansit in eo, voxque Patris desuper intonantis audita est: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui; hunc audite* (*Matth.* III, 17). Et omnis caro vidit salutare Dei. Quæ propterea appellabatur caro, quia prius Sanctum Spiritum non habebat. De qua dicit et Dominus: *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, quoniam* 482 *carnes sunt* (*Gen.* VI, 3). Illa autem caro videbit salutare Dei, de qua per Joel idem loquebatur: *Effundam de spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt* (*Joel.* II, 28). Quod non solum illo tempore clamabat Joannes, qui sermonis Dei præcursor et prævius, recte vox appellatur (*Matth.* III), sed usque hodie in deserto gentilium, Ecclesiarum clamant magistri, ut rectas faciamus vias et semitas in cordibus nostris Deo, impleamurque virtutibus, et inclinemur humilitate; prava mutemus in recta, aspera vertamus in mollia; et sic gloriam Domini et salutare Dei videre mereamur.

(Vers. 6 seqq.) «Vox dicentis, Clama. Et dixi: Quid clamabo? Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri. Exsiccatum est fœnum, cecidit flos, quia spiritus Dei flavit in eo [2]: vere fœnum est populus. Exsiccatum est fœnum, cecidit flos; verbum autem Domini nostri stabit in æternum.» LXX: «Vox dicentis, Clama: et dixi, Quid clamabo? Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni. Aruit fœnum, et cecidit flos ⁎ quia spiritus Dei flavit in eo ⁎ vere fœnum est populus ⁎ exsiccatum est fœnum, cecidit flos: verbum autem Dei nostri manet in sempiternum.» Hoc quod asteriscis notatur: *Quia spiritus Dei flavit in eo: vere fœnum est populus: aruit fœnum, cecidit flos*, ex Hebraico et Theodotionis editione additum est. Ex quo manifestum est, vel a LXX prætermissum, vel paulatim scriptorum vitio abolitum [3]: dum et prior et sequens versus finitur in *flore.* Supra legimus, Propheta dicente: *Et audivi vocem Domini dicentis: Quem mittam, et quis ibit ad populum istum? Et dixi: Ecce ego, mitte me; et ait: Vade et dic populo isti: Aure audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non videbitis*, et reliqua. Ad quam prædicationem dura perpessus, nunc Domini voce dicente, *Clama*, timens similia, quid clamare debeat sciscitatur, et a generali incipiens, *Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos fœni*, pervenit ad speciale, ut nihilominus dicat de populo, *Vere fœnum est populus.* Et revera si quis fragilitatem carnis aspiciat, et quod per horarum momenta crescimus atque decrescimus, nec in eodem manemus statu, ip-

[1] Et obelo ÷ quidem in Vaticanis codd. prænotatur.

[2] *Quia spiritus Dei flavit in eo*, etc. Absunt hæc verba in exemplaribus LXX Interpretum; unde conjicere licet Romanum exemplar illam esse Græcam editionem quam Κοινὴν, id est, *communem* appellabant, idemque dicendum de mss. Alexandrino codice, qui non habet asteriscos editionis Origenis. Quod subdit Hieronymus de absentia illorum verborum, *quia spiritus Dei*, etc., propter finem eumdem duorum versiculorum in *flos*, notabile est ad probandam omissionem similem in Epistola prima beati Joannis, quia versiculi 7 et 8 cap. V desinunt in *et hi tres unum sunt.* Vide tom. I ed. n. col. 1674. MARTIAN.

[3] Et vero abest a Romano etiamnum atque Alexandrino codicibus longe antiquissimis, quod postea suppletur in Complutensi. Vide hujusmodi aliam omissionem ex eorumdem verborum occursu infra in Commentar. in Jeremiæ cap. XXX, 15.

Evangelio legimus, quod ovem erroneam et a grege solito remanentem, suis ad caulas humeris reportarit (*Luc.* XV). Possumus oves fœtas apostolos et apostolicos viros omnesque Ecclesiæ doctores dicere [1], qui salutem parturiunt plurimorum, et dicunt cum Apostolo : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Galat.* IV, 19). Hebræi asserunt, nec de hac re apud eos ulla dubitatio est, Spiritum sanctum lingua sua appellari genere feminino, id est, RUA CODSA (רוח קדשה). Illudque quod in sexagesimo septimo psalmo (*vers.* 12) dicitur : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa*, illi sic intelligunt [2] : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa*, his videlicet animabus quæ Spiritum sanctum consecutæ sunt. Necnon et illud : *Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ* (*Psal.* CXXII, 2), animam interpretantur ancillam, et dominam Spiritum sanctum. Sed et in Evangelio quod juxta Hebræos scriptum, Nazaræi lectitant, Dominus loquitur : *Modo me tulit mater mea, Spiritus sanctus* [3]. Nemo autem in hac parte scandalizari debet, quod dicatur apud **486** Hebræos spiritus genere feminino, cum nostra lingua appelletur genere masculino, et Græco sermone neutro. In divinitate enim nullus est sexus. Et ideo in tribus principalibus linguis, quibus titulus Dominicæ scriptus est passionis, tribus generibus appellatur, ut sciamus nullius esse generis quod diversum est.

(Vers. 12 seqq.) « Quis mensus est pugillo aquas, et cœlum palmo ponderavit? Quis appendit tribus digitis molem terræ, et libravit in pondere montes, et colles in statera? Quis adjuvit spiritum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit, et ostendit illi? cum quo iniit consilium, et instruxit eum, et docuit eum semitam justitiæ, et erudivit eum scientia, et viam prudentiæ ostendit illi? Ecce gentes sicut stilla situlæ, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt : A ecce insulæ quasi pulvis exiguus. Et Libanus non sufficit ad succendendum, et animalia ejus non sufficient ad holocaustum. Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo, et quasi nihili et inane reputatæ sunt ei. » LXX : « Quis mensus est manu aquam, et cœlum palmo, et omnem terram pugillo? Quis statuit montes pondere, et rupes statera? Quis cognovit mentem Domini : aut quis consiliarius ejus fuit? Quis docuit eum, cujus accepit consilium, et instruxit illum? Vel quis ostendit ei judicium, et viam intelligentiæ quis ostendit illi? Si omnes gentes sicut stilla situlæ, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt, et quasi saliva reputatæ sunt. Libanus non sufficit ad comburendum, et omnia quadrupedia non sufficiunt ad holocaustum, et B cunctæ gentes quasi nihili sunt, et in nihili reputatæ sunt ei. » Ne quis putaret difficilem esse vocationem gentium, et quod omnis caro videret salutare Dei, super montem excelsum juberentur [*Al.* jubetur] ascendere, qui evangelizant [*Al.* evangelizat] Sion; et ipse Dominus veniret in fortitudine [4], et redderet unicuique secundum opus suum; instarque pastoris agnos foveret in sinu, et fœtas ipse **487** portaret : describitur illius magnitudo, quod nihil ei impossibile sit; et qui universa condiderit, Creatorque sit omnium, etiam hæc quæ comparatione eorum parva sunt, valeat perpetrare. Quod autem pugillum vocat et palmum, humanæ consuetudinis verbis utitur atque mensuris, ut Dei potenC tiam per nostra verba discamus. In eo ubi LXX transtulerunt : *Quis mensus est manu aquam?* sive ut nos vertimus : *Quis mensus est pugillo aquas?* Aquila transtulit : *Quis mensus est minimo digito aquas?* Hoc enim λιχὰς [5] sonat : ut scilicet non tota manu, sed parvo digito, quem vulgo gustatorem vocant, omnis aquarum vastitas ponderetur : σπιθαμὴ autem, hoc est, palmus, extentam significat manum a pollice usque ad extremum digitum.

[1] Hæc quoque delibantur ex Eusebio, qui cum recens natos et regeneratos in Christo appellari *Agnos* dixisset, subdit, καὶ ἄλλως δὲ τῶν Ἀποστόλων αὐτοῦ αἱ ψυχαὶ κύουσαι καὶ ὠδίνουσαι τοὺς δι' αὐτῶν ἐν Χριστῷ ἀναγεννωμένους, παράκλητον αὐτὸν εἶχον· ὅπερ νοήσεις ἐξ ἑνὸς τοῦ λέγοντος, Τεκνία μου οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς D ἐν ὑμῖν.

[2] In Vaticanis mss. *sic legunt*. Et vero lectionis Hebraicæ diversitatem, quæ hic nulla tamen apparet, innuere S. doctor voluit, ut genere feminino Spiritum Sanctum ab Hebræis dici comprobaret. Facile autem ubi eorum voluit lectionem superiori Vulgatæ opponere, scripserat ipse *annuntiatricibus virtutis* aut *fortitudinis multæ*, pro *evangelizantibus virtute multa*; sic enim in Hebræo est genere feminino המבשרות צבא רב, sicque ipse interpretatus est. Fortitudinem porro multam, quam animæ annuntiant, Spiritum Sanctum intelligebant.

[3] Eumdem hunc locum allegat etiam Origenes Homil. 15 in Jerem. et tomo II Commentar. in Joannem. Sed et ipse Hieronymus tum alibi, cum in Michææ cap. VII; tametsi quod Christi mater Spiritus Sanctus eo in Evangelio diceretur, non satis bene excusat Origenes ex eo quod et frater, et soror, et mater vocentur a Christo qui Patris voluntatem fecerint. Erroris occasionem annotarunt eruditi viri ex verbis Matthæi III, 16 et 17, de Christo baptizato et Spiritu sancto in columbæ specie apparente una cum voce e cœlo dilapsa : *Hic est filius meus*, etc., quam columbæ ipsi, sive Spiritui sancto dictam ascribebant Nazaræi supino quidem errore, quod Christum filium suum vocasset Spiritus Sanctus, sed quo tamen semel admisso, cum duos Patres Christo assignare absurdum esse intelligerent, Spiritum Sanctum matrem Jesu appellarunt.

[4] Mancus locus iste visus est Victorio, qui de suo supplet, *et dicere quod ipse*, etc., et mox : *Nunc autem describitur illius*, etc. Sed mss. libri non suffragantur.

[5] Maluit Montfauconius, quod et Vulgati ante Martianæum præferebant λιχανός : sic enim gustator, sive index digitus appellatur. Verum mss. omnes, quos et nos et laudati Benedictini consuluerunt, pari consensu habent λιχὰς, quæ vox minimam manus mensuram notat, pollice atque indice explicatis : estque adeo Aquilæ interpretationi aptissima, quemadmodum ab Hieronymo exponitur.

runt, et turbo quasi stipulam auferet eos. Et cui A assimilastis me et adæquastis? dicit Sanctus. Levate in excelsum oculos vestros, 490 et videte quis creavit hæc : qui educit in numero militiam eorum, et omnes ex nomine vocat. Præ multitudine fortitudinis et roboris, virtutisque ejus : neque unum reliquum fuit. » LXX : « Nonne scietis? nonne audietis? nonne annuntiatum est vobis a principio? Non cognovistis fundamenta terræ? Qui tenet gyrum terræ, et habitatores ejus quasi locustas. Qui statuit quasi cameram cœlum, et extendit quasi tabernaculum ad habitandum. Qui dat principes regnare pro nihil, terram autem quasi nihili fecit. Siquidem non plantabuntur, neque serentur, nec solidabitur in terra radix eorum. Flavit super eos, et arefacti sunt, et tempestas assumet B illos quasi stipulam. Nunc ergo cui assimilastis me? exæquabor eis? dixit Sanctus. Elevate sursum oculos vestros, et videte quis ostendit hæc omnia. Qui educit juxta numerum ornatum suum, omnes in nomine vocabit, a multa gloria et in robore fortitudinis : nihil te latet [1]. » Ab initio, inquit, naturali lege vos docui, et postea per Moysen scripta Lege testatus sum, quod nihil essent idola, et quod Creator mundi ipse esset Deus, qui tantam molem terræ fundasset super maria, et super flumina collocasset eam : ut elementum gravissimum super tenues aquas Dei penderet arbitrio, qui instar regis sedet super gyrum terræ : ex quo nonnulli quasi punctum et globum eam esse contendunt, et habi- C tatores illius quasi locustas. Si enim in toto orbe consideramus varias nationes, et ab Oceano usque ad Oceanum, id est, ab Indico mari usque ad Britannicum, et ab Atlantico usque ad Septentrionis rigorem, in quo congelascunt aquæ, et succina pulchra concrescunt, omne in medio hominum genus quasi locustas habitare cernimus [2]. Quid igitur superbit terra et cinis? quia cœlum, imo ut Scripturarum utar auctoritate, cœli extenduntur, quasi camera ; sive, ut in Hebraico continetur, quasi DOC, de quo supra diximus : pro quo LXX ibi *salivam* interpretati sunt : et unum verbum nunc *sputum*, nunc *cameram*, id est, *fornicem* transtulerunt ; et tantam eorum latitudinem quasi tabernaculum et papilionem extendit desuper, ut in similitudinem D tecti operiret homines, et quasi in domo latissima habitare faceret : quid miremur si parva hominum corpora quasi locustæ, et minuta 491 reputentur animantia? Rursum et in hoc loco ἡμισφαίριον terris imminere cœlum [*Al.* cœlorum], et in similitudinem sphæræ cœlum esse contendunt, abutuntur nomine fornicis, quod scilicet media pars sphæræ terras operiat ; cum in Hebraico non fornicem, sed DOC, id est, *tenuissimum pulverem* legerimus. Pro quo saliva quæ projicitur in terram, et pulveri commiscetur, et deperit, ostendit universam corporum magnitudinem pro nihili reputandam. Qui extendit cœlos et expandit eos : ut vel supra tarent angelorum multitudines, vel subter h morarentur, et quasi magnam rationabilibus turis fecit domum : ipse pro qualitate tem principes constituit, sive secretorum scrutato sint quasi non sint ; et judices terræ velut sint quasi non sint ; et judices terræ velut fecit. Pro quo LXX transtulerunt, *terram quasi nihili fecit* ; siquidem et in principio Ge ubi scriptum est : *Terra autem invisibilis, et i posita* (*Gen.* I, 2), cæteri transtulerunt : *Te tem erat inane et nihili.* Quantos reges et G Barbara, Romanaque narrat historia! U Xerxis innumerabilis ille exercitus? Ubi Isr in eremo multitudo? Ubi regum incredibilis tia? Quid de veteribus loquar? præsentia e nos doceant, esse principes quasi nihili, et j terræ quasi inane reputari. Qui principes e ces terræ (sive, ut alii suspicantur, cœli) n sunt, nec plantati sunt, nec firma radice s et repente jussione Dei ita auferuntur et pe quasi stipula a turbine et tempestate ra juxta illud quod scriptum est : *Et transivi,* 492 *erat ; et quæsivi eum, et non est invent ejus* (*Psal.* XXXVI, 36). Cum ergo tanta sit p Creatoris atque majestas, cui Deum simil comparatis? et non potius ex creaturarum r tudine intelligitis conditorem? Si non c verbis, saltem oculis vestris credite ; et ex rum elementorumque omnium servitute pote Domini cogitate. *Qui educit in numero m eorum*, id est cœlorum ; *et omnes ex nomine* subauditur, stellas. De quibus et in Psalmi tur : *Qui numerat multitudinem stellarum, nes eas ex nomine vocat* (*Psal.* XLVI, 4). Siv tiam cœli, angelos interpretemur, et omnes rum exercitus, de quibus et Daniel loquitur *lia millium ministrabant ei, et decies centen assistebant illi* (*Dan.* VII, 10). Unde et D *Sabaoth* appellatur, qui nostra lingua dicit *minus militiæ* atque *exercituum*, sive vir Educit autem juxta numerum cœlorum mil ut et sol, et luna, et astra cætera, quæ Ab numerare non potuit, illi numerata sint, et s officio delegato (*Gen.* XV) : dum eumdem cœ sum sol uno anno, lucifer vesperque bienni singulis explet mensibus, omnesque stellæ temporibus peragunt, et quædam ex iis vo errantes, atque inæquales earum motus ocul mente conspicimus, nec tam intelligimus, miramur. Magnitudo enim fortitudinis Dei cit ordine cuncta servire. Sive juxta Septua multitudine gloriæ et potentiæ virtutis ejus cum latere potest : sed omnium vias ratio et cursus Creatoris majestate cognoscit [1].

[1] Duo Vatic., *nihil a te absconditum est.*
[2] Iidem mss., *quasi locustas haberi cernimus.*

[1] Unus Vatic., *creator sua majestate cogno*

LIBER DUODECIMUS.

Nullus tam imperitus scriptor est, qui lectorem A non inveniat similem sui: multoque pars major est Milesias fabellas [1] revolventium, quam Platonis libros. In altero enim ludus et oblectatio est, in altero difficultas et sudor mixtus labori [2]. Denique Timæum de mundi harmonia astrorumque cursu et numeris disputantem, ipse qui interpretatus est Tullius, se non intelligere confitetur. Testamentum autem Grunnii Corocottæ Porcelli decantant in scholis puerorum agmina cachinnantium. Igitur et noster Luscius Lanuinus [3] fruatur testibus, imo fautoribus suis; vincatque multitudine, quia forsitan vincit ingenio. Mihi sufficit paucorum testimonium, et amicorum laude contentus sum, qui in expetendis opusculis meis, B amore nostri labuntur, et studio Scripturarum; ac nonnullos fore arbitror qui hoc ipsum quod ad te, Eustochium, sermonem facio, obtrectationi patere contendant, non considerantes Holdam et Annam ac Debboram, viris tacentibus, prophetasse: et in servitute Christi nequaquam differentiam sexuum valere, sed mentium. Duodecimus ergo in Isaiam explanationum liber hoc habebit exordium.

493 (Vers. 27 seqq.) « Quare dicis, Jacob, et loqueris, Israel, abscondita est via mea a Domino: et Deo meo judicium meum transibit [*Al.* transivit]? Numquid nescis, aut non audisti? Deus sempiternus, Dominus qui creavit terminos terræ, non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus. Qui dat lasso virtutem, et his qui non habent C fortitudinem, robur multiplicat. Deficient pueri et laborabunt, et juvenes in infirmitate cadent. Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, assument pennas sicut aquilæ, current, et non laborabunt; ambulabunt, et non deficient. » LXX: « Non enim dicas, Jacob; et quid locutus es, Israel [4]; Abscondita est via mea a Deo, et Deus meus judicium meum abstulit, et recessit, et nunc nescis, et non audisti? Deus æternus, Deus qui creavit terminos terræ, non esuriet, nec laborabit, nec est inventio prudentiæ ejus. Qui dat esurientibus fortitudinem, et non dolentibus mœrorem. Esurient enim juvenes, et laborabunt adolescentes, et electi infirmi erunt. Qui autem exspectant Deum, mutabunt fortitudinem. Assument alas quasi aqui- D læ: current, et non laborabunt: gradientur, et non esurient. » Cum Omnipotentis Dei tanta sit magnitudo, ut nihil eum lateat, et omnia illius arbitrio gubernentur, quare dicis Jacob, id est, duæ tribus quæ appellabantur Judæ; et loqueris Israel, decem aliæ tribus in Samaria, quæ jam captivæ ductæ estis in Assyrios: *Abscondita est via mea a Domino et a Deo meo judicium meum transibit?* Et est sensus: Dicitis, ad Deum terrena non pertinent, nec considerat **494** quid unusquisque nostrum gerat. Unde et nos ab hostibus injuste opprimimur, et in jumentorum et piscium similitudinem, juxta Habacuc, absque ullo rectore disperdimur (*Habac.* I). Quibus respondit Deus: *Numquid nescis?* nec præcedentium Scripturarum te verba docuerunt, sive juxta LXX ignoras, quia non audisti quod æternus Deus et Creator omnium Dominus omnia novit, omnia continet, omnia sua majestate dispensat? Nec aliquando deficit, nec laborat; ut tuum judicium non intelligat, et absconditæ sint ab eo vitæ tuæ? Nec est, inquit, investigatio sapientiæ ejus, de quo loco illud Apostoli sumptum reor: *Incomprehensibilia judicia ejus, et investigabiles* [forte *ininvestigabiles*] *viæ illius* (*Rom.* XI, 33); sive, ut LXX transtulerunt, *non esuriet, et non laborabit.* Ubi enim cibus ibi frequenter esuries, si cibum detraxeris; et ubi esuries, ibi et labor. Cum autem in Deo hæc non sint, cur ei humanas jungitis passiones? quin potius ipse esurientibus et lassis dat fortitudinem, et qui videntur in sæculo esse quasi nihili, virtutem roburque multiplicat, sive, juxta LXX, qui tribuit *non dolentibus mœrorem*, est enim tristitia quæ ducit ad mortem, et est tristitia quæ ducit ad vitam. Unde his qui habent cor impœnitens dat tristitiam, ut peccata sua intelligant. Et quia multi gaudent in corporis sanitate, et adolescentiam atque pueritiam putant esse perpetuam, jungit et dicit, quod florens ætas cito concidat, et corpora robusta marcescant. Qui autem non in suis viribus, sed in Deo habeant fiduciam, **495** et ejus semper misericordiam præstolentur [*Al.* præstolantur], mutent fortitudinem, et vadant de virtute in virtutem, et assumant pennas sicut aquilæ, et audiant, *Renovabitur sicut aquilæ juventus tua* (*Psal.* CII, 5); currant ad Dominum, et ejus desiderio non laborent; ambulent, et nunquam deficiant. Crebro diximus, aquilarum senectutem revirescere mutatio-

[1] Accedunt nunc hisce Commentariis recognoscendis duo Ambrosiani mss. quorum alter satis antiquus S littera, et num. 45 prænotatus, *Milesias et fabellas* hic legit. Nempe *Milesias* substantive dixere Veteres: et Hieron. *contra Rufinum* lib. I, n. 17. *Cirratorum turba Milesiarum in scholis figmenta decantat.* Alter prægrandi forma E littera et n. 93 designatur, eoque passim utemur inferius.

[2] Ambrosianus vetustior, *et sudori mixtus labor.*

[3] Sic habent mss. quemadmodum alibi quoque reposuimus. Antea erat *Lucius Lavinius.* De porcelli autem Testamento consule Brissonium in Formul.; Lambecium quoque ad Apicii lib. VIII, cap. 7.

[4] Vulgati addunt *dicens*, quod verbum neque mss. nostri habent, neque Græcus textus.

ne pennarum, et solas esse quæ jubar solis aspiciant, et splendorem radiorum ejus possint micantibus oculis intueri: pullosque suos an generosi sint, hoc experimento probent. Itaque et sanctos repuerascere, et assumpto immortali corpore, laborem non sentire mortalium, sed rapi in nubibus obviam Christo, et nequaquam juxta LXX esurire, quia præsentem Dominum habeant cibum.

(Cap. XLI. — Vers. 1 seqq.) « Taceant ad me insulæ, et gentes mutent fortitudinem; accedant, et tunc loquantur, simul ad judicium propinquemus. Quis suscitavit ab Oriente Justum, vocavit eum ut sequeretur se? Dabit in conspectu ejus gentes, et reges obtinebit. Dabit quasi pulverem gladio ejus, sicut stipulam vento raptam arcui illius. Persequetur eos, transibit in pace, semita in pedibus ejus non apparebit. Quis hæc operatus est et fecit, vocans generationes ab exordio? Ego Dominus, primus et novissimus ego sum. Viderunt insulæ et timuerunt: extrema terræ obstupuerunt, appropinquaverunt et accesserunt. Unusquisque proximo suo auxiliabitur, et fratri suo dicet [*Al.* dicit], Confortare. Confortavit [*Al.* confortabit] faber ærarius percutiens malleo eum qui cudebat tunc temporis, dicens, glutino bonum est; et confortavit eum in clavis, ut non moveatur [*Al.* moveretur]. LXX: « Innovamini ad me, insulæ, principes enim mutabunt virtutem: appropinquent et loquantur simul, tunc judicium annuntient. Quis suscitavit de Oriente justitiam: vocavit eam ad pedes suos et vadet? Dabit in conspectu gentium, et reges in stuporem mittet, et dabit in terram gladios eorum, et sicut stipulam projectam arcus eorum; et persequetur eos, transibit in pace via pedum ejus. Quis operatus est et fecit hæc? vocabit eam, qui vocat eam a generationum principio. Ego Deus primus, et in hæc quæ ventura sunt ego sum. Viderunt gentes et timuerunt; termini terræ obstupuerunt **496** et accesserunt; venerunt simul, judicans unusquisque proximo suo auxiliari et fratri; et dicet: Prævaluit vir artifex et ærarius percutiens malleo simul producens; aliquando quidem dicit, solidatio bona est. Confortaverunt ea, in clavis ponent ea, et non movebuntur. » Gentes, id est, insulæ, quæ falsis amarisque hujus sæculi tunduntur fluctibus, jubentur audire et ora concludere, et illud nosse quod ad Israel dictum est: *Audi, Israel, et tace*; et mutare fortitudinem, ne per imbecillitatem pristinam, Dei non possint audire sermonem, ut accedant prius ad Dominum, et quod non sint propria salute contentæ; sed quod didicerint, cæteros doceant, et cum Domino disputent, utrum omnium Deus [1] justa servaverit. Sic autem interrogat eos, et ad respondendum provocat, ut interrogatione doceat quod ignorant: *Quis suscitavit ab Oriente justum*, sive *justitiam*? Neque enim Judæo-

A rum tantum Deus, sed et gentium, qui
Christum Dominum Salvatorem, qui factus
bis sapientia a Deo, justitia et sanctitas, et re
tio (*I Cor.* I). In quo juxta eumdem Apo
Dei justitia revelatur (*Ibid.*). Vocavit autem
ut se in omnibus sequeretur, et opera Patris
ret; et illud impleret dicens: *Deus, ut facer*
luntatem tuam volui (*Psal.* XXXIX, 9). In
conspectu reges et gentes colla submittent,
dio illius ac sagittis adversariæ potestates,
stipula subjicientur et pulvis. *Persequetur e*
ges videlicet et principes gentium singularum
pertransibit in pace, ad pacem cunctos vocat
reconcilientur Deo. *Semita in pedibus illius n*
parebit, id est, viæ laborem non sentiet, ne
B quam imbecillitatis humanæ lassitudinem;
torrente bibet in via, et propterea levabit
(*Psal.* CIX). *Quis*, inquit, *hæc operatus est et*
Quis suscitavit justum, sive justitiam? Quis
tes et reges tradidit? Quis gladio ejus et arc
versa subjecit? utique ille, qui ab initio
hæc futura prædixit, qui omnium conditor
quia dixerat sciscitantis affectu: *Quis suscit*
Oriente justum, etc., cunctis tacentibus si
respondit: *Ego sum Dominus, primus et novi*
ego sum. Ipse est qui et in Apocalypsi Joannis
loquitur: *Ego sum α et ω, principium et*
(*Apoc.* I, 8, *et* XXII, 13). Viderunt insulæ,
gentes, sive Ecclesiæ de gentibus congregat
C mundi hujus sustinent tempestates; et tim
Dominum: *Principium enim sapientiæ timor*
ni (*Prov.* IX, 10). Omnes terrarum termi
apostolorum verba tremuerunt, appropinqu
et ad Christi Evangelium pariter accedentes,
que seipsos cernerent esse salvatos, id quod
audierant: *Accedant, et tunc loquantur*,
compleverunt; ut auxiliarentur proximis s
fratres suos vellent in Domino confortare, et
rent eis: Recedite ab idolis, simulacra dæ
antiqua contemnite, quæ humana finxit
quæ malleo cudente producta sunt, quæ co
glutino, quæ stabilita clavis, ut non move
et cum steterint, ambulare non valeant. Qu
super persona Christi et vocatione gentium
D dicatione Evangelii atque idolorum condem
interpretati sumus, quidam ad Cyrum regem
rum referunt, quod suscitaverit eum adv
Babylonios de Oriente, et parere suæ fecerit
ni, prosternens ei gentes plurimas, et gladi
et arcui cuncta subjiciens: et cætera quæ seq
ad ejus personam referunt, quod scilicet Bal
idola sua non profuerint, quæ humano fac
studio, et arte ærarii suscitata. Nonnulli He
rum de Abraham dictum putant, qui vocat
justus ab Oriente, id est, de Chaldæis, et
solus justus inventus est; et secutus est eum

[1] Ambrosian. antiquior, « Utrum omnium Deus ipse sit, qui ista dispensat, an idola, quibus vane injusteque servierunt. Sic autem interrogat, » etc.

Haud equidem scio, num ex Hieronymi cala
ex glossatoris ingenio.

diens de patria sua in terram quam nesciebat, et tradiderit reges in manu ejus, qui adversum Sodomam et Gomorrham venerant; et ante gladium ejus et arcum fecerit eos esse quasi stipulam et pulverem; persecutusque sit illos, et reversus in pace, et longi itineris cursum non senserit, et hoc non suis viribus, sed Domini fecerit misericordia, qui ab initio hæc futura cognoverit. *Viderunt*, ait, *insulæ*, id est gentes in circuitu, et illius virtute perterritæ sunt : *Et extrema terræ.* Sem videlicet filius Noe, qui tempore extremo terrarum cum patre et cum fratribus de diluvio evaserat; et usque ad tempus illud fuerat reservatus ; quem Melchisedec [1] intelligi volunt, **498** et venisse obviam Abraham de prælio revertenti, et accepisse, et benedixisse ei, et eum Dei benedictionibus corroborasse (*Gen.*, xiv); ipsumque esse fabrum ærarium qui Abraham conflaverit, et malleo suæ artis ad meliora produxerit · et dixisse ei, Bonum est ut timore Domini glutineris et jungaris ei. Et confortavit eum, sive solidavit in clavis præceptorum Domini, ut non moveretur, sed in timore illius permaneret.

(Vers. 8 seqq.) « Et tu, Israel serve meus, Jacob quam elegi, semen Abraham amici mei. In quo apprehendi te ab extremis terræ, et a longinquis ejus vocavi te, et tibi dixi : Servus meus es tu : elegi te, et non abjeci te. Ne timeas, quia tecum sum ego : ne declines, quia ego Deus tuus, confortavi te, et auxiliatus sum tui [*Al.* tibi] : et suscepit te dextera justi mei. Ecce confundentur et erubescent omnes qui pugnant adversum te : erunt quasi non sint : et peribunt viri qui contradicunt tibi. Quæres eos, et non invenies ; viri rebelles tui [2] erunt quasi non sint ; et veluti consumptio homines bellantes adversum te. Quia ego Dominus Deus tuus apprehendi manum tuam, dicens tibi : Ne timeas, ego adjuvi te. Noli timere, vermis Jacob, qui mortui estis ex Israel. Ego auxiliatus sum tui, dicit Dominus ; et redemptor tuus Sanctus Israel. Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia. Triturabis montes et comminues ; et colles quasi pulverem pones. Ventilabis eos, et ventus tollet, et turbo disperget eos : et tu exsultabis in Domino, in Sancto Israel lætaberis. » LXX : « Tu autem, Israel puer meus, Jacob quem elegi, semen Abraham quem dilexi, quem assumpsi ab extremis terræ, et a summitatibus ejus vocavi te, et dixi tibi : Puer meus es : elegi te, et non dereliqui te. Noli timere, tecum enim sum ne erres; ego enim sum Deus tuus qui confortavi te, et auxiliatus sum tui, et roboravi te dextera justa mea. Ecce confundentur, et erubescent omnes adversarii tui : erunt enim quasi non sint : et peribunt omnes inimici tui. Quæres eos, et non invenies, homines qui insaniunt in te. Erunt enim quasi non sint, et non erunt pugnantes adversum te. Quia ego Dominus Deus tuus qui teneo dexteram tuam : qui dico tibi, ne timeas, Jacob, parvule Israel. Ego auxiliatus sum tui, dicit Deus, qui redimo te Sanctus Israel [3]. Ecce feci te quasi rotas plaustri triturantis novas **499** in serrarum modum : et triturabis montes et comminues colles : et ut pulverem pones et ventilabis, et ventus auferet eos, et tempestas disperget illos. Tu autem lætaberis in Domino et in sanctis Israel. » Jacob et Israel esse carnalem et esse spiritualem, Paulus Apostolus docet : *Videte Israel secundum carnem* (*I Cor.* x, 18). Ex quo intelligimus esse et alterum juxta spiritum; et ad carnalem dici Israel : *Si filii essetis Abraham, opera Abraham faceretis* (*Joan.* viii, 39). Quibus et supra (cap. xl, 27) dicitur : *Quare dicis, Jacob, et loqueris, Israel : Abscondita est via mea a Domino, et a Deo meo judicium meum transivit ?* E contrario nunc ad spiritualem Deus loquitur Israel, qui Domini sui suscepit adventum, quem primum servum, dein electum, ad extremum semen Abraham vocat. Ante enim accepimus spiritum servitutis in timore (*Rom.* viii); et postea electi, in amicitiam Dei jungimur. Post vocationem igitur gentium, quando viderunt insulæ et timuerunt, extrema terræ obstupuerunt : appropinquaverunt et accesserunt, vocantur reliquiæ, juxta electionem gratiæ, de quibus scribit et Evangelium : *Istos duodecim elegit Jesus, quos et apostolos nominavit* (*Luc.* vi, 13), qui post servitutem pædagogæ Legis, electi sunt in Evangelio; et semen Abraham amici Dei esse meruerunt. In illo enim apprehendit eos ab extremo terræ, et a longinquis ejus finibus vocavit Israel de universis nationibus, congregans primum populum Judæorum, de quibus et Paulus Apostolus dicit : *Vobis oportebat primum prædicari sermonem ; quoniam autem avertitis nos* [4], *imus ad gentes* (*Act.* xiii, 46). Tibi ergo, qui et servus meus, et electus meus, qui prædicaturus in gentibus es, et persecutiones plurimas perpessurus, dico Ne timeas, quia tecum sum, cui loquor in Evangelio : *Ecce ego vobiscum sum omnes dies, usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* xxviii, 20). Non erres, neque a veritate declines, nec te falsa persuasione decipias, quod tuis viribus imperitus et nudus, silvam gentium penetres, et ferocissimas nationes ad mansuetudinem voces. Ego sum qui confortavi te, et auxiliatus tui sum; et suscepit te, sive protexit, dextera justi mei, id est, Domini Salvatoris, sive *dextera mea*, ut LXX transtulerunt. Ecce enim adversarii tui, populus Judæorum **500** et omnes qui pugnant adversum te, et persecutores tui vertentur in

[1] Confer Epistol. in nostra recensione 73, num. præcipue 4.

[2] Unus Ambrosian. cum Vulgat. ipsaque Hieronymiana versione, *viros rebelles tuos.*

[3] Expungit Victor. vocem *sanctus*, quam neque in suis mss., neque penes LXX sui exemplaris invenit. Additum vero est sub asterisco in nupera editione ἅγιος.

[4] Idem, *avertitis vos.*

nihili, quæresque adversarios tuos et non invenies. Causaque redditur quare non inveniat adversarios suos : *Quia erunt quasi non sint*. Qui adversarii insanire dicuntur contra apostolos, vel juxta Hebraicum, *esse consumpti*. Idcirco autem timere non debes, quia ego apprehendi manum tuam, qui dico tibi, Ne timeas : ego adjuvi te ; noli timere, vermis Jacob, qui mortui estis ex Israel, sive, ut LXX, *Paucissimi ex Israel*. Hoc quod posuimus, *ego adjuvi te : noli timere, vermis Jacob*, in LXX non habetur. Vermis autem qui Hebraice dicitur, THOLATH (תולעת) propter humilitatem atque contemptum vocatur Apostolorum chorus, imitans Salvatorem, qui loquitur in psalmo : *Ego sum vermis, et non homo, opprobrium hominum, et abjectio plebis* (*Psal.* XXI, 7). Sicut enim vermis terram penetrat : ita sermo apostolicus penetravit gentium civitates, et ingressus est prius corda durissima. Et recte pauci appellantur ex Israel, quia ad comparationem totius orbis, gentis Judaicæ paucissimi crediderunt, quibus in Evangelio Dominus loquitur : *Noli timere, grex parvulus* (*Luc.* XII, 32). Sive juxta Hebraicum, *mortui ex Israel*, qui cum Apostolo dicunt : *Quotidie morior* (*I Cor.* XV, 31). Et alibi : *Cum Christo crucifixus sum. Vivo autem, non ego ; vivit vero in me Christus* (*Galat.* II. 20). Quodque sequitur : *Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia*, hoc significat, quod prædicatio Evangelica conterat adversarias potestates, et spiritualem nequitiam elevantem se contra scientiam Dei : quæ pro varietate superbiæ montes appellantur et colles. Illisque sublatis, et turbinis more dispersis, exsultet Israel atque lætetur in Domino Sancto Israel. Possumus quoque dicere, quod ecclesiasticus vir habens evangelicæ prædicationis rostra serrantia in plaustro novo, quod nequaquam operatur in vetustate litteræ, sed in novitate spiritus, conterat incredulorum corda durissima : separans triticum a paleis, et montes collesque comminuens, id est, omnes hæreticorum principes, qui comminuti atque contriti, redigantur in pulverem, et nihil esse doceantur, ut qui male fuerant congregati, dividantur in bonum suum.

(Vers. 17 seqq.) **501** « Egeni et pauperes quærunt aquas, et non sunt : lingua eorum siti aruit. Ego Dominus exaudiam eos : Deus Israel non derelinquam illos. Aperiam in supinis collibus flumina : et in medio camporum fontes. Ponam desertum in stagnum aquarum et terram inviam in rivos aquarum. Dabo in solitudine cedrum et spinam, et myrtum, et lignum olivæ. Ponam in deserto abietem, ulmum, et buxum simul : ut videant, et sciant, et recogitent, et intelligant pariter, quia manus Domini fecit hoc, et Sanctus Israel creavit illud. » LXX : « Et exsultabunt pauperes et inopes : quærent enim aquam, et non erit : lingua eorum præ siti exaruit. Ego Dominus Deus exaudiam ipsos Deus Israel : et non derelinquam eos ; sed aperiam in montibus flumina, et in medio camporum fontes : faciam desertum in paludes, et sitientem terram in aquæductus. Ponam in terram absque aqua cedrum, et buxum, et myrtum, et cyparissum, et populum, ut videant, et sciant, et cogitent, et noverint simul quia manus Domini fecit hæc, et Sanctus Israel ostendit. » Gentium populus pauper et tenuis, qui non habebat scientiam veritatis, quæsiit per diversos magistros, et varia philosophorum dogmata aquas salubres, et non invenit, quia non sunt ; lingua eorum siti aruit, sine Lege ac Prophetis. Omnem enim juxta Evangelii fidem, substantiam suam in medicos consumpserat (*Luc.* VIII) ; et a cruore idololatriæ, et sanguine victimarum non poterat liberari. Propterea Dominus Deus Israel non eos penitus dereliquit, nec in æternum perire passus est ; sed aperuit in supinis collibus, sive in montibus flumina, et in medio camporum fontes. Quæ flumina ex illo fluvio duxere principium, qui in Psalmis legitur : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* (*Psal.* XLV, 4). Et in alio looc : *Fluvius Dei repletus est aquis* (*Psal.* LXIV, 10) Quæ aquæ et fontes de illo fonte manarunt, qui per Jeremiam loquitur : *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ* (*Jerem.* II, 13). Et supra in hoc eodem Propheta dicitur : *Bibent aquas de fontibus Salvatoris*. De quibus et in Psalmis canitur : *Benedicite Dominum Deum de fontibus Israel* (*Psal.* LXVII, 27). Et posuit, inquit, *desertum in stagnum aquarum, et terram inviam in rivos aquarum*. De quibus aquis et Salvator in Evangelio mystico sermone dicebat (*Joan.* IV, 13, 14) : *Qui biberit de* **502** *aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum, sed aqua quam ego dedero ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam*. Et iterum : *Si quis sitit, veniat ad me et bibat. Qui biberit de aqua quam ego dabo ei, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan.* VII, 37-39). *Hoc autem*, inquit evangelista, *dicebat de Spiritu sancto, quem credentes in eo accepturi erant*. Quia igitur deserta quondam Ecclesiæ multitudo, aquis vitalibus fuerat irrigata, propterea juxta LXX nascuntur in ea cedrus, et buxus, et myrtus, et cyparissus et populus : juxta Hebraicum, et cæteros Interpretes, cedrus, setta, et myrtus, et lignum olivæ, et abies, et ulmus et buxus simul. Quæ varietates arborum, diversitatem significant gratiæ spiritualis. Et quia omnibus natura earum nota est, de SETTA (שטה) tantum Hebraico edisseramus, quam *spinam* Theodotio transtulit. Est autem genus arboris nascentis in eremo, spinæ albæ habens similitudinem ; unde omnia ligna arcæ[1], et tabernaculi facta sunt instrumenta, quæ appellantur *Settim* (*Exod.* XXXVII) : quod lignum imputribile et levissimum, omnium lignorum, tam in fortitudine quam in nitore, soliditatem superat et pulchritudinem. Cedrus autem et cyparyssus, et myrtus, odoris optimi sunt, et

[1] Alias, *aræ*. Ambros., *omnia in arcæ et tabernaculi facta sunt instrumento*.

gatus responderet verbum. Ecce **505** omnes injusti, et vana opera eorum : ventus et inania simulacra eorum. » LXX : « Ego autem suscitavi eum qui ab Aquilone est, et qui ab ortu solis : vocabuntur nomine meo [1]. Veniant principes et sicut lutum figuli ; et sicut figulus conculcans lutum, sic conculcabimini. Quis enim annuntiabit vobis ea quæ a principio sunt, ut cognoscamus ea quæ in futuro ; et dicemus quia verum sit ; non est qui prædicet [*Al.* prædicat], neque qui audiat verba vestra. Principium Sion dabo ; et Jerusalem consolabor in via ; nam de gentibus nullus est, et de simulacris ipsorum non erat qui annuntiaret ; et si interrogavero eos, unde estis, non respondebunt mihi ; sunt enim factores vestri, et frustra seducunt vos. » Adhuc contra idola loquitur, et eos qui post adventum Christi, ea relinquere noluerunt. Illisque permanentibus in errore, ipse ab Aquilone suscitasse se dicit populum nationum. Ab Aquilone enim exardescent mala super omnes habitatores terræ. Et ad Jeremiam dicitur : *Quid tu vides, Jeremia?* Et ille respondit ; *Ollam succensam : et faciem ejus a facie Aquilonis* (*Jerem.* I, 13). Suscitantur autem ab Aquilone, ut credant in eum qui venerit ab ortu solis. De quo supra legimus : *Quis suscitavit ab Oriente justum*, sive *justitiam?* Et in alio loco : *Ecce vir Oriens nomen ejus* (*Zach.* VI, 12). Qui vocabit [*Al.* vocavit] eos nomine meo, ut derelictis simulacris, unum colant Deum. Ipse enim loquitur in Evangelio : *Ego veni in nomine Patris mei, et non suscepistis me : alius veniet in nomine suo, et suscipietis eum* (*Joan.* V, 43). Ipse principes et magistratus, et omnem mundi superbiam conculcabit, et subjicientur ei quasi lutum figulo, ut faciat ex eis aliud vas in honorem, aliud in contumeliam (*Rom.* IX). Hæc quæ ego juxta consuetudinem prophetalem fecisse me dico, quasi jam præterita sint, vel juxta Symmachum, *futura* polliceor, nullus dæmonum et idolorum potest prædicere. Unde oracula cuncta tacuerunt, quia nemo est qui annuntiet, nemo qui audiat, dum bruta prius corda gentilium intellexerunt errorem suum, et falsa vaticinia reliquerunt. Primusque [2] Dominus loquetur ad Sion, id est ad Ecclesiam suam, et dicet ei : Ecce adsunt filii tui, quos tibi per meam donavi fidem. Significat autem apostolos, qui in toto orbe Evangelium **506** prædicarunt. Sion et Jerusalem nominibus differunt ; cæterum ut una urbs, sic et una Ecclesia est. Omnes igitur gentes, quæ idolorum sequuntur errorem, interrogentur a nobis, ut respondeant unde sint. Et hæc erit universarum responsio, quod omnes vanitatem sequantur et ventos, et adorent opera manuum suarum. Quidquid de idolis et gentibus diximus, referamus ad dog-

A mata pravitatis ; et ad principes eorum hæresiarchas, quod, Christo pacem Ecclesiæ nuntiante, et monstrante eis veritatis viam, ipsi sequantur errorem ; et vento ac turbini comparentur. Hebræi, suscitatum ab Aquilone, et venire ab ortu solis, Assyrium interpretantur et Persam, qui venerint Jerusalem, et omnes principes illius conculcaverint ; nullumque idolorum quæ colebant, hoc scierit esse venturum, nisi solus Dominus, qui ultus est eos pro peccatis suis.

(Cap. XLII. — Vers. 1 seq.) « Ecce servus meus, suscipiam eum ; electus meus, complacuit sibi in illo anima mea. Dedi spiritum meum super eum, judicium gentibus proferet. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur foris vox ejus.
B Calamum quassatum non conteret, et linum fumigans non exstinguet : in veritate educet judicium. Non erit tristis neque turbulentus, donec ponat in terra judicium, et legem ejus insulæ exspectabunt. » LXX : « Jacob puer meus [3], assumam eum : Israel electus meus, suscepit eum anima mea. Dedi spiritum meum super eum, judicium gentibus educet ; non clamabit, neque dimittet, nec audietur foris vox ejus. Calamum fractum non conteret, et linum fumigans non exstinguet, sed in veritate educet judicium : splendebit, et non conteretur, donec ponat super terram judicium, et in nomine ejus gentes sperabunt. » Jacob et Israel in præsenti capitulo non habentur, quod nec Matthæus evangelista posuit, secutus Hebraicam veritatem. Hoc dicimus
C in suggillationem eorum qui nostra contemnunt. De quo plenius in Matthæi Commentariolis, et in libro quem *ad Algasiam* nuper scripsimus [4], disputatum est. Et interim notandum, quod ubi de apostolorum scribitur choro, et Jacob et Israel, et semen **507** appellantur Abraham ; quibus quasi hominibus ac servis consequenter dicitur, *Noli timere, vermis Jacob, et parvulus numero Israel.* Ubi autem de Christo est vaticinium, absque Jacob et Israel legitur, *Ecce servus meus, suscipiam eum ; electus meus, complacuit sibi in illo anima mea.* Et in consequentibus : *Dedi te in testamentum generis, in lucem nationum : aperire oculos cæcorum, et educere de vinculis alligatos, et de domo carceris habi-*
D *tantes in tenebris.* Nec mirum si servus vocetur, factus ex muliere, factusque sub lege (*Galat.* IV) ; qui *cum in forma Dei esset, humiliavit se, formam servi accipiens, et habitu inventus ut homo* (*Philipp.* II, 6-8). In quo complacuit sibi anima Dei, cernens in illo omnes esse virtutes : imo ipsum esse Dei virtutem atque sapientiam. *Dedi*, inquit, *spiritum meum super eum :* qui descendit in specie columbæ. *Judicium gentibus proferet*, quod antea nesciebant. *Non clamabit :* erit enim mitis atque mansuetus ; *et non*

[1] Sic habent Ambrosiani codices juxta Græcum κληθήσονται τῷ ὀνόματί μου. Antea erat, *vocantur nomine meo.*

[2] Legimus cum Victorio *primusque :* pro quo antea erat *priusquam.*

[3] Præposuit Martian. *ecce*, quod neque in nostris mss. est, neque in Græco textu.

[4] Epistola in nostra recensione 121, circa annum data quadringentesimum sextum.

quod si dixisset, exclusisset et Filium; sed, *gloriam meam alteri non dabo*, præter te, cui dedi, cui daturus sum. Unde proprietatem sanctæ Scripturæ vehementer admiror, quod verbum AHER (אחר) omnes Interpretes voce consona transtulerunt, *alterum*, qui in multis aliis soliti sunt discrepare. Ut autem sciamus per hanc sententiam non excludi Filium, sed idola, sequentia verba testantur: *Et laudem meam sculptilibus.* Pro quo LXX: *nec virtutes meas* **510** *simulacris.* Cum enim Christus Dei virtus sit, Deique sapientia, omnes in se virtutes continet Patris. Sequitur, *Quæ prima fuerunt, ecce venerunt.* Et est sensus: Quæ locutus sum, quæ per Moysen prophetasque pollicitus sum, universa completa sunt. Nunc autem annuntio vobis Evangelium, vocationem gentium, passionem Christi, novitatem fidei; ut quomodo priora cernitis rebus expleta, sic et ea quæ nunc polliceor, credatis esse ventura.

(Vers. 10, 11 seq.) « Canite Deo [*Vulg.* Domino] canticum novum; laus ejus ab extremis terræ; qui descenditis in mare, et plenitudo ejus; insulæ et habitatores earum. Levet [*Vulg.* sublevetur] desertum et civitates ejus: in domibus habitabit Cedar, laudate habitatores Petræ, de vertice montium clamabunt. Ponent Domino gloriam, et laudem ejus in insulis nuntiabunt. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir præliator suscitabit zelum: vociferabitur et clamabit: super inimicos suos confortabitur. Tacui semper, silui, patiens fui: sicut pariens [*Vulg.* parturiens] loquar: dissipabo et absorbebo simul. Desertos faciam montes et colles, et omne gramen eorum exsiccabo, et ponam flumina in insulas, et stagna arefaciam. Et educam [*Vulg.* ducam] cæcos in viam quam nesciunt, et in semitis quas ignorant [*Vulg.* ignoraverunt] ambulare eos faciam. Ponam tenebras coram eis in lucem, et prava in recta; hæc verba feci eis, et non dereliqui eos. Conversi sunt retrorsum: confundantur confusione, qui confidunt in sculptili, qui dicunt conflatili: vos dii nostri. » LXX: « Cantate Domino canticum novum; principatus ejus glorificatur, et nomen illius a summitate terræ; qui descendunt in mare et navigant illud, insulæ et habitatores earum; lætare desertum et vici ejus; villæ et habitatores Cedar. Lætabuntur qui habitant in Petra; de summitate montium clamabunt. Dabunt Deo gloriam, virtutes ejus in insulis nuntiabunt. Dominus Deus virtutum egredietur et conteret bellum, suscitabit zelum et clamabit super inimicos suos cum fortitudine. Tacui a principio, num semper tacebo et sustinebo? Sicut pariens patienter egi, erumpam et arefaciam simul, vastabo montes et colles, et omne fenum eorum arefaciam. Et ponam flumina in insulas, et paludes siccabo. Et adducam cæcos per viam quam nesciunt, et semitas quas ignoraverunt, calcare eos faciam; faciam eis tenebras in lucem, et prava in recta. Hæc verba faciam *illis*, et non derelinquam eos, ipsi vero conversi

A sunt retrorsum; confundamini **511** confusione, qui confiditis super sculptilibus, qui dicitis conflatis, vos estis dii nostri. » Qui prius dixerat: *Quæ prima fuerant, ecce venerunt; nova quoque ego annuntio: antequam oriantur, audita faciam vobis;* et se promiserat quod ignorabant esse dicturum; quæ sint illa nova, sequenti sermone testantur, apostolis præcipiens, et apostolicis viris, ut canant canticum novum, nequaquam in vetustate litteræ, sed in novitate spiritus. Nec solum in Veteri Instrumento, sed in Novo; et laus ejus penetret usque ad extrema terræ. A summo enim cœlo egressus ejus et usque ad summum illius occursus ejus (*Psal.* XVIII). In omnem terram exiit apostolorum sonus, et in terminos orbis verba eorum. Sive juxta LXX: B *Glorificate nomen ejus in terminis terræ*, ut in universo mundo Christi nomen annuntietur gentibus. Qui sint autem isti qui canere debeant canticum novum, sequentia verba testantur: *Qui descenditis*, inquit, *in mare*, et navigatis illud, sive *plenitudo maris.* Apostolos enim videns Jesus in littore juxta mare Genezaret reficientes retia sua, vocavit et misit in magnum mare (*Luc.* V); ut de piscatoribus piscium faceret hominum piscatores, qui de Jerusalem usque ad Illyricum et Hispanias Evangelium prædicarunt: capientes in brevi tempore ipsam quoque Romanæ urbis potentiam. Vel certe descenderunt in mare et navigaverunt illud; tempestates et persecutiones istius sæculi sustinentes. Insulas quoque et C habitatores earum, vel diversitatem gentium intellige, vel Ecclesiarum multitudinem. *Levet* [Al. *elevet*], inquit, *desertum et civitates ejus* vocem suam, de qua et supra diximus. Sive lætetur desertum et vici ejus, et Cedar, quæ quondam inhabitabilis fuit regio trans Arabiam Saracenorum. Et habitatores Petræ, quæ et ipsa urbs Palæstinæ est. Hoc autem significat, quod gentium populus desertus prius notitia Dei, et idololatriæ erroribus obligatus, ad laudes Domini convertatur. Sive quia *Cedar* interpretatur *tenebræ*, et juxta Apostolum (*I Cor.* X) petra Christus, præcipitur cunctis credentibus, ut qui ante erant in tenebris, et nunc credunt in Dominum Salvatorem, de vertice montium clamitent, et aperte prædicent Christum, **512** quibus et supra (*cap.* XL, 9) di- D ctum est: *In montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion. Eleva in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem.* Et ponam gloriam ejus in insulis, de quibus prius diximus. Describitque sermo propheticus gloriosum Salvatoris adventum, de quo et Paulus Apostolus loquitur: *Secundum illuminationem gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*II Cor.* IV, 6; *II Tim.* I, 10); et eum viro fortissimo comparat, qui pugnaturus sit contra adversarios suos, suscitaturus zelum. De quo et in cantico Deuteronomii prophetatum est: *Ipsi me zelare fecerunt in eo qui non erat Deus, et irritaverunt me in idolis suis; et ego zelare eos faciam in gente quæ non est, et in gente stultissima irritabo illos* (*Deut.* XXXII, 21). Vociferabitur quoque et

scientiæ, nec ipsi intrantes, et alios volentes introire prohibentes. Pulchreque pectora eorum in quibus habitabant cogitationes pessimæ, carceres appellavit. Ideo facti sunt in rapinam, et in direptionem : nec fuit qui liberaret eos, et pro eis sermonem faceret. Simulque Propheta cohortatur eos, ut si omnes audire non possint, saltem pauci futura cognoscant et intelligant, a quo ista perpessi sint. Causasque suæ vastitatis agnoscant, qui nec audire nec facere voluerunt quæ Lege præcepta sunt. Ideo effudit Dominus super eos totam iram suam et indignationem furoris plenam, ut **515** qui prius tacuerat, nequaquam ultra reticeret, nec sermonibus eos, sed pœnis tormentisque corriperet, et comprehenderet eos bellum fortissimum, quod nequaquam possint evadere, ostendens ferociam Romanorum. Cumque ex omni parte combustus sit, et nihil in se habeat sanitatis, tamen non intelligit causam pœnæ suæ quod idcirco punitus sit, quia Dei Filium non receperit.

(Cap. XLIII. — Vers. 1 seqq.) « Et nunc hæc dicit Dominus creans te, Jacob, et formans te, Israel : Noli timere, quia redemi te, et vocavi te nomine tuo : meus es tu. Cum transieris per aquam (*Vulg.* aquas), tecum ero, et flumina non operient te. Cum ambulaveris in ignem, non combureris, et flamma non ardebit in te : quia ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israel Salvator tuus, dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam, et Saba pro te. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis et gloriosus : ego dilexi te, et dabo homines pro te, et populos pro anima tua. Noli timere, quoniam tecum ego sum : ab Oriente adducam semen tuum, et ab Occidente congregabo te. Dicam Aquiloni, da : et Austro, noli prohibere : adduc filios meos de longinquo, et filias meas ab extremo terræ. Et omnem qui invocat nomen meum, in gloriam meam creavi eum, et formavi eum, et feci eum. Educ foras populum cæcum, et oculos habentem : surdum, et aures ei sunt. Omnes gentes congregatæ sunt simul, et collectæ sunt tribus. Qui in vobis annuntiabit istud, et quæ prima sunt, audire nos faciet? dent testes eorum, et justificentur : et audiant, et dicant : Vere vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus quem elegi, ut sciatis et credatis mihi, et intelligatis, quia ego ipse sum. Ante me non est formatus Deus : et post me non erit. Ego sum, ego sum Dominus, et non est absque me salvator. Ego annuntiavi, et salvavi ; auditum feci, et non fuit in vobis alienus. Vos testes mei, dicit Dominus, et ego Deus, et ab initio ego ipse, et non est qui de manu mea eruat : operabor, et quis avertet illud ? LXX : « Et nunc sic dicit Dominus qui fecit te, Jacob, et creavit te, Israel : Noli timere, quoniam redemi te ; vocavi te nomine tuo, meus es tu : et

A si transieris per aquam, tecum sum, et flumina non cooperient te. Et si transieris per ignem, non combureris ; flamma non exuret te, quia ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Salvator tuus. Feci commutationem tuam **516** Ægyptum, et Æthiopiam, et Syenem pro te. Ex quo honorabilis factus es, et in conspectu meo glorificatus es : et ego dilexi te, et dabo homines pro te, et principes pro capite tuo. Noli timere, quoniam tecum sum ; ab Oriente adducam semen tuum, et ab Occidente congregabo te. Dicam Aquiloni, adduc, et Africo, noli prohibere, adduc filios meos de terra longinqua, et filias meas a terminis terræ, omnes qui vocantur nomine meo ; in gloria enim mea creavi illum, et plasmavi eum, et feci illum, et eduxi populum B cæcum, qui habent oculos, et sunt cæci, et surdæ sunt aures ejus. Omnes gentes congregatæ sunt simul, et convenerunt principes earum. Quis annuntiabit hæc? aut quæ a principio sunt, quis annuntiabit vobis? adducant testes suos, et justificentur, et audiant et loquantur vera. Estote mihi testes, et ego testis, dicit Dominus Deus, et puer meus quem elegi, ut sciatis et credatis et intelligatis, quia ego sum. Ante me non fuit alius Deus [1], et post me non erit. Ego Deus, et non est præter meum Salvator. Ego annuntiavi, et salvos feci ; exprobravi, et non erat in vobis alienus. Vos mei testes, et ego Dominus *Deus* ab initio, et non est qui de manibus meis eruat. Faciam, et quis avertet illud ? » C Hebræi de secundo Salvatoris hæc interpretantur adventu, quando post plenitudinem gentium omnis salvandus sit Israel. Nos autem nequaquam putamus ad eos fieri repromissionem, quibus supra dictum est : *Quis cæcus, nisi pueri mei, et qui surdi, nisi qui dominantur eorum ? et excæcati sunt servi Dei.* Et rursum : *Factus est populus vastatus atque direptus*, et his similia. Denique infert : *Effudit super eum indignationem furoris sui, et forte bellum : et combussit eum in circuitu, et non cognovit et succendit eum, et non intellexit.* Ergo quod supra diximus, duos esse Jacob, et duos Israel, unum carnalem, et alterum spiritualem, eorum qui in Salvatorem credere noluerunt, et eorum qui receperunt D Filium Dei : hoc etiam nunc intelligendum, quod provocetur apostolorum chorus, et prima Christi Ecclesia de Judæorum populo congregata, ut intelligat Creatorem et factorem suum, qui et animæ et corporis ejus sit conditor. Nec timeat persecutores quia redemptus sit Christi sanguine, qui vocaverit eum nomine suo : et ob familiaritatem specialiter appellet populum **517** suum ; sed prædicet incunctanter, et nulla pericula reformidet. Quodque infert : aquas et flumina, et ignem et flammas, persecutorum impetum furoremque describit, qui saluti gentium invideant, et nolint sermonem evangelicum prædicari. Quanquam Judæi, in aquis Ægyptios, in

[1] Suffecimus vocem *Deus* cum Victorio et Græco cum primis codice.

s **Babylonios**, in igne Macedonas, in
Romanos intelligi velint. Idcirco autem
is ne timeant, quia Dominus Deus Salvator
t sanctus Israel sit cum eis, qui fecerit eos
Æthiopiæ, et Syenæ, et extremis mundi
prædicare. Pro *Syene* [1], reliqui interpretes
t SABA (סבא), unde fuit regina Austri, quæ
ientiam audire Salomonis (*III Reg.* x).
em honorabilis factus est apostolorum cho-
spectu Dei, et dilectus ab eo : et cuncto-
lnum salus atque populorum, qui per eos
elium sunt vocati, et reputabuntur in sa-
marum eorum. Unde jungit et dicit : *Noli*
o *tecum sum*, qui vobis in Evangelio lo-
ce vobiscum sum omnibus diebus usque ad
tionem sæculi (*Matth.* xxviii, 20). Ab
nim et ab Occidente adducam filios tuos,
lescant in sinu Abraham, et de cunctis
rtibus filiorum meorum et filiarum populus
itur, qui vel invocent nomen meum, vel
ntur nomine, ut appellentur Christiani in
onditoris sui. Quodque sequitur : *Educ*
ulum cæcum, et oculos habentem ; surdum,
t sunt, multi putant dici de populo gentium,
postolorum doctrinam audire cœperunt et
ed nos etiam hæc de disperso intelligamus
ii vocatus sit per Apostolos primusque
; quibus loquitur et Paulus : *Vobis pri-*
rtuit prædicari sermonem Dei (*Act.* xiii,
se Dominus in Evangelio : *Ite ad oves per-*
as Israel (*Matth.* x, 6). Denique sequitur :
ntes congregatæ sunt simul, et collectæ sunt
est, cum populo qui credidit ex Judæis,
t vocatio, sit, circumcisionis et præputii.
em dicitur, *Educ*, ad Filium sermo est.
ta LXX, Pater de Filio loquitur, quod
populum suum cæcum et surdum, et gen-
ularit, et fecerit ex eis multos Ecclesiæ
. **518** Miraturque propheta quod nullus
is hæc præscire potuerit, nec Dei nosse
sed tantum populus ejus qui Legem acce-
prophetas habuerit : *Notus* enim *in Judæa*
Israel magnum nomen ejus (*Psal.* lxxv, 2).
Deus testis suorum sermonum sit et pa-
, puer ejus ac servus quem elegit. Haud
ain Christum significet, cui et supra dicit :
tibi est vocari te puerum meum. Et hæc
nt, ut veritas mundo prædicetur, et sciant,
t, et intelligant, quorum mens prius bruta
sensibilis, quod præter unum Deum, nul-
Deus sit, nec ante, nec postea. Neque enim
s conditor habet aliquando principium,
ipsum, *aliquando*, sit temporis. Et quo-

A modo nunc locutus est, *Ego testis, dicit Dominus Deus; et puer quem elegi*, dicente hoc ipsum Domino in Evangelio : *Duorum hominum testimonium verum est. Ego sum qui testimonium perhibeo de me, et qui misit me Pater* (*Joan.* viii, 17, 18). Sic et de divinitate illius sentiendum est, quod nullus sit Deus, nisi ipse qui loquitur, et puer ejus quem elegit. Pulchreque præter Deum Patrem alter nullus est Deus, quia Christus Dei virtus est, et Dei sapientia (*I Cor.* i), qui loquitur in Evangelio : *Ego in Patre, et Pater in me est* (*Joan.* xiv, 11). Sicut enim unus Christus Dominus non aufert Patri ne Dominus sit ; sic unus Deus Pater non aufert Filio ne Deus sit : qui *in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : hoc erat* B *in principio apud Deum* (*Joan.* i, 1, 2). Quodque sequitur : *Et non est absque me Salvator*, ostendit in Patre Filium cuncta salvare. De quo idem propheta testatur : *Et dimittet eis Dominus Salvatorem, qui salvos eos faciet* (*Isa.* xix, 20). Neque enim Deus sapiens et fortis, sine sua potest esse sapientia atque virtute. Cum ergo ab initio ego hæc futura prædixerim, nullus erit qui meæ renuat voluntati : imo quæ ego fecero, posset irrita facere. Hæc dicuntur quidem ad Jacob et Israel, sed referuntur ad apostolicum chorum et omnes qui de populo Judæorum in Christum voluerint credere.

(Vers. 14.) « Hæc dicit Dominus redemptor vester, Sanctus Israel. Propter vos misi in Babylonem, et C detraxi vectes universos, et Chaldæos in navibus suis gloriantes : ego Dominus sanctus **519** vester creans, Israel rex vester. » LXX : « Sic dicit Dominus Deus, qui redemit vos Sanctus Israel : Propter vos mittam in Babylonem, et suscitabo fugientes universos, et Chaldæi in navibus vincientur. Ego Dominus Deus sanctus Israel, qui ostendi Israel regem vestrum. » Juxta Hebraicum adhuc ad Israel propheticus sermo dirigitur, quod redemptor eorum Dominus et Sanctus Israel, hæc ad eos locutus sit : Propter vos qui mecum Evangelium prædicatis, quibus supra dixi : *Noli timere, quoniam ego tecum sum*, qui estis testes voluntatis meæ, et puerum meum alterum testem mundo incredulo nuntiatis, misi Filium meum in Babylonem et confusionem D hujus sæculi. Et detraxi omnes vectes ejus, qui Hebraice appellantur BARIHIM [*Al.* barichim] באריחים et quos Theodotio *fortes* interpretatus est. Et Chaldæos, inquit, subauditur ἀπὸ κοινοῦ, *detraxi*, qui in suis gloriabantur navibus : in his videlicet, qui instar navium inter idola fluctuabant. De Chaldæis nullus ambigit, quin *dæmones* sonent [2]. Ego Dominus hæc futura prædixi, qui sum Creator vester et rex Israel. Porro juxta LXX multo alter est sen-

nomen positum est a LXX. Cæterum paria
n hunc quoque locum Eusebius disserit.
ulla hac de etymologia diximus ad librum
ex Genesi ; ut vero nihil dissimulemus,
ntur Philo, aliique Hebraicarum vocum
tymologi, ex quorum auctoritate Hieron.

loquitur, putantes Hebraicum *Chasdim* componi ex *caph* littera similitudinis, et voce *sedim*, quæ *dæmones* sonat. Chaldæi enim a Chesed filio Nachor, cujus mentio Gen. xxii, 20, quasi Chasdæi appellati sunt, *s* littera in *l* ad linguæ ejus ingenium permutata.

sus : Ego Dominus qui te de periculis liberavi, et Sanctus Israel ; propter vos mittam in Babylonem regem Medorum atque Persarum, et habitatores ejus fugere faciam : et Chaldæi qui vos ceperant, vincti per mare Caspium ad gentes alias transferentur. Ego Dominus hæc futura decrevi, qui ostendi Israel regem credentium fore.

(Vers. 16, 17 seqq.) « Hæc dicit Dominus, qui dedit in mari viam et in aquis torrentibus semitam. Qui eduxit quadrigam et equum, agmen et robustum : simul obdormierunt, nec resurgent ; contriti sunt, quasi linum, exstincti sunt. Ne memineritis priorum, et antiqua ne intueamini. Ecce ego facio nova, nunc orientur ; utique cognoscetis ea. Ponam in deserto viam, et in invio flumina. Glorificabit me bestia agri, dracones et struthiones ; quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo electo meo. Populum istum formavi mihi ; laudem meam narrabunt. » LXX : « Quia sic dicit Dominus, qui dat in mari viam, et in aqua vehementi semitam. **520** Qui educit currus, et equos, et multitudinem robustissimam. Sed dormierunt, et non resurgent : exstincti sunt quasi linum exstinctum. Nolite meminisse priorum, et vetera ne recogitetis. Ecce ego faciam nova, quæ nunc orientur, et cognoscetis ea, et faciam in deserto viam, et in inaquoso flumina. Benedicent me bestiæ agri, sirenes et filiæ struthionum, quia dedi in deserto aquam, et flumina in inaquoso, ut bibere faciam genus meum electum, populum meum, quem acquisivi, ut virtutes meas narret. » Dominus qui destruxit et abjecit Babylonem, et fortissimos illius dextraxit de potentia omnesque Chaldæos qui in fluctibus hujus sæculi feliciter navigabant, fecit esse captivos : ipse in aquis torrentibus maris Rubri reperit viam, ut transiret populus ejus de Ægypto liberatus. Sive qui dedit in mari Rubro viam, ipse et in aquis torrentibus Jordanis fluvii reperit semitam, ut et egressio ex Ægypto, et introitus in terram repromissionis haberet miraculum. Ipse currus et equos et omnem exercitum Pharaonis demersit in profundum, qui dormierunt somno perpetuo. Contriti sunt et exstincti, quasi linum in brevi temporis spatio, et in puncto atque momento. Linum enim necdum igne correptum, pro levitate substantiæ statim exstinctum, in favillam dissolvitur. Igitur hoc præcipio vobis, ut inter signa mea atque miracula, quibus Babylon urbs potentissima diruta est, et quibus in mari Rubro atque Jordane populo meo aperta est via, nequaquam memineritis veterum, quoniam in Evangelio multo sum majora facturus ; quorum comparatione, præterita sileri debeant. Nequaquam enim ultra in mari Rubro, sed in deserto totius mundi reperiam viam. Nec unus fluvius, sive fons erumpet de petra, sed multa flumina, quæ non corpora ut prius, sed animas sitientes reficiant, ut impleatur illud quod supra legimus : *Bibetis aquas de fontibus Salvatoris* (*cap.* XII, 3). *Tunc quod nunquam* factum est, fiet, ut omnes

A bestiæ et dracones, et struthiones qui in s[...] gentium morabantur, et idololatriæ sangu[...] rumque feritate bestiarum similes erant, g[...] me **521** atque collaudent. Pro *draconi*[...] solus Theodotio, ut in Hebraico scriptum [...] pellavit THANNIM [*Al.* THENNIM] (תנים). re[...] *renas* interpretati sunt, animalia portent[...] dulci carmine atque mortifero navigantes [...] canibus lacerandos præcipitabant. Hoc q[...] ficat, quod voluptati prius et luxuriæ d[...] servitutem Domini convertantur : licet n[...] dracones intelligi, quia junguntur et strut[...] quia semel de bestiis solitudinis loqueba[...] animantia poneret, quæ deserto familia[...] Laudabunt autem, inquit, me, et glorifica[...]

B stiæ agri, et dracones, et struthiones, qui[...] deserto gentium aquas, et in ariditate [...] flumina, ut biberet populus meus, quem el[...] sive genus meum electum, et populus quem [...] sanguine meo, ut laudes meas virtutesque [...]

(Vers. 22, 23 seqq.) « Non me invocasti [...] nec laborasti in me, Israel. Non obtulisti [...] tem holocausti tui, et victimis tuis non gl[...] me. Non te servire feci in oblatione, nec [...] tibi præbui in thure. Non emisti mihi arge[...] mum, et adipe victimarum tuarum non [...] me. Verumtamen servire me fecisti in pecc[...] præbuisti mihi laborem in iniquitatibus [...] LXX : « Non nunc vocavi te, Jacob, neque [...]

C te feci, Israel. Non attulisti mihi oves h[...] tui : neque in victimis tuis magnificasti [...] servire te feci in hostiis, nec laborem ti[...] in thure, nec emisti mihi argento thymi[...] adipem hostiarum tuarum concupivi, sed [...] tis tuis defendi te, et in iniquitatibus tuis. [...] agri, draconibus et struthionibus laudant [...] tu Jacob, nequaquam me invocare volu[...] postea laborare ut peccatum emendares po[...] Quod autem arbitraris obtulisse te mihi [...] et arietes immolasse, scias eos a me non [...] ceptos, quia mihi et idolis communes era[...] que sensum repetit, de quo supra dixerat [...] *mihi multitudinem victimarum vestrarum* [...] *minus. Plenus sum holocausto arietum, et* [...]

D *norum, et sanguinem taurorum et hirco*[...] Neque enim, ait, pretiosum a te quidpiam r[...] ut in parandis eis, laborare te facerem. N[...] a te oblationes, nec thura quæsivi ; non [...] neque incensum, et diversa pigmenta gen[...] rum **522** fumo inebriares me atque sat[...] obedientiam, quæ est supra sacrificium, [...] ficium, de quo in Psalmis David dicit : S[...] *Deo spiritus contribulatus : cor contritum* [...] *liatum Deus non despicit* (*Psal.* L, 19), illa [...] quæsivi. Tu autem me servire et laborare [...] peccatis tuis, ut cogerer dicere : *Laboravi* [...] et nequaquam ultra ferre te possum. Unde e[...] idem loquitur Deus : *Quid tibi faciam,* [...] *protegam te, Israel* (*Osee* XI, 8) ? Quid tib[...]

lsmum ponam te, et quasi Seboim? Quod A
XX posuerunt, *sed in peccatis defendi te, et*
ibus tuis, sic potest superioribus copulari,
sit Dei, et lassitudo defendere peccatores.
25, 26 seqq.) « Ego sum, ego sum ipse,
s iniquitates tuas propter me, et peccato-
rum non recordabor. Reduc me in me-
ut judicemur simul : narra si quid habes
iceris. Pater tuus primus peccavit, et in-
s tui prævaricati sunt in me. Et contami-
ncipes sanctos, dedi ad internecionem Jacob,
in blasphemiam. » LXX : « Ego sum, ego
deleo iniquitates tuas, et non recordabor.
memento, et judicemur. Dic tu iniquitates
uas, ut justificeris. Patres vestri peccave-
rincipes vestri inique egerunt in me, et con- B
erunt principes sancta mea. Et dedi ut per-
acob, et Israel in opprobrium. » Tu me, inquit,
Israel, laborare fecisti in peccatis tuis, et
iquitatum tuarum portare vix potui, quos
iam servos meos nec pueros voco, sed sim-
pello nomine Jacob et Israel, ut ostendam
um peccatores. Ego autem propter me, quia
ors sum et patiens, et multarum miseratio-
lebo omnes iniquitates tuas in aspersione
ine Novi Testamenti : delebo vetus chiro-
n, quod adversum te scriptum erat; et pec-
i tuorum ultra non recordabor, quæ tibi, si
volueris, in baptismate dimissurus sum.
rgo me in memoriam : si quid habes justi
spondeas mihi, libenter accipiam; ut judi- C
simul, et arguas me non fecisse tibi quod
lebui. Quem sensum in Michæa plenius legi-
Populus meus, quid feci tibi, et quid molestus
? responde mihi : quia eduxi te de terra
et de domo servitutis **523** *liberavi te, et*
te faciem tuam Moysen et Aaron et Mariam.
quinquagesimo psalmo David loquitur ad
Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas
ris judicatus (*Psal.* L, 6). Narra ergo si quid
ut justificeris. Et est sensus : Ego non loquar
contra te, ne oppressum esse te dicas multi-
ne sermonum; sed ut si quid justi habes,
s te loquere; ut videaris ista quæ pateris,
lo sustinere. Et ut scias me misereri tui, non D
itum tuum, sed propter meam clementiam,
bus tuis repetam atque majoribus, ut intel-
a peccatoribus esse generatum : *Pater tuus*
peccavit in solitudine; omnis videlicet po-
rael. Sive auctor generis tui Abraham pec-
convincitur, quando Domino terram repro-
is semini illius pollicente, respondit : *In*
m quia possidebo eam? (*Gen.* XV, 8.) *Et inter-*
inquit, *tui prævaricati sunt in me.* Aaron et
ad aquam contradictionis, qui inter me et
i loquebantur (*Exod.* XVII). Et ut intelliga-
m esse violentam expositionem, sequitur :
aminavi principes sanctos, de quibus et in
canitur : *Absorpti sunt juxta petram judices*

eorum (*Psal.* CXL, 6). Quos idcirco contaminasse se dicit, quod terram repromissionis non intraverint. *Dedique ad internecionem Jacob, et Israel in blasphemiam;* ut nullus, præter duos ex his qui de Ægypto egressi erant, intraret in Judæam; sed cadavera eorum jacerent in solitudine. Juxta LXX, qui addiderunt de suo : *Dic tu prior iniquitates tuas, ut justificeris*, ad pœnitentiam eos provocat Deus, ut intelligant scelera sua atque peccata, et veniam consequantur. Scriptum est enim et in alio loco; *Justus accusator sui est in principio sermonis* (*Prov.* XVIII, 17). Principesque eorum et patres dicuntur Domini sancta violasse, non servientes Legi Dei; sed traditiones et mandata hominum requirentes; propter quos periit Jacob et in opprobrium datus est Israel, ejectus de sua provincia, et totius orbis exsul atque peregrinus.

(Cap. XLIV. — Vers. 1 seqq.) « Et nunc audi, Jacob serve meus, et Israel, quem elegi. Hæc dicit Dominus, faciens et formans te ab utero, auxiliator **524** tuus. Noli timere, serve [*Al.* servus] meus Jacob, et rectissime quem elegi. Effundam enim aquas super sitientem, et fluenta super aridum; effundam spiritum meum super semen tuum, et benedictionem meam super stirpem tuam. Et germinabunt inter herbas, quasi salices juxta præterfluentes aquas. Iste dicet, Domini ego sum ' et ille vocabit in nomine Jacob, et hic scribet manu sua, Domino; et in nomine Israel assimilabitur. » LXX : « Nunc autem audi, Jacob puer meus, et Israel quem elegi. Ego Dominus Deus, qui feci te, et plasmavi te de ventre, adhuc habetis auxilium. Noli timere, puer meus Jacob, et dilecte Israel quem elegi, adhuc ego dabo aquam in siti qui ambulant in inaquoso; ponam spiritum meum super semen tuum, et benedictiones meas super filios tuos. Et orientur ut in medio aquæ fenum, et sicut salix juxta præterfluentes aquas. Iste dicet Dei sum; iste clamabit in nomine Jacob. Et alius scribet in manu sua, Dei sum ego, et in nomine Israel clamabit. » Ubi accusatur populus Judæorum ob incredulitatem atque blasphemiam, absque ulla nominis dignitate, puris appellatur vocabulis : *Non me invocasti, Jacob, nec laborasti in me, Israel;* et iterum : *Dedi ad internecionem Jacob, et Israel in blasphemiam* (*supra*, XLIII, 22, 28). Ubi autem ad apostolorum chorum, qui ex Judæis est, sermonem fecit, junguntur et nominum privilegia. *Audi, Jacob serve meus, et Israel quem elegi;* ut prima sit servitus, secunda electio. Hæc dicit Dominus, factor et formator tuus, qui ab utero auxiliatus est tui (*Gen.* XXV); ut adhuc in ventre matris plantam fratris arriperes. Sive qui in principio nascentis Ecclesiæ te de persecutoribus conservavit. Noli timere crudelitatem eorum, serve meus Jacob, et rectissime quem elegi. Alio nomine Israelem vocat, ISURUN (ישרון) enim verbum Hebraicum, cæteri εὐθύτατον, sive εὐθύ, id est, *rectissimum*, et *rectum* interpretati sunt; soli LXX *dilectissimum*, jun-

gentes de suo, *Israel*. Proprie enim juxta Hebræos A et litterarum fidem, ISRAEL (ישראל), *rectus Dei* dicitur, *Vir* autem *videns Deum* non in elementis [1], sed in sono vocis est. Unde et liber Geneseos appellatur εὐθεῖς [2], id est, *justorum*, Abraham, Isaac, et Israel, Noli igitur timere, Jacob **525** et Israel, quia effundam aquas super sitientem et aridam, de qua sæpe dictum est : *Et effundam* sive *ponam spiritum meum super semen tuum, et benedictionem meam super stirpem tuam*, quæ ex aqua et Spiritu sancto in baptismate renascetur. Quam et in Evangelio Salvator promisit, dicens : *Qui sitit, veniat ad me, et bibat*. Statimque infertur : *Hoc autem dicebat de Spiritu sancto, quem credentes accepturi erant* (*Joan.* VII, 37, 39). Comparat quoque in baptismate renascentes herbis virentibus, et B salici quæ juxta fluentes aquas oritur : et contra rerum naturam affert fructus, quæ prius sterilis erat, vel cujus semen in cibo sumptum, steriles facit. Quod quidem in primo psalmo legitur : *Et erit sicut lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructus suos dabit in tempore suo. et folium ejus et non decidet*. Alii inter herbas et renascentes salices duplicem vocationem intelligunt : ut in herbis populus nationum sit ; in salicibus. hi qui ex Israel crediderunt. Simulque describit varietatem credentium : Alius dicet, Domini ego sum, qui justitiæ opera in se esse confidit ; alius vocabit, subauditur, peccatores ad pœnitentiam in nomine Jacob ; ut et ipsi supplantent vitia atque peccata. Alius scribet manu sua, Dei sum [3]. Sive, ut LXX C transtulerunt, *scribet in manu sua, Dei sum ;* ut novo tyrocinio servitutis Christi se militem glorietur. *Et in nomine Israel assimilabitur*. Non enim omnes ex Israel, sed magna pars ex gentium multitudine, in nomine Israel assimilabitur ; ut recipiat Legem et Prophetas, omnesque gratias Spiritus sancti, quæ Israel populo repromissæ sunt.

(Vers. 6 seqq.) « Hæc dicit Dominus rex Israel, et redemptor ejus Dominus exercituum : Ego primus et ego novissimus, et absque me non est Deus. Quis similis mei? vocet et annuntiet, et ordinem exponat mihi, ex quo constitui populum antiquum ; ventura et quæ futura sunt annuntient eis [4]. Nolite timere, neque conturbemini : ex tunc audire te feci, D et annuntiavi : vos estis testes mei. Numquid est Deus absque me, et formator quem ego non noverim? Plastæ idoli omnes nihil sunt, et amantissima eorum non proderunt eis. Ipsi sunt testes eorum, quia non vident, neque intelligunt, **526** fundantur. Quis formavit Deum, et sculp flavit ad nihil utile? Ecce omnes partic confundentur : fabri enim sunt ex hom convenient omnes, stabunt, et pavebunt fundentur simul. Faber ferrarius lima oper in prunis et in malleis formavit illud, et est in brachio fortitudinis suæ. Esuriet, et non bibet aquam, et lassescet. Artifex ligi tendit normam [*Al.* formam], formavit illu cina ; fecit illud in angularibus, et circin illud ; et fecit imaginem viri, quasi speci minem habitantem in domo. Succidit ced ilicem, et quercum, quæ steterat inter lig Plantavit pinum, quam pluvia nutrivit ; et hominibus in focum ; sumpsit ex eis, et c est ; succendit, et coxit panes. De reliq operatus est Deum, et adoravit : fecit sc curvatus est ante illud. Medium ejus comb et de medio ejus carnes comedit. Coxit pu et saturatus est, et calefactus est, et dix calefactus sum, vidi focum. Reliquum a Deum fecit, et sculptile sibi ; curvatur a et obsecrat, dicens : Libera me, quia D es tu. Nescierunt, neque intellexerunt ; o sunt, ne videant oculi eorum, ne intellig suo. Non recogitant in mente sua, neq scunt, neque sentiunt ut dicant : Medium bussi igni, et coxi super carbones ejus pa carnes, et comedi, et de reliquo ejus idola ante truncum ligni procidam, pars ejus cor insipiens adoravit [*Al.* adorabit] illu liberavit [*Al.* liberabit] animam suam, neq forte mendacium est in dextera mea. » I dicationem apostolorum, vocationem gent vatoris adventum, et effusionem Spiritu quem cunctis credentibus daturum se esse quando pro varietate meritorum alius dic ego sum ; alius vocabit in nomine Jac scribet manu sua se esse Domini, et cun de infideli turba gentilium, in nomine as Israel, ut, relictis idolis, unius Dei cultor s altera περιχοπῇ, quam totam simul pro ne unius sensus divideremus continentia Septuaginta in hoc capitulo, exceptis 5 verbis, non discrepant ab Hebraico, nost contenti sumus, qua intellecta, noscent teræ. Est autem sermo contra illius tem lolatras, quo Isaias propheta ventura popu

[1] *Non in elementis*, etc. Pudeat nunc clericos ac cæteros calumniatores Hieronymi, qui putabant sanctum doctorem non satis calluisse linguam Hebræam, quod cum Græcis passim in suis Commentariis nomen *Israel* interpretatum dixerit *virum videntem Deum*. MARTIAN.

Confer Quæstiones in Genesim, col. 357 ; librum quoque tertium contra Pelagianos num. 8 ; et si tanti sunt, quæ nos quoque ibi annotamus.

[2] Ambrosian. ΕΥΘΥΣ. Eadem porro sensit Hieronymus tum alibi, cum præcipue in cap. VIII Ezechielis, ubi ; « Unde, inquit, et Geneseos liber eorum (Abraham, et Isaac, et Jacob) vocat pit ; » quæ Judæorum opinio est, Genesim arbitrantium, ubi *liber ubi Recti*, Josue II Samuel, I, 18, laudatur.

[3] Prima hac vice, quippe cum Hebræ laudetur, pro *Dei sum*, Victorius rescribi

[4] Cum negandi particula legerat Mar *annuntient*, contra sacri textus, nedum m

[5] Præpositio *ex* deerat. Piget vero restitutionum minoris momenti lectorem admonere.

bat, et arguit eos, qui Dei omnipotentis religione contempta, simulacris ligneis inclinentur, et adorent opera manuum suarum. Curramus ergo per singula. *Hæc dicit Dominus rex Israel*, qui in me crediturus est, *et redemptor ejus*, qui Filii mei suscipiet adventum : *Dominus exercituum* atque virtutum, et Omnipotens. Hoc enim in Hebraico sonat SABAOTH (צבאות). *Ego sum primus, et ego sum novissimus*, ego A et Ω ; *et absque me non est Deus*, quia puer quem elegi, in me Deus est. De quo supra dixi : *Ecce puer meus, quem elegi : electus meus, quem suscepit anima mea : judicium gentibus proferet, et in nomine ejus gentes sperabunt*. Nec dicit se esse solum, sed præter virtutem suam atque sapientiam nullum esse externum Deum, deorumque multorum opinionem, et simulacra condemnans · *Quis*, inquit, *similis mei est?* Vocet ea quæ non sunt quasi sint, et exponat ordinem creaturæ meæ, qui cuncta ratione libraverim, ex quo feci hominem super terram. Nec hoc solum volo, sed quæro etiam scientiam futurorum. Unde tu, Israel, cujus et rex et redemptor sum, noli timere simulacra, quæ esse nihil, in Sina monte, didicisti. An forsitan Creator est alius, quem ego non noverim? Aut præter hunc alter est mundus, qui ignoti Dei monstret potentiam? Neque vero ea solum quæ fiunt, sed et illi qui faciunt, habebuntur pro nihili. Cumque vindictæ tempus advenerit, nequaquam poterunt eos manuum suarum opera liberare, quæ cæca et insensibilia confundunt artifices suos. Quis enim possit hoc credere quod ascia, lima, et terebro malleoque formetur deus? Et vel in prunis simulacra fundantur ; vel norma, runcina, et angularibus, circinoque in deos repente consurgant? Præsertim cum fame et siti artificis, artis vilitas demonstretur. Fit enim lignea statua, humanam exprimens speciem, et quanto pulchrior fuerit, tanto deus putatur augustior. Ponitur in fano, et æterno clauditur carcere, quæ longo tempore crevit in saltibus, et pro varietate arborum, cedrus et ilex **528** et quercus vel pinus fuit. Mirumque in modum segmenta ejus atque rasuræ mittuntur in focum, ut calefaciant artificem dei, et coquant diversa pulmenta : pars autem altera formatur in deum, ut opere completo, adoret illam factor suus, et operis sui imprecetur auxilium ; nec intelligit, vel recogitat, imo nec carnis, nec mentis aspicit oculis, quod non possit esse Deus, cujus pars igne combusta est ; nec hominis manu fieri divina majestas. Pleniusque super irrisione idolorum propheticus sermo contexitur, quæ facilis intelligentiæ sunt, nec laciniosam, imo superfluam expositionem desiderant. Super quo et Flaccus scribit in Satira, deridens simulacra gentium (*Satir.* VIII, lib. I) :

Olim truncus eram ficulneus, inutile lignum :
Cum faber incertus scamnum faceretne Priapum,
Maluit esse deum : deus inde ego, furum aviumque
Maxima formido. . . . .

Quidquid autem de idolis dictum est, potest referri, et ad hæreseon principes, qui simulacra dogmatum suorum atque mendacii, artifici corde componunt, et venerantur ea quæ a se sciunt esse simulata. Nec sufficit eis error proprius, nisi simplices quosque eorum adoratione deceperint. Qui quæstum putant esse pietatem, et devorant domos viduarum (*Marc.* XII), abutentesque vulgi imperitia, ita arte dialectica, quasi ascia et terebro, lima et runcina formant Deum suum, et cudunt malleo, atque inaurant sermonis rhetorici venustate : *Quorum Deus venter est, et gloria in confusione eorum* (*Philipp.* III, 19).

(Vers. 21 seqq.) « Memento horum, Jacob, et Israel, quoniam servus meus es tu : formavi te, servus meus es tu, Israel, ne obliviscaris mei. Delevi ut nubem iniquitates tuas, et quasi nebulam peccata tua. Revertere ad me : quoniam redemi te. Laudate, cœli, quoniam [*Vulg. addit* misericordiam] fecit Dominus : jubilate, extrema terræ, resonate, montes, laudationem, saltus, et omne lignum ejus : quoniam redemit Dominus Jacob, et Israel gloriabitur [*Al.* glorificabitur]. » LXX : « Memento horum, Jacob et Israel ; quoniam puer meus es tu : formavi te puerum meum ; et tu, Israel, ne obliviscaris mei. Ecce enim delevi sicut nubem iniquitates tuas : et sicut caliginem peccata tua. Revertere ad me, et redimam te. Lætamini, cœli, quoniam misertus est Deus Israelis. Canite tuba, fundamenta terræ, clamate, montes, lætitiam : colles et omnia ligna quæ in eis sunt, quoniam redemit **529** Deus Jacob : et Israel inclytus erit. » Cum hæc se ita habeant, et idola hominum scias esse figmenta, o Jacob, et puer meus Israel, ne obliviscaris Creatoris tui, tibique ipsi injuriam facias, ut incurveris operi manuum tuarum. Quæ quia in adventu pueri mei, quem elegi, penitus destruenda sunt ; propterea tota mentis aviditate cognosce, quod sicut nubes et caligo, et nebula, vel solis calore dissolvitur, vel vento raptante tenuatur : ita iniquitates tuas, et universa peccata, quibus prius me offenderas, dissolvi faciam. Tu tantum revertere ad me, et age pœnitentiam, quia redimendus es pretioso sanguine. Quod si feceris, scias in salute tua cœlos terramque lætari, et omnia elementa concinere. Sive angelos qui morantur in cœlis, et alias potestates, quibus terræ fundamenta portantur. Vel certe apostolos et prophetas, de quibus loquebatur et Apostolus : *Ædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum* (*Ephes.* II, 20). Montes quoque et silvæ, sive colles, qui pro varietate virtutum prima et media loca et ultima possederunt, jubentur jubilare, et tuba canere, scientes quod redemerit Dominus Jacob, et in Israel conversione lætetur, sive ipse Israel ab errore conversus, inclytus fiat.

(Vers. 24 seqq.) « Hæc dicit Dominus redemptor tuus, et formator tuus ex utero : Ego sum Dominus faciens omnia, extendens cœlos solus, stabiliens terram, et nullus mecum. Irrita faciens signa divinorum, et hariolos in furorem vertens : convertens

sapientes retrorsum, et scientiam eorum stultam A faciens. Suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens. Qui dico Jerusalem : habitaberis [*Al.* ædificaberis], et civitatibus Judæ : ædificabimini, et deserta ejus suscitabo. Qui dico profundo : desolare, et flumina tua arefaciam. Qui dico Cyro : pastor meus es, et omnem voluntatem meam complebis. Qui dico Jerusalem : ædificaberis; et templo : fundaberis. » LXX : « Sic dicit Dominus qui redemit te, et formans te ex utero. Ego Dominus, qui compleo omnia : extendi cœlum solus, et firmavi terram [1]. Quis alius dissipavit signa pythonum, et divinationes de corde? qui averto prudentes retrorsum, et consilium eorum stultum facio. Et statuo verbum pueri mei, et consilium angelorum ejus verum probo. Qui dico Jerusalem, habitaberis : et B civitatibus Judæ : ædificabimini, **530** et deserta illius orientur. Qui dico abysso, desolaberis et flumina tua arefaciam. Qui dico Cyro, ut sapiat, et omnes voluntates meas faciat; qui dico Jerusalem, ædificaberis : et domum sanctam meam fundabo. » Destructis idolis et iniquitatibus Israel, peccatisque deletis, quando omnis simul creatura gaudebit; et juxta Evangelii fidem (*Luc.* XV), super pœnitentia peccatorum angeli lætabuntur in cœlis, describitur potentia Dei, quod nequaquam ei grande sit redimere Jacob, et Israel instaurare cor rectum, quem formavit ex utero. Et si hoc alicui non parvum videatur, non sit illi difficile qui extenderit cœlos solus. Juxta quod alibi legitur : *Qui extendit cœlum quasi pellem* (*Psal.* CIII, 2). Non quo Filius C excludatur ab extensione cœlorum : *Omnia enim per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est* (*Joan.* I, 3), sed quo, ut sæpe diximus, per hanc sententiam excludantur idola. Nam et in Proverbiis Salomonis ex persona Christi Dei virtutis [*Al.* virtus] Deique sapientiæ [*Al.* sapientia] dicitur : *Quando parabat cœlum, ego eram cum eo* (*Prov.* VIII, 27). *Ipse enim dixit, et facta sunt, ipse mandavit, et creata sunt* (*Psal.* XXXII, 9; CXLVIII, 5) et : *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus virtus eorum* (*Psal.* XXXII, 6). Hæc frequenter ingerimus, ne ulla blasphemandi Christum hæreticis occasio relinquatur. In stabilitate quoque terræ, quando illius fundamenta solidabat, nullus erat D cum Deo, præter eum qui erat in eo. Iste igitur tantus ac talis, cum præfiniti mysterii tempus advenerit, ut cuncta idola destruantur, et Dei solius notitia prædicetur in mundo, omnia vaticinia divinorum, et pythonum, et hariolorum signa atque portenta, quibus humanum deceperunt genus, destruet atque subvertet; et sapientiam philosophorum, quæ et ipsa erroris pars maxima est, stultam esse monstrabit : dum nequaquam humanis cogitationibus, Dei probantur comprehendisse sapientiam. Qui etiam verbum pueri, sive servi sui, de quo supra diximus, et consilium nuntiorum ejus, rebus exple-

bit : apostolorum scilicet omniumque qui voluntatem magistri sui gentibus nu Ipse ergo qui est tanta facturus, cujus brevi sermone descripsi, etiam ad Jerusal destruenda erit a Babyloniis, nunc dicit destinatur, quod rursum habitetur a po civitatibus Judææ, quod instaurentur [A rarentur], qui et **531** solitudines illius ut omnia cultoribus impleantur. Qui igitu rusalem et Judææ et desertis ejus, quod et ædificetur et suscitetur, hic dicit profu abysso, id est Babyloni, *desolare et flu arefaciam*, omnem regum potentiam. S profundum et abyssum dixerat, recte po tionem, et flumina posuit, de quibus et decantat : *Super flumina Babylonis ibi flevimus* (*Psal.* CXXXVI, 1). Et qui Jeru staurat, et Babylonem destruit. Dicit que regi Persarum, qui primus destruxit B atque Chaldæos : *pastor meus es*, sive, ut ginta transtulerunt, *ut sapiat*. Cujus d causa manifesta est. Verbum enim Hebra si per RES litteram legamus (רעי), intelligi *meus*; si per DALETH (דעי), *sciens* vel *intelli* quarum similitudo parvo apice distinguit hoc sæpe confunditur. Scriptum est in Es cipio, quod ad edictum Cyri regis Persar Medorum, populi Israel sit laxata captivit missi in Jerusalem, qui redire voluerunt babel filio Salathiel, et Jesu filio Josedec magno. Huic enim Dominus inspiravit ut ceret voluntatem, et illius præcepta compl gnanterque addidit, *qui dico Jerusalem, æd et templo, fundaberis*. Sub Cyro enim jussi ædificaretur Jerusalem et Templum, cuju illo vivente jacta sunt fundamenta. Caete Dario, anno illius secundo, prophetantib et Zacharia, Templum ædificari cœptum

(Cap. XLV. — Vers. 1 seqq.) « Hæc dicit Christo meo Cyro, cujus apprehendi dext subjiciam ante faciem ejus gentes, et dor vertam, et aperiam coram eo januas : et claudentur. Ego ante te ibo, et gloriosos t miliabo : portas æreas conteram, et vecte confringam. Et dabo tibi thesauros abscor arcana secretorum : ut scias quia ego qui voco nomen tuum, Deus Israel. Propte meum Jacob, et Israel electum meum, et nomine tuo : assimilavi te, et non cogno Ego Dominus, et non est amplius : extra m Deus : accinxi te, et non cognovisti me. hi, qui ab ortu solis, et qui ab occidente, **532** absque me non est [*Antea addebat* Ego Dominus et non est alter. Formans creans tenebras : faciens pacem, et crean Ego Dominus faciens omnia hæc. » Scio i pitulo non solum Latinorum, sed Græcor

[1] Legimus *firmavi* ex Græco ἐστερέωσα, et Victorio; antea erat *formavi*.

mos vehementer errare, existimantium scriptum esse: *Sic dicit Dominus Christo meo, Domino*; ut intelligatur, juxta illud quod alibi legimus: *Pluit Dominus a Domino* (*Gen.* xix, 24). *Et: Dixit Dominus Domino meo* (*Psal.* cix, 1). Neque enim Κυρίῳ, quod Dominum sonat, sed *Cyro* dicitur, qui Hebraice appellatur CHORES (כורש), regi Persarum, qui Babylonem Chaldæosque superavit. Et junctis Medis, agitator bigæ, id est cameli et asini, supra legitur. Iste appellatus est *christus*, id est, *unctus Domini*, quod erat insigne apud Hebræos regiæ potestatis, ut quomodo apud nos diadema et purpura solis imperatoribus datur: sic apud Hebræos regnaturi perfundebantur unguento. Unde et Saul Christus Domini dicitur (*I Reg.* vi). Et in Psalmis legimus: *Nolite tangere christos meos: et in prophetis meis nolite malignari* (*Psal.* civ, 15). Hujus dexteram apprehendit et tenuit, ut nullus fortitudini ejus valeret resistere. Legamus Xenophontis octo librorum Cyri majoris historiam, et prophetiam Isaiæ cernemus expletam. Quæ enim civitas illi non patuit? quæ non regum terga subjecit? qui muri prius inexpugnabiles non illius obsidione subversi sunt? Unde ad ipsum Cyrum Deus apostropham facit: *Dedi tibi thesauros et absconditas opes cunctarum urbium*; ut qui prius colebas idola, beneficiis unum sentires Deum, præsertim cum scias, multo antequam nascereris tuum nomen esse prædictum. Quod quidem et Josephus in undecimo Judaicæ Antiquitatis volumine refert, legisse Cyrum ab Isaia de se certo vaticinatum nomine, et idcirco Judæos quasi Dei familiares plurimum dilexisse. Hæc autem, inquit, tribui tibi *propter Jacob servum meum, et Israel electum meum, et vocavi te nomine tuo*, sicut vocavi Abraham, Isaac et Jacob; et multo ante prædixi, ut Isaac et Josiam: ne putareris ille esse Christus, cui assimilatus es, et in cujus typum et imaginem præcessisti. Tu autem non cognovisti me, id est, simulacra coluisti, non Deum. Accinxi te fortitudine; multarum gentium feci esse victorem, et non cognovisti auxiliatorem tuum. In quo loco satis mirari nequeo, quæ stultitia sit **533** legentium, ut hæc ad Christum referant, per quem mundus reconciliatus est Deo. *Ego*, ait, *Dominus, et non est amplius extra me*. Præter sermonem quippe atque rationem virtutemque meam et sapientiam, quæ in me est, nullus est alter Deus. Et hæc feci, ut ab Oriente et Occidente omnis orbis agnoscat, nullum esse alium absque me Deum. *Ego* A *Dominus, et non est alter*. Pater enim in Filio, et Filius in Patre. Qui loquitur in Evangelio: *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* x, 30). Et in Esdræ volumine positum est, scripsisse Cyrum ad omnes gentes, nullum esse Deum, nisi solum Deum Israel. Sive ita intelligendum, quod captivorum laxatio, et Dei in populum suum clementia, cunctis gentibus Deum fecerit notiorem. Qui igitur tibi dedi fortitudinem, et solus Deus sum, ipse res inter se contrarias facio, lucem et tenebras, id est diem et noctem: pacem et malum, hoc est otium et bellum, per quæ significat et iratum fuisse se populo suo, quando tenebras captivitatis malaque sustinuit servitutis, et rursum misertum, quando remissi in B patriam, pacem et gaudium recéperunt. Quomodo enim luci contrariæ tenebræ sunt: ita paci contrarium bellum est. Unde confundatur hæresis, quæ malorum arbitratur conditorem Deum, cum hic malum non contrarium bono, sed pro afflictione ponatur et bello, secundum illud **534** quod in Evangelio scriptum est: *Sufficit diei malitia sua* (*Matth.* vi, 34). Possumus juxta tropologiam hæc et de ecclesiastico viro dicere, cui Deus dedit sermonem atque sapientiam, ut omnes sectas contrarias veritati sua disputatione subvertat. Sicut et de Stephano sancta Scriptura commemorat (*Act.* vi), quod nullus potuerit resistere sapientiæ ejus, et ut reges, id est patriarchas singularum hæreseωn, suæ subjiciat potestati: et aperiat atque confringat, quod C prius videbatur dialectica arte conclusum: et in medium proferat arcana hæreticorum, superans eos atque convincens, ut Christi secreta cognoscant, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi (*Coloss.* ii). Istiusmodi virum vocat Deus ex nomine suo, quia defensor est pueri ejus Jacob, et electi illius Israel. Hunc suscipit, et assimilat sermoni suo, qui cavere debet ne suum putet esse quod loquitur, sed omnia ad datoris referat gloriam; ne et ipse mereatur audire: *Accinxi te, et non cognovisti me*. Cum enim, instructus armatura Apostoli, omnes docuerit non esse alium Deum nisi unum, qui sit Jacob et Israel Deus; confundetur Marcion, duos deos intelligens, unum bonum, et alium justum; alterum invisibilium, alterum vi- D sibilium conditorem; e quibus prior lucem faciat, secundus tenebras; ille pacem, hic malum: cum utrumque pro diversitate meritorum unus Deus idemque condiderit.

LIBER DECIMUS TERTIUS.

Multi casus opprimunt navigantes. Si vehementior flaverit ventus, tempestas formidini est. Si aura moderatior summa jacentis elementi terga crispaverit, piratarum insidias pertimescunt. Atque ita fit, ut fragili animæ ligno creditæ, aut metuant periculum, aut sustineant:

quorum utrumque altero gravius est, vel mortem timere perpetuo, vel quam timueris sustinere. Hoc mihi in Isaiæ pelago naviganti accidere video; dum enim inoffenso cursu vela tenduntur, et securis naturarum manibus, sulcans æquoris campos carina delabitur, subitus [1] languoris turbo consurgens, tantis undarum molibus et collisorum inter se fluctuum fragore resonante, pavida amicorum corda perterruit, ut dicere cogerentur : *Magister, salvos nos fac, perimus* (*Matth.* VIII, 25). Quamobrem, Eustochium, in toto orbe terrarum unicum [2] nobilitatis et virginitatis exemplum, non sileat pupilla oculi tui; clamaque in corde : *Abba pater* (*Rom.* VIII, 15). Et cum Psalmista loquere : *Exsurge, ut quid dormis, Domine* (*Psal.* XLIII, 23)? ut injunctum in Isaiam opus, te orante et Christo miserante, perficiam. Jam enim tertius decimus Explanationum liber cuditur, qui necdum pervenit ad calcem. Et interim donec misericors et miserator Dominus, patiens et multarum miserationum (*Psal.* CXXXV et CXLIV), reddat [3] pristinam sanitatem, hanc Præfatiunculam tumultuario sermone dictavi; ut quæ habentur, in schedulis describantur, et plena emendatio lectoris judicio reservetur.

535 (Cap. XLV. — Vers. 8.) « Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem, et justitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum. » LXX : « Lætetur cœlum desuper, et nubes spargant justitiam : germinet terra, et oriatur misericordia, et justitiam [4] germinet simul : ego Dominus qui creavi te. » Duplex hujus loci interpretatio est. Quidam enim putant hærere superioribus quæ dicuntur, et Cyro rege, laxante captivos, cœlum terramque lætari : μετωνυμικῶς, pro eo quod est, illos qui in cœlo morantur et terra. Alii a superioribus separant et proprium capituli hujus volunt esse principium, ac de adventu Domini prophetari, quod imperetur nubibus, de quibus supra (cap. V, vers. 6) scriptum est : *Mandabo nubibus ne pluant super eam imbrem*, id est vineam Israel : et ad quas pervenit veritas Dei, ut pluant mundo justum sive justitiam, terraque aperiatur et germinet Salvatorem. De qua in Psalmis canitur : *Veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit* (*Psal.* LXXXIV, 12) : sive juxta LXX : *Terra misericordiam et justitiam pariter germinavit*, ut et peccatores misericordiam, et justi præmia consequantur. Quodque sequitur : *Ego Dominus creavi eum*, vel, *ego Dominus qui creavi te*, non scandalizabitur ad nomen creaturæ, qui illum vermem ac servum et germinatum legerit esse de terra.

(Vers. 9 seqq.) « Væ qui contradicit fictori suo : testa de **536** Samiis terræ. Nunquid dicit lutum figulo suo, Quid facis, et opus tuum absque manibus est? Væ qui dicit patri, Quid generas, et mulieri, Quid parturis? Hæc dicit Dominus, Sanctus Israel plastes ejus : Ventura interrogate me super filios meos, et super opus manuum mearum mandate mihi [5]. Ego feci terram, et hominem super eam creavi ego, manus meæ tetenderunt cœlos : et omni militiæ eorum mandavi. Ego suscitavi eum ad justitiam [6] : et omnes vias ejus dirigam. Ipse ædificabit [*Al.* ædificavit] civitatem meam : et captivitatem meam dimittet, non in pretio neque in muneribus, dicit Dominus exercituum. » LXX : « Quid melius feci quam lutum figuli? Nunquid arans arabit terram? Nunquid dicet lutum figulo, Quid facis : quoniam non operaris, nec habes manus? Væ qui dicit patri, Quid generas ; et matri, Quid parturis? Sic enim dicit Dominus Deus, Sanctus Israel, qui fecit ventura : Interrogate me de filiis meis, et de operibus manuum mearum mandate mihi. Ego feci terram, et hominem super eam. Ego manu mea firmavi cœlum : ego omnibus stellis mandavi. Ego suscitavi eum cum justitia regem : omnes viæ illius rectæ. Ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei convertet : non cum pretio neque cum muneribus, dixit Dominus Deus Sabaoth. » Qui ad Cyri personam volunt referre quæ dicta sunt, sic locum istum interpretantur. Me ingentia pollicente, quod propter reversionem populi mei in Judæam, **537** omnia Cyro regna substernam : Væ ei qui incredulus est, et non putat ventura quæ dico, quasi si lutum et testa confracta calumnietur figulum suum, quare facta, vel cur ita facta sit; et opus contra artificis loquatur manus; et patrem ac matrem calumnietur filius, cur in terram naturæ lege profusus sit. Cum igitur ego Dominus, Sanctus Israel, plasmaverim Cyrum, et mea jussione generatus sit, superfluum facitis ambigere de futuris; quin potius nosse debetis, quod filios meos, populum Israel, et opus manuum mearum, non vestro arbitrio, sed mea volun-

[1] Sic Ambrosiani mss. restituunt; est enim perspicuum de corporis sui languore ægraque valetudine loqui Hieronymum, tum ex inferiori contextu, tum maxime ex subsequentis libri Præfatione, ubi de recepta pristina sanitate Deo gratias agens, *qui me*, inquit, SUBITO LANGUORE *percusserat, incredibili velocitate sanavit*. Antea nullo ferme sensu legebatur *subito clangoris turbo*, etc.

[2] *Unicum nobilitatis*, etc. Præfatione in librum Job secundum LXX, ad Paulam et Eustochium, eodem modo loquitur sanctus Doctor : « Quapropter, o Paula et Eustochium, unicum nobilitatis et humilitatis exemplar, » etc. MARTIAN.

[3] *Reddat pristinam sanitatem*. Quod in condendis suis Commentariis patiebatur Hieronymus, id ego in eisdem restituendis æqualiter perpetior; vix enim mihi pristina sanitas redditur a Deo miseratore, qui respicit terram et sæpius facit eam tremere. Itaque, benigne lector, si licet parva componere magnis, plena emendatio editionis meæ tuo judicio reservatur. MARTIAN.

[4] Mavult Victor. *justitia* in recto, quidquid de Græco sit codice; in quibusdam enim exemplaribus legere est δικαιοσύνην.

[5] In Ambrosian. ms. antiquiore, quemadmodum et in aliis Hieronymianæ versionis Martian. invenit, *mandastis mihi*.

[6] Idem ms. : *Ego suscitabo eum cum justitia*.

tate dispensem : ut qui prius eis tenebras et malum A creavi, nunc lucem et pacem tribuam. Ego enim sum Deus, qui non in vacuum creavi terram, ut esset deserta et squalida, sed ut homines habitarent in ea. Ego extendi sive firmavi cœlos, ut angelorum essent habitaculum. Stellarumque eos varietate distinxi; et imperavi singulis quo currerent ordine, et dierum ac mensium annorumque diversa spatia complerent. Qui igitur cœlum feci et terram, quid magnum est, si unum regem creaverim, qui mea mandata conservet, et omnes vias illius dirigam? Ipse enim jussurus est, ut ædificetur civitas mea Jerusalem, et captivi redeant in Judæam. Non ob pretium, neque munera, sed ob meam voluntatem, dicit Dominus Deus exercituum. Qui autem cœptam ad Christum refert intelligentiam, sic explanationis B suæ verba moderatur : Væ eis qui contradicunt Deo, et Christum non putant esse venturum; quasi lutum et testa de testis contradicat figulo suo. Væ qui dicit omnipotenti Patri, Quare tu generas Filium, et mulieri sanctæ Mariæ, Quid parturis? De qua scribit et Apostolus (*Galat.* IV) : quod Christus factus sit de muliere, factusque sub lege. Hæc ergo dicit Dominus, Sanctus Israel, qui plasmavit in virginali utero Salvatorem, dicens per Gabrielem : *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod autem nascetur in te sanctum, vocabitur Filius Dei* (*Luc.* I, 35) : interroget me testa, et futurorum secreta perquirat. Et præcipiat mihi quomodo **538** adoptivos filios, qui in meum C Filium credituri sunt, debeam regenerare [1]. Dicit et evangelista Joannes : *Quotquot eum receperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri* (*Joan.* I, 12). Sin autem ego feci terram, ut habitaretur ab hominibus, et cœlos extendi desuper, et eos astrorum varietate decoravi, ut morarentur in terra cultores Dei : quid mirum si Filium meum, justum regem miserim mundo, sive ab inferis suscitaverim, cujus omnes viæ rectæ sunt? Peccatum enim non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus (*I Petr.* III). Qui ædificet civitatem meam super petram, adversum quam portæ inferi non prævaleant (*Matth.* XVI); et quæ in monte posita, latere non possit (*Ibid.* V) : dæmoniacisque prius vinculis alligatos omnes dimittat liberos, non in pretio neque in muneribus : D gratis enim salvi facti sumus, audientibus apostolis atque facientibus : *Gratis accepistis, gratis date* (*Matth.* X, 8). Nonnulli hæc ad Zorobabel referunt, qui eduxit captivos de Babylone, et ædificavit civitatem, et exstruxit templum, prophetantibus Aggæo et Zacharia, atque dicentibus : *Manus Zorobabel fundaverunt domum istam, et manus ejus complebunt eam* (*Zach.* IV, 9). Sed nos rectius dicimus et verius, nec Cyrum ædificasse civitatem quæ postea exstructa est sub Neemia, nec omnes vias ejus fuisse directas. Cui supra dictum est : *Assumpsi, et accinxi te : et non cognovisti me*; et Zorobabel statum, qui sub nutu ac potestate Medorum fuit atque Persarum, omnia quæ dicuntur excedere. Neque enim Zorobabel exstruxit civitatem, nec rex appellari potest, qui sub aliis vivens regibus, hoc nomine caruit. Quid sibi autem velint Septuaginta, qui in principio hujus capituli transtulerunt : *Quid melius feci quam lutum figuli? Nunquid qui arat, arabit terram?* scire non valeo, nisi forte Theodotionis sequar editionem, qui pro hoc posuit : *Væ ei qui contendit contra factorem suum, arans* [2] *arantes terram* : quod scilicet vulneret in pœnitentia corda mortalium, et in morem sulcorum ea subruat atque subvertat. Sed et hæc frivola interpretatio est. Porro quod figulus, hoc est Creator **539** noster et factor, appelletur Deus, et apostolus Paulus in Epistola loquitur ad Romanos : *Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit, Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem figulus luti, ex eadem massa facere, aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam* (*Rom.* IX, 20, 21)? Et in Jeremia prolixius scribitur, qui narrat post cætera : *Descendi in domum figuli, et ecce ipse faciebat opus in rota, et dissipatum est vas quod faciebat in manibus suis. Rursumque fecit ex eodem luto aliud vas, sicut placuit in conspectu ejus. Et factus est sermo Domini ad me dicens : Si non possum sicut iste figulus facere vos, domus Israel? dicit Dominus. Ecce sicut lutum in manu figuli, sic vos estis in manibus meis, domus Israel* (*Jerem.* XVIII, 3-6). Illudque quod scriptum est : *Ego omnibus stellis præcepi*, occasionem quibusdam tribuit, quod astra rationalia sint, et animam sensumque habeant. Neque enim, aiunt, præciperet, nisi intelligentibus : non recordantes quod in Jona scriptum sit : *Præcepit Dominus spiritui comburenti* (*Jonæ*, IV, 8). Et rursum : *Præcepit vermi matutino* (*Ibid.*, 7). Et quod in Evangelio Salvator ventos et mare increpaverit (*Luc.* VIII), in quibus sensum atque rationem non esse perspicuum est.

(Vers. 14 seqq.) « Hæc dicit Dominus : Labor Ægypti, et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt, et tui erunt : post te ambulabunt, vincti manicis pergent : et te adorabunt, teque deprecabuntur : tantum in te est Deus, et non est absque te Deus. Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel, Salvator. Confusi sunt et erubuerunt omnes : simul abierunt in confusionem fabricatores errorum. Israel salvatus est in Domino salute æterna : non confundemini, et non erubescetis usque in sæculum sæculi. » LXX : « Sic dicit Dominus Sabaoth : Laboravit Ægyptus, et nego-

[1] Ad Hieronymi mentem atque orationis contextum restituimus ope Ambrosian. ms. *regenerare*, pro quo antea erat *regere*.

[2] Rursum ex Ambrosianis codicibus emendamus *arantes*, cogente ipsa orationis serie et sensu, Græcoque Theodotionis ἀροτριῶντας, quod legit Procopius. Hanc lectionem textus quoque Hebraicus, et antiquissimus codex Sangermanensis apud Monfaucon. confirmant. Antea erat *arantis*.

tiatio Æthiopum et Sabaim : viri excelsi ad te transibunt, et tui erunt servi, et te sequentur vincti manicis, et transibunt ad te, et adorabunt te, et in te orabunt : quoniam in te Deus est, et non est Deus absque te. Tu enim Deus es, et nesciebamus : Deus Israel Salvator : confundantur et erubescant omnes adversarii ejus, et ambulent in confusione. ✠ Innovamini ad me insulæ ※. Israel salvator a Domino salute æterna : non confundentur neque erubescent usque in æternum. » Et in hoc loco qui sequuntur historiam, dicunt Ægyptum et Æthiopes gentesque Sabaim, quæ trans Æthiopiam **540** sunt, servisse Cyro, et ei gentes ultimas fuisse subjectas : atque ex mirabili intellexisse victoria, quod in eo esset Dominus, et non esset alius præter eum qui in illo habitaret Deus. Sed hoc quod sequitur : *Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel salvator*, quomodo possit Cyri personæ convenire, non intelligo, nisi forte Theodotionis utantur editione, qui transtulit, *In te est fortis, et non est alius præter eum Deus : propterea tu fortis absconditus Deus Israel Salvator*. Quocunque se verterint, non valebunt laqueos veritatis effugere. Fac enim esse in Cyro Deum, et non esse alium præter eum qui sit in Cyro Deus, quomodo Cyri personæ dici conveniet, *Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel Salvator?* Ergo Deus in quo est Deus, Dominus noster Jesus Christus rectius intelligitur et verius, qui in Evangelio loquitur : *Ego et Pater unus sumus* [1] (*Joan.* x, 30). Qui Deus appellatur absconditus propter assumpti corporis sacramentum, et Deus Israel *Salvator*, quod interpretatur Jesus. Hic enim juxta angelum Gabrielem salvabit populum suum (*Luc.* i). *Confusi sunt et erubuerunt omnes simul*, Scribæ videlicet et Pharisæi. *Et abierunt in confusione fabricatores erroris*, qui in toto mundo disseminavere mendacium, ut eum dicerent ab apostolis furto esse sublatum (*Matth.* xxviii). Israel autem, salvatus in Domino salute æterna, apostolorum intelligitur chorus, et hi qui per apostolos crediderunt. Unde dicitur ad eos : *Non confundemini neque erubescetis*, non solum in præsenti sæculo, sed et in futuro. Servisse autem ei Ægyptum, et Æthiopas, et Sabaim, excelsos viros atque sublimes, nemo dubitat, cum ei mundum videat esse subjectum, et ex paucarum nomine nationum, quæ habitant in extremis finibus terræ, cunctos cœlorum cardines, et omnia terræ littora ei credidura perspiciat. Unde pulchre quasi laborantibus in errore idololatriæ, cessare labor Ægypti nominatur. Nulla enim gens ita idololatriæ dedita fuit, et tam innumerabilia portenta venerata est, quam Ægyptus, de qua supra (xix, 1) legimus : *Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et movebuntur simulacra Ægypti a facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus.* Porro quod in Septuaginta additum est : *Innovamini ad me, insulæ*, sic exponere possumus, ut dicamus **541** Ecclesias de gentibus congregatas innovari in Christo, appellari insulas, quod persecutorum rabiem procellasque sustineant, et fundatæ supra petram, nulla turbinum mole quatiantur. Hebræi stulta contentione nituntur asserere, usque ad eum locum ubi legitur : *Tantum in te est, Deus, et non est absque te, Deus*, vel ad Jerusalem, vel ad Cyrum dici. Hoc autem quod sequitur : *Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel salvator*, subito ad omnipotentem Deum apostropham fieri, cum etiam stultis perspicuum sit, unum contextum esse sermonis, nec posse sensum dividi qui in ipso narrationis ordine et ratione conjunctus est.

(Vers. 18 seqq.) « Quia hæc dicit Dominus, creans cœlos, ipse Deus formans terram, et faciens eam, ipse plastes ejus : non in vanum creavit eam, ut habitetur (Vulg. *habitaretur*) formavit illam : ego Dominus, et non est alius. Non in abscondito locutus sum, in loco terræ tenebroso. Non dixi semini Jacob : Frustra quærite me. Ego Dominus loquens justitiam, annuntians recta. Congregamini, et venite, et accedite simul, qui salvati estis ex gentibus : nescierunt qui levant lignum sculpturæ suæ, et rogant Deum non salvantem. Annuntiate, et venite, et consiliamini simul : quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit [a] illud ? Numquid non ego Dominus, et non est ultra Deus absque me? Deus justus et salvans non est præter me. Convertimini ad me, et salvi eritis, omnes fines terræ : quia ego Deus, et non est alius. In memetipso juravi : egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur : quia mihi curvabitur omne genu, et jurabit omnis lingua. Ergo in Domino dicet : Meæ sunt justitiæ et imperium : ad eum venient, et confundentur omnes qui repugnant ei. In Domino justificabitur, et laudabitur omne semen Israel. » LXX : « Sic dicit Dominus qui fecit cœlum : iste Deus qui ostendit terram, et fecit eam, ipse paravit [b] eam : non in vacuum fecit eam, sed ut habitaretur plasmavit eam. Ego sum Dominus, et non est ultra. Non in abscondito locutus sum, neque in loco terræ tenebroso. Non dixi semini Jacob, Vanum quærite : ego sum Dominus qui loquor justitiam, annuntio veritatem. Congregamini et venite, et consulite [c] simul qui salvamini de gentibus; non cognoverunt qui portant lignum sculpturæ suæ : orant deos non salvantes. Si annuntiant, **542** appropinquent ut sciant simul, quis audita fecit hæc ab initio, tunc annuntiatum est vobis. Nonne ego Dominus Deus, et non est alius absque me ? justus

[1] Addit Vict. ex quibusdam mss., *Et ego in Patre, et Pater in me est.*

[2] Legerat Martian. in recto, et sub affirmandi quoque nota *prædixi illud*, ipso sacro texto renuente.

[a] Ex quodam Mediceo ms. Victor, *separavit* ; quam lectionem Græcus quoque διώρισεν probat.

[b] Verba *et consulite* in Ambrosian. cod. non sunt. Et Symmachus quidem et Vulg. *accedite* interpretantur.

et salvans non est præter me. Convertimini ad me, et salvi eritis ab extremis terræ. Ego sum Deus, et non est alius. Per memetipsum juro : nisi egredietur de ore meo justitia, sermones mei non avertentur, quia mihi incurvabit omne genu, et jurabit et confitebitur omnis lingua Deo dicens : Justitia, et gloria ad eum veniet, et confundentur omnes qui separant se a Domino : justificabitur et in Deo glorificabitur omne semen filiorum Israel. » Vocatis Ægypto, et Æthiopia, et Sabaim viris excelsis, per quæ monstratur salus universarum gentium barbararum, et totius mundi ad Deum conversio, ostendit Deus justitiam suam ; quod non solum Judæorum sit Dominus, sed et gentium. Ipse enim cœli factor et terræ æqualiter omnium Deus est, et non ob aliam causam creavit terram, nisi ut hominum esset habitaculum, qui suum adorarent et intelligerent Creatorem, et idola universa contemnerent. Nam et in monte Sina, de excelso ejus vertice hæc audientibus populis est locutus : *Non erunt tibi dii alieni absque me, nec facies tibi idolum* (*Exod.* xx, 3, 4). Sed melius, ut hoc dictum de evangelica prædicatione credamus : Moyses enim in abscondita solitudine uni tantum locutus est populo. Apostolorum autem sonus in universum orbem exiit, et verba eorum usque ad terræ terminos pervenerunt (*Psal.* xviii). *Non dixi*, inquit, *semini Jacob, Frustra quærite me.* Cœlorum enim illis regna promisi, et primum ad eos locutus sum : *Non veni nisi ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* xv, 24). Et idcirco locutus sum justitiam et annuntiavi recta, sive veritatem, ut imaginibus Legis et cæremoniis derelictis, sequerentur Evangelii veritatem. Sed quia illi credere noluerunt, et indignos se judicaverunt salute ; propterea dico gentibus : Congregamini de toto orbe, et venite et accedite ad me simul qui salvati estis ex gentibus. Per quod ostendit, non statim omnes gentes esse credituras, sed paulatim et per partes. Denique corripit eos qui in errore pristino permanserunt, dicens : *Nescierunt qui levant lignum* (Al. *signum*) *sculpturæ suæ, et rogant Deum non salvantem.* Et est sensus : Non intellexerunt sermones meos, simulacrorum **543** suorum onere prægravati, et sperantes in eis, in quibus nulla est salus. Unde apostolis præcipitur, ut opportune, importune annuntient veritatem (*II Tim.* iv), et ineant consilium salutis gentium. Hoc autem, id est, ut congregarentur et venirent ex gentibus plurimi qui salvarentur, ab initio locutus est Deus, et cunctorum prophetarum ora cecinerunt, qui sermone Domini loquebantur, præter quem nullus est alius. Filius enim non absque eo, sed in eo Deus est. Pulchreque jungit : *Deus justus*, nequaquam unius gentis, sed universi mundi, cui loquitur : *Convertimini ad me, et salvi eritis, omnes fines terræ* ; impleto illo quod Pater Filio repromisit : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* ii, 8). Juratque per semetipsum, quoniam sententia oris sui, et verbum quod protulit [1] semel super salute gentium, nequaquam irritum fiat ; sed repromissio ejus opere compleatur, dicentis supra : *Convertimini ad me, et salvi eritis, omnes fines terræ.* Jurat autem secundum Apostolum (*Hebr.* vi), ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, firmam consolationem habeamus ; sed et hoc jurat, quod idolis derelictis, omne genu ei flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis per illum juret lingua mortalium (*Philipp.* ii). In quo perspicue significatur populus Christianus. Moris est enim ecclesiastici Christo genu flectare : quod Judæi, mentis superbiam demonstrantes, omnino non faciunt. Sed et omnis lingua cunctarum gentium barbararum, non in synagogis, sed in Christi ecclesiis confitetur Deum. Omnis autem lingua Christum confitens in Domino loquetur, et dicet : *Meæ sunt justitiæ*, et meum est imperium, non populi Judæorum. Ad eum cunctæ gentes venient, et confundentur qui prius illius Evangelio repugnabant ; et justificabitur atque laudabitur omne semen Israel, quorum prædicatio et sementis fertilissima in toto orbe uberrimos attulit fructus. Sive, juxta Septuaginta, omnis lingua jurans et confitens Deum dicet quod justitia et gloria totius orbis ad eum veniat, et confundantur Judæi, qui se ab eo separant. **544** Hi autem qui de stirpe filiorum Israel orti sunt, et qui de apostolorum semine pullulaverunt, et crediderunt in Christo, habeant justitiam et gloriam sempiternam.

(Cap. XLVI. — Vers. 1, 2.) « Confractus est Bel, contritus est Nabo : facta sunt simulacra eorum bestiis et jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem. Contabuerunt, et contrita sunt simul : non potuerunt salvare portantem, et anima eorum in captivitatem ibit. » LXX : « Cecidit Bel, contritus est Dagon : facta sunt sculptilia eorum in bestias et jumenta, portatis ea colligata quasi onus laboranti, et deficienti, et esurienti, nec prævalenti simul, qui non poterunt salvare de bello : ipsi autem captivi ducti sunt. » Post vocationem gentium [2], et electionem credentium ex Israel, idola corruisse testatur. Cecidit, cecidit, sive confractus est Bel : quem Græci Belum, Latini Saturnum vocant. Cujus tanta fuit apud veteres religio, ut ei non solum humanas hostias captivorum ignobiliumque mortalium, sed et suos liberos [3] immolarent. *Nabo* autem et ipsum idolum est, quod interpretatur *propheta* et *divinatio*, quam post Evangelii veritatem in toto orbe conticuisse significat. Sive, juxta LXX, *Dagon*, qui tamen in Hebraico non habetur. Et est idolum Ascalonis, Gazæ, et reliquarum urbium Philisthiim. Et a spe-

[1] Unus Ambrosian. : *Sententia oris mei de verbo, quod semel protuli*, etc.

[2] Duo Ambrosiani, *Consequenter post vocationem gentium :* et mox, *idola destruxisse testatur.*

[3] Confer Tertullianum, *Apologet.* c. 9; Minucium quoque Felicem, ut alios prætercam.

tiali transit ad generale : *Facta sunt simulacra eorum bestiis et jumentis*. Non quo simulacra gentium in prædam bestiarum et jumentorum exposita sint : sed quo religio nationum simulacra sint bestiarum et brutorum animantium, quæ maxime in Ægypto divino cultui consecrata sunt. De quibus Virgilius (*Æneid*. VIII, 698) :

Omnigenumque deum monstra, et latrator Anubis.

Nam et pleraque oppida eorum ex bestiis et jumentis habent nomina, κυνῶν a *cane*, λέων a *leone* ; Θμοῦϊς lingua Ægyptia ab hirco, λύκων a *lupo*, ut taceam de formidoloso et horribili cepe, et crepitu [1] ventris inflati, quæ Pelusiaca religio est. Hæc, inquit, simulacra quæ non possunt salvare portantes, nihil sunt aliud nisi onera sacerdotum, **545** deprimentia eos usque ad lassitudinem. Quæ cum captivitas venerit, pro pretio metallorum, de quibus facta sunt, ducuntur prima captiva, et animam suam sive portantium, liberare non possunt. Non quo muta simulacra habeant animam et aliquem sensum doloris, quæ insensibilia sunt ; sed quo καταχρηστικῶς vocetur anima, et membra earum rerum quæ absque sensu et membris sunt. Alioquin et in Proverbiis legitur : *In manu linguæ, mors et vita*. Vel hoc dicendum , quod gravissimum onus in gentibus error fuerit idololatriæ, quæ cultores suos deprimebat ad terram, et salvare non poterat, animasque eorum faciebat diabolo et dæmonibus esse captivas.

(Vers. 1, 3 seqq.) « Audite me, domus Jacob, et omne residuum domus Israel, qui portamini a meo utero, qui gestamini a mea vulva. Usque ad senectam ego ipse, et usque ad canos ego portabo : ego feci, et ego feram : ego portabo, et salvabo. Cui assimilastis me, et adæquastis et comparastis me, et fecistis similem ? Qui confertis aurum de sacculo, et argentum statera ponderatis, conducentes aurificem, ut faciat Deum : et procidunt et adorant. Portant illum in humeris, gestantes et ponentes in loco suo, et stabit, ac de loco suo non movebitur. Sed cum clamaverint ad eum, non audiet : de tribulatione non salvabit eos. » LXX : « Audite me, domus Jacob, et omnes reliquiæ Israel qui portamini de utero, et erudimini a parvulo usque ad senectutem. Ego sum, et donec senescatis ego sum : ego sustineo vos : ego feci, et ego portabo : ego suscipiam et salvos vos faciam. Cui assimilastis me ? Videte, excogitate qui erratis et confertis aurum de sacculo, et argentum in statera appenditis, et conducitis aurificem : fecerunt opera manuum et adoraverunt : portant illud in humeris, et vadunt. Si autem posuerint illud in loco suo, manet, et non movebitur : et qui clamaverit ad illud, non audiet, et de malis non liberabit eum. » Nequaquam eum

A appellat Jacob, nec Israel, quod et ipsum absque conjunctione servi et pueri et electi in sugillationem populi dici supra exposuimus : sed multo vilius, domus Jacob, et reliquias Israel, ob propinquitatem carnis et sanguinis, et quasi fæces reliquiarum Israel. Docetque eos instar puerorum atque lactentium, ita a Deo, quasi matris utero, et vulva prægnantis, ex Ægypto esse portatos. Non ineffabilis **546** Dei incomprehensibilisque majestas, aut uterum habeat, aut vulvam, pedesque, et manus, et cætera corporis membra ; sed quo nos affectum Dei per nostra verba discamus. Alioquin et in centesimo nono Psalmo ex persona Dei hoc idem canitur. In eo enim loco ubi Septuaginta transtulerunt, *Ex utero ante luciferum genui te*, in Hebræo scriptum habet,
B MEREHEM מרחם quod interpretatur, *de vulva*. In præsentiarum vero non solum de utero et de vulva scriptum est, hoc est, MEBETEN מבטן et MEREHEM מרחם, sed MENNI מני quæ præpositio significat *ex meo utero*, sive *ex mea vulva*. Et est sensus : Qui vos genui ab infantia, et meo utero vulvaque gestavi, ipse usque ad senectutem protegam, non meam, sed vestram, ut eos doceat divina misericordia esse salvandos. Creator enim omnium parcit creaturæ suæ, et pastor bonus ponit animam suam pro ovibus suis (*Joan*. X). Qui autem mercenarius est, cujus non sunt oves, cum viderit lupum, fugit. Quia igitur feci et genui liberos, ego feram et ipse portabo. Juxta Septuaginta qui dixerunt : *Qui portamini ex utero, et erudimini ab infantia usque ad*
C *senectutem*, hoc significat, quod frustra legem Dei die ac nocte meditentur, non habentes notitiam Dei, sed hominum ac bestiarum simulacra venerantes : intantum ut correptione indigeant prophetali, per quam loquitur ad eos Deus : *Cui assimilastis me et adæquastis ?* et reliqua : quod aurum argentumque contulerint, et conducto statuario fecerint idola, et adoraverint opera manuum suarum, quæ portentur humeris, et confixa atque stabilita se non valeant commovere, nec prodesse his a quibus coluntur. Manifesta transcurrimus, ut Christi misericordia clausa reseremus.

(Vers. 8 seqq.) « Mementote istud, et fundamini, et redite, prævaricatores, ad cor. Recordamini prioris
D sæculi, quoniam ego sum Deus, et non est ultra Deus, nec est similis mei. Annuntians ab exordio novissima, et ab initio quæ necdum facta sunt, dicens : Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet. Vocans ab Oriente avem, et de terra longinqua virum voluntatis meæ ; et locutus sum, et adducam illud, creavi et faciam illud. » LXX : « Mementote horum, et ingemiscite : agite pœnitentiam qui erratis. Revertimini corde, et mementote priorum a sæculo : quoniam ego sum Deus, et non est **547** ultra præter me. Qui annuntio prius novis

[1] Huc referenda sunt Minucii Felicis verba in Octavio, c. 28 : « Iidem Ægyptii cum plerisque vobiscum (f. vestrum *id est Romanis*) non magis Isidem, quam ceparum acrimonias metuunt. Nec Serapidem magis quam strepitus per pudenda corporis expressos tremiscunt. » Theophil. ad Autolicum, lib. I, ἤχους αἰσχύνης, *sonos turpitudinis*, vocat.

sima antequam fiant et compleantur, et dixi, Omnis voluntas mea stabit, et cuncta quæ cogitavi faciam. Qui voco ab Oriente avem, et de terra longinqua, de quibus cogitavi : locutus sum, et adduxi : creavi et feci. » Quia vos ipse genui, ipse portavi, et ab infantia usque ad senectutem, non vestro merito, sed mea pietate salvamini : deserite idola quæ fecistis, et ad unius Dei cultum revertimini. Agite pœnitentiam, ingemiscite pro errore qui vos tenuit ; immo fundamini, ne rursum subitus idololatriæ vos turbo subvertat : et redite ad cor, id est, ad mentem vestram, qui simulacra venerantes velut furiosi in ligna impingebatis et lapides. Ab initio considerate mundi, quod præter me nullus sit Deus, nec alius potuerit scire ventura, nisi ego qui per prophetas nuntio quæ facturus sum : ut cum prædicta complevero, divinatione probem divinitatem. Ego enim mysterium quod retro cunctis generationibus fuerat ignoratum, immo consilium meum staturum esse nunc dico ; ut cum illud videritis effectum, nullum sciatis Deum, nisi eum qui hæc futura cognovit, immo præcepit fieri. Ego sum qui ab Oriente voco avem, ut putant Hebræi [1], Cyrum regem Persarum, sive Darium Medorum principem ; et de terra longinqua virum voluntatis meæ, qui expleat omnem voluntatem meam contra Babylonem atque Chaldæos. Sive ut nos verum esse convincimus, Dominum Salvatorem, de quo et Balaam vaticinatur : *Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel* (*Num.* XXIV, 17), cujus nomen est Oriens (*Zach.* VI), quem adoraverunt Magi de Oriente venientes. Hic enim loquitur in Psalmis : *Deus, ut faciam voluntatem tuam volui* (*Psal.* XXXIX, 9), de quo locutus est Pater : et sponsionem suam opere comprobavit. LXX, pro eo quod nos de Hebræo expressimus, *virum voluntatis meæ*, posuerunt, *de quibus cogitavi*. Ergo juxta eos vocatas de Oriente aves, angelorum possumus intelligere ministeria, quæ ad imperium Domini in toto orbe discurrunt ; qui sunt administratorii spiritus, et mittuntur ob salutem credentium. De quibus et in Psalmo canitur : *Qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos ignem urentem* (*Psal.* CIII, 4).

548 (Vers. 12, 13.) « Audite me, duro corde, qui longe estis a justitia. Prope feci justitiam meam : non elongabitur, et salus mea non morabitur (*Al.* minorabitur) : dabo in Sion salutem, et in Israel gloriam meam. » LXX : « Audite me qui perdidistis cor, qui longe estis a justitia. Adduxi justitiam meam, et salutem quæ a me est, tardare non faciam. Dedi in Sion salutem et Israeli gloriam. » Quibus supra dixerat : *Audite me, domus Jacob, et omne residuum domus Israel*. Et iterum : *Redite, prævaricatores, ad cor*, etiam nunc juxta Hebraicum propter incredulitatem appellat eos duro corde, et juxta Septuaginta, qui cor mentemque perdiderunt. Quod secutus vir eruditissimus, et dignus nomine suo Stephanus martyr in Judæorum loquitur concione : *Dura cervice et incircumcisi cordibus auribusque, vos semper Spiritui sancto restitistis, sicut patres vestri* (*Act.* VII, 51). Hi igitur longe sunt a justitia Dei, quia non crediderunt in eam, quam pro sua clementia Deus fecit esse vicinam, et venire ad terras, nequaquam vult tardare nec procul fieri. Dedit enim Sion salutare suum, et Israeli gloriam suam. Hoc de vaticinio dictum sit futurorum, et de adventu Domini Salvatoris. Cæterum juxta historiam datur Sion salus, et Israel gloria ; quoniam Deus prope fecit suam esse justitiam, ut vocaret ab Oriente avem, et de terra longinqua virum voluntatis suæ, qui Israelis et subversæ Jerusalem ulcisceretur injurias, et Medis Persisque superantibus, Babylonem Chaldæosque deleret, sicut sequentia prophetæ verba testantur.

(Cap. XLVII. — Vers. 1 seqq.) « Descende, sede in pulvere, virgo filia Babylonis : sede in terra, non est solium filiæ Chaldæorum, quia ultra non vocaberis mollis et tenera. Tolle molam, et mole farinam : denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, transi flumina. Revelabitur ignominia tua, et videbitur opprobrium tuum : ultionem capiam, et non resistet mihi homo. » LXX : « Descende, sede super terram, virgo filia Babylonis, sede in terram. Non est solium filiæ Chaldæorum, quoniam nequaquam ultra vocaberis mollis et tenera. Tolle molam, mole farinam. Revela operimentum tuum, denuda canos, discooperi tibias, transi flumina : revelabitur ignominia tua, apparebunt opprobria. Quod justum est de te auferam, nequaquam **549** ultra tradam hominibus. » Quomodo in Ezechiele sub figura navis et omnis instrumenti ejus, Tyri ornatus exponitur, quæ negotiationibus dedita est (*Ezech.* XXVI), et propter aquarum abundantiam rex Ægypti draco appellatur, et squamæ illius juncusque ac papyrus et pisciculi describuntur, et Jerusalem cum idolis fornicationem scortorum ac lupanaris similitudo testatur : sic in præsenti loco sub persona captivæ mulieris, quæ quondam regina fuerit, Babylonis servitus indicatur : diciturque ei ut descendat de regni superbia, et in pulvere sedeat. Virgo autem appellatur et filia : vel quia omnes homines creatura Dei sumus ; nec est Babylonis juxta hæreticos natura damnabilis : vel ob luxuriam et ornatum urbis quondam potentissimæ, quæ cum senuisset, et vicina esset occasui, virgunculam et puellam se esse jactabat. Licet ex eo quod juxta LXX scriptum est, *filia Babylonis*, non ipsam Babylonem quidam, sed Romanam urbem interpretentur, quæ in Apocalypsi Joannis (*Apocal.* XIV) et in Epistola Petri (*1 Petr.* V), Babylon specialiter appellatur, et cuncta quæ nunc ad Babylonem dicuntur, illius ruinæ convenire testentur, contra quem vocanda sit avis, Deique justitia : ut postquam Sion, id est Ecclesia, salvata fuerit, illa per-

[1] Ambrosian., *voco avem Hebræi Cyrum esse regem Persarum.*

eat in æternum. Dicitur ergo Babyloni reginæ et filiæ Chaldæorum (a Chaldæis enim condita est) quod nequaquam ultra vocetur mollis et tenera et deliciis affluens, quæ cunctarum gentium manibus portabatur, ita ut terræ plantas vix imprimeret: præcipiturque ei ut tollat molam, et molat farinam, quod est captivitatis et extremæ servitutis indicium; ut quæ quondam regina fuerat, postea molendæ farinæ operi serviat. Sed quia sequitur: *Denuda turpitudinem tuam*, etiam mola ab Hebræis figuraliter intelligitur, quod scilicet, in morem scorti, virorum libidini pateat. Illudque quod in Judicum libro de Samson scribitur (*Judic.* XVI), ad molam eum a Philisthiim esse damnatum, **550** hoc significare volunt, quod pro sobole robustissimus [1] virorum, hoc in allophylas mulieres facere sit compulsus. In eo ubi nos interpretati sumus, *denuda turpitudinem tuam*, pro quo LXX transtulerunt, *revela operimentum*, Theodotio ipsum verbum Hebraicum posuit, SAMTHECH (צמתך) [2]; Aquila SEMMATHECH; Symmachus τὸ σιωπηλόν σου: quod nos exprimere possumus *taciturnitatem tuam*, quod taceri debeat præ verecundia. Quod quidem et in Cantico Canticorum legimus, ubi sponsæ pulchritudo describitur: ad extremum infert: *Absque taciturnitate tua* (*Cant.* IV): nolentibus qui interpretati sunt transferre nomen, quod in sancta Scriptura sonaret turpitudinem. Recteque contra Babylonem inverecundis utitur nominibus (licet nulla sit turpitudo, humani corporis membrum vocare nomine suo), cui præcipitur ut nudet pectora, et crura ac femina aperiat, et vadat in captivitatem, videaturque ignominia ejus, et opprobrio pateat sempiterno. Et hoc Dominus fecisse se dicit, ut ultionem caperet de ea, quæ oppressit populum suum, et nullum pro ea audiat precatorem, qui iram Domini suo lenire conetur occursu. Significat autem angelum gentis Babyloniæ præsidem, qui cum cæteris angelis loquitur: *Curavimus Babylonem, et non est curata.* Quod autem transtulerunt, *Quod justum est de te quaquam ultra tradam hominibus*, su bylonem: vel certe hoc quod justum tum de Babylone. Disputant Stoici, pia, prava hominum consuetudine, v esse; ut parricidium, adulterium, in cestum, et cætera his similia. Rursu nesta nominibus videri turpia; ut lib re, inflationem ventris crepitu dig relevare stercore, vesicam urinæ effu denique non posse nos, ut dicimus lam, sic ὑποκοριστικὸν mentæ [3] face SEMMATHECH (צמתך), quod Aquila posui verenda mulieris appellantur. Cuju apud eos sonat, *sitiens tuus*; ut inex lonis indicet voluptatem.

(Vers. 4 seqq.) «Redemptor noster I cituum, nomen illius, Sanctus Israel. et intra in tenebras, filia Chaldæoru vocaberis ultra domina regnorum, Ir per populum meum, contaminavi meam, et dedi eos in manu tua; no misericordias. Super senem aggravas valde, et dixisti, In sempiternum ero posuisti hæc super cor tuum, neque novissimi tui.» LXX: «Dixit qui eru sabaoth, nomen ejus, Sanctus Israe puncta, ingredere in tenebras, filia C nequaquam ultra vocaberis fortitudo sum contra populum meum, contam tatem meam. Ego dedi eos in ma vero non dedisti eis misericordiam: nis] aggravasti jugum valde, et dixisti ero domina: non intellexisti hæc neque recordata es novissimorum.» sus juxta Septuaginta cum superiorib ut sit sensus: Et hæc faciet qui eru sabaoth, nomen ejus Sanctus Israel

[1] Ambrosian., *robustissimorum*. Sunt vero qui Hieronymo hinc dicam impingunt, quod frustra Isaiæ verba in obscœnum sensum interpretetur, cum inter captivitatis damna et labores pistrinum quoque fuisse, nemo nesciat, et non ad prostituti corporis infamiam, sed contumeliæ causa captivi vilissimæque conditionis servi denudarentur. At hæc Hieron. non suo sensu loquitur, sed Hebræorum figuralem expositionem esse ait. Nec ea quidem abnormis, quandoquidem notum illud Job XXXI, 13: *Uxor mea molat alteri*: pro *scortum alteri sit*. Et Horat. lib. I, satir. 2, v. 35, *alienas permolere uxores* dixit. Vide Festelium *Adversar.* lib. II; Buxtorfii Catalecta, cap. 138.

[2] *Samthech*. Qua auctoritate veteres editiones hic pro צמתך *Samthech*, legant שמלתך *Schimlathech*, nullus video. Hoc tantum dixerim, falsam hujusmodi et confictam vocem non posse stare cum Hieronymi contextu, qui conceptis verbis nos docet Theodotionem posuisse ipsum verbum Hebraicum Isaiæ צמתך *Samthech*, vel *Semmathech*, ut Aquila legebat. Græca similiter Symmachi mutant in hunc modum, τὴν σιώπησίν σου, *quod*, etc. MARTIAN.

— Idem Ambrosianus *Samtheaec*: *mathec*. Quod porro pro τὸ σιωπηλό brosiano TO CIΩΠΕΛΟΝCOY: in S Montfauc. corruptius, τό σιωπωλενό vulgati libri τὴν σιώπησίν σου præfer Symmachi editione fortassis desumpt

[3] Erat olim *mentam a menta*, quo loci hujus sensum minime assecutu dare contendit, de ridiculo errore d stituens *mente*, ut sit sensus non lic minutivum facere. Res vero clamat menta herbis sermonem hic esse, sciu non licere sicut a ruta rutulam, ita a tulam ὑποκοριστικῶς dicere. Cicero epist. 22, quem locum S. Doctor al et menta, inquit, recte utrumque mentam pusillam ita appellare ut rutu cet.» Alia nempe est, eaque obscœna in diminutivo significatio.

— *Mente facere*. Hic quoque pro *mentam, a menta facere*. Quæ lectio ac falsum obtrudit, ut legenti manifes terit. MARTIAN.

Hebraicum, ex persona populi propheta loquitur, A quod hæc fecerit contra Babylonem Dominus exercituum, cujus nomen sit Sanctus Israel. Rursumque ad ipsam Babylonem sermo dirigitur. *Sede tacens*, sive *compuncta*, et tuorum criminum recordare. *Ingredere tenebras:* quia præ confusione et ignominia lucem ferre non sustines: nequaquam vocaberis, non unius regni, sed nec omnium regnorum domina. Simulque quia occulta quæstio nascebatur, cur irasceretur Deus adversus Chaldæos, quos ipse misit ad capiendum Israel: respondit, iratum se contra populum suum, corripere eos voluisse, non perdere, verberare, non occidere. Illos autem abusos esse crudelitate sua, et plus imposuisse plagarum quam Dei ultio flagitabat: B magnumque Babyloniæ crudelitatis indicium est, ne senibus quidem pepercisse, quorum ætas etiam inter hostes venerabilis est. Sed et hoc signum superbiæ, quod præsenti felicitate decepta, futurorum non cogitarit ambigua. **552** Ergo semper in prosperis debemus cavere ventura: nec traditos nobis opprimere, qui ad hoc erudiuntur, ut meliores fiant.

(Vers. 8 seqq.) « Et nunc audi hæc, delicata et habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo: Ego sum, et non est præter me amplius: non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem. Et venient tibi duo hæc subito in die una, sterilitas et viduitas: universa venerunt super te, propter multitudinem maleficiorum tuorum, et propter duritiam incanta- C torum tuorum vehementer (*Vulg.* vehementem). Et fiduciam habuisti in malitia tua, et dixisti: Non est qui videat me: sapientia tua et scientia tua hæc deceperunt te, et dixisti in corde tuo: Ego sum, et præter me non est altera. Veniet super te malum, et nescies ortum ejus, et irruet super te calamitas, quam non poteris expiare, veniet super te repente miseria, quam nescies. » Duo simul venient Babyloni, sterilitas et viduitas, ut nec filios habeat, id est, subjectos sibi populos; nec virum, quem regem possumus intelligere: quæ dum non sperat, repente sustinuit. Neque enim poterat arbitrari quod Persæ, nullius ante fortitudinis, eam, Cyro regnante, superarent, et suæ subjicerent potestati. *Quæ perpessa es*, inquit, *non solum propter* D *superbiam et abundantiam cunctarum opum atque delicias, sed et propter multitudinem maleficiorum tuorum, et incantatorum tuorum, in quibus habuisti fiduciam. Et veniet super te malum quod antea nesciebas, et cujus ignorabas ortum.* Sive ut Septuaginta transtulerunt: *Veniet super te perditio, et nescies: fovea, et incides in eam:* ut quæ cunctis gentibus parabas captivitatis malum, ipsa incidas in foveam quam parasti. Quæ perspicua sunt, cito sermone transcurrimus.

(Vers. 12 seqq.) « Sta cum incantatoribus tuis, et cum multitudine maleficiorum tuorum, in quibus laborasti ab adolescentia tua, si forte quid prosit tibi aut si possis fieri fortior. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum: stent et salvent te augures cœli, qui contemplabantur sidera, et supputabant menses, ut ex eis annuntiarent ventura tibi. Ecce facti sunt quasi stipula, ignis combussit eos: non liberabunt animas suas de manu flammæ: non sunt prunæ quibus calefiant, nec focus ut sedeant ad eum: sic facta sunt tibi in quibuscunque **553** laboraveras: negotiatores tui ab adolescentia tua unusquisque in via sua erraverunt: non est qui salvet te. » LXX: « Sta nunc in incantationibus tuis et in multis maleficiis tuis, quæ discebas ab adolescentia tua si prodesse tibi possunt [1]: et laborasti in consiliis tuis: stent et salvam te faciant astrologi cœli, qui contemplantur stellas: annuntient tibi quid venturum sit super te. Ecce omnes quasi phrygana in igne comburentur: et non eruent animam suam de flamma; quia habes carbones ignis, sedebis super eos. Hi erunt tibi in adjutorium. Laborasti in commutatione tua ab adolescentia: homo in semetipso erravit: tibi autem non erit salus. » Habuisse Babylonem omnemque Chaldæam, incantatorum et augurum, et hariolorum et Gazarenorum studium, quos nos aruspices appellamus, Danielis prophetæ lectio probat, qui ad eorum consilium cuncta reges Babylonios fecisse commemorat. Pro eo quoque quod nos juxta Symmachum et Theodotionem interpretati sumus: *Stent et salvent te augures cœli*, Septuaginta manifestius transtulerunt, *Stent et salvam te faciant astrologi cœli:* qui vulgo appellantur mathematici, et ex astrorum cursu lapsuque siderum res humanas regi arbitrantur. Unde et Magi de Oriente venerunt, Domini stellam se vidisse dicentes, vel ex artis scientia, vel ex vaticinio [2] Balaam prophetæ sui, qui in Numeris dixerat: *Orietur stella ex Jacob, et homo de Israel* (*Num.* XXIV, 17). Isti igitur qui supputant menses, annosque dinumerant, et horarum momenta librantes, futurorum scientiam pollicentur, dicant tibi quid super te Dominus cogitaverit, illisque tacentibus, quid venturum sit, propheta respondit: *Ecce facti sunt quasi stipula, ignis devoravit eos:* ut qui salutem aliis promittebant, sua ignorarent supplicia: nec dubium quin, ardente urbe, habitatores ejus vorax flamma consumpserit. Quodque sequitur: *Non sunt prunæ quibus calefiant, nec focus ut sedeant ad eum*, sic Hebræi edisserunt: Nullam habent caloris scientiam, nec illuminantem sensum, qui eorum tenebras possit discutere, et frigus erroris expellere. Pro quo nescio quid volentes Septuaginta transtulerunt: *Habes carbones ignis, sedebis super eos:* **554** *hi erunt tibi in adjutorium:* nisi forte possumus hoc dicere, quod multo utilior sit ignis et incendium Babyloni,

[1] Sic habent mss. ad Græcum exemplar ἃ δυνήσῃ ὠφεληθῆναι. Antea erat, *quæ non prodesse tibi possunt.*

[2] Recole quæ supra adnotavimus in c. XIX, vers. 1

quam fuerunt magi et Gazareni, astrologi et incantatores. Hic enim eos per pœnas atque supplicia ad pœnitentiam provocat; illi per errorem ducunt ad superbiam. Omnis labor ejus et negotiatores illius, quos magos intelligimus, hoc profecit, ut unusquisque sua erraret via; et ipse perditus salutem alteri non præberet. Interrogemus eos qui diversas asserunt esse naturas, utrum Babylon malæ naturæ sit, an bonæ? Si malæ dixerint, quod eos responsuros esse non dubium est, quomodo provocatur ad pœnitentiam, et dicit ei: *Sede compuncta, intra in tenebras, filia Chaldæorum*, ac deinceps post enumerationem peccatorum et criminum, *Habes carbones, ignis, sedebis super eos: hi erunt tibi in adjutorium?* Et quid sibi velit quod infertur juxta eosdem Septuaginta: *Laborasti in commutatione ab adolescentia?* Quæ est ista commutatio? Utique de bono in malum. Ex quo perspicuum est, natura bonos, voluntate malos fieri. Denique infertur: *Homo in semetipso erravit*, non natura, sed mentis arbitrio.

(Cap. XLVIII. — Vers. 1 seqq.) « Audite hæc, domus Jacob, qui vocamini nomine Israel, et de aquis Juda existis: qui juratis [*Vulg.* juratis] in nomine Domini, et Dei Israel recordamini, non in veritate neque in justitia. De civitate enim sancta vocati sunt: et super Dominum [*Vulg.* Deum] Israel constabiliti sunt: Dominus exercituum nomen ejus. » Hæc Chaldeis et Babyloniis ventura prædixi, et necesse est quod per prophetas meos locutus sum, rebus expleri. Tu autem, domus Jacob, et qui vocamini nomine Israel, et qui de aqua Juda existis, et cætera quæ sequuntur, audi attentius quæ dicturus sum. Et notandum quod nequaquam eos appellet Jacob, sed domum Jacob; nec Israel, qui hoc falso appellantur nomine, cum opus non habeant nominis. *Et de aquis*, inquit, *Juda existis*, σεμνοτέρως *aquas* [1] vocans pro *semine*, ut nequaquam eos virtutem patriarcharum filios ostenderet esse, sed carnium. Et recte aquas Juda appellavit, quia sola tunc in terra Judæa adhuc permanebat tribus; et semen David illo tempore **555** regium servabatur. *Qui*, inquit, *jurastis in nomine Domini*, non ut honoretis Dominum, sed ut assumpto nomine faciatis injuriam, dum eum testem vestri voltis esse mendacii, et requiescitis in sancta civitate, et super Dominum Israel innitimini; ut jactetis, habitatores vos esse urbis Jerusalem, et Domini sabaoth habere privilegium, cum cassa Jacob, Israel et urbis sanctæ, et Dei omnipotentis assumatis vocabula.

(Vers. 3, 4 seqq.) « Priora ex tunc annuntiavi, et ex ore meo exierunt, et audita feci ea: repente operatus sum, et venerunt. Scivi enim quia durus es, et nervus ferreus cervix tua, et frons tua ænea. Prædixi tibi ex tunc: antequam venirent, indicavi tibi, ne forte diceres: Idola mea fecerunt hæc, et sculptilia mea conflatilia mandaverunt ista. Quæ audisti, vide omnia: vos autem non annuntiastis [2]. Audita feci tibi nova ex tunc: et conservata quæ nescis: modo creata sunt, et non ex tunc: et ante diem, et non audisti ea, ne forte dicas: Ecce cognovi ea. Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua: scio enim, quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex ventre vocavi te. Propter nomen meum longe faciam furorem meum: et laude mea infrenabo te, ne intereas. Ecce excoxi te, sed non quasi argentum: elegi te in camino paupertatis. Propter me, propter me faciam, ut non blasphemer: et gloriam meam alteri non dabo. » LXX: « Priora adhuc annuntiavi: et de ore meo egressa sunt: et auditum factum est: subito feci, et venerunt, scio quia durus es: et nervus ferreus collum tuum, et frons tua ænea: et annuntiavi tibi olim antequam venirent super te. Auditum tibi feci: ne forte diceres, Quia idola mihi fecerunt, sculptilia et conflatilia mandaverunt mihi. Audistis omnia, et vos non cognovistis: sed audita tibi feci nova ea nunc quæ futura sunt. Et non dixisti, Nunc fiunt, et non olim: et non in prioribus diebus. Ne dicas etiam Novi ea: neque nosti; neque scis, neque a principio aperui aures tuas. Scio enim quoniam prævaricans prævaricaberis: et iniquus adhuc ex utero vocaberis. Propter nomen meum ostendam tibi furorem meum: et gloriosa mea inferam super te, ut non te interficiam. Ecce vendidi te non propter argentum: erui autem te de fornace paupertatis: **556** propter me faciam, quia nomen meum polluitur: et gloriam meam alteri non dabo. » Prædico tibi Babylonios a Medis Persisque superandos, et repente faciam quod minatus sum, ne cum venerint quæ prædicta sunt, vel deorum nutu quos colis, vel fortuito ea existimes accidisse. Nec jacto scientiam futurorum, sed ob incredulitatem tuam loquor, cujus cor incredulum, et cervicem ferream, ac frontem æneam ab initio esse cognovi. Ecce audisti omnia quæ ventura sunt, et tamen celas silentio veritatem. Nec narro præterita quibus sæpe mea potentia comprobata est, quomodo eduxerim populum de Ægypto, Ægyptios in mari submerserim Rubro, terram repromissionis tradiderim, gentes vobis varias subjugarim. Sed nova quæ contra Babylonem facturus sum, nuntio, ut impudens oris tui mendacium confutetur, qui te asseris scire quæ nescis. Ab initio enim meorum prævaricator es mandatorum; et de ventre trans-

[1] Eodem sensu in Ambrosian σεμνοπρεπῶς quod est, *digne, verecunde*, sive *honeste*.
— σεμνοτέρως *aquas*, etc. Hoc modo legi oportet ex manuscriptis exemplaribus; non σωματικώτερον cum editis libris. Significat autem *semnoteros, cum quadam reverentia* et verecunde, sive venerabunde dictas esse *aquas* pro *semine*. Codices mss. corrupte legunt σέμνοτιρεπως. MARTIAN.

[2] In Vulg. sub interrogandi nota, *num annuntiastis?*

[3] Sic Ambros. mss. Antea erat, *ob utilitatem*.

gressorem vocavit te Deus, quando de Ægypto liberatus, quasi meo ventre conceptus es, et educatus et eruditus. Caput bovis Ægypti desiderasti, dicens : *Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti.* Non igitur tuo merito, sed mea misericordia furorem meum distuli, ne penitus interires, et ob laudem nominis mei infrenabo te, ut me quasi jumentum et in frenis equus sequaris invitus. *Ecce excoxi te*, id est, probavi, quomodo conflatur argentum. Sive non in divitiis, sed in fornace paupertatis probare te volui. Ex quo ostenditur et divitiis et paupertate plerosque tentari, si aut illis male abutantur, aut penuriam nequaquam virtute sustineant. Propter me ego faciam, ne blasphemetur nomen meum in gentibus, et putent vos non mea ira, sed idolorum suorum auxilio esse superatos. Quodque infert, *Gloriam meam alteri non dabo*, hoc significat, ne idola putentur oppressisse populum Dei. Vel certe cum dicit, *alteri non dabo*, ostendit se alteri jam dedisse, alteri enim ad distinctionem prioris dicitur. Plerique nostrorum, ut juxta LXX interpretes pauca perstringam, de Christi adventu autumant prophetari, quod repente veniat insperatus, et durissimo populo sui demonstret præsentiam ; cui **557** nunquam Deus aures aperuerit, quia incrassatum fuerit cor ejus, et auribus suis graviter audierit. Statimque ut Dominus de utero virginali profusus est, transgressor [1] et iniquus sit appellatus, quærens eum interficere. Quodque jungit : *Propter nomen meum ostendam tibi furorem meum, et gloriosa* [Al. gloriam] *mea inducam super te*, sensu abutitur Apostoli, sive apostolus Paulus (*Rom.* I) de hoc loco sumit testimonium, ut reveletur ira Dei ad terrendos eos qui peccant, et postea conversis gloria præbeatur : *Ecce*, ait, *vendidi te non in pecunia, sed vendidi in peccatis tuis et erui te de fornace paupertatis.* Propter quod et Salomon (*Prov.* XXX) divitias et paupertatem habere non vult, sed tantum necessaria postulat, ne aut illis elevetur cor ejus in superbiam, aut in ista compellatur facere quod non vult et Deum pressus inopia blasphemare. Unde et Apostolus : *Habentes*, inquit, *victum et vestimentum, his contenti simus* (*I Tim.* VI, 8).

(Vers. 12, 13 seqq.) « Audi me, Jacob et Israel, quem ego voco. Ego ipse ego primus, et ego novissimus. Manus quoque mea fundavit terram, et dextera mea mensa est cœlos : ego vocavi [*Vulg.* vocabo] eos, et stabunt simul. Congregamini omnes vos et audite : quis ex eis annuntiavit hæc? Dominus dilexit eum : faciet voluntatem suam in Babylone et brachium suum in Chaldæis. Ego ego locutus sum et vocavi eum : adduxi eum, et directa est via ejus. Accedite ad me, et audite hæc [*Vulg.* hoc] : non a principio in abscondito locutus sum : ex tempore antequam fieret, ibi eram. Et nunc Dominus Deus misit me, et spiritus ejus. » LXX : « Audi me, Jacob et Israel, quem ego voco. Ego sum primus, et ego in sempiternum : et manus mea fundavit terram, et dextera mea firmavit cœlum. Vocabo eos, et stabunt simul ; et congregabuntur omnes, et audient : Quis eis nuntiavit hæc? Diligens te, feci voluntatem tuam super Babylonem : ut auferrem semen Chaldæorum. Ego locutus sum et ego vocavi. Adduxi eum et prosperam feci viam ejus. Adduxi ad me, et audite hæc : Non a principio in abscondito locutus sum : quando fiebat, ibi eram. Et nunc Dominus Deus misit me, et spiritus ejus. » Quibus ante jam dixerat : *Audite hæc, domus Jacob, qui vocamini nomine Israel et de aquis Juda existis*, nunc ad eosdem [2] **558** loquitur, *Audi me, Jacob et Israel, quem ego voco. Multi enim vocati, et pauci electi* (*Matth.* XXII). Unde non electos, quia necdum receperant Salvatorem, sed vocatos nuncupat. *Ego sum*, inquit, *α et ω, primus et novissimus*, qui vivo, et fui mortuus (*Apoc.* XXII) ; ut vitam ad principium referas, novissimum ad eum, qui mortuus est. *Qui se exinanivit, formam servi accipiens, et factus est obediens Patri ; humiliavit seipsum usque ad mortem, et mortem crucis* (*Philipp.* II, 7, 8). *Manus mea fundavit terram.* Unde et in Proverbiis loquitur : *Deus sapientia sua fundavit terram, et dextera illius mensa est* (*Prov.* III, 19), sive *firmavit cœlos* vel *cœlum*, ut LXX transtulerunt. Vocat autem cœlos, ut ejus pareant jussioni, et enarrent gloriam illius. Si autem cœli obediant voluntati Domini, et suo currant ordine : quid gloriatur terra et cinis (*Eccli.* X), et ignorat fragilitatem suam ? *Congregamini omnes vos, et audite*, vel *cœli*, vel universa creatura, vel omnis multitudo Israel. Quæ sunt quæ jubentur audire? Quod Dominus dilexerit eum ; haud dubium quin Cyrum Dariumque significet, qui fecit voluntatem Domini contra Babylonem, et brachium suum exercuit in Chaldæis. Et ipse locutus est et vocavit eum nomine suo, et adduxit eum, et directa est via ejus, ut nullus viribus ejus auderet resistere. Unde provocat eos ut accedant et audiant, et Domino prædicente cognoscant venturum esse regem Persarum atque Medorum, qui subruat Babylonem deleatque Chaldæos. Et ut hæc annuntiet, dicit se propheta missum a Domino et spiritu ejus. Hoc juxta Hebræos et eorum opinionem. Cæterum juxta Symmachum, qui interpretatus est : *Quis ei annuntiavit hæc ? quem Dominus dilexit, qui facit voluntatem ejus in Babylone* : et juxta Septuaginta, *ut auferat semen Chaldæorum*, ad Domini personam refertur : qui vere dilectus a Patre, et qui fecit omnem voluntatem Patris, et qui subvertit in Babylone, hoc est in confusione hujus mundi, omnem semen Chaldæorum, qui dæmones [3] interpretantur. Ipse locutus est, et audivit Filium, et adduxit illum, qui loquitur ad credentes : *Venite ad me omnes qui laboratis*

[1] Unus Ambrosian., *et inimicus* pro *iniquus*.

[2] Antea erat sub interrogationis nota, *numquid ad eosdem*, etc.

[3] Vide quæ superius annotantur in c. XLIII, col. 519, not. Mox pro *audivit Filium* in antiquiss. Ambrosiani. est, *vocavi te*.

et onerati estis (*Matth.* XI, 28). Et audite hæc quæ a principio in abscondito sum **559** locutus, hoc est per ænigmata et mysteria prophetarum, quod cunctis retro generationibus fuerat ignoratum. Quando flebant omnia a Patre, ipse erat cum eo, qui adgaudebat, qui etiam nunc dicit: Ego qui semper eram cum Patre, et in Patre, et sine Patre nunquam eram etiam, nunc loquor (*Joan.* XIV): et juxta fragilitatem carnis assumptæ dico, quod Dominus Deus miserit me, et spiritus ejus: brevique versiculo Trinitatis nobis ostenditur sacramentum.

(Vers. 17, 18 seqq.) «Hæc dicit Dominus, redemptor tuus Sanctus Israel: Ego Dominus Deus tuus docens te utilia, gubernans te in via qua ambulas. Utinam attendisses mandata mea, facta fuisset sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurgites maris. Et fuisset sicut arena semen tuum, et stirps uteri tui ut lapilli ejus: non interissent, et non fuisset attritum nomen ejus a facie mea.» Quia Israeli futura promisit, reddit causas quare eos prius afflixerit: quas si vitaverit, nequaquam similia patiatur. *Si*, inquit, *attendisses mandata mea*, ut Septuaginta transtulerunt: vel certe optantis affectu, *utinam attendisses mandata mea*: quæ si fecisses, fuisset sicut flumina pax tua, et justitia tua sicut gurgites maris: abundantiam omnium rerum copiamque significans. Quodque sequitur: *Et fuisset quasi arena semen tuum, et stirps uteri tui ut lapilli ejus*: videtur quidem permanere in populo Judæorum, qui usque in præsentem diem, instar vermiculorum pullulant filios et nepotes; sed quomodo hoc in repromissione accipiendum est, cum pacem justitiamque non habeant? Aut enim iratus est eis, aut placatus. Si iratus, quomodo semen ejus quotidie multiplicatur? Si placatus, quomodo serviunt, et pacem justitiamque non possident? Ex quo perspicuum est de apostolico dici nunc semine, de quo et supra (cap. I) legimus: *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus*. Quod quia illo tempore nequaquam videtur expletum, in Christi completur adventu: et ante faciem illius semen permanet Israelis.

(Vers. 20, 21, 22.) «Egredimini de Babylone, fugite a Chaldæis: in voce exaltationis annuntiate, auditum facite hoc, afferte illud usque ad extremum terræ, et dicite: Redemit Dominus **560** servum suum Jacob. Non sitierunt in deserto cum educeret eos; aquam de petra produxit eis, et scidit petram, et fluxerunt aquæ. Non est pax impiis, dicit Dominus.» Qui supra in eo loco, ubi scriptum est: *Ego ego locutus sum, et vocavi eum: adduxi eum, et directa est via ejus*, super Cyro Darioque intelligunt, etiam hæc ad illius referunt tempora; quando egressus est populus de Babylone, et fugit de Chaldæis, et redemptus est a Domino Deo suo. Hoc quoque quod dicitur: *Non sitierunt in deserto* ... *educeret eos, aquam de petra produxit eis; et* ... *petram, et fluxerunt aquæ*: licet secundum hist... expletum docere non valeant; neque enim Zorobabel et Ezra venerunt per desertum, et ... petra præbuit eis aquas, quod de Ægypto ex... bus accidisse narratur: tamen hyperbolice in... litudinem prioris felicitatis impleta testantur, ... do per desertum nationum venerunt in Ju... et de captivitate sunt liberati. Et ut sciamus ... quiunt, jungitur: *Non est pax impiis, dicit* ... *nus*: et esse sensum: Perfecta felicitas no... nisi sub Christo, quod in ultimo tempore re... tur. Porro qui et verius et rectius hæc referu... Salvatoris adventum (*infr. ad cap.* LXI, 1) d... dicitur: *Annuntiare pauperibus misit me, præ*... *captivis remissionem* (*Luc.* IV, 18, 19), cohortat... esse intelligunt eorum qui Evangelium annu... ipsius Domini Salvatoris, ut egrediamur de ... lone, id est, confusione istius mundi: et fug... Chaldæos, de quibus crebro dictum est. Re... enim Dominus servum suum Jacob pretios... sanguine suo, et adduxit per desertum sæc... aquam scidit de petra. Super qua et Aposto... quitur: *Petra autem erat Christus* (*I Cor.* ... Scinditur autem sermo divinus, et in multas ... dividitur, ut quem totum suscipere non possu... sumamus in partibus. Ac ne putaretur ista ... catio dici omni semini Jacob, et non his tant... per apostolos credituri sunt, infertur et jur... *Non est pax impiis, dicit Dominus*: illis vi... qui in errore pristino permanserunt; qui ne... ruerunt bibere de petra [1]. Cujus ut nove l... latus lancea **561** vulneratum, aquis flu... sanguine (*Joan.* I), baptismum nobis et mar... dedicans.

(Cap. XLIX. — Vers. 1 seqq.) «Audite, i... et attendite, populi de longe. Dominus ab ut... cavit me, de ventre matris meæ recordatus ... minis mei. Et posuit os meum quasi gladium ... tum; in umbra manus suæ protexit me. Et ... me sicut sagittam electam: in pharetra su... condit me; et dixit mihi: Servus meus es ... rael, quia in te gloriabor [Al. *glorificabor*]. I... dixi: In vacuum laboravi, sine causa et va... nitudinem meam consumpsi, ergo judicium ... cum Domino, et opus meum cum Deo meo.» «Audite me, insulæ, et attendite, gentes ... multum tempus stabit, dicit Dominus. De... vocavit me, ex utero matris meæ vocavit ... meum. Et posuit os meum quasi gladium a... et sub protectione manus suæ abscondit me. ... me quasi sagittam electam, et in pharetra s... condit me. Et dixit mihi: Servus meus es tu, ... et in te glorificabor [2]. Et ego dixi Sine caus...

[1] Glossator codicis Ambrosian., *quam et sanguinem lateris Domini baptismum martyriumque indicasse*, etc.

[2] *Antea erat, gloriabor*. Verum mss. juxta Græ... cum ἐνδοξασθήσομαι tum hic, cum in superio... que versione præferunt *glorificabor*, quemad... et ex subnexa expositione Hieronymum legis... ligitur.

ravi, in vanum, et in nihili dedi fortitudinem meam. Propterea judicium meum apud Dominum, et labor meus coram Deo meo. » Scio et hæc et inferiora quæ dicturi sumus, ad unius capituli scientiam seu intelligentiam pertinere, et omnia ex persona Christi debere accipi. Sed nolui simul omnia proponendo, lectoris onerare sensum, et quod per partes facilius dici potest, magnitudine sui confundere. Unde et utramque editionem posui : ut quod in altera videtur obscurum, alterius lectione reseretur. Post vocationem ergo reliquiarum Israel, et abjectionem in incredulitate populi permanentis, de quibus dixerat : *Non est pax impiis, dicit Dominus* (*Isa.* XLVIII, 22), transit ad Ecclesias de gentibus congregatas, et eis sub insularum nomine loquitur. Quæ ita persecutorum insidiis, quasi maris fluctibus patent, et ex omni parte sæviente naufragio, tunduntur potius quam moventur. Ac ne quis putet violentam esse expositionem nostram, et non ad gentes pertinere quod dicitur, sed ad synagogas populi Judæorum, sequitur : *Et attendite, populi*, sive *gentes de longe*, hoc est ab extremis finibus terræ, Vel ut Septuaginta transtulerunt, *post tempus multum stabit*, hoc est, non hoc tempore quo dicuntur, sed post multa fient tempora. *Dominus*, inquit, **562** *ab utero vocavit me, et de ventre matris meæ recordatus est nominis mei*. Quod nunc interim audientibus videtur obscurum, postea autem cunctis gentibus notum fiet, quando Gabriel Joseph de partu dixerit virginali : *Et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum* (*Matth.* I, 21). Posuit quoque os ejus quasi gladium acutum, ut spiritu oris sui interficiat impium. De quo gladio et ipse in Evangelio loquitur : *Non veni pacem mittere super terram, sed gladium*, malos a bonis separans : *Veni enim dividere hominem contra patrem suum, et filiam contra matrem suam, et nurum contra socrum suam* (*Matth.* X, 34, 35). Et *in umbra*, inquit, *manus suæ protexit me*, ut carnis vilitas divinitatis potentia tegeretur, angelo ad Virginem nuntiante : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* (*Luc.* I, 35). *Posuit*, inquit, *me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me*. Quando dicit, sagittam electam, ostendit Deum habere sagittas plurimas, sed non electas: quæ sagittæ prophetæ sunt et apostoli, qui in toto orbe discurrunt. De quibus et in alio loco canitur : *Sagittæ tuæ acutæ, potentissime ; populi sub te cadent* (*Psal.* XLIV, 6) ; et iterum : *Sagittæ potentis acutæ cum carbonibus desolatoriis* (*Psal.* CXIX, 41). Christus autem de multis sagittis et filiis plurimis, una sagitta electa, et Filius unigenitus est ; quam in pharetra sua abscondit, id est in humano corpore, ut habitaret in eo plenitudo divinitatis corporaliter. Raraque est credentium fides : cui et supra (cap. XLV, 15) dicitur : *Tu es Deus absconditus, et nesciebamus*. Qua sagitta et sponsa vulnus accipiens loquitur in Cantico canticorum : *Vulnerata charitate ego sum* (*Cant.* IV, 9). *Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israel : quia in te glorificabor*. Servus, quia cum in forma Dei esset, formam servi est dignatus assumere (*Philipp.* II), et Israel, quia natus est de semine Judæorum. Quodque de nullo alio servorum intelligi potest, jungitur : *Quia in te gloriabor* [Al. *glorificabor*]. Dicit enim et ipse in Evangelio : *Pater, glorifica nomen tuum* (*Joan.* XII, 28). Qui in Psalmo loquitur ad Filium : *Exsurge, gloria mea, et exsurge, psalterium et cithara* (*Psal.* LVI, 9), id est, omnium virtutum chorus. Dicente autem mihi Patre ista quæ retuli, ego respondi ei : Quomodo in me glorificatus es, Pater, quia in vacuum laboravi, et magnam partem populi Judæorum **563** ad te revocare non potui ? Hæc autem universa dicuntur, ut liberum hominis monstraret arbitrium [1]. Dei enim vocare est, et nostrum credere : nec statim si nos non credimus, impossibilis [2] Deus est : sed potentiam suam nostro arbitrio derelinquit ut justi voluntas præmium consequatur. Quia ergo noluerunt per me in te credere, judicium meum apud te est, quod omnia fecerim quæ eis facere debui, dicens in Evangelio : *Ego te glorificavi super terram, opere completo quod dedisti mihi ut facerem* (*Joan.* XVII, 4); et iterum : *Manifestavi nomen tuum hominibus*. Et opus meum sive labor et dolor meus (hoc enim significat πόνος) in conspectu tuo est. Flevit enim et in Evangelio Jerusalem (*Luc.* XIX), et in Psalmo ob incredulorum multitudinem, quodammodo frustra passum se esse dicit : *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem* (*Psal.* XXIX, 10) ? Et juxta Hebraicum pendens in cruce loquitur : *Longe a salute mea, verba lamentationum mearum* [3] (*Psal.* XXI, 1).

(Vers. 5, 6 seqq.) « Et nunc dicit Dominus, for-

[1] In Ambrosianis, *monstretur arbitrium* : veteres editi, *monstraretur*.

[2] Active *impossibilis* hoc loco pro *impotens* sumitur, non passiva significatione. Quomodo vero Deus et possit facere omnia, et tamen *potentiam suam nostro arbitrio derelinquat*, consentiens Hieronymo Augustinus explicat (lib. *de Spiritu et Lit.* c. 33, n. 58, cum scribit « velle Deum omnes homines salvos fieri, non sic tamen ut eis adimat liberum arbitrium. Et infideles... contra voluntatem Dei facere cum ejus Evangelio non credunt, experturi in suppliciis potestatem ejus, cujus in donis misericordiam contempserunt. » Hinc arguas omnipotentem gratiæ operationem illam ab Hieronymo non probari, qualem ultimis hisce temporibus Quesnellius sibi fingit, quæ cogat voluntatem ad opus bonum ad quod faciendum dat posse : et quæ omnipotentia, ut vult ille, ita est de gratiæ cujuscunque essentia, ut nulla esse gratia possit quin efficax sit. Non itaque omnipotentiam Dei Hieronymus negat, neque ἁπλῶς, neque respectu habito ad cor hominis, si velit.

[3] *Verba lamentationum mearum*. In Psalterio suo Hebraico, sive ex Hebraica veritate converso legit hoc modo, *longe a salute mea verba rugitus mei*. Quæ verba eumdem sensum retinent. MARTIAN. — Pseudo-Hieron. in hunc Psalmi locum : « Longe a salute mea verba delictorum meorum.

mans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum, et Israel non congregabitur : et glorificatus sum in oculis Domini, et Deus meus factus est fortitudo mea. Et dixit : Parum est, ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et fæces Israel convertendas. Dedi [*Vulg.* Ecce dedi] te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ. » LXX : « Et nunc sic dicit Dominus qui formavit me ex utero servum sibi, ut congregarem Jacob ad eum et Israel : congregabor et glorificabor coram Domino, et Deus meus erit fortitudo mea. Et dixit mihi : Magnum tibi est ut voceris puer meus, et suscites tribus Jacob, et dispersionem Israel convertas. Ecce posui in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis salus usque ad extremum terræ. » Dicente me, *In vacuum laboravi, sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi* : quia Judæi credere noluerunt, et judicium meum cum **564** Domino est ; et opus meum, quod, illo juvante [1], implevi, cum Domino : respondit mihi Dominus, qui me formavit ex utero servum sibi. Ex quo ostendit eum appellari servum, qui sit formatus ex utero. Qui et in Psalmo dicit : *De ventre matris meæ Deus meus es tu* (*Psal.* XXI, 11). Quid ergo Dominus dicit ei ? Ut reduceret Jacob ad eum qui aberraverat, qui, deserto Creatore, idolis serviebat. Unde et ipse loquitur ad discipulos : *In viam gentium ne ieritis, et in civitates Samaritanorum ne intretis; sed ite magis ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* X, 5) ; et in alio loco : *Non veni nisi ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* XV, 24). Hæc igitur voluntas Patris fuit, ut pessimi vinitores missum susciperent Filium, et fructus vineæ redderent, qui interfecerunt eum dicentes : *Venite, occidamus illum, et nostra erit hæreditas* (*Matth.* XXI, 38) ; et hoc est, quod nunc dicit : *Et Israel non congregabitur*, id est, non revertetur ad Dominum. Satisque miror quomodo vulgata editio fortissimum contra Judæorum perfidiam testimonium alia interpretatione subverterit, dicens : *Congregabor et glorificabor coram Domino :* cum Theodotio et Symmachus nostræ interpretationi congruant. De Aquila autem non miror, quod homo eruditissimus linguæ Hebraicæ, et verbum de verbo exprimens, in hoc loco aut simularit imperitiam, aut Pharisæorum perversa expositione deceptus sit, qui interpretari voluit, *et Israel ei congregabitur*, hoc est, Deo, cum verbum Hebraicum LO, in hoc loco non scribatur per LAMED et VAV (לו) : quod si esset, significaret, *ei* vel *illi* ; sed per LAMED et ALEPH (לא) [2] quod proprie *non* sonat. Quia igitur non est reductus Jacob ad Deum, nec Israel congregatus : propterea Filius loquitur illis non credentibus : *Glorificatus sum in oculis Domini*. In me enim omnis mundus credidit : *et Deus meus factus est* **565** *fortitudo mea*, qui et consolatus est me tristem super abjectione populi mei, et dixit mihi : *Parum est si servias mihi ad suscitandas tribus Jacob*, quæ suo vitio corruerunt, et ad fæces, sive reliquias Israel convertendas. Hoc enim verbum Hebraicum NESORE (נצורי) sonat. Pro illis enim dedi te in lucem omnium gentium, ut illumines universum mundum , et salutem meam, per quam omnes salvi fiunt, usque ad extrema terræ facias pervenire. Illud autem quod in Septuaginta legitur, *Congregabor et glorificabor coram Domino*, sic intelligi potest, ut congregatus sit Dominus cum credentibus. Quodque sequitur : *Dixit mihi* : *Magnum tibi est ut voceris puer meus*, magnum referamus ad hominem et ad puerum, qui comparatione Dei parvus est.

(Vers. 7.) « Hæc dicit Dominus redemptor Israel Sanctus ejus ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum. Reges videbunt, et consurgent principes, et adorabunt propter Dominum, quia fidelis est : et Sanctum Israel qui elegit te. » LXX : « Sic dicit Dominus qui eruit te Deus Israel. Sanctificate eum qui despicit animam suam, qui abominationi est gentium, qui servus est principum [3]. Reges videbunt eum, et consurgent principes, et adorabunt eum propter Dominum : quia fidelis est Sanctus Israel, et elegit te. » Pro eo quod nos diximus : *Ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum*, Theodotio transtulit : *Ei qui despicit animam, qui abominationi est genti, qui servus est principum* : quod manifeste Christi personæ convenit. Ipse enim bonus pastor posuit animam suam pro ovibus suis (*Joan.* X), et contempsit eam, quia abominationi est genti Judæorum, cui ter per singulos dies sub nomine Nazarenorum maledicunt in synagogis suis. Qui servus fuit principum et tam humilis ut staret ante Annam et Caipham , et crucifigendus Pilato et Herodi mitteretur. Cui interpretationi Aquila consensit, et ex parte Septuaginta, licet in eo mutaverint sensum et extenuaverint, quod [4] pro *gente*, *gentes*, et pro *servo*, *servos*, interpretati sunt. Alii vero hoc dici arbitrantur ad gentem Judæorum, quæ contempsit animam suam, et abominationi est universo mundo ; et servit principibus, de quibus **566**

Aquila hunc locum sic interpretatus est, *Longe a salute mea verba gemitus mei* Symmachus, *verba gemituum meorum*. Quinta et sexta editio : *verba clamoris mei*. » Et sane haud occurrit in Latinis codicibus, qui legerit *lamentationes*.

[1] Ambrosiani codd. « Quod illo jubente complevi cum Domino meo ; et respondit, » etc.

[2] Et vero in hodiernis quoque Hebræis exemplaribus לא, *non* scribitur circillo superimposito et ad marg. לו קרי, *lege ei*. Sicque olim Chaldæus paraphrastes legit. Neque adeo putandus est Aquila lectionem temere in Christianorum odium immutasse.

[3] Duobus tantum verbis, *servorum principum*. Victorius habet ex Græco, τῶν δούλων τῶν ἀρχόντων.

[4] Vitiose erat antea *quæ*. Emendant mss., *quod*.

scriptum est : *Qui devorant plebem meam sicut cibum panis* (*Psal.* XIII, 4). Sed melior super Christo interpretatio. Quæ igitur Pater, redemptor quondam et Sanctus Israel, ad Filium loquitur? Reges videbunt, et consurgent principes, et adorabunt, quando venerit in gloria Patris cum angelis suis, et sederit in throno gloriæ suæ, judicans vivos et mortuos; tunc omnes adorabunt eum propter Dominum Patrem suum, qui elegit eum [1]. Sive ita intelligendum, Reges quorum cor in manu Dei est, et Ecclesiæ Dei principes, adorabunt te, *quia fidelis est Dominus, Sanctus Israel qui elegit te.* Hæc autem omnia ad eum refert, qui contempsit animam suam, qui abominatur a gente, qui servus est principum.

(Vers. 8 seqq.) « Hæc dicit Dominus : In tempore placito exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tui. Et servavi te, et dedi te in fœdus populi, ut suscitares terram, et possideres hæreditates dissipatas : ut diceres his qui vincti sunt : Exite; et his qui in tenebris : Revelamini. In viis [*Vulg.* super vias] pascentur, et in omnibus planis pascua eorum. Non esurient, neque sitient, et non percutiet eos æstus et sol : quia miserator eorum reget eos, et ad fontes aquarum potabit [2] eos. Et ponam omnes montes meos in viam, et semitæ meæ exaltabuntur. Ecce isti de longe venient, et ecce illi ab Aquilone et mari, et isti de terra Australi. Laudate, cœli, et exsulta, terra : jubilate, montes, laudem, quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserebitur. » LXX : « Sic dicit Dominus : Tempore opportuno exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tui. Et plasmavi te, et dedi te in testamentum gentium, ut constitueres terram, et possideres hæreditates desertas, diceresque his qui in vinculis sunt, Exite, et qui in tenebris, Revelamini : in omnibus viis pascentur, et in omnibus semitis pascua eorum. Non esurient, neque sitient, neque percutiet eos æstus neque sol; sed qui miseretur eorum, consolabitur eos, et per fontes aquarum ducet illos. Ponamque omnem montem in viam, et omnem semitam in pascua eis. Ecce isti de longe venient, isti ab Aquilone et mari, alii autem de terra Persarum. Lætamini, cœli, et exsultet terra, erumpant montes lætitiam, quia misertus est Deus populi sui : et humiles populi sui consolatus est. » Hoc testimonio apostolus Paulus in secunda **567** Epistola ad Corinthios usus est, dicens : *Tempore opportuno exaudivi te : et in die salutis auxiliatus sum tui. Ecce nunc tempus acceptabile*, etc. (*I Cor.* VI, 2). Si ergo vas electionis ad primi adventus refert intelligentiam quæ dicuntur, et nos sequamur expositionis ejus vestigia, et instar parvulorum, super adumbratas lineas præceptoris, litteras imprimamus. Tempus placitum et opportunum, et dies salutis, passio Salvatoris est et resurrectio, quando orabat in cruce : *Deus Deus meus, quare me dereliquisti* (*Matth.* XXVII, 46)? Et servavit eum, sive plasmavit, morte superata, deditque in fœdus populi Judæorum, his videlicet qui ex illis credere voluerunt : ut suscitaret terram, quæ in idololatriæ jacebat erroribus, et possideret hæreditates dissipatas, sive desertas, quæ habitatorem non habebat Deum, et diceret his qui erant in vinculis, *Exite*, qui peccatorum vinculis stringebantur, quia *funibus peccatorum suorum unusquisque constringitur* (*Prov.* V, 22); et qui erant in tenebris, *Revelamini*. Qui sedebant in tenebris, et in umbra mortis, et lucem videre non poterant. Qui postquam conversi fuerint, et clarum Christi lumen aspexerint, pascentur in viis et in semitis sanctarum Scripturarum, et dicent : *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit, in loco pascuæ ibi me collocavit : super aquas refectionis educavit me* (*Psal.* XXII, 2). Qui autem in istiusmodi viis atque semitis pastus fuerit et nutritus, nec esuriet, nec sitiet, neque calorem sentiet solis; et implebitur de illo quod scriptum est : *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* (*Psal.* CXX, 6). Ut nec adversa nec prospera hujus sæculi sentiat. Siquidem misericors et miserator Dominus ipse consolabitur et reget eos, et deducet ad fontes aquarum. Sive potabit [3] illos ad fontes, de quibus scriptum est : *Benedicite Domino de fontibus Israel* (*Psal.* LXVII, 27). Et in alio loco : *Haurite aquas de fontibus Salvatoris* (*Isa.* XII, 3). Hi fontes in Veteri Testamento et Novo sunt. Omniaque offendicula quæ credentium poterant impedire gressus, Dominus eis vertet in planum, et excelsa humiliabit, atque humilia sublimabit, ut iter planum habeant atque campestre. Qui sint autem isti quibus præparetur via, ponit manifestius : *Ecce isti de longe venient : et ecce illi ab Aquilone* **568** *et mari, et isti de terra Australi.* Quatuor plagas orbis ostendens, Orientem et Septentrionem, Occidentem et Meridiem, pro Oriente, *longe* posuit : pro Australi plaga, in Hebræo legitur sinim (סינים) quod LXX *Persarum* interpretati sunt. Cæteri ita ut in Hebræo legitur expresserunt *sinim*, quod nos interpretati sumus ab *Australi* [Al. *Austro*] : illud suspicantes quod mons Sinai in Australi parte positus sit, juxta Habacuc prophetam : *Deus ab Austro veniet : et sanctus de monte Pharan umbroso et condenso* (*Habac.* III). Si autem *sinim*, ut LXX transtulerunt, Persas intelligimus, qui ad Orientem siti sunt, illud quod supra dicitur : *Ecce isti de longe venient*, ad Austrum referre poterimus. Præcipiturque cœlis et terræ, vel his virtutibus quæ in cœlo morantur et terra, vel angelis et hominibus, ut Dei concinant laudes. Et qui in excelso virtutum positi sunt, mentis lætitiam jubilo et exsultatione testentur.

[1] Unus Ambrosian. interserit, *quia fidelis est.*

[2] Facile assentiar Victorio, emendanti *portabit* ex Hebræo ינהלם Græco ἄξει, multisque Latinis Bibliorum mss. codicibus. Hieronymiani tamen *potabit* constanter præferunt.

[3] Ambrosian., *sive portabit illos*, etc.

Quia consolatus est Dominus populum suum, eos qui ex Judæis credere voluerunt. Et pauperum humiliumque suorum misertus est : sive omnis populi sui, qui de Oriente et Occidente, Aquilone et Austro ad eum vocatus est, non habens Legem nec prophetas, nec divitias spirituales : sed desertus, pauper et humilis, cunctis dæmonibus subjacebat.

(Vers. 14 seqq.) « Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego [*Vulg. addit* tamen] non obliviscar tui. Ecce in manibus meis descripsi te : muri tui coram oculis meis semper. Venerunt structores tui : et qui te destruxerant et dissipaverant, exibunt [1] a te. Leva in circuitu oculos tuos, et vide, omnes isti congregati sunt, venerunt tibi. Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi sponsa, quia deserta tua, et solitudines tuæ, et terra ruinæ tuæ nunc angusta erunt præ habitatoribus, et longe fugabuntur qui absorbebant te. Adhuc dicent in auribus tuis, filii [*Al.* filiis] sterilitatis tuæ : Angustus est mihi locus, fac spatium mihi, ut habitem. Et dices in corde tuo : Quis genuit mihi istos? Ego sterilis et non pariens, transmigrata et captiva : et istos quis enutrivit? Ego destituta et sola : et **569** isti ubi hic [2] erant? » LXX : « Dixit autem Sion : Dereliquit me Dominus, et Deus oblitus est mei. Numquid obliviscetur mulier parvuli sui, ut non misereatur partus uteri sui? Sin autem et horum oblita fuerit mulier, sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus. Ecce super manus meas depinxi muros tuos, et coram me es semper. Citoque ædificaberis, a quibus destructa fueras, et qui te dissipaverant, egredientur ex te. Leva in circuitu oculos tuos, et vide, omnes isti congregati sunt, venerunt ad te. Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his quasi ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi monile sponsæ; quoniam deserta tua, et quæ dissipata, et quæ corruerunt. Nunc angustaberis præ habitatoribus, et longe fient a te qui te humiliaverant. Dicent enim in auribus tuis filii tui, quos perdidisti : Angustus mihi locus est : fac mihi locum ut habitem. Et dices in corde tuo : Quis genuit mihi istos? Ego autem absque liberis et vidua, et istos quis enutrivit mihi? Ego derelicta sum sola, et isti ubi erant? » Jerusalem et Sion quatuor modis in Scripturis sanctis debere intelligi, sæpe memoravimus. Uno, juxta Judæos, quam plangit Dominus in Evangelio : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas*

A *eos qui ad te missi sunt* (*Matth.* XXIII, 37). Et in alio loco : *Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus* (*Luc*, XXI, 20). Secundo, sanctorum est congregatio, qui in pace Domini et in virtutum specula constituti, recte appellantur Sion, de qua dicitur : *Fundamenta ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob* (*Psal.* LXXXVI, 1). Neque enim fundamenta Judaicæ Sion, quam videmus esse destructam, a Domino sunt dilecta, aut quod a Domino dilectum est, destrui potuit. Tertio appellatur Jerusalem multitudo Angelorum, Dominationum, et Potestatum, et omne quod in Dei ministerio constitutum est. De qua Jerusalem et Apostolus loquebatur : *Quæ autem*
B *sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater omnium nostrum* (*Galat.* IV, 26). Et in alio loco : *Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem* (*Hebr.* XII, 22). Quarto appellatur Jerusalem quam Judæi et nostri Judaizantes, **570** juxta Apocalypsim Joannis quam non intelligunt, putant auream atque gemmatam de cœlestibus ponendam (*Apoc.* XXI), cujus terminos et infinitam latitudinem etiam in Ezechielis ultima parte describi [3]. Quæ cum ita se habeant, nunc diligentius intuendum est, quæ ex quatuor dixerit Sion, *Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei.* Nec dubium est quin congregatio sanctorum, quæ prior fuerat in Judæis, et a Domino derelicta
C est, ista commemoret, et voce lacrymabili conqueratur se esse desertam et Domini auxilio destitutam. Cui respondit Deus, naturali utens similitudine : Si potest fieri, ut mater sui obliviscatur infantis, et ad partum viscerum suorum non flectatur misericordia, et ego obliviscar tui. Plus aliquid dicam : Etsi illa oblita fuerit, vincens mentis duritia jura naturæ; ego tamen non obliviscar creaturam meam, et sanctorum animas semper in meo corde retinebo. Scito enim te, quæ te penitus arbitraris derelictam, in meis descriptam esse manibus atque depictam, et muros tuos coram oculis meis jugiter permanere. Ex quo discimus, nequaquam Jerusalem in Palæstinæ regione quærendam, quæ totius provinciæ deterrima est, et saxosis
D [*Al.* saxeis] montibus asperatur, et penuriam patitur sitis, ita ut cœlestibus utatur pluviis, et raritatem fontium cisternarum exstructione soletur; sed in Dei manibus, ad quam dicitur : *Festinaverunt structores tui*, sive juxta LXX : *Cito ædificaberis a quibus destructa fueras.* A Judæis enim destructa, a Judæis ædificata est. Quæ ob culpam Scribarum Pharisæorumque deserta, ad prædica-

[1] Vulg., *destruentes te et dissipantes, a te exibunt.*

[2] Vulg., *hic* non habet, sed Hebræum איפה quod est *ubi*, si ut duo verba legas *e*, אי *pho* פה, et utrumque significat.

[3] Olim erat *descripsi* : quamobrem Tillemontius addita hæc ab Hieronymo putavit, cum post annum 413, expleto jam in Ezechielem Commentario, hocce opus suum relegerat. Quod si minus probetur, rescribendum : « Ezechiel in ultima parte descripsit. » Nunc restitutam a Martian. lectionem mss. quoque nostri confirmant, et sensus rectissimus probat.

s Apostolorum Christi congregata est tam de s, quam de gentibus. Sequitur : *Et qui te de-rant et dissipaverant, egredientur ex te* : doc-pessimi; ut nequaquam mandata et tradi-sequaris hominum (*Matth.* xv), sed legem Diciturque ad eam, ut elevet oculos suos in tu, et videat filios qui ei fuerant congregati. ibus et Dominus loquebatur : *Levate oculos s, et videte quia jam albæ sunt segetes ad me-n* (*Joan.* iv, 35). Et ut securos nos faciat : go, inquit Dominus (quod juxta vetus Testa-m, **571** jurandi dicitur consuetudine), *quia ns his velut ornamento vestieris, et circumdabis s, quasi sponsa circumdat monile sibi.* Felix inti meriti est, tantæque virtutis, ut orna-m dicatur Ecclesiæ. Puto autem has diversas cari gratias spirituales, per quas sponsæ or-ambitio. De qua et in quadragesimo quarto o canitur : *Astitit regina a dextris tuis in ve-aurato, circumdata varietate* (*Psal.* xliv, 10). nim prius deserta fuerant, et dilapsa in soli-s et ruinas, adveniente Christi Evangelio, rabuntur et tantam habebunt habitatorum udinem, ut eos capere non possint. Ita dum-ut persecutores fugentur procul, vel hi de supra diximus : *Qui destruebant te, et dissi-t, exibunt a te.* Filiique sterilitatis tuæ quos is te penitus perdidisse, et illis [*Al.* ab illis] s viduatam, *dicent in auribus tuis* ¹ *Angustus st locus* in synagogis, *fac mihi spatium* in iis, *ut habitem* latius, ut non comprimar bla-iis Judæorum, ut totum orbem tua mecum latitudo. Tu autem lætitiæ magnitudinem lens ore proferre, in tuo corde tacita cogita-t dices : *Quis mihi istos genuit?* Ego eram s et vidua, deserta atque captiva in populo rum, filios habere desieram, multo tempore epereram. Post Aggæum et Zachariam et aiam, nullos alios Prophetas usque ad Joan-aptistam videram ; et quomodo quæ fueram t viri auxilio destituta, tantos filios habere cœpi? Ut autem sciamus super petram et nentum Christi ex utroque populo ædificari ad credentes Paulus loquitur : *Ædificati super nentum apostolorum et prophetarum ipso o lapide angulari, qui est Jesus Christus* s. ii, 20). Ex quo perspicuum est, unum esse nentum apostolorum et prophetarum, Domi-nostrum Jesum Christum.

rs. 22, 23.) « Hæc dicit Dominus Deus : Ecce *Vulg.* levabo] ad gentes manum meam, et ad s exaltabo signum meum : et afferent filios a ulnis, et filias tuas super humeros porta-Et erunt reges nutricii tui, et reginæ nutrices fultu in terram demisso adorabunt te, et pul-pedum tuorum lingent : et scies quia

A ego **572** Dominus, super quo non confundentur qui exspectant eum. » LXX : « Sic dixit Dominus Deus : Ecce elevo super gentes manum meam, et super insulas levabo signum meum, et adducent filios tuos in sinu, et filias tuas in humeris portabunt. Et erunt reges nutricii tui, et principes feminæ nutrices tuæ, super faciem terræ adorabunt te, et pulverem pedum tuorum lingent; et scies quia ego Dominus, et non confundentur qui exspectant me. » Ad id quod Ecclesia dixerat : *Ego sterilis atque captiva, istos quis genuit mihi? Ego destituta et sola, et isti ubi hic erant?* respondit Dominus : Miraris cur ista sint facta? Nequaquam miraberis cum audieris, quia ego ad gentes levaverim manum meam. De qua et Sanctus loquitur :
B *Tu formasti me, et posuisti super me manum tuam* (*Psal.* cxxxviii, 5). Et ipse Salvator : *Nemo potest rapere de manu Patris mei* (*Joan.* x, 29). Et apostolus Petrus, *Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis* (*I Petr.* v, 6). Ista manus ad gentes levata, ipsa est de qua hic idem propheta loquitur : *Erit radix Jesse, qui exsurget, ut princeps sit gentium, in ipsum gentes sperabunt* (*Isa.* xi, 10). Nec solum manum suam levabit ad gentes ; sed et signum suum exaltabit in populis. Haud dubium quin vexillum crucis, ut impleatur illud quod scriptum est : *Laudibus ejus plena est terra.* Et iterum : *In omni terra admirabile nomen ejus* (*Psal.* viii, 2). Tunc afferent in ulnis,
C sive in sinu filios Sion, et filias ejus portabunt in humeris. Qualis fuit et Lazarus, omnesque sancti qui requiescunt in sinu Abrahæ (*Luc.* xvi), et animæ credentium, ad quas Paulus Apostolus loquebatur, *Lacte vos potavi* (*I Cor.* iii, 2). Et alibi : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Galat.* iv, 19). Et in alio loco : *Quasi nutrix foveat filios suos : sic desiderantes vos, cupimus impartire vobis non solum Evangelium Christi, sed et animas nostras* (*I Thess.* ii, 7, 8). Alioquin ridiculum est more Judaico grandævos filios et filias in ulnis humerisque portari. Reges autem nutricii, et reginæ principesque nutrices, manifeste Apostolos et Apostolicos ostendunt viros, qualis fuit et Abraham, ad quem dicitur : *Rex a*
D *Deo tu* ¹ *in nobis es* (*Gen.* xxiii, 6) ; et quorum cor in manu Dei est (*Prov.* xxi), qui dicunt credentibus, *Quasi modo nati parvuli, rationabiles, et absque dolo lac desiderate* (*I Petr.* ii, 2). Princeps quoque, id est, ἄρχουσα, quod Saræ **573** nomen sonat, et reginæ, sive regina, de qua in quadragesimo quarto psalmo canitur, *Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato*, quotidie Christi nutrit parvulos, et ad perfectam ducit ætatem, omnisque ætas, sexus, et dignitas, adorabunt ² Sion propter eum qui habitat in ea. Si enim caput Ecclesiæ Christus est, caput adoratur in corpore. Et si ad quos-

itea corrupte erat, *a Deo tuo* pro *tu* : quod præferunt et Græcus textus.

² Unus Ambrosian., *intrabunt* pro *adorabunt.*

dam dicitur : *Exaltate Dominum Deum vestrum, et adorate scabellum pedum ejus* (non quo scabellum adorandum sit, sed quo majestas pedum illius indicetur), cur non adoretur Ecclesia quæ totum Christi corpus amplectitur, ut impleatur illud quod scriptum est in Sophonia : *Adorabunt eum singuli*[1] *de loco : omnes insulæ gentium* (*Sophon.* II, 11), ut nequaquam more Judaico tribus per annum vicibus veniant in Jerusalem, sed in loco suo adorantes Dominum, possideant Jerusalem. Quodque sequitur : *Et pulverem pedum tuorum lingent*, hoc significat, quod reges et principes, quidquid in pedibus Ecclesiæ terreni operis adhæserit, suo sermone tergant atque delingant. Unde et Apostolis præcipitur, ut excutiant pulverem pedum suorum (*Matth.* X). Et ad Petrum dicitur, quod qui semel lotus sit, non habeat necesse nisi pedes lavare (*Joan.* XIII). Per quæ omnia discit Ecclesia, non esse alium Dominum præter eum, quem qui exspectaverint, æternam gloriam possidebunt.

(Vers. 24 seqq.) « Nunquid tolletur a forti præda? aut quod captum fuerit a robusto, salvum esse poterit? Quia hæc dicit Dominus : Equidem et captivitas a forti tolletur : et quod ablatum fuerit a robusto, salvabitur. Eos vero qui judicaverunt te, ego judicabo : et filios tuos ego salvabo. Et cibabo hostes tuos carnibus suis, et quasi musto sanguine suo inebriabuntur : et sciet omnis caro, quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus fortis Jacob. » LXX : « Nunquid accipiet quis a gigante spolia? Et si captivum duxerit quis inique, salvabitur. Sic dicit Dominus : Si quis ceperit gigantem, accipiet spolia, et accipiens a forti salvabitur. Ego autem judicium meum judicabo. Et ego filios meos eruam, et comedent qui tribulaverunt te, carnes suas, et bibent quasi vinum novum sanguinem suum, et inebriabuntur : et sciet omnis caro quia ego Dominus qui erui te,[2] et adjutorium fortitudinis Jacob[2]. » **574** Dominus noster atque Salvator, qui prius locutus fuerat per Isaiam, ipse in Evangelio eumdem sensum repetit : quomodo potest aliquis intrare in domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi primum ligaverit fortem, et tunc domum ejus diripiet (*Marc.* III)? Fortis et gigas, diabolus est, qui omnes gentes suo subjugarat imperio, audens dicere Salvatori : *Hæc omnia mihi tradita sunt, et dabo tibi ea, si procidens adoraveris me* (*Matth.* IV, 9). Mundus enim in maligno positus est (*I Joan.* V), quem nullus justorum vincere potuit : nec juxta Amos, prædam de ore leonis auferre (*Amos.* III). Proposita igitur quæstione, quod nullus possit fortem et gigantem vincere, nec salvare quod ab eo raptum erat, respondit Dominus, suo adventu omnia perpetranda : quod scilicet captæ prius gentes a gigante tollantur, et omnis illius suppellex, universaque familia[3] apostolis dividatur. Impleto illo quod scriptum est : *Rex* ... *tum dilecti, et speciei domus dividere spolia* ... est enim qui *ascendens in altum, captivam* ... *captivitatem, dedit dona in hominibus* (*Psal.* ... 19; *Ephes.* IV, 8) : eos videlicet qui prius erant in mortem, recepit in vitam. Unde ... stius interpretatus est Symmachus : *Sed et* ... *tas fortis auferetur, et rapinæ horribilis salv*... Fortem atque horribilem diabolum volens in... qui Domini virtute superatus est. Ergo Do... judicans eos qui oppresserant Sion, sive ju... judicium ejus, liberabit filios illius qui capti f... a gigante, atque salvabit, et adversarias pot... cibabit carnibus suis, et inebriabit quasi mu... nequaquam aliorum nece, sed sua morte sa... tur. Et qui carnes sunt, quia Dei spiritum pe... runt, suis vescantur carnibus. Quod quid... Sanctus loquitur in Psalmis : *Cum appropinqu... mihi qui affligebant, ut comederent carnes meas* ... XXVI, 2). Non enim spiritus qui incorporali... sed caro comeditur, ferocium bestiarum mo... patens. Et tunc dicet Sion : imo omnis ca... videbit salutare Dei, quod Redemptor atqu... vator ejus ille sit qui luctatus est cum Jac... auxiliator fuit virtutis Jacob : ut in passione elevatus[4], crucifigentibus benediceret : *ignosce eis : quod enim faciunt nesciunt* (*Luc.* ... 34).

575 (Cap. L. — Vers. 1.) « Hæc dicit ... nus : Quis est hic liber repudii matris vestr... dimisi eam? Aut quis est creditor meus, cu... didi vos? Ecce in iniquitatibus vestris v... estis, et in sceleribus vestris dimisi matre... stram. Quia veni, et non erat vir : vocavi, ... erat qui audiret. » LXX : « Sic dicit Do... Qualis est liber repudii matris vestræ, quo ... eam? Aut cui creditori et exactori meo v... vos? Ecce peccatis vestris venundati estis, ... iniquitatibus vestris dimisi matrem vestram ... veni, et non erat homo : vocavi, et non er... obediret. » Post vocationem gentium, et re... principes, nutricios et nutrices, et captiv... fortis prius atque robusti, cujus præda Ap... distributa est, et post dæmonum vesaniam ... suis saturati carnibus, suoque inebriati san... guine : quando omnis cognovit caro, quod Re... tor et fortis ipse esset Deus Jacob, loqui... populum Judæorum super Sion, quæ prim... rat : *Dereliquit me Dominus, et Dominus obl... mei*. Putatis mea duritia matrem vestram ... nam Jerusalem esse projectam, et quod eg... tis rigidæ dederim ei libellum repudii, et n... tius, quod verum est, intelligitis, illam su... vitio recessisse? Dicente enim me ad eam :

[1] Idem pressius Græco, *adorabunt eum vir de loco suo, omnes*, etc.

[2] Rursus idem cum Græco, *et adjutor sum fortitudinis*.

[3] Reponit Victorius spolia pro *familia* e... suis exemplaribus.

[4] Melius, ut videtur, sensu in Ambrosian... *peratus* pro *superelevatus*.

scite inique agere, discite bonum facere, audire me noluit; sed vertit contra me scapulam recedentem: Unde locutus sum filiis ejus: Væ illis, quoniam recesserunt a me. Manifesti sunt qui impie egerunt in me. Et ad ipsam: Erudiet te abscessio tua, et malitia tua corripiet te; et scies quoniam malum tibi sit quod reliqueris me. Sed forsitan libellum repudii ostendere non potestis, et aliquis creditor meus exigens pecuniam, me non habente quod redderem, vos in debiti compensationem suscipit? Non est ita: sed ego ostendam vobis, quamobrem matrem cum filiis dereliquerim. Scelera vestra atque peccata vos dæmonibus vendiderunt, ut præsentis sæculi voluptatibus irretiti, et vos parentem, et illa conjugem derelinqueret. Unde adulteram matrem vestram ultra tenere non potui, sed volentem abire permisi. Quod autem peccatis suis unusquisque venundatur, dum proprio arbitrio derelicti, nostra voluntate, vel ad bonum, vel ad malum ducimur, et Paulus apostolus docet: *Ego autem* **576** *carnalis sum, venundatus sub peccato* (*Rom.* VII, 14). *Qui enim facit peccatum, servus est peccati* (*Joan.* VIII). Et quomodo avari atque raptores servi sunt mammonæ; sic omne peccatum dominatur peccatoribus. Quibus dicitur: *Non regnet peccatum in mortali vestro corpore* (*Rom.* VI, 12). Ut autem sciatis, non a me repudiatam matrem vestram; sed voluntate propria recessisse, post multa beneficia humanum corpus assumpsi, et nequaquam per prophetas, sed præsens locutus sum. *Veni, et non erat vir*, sive *homo*. Omnes enim viri et hominis imaginem relinquentes, bestiarum et serpentium sumpsere imagines. Unde et ad Herodem propter malitiam dicitur: *Ite et dicite vulpi huic* (*Luc.* XIII, 32). Et ad Pharisæos: *Genimina viperarum* (*Matth.* XXIII, 33). Et ad libidinosos: *Equi insanientes in feminas facti sunt* (*Jerem.* V, 8). Et de voluptuosis: *Nolite mittere margaritas vestras ante porcos*. Et impudentibus: *Neque sanctum detis canibus* (*Matth.* VII, 6). Et in communi de omnibus: *Visio quadrupedum quæ erant in deserto* (*Isa.* XXX) Venit itaque Dominus, et non invenit hominem. *Homo enim cum in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est eis* (*Psal.* XLVIII, 13). Vocavi, inquit, eos quasi rationale animal, et dixi: *Inclinate aurem vestram in verba oris mei* (*Psal.* LXXVII, 1), et non audivit populus meus vocem meam. Clamavi, et dixi: *Qui sitit, veniat ad me, et bibat* (*Joan.* VII, 37). Et alio loco: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis* (*Matth.* XI, 28). Et *non erat qui audiret*; unde eis in Evangelio sum locutus: *Neque speciem Dei vidistis, neque vocem illius audistis, quia non habetis sermonem ejus manentem in vobis* (*Joan.* V, 37, 38).

(Vers. 2.) « Numquid abbreviata est, et parvula facta est manus mea, ut non possit [Vulg. possim] redimere? Aut non est in me virtus ad liberandum? Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum; computrescent pisces sine aqua, morientur in siti. Induam cœlos tenebris, et saccum ponam operimentum eorum. » LXX: « Numquid non potest manus mea liberare, aut non prævalet ut eruat? Ecce comminatione mea desertum faciam mare, et ponam flumina deserta, et arescent pisces eorum: eo quod non sit aqua, et morientur in siti. Et induam cœlum tenebris, et quasi cilicium ponam operimentum ejus. » Adversum eos qui putabant Dominum non potuisse liberare populum suum de captivitate, ponit rationem et exempla plenissima. Quod qui mare Rubrum fecit pervium populo suo (*Exod.* XIV), Jordanis **577** fluenta siccavit, et arescentibus in Ægypto fluviis, pisces vertit in putredinem (*Exod.* VII), et qui tribus diebus in Ægypto tenebras fecit esse palpabiles, ita ut cœlum quasi sacco opertum videretur et tenebris: utique potuerit et populum suum de periculo liberare. Sive quia supra dixerat: *Veni, et non erat homo: vocavi, et non erat qui audiret*, illud possumus dicere, quod qui tantorum signorum patrator est, et cœlum terrasque, et maria suo facit servire nutui, etiam ipse crucem evadere potuerit, dicens in Evangelio: *An putatis*[1] *quia non possum rogare Patrem meum, ut exhiberet mihi modo plusquam duodecim legiones angelorum* (*Matth.* XXVI, 53)? Juxta anagogen, ad increpationem Domini desertum fit mare, quando omnis hujus sæculi amaritudo siccatur, et flumina desolantur, de quibus spiritualis draco dicebat in Ægypto: *Mea sunt flumina, et ego feci ea* (*Ezech.* XXIX, 9). Et de quibus in alio loco legimus: *Quid tibi est et viæ Assyriorum, ut bibas aquas fluminum* (*Jerem.* II, 18)? Pisces quoque, sagena missa in mari, computrescent, qui a bonis piscibus fuerint separati. **578** Quodque sequitur: *Induam cœlum tenebris, et quasi cilicium erit operimentum ejus*, vel omne quod supra nos est, intelligamus cœlum, sicut volatilia quæ in aere sunt, appellantur cœlestia; et adversariæ potestates dicuntur esse cœlestes, quæ inter cœlum terramque discurrunt. Vel certe induitur cœlum tenebris, quando obtexitur nubibus. Juxta illud quod scriptum est: *Qui operit cœlum nubibus, et dat terræ pluviam* (*Psal.* CXLVI, 8). Et in comminatione siccitatis loquitur Deus: *Ponam cœlum æneum, et terram ferream* (*Deut.* XXVIII, 23). Non quod elementorum natura mutetur, sed quod per æs et ferrum pœnarum magnitudo monstrata sit. Aiunt philosophi, non amplius decem stadiis a terra nubes in sublime sustolli, et solis splendorem abscondere. Ergo non cœlum sacco obvolvitur, sed intercluso cœli lumine aer qui subter est, nubis tenebris obscuratur. Possumus cœlos obvolutos tenebris et sacco opertos, sic interpretari, ut dicamus omnes esse sub peccato, et sanctos quoque indigere misericordia Dei.

[1] Ex sacro textu Victor. rescribit, *an putas*: tum *et exhiberet* pro *ut exhiberet*.

LIBER DECIMUS QUARTUS.

Dominus qui respicit terram, et facit eam tremere; qui tangit montes, et fumigabunt [*Al.* fumabunt] (*Psal.* CIII), qui loquitur in Deuteronomii cantico: *Ego occidam, et ego vivificabo; percutiam, et ego sanabo* (*Deut.* XXXII, 39), frequentibus morbis meam [1] quoque terram fecit contremiscere, cui dictum est: *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* III, 19). Et oblitum conditionis humanæ, crebro admonet, ut hominem et senem, et jamjamque moriturum esse me noverim. De quo scribitur: *Quid gloriatur terra et cinis* (*Eccli.* X, 9)? Unde qui me subito languore percusserat, incredibili velocitate sanavit: ut terreret potius, quam affligeret, et emendaret, magis quam verberaret. Itaque sciens cujus sit omne quod vivo, et quod idcirco forsitan mea dormitio differatur, ut cœptum in prophetas opus expleam, totum me huic trado studio, et quasi in quadam specula constitutus, mundi hujus turbines atque naufragia, non absque gemitu et dolore contemplor; nequaquam præsentia cogitans, sed futura, nec hominum famam atque rumusculos, sed Dei judicium pertremiscens. Tuque, Virgo Christi Eustochium, quæ ægrotantem [2] tuis orationibus adjuvisti, sanato [*Al.* sanctam] quoque imprecare gratiam Christi, ut eodem spiritu, quo prophetæ futura cecinerunt, possim in nubem eorum ingredi et caliginem, et Dei nosse sermonem, qui nequaquam carnis auribus, sed cordis auditur; et dicere cum Propheta: *Dominus dat mihi linguam disciplinæ, ut sciam quando oporteat me loqui*. Quod testimonium quarti et decimi in Isaiam libri, quem nunc disserere cupio, principium est.

579 (Cap. L. — Vers. 4 seqq.) « Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut sciam sustentare eum qui lassus est verbo. Erigit mane, mane erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum. Dominus Deus aperuit mihi aurem: ego autem non contradico, retrorsum non abii. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus. Faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus. Dominus Deus [*Vulg. addit* meus] auxiliator meus, ideo non sum confusus, ideo posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quia non confundar. » LXX: « Dominus dat mihi linguam disciplinæ, ut sciam quando oporteat me loqui verbum. Posuit me mane, addidit mihi aurem ad audiendum; et disciplina Domini aperit aures meas. Ego autem non renuo, neque contradico. Dorsum meum

A dedi ad flagella, et genas meas ad alapas. Faciem autem meam non averti a confusione sputorum. Et Dominus auxiliator meus est, propterea non sum confusus; sed posui faciem meam sicut fortissimam petram, et sciam quoniam non confundar. » Judæi hoc capitulum a superioribus separantes, volunt ad Isaiæ referre personam, quod se dicat a Domino accepisse sermonem, quomodo lassum errantemque populum sustentet, et revocet ad salutem; et in morem parvulorum, qui matutinis horis erudiuntur, a Spiritu sancto audiat quid loquatur: seque non contradixisse ejus imperio, sed Domino sciscitante: *Quem mittam, et quis ibit ad populum istum?* respondisse ei: *Ecce ego, mitte*
B *me* (*Isa.* VI, 8). Et quia dixerit: *Audite verbum Domini, principes Sodomorum: percipite auribus Legem Dei nostri, populus Gomorrhæ* (*Isa.* I, 10) intantum dura perpessum, ut non solum verborum contumeliis, sed et plagarum doloribus fuerit expositus. Attamen se conscientia jubentis Dei nequaquam esse perterritum; sed juxta id quod Ezechieli dicitur: *Ecce dedi faciem tuam* **580** *valentiorem faciebus eorum, et frontem tuam duriorem frontibus eorum, ut adamantem et silicem dedi faciem tuam* (*Ezech.* III, 7-9), universos eorum impetus contudisse. Hoc illi dixerint, qui omni ratione conantur de Christo evertere prophetias, et ad perversam intelligentiam prava interpretatione torquere: quasi si et hæc de Isaia scripta sint, possint alia super
C Christo auferre testimonia, quæ ita perspicua sunt, ut clarum sui cunctorum oculis lumen infundant. Ad personam igitur Domini, in qua et superior finitus est liber, etiam ista referenda sunt, quod juxta dispensationem assumpti corporis eruditus sit, et linguam acceperit disciplinæ, ut sciret quando deberet loqui, quando reticere. Denique qui in passione tacuit, per Apostolos, et Apostolicos viros, in cuncto orbe nunc loquitur. Magnæque scientiæ est, dare in tempore conservis cibaria, et audientium considerare personas. Unde et Apostolus Paulus, his qui prophetarum fidem non recipiebant, auctorum suorum loquitur testimoniis: *Sicut quidam de vestris poetis dixerunt, Hujus et genus sumus* (*Act.* XVII, 28); Aratum significans. Rursumque de Comico: *Cor-*
D *rumpunt mores bonos confabulationes malæ* (*I Cor.* XV, 33); et Epimenidis versum hexametrum. *Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri* (*Tit.* I, 12) [3]. Qui si metrorum ordinem atque

[1] *Frequentibus morbis meam*, etc. Quotidie et ego eadem patior cum Hieronymo; nec dubito quin mea dormitio differatur ut cœptam operum sancti doctoris editionem expleam; ideoque totum me huic trado studio, nequaquam criticorum et hæreticorum rumusculos, sed Dei judicium pertremiscens. MARTIAN.

[2] Martian., *qui* mascul. genere.

[3] Confer Epist. in nostra recensione 70 *ad Magnum*, num. 2, Arati verba sunt τοῦ γὰρ καὶ γένος;

mensuram in translatione non servant, sciendum A est in Græco eos pedibus currere. Hoc autem faciebat, quia acceperat linguam disciplinæ, ut sciret quando oporteret loqui verbum. Cui addita est auris per gratiam, quam per naturam non habebat : ut intelligamus nequaquam aures corporis accipi debere, sed mentis ; de quibus et in Evangelio Dominus loquebatur : *Qui habet aures audiendi, audiat* (*Matth.* xi, 15). Quæ disciplina **581** et eruditio aperuit aures ejus, ut scientiam Patris ad nos usque transmitteret ; qui non contradixit ei, sed factus est obediens usque ad mortem, et mortem crucis (*Philip.* ii). Ita ut poneret corpus sive dorsum suum ad plagas ; et pectus Dei capax flagella conciderent genasque suas non averteret ab alapis. Quod illum a ministro principis sacerdotum sustinuisse non dubium est : ita ut certatim et Judæorum populi illuderent. Qui percussus atque consputus, non erubuit, sed quasi agnus ductus ad victimam est ; et quasi ovis coram tondente non aperuit os suum. Quod autem Filius juxta suscepti corporis sacramentum a Patre audierit quid loquatur, in Evangelio plenius discimus, in quo ipse ait : *Et qui misit me Pater, mandatum mihi dedit, quid dicam et quid loquar.* Et iterum : *Sicut audio, sic judico* (*Joan.* xii, 49 ; v, 30).

(Vers. 8, 9) « Juxta est qui justificat me : quis contradicit [*Vulg.* contradicet] mihi ? stemus simul. Quis est adversarius meus ? accedat ad me. Ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est qui condemnet me ? Ecce omnes quasi vestimentum conterentur, tinea comedet eos. » LXX : « Quia juxta est, justificat me [1] : qui est qui judicetur mecum, resistat mihi simul ? Et quis est qui judicium ineat adversum me ? appropinquet mihi. Ecce Dominus auxiliator meus, quis affliget me ? Ecce omnes vos quasi vestimentum veterascetis, et quasi tinea comedet vos. » Si quis, inquit, me putat juste addictum cruci et aliquod fecisse peccatum, resistat mihi. *Quis est qui judicetur mecum*, ut non potentia majestatis meæ, sed ratione superetur ? Judicatur autem quis cum Domino, non auctoritate regnantis, sed comparatione virtutum : quomodo et apostoli judicant duodecim tribus Israel, et Ninivitæ, ac regina Saba populum Judæorum. Juxta quem sensum ad Jerusalem dicitur : *Justificata est Sodoma ex te* (*Ezech.* xvi, 52). Quia igitur nullus potest justificari præsente Domino, omnes quasi vestimentum veterascent (*Psal.* ci). Quod autem inveterascit, perditioni proximum est. Et quasi *tinea*, ait, *comedet eos*. Conscientia videlicet peccatorum ; et zelus gentium salvatarum. De quo in fine hujus voluminis dicitur : *Vermis eorum non morietur*. Et in Michæa contra perversos principes : *Auferam bona eorum quasi tinea excomedens, et ambulans super regulam in die speculationis* (*Mich.* vii, 4, *sec. LXX*). Et in Proverbiis : *Tinea ossium cor* **582** *intelligens* (*Prov.* xiv, 30, *sec. LXX*). Pro *tinea*, in præsenti loco Symmachus, *rubiginem* : Aquila *vermem*, interpretati sunt.

(Vers. 10, 11.) « Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi ejus ? Qui ambulavit, in tenebris, et non est lumen ei : speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum. » LXX : « Quis est in vobis qui timeat Dominum, exaudiat vocem pueri ejus : qui ambulant in tenebris non est eis lux. Confiditis in nomine Domini, et innitimini super Deo. » Vos me flagellastis, vos meam faciem conspuistis : ego tamen ad pœnitentiam provoco persecutores meos. Nolo enim mortem populi peccatoris, sed tantum ut revertatur et vivat (*Ezech.* xxxiii).
B Et dico : Quis est inter vos qui timeat Dominum, et audiat vocem servi vel pueri, id est, Filii ejus ? quorum aliud assumptæ carnis est, aliud naturæ. Nec vero parum putemus esse timere Dominum, juxta illud quod in Proverbiis dicitur : *Principium sapientiæ timor Domini* (*Prov.* ix, 10). Perfecta quippe dilectio foras mittit timorem : quia timor pœnam habet. Qui autem timet, non est perfectus in charitate. Sed hic timor pro *timiditate, et* εὐλάβεια ponitur ; de quo et alibi legimus : *Beatus qui omnia metuit* ((*Eccli.* xviii, 27), propter εὐλάβειαν, hoc est, propter *timiditatem* : quos vulgo appellant timoratos in religione Dei. Protegit enim Dominus iter eorum, et viam timoratorum custodit. De hoc
C timore scriptum est : *Timor Domini omnia superat.* (*Eccli.* xxv, 14). Et alibi : *Non est inopia timentibus eum* (*Psal.* xxxiii, 10). Denique post multos virtutum gradus ad hujuscemodi timorem Domini pervenitur. Loquitur enim sermo divinus sub persona magistri et patris, discipulum erudientis et filium : *Si invocaveris sapientiam, et intelligentiæ dederis vocem tuam, et si quæsieris eam quasi pecuniam, et quasi thesauros investigaveris eam ; tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei reperies* (*Prov.* ii, 3-5). Iste est timor qui animas sanctorum integras ac pudicas purasque conservat, de quo dicitur : *Timor Domini sanctus permanet in sæculum sæculi.* Ad quem nos divina eloquia cohortantur : *Timete Dominum, et date ei gloriam* (*Apoc.* xiv,
D 7). Qui igitur sic timet Dominum, audiat vocem servi vel pueri ejus, qui ambulavit in tenebris, et non erat ei lumen ; qui non habuit speciem nec gloriam, sed in similitudine carnis peccatricis suscepit formam servi, ut peccatum in carne superaret. De hoc dicitur, quia **583** speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum : ut quidquid humanæ fragilitatis est, divina majestate corroboret atque sustentet. Hoc juxta Hebraicum. Cæterum secundum Septuaginta de peccatoribus dicitur, qui noluerunt obedire voci Filii ejus, et in

ἐσμέν. Comici autem Menandri senarium, Φθείρουσιν ἤθη χρησθ' ὁμιλίαι κακαί. Denique Epimenidis hexametrum, Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.

[1] Ad Græcum ὅτι ἐγγίζει δικαιώσας μου, *quia juxta est qui justificat me*, restituendum contendit Victor.

tenebris gradiuntur erroris, et idcirco non habent A lucem. Neque enim fieri poterat, ut in perversam animam introiret sapientia. Qui nescierunt nec intellexerunt; et ideo in tenebris ambulant. Non enim fecerunt opera Domini atque mandata, nec seminaverunt sibi justitiam, neque vindemiaverunt vitem, ut accenderent sibi lumen scientiæ. Qui enim desiderat sapientiam, servet mandata, et Dominus tribuet eam illi. Unde et ad Deum dicitur: *Lux præcepta tua* (*Prov.* vi, 23). Et alibi: *Mandatum Domini lucidum illuminans oculos* (*Psal.* xviii, 9). Præcipiturque impiis ut confidant in Domino, et peccatis ruentes, illius innitantur et sustententur auxilio.

(Vers. 11.) « Ecce omnes vos accendentes ignem, accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis: de manu mea fa- B ctum est hoc vobis, in doloribus dormietis. » LXX: « Ecce omnes vos ignem accenditis, et confortatis flammam; ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis; propter me facta sunt hæc vobis. In mœrore dormietis. » Nihil prodest exhortatio; nec post scelera spes salutis est. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt (*Psal.* xiii); omnes sibi ignem succendunt, flammamque corroborant. Habent enim in se fenum, ligna, stipulam, spinas, ac tribulos, ac lolium, quæ æterno traduntur incendio. Unde et in Proverbiis scriptum est: *In multis lignis viget ignis* (*Prov.* xxvi, 20). Sin autem parvulus ignis grandem materiam comprehendit; grandis flamma quanta populabitur? Dicitur C et in Epistola quæ fertur ad Hebræos, de terra, quæ proferens spinas et tribulos, reproba sit, et maledictioni proxima, finisque illius in combustionem (*Hebr.* vi, 8). Ergo qui accincti sunt flammis atque circumdati, et sibi incendium roboraverunt, provocantur ad salutem, et dicitur ad eos: *Ambulate in lumine ignis vestri: et in flammis quas succendistis*, ut in pœnis atque suppliciis discant Dei potentiam, et redeant ad salutem. Significat autem Judaici populi vastitatem, qua Romanis traditi sunt, et captivitatis jugum hucusque sustinent. **584** De manu enim Christi hæc facta sunt omnia, et in mœrore ac doloribus dormient; quia nec beneficiis, nec tormentis, Dei Filium recipere voluerunt. Unde loquitur ad eos: D *Ite in ignem æternum, quem præparavit Deus diabolo et angelis ejus* (*Matth.* xxv, 41). Hoc est quod et Apostolus ait: *Pervenit enim super vos ira in finem* (*I Thess.* ii, 16). Hoc capitulo discimus, pro qualitate peccati, ignem sibi unumquemque succendere. Et quomodo in eodem manentes loco, et si dici potest lectulo, alii sani sunt, alii febrium succenduntur ardoribus, ex diversitate humorum atque pituitæ diversa supplicia sentientes: sic ignis qui a peccatoribus succenditur, materiam in peccatis habet, et in iniquitate, de qua scriptum est: *Ardebit sicut ignis iniquitas, et sicut gramen siccum vorabitur incendio* (*Isa.* ix, 18).

(Cap. LI. — Vers. 1 seqq.) « Audite me qui persequimini quod justum est, et quæritis Dominum. Attendite ad petram, unde excisi estis, et ad cavernam laci de qua præcisi estis. Attendite ad Abraham patrem vestrum, et ad Saram quæ peperit vos: quia unum vocavi eum, et benedixi ei, et multiplicavi eum. Consolabitur ergo Dominus Sion, et consolabitur omnes ruinas ejus, et ponet desertum ejus quasi delicias, et solitudinem ejus quasi hortum Domini. Gaudium et lætitia invenietur in ea, gratiarum actio et vox laudis. » LXX: « Audite qui persequimini quod justum, et quæritis Dominum. Attendite in robustam petram quam excidistis, et in foveam laci quam fodistis. Respicite in Abraham patrem vestrum, et in Saram quæ peperit vos, quia unus erat et vocavi eum, et benedixi ei, et dilexi illum, et multiplicavi eum: et te nunc consolabor, Sion. Et consolatus sum omnia deserta ejus quasi paradisum, et ea quæ ad occidentem sunt, quasi paradisum Domini: exsultationem et lætitiam invenient in ea, confessionem et vocem laudis. » Dormientibus in mœrore ac dolore perpetuo, qui succenderunt sibi ignem, et flammas robustissimas esse fecerunt, vos qui persequimini justitiam, et quæritis Dominum (significat autem apostolorum et per apostolos credentium chorum), respicite petram, id est Abraham patrem vestrum, de quo excisi estis, et ad cavernam laci, de qua præcisi estis, id est, Saram quæ peperit vos. Et hoc considerate, quia cum unius [1] et centum **585** esset annorum, et sterilem haberet uxorem, multiplicaverim filios ejus quasi stellas cœli, ita ut numerum vinceret multitudo. Si ergo de uno homine tanta populorum nata sunt millia; quid mihi grande est, ut instaurem ruinas Sion, et deserta ejus mutem in paradisum voluptatis, et in hortum Domini quem plantavit Deus in Eden contra Orientem: et inveniatur in ea pro diversis arboribus gaudium atque lætitia, confessio et vox laudis? Hoc Judæi ad Zorobabel tempora referunt, quia post Babyloniæ vastitatem instaurata sit Sion, ædificatumque templum, et antiqua religio reddita. Sed quomodo supra (cap. xlix, 22, 23) dicitur ad Sion: *Afferent filios tuos in ulnis, et filias tuas super humeros portabunt. Et erunt reges nutricii tui, et reginæ nutrices tuæ.* Et: *Ecce isti de longe venient, et illi ab Aquilone et mari, et isti de terra australi*; quando dicet Sion: *Angustus mihi est locus; fac mihi spatium ut habitem*, quæ mediocritatem excludunt illorum temporum, nec super terrena Jerusalem impleta noscuntur: sic et hic loquitur Dominus ad eos, qui persequuntur quod justum est, juxta illud quod alibi dicitur: *Quære pacem, et persequere eam* (*Psal.* xxxiii, 15); et iterum: *Hospitalitatem persequentes* [Al. *sequentes*] (*Rom.* xii, 13). Et quærunt Dominum, ut ex prioribus conjiciat præsentia: cum multo difficiliora jam facta sint, hæc quæ promittuntur, fu-

[1] Rescribit Victorius, *cum unus centum esset annorum*, scilicet Abraham; non *unius et centum*.

tura non dubitent. Porro juxta LXX persecutoribus A justitiæ dicitur, ut aspiciant in robustissimam petram, quam exciderunt, et foveam laci quam foderunt, id est, Dominum Salvatorem, de quo Apostolus loquitur : *Petra autem erat Christus* (*I Cor.* x, 4). Et alibi scriptum est : *Statuit supra petram pedes meos* (*Psal.* xxxix, 3). Et iterum : *In petra exaltavit me.* Hujus enim latus lancea perfoderunt, de quo exivit sanguis et aqua, et hujus foderunt manus et pedes, dicente ipso Domino Salvatore : *Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea* (*Psal.* xxi, 17, 18). Possumus excisam petram, sepulcrum dicere Salvatoris, in quo conditus est, et resurgens a mortuis, innumerabiles filios genuit. Et appellatus est *Abraham*, id est, *pater multarum gentium*. Sicut Sara prius sterilis, B interpretatur Ecclesia, quæ alio nomine appellatur Sion, quam Dominus consolatus est, et posuit deserta ejus quasi paradisum. *Plures* enim **586** *filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum.* Quodque dicitur : *Et ea quæ ad Occidentem sunt, ponam in paradisum Domini*, sive *in hortum Dei*, significat illud, quod sedentibus in tenebris et umbra mortis lux repentina surrexit. Pro paradiso, in cujus loco nos *delicias* vertimus, in Hebraico ponitur EDEN (עדן), de quo in principio Geneseos scriptum est. Et hoc notandum, quod in Sion, quæ comparatur paradiso Dei, aliud esse non debeat, nisi gaudium et lætitia, confessio et vox laudis, ut quod in cœlis facturi sunt sancti cum angelis Dei, hoc etiam in terra jugi in Domini laude meditentur.

(Vers. 4, 5.) « Attendite ad me, populus meus et tribus mea, me audite : quia lex a me exiet, et judicium meum in lucem populorum requiescet. Prope est justus meus, egressus est salvator meus : et brachia mea populos judicabunt. Me insulæ exspectabunt, et brachium meum sustinebunt. » LXX : « Audite me, audite me, populus meus, et reges, ad me attendite : quia lex a me egredietur, et judicium meum in lucem gentium [1]. Appropinquat cito justitia mea, et egredietur sicut lux salutare meum : et in brachio meo gentes sperabunt. Me insulæ exspectabunt, et in brachio meo sperabunt. » Semel in Hebraico dicitur : *Attendite*, secundo juxta D Septuaginta, *audite me, audite me ;* ut doceat nos et auribus corporis, et sensu animæ audire debere. Provocaturque gentium multitudo, quæ est populus Dei, ut diligenter audiat quæ dicuntur, de quo Zacharias : *Confugient*, inquit, *gentes multæ ad Dominum, et erunt ei in populum* (*Zach.* ii, 11). Sive, ut quidam volunt, populus appellatur reliquiæ ex Israel credentium ; et tribus, sive gentes, hi qui crediderunt ex multitudine nationum, dicente nationibus Moyse in Deuteronomii cantico : *Lætamini gentes cum populo ejus* (*Deut.* xxxii, 43). Pro *tribu*, quam nos interpretati sumus, Theodotio, *genus* : Symmachus, *gentem* : LXX, *reges*, transtulerunt. Nos enim sumus, et tribus, et gens, et genus Domini regale et sacerdotale, qualis fuit et Abraham, qui rex appellatus est, et cæteri sancti, de quibus scriptum est : *Nolite tangere christos meos* (*Psal.* civ, 15). Quid est quod jubetur audire ? *Quia lex*, inquit, *a me egredietur, et judicium meum in lucem populorum*, sive *gentium*. Hic lex Evangelii **587** ostenditur spiritualis, quæ exiet de Sion ; non Moysi, quæ olim in Sina data est ; judiciumque meum in lucem [2] gentium procedet, per quod statuit atque decrevit omnes gentes esse salvandas. Ac ne forsitan putaremus longo post tempore quod promisit esse venturum, infert, *prope est justus meus*, sive *justitia*. Christus enim a Patre factus est nobis sapientia et redemptio (*I Cor.* i), sanctitas ac justitia, et omnia quibus virtus nomina appellatur. Pulchreque dicitur, justitia processura, ut nequaquam una gens, sed omnis salvetur orbis. Quod autem Salvator, sive salus, quod Hebraice dicitur Jesus [3], appelletur Filius Dei, qui missus a Patre est, Simeon tenens puerum in ulnis suis, loquitur : *Nunc dimittis servum tuum, Domine, quoniam viderunt oculi mei salutare tuum, quod præparasti in conspectu omnium populorum , lumen in revelationem gentium* (*Luc.* ii, C 29 *et seqq.*) Quodque sequitur : *Et brachia mea populos judicabunt.* Sive juxta LXX, *et in brachio meo gentes sperabunt*, vel hoc significat, quod omnes virtute illius judicentur, vel quod in Christum, qui est brachium et fortitudo Dei, omnes crediture sint nationes. Dicitur et in alio loco ; *Tuum brachium cum potentia. Confortetur manus tua, et exaltetur dextera tua* (*Psal.* lxxxviii, 14). Et iterum : *Cantate Domino canticum novum : salvabit sibi dextera ejus, et brachium sanctum illius* (*Psal.* xcvii, 1). Dextera enim et brachium Domini, ipse est qui prius perditos salvavit sibi, ut nullus periret de his quos ei Pater dederat (*Joan.* xvii). Quod autem insulæ, vel animæ sanctorum, quæ in persecutionibus mundi istius firma in Deum solidatæ sunt fide, vel Ecclesiarum ex gentibus multitudo dicatur, crebro exposuimus. Et sicut brachium Domini, Salvatorem : sic brachia ejus quæ populos judicent, omnes sanctos, possumus intelligere, in quibus Deus mundum judicabit.

(Vers. 6.) « Levate in cœlos oculos vestros, et videte sub terram deorsum : quia cœli sicut fumus liquescent, et terra sicut vestimentum atteretur ; et

[1] Deerat vox *gentium*, quam ex Ambrosianis mss. supplemus, cogente ipso Græco textu εἰς φῶς ἐθνῶν.

[2] Ambrosianus, *Judiciumque ejus in lucem*, etc.

[3] *Jesus*, etc. Editi antea libri pro nomine *Jesus*, posuerunt Hebraice ישוע *Jeschua* ; cum in textu Hebraico Isaiæ legamus hoc capite li, 5, ישעי *Jischi*, id est, *salus mea*, vel *salvator meus* juxta Hieronymum, qui infra, vers. 6 et 8 ישועתי *Jesehuathi* vertit, *salus mea*. Septuaginta ubique reddunt σωτήριόν μου, *salutare meum*. Martian.

habitatores ejus sicut hæc interibunt. Salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet. » LXX : « Levate in cœlum oculos vestros, et inspicite terram deorsum, quoniam cœlum sicut fumus firmatum est. Terra autem **588** sicut vestimentum veterascet, et habitatores ejus sicut hæc morientur. Salutare autem meum in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet. » Hoc est quod Dominus loquitur in Evangelio : *Cœlum et terra transibunt : verba autem mea non præteribunt* (*Matth* XXIV, 35). Et David in Psalmo canit : *A principio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent ; et sicut pallium involves eos, et mutabuntur* (*Psal.* CI, 26, 27). Ex quo ostenditur, perditionem cœlorum non interitum sonare, sed mutationem in melius. De quibus dicitur : *Erit cœlum novum, et terra nova : quæ ego faciam permanere in conspectu meo* (*Apoc.* XXI, 1). Si enim de sanctis scriptum est : *Omnes quidem dormiemus, sed non omnes immutabimur* [1] (*I Cor.* XV, 51) ; et in quatuor Psalmorum titulis legitur : *Pro his qui immutabuntur* : quanto magis hoc de cœlo ac sole stellisque credendum est, quando luna solis lumen accipiet et sol septuplo fulgore rutilabit ? Unde et omnis creatura congemiscit et parturit, exspectans revelationem filiorum Dei, ut mutetur in melius (*Rom.* VIII). Et non solum animæ hominum, quæ immortales sunt : sed et corpora commutentur in glorificatam substantiam. *Oportet enim corruptivum hoc induere incorruptionem et mortale hoc induere immortalitatem* (*I Cor.* XV, 53). Cum autem cœlum veterascat et terra, consequenter et ea quæ cœli circulo continentur, et homines, qui sunt habitatores terræ, sicut hæc morientur : non in interitum sui, sed in abolitionem [2] vilitatis antiquæ, et innovationem futuræ gloriæ ; quando *fulgebunt justi sicut sol* (*Matth.* XIII, 43) ; et abeuntibus præteritis atque antiquis, facta fuerint omnia nova. Quidam perire et veterascere, pro abolitione et morte accipiunt. Juxta illud quod in catholica Epistola legimus : *Cœli qui nunc sunt et terra, eodem verbo reservata sunt igni.* Et iterum : *Elementa ardentia solventur* (*II Petr.* III, 7, 10). Quæ quidem et philosophorum mundi opinio est, omnia quæ cernimus igni peritura. Unde et Apostolus : *Pertransit*, ait, *figura mundi hujus* (*I Cor.* VII, 32), *contemplantibus nobis, non ea quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna* (*II Cor.* IV, 18). Tale quid et Joannes apostolus scribit : *Mundus* **589** *pertransit, et desiderium ejus* (*I Joan.* II, 17). Et in Hebraico dicitur : *Cœli sicut fumus liquescent.* Sive juxta Aquilam et Symmachum, *comminuentur in nihili*, et in salis modum conterentur et evanescent, quorum prior dixit, ἡλίσθησαν [3] ; alter, ἁλίσουσιν ; quod a comminutione et deliquio salis ἐτυμολογίαν trahere manifestum est. Pro quo miror quid dicere voluerint Septuaginta, *cœlum sicut fumus firmatum est* : si enim firmitas pro robore accipitur, quomodo fumo quod firmum est comparatur ? Nisi forsitan possumus hoc dicere, quod omnis cœlorum firmitas et robur et fortitudo, vento inanissimo et fumo, qui in auras solvitur, coæquetur juxta Ecclesiasten : *Vanitas vanitatum et omnia vanitas* (*Eccle.* I, 2). Illudque dicendum, quod si cœlum et terra peribunt atque veterascent, qua consequentia habitatores ejus sicut ista moriantur atque dispereant ; cum animas esse perpetuas, et resurrectura corpora noverimus ? Ex quo perspicuum est, cœlum et terram non perire, et in nihili redigi ; sed in melius commutari.

(Vers. 7, 8.) « Audite me qui scitis justum, populus [*Vulg. addit* meus] : lex mea in corde eorum. Nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis. Sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis : et sicut lanam, sic devorabit eos tinea. Salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea in generationes generationum. » LXX : « Audite me qui scitis judicium, populus meus : cujus lex mea in corde eorum. Nolite timere opprobrium hominum, et contemptu eorum ne vincamini. Sicut enim vestimentum consumetur tempore, et sicut lanæ comedentur a tinea. Justitia autem mea in æternum erit, et salus mea in generationes generationum. » Qui supra dixerat : *Lex a me egredietur, et judicium meum in lucem gentium* : nunc ad eosdem loquitur, qui sciunt judicium ejus, et legem illius habent in cordibus suis, ut omnia cum judicio faciant, et habeant legem quam per Jeremiam Dominus pollicetur, dicens (*Jerem.* XXXI, 31 *et seqq.*) : *Statuam testamentum novum, non juxta testamentum quod disposui patribus eorum : sed statuam testamentum, dans leges meas* **590** *in mentibus eorum : et super cor eorum scribam eas ; et ero eorum Deus, et ipsi erunt po-*

[1] Alteram, quam itidem Apostoli lectionem esse testatur noster Hieronymus in Epist. ad Minervium et Alexandrum, præfert hic loci Victorius, veluti contextui et S. doctoris menti commodiorem : *Non omnes quidem dormiemus, sed omnes immutabimur.*

[2] Restituimus *abolitionem* pro *absolutionem* ex Victoriani aliquot mss.

[3] Hactenus obtinuerat non ex mss. lectione, sed ex Erasmi, quem cæteri descripserunt, ingenio, μειωθήσεται ἁλιώσονται ; expresse vero, atque uncialibus litteris Ambrosian. vetustior codex ΗΛΙΣΘΗΣΑΝ et ΑΛΛΑΙΣΟΥΣΙΝ habet, quarum vocum alteram tantummodo in gemino Λ et Λ immutamus, sive corrigimus in ἀλίσουσιν. Quæ quidem significant *in modum salis destrui atque evanescere* : tametsi prior passiva, altera activa terminatione ac forma exprimantur. Et vero hoc est quod Hier. notat, utrumque interpretem *a deliquio salis traxisse etymologiam*. Atque adeo minus illam probamus quam ex aliis mss. Montfauconius extundit lectionem, reponique jubet ἠλοηθήσαν ex ἀλοάω verbo, quod *comminuere* quidem et *frangere* significat ; minime vero ex salis vocabulo etymon suum ducit.

meus : ut nequaquam vivant juxta litteram, A xta spiritum, instaurantes naturalem legem dibus suis, de qua scribit et Apostolus : *Cum jentes, quæ non habent legem, naturaliter ea gis sunt faciunt, isti legem non habentes, sibi nt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cor-suis* (*Rom.* II, 14, 15). De qua lege significatur imo : *Os justi meditabitur sapientiam, et lingua quetur judicium. Lex Dei ejus in corde illius : supplantabuntur gressus ejus* (*Psal.* XXXVI,). Et quia sciebat spiritus prophetalis, mul-rsecutiones credentibus fore, exhortatur eos titudinem, imo ad contemptum eorum qui rsecuturi sunt. Quod et Dominus in Evange-nebatur : *Nolite timere eos qui occidunt cor-nimam autem non possunt occidere ; sed po-m timete, qui potest animam et corpus perdere ennam* (*Matth.* X, 28). Et in alio loco : *Gau-um omne malum dixerint adversum vos men-* (*Matth.* V, 12). Sicut enim vestimentum nitur verme, vel tempore ; et sicut lanæ a levorantur : sic omne persecutorum oppro-cum persecutoribus pertransibit. Unde et li gloriabantur, quod digni essent habiti pro o pati contumelias (*Act.* V). Gloriabantur , quia salus et justitia Domini, qui eis victo-t præmia repromiserat, id est, Dominus atque or, permaneat in æternum, sive in utraque tione prioris populi et posterioris, qui ad-n illius receperunt, de quo et supra dicitur : *est justus meus, egressus est salvator meus.* rs. 9 seqq.) « Consurge, consurge : induere dine brachium Domini. Consurge sicut in antiquis in generationibus sæculorum. Nun-on tu percussisti superbum, vulnerasti dra-? Nunquid non tu siccasti mare, aquam vehementis, qui posuisti profundum maris ut transirent liberati ? Et nunc qui redempti Domino, revertentur et venient in Sion lau-; et lætitia sempiterna super capita eorum : um et lætitiam tenebunt, fugiet **591** dolor itus. » LXX : « Exsurge, exsurge ✠ Jerusa-et induere fortitudine brachii tui. Exsurge n principio diei, sicut generatio sempiterna. tu es quæ excidisti latitudinem, dissolvisti tem ? Nonne tu es quæ desertum fecisti mare, abyssi multas : quæ posuisti profundum ma-m transitus, his qui fuerant liberati et re-i ? A Domino enim reducentur, et venient in cum lætitia et exsultatione æterna. In capite eorum laus et lætitia apprehendet eos. Fugiet et mœror et gemitus. » Nomen *Jerusalem*, hic a LXX additum est, nec in Hebræo habe-ec ullus trium interpretum posuit, unde obelo tandum est, et sic cum superiori sensu se-capitulum copulandum. Dominus credentes fuerat cohortatus, dicens : *Nolite timere oppro-hominum, et blasphemias eorum ne metuatis.* emque suam et justitiam sempiternam eis pro-

miserat in auxilium, quæ non est alia præter Christum, brachium Domini, de quo supra dixerat : *Et in brachium meum gentes sperabunt.* Unde populus loquitur ad brachium Domini, et ejus deprecatur adventum, et promissum implorat auxilium dicens : *Consurge, consurge : induere fortitudine, brachium Domini.* Consurge sicut in diebus antiquis, et omnem tuam exerce fortitudinem, ut qui per multa sæcula sanctos tuos de periculis liberasti, etiam nos tua fortitudine protegas. Tu es enim qui percussisti superbum, vulnerasti draconem, regem videlicet Ægypti Pharaonem, qui et in Ezechiel draco magnus appellatur (*Ezech.* XXIX). Tu siccasti mare Rubrum, ut per aquas vehementissimas, et profunda maris, viam tuus populus reperiret, et B Ægyptios fugeret persequentes. Qui igitur ista fecisti : nunc quoque redemptos et liberatos sanguine tuo, reduc in Sion, et in cœlestem Jerusalem, sive in Ecclesiam quam tibi tuo sanguine præparasti : in qua cum fuerint, gaudebunt lætitia sempiterna, et dicent : *Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos* (*Psal.* V, 13). Habebunt enim gaudium atque lætitiam, fugiente dolore et gemitu. Hoc juxta Hebraicum. Cæterum juxta LXX Jerusalem, id est, peccatrix anima provocatur ut induat fortitudinem brachii sui, et priora assumat opera, sicut fuerat antequam caderet : quando in die versabatur et luce. Tu es enim, inquit, quæ superasti latam et **592** spatiosam viam quæ ducit ad mor- C tem : et dissipasti draconem, colubrum tortuosum ; de quo et in Psalmis legitur : *Tu contrivisti capita draconum in aquis* (*Ps.* LXXIII, 13). Memento prioris fortitudinis tuæ, quod sæculi hujus calcaveris mare, et illud feceris esse desertum, et viam repereris in mediis fluctibus. Unde et apostolus Petrus per mare hujus sæculi transivit ad Dominum, et qui fide ambulabat, cœpit infidelitate mergi : nisi quod dextera Domini sustentatus est. Sicut igitur prior victoria Domino auxiliante concessa est ; sic et reversis post pœnitentiam, et audientibus ; *Nunquid qui cadet, non surget ? dicit Dominus* (*Jerem.* VIII, 4). Et, *Convertimini ad me, filii convertentes ; et ego sanabo contritiones vestras* (*Jerem.* III, 14 ; *Osee* XIV, 5), ipse porriget manum, et reducet eos D in Sion, speculam culmenque virtutum, cum gaudio atque lætitia sempiterna, et ponet in capite eorum laudem atque lætitiam. Sapientis enim oculi in capite ejus ; et hanc habebunt coronam, istoque diademate protegentur, ut semper gaudeant et laudent Dominum, quia pro dolore, mœrore et gemitu successerint gaudia.

(Vers. 12, 13.) « Ego, ego ipse consolabor vos. Quis tu, ut timueris [*Vulg.* timere] ab homine mortali, et a filio hominis, qui quasi fenum ita arescet ? Et oblitus es Dei factoris tui, qui tetendit cœlos, et fundavit terram : et formidasti jugiter tota die a facie furoris ejus, qui te tribulabat ; et paraverat ad perdendum. Ubi nunc est furor tribulantis ? Cito veniet gradiens ad aperiendum, et non inter-

ficiet usque ad internecionem : nec deficiet panis A ejus. Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui conturbo mare, et intumescunt fluctus ejus : Dominus exercituum nomen meum. Posui verba mea in ore tuo : et in umbra manus meæ protexi te, ut plantes cœlos et fundes [*Vitiose erat* effundas] terram, et dicas ad Sion : Populus meus es tu. » LXX : « Ego sum, ego sum Ipse qui consolor te. Scito quæ fueris et timueris ab homine mortali, et a filio hominis, qui quasi fenum arefacti sunt, et oblitus es Dei factoris tui : qui fecit cœlum, et fundavit terram, et timebas semper cunctis diebus faciem furoris tribulantis te, sicut cogitavit auferre te ; et nunc ubi est furor tribulantis te ? Cum enim salva facta fueris, non stabit, neque permanebit ※ et non occidet in corruptionem, et non deficiet B panis ejus *, quia ego Deus tuus qui conturbo mare, et sonare facio fluctus ejus. Dominus Sabaoth nomen mihi. Ponam verba **593** mea in ore tuo, et in umbra manus meæ protegam te : in qua statui cœlum, et fundavi terram ; et dicet Sion, populus meus es tu. » Credentium populus brachium Domini, qui ipse est Dei virtus Deique sapientia, fuerat deprecatus, ut consurgeret, et sibi præberet auxilium, et illo pugnante pro sanctis, gaudium atque lætitiam, fugato dolore et gemitu, possiderent. Itaque vel brachium Domini, vel Dominus ipse respondit : *Ego sum, ego sum ;* et nequaquam per prophetas, sed ipse vos consolabor : *Deus misericordiarum, et Pater totius consolationis.* (*II Cor.* I, 3). Mirorque quomodo, me dicente supra : *Nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis*, timueritis persecutorum rabiem, et nescieritis eos esse mortales, qui instar feni arescunt repente, et pereunt. Et certe eo tempore quo illos metuebas, oblitus es Domini factoris tui. Si enim mei semper memoria in tuo fuisset corde versata, nunquam timuisses homines qui in cinerem dissolvendi sunt. Et cujus oblitus es ? Dei qui cœlos incredibili virtute suspendit, et terram stabili mole fundavit. Et timuisti adversarios tuos, non ad breve, quod poterat tibi aliqua ex parte concedi ; sed jugiter et tota die, ut cum haberes lumen fidei, tenebræ te formidinis possiderent, et ejus qui te putabat esse periturum. Ubi est ergo nunc persecutorum superbia ? Ubi potentia sæcularis, qua in te ore rabido sæviebant ? Cito veniet filius meus, gradiens et conculcans adversarios tuos, ut aperiat tibi viam victoriæ ; sive ut inferos reserct, qui non interficiat usque ad internecionem, sed velit salvare conversos. Denique panis illius, qui interpretatur, Evangelio probante, doctrina, nunquam deficiet, sed semper volentibus ad vescendum patebit. Simulque apostropham facit ad Filium, quem cito promittit esse venturum, et cujus panem dicit esse perpetuum : quod ipse sit juxta dispensationem carnis assumptæ Dominus Deus ejus, qui conturbari faciat mare, et intumescere fluctus ejus, *ut adversum servos suos* persecutorum inflectur superbia, quæ iterum, auxiliante Domino, conquiescat. Dicitque, quod posuerit verba sua in ore ejus. Quidquid enim Filius loquitur, verba Patris sunt, et in umbra manus suæ protexerit eum. Et idcirco protectus sit ut plantet cœlos novos, et fundet terram **594** novam, et dicat ad Sion, hoc est, ad Ecclesiam ; *Populus meus es tu.* Ergo Sion non est alia, nisi populus Dei. Symmachus in eo loco, ubi nos diximus : *Cito veniet gradiens ad aperiendum, et non interficiet usque ad internecionem*, ita interpretatus est : *Cito infernus aperietur, et non morietur in corruptionem*, subauditur Christus, qui in quinto decimo Psalmo loquitur : *Non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.* In eo quoque loco ubi nos juxta Hebraicum et Aquilam vertimus : *Posui verba mea in ore tuo, et in umbra manus meæ protexi te, ut plantes cœlos, et fundes terram, et dicas ad Sion : populus meus es tu*, ille sic transtulit : *Ponam verba mea in ore tuo, et in umbra manus meæ protegam te, in qua plantavi cœlum, et fundavi terram, et ut dicam Sion : populus meus es tu.* Juxta LXX, ad omnem credentium dicitur animam, quia creata ad imaginem et similitudinem Dei. suam ignoraverit dignitatem ; sed timuerit hominem et filium hominis, qui solum potest corpus occidere, et immortalem se esse nescierit, nec dixerit cum Propheta : *Dominus illuminatio mea et salvator meus, quem timebo ? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo ?* (*Psal.* XXVI, 1). Et iterum : *Dominus C adjutor meus, non timebo quid faciat mihi homo. Dominus auxiliator meus, et ego despiciam inimicos meos* (*Psal.* CXVII, 6, 7). Quid si autem homo, alio versiculo demonstratur : *In Domino sperabo : non timebo quid faciat mihi caro* (*Psal.* LV, 5). Unde et nunc dicitur : Timuisti ab homine mortali, et a filio hominis, qui sicut fœnum arefacti sunt. *Omnis enim caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos fœni* (*Isa.* XL, 6), et territa judicis potestate, oblita eum quod ipse esset protector tuus, qui cœlum fecit et terram, et omnia elementa quæ cernimus ; vel eos cœlos qui portant imaginem supercœlestis, et eam terram quæ sementem Domini multiplicat. Illud autem quod supra dicitur : *Et non occidet in* D *corruptionem, et non deficiet panis ejus*, de Theodotionis editione ex Hebraico additum est. Ipse conturbat mare, et sonare facit fluctus ejus cui et in Psalmis canitur : *Tu dominaris fortitudini maris et commotionem fluctuum ejus tu mitigas* (*Psal.* LXXXVIII, 10). In Jeremia quoque scriptum est : *Me non timebitis, dicit Dominus, et a facie mea non formidabitis, qui posui arenas terminum mari, præceptum sempiternum quod non præteribit ?* (*Jerem.* V, 22.) Turbata sunt maria, quando sagena **595** Domini extraxit piscium multitudinem (*Matth.* XIII). Et posuit Dominus verba sua in ore credentis, et in umbra manus suæ protexit eum. Qui et in Evangelio loquitur : *Quando tradiderint vos, nolite cogitare, quomodo aut quid loque-*

[d]abitur enim vobis in illa hora quid loquamini. [No]n vos estis qui loquimini; sed spiritus Patris [q]ui loquitur in vobis. (*Matth.* x, 19, 20.) Et [alio] loco dicit ad justum: *Dilata os tuum et im[ple]bo illud* (*Psal.* LXXX, 11). Et iterum: Aperi os [v]erbo Dei: *Dominus enim dabit verbum evan[gelizan]tibus virtute multa.* Unde ad interiorem Je[remiæ] hominem loquitur Deus, postquam tetigit os: [E]cce ego dedi sermones meos in ore tuo (*Je[rem.* I,] 9). Qui poterat cum Psalmista canere: *Misit [in ore m]eo canticum novum, hymnum Deo nostro* [(*Psal.*] XXXIX, 4). Quis autem hæc operatus est omnia, [nisi Do]minus atque Salvator, qui cœlum fecit et [terram], et dicit Sion: *Populus meus es tu?* Quod [magis] Ecclesiæ convenit de gentibus congregatæ. [De qua O]see credentibus pollicetur, dicens: *Vocabo [non popu]lum meum, populum meum: et ipse dicet [mihi: De]us meus es tu* (*Osee.* II, 24).

[Vers]. 17 seqq.) « Elevare, elevare, consurge Je[rusale]m, quæ bibisti de manu Domini calicem iræ [ejus; us]que ad fundum calicis soporis bibisti, et [potasti] usque ad fæces. Non est qui sustentet eam, [ex omn]ibus filiis [1] quos genuit: et non est qui ap[prehen]dat manum ejus, ex omnibus filiis quos enu[trivit]. Duo sunt quæ occurrerunt tibi, quis contri[stabitu]r super te? vastitas et contritio, et fames, [et gladi]us: quis consolabitur te? » LXX: « Exsurge, [exsurg]e, elevare Jerusalem, quæ bibisti de manu [Domin]i calicem furoris ejus. Calicem enim ruinæ [et f]uroris ebibisti et evacuasti: et non erat qui [consol]aretur te ex omnibus filiis tuis quos genui[sti; et] non erat qui apprehenderet manum tuam; [ex] omnibus filiis tuis, quos exaltasti. Duo [con]traria tibi: quis contristabitur tecum? ruina [et cont]ritio, fames et gladius quis consolabitur [te? » J]erusalem et Sion esse ὁμώνυμον sæpe docui: [et i]n Sion, quæ interpretatur *specula*, eo quod [in mon]te sita sit, arx vocatur: reliqua autem urbis [J]erusalem dicitur, quæ prius appellabatur [... e]t *Salem*: quam nunc **596** Propheta co[hortatu]r ut surgat, quæ prius negatione corruerat, [dicens] in Domini passione: *Crucifige, crucifige ta[lem: n]on habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, [15]. [U]t agat pœnitentiam, et captivitatis sentiat [... pec]cur suum offenderit Creatorem. Solent me[dici am]arissimum antidotum, quæ ex gustu nomen [accepi]t, dare stomacho nauseanti, ut noxios hu[mores] evomat, et possit coctos cibos atque digestos [in mem]bra transmittere, quos flegmatum magnitudo [digeri] non sinebat. Igitur et Jerusalem, quæ bibit [calic]em furoris Domini, et de κόνδυ ejus, quem [Hebr]æus *craterem* interpretatus est, et quem [apud] Geneseos librum, Joseph in sacculo fratris Benjamin jussit abscondi (*Gen.* XLIV), jubetur de ebrietate consurgere, eo quod biberit, et vacuefecerit, et potaverit eum usque ad fæces; quod tres uno indicavere sermone Ἐξεστράγγισας [2]. Hic est calix de quo in Psalmis legimus: *Calix in manu Domini vini meri plenus mixto. Et inclinavit ex hoc in illud, verumtamen fæx ejus non est exinanita: bibent omnes peccatores terræ* (*Psal.* LXXIV, 9). De quo et ad Jeremiam Deus loquitur: *Sume calicem vini meri de manu mea: et propinabis cunctis gentibus, ad quas ego mittam te. Et bibent et voment, et insanient a facie gladii, quem ego mittam in medio eorum* (*Jerem.* XXV, 15, 16). Cumque aliis gentibus, et Jerusalem, urbibusque Judææ propinasse se dicat, infert: *Sic dicit Dominus omnipotens Deus Israel: Bibite et inebriamini, et evomite: et cadite a facie gladii, quem ego mittam in medio vestri* (*Ibid.* 27). Et notandum quod calix iste furoris Domini, gladius ejus sit, qui in medio mittitur peccatorum. In quo quæstio nascitur: quomodo post potum, ebrietatem vomitumque et ruinam, in Jeremia dicatur Jerusalem non posse consurgere, et nunc per Isaiam loquatur ad eam: *Elevare, elevare, consurge Jerusalem.* Quæ ita solvitur: Quandiu quis bibit calicem, et inebriatur, et insanit, vomitque, et corruit, non eum posse consurgere, necdum enim epotavit calicem Domini, nec pervenit ad fæces, ut eum usque ad fundum biberit. Nunc autem ad Jerusalem de præterito dicit tempore: *quæ bibisti de manu Domini calicem* **597** *furoris ejus*: et non, quæ bibis. Simulque considerandum, quod non propheta, non Apostolus exinde fuerit in Judæa, qui eam consolatus sit, et apprehenderit manum ejus, et jacentem elevaverit. Ex quo manifestum est, quod post ultimam captivitatem ista dicantur: alioquin in Babylone et post Babylonem, Ezechiel et cæteros prophetas habuisse eam, narrat historia. Quod autem dicit: *Duo sunt, quæ occurrerunt tibi*, sive *duo hæc contraria tibi: quis contristabitur super te?* Et pro duobus, infert quatuor: vastitatem et contritionem, famem et gladium: illi simile est quod in Psalterio canitur; *Semel* [3] *locutus est Deus, duo hæc audivi: quia potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia: quia tu reddes unicuique juxta opera sua* (*Psal.* LXI, 12, 13). Et ibi enim semel loquitur Deus, quod omnipotens sit, et duo audit Propheta, quod omnipotentia illius in utraque parte prævaleat, ut et pœnitentibus tribuat misericordiam, et permanentibus in peccato reddat supplicia quæ merentur. Juxta quod et in alio loco duo occurrerunt Jerusalem, quæ singula bina habent. Ruinam enim, sive vastitatem sequitur contritio: famem et gladium interfirmari, eamque vocem apud Græcos interpretes sæpius occurrere. Significat vero *exsorbuisti*.

[1] [... in] Ambrosiano, *non est qui suscitet eam ex [omnibus fi]liis*, etc.

[2] [... Erasmus, q]uod hactenus obtinuit Ἐξεστράπησας pro [Ἐξεστρ]άγγισας; quod ex vetustiori Ambrosiano exem[plari r]estituimus. Et notatum quidem est Montfau[conio ex] Procopii in Isaiam auctoritate hanc lectionem firmari, eamque vocem apud Græcos interpretes sæpius occurrere. Significat vero *exsorbuisti*.

[3] Verius in uno Ambros., *quod in psalmo canitur; Semel*, etc. Reliqua ex margine in textum irrepserint.

tus. Possumus hæc juxta anagogen, et super anima intelligere peccatrice, quæ nolens bibere calicem furoris Domini, dicit in Psalmo : *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me* (*Psal.* VI, 1). Si autem biberit, bonum est ei sua sentire supplicia, et audire Dominum dicentem : Cum ira furoris mei transierit, rursum curabo. Et alibi : *Numquid qui cadit non resurget, dicit Dominus?* (*Jerem.* VIII, 4.)

(Vers. 20.) « Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum, sicut oryx illaqueatus : pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui. » LXX : « Filii tui indigentes et dormientes in capite omnium viarum : sicut beta semicocta, pleni furoris Domini, et deficientes a Domino Deo. » Pro beta semicocta, reliqui interpretes, *orygem captum et illaqueatum*, transtulerunt, qui Hebraice appellatur THO (תוא), quod genus bestiæ nascentis in eremo, inter munda animalia [1] in Levitico et Deuteronomio ponitur [2]. Pro quo LXX Syra lingua opinati sunt *thoreth*, quæ dicitur *beta*. **598** Hoc de nomine transeamus ad sensum. Filii tui sicut oryx venatorum laqueis irretitus, dormierunt in compitis et plateis, et super nudam humum nuda membra ponentes, indignationem Domini et increpationem Dei sui, propriis miseriis indicarunt. Porro juxta Septuaginta : qui noluerint habere divitias spirituales in omni verbo, et scientia, et operibus bonis ; sed fuerint pauperes qui non sustinent comminationem, nequaquam habitabunt in domibus, quæ virtutibus exstruuntur, sed in principiis viarum, et in exitu tangentes omnia, et omnia relinquentes. Qui recte dormire dicuntur illo somno, de quo scribitur : *Dormierunt somnum suum, et invenerunt nihil* (*Psal.* LXXV, 6.) Quo somno consopivit eos rex Assyrius. Et comparantur betæ semicoctæ, quod genus oleris est vilissimi et fragilissimi. De quibus oleribus puto illud in Psalmis dici : *Ne zeleris in malignantibus, neque æmuleris facientes iniquitatem. Quoniam sicut fœnum velociter arescent, et sicut olera herbarum cito decident* (*Psal.* XXXVI, 1, 2). Est enim ægrotantium cibus. Qui semel incredulus est, appellatur beta cruda. Qui autem simplici contentus fide, absque ratione et dogmatum veritate facit opera justitiæ, potest dici beta cocta. Porro qui inter vitia atque virtutes medius fluctuat, et duplici corde accedit ad servitutem Dei, iste rectissime vocatur beta semicocta, ad quem et in Apocalypsi Joannis loquitur Deus : *Utinam aut calidus esses aut frigidus : nunc autem quia tepidus es, evomam te* (*Apoc.* III, 15, 16). Qui tepidi et dormientes, pleni sunt furoris Domini, et dissoluti, sive deficientes per Dominum Deum : non quo Dominus dissolutionis eorum causa sit, qui mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium : sed quo qui in lege peccaverint, per legem judicentur, quæ operatur iram Dei his qui prævaricatores ejus sunt.

(Vers. 21 seqq.) « Idcirco audi hæc, paupercula et ebria non a vino. Hæc dicit dominator tuus Dominus et Deus tuus, qui pugnavit pro populo suo : Ecce tuli de manu tua calicem soporis, fundum calicis indignationis meæ : non adjicies ut bibas illum ultra. Et ponam illum in manu eorum, qui te humiliaverunt, et dixerunt animæ tuæ : incurvare **599** ut transeamus, et posuisti ut terram corpus tuum, et quasi viam pertranseuntibus. » LXX : « Propterea audi, humiliata et ebria non a vino. Sic dicit Dominus Deus qui judicat populum suum : Ecce tuli de manu tua calicem ruinæ, κονδὺ furoris mei ; et non adjicies bibere illum ultra, et dabo eum in manus eorum, qui te inique oppresserunt, et humiliaverunt ; qui dixerunt animæ tuæ, Inclinare ut transeamus, et posuisti æqualia terræ media tua a foris transeuntibus. » O Jerusalem, cui dixi : Elevare, elevare, consurge, et age pœnitentiam ; quia bibisti de manu Domini calicem furoris ejus, et epotasti eum usque ad fæces : et filii tui, qui in toto orbe dispersi sunt, ductique captivi jacuerunt in plateis, et in capitibus viarum ; scito te esse pauperculam et humiliatam, et ebriam, non a vino, sed furore Domini. Idcirco si egeris pœnitentiam, et elevata surrexeris, scies calicem soporis et ruinæ ; sive juxta Symmachum et Theodotionem, *lacerationis et commotionis*, de manu tua esse tollendum ; et *condy*, pro quo et in hoc loco Symmachus *craterem* interpretatus est, te ultra non esse bibituram ; sed tradendum adversariis tuis, qui dixerunt animæ tuæ, *Incurvare, ut transeamus ;* illisque dicentibus, voluntate propria incurvata es. *Et posuisti quasi terram corpus*, sive *dorsum :* vel juxta Septuaginta, *media et cervices tuas foris transeuntibus*. Hoc juxta historiam dictum sit, quod Jerusalem si elevare se voluerit, atque consurgere, nequaquam bibat calicem furoris Domini, nec patiatur ultra quæ prius sustinuit. Cæterum ut veniamus juxta Septuaginta ad intelligentiam spiritualem, animæ dicitur humiliatæ vitiis, et ebriæ perturbationibus, ut sciat Dominum habere se judicem, et de omnibus reddituram se esse rationem. Quod si fuerit ad meliora conversa, auferendum calicem ruinæ de manibus ejus, et craterem furoris Domini, qui supplicia continebat, de quo et Ezechiel dicit ad Jerusalem : *Calicem sororis tuæ Samariæ bibes profundum et latum, ut inebrieris* (*Ezech.* XXIII, 32),

[1] Ambros., *inter immunda animalia*. Sed notatum et est Martianæo, תוא, sive תאו, Deut. XIV, 16, mundis animalibus connumerari. Mox *Thoreb* duobus verbis habet idem ms. pro *Thoreth*.

[2] *Levitico et Deuteronomio ponitur*. Nomen תוא sive, תאו *Tho* non legitur Levitico, sed Deuteronomii *capite* XIV, *6. Nec hoc* voluit dicere S. Hieronymus ; sed quod *Tho* animal, id est, *Oryx*, aut bos *sylvestris*, qui ruminat et dividit ungulam, sit numeratus inter munda animalia in Levitico cap. XI, et in Deuteronomio cap. XIV. Docet nos vero Hieronymus *betam* lingua Syrorum dici *Thoreth*, quod in Lexico Pentaglotto reperire nequaquam potui. MARTIAN.

lum in manibus eorum, qui eam humiliave- sud dubium quin adversarias significet po- i, quæ dixerunt animæ illius : *Incurvare, ut mus.* In quo pariter adnotandum, quod non curvaverint, nec vim fecerint, ut prius erecta retur in terram ; sed proprio arbitrio dereli- . Illa autem **600** voluntate sua posuerit s vel dorsum, sive totum corpus suum, non sed foris, his qui eam conculcaverint. Tale , in Evangelio legimus (*Luc.* XIII), quia de- ecto annis Satanas incurvaverat mulierem, Dominus ad statum pristinum erexit, ut dicere : *Levavi oculos meos in montes, unde auxilium mihi* (*Psal.* CXX, 1); et : *Ad te levavi meos, qui habitas in cœlo* (*Psal.* CXXII, 1).

. LII. — Vers. 1.) « Consurge, consurge, s fortitudine tua, Sion : induere vestimentis tuæ, Jerusalem civitas Sancti ; quia non t ultra, ut pertranseat per te incircumci- immundus. » LXX : « Exsurge, exsurge, i : .* induere fortitudine tua, Sion, et induere tua, Jerusalem civitas sancta ; nequaquam adjiciet, ut pertranseat per te incircumcisus mundus. » Rursum et in hoc loco nomen Sion, brius a LXX, additum est, et idcirco jugula- rum. Cui ergo supra (cap. LI, 17) dixerat : *Ele- levare, consurge, Jerusalem ;* nunc eidem lo- : *Consurge, consurge, induere fortitudine ion.* Quæ sit autem Sion, sequens versus it : *Induere vestimentis gloriæ tuæ, Jerusa-* loc diximus, ut Jerusalem et Sion unam pro- urbem. Præcipiturque ei, ut lugubria vesti- deponat, et induatur his quæ habuit ante- biberet de manu Domini calicem furoris. aturque civitas sanctuarii, hoc enim sonat (שרק) propter templum, quod in ea conditum ive Sancti, propter notitiam Dei : vel sancta, ola in orbe terrarum acceperat legem. Unde t resurrectionem Salvatoris apparuerunt cor- mortuorum in civitate sancta. Quæ utique r blasphemiam et missas in Dominum ma- ncta esse non poterat (*Matth.* XXVII). Quod- romittitur, si surrexerit post ruinam, et in- fuerit fortitudine et gloria sua, nequaquam transiturum per eam incircumcisum et im- um, hoc significat, quod et Paulus apostolus : *Quæ participatio justitiæ cum iniquitate ? ocietas luci ad tenebras ? Quæ conventio Christi lial ? Quæ pars fideli cum infidele ? Quis con-* A *sensus templo Dei cum idolis* (*II Cor.* VI, 14, 15)? Quæ quidem, ut exponere cœpimus, et ad animæ statum universa referuntur. Quod si per pœnitentiam pristinum robur receperit, vocetur habitaculum Sancti, et fiat Templum Dei, et nequaquam **601** per eam incircumcisus et immundus λογισμός transeat. De quibus dictum est : *Ab oculis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo* (*Psal.* XVIII, 13, 14). Omnia autem quæ promittuntur Sion et Jerusalem, non ut Judæi somniant ad lapides illius et cineres favillasque dicuntur, ut instauretur in pristinum statum : sed ad populum Jerusalem, qui occidit prophetas, et lapidavit eos, qui ad se missi erant B (*Matth.* XXIII), et ad extremum etiam in Dei Filium misit manus. Qui corruens in passione Christi, in resurrectione illius suscitatus est : quando multa millia crediderunt de Judæis, et reliquiæ salvæ factæ sunt. Eadem et de Ecclesia possumus dicere, quæ visio pacis et specula, si in hæresim corruerit, jubetur exire et pristinæ fidei ornamenta suscipere. Et si fuerit suscitata, sanctitatis ei et continentiæ præmia promittuntur, ut nequaquam per eam transeat incircumcisus et immundus. Quod non ad carnis concisionem atque præputium, sed [1] ad operum immunditiam, sive munditiam referri potest, ut incircumcisos et immundos vocemus, qui corporis voluptati et libidini serviunt. Denique ad cir- C cumcisos carne, non spiritu loquitur Jeremias : *Omnes gentes incircumcisæ carne sunt : filii autem Israel incircumcisi sunt cordibus suis* (*Jerem.* IX, 26). Et beatus Apostolus de virginitate et continentia ac nuptiis disputans, jecit in medio : *Circumcisus aliquis vocatus est, non adducat præputium. In præputio vocatus est, non circumcidatur* (*I Cor.* VII, 18). Quod mihi videtur aliis verbis dicere : Absque uxore vocatus est, et crediderit, non ducat uxorem. Vel e contrario : habens uxorem, in Christum credidit, nequaquam divortium faciat. Quem sensum, non solum in circumcisione et in præputio, sed in libertate ac servitute custodit, ut liberos vocet virgines et continentes, servos qui uxori debitum reddant. Neque enim potestatis nostræ D est præputium [2] **602** adducere post circumcisionem, juxta eos qui in Machabæorum libro dicuntur sibi fecisse præputia : quod de nascentibus filiis, et non de patribus dicitur. Aut qui liber vocatus est, magis servus est Christi (*I Cor.*, VII, 22), cum

nus Ambrosian. : *Sed ad animæ immunditiam i potest.*

rs scilicet adducendi præputii Hieronymo non iit, unde et hoc fieri posse inficiatur, et Aposensum detorquet in allegoriam. Sic lib. I i *Jovin.* n. 21, de Circumcisione loquens, quam verat Josue : « Nam, inquit, si juxta litteram ccipimus, penitus stare non potest, non enim i pellicula iterum nascitur. » Mox etiam illud de Filiis Tobiæ in Machabæorum libris scriquod fecerint sibi præputia, ut Græcis essent s, non satis vera interpretatione diluit. Josephus autem, auctor certissimus, luculenter tradit, quod Menelaus et Tobiæ filii ad Antiochum profecti, τῶν αἰδοίων περιτομὴν ἀπεκάλυψαν ὡς ἂν εἶεν καὶ περὶ ἀπόδυσιν Ἕλληνες, *Circumcisionem adduxerunt, ut etiam nudi similes Græcis essent.* Nec ipsi Hebræi diffitentur, qui ejus artis Esaum inventorem tradunt : ut taceam illustrium medicorum tum veterum, puta Celsi lib. VII, cap. 25, Galeni *Meth. Med.* lib. XIV, cap. 16; Dioscoridis lib. III, cap. 51, tum recentiorum testimonia, quæ ad laudatum ex lib. *contra Jovin.* locum adnotavimus.

in Christi baptismate nulla sit differentia Judæi, ethnici, Græci, et Barbari, viri et mulieris, liberi ac servi.

(Vers. 2, 3.) « Excutere de pulvere : consurge sede, Jerusalem; solve vincula colli tui, captiva filia Sion. Quæ hæc dicit Dominus ; Gratis venundati estis, et sine argento redimemini. » LXX : « Excute pulverem, et exsurge, Jerusalem. Solve vinculum colli tui, captiva filia Sion. Quia hæc dicit Dominus : Gratis venundati estis, et sine pecunia redimemini. » Nequaquam ad Jerusalem, id est, ad ruinas lapidum illius, et cineres ac favillas prophetæ esse sermonem, sed ad populum qui habitet in ea, et quod propter effeminationem animi filia nominetur, sequens versus ostendit, in quo ait : *Solve vincula colli tui, captiva filia Sion.* Vere enim captivus est populus Judæorum, qui usque hodie Nabuchodonosor portat jugum, et peccatorum ac blasphemiarum suarum strictus est funibus ; qui gratis est venditus, et nihil fecit dignum propter quod possit redimi. Cui et supra dicitur : *Ecce peccatis vestris venundati estis : et in iniquitatibus vestris dimisi matrem vestram.* Causasque reddit, cur venundati sint, cur abjecti. Quia, inquit, veni, et non erat homo : vocavi, et non erat qui audiret. Ex quo manifestum est, ideo errori et dæmonibus eos traditos, quia non audierant clamantem : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis* (*Matth.* XI, 28). Redimentur autem qui voluerint credere, nequaquam argento et pecunia, sed pretioso Christi sanguine, ut audiant per apostolos : *Gratia vobis et pax* (*Rom.* I, 7). Non enim ob merita, sed ob gratiam et fidem Christi Deo reconciliati sumus. Animæ quoque dicitur, quæ vitiorum polluta sordibus, candorem pristinæ conversationis amiserat, ut excutiat **603** pulverem cum apostolis, qui adhæsit pedibus ejus (*Matth.* X). Neque enim fieri poterat, ut quæ prostrata subjecerat cervices suas foris transeuntibus ; et media terræ sociaverat, dixeratque : *Humiliata est in pulvere anima mea, adhæsit terræ venter meus* (*Psal.* XLIII, 25), non imaginem terreni acceperit. Aqua nos revocat Apostolus, dicens : *Sicut portavimus imaginem terreni, sic portemus et imaginem cœlestis* (*I Cor.* XV, 49). Unde qui in carne sunt, placere Deo non possunt (*Rom.* VIII). Non quo carnis natura damnetur, cujus conditor Deus est, et in qua plurimi placuerunt Deo, regnantque cum Christo : sed quo opera carnis repudientur, de quibus idem Apostolus loquitur : *Ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato* (*Rom.* VII, 14). Denique ad hujuscemodi homines dicit : *Ubi autem zelus et æmulatio in vobis est, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis* (*I Cor.* III, 3)? Et e contrario ad sanctos : *Vos autem non estis in carne; siquidem Spiritus Dei habitat in vobis* (*Rom.* VIII, 9). Excutitur ergo pulvis, de quo scriptum est : *Nunquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam* (*Psal.* XXIX, 10), ut solvantur vincula colli nostri ; et ne-

A quaquam audiamus : *Nervus ferreus collum*
sed cum sponsa mereamur audire : *Quam*
sunt genæ tuæ, sicut turturis : collum tuum s
nilia (*Cant.* I, 9). Et iterum : *Circumdedi armi*
nibus tuis, et monile collo tuo ; ut gravi onere
et recipientes ornamenta pristina, captivi e
semus : redempti ab eo, qui venit prædicar
vis remissionem. Et de quo scriptum est (*Sa*
13) : *Hic ædificavit civitatem meam, et cap*
populi mei reducet, non cum pretio neque cu
ribus. Cui sensui et Petrus apostolus co
Scientes quoniam non corruptibilibus argent
redempti estis de vana vestra conversatione,
tradita, sed sanguine Agni immaculati (*I*
18, 19).

B (Vers. 4 seqq.) « Quia hæc dicit Domin
In Ægyptum descendit populus meus in prin
colonus esset ibi : et Assur absque ulla caus
niatus est eum. Et nunc quid mihi est hic,
minus ? Quoniam ablatus est populus meus
dominatores ejus inique agunt, dicit Dom
jugiter tota die nomen meum blasphematur.
quod sciet populus meus nomen meum in die l
ego ipse qui loquebar, ecce adsum. » LXX
sic dicit Dominus : In Ægyptum descendit
meus, prius ut peregrinaretur **604** ibi :
syrios violenter abducti sunt ; et nunc quid
dicit Dominus ? Quia ablatus est populus m
tis admiramini, et ululate. Hæc dicit D
C Propter vos semper nomen meum blasp
in gentibus. Propterea sciet populus meu
meum in die illa : quia ego ipse qui loquebar,
Arguit populum Judæorum, et ventura
Quod qui voluntate sua in Jacob descendit
ptios, et tempore necessitatis ac famis pert
est in terra Gessen (*Gen.* XLVII) : postea ab
quos in nullo læserat, calumniam sustinuer
Babylonem captivitate translatus sit (*IV*
XVII). Unde infert : *Et nunc quid mihi est*
Dominus ? Et est sensus : nihil habeo reliqu
quod in hac regione permaneam, de qua
meus ablatus est gratis, et venditus pecca
et quasi oryx rete comprehensus, vel viribu
norum, vel diaboli laqueis, quibus vinctus
D retinetur. Ut autem ista paterentur, dom
eorum ac magistri inique egerunt ; qui ju
machum et Theodotionem, *ululabunt ;* jux
lam, *flebunt,* cum tormentis traditi fuer
enim sunt qui adversum Salvatorem populu
tarunt, ut consona voce clamarent : *Cruci*
cifige talem (*Joan.* XIX, 15). De quibus et
dixerat ; *Ipse Dominus veniet cum seniorib*
et cum principibus ejus. Vos autem quare su
vineam meam et rapina pauperis in domib
(*Isa.* III, 14, 15) ? Quamobrem juxta Septu
quitur ad eos ; *Propter vos semper nom*
blasphematur in gentibus. Et sciendum quod
tibus, non habeatur in Hebræo, sed absolut
meum jugiter blasphematur, ut subaudiatur

A nagogis vestris ; qui diebus ac noctibus blasphemant Salvatorem, et sub nomine, ut sæpe dixi, Nazarenorum, ter in die in Christianos congerunt maledicta. Illis itaque blasphemantibus et maledicentibus Domino, populus ejus de quo crebro jam dictum est, id est, populus Christianus sciet nomen illius qui venturus est in nomine Patris. Et propterea sciet, quia ipse qui prius locutus est per prophetas, præsens erudiet populos. Juxta Septuaginta loquitur ad Israel Deus, quod in Ægyptum voluntate descenderit. Dicente in Deuteronomio Moyse : *In septuaginta animabus descenderunt patres tui in Ægyptum* (*Deut.* x, 22) : et ab Assyriis captivi **605** violenter abducti sunt. Unde dicitur ad eos ; Et nunc quid estis hic ? quid facitis in terra Judæa, qui post necem prophetarum,
B in Dei Filium misistis manus ? Aut certe ad angelicas potestates, et præsides templi angelos loquitur Deus : Quid hic facitis, cur non relinquitis populum blasphemantem ? quod et Josephus refert (lib. vi *Antiq. Judaic.* c. 12) ; apertis repente januis templi, et sponte reseratis, quas multi homines claudere vix poterant, vocem de adytis templi exisse discentium : *Transeamus ex his sedibus*. In quo consideranda sermonum proprietas, quod non dixerint, recedamus, sed transeamus ad populum gentium. Unde et velum templi a summo usque deorsum scissum est in duas partes, ut omnes Judæorum cæremoniæ panderentur, et eo tempore impleretur, quod in hoc eodem Propheta dicitur : *Ex Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem. Et judicabit*
C *inter multas gentes usque in longinquum* (*Isa.* ii, 3, 4). *In omnem enim terram exivit sonus eorum et in terminos orbis verba eorum* (*Psal.* xviii, 5). et in omni loco Deo offertur incensum, et hostia munda (*Malach.* i), quando propheticus sermo completus est : *Recordabuntur et redibunt ad Dominum omnes fines terræ : et adorabunt in conspectu ejus omnes familiæ gentium ; quoniam Domini regnum est, et ipse dominabitur gentium* (*Psal.* xxi, 28, 92). Unde dicitur ad principes Judæorum ; *Admiramini, et ululate*, quoniam vos causa estis ruinæ populi. Porro juxta anagogen hoc possumus dicere, quod descendat in Ægyptum hujus sæculi populus Dei propria voluntate, quando amator magis voluptatum quam Dei est, et non
D audit illud propheticum : *Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium* (*Isa.* xxxi, 1). Qui cum vitiis fuerit delinitus, et habitaverit in loco aquarum et fluminum, qui castitatis non habet siccitatem : tunc violenter traditur Assyriis, ut dominentur ei, qui eum postea in peccato arguant atque convincant. Ipsi sunt enim et inimici et vindices, de quibus loquitur ad Israel : *Et nunc quid tibi est et viæ Ægypti, ut bibas aquam Geon : et quid tibi est et viæ Assyriorum, ut bibas aquam fluminum* (*Jerem.* ii, 18). Qui igitur descendit in Ægyptum, et de excelso Jerusalem ad humiliora delapsus est : vadensque Jericho, alteram Ægyptum, a latronibus vulnera plura suscepit, dicitur ad eum : Et nunc quid vobis est **606** hic ? quid in terra et in Ecclesia Dei vos esse simulatis, qui studio atque omni desiderio descendistis in Ægyptum, et ab Assyriis possidemini, captique estis : et ululare magis ac lugere debetis ; quia propter vitia vestra atque peccata, nomen Dei blasphematur in gentibus ? quibus in Ezechiele dicitur : *Contaminastis nomen meum in gentibus* (*Ezech.* xxxvi, 21). Et quomodo in Evangelio discipulis loquitur Dominus : *Luceat lumen vestrum coram hominibus, ut videant bona opera vestra, et glorificent Patrem vestrum qui est in cœlis* (*Matth.* v, 16) : sic e contrario, cum mala opera fecerimus, nomen Dei propter nos blasphematur in gentibus. Idcirco qui habet scientiam nominis Dei, et quod ad imaginem et similitudinem illius sit conditus, non ignorat, in luce versabitur. Et erit in die, de qua exultavi Abraham quod vidisset eam (*Joan.* viii) : de qua et sanctus loquitur David : *Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea* (*Psal.* cxvii, 24). Qui enim illuminaverunt sibi lucem scientiæ, et habent lumen sempiternum, quod credentibus repromissum est : *Erit tibi Dominus lux æterna* (*Isa.* lx, 20), in die honeste ambulant, et sunt filii lucis et diei ; et cognoscunt eum qui dicit ad Moysen : *Vade, dic filiis Israel, qui est misit me* (*Exod.* iii, 14) ; et quem in sanctis ante cognoverant, etiam sibi adesse cognoscent.

(Vers. 7, 8.) « Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem, et annuntiantis bonum ; prædicantis salutem, et dicentis Sion : Regnabit [*Al.* Regnavit] Deus tuus. Vox speculatorum tuorum ; levaverunt vocem ; simul laudabunt, quia oculo ad oculum videbunt, cum converterit Dominus Sion. » LXX : « Sicut hora super montes, sic pedes evangelizantis auditum pacis, evangelizantis bona, quia auditam faciam salutem meam, dicens : Sion, regnabit Deus tuus. Vox custodientium te exaltata est, et voce simul lætabuntur, quia oculi ad oculos videbunt, quando misertus fuerit Dominus Sion. » Consequenter de eo qui supra dixerat ; *Ego ipse loquebar, ecce adversum*, nunc Propheta testatur quod ipse super montes Evangelium prædicarit, id est, super apostolos, de quibus scriptum est ; *Appropinquate montibus æternis* (*Mich.* ii, 9, *sec. LXX*) ; et quorum doctrina illuminatio Dei est. Unde ad eum in Psalmis dicitur : *Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis* (*Psal.* lxxv, 5). Hic annuntiavit et prædicavit pacem his qui erant longe, **607** id est, gentibus ; et prope, hoc est, Judæis : mundum reconcilians Deo, de quo nomine Salomonis in Psalmo canitur ; *Orietur in diebus ejus justitia, et multitudo pacis, donec auferatur luna* (*Psal.* lxxi, 7). Et in hoc eodem Propheta de puero qui natus est, et de filio qui datus est nobis, cujus principatus in humero ejus, et vocabitur magni consilii Angelus, post reliqua dicitur (*Supra*, ix, 7) ; *Et pacis ejus non erit terminus.* Ipse est enim pax nostra, qui pacificavit omnia per sanguinem crucis suæ in cœlo et in terra. Qui locutus est Apostolis : *Pacem meam do vobis, pacem*

relinquo vobis (*Joan.* XIV, 27). Et annuntiavit nobis bona, non quæ a philosophis appellantur indifferentia; sed quæ vere bona sunt, quæ dat Pater petentibus se, id est, omnes gratias Spiritus sancti. Denique alter evangelista in eodem loco scribit: *Quanto magis Pater vester qui est in cœlis, dabit Spiritum sanctum petentibus se* (*Luc.* XI, 13)? Hæc bona quæ credentibus Dominus pollicetur: *Audite me et comedetis bona; et delectabitur in bonis anima vestra*; et non solum bona, sed salutem omnibus nuntiavit, quam ipse præbuit qui dicit Sion, id est, Ecclesiæ; *Regnabit* [*Al. Regnavit*] *Deus tuus*. Unde et Apostolus loquitur ad sanctos: *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis desideriis ejus* (*Rom.* VI, 12). Et de peccatoribus scribens: *Mors*, inquit, *regnavit ab Adam usque ad Moysen* (*Rom.* V, 14). Quodque sequitur: *Vox speculatorum*, sive *custodum tuorum*, apostolos significat, de quibus et in alio loco (*Infra*, LXII, 6) ad Ecclesiam loquitur Deus: *Super muros tuos constitui custodes, qui nunquam tacebunt*, recordantes Domini, qui exaltabunt vocem de sublimibus disserentes. Unde dicitur ad eos (*Supra*, XL, 9): *Super montem excelsum ascende qui evangelizas Sion. Exalta in fortitudine vocem tuam qui evangelizas Jerusalem*. Isti pari Deum voce laudabunt, et oculis videbunt ad oculos. Quod aliis verbis Apostolus dicit: *Facie ad faciem* (*I Cor.* XIII, 12); quando Sanctus canit: *Oculi mei semper ad Dominum* (*Psal.* XXIV, 15). Et; *Ad te levavi oculos meos qui habitas in cœlo* (*Psal.* CXXII, 1). Et Dominus respondebit ei: *Oculi enim Domini super justos, et aures illius in precem eorum* (*Psal.* XXXIII, 16). Hoc quod Septuaginta transtulerunt, sicut ὥρα, id est, *hora super montes: sic* [Al. *sicut*] *pedes evangelizantis* **608** *auditum pacis*, et reliqua. Paulus sequens sensum Hebraicæ veritatis, ponit in Epistola ad Romanos: *Quam speciosi pedes evangelizantium bona, evangelizantium pacem* (*Rom.* X, 15); Apostolos intelligi volens, quorum Dominus lavit pedes (*Joan.* XIII), ut mundi et pulchri essent ad prædicandum, et in toto orbe discurrerent, brevique doctrina Christi implerent mundum. Ὥρα autem, id est, *hora*, juxta Septuaginta, et ambiguitatem sermonis Græci, aut *tempus* significat, aut *pulchritudinem*. Si tempus, illi aptabitur: *Tempore opportuno audivi te, et in dies salutis adjutor tui fui* (*Isa.* XLIX, 8). Unde infert Apostolus: *Ecce nunc tempus acceptabile; ecce nunc dies salutis* (*II Cor.* VI, 2). Opportuno enim tempore pro cunctis sanguinem fudit, quando omnes declinaverunt, simul inutiles facti erant. Non erat qui faceret bonum, non erat usque ad unum (*Psal.* XIII); ut pro omnibus gustaret mortem, quia omnes peccaverant, et indigebant gloria Dei (*Rom.* III). Si autem pulchritudinem ad illud referamus, quod in Psalmo

A dicitur: *Speciosus forma præ filiis hominum* (*Psal.* XLIV, 3) (quid enim pulchrius quam ut forma servi fieret forma Dei, et sederet et regnaret cum Christo in cœlestibus?) potest ὥρα secundum Græcæ linguæ latitudinem *cura* dici, et *sollicitudo*, juxta illud quod Sanctus ait: *Multiplicabis me in anima mea, in virtute tua* (*Psal.* CXXXVII, 3). Pro *multiplicabis me*, in Græco dicitur πολυωρήσεις με, quod est, *multa cura et sollicitudine me dignum habebis*. Et alibi: *Secundum altitudinem tuam ἐπολυώρησας filios hominum* (*Psal.* XI, 9): quod aliis verbis Græce dicitur, πολλῆς ὥρας [1], τοῦτ' ἔστι, φροντίδος ἠξίωσας. Sed hæc superflua sunt; ut speciosi magis pedes Christi vel Apostolorum accipiendi, quod, præter Septuaginta, omnes similiter transtulerunt,
B Paulo eorum interpretationem probante.

(Vers. 9, 10.) « Gaudete et laudate simul, deserta Jerusalem, quia consolatus est Dominus populum suum: redemit Jerusalem. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium: et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri. » LXX: « Erumpant lætitiam simul deserta Jerusalem, quia misertus est Dominus ejus, et eruit Jerusalem. Revelabit Dominus brachium sanctum suum in conspectu cunctarum gentium. **609** Et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri. » Ducto in captivitatem populo Judæorum, et urbe succensa, aut rarus erat in Jerusalem, aut nullus habitator. Postquam autem qui prius loquebatur in prophetis, et erat in principio apud Deum, Deus Verbum ha-
C bitavit in nobis, et caro factus est, instaurata sunt deserta Jerusalem; et venit ille de quo scriptum est: *Hic ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei reducet*; ut nequaquam plangatur ab Jeremia: *Quomodo sedet sola civitas quæ erat plena populis: facta est quasi vidua quæ erat multiplicata in gentibus* (*Thren.* I, 1); sed audiat David canentem, *In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus tanquam consolati* (*Psal.* CXXV, 1). Et post paululum: *Facti sumus lætantes* (*Ibid.* 4). Et ut sciamus nequaquam hæc dici de populo Judæorum, sed de omnibus qui per apostolos in Dominum credituri sunt, ponit et dicit: qui consolatus est eam, sive misertus est ejus, et qui eruit vel redemit eam, ipse
D paravit sive revelavit brachium sanctum suum, in conspectu omnium gentium: *Et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri*. Ex quo perspicuum est exstructa per Apostolos spirituali Jerusalem, id est, Ecclesia, quæ a Judæis fuerat derelicta, revelari brachium Domini cunctis gentibus, et videre salutare ejus omnes fines terræ. Quod dupliciter intelligitur. Aut enim revelat Pater brachium suum cunctis gentibus, aut filius revelat fortitudinem suam. De quo scriptum est: *Virtus enim ab eo egrediebatur et sanabat omnes* (*Luc.* VI, 19). Et iterum:

[1] Vulgati hactenus τὴν ὥραν ὡράσω, multum implexo sensu, nulloque ad sequentia respectu. Restituimus ex Ambrosiano πολλῆς ὥρας, tertio verbo, quod in mss. non est, et negotium facessebat, expuncto. Ex quo verus exsurgit concinnusque sensus, *multæ curæ, hoc est, sollicitudinis dignos fecisti*.

utem exisse de me quæ sanavit hæmor- Luc. VIII, 46). Quod autem Filius Dei, Pa- ra appelletur et brachium, multa sunt te- e quibus pauca dicemus : *Salvabit* [Al. *ibi dextera ejus, et brachium sanctum illius* II, 1). Et alibi: *In brachio meo gentes spe-* s. LI, 5). De quo Jacob dicit : *Hic erit exspec-* um (*Gen.* XLIX, 10). Et octogesimus octavus *Tuum brachium cum potentia.* Hoc brachio minus populum Israel de terra Ægypti. De postolorum principem loquebatur: *Beatus Barjona, quia caro et sanguis non revelave-* *, sed Pater meus qui est in cœlis* (*Matth.* Et Apostolus Paulus de se (*Galat.* I, 15) : inquit, *placuit Deo, qui separavit* **610** *me* *matris meæ, ut revelaret Filium suum in me.* B em cunctis gentibus omnes terræ terminos , qui visuri sunt salutare Dei, illud osten- et in alio loco dicitur: *Convertimini ad* *remis terræ, et salvi eritis* (*Isa.* XLV, 22); emiam: *Ad te gentes venient ab extremis* rem. XVI, 19); et iterum : *Recordabuntur* *entur ad Dominum omnes familiæ gentium ;* *sius est regnum, et ipse dominabitur gentium* I, 28 *et seqq.*) ; ut non solum varietas gen- ;ularum, sed et omnes mundi cardines prænuntientur in Christo. Juxta id quod itur : *Cum autem prædicatum fuerit hoc* *um in toto mundo, tunc erit finis* (*Matth.*). Alii summitates et extrema terræ, eos rolunt, qui non in media terra, sed in C ejus instar rotarum finibus consistentes, leserunt et ad excelsa festinant.

11-13.) « Recedite, recedite, exite inde, nolite tangere : exite de medio ejus, mun- qui fertis vasa Domini. Quoniam non in exibitis, nec in fuga properabitis. Præ- im vos Dominus, et congregabit vos Deus LXX: « Recedite, recedite, egredimini inde, mdum nolite tangere ; exite de medio ejus ; ini, qui portatis vasa Domini, quia non cum exibitis, neque cum fuga ibitis ; sed præ- os Dominus, et qui congregat vos Deus Et hoc Judæi sic disserere conantur, Babylone, et idola eorum derelinquite. D medio illius, et vasa quæ Nabuchodono- la Jerusalem, tulerat (*IV Reg.* XV), Cyro captivos sub Zorobabel et Esdra (*I Esdr.* I), n templum, nec sicut prius de Ægypto multu et timore fugistis, ita egredimini de e ; sed cum pace et voluntate regis Persa- ue Medorum, in quo Domini voluntas ap- qui protexit et congregavit vos. Alii quæ lone diximus, de Romano regno interpre- quod in adventu Christi qui eos liberaturus

sit, hæc omnia compleantur. Nos autem audientes supra: *Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem* ; et : *Revelabit Dominus brachium suum in conspectu omnium gentium*, et, *Videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri*, nequaquam hoc de **611** Judæis, sed de apostolorum omniumque sanctorum intelligimus choro. Quibus præcipitur, ut recedant de Jerusalem, et in toto mundo Evangelium prædicent, dicente Domino Salvatore : *Ite et docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* (*Matth.* XXVIII, 19) : ut nequaquam cum Judæis blasphemantibus maneant, in quorum necem Romanus paretur exercitus ; sed pollutos derelinquant , et separentur ab eis atque mundentur, qui portant vasa Domini. Templum enim sunt Spiritus sancti (*I Cor.* III), et magnæ domus vasa aurea et argentea. Qualis fuit apostolus Paulus, qui vas electionis dicitur (*Act.* IX), præparaverat enim se in vas pretiosum et aptum in ministerium Dei. Vel certe hoc dicendum, quod vasa Domini, armatura Dei sit spiritualis. De qua et Paulus apostolus loquebatur : *Induite vos armatura Dei* (*Ephes.* VI, 11), et per singula enumerat , loricam justitiæ, et clypeum fidei, et galeam salutis, et gladium spiritus, qui interpretatur verbum Dei. Ad hæc addit, cingulum veritatis, et calceatos pedes in præparatione Evangelii pacis. Et in alio loco : *Deponentes ergo opera tenebrarum, induamur arma lucis* (*Rom.* XIII, 12). Sequitur : *Non in tumultu exibitis, nec in fuga properabitis.* Neque enim ut victi de Jerusalem, sed ut victores recesserunt, ut qui quotidie prædicantes in templo Evangelium Dei, multa millia Judæorum Christi fidei subjecerant, etiam mundum illius Evangelio subjugarent. Prævium enim habebant Dominum, qui congregaret eos, Deum Israel, hoc est, de orbe terrarum unum gregem faceret, ut impleretur illud quod Dominus in Evangelio ad Patrem loquitur (*Joan.* XVII, 21) : *Da, ut sicut ego et tu unum sumus, sic et isti in nobis unum sint* ; ut eodem sensu et eadem sententia, repugnantia inter se vitia atque contraria deserentes, unam apprehenderent solamque virtutem. Neque enim vitia et perturbationes invicem se sequuntur , quod de virtutibus dicitur, in quibus nec ὑπερβολαὶ * sunt, nec ἐλλείψεις, id est, nec *plus* nec *minus*, sed omnia temperata. Porro in vitiis universa contraria sunt, ut pavor audaciæ, impietati superstitio, luxuria parcitati.

(Vers. 13-15.) « Ecce intelliget servus meus, exaltabitur, **612** et elevabitur et sublimis erit valde. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit inter viros aspectus ejus, et forma illius inter filios hominum. Iste asperget gentes multas ; super ipsum continebunt reges os suum , quia quibus non erat [*Vulg.*

nomen *tibi*, quod mss. supplent, et Matthæi mea deerat. Passim vero alia hujusmodi lectore non admonito, castigamus.
Græco verbo ὑπερβολαί, quod substituunt mss. , antea erat minus commodo sensu ὑπερβάσεις, quæ vox proprie *transgressionem*, sive *violationem præcepti* sonat.

est] narratum de eo, viderunt; et qui non audierant, contemplati sunt. » LXX : « Ecce intelliget puer meus, et exaltabitur, et gloriabitur [1] valde. Sicut stupebunt super te multi, sic in gloria erit ab hominibus species tua, et gloria tua a filiis hominum; sic mirabuntur gentes multæ super eo, et continebunt reges os suum, quia quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, et qui non audierunt, intelligent. » Ne ulla legentibus ambiguitas relinquatur, quis sit ille qui dixerit, *Ego qui loquebar ecce adsum;* et quod sit brachium sanctum Domini, quod cunctis gentibus revelatum est, Deus omnipotens Pater perspicue docet; *Ecce intelliget servus meus* sive *puer meus*, de cujus differentia supra diximus. Intelliget autem, non ut verbum Dei, atque sapientia; sed ut servus et puer. *Qui cum in forma Dei esset...*, *formam servi dignatus est accipere; factus obediens Patri usque ad mortem, et mortem crucis. Quamobrem exaltavit eum, et donavit illi nomen super omne nomen* (*Philipp.* II, 6-9). Qui loquitur in Psalmo : *Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum* (*Psal.* XV, 7); et de quo David canit: *Qui fecit cœlos in intellectu* (*Psal.* CXXXV, 5). Ipse est enim sapientia atque intelligentia, qui proficiebat quasi puer ætate atque sapientia; de quo loquitur et Petrus : *Deus patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum, quem vos quidem tradidistis, et negastis ante faciem Pilati volentis eum dimittere. Vos autem sanctum et justum negastis* (*Act.* III, 13, 14), de quo et supra scriptum ostendimus : *Ego testis, dicit Dominus, et puer quem elegi: super ipsum stupebunt plurimi* (*Isa.* XLIII, 10), cum illius signa perspexerint. Et hinc erit majus miraculum, quod inglorius erit inter homines aspectus ejus; non quo formæ significet fœditatem, sed quo in humilitate venerit et paupertate. Qui cum dives esset, pro nobis pauper factus est; et credentibus dixit : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* XI, 29); de quo et Clemens vir apostolicus, qui post Petrum Romanam rexit Ecclesiam, scribit ad Corinthios : Sceptrum [2] Dei Dominus **613** Jesus Christus, non venit in jactantia superbiæ, cum possit omnia, sed in humilitate. Intantum ut verberatus a ministro sacerdotis, responderit : *Si male locutus sum, argue de peccato; sin autem bene, quid me cædis* (*Joan.* XVIII, 23)? habens duodecim angelorum millia, quæ illius nutibus obedirent. *Iste asperget gentes multas*, mundans eas sanguine suo et in baptismate Dei consecrans servituti. *Super ipsum continebunt reges os suum*, et principes sæculi, quorum omnis sapientia crucis prædicatione subversa est, et qui non habuerant Legem et Prophetas. *Et quibus de eo non fuerat nuntiatum, ipsi videbunt et intelligent.* De quibus loquitur et Salvator : *Beati qui non viderunt* A *et crediderunt* (*Joan.* XX, 29). In quorum comparatione, Judæorum duritia reprehenditur, qui videntes et audientes, Isaiæ in se vaticinium compleverunt, dicentis : *Auditu audietis, et non intelligetis: et videntes aspicietis, et non videbitis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt* (*Isa.* VI, 9, 10).

(Cap. LIII. — Vers. 1 seq.) « Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est? Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitienti : non est species ei, neque decor : et vidimus eum, et non erat aspectus : et desideravimus eum. Despectum et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem; et quasi absconditus vultus ejus, et despectus: B unde nec reputavimus eum. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros [*Vulg. repetit* ipse] portavit; et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum a Deo, et humiliatum. » LXX : « Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est? Annuntiavimus quasi parvulum in conspectu ejus, sicut radix in terra sitienti. Non est species ei neque gloria, et vidimus eum, et non habebat speciem neque decorem; sed species ejus inhonorata, et deficiens præ filiis hominum. Homo in plaga, et sciens ferre infirmitatem, quia aversa est facies ejus, despecta et non reputata. Iste peccata nostra portat, et pro nobis dolet, et nos reputavimus eum esse in dolore, et in plaga C et in afflictione. » Post verba Patris, quibus Filium suum mundo nuntiaverat esse venturum; et ante scandalum crucis, de quo dicturus erat, *Inglorius erit aspectus ejus* [3], *et forma ejus* **614** *præ filiis hominum*, gloriam præmiserat resurrectionis, *Exaltabitur et elevabitur, et sublimis erit valde:* ut humilitate crucis resurrectionis gloriam præveniret, respondit prophetarum chorus se impleste officium, et quantum in se fuit, brachium illius atque virtutem omnibus nuntiasse. In eo autem quod dicit, *Quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est?* raritatem credentium significat ex Judæis. Quodque sequitur, *Ascendet sicut virgultum coram eo*, pro quo LXX transtulerunt, *Annuntiavimus sicut parvulum coram eo :* pro virgulto, D Symmachus *ramum* interpretatus est, ut assumptum ostenderet hominem qui processit de utero virginali. De quo infert : *Sicut radix de terra sitienti.* Pro *sitienti*, Aquila interpretatus est, *invia*, ut virginitatis privilegium demonstraret, quod absque ullo humano semine de terra prius invia sit creatus. Iste est de quo et supra legimus : *Exiet virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet* (*Isa.* XI, 1); ut nativitatem ejus et ascensum [4] significet in mundo. Sin autem non habebat speciem neque gloriam; sed forma ipsius erat ignobilis et

[1] Malim cum Victorio et Græco δοξασθήσεται, *glorificabitur.*

[2] S. Clementis verba sunt ex Epistola 1 ad Corinthios usque ad verbum *humilitate* : non vero usque ad subsequentis periodi *obedirent*, quod Martianæus putavit.

[3] Addit Victorius *inter viros* ex Vulgata.

[4] Victor., *ut nativitatis ejus ascensum*.

præ filiis hominum, sive ut habetur in A despectus et novissimus virorum, quomo- almis dicitur : *Accingere gladio tuo super* um, *potentissime, pulchritudine et decore* . XLIV, 4, 5) ? Quod facile solvitur. Despe- t et ignobilis quando pendebat in cruce, et o nobis maledictum, peccata nostra porta- oquebatur Patri : *Deus, Deus meus, quare quisti* (*Matth.* XXVII, 46) ? Inclytus autem decorus aspectu, quando ad passionem a contremuit, saxa dirupta sunt, et fugien- æternam noctem elementa timuerunt. De ponsa in Cantico canticorum : *Fratruelis andidus, et rubicundus, electus de millibus* 10). Candidus plenitudine ac puritate vir- rubicundus in passione, de qua postea le- imus : *Quis est iste qui ascendit de Edom,* . *fulvida*] *vestimenta ejus ex Bosor* (*Isa.* LXIII, us de millibus in resurrectionem ; ut qui erat nitus omnis creaturæ, primogenitus fieret uis. Quod autem infert, *Homo in dolore et firmitatem*, sive *virum dolorum, et scientem item*[1], verum corpus hominis, et veram de- t animam, qui sciens **615** ferre infirmita- nes eas divinitate superavit. Et absconditus llius atque despectus, ut humano corpore otentia celaretur. De quo supra dictum est : *eus absconditus, et nesciebamus.* Qui vere s nostros et peccata portavit, et pro nobis um putative, id est, τὸ δοκεῖν [2], ut vetus et eresis suspicantur ; sed vere crucifixus est. luit, dicens in Evangelio : *Tristis est ani- usque ad mortem* (*Matth.* XXVI, 38). Et : *ima mea turbata est* (*Joan.* XII, 27). Et avimus eum esse immundum, sive *in do-* Septuaginta transtulerunt, pro quo Aquila achus posuerunt *leprosum*, Theodotio, *fla-* . Quod aliis verbis Hebraico idiomate *lepra* ur, juxta illud quod in psalmo scriptum *flagellum non appropinquabit tabernaculo* *l.* XC, 10). Et est sensus : Putavimus eum atis suis a Deo esse percussum, qui humi- t propter nos, et cum latronibus crucifixus. quod Symmachus transtulit Ἐν ἀφῇ ὄντα [3], , *in lepra* ; Aquila posuit ἀφημένον, id *osum* : quod multi non intelligentes, putant *relictum*, et alii legunt καθήμενον, id est, *sedentem*. In principio capituli, in quo juxta Septuaginta dicitur , *Domine, quis credidit auditui nostro : et brachium Domini cui revelatum est*, quo testimonio et apostolus Paulus utitur ad Romanos (*Rom.* X), edisserens illud super Domini passione, *Dominus* in Hebraico non habetur, sed pro intelligentia personæ, ad quam dicitur, additum est.

(Vers. 5-7.) « Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra. Disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in via sua [*Vulg.* viam suam] declinavit, et Dominus posuit in eo iniquitatem omnium nostrum. Oblatus est, quia ipse voluit, et non B aperuit os suum. » LXX : « Ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras. Disciplina pacis nostræ super eum, livore ejus sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus, homo in via sua erravit. Et Dominus tradidit eum propter iniquitates nostras, et ipse propter afflictionem non aperuit os suum. » Nos, inquit, **616** putavimus eum virum dolorum , sive juxta Septuaginta, esse in dolore, et percussum a Deo, et propria sustinere peccata. Ille autem vulneratus est propter iniquitates nostras, dicens in psalmo : *Foderunt manus meas et pedes* (*Psal.* XXI, 17), ut suo vulnere vulnera nostra curaret, *et attritus est*, sive *infirmatus propter scelera nostra*, ut C factus pro nobis maledictum, nos liberaret de maledicto. Maledictus enim omnis homo qui pendet in ligno (*Deut.* XXI, *Galat.* III). Unde *disciplina pacis nostræ super eum* est. Quod enim nos pro nostris debebamus sceleribus sustinere, ille pro nobis passus, pacificans per sanguinem crucis suæ, sive quæ in terra, sive quæ in cœlis sunt. Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ, solvens inimicitiam in carne sua (*Ephes.* II), *et livore ejus sanati sumus.* Ex quo perspicuum est, sicut corpus flagellatum atque laceratum signa injuriæ in vibicibus ac livore portabat ita et animam vere doluisse pro nobis, ne ex parte veritas, et ex parte mendacium credatur in Christo. *Omnes*, inquit, *quasi oves erravimus*, et indiguimus D misericordia Dei (*Rom.* III), dicentes in psalmo : *Erravi sicut ovis perdita* (*Psal.* CXVIII, 176) ; quæ in

[1] bum *ferre* hic quoque interserunt Ambrosia- rum, editio Erasmiana contra fidem omnium mss. codicum mutavit verba ἀφῇ et ἀφημένον in ἀλφῇ et ἀλφημένον. MARTIAN.

[2] δοκεῖν, etc. Miraberis antiquorum editorum item, qui pro τὸ δοκεῖν, quod legunt omnes dices, nobis obtrudunt vocem conficiam οἰο- quæ nihil habet affinitatis cum lectione Hieronymiana. Significat autem τὸ δο- ia apparentiam, secundum *apparere* et *videri*. ierum Manichæorum et Turcarum hodierno- orem redarguimus. MARTIAN.

[3] ἀφῇ ὄντα, etc. Duplicem in hoc loco Hierony- um et hallucinationem deprehendere sibi t Capellus in *Critica* sua *sacra*, exponens iæ caput LIII, sed frustra vir doctus labora- stendi in Prolegomenis ad tomum III. Cæte-

Enimvero, quod notatum quoque Montfauconio est, secundum eam, quam hic habet significationem, vox ἀφημένον vix usquam reperiatur ; derivatur enim ab ἅπτομαι : ex quo ἀφή, atque inde ἀφημένος, id est, *plaga*, aut *lepra percussus*.

—Hæc *derivatio* nullis grammaticæ regulis consonat. Nihil obstare videtur quin legatur ἀφῆμε- νον, *sepositum*, a præpositione ἀπὸ et participio ἥμενον . leprosis enim commercio cæterorum hominum interdicendi morem obtinuisse nemo non scit. ED.

Evangelii parabola boni Pastoris atque solliciti humeris reportata est (*Matth.* XVIII). Qui sint autem istæ oves, sequens versus ostendit. *Homo in via sua erravit;* sive unusquisque in via sua declinavit, ut proprium sequeretur errorem, et rectam viam deserens, de Crucifixo diversa sentiret. *Dominus* autem *posuit in eo iniquitatem omnium nostrum,* sive *tradidit eum pro peccatis nostris;* ut quod propter imbecillitatem virium ferre non poteramus, pro nobis ille portaret, qui *oblatus est, quia ipse voluit.* Non enim necessitate crucem, sed voluntate sustinuit, dicens in Evangelio : *Calicem quem mihi dedit Pater non bibam illum* (*Joan.* XVIII, 11) ? Et ad Petrum qui scandalizabatur a crucis nomine [1], quia non noverat mysterium, et humano pavore trepidabat : *Vade retro me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed quæ hominum* (*Matth.* XVI, 23). Alioquin si non propria voluntate esset oblatus, qui indicare et prædicere poterat proditorem, **617** et apostolis loquebatur : *Omnes vos in hac nocte in me scandalum sustinebitis,* poterat eos qui ad se missi fuerant declinare, quibus occurrit intrepidus, et ultro se obtulit dicens : *Quem quæritis* (*Joan.* XVIII, 4, 6) ? Qui statim ceciderunt retrorsum ; vocem enim præsentis Dei ferre non poterant. Pulchreque addidit : *Et non aperuit os suum.* Qui dicenti Plato : *Mihi non loqueris* (*Joan.* XIX, 10) ? noluit respondere. Sive juxta Septuaginta : *Afflictus non aperuit os.* Aut juxta Symmachum et Theodotionem : *Audiens non aperuit os suum.*

(Vers. 7 seqq.) « Sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente [*Vulgt. addit* se] obmutescet, et non aperiet os suum. De angustia et de judicio sublatus est. Generationem ejus quis enarrabit ? quia abscissus est de terra viventium : propter scelus populi mei percussit eos [2]. Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua : eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus. Et Dominus voluit conterere eum in infirmitate. » LXX : « Sicut ovis ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tondente mutus, sic non aperuit os suum. In humilitate judicium ejus sublatum est. Generationem illius quis enarrabit, quia tollitur de terra vita ejus ? Ab iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem ; et dabo [3] pessimos pro sepultura ejus, et divites pro morte illius. Quia iniquitatem non fecit, neque dolum in ore suo : et Dominus vult mundare eum a plaga. » Hoc testimonium, cum in Actibus apostolorum reginæ Candacis eunuchus rheda veheretur (*Act.* VIII *et seqq.*), et legens non intelligeret, interpretante Philippo super passione et nomine Salvatoris, intellexit, et statim baptizatus, in agni A sanguine quem legebat, vir meruit appellari, et apostolus [4] genti Æthiopum missus est. Qui igitur oblatus est Pilato, quia ipse voluit ; et non respondit, ut patibulum pro nobis damnatus ascenderet, ipse sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente obmutuit. *Etenim pascha nostrum immolatus est Christus* (*I Cor.* V, 7), quem Joannes Baptista monstrabat, dicens : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* I, 29). Qui et in Apocalypsi Joannis Evangelistæ, agnus occisus sæpe memoratur (*Apoc.* V). Qui de seipso loquitur in Jeremia : **618** *Ego autem sicut agnus innocens, et ductus ad victimam, nesciebam* (*Jerem.* XI, 19). Cum enim nesciret peccatum, pro nobis peccatum factus est (*II Cor.* V). Et sicut agnus cum ducitur ad vic- B timam, non repugnat : sic ille passus est voluntate, ut destrueret eum qui mortis habebat imperium (*Hebr.* II), humilians se usque ad mortem, et mortem crucis (*Philipp.* II). Hic Agnus est, in cujus typo immolabatur agnus, cujus cruor linitus in postibus exterminatorem fugabat Ægypti (*Exod.* XII) ; qui non solum sanguine suo nos redemit, sed et lanis operuit, ut algentes infidelitate, sua veste calefaceret, et audiremus Apostolum nobis loquentem : *Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* III, 27). Et in alio loco : *Induimini Christo Jesu* (*Rom.* XIII, 14). Quodque sequitur : *De angustia et de judicio sublatus est;* sive, ut LXX transtulerunt, *In humilitate judicium ejus ablatum est,* illud significat, quod de tribulatione atque judicio ad Patrem C victor ascenderit ; sive quod judex omnium, judicii non repererit veritatem ; sed absque ulla culpa, seditione Judæorum et Pilati voce damnatus sit. Unde admiratur propheta, quod omnium Deus se tradiderit passioni. De quo Paulus loquitur : *Si enim cognovissent* [5], *nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* (*I Cor.* II, 8). Sequitur : *Generationem ejus quis enarrabit?* Quod dupliciter intelligitur : aut enim de divinitate ejus accipiendum est, quod impossibile sit divinæ nativitatis nosse mysteria ; de qua ipse loquitur in Proverbiis : *Ante omnes colles generavit me* (*Prov.* VIII, 25) ; juxta illud quod alibi legimus : *Quis cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit* (*Rom.* XI, 34) ? id est, nullus ; aut de partu D Virginis, quod difficulter possit exponi. Denique cum Mariæ diceretur ab angelo : *Concipies et paries filium,* illa respondit : *Unde mihi hoc, quia virum non cognovi?* Cui rursum Angelus : *Spiritus,* inquit, *sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* (*Luc.* I, 31, 34, 35), ut vel ab angelo, vel ab evangelista tantum nativitatis hujus sacramenta dicantur. Cujus narrator rarissimus est, secundum

[1] Brevius concinniusque in uno Ambrosiano ms., *scandalizabatur ad crucis mysterium, et humano pavore trepidabat.*

[2] Consentit Hebræus textus נגע למו Hieronym. autem versio, *percussit eum* : Vulgt., *percussi.*

[3] Unus Ambros., *et dabit,* et quidem δώσει pro δώσω veteres Græci Interpretes transtulerunt.

[4] *Hæc Hieron. accepit* ex Eusebio, lib. II *Hist. eccles.* cap. 1, qui pariter ex Irenæo didicit, lib. III *contra Hæreses,* « Missum eunuchum in regiones Æthiopiæ prædicaturum hoc quod ipse crediderat. » Adde apocryphorum testimonia, *Constit. apostol.* cap. XLVII, et pseudo-Abdiæ.

[5] Victorius, *cognovissent,* ex Græco textu ἔγνωσαν.

tis sapiens, et intelliget hæc : intelligens, et A
ea (*Osee* XIV, 10)? Sin autem prudens lector
;itatione responderit : Et quomodo scriptum
no novit Filium nisi Pater : et nemo 619
rem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare
:I, 27)? et qui novit Patrem et Filium, uti-
:nerationis potest enarrare mysterium ; au-
d esse nosse, aliud eloqui, quia frequenter
:e concipimus, sermone explicare non pos-
Ergo et mysterium divinæ nativitatis in cor-
ssunt sancti, fide magis nosse quam dicere.
et Apostolus raptus in tertium cœlum et
lisum, audivit verba quæ nequaquam valet
lingua proferre (*II Cor.* XII). Sed et Spiritus
at pro nobis gemitibus ineffabilibus. Istius
:ujus generationem aut nullus, aut rarus B
potest, sublata est vita de terra; ut nequa-
terra, sed in cœlo viveret. Sive abscissus
terra viventium, ut impleretur de eo quod
i est in Apocalypsi Joannis : *Ego sum pri-
ovissimus : qui vivebam, et sum mortuus :
ivo in æternum* (*Apoc.* I, 17, 18); ut post
iam vixit in terra mortuus terræ, cœlis vi-
æternum. Quodque jungitur, *Propter scelus
ei percussit eos* ; sive, juxta LXX, *ab iniqui-
populi mei ductus est ad mortem*, duplicem
habet. Aut enim persecutores et sceleratos
ui, sua morte percussit : aut propter magni-
peccatorum populi, quem semper peculia-
uit, ductus ad mortem est, ut illos ad vitam C
te revocaret. Ipse dedit impios, pro sepultura
divitem, pro morte sua. Sive pessimos, pro
a ejus ; et divites, pro morte ejus : utrumque
significans, ut in malis et pessimis, qui ante
iam non habebant (*Rom.* IX), ostendatur gen-
ititudo ; in divitibus, quorum erat Testa-
et Legislatio et Prophetæ, Judaicus populus
retur. Ergo idcirco passus est Dominus et
i, ut ex utroque populo sibi Ecclesiam con-
. Sive hoc dicendum, quod Scribas et Pha-
te Sadducæos [1], sacerdotes et pontifices, qui
lo ante regnabant, et nimiis opibus afflue-
ut Domini passionem Romanis tradiderit
t æternæ subjecerit servituti. Iste pro cujus
a et morte impii divitesque sunt traditi, D
em non fecit, nec dolus inventus est in ore
iod de nullo penitus hominum 620 intel-
st, ut nec opere, nec sermone peccaverit,
Scriptura, *Nemo mundus a sordibus, nec si
idem diei fuerit vita ejus* (*Job* XIV, 4, 5). Et ;
*sicut oves erravimus, unusquisque in via sua
it* : nisi de illo qui peccata nostra portavit,
obis dolet, et vulneratus est pro iniquitati-
tris, et afflictus est propter scelera nostra,
vore sanati sumus. Super quo et princeps
rum Petrus hoc testimonium edisserens,

ait : *In hoc enim vocati estis, quia et Christus passus est pro nobis, relinquens vobis exemplum, ut sequamini vestigia ejus. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ipsius. Qui cum malediceretur, non maledicebat ; et cum pateretur, non comminabatur* (*I Petr.* II, 21 *et seqq.*). Dominus autem voluit mundare eum a plaga, quam lancea militis percussus acceperat. Sive conterere eum in infirmitate ac vulnere : de quo et ipse dicebat : *Quoniam quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt* (*Psal.* LXVIII, 27). Et per Zachariam loquitur Deus : *Percutiam pastorem, et oves dispergentur* (*Zach.* XIII, 7). Ergo ut pateretur non fuit necessitatis, sed voluntatis Patris et suæ, ad quem ipse dicebat : *Deus, ut facerem voluntatem tuam, volui* (*Psal.* XXXIX, 9). De quo et supra legimus : *Oblatus est, quia ipse voluit.*

(Vers. 10, 11.) « Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur. Pro eo quod laboraverit [*Vulg.* laboravit] anima ejus, videbit, et saturabitur : in scientia sua justificabit ipse justus servos meos [*Al.* servus meus] multos, et iniquitates eorum ipse portabit? » LXX : « Si dederitis pro peccato, anima [2] vestra videbit semen longævum : et vult Dominus auferre de dolore animam ejus, ostendere ei lucem, et formare intelligentiam, justificare justum bene servientem multis ; et peccata eorum ipse portabit. » Juxta Hebraicum hic sensus est : Si posuerit pro peccato animam suam ille quem Dominus conterere voluit, sive mundare, videbit semen longævum, quod seminavit in bona terra. De quo in Evangelio scriptum est : *Exivit qui seminat seminare* ; et iterum : *Simile est regnum cœlorum homini qui seminavit bonum semen in agro suo* (*Matth.* XIII, 3). *Et voluntas Domini in manu illius dirigetur*, ut quidquid Pater voluit, illius virtutibus impleatur, dicentis 621 ad Patrem : *Ego servavi eos in nomine tuo quos dedisti mihi. Custodivi, et nemo ex his periit, nisi filius perditionis.* (*Joan.* XVII, 12). Semen autem videbit æternum, et voluntas Patris in manu illius dirigetur : quia laboravit anima ejus multo tempore, requiem non inveniens in Judæis, et dicens in Evangelio : *Vulpes foveas habent, et volucres cœli, nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (*Matth.* VIII, 20). Et in hoc eodem propheta : *Laboravi sustinens* (*Isa.* I, 14). Quia igitur laboravit, videbit Ecclesias in toto orbe consurgere, et earum saturabitur fide. Denique cum esuriens et sitiens sedisset super puteum Jacob (*Joan.* IV), medium diem sole torrente, emptis cibis uti noluit, quia jam Samaritanæ, et exeuntis ad eum civitatis Sichem fide satiatus erat. Juxta quem sensum dicebat inter octo beatitudines : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* V, 6). In scientia sua, id est, in doctrina, ipse justus, qui peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus : et servus Patris, qui

ius, ut videtur, *Sadducæorum* nomen præ-
nt Ambrosianæ chartæ.
s Ambrosian., *Si dederitis pro peccato ani-* *mam vestram, videbitis semen longi temporis, et vult Dominus*, etc. Ac certe Aldinum aliaque nonnulla exemplaria Græca hac serie legunt, δῶτε τὴν ψυχὴν

formam servi acceperat, et Domini servierat voluntati, multos justificabit de toto orbe credentes. *Et iniquitates eorum ipse portabit*, quas illi portare non poterant, et quarum pondere opprimebantur. Juxta Septuaginta hoc dicitur : O vos, propter quorum peccata Filius Dei est ductus ad mortem, qui pessimi, et in malo divites, dati estis pro sepultura et morte ejus, si volueritis agere pœnitentiam, et pro peccatis vestris offerre sacrificium placens Deo, spiritum contribulatum, videbit anima vestra semen longi temporis, ipsum Dominum Salvatorem. De quo in octogesimo octavo psalmo canitur : *Semen ejus in æternum permanet, et thronus illius sicut sol in conspectu meo.* Et iterum : *Ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum illius sicut dies cœli.* Quod aliis verbis ad Virginem Gabriel loquitur : *Ecce concipies in utero et paries : qui Filius Altissimi vocabitur. Et dabit illi Dominus thronum David patris sui, et regnabit super domum Jacob in sempiternum : et regni ejus non erit finis* (*Luc.* I, 31-33). Vult enim Dominus auferre de dolore animam ejus, qui dixerat : *Tristis est anima mea usque ad mortem* (*Matth.* XXVI, 38), ut crucis contumelia resurrectionis gloria temperetur. *Et ostendere ei lucem*, ut omnes per se videat illuminatos. *Et formare intelligentia*, subauditur eum, super quem descenderit **622** spiritus sapientiæ et intellectus. *Et justificare justum*, qui bene multis servierit ; non enim venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret (*Matth.* XX), in Petri pedibus (*Joan.* XIII), cunctorum apostolorum peccata abluens. Qui apparuit in carne, justificatus est in spiritu. De quo et Judas proditor confitetur : *Peccavi, tradens sanguinem justum* (*Matth.* XXVII, 4). Et uxor Pilati : *Nihil tibi sit et justo illi : multa enim passa sum hodie in somnis propter eum* (*Ibid.* 19). Et notandum quod non justificatus sit, ut de iniquo, justus fieret. Sed justus justificatur, non ut inciperet esse quod non erat ; sed ut quod erat omnibus appareret. Iste justus pro iniquis passus est, ut omnes nos offerret Deo. De quo dicitur ad Judæos : *Et negastis sanctum et justum, et petistis ut vir homicida donaretur vobis* (*Act.* III, 14). *Et peccata*, inquit, *eorum ipse portavit* ; quasi medicus languores ægrotantium, quo sani non indigent, sed hi qui male se habent (*Luc.* V)

(Vers. 12). « Ideo dispertiam ei plurimos, et fortium dividet spolia : pro eo quod tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est : et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit. » LXX : « Propterea ipse possidebit multos, et fortium dividet spolia : pro eo quod contaminata est in morte anima ejus, et cum iniquis reputatus est, et ipse peccata multorum suscepit, et propter iniquitates eorum traditus est. » Causas reddit cur post passionem multa Christus præmia consequatur. *Quia*, inquit, *passus est*, et A fecit omnia quæ præteritus sermo descripsit, et iniquitates multorum ipse portavit : propterea dividam ei plurimos, ut pro parte Domini Jacob, et funiculo hæreditatis illius Israel, credant in eum de Oriente et Occidente venientes, et recumbant in regno Dei cum Abraham, Isaac et Jacob (*Matth.* VIII) : impleto illo quod scriptum est : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* II, 8). De quo et in hoc eodem Propheta legitur, *Erit radix Jesse : et qui resurget ut principetur gentium, in ipso gentes sperabunt* (*Isa.* XI, 10). Isti autem plurimi quondam a fortibus tenebantur ; et sub specie asinæ et pulli, multos habebant dominos, quibus dixerunt apostoli : *Dominus eos necessarios habet* (*Matth.* XXI, 3). Qui fortes erant B antequam Christus humanum corpus assumeret, et forte superato, diriperet domum ejus. Prædam ergo fortium apostolis suis tradidit atque divisit, ut Petrus, Jacobus, et **623** Joannes, circumcisi populi principes fierent, et Paulus et Barnabas mitterentur ad gentes, locis, non animo separati, et sub uno Domino in diversa starent acie, ut agminis utriusque victoria, triumphum erigerent Salvatori. Ex quo qui dispensatoriam inter Petrum et Paulum contentionem (*Act.* XV), vere dicunt jurgium fuisse atque certamen, ut blasphemanti Porphyrio satisfaciant : et veteris legis cæremonias in Ecclesia Christi, a stirpe credentis Israel asserunt esse servandas, debent et auream in mille annis exspectare Jerusalem, ut victimas immolent, et circumcidantur, ut in Sab- C bato sedeant, dormiant, saturentur, inebrientur, et surgant ludere, qui ludus offendit Deum. Hoc diximus propter id quod nunc prophetatur : *Et fortium dividet spolia* (*Isa.* LIII, 12). Juxta illud quod in alio loco scriptum est : *Cum divideret Cœlestis reges*[1] *in ea.* Et iterum : *Rex virtutum dilecti, et speciei domus dividere spolia* (*Psal.* LXVII, 13). Denique super Paulo apostolo, qui de tribu Benjamin erat, juxta Hebraicum dicitur : *Benjamin lupus rapax : mane comedet*[2], *et ad vesperum dividet spolia* (*Gen.* XLIX, 27). De quibus et ante jam diximus : *Lætabuntur in conspectu tuo, sicut qui lætantur in messe, et sicut qui dividunt spolia* (*Isa.* IX, 3), in toto orbe sibi Christi Ecclesias dividentes. Propterea accipiet D gentes plurimas, qui venit prædicare captivis remissionem, et captivam prius a diabolo atque dæmonibus duxit captivitatem, et dedit eam dono hominibus atque credentibus, quia tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis sive iniquis reputatus est. Si enim Apostolus (*I Cor.* IX) ejus his qui erant sine lege, factus est quasi **624** sine lege ; cum non esset sine lege, sed esset in lege Christi : quare non et Christus cum iniquis reputatus sit, ut iniquos redimeret a peccato, et omnibus omnia fieret, ut omnes salvos faceret? Peccata enim nostra portavit in corpore suo (*I Petr.* II), ligno crucis af-

[1] Pro, *reges* quod mss. restituunt, lectum antea est *gentes*, quemadmodum in nullo uspiam aut textus, aut versionum antiquarum libro scimus inveniri.

[2] Addit Victorius *prædam* ex sacro textu.

ea, ut deleret chirographum, quod diabolo et illius feceramus, scriptum manibus animæ, operibus ejus. De quibus Paulus apostolus r : *Et vos cum essetis mortui in peccatis, et teriis carnis, vivere fecit cum Christo, donans mnia peccata. Et delens quod adversum nos irographum, quod erat contrarium nobis; et tulit de medio, affigens illud cruci : spolians atus, et potestates dehonestavit, confidenter hans de eis* (*Ephes.* II, 1-5; *Coloss.* II, 14, 15). s autem cum quibus reputatus est, Marcus lista latrones intelligit, scribens : *Et cruci-it cum eo duos latrones : unum a dextris, et n a sinistris. Et impleta est Scriptura quæ di-*A *cit : Et cum iniquis reputatus est* (*Marc.* XV, 27, 28). Quod et altius intelligi potest [1] dicente de semetipso Domino : *Reputatus sum cum descendentibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutorio inter mortuos liber* (*Psal.* LXXXVII, 4). Vere enim reputatus est inter peccatores et iniquos, ut descenderet ad infernum; qui in multis Scripturarum locis vocatur lacus, et vinctos in carcere liberaret. Qui traditus est propter peccata nostra, et resurrexit propter justificationem nostram (*Rom.* IV). Tantæque clementiæ fuit, ut pro transgressoribus, imo pro persecutoribus suis rogaret in cruce, et diceret : *Pater, ignosce illis : quod enim faciunt, nesciunt* (*Luc.* XXIII, 34).

ius Ambrosian., *quod et alias intelligi potest*, etc.

LIBER DECIMUS QUINTUS.

5-626 Crebro, Eustochium, dixisse me apostolos et evangelistas ubicunque de veteri mento ponunt testimonia, si inter Hebraicum ptuaginta nulla diversitas sit, vel suis, vel ginta Interpretum verbis uti solitos. Sin aliter in Hebraico, aliter in veteri editione est, Hebraicum magis, quam Septuaginta retes sequi. Denique, ut nos multa ostendimus se eos ex Hebræo, quæ in Septuaginta non tur; sic æmuli nostri doceant assumpta aliqua ptuaginta testimonia, quæ non sunt [*Al.* sint] bræorum libris : et finita contentio est. Hoc s, quia præsens capitulum cum in sensu sit, in verbis discrepat. A cujus explana-quintus post decimum in Isaiam liber incipit. p. LIV. — Vers. 1.) « Lauda, sterilis, quæ aris : decanta laudem et hinni, quæ non pars : quoniam plures filii desertæ, magis quam jus habebat virum, dicit Dominus. » LXX : are, sterilis, quæ non paris; erumpe et clama, on parturis : quia plures filii desertæ, magis ejus quæ habet virum. Dixit enim Dominus. » machus hunc locum ita interpretatus est : *e, sterilis, quæ non peperisti. Gaude in exsulta- et hinni, quæ non parturisti. Plures enim lissipatæ, magis quam ejus quæ erat sub viro.* » Theodotio et Aquila præter pauca verba non pant. Post nativitatem Salvatoris, et ordinem atque virtutum, passionem crucis, et resurnis gloriam, quando ponens animam suam, semen longævum, et in scientia sua ipse justificavit plurimos, et fortium divisit spo-et pro transgressoribus rogavit, dans lo-pœnitentiæ, transit ad vocationem gentium, i in illo sint credituri, pleno sermone ibit. Quem quidem locum et apostolus Paub nomine Saræ et Isaac, refert ad Eccle-, quod prior populus de monte Sina et

B Agar serviat cum filiis suis; sequens autem liber sit, de quo dicit Isaias : *Lætare, sterilis, quæ non paris; erumpe et clama, quæ non parturis : quia plures filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum;* et statim : *Nos autem*, inquit, *fratres, secundum Isaac* 627 *repromissionis filii sumus. Sed sicut tunc qui secundum carnem natus est, persequebatur eum, quid secundum spiritum : ita et nunc. Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus. Non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. Nos autem, fratres, non sumus filii ancillæ, sed liberæ : qua libertate donavit nos Christus* (*Galat.* IV, 27 *seqq.*). Si igitur vas electionis, assumens de Isaia testimonium, quod nunc habemus in manibus, ad repromissionis retulit filios, et ad C Ecclesiam de gentibus, seu ex utroque populo congregatam, quæ deserta in Judæis fuerat et relicta, quæ virum non habuerat Deum, nec Legem acceperat nec Prophetas, ipsa ratione compellimur sequi vestigia præcessoris, et desertam eam dicere, de qua supra (*cap.* XXXVI legimus) : *Lætare, deserta*, et reliqua his similia. De qua et in Jeremia scriptum est ex persona Dei : *Vacua facta est quæ pariebat septem, defecit et anima ejus. Occidit ei sol adhuc meridie* (*Jerem.* XV, 9). Et in Samuelis volumine *Sterilis peperit septem, et quæ habebat filios plures, infirmata est* (*I Reg.* II, 5). Et in Psalmis : *Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem* (*Psal.* CXII, 9). Septem autem filios di-D citur genuisse Synagoga, propter mysterium hebdomadis et Sabbati, cui prior populus fuerat obligatus. Sive pro septem, plures intelligendi sunt, juxta Hebræi sermonis ambiguitatem, quo et sabbatum significatur et plures. De quo in Hebraicarum Quæstionum libro, quem in Genesim scripsimus, plenius dictum est. Hæc ergo quæ quandiu virum habebat Deum, sermonem divinum, et Legi juncta erat, generabat Deo plurimos filios : quando autem

accepit libellum repudii, et vocanti viro noluit respondere, et audivit : *Filia matris tuæ tu es, quæ dereliquisti virum tuum* (*Ezech.* XVI, 45). Et iterum : *Non ut Dominum me vocasti : neque ut patrem et principem virginitatis tuæ* (*Jerem.* III, 4) : propterea in hoc eodem propheta plangitur : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, Sion plena judicii : in qua justitia dormivit in ea, nunc autem latrones* (*Isa.* I, 21). Sed et hoc notandum quod quando dicit, *Plures filii desertæ, magis quam ejus, quæ habet virum*, non penitus Synagoga excludatur a partu; sed multitudo ei gentium præferatur. Et ipsa enim in apostolis, et per apostolos primum populum genuit de Judæis. Unde duo apostolorum principes agmina sibi credentium in Christo, Circumcisionis et gentium diviserunt, ut ex utroque populo desertam prius atque pauperculam **628** ædificarent Jerusalem. Quod autem Hebraicum pro lætitia, *hinnitum* posuit, gaudii significat magnitudinem, in similitudinem hinnientis equi ad victoriam. De quo in Job plenius scribitur (*Job* XXXIX). Hunc locum et cætera, quæ sequuntur, Judæi et nostri judaizantes ad Jerusalem referunt, quam dicunt in mille annorum regno instaurandam, et eamdem esse quæ prius habuit virum, et postea habere desierit, multoque plures habitura sit filios post repudium, quam prius habuit suo viro. Cum perspicue duarum mulierum ponatur comparatio, ejus quæ virum habuit et dimissa est, et ejus quæ semper deserta et absque viro fuit. Nec mirandum de Judæis, quorum oculi auresque sunt clausæ, si apertam non videant veritatem. De Christianis quid loquar, nescio, qui dicente Apostolo, *quæ sunt allegorica* et ad duo Testamenta, vetus et novum, Saram Agarque referente, Judæis tradunt manus, terrenarum in mille annis desiderio voluptatum.

(Vers. 2, 3.) « Dilata locum tentorii tui, et pelles tabernaculorum tuorum extende : ne parcas : longos fac funiculos tuos, et clavos tuos consolida. Ad dexteram enim et ad lævam penetrabis, et semen tuum gentes hæreditabit, et civitates desertas inhabitabit. » LXX : « Dilata locum tabernaculi tui, et pelles aulæorum tuorum fige, ne parcas. Protende funiculos, et clavos tuos conforta adhuc in dextris, et in sinistris dilata, et semen tuum possidebit gentes, et civitates desertas habitare facies. » Cui dixerat : *Lauda, sterilis, quæ non paris; rumpe vincula*, quibus prius tenebaris astricta, *et clama* in confessionem Domini, quæ liberos non habebas, nunc eidem præcipitur in similitudinem tabernaculi Moysi, quod quondam habuit (*Exod.* XXXVI) in deserto, ut dilatet tentorium suum, pellesque distentet; et funiculos faciat longiores, et clavos, quibus formatur omne tentorium, in altum defigat, et roboret, ne ventorum flatibus dissipetur. Ad dextramque penetret et sinistram, et nequaquam Judaici tabernaculi imitetur angustias, quod centum longitudinis cubitorum, et quinquaginta latitudinis ambiebat, nec templi brevitati clauditur, quod sexaginta cubita habebat in longum, et [...] in latum. Sed ad dexteram et ad sinistram [...] capere ne cesset (*Exod.* XXVII). Ac ne putem[...] juxta frivolam Hebræorum contentionem [...] Sion, quæ in antiquum statum a Domino rest[...] sit, ponit manifestius quod latebat : *Et sem[...] gentes hæreditabit.* **629** De quo et in Ev[...] legimus : *Egressus est qui seminat seminare* [...] XIII, 3); et iterum : *Nonne bonum semen se[...] in agro tuo* (*Ibid.* 27)? Quod semen etiam [...] desertas faciet inhabitari, ut Ecclesiæ gent[...] toto orbe consurgant. Vel certe semen di[...] est apostolorum, et Judaici populi reliquiæ[...] in hoc eodem propheta dicitur : *Nisi [...] Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodom[...] mus, et similes Gomorrhæ fuissemus* (*Isa.* I [...] Apostolus : *Reliquiæ*, ait, *salvæ factæ sunt* ([...] 5). Hoc de Ecclesiarum magnitudine, quæ [...] Judææ loco et ipso angustissimo, in toto o[...] rarum suos terminos dilatabunt. Veniamus [...] telligentiam spiritualem. Qui in tabernac[...] firmam atque perpetuam non possidet man[...] sed semper mutat loca, et ad ulteriora [...] dicens in Psalmo : *Pertransibo in locum tab[...] admirabilis* (*Psal.* XLI, 5), præteritorum obli[...] et in futurum se extendens, donec perv[...] bravium supernæ vocationis. De hoc tabern[...] in alio loco legimus : *Quam dilecta tabernac[...] Domine virtutum! concupiscit et deficit ani[...] in atria Domini* (*Psal.* LXXXIII, 1). Postque[...] *Beati qui habitant in domo tua, in sæcula sæ[...] laudabunt te* (*Ibid.* 5). Finis enim tabernac[...] æternæ domus possessio est, quæ fundame[...] mutat, nec transfertur de alio in alium loc[...] enim plantati in domo sunt Domini, prius [...] illius effloruerunt, ut de floribus ad frugem [...] possintque dicere : *Ego autem sicut oliva [...] in domo Dei* (*Psal.* LI, 10). Denique vir [...] tabernacula præterire festinans, et dom[...] videre desiderans, unum votum habere se [...] numquam de domo Dei exeat : *Unum [...] Domino, hoc requiram : ut inhabitem [...] Domini omnibus diebus vitæ meæ* (*Psal.* [...] Dilatandum est ergo tabernaculum, et au[...] lesque tendendæ, et funiculi multiplicium [...] rumque sermonum longius producendi, [...] ratione firmandi in dextris et sinistris, [...] sermonis, id est, doctrinæ Dei, gentes vale[...] dere; et civitates habitabiles facere, quas [...] qui mnam duplicaverat. Dextera autem et [...] in Scripturis sanctis tunc in bonam partem [...] tur, quando eas et juxta spiritum intellig[...] juxta litteram per arma justitiæ a dextris [...] nistris (*II Cor.* VI), ut et humilior intellige[...] teneat institutionem exemplaque majorum [...] ritualis atque **630** sublimis de præsenti [...] transferat ad futura. Hoc est quod et Domi[...] risæis interrogantibus loquebatur : *Red[...] sunt Cæsaris, Cæsari ; et quæ sunt Dei, Dei*

xvii, 21): ut et potestatibus istius sæculi subjiciamur, quæ non injuste tenent gladium in vindictam eorum qui male egerunt, quæ sinistra intelligitur: et Deo reddamus quæ Dei sunt, ut nullum alium timeamus, nisi eum, qui et animæ habet et corporis potestatem, (*Matth.* x). quod in dextera accipitur Denique de sapientia Dei dicitur, cui nihil pretiosum comparari potest, quod in dextera sua vitæ habeat longitudinem, et annos plurimos; in sinistra autem divitias et gloriam, ut divitiæ illæ accipiantur, quæ in præsenti scientia sunt et bonis operibus, et gloria quam accipit is, per cujus opera Deus glorificatur in gentibus, longitudo autem vitæ et anni plurimi, æternam vitam significent, quæ præsentia negligens, ad futura festinat.

(Vers. 4, 5.) « Noli timere, quia non confunderis, neque erubesces: non enim te pudebit, quia confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris, et opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis amplius. Quia dominabitur tui qui fecit te, Dominus exercituum nomen ejus: et redemptor tuus Sanctus Israel, Deus omnis terræ vocabitur. » LXX: « Noli timere, quia confusa es: neque confundaris, quia exprobratum tibi est: confusionem enim æternam oblivisceris, et opprobrii viduitatis tuæ memor non eris: quia Dominus qui fecit te, Dominus sabaoth nomen ei: et qui eruit te, Deus Israel, omnis terræ vocabitur. » Oritur quæstio, quomodo si ad Ecclesiam dicitur de gentibus congregatam: *Lætare, sterilis, quæ non paris*; et: *Plures filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum*, quod scilicet virum non habuerit, quæ postea plures fecit filios, et illa in sterilitatem versa sit, quæ prius habebat virum: quomodo nunc dicatur ad eam, quæ virum non habuit: *Viduitatis tuæ non recordaberis amplius, et confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris.* Ex quo intelligi volunt Judæi, omnia quæ dicuntur, dici ad Jerusalem, quæ deserta a Deo, rursum ab eo instauranda sit. Qui facile repellentur, cum admoniti fuerint, dici ex persona Domini in Zacharia: *Et assumpsi mihi duas virgas: unam vocavi decorem, et alteram vocavi funiculum: et pavi gregem* (*Zach.* xi, 7). De quo in suo loco plenius diximus, et nunc ex parte dicetur. Duas virgas, utrumque esse populum gentium et Judæorum, quorum prior vocata sit turba gentilium, quæ accepit **631** naturalem legem fixam in cordibus suis, de qua Paulus scribens ad Romanos, fortissime disputat (*Rom.* i); qua virga nihil pulchrius est, ut omnis creatura æqualiter vocetur ad cultum Creatoris sui. Secunda autem, id est populi Judæorum, appellata est funiculus: quæ post offensam gentium vocatur pars Domini, et funiculus hæreditatis ejus Israel (*Deut.* xxxii). Denique postquam in Abraham vocatus est Israel, dicit Dominus: *Tuli virgam meam, quæ vocabatur decus; et abscidi eam, ut irritum facerem fœdus meum quod percussi cum omnibus gentibus* (*Zach.* xi, 10). Ergo in adventu Christi dicitur ad virgam, quæ abscissa fuerat: Noli timere, nec erubescas, neque ora pudore suffundas. Nequaquam enim ultra confunderis, ut prius confusa fueras, nec confusionis adolescentiæ tuæ memor eris, et viduitatis tuæ non recordaberis, per quam relicta es a Deo: quia factor tuus ipse dominabitur tui, cujus nomen Omnipotens est, qui regnat, non in una gente Judæa, sed in universo orbe terrarum. Denique sequitur: Qui te fecerat, ipse te redemit sanguine suo. *Et Deus omnis terræ vocabitur*, pro eo quod est, omnium qui morantur in terra. Ex quo perspicue patet, nequaquam dici ad Jerusalem, quæ nunquam in toto orbe dominata est; sed ad Ecclesiam Christi, cujus hæreditas, mundi possessio est.

(Vers. 6, 7.) « Quia ut mulierem derelictam et mœrentem spiritu vocavit te Dominus, et uxorem ab adolescentia abjectam, dixit Deus tuus. Ad punctum in modico dereliqui te, et in miserationibus magnis congregabo te. In momento indignationis abscondi faciem meam parumper a te, et in misericordia sempiterna misertus sum tui, dixit redemptor tuus Dominus. » LXX: « Non ut mulierem derelictam et pusillanimem vocavit te Dominus, neque ut mulierem, quæ ab adolescentia odiosa est, dixit Deus tuus. Tempore modico reliqui te, et cum misericordia magna miserebor tui. In furore parvo averti faciem meam a te, et in misericordia sempiterna miserebor tui, dixit qui eruit te Dominus. » Hic amici Judæorum vivificant mulierem derelictam et uxorem ab adolescentia abjectam, quam ad punctum et ad modicum dereliquit Dominus, Jerusalem esse, dicentes. Qui abscondens parumper faciem suam susceperit eam in misericordiis sempiternis, et dolorem præteritum, gaudio commutarit. Hoc juxta Hebraicum. Porro juxta **632** Septuaginta non eam dicit quasi derelictam mulierem, et pusillanimem vocatam a Domino neque sicut uxorem, quæ ab adolescentia odio habita sit; sed idcirco se eam ad modicum reliquisse, et avertisse faciem suam, ut misereatur illius in æternum. Si ergo Judæi et nostri judaizantes, dicunt Israel ad modicum derelictum, ut in adventu Christi ejus misereatur Deus, et modicum interpretantur ad comparationem totius æternitatis: cur et nobis non concedunt, modicum dicere tempus, quo gentes sunt derelictæ, ut abjectæ in medio, quæ in adolescentia sua Dei fuerant [1], postea in senectute æternam misericordiam consequantur? Præsertim cum in vocatione temporis Israel, nunquam exclusa sit turba gentilium; sed semper eis per proselytos janua patuerit revertendi, ut sicut nos illorum vocatione parumper videmur exclusi, sic illorum exclusione perpetua nobis ad Deum reditus conceditur. Perpetuam autem exclusionem diximus, si

[1] Paulo impeditus verborum ordo sic videtur restituendus: *Ut quæ in adolescentia sua abjectæ in medio fuerant.*

non egerint pœnitentiam. Alioquin Paulus apostolus dicit : *Conclusit Deus omnia sub peccato, ut omnibus misereatur* (*Rom.* XI, 32). Quæ nos de Ecclesia ex utroque populo congregata interpretati sumus ; et Judæi de Jerusalem accipiunt : qui solam tropologiam sequuntur, et in locis difficillimis liberæ disputationis excursu, nascentes fugiunt quæstiones, ad animam referunt peccatricem, quæ abjecta a Deo sit, non ob odium, sed ob dispensationem, ut malorum pressa pondere, revertatur ad virum suum pristinum, et perdita substantia, de patris clementia non desperet (*Luc.* XV). Annon est grandis misericordia occurrere filio revertenti, annulum et stolam, osculumque porrigere, et invidenti fratri, juxta alterius parabolæ similitudinem, dicere : *Amice, si ego bonus, quare oculus tuus nequam* (*Matth.* XX, 15) ?

(Vers. 9, 10.) « Sicut in diebus Noe istud mihi est, cui juravi, ne inducerem aquas Noe ultra super terram : sic juravi, ut non irascar tibi, et non increpem te. Montes enim commovebuntur, et colles contremiscent : misericordia autem mea non recedet a te, et fœdus pacis meæ non movebitur, dixit miserator tuus Dominus. » LXX : « Ab aqua quæ fuit sub Noe hoc mihi est : sicut juravi ei in tempore illo, terræ nequaquam ultra irasci super te, neque in comminatione tua montes transferre, neque colles tui transferentur. Sic nec misericordia mea deficiet, nec testamentum pacis meæ auferetur, dixit propitius **633** tui Dominus. » Ut credat sanctorum congregatio misericordiam Domini sempiternam, et ideo ad punctum, et breve nos esse desertos, ut in amicitiam Dei, æterno fœdere jungerentur, ponit exempla majorum, dicens : Quomodo universo orbe peccante, pos quam corrupit omnis terra viam Domini, inductum est diluvium ; et cum auctoribus cunctis peccatorum cuncta peccata deleta sunt, et in uno homine Noe humanum servatum est genus, cui juravi nequaquam terris inducendum esse diluvium, et sponsio mea hucusque servata est, nec unquam irrita fiet (*Gen.* VIII *et* IX) : sic juro Ecclesiæ meæ, quam mihi redemi sanguine meo, nequaquam me iratum fore his quorum misertus sum, nec meam clementiam ulla increpationis duritia commutandam. Facilius enim montes movebuntur et colles, quam mea sententia commutabitur. Juxta quod et in Evangelio loquitur : *Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt* (*Matth.* XXIV, 35). Hæc est autem, inquit, misericordia mea, ut fœdus pacis, quo mihi reconciliatus est mundus, non merito eorum quibus datum est, sed mea clementia conservetur. Juxta Septuaginta confusus est sensus, et sic turbata sunt omnia, ut quid dicatur difficile possit intelligi : non quo ignorem quid in hoc capitulo vir prudentissimus dixerit, sed quo non satisfaciat animo meo. Ponit enim tropologicum diluvium, quod interpretatur in baptismo Salvatoris, congerens exempla quamplurima, ut est illud : *Dominus diluvium inhabitare facit* (*Psal.* XXVIII, 10). Et iterum : *Suavis Dominus exspectantibus se in die tribulationis ; et sciens timentes se, in diluvio itineris consummationem facit* (*Nahum.* I, 7, *sec. LXX*) : quod scilicet universa peccata in baptismo deleverit, dicens in alio loco : *Ego sum, ego sum, qui deleo iniquitates tuas* (*Isa.* XLIII, 25). *Omnes enim declinaverunt, simul inutiles facti erant* (*Psal.* XIII, 3). Non erat qui faceret misericordiam, nec veritatem, neque erat scientia Dei super terram. Maledictio et mendacium, et homicidium, et adulterium, et furtum cuncta occupaverant, et sanguinem sanguini miscuerant. Unde loquitur per prophetam : *Heu mihi ! quia periit revertens a terra. Non est qui faciat rectum in hominibus, omnes in sanguine meo judicantur. Unusquisque proximum suum tribulat tribulatione, et ad malum manus suas præparant* (*Mich.* VII, 2, *sec.* LXX) : et cætera his similia. E quibus illud est : *Nemo mundus* **634** *a sorde, nec si unius quidem diei fuerit vita ejus super terram* (*Job* XIV, 4, 5). Unde Dominum fecisse diluvium, qui juxta apostolum Petrum occisus est carne, vivificatus spiritu : et prædicavit spiritibus in carcere constitutis, quando Dei patientia exspectabatur in diebus Noe, diluvium impiis inferens. In cujus exemplum aqua nos mundat, non sordes carnis abluens, sed bonæ conscientiæ interrogatio in Deum (*I Petr.* III, 18-21). Montes autem et colles qui non commoveantur, et in hujuscemodi diluvio permoti fuerant, sanctos vult intelligi, accepto fœdere sempiterno : qui in priore diluvio moti fuerant, et suam reliquerant firmitatem. Dicit montes, et dæmones, et adversarias potestates, qui viderunt filias hominum, quod essent pulchræ, et amoris jaculo vulnerati, sumpserunt sibi uxores ex omnibus quas elegerunt, et perdiderunt fortitudinem pristinam, et nequaquam in hoc diluvio sunt futuri (*Gen.* VI). Hoc ille dixerit, cujus explanationem lectoris arbitrio derelinquo.

(Vers. 11, 12.) « Paupercula tempestate convulsa absque consolatione [1]. Ecce ego sternam per ordinem lapides tuos : et fundabo te in sapphiris : et ponam jaspidem propugnacula tua, et portas tuas in lapides sculptos, et omnes terminos tuos in lapides desiderabiles : universos filios tuos doctos a Domino, et multitudinem pacis filiis tuis, et in justitia fundaberis. » LXX : « Humilis et instabilis absque consolatione. Ecce ego præparo tibi carbunculum lapidem tuum, et fundamenta tua sapphirum : et ponam propugnacula tua jaspini, et portas tuas lapides crystalli, et muros tuos lapides electos : et omnes filios tuos discipulos Dei, et multa pax erit filiis tuis, et in justitia ædificaberis. » Ubi nos diximus : *Sternam per ordinem lapides tuos*, in Hebraico scriptum est BAPHPHUCH (בפוך), quod omnes præter Septuaginta similiter transtulerunt : *Sternam in*

[1] Ambrosiani codd., quemadmodum in Hieronymiana ipsa versione et Vulgat. interprete, *absque ulla consolatione.*

lapides tuos in similitudinem comptæ mulie- A
iæ oculos pingit stibio, ut pulchritudinem si-
it civitatis. Et ubi nos *jaspidem*, sequentes
diximus, in Hebraico scriptum habet CHODCHOD
, quod solus Symmachus χαλκηδόνιον transtu-
ro *crystallo* quoque in cujus loco apud He-
ECDA (אקדח) legitur, Symmachus et Theodo-
sculpturæ, id est, γλυφῆς, Aquila ¹ τρυπανισμοῦ
: quod verbum foratorum cælatarumque
arum **635** sensum sonat. De diversitate
ationis diximus : veniamus ad sensum. Adhuc
ur ad Ecclesiam, humilem prius atque pauper-
, quæ non habebat Legem, nec Prophetas, nec
nem Dei : et tempestate convulsam sive
ilem, quæ multos sæculi turbines sustinuerat,
er varios idolorum fluctuabat errores : quæ B
n habuit consolatorem, et frustra omnem
ntiam suam in medicis perdidit; quod ipse
, ipse descendat, et ædificet in terris cœles-
rusalem, quæ in Apocalypsi (*cap.* XXI, 10-20)
is vocatur sponsa et uxor Agni, habens lumen
lapidis pretiosi, sicut jaspidis et crystalli, et
n magnum, et portas duodecim inscriptas no-
us tribuum Israel, quarum tres erant ab
e, et tres ab Aquilone, et tres ab Austro, et
b Occasu solis; murusque fultus duodecim
nentis, cujus omnis ædificatio ex lapide jas-
et singula fundamenta murorum habebant
os lapides, primum jaspidem, secundum sap-
n, tertium chalcedonium, quartum smarag- C
quintum sardonicem, sextum sardium [*Al.*
um], septimum chrysolithum, octavum beryl-
nonum topazium, decimum chrysoprasum,
imum hyacinthum, duodecimum amethystum,
legentes, exclamamus illud, et dicimus :
*undum sapientiæ et scientiæ Dei, quam inscru-
judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis
cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius
uit* (*Rom.* XI, 33, 34)? Et iterum : *Quis sa-
et intelliget hæc : intelligens, et cognoscet ea*
XIV, 10)? Respondeant amatores tantum occi-
litteræ, et in mille annis exquisitos cibos
ac luxuriæ præparantes, *quorum Deus venter
gloria in confusione eorum* (*Philipp.* III, 18);
st secundum in gloria Salvatoris adventum, D
it nuptias, et parvulos centum annorum, et
cisionis injuriam, et victimarum sanguinem,
petuum Sabbatum : qui dicunt cum Israel in
sum modum : *Manducemus et bibamus, cras
egnabimus* ² (*Isa* XXII, 13); quæ sit ista cœle-
rusalem, cui nunc dicitur : *Ecce ego sternam
tinem lapides tuos*, sive juxta LXX : *Ecce ego
ro* [Al. *præparabo*] *tibi carbunculum, lapidem*
, ut tota civitas sit plena carbunculis, et
t fundamenta sapphirina, et propugnacula
em, sive chalcedonium, et **636** portas crys-
tallinas, sive anaglyphas, et murum in circuitu pretiosorum lapidum ; omnesque filii ejus non habeant magistros homines, sed Deum, et appellentur discipuli Dei ; et sit in ea pax perpetua, et ædificatio justitiæ. Ex quo perspicuum est, sub occasione justitiæ, quod virtutis est nomen, etiam cæteras virtutes in ædificationem Ecclesiæ debere nos quærere, nec Judaica deliramenta sectari. Exponant enim quid sit illud quod in Proverbiis de sapientia dicitur : *Pretiosior est cunctis lapidibus pretiosissimis* (*Prov.* III, 25). Si enim Christus Dei virtus et Dei sapientia est (*I Cor.* I), stultum est Christum insensibilibus lapidibus comparari. Rursumque de judiciis Dei legimus : *Judicia Domini recta, justificata in semetipsa, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum* (*Psal.* XVIII, 10, 11). Ex quo palam est illud, lapidem cæteris lapidibus comparari, de quo supra in hoc eodem Propheta ex persona Dei dicitur : *Ecce immittam in fundamenta Sion lapidem angularem, lapidem electum, pretiosum, et qui crediderit in eo, non confundetur* (*Isa.* XXVIII, 16). Hunc lapidem reprobaverunt ædificantes (*Psal.* CXVII), Scribæ videlicet, et Pharisæi, et principes Judæorum, qui factus est in caput anguli (*Matth.* XXI). De quo et apostolus Petrus disputans ait : *Nobis ergo honor qui credimus angulari et pretioso electoque lapidi. Incredulis autem est lapis offensionis et petra scandali* (*I Petr.* II, 7, 8). Qui et in Actibus apostolorum ad principes loquitur sacerdotum : *Iste est lapis electus, pretiosus, quem vos despexistis reprobantes* (*Act.* IV, 18) ; qui factus est in caput anguli, et duos populos continet, gentium et Israel ; qui ædificavit civitatem, cujus artifex et conditor Deus est : de qua et Apostolus scribit Corinthiis : *Dei ædificatio estis.* Et : *Quasi architectus sapiens fundamentum posui, alius superædificat. Unusquisque autem videat quomodo ædificet. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter eum qui positus est, Jesum Christum* (*I Cor.* III, 9, 10). Si quis autem super fundamentum hoc ædificat aurum, et lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam : uniuscujusque opus manifestum erit. De hoc fundamento et in Epistola altera loquitur : *Ædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso angulari lapide Jesu Christo* (*Ephes.* II, 20) ; et iterum : *In quibus omnes ædificamini lapides viventes in sacerdotium sanctum, offerre spirituales victimas* (*I Petr.* II, 5). De his lapidibus mystice dicitur : *Lapides sancti volvuntur super terram* (*Zachar.* IX, 16). **637** quibus ædificat Christus Ecclesiam super petram, dicens in Evangelio : *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* (*Matth.* XVI, 18). Quam civitatem qui meruerit intrare, gaudens loquitur Domino : *Sicut audivimus, ita vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri : Deus fundavit eam in æternum* (*Psal.* XLVII, 9). Super conditore hujus civitatis, et in alio

¹ iose Martian. aliique editi, τρυπανισμοῦ, quos
sime castigat Ambrosian. prætereus uncialibus
s ΤΡΥΠΑΝΙCΜΟΥ, quod est, *cælaturæ*.

² Idem Ambrosian., *moriemur*. Leviora quædam infra emendamus.

loco dicitur : *Hic ædificabit civitatem meam, et reducet captivitatem populi mei* (*Isa.* XLV, 13). De natura autem duodecim lapidum atque gemmarum, non est hujus temporis dicere, cum et Græcorum plurimi scripserint et Latinorum. E quibus duos tantum nominabo, virum sanctæ et venerabilis memoriæ episcopum Epiphanium, qui insigne nobis ingenii et eruditionis suæ reliquit volumen, quod inscripsit Περὶ λίθων, et Plinium secundum, eumdem apud Latinos oratorem et philosophum, qui in opere pulcherrimo *Naturalis Historiæ* tricesimum septimum librum, qui et extremus est, lapidum atque gemmarum disputatione complevit. Hi duodecim lapides scribuntur per ordinem in Exodo et in Ezechiel, id est ἐν τῷ λογείῳ [*mss.* in logio] pontificis, et in corona atque diademate principis Tyri. Dicamus primum de Exodo : Quatuor ordines intexti erant lapidum. Ordo primus habuit lapidem sardium, topazium, smaragdum. Ordo secundus, carbunculum sapphirum, jaspidem. Ordo tertius, ligirium [1], achatem, amethystum. Ordo quartus, chrysolithum, beryllum, onychium, auro circumdatos ; et inscripti erant ex nominibus duodecim tribuum filiorum Israel (*Exod.* XXVIII, 17-21). In quo notandum quod secundus ordo lapidum etiam in præsenti Scriptura sit positus, carbunculus, sapphirus, et jaspis. Necdum enim perfecta retinemus, nec ad prima pervenimus, quia nunc per speculum videmus in ænigmate. Porro in Ezechiel sic scriptum reperimus : *Tu es signaculum similitudinis et corona decoris, in deliciis paradisi Dei fuisti. Omni lapide primo indutus es, sardio, topazio, et smaragdo, carbunculo et sapphiro et jaspide, argento quoque, et auro et lyncurio, et achate, et amethysto et chrysolitho, et beryllo, et onychino; auroque replesti thesauros tuos et* **638** *apothecas* [2] *tuas in te. A qua die conditus es, cum Cherubim posui te in monte sancto meo ; fuisti in medio lapidum ignitorum, immaculatus in diebus tuis ex quo conditus es, donec inventæ sunt in te iniquitates tuæ* (*Ezech.* XXXVIII, 12 *et seqq.*). Quis enim tam stultus et vecordis ingenii, ut in paradiso Dei, positum principem Tyri, quemcunque illum esse crediderit, et conditum inter Cherubim et inter

A igneos lapides conversatum (quos haud dubie angelos intelligimus cœlestesque virtutes), putet fuisse eum, qui terrenis lapidibus ornatus sit, et habuerit similitudinem et signaculum? De natura igitur omnium lapidum, et per partes singulorum, non est hujus temporis dicere ; neque enim semper dicenda sunt omnia. Nunc tantum de carbunculo, sapphiro et jaspide disseramus. Carbunculus qui paratur, sive per ordinem sternitur, videtur mihi ignitus sermo doctrinæ, qui fugato errore tenebrarum, illuminat corda credentium. Hic est quem unus de Seraphim tulit forcipe comprehensum, ad Isaiæ labia purganda (*Isa.* VI) ; qui nascitur, juxta Geneseos fidem, in terra Evila, ubi est aurum optimum (*Gen.* II), lapisque carbunculus [3], et prasinus. Porro

B sapphirus, qui ponitur in fundamentis, cœli habet similitudinem, et supra nos aeris : qui talis est, ut possit illud Aristophanicum dicere cum Socrate, Ἀεροβατῶ καὶ περιφρονῶ τὸν ἥλιον, quod nos in Latinum sermonem vertere possumus, *Scando aerem, solemque despicio* (*Vide Suidam in* περιφρονεῖν). Sive cum Paulo apostolo : *Nostra autem conversatio in cœlis est* (*Philipp.* III, 20). Ezechielis quoque Scriptura commemorat, quod locus in quo thronus Dei sit, sapphiri habeat similitudinem, et gloria Domini in hoc colore consistat, qui portat imaginem supercœlestis. Sed et propugnacula urbis Dominicæ, hoc est murorum mœnia jaspide roborantur, qui possunt omnem altitudinem elevantem

C se contra scientiam Dei destruere atque convincere, et mendacium subjicere veritati (*Ezech.* I ; *I Cor.* XV). Qui ergo in disputando fortissimus est, et sanctarum Scripturarum testimoniis roboratus, iste propugnaculum Ecclesiæ est. Jaspidum multa sunt genera : alius est enim smaragdi habens similitudinem [4], qui reperitur in fontibus Thermodontis fluminis, **639** et vocatur *Grammatias* [5], quo omnia phantasmata fugari autumant. Alius viridior mari, et tinctus quasi floribus ; hunc in Phrygiæ monte Ida, et in profundissimis specubus ejus nasci referunt. Alium vero juxta Iberos, Hyrcanosque et mare Caspium reperiri, et præcipue juxta lacum Neusin [6]. Est et alius jaspis nivi et spumæ marinorum fluc-

[1] Hactenus obtinuit *Lyncurium*, quod Succini potius quam gemmæ est genus. Vide quæ hac de re annotamus in epist. 64 ad Fabiol., num. 17. Ambrosiani mss. emendant.

[2] Duo mss., *apothecas tuas in ea die, qua conditus es.*

[3] Legit Victor. contrario ordine *carbunculus et lapis prasinus* juxta sacrum textum. Mox quoque *et superioris aeris* pro *supra nos aeris* habet.

[4] S. Epiphanium hic pene ad verbum transfert, cujus, ut conferas, Græca verba describemus : Ἔστι τῷ εἴδει σμαραγδίζων· παρὰ δὲ τὰ χείλη τοῦ Θερμώδοντος ποταμοῦ εὑρίσκεται καὶ περὶ Ἀμαθοῦντα τὴν ἐν Κύπρῳ· τοῦτο δὲ ἄκος εἶναι φαντασμάτων οἱ μυθολόγοι λέγουσι· ἄλλη δὲ ἐστι γλαυκοτέρα θαλάσσης, ἄλλη δὲ βαθυτέρα τῷ ἄνθει τῆς βαφῆς, ἐν τοῖς σπηλείοις, ἐν τῷ ὄρει τῷ ἐν τῇ Φρυγίᾳ, ὁμοιάζουσα πορφύρᾳ, τῆς ἀπὸ τοῦ αἵματος κ χλου διαυγεστέρα μᾶλλον, ὥσπερ οἴνῳ ὁμοιάζουσα, ἢ αμεθύστου ξανθοτέρα· οὐ γὰρ μιᾶ, χροιᾶς, οὐδὲ D τῆς αὐτῆς δυνάμεως· ἀλλ' ἡ μέν ἐστι χαυνοτέρα καὶ λευκοτέρα, οὔτε πάνυ στίλβουσα, οὔτε πάλιν ἀποδέουσα· ἄλλη δὲ κρυστάλλου ὕδατι ὁμοία· εὑρέθη δὲ καὶ παρ' Ἴβηρσι καὶ ποιμέσι Ὑρκανῶν τοῖς κατὰ τὴν Κασπίαν γῆν· καὶ ἄλλος ἴασπις ὁ πάλος καλούμενος (Legendum videtur : ἄλλη... παλαιά... καλουμένη), οὐ πάνυ λάμπουσα, χλωρά, ἤ τις ἔχει γραμμὰς μέσας· καὶ ἄλλος ἴασπις, ὅμοιος (F. ὁμοία *et* supra ἄλλη) τῇ χιόνι ἢ ἀφρῷ θαλάσσης, etc.

[5] In Ambrosiano non *Grammatias*, sed Græcis litteris ΑΜΑΦΟΥΚΙΟΚ scribitur. Et fortasse Ἀμαθούσιος verum ejus est lapidis nomen, siquidem inveniri illum περὶ Ἀμαθοῦντα, circa *Amathuntam*, quæ in Cypro est, modo laudatus Epiphanius docuit. Vide nostratem Plinium l. XXXVII, cap. 29, ubi jaspidem Grammatiam memorat, quæ et aliis pluribus Polygrammos dicitur.

[6] Hunc Dionysius appellat *subnigrum*, seu ἠερόεσσαν ἴασπιν.

tuum similis, et elementer [1] quasi mixto cruore subrutilans. Hoc diximus ut universas gratias spirituales in Ecclesiæ propugnaculis cognoscamus; quas qui habuerit, vanos timores fugat, et potest cum sponsa dicere : *Fratruelis meus candidus et rubicundus* (*Cant.* v, 10). Portæ autem istius civitatis de lapide sunt crystallo, qui scalpitur variis modis, quo lapide nihil purius est. Denique vehementissimis Alpium frigoribus, et inaccessis soli speluncis, concrescere aquæ dicuntur in crystallum, et tactu quidem lapidem, visu aquam esse. Per quem ostenditur, eos qui in foribus Ecclesiæ sunt, nulla debere sorde maculari, sed fidei esse purissimæ, et dicere cum Propheta : *A mandatis tuis intellexi* (*Psal.* cxviii, 104). Et illud audire, *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* v. 8). Muri B autem civitatis, sive termini et περίβολος, lapidibus electis exstruuntur, quos reliquos lapides intelligere possumus, et omnes filios ejus esse doctos, sive discipulos Dei : quo testimonio Dominus utitur in Evangelio Joannis, dicens : *Nemo potest ad me venire, nisi Pater meus qui misit me, traxerit eum, et omnis qui audierit et didicerit a Patre, venit ad me* (*Joan.* vi, 44, 45). Et post paululum, scriptum est in prophetis : *Erunt omnes docti a Deo* (*Isa.* liv, 13; *Joan.* vi, 45). Qui et per Jeremiam loquitur : *Dans leges meas in mentibus eorum, et super cor illorum scribam eas; et nequaquam ultra docebunt singuli proximos suos et fratres dicentes* : *Cognosce Dominum, Sed omnes scient me a minimo usque ad maximum. Propitius enim ero iniquitatum eorum, et peccatorum eorum non recordabor* (*Jerem.* xxxi, 33, 34). Doctrina autem discipulorum Dei habet multitudinem pacis, quæ eis a Domino derelicta est ædificatioque urbis pulcherrimæ completur justitia; ut nequaquam unius gentis, **640** sed totius mundi Deus sit, vocantis ad fidem suam servos et liberos, Græcos et Barbaros, divites et pauperes, nobiles et ignobiles, viros et mulieres, parvulos et senes, et omnia quæ in mundo videntur esse contraria (*Joan.* xiv). Excessimus brevitatis modum, qui utilis est in omnibus quæ dicenda sunt; nequaquam nos juxta Hebræos et nostros Semijudæos in terra, sed in cœlis, urbem Dei quærentes [*Al.* quærendo], quæ in Christo monte sita latere non potest.

(Vers. 14). « Recede procul a calumnia, quia non timebis; et a pavore, quia non appropinquabit tibi. » LXX : « Recede ab iniquo, et non timebis, et tremor non appropinquabit tibi. » Ordo pulcherrimus. Pauperculam et humilem fuerat consolatus, promittens ei gratias spirituales. Nunc docet quid facere debeat, si nolit adversariorum impetus formidare. Et est sensus : Non vis timere inimicos tuos, fac ista quæ dico, *Recede procul a calumnia*, sive ab iniquitate, quia omnis iniquitas et rapina de calumnia nascitur; et non timebis, tremorque et pavor non appropinquabunt tibi, ut nequaquam ho- A mines, sed Deum timeas, dicens cum Moyse : *Tremens sum ego et meticulosus* (*Deut.* ix, 19); et cum uno amicorum Job : *Horror et tremor venerunt super me, et multum mea ossa concussit* (*Job.* iv, 14); et cum propheta : *A voce orationis meæ intravit tremor in ossa mea* (*Jerem.* xxiii, 9); et, *Super quem Dominus requiescit, nisi super humilem et quietum, et trementem verba ejus* (*Isa.* lxvi, 2)? Porro alius est impiorum tremor, qui ex metu supplicii nascitur. De quo scriptum est : *Tremor apprehendit impios* (*Psal.* xlvii, 7).

(Vers. 15.) « Ecce accola veniet, qui non erat mecum : advena quondam tuus adjungetur tibi. » LXX : « Ecce proselyti accedent ad te per me, et coloni erunt tui, et ad te confugient. » Et hæc Judæi putant ad Jerusalem dici, quod multi de gentibus proselyti sint futuri, et legem Moysi cæremoniasque suscipiant. Quod nos juxta cœptam interpretationem ad Ecclesiam referimus, quæ per apostolos ex utroque populo congregata est, quæ non habet maculam, neque rugam, quæ libera est, et mater omnium credentium (*Ephes.* v; *Galat.* iv). Ad quos **641** proselytos et advenas congregandos, misit Dominus discipulos suos, dicens : *Docete omnes gentes* (*Matth.* xxviii, 19), ut confugiant ad Evangelium, et novam Legem suscipiant, ut habitatores quondam idololatriæ, fiant coloni Ecclesiæ. De quibus in psalmis dicitur : *Dominus sapientes facit cæcos*. Sive ut in Latinis codicibus legitur. *Dominus illuminat cæcos, Dominus diligit advenas* C (*Psal.* cxlv, 8, 9) : ut postquam cæci lumen receperint veritatis, et stulti sapientiam didicerint, tunc ad Ecclesiam transeuntes diligantur a Domino, et audiant per prophetam : *Vocabo non populum meum, populum meum* (*Osee* ii, 24); quo intrante Templum Dei, zelus apprehendit populum ineruditum.

(Vers. 16, 17). « Ecce ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas, et proferentem vas in opus suum : et ego creavi interfectorem ad disperdendum. Omne vas, quod fictum est contra te, non dirigetur : et omnem linguam resistentem tibi in judicio, judicabis. Hæc hæreditas servorum Domini, et justitia eorum apud me, dicit Dominus. » LXX : D « Ecce ego creavi te, non ut ærarius sufflans in igne prunas, et proferens vas in opus. Ego autem creavi te non in perditionem interficere : omne vas quod factum est contra te, non prosperabitur : et omnis vox surget contra te in judicium; omnes eos vinces ÷ et obnoxii tui erunt in ea ⁎. Est hæreditas servientibus Domino, et vos eritis mihi justi, dicit Dominus. » Dicamus primum juxta Hebraicum : Si vis non timere, et procul a te esse formidinem, fac quæ præteritus sermo narravit, ego enim sum per quem habitura es proselytos. Ego qui creavi fabrum sufflantem in igne prunas, hoc est, diabolum omnium malorum artificem, non

[1] Pro *et clementer*, Ambrosianus antiquior cod. habet *ex elemen o*, aquæ scilicet.

necessitate naturæ, sed mentis arbitrio. Qui suscitavit incendia, et proferet contra te vasa : quales fuerunt Simon et Elimas magi, Petro et Paulo apostolis resistentes (*Act.* XIII). Ego creavi interfectorem eorum qui increduli sunt futuri. Non quo ego sim causa perditionis eorum, sed quo creatus adversarius ad pugnandum, et victis perditio, et victoribus causa sit præmiorum. Omnesque qui contra te a fabro sufflante sunt fabricati, non dirigentur, sed et præsentes pœnas sentient et futuras. Quodque prius videbatur occultum, in consequentibus dicitur manifestius : *Et omnem linguam resistentem tibi in judicio judicabis*, **642** perdens sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobans. Cunctosque hæreticorum principes, et Judæorum magistros, et mundi philosophos, quos faber ille conflaverat, tuo judicio condemnabis. Quomodo et regina Saba condemnabit incredulos, et Ninivitæ ; et e contrario justificabitur Sodoma comparatione pejoris Jerusalem (*Matth.* XII). Post hæc infertur quæ sint præmia futurorum, ne cassum putent esse certamen, et præsenti morte finiri [1]. Hæc est hæreditas servorum Domini, id est, regna cœlorum, et vita perpetua, et retributio laborum, quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se (*I Cor.* II, 9). Si autem diligentibus, ergo et servientibus, qui nullum alium habent Dominum, nisi Deum. Et hæc est justitia eorum qui apud Deum sunt, dicit Dominus, ut præsens tribulatio futuro gaudio compensetur. Porro juxta Septuaginta iste mihi sensus videtur : Ego Creator tuus non te ita feci quomodo diabolus faber pessimus immundo spiritu conflat vasa iniquitatis, et profert ea in perditionem : qui scire debet quod hujuscemodi vasa prosperum iter non habeant, sed in cursu medio confringantur. Quæ sint autem vasa, sequenti sermone demonstrat : *Et omnis vox quæ surget contra te in judicium, omnes eos vinces*. Vasa iniquitatis vocem habent, quæ vox surgit contra Ecclesiam, quando ponunt hæretici in excelsum os suum, et lingua eorum pertransit ad terram. Quodque sequitur, *Et obnoxii tui erunt in ea*, obelo prænotavimus, quod non tam a LXX quam a malis scriptoribus videtur additum. Cum autem omnem vocem surgentem adversum se Ecclesia vicerit, tunc servientibus Domino et obedientibus erit hæreditas, æterna possessio. De qua in Jeremia aliis verbis dicitur; *Est merces operibus tuis* (*Jerem.* XXXI, 36). Habitatoresque Ecclesiæ justi erunt Domino. Omnis enim qui facit justitiam, de Deo natus est. Quibus loquitur Dominus : *Estote sancti, quoniam ego sanctus sum* (*Levit.* XX, 26).

Cap. LV.— Vers. 1.) « Omnes sitientes venite ad
A aquas, et qui non habetis pecuniam [*Vulg.* argentum], properate, emite et comedite : venite : emite absque argento, et absque ulla commutatione vinum et lac. Quare appenditis argentum non in panibus, et laborem vestrum non in saturitate? » **643** LXX : « Qui sititis, ite ad aquam, et quotquot non habetis pecuniam, euntes emite, et comedite, et ambulate, et emite absque pecunia et absque pretio vinum et adipem. Quare emitis pecunia [2], et laborem vestrum non in saturitatem? » Verbum Hebraicum oi (הוי), de quo supra in prophetia contra Ariel dixeram (*cap.* 29), quod esset ambiguum, et vel interjectionem vocantis, vel *væ*, significaret, hic in principio capituli positum, nequaquam plangentis legitur, sed vocantis affectu. Quia ergo
B omne vas fictum contra Ecclesiam dixerat conterendum, et omnem vocem linguamque, quæ se armaverat contra scientiam Dei, esse superandam, provocat credentes ad fluvium Dei, qui repletus est aquis, et cujus impetus lætificat civitatem Dei, ut bibant aquas de fontibus Salvatoris, qui loquitur ad Samaritanam : *Si scires gratiam Dei, et quis est, qui dicit tibi, Da mihi bibere : tu petisses ab eo, et* [3] *dedisset tibi aquam. Aqua quam ego dedero ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* IV, 10, 14). De his aquis clamabat in Templo : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui biberit de aqua, quam ego dedero ei, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Ibid.* 37, 38), significans Spiritum
C sanctum, quem credentes accepturi erant, et de quo Propheta mystico sermone resonabat : *Sitivit anima mea ad Deum viventem* (*Psal.* XLI, 2) ; et iterum : *Apud te fons est vitæ* (*Psal.* XXXV, 10). Qui ipse de se loquebatur : *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ : et foderunt sibi lacus contritos, qui non possunt aquas continere* (*Jerem.* II, 13). Has aquas spargunt nubes, ad quas pervenit veritas Dei. Sicut scriptum est : *Et nubes spargant justitiam* (*Isa.* XLV, 8, *sec. LXX*). Præcipiturque sitientibus, ut nequaquam bibant aquas Sior turbidas, et tumentes gurgites Assyriorum ; sed pergant ad aquas Siloe, quæ vadunt cum silentio ; nec timeant eloquii paupertatem, si argentum forte non habeant (*Isa.* XLV ; *Jerem.* II), sed audiant Apostolum di-
D centem : *Gratia salvi facti estis* (*Ephes.* II, 8) ; et Dominum ad discipulos : *Gratis accepistis, gratis date* (*Matth.* X, 8). Mirumque in modum emunt aquas absque pecunia ; et non bibunt eas, sed comedunt. Ipse enim et aqua et panis est, qui de cœlo descendit (*Joan.* VI). Ergo quod in quibusdam exemplaribus legitur, *Emite, et bibite*, ab imperitis scriptoribus immutatum est, **644** qui putaverunt esse consequentius, si biberentur potius aquæ, quam comederentur. Est autem et pecunia pessima, sive argentum, quod reprobat Scriptura, di-

[1] In vetustiori Ambrosiano, *quæ sint præmia futurorum, ne ea putarent sustinentes certamen, præsenti morte finiri.*

[2] Addit Victorius, *non in panibus*, ad Græcum, οὐκ ἐν ἄρτοις.

[3] In eodem, *dedisset tibi aquam viventem. Qui enim biberit de aqua, quam ego dedero ei, fiet in eo fons*, etc

rens : *Pecunia, quæ datur cum dolo, quasi testa reputabitur* (*Prov.* xxvi, 23, *sec.* LXX) ; et in alio loco : *Argentum vestrum reprobum* (*Jerem.* vi, 30). Et est argentum quod Dei eloquiis comparatur : *Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum terræ, purgatum septuplum* (*Psal.* xi, 7). Spreto igitur illo argento et pecuniis, quibus aquas Domini emere non possumus, pergamus ad eum, qui tenens calicem Sacramenti, discipulis loquebatur : *Accipite et bibite, hic est sanguis meus, qui pro vobis effundetur in remissionem peccatorum* (*Matth.* xxvi, 27, 28). Quod vinum miscuit et sapientia in cratere suo, omnes stultos sæculi mundique sapientiam non habentes, provocans ad bibendum : et ut non solum vinum emamus, sed et lac, quod significat innocentiam parvulorum, qui mos ac typus in Occidentis Ecclesiis [1] hodie usque servatur, ut renatis in Christo vinum lacque tribuatur. De quo lacte dicebat et Paulus : *Lac vobis potum dedi, non solidum cibum* (*I Cor.* iii, 2), Et Petrus : *Quasi modo nati parvuli, rationale lac desiderate* (*I Petr.* ii, 2). Unde et Moyses vinum et lac in Christi intelligens passione [2], mystico sermone testatur : *Gratiosi oculi ejus a vino, et candidi dentes ejus a lacte* (*Gen.* xlix, 12). Pro lacte in præsenti loco LXX *adipem* transtulerunt. De quo sanctus David in Psalmo : *Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea* (*Psal.* lxii, 6) ; et in alio loco : *Cibavit eos de adipe frumenti, et de petra melle saturavit eos* (*Psal.* lxxx, 17). Qui adipes non aliud quam mysticam carnem sonant. Ad quam Dominus discipulos hortabatur, dicens : *Nisi comederitis carnem meam, et biberitis sanguinem meum, non habebitis vitam in vobis* (*Joan.* vi, 54). Unde et in *Gethsemani* traditus est, quod significat *vallem adipeam*, sive *pinguissimam*. Simulque increpat eos qui sequuntur sapientiam sæcularem et perversas hæreticorum simulatasque doctrinas, et Pharisæorum traditiones, omnemque falsi nominis scientiam, quæ elevatur contra Deum, et magnis pretiis ac labore continuo appendunt argentum pro ea disciplina, in qua non **645** sunt panes, et sudant pro his cibis, in quibus nulla saturitas est. Ex quo ostenditur eam sectandam esse sapientiam, quæ non est in foliis ac flore verborum, sed in medullis ac fructibus sensuum ; quæ non aurem prætervolat, sed animum reficit. Quam ut discamus, non transimus maria, nec magnis sumptibus indigemus, sed prope est verbum in ore nostro, et in corde nostro.

(Vers. 2, 3.) « Audite audientes me, et comedite bonum et delectabitur in crassitudine anima vestra. Inclinate aurem vestram, et venite ad me : A audite, et vivet anima vestra. Et feriam vobiscum pactum sempiternum : misericordias David fideles. » LXX : « Audite me, et comedite bona [3], et delectabitur in bonis anima vestra. Attendite auribus vestris, et sequimini vias meas : et audite me, et vivet in bonis anima vestra. Et constituam vobis testamentum æternum, sancta David fidelia. » Ne quis putaret auditum carnis esse, non mentis, ad quem cohortatur audituros sermo divinus, non carnis illis bona, sed animæ pollicetur. *Si enim*, inquit, *audieritis me, bona terræ comedetis* (*Isa.* i, 19). Sive bonum, qui dicit, *Ego sum pastor bonus* (*Joan.* x, 11). Et delectabitur in bonis et in crassitudine anima vestra. Ergo bona, quæ animæ repromissa sunt, non divitiæ, et corporis sanitas, et sæculi B dignitates, quæ etiam philosophi appellant indifferentia, id est, nec bona, nec mala, et pro utentium qualitate variantur; sed illa credenda sunt, ad quæ nos cohortatur Deus, *Declina a malo, et fac bonum* (*Psal.* xxxvi, 27). Sin autem bona animæ, honestas virtutesque dicuntur; ergo et mala, non paupertas, et infirmitas corporis, et ignobilitas accipienda, sed omnia vitia, quæ vere mala sunt. Denique Abraham non ideo bona habuit, quia dives fuit, sed quia divitiis bene usus est (*Gen.* xiii). Et Lazarus qui postea requievit in sinu ejus, non idcirco mala sustinuit, quia cum egestate passus est tormenta morborum, sed malis quæ patabantur in sæculo, vera bona est consecutus. Unde et dives ille purpuratus recepit bona sua in vita sua, quæ illi C erant bona, qui ea arbitrabatur bona (*Luc.* xvi), et de Lazaro non e contrario dicitur, Recepit mala sua in vita sua; sed *recepit mala in vita* **646** *sua*, quæ mala non illi, qui patiebatur, sed aliis videbantur. Utriusque rei exemplum nobis tribuit beatus Job, qui nec in bonis nec in malis sæculi victus est, sed omnia pari mentis firmitate sustinuit (*Job* ii). Quamobrem Salomon precatur Deum, *Divitias et paupertatem ne dederis mihi. Constitue autem mihi quæ sunt victui meo necessaria et sufficientia, ne saturatus mendax efficiar, et dicam : Quis me videt? aut egens furer et perjurem nomen Domini* (*Prov.* x, 8, 9). Si autem hoc deprecatur, ut nec divitias habeat, nec paupertatem, sed tantum victus D necessaria, de quibus et Apostolus dicit, *Habentes victum et vestitum, his contenti sumus* (*I Tim* vi, 8), perspicuum est divitias et egestatem, sanitatem et languorem, voluptatem atque cruciatus, nec bona esse nec mala, sed pro sustinentium diversitate bona et mala fieri. Ergo non juxta χιλιαστὰς, opum abundantiam, et delicatos cibos, et crassitudinem corporis, phasidesque et fartos turtures [4], mulsum, merum, uxorum pulchritudinem, examina libero-

[1] Adnotanda ex hoc loco Veteris Ecclesiæ consuetudo, et varia Occidentalium ab Orientalibus disciplina. Orientis quippe Ecclesiæ lac et mel recens baptizatis porrigebant, Occidentis vero vinum et lac. Confer quæ docti viri in Epistolam Barnabæ congesserunt, et Rosweidum ad Vitam S. Pachomii, et Edmundum Martene, lib. i *de Ritibus*.

[2] Ambrosian. vetustior, sane cohærentius proposito, *possessione* habet pro *passione*.

[3] In eodem Ambrosian., *comeditis* : malim utique *comedetis* juxta Græcum φάγεσθε.

[4] Idem, *avesque phasides et crassos turtures*, etc.

rum, Dominus animæ pollicetur, sed illas delicias, A ad quas nos mystice provocat dicens : *Delectare, sive deliciis fruere in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui* (*Psal.* XXXVI, 4) ; et alibi, *Credo videre bona Domini in terra viventium* (*Psal.* XXVI, 13) ; et in alio psalmo, *Benedic, anima mea, Domino, et omnia interiora mea nomen sanctum ejus. Qui implet in bonis desiderium tuum* (*Psal.* CII, 1 *et* 5). Denique infert, *Audite me, et vivet anima vestra.* Omnium bonorum promissio, vita est sempiterna. Quod si volueritis audire, et anima vestra vixerit in æternum, feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles. De quibus idem Psalmista cantabat : *Misericordias Domini in æternum cantabo. In generatione et generatione annuntiabo veritatem tuam* (*Psal.* LXXXVIII, 1, 2). Et B ut sciamus quæ sint istæ misericordiæ, sequenti sermone demonstrat : *Semel juravi in sancto meo : si David mentiar, semen ejus in sempiternum manebit, et thronus illius sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis.* Qui idcirco vocatur fidelis, quia promissa compleverit. Pro quibus LXX transtulerunt, *sancta David fidelia* : quod potest pro firmis accipi **647** atque robustis. Ut est illud : *Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in sæculum sæculi* (*Psal.* CX, VIII, 8). Et in alio loco : *Deus fidelis, et non est iniquitas in eo* (*Deut.* XXXII, 4). Et apostolus Paulus : *Si negaverimus*, inquit, *eum, ipse fidelis manet : negare seipsum non potest* (*II Tim.* II, 13). C Et in alio loco scribens ad Timotheum, *Fidelis sermo, et omni acceptione dignus* (*I Tim.* I, 15). Hoc autem pactum, quod Dominus pollicetur, non erit breve et unius temporis, sicut fuit populi Judæorum, sed manebit in æternum, ut veniat verus David, et in Evangelio compleantur quæ ex Dei persona sunt repromissa, *Inveni David servum meum, in misericordia sancta unxi eum* (*Psal.* LXXXVIII, 21). Cujus manum posuit in mari, et in fluminibus dexteram illius. Quem juxta Ezechiel, per multa jam sæcula dormiente David, appellat servum suum atque pastorem dicens, *Suscitabo vobis pastorem unum, servum meum David* (*Ezech.* XXXIV, 23).

(Vers. 4, 5.) « Ecce testem populis dedi eum, D ducem ac præceptorem gentibus. Ecce gentem, quam nesciebas, vocabis, et gentes, quæ non cognoverunt te, ad te current, propter Dominum Deum tuum et Sanctum Israel, quia [*Al.* qui] glorificavit te. » LXX : « Ecce testimonium in gentibus dedi eum, principem et præcipientem gentibus, gentes [1], quæ nesciebant te, invocabunt te, et populi, qui ignorabant te, ad te confugient, propter Dominum Deum tuum Sanctum Israel, qui glorificavit te. » Provocaverat ad credendum populum Judæorum, ut inclinarent aurem suam, et pactum acciperent sempiternum, quod Dominus David repromiserat, et Abraham, ac semini ejus, dicens, *In semine tuo benedicentur gentes* (*Gen.* XXII, 18). Quod apostolus Paulus edisserens, *Non dixit*, ait, *in seminibus : sed, in semine, quod est Christus* (*Galat.* III, 16). Et quia sciebat, illis non credentibus, credituros esse populos nationum, transit ad gentes ; et dicit misisse se Filium suum testem vel testimonium cunctarum gentium, qui præcepta illius atque mandata populis nuntiaret, qui de seipso loquitur, *Oportet prædicari Evangelium istud in omni orbe, in testimonium cunctis gentibus* (*Matth.* XXIV, 14). Denique superbientem Pilatum hoc sermone confutat, *In hoc natus sum, ut testimonium præbeam veritati* (*Joan.* XVIII, 37). De quo apostolus Paulus scribit Timotheo, *Unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit se redemptionem pro omnibus, testimonium* **648** *temporibus propriis : in quo ego positus sum præco et Apostolus* (*I Tim.* II, 5-7). Omnia ergo quæ dicuntur, ad eum referenda sunt, qui quasi ovis ad victimam ductus est, et quasi agnus coram tondente non aperuit os suum. De quo supra dicitur, *Vidimus eum, et non habebat speciem neque decorem* (*Isa.* LIII, 2) ; et, *Ipse peccata nostra portavit, et pro nobis dolet.* Ad hunc confugerunt, sive cucurrerunt, qui eum antea nesciebant, dicentes, *Deus noster refugium et virtus* (*Psal.* XLV, 1) ; et iterum, *Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione* (*Psal.* LXXXIX, 1). De quorum fide et supra legimus, *Quibus non est prædicatum de eo, videbunt, et qui non audierant, intelligent.* Iste testis est omnium, quæ Pater mundo spopondit et præstitit, cujus mysterium brevi Paulus ad Ephesios sermone comprehendens, *Deus*, inquit, *Domini nostri Jesu Christi Pater gloriæ* (*Ephes.* I, 3), de quo et nunc scriptum est, *Propter Dominum Deum tuum, et Sanctum Israel, qui glorificavit te*, et ea gloria, quam habuit priusquam mundus fieret. De qua et Propheta testatur : *Apparebit gloria Dei* qui est *splendor gloriæ, et forma substantiæ ejus* (*Hebr.* I), quando *omnis lingua confitebitur, quod Dominus Jesus in gloria Patri sit* (*Philipp.* II). Qui respondit Filio gloriam, quam prius habuerat, postulanti : *Et glorificavi, et glorificabo* (*Joan.* XII, 28). De quo et Joannes apostolus : *Vidimus*, ait, *gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis* (*Joan.* I, 14). Ergo quando de eo loquitur, qui in principio apud Deum erat Deus Verbum, appellatur Pater gloriæ : quando autem de eo qui dicit in Evangelio : *Quid me persequimini hominem, qui veritatem vobis loquor* (*Joan.* VIII, 4)? vocatur Deus Domini nostri Jesu Christi. Non quod alter et alter sit [2] (qui multorum error est pessi-

[1] Præponit Victor alterum *Ecce* ex Græco cod., ἰδοὺ ἔθνη. Sic mox *omnes* addit ad Genes. testimonium, *benedicentur omnes gentes.*

[2] Voculas *et alter*, quæ deerant, Ambrosian. sufficit.

ed quo unus atque idem Filius Dei, nunc
lis suæ gloriæ, nunc nostræ naturæ, quam
te dignatus est [1], loquatur affectibus.
. 6, 7.) « Quærite Dominum, dum inveniri
invocate eum, dum prope est. Derelinquat
viam suam, et vir iniquus cogitationes suas,
ertatur ad Dominum, et miserebitur ejus,
eum nostrum : quoniam multus est ad igno-
s. » LXX : « Quærite Dominum : et cum
itis eum, invocate. Et postquam vobis ap-
naverit, relinquat impius vias suas et **649**
nus cogitationes suas et convertatur ad Do-
: et misericordiam consequetur : quia mul-
nittet peccata vestra. » Quia igitur, ut ante
imus, noluistis pactum recipere sempiter-
t misericordias David fideles, quas, vobis
bus suscipere, suscepit turba gentilium,
vos populares meos ego Propheta, atque
or, dum tempus est, agite pœnitentiam. Con-
ni ad eum, qui vobis nunc loquitur per pro-
qui postea locuturus est præsens. Quærite
m inveniri potest, dum estis in corpore, dum
ocus pœnitentiæ, et quærite non loco, sed
uomodo autem quæratur Deus, in alio loco
dicitur : *Sapite de Domino in bonitate, et
licitate cordis quærite eum : quia invenitur
qui non tentant eum : et apparet his, qui non
increduli* [2] (*Isa.* I, 1, 2). Unde et nos scien-
l dictum de peccatoribus : *Qui longe recedunt
ribunt*, loquamur ad Dominum : *Quo ibo
a tuo, et a facie tua quo fugiam ? Si ascen-
cælum, tu ibi es : si descendero in infernum,*
Psal. CXXXVIII, 7, 8). Et invocemus eum,
ope est, ne nostris vitiis atque peccatis
recedat. Appropinquat enim appropinquan-
bi, et filio longo post tempore revertenti
ccurrit. Quamobrem sanctus in psalmo ca-
hi autem adhærere Deo, bonum est (*Psal.*
18). Et Moyses solus appropinquabat ad Do-
(*Exod.* XX). Et per Jeremiam loquitur Deus :
us appropinquans, et non de longe (*Jer.* XXIII,
ppropinquans eis, qui mihi appropinquant
longe recedens ab his qui a me procul in-
e discedunt. Propter quæ dicitur ad creden-
ppropinquate Deo, et appropinquabit vobis.
hoc putaremus posse sufficere, statim sub-
: *Resistite diabolo, et fugiet a vobis* (*Jac.* IV,
quo supra dixerat : *Adversarius vester dia-
cut leo circumiens, quærit quem devoret. Ad-*

A *versum quem resistite confortati fide* (*I Petr.* V, 8, 9). Nec satis est quærere Dominum, et dum pœnitentiæ tempus est, invenire, atque invocare eum dum prope est, nisi reliquerit impius vias suas pristinas, et cogitationes antiquas quibus a Domino declinaverat. Tunc enim revertemur ad Dominum, qui miserebitur nostri ; et ad clementissimum **650** patrem, qui multus est in misericordiis, et facilis ad ignoscendum, cum cogitationes et vias pristinas reliquerimus, ut postea mereamur audire : *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata* (*Psal.* XXXI, 1).

(Vers. 8, 9.) « Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ ; neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus. Sicut enim exaltantur cœli a terra, sic
B exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris. » LXX : « Neque enim sunt cogitationes meæ, sicut cogitationes vestræ : nec sicut viæ meæ, viæ vestræ, dicit Dominus. Sed quantum distat cœlum a terra, tantum distat via mea a viis vestris, et cogitationes vestræ a cogitatione mea. » Ne putetis, inquit, difficile esse quod spondeo, et vobis incredibile videatur, impium et iniquum posse salvari, vel populum Judæorum, vel omnes qui in gentibus nesciebant Deum ; hoc considerate, quod multa inter mea vestraque consilia sit differentia, et quanta naturæ, tanta voluntatis diversitas. *Multæ* enim *cogitationes in corde viri, consilium autem Domini in sempiternum manet.* (*Prov.*
C XIX, 21.) Vos, ut homines, sæpe promissi pœnitentes [4], veterem voluntatem novella voluntate subvertistis. *Dominus* enim *dissipat consilia gentium, et reprobat cogitationes populorum, et irritas facit voluntates principum* (*Psal.* XXXII, 10). Cogitationes autem cordis ejus a generatione in generationem ; et quidquid decreverit, non potest immutari. Vultis scire diversitatem mei vestrique consilii ? Quantum cœlum loci distat a terra, et aliud angelorum, aliud hominum habitaculum est, tantum meæ cogitationes a vestris consiliis separantur. De meis enim cogitationibus dicitur : *Inscrutabilia judicia ejus, et investigabiles viæ illius* (*Rom.* XI, 33). Porro de vestris : *Cogitaverunt consilium quod non potuerunt stabilire* (*Psal.* XX, 12). Et in alio loco :
D *Quodcunque inieritis consilium, dissipabitur, et quidquid locuti fueritis, non permanebit in vobis* (*Isa.* VIII, 10). Perspicua interpretatione non indigent, idcirco stringuntur potius, quam disseruntur.

(Vers. 10, 11.) « Et quomodo descendit imber et

lit idem Ambros., *et servare.*
o mss., *qui non sunt ori ejus increduli.*
tim subjungit. Ita legunt omnes mss. codices
c editio Erasmiana, quam Marianus Victorius
; absque auctoritate librorum manuscripto-
t hoc modo legendum statuit : « Ac ne hoc
nus posse sufficere, statim supra jungit : *Re-
liabolo, et fugiet a vobis.* De quo et Petrus
: *Adversarius vester diabolus,* » etc. Hujus-
estitutionem Scripturis consonam reperiet
s contenderit testimonia recitata ; sed cum
nihil inveniatur in mss. codicibus quod juvet illam lectionem, res antiquas noluimus immutare, contenti lectorem admonuisse tam depravationis, quam restitutionis necessariæ. MARTIAN.

Sic fere habent et nostri mss. qui hoc uno verbo *jungit* pro *subjungit* abludunt. Victorius paulo quidem cohærentius, sed non ad mss. fidem, reponit *statim supra jungit* : tum *de quo et Petrus dixerat, adversarius,* etc.

[4] In duobus Ambrosian. mss., *Promissi pœnitet. et veterem voluntatem novella voluntate subvertitis,*

nix de cœlo, et illuc ultra non revertetur [*Vulg.* revertitur] ; sed inebriat terram, et infundit eam, et germinare eam facit, et dat semen serenti, et panem comedenti : sic erit verbum meum, **651** quod egredietur de ore meo ; non revertetur ad me vacuum, sed faciet quæcunque volui, et prosperabitur in his, ad quæ misi illud. » LXX ; « Quomodo si descendat pluvia, aut nix de cœlo, et non revertetur, donec inebriet terram, et generet et oriatur, et det semen seminanti, et panem ad comedendum ; sic erit verbum meum, quod exierit de ore meo : non revertetur donec compleat quæ volui, et prosperas faciam vias ejus et præcepta mea. » Pendent ex superioribus quæ dicuntur, et breviter hic sensus est : Non sit incredulus populus nationum, quod post tanta scelera impius repente salvetur. Non enim sunt cogitationes meæ ut cogitationes hominum, et quantum cœlum distat a terra, tantum meæ cogitationes a cogitationibus hominum separatæ sunt. Ego enim clementissimus sum, et multus ad ignoscendum. Vultis et aliam accipere similitudinem ? Quomodo imber et nix descendit de cœlo, et illuc ultra non revertetur, sed inebriat terram, et infundit eam, et varia semina pullulat, ut plenis segetibus panes in usus hominum procreentur ; sic repromissionis meæ verbum, quod semel pollicitus sum, et quod egressum est de ore meo, irritum non erit ; sed omnia opere complebuntur. Juxta anagogen duplex intelligentia est, quod verbum Domini vel ille sit, de quo scriptum est: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I, 1). Qui non revertetur ad eum vacuus, nisi Patris fecerit voluntatem , et universa compleverit propter quæ fuerat corporatus, et mundum reconciliaverit Deo. Qui de ore procedere dicitur, et de utero ac vulva : non quod Deus hæc membra habeat, sed quod nos naturam Domini per nostra verba discamus. Vel certe hoc dicendum, quod evangelicæ sermo doctrinæ imber appelletur, et pluviæ quas fundunt super terram bonam, nubes spirituales, ad quas pervenit veritas Dei. Quem imbrem, et quas pluvias Moyses in Deuteronomii Cantico pollicetur : *Audiat terra verba oris mei : exspectetur sicut pluvia eloquium meum, et descendant sicut ros verba mea* (*Deut.* XXXII, 1, 2) ; ut qui seminaverint in lacrymis, in gaudio metant (*Psal.* CXXV). Et qui seminaverint in justitia et spiritu, metant fructum vitæ sempiternæ, accipiantque panem doctrinæ evangelicæ, de quo in Proverbiis et in **652** Ecclesiaste scriptum est : *Aperi oculos tuos, et implere panibus* (*Prov.* XX, 13) ; et iterum : *Mitte panem tuum super aquam, quia in multitudine dierum tuorum invenies eum* (*Eccle.* XI, 1). Neque enim credendum est, quod præcipiatur vescentibus, ut ad comedendum hunc panem, quo

A corpora nutriuntur, oculos aperire debeant, et sic saturari panibus, quos in Habacuc (*cap.* III) comedit pauper abscondite. Sed ad panem doctrinæ cohortatur Dei, quem, nisi aperuerimus oculos cordis nostri, comedere non possumus. De quo sæpe scribit et Paulus his, qui fidei et veritatis sermonibus nutriuntur (*II Cor.* IX). Præcipiturque doctori, ut panem doctrinæ suæ mittat super omnem aquam, et cunctis infundat gratiam spiritualem, et sciat quod si fecerit quæ præcepta sunt, in novissimo tempore sit præmia recepturus. Satisque videbitur injustum, ut qui præbet eleemosynam, de iniquo mammona faciat sibi amicos, qui eum recipiant in æterna tabernacula (*Luc.* XVI) : et qui spirituales largitur cibos, datque conservis cibaria in tempore suo, non

B inveniat eos post multa sæcula, quæ Ecclesiastes appellat dierum multitudinem (*Eccle.* XI).

(Vers. 12, 13.) « Quia in lætitia egrediemini, in pace deducemini. Montes et colles cantabunt coram vobis laudem, et omnia ligna regionis plaudent manu. Pro saliuncula ascendet abies, et pro urtica crescet myrtus. Et erit Dominus nominatus in signum æternum, quod non auferetur. » LXX : « In lætitia egrediemini, et in gaudio deducemini. Montes et colles exsilient, exspectantes vos in gaudio, et omnia ligna agri applaudent ramis. Et pro στοιβῆ (id est vilissimis stipitibus [*Al.* stirpibus]) ascendet cyparissus : et pro conyza ascendet myrtus. Et erit Dominus in nomen et in signum sempiternum, et

C non deficiet. » Verbum, inquit, meum non revertetur vacuum, sed postquam compleverit universa, quæ volui, et meam in terris fecerit voluntatem, tunc ad me veniet ; et implebitur illud, quod scriptum est : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis , donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* CIX, 1, 2). In lætitia enim egrediemini de idololatriæ sanguine, et deducemini in pace ; ut audiatis ab Apostolo : *Gratia vobis et pax* (*Rom.* I, 7). Sive in gaudio deducemini : ut post umbram Legis discatis Evangelii veritatem. Montes enim et colles, quos angelos intelligere possumus, et sanctorum animas, **653** quæ pro varietate virtutum, montes appellantur et colles, gaudebunt super pœnitentibus, et mentis lætitiam saltibus indicabunt. Quod et

D Dominus loquitur in Evangelio : *Lætabuntur angeli in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente* (*Luc.* XV, 7). Omnia quoque ligna agri plaudent manu, sive ramis, quæ plantata sunt secus decursus aquarum, quæ fructum suum dabunt in tempore suo, et folium eorum non defluet (*Psal.* I). De quibus unum lignum loquebatur in psalmo : *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini* (*Psal.* LI, 10). Interrogemus eos, qui simplicem tantum sequuntur historiam, et elixas carnes agni comedunt [1]. Utrum ligna plaudant ramis, et concrepent manu, et illud quod

[1] Hanc lectionem Victorius pridem restituit, mss. nostri plane confirmant. Martianæus tamen ex aliis inepto sensu maluit, *elixas carnes sanguine comedunt*.

— *Sanguine comedunt.* Marianus mutavit hanc locum ; legit enim *et elixas carnes Agni comedunt.* Quæ lectio optimum habet sensum, atque præferenda videretur, si manuscripti codices eidem suffragentur. MARTIAN.

non abiit in consilio impiorum (*Psal.* I, 1). Iste igitur vir, et filius interioris hominis, de quo in Levitico crebrius dicitur : *Homo, homo* (*Levit.* XVII, 8) : in eo beatus est, quod facit primum, et apprehendet hæc : judicium scilicet atque justitiam et salutem Domini, quæ prope est, et cunctis gentibus revelanda : ut non solum faciat quod præceptum est, sed stricta teneat manu ; et custodiat sabbatum, ne polluat illud. Quod sit autem sabbatum, quod præcepit observandum, sequens versus ostendit : *Custodiens manus* **656** *suas, ne faciat omne malum*. Neque enim prodest sedere in sabbato, sive dormire, et epulis inhiare. Sed si bona faciens, quiescat in malis, et juge iniquitatis habeat sabbatum, id est, otium, eaque tantum faciat, quæ ad animæ salutem pertinent, et ad omne opus servile non moveat. Qui enim facit peccatum, servus est peccati (*Joan.* VIII). Nos autem in libertatem vocati sumus, qua libertate donavit nos Christus (*Galat.* IV), ut nequaquam operemur cibum, qui perit ; sed adhærentes Domino, dicamus cum Propheta : *Mihi autem adhærere Deo bonum est* (*Psal.* LXXII, 28). Efficiamur cum eo unus spiritus, impleamusque Sabbata dedicata [1], ne simus de sex diebus, in quibus factus est mundus, de quibus apostoli non erant, quibus Dominus loquebatur : *Si essetis de mundo isto, mundus utique amaret quod suum est. Nunc autem non estis de mundo isto, quia elegi vos, et idcirco odit vos mundus* (*Joan.* XV, 19).

(Vers. 3.) « Et non dicat filius advenæ, qui adhæret Domino, dicens : Separatione dividet me Dominus a populo suo : et non dicat eunuchus : Ecce ego lignum aridum. » LXX : « Ne dicat alienigena, qui appositus est Domino ; Putasne separet me Dominus a populo suo ? et ne dicat eunuchus, Quia ego sum lignum aridum. » Qui humiliter hunc locum intelligunt, ad proselytos ex gentibus et vere eunuchos referunt quæ dicuntur, quod et advenæ, si legem Domini susceperint, et circumcidantur, et eunuchi, qualis fuit Candacis ille reginæ (*Act.* VIII), qui etiam in itinere otiosus esse non poterat, et dum quærit interpretem lectionis, Christum reperit quem quærebat, non sint externi a salute Dei. Hoc autem, inquiunt, dicitur contra Judæos, qui nobilitatem jactant generis, et filios Abrahæ se esse dicunt (*Joan.* VIII), et beatos putant qui habent semen in Sion, et domesticos in Jerusalem (*Isa.* XXXI, 9, *sec. LXX*). Nos autem quos supra per saliunculam et urticam et χονύζην et στοιβὴν interpretati sumus (*Supra ad cap.* LV), in abietem et cyparissum myrtumque conversos, eosdem nunc ad fidem Evangelii intelligimus provocari, quod desperare [*Al.* desperari] non debeant, si adhæserint Domino, nec se putent a Dei populo separari. Omnes enim qui in Christo sunt baptizati, Christum induerunt

A (*Galat.* V). Non est Judæus et ethnicus, circumcisio et præputium, quibus in Deuteronomii **657** præcipitur Cantico : *Lætamini gentes cum populo ejus*, id est, *Dei qui priorem habuit populum Judæorum* (*Deut.* XXXIII, 43). Qui de Oriente et Occidente venientes, requiescent in sinu Abraham. Hoc est quod et Joannes Baptista dicebat, *Et ne dicatis, Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis : Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ* (*Matth.* III, 9). Et quomodo in proselytis non est ulla diversitas, sed et viri et feminæ ad salutem pariter vocantur : sic et in eunuchis qui se castraverunt propter regna cœlorum, uterque sexus accipitur ; qui mortificaverunt membra sua super terram, fornicationem, immunditiam, passionem,
B desiderium malum, donec perveniant omnes in virum perfectum, et dicant cum Apostolo : *Nos neminem novimus secundum carnem. Et si cognovimus juxta carnem Christum, sed nunc jam non novimus* (*I Cor.* V, 16). Ergo [2] in eunuchis nequaquam illi intelligendi sunt, quos ardens poeta describens ait (Lucan. lib. X) :

> Nec non infelix ferro truncata juventus.
> Atque exsecta virum.......

Sed illi de quibus Dominus in Evangelio loquitur : *Qui se castraverunt propter regnum cœlorum* (*Matth.* XIX, 12), quales erant et Apostoli, quibus admirantibus et pro rei difficultate dicentibus, *Quis ergo potest salvus fieri?* respondit Salvator : *Qui*
C *potest capere, capiat*. Unde et Apostolus de hujuscemodi eunuchis, id est, de virginibus, præceptum Domini se non habere testatur, sed dat consilium quasi misericordiam consecutus a Domino, volens omnes esse sicut seipsum, *Tempus enim*, ait, *in collecto est : superest, ut et qui habent uxores, sic sint quasi non habeant* (*I Cor.* VII, 29). Qui enim liber vocatus est a servitute et officio conjugali, iste vere servus est Christi.

(Vers. 4, 5.) « Quia hæc dicit Dominus eunuchis : Si custodierint Sabbata mea, et elegerint quæ volui, et tenuerint fœdus meum, dabo eis in domo mea, et in muris meis locum, et nomen melius a filiis et filiabus ; nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit. » LXX : « Hæc dicit Dominus eunu-
D chis : Qui custodierint Sabbata mea, et elegerint quæ ego volo, et tenuerint testamentum meum, dabo eis in domo mea, et in muro meo locum nominatum, meliorem filiis et filiabus ; nomen sempiternum dabo eis, et non deficiet. » Duo proposuerat, proselytos et eunuchos. Prius loquitur de eunuchis, datque eis præcepta vivendi, **658** et futurorum præmia pollicetur. Et post eos venit ad proselytos, illis quoque similia repromittens. Loquitur ergo eunuchis, qui desperatione dixerunt, *Ecce ego lignum arens*, ne se putent subjacere maledicto, quod sterilibus dictum est : *Maledictus*

[1] Ad Græcum τῶν LXX infra cap. LVIII, Σάββατα τρυφερὰ, *Sabbata delicata*, rescribit Victor. *dedicata*.

[2] Supplet Victor. *ergo* ex Hebræo.

militudinem omnia in Exodo (*cap.* XXXVIII) facta A referuntur, quibus oblatæ sunt victimæ spirituales Deo. Alioquin de corporalibus hostiis, et holocaustis supra idem testatur Deus [1] : *Ut quid mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustomate* [*Al.* *holocautomatibus*] *arietum, et adipe agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo. Domus enim mea, domus orationis vocabitur cunctis populis.* Non unigenti Judææ, nec uno Hierosolymæ et urbis loco, sed in toto orbe terrarum: nequaquam taurorum et hircorum, et arietum, sed orationis. Quo testimonio Dominus abusus est, loquens contra eos, qui Spiritus sancti sub nomine, columbarum in templo dona vendebant, et sedebant in cathedris pestilentiæ, et habebant mensas nummulariorum (*Matth.* XXI et *Joan.* II), omnia fa- B cientes turpis lucri gratia, nescientes illud quod scriptum est : *Gratis accepistis, gratis date* (*Matth.* X, 8). Hæc autem futura Dominus repromisit, qui congregat dispersos Israel. Ad quos et Petrus Apostolus scribit **661** Epistolam; de quibus evangelista loquitur : *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quia Jesus moriturus erat pro gente, et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum* (*Joan.* XI, 7), implereturque quod dictum est : *Congregatio populorum circumdabit te: propter hanc in excelsum convertere* [1] (*Psal.* VII, 8). Congregatis autem per apostolos reliquiis Israel, et in unum redactis gregem his, qui fuerant ante C dispersi, omnes bestiæ provocantur, ut veniant et devorent Israel, eos videlicet, qui credere noluerunt, de quibus Apostolus : *Etenim perveniet super eos finis* (*Philipp.* III, 19). Et Dominus in Evangelio, *Cum autem videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote, quod advenerit ejus consummatio* (*Luc.* XI, 20). Sive hoc dicendum devorandum, quod bestiis ad devorandum traditi sunt, quas detestatur Propheta, dicens : *Ne tradas bestiis animas confitentes tibi* (*Psal.* LXXIII, 19); de his tropologice bestiis, quæ partem quamdam Domini devorarunt, et supra (*cap.* IX) legimus Syriam ab ortu solis, et Græcos ab Occidente, qui devorant Israel toto ore; et in Jeremia : *Ovis errans Israel, leones ejecerunt eam : primus devoravit* D *eam rex Assur, et novissimus confringet ossa illius rex Babylonis* (*Jerem.* L, 17). Potest et hoc dici, quod cum Israel populo rabidæ prius gentes provocentur ad fidem, ut desertis saltibus, qui de exercitu Abessalon plurimos occiderunt, veniant ad Ecclesiam et comedant cœlestem panem, agnique carne saturentur.

(Vers. 10, 12.) « Speculatores ejus cæci omnes, nescierunt universi : canes muti non valentes latrare, videntes vana, dormientes, et amantes somnia. Et canes impudentissimi nescierunt saturitatem : Ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam ; omnes in viam suam declinaverunt, unusquisque ad avaritiam suam, a summo usque ad novissimum. Venite, sumamus vinum, et impleamur ebrietate, et erit sicut hodie, sic et cras, et multo amplius. » LXX : « Videte quoniam excæcati sunt omnes ; non cognoverunt universi, canes muti non poterunt latrare ; somniantes lectulum, amantes dormitationes. Et canes impudentes [2] animæ ignoraverunt [*Al.* ignorant] saturitatem. Et sunt mali nescientes intelligentiam ; omnes vias suas secuti sunt. Unusquisque simul a summitate **662** ejus. Venite et sumamus vinum, et inebriemur, et sit talis dies crastina, magna amplius nimis. » Ut omnes, inquit, bestiæ saltus veniant, et devorent congregatos, sive in locum Judæorum gentium turbæ succedant, speculatores eorum in causa sunt, Scribæ videlicet et Pharisæi, quia omnes cæci nescierunt Dominum Salvatorem, nec lucem voluerunt videre præsentem. Ad quos Dominus loquebatur : *Stulti et cæci, quid est plus aurum, an altare quod sanctificat aurum* (*Matth.* XXIII, 17)? et iterum : *Duces cæci, culicem liquantes, et camelum glutientes* (*Ibid.* 24); et : *Cæcus cæcum ducens, ambo in foveam cadunt* (*Matth.* XV, 14). Quod autem magistri speculatores vocentur, et supra legimus. In eo enim loco ubi juxta LXX dicitur : *Vox custodum tuorum elevata est* (*Isa.* LII, 8), in Hebraico scriptum est, *Vox speculatorum tuorum.* De quibus erat Ezechiel, cui loquitur Deus : *Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel* (*Ezech.* III, 17). Sed illi speculatores non erant cæci. Denique appellabantur videntes. Isti autem de quibus Propheta nunc loquitur, non solum speculatores cæci, sed et canes muti appellantur, non valentes latrare. Qui enim gregem Domini custodire debebant, et lupos abigere, et latrare pro Domino, diligunt somnia, et dæmoniacis visionibus delectantur. Et est sensus : Non possunt loqui veritatem, sed universa mendacia. Nec hoc fine contenti sunt, qui in custodia gregis Domini dormiebant, et latrare non poterant, et amabant cubile, per quæ voluptas corporis indicatur; sed apud suos impudentes [*Al.* impudentis] animæ nescierunt saturitatem, qui nunquam suo saturantur errore. Qui devorant plebem Domini sicut escam panis, et domos viduarum, gulæque ac libidini serviunt. Non enim possunt dicere : *Mandatum Domini lucidum illuminans oculos* (*Psal.* XVIII, 9), nec nosse quod scriptum est, *Sapientia hominis illuminat faciem ejus* (*Prov.* XVII, 24). Et canes muti adversum inimicos, de quibus scriptum est, *Nolite sanctum dare canibus* (*Matth.* VII, 6). Et canes dormientes, qui nesciunt esse præceptum, *Ne dederis somnum oculis tuis et palpebris tuis dormitationem* (*Psal.* CXXXI) : et rursum, *Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus*

[1] Ambrosiani duo codd., pro *hac in excelsum regredere.*

[2] Victor. *impudentis*, ex Græco ἀναιδεῖς τῇ ψυχῇ.

cie malitiæ ablatus est justus, erit in pace sepultura ejus, ablata est de medio, omnia referuntur ad
666 Christum absque commixtione personæ apostolorum, cujus sepultura in pace est, et sublata de medio. Neque enim caro ejus vidit corruptionem, nec permansit in sepulcro, qui est inter mortuos liber, dicente angelo ad mulieres : *Quem quæritis Jesum, non est hic : Venite, et videte locum ubi positus fuit Dominus* (*Matth.* XXVIII, 5, 6). Judæi et hæc et cætera quæ sequuntur, vel generaliter de omnibus justis arbitrantur intelligi, quorum Manasses fudit sanguinem, et implevit Jerusalem a porta usque ad portam ; vel certe Isaiam de sua prophetare morte, quod serrandus sit a Manasse serra lignea, quæ apud eos certissima traditio est. Unde et nostrorum plurimi illud, quod de passione sanctorum in Epistola ad Hebræos ponitur, *Serrati sunt* (*Hebr.* XI, 37), ad Isaiæ referunt passionem.

LIBER DECIMUS SEXTUS.

667 Egregia disertissimi oratoris sententia est, Felices essent [*Al.* esse] artes, si de illis soli artifices judicarent. Ac ne a profanis tantum sumere videar exemplum, nimirum hoc illud est quod aliis verbis Propheta demonstrat : *Beatus qui in aures loquitur audientium* (*Eccli.* XXVI, 12). Qua felicitate tu, filia, Eustochium, me compotem esse fecisti ; nam cum anterioris libri præfatiunculam legeres, in qua asserui, apostolos et evangelistas ea tantum de Septuaginta Interpretibus, vel suis, vel eorum verbis ponere testimonia, quæ cum Hebraico consonarent ; si qua autem ab aliis addita sunt, omnino negligere : illico mihi non parvam quæstiunculam detulisti, quod scilicet octo versus, qui leguntur in Ecclesiis, et in Hebraico non habentur, tertii decimi psalmi, Apostolus usurparit, scribens ad Romanos : *Sepulcrum patens est guttur eorum* [1] *: linguis suis dolose agebant : Venenum aspidum sub labiis eorum. Quorum os maledictione et amaritudine plenum est : Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem : Contritio et infelicitas in viis eorum : Et viam pacis non cognoverunt ; Non est timor Dei ante oculos eorum* (*Rom.* III, 13 *seqq*). Quod cum audissem, quasi a fortissimo pugile percussus essem, cœpi tacitus æstuare, et stuporem mentis vultus pallore signare. Hebræus, inquam, ex Hebræis, secundum legem Pharisæus, eruditusque ad pedes Gamelielis, aut ignoravit hæc, aut eorum, qui lecturi erant, abusus est 668 ignorantia (*Philipp.* III, 5, 6 ; *Act.* XXII, 3). Quorum alterum ineruditi, alterum callidi est ad malitiam, nec ejus qui dixerit : *Et si imperitus sermone, non tamen scientia* (*II Cor.* XI, 6) ; et iterum : *In simplicitate et sinceritate annuntiavi vobis verbum* (*II Cor.* I, 12). Tandem in memet reversus, unius diei spatium postulavi, ut responsio mea nequaquam argumentum humani esset ingenii, sed fructus assiduæ lectionis. Itaque omnem Scripturam mente perlustrans, animadverti, sicut omnis pene ad Romanos Epistola de veteri structa est Instrumento, sic et hoc testimonium [2], de Psalmis et Isaia esse contextum. Nam duo primi versus, *Sepulcrum patens est guttur eorum : linguis suis dolose agebant*, quinti Psalmi sunt (*vers.* 11). Illud autem quod sequitur, *Venenum aspidum sub labiis eorum*, centesimi tricesimi noni Psalmi est (*vers.* 4). Rursumque quod dicitur, *Quorum os maledictione et amaritudine plenum est*, de nono psalmo sumptum est (*vers.* 29). Tres autem versiculi [3] qui sequuntur, *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem ; Contritio et infelicitas in viis eorum ; Et viam pacis non cognoverunt*, in Isaia propheta reperi, quos in decimo sexto explanationis ejus libro, quem nunc dictare cupio, expositurus sum. Ultimus autem versus, id est octavus, *Non est timor Dei ante oculos eorum*, in tricesimi quinti psalmi principio est. Nec in hoc cuiquam videatur esse diversum, si quod in suis locis numero dicitur singulari, ab Apostolo pluraliter dicatur, qui scribebat ad plurimos, et in unum sensum multa cogebat exempla. Arbitror solutam quæstionem tuam, et nostram regulam super translatione veteris Instrumenti concussam magis esse quam motam. Et non tam Apostolum de psalmo tertio decimo sumpsisse, quod in Hebraico non habetur, quam eos qui artem contexendarum inter se Scripturarum apostoli nesciebant, quæsisse aptum locum, ubi assumptum ab eo ponerent testimonium, quod absque auctoritate in Scriptura positum non putabant. Denique omnes Græ-

[1] *Sepulcrum patens est guttur eorum.* De illis octo versibus vide editionem nostram tom. I, col. 843 et col. 1336, tam in contextu Psalmorum, quam in nostris annotatiunculis. MARTIAN.

[2] Pseudo-Hieronymus in Breviar. addit etiam ex Deuteronomio testimonium illud ab Apostolo ex parte desumptum ; haud equidem scio quam vere, sed certe versiculus *veloces pedes eorum*, etc., non modo, ut Hieronymus monet, ex Isaia LIX, 7, sed etiam ex Proverb. I, 16, componitur. Verum plura hac de re ad eum psalmi locum in Breviario annotabimus.

[3] Ad meliorem latinitatem Victorius, *versiculos*, scilicet *reperi*, et paulo infra, *Scripturæ* pro *in Scriptura*.

est, quia istiusmodi perditionis filii, et semen iniquum, habeant plurimos filios quoscunque deceperint, et occidant in profundis vallibus, et in barathro impietatis subter imminentes petras, quæ semper minantur ruinas, quæ pro diversitate mendacii, et varietate dogmatum perversorum, plures appellantur petræ. Nos autem unam habemus petram, quæ semper sequitur populum Dei, de qua bibebat quondam populus Israel, quando familiaritate Domini fruebatur.

(Vers. 6.) « In partibus torrentis pars tua ; hæc est **671** sors tua, et ipsis effudisti libamen, obtulisti sacrificium ; nunquid super his non indignabor? » LXX : « Hæc est pars tua, hæc est sors tua, et illis effudisti libamina et his præparasti hostias. Super his ergo non irascar? » Isaiæ temporibus conveniunt quæ dicuntur. Omnes enim montes, valles, atque torrentes pleni erant cultu dæmonum, de quibus loquitur Jeremias, Quod patres ac filii ligna comportent, ignemque succendant, ut faciant chavonas militiæ cœli, conterentibus feminis atque miscentibus similæ adipem, ut Dominum ad iracundiam provocarent (*Jerem.* VII). Nullique dubium quin placentas significent, sive crustulas in manu artificis præparatas. Hoc enim lingua nostra *chavonas* sonat. De his ex Domini persona, prophetali spiritu, præcinebat Moyses in Cantico Deuteronomii : *Irritaverunt me in diis alienis, et in abominationibus suis ad iracundiam provocaverunt : immolaverunt dæmoniis et non Deo* (*Deut.* XXXII, 16, 17), et hoc fecerunt propria voluntate, quia in nostro consistit arbitrio bonum malumve eligere. Denique his qui se Deo virtutibus obtulerunt, dicitur : *Elegit vobis hæreditatem suam, pulchritudinem Jacob quam dilexit* (*Psal.* XLVI, 5). Et in alio loco : *Facta est pars Domini populus ejus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel* (*Deut.* XXXII, 9). Et in Actibus apostolorum refertur, quod in partem sortemque Pauli et Silæ plurimi se dederint. Qui ergo fuerint pars et sors Domini, sicut Levitæ, habebunt partem Domini et dicere poterunt cum David : *Pars mea Dominus* (*Psal.* LXXII, 26). Quæ possumus et super hæreticorum persona accipere ; ipsi enim dimisso cultu Dei, errorum suorum simulacra venerantur, et illis offerunt victimas ac libamina effundunt, facientes absconditе, quæ turpe est etiam dicere, et captivas ducentes mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes (*II Tim.* III). Cum igitur ista in utraque impietate faciant impii, nonne justum est Dei contra eos iracundiam provocari?

(Vers. 7.) « Super montem excelsum et sublimem posuisti cubile tuum, et illuc ascendisti, ut immolares hostias. Et post ostium, et retro postem posuisti memoriale tuum. » LXX similiter. Quod in excelsis montibus collibusque diis gentium Israel hostias immolarit, et quasi procacissima **672** meretrix cunctis dæmonibus divaricarit pedes suos, sacra narrat historia : nullusque fuerit locus qui non idololatriæ sordibus inquinatus sit, in tantum ut post fores domorum idola ponerent, quos domesticos appellant Lares [1], et tam publice quam privatim animarum suarum sanguinem funderent. Hoc errore et pessima consuetudine vetustatis multarum provinciarum urbes laborant : ipsaque Roma orbis domina in singulis insulis domibusque, Tutelæ simulacrum cereis venerans ac lucernis, quam ad tuitionem ædium isto appellant nomine, ut tam intrantes quam exeuntes domos suas, inoliti semper commoneantur erroris. Hæretici quoque, quorum cor elevatur in superbiam, et qui ecclesiastica humilitate contempta, sibi excelsa promittunt, ascendunt dogmatum suorum montes sublimissimos, et illic suum dæmonibus cubile prostituunt. Et quia secundum Prophetam, conversi sunt retrorsum, imitantes uxorem Lot (*Gen.* XIX), mutantur in statuam salis, habentes imaginem ecclesiasticæ conditturæ, et saporem penitus non habentes : qui projiciuntur foras, et in nihil utiles sunt, nisi ut cunctorum pedibus conculcentur. Quamobrem monet Dominus in Evangelio, ut qui aratri stivam tenet, post tergum non respiciat (*Luc.* VIII).

(Vers. 9.) « Quia juxta me discooperuisti, et suscepisti adulterum : dilatasti cubile tuum : et pepigisti cum eis [*Vulg. addit* fœdus] : dilexisti stratum eorum manu aperta; et ornasti te regi [*Vul.* regio] unguento, et multiplicasti pigmenta tua. Misisti legatos tuos procul, et humiliata es usque ad inferos. » LXX : « Putabas quoniam si recessisses a me, plus aliquid haberes. Dilexisti dormientes tecum, et multiplicasti fornicationem tuam cum eis, multosque fecisti procul a te, et misisti legatos ultra terminos tuos, et humiliata es usque ad inferos. » Primum Hebraicum disseramus, quod in hoc loco multum distat a LXX. Ad quam supra dixerat : *Super montem excelsum et sublimem posuisti cubile tuum*, et quasi meretricem arguerat, in introitu domorum et in locis tenebrosis, post ostia prostitutam, ut quicunque ædes vellet intrare, haberet ante oculos expositam voluptatem : eamdem nunc quasi uxorem adulteram arguit atque confutat, quod dormiens [*Al.* dormiente se] cum viro, clam adulterum **673** susceperit, et discooperuerit pallium, imo dilataverit stratum suum, et fecerit pactum, quasi dotis instrumenta conficiens cum adulteris. Hoc autem dicit, ut ostendat quod non solum in agris et domibus idola coluerint, sed in templo quoque posuerint simulacrum Baal, quod Ezechiel quoque perfosso pariete vidisse se dicit (*Ezech.* VIII), *Dilexisti*, inquit, *stratum eorum manu aperta*, ut non erubesceres in peccato tuo, nec

[1] Tertullian. in *Apologet.* c. 13 : « Domesticos *deos quos Lares dicitis*, domestica potestate tractatis. » Confer de Dea Tutela Augustin. lib. *Civit. Dei*, cap. 8, etc.

nis cuperes abscondere turpitudinem, sed tota ie peccares. *Et ornasti te regi unguento, plicasti idola tua.* Et est sensus : Varia ornaquæsisti, ut et visu et odore adulteros pros. Quod autem dicitur : *ornasti te regi unguento,* ter intelligitur : aut regi Deo, dum his ornae ille dederat, et idolis prostitueris : aut egi idolo Ammonitarum, qui appellatur *Mo*s in lingua nostra, *regem* sonat : quam juxta in aliis locis *Melchom* legimus (*Sophon.* I). isti *legatos tuos procul,* ut non solum in vicigentium idolis, sed et in longe positarum s studium fornicandi. Significat autem Babydeos et Ægyptios. *Et humiliata es,* ait, *ad inferos.* Non ea humilitate quæ in laude i qua Amnon sororem suam Thamar humi- B it (II *Reg.* XIII). Et revera grandis humilitas, sque ad inferos præcipitatio, de luce et ie castitatis in tenebras lupanaris, imo in rum libidinum præcipitari. Cui dicitur in co : *Usque ad inferos deduceris.* Juxta LXX, quæ dissonant, hic mihi sensus videtur : I, meretrix, quod si a me recessisses et ses te amatoribus tuis, plus aliquid invenires ? per Ezechiel loquitur Deus : *Omnibus meres dantur mercedes ; tu autem dedisti merce- in te perversum factum est istud* (*Ezech.* XVI, Non solum enim nihil accepisti ab amatoribus sed etiam ea quæ a viro acceperas, perdidisti. ue sequitur : *Dilatasti cubile tuum, et pepi- C cum eis,* in LXX non habetur. Hæc dilexit entes secum speculatores cæcos, et canes , qui dormientes vident somnia vanitatis. ltiplicavit fornicationem suam, ut non semel mo, sed frequenter et cum plurimis miscere- **674** Propter quod multos fecit a se longe re : Angelos qui in ejus præsidiis erant, ictos viros qui ab hujuscemodi meretricis rtio recesserunt. Quod quidem et de hæretisumus dicere, qui derelicto Deo, suos seur errores [1], et putant se aliquid plus habere sequentes mendacia, perdiderint veritatem, ltiplicaverint fornicationem suam, non in uno ite, sed in pluribus, et fecerint a se Ecclesiaræsides angelos recedere : qui non contenti D atione vicina, mittunt legatos ultra terminos d gentilium dogmata et errores gentium barum, ut novitate sermonum decipiant audientes. rs. 10.) « In multitudine vitæ tuæ laborasti, i dixisti : Quiescam ; vitam manus tuæ inveproptersa non rogasti me [*Vulg. silet* me]. » « Multis itineribus tuis laborasti, et non i, Desinam : confortata fecisti hæc, propterea ogasti me. » Qui ambulat in via una et regia, aborat, de qua per Moysen præcepit Deus :

A *Via regia ambulabis, et non declinabis ad dexteram neque ad sinistram* (*Deut.* V, 32). Una via est veritatis, quæ dicit in Evangelio : *Ego sum via, veritas et vita* (*Joan.* XIV, 6); et multæ mendaciorum viæ, per quas nunc ambulasse arguitur Jerusalem, quarum viarum Deus sciens differentiam, supra loquitur ad errantes : *Non sicut viæ meæ, viæ vestræ* (*Isa.* LV, 8), quæ dicunt Domino confitentes : *Declinare fecisti vias nostras a viis tuis* (*Psal.* XLIII, 19). Cognita igitur una via regia, videamus quæ dextræ viæ sint et sinistræ, per quas prohibemur incedere. Via regia temperata [*Al.* temperantia] est, nec plus in se habens nec minus. Verbi gratia, via recta et regia, prudentia est. Declinamus ad dexteram, si plus sapimus quam oportet sapere, et pro prudentia calliditatem diligimus, quia [*Al.* quia] serpens prudentior erat omnibus bestiis in paradiso (*Gen.* III) : Et filii tenebrarum prudentiores sunt filiis lucis (*Luc.* XVI). Ad sinistramque divertimus, quando stulti sumus, et minus sapimus quam necesse est. De quibus dictum est : *Dixit stultus in corde suo, Non est Deus* (*Psal.* XIII, 1). Pietas quoque et vera religio, via regia est. Declinat [a] ad dexteram, qui superstitiosus est, et meretur audire, *Ne sis multum justus* (*Eccl.* VII, 17). Ad sinistram, qui negligit cultum Dei, et inter hædos hircosque numeratur. Liberalitas quoque **675** et dispensatio virtus maxima est, a qua declinat ad dexteram, qui parcus est, et non solum aliis, sed ne sibi quidem tribuit quod necesse est. Ad sinistram, qui comedit substantiam suam cum meretricibus, et dicit cum Israel : *Manducemus et bibamus : cras enim moriemur* (*Isa.* XXII, 13). Fortitudo etiam atque constantia via regia est, a qua declinat ad dexteram, qui temerarius et pertinax est : ad sinistram, qui formidolosus et pavidus. Unde vir sanctus per viam rectam gradi cupiens deprecatur : *Deduc me, Domine, in via recta* (*Psal.* CXXXVIII, 24) ; et in alio loco : *Notam fac mihi, Domine, viam in qua ambulem, quoniam ad te levavi oculos meos* [3] (*Psal.* CXLII, 8). De istiusmodi via et alibi Scriptura commemorat : *Quærite viam bonam, et ambulate in ea, et invenietis purificationem animarum vestrarum* (*Jerem.* VI, 16). Jerusalem ergo propterea humiliata est usque ad inferos, quia in multis viis laboravit [4], neque dixit : Emendabo errorem pœnitentia ; sed e contrario, Confortabor incepto, nec curabo sententiam commonentis : *Averte* [a] *pedem tuum a via aspera, et guttur tuum a siti* (*Jerem.* II, 25). Denique sequitur : At illa respondit, Ἀνδρίσομαι, id est, *Agam viriliter,* quod nunc verbo alio dicitur , *Confortabor.* Et quia fecit hæc quæ præteritus sermo narravit, ideo non est Dominum deprecata, in suis magis viribus quam in Deo habens fiduciam. Porro quod juxta Hebraicum ponitur :

[1] ntea erat *derelicto Deo suo, sequuntur,* etc.
[2] ss., *a qua declinat,* etc.
[3] dem, *ad te levavi animam meam.*
[4] nus Ambrosian., *in multis viis deviis laboravit.*

[a] Vulgati antea libri, *Converte pedem,* etc., haud bene, et refragantibus mss. et sacro textu. Mox pro ἀνδρίσομαι, in Ambrosiano est ἀνδριοῦμαι.

Vitam manus tuæ invenisti, propterea non rogasti, A hunc habet sensum et intellectum : Quia rebus omnibus abundasti et affluxisti divitiis, ideo Dominum neglexisti : quas divitias et Salomon habere detrectat, ne obliviscatur Dei (*Prov.* xxx, xxxi). Et ad Sodomam per Ezechiel dicitur : quia saturata sit panibus, propterea superbivisse (*Ezech.* xvi). Non solum autem divitiæ, sed et paupertas probat hominem. Unde supra scriptum est : *Probavi te in camino paupertatis* (*Isa.* xlviii, 10), in quo et Lazarus probatus est pauper, qui egestatem simul debilitatemque sustinuit (*Luc.* xvi).

(Vers. 11.) « Pro quo sollicita timuisti : quia mentita es, et mei non es recordata, neque cogitasti in corde tuo? quia ego tacens et quasi non videns, et mei oblita es. » LXX : « Quem timens perterrita B es, et mentita es mihi, nec recordata es mei. Neque posuisti me in mente tua, et in corde tuo. **676** Et ego te videns despiciam, et non me timuisti. » Quia plenis horreis habes fiduciam in divitiis, rogare me noluisti, idcirco timuisti plurimos. Non enim poteras dicere : *Dominus auxiliator meus, et ego despiciam inimicos meos* (*Psal.* cxvii, 7). Et iterum : *Dominus illuminatio mea, et salvator meus, quem timebo* (*Psal.* xxvi, 1)? Quod et si contra mentis tuæ conscientiam dicere aliquando voluisti, mentita es. Quomodo enim me poteras invocare, quæ mei non habebas memoriam, neque cogitasti unquam præcepta dicentis : *Honora Dominum, et confortaberis, et absque illo nullum metuas* (*Eccl.* x, C 37)? Ego enim sum qui, juxta Symmachum et Aquilam, semper tacui peccata tua, et scelera quæcunque faciebas, quasi non viderem, dissimulatione neglexi, ut si non timore mei, saltem patientia ad me redires. Qui non oculis, sed palpebris interrogo filios hominum. At tu econtrario oblita es mei, et audire meruisti : *Oblita es legis Dei tui, et ego obliviscar filiorum tuorum* (*Osee* iv, 6). Et iterum : *Ipsi ambulaverunt contra me perversi, et ego ambulabo contra eos in furore perverso.* Mens quæ in LXX cum corde sociatur, non est scripta in Hebraico, sed quasi interpretatio addita, quid in Scripturis cor intelligi debeat.

(Vers. 12.) « Ego annuntiabo justitiam tuam, et opera tua non proderunt tibi. Cum clamaveris, D liberent te congregati tui. » LXX : « Ego annuntiabo justitiam tuam et mala tua, quæ non proderunt tibi. Cum clamaveris, eruant te in tribulatione tua. » Qui semper tacui, et quasi non viderem tua peccata, neglexi, nequaquam ultra reticebo, sed dicam quod ante jam dixi : *Tacui, nunquid semper tacebo?* Et annuntiabo justitiam tuam, et opera tua. Quod per ironiam legendum est, velut si quis in sceleribus deprehenso dicat : Vide bona opera tua. Propter quod si quando tibi tribulationis tempus advenerit, et cœperis non ad idola quæ coluisti, sed ad cœlum manus tendere, et Dei implorare auxilium, audiant te illi, et liberent te de periculo quos secura coluisti. Quod et per Jeremiam ad eamdem loquitur Deus : *Ubi sunt dii tui quos feceras? Resurgant, et salvam te faciant in tempore malorum tuorum* (*Jerem.* ii, 28). Pro eo quod LXX transtulerunt : *Eruant te in tribulatione tua*; et **677** nos diximus : *Liberent te congregati tui*, Symmachus transtulit : *Eruant te synagogæ tuæ.* Ergo proprie loquitur ad Judæos, quod eos synagogarum suarum turba tempore obsidionis liberare non valeat.

(Vers. 13, 14.) « Et omnes eos auferet ventus, tollet aura. Qui autem fiduciam habet mei, hæreditabit terram, et possidebit montem sanctum meum. Et dicam. Viam facite, præbete iter, declinate de semita, auferte offendicula de via populi mei. » LXX : « Istos enim omnes tollet ventus, et auferet tempestas. Qui autem sperant in me possidebunt terram, et hæreditate consequentur montem sanctum meum, et dicent : Mundas facite a facie ejus vias, et auferte offendicula de via populi mei. » Judæi de Babyloniis hæc asserunt prophetari, quod illis Dei virtute superatis, populus redeat in Judæam, et possideat montem Sion, et omnia itineris impedimenta tollantur, nec ullius gentis patiatur insidias : quia Dominus planam fecerit viam populo suo. Et hæc sub Zorobabel et Ezra impleta contendunt. Nos autem jungentes superioribus quæ dicuntur, hoc asserimus, quod omnia idola quæ eos non poterant liberare, tollat ventus atque tempestas, et sint quasi pulvis, quem projicit ventus a facie terræ. Eos autem qui habuerint in Domino fiduciam, possessuros terram, de qua in hoc eodem Propheta lecturi sumus : *Elevabit te ad bona terræ.* Ex quo perspicuum est, hanc terram non deorsum esse, sed sursum. Ad quam sanctus, Domino elevante, conscendet, de qua crebro diximus : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Matth.* v, 4); et, *Credo videre bona Domini in terra viventium* (*Psal.* xxvi, 13). Mons autem sanctus Dei, ille intelligendus est, de quo ad Hebræos loquitur, qui scribit Epistolam : *Accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem, et multa millia angelorum et Ecclesiam primitivorum qui scripti sunt in cœlis* (*Hebr.* xii, 22, 23). Possumus terram et montem Domini, quem sancti possessuri sunt, et Scripturas sanctas intelligere, quas auferendas a Judæis, Domino comminatur, dicens : *Auferetur a vobis regnum Dei, et tradetur genti facienti fructus ejus* (*Matth.* xxi, 43); ut inveniant in eis illum montem, de quo in hoc eodem propheta (*Isa.* ii), et in Michæa legimus : *Erit in novissimis diebus manifestus mons Domini* (*Mich.* iv, 1). Et ipse Dominus **678** præcepit Apostolis cunctisque doctoribus Ecclesiæ, ut quidquid asperum videretur atque difficile, sua interpretatione dissolvant, et intelligentiæ viam præbeant, omniaque tollant de medio scandala ut populus Domini absque ullo impedimento quod legit intelligat, et in Dei timore proficiat. De his viis et Joannes Baptista dicebat : *Parate viam Domini, etc.* (*Matth.* iii, 3). Ubi nos posuimus ex persona Dei, *et dicam*, LXX posuerunt

et dicent: hi videlicet qui possidebunt terram, et hæreditate consequentur montem sanctum Dei. Nec erunt propria salute contenti: sed etiam cæteros ad docendum populos provocabunt. Symmachus hunc locum ita interpretatus est: *Qui autem confidit in me, possidebit terram, et hæreditate consequetur montem sanctum meum et dicet: Rectam viam facite,* et reliqua. Eo quod ipse qui terram montemque possiderit, cæteros instruat, ut viam Domino parent.

(Vers. 15.) « Quia hæc dicit excelsus et sublimis habitator æternitatis, et sanctum nomen ejus: in excelso et in sancto habitans, et cum contrito et humili spiritu; ut vivificet spiritum humilium et vivificet cor contritorum. » LXX: « Hæc dicit Excelsus, et in excelsis habitans in æternum; Sanctus in sanctis nomen illi. Excelsus in sanctis requiescens, et pusillanimis dans patientiam et vitam his qui corde contriti sunt. » Cœperat sermo propheticus contra populum Judæorum, quorum magistros appellavit speculatores cæcos, et canes mutos, et pastores ignorantes intelligentiam, et filios iniquos, et semen adulterorum atque meretricis; post quæ venit ad Jerusalem, cui exprobrat fornicationem ejus, eo quod dilataverit cubile amatoribus suis, et susceperit eos manu aperta, et ornaverit se cunctis idolis et miserit legatos procul; ut peregrinis quoque amatoribus frueretur. Qua increpatione finita, venit ad eos qui confidunt in Domino, et quibus terram montemque promiserat possidendum et quorum reversioni iter jusserat præparari haud dubium quin apostolis ad quorum prædicationem de utroque populo crediderunt. Unde a laudibus Dei incipit et quæ de reditu populi sui pollicitus sit, sequenti sermone testatur. Hæc enim dicit Dominus excelsus atque sublimis, qui habitat in excelsis, et Sanctus in sanctis, non loco, **679** sed merito eorum in quibus habitat, quorum unus dicit in Psalmo: *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me* (*Psal.* XXIX. 1). Et iterum: *Exaltare, Domine, qui judicas terram* (*Psal.* XCIII, 2); non quo Deus humanis sermonibus elevetur, sed juxta illud quod alibi dicitur: *Dominus mihi factus est in salutem* (*Psal.* CVII, 21), etiam humilibus excelsus fiat: *Qui superbis resistit, et humilibus dat gratiam* (*Jac.* IV, 6); ut eos elevet et habitet in excelsis. *Excelsus enim Dominus, et humilia prospicit* (*Psal.* CXXXVII, 6). Et in Evangelio angeli clamitant: *Gloria in excelsis Deo, et super terram pax* (*Luc.* II, 14). Et rursum in Psalmis: *Laudate Dominum de cœlis: laudate eum in excelsis* (*Psal.* CXLVIII, 1). Et non solum Excelsus habitat in excelsis, sed et sanctus in sanctis. Qui dicit in alio loco: *Sancti estote;*

A *quoniam ego sanctus sum* (*Levit.* XI, 44). Et quomodo in perversam animam non ingreditur sapientia, neque habitat in corpore subdito peccatis (*Sap.* I): sic sanctus in sanctis habitat; et ubicunque sordes fuerint, non potest habitare munditia, dicente sancto ad Dominum: *Tu autem in sancto habitas, laus Israel* (*Psal.* XXXI, 4). Unde et nos in oratione audemus dicere: *Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum.* Et in secundo psalmo legimus: *Qui habitat in cœlis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos* (*Psal.* II, 4). Christus enim non in his habitat qui terreni sunt, sed in his qui supercœlestes, qui enarrant gloriam Domini, de quibus dicitur: *Exaudiat eum de cœlo sancto suo* (*Psal.* XIX, 7). Et iterum: *Cœlum cœli Domino*

B (*Psal.* CXIII, 16); in quem sensum et Moyses famulus Dei pari voce consentit: *Ecce Domini Dei tui cœlum, et cœlum cœli* (*Deut.* X, 14); quod utique non more Judaico debemus accipere, ut Deus ullo claudatur loco et in cœlo tantum habitet, qui ubique diffusus est, et a quo omnia continentur; sed excelsa et cœlos, sanctos merito intelligamus atque virtutes. Iste est enim qui habitat in cœlo, de quo in Evangelio scriptum est: *Nemo ascendit in cœlum nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo* (*Joan.* III, 13). Iste requiescit in sanctis et habitat in humilibus et in his qui contriti sunt spiritu. De quibus dicitur: *Sacrificium Deo, spiritus* **680** *contribulatus; cor contritum et humilia-*

C *tum Deus non despicit* (*Psal.* L, 19). Ipse pusillanimis dat patientiam, ut in angustiis constituti, spe futurorum, tribulationem sustineant. Ipse dat vitam, utique his qui peccato mortui erant. De quo dicitur: *Apud te est fons vitæ* (*Psal.* XXXV, 10). Qui loquitur in Evangelio: *Ego sum via, veritas et vita* (*Joan.* XIV, 6).

(Vers. 16.) «Non in sempiternum litigabo, neque usque in finem irascar: quia spiritus a facie mea egredietur et flatus ego faciam.» LXX: « Non in æternum ulciscar in vos: neque semper irascar vobis. Spiritus enim a me egredietur, et flatum omnem ego feci.» Dominus qui in excelsis habitat, et humilia respicit, cujus nomen est sanctum, et requiescit in sanctis: qui sustentat afflictos, et vitam

D tribuit oppressis (*Psal.* CXII), hæc locutus est: *Non semper irascar, nec jugiter indignabor.* Qui ad hoc percutio, ut emendem, ideo occido, ut vivificem. Misereor enim creaturæ meæ; et quos ipse condidi, in æternum perire non patiar. Spiritus quoque meus, qui ex me egredietur, sive qui, juxta Hebraicum, Aquilam, Symmachum et Theodotionem, *cuncta circumdat* (hoc enim significat περιειληθήσεται [1] et περιβαλλεῖ), vegetator est omnium. Et

[1] Falso hactenus pro duobus hisce verbis, quæ vetustior Ambrosian. cod. uncialibus litteris ita pingit, ΠΕΡΙΕΙΛΗΘΗΣΕΤΑΙ, et ΠΕΡΙΒΑΛΛΕΙ, unum tantummodo, quod Erasmus divinando fecit, obtinuerat περιελεύσεται, et in nupera quoque Hexaplorum editione unum istud obtruditur, perinde ac si eodem illo tres usi interpretes sint. Nunc vero intelligimus ex Ambrosian. mss. tametsi in eumdem sensum recidant, non idem tamen verbum ab iis positum. Atque Aquila quidem et Symmachus in priore consenserint, qui nec semel alibi, puta Job. XXXVIII, 9, et Psal. CXLII, 4, idem

flatum, sive pluraliter *flatus* (hoc quippe NASAMOTH A נשמות sonat), ego feci, de quo alibi scriptum est: *Omnis flatus*, sive *omne quod spirat laudat Dominum* (*Psal.* CL, 6). De quo spiritu et flatu in principio Geneseos scriptum est: *Insufflavit Deus flatum vitæ, et factus est homo in animam viventem* (*Gen.* II, 7). Tale quid et Job loquitur: *Spiritus Domini qui est in naribus meis, et flatus Omnipotentis qui docet me* (*Job*, XXVII, 3). Cum ergo a me egrediatur spiritus, et flatu atque inspiratione mea cuncta vegetentur et vivant, non est justum perire eos in æternum, qui meo flatu ac spiritu sustentantur. Quidam nostrorum hunc esse aiunt spiritum, quo omnis mundus inspiratur et regitur; et cuncta habent notitiam Dei, quem juxta Stoicos insignis poeta scribens, ait (Virgil. VI *Æneid.*):

> Principio cœlum ac terras camposque liquentes,
> Lucentemque globum lunæ, Titaniaque astra
> Spiritus intus alit: totamque infusa per artus,
> Mens agitat molem, et magno se corpore miscet.

681 et reliqua. Alii vero sanctum Spiritum intelligunt, qui in principio ferebatur super aquas, et vivificabat omnia; qui de Patre egreditur, et propter societatem naturæ, a Filio mittitur dicente, *Expedit vobis ut ego vadam. Nisi enim ego iero, Paracletus non veniet ad vos; sin autem ego iero, mittam eum ad vos* (*Joan.* XVI, 7). De quo rursum ait: *Cum venerit Paracletus quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis qui de Patre egreditur* (*Joan.* XV, 26). Ne scandalizet quempiam, si Spiritus egredi dicatur ex Patre, cum etiam Filius de se dixerit: *Ego de Patre exivi, et veni, neque enim a meipso exivi, sed ille me misit* (*Joan.* XVI, 28). De hoc Spiritu loquebatur: *Rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut sit vobiscum semper, Spiritum veritatis* (*Joan.* XIV, 16). Hic est Spiritus de quo scribit et Moyses: *Quis det ut omnis populus Domini sit in prophetas, et det Dominus Spiritum suum super eos* (*Num.* XI, 29)? Et Joel ex persona Dei: *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ* (*Joel*, II, 28). Et Zacharias: *Verumtamen verba mea, et legitima mea suscipite, quæ ego præcipio in Spiritu meo, servis meis prophetis* (*Zach.* I, 6). Et iterum: *Effundam super Jerusalem Spiritum gratiæ et misericordiæ* (*Zach.* XII, 10), multaque alia de utroque Testamento quæ nunc longum est repetere. Hoc solum dicimus, quod idem propheta de hoc Spiritu et flatu pariter sit locutus: *Hæc dicit Dominus Deus qui fecit cœlum*; et post paululum: *Qui dat flatum populo suo, qui est super eam, et Spiritum his qui calcant eam* (*Isa.* XLII, 5).

(Vers. 17 seqq.) « Propter iniquitatem avaritiæ ejus iratus sum, et percussi eum, abscondit, et indignatus sum; et ambulavit mœrens [*Vulg.* abiit vagus] invia cordis sui. Vias ejus vidi, et sanavi eum, et reduxi eum, et reddidi consolationes ipsi et lugentibus ejus. Creavi fructum labiorum, pacem, pacem ei qui longe est et qui prope, dixit Dominus, et sanavi eum. Impii autem quasi mare fervens quod quiescere non potest, et redundant fluctus ejus in conculcationem et lutum. Non est pax, dixit Deus, impiis. » LXX: « Propter peccatum ad modicum quid 682 contristavi eum, et percussi eum, et averti faciem meam ab eo, et contristatus est et ambulavit tristis in viis suis. Vias ejus vidi, et sanavi eum: et consolatus sum illum, et dedi ei consolationem veram, pacem his qui longe, et qui prope sunt, dicit Dominus, et sanabo eos. Qui autem iniqui sunt, fluctuabunt, et quiescere non poterunt. Non est B gaudium impiis, dicit Dominus Deus. » Post abjectionem populi Judæorum et eorum qui in Salvatorem credere noluerunt, pollicitus fuerat habentibus in se fiduciam, terram mitium montemque sanctorum, et apostolis præceperat, Viam facite populo revertenti, et omnia de medio scandala tollite. Ac ne incredibile videretur, exponit potentiam suam, quod excelsus et magnus facile possit pœnitentibus veniam tribuere, et justum sit, ut Creator misereatur creaturæ suæ. Propter quæ jungit, quod iratus sit et contristaverit populum suum; idcirco se fecisse quia peccaverit, et iniquitatis avaritiam habuerit, nec una fuerit iniquitate contentus; sed semper addiderit peccata peccatis. *Et percussi*, inquit, *eum* ad breve, ut sanarem, *et abscondi*, subau- C ditur, *faciem meam*, ut magis me desideraret, et diceret: *Ostende faciem tuam et salvi erimus* (*Psal.* LXXIX, 4). Indignatusque sum; quod ille sentiens, tristis incessit dicens: *Tota die tristis ingrediebar* (*Psal.* XXXVII, 7). Et ambulavit mœrens, sive conversus in via cordis sui, ut non ad faciem hominum, sed in corde ageret pœnitentiam. Propterea videns vias conversionis ejus, sanavi vulnera, quibus eum ante percusseram. Et reduxi eum ad me, quem prius ejeceram, et reddidi ei consolationem veram. Multæ enim falsæ sunt consolationes, quibus genus decipitur humanum. Sive consolatus sum lugentes ejus, dicens in Evangelio: *Beati lugentes, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth*, v, 5). Quodque D sequitur: *Creavi fructum labiorum*, hunc habet sensum, implevi quod pollicitus eram, dicens: *Vivo ego, dicit Dominus, malo pœnitentiam peccatoris, quam mortem* (*Ezech.* XXXIII, 11). Sive omnia tribui quæ antea promiseram. Quæ est autem Domini pollicitatio? *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (*Joan.* XIV, 27). Et hoc est quod nunc ait: *Pacem super pacem*; non uni tantum genti, sed omni mundo, his videlicet qui erant 683 longe, et qui prope[1], id est, primum gentibus, et postea his qui ex Israel credere voluerunt. De qui-

περιειλέω verbum, usurpant · alterum vero, περιβαλλεῖ, tribuendum sit Theodotioni. Significat vero utrumque, quod Hier. notat, cuncta circumdare, vel circumvolvere, aut circumundique ambitu cingere,

[1] Mss., *pacem his qui longe, et pacem his qui prope*, etc.

bus dicit et Apostolus, *Vobis quidem oportebat prædicari verbum Dei; sed quia indignos vos judicastis salute, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* XIII, 46). Qui scribens ad Ephesios, et de populo circumcisionis atque gentium plenissime disputans, intulit: *Nunc autem in Christo Jesu, vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ, solvens inimicitiam in carne sua*, et reliqua (*Ephes.* II, 13, 14); et iterum, *Et veniens, annuntiavit pacem vobis qui longe, et pacem his qui prope erant* (*Ibid.*, 17). Quoniam per ipsum habemus accessum utrique in uno spiritu ad Patrem, dans pacem super pacem his qui fuerant longe, et qui prope [1] et qui non habuerant Legem et prophetas et qui ante susceperant, suscepit eos atque sanavit. Impii autem, sive iniqui, fluctuabunt, quasi mare fervens, et quiescere nunquam poterunt. Quod licet de omni impio possit intelligi, tamen proprie refertur ad populum Judæorum, qui consona voce clamavit, et perseveravit in impietate sua, dicens: *Crucifige, crucifige talem. Non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15). Sicut igitur mare fervens quiescere non potest, sed redundant fluctus ejus, et revolvuntur ad littora, atque iterum resorbentur, et in se fracti, lutum efficiunt quod pedibus conculcatur; sic impii æternæ conculcationi subjacebunt, quorum nullum est gaudium et qui nulla pace requiescunt in eo quod impii perseverant. Quidam hunc locum specialiter super Salvatore intelligunt, quod propter peccata mundi ad modicum contristatus sit, dicens, *Tristis est anima mea usque ad mortem* (*Matth.* XXVI, 38); et percusserit eum Pater qui loquitur per Zachariam: *Percutiam pastorem, et oves dispergentur* (*Zach.* XIII, 7); qui et ipse de se in sexagesimo octavo psalmo dixerit: *Quoniam quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt* (*Psal.* LXVIII, 27); et averterit Deus faciem suam ab eo, ut formam servi paulisper acciperet, ambularet tristis, et lugens peccata populi, deplorans et plangens Jerusalem. Et qui viderit Pater vias ejus, propterea sanaverit eum, qui fuit inter mortuos liber, et caro ejus non vidit corruptionem, ut qui percussus **684** est in cruce, sanaretur in resurrectione. Et consolatus sum, inquit, eum dans ei pro una gente Judæorum, universum mundum. Et lugentes ejus, subauditur, consolatus sum. Nec dubium quin apostolos significet. Et complevit fructum labiorum suorum, qui dixerat ei: *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* II, 8): pacem super pacem, mundum reconcilians Deo, ut utrumque populum vocaret ad se, et sanaretur a Patre. Impios autem, de quibus supra diximus, comparat mari, quod nunquam potest quiescere, sed etiam in summa tranquillitate, fractis ad littora volvitur A fluctibus, finisque ejus lutum est et conculcatio.

(Cap. LVIII. — Vers. 1.) « Clama, ne cesses: quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum, et domui Jacob peccata eorum. » LXX: « Clama in fortitudine, et ne parcas: quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo peccata eorum, et domui Jacob iniquitates eorum. » Finito priori capitulo, in quo pax justis, et nulla requies impiis nuntiatur, præcipit Deus Isaiæ prophetæ, ut clamet in fortitudine, et instar tubæ exaltet vocem suam, et peccata ac scelera populi Israel dicere non formidet, nequaquam mortem metuens, nec impiorum terricula [2] et convicia; sed magis consideret imperantem Dominum. Et quia surdas aures habeant, et audire vix possint, B juxta Symmachum et Aquilam, guttur suum vertat in buccinam, quæ Hebraice dicitur SOPHAR (שופר), quam κερατίνην, id est, *corneam* interpretati sunt. Et supra quidem ubi apostolis dicebatur, *In montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion: exalta fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem: exalta, noli timere* (*Isa.* XL, 9); nec buccina assumitur, nec tuba, sed montem jubentur ascendere. Hic autem quia peccatores erant, quibus nuntiandum est, et morabantur deorsum, non jubetur propheta ut ascendat in montem: sed tantum ut exaltet sicut tuba vocem suam, et eis nuntiet bella ventura. Alioquin in die judicii, quando in resurrectione mortuorum et novissima tuba dicitur, C scriptum est: *Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti* (*I Cor.* XV, 52): ut quomodo illi ad vocem tubæ sunt judicandi: **685** sic Israel peccato mortuus audiat scelera sua; simulque appellatur populus Dei, ut discat qualem patrem perdiderit, qui etiam peccatorem vocet populum suum.

(Vers. 2.) « Me etenim de die in diem quærunt, et scire vias meas volunt: quasi gens quæ justitiam fecerit, et quæ judicium Dei sui non dereliquerit. » LXX similiter. Hoc proprie Judæis convenit, qui per singulos dies currunt ad synagogas, et Dei legem meditantur, scire cupientes quid Abraham, Isaac et Jacob, quid et cæteri sanctorum fecerint, et libros prophetarum ac Moysi memoriter revol- D ventes, decantant divina mandata, quibus rectissime illud aptabitur: Quærent me mali, et non invenient. Sic enim scriptum est: *Omnis qui quærit invenit* (*Matth.* VII, 8): quicunque non invenit, male quæsisse convincitur; Dominus enim invenitur ab his qui eum quærunt in bonitate, et ostenditur illis qui non sunt ei increduli. Cum igitur justitiam judiciumque reliquerint Dei, quibus nominibus Christus ostenditur, dicente psalmographo: *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis* (*Psal.* LXXI, 1): Christus enim factus est nobis redemptio, sanctitas, et justitia (*I Cor.* I): frustra legis jactant scien-

[1] Supplemus cum Victorio verba, *et qui prope*, quæ antea deerant.

[2] Iidem *nec impiorum truculenta convicia*.

tiam, cum sanctus non in notitia Scripturarum, A sed in operibus glorietur, dicens : *Viam mandatorum tuorum cucurri, quando dilatasti cor meum* (*Psal.* CXVIII, 32).

(Vers. 3.) « Rogant me judicia justitiæ, et appropinquare Deo volunt. Quare jejunavimus, et non aspexisti? humiliavimus animas nostras, et nescisti? Ecce in die jejunii vestri invenietur [*Al.* invenitur], voluntas vestra [1] et omnes debitores vestros repetistis [*Al.* repetitis]. Ecce ad lites et contentiones jejunatis, et percutitis pugno impie. » LXX : « Petunt me nunc judicium justum, et appropinquare Deo cupiunt, dicentes : Quare jejunavimus, et non vidisti? humiliavimus animas nostras, et non cognovisti? In diebus enim jejuniorum vestrorum inveniuntur voluntates vestræ, et omnes subjectos B vobis affligitis, ad judicia et jurgia jejunantes, et percutitis pugnis humilem. » Est alia temeritas Judæorum, quasi fiducia bonæ conscientiæ, judicium postulant justum, et imitantur sanctorum verba dicentium : *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum* (*Psal.* XXV, 1). Et iterum : *Proba me, Domine, et tenta me :* **686** *ure renes meos et cor meum* (*Ibid.* 2). Et in alio loco : *Judica causam meam, et redime me* (*Psal.* CXVIII, 154). Et appropinquare Deo desiderant : cum hoc non in loco sit, sed in affectu, nec mentis otiosæ, sed laboriosi operis. Denique quid sit appropinquare Deo, instruit Scriptura, dicens, *Quærite Dominum* (*Isa.* LV, 6). Cum autem appropinqua- C verit vobis, derelinquat impius vias suas, et vir iniquus cogitationes suas. Appropinquat enim Dominus appropinquantibus sibi, et his qui juste quod justum est persequuntur, et possunt dicere : *Mihi autem adhærere Deo bonum est* (*Psal.* LXXII, 27). Si enim omnipotens Deus Pater est veritatis atque justitiæ, quicunque est mendax et injustus, appropinquare Deo non potest, de quo scriptum est : *Non habitabit juxta te malignus, neque permanebunt injusti ante oculos tuos* (*Psal.* V, 6). Quare jejunavimus, inquiunt, et non aspexisti? humiliavimus animas nostras, et nescisti? Injustitiæ [2] arguunt Dominum, quod bona opera non respiciat, solamque ventris esuriem, absque opere virtutum ingerunt Deo, non comedentes eos cibos quos D creavit Deus fidelibus et his qui cognoscunt veritatem, ut sumant eos cum gratiarum actione, sed illos de quibus scriptum est in Proverbiis : *Hi enim aluntur cibis impietatis et vino iniquitatis inebriantur* (*Prov.* IV, 17). Hujuscemodi epulis saturatus Pharisæus, inter cætera verba superbiæ, bis in Sabbato se jejunare jactabat (*Luc.* XVIII), qui non biberat vinum de vinea Sorec, sed de vinea Sodomorum, cujus vinum furor draconum est, et furor aspidum insanabilis, et uva eorum, uva fellis, quos Deus arguit per Prophetam : *Peccata populi mei comedunt* (*Ose*, V, 8). Et rursum : *Quare tacuistis impietatem eorum, et iniquitates vindemiastis et comedistis frumentum mendacii* (*Osee*, X, 13 *sec. LXX*)? Qui igitur proposuerant quæstionem Deo, scire cupientes quare jejunaverint et humiliaverint animas suas, et Deus non respexerit : obliti veteris historiæ, cur non respexerit ad munera Cain, qui recte quidem offerebat, sed non recte dividebat cum fratre (*Gen.* IV), Dei non videns charitatem, dicente Scriptura : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo,..... et proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* XXII, 37, 39) : propterea respondit Deus, quod non jejunia reprobet, sed opera quæ in jejuniis fiunt, dicens : *In diebus jejuniorum vestrorum* **687** *inveniuntur voluntates vestræ*, ut non Dei, sed vestras faciatis voluntates, quas Paulus scribens Ephesiis reprobat : *Juxta principem potestatis aeris, spiritus qui nunc operatur in filiis incredulitatis, in quibus et nos omnes conversati sumus aliquando, in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum. Et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri* (*Ephes.* II, 2, 3). Quodque sequitur juxta LXX : *Et omnes subjectos vobis compungitis*, sive *affligitis*, melius Theodotio et Symmachus transtulerunt, quos nos in hoc loco secuti sumus, *Et omnes debitores vestros repetitis.* Ex quo ostendit, non esse absque periculo repetere pauperem qui solvendo non sit, et pallium quod pignoris loco tuleris, algenti non reddere debitori, ne clamor ejus perveniat ad Deum. Qui enim miseretur pauperis, Deo fenerat (*Prov.* XIX); et econtrario qui repetit non habentem, Deo facit violentiam. Atque ut sciamus hunc sensum esse in præsenti loco, etiam in consequentibus in hoc eodem capitulo lecturi sumus : *Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes.* Haud dubium quin chirographa significet : Quid enim prodest jejuniis ora pallere, et ad lites et ad jurgia jejunare, dicente Scriptura, *Qui amat peccata, gaudet jurgiis* (*Prov.* XVII, 11 *sec. LXX*)? *Servum autem Domini non oportet litigare, sed esse mansuetum* (*II Tim.* II, 24), et imitari eum qui dicit : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* XI, 29) : ut humilitas non sit affectata, sed cordis, nec gloriam quærens hominum, sed animæ conscientiam. Jejunatis, inquit, et percutitis pugnis humilem, et alapis verberatis. Unde episcopus non debet esse percussor (*I Tim.* III). Quomodo enim potest libidinem refrenare, qui nec manum valet cohibere, nec linguam? Hujuscemodi jejunia et in exordio hujus prophetæ Dominus arguit, dicens : *Jejunium et otium, neomenias et Sabbata, et alias solemnitates vestras odit anima mea* (*Isa.* I, 13, 14). Unde præcipitur per Joel : *Sanctificate jejunium : prædicate*

[1] Antiquiss. Ambrosian. non habet additum *vestra :* quod quidem neque in Hebræo est.

[2] Antea erat *injuste arguunt.*

[3] Mirum est, inquit Victorius, quam omnia tempore et incuria corrumpantur. Pro *frumentum* legendum est *fructum*, qui locus est Osee X, habentque LXX. καρπὸν, et Hebraic. פרי, ipsaque Vulg. *fructum.*

curationem (*Joel* II, 15); ut a vitiis jejunemus, et bonis operibus, curatisque peccatis, fiant sancta jejunia. Denique sequitur : *Egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo ;* ut tempore jejunii vacemus **688** orationi ; ne interior homo noster draconis vescatur carnibus, qui datus est in escam populis Æthiopum. Et hæc dicimus, non quo jejunia reprobemus, per quæ et Daniel vir desideriorum futura cognovit (*Dan.* IX), et Ninivitæ iram placaverunt Dei (*Jonæ* III), et Elias (*III Reg.* XIX), ac Moyses (*Exod.* XXXIV), quadraginta dierum esurie, Dei familiaritate saturati sunt, et ipse Dominus (*Matth.* IV) totidem diebus in solitudine jejunavit, ut nobis solemnes jejuniorum dies relinqueret : sed quo non prosit vacuum portare ventrem, et alia facere quæ Deo displicent. Atque ut cætera prætermittam, exterminare facies suas, ut appareant hominibus jejunare [*Al.* jejunantes], qui in præsenti gloriam consequentes, excludentur a regno Dei, quia receperunt mercedem suam (*Matth.* VI). Unde et Apostolus (*I Cor.* XIII, 3), si etiam corpus suum tradat martyrio, ut *ardeat* sive *glorietur* (utrumque enim fertur in exemplaribus), absque Dei charitate, quæ est in cordis conscientia, frustra se dicit sanguinem fundere.

(Vers. 4, 5.) « Nolite jejunare sicut usque ad hanc diem, ut audiatur in excelso clamor vester. Numquid tale est jejunium, quod elegi, per diem affligere hominem animam suam ? Numquid contorquere quasi circulum caput suum, et saccum et cinerem sternere? Numquid istud vocabis jejunium et diem acceptabilem Domino ? » LXX : « Quid mihi jejunatis [1], sicut hodie ut audiatur in clamore vox vestra ? Non tale jejunium elegi, et diem humiliare animam suam [2]. Neque si incurvaveris quasi circulum collum tuum, et cilicium et cinerem substraveris : nec sic vocabitis [3] jejunium acceptabile. » Ne videatur reprobare jejunium, quod ipse præceperat, docet quomodo jejunandum sit : imo antequam doceat quid sequantur, instruit quid debeant declinare ; *Ut audiatur*, inquit, *in excelso clamor vester*. Ne ad orationem deferatis clamorem, orantes in synagogis et angulis platearum, ut ab hominibus videamini (*Matth.* VI), et elevetis vocem in excelsum, et cum Pharisæo, qui Domini judicio condemnatur, vestra jejunia et opera prædicetis (*Luc.* XVIII). Propter quæ Dominus Pharisæorum reprobans orationem, docet discipulos quomodo orare debeant (*Matth.* VI), clauso **689** pectoris sui cubiculo, ut soli loquantur Deo, qui

A potest silentium cordis audire ; ut clament in cordibus suis, *Abba pater* (*Rom.* VIII, 15); et non exterminent facies suas, sed lavent aqua, et caput ungant oleo. De quo et Joannes evangelista scribit : *Et vos unguentum habetis a sancto* (*I Joan.* II, 20) : quo cum uncti fuerint, etiam ipsi sancti fiant. Non enim quærit Deus afflictionem solam et humiliationem animæ per injuriam corporis : ut instar circuli torqueat corpus, et colla submittat, ac tristis incedat. Juxta illud quod in Psalmis dicitur : *Afflictus sum, et incurvatus usque ad finem : tota die contristatus incedebam* (*Psal.* XXXVII, 9). Nec ut sacco quis vestiatur, et in cinere dormiat, quod de David et de Achab legimus (*II Reg.* III ; *III Reg.* XXI) : sed ut cum istis hæc faciat quæ sequuntur.

B Alioquin et Apostolus frequenter jejunare se dicit (*II Cor.* VI *et* XI), et Dominus, cum sponsus a discipulis suis fuerit ablatus, docet eos jejunaturos (*Matth.* VI) : et in Psalmis pœnitens loquitur : *Manducavi sicut cinerem panem meum, et potum meum cum fletu miscebam* (*Psal.* CI, 10). *Et cum mihi molesti essent, induebar cilicio* (*Psal.* XXXIV, 13). Ex quo discimus hæc facienda primum esse quæ vult Dominus, et non alia prætereunda.

(Vers. 6, 7). « Nonne hoc [*Vulg. addit* est] magis jejunium quod elegi ? Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes ; dimitte eos qui confracti sunt liberos, et omne onus disrumpe. Frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque

C induc in domum [*Vulg. addit* tuam]. Cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris.» LXX : «Nonne tale jejunium elegi ? dicit Dominus ; sed solve omnem colligaturam iniquitatis. Dissolve obligationes violentarum cautionum. Dimitte fractos in remissionem, et omnem scripturam iniquam conscinde. Frange esurienti panem tuum, et pauperes sine tecto induc in domum tuam. Si videris nudum, operi, et domesticos seminis tui ne despexeris. » Postquam docuit quale jejunium reprobet, ostendit quale libenter accipiat. *Dissolve*, inquit, *colligationes impietatis : solve fasciculos deprimentes :* sive ut LXX manifestius transtulerunt, *obligationes violentarum cautionum*, quas nostri, verbi ambiguitate decepti, id est συναλλαγμάτων, *com-*

D *mutationes* pro *chirographis* interpretati sunt. Significat autem chartarum fasciculos, **690** in quibus feneratorum calumniæ continentur, et opprimuntur pauperes ære alieno, quæ in cunctis urbibus seditionis causa vel maxima est [4]. Unde et Romanus populus vicinos occupat montes, et Tabulæ novæ,

[1] Sic mss. habent Græcusque textus ἵνα τί μοι νηστεύετε, ὡς σήμερον ἀκουσθῆναι, etc. Vulgati vero antea, *jejunatis, ut hodie audiatur*, etc.

[2] Interserit Victorius *hominem* ex Græco ἄνθρωπον.

[3] Martianæus aliique editi, *nec si vocabis jejunium et diem acceptabilem*. Quæ nos castigamus ad Græcum textum ope Ambrosiani vetustioris ms. Constat siquidem scriptum a LXX plurium numero καλέσετε, *vocabitis*, non καλέσεις, *vocabis :* tum voces *et diem*, καὶ ἡμέραν, non Septuagintaviralis versionis esse, sed Theodotionis ac Symmachi.

[4] Ambrosian. antiquior, *vel ruinæ est*. Tum ordine inverso. *Unde et tabulæ novæ*, etc. Dicebantur porro *Tabulæ novæ*, quando cum creditoris injuria et damno simul ac semel omnia eatenus contracta debita expungebantur atque abolebantur, perinde ac si soluta jam fuissent. Χρέων ἀποκοπὰς, ut Hier. notat, Græci appellabant : quos inter Diodorus Siculus lib. XIX.

quas Græci appellant χρέων ἀποκοπάς. Non ergo præcipit Propheta ne exigat unusquisque quod debitum est, maxime quod juste dedit et juste repetit : alioquin tribunitiæ esset seditionis assertor. Sed ubi iniqua est cautio, ubi opprimuntur pauperes calumnia : ibi fasciculi cautionum, et omnia iniquitatis vincula rumpenda sunt. Vel certe hoc dicendum, quia de jejuniis sermo est, et jejunium afflictionem atque humiliationem habet animæ ; afflictio autem corporis peccatorum indulgentiam deprecatur. Docet Scriptura divina, ut dimittamus debitoribus nostris, ut et Pater cœlestis dimittat nobis debita nostra (*Marc.* XI). Vetus narrat historia, anno remissionis septimo, vel quinquagesimo, qui est verus Jubilæus, omnes possessiones redire ad dominos, et reddi servis pristinam libertatem, cunctaque B nomina, quæ vulgo appellant cautiones, irrita fieri (*Levit.* XXV *et* XXVII). Si [*Al.* Sin] autem hoc veteri Lege (*Exod.* XXI, XXIII) præcipitur ; quanto magis in Evangelio, ubi (*Matth.* V) omnia quæ bona sunt duplicantur : et nequaquam oculum pro oculo, dentem pro dente jubemur eruere : sed verberanti præbere maxillam ! Atque ut sciamus illud quod supra diximus : *Omnes debitores vestros repetitis*, de creditoribus scribi, de debitoribus jungitur manifestius : *Dimitte eos qui confracti sunt liberos*, hoc est, qui paupertate sunt fracti, quos afflixit inopia, ne liberos sinas mendicare. Et omne onus quo deprimuntur, rumpe. Pro quo manifestius Septuaginta transtulerunt, *et omnem scripturam iniquam conscinde :* C quod Symmachus transtulit ; *Et omnem cautionem falsam disrumpe.* Sed poterat fieri, ut aliquis diceret : Non habeo debitores, quid facere debeo, ut suscipiatur jejunium meum ? Sequitur : *Frange esurienti panem tuum.* Non plures panes, ne de paupertate causeris, sed unum panem. Nec ipsum totum, sed partem panis : quam si non jejunares, comesurus eras ; ut jejunium tuum non sit lucrum marsupii, sed saturitas animæ. Pulchreque **691** addidit *tuum*, ne de rapina facias eleemosynam ; *Redemptio enim animæ viri, propriæ divitiæ* (*Prov.* XIII, 8). Et in alio loco : *Honora Dominum de tuis justis laboribus* (*Prov.* III, 9). Certe si panem non habes, et esurientium plurima multitudo est, præbe de quo nullum damnum pateris. In quo nulla dis- D pendia sunt, *pauperes* absque tecto, *induc in domum tuam.* Sive ut in Hebraico habetur, *in domum*, ut si tuam non habes, inducas in hospitiolum, quod vel mercede conductum, vel beneficio possides. *Si videris nudum, operi.* Quod et Dominus in Evangelio loquebatur : *Qui habet duas tunicas, det alteram non habenti* (*Luc.* III, 11). Non enim unam jussit scindi et dividi, quod multi popularis auræ causa faciunt, sed alteram non servari, augens præcepta justitiæ, ut etiam calicem aquæ frigidæ porrectum habere præmia diceret. *Et carnem, ait, tuam ne de-* A *spexeris.* Omnis enim homo caro nostra est. Et juxta Evangelicam parabolam, ejus qui de Jerusalem descendebat Jericho, et a latronibus vulneratus est, ille proximus appellatur qui benefecerit (*Luc.* X). Vel certe juxta Septuaginta qui dixerunt : *Et domesticos seminis tui ne despicias*, domesticos seminis illos intelligamus, de quibus et Apostolus docet omnibus faciendam esse eleemosynam, maxime autem domesticis fidei (*Galat.* VI). Illi enim caro nostra sunt, et semen nostrum, qui de uno nobiscum parente generantur. Ad quos extendebat et Salvator manum, dicens : *Mater mea et fratres mei hi sunt, qui faciunt voluntatem Patris mei* (*Marc.* III, 34, 35). Atque ut sciamus unum esse Dominum et Novi et Veteris Instrumenti, eadem et Dominus loquitur in Evangelio de his qui in die judicii a dextris staturi sunt : *Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum præparatum vobis a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare. Sitivi, et dedistis mihi bibere. Infirmus eram et in carcere, et venistis ad me. Peregrinus, et duxistis me in domum vestram. Et nudus, et vestistis me* (*Matth.* XXV, 34-46). Illisque humilitate dicentibus, se nihil fecisse Domino Salvatori, respondit : *Quandiu fecistis uni de fratribus mei minimis, mihi fecistis* (*Ibid.* 40). Juxta tropologiam hæc possumus dicere : Qui jejunat ab omnibus malis, et vult suum jejunium respici, non solum declinet a malo, sed et faciat bonum, ut solvat omne vinculum **692** iniquitatis, quo simplices quique credentium hæreticorum fraudibus colligati sunt. Et στραγγαλιάς, *obligationes* violentorum tractatuum, quas et in psalmo Propheta demonstrat, dicens : *Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem* (*Psal.* CXXIV, 5). Omnes enim qui hæreticorum vinculis alligantur, declinant a Domino ; et quasi bos ductus ad victimam : et eligunt atque commutant pro veritate mendacium. Istiusmodi igitur homines, qui sunt fracti judicio, dimittat vir Ecclesiasticus atque dissolvat ; et omnem scripturam hæreticorum, de quibus hic idem Propheta dicit : *Væ qui scribunt iniquitatem : scribentes enim scribunt malitiam, rapientes judicium pauperum populi mei* (*Isa.* X, 1, 2), solvat atque disrumpat, ut nequaquam laqueis suis simplices quosque teneant irretitos. Et cum hoc fecerit, frangat doctrinæ ecclesiasticæ esurientibus panem suum, quod fecit et Dominus, fractos panes apostolis tribuens, quos eis in septem sportis et duodecim cophinis, nequaquam integros sicut habebantur in lege, sed comminutos atque confractos in Evangelio dereliquit, ut haberent quod pauperibus largirentur (*Matth.* XV). Quos videris non habentes calorem fidei, sed extra Ecclesiam frigoribus infidelitatis algentes, inopes atque peregrinos, induc, ait, in domum Ecclesiæ [1], et operi incorruptionis pallio ; ut vestiti Christi tunica, nequaquam

[1] Brixianus vetustus cod. penes Victor., *Induc in domum tuam, hoc est in domum Ecclesiæ* : quam et *ipse lectionem probat.*

maneat in sepulcris, quod de eo legimus, qui possessus a dæmonum legione, nudus habitabat in memoriis mortuorum. Cumque, inquit, hæc feceris, et liberalitas tua ad omnes exposita fuerit, specialiter ne despicias domesticos fidei.

(Vers. 8, 9.) « Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tua cito [*Vulg.* citius] orietur, et antecibit faciem tuam justitia tua : et gloria Domini colliget te. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet : clamabis, et dicet : Ecce adsum. » LXX : « Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et sanitates tuæ cito orientur, et præibit in conspectu tuo justitia tua, et gloria Dei circumdabit te. Tunc clamabis, et Deus exaudiet te. Adhuc loquente te, dicet, Ecce adsum. » Quando illa non feceris quæ præteritus sermo narravit, et ista feceris de quibus nunc diximus, tunc acceptabile erit jejunium tuum, et erumpet matutinum lumen tuum ; **693** sol videlicet justitiæ, de quo Malachias propheta ex persona Dei Patris loquitur : *Orietur vobis timentibus nomen meum, sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus* (*Malach.* IV, 2). Qui ibi sol, hic lux dicitur. Sicut enim matutina lux solvit tenebras, ita lumen scientiæ et veritatis omnes errores fugat. *Et sanitates*, inquit *tuæ cito orientur.* Pro quo Aquila, verbum de verbo exprimens, posuit ; *Et cicatrix vulneris tui cito obducetur ;* ut scilicet vulnera peccatorum nostrorum ad ortum solis justitiæ, cito obducta cicatrice, claudantur. Pro eo quod Septuaginta transtulerunt τὰ ἰάματά σου, id est, *sanitates tuæ*, Latini interpretes, ducti nominis similitudine, ἱμάτια, id est, *vestimenta* posuerunt. Unde multi translationis falsitate decepti, ad resurrectionem corporis comprobandam, hoc utuntur testimonio, quo scilicet vestimentum animæ corpus accipi velint, quod in die resurrectionis oriatur. *Et antecedet*, inquit, *in conspectu tuo justitia tua* (*Gen.* XXX, 33, *sec.* LXX). Secundum illud quod loquitur Jacob : *Exaudiet me cras justitia mea ;* et implebitur quod scriptum est: Ecce homo, et opera ejus. *Et gloria Domini circumdabit te*, quasi veste pulcherrima, ut glorificeris apud Deum et apud homines. *Tunc invocabis, et Dominus exaudiet : clamabis, et dicet : Ecce adsum*, non voce, sed opere ; non responsione, sed beneficiis. Quod juxta litteram et in Evangelio comprobatur, quando dicente ad Dominum leproso, *Si vis, potes me mundare*, respondit Dominus dicens : *Volo, mundare.*

(Vers. 10.) « Si abstuleris de medio tui catenam, et desieris digitum extendere, et loqui quod non prodest. Cum effuderis esurienti animam tuam, et animam afflictam repleveris : tunc [*Vulg. abest* tunc] orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies. » LXX : « Si abstuleris a te colligationem, et ordinationem et verbum murmurationis, et dederis esurienti panem tuum ex animo tuo, et animam humiliatam saturaveris : tunc orietur in tenebris lumen tuum, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies. » Verbum Hebraicum MOTA מוטה quod in Jeremia *torques ferrea* interpretatur (*Jerem.* XVIII), in præsenti capitulo bis legitur. In eo enim loco ubi supra juxta Septuaginta diximus : *Dissolve obligationes violentarum* [1] *commutationum*, **694** pro uno verbo MOTA sciamus eos posuisse *violentas cautiones*, pro quibus Aquila *errorem*, Symmachus *declinationem*, Theodotio [2] χλοιὸν, id est *torquem*, transtulerunt. Rursum in præsenti loco ubi nos vertimus : *Si abstuleris de medio tui catenam*, et pro *catena* Septuaginta συνδεσμὸν, id est *colligationem*, sive *vinculum*, transtulerunt ; Aquila, sicut supra, *errorem*, interpretatus est ; Symmachus in Theodotionis scita concedens [*Al.* concidens], *torquem* posuit. Hoc de interpretationis varietate sit dictum. Alioquin sensus sic cum superioribus jungitur : Orietur tibi matutina lux, et sanitates tuæ cito orientur : et præcedet te justitia tua, et gloria Domini coronabit te. Deprecantemque statim exaudiet, et se ostendet esse præsentem. Ita dumtaxat, si ad superiora opera hæc quoque addideris, ut tollas de te obligationem et catenam qua tua anima colligata est. De qua et Petrus loquebatur ad Simonem : *In felle enim amaritudinis et obligatione iniquitatis video te esse* (*Act.* VIII, 23). Et Paulus dolebat, obligatam cernens idololatriæ Atheniensium civitatem. *Funibus* enim *peccatorum suorum unusquisque constringitur* (*Prov.* V, 22). De quibus animæ vinculis et David precabatur in Psalmo : *Ab occultis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo* (*Psal.* XVIII, 13). Difficile reperitur qui his non stringatur catenis. Raro invenitur anima quæ hanc gravissimam torquem non habeat suo collo circumdatam, ad terrena se opera deprimentem, ut nequaquam cœlum, sed terram aspiciat. Quod et de evangelica refertur muliere, quam vinxerat Satanas per annos decem et octo, ut incurvata, cœlestia non videret (*Luc.* XIII). Si ergo, ait, tuleris de medio cordis tui hanc catenam, et istiusmodi vincula dissipaveris, et σχειροτονίαν, pro qua tres alii interpretes voce consona *extentum digitum* transtulerunt : ut non solum malum ipsum non cogites, et non facias, sed ne detrahas quidem proximo tuo, et singulos quasi digito no-

[1] Reponit Victor. *cautionum* pro *commutationum*, erroremque ait patere ex verbis, ipsoque τῶν LXX textu. Sed non diffitendum συνάλλαγμα et secundum Græcæ linguæ proprietatem, interpretari Hieronymum *commutationem* in subnexa expositione.

[2] Nostri, et quos Martian. consuluit, mss. χλυό v. S. Doctor lib. *de Nominibus Hebraicis* ex Josue : « Luza, inquit, quidam interpretantur χλειὸν, torquem videlicet damnatorum, quam vulgo Boiam vocant. » Paria habet inferius in Jeremiæ cap. XXVII. — *Theodotio* χλοιὸν, etc. Mss. codices legunt KAYON ut antea observavimus ad librum Nominum ad vocem *Luza*, quam quidam interpretati sunt χλοιὸν, torquem videlicet damnatorum, vulgo *Bojam* vocatam. Consule locum et scholia nostra. MARTIAN.

tes, et loquaris quod non prodest animæ tuæ, non tua mala, sed aliorum errores considerans : accipies quæ sequens sermo subnectit. Plerique nostrorum χειροτονίαν, id est, *ordinationem clericorum*, quæ non solum ad imprecationem vocis, **695** sed ad impositionem impletur manus (ne scilicet, ut in quibusdam risimus, vocis imprecatio clandestina clericos ordinet nescientes), sic intelligunt, ut assumant testimonium Pauli scribentis ad Timotheum : *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis* (*I Tim.* v, 22). Non est enim peccatum leve, mittere margaritas ante porcos, et dare sanctum canibus (*Matth.* vii) et ordinationem clericatus, nequaquam sanctis et in lege Dei doctissimis, sed asseclis suis tribuere, et vilium officiorum ministris : quodque his dedecorosius est, muliercularum precibus. In quo consideranda loquentis in se Christi Apostoli sapientia, qui ut ordinationis periculum demonstraret, junxit tormenta peccantium : *Neque communicaveris peccatis alienis.* Sicut ergo in ordinationibus malorum particeps est peccatorum qui tales constituit : sic in ordinatione sanctorum, particeps est eorum justitiæ, qui bonos elegit. Sequitur : *Et verbum murmurationis*, subauditur, ἀπὸ κοινοῦ, si abstuleris a te. Verbum autem murmurationis est, quando contra nos loquitur Deus : *Desinat a me murmuratio populi hujus, et non morietur ;* nostraque peccata referimus ad Deum, ad excusandas excusationes in peccatis, et dicimus : Corporis me superavit ardor, adolescentiæ incentiva vicerunt, a Deo talis creatus sum : paupertas coegit ad furtum. Itaque si non fecerimus ista quæ dicta sunt, et fecerimus ea quæ dicenda sunt, ut esurienti, non sicut supra, demus panem nostrum, sed animam nostram, ut eum in quibuscunque possumus adjuvemus, et non quasi ex tristitia et necessitate, sed ex animo tribuamus, accipientes magis, quam dantes beneficium : *Hilarem enim datorem diligit Deus* (*II Cor.* ix, 7), ut animam esurientem sive afflictam non refocillemus ex parte, sed saturemus : et doleamus cum dolentibus, lugeamusque cum lugentibus (*Rom.* xii), tunc orietur in tenebris lux nostra, ille qui dicit : *Ego lux veni in mundum : ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat, sed habeat lucem vitæ* (*Joan.* xii, 46). Lucerna enim corporis nostri est oculus : si simplex fuerit, totum corpus **696** nostrum erit lucidum. Si autem qui lux esse deberet, versus fuerit in tenebras, tunc omne corpus tenebrosum erit, et dicetur nobis : *Si lux quæ in te est, tenebræ sunt, ipsæ tenebræ quantæ sunt* (*Matth.* vi, 23)! Consideremus quantis virtutibus perveniamus ad lucem Dei, ut tenebræ vertantur in meridiem, dicamusque cum sponsa : *Ubi pascis, ubi cubas, in meridie* (*Cant.* i, 6)?

(Vers. 11.) « Et requiem dabit tibi Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit. Et eris [1] quasi hortus irriguus, et sicut fons aquarum, cujus non deficient aquæ. » LXX : « Et erit Deus tuus tecum semper : et impleberis sicut desiderat anima tua, et ossa tua pinguescent. Et erunt sicut hortus ebrius : et sicut fons, cui non deficiet aqua. » Quod in Alexandrinis [2] exemplaribus in principio hujus capituli additum est : *Et adhuc in te erit laus mea semper ;* et in fine, *et ossa tua quasi herba orientur, et pinguescent, et hæreditate possidebunt in generationem et generationes* [3], in Hebraico non habetur, sed in Septuaginta quidem emendatis et veris exemplaribus : unde obelo prænotandum est. *Cum tenebræ*, inquit, *pectoris tui*, orta luce, fuerint dissolutæ, et pro nocte palpabili meridies fuerit exorta, tunc semper habitatorem habebis Deum, qui impleat splendoribus animam tuam. De quibus in psalmo legitur : *Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum, ex utero ante luciferum genui te* (*Psal.* cix, 3). Sive saturaberis cunctis quæ desiderat anima tua, quia et ipse saturasti animam esurientem, et dicere poteris : *Benedic, anima mea, Domino, qui implet in bonis desiderium tuum* (*Psal.* cii, 1, 5) ; et ossa tua liberabuntur de interitu et igne perpetuo. Sive impinguescent, ut pristinam crassitudinem recipiant, quæ fame sermonis Domini attenuata fuerant. Quod quidem et juxta litteram de resurrectione eorum quæ casura sunt corporum, intelligere possumus, et de virtutibus animæ, quas significans sanctus loquitur in psalmo, *Omnia ossa mea dicent, Domine, quis similis tibi* (*Psal.* xxxiv, 10)? De quibus et in Proverbiis scriptum est, *Fama bona impinguat ossa* (*Prov.* xv, 30). Et quibus præmia promittuntur, *Sanitas erit corpori tuo, et curatio ossibus tuis* (*Prov.* xvi, 24). De **697** quibus rursum scriptum est, *Dominus custodit omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur* (*Psal.* xxxiii, 21). Econtrario, qui peccator est, et animæ robur perdidit atque virtutem, plangit, et loquitur : *Dissipata sunt ossa nostra secus infernum* (*Psal.* cxl, 7). Neque enim possumus credere quod ossa peccatorum non in inferno sint, sed juxta infernum. Et *fama bona impinguat ossa* , quæ ad corporis sa-

[1] Antea, *et erit.* Hebraice autem והיית. Vide subnexam Hieron. expositionem.

[2] *Quod in Alexandrinis*, etc. Manuscriptus codex Alexandrinus, in Polyglottis Londinensibus typis expressus, retinet fere totam hancce pericopen ; legit enim post vocem ὕδωρ ultimam undecimi versiculi. *Et ossa tua quasi herba orientur et pinguescent ; et hæreditate possidebunt generationes generationum. Ex quo* manifestum est unum esse ex Alexandrinis exemplaribus, quorum hoc loco recordatur Hieronymus. MARTIAN.

[3] Estque in eo quidem, quod Alexandrinum dicitur, exemplari, quemadmodum et in Aldino altera hæc versiculi ejus pericope, καὶ τὰ ὀστᾶ σου ὡς βοτάνη ἀνατελεῖ καὶ πιανθήσεται, καὶ κληρονομήσουσι γενεὰς γενεῶν, quam et Cyrillus et Procopius legunt.

teris in Sabbatis pedem tuum : ut non facias voluntates tuas in die sancta. Et vocabis sabbata delicata sancta Domino : non tolles pedem tuum ad opus, neque loqueris verbum ✠ in ira de ore tuo [1]. » Cum supra dixerat : *Nonne hoc est jejunium magis quod elegi, dissolve colligationem impietatis, solve fasciculos deprimentes*, et cætera : etiam nunc præmia repromittit, si facere voluerit quæ sequuntur ; ut hic scilicet cohibeat pedem suum in Sabbatis, nec faciat voluntates suas, et diem sanctum Domini suis commaculet voluntatibus [*Al.* voluptatibus]. Lege præceptum est, ne in Sabbatis opus servile faciamus, ne accendamus ignem, ut in uno sedeamus loco, ut illa tantum faciamus opera quæ ad animæ salutem pertinent (*Exod.* xx). Quod si juxta litteram accipiamus, penitus impleri non potest. Quis enim potest hoc facere, ut tota die ac nocte sedens in Sabbato de uno loco non recedat, imo ne leviter quidem se commoveat ; quod si fecerit, transgressor legis sit ? Ex uno igitur mandato, quod juxta litteram impossibile est, et cætera cogimur spiritualiter intelligere, ne faciamus servile opus, et perdamus animæ libertatem ; qui enim facit peccatum, servus est peccati (*Joan.* viii) : ne onus portemus in Sabbato, quale portabat ille qui dicit : *Iniquitates meæ elevatæ sunt supra caput meum : quasi onus grave aggravatæ sunt super me* (*Psal.* xxxvii, 5). Ne iniquitas **700** quæ sedet super talentum plumbi, in nobis habeat potestatem (*Zach.* v), ne nos voluptas corporis et libido succendant : *Omnes enim adulterantes quasi clibanus corda eorum* (*Osee* vii, 4, 6) ; et diaboli jacula ignita sunt, *ut sagittent in obscuro rectos corde* (*Psal.* x, 3). Præcipitur quoque nobis ut arrepto aratro, non respiciamus post tergum (*Luc.* ix) : ut tectorum altitudinem conscendentes, nequaquam ad tollenda sæculi vestimenta velimus descendere (*Matth.* x) ; sed ut audiamus eum Moyse, *Tu vero hic sta mecum* (*Exod.* xxxiv, 2) ; et sedeamus cum Domino, lassi in via hujus sæculi, super puteum Samaritanæ et conversionem errantiumque salutem sitientes (*Joan.* iv), ut audiamus Apostolum commonentem, *State firmi et immobiles* (*I Cor.* xv, 58), ne patiamur illud quod Judas passus est proditor, qui perdidit locum ministerii sui, et transgressor effectus est, illiusque semper sententiæ recordemur : *Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris* (*Eccle.* x, 4). Qui sic quiescit in Sabbato, lavat inter innocentes manus suas, nec movet pedes, ut suas faciat voluntates : iste celebrat Sabbata Domini delicata. Qui sabbatismus, juxta Epistolam quæ ad Hebræos scribitur, repromittitur nobis in cœlestibus, et gloria præparatur (*Hebr.* iv) : ut dum non faciamus vias nostras in Sabbato, nec invenitur voluntas nostra, ut loquamur sermonem, quo scilicet nec opere, nec sermone peccemus. Alioquin si hæc tantum prohibentur in Sabbato, ergo in aliis sex diebus libertas

A nobis tribuitur delinquendi. Quod si stultum est credere, superest ut Sabbatum quod interpretatur *requies*, omni tempore sanctificandum sit a fidelibus, dum non carnis, sed animæ faciunt voluntates. Quodque jungitur, juxta Septuaginta, *in ira ex ore tuo*, in Hebraico non habetur. Ad hoc Sabbatum, omni festivitate celebrandum, Salvator nos provocat in Evangelio, dicens : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego vobis dabo requiem* (*Matth.* xi, 28) ; hoc enim significat ἀναπαύσω ὑμᾶς, ut scilicet, peccatorum onera deponentes, sabbatizemus in Christo, et dicamus : *Statuit supra petram pedes meos* (*Psal.* xxxix, 3), illudque vitemus quod sanctus pene sustinuisse se dicit, *Mei vero pene moti sunt pedes* (*Psal.* lxxii, 2).

B (Vers. 14.) « Tunc delectaberis super Dominum [*Vulg.* Domino] ; et sustollam te super altitudines terræ, et cibabo te hæreditate Jacob patris tui. Os enim Domini locutum est. » LXX : « Et eris **701** confidens super Dominum : et elevabit te super bona terræ, et cibabit te hæreditate Jacob patris tui. Os enim Domini locutum est. » Postquam vocaveris Sabbata delicata, et non moveris in Sabbato pedem tuum ad opus servile faciendum, neque verbum locutus fueris, id est, semper tacueris, et impleveris quod præceptum est : *Cohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* (*Psal.* xxxiii, 14) : tunc delectaberis in Domino, et videbis in te esse completum : *Delectare in Domino,*
C *et dabit tibi petitiones cordis tui* (*Psal.* xxxvi, 4). Sive fiduciam habebis in Domino, juxta illud quod scriptum est : *Qui confidit in Domino, beatus est* (*Prov.* xvi, 20). Et in Jeremia : *Benedictus homo qui confidit in Domino, et erit Dominus spes ejus* (*Jerem.* xvii, 7). Et alibi : *Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine* (*Psal.* cxvii, 8). Et elevabit te Dominus atque sustollet super altitudines ac bona terræ. Terra enim mitium, terraque viventium non est deorsum, sed sursum est. Denique ad Lot de Sodomæ et Gomorræ valle fugientem dicitur : *In monte salvum te fac* (*Gen.* xix, 17). Ad quem postquam pervenit, ortus est ei sol in Segor. De hac terra dicebat Dominus : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Matth.* v, 4) :
D et multa alia quæ crebro usurpavimus, quorum illud est : *Honora patrem tuum et matrem tuam, et eris longævus super terram quam Dominus Deus tuus dederit tibi* (*Exod.* xx, 12). Quod juxta litteram penitus stare non potest. Multi enim honorant parentes, et cito moriuntur ; et alii parricidæ longo vivunt tempore. Ut autem certius noverimus hanc terram esse in sublimibus, tricesimi sexti psalmi breviter recordemur, in quo scriptum est : *Mites possidebunt terram, et epulabuntur in multitudine pacis* (*Psal.* xxxvi, 11). Post quæ infertur : *Exspecta Dominum, et custodi vias ejus : et elevabit te, ut possideas terram* [1] (*Ibid.* 34) : de qua in alio loco canitur, *Justi possidebunt terram, et habitabunt*

[1] *Ejusdem vocis terram* occursus fraudi, quod solemne est, antiquis exscriptoribus fuit, ut quæ

in sæculum sæculi super eam (*Ibid.* 29). Quod et A ipsum impossibile est. Si enim terra pertransibit, hæc utique quam incolimus, quomodo in sæculum sæculi justi habitabunt super eam? Ex quo discimus esse terram quæ in sublimibus sita est. Post quæ infertur : *Et cibabo*, sive, *cibabit te Dominus hæreditate Jacob patris tui*. Sicut enim qui fidem 702 habuerit Abraham, appellatur filius Abraham, sic qui supplantat vitia atque peccata, vocatur filius Jacob. Et cujus quis virtutis imitator est, illius appellatur et filius. Bona autem terræ, quæ in excelsis sita est, quibus saturatur filius Jacob, illa accipienda sunt, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (*Isa.* LXIV; *I Cor.* II). De quibus in Epistola scriptum est ad Hebræos : *Qui enim hæc dicunt, ostendunt quod patriam quærant : et siquidem illam quærerent, de qua egressi erant, habebant tempus ut reverterentur ad eam. Nunc autem meliorem desiderant patriam, hoc est, cœlestem Jerusalem* (*Hebr.* XI, 14-16). Ex quo discimus, mille annorum fabulam, in qua rursum nuptiæ promittuntur, et cibi, et terrenæ vitæ conversatio, abjiciendam. Si enim in resurrectione neque nubent neque nubentur, sed erunt similes angelorum, quia sunt filii resurrectionis (*Matth.* XXII); et de ventre ac cibis Apostolus loquitur : *Esca ventri, et venter escis : Deus autem et hunc et illam destruet* (*I Cor.* VI, 13), quomodo rursum incorrupto et spirituali immortalique corpore, carnis pristinæ mortalis atque corruptæ vitia quæremus? Et hæc dicimus, non quo substantiam glorificati corporis denegemus, sed quo opera pristina in his qui angelorum sunt similes, penitus auferamus. Alioquin et in isto adhuc corpore per jejunia et continentiam, et perpetuam castitatem et charitatem, imitamur virtutes angelicas, et tamen substantiam corporum non amittimus. Quæ ut omnia futura credamus, sciamus a Deo esse promissa, cujus os locutum est : ut quomodo in manibus opus, et in pedibus incessum, et in ventre generationem, et in auribus oculisque auditum atque intuitum : sic in ore sermonem Dei intelligamus.

(Cap. LIX. — Vers. 1, 2.) « Ecce non est abbreviata manus Domini, ut salvare nequeat : neque aggravata est auris ejus, ut non exaudiat; sed iniquitates vestræ diviserunt inter vos et Deum vestrum, et peccata vestra absconderunt faciem ejus a vobis, ne exaudiret. » LXX : « Numquid non potest manus Domini salvos facere : aut aggravata est auris ejus, ut non exaudiat? Sed peccata vestra separant inter vos et Deum : et propter peccata vestra avertit faciem ejus a vobis, 703 ut non misereatur. » Poteram quæ nunc facturum esse me dixi : *Eris confidens in Domino, et elevabit te ad bona terræ, et cibabit te hæreditate Jacob patris tui*, et ante complere. Neque enim abbreviata est manus mea, atque contracta, ut eam ad liberandum populum meum extendere nequeam : aut surdas aures habeo, ut exaudire non possim. Ex quo ostenditur aures Domini, quæ justos audiunt, et non audiunt peccatores, nequaquam esse nostrarum aurium similes, quæ emissam vocem sive justitiæ, sive injustitiæ, æqualiter audiunt; *sed peccata*, inquit, *vestra*, quasi quidam in medio murus oppositus, vos et Deum dividunt. Unde et Salvator in passione sua fecit utrumque unum (*Ephes.* II), et medium parietem maceriæ solvens, inimicitiam in sua carne destruxit, ut quos paries diviserat peccatorum, Christi sanguis conjungeret. B Qui aperuit paradisi januam, quæ multo tempore clausa fuerat (*Gen.* III), et igneum gladium suo cruore restinxit, ut audiret latro : *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* XXIII, 43). Quodque sequitur : *Et propter peccata vestra avertit faciem a vobis ; ut non audiret*, sive, *ut non misereretur*, hoc ostendit, quod fetorem peccatorum et iniquitates eorum ferre non potuerit, sed averterit faciem suam, ne eorum turpitudinem cerneret, et statim percutere cogeretur. Unde peccator, Domini vultum videre desiderans, dicit in psalmo : *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? usquequo avertis faciem tuam a me* (*Psal.* XII, 1)? Et alibi : *Ostende faciem tuam, et salvi erimus* (*Psal.* LXXIX, 4).

C (Vers. 3, 4.) « Manus enim vestræ pollutæ sunt sanguine, et digiti vestri iniquitate : labia vestra locuta sunt mendacium, et lingua vestra iniquitatem fatur. Non est qui invocet justitiam, neque est qui judicet vere : sed confidunt in nihili [*Vulg.* nihilo], et loquuntur vanitates. » LXX : « Manus enim vestræ pollutæ sunt sanguine, et digiti vestri peccatis. Labia vestra polluta sunt iniquitate, et lingua vestra injustitiam meditatur. Nullus loquitur justa : neque est justum judicium. Confidunt in vanis, et loquuntur vacua, iniquitates atque peccata. » Quæ supra generaliter nominavit, nunc exponit in partibus. Et considerandum quod nequaquam eis objiciat idololatriam qua Isaiæ temporibus tenebantur, sed effusionem sanguinis, de quo D 704 ante jam dixerat : *Justus perit* [1], *et non est qui recogitet. Et viri justi tolluntur, et nemo corde intelligit. A facie enim iniquitatis sublatus est justus : erit in pace sepultura ejus, tolleturque de medio* (*Isa.* LVII, 1, 2). Et quanquam ipsi manus non miserint in Dominum Salvatorem, tamen consona impietatis voce clamantes : *Sanguis ejus super nos et super filios nostros* (*Matth.* XXVII, 25), mortis ejus rei sunt, et habent pollutas manus. De quibus idem Propheta testatur, dicens : *Si levaveritis manus vestras ad me, non exaudiam. Manus vestræ*

inter utramque est, pericopen verborum, *de qua in alio loco canitur, justi possidebunt terram*, fallente oculo prætermitterent. Nos ex vetustiori Ambrosian. ms. suffecimus.

[1] Victor., *periit, et nemo suscipit corde. Et viri justi tolluntur, et nemo intelligit*... et mox, *ablata est de medio* : ex superiori cap. 5.

sanguine plenæ sunt (*Isa.* I, 15). Labia quoque eorum et lingua loquuntur iniquitatem atque mendacium, ut pro Christo sibi Antichristum repromittant, nec sit ullus in populo qui invocet justitiam, et judicet *veritatem*, sive, ut in Hebræo habetur, *fidem*, quod scilicet credat in Christo; sed confidunt in nihili, et loquuntur vanitates. Unde Apostolus præcipit ne attendamus Judaicas fabulas, et mandata hominum aversantium se a veritate (*Tit.* I). Vere enim confidunt in nihili, et sequuntur vanitates, in quo impletur Domini vaticinium : *Ego veni in nomine Patris mei, et non suscepistis me : si alius venerit in nomine suo, illum suscipietis* (*Joan.* V, 43).

(Vers. 5, 6.) « Conceperunt laborem, et pepererunt iniquitatem : et ova aspidum ruperunt, et telas araneæ texuerunt. Qui comederit de ovis eorum, morietur : et quod confotum est, erumpet in regulum. Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis. » LXX : Quia parturiunt dolorem, et generant iniquitatem. Ova aspidum fregerunt, et telam araneæ texuerunt [1]. Et qui de ovis eorum comedere voluerit, frangens reperiet putridum, et in ipso regulum : tela eorum non erit in vestimentum, nec operientur operibus suis. » Qui Antichristi præstolantur adventum, nec possunt dicere : *A timore tuo, Domine, concepimus, et parturivimus et peperimus, spiritum salutis tuæ fecimus super terram* (*Isa.* XXVI, 17, 18), recte concipiunt dolorem, et parturiunt iniquitatem : ut quem multo labore perquirunt, in iniquitate suscipiant; de quorum scriptum est patre : *Concepit dolorem, et peperit iniquitatem* (*Psal.* VII, 15). Isti frangunt atque disrumpunt ova aspidum, ut earum venena in sua mente suscipiant, quibus in Evangelio dicitur : *Serpentes, genimina viperarum* (*Matth.* XII, 7). Pulchreque ova posuit aspidum atque serpentum, quæ ova prius generare dicuntur. **705** Et quia non solum malitiæ venena in cordibus suis retinent, sed in lege Domini die ac nocte meditantur, aniles fabulas mussitantes, propterea dicitur : *Et telas araneæ texunt :* quibus muscas et culices et parva capiunt animantia ; ad quas cum forte quid venerit, quasi per aerem vacuum transvolat. *Qui comederit*, inquit, *de ovis eorum, morietur*, hoc est, qui consiliis eorum acquieverit, quomodo Abel acquievit Cain dicenti, *Transeamus in campum* (*Gen.* IV, 8), statim interficietur : sive, ut Septuaginta transtulerunt : *Qui voluerit de ovis eorum comedere, conterens inveniet putridum, et in ipso regulum.* Qui enim prima fronte deceptus, ova putaverit gallinarum et aliarum volucrum, quarum esus innoxius est : si fregerit antequam comedat, statim putorem teterrimum fœtoremque cognoscet, et quod confotum est inveniet regulum. Sive juxta Symmachum et Theodotionem, *aspidem*. Aquila autem *viperam* posuit : pro qua in Hebraico legitur

A EPHEE (אפעה). Qui igitur audiens traditiones Judaicas, ad escas se mille annorum voluerit præparare, et repromissionum deliciis irretitus, manum ad ovum extendere [2] : si antequam comedat, hoc est verbis mortiferis acquiescat, voluerit prius considerare quod dicitur, et singulos sermones discutere, eorumque tractare rationem, statim in ipsis reperiet [*Al.* reperit] Antichristum præparari. Ergo juxta Hebraicum, qui comederit de ovis eorum, morietur. Qui autem, juxta Septuaginta, frangere ante voluerit, et diligentius intueri ac videre quid latitet, reperiet fœtorem teterrimum, et principem omnium serpentem diabolum, in eorum latitare traditionibus. Et quia supra dixerat : *Telas araneæ texunt*, exponit quod telarum istarum textura non B proficiat. Labor, inquit, eorum omnisque doctrina non Christi efficit vestimentum, nec pallium quo nuditas animæ protegatur, sed casso labore desudant, dicente hoc eodem propheta : *Populus hic labiis me honorat ; cor vero eorum longe est a me. Frustra autem me colunt, docentes doctrinas et præcepta hominum* (*Isa.* XXIX, 13) : quæ sequentes, negligunt legem Dei. Et ut sciamus in tela opera demonstrari, intulit : *Neque operientur operibus suis.* Quidam locum **706** istum sic edisserunt: *Ova aspidum sciderunt*, sive *ruperunt*, id est, mordentes prophetarum reliquere sermones omnes, et blanda sibi pseudoprophetarum eloquia texuerunt: de quibus [3] qui comederit, a serpente ferietur; et C intelliget nihil sibi verba profuisse mendacii.

(Vers. 7, 8). « Opera eorum opera inutilia : et opus iniquitatis in manibus eorum. Pedes eorum ad malum currunt : et festinant ut effundant sanguinem innocentem. Cogitationes eorum, cogitationes inutiles : vastitas et contritio in viis eorum. Viam pacis nescierunt, et non est judicium in gressibus eorum. Semitæ eorum incurvatæ sunt eis : omnis qui calcat in eis, ignorat pacem. » LXX. « Opera enim eorum opera iniquitatis, et pedes eorum ad malitiam currunt. Veloces ad effundendum sanguinem innoxium ; et cogitationes eorum, cogitationes stultorum. Contritio et miseria in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt : et non est judicium in viis eorum. Semitæ enim eorum D perversæ, quas transeunt, et nesciunt pacem. » Ideo non operiuntur [*Al.* operientur] operibus suis, quia opera eorum opera iniquitatis sunt, quæ Apostolus infructuosa cognominat, id est fructus non habentia (*Ephes.* V). Et pedes eorum currunt ad malum, et festinant ad effundendum sanguinem innoxium (*Prov.* I). Hanc enim et in prophetarum occisione habuerunt consuetudinem. Ad quos Stephanus loquebatur : *Quem enim prophetarum non sunt persecuti patres vestri* (*Act.* VII, 52) ? Et Dominus in Evangelio : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi*

[1] Duo Ambrosiani, *texunt*, juxta Græcum ὕφαίνουσι.

[2] Idem, *ad cibum extendere.*

[3] Unus Ambrosian., *et blanda ac adulatoria pseudoprophetarum eloquia sumpserunt, de quibus*, etc.

atth. XXIII, 37); et iterum : *Veniet super is sanguis justus qui effusus est super ter- sanguine Abel justi usque ad sanguinem e filii Barachiæ, quem occidistis inter tem- altare* (*Ibid.*, 35). Unde et supra ad eos *Manus enim vestræ pollutæ sunt sanguine* 15); *et lingua vestra loquitur iniquitatem.* ane meditationem crudelitatis atque blas- ad necem Domini pervenerunt. Quomodo per avaritiæ viam venit ad homicidium, rilegium avaritiæ copulatum. Quodque se- *Cogitationes eorum cogitationes stultorum* ; *et infelicitas in viis eorum, et viam pacis noverunt.* Et supra : *Veloces pedes eorum lendum sanguinem* (*Psal.* XIII, 3), Aposto- l ad Romanos (*cap.* III); **707** quod multi s, de tertio decimo psalmo sumptum pu- l versus in editione Vulgata additi sunt, braico non habentur. De quo plenius in hujus voluminis diximus. Recte autem is ignoraverunt, qui auctorem ejus susci- erunt. Ipse est enim pax nostra, qui lo- d Apostolos : *Pacem meam do vobis, pa- m relinquo vobis* (*Joan.* XIV, 27). Et ad n ; *Si scires quæ ad pacem sunt tibi, quo- ient dies super te, et circumdabunt te ini- vallo, et obsidebunt te, et filios tuos alli- terram* (*Luc.* XIX, 42, 43). Qui autem pa- i susceperint, consequenter nec judicium viis suis. Illum de quo supra dictum est : *r meus quem elegi, dilectus meus quem di- ma mea, judicium gentibus proferet* (*Isa.* Sequitur : *Viæ eorum perversæ*, non na- propria voluntate. Quidquid enim perver- ue curvatur, de recto torquetur in pra- mis doctrina Pharisæorum subversio ve- t, per quam qui ambulaverit, non solum it pacem, sed nec cognoscit quidem eam, uid quærere debeat.

9 seqq.) « Propter hoc elongatum est judi- obis : et non apprehendet nos justitia. imus lucem, et ecce tenebræ : splendorem, bris ambulavimus. Palpavimus sicut cæci : et quasi absque oculis attrectavimus : s meridie, quasi in tenebris : in caligosis liginosis] quasi mortui. Rugiemus quasi es : et quasi columbæ meditantes geme- pectavimus judicium, et non erit [*Vulg.* item, et elongata est a nobis. » LXX : a recessit judicium ab eis : et non ap- eos justitia. Cum exspectarent lucem, fa- eis tenebræ. Præstolantes eam in tenebris nt : palpabunt sicut cæci parietem, et i habentes oculos attrectabunt. Cadent in quasi in nocte media : quasi morientes quasi ursus, et quasi columba pariter

A ambulabunt. Exspectavimus judicium, et non est ; salus longe recessit a nobis. » Post accusationem populi Judæorum, ex persona eorum Propheta respondit quid loqui debeant pœnitentes, si tamen velint post vulnera recipere sanitatem. Mirorque cur Septuaginta, quasi Propheta de eis loquatur, et non ipsi ad Prophetæ verba respondeant, orationem texuerint, cum in consequentibus veritate superati, hoc idem fecerint, dicentes : **708** *Exspectavimus judicium, et non est ; salus longe recessit a nobis. Multa enim iniquitas nostra in conspectu tuo ; et peccata nostra restiterunt nobis*, et cætera. In præsenti igitur tempore universa complentur. Elongatum est judicium a Judæis, quod gentibus B nuntiatum est. Et non apprehendet eos justitia, quæ a nationibus comprehensa est. Exspectaverunt lucem, dicentes, *Emitte lucem tuam et veritatem tuam* (*Psal.* XLII, 3), quæ eis per prophetas fuerat repromissa, et erroris tenebris occupati sunt. Sustinebant splendorem, et ambulaverunt in tenebris. Ita Scripturas sanctas, quasi cæci palpantes parietem, verba tantum in eis et folia, non sensum fructumque quærentes, qui tenetur in litteris. Denique jungit et dicit : *Impegimus*, sive *cademus meridie quasi in tenebris ; in caligosis* [Al. *caliginosis*], *quasi mortui*. In toto enim orbe, sole justitiæ splendorem rutilante, illi morantur in tenebris, videlicet ut peccato mortui. *Rugiemus*, ait, *quasi ursi omnes, et quasi columbæ meditantes gememus* ; ut C et crudeles sint pariter et miseri, feri et immanes ad humiles atque subjectos, pavidi atque trepidantes ad eos qui fortiores sunt, quos quasi accipitres perhorrescunt. Legimus et in alio loco : *Quasi ursa raptis catulis* (*II Reg.* XVII, 8). Et in Daniele, regnum cruentum in quo sunt tres ordines dentium, ursæ ferocissimæ comparatum (*Dan.* VII). *Et quasi columbæ meditantes gememus*, absque sensu et intelligentia Scripturarum, tantum verba meditantes, quæ decantant memoriter. Sed quomodo columbæ, de quibus scriptum est : *Ephraim quasi columba non habens sensum* (*Osee* VII, 11); et quomodo in Evangelio contra serpentum malitiam, simplicitas ponitur columbarum (*Matth.* X) : sic in præsenti loco, simplicitas absque prudentia, quæ D vicina stultitiæ est, in sola verborum meditatione monstratur. Exspectabunt judicium [1], et non erit ; salutem [*subauditur*, exspectabunt] et non erit, quia longe migravit ad gentes. In quo notandum, quod omnia futuro dicantur tempore, ut quod nunc Judæi sustinent, indicetur.

(Vers. 12 seqq.) « Multiplicatæ sunt iniquitates nostræ coram te, et peccata nostra responderunt nobis : quia scelera nostra nobiscum, et iniquitates nostras cognovimus. Peccare et mentiri contra Dominum : et aversi sumus, ne iremus post tergum Domini nostri, ut loqueremur **709** calumniam, et

collligit Victor legendum uti fecit in textu superiori : *exspectabimus* pro *exspectavimus*. He- 2.

transgressionem concepimus, et locuti sumus de corde verba mendacii. Et conversum est retrorsum judicium, et justitia longe stetit, quia corruit in platea veritas, et æquitas non potuit ingredi. Et facta est veritas in oblivionem, et qui recessit a malo, prædæ patuit. » LXX : « Multa est enim iniquitas nostra in conspectu tuo, et peccata nostra restiterunt nobis. Iniquitates enim nostræ in nobis sunt, et injustitias nostras cognovimus. Impie egimus, et mentiti sumus, et recessimus a Deo nostro. Locuti sumus iniqua, et inobedientes fuimus. Parturivimus et meditati sumus de cordibus nostris verba iniqua. Et recessimus a judicio, et justitia longe stetit, quia consumpta est in viis eorum veritas, et per rectum iter transire non poterant. Et veritas sublata est, et transtulerunt mentem ut non intelligerent. » Reddit causas quare rugierint quasi ursi, et meditati sint ut columbæ; exspectaverint judicium quod non erat, salutem quæ transivit ad gentes; quia *multiplicatæ sunt*, dicentes, *iniquitates nostræ in conspectu tuo* : a quibus multo tempore averteras faciem, ne eas cerneres, ne ferires. *Et peccata nostra responderunt nobis*, ut reciperemus quod meruimus. Et scelera nostra nobiscum sunt, iniquitatesque cognovimus, quas multo tempore perpetrantes putabamus esse justitiam. Quæ sunt autem iniquitates? *Peccare et mentiri contra Deum* ; sive, ut juxta Hebraicum Aquila transtulit, *negare Deum*, quod ad Salvatorem refertur. Et reliquimus, inquiunt, Deum nostrum dicentes : *Scimus quod Moysi locutus sit Deus : hunc autem nescimus, unde sit* (*Joan.* IX, 29), ut loqueremur calumniam. *Hic si ex Deo esset, non solveret Sabbatum* (*Ibid.* 16). Et : *In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia* (*Luc.* XI, 15). Et transgressionem, quæ significantius Græce dicitur ἀπόστασις, cum aliquis negat Deum et prævaricationis arguitur. Concepimus et locuti sumus de corde verba mendacii, contemnentes legem Dei, et sequentes traditiones hominum : quas illi δευτερώσεις vocant, et quas in nostro corde simulavimus : *Et conversum est retrorsum judicium, et justitia longe stetit.* Quæ enim pars justitiæ et iniquitati? qui consensus Christi et Belial? Stetit justitia in gentibus, et recessit a nobis, quia corruit in platea veritas. Lata enim et spatiosa via quæ ducit ad mortem (*Matth:* VII) : quia angustam **710** viam, in qua veritas commoratur, intrare nolebant. *Et facta est veritas in oblivionem*, de qua scriptum est : *Veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit* (*Psal.* LXXXIV, 12). In quo animadvertendum quod crebro veritas nominata sit, ut Christi persona monstraretur, quam deserentes, secuti sunt mendacium. *Et qui recessit a malo, prædæ patuit.* Quod quanquam videatur obscurum, sic edisseri potest : nobis mendacium de nostro corde fingentibus et deserentibus legem Dei, justitia longe stetit, et veritas corruit in plateis, et æquitas ad nos intrare non potuit, et Filius Dei, qui est veritas, factus est in oblivionem : in tantum ut quicunque a traditionibus Judæorum cupierit recedere, statim pateret insidiis et persecutionibus : ita ut cæcum a nativitate, qui oculos receperat, expulerint de synagogis (*Joan.* IX). Et post resurrectionem Domini Salvatoris, omnes qui in eo credebant, persecuti sint atque nudaverint : quibus de toto orbe gentium Ecclesiæ ministeria dirigebant, quæ per manus Apostolorum distribuerunt.

(Vers. 16, 17.) « Et vidit Dominus, et malum apparuit in oculis ejus : quia non est judicium, et vidit quia non est vir, et aporiatus est, quia non est qui occurrat. Et salvabit [*Vulg.* salvavit] sibi brachium suum : et justitia ejus ipsa confirmavit eum. Indutus est justitia ut lorica, et galeam [*Vulg.* galea] salutis in capite ejus. Indutus est vestimentis ultionis, et opertus est quasi pallio zeli. Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis, et vicissitudinem inimicis suis, insulis vicem reddet. » LXX : « Vidit Dominus, et non placuit ei : quoniam non erat judicium. Et vidit, et non erat vir. Et consideravit, et non erat qui defenderet. Et ultus est eos brachio suo, et misericordia sustinuit. Et indutus est justitiam quasi loricam, et posuit galeam salutis in capite. Et circumdatus est vestimento vindictæ, et pallio, quasi retribuens ultionem opprobrium adversariis. » Hucusque ex persona populi propheticus sermo contextus est : nunc propheta ex sua persona loquitur. Illis ista dicentibus, vidit Dominus quod pœnitentiam ore jactarent, et corde non agerent, et non placuit ei. Quæsivit enim in eis judicii veritatem, quod ad gentes translatum fuerat, et non reperit. Desideravit aliquem justum virum, qui sibi irato possit occurrere, et non invenit; **711** qui et supra dixerat : *Veni, et non erat vir : vocavi, et non erat qui audiret* (*Isa.* L, 2). Et quia illis in scelere permanentibus, ne unus quidem justus inventus est : sed, *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : et non est qui faciat bonum, non est usque ad unum* (*Psal.* XIII, 3), brachio suo atque justitia, sive misericordia confirmavit eum, ut qui voluerint ab errore converti, non suo merito, sed Dei clementia conserventur. Denique indutus est justitiæ lorica, et galea salutis, et vestibus ultionis, et zeli pallio circumdatus : sicque armatus processit ad bellum, ut redderet *ultionem inimicis suis* : haud dubium quin Judæos significet perseverantes in blasphemiis : *Et vicissitudinem hostibus suis*, quando eos Romanus cinxit exercitus. Quibus vincentibus, Dominus pugnasse monstratur. Hoc testimonio usus est Paulus scribens ad Ephesios, et volens nos indui armatura Christi, quo possimus ignitis diaboli jaculis resistere (*Ephes.* VI). Quodque in Septuaginta Interpretibus non habetur : *Insulis vicem reddet*, urbes Judææ significat, quas Romanus vastavit exercitus. Nam et supra (*cap.* XX) habitatoribus

id est Jerusalem, Dominus loquitur per tam.

s. 19, 20.) « Et timebunt qui ab Occidente Domini, et qui ab ortu solis, gloriam ejus : enerit quasi fluvius violentus, quem spiritus i cogit : et venerit Sion redemptor, et eis leunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus. edus meum cum eis, dicit Dominus : Spiri- as qui est in te, et verba mea quæ posui tuo, non recedent de ore tuo, et de ore se- seminis tui [1], dicit Dominus : amodo et in sempiternum. » LXX : « Et timebunt Occidente nomen Domini, et qui ab ortu nomen inclytum. Veniet enim quasi fluvius is ira Domini, ÷ veniet cum furore, .˙ et ve- Sion qui liberet. Et avertet impietates a et hoc erit eis a me testamentum, dicit Do- Spiritus meus qui est in te, et verba mea quæ ore tuo, non deficient de ore tuo, et ex ore i tui, ait Dominus ex nunc et in æternum. » am Dominus lorica justitiæ, et galea salutis, ibus ultionis, zelique pallio fuerit indutus nam, et venerit ad certamen atque **712** am, ut retribuat hostibus, et reddat inimicis i insulas eorum, id est, urbes viculosque at, tunc alienigenæ qui de Occidente et i venturi sunt, ut requiescant in sinu Abra- *Matth.* VIII), de quibus et supra (*cap.* XLIX, 2) dictum est : *Ecce isti de longe venient,* Occidente, et alii ab Aquilone, et alii de Persarum, timebunt Dominum, eo timore initium sapientiæ (*Eccli.* I). De quo in mul- is legimus, ex quibus pauca ponamus : *vir qui timet Dominum* (*Psal.* CXI, 1). Et : *t inopia timentibus eum* (*Psal.* XXXIII, 10). *mor Domini disciplina et sapientia* (*Prov.* . Et : *Venite, filii, audite me : timorem Do- cebo vos* (*Psal.* XXXIII, 12). Et : *Beatus qui timet Dominum* (*Psal.* CXXVII, 4). Et : *Domini addit dies* (*Prov.* X, 27). Quod autem Israel, gentium turba succedat, Malachias la plenius docet, in quo dicitur ad Judæos : *st voluntas mea in vobis, dicit Dominus tens. Et hostiam non suscipiam de manibus* (*Malach.* I, 10). Rursumque de multitudine m : *Ab ortu enim solis usque ad occasum atum est nomen meum in gentibus* (*Ibid.* 11). beatitudinis ille auctor est, qui veniet *quasi violentus, quem spiritus Domini cogit;* sive, la transtulit, *quasi flumen angustum, spiri- mini signaculum ejus ;* aut Theodotio, *quasi oppugnans, spiritus Domini signatus est.* rgo testimonii hujus, quod LXX transtu- *quasi fluvius violentus, ira Domini veniet ore,* pars ultima in Hebraico non habetur.

A Neque enim in repromissionibus Dei, ira furorque ponendus est : cum in cæteris quæ sequuntur, beatitudo sit futurorum, et comminatio pœnaque peccantium. Juxta Aquilam autem et Theodotionem, spiritus Domini qui signatus in Christo est, illud confirmat exemplum, quod in Joanne evangelista legitur : *Hunc enim Deus signavit Pater* (*Joan.* VI, 27) ; de quo ante jam dictum est : *Exiet virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replevit eum spiritus timoris Domini* (*Isa.* XI, 1-3). Unde et nos dicimus : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* (*Psal.* IV, 7). Et in Ezechiele,
B virorum gementium **713** frontes THAV, litteræ Hebraicæ, quæ apud eos ultima est, impressione signantur (*Ezech.* IX). Sin autem scire volumus, quomodo Spiritus sanctus fluvius violentus sit, Apostolorum Acta relegamus, in quibus scriptum est : *Cum autem congregati essent pariter, factus est subito de cœlo sonus quasi spiritus violentus, et implevit universam domum ubi erant sedentes. Apparueruntque eis linguæ dispersæ sicut ignis : et sedit super singulos eorum. Repletique sunt omnes Spiritu sancto* (*Act.* II, 1-4). Sequitur : *Veniet redemptor Sion : et eorum qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus.* Pro quo Septuaginta transtulerunt : *Veniet ex Sion qui liberet, et avertat im-*
C *pietates a Jacob.* Si ergo de Sion veniet, qui avertat impietates a Jacob, hoc intelligimus, quod homo natus sit in Sion, et fundaverit eam Altissimus, qui avertit scelera Jacob. Sin autem *veniet Sion redemptor, et his qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus,* hic sensus est : Veniet Christus qui redimet Sion sanguine suo. Sive, juxta Hebraicam proprietatem, qui *propinquus* est Sion, et de Israel stirpe generatus sit, hoc enim GOEL (גואל), id est, ἀγχιστεύς sonat. Ac ne putemus omnem redimi Sion et eam de sceleribus liberari, quæ Domini sanguine cruenta [*Al.* cruentata] est, significanter adjunxit : *his qui redeunt ab iniquitate,* si voluerint agere pœnitentiam, in quibus oratio Domini compleatur : *Pater, igno-*
D *sce eis, quod enim faciunt, nesciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Eorum igitur in Sion redemptio est : et propinquus, qui eum susceperint ex Jacob, et illis pollicetur dicens : *Hoc fœdus meum cum eis,* sive *pactum,* ut omnes alii transtulerunt, aut *testamentum,* ut posuere Septuaginta. Quod sit autem fœdus, pactum, et testamentum, sequens versus ostendit : *Spiritus,* inquit, *meus qui est in te, et verba mea, quæ posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, amodo et usque in sempiternum.* Quod vel ad Isaiam dicitur, ut mihi vi-

[1] brosiani codd. hic atque inferius constan- em *seminis* semel tantum habent, ipso ta- ebræo archetypo renuente. Victorius, *de ore le ore seminis tui, et de ore seminis seminis tui,* juxta Hebraicum, et ad S. Patris commentarium reflxit, cui lectioni et Lovanienses emendatores calculum addunt.

detur, vel ad Dominum, ut plerique æstimant. Igitur ad Isaiam sic ordo connectitur. Hoc est pactum Evangelii sempiternum, ut spiritus meus qui est in te, et verba mea quæ posui in ore tuo, per quæ ventura prædices, **714** non de tuo ore discedant, nec de filiorum tuorum ac nepotum, et seminis tui, ut omnis per seriem generatio demonstretur : quod scilicet gratia prophetarum in apostolis veniat, et per eos qui de Israel [1] per apostolos credituri sunt. Quod autem infert, *Amodo et usque in sempiternum*, illi testimonio [2] congruit : *Cælum et terra transibunt : verba autem mea non præteribunt* (*Matth.* XXIV, 35). Hunc locum diligenter Paulus edisserens, scribit ad Romanos, quod non sit distinctio Judæi et Græci, sed ipse Dominus omnium, dives in omnibus qui invocant illum (*Rom.* X, 12) ; et quod non sic crediderint gentes, ut Israel penitus pelleretur. *Nam et ego*, ait, *Israelites sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Non repulit Deus plebem suam quam præscivit* (*Rom.* XI, 1, 2). Et post paululum, cum Eliæ posuisset exemplum, querentis ad Dominum quod solus esset relictus, et audientis ab eo quod reliquisset sibi Dominus septem millia virorum, qui non curvassent genua ante Baal (*III Reg.* XIX), A intulit : *Sic igitur et in hoc tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. Si autem gratia, jam non ex operibus ; alioquin gratia jam non est gratia. Quid ergo est ? quod quærebat Israel, hoc est consecutus : electio autem consecuta est : cæteri vero excæcati sunt. Qui si non permanserint in incredulitate, inserentur. Potens est enim*, inquit, *Deus, iterum inserere illos* (*Rom.* XI, 5), non contra naturam ex oleastro, sicut gentium inserta est multitudo : sed secundum naturam in bonam, id est, in suam olivam. Et ad extremum posuit, ut ad præsens capitulum perveniret : *Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis apud vosmetipsos sapientes. Quia cæcitas ex parte Israel contigit, donec plenitudo gentium subintraret : et sic omnis Israel* B *salvus fieret, sicut scriptum est : Veniet ex Sion qui liberet, et avertet impietates a Jacob* [1], *et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum* (*Rom.* XI, 25). Hæc idcirco latius prosecuti sumus, ut quidquid repromissionum et legimus et dicturi sumus ad Sion et ad Jerusalem, non generaliter ad omnes Judæos, sed specialiter ad eos dici intelligamus, qui in apostolis et per apostolos electi sunt ex Israel.

[1] Restituit Victor. *in Apostolos veniat, et in eos qui de Israel*, etc.
[2] Antea deerat vox *testimonio*.

[1] Unus Ambrosian., *avertet captivitates a Jacob :* Græce tamen est ἀσεβείας.

LIBER DECIMUS SEPTIMUS.

—

715-716 Quanta mysteria septimus post decimum numerus, ad quem nunc Explanationum in Isaiam pervenit liber, in Scripturis sanctis contineat, vellem, virgo Christi Eustochium, brevi sermone percurrere. Sed quia non possum omnia in omnibus locis dicere, hoc strictim admoneo, quod psalmus, qui hujus numeri titulo prænotatur, sit pueri Domini David, et cecinerit verba Cantici, in die qua eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum suorum et de manu Saul, et dixerit : *Diligam te, Domine, fortitudo mea* (*Psal.* XVII, 2), et reliqua. Puer autem Domini ille est, cui Pater loquitur in Isaia : *Magnum tibi est vocari puerum meum* (*Isa.* XLIV). Et in alio loco : *Ecce puer meus quem elegi, et dilectus meus in quo complacuit sibi* [*Al. mihi*] *anima mea* (*Isa.* XLII, 2). Iste puer qui interpretatur, *fortis manu*, in die qua liberavit eum Dominus de manu *Saul ;* qui in lingua nostra, *expetitum*, vel *infernum* sonat, et ab omnibus inimi- C cis suis, qui clamaverunt contra eum : *Crucifige, crucifige talem* (*Luc.* XXIII, 21), quando ad Patrem victor ascendit fulvis vestibus de Bosra, inter cætera triumphantis locutus est verba : *Eripe me de contradictionibus populi : constitues me in caput gentium. Populus quem non cognovi, servivit mihi : in auditu auris obedivit mihi* (*Psal.* XVII, 44, 45). Rursumque de populo Judæorum : *Filii alieni mentiti sunt mihi : filii alieni inveteraverunt, et claudicaverunt a semitis suis* (*Ibid.* 46) ; quibus et Elias dixerat : *Usquequo claudicatis utroque pede* (*III Reg.* XVIII, 21) ? Denique quod difficile in aliis reperitur, hic psalmus tam in Samuelis, quam in Dierum historia continetur [1] (*II Reg.* XXII). Qui de uno numero ad hebdomadem per D incrementa proficiens, venit ad vicesimum octavum psalmum, qui et ipse inscribitur David, in consummationem tabernaculi, quando angelis imperatur : *Afferte Domino, filii Dei : afferte Domino filios*

[1] Legit Victorius, *hic psalmus etiam in Samuelis, seu Regum historia continetur;* ad quam asserendam lectionem, quæ nullius, quod sciam, ms. codicis suffragio nititur, ita argumentatur. Loquitur, inquit, de Psal. XVII, *Diligam te, Domine, fortitudo mea.* Falsum vero sit hunc psalmum in Dierum historia reperiri, quippe cum in ea Psalmus tantum CIV, *Confitemini Domino, et invocate nomen ejus*, inveniatur I Paral. XVI ; Psalmus autem XVII habetur II Reg. II, 22.

Et omnia baptismi salutaris et Ecclesiæ concinnuntur : *Vox Domini super aquas : ijestatis intonuit. Dominus super aquas vox Domini in virtute.* Et post paululum : *ini præparantis cervos, et revelavit* [1] *condentemplo ejus omnes dicent gloriam.* Atque ut nem credentium demonstraret, intulit : *diluvium inhabitare fecit; et sedebit Domin æternum* (*Psal.* XXVIII, 1-10). Rursumque addito sacramento [2], tricesimum sextum efficit litteratum, cujus principium est : ulari in malignantibus, neque zelaveris iniquitatem. Cujus expositio, non præfaed proprii voluminis est. Et ne multa nunc as, usque ad quintum decimum numerum lenta succrescens, in quo psalmi graduum vas electionis [a] apud Petrum Hierosolymis itur (*Galat.* I), centesimum vicesimum umerum [b], qui primi in Christum fuere s et cum apostolis cœnaculum fidei conat : descenditque super eos Spiritus sanctus Postque usque ad septimum decimum nurdine gradiens, et evangelicam possidens m, præcipiente Domino de dextris partibus, quinquaginta tres pisces magnos capit xi), et in Ecclesia collocat. Cui et nunc opheta loquitur.

LX. — Vers. 1 seqq.) **717** « Surge, illuquia venit lumen tuum, et gloria Do-er te orta est. Quia ecce tenebræ operient et caligo populos : super te autem orietur , et gloria ejus in te videbitur. Et ambulantes in lumine tuo, et reges in splendore . » LXX : « Illuminare, illuminare ✠ Je-*, venit enim lumen tuum, et gloria Domini orta est. Ecce tenebræ operient terram ; super gentes. Super te autem apparebit , et gloria illius in te videbitur. Et ambulantes in lumine tuo, et reges in splendore uid nobis videretur de instauratione Sion lem, et cunctis quæ ei prophetali vaticinio ntur, in fine superioris libri plenius dixiinterpretati sumus, quid significaret ille us : *Veniet Sion redemptor, et his qui re- iniquitate in Jacob* (*Isa.* LIX, 20). Nunc perstringendum est, quid plurimi de hoc tiant, ut, errore perspecto, facilius possicipere veritatem. Judæi et nostri semiju- auream atque gemmatam de cœlo exspe- rusalem, hæc in mille annorum regno futura ant, quando omnes gentes serviturae sunt cameli Madian et Epha de Saba venientes, aurum deferent et thus, et omnes oves Cedar congregentur, arietesque Nabajoth veniant, ut immolentur super altare templi, quod fuerit exstructum. De insulis quoque, et maxime navibus Tharsis, volare filias illius ut columbas, auri et argenti divitias conferentes : et ædificari muros Jerusalem ab alienigenis, quibus præsint reges gentium, semperque apertas fore portas civitatis, ut diebus ac noctibus divitiæ Jerusalem et victimæ deferantur. Et omnia quæ deserta sunt cyparisso, et pino, et cedro sectis in Libano, construenda : præcipue templum Domini, in quo sit lætitia sempiterna, ita ut sugat lac nationum, et regum divitias comedat, tantamque abundantiam rerum omnium fore, ut pro ære aurum habeant, pro ferro argentum, pro lignis **718** æs, pro lapidibus ferrum. Principes quoque illius æterna pace fruituros, et episcopos præfuturos populis in justitia, sed et portas futuras anaglyphas. Et quod his majus est, pro sole et luna, ipsum Dominum æterna luce fulsurum : et pro uno homine habituram eam mille fortissimos viros, et pro parvulis, gentes robustissimas possessuram. Hæc illi dicunt, qui terrenas desiderant voluptates, et uxorum quærunt pulchritudinem, ac numerum liberorum, *quorum Deus venter est, et gloria in confusione eorum* (*Philipp.* III), quorum qui sequitur errorem, sub nomine Christiano Judæorum se similem confitetur. Alii autem asserunt hæc omnia Judæis cardinaliter repromissa, si recepissent eum, qui dicit in Evangelio : *Ego sum lux mundi* (*Joan.* VIII, 12), quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum, ut quomodo victimæ concessæ sunt populo Israel, non quo per se bonæ essent, sed ne dæmonibus offerrentur : ita et gulosis Judæis, nihilque aliud quærentibus nisi corporum voluptates, ista Dominus pollicetur, ut saltem pro carnalibus desideriis et opum abundantia Filium Dei susciperent, quem quia non susceperunt, repromissiones quoque irritas fieri. Denique Chananææ pro filia deprecanti : *Non veni*, inquit, *nisi ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* XV, 24). Et discipulis suis ; *In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis : ite magis ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* X, 5, 6). Quam ob causam et Apostoli primum in synagogis Dominum nuntiabant, quibus non recipientibus Evangelium, dicunt ad eos : *Vobis quidem oportuerat prædicari verbum : sed quia non recepistis salutem, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* XIII, 46). Lux enim venit in mundum : et magis Judæi dilexerunt tenebras. Unde et Dominus cum Jerusalem flevisset, adjecit : *Si scires etiam tu quæ ad pacem sunt tibi* (*Luc.* XIX, 42). Quam quia non suscepit, intulit :

[1] n, *revelabit*, et mox, *inhabitare facit*, pro *fe-*

[2] rosianus recentior, *Octavæ additum sacra-*

[a] *electionis*, etc. De hoc numero decimo et centesimo vicesimo eadem scribebat ad m. Vide epistolam cujus initium est, *Frater Ambrosius*, etc. Porro Marianus, contra fidem omnium mss. codicum, mutat contextum superiorem stellula notatum, ne dicamus in re minima hallucinatum Hieronymum. MARTIAN.

[b] Confer epistolam in nostra recensione 53, ubi de numerorum quinti et centesimi vicesimi loquitur.

Nunc autem veniet dies super te : et circumdabunt te A *inimici tui vallo : et coarctabunt te, ad* **719** *terramque deducent cum filiis tuis* (*Ibid.*, 43). Nos autem juxta priorem sensum, ad Ecclesiam dici universa credamus, quæ primum de Judaico populo congregata est, et lumen quod super eam ortum fuerat, per Apostolos transmisit ad gentes. Cui dicitur : *Surge, illuminare ;* ut quæ cecidit in incredulis, surgat in fidelibus : quæ cecidit in synagogis, surgat in ecclesiis : et postquam surrexerit, illuminetur, ut nequaquam habeant erroris tenebras. *Venit enim*, inquit, *lumen tuum*, quod omnes prophetæ pollicebantur, quod jugiter exspectabas. *Et gloria Domini*, quæ quondam fuit super tabernaculum et templum ejus, *orta est super te :* de qua B dictum est : *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (*Psal.* LXXXVI, 2). *Ecce enim tenebræ operient terram*, eos qui terrena sapiunt; *et caligo populos*, sive, ut in Hebraico legitur, *tribus :* quod proprie refertur ad Judæos de quibus in alio psalmo scriptum est : *Illuc enim ascenderunt tribus tribus Domini, testimonium Israel* (*Psal.* CXXI, 4). *Super te autem orietur Dominus*, Sol justitiæ, *et gloria ejus in te videbitur :* de qua scriptum est : *Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis* (*Joan.* I, 14). *Et ambulabunt gentes in lumine tuo.* Nos omnes ambulavimus in apostolorum luce, quæ lucet in mundo, et tenebræ eam non comprehenderunt. *Et reges*, inquit, *in splendore ortus tui :* quando primum in Christo nata es. C Quod et spiritualiter impletur, et carnaliter, ut reges quorum cor in manu Domini est, et quibus non regnat peccatum in mortali corpore (*Prov.* XXI), ambulent in splendore nascentis Ecclesiæ, sive in eo qui ortus est in Ecclesia, et veri regis Christi fidei colla submittant (*Rom.* VI). Quod quotidie videmus expleri, quando idololatriæ errore sublato, et persecutionis rabie, ad fidem ac tranquillitatem Christi, Romani principes transeunt. Sunt qui hæc omnia quæ nos post primum Salvatoris adventum usque ad consummationem mundi, et ex parte completa, et penitus explenda memoramus, futuro tempore præstolentur, quando, subintrante plenitudine gentium, salvandus sit omnis Israel (*Rom.* XI). Quorum nequaquam sententia repro- D banda est, dummodo spiritualiter hæc complenda, et non carnaliter noverimus. Porro nomen *Jerusalem* et *gentium*, quod hic a LXX ponitur, in Hebraico non habetur, et obelo prænotandum est, **720** adversum eos, qui asserunt omnia quæ dicuntur dici ad Jerusalem.

(Vers. 4.) « Leva in circuitu oculos tuos et vide ; omnes isti congregati venerunt tibi. Filii tui de longe venient, et filiæ tuæ in latere [1] sugent. » LXX : « Leva in circuitu oculos tuos : et vide omnes congregatos filios tuos. Venerunt omnes filii tui de longe, et filiæ tuæ super humeros portabuntur. » Dicitur ad Ecclesiam, quæ primum per apostolos congregata est Sion, de quibus et in Actibus Apostolorum legimus [2] (*cap.* II), quod de universo orbe terrarum viri religiosi fuerint in Jerusalem, qui susceperint sermonem Dei et linguis suarum alienarumque gentium, vel audirent loquentes alios, vel ipsi loquerentur ad cæteros. Et præcipitur ut levent oculos suos in circuitu : quod et Dominus præcepit apostolis, dicens : *Levate oculos vestros, et videte quia jam albæ sunt segetes ad metendum* (*Joan.* IV, 35). De Sion enim, et nequaquam de monte Sina, egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem. Præcipiturque ut elevatis oculis videat suos filios congregatos, qui de longe veniant. Cui et in alio loco dicitur : *Gaude nimis, filia Sion, prædica, filia Jerusalem : Ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus* (*Soph.* III, 14-17); et : *Venient gentes multæ ad Dominum : et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum* (*Zach.* II, 11). Nos autem sumus filii qui de longe venimus ad Dominum, peregrini quondam a Testamento Dei et repromissionibus ejus, spem non habentes, et absque Deo in mundo. Sed quid dicit Apostolus? *Vos qui eratis aliquando longe, nunc facti estis prope* (*Ephes.* II, 13). Quodque sequitur : *Et filiæ tuæ in latere sugent*, illud significat, quod animæ in Christo lactentes, et in baptismate parvulorum, de quibus et Petrus apostolus loquitur, *Quasi modo nati parvuli, rationabile et absque dolo lac desiderate* (*I Petr.* II, 2), sugant lac apostolorum. Quibus parvulis atque lactentibus loquebatur et Paulus : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Galat.* IV, 19). Et in alio loco : *Quasi nutrix fovens filios suos, sic desiderantes vos cupimus impertire non solum Evangelium Christi, sed et animas nostras* (*I Thess.* II, 7, 8). Quod autem pro hoc in LXX dicitur, *filiæ tuæ super humeros portabuntur*, diligentius attendendum est. Filii enim qui robusti sunt, ipsi per se de longe veniunt, et ad fidem Domini congregantur. Filiæ autem quæ imbecilliores sunt, et pro fragilitate **721** sexus, necdum in virum venere perfectum, apostolorum portantur humeris, ut deferantur in sinus Abraham, Isaac et Jacob.

(Vers. 5.) « Tunc videbis, et afflues, et mirabitur, et dilatabitur cor tuum : quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi. » LXX « Tunc videbis, et timebis [2], et stupebis corde : quoniam transferentur in te divitiæ maris, et gentium, et populorum. » Cum elevaveris oculos tuos, et filios tuos filiasque prospexeris vel per se venire velociter, vel sanctorum humeris deportari, tunc gaudebis, et in modum fluviorum aquis subitis inundaberis, et mirabitur ac stupebit imo dilatabitur cor tuum, audiens Apostolum : *Os meum patet ad vos, o Corinthii.* Et iterum : *Dila-*

[1] Præfert Victor. *filiæ tuæ lac sugent*, ex tribus mss. Bibliorum codicibus, et Hieronymi ipsius commentario hic et infra eodem capite ad verba : *Pro eo quod fuisti derelicta*, vers. 16.

[2] Addunt vulgo editi, *et gaudebis*, quod neque in mss. nostris, neque in Græco textu invenitur.

s (*II Cor.* vi, 11) : ne angustia pectoris habere hospitem Christum, qui dicit in *Ego et Pater veniemus, et mansionem id eum* (*Joan.* xiv, 23). Quod autem XX, *et timebis*, in Hebraico non habe-te post gaudii magnitudinem subintra-e tanto bono careat. An non est gaudium tias, et multitudinem maris ad se trans-converti, et fortitudinem gentium venire quid in sæculo et orbe terrarum est, t roborata fide gentium dicat : *Omnia qui confortat me*, Jesu Christo (*Phi-*
?
.) «Inundatio camelorum operiet te, dro-lian et Epha. Omnes de Saba venient, us deferentes, et laudem Domino an-Omne pecus Cedar congregabitur tibi : ajoth ministrabunt tibi : offerentur su-l altari meo : et domum majestatis meæ » LXX : « Et venient tibi greges came-perient te cameli Madian et Gephar [*Al.* nnes de Saba venient, aurum et thus et salutare Domini annuntiabunt. Om-dar congregabuntur tibi, arietes Na-unt, et offerentur placabiles super altare domus orationis meæ glorificabitur. » maris et fortitudinem gentium, greges elorum, et dromades Madian et Epha r Jerusalem, qui omnes venient de Sa-s aurum et thus : et, quod his majus iantes Domini salutare. Universæ quo-dar congregabuntur **722** Ecclesiæ, et ajoth venient, sive ut in Hebraico scri-inistrabunt, et offerentur, sive offerent vi-r altare Domini, ut domus ejus inclyta et Epha regiones sunt trans Arabiam, elorum, omnisque provincia appellatur fuit et Saba regina, quæ venit sapien-Salomonis : et ipsa deferens aurum ifico regi multa deportans, et ab eo iplens (*III Reg.* x). Cedar autem regio n est, qui in Scriptura vocantur Ismae-bajoth unus est filiorum Ismael, ex minibus solitudo appellatur, quæ frugum a est pecorum. Per familiaria ergo no-um barbararum, quæ vicinæ sunt Israeli, li conversio prædicatur. *Madian* quippe interpretatur *iniquitas*. *Epha, resolutus*,

A sive *effundens*. *Saba, conversio*, vel *captivitas*. *Cedar, tenebræ*. *Nabajoth, prophetiæ*. Greges igitur camelorum, iniquitatis vinculis resoluti, et animas suas effundentes Deo, operient Jerusalem muneribus, et omnes de captivitate venient, et conversione sua, aurum fidei deferentes et thus sacrificii. Et per hæc munera nequaquam propria salute contenti, proficient, ut etiam cæteris prædicent salutare Dei. Dives ille, qui instar cameli portabat in Evangelio divitiarum pondera, et camelus erat, noluit Domini audire consilia, nec exonerari, ut, abjecta sarcina, alis columbæ volaret ad cœlum ; propterea tristis abiit. Et de istius modi camelo Salvator loquitur : *Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem in regna cœlorum* (*Matth.* B xix, 24). Difficultatem rei proposuit, non impossibilitatem. Denique sanctæ memoriæ mater tua Paula, fraterque Pammachius, per foramen acus, hoc est per arctam et angustam viam quæ ducit ad vitam, transierunt ad regna cœlorum, latam viam cum sarcinis relinquentes, quæ ducit ad tartarum. Imo quidquid habebant, in Domini dona portarunt, implentes illud quod scriptum est : *Redemptio animæ viri, propriæ divitiæ* (*Prov.* xiii, 8). Quæ enim apud homines impossibilia apud Deum possibilia sunt (*Matth.* xix). Habentes in muneribus principalia, aurum, in sensu [a] et thus odoris optimi, atque dicentes: *Dirigatur oratio mea* **723** *sicut incensum in conspectu tuo* (*Psal.* cxl, 2). Et : *Christi bonus odor sumus in* C *omni loco* (*II Cor.* ii, 15) ; exemplo virtutis suæ, quotidie nuntiant salutare Domini, ut omnes oves Cedar congregentur in Ecclesia, et de erroris tenebris ad lucem transeant. Arietesque Prophetarum, de quibus in vicesimo octavo psalmo canitur : *Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum* (*Psal.* xxviii, 1), veniant et offerantur, sive, juxta Theodotionem, *offerant se* sacrificium [b] Domino, et placabiles hostiæ fiant, ut Christi glorificetur Ecclesia. De hujuscemodi ovibus Salvator discipulis loquebatur : *Ite ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* x, 6). Et iterum : *Meæ oves meam vocem audiunt* (*Joan.* x, 3). Et in Ezechiele plenius : *Ecce ego quæram oves meas, et visitabo illas : sicut quærit pastor gregem suum. Hæc dicit Dominus : Perditam* D *quæram, et errantem reducam, et fractam alligabo, et infirmam confortabo, fortemque custodiam, et pascam eas cum judicio* (*Ezech.* xxxiv, 11, 12, 16). Et ut nossemus quæ essent oves, ponit manifestius :

[a] ...ea uno verbo *insensum* pro duobus *in* admodum emendamus post Victorium, io rationibus assentimur, tametsi mss. s suffragentur. Ejusmodi autem sunt enta. Milhes S. Hieronymus aurum pro gentum pro eloquio interpretatur ; supr. ræuulas quæ auri et argenti texuntur su videlicet, et sermonibus Scriptura-m. iv : «Si monili ornaveris aureo, id ionem habueris sensus, et intelligentiæ » Et x : « Jactant grandia et ad deci-gulos quosque quasi aureis sensibus et udore fulgentibus eloquiis, » etc. Ezech. xxxviii : « An putas te argentum et aurum, quod in eloquio sensuque intelligitur Ecclesiæ possessurum ? » Dan. v : « Aurei mihi videntur, qui sæculari ratione compositi sunt. Argentei, qui habent eloquii venustatem. » Perperam igitur antea legebatur, *Aurum, incensum, et thus odoris optimi* : quid enim hic faceret vox incensi, quæ eadem est cum thure, cum solum de auro thureque tractetur, de illis scilicet verbis, *Aurum et thus deferentes ?* Dixit autem aurum sensuum, sicut infra c. lxv vocavit frumentum sensuum, dum ait : « *Donec multo labore atque industria mereantur ad frumentum sensuum pervenire.* »

[b] In recentiori Ambrosiano absque addito *se*.

Et scient quia ego sum Dominus Deus eorum; et isti populus meus domus Israel, dicit Dominus Deus: et vos oves meæ, et oves gregis mei omnes estis, et ego Dominus Deus vester (*Ibid.*, 30, 31). Si quis ergo in gentibus dives est, salvetur ut camelus, non absque donis atque muneribus, quo possit verbum Domini prædicare. Si quis simplicitatis ovium et auctoritatis arietum, ascendat vel offeratur in altare Domini, ab his qui prævalent, ut domus ejus glorificetur. Quod autem in Hebraico scriptum notavimus: *Arietes Nabajoth ministrabunt tibi, et offerent super placabili altari meo*, proprie super his intelligitur, qui de gentibus electi in sacerdotium, ministri sunt Salvatoris. Si quis autem contentiosus est, et carnaliter hæc promissa contendit, respondeamus ei: *Nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei* (*I Cor.* XI, 16). Illudque dicamus, quod etiam si carnaliter sunt promissa Judæis, tamen sub conditione sunt promissa, ut si suscepissent lumen suum, quod ad eos missum fuerat, tunc etiam ista sequerentur, quod videlicet per desiderium auri, et opum abundantiam, rerumque carnalium, quarum semper ista gens capiebatur illecebris, susciperent ad se missum Filium **724** Dei, quem quia non susceperunt, universa sublata sunt, et suscipientibus spiritualiter reddita hæreditas.

(Vers. 8, 9.) « Qui sunt isti, qui ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras suas? Me enim insulæ exspectant, et naves maris in principio, ut adducam filios tuos de longe: argentum eorum et aurum eorum cum eis, nomini Domini Dei tui, et Sancto Israel, quia glorificavit te. » LXX: « Qui sunt hi qui ut nubes volant, et sicut columbæ cum pullis ad me? Me insulæ exspectarunt, et naves Tharsis in primis, ut adducant filios tuos de longe, et argentum suum et aurum cum eis, propter nomen Domini sanctum: et quia Sanctus Israel glorificatus est. » Quia Dominus ingressus est Ægyptum super nubem levem, et nubibus prophetarum mandavit, ne pluerent super Israel imbrem, ad quos pervenit veritas Dei, miratur Ecclesia de Circumcisionis primum populo congregata, volare ad se gentium turbam toto orbe terrarum. Et assumptis alis Spiritus sancti, *festinare*, juxta Symmachum et Theodotionem, *ad fenestras suas*; juxta Aquilam *ad cataractas suas*, ut ingrediantur Ecclesiam. Sive doctores cum discipulis, id est, columbas cum pullis suis volare ad Ecclesiam de insulis gentium, quæ juxta vaticinia prophetarum exspectabunt Dominum. Naves quoque THARSIS (תרשיש), id est maris, de quibus in visione Tyri plenius diximus, adducent filios Ecclesiæ in principio fidei, aurum argentumque portantes. *Corde enim creditur ad justitiam; ore autem confessio fit ad salutem* (*Rom.* X, 10). De quo auro et argento in sexagesimo septimo psalmo scriptum est: *Pennæ columbæ deargentatæ et posteriora ejus in fulgore auri* (*Psal.* LXVII, 14). Et septuagesimo primo psalmo: *Reges Tharsis et insulæ munera offerent, et reges Arabum et Saba dona adducent* (*Psal.* LXXI, 10). Quæ omnia deferuntur nomini Domini Dei et Sancto Israel, qui glorificavit eum.

(Vers. 10 seqq.) « Et ædificabunt filii peregrinorum muros tuos, et reges eorum ministrabunt tibi. In indignatione enim mea percussi te, et in reconciliatione mea misertus sum tui: et aperientur portæ tuæ jugiter, die ac nocte non claudentur: ut afferatur ad te fortitudo gentium, et reges earum adducantur. **725** Gens enim et regnum, quod non servierit tibi, peribit: et gentes solitudine vastabuntur. » LXX: « Et ædificabunt alienigenæ muros tuos, et reges eorum assistent tibi. Propter iram enim meam percussi te, et propter misericordiam dilexi te. Et aperientur portæ tuæ semper; die ac nocte non claudentur, ut introducant ad te fortitudinem] gentium, et reges earum qui adducendi sunt. Gentes enim et reges qui non servierint tibi, peribunt: gentes solitudine desolabuntur. » Inter cætera quibus ditatur Ecclesia [1], et urbs Salvatoris exstruitur, alienigenæ quoque et filii peregrinorum ædificant muros ejus, ne hostis possit intrare, nec locum invenire perfidia. Alienigenæ autem et peregrini proprie significant populum nationum, qui vere exstruxerunt Ecclesiam Christi: in tantum ut reges eorum et principes ministrent, sive assistant ei. Quod vel carnaliter accipitur, vel spiritualiter. Si carnaliter, videmus Cæsares Romanos Christi jugo colla submittere, et ædificare ecclesias expensis publicis, et adversus persecutiones gentium atque insidias hæreticorum legum scita pendere. Si spiritualiter, quicunque in eis continentia, eloquentia, sanctitate, principes sunt, et animæ imperio carnis subjugant servitutem, ipsi administrant, et assistunt, vel auxiliantur ei, quam sæpe propter negligentiam deserit, vel persecutorum percutit virga, ut rursum propter sui misericordiam diligat. Vel certe hoc dicendum, quod afflictam quondam et captivitati traditam in populo Judæorum, in vocatione gentium reconciliet sibi, ita ut portæ ejus semper apertæ sint, et nec die nec nocte claudantur, et salvari cupientibus jugiter pateant, id est, ut eis in gaudio et in tribulatione volentibus credere introitus non negetur. Et inferatur ad eam fortitudo, sive divitiæ gentium: et reges earum ministrent, sive adducantur ei quasi captivi. Quod tunc intelliges, cum videris eloquentissimos adduci ad fidem Christi; et stultam fieri sapientiam sapientium, ac prudentiam prudentium reprobari (*I Cor.* I): ut fatuum Dei sapientius sit hominibus. Gentem autem et reges earum, qui servire Ecclesiæ noluerint bonam et utilem servitutem, ut in apostolicam transferant [2] dignitatem, **726** peribunt et

[1] Alia lectio, *quibus ædificatur Ecclesia*, magis Victorio placuit, quod magis congruat verbis quæ interpretatur: *Et ædificabunt filii peregrinorum muros tuos*: propterea quod ditari antequam ædificetur urbs nequit.

[2] Idem *transferantur* concinniori sensu legit.

perditione quæ impiis præparata est, et quidquid A in eis fuerit, redigetur in solitudinem, qui habere noluerunt hospitem Deum.

(Vers. 13, 14.) « Gloria Libani ad te veniet, abies et buxus et pinus simul ad ornandum locum sanctificationis meæ : et locum pedum meorum glorificabo. Et venient ad te curvi filii eorum qui humiliaverunt te, et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes qui detrahebant tibi, et vocabunt te civitatem Domini, Sion Sancti Israel. » LXX : « Gloria Libani ad te veniet in cyparisso et pino et cedro simul ut glorificetur locus sanctus meus, ※ et locum pedum meorum glorificabo *. Et ibunt ad te timentes filii eorum qui te humiliaverunt, ÷ et irritaverunt te ,* et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes qui irritaverunt te ; et vocaberis civitas Domini Sion, Sancti B Israel. » Multa desunt in Septuaginta, quæ ex Hebræo sub asteriscis posui, et quod addiderunt, obelo prænotavi. Libanus mons Phœnicis est, excelsis arboribus consitus, quas Psalmista describens ait : *Vidi impium superexaltatum, et elevatum quasi cedros Libani* (*Psal.* XXXVI, 35). Et in alio loco : *Conteret Dominus cedros Libani* (*Psal.* XXVIII, 5). Multaque alia quæ studio brevitatis prætereo. De hoc quondam Hiram rex Tyri, Salomoni Joppen ligna mittebat, ad ædificandum templum Dei (*III Reg.* V ; *II Paral.* II). De quo etiam nunc Scriptura promittit, abietem et buxum et pinum, sive, juxta Septuaginta, cyparissum et pinum et cedrum, aut juxta Aquilam, *abietem, thaadaor, et Thaassur*[1]; vel juxta Theodotionem, *Bracis, Thadaar,* C et *Theassur*, simul esse cædendas, ut ædificetur templum Sion. Quod si ita est, ubi erit aurea et gemmata Jerusalem? ubi uxor Agni? ubi portæ duodecim gemmarum varietate distinctæ? Nisi forte muros habebit et fundamenta gemmata, et templum quod ornatius esse deberet, lignis ædificabitur. Qua ratione compellimur omnia spiritualiter accipere, quod abies, cyparissus, pinus, et cedrus, excelsæ quondam Libani arbores, glorificaverint templum Dei, et locum pedum illius, et inclytum fecerint. Ac ne longo sermone sensum traham, vir sanctus et eloquentissimus martyr Cyprianus, et nostri **727** temporis confessor Hilarius, nonne tibi videntur excelsæ quondam in sæculo arbores, D ædificasse Ecclesiam Dei? Quodque sequitur : *Et venient ad te curvi,* sive *revertentes, filii eorum qui humiliaverunt te : et adorabunt vestigia pedum tuorum, omnes qui detraxerant tibi,* de his debemus intelligere, qui non voluntate, sed necessitate sunt Christiani : et metu offensæ regnantium, timentibus animis inclinantur. Vel certe quod prius persecutores, postea crediderint. Qualis fuit et apostolus Paulus, qui persequebatur Ecclesiam Dei, et postea vas electionis est appellatus (*Act.* IX). Cum hæc ita fuerint expleta, ut intret gentium plenitudo, tunc omnis Israel salvus fiet. Et vocabitur vere civitas Domini Sion, Sancti Israel, quæ consistit in specula, et de utroque populo congregata est.

(Vers. 15, 16.) « Pro eo quod fuisti derelicta, et odio habita, et non erat qui pertransiret [*Vulg.* per te transiret], ponam te in superbiam sæculorum, gaudium in generatione et generatione : et suges lac gentium, et mamilla regum lactaberis. Et scies, quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus fortis Jacob. » LXX : « Pro eo quod fuisti derelicta, et odio habita, et non erat qui auxiliaretur : ponam te exsultationem æternam, gaudium generationum in generationes. Et suges lac gentium, et divitias regum comedes. Et scies quia ego Dominus qui salvam te feci, et qui erui te, Deus Jacob. » Quæ prius fuerat derelicta, et odio habita, fractis in te ramis, quia fructum non attulerant : qui idcirco fracti sunt, quia nullus erat qui pertransiret, et ibi præberet auxilium : de quibus in psalmis dicitur : *Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos* (*Psal.* CXXVIII, 8); propterea ponam te in superbiam sempiternam, sive in exsultationem et gaudium duarum generationum : pro pristinis ramis, aliis insertis de oleastro nationum, qui contra naturam exempli afferent fructus, non prioris amaritudinis, sed dulcedinis, quam de radice sumpserunt. Suges quoque lac gentium, et mamilla regum lactaberis. Qui locus quem sensum habeat, super plenius exposuimus, disserentes illum versiculum, *Filii tui de longe venient, et filiæ tuæ in latere sugent*[2]. Sive juxta Septuaginta, *divitias regum comedes.* Quæ divitiæ secundum Hebraicam veritatem, ubera sunt regum atque doctorum, quibus nascentium in Christo eruditur et nutritur infantia. Quæ cum suxeris et perveneris ad solidum cibum, **728** ut divitias quoque hujuscemodi regum comedas : tunc scies quod ego sum Salvator tuus, qui redemi te sanguine meo, sive Deus fortis Jacob.

(Vers. 17 seqq.) « Pro ære afferam aurum, pro ferro afferam argentum, et pro lignis æs, et pro lapidibus ferrum : et ponam visitationem tuam pacem, et præpositos tuos in justitiam. Non audietur ultra iniquitas in terra tua, vastitas et contritio in terminis tuis, et occupabit salus muros tuos, et portas tuas laudatio. » LXX : « Pro ære afferam tibi aurum, et pro ferro dabo tibi argentum, et pro lignis tribuam

[1] Pro *Thaassur* apud Aquilam quoque *Thadaar* alii legunt, utque videtur rectius, sicque apud Theodotionem, *Thaassur* pro *Theassur*. Nomini autem *Brais* mendum inesse suspicamur, legendumque *Brathi* : nam vocem ברוש, βραθυ reddit Symmachus Isa. c. LV, 13, et mss. antiquiss. apud Montfauc. hic habet *Brati*, quæ vox illi veterum editionum, quam ineptam vocat Martianæus, scilicet *Prati*, proxime accedit.

[2] *Et filiæ tuæ in latere sugent.* Constans error est in antea editis libris, qui et in sacro contextu, et in Commentariis semper legunt, *Et filiæ tuæ lac sugent.* Nos ad fidem mss. codicum ubique restituimus *in latere sugent.* MARTIAN.

tibi æs, et pro lapidibus ferrum. Et dabo principes tuos in pace, et episcopos tuos in justitia, et non audietur ultra iniquitas in terra tua, neque contritio et miseria in finibus tuis : sed vocabuntur salutare muri tui, et portæ tuæ sculptura. » Eadem res pro locorum qualitate, alteri genus, alteri species. Et ne de artibus, rhetorica ac dialectica dicere quidpiam videar, ponam exempla communia, quæ possint simplicem lectorem instruere. Filius meus, qui ad me species est, et me habet genus, filio suo genus est. Dicam et aliud, quod alteri majus, alteri minus est. Centurio gregario milite major, tribuno minor est. Quinque pauci sunt ad decem : plures ad unum. Ergo in instauratione spiritualis Jerusalem, ligna vertentur in æs, et lapides mutabuntur in ferrum, id est, bruti quondam et insensibiles homines, in eas materias mutabuntur, quæ utilitatem aliquam præbeant civitati. Ipsumque æs et ferrum per augmenta virtutum, in aurum argentumque mutabuntur; ut nequaquam utilitatis speciem, sed pretium quoque habeant ac decorem. De auro et argento, quid significent in Scripturis sanctis, sæpius diximus. *Ponam*, inquit, *principes tuos in pacem, et episcopos tuos in justitiam.* Pro quo in Hebraico scriptum est : *Ponam visitationem tuam pacem, et præpositos tuos in justitiam.* In quo Scripturæ sanctæ admiranda majestas, quod principes futuros Ecclesiæ, episcopos nominavit, quorum omnis visitatio in pace est, et vocabulum dignitatis in justitia : ut nequaquam accipiant personam in judicio, nec audiatur quidpiam iniquum in terra Ecclesiæ, neque contritio et infelicitas in terminis ejus. Ubicunque enim iniquitas est, et justitia non servatur, et pax perditur, hæc omnia consequentur. Sed pro his, ait, **729** omnibus *occupabit salus muros tuos*, sive Salvator, qui in Hebraico legitur Jesus, quod proprie nomen Domini sonat. Ipse enim fortitudo murorum Ecclesiæ, quæ habet portas in laude Domini : ut qui ingrediuntur eam, primum discant laudare Dominum, et nomen illius confiteri. Quod autem Septuaginta pro laude interpretati sunt γλύμμα, id est *sculpturam*, hoc possumus dicere, quod portæ Ecclesiæ cunctis debeant cælatæ esse virtutibus, per quas ingrediamur ad eam.

(Vers. 19, 20.) « Non erit tibi amplius sol ad lucendum per diem, nec splendor lunæ illuminabit te : sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus tuus in gloriam tuam. Non occidet ultra sol tuus, et luna tua non minuetur, quia Dominus erit in lucem sempiternam, et complebuntur dies luctus tui. » LXX : « Et non erit tibi sol ultra in lucem diei, neque ortus lunæ lumen præbebit tibi nocte ; sed erit tibi Dominus lux æterna, et Deus gloria tua. Non enim occidet sol tibi, et luna tibi non deficiet. Eritque Dominus lux sempiterna, et complebuntur dies luctus tui. » Et hoc capitulo cogimur omnia quæ dicta sunt et dicenda, ad ultimum referre tempus : quando, cœlo terraque transeuntibus, solis ac lunæ cessabit officium. Et erit Dominus ipse lumen perpetuum, ut quæ χιλιασταὶ [1] carnaliter asserunt esse complenda, nos spiritualiter futura esse credamus, in qualitate promissionum, non in tempore discrepantes. Quibus breviter respondendum est, quod si pseudoprophetis [2], et peccatoribus sol occidit meridie, et e contrario timentibus Dominum oritur Sol justitiæ : quare non semper sanctis, ille qui dicit : *Ego sum lux mundi* (*Joan.* VIII, 12), qui lucet in tenebris, et tenebræ eum non comprehenderunt (*Joan.* I) ? *Per diem quippe sol non uret nos, neque luna per noctem* (*Psal.* CXX, 6). Quia habemus Dominum lucem perpetuam, et dies luctus nostri complebuntur, nequaquam plangentibus in subversione Jerusalem, sed lætantibus ex instructione Ecclesiæ. Beati quippe lugentes, quoniam ipsi consolabuntur. Beati flentes, quoniam ipsi ridebunt. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (*Matth.* V, 6). Ut postquam **730** Domini fuerint carne saturati, eructent sermonem Domini, et dicant opera sua regi (*Psal.* XLIV).

(Vers. 21, 22.) « Populus autem tuus omnes justi, in perpetuum hæreditabunt terram, germen plantationis meæ : opus manus meæ ad glorificandum. Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam. » Ego Dominus in tempore ejus subito faciam istud. LXX : « Populus tuus omnes justi semper possidebunt terram : custodiens plantationem, opera manuum suarum in gloriam. Qui parvus est, erit in millibus, et qui minimus, in gentem magnam. Ego Dominus in tempore congregabo eos. » Finitis diebus luctus atque completis, quando tristitia vertetur in gaudium, populus Sion erit omnis justus, non ad breve tempus, sed in perpetuum, et quia justus est, terram mitium possidebit. Nec mirandum si ad recipienda promissionis bona terram mansuetorum teneat atque viventium, quam

[1] Pro χιλιασταὶ in Ambrosian. *Judæi* scribitur.

[2] *Quod si pseudoprophetis.* Hunc locum variis modis depravatum reperies apud Erasmum et Marianum, Erasmus enim sensum impium videtur inducere, cum legat, « Quibus breviter respondendum est, quod pseudoprophetis, etc. Quare non semper sanctus ille qui dicit, » etc. Marianus, lectionis difficultate superatus, quatuor verba tollit e medio, ut possit legere suo sensu, « Semper oritur Sol justitiæ, ille qui dicit, » etc. MARTIAN.

— Idem Ambrosian., « Quod pseudoprophetis et peccatoribus semper sol occidit meridie. Et e contrario timentibus Deum oritur Sol justitiæ : quare non semper sanctis, » etc. Erasmus hoc uno abludit, quod cum negandi particula legit, « Quare non semper, » etc. Victorius : « Semper oritur Sol justitiæ ille qui dicit, » etc., qui tamen ope, ut ait, Brixiani codicis expungit quatuor hæc verba « Quare non semper sanctis » (tunc *sanctus*), legit vero absque *si* particula *sol occidat*. Rectius multo nullaque inducta mutatione in nostra editione sic dici intelligito, sub interrogandi nota: « Quare non continuo sanctis oriatur Sol ille justitiæ, etc. »

Propheta suspirat dicens : *Credo videre bona Domini in terra viventium* (*Psal.* xxvi, 13), cum germen plantationis Domini sit, et opus manuum ejus ad glorificandum Deum. *Omnis* enim, inquit, *plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur* (*Matth.* xv, 13). Sive, juxta Septuaginta : Populus custodiens plantationem Dei, et opera manuum Domini, in gloria servabitur Creatoris. De bona plantatione per Jeremiam loquitur Deus : *Ego plantavi te vineam bonam, totam veram* (*Jerem.* ii, 21), quæ in Isaia appellatur *vinea Sorec* (*Isa.* v, 2 *sec. LXX*). Et quia Paulus conscientia virtutum loquentis in se Christi, dicere poterat, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (*I Cor.* iv, 16 ; xi, 1), ideo ad Corinthios loquebatur, *Ego plantavi, Apollo rigavit, Dominus autem incrementum dedit* (*I Cor.* iii, 6). *Plantati* enim *in domo Domini, in atriis ejus efflorescent* (*Psal.* xci, 14). Tunc qui parvulus fuit, erit in millia, audiens a Domino, *Esto habens potestatem super quinque* vel *decem civitates* (*Luc.* xix, 17, 19); ita ut appelletur χιλίαρχος. Et qui cum Apostolo dixerat : *Mihi minimo omnium sanctorum data est gratia hæc* (*Ephes.* iii, 8), princeps erit magnæ gentis in cœlestibus, quando tempore constituto miserit Dominus angelos suos, et congregaverint ad eum omnes sanctos, a summitate cœli usque ad summum ejus (*Matth.* xxiv), non solum de Israel, sed et **731** de gentium populo, quem significans loquebatur : *Et alias oves habeo quæ non sunt de grege isto, et illas oportet me congregare, ut fiat unus grex, et unus pastor* (*Joan.* x, 16). Hoc autem subito faciet, ut quando omnia fuerint desperata, tunc in gentem fortissimam congregentur. Quæ licet ex parte in Ecclesia quotidie videamus expleri, tamen in mundi consummatione plenius complebuntur, et in secundo Salvatoris adventu.

(Cap. LXI. — Vers. 1 seqq.) « Spiritus Domini Dei [*Vulg.* abest Dei) super me, eo quod unxerit me Dominus : ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritos [*Vulg.* contritis] corde, et prædicarem captivis indulgentiam, et clausis apertionem, et annuntiarem [*Vulg.* prædicarem] annum placabilem Domino, et diem ultionis Deo nostro, ut consolarer omnes lugentes. Ut ponerem lugentibus Sion : et darem eis coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu mœroris. » LXX : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me : evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde : prædicare captivis remissionem et cæcis ut videant[1] : vocare annum acceptabilem Domino, et diem retributionis : consolari omnes lugentes : dare lugentibus Sion : dare eis gloriam pro cinere, unctionem lætitiæ lugentibus, habitum gloriæ pro spiritu mœroris. » Ille qui supra dixerat : *Ego Dominus in tempore congregabo eos*, sive juxta Hebraicum : *Ego Dominus in tempore ejus, subito faciam istud*, loquitur consequenter, *Spiritus Domini Dei super me* : non quod Dominus Deus habeat Dominum Deum, sed quod juxta dispensationem carnis assumptæ dicat ea quæ humilia sunt. Ad quem Psalmista jam dixerat : *Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem ; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ consortibus tuis* (*Psal.* xliv, 8). Quando enim consortes nominantur, naturam carnis intellige : quia Deus consortes substantiæ suæ non habet. Et quia erat unctio spiritualis, et nequaquam humani corporis, ut fuit in sacerdotibus Judæorum ; idcirco præ consortibus, id est, cæteris sanctis unctus esse memoratur. Cujus unctio illo expleta est tempore, quando baptizatus est in Jordane, et Spiritus sanctus in specie columbæ descendit super eum, et mansit in illo (*Joan.* i). De quo et hic idem propheta dicebat : **732** *Exiet virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis* (*Isa.* xi, 1, 2). Unde et Salvator cum venisset in Nazareth, in quo nutritus erat postquam baptizatus est in Jordane, ingressus est juxta consuetudinem in die sabbati synagogam eorum. Cumque surrexisset ad legendum, datus est ei liber Isaiæ prophetæ, quo aperto, invenit scriptum : *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me : evangelizare pauperibus misit me : prædicare captivis remissionem, et cæcis visum : dimittere fractos in libertatem, prædicare annum Domini acceptum.* Quando convolutum librum reddidit ministro, et sedit ; et omnium oculi qui erant in synagoga, attendebant eum, cœpitque ad eos dicere : *Hodie completa est Scriptura hæc in auribus vestris, et omnes testimonium præbebant ei, et mirabantur super sermonibus gratiæ, qui egrediebantur de ore ejus* (*Luc.* iv, 18-21). Si ergo illo completa est tempore prophetia, quomodo quidam ad consummationis referunt tempora quæ dicuntur : nisi forte possumus hoc dicere, quod tunc ex parte completum sit, plenius esse complendum, quando omnis populus Dei fuerit justus ? Nunc enim *ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus : Cum autem venerit quod perfectum est, ea quæ ex parte sunt, destruentur* (*I Cor.* xiii, 9, 10). Unctus est igitur Spiritu sancto, ut annuntiaret pauperibus, sive mansuetis, dicens eis in Evangelio : *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cœlorum* (*Matth.* v, 3). Et : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Ibid.* 4). Et missus est ad sanandos eos, qui corde contriti sunt (*Luc.* iv), et dicunt : *Cor contritum et humiliatum Deus non despicit* (*Psal.* l, 19). Sive juxta Symmachum et Theodotionem, *ad alligandu vulnera peccatorum, prædicare captivis remissionem, cæcis ut videant, vel clau-*

[1] Addit Victorius *dimittere fractos in libertatem*, non ex Græco quidem codice LXX, in quo minime ea verba sunt, sed ex Luca evangelista qui ut fuerint in LXX citat illa cap. iv, ipsoque, ut retur, Hieronymo hic in Commentario.

sis apertionem, quod manifestius interpretatus est A Symmachus, *vinctis solutionem*. De quo, imo ad quem supra dicitur: *Ecce posui te in lucem gentium, aperire oculos cæcorum, educere de vinculis alligatos, et de domo carceris sedentes in tenebris* (*Isa.* XLII, 6, 7). Annum autem acceptabilem, et diem retributionis, omne prædicationis ejus quo in carne versatus est, tempus intellige. Quod et Apostolus **733** Paulus in primo Salvatoris interpretatur adventu, dicens: *Ecce nunc tempus acceptabile: ecce nunc dies salutis* (*I Cor.* VI, 2). De quo supra plenius diximus (*cap.* LX). Sin autem retributio non in meritis bonorum, sed in pœnis accipitur peccatorum, juxta quod dies dicitur ultionis, de Judaico populo sentiendum est, in quem post passionem ejus, statim Dei ira pervenit. Consola- B tusque est omnes lugentes, dicens: *Beati lugentes, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* V, 5); ut poneret lugentibus Sion et daret eis gloriam coronamque pro cinere. De quibus fuit et apostolus Paulus qui lugebat Sion atque dicebat: *Tristitia enim est mihi et dolor continuus* (*Rom.* IX, 2): Et iterum: *Optabam ego anathema esse a Christo pro fratribus meis, et propinquis juxta carnem qui sunt Israelitæ* (*Ibid.* 3). Et propterea lugentes atque plangentes, pro cinere oleum gaudii susceperunt, videntes de Judæis plurimos credidisse, et stolam accipere mundissimam, pro lugubri vestimento.

(Vers. 3-5.) « Et vocabuntur in ea fortes justitiæ, plantatio Domini ad glorificandum. Et ædificabunt deserta a sæculo, et ruinas antiquas erigent, C et instaurabunt civitates desertas et dissipatas in generationem et generationem. Et stabunt alieni, et pascent pecora vestra, et filii peregrinorum, agricolæ et vinitores vestri erunt. » LXX, « Et vocabuntur generationes justitiæ, plantatio Domini in gloriam. Et ædificabunt desertas sempiternas, quæ desolatæ fuerant prius, suscitabuntur, et innovabunt civitates desertas, desolatas in generationes, et venient alienigenæ, et pascent oves tuas, et aliarum gentium aratores et vinitores. » Postquam et apostoli, et apostolici viri pro cinere et mœroris spiritu, oleum gaudii, et pallium, sive juxta Septuaginta, stolam gloriæ laudisque susceperint, tunc vocabuntur generationes justitiæ, plantatio Domini gloriosa, vel juxta Hebraicum ELE (אילי), per ex- D tensam utramque syllabam, *fortes*, Deique justitiæ, aut [*Al.* ut] plantatio Domini ad glorificandum, ut cum glorificati fuerint, vel ipsi glorificaverint Dominum, ædificent deserta a sæculo civitates, et ruinas antiquas suscitent, tam populi Judæorum, quam cunctarum gentium, qui non solum ædificandi et instaurandi urbes habebunt scientiam; sed et pastores **734** erunt optimi, ut repulsis antiquis pastoribus, quibus per Ezechielem dixerat Deus, *O pastores Israel, numquid pascunt semetipsos pastores, et non magis oves* (*Ezech.* XXXIV, 2)? Audiant cum apostolo Petro, *Pasce oves meas* (*Joan.* XXI, 17). Mirumque in modum de cæmentariis atque pastoribus transibunt in agricolas, id est, in aratores et vinitores, ut possint cum Apostolo dicere, *Dei ædificatio, Dei agricultura sumus* (*I Cor.* III, 9). Denique Scribas et Pharisæos, vinitores et agricolas Judæorum, Salvator interrogat, quid faciat vinitoribus malis et agricolis? Illisque respondentibus, *Malos male perdet, et vineam dabit aliis agricolis* (*Matth.* XXI, 41), intulit, *Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus* (*Ibid.* 43). Quæ res interpretatione non indiget. Quotus enim quisque Ecclesiarum princeps est de Judæis, et non de alienigenis, atque externarum gentium hominibus? qui ante idolis servientes, et alieni a testamento Dei, ac peregrini a promissionibus illius, spem non habentes; et sine Deo in sæculo, nunc præsunt Ecclesiis, et dura corda gentilium, priusque indomita, ad fructus ferendos aratro fidei edomant; ut sementem doctrinæ Domini, bonorum operum ubertate multiplicent.

(Vers. 6, 7.) « Vos autem sacerdotes Domini vocabimini, ministri Dei nostri, dicetur vobis: Fortitudinem gentium comedetis, in gloria earum superbietis. Pro confusione vestra duplici et rubore laudabunt partem suam: propter hoc in terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis, quia ego Dominus diligens judicium, et odio habens rapinam in haulocausto. » LXX: « Vos autem sacerdotes Domini vocabimini, ministri Dei nostri [1]. Fortitudinem gentium comedetis, et in divitias earum eritis admirabiles. Sic terram secundo possidebunt, et gaudium sempiternum erit super caput eorum. Ego enim sum Dominus, qui diligo justitiam: et odi rapinas ex iniquitate. » Ædificatores urbium desertarum et pastores gregum, qui ipsi sunt aratores et vinitores, hoc est, filii peregrinorum, ipsi quoque sunt sacerdotes Dei, ad quos Propheta nunc dicit: *Vos autem vocabimini sacerdotes Domini, et ministri Dei nostri, dicetur vobis:* haud dubium quin Ecclesiarum principes significet. Vel certe de apostolis intelligendum est, ut sit ordo: Cum cæmentarii, **735** pastores, aratores et vinitores de gentibus fuerint Ecclesiis præpositi, vos de quibus dictum est: *Reliquiæ salvæ fient* (*Rom.* IX, 27). Et: *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma essemus, et similes Gomorrhæ fuissemus* (*Isa.* I, 9), vocabimini sacerdotes, et ministri Dei quales erant et filii David. De quibus Scriptura dicit: *Filii autem David erant sacerdotes Dei* (*II Reg.* VIII, 18). Isti fortitudinem gentium comedent, et in divitiis earum admirabiles erunt. Corona enim patrum gloria liberorum, et profectus populi, epulæ sacerdotum (*Prov.* XVII). De istiusmodi divitiis Paulus scribebat ad Corinthios: *Gratias ago Deo meo per Jesum Christum, quoniam in omnibus divites facti estis in eo, in omni verbo, et in omni scientia, sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis, ut in*

[1] Neque in Ambrosiano ms. neque in Græco exemplari additur pronomen *nostri*.

nullo indigeatis in ulla gratia (*I Cor.* I, 4-7). For- A titudo autem gentium triumphus est martyrum : et nos in eorum gloria superbi sumus, non ea superbia quæ in vitio est, cui Deus resistit, ut humilibus det gratiam (*Prov.* III ; *Jac.* 4) ; sed ea quæ pro potentia et gloria accipitur. Unde et Moysi cornuta facies erat (*Exod.* XXXIV), qui dicere poterat : *In te inimicos nostros cornu ventilabimus* (*Psal.* XLIII, 6). Et pro superbia gloriæ, interpretatus est Aquila, καὶ ἐν δόξῃ αὐτῶν πορφύρᾳ ἐνδύσεσθαι, id est, *purpura vestiemini ;* ut insigne regii decoris ostenderet. Quodque sequitur : *Pro confusione duplici, et pro rubore laudabunt partem suam,* quod in Septuaginta non habetur, sic mihi explanandum videtur. Pro eo quod duplicem habebatis confusionem, tam super populo Judæorum, qui a Deo recesserat, quam super nationibus, quæ idolis serviebant, videbitis eos conversos ad timorem Dei, laudare partem suam. Haud dubium quin Dominum, de quo loquebatur et Sanctus : *Pars mea Dominus* (*Psal.* LXXII, 26). Hoc autem nemo potest dicere, nisi qui aliam partem non habet. Quia igitur vos super eis duplicem habuistis confusionem et ruborem peccati eorum, super quo ipsi non erubescebant, propterea in terra sua, id est, in terra mitium atque viventium, duplicia possidebunt : cum et præsentibus crediderint, et futuris. Et habebunt lætitiam sempiternam. Pro quo in Septuaginta legitur, *sic terram secundo possidebunt.* Et gaudium sempiternum erit super caput eorum, ut qui possederant terram in Judææ angustissimis **736** finibus, postea universum orbem possideant. De qua terra Pater loquitur Salvatori : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* II, 8). Hoc autem præstitit Dominus, qui diligit judicii veritatem, et odio habet rapinam in holocausto. Pro quo Septuaginta transtulerunt, *rapinam de iniquitate :* quasi aliqua sit rapina quæ non ex iniquitate consistat. Ergo quod dicit, hoc est : Magis Deus justorum diligit paupertatem, quam divitum munera, quæ de rapinis sunt et iniquitate.

(Vers. 8, 9.) « Et dabo opus eorum in veritate, et fœdus perpetuum feriam eis. Et scietur [*Vulg.* scient] in gentibus semen eorum, et germen eorum in medio populorum. Omnes qui viderint eos, cognoscent eos, quia isti sunt semen cui benedixit Dominus. » LXX : « Et dabo laborem eorum justis, et testamentum æternum ponam cum eis. Et scietur in gentibus semen eorum, et nepotes eorum in medio populorum. Omnis qui viderit eos, cognoscet illos, quia isti sunt semen benedictum a Deo. » Deus qui diligit justitiam atque judicium, et detestatur holocausta violenta (quidquid enim de rapinis est, quasi mercedem scorti reputat, et pretium canis) [*Al.* carnis], ipse eorum qui secundo possederint terram, et quos duplici lætitia coronarit, laborem dabit justis, sive, ut melius habetur in Hebraico, *in veritate :* ut nequaquam sicut in lege umbra veritatis, sed ipsa sit veritas. Et pactum feriet sempiternum, non quale Moysi dederat, quod præteriit ; sed pactum Evangelii, de quo loquitur Christus : *Cœlum et terra pertransibunt, verba autem mea non præteribunt* (*Matth.* XXIV, 35). Et tunc scietur in gentibus semen apostolicum, et omnes futuræ generationes suscipient sementem doctrinæ Dei : nequaquam illud dicentes, in quo populus prius circumcisionis errabat dicens : *Quid enim aliud, nisi semen quærit Deus* [1] ? Omnis qui viderit eos, prima fronte cognoscet, quia semen sit cui benedixerit Dominus. Quis enim ex ordine vitæ, mansuetudine, continentia, hospitalitate, cunctisque B virtutibus non intelligat populum Dei ? Et quis non e contrario detestetur cruentas Israelis manus, adversum quos imprecatur Propheta dicens : *Imple, Domine, facies eorum ignominia* (*Psal.* LXXXII, 17).

(Vers. 10, 11.) « Gaudens gaudebo in Domino, et exsultavit [*Vulg.* exsultabit] anima mea in Deo meo : quia induit **737** me vestimentis salutis et indumentis justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona, et quasi sponsam ornatam monilibus suis. Sicut enim terra profert germen suum, et sicut hortus semen suum germinat : sic Dominus Deus germinabit justitiam et laudem coram universis gentibus. » LXX : « Gaudio lætabuntur in Domino, exsultet anima mea in Domino. Induit C enim me vestimento salutis, et tunicam lætitiæ circumdedit mihi. Sicut sponsum mitra, et sicut sponsam ornavit mundo muliebri, et sicut terram efferentem florem suum, et sicut hortus semina sua germinat : sic Dominus Deus profert justitiam et laudem in conspectu omnium gentium. » Principium capituli juxta LXX, qui dixerunt : *Gaudio lætabuntur in Domino,* fini superioris capituli copulatur. Juxta Hebræos vero alterius capitis exordium est, in quo introducitur Ecclesia, Christi respondere sermonibus : *Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo.* Nequaquam in patribus, sicut Judæi gloriabantur, dicentes : *Semen Abraham sumus, et nemini unquam servivimus* (*Joan.* VIII, 33); sed in Deo, Scriptura di- D cente : *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una* (*Act.* IV, 32). Redditque causas lætitiæ : *Quia induit me vestimento salutis, et indumento,* sive *tunica justitiæ atque lætitiæ,* quæ Hebraice dicitur MAIL (מעיל), *ornavit atque circumdedit.* Quotquot enim in Christo baptizati sumus, induimur Christo (*Galat.* III), et habemus tunicam justitiæ (*Ephes.* VI) : qui factus est nobis sanctitas, justitia, et redemptio (*I Cor.* I). Ponitque similitudinem duorum in Ecclesia agminum, perfectorum atque incipientium. Perfectos sponsi comparat pulchritudini ; incipientes sponsæ assimilat ornatui. Perfectus erat Paulus, qui quasi sponsus decoratus

[1] Idem Ambrosian., dicens : *Quid enim aliud nisi semen Dei?*

corona atque coronandus, sive, ut Aquila transtulit, ἱερατευμένῳ στεφάνῳ, quod in lingua nostra dicitur, *sacerdoti portans coronam*, loquentis in se Christi auctoritate dicebat : *Certamen bonum certavi, cursum consummavi, fidem servavi : de cætero reposita est mihi corona justitiæ* (*II Tim.* IV, 7, 8). Et in alio loco : *Quotquot ergo perfecti, hoc sapiamus* (*Philipp.* III, 15). Incipiens autem erat comparatione plenitudinis, quando ex persona incipientium loquebatur : *Cum essem parvulus, sicut parvulus loquebar, sicut parvulus sapiebam, sicut parvulus cogitabam* (*I Cor.* XIII, 11). Et iterum : *Ex parte videmus, et ex* **738** *parte cognoscimus, donec veniat quod perfectum est* (*Ibid.*, 9). Et ideo sponsæ assimilatur ornatui, quæ ornatur mundo muliebri, sive, ut cæteri transtulerunt, *vasis* vel *monilibus suis*. Ponitque alterius comparationis exempla, quorum prius ad sponsum, sequens refertur ad sponsam. Sicut terra profert germen suum, et cœlestibus pluviis irrigatur : et sicut hortus semen suum germinat, qui fontium atque fluviorum aquas desiderat : sic, inquit, Dominus germinabit justitiam atque lætitiam coram cunctis gentibus : nequaquam coram Israel, ut supercilium decutiat Judæorum ; sed cunctis gentibus, quæ in Ecclesia congregantur.

(Cap. LXII.— Vers. 1 seqq.) « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediatur ut splendor justus ejus, et salvator ejus ut lampas accendatur. Et videbunt gentes justum tuum, et cuncti reges inclytum tuum, et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominavit [1]. Et eris [*Vulg.* erit] corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui. » LXX : « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non relinquam : donec egrediatur sicut lumen justitia ejus, et salutare illius sicut lampas ardeat. Et videbunt gentes justitiam tuam, et omnes reges gloriam tuam, et vocabit te nomen novum, quod os Domini nominabit. Et eris corona decoris in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui. » Dixerat Dominus atque Salvator, *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me* (*Luc.* IV, 18), usque ad eum locum ubi scriptum est : *Omnes qui viderint eos, cognoscent quia isti sunt semen cui benedixit Dominus* (*Isa.* LXI, 9). Post quam repromissionem, respondit Ecclesia : *Gaudens gaudebo in Domino*, quæ in tertio graduum psalmo, ex persona populi pœnitentis, læta cantavit : *Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus* (*Psal.* CXXI, 1); nunc prophetæ introducitur persona dicentis : *Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam*. Diebus, inquit, ac noctibus ora non claudam, nec mea unquam reticebit oratio ; sed tandiu clamabo, et precibus jungam preces, donec veniat qui promissus est, et splendore suo cunctum orbem illuminet. Quis sit iste quem quærit, quem venire desiderat, ponit manifestius : *Donec egrediatur ut splendor justus ejus, et salvator ejus ut lampas accendatur.* **739** Sive, juxta LXX : *Donec exeat sicut lux justitia ejus, et salutare illius sicut lampas ardeat* [2]. Quæ dicebat in Evangelio : *Ego sum lux mundi* (*Joan.* VIII, 12); quæ cum in Sion et in Jerusalem fuerit accensa, nequaquam in sola splendebit Judæa, sed dicetur ad eam : Lumen quod in te est, accensum est ; quod egressum est ex Patre, in tuis cœpit ardere finibus, et omnes gentes illuminabit (*Matth.* VI). *Et cuncti reges videbunt inclytum tuum*, o Jerusalem et Sion : qui de tua stirpe generatus est, qui in te exaltatus patibulo, omnes traxit ad se ; ita ut gentes videant justitiam ejus, qua cunctorum Creator misertus est gentibus : et reges gloriam illius, qua glorificatus in cruce est, et omnia suo imperio regna subjecit. Denique nequaquam vocabitur Jerusalem et Sion, sed nomen novum accipiet, quod ei Dominus imposuerit, dicens ad apostolum Petrum : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* XVI, 18). Quod vocabulum a nomine Domini derivavit, ut dicatur Dominicum. Et populus illius nequaquam veteri nomine appelletur Israel, sed novo, id est, Christianus. Eritque quasi corona decoris in manu Domini, et quasi diadema regni in manu Dei sui, quando eam coronaverit turba credentium, et diadema imperii, quod martyres gemmarum suarum varietate distinxerint, fuerit in manu Dei ut filium suum eorum coronet victoriis. Unde et apostolus Paulus loquebatur ad sanctos : *Gaudium et corona mea*.

(Vers. 4.) « Non vocaberis ultra derelicta, et terra tua non vocabitur amplius desolata : sed vocaberis voluntas mea in ea, et terra tua habitata, quia complacuit Domino in te : et terra tua inhabitabitur. » LXX : « Et nequaquam ultra vocaberis derelicta, et terra tua non vocabitur adhuc deserta. Vocaberis enim voluntas mea, et terra tua habitata. » Pro Sion et Jerusalem vocaberis Ecclesia, et Dominicum : pro Judæis appellabuntur Christiani. Nec hoc eris vocabulorum fine contenta ; sed quæ prius vocabaris *relicta*, quod Hebraice dicitur AZUBA (עזובה), vocaberis EFESI-BA (חפצי־בה), quod interpretatur *voluntas mea in ea* ; et terra tua quæ prius vocabatur SEMEMA (שממה), *desolata* sive *deserta*, postea vocabitur **740** BULA (בעולה), quod Aquila interpretatus est ἐσχημένη ; Symmachus et Theodotio συνῳκισμένη ; Septuaginta οἰκουμένη, quæ omnia, *habitatam, possessam*que significant. Hoc est autem Hebraicæ consuetudinis, ut ex eventu rebus vocabula semper imponant : sicut *Abram*, qui prius dicebatur, *pater excelsus*, quando audivit repromissionem : *Et in semine tuo benedicentur*

[1] Videtur ex sacro textu reponendum *nominabit*, quod Victor. præfert.

[2] Ambrosian., *Lampas accendatur et ardeat.*

omnes gentes (*Gen.* XII, 3; XXII, 18) appellatus est *pater multarum gentium*, id est, *Abraham*. Et Domino Salvatori supra nomen imponitur: *Cito spolia detrahe, velociter prædare* (*Isa.* VIII, 1). Filii quoque Zebedæi, quorum unus vocem tonitrui emittere poterat (*Marc.* III): *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I, 1), appellati sunt BANE REEM (בני רעם), quod interpretatur, *filii tonitrui*. Quod autem sequitur: *Quia complacuit Domino in te, et terra tua inhabitabitur*, a Septuaginta prætermissum est, causasque reddidit quare appellatur EPHSI (חפצי), et quare appellatur BULA (בעולה), quoniam complacuerit sibi Dominus in Sion, et terram ipsius habitabilem fecerit, quæ prius Judaico fuerat errore deserta. Sive hoc ipsum referamus ad Ecclesiam, quæ possessa prius ab idolis, deserta fuerat a Deo.

(Vers. 5.) « Habitabit enim juvenis cum virgine, et habitabunt in te filii tui. Et gaudebit sponsus super sponsa, gaudebit super te Deus tuus. » LXX: « Et sicut habitans juvenis cum virgine, sic habitabunt filii tui. Et erit quomodo lætatur sponsus super sponsa, sic lætabitur super te Dominus. » Dicit et Apostolus: *Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus Ecclesiam* (*Ephes.* V, 25). Cumque in alio loco posuisset exemplum: *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una*, intulit, *Sacramentum hoc magnum est; ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ibid.* 31, 32). Si ergo propter brevitatem temporis, quod in arcto est, sic debent viri habere uxores suas, quasi non habeant: quanto magis inter sponsum et sponsam erit sancta conjunctio? Iste est sponsus de quo in duodevicesimo Psalmo canitur: *Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo* (*Psal.* XVIII, 6). Et ista sponsa quæ crebrius in Cantico scribitur canticorum, quæ non habet rugam nec maculam (*Cant.* IV). Quam Paulus desiderat offerre uni viro virginem castam, **741** ut sit sancta corpore et spiritu (*II Cor.* XI, *I Cor.* VII). De qua et sub nomine charissimi, quadragesimus quartus psalmus canit: *Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate* (*vers.* 10). Sicut igitur sponsus gaudet in sponsa, juvenisque cum virgine, in quibus exemplis sancta conjunctio est: sic Dominus lætabitur in ea, cujus nomina fuerint immutata.

(Vers. 6, 7.) « Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes: tota die et tota nocte perpetuo non tacebunt: qui reminiscimini Domini, ne taceatis, et ne detis silentium ei, donec stabiliat et donec ponat Jerusalem laudem in terra. » LXX: « Et super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes, tota die et tota nocte qui nunquam tacebunt, recordantes Domini: non est enim vestri similis si correxerit, et faciet Jerusalem gaudium super terram. » Propheta dixerat: *Propter Sion non tacebo,* A *et propter Jerusalem non quiescam*, et cætera usque ad eum locum ubi nunc capitulum terminatum est: *Gaudebit sponsus super sponsa: gaudebit super te Deus tuus*. Seque promiserat diebus ac noctibus rogaturum, ut Salvator et Justus qui promissus fuerat, adveniret, et instar lampadis totum illustraret orbem. Post quæ introducitur persona Dei loquentis ad Jerusalem, id est Ecclesiam primitivorum, et eam quæ in apostolis ac per apostolos ædificata est: *Super muros tuos constitui custodes*, quos vel angelos, vel apostolos, et omnes principes ejus atque doctores accipere possumus. Qui custodiunt muros Ecclesiæ, ne adversarius noster diabolus, qui quasi leo rugiens circuit, et quærit quomodo possit intrare (*I Petr.* V), occasionem accipiat B ad gregem Domini devastandum. Qui custodes nec diebus debent nec noctibus tacere, nec in lætis, nec in tristibus; sed semper Domini clementiam deprecari, ut grex illius et muri Jerusalem custodiantur et valleantur ejus auxilio. Unde et ad eosdem custodes atque doctores sermo dirigitur: O vos qui recordamini Domini, ejusque clementiam die ac nocte precibus fatigatis, cavete ne unquam in ore vestro sileat oratio. *Ne detis silentium ei*, subauditur, Domino; sed semper molesti sitis, opportune, importune, et imitemini interpellatricem duri judicis. Si enim ille mentis ferociam **742** assidua [1] imprecatione deposuit, quanto magis Pater cœlestis bona dabit petentibus se? Tandiu autem rogare C debetis, donec Jerusalem, quæ in Judæis concidit, et in exemplum est atque maledictum, in totius orbis terrarum laude versetur. Miror que quid voluerint Septuaginta, pro eo quod habetur in Hebræo, *ne detis silentium ei, donec stabiliat et ponat Jerusalem laudem in terra*, dicere, cujus sensus in superioribus non cohæret: *Non est enim vobis similis, si corrigat, et faciat Jerusalem gaudium super terram.* Nisi forte hoc artifici eloquio coaptemus, ut dicatur ad custodes Ecclesiæ, nullum eorum similem fore qui prædicatione sua fecerint, ut corrigatur, et fiat Jerusalem gaudium omnis terræ.

(Vers. 8, 9.) « Juravit Dominus in dextera sua et brachio fortitudinis suæ. Si dedero triticum tuum D ultra cibum inimicis tuis: et si biberint filii alieni vinum tuum, in quo laborasti: quia qui congregant illud, comedent, et laudabunt Dominum: et qui comportant illud, bibent in atriis sanctis meis. » LXX: « Juravit Dominus per dexteram suam, et per fortitudinem brachii sui, si ultra dedero triticum meum ut sit in cibum inimicis tuis, et si ultra biberint filii alieni vinum tuum in quo laborasti: sed qui congregaverint, comedent ea, et laudabunt Dominum; et qui congregaverint, bibent ea in atriis sanctis meis. » Omnipotens Deus, qui dixerat ad Ecclesiam, *Super muros tuos constitui custodes, qui perpetuo non tacebunt*, quibusque præci-

[1] Idem Ambrosian., *assidua interpellatione deposuit.*

piam, ut nunquam orare desistant, nisi impetraverint quod precantur, nunc jurat per dexteram suam et brachium fortitudinis suæ. De quo crebro diximus, quod sit Dominus noster atque Salvator, qui juxta Apostolum, Dei virtus est Deique sapientia (*I Cor.* I). Jurat autem quod triticum et vinum Jerusalem nequaquam cedat in hostium cibos, nec alienigenæ labore illius perfruantur; sed quicunque in lacrymis seminaverint, in gaudio metant, et qui messuerint abjectisque paleis, purum frumentum in horrea congregaverint, ipsi comedant labores manuum suarum, et Dominum æterna laude sustollant, et bibant vinum in atriis sanctis ejus. Quod vel multas apud Patrem intelligimus mansiones, si de futura in regno cœlorum accipimus beatitudine, vel certe **743** Ecclesias in toto orbe divisas, in quibus plantati, postea in domo Domini florebimus. Quando autem dicit: *Nequaquam ultra dabo triticum tuum inimicis tuis: et vinum tuum alienigenæ non bibent, in quo laborasti*, ostendit laborem antea Judæorum, et omnia opera eorum a dæmonibus fuisse possessa, quando inter Deum et idola fluctuabant, quando eis dicebat Elias: *Usquequo claudicatis utroque pede? si Dominus est Deus, sequimini illum* (*III Reg.* XVIII, 21). Et juxta typicam historiam, quæ in Judicum libro narratur (*cap.* VI), veniebant Madianitæ, et usque ad Gazam fructus ejus devastabant, ita ut cibus hominum in escas brutorum animantium verteretur. Hoc est autem triticum, et hoc vinum, quod non comedent nisi laudantes Dominum, et non bibent, nisi in atriis sanctis ejus, de quo Dominus in passione dicebat: *Amen, amen dico vobis, non bibam de genimine vitis hujus, donec illud bibam novum in regno Patris mei* (*Marc.* XIV, 25). Quæ ex parte complentur in Ecclesia, quando dicit Dominus discipulis suis: Bibite, amici mei, et inebriamini (*Cant.* V), fratres, quod vinum lætificat cor hominis (*Psal.* CIII). Et in plena luce atque meridie bibitur a Joseph cum fratribus suis (*Gen.* XLIII). Et complebitur plenius, quando inebriabitur terra benedictionibus Domini. Triticum quoque de quo panis cœlestis efficitur, illud est, de quo loquitur Dominus: *Caro mea vere est cibus*. Rursumque de vino: *Et sanguis meus vere est potus* (*Joan.* VI, 56).

(Vers. 10-12) « Transite, transite per portas, præparate viam populo, planum facite iter, et eligite lapides, elevate signum ad populos. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ: dicite filiæ Sion, Ecce Salvator tuus venit: ecce merces ejus cum eo, et opus ejus coram illo. Et vocabunt eos populus sanctus, redemptus [*Vulg.* redempti] a Domino. Tu autem vocaberis quæsita civitas, et non derelicta. » LXX: « Ite per portas meas, et viam facite populo meo: et lapides de via projicite. Levate signum in gentes: ecce enim Dominus fecit auditum usque ad extremum terræ. Dicite filiæ Sion: Ecce Salvator tuus venit, habens mercedem suam secum, et

A opus suum ante faciem suam: et vocabit eum populum sanctum, redemptum a Domino. Tu autem vocaberis requisita civitas, et non derelicta. » Præcepit custodibus murorum Jerusalem, quibus ante præceperat ne tacerent, ne aliquando orare desisterent, ut transeant per portas Jerusalem, et **744** viam faciant populo. Quod semijudæi in ultimo tempore, quando post plenitudinem gentium salvandus est Israel, et ad Dominum rediturus, futurum esse contendunt. Alii vero in regno cœlorum explendum putant, quando erit vera lætitia, et unusquisque recipiet secundum meritum suum, ac nequaquam Dominum in humilitate conspiciant, sed in habitu sentiant judicantis, quando veniet super nubes cum angelorum multitudine, ut reddat B unicuique secundum opus suum. Nos autem secundum cœptam explanationem possumus hæc et in primo adventu intelligere, ut dicamus præcipi apostolis et apostolicis viris, ut ingrediantur et transeant per portas quibus infernus non prævalet, et omnia tollant impedimenta de via, ut absque aliquo scandalo populus Ecclesiam Salvatoris introeat. Unde et Joannes clamabat in eremo: *Ego sum vox clamantis in deserto, sicut Isaias dixit: Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus: omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur* (*Luc.* III, 4, 5; *Isa.* XL, 3, 4). Aliisque verbis nunc idem sensus dicitur: Elegit lapides vir ecclesiasticus, qui omnem emollit de credentium corde duritiam. De quibus idem Baptista dicebat: *Potens est Deus* C *de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ* (*Matth.* III, 9). Vel juxta Septuaginta, projicit de via lapides qui infideles a credentibus separat. Quod ne putarent Judæi de se dici, jungitur: *Levate signum in gentes*, et ad populos nationum, ut nequaquam unius terræ Judææ ad salutem provocentur angustiæ, sed auditum fiat in extremis terræ, ut passionem omnium Creatoris totus mundus exaudiat. *Dicite*, inquit, *filiæ Sion*. Quæ vel ideo appellatur filia Sion, quia primum orta est ex Judæis, de qua dicit in Cantico canticorum: *Filii matris meæ pugnaverunt adversum me* (*Cant.* I, 5); vel certe propterea filia, quia a Deo adoptionis nomen accepit. Quotquot enim susceperunt eum, dedit eis D potestatem ut filii Dei fierent (*Joan.* I). Quid est autem quod jubentur magistri atque doctores Sion filiæ nuntiare? *Ecce Salvator tuus venit*, qui in Hebraico dicitur *Jesus*. Unde et Gabriel ad Joseph: *Et vocabis*, inquit, *nomen ejus Jesum, ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* (*Matth.* I, 21). Qui Salvator, credentium judex est omnium, ut reddat unicuique secundum opera sua: justis præmia; peccatoribus æterna supplicia (*Matth.* XVI). *Et vocabit*, inquit, *eos* ipse Dominus **745** atque Salvator. Sive juxta Hebraicum, *vocabunt eos* apostoli et apostolici viri, *populum sanctum et redemptum a Domino*, qui redempti sunt Christi sanguine. Ipsa quoque civitas nequaquam appellabitur *derelicta*, ut prius vocata fuerat, vel in Judæis, propter

tionem [1] ? vel in gentibus, propter idolo-
, sed *requisita*, ut Hebraice dicitur DRUSA
) ; ut pro augmentis et varietate virtutum,
emper accipiant nomina.

›. LXIII. — Vers. 1.) « Quis est iste, qui
le Edom, tinctis vestibus de Bosra ? Iste for-
in stola sua, gradiens in multitudine for-
is suæ. » LXX : « Quis est iste qui venit
›m, fulvis vestibus de Bosor ? Sic [2] formosus
ı sua, violentia cum fortitudine. » Omnem
›cum ab eo loco, ubi juxta LXX dicitur : *Illu-*
, *illuminare, Jerusalem, quia venit lumen*
et gloria Domini super te orta est (cap. LX, 1),
ad præsens capitulum, ubi dicitur : *Quis est*
i venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra ?
ıostrorum referunt ad finem mundi, in quo B
ırnaliter, sive spiritualiter (diversa enim
lia plurimorum est) explenda contendunt.
tem quia et supra in hoc eodem capitulo legi-
Spiritus Domini super me, propter quod unxit
nuntiare pauperibus misit me : quod Dominus
Salvator, lecto Isaiæ volumine, in Synagoga Ju-
m super se expletum esse monstravit dicens :
completa est hæc Scriptura in auribus vestris
v, 21) ; et nunc de eodem dicitur, quod post
nem ad Patrem cruentus ascenderit, necessi-
ompellimur, omnia quæ dicuntur, in primo ac-
Salvatoris adventu. Neque enim fieri potest,
ılerisque nostrorum facere nituntur, ut va-
r tempore, quæ operibus copulata sunt ; nec C
us sudoris esse maximi, hæc omnia sibi con-
e, et sic spiritualiter explenda in consummа-
monstrare, ut in Christo et juxta carnem et
spiritum, jam completa doceamus. Quia igi-
nit filiæ Sion Salvator, cujus merces cum eo
ı opus illius coram illo ; et egressus est ju-
ıt splendor, et Salvator accensus est ut lam-
gavisusque sponsus super sponsa sua Eccle-
io exsultavit super eam Deus suus, qui ipse
et sponsus et Dominus est : propterea secun-
ssumptionem carnis, et passionem crucis dici-
eum : *Ut intingatur pes tuus in sanguine* (*Psal.*
24). Et sub Judæ vocabulo in Genesi prophe-
Juda te laudabunt fratres tui : Manus tuæ in
bus inimicorum tuorum : adorabunt te filii D
tui. Catulus leonis Juda, ad prædam, fili mi,
isti : requiescens accubuisti ut leo, et quasi
: *quis suscitabit eum ?* Et iterum : *Ligans ad*
pullum suum, et ad vitem, o fili mi, asinam
; *lavabit vino stolam suam, et sanguine uvæ*
m suum (*Gen.* XLIX, 8). Iste est quem an-
: potestates videntes ad Patrem ascendere

A cruentum, imperant cæteris angelis, et ab eis au-
diunt : *Levate portas, principes, vestras* [a], *et eleva-*
mini portæ æternales, et introibit Rex gloriæ. Quis
est iste Rex gloriæ ? Dominus fortis et potens, Do-
minus fortis in prælio. Et iterum : *Dominus virtutum*
ipse est Rex gloriæ (*Psal.* XXIII, 7, 8, 10) Hæc præmisi-
mus, ut cum aliis testimoniis etiam præsens capi-
tulum congruere doceamus. Unde et in Cantico
dicitur canticorum : *Fratruelis meus rubicundus et*
candidus (*Cant.* V, 10) : rubicundus in passione ;
candidus in resurrectione. Interrogant igitur an-
geli, rei novitate perterriti (mysterium enim pas-
sionis et resurrectionis Christi secundum aposto-
lum Paulum (*I Cor.* II), cunctis retro generationi-
bus fuerat ignoratum). Quis est iste qui de terra
B Edom [b] cruentus advenit ? EDOM (אדום) quippe in
linguam nostram et *terrenus* et *cruentus* exprimi-
tur. *Tinctis vestibus de Bosra ?* Quod multi pio er-
rore lapsi, putant de carne Domini intelligi : id
est, BASAR (בשר), quod verbum si *carnem* signifi-
caret, scriberetur per mediam litteram SIN, nunc
autem per SADE scribitur, et interpretatur *firma* at-
que *munita :* quod vel de Jerusalem accipimus
(*Psal.* LIX, 11), quæ firmissimis muris fuit ante
circumdata, in qua passus est Dominus ; vel de
inferno, de quo in quinquagesimo nono et in cen-
tesimo septimo psalmo scriptum est : *Quis deducet*
me in civitatem munitam (*Psal.* LIX, 11 ; CVII, 11) ?
in qua clausæ sunt animæ mortuorum, et circumdata
C est firmissimis custodiis. Sciendum quoque quod
juxta historiam BOSRA (בצרה) non sit in Edom,
sed in Moab. Sequitur : *Sic formosus in stola sua,*
gradiens in multitudime fortitudinis suæ. De quo et
quadragesimus quartus psalmus **747** canit : *For-*
mosus decore præ filiis hominum. Accingere gladio
tuo super femur tuum, potentissime [c]. *Specie tua et*
pulchritudine tua, intende, prospere procede et regna
(*Psal.* XLIV, 3-5). Pro quo Septuaginta transtule-
runt, *violenta cum fortitudine.* Quod quem sensum
habeat prudens lector inquirat.

« Ego qui loquor justitiam, et propugnator sum
ad salvandum. » LXX : « Ego qui loquor justitiam,
et judicium salutaris. » Respondit Dominus inter-
rogantibus angelis : Quæritis qui sim, qui ad
D cœlos cruentus ascendam, et sanguis quo aspersus
sum, non mihi deformitatem tribuerit, sed decorem ?
Ego sum cui Pater tradidit omne judicium (*Joan.*
V). De quo et Psalmista dicebat : *Deus, judicium*
tuum regi da, et justitiam tuam filio regis (*Psal.*
LXXI, 1). Qui loquor justitiam : ut malis mala, et
bonis retribuam bona ; qui veni pugnare contra
adversarias potestates, et captivis prædicare remis-

[1] ›rrigit Victor. ex Mediceo codice *negationem*
negotiationem, quam profecto falsam lectio-
ıit esse.

[2] orrupte, inquit Victor, *sic* legitur pro *hic*
in Commentario, quippe cum Hebraice sit
ræce οὗτος, Latine *iste*.
x Græco ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, et

Vulg. edit. *vestras* pro *vestri* Victor. posuit.

[b] Nomen *Edom*, quod hic deerat, supplemus ex
Ambrosiano ms. in quo mox est *adveniat* pro *ad-*
venit.

[c] In aliquot mss., *potentissimum*. Confer quæ
adnotavimus in epist. 106, ad Sunniam et Fre-
telam, ad hunc Psalmi locum.

sionem, et vinctos de carcere liberare, ut et adver- A sarii pœnas, et captivi sentiant libertatem.

(Vers. 2.) « Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium torcular [1] ? » LXX : « Quare rubra sunt vestimenta tua, et indumenta tua sicut calcantium torcular, plenum conculcatum? ») Ubi nunc dicitur, *rubrum*, in Hebræo legitur EDOM (אדום). Ergo et supra ubi scribitur *Edom*, non loci vocabulum est, sed nomen sanguinis. Rursum autem angeli sciscitantur et dicunt : Didicimus quod tu sis, qui loqueris justitiam, et salus omnium in tuo sit judicio constituta. Nunc scire volumus, quare vestimenta tua sint velut musto tincta, aut quid causæ exstiterit ut tunicam quæ desuper texta est, et scindi non potest, et de utero virginali tantum candorem habuit, quantum nullus fullonum possit facere super terram, sanguine cruentares ? Magis enim tibi clementia convenit, quam crudelitas : magis candor, quam cruor. Quibus respondit Dominus, non uno versiculo, ut prius, sed multis verbis : ut omnia doceat ignorantes, ne rursum quærere compellantur.

(Vers. 3 seqq.) « Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum. Calcavi eos in furore meo, et conculcavi eos in ira mea : et aspersus est sanguis eorum super vestimenta **748** mea, et omnia indumenta mea pollui [*Vulg.* inquinavi]. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meæ venit. Circumspexi, et non erat auxiliator; quæsivi, et non erat qui adjuvaret. Et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi. Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione mea, et detraxi in terram virtutem eorum. » Septuaginta pro eo quod nos diximus, *torcular calcavi solus*, interpretati sunt, *plenum conculcatum*, quod magis cum superiori capitulo legendum est, quam ut sit sequentis principium. Cætera sic transtulerunt : « Et de gentibus vir non est mecum, et conculcavi eos in furore meo, et confregi eos quasi terram, et deduxi sanguinem eorum in terram, et omnia vestimenta mea inquinavi. Dies enim retributionis venit eis, et annus redemptionis adest. Aspexi, et non erat auxiliator : consideravi, et nullus qui præberet auxilium ; et eruit eos brachium meum, et furor meus advenit, et conculcavi eos in ira mea, et deduxi in terram sanguinem eorum. » Pro torculari quod Hebraice dicitur GETH (גת), Theodotio ipsum verbum Hebraicum posuit PHURA (פורה). Sed melius in hoc loco Symmachus, quem et nos secuti sumus. Verbum enim PHURA ambiguum est, et tam *torcular*, quam *laguncula*m plerumque significat. Dicendum est itaque de torculari, quod juxta Scripturæ sanctæ consuetudinem, interdum pro ultione atque suppliciis ponitur peccatorum, interdum in congregatione novorum fructuum. Pro pœnis ponitur atque tormentis, quando Jeremias in Lamentationibus plangens eversionem Jerusalem loquitur : *Torcular calcavit Dominus virgini filiæ Juda, ideo ego ploro* (*Thren.* I, 15, 16). In bonam partem inscribuntur *psalmi pro torcularibus* octavus et octogesimus tertius. De quibus in suis locis, si vita comes fuerit [2], Domino præbente, dicetur. Hoc torcular, in quo et malis supplicia, et bonis præmia a Salvatore calcantur, solus ipse calcavit, nullumque habuit adjutorem. Neque enim Angelus, aut Archangelus, Throni, Dominationes, aut ulla cœlestium potestatum, humanum corpus assumpsit, et pro nobis passus est, et conculcavit adversarias fortitudines, atque contrivit : **749** nisi ille qui loquitur in psalmo : *Salvum me fac, Domine, quo-* B *niam defecit sanctus* (*Psal.* XI, 1) ; in tantum, ut etiam confidentissimus, et in fidei veritate firmissimus apostolus Petrus, timore territus fugerit, imo Dominum negarit (*Matth.* XXVI). Quodque sequitur , *Et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea pollui*, nequaquam sic intelligendum, ut dæmones et adversarias potestates sanguinem habere credamus : sed tropologice accipienda sunt omnia, quando clementissimus Deus ad erudiendum populum suum, et captivitatis vinculis liberandum, hostes ferire compellitur. *Dies enim*, inquit, *ultionis in corde meo, annus redemptionis meæ venit*. De quo et supra (*cap.* XXXIV, 8) legimus, in bonam partem prædicari C annum Domini acceptum, et diem retributionis Dei nostro ; et nunc tam in malam quam in bonam. In malam : *Dies enim ultionis in corde meo*. In bonam *Annus redemptionis meæ venit* ; ut eo tempore quo puniuntur adversarii, Dei populus liberetur, imo redimatur pretioso sanguine agni qui in Joannis Apocalypsi dicitur trucidatus. De hac retributionis die Moyses sancto Spiritu prophetabat : *Et retribuet vindictam inimicis, et odientibus se restituet* (*Deut.* XXXII, 41, 43). *Circumspexi, et non erat auxiliator quæsivi, et non erat qui adjuvaret*. Qui et in Psalmo dixerat : *Et exspectavi qui contristaretur, et non fuit et qui consolaretur, et non inveni* (*Psal.* LXVIII, 21 Ipse enim cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus æqualem se esse Deo, sed semetipsum D exinanivit, formam servi accipiens, et factus obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis, et propterea donavit ei nomen super omne nomen (*Philipp.* II), ut salvaret sibi credentes dextera sua ; et indignatio ejus quæ erat contra adversarios, Dei populum liberaret. Sive eruit credentes in brachio suo, et furorem suum ultra mi distulit : deduxitque sanguinem eorum in terram vel dæmonum τροπικῶς, vel certe sanguinem Judæorum : pro quo cæteri interpretes, *contentionem* transtulerunt ; qui omni studio nitebantur, ut vinctum populum dimitterent.

[1] Ambrosian. , *quasi calcantium in torculari*.
[2] *Vide præfixam primo* tomo generalem Præfationem, num. 21 et seqq.

s. 7) « Miserationum Domini recordabor; Domini super omnibus quæ reddidit nobis us, et super multitudinem bonorum domui quæ largitus est eis **750** secundum induln suam, et secundum multitudinem miserasuarum, » LXX: « Misericordiæ Domini ttus sum, virtutes Domini recordabor in omnise reddidit nobis: Dominus judex domui retribuet nobis secundum misericordiam et secundum multitudinem justitiæ suæ. » , ut nos arbitramur primo, ut plerique æstisecundo Salvatoris adventu, in quo subaudidicantis, imo pugnantis vox, suosque[1] et sui adversarios trucidantis, cruentus vie describitur: incipit alia περιχοπή, in qua sona populi Propheta loquitur, enarrans bein se Dei, et sui cordis duritiam, ob quam salem incendio, et Israel captivitati traditus iod Judæi ad Babylonica referunt tempora. utem ordine et ratione monstravimus, de lli dici tempore, in quo Romanis serviunt, luso Israele, gentium turba successit. Curralitur per singula orationis membra, et ea, ne sa sit expositio, breviter edisseramus. Presndere malorum, in nullo alio nisi in Dei midia spem habeo; qui facit misericordiam in diligentibus se, et extendit misericordiam bis qui cognoscunt eum. Ex quo ostenditur, tibus et cognoscentibus Deum, misericordiam i subvenire. Non est enim volentis, neque tis, sed miserentis Dei (*Rom.* IX). Et nisi us ædificaverit domum, et custodierit civiin vanum vigilat qui ædificat et custodit eam CXXVI). Ipse enim virtutem tribuet, ut faciartitudinem, et possimus dicere: Fortitudo auxilium, et refugium meum in die maloeorum (*Jerem.* XVI). Quæ in præsenti loco, o vitiis atque peccatis, sed pro angustiis us accipere. Quod autem juxta Septuaginta r: *Virtutes Domini recordabor in omnibus etribuit mihi*, pro quo in Hebraico, *laudes* i, continentur, signa intelligamus atque mi, pro quibus ponuntur sæpe virtutes, ut ibi: *n meam alteri non dabo, nec virtutes meas ibus* (*Isa.* XLII, 8), Et alibi: *Virtutes ejus lis nuntiabunt*, vel gentibus totius mundi, vel lis quæ firma mole fundatæ sunt et feriuntur quam subvertuntur. Interdum virtus nequapro fortitudine **751** accipitur atque mirased pro conversatione bona, ut illud est orum, Petri: *Ministrate in scientia vestra m* (*I Petr.* I, 5); et Pauli: *Si qua virtus, et si is* (*Philipp.* IV, 8). Juxta quod et in alio loco dicitur: *Melior est sterilitas cum virtute* (*Sap.* III, 13). Prior virtutis intelligentia Deo: secunda hominibus convenit. Pro eo autem quod nos interpretati sumus: *Super omnibus quæ reddidit nobis Dominus*, quod potest et in bonum et in malam partem accipi, Symmachus manifestius in bonorum posuit retributione, dicens: *Pro omnibus, in quibus benefecit nobis, et pro multitudine bonitatis, quam super domum Israel exercuit.* Pro quo Septuaginta transtulerunt: *Dominus judex bonus domui Israel, retribuit nobis secundum misericordiam suam, et secundum multitudinem justitiæ suæ.* Hoc autem non potest dicere, nisi ille qui intelligit juste sustinere quæ patitur. Denique in septuagesimo secundo psalmo, cujus exordium est: *Quam bonus Israel Deus, his qui recto sunt corde*, loquitur Propheta ex persona eorum qui Dei judiciis perturbantur: *Mei autem pene moti sunt pedes: pene effusi sunt gressus mei, pacem peccatorum videns*, et cætera, usque ad finem psalmi. Unde apostolus Paulus, qui Dominum judicem bonum justumque cognoverat, loquitur confidenter: *Reposita est mihi corona justitiæ quam reddet mihi justus judex. Non solum autem mihi, sed et omnibus qui diligunt adventum Domini et Salvatoris nostri* (*II Tim.* IV, 8). Nec est inter bonum et justum, ut hæretici volunt, ulla distantia, eodem scribente: *Ergo lex sancta est, et mandatum sanctum, et justum, et bonum* (*Rom.* VII, 12), ut videlicet bonitas in genere, et justitia intelligatur in specie. Quamobrem scribit ad Romanos: *Vix enim pro justo quis moritur: nam pro bono forsitan quis audeat mori* (*Rom.* V, 7).

(Vers. 8 seqq.) « Et dixit: Verumtamen populus meus est; filii non negantes: et factus est eis Salvator. In omni tribulatione eorum non est tribulatus, et angelus faciei ejus salvavit eos: in dilectione sua, et in indulgentia sua ipse redemit eos, et portavit eos, et levavit eos cunctis diebus sæculi. Ipsi autem ad iracundiam provocaverunt, et afflixerunt Spiritum sancti [*Al.* sanctum] ejus; et conversus est eis in inimicum, et ipse debellavit eos. » LXX: « Et dixit: Non populus meus, filii nequaquam reprobabunt. Et factus est eis in salutem ex omni tribulatione eorum: non legatus, neque angelus, **752** sed ipse salvavit eos, quod diligeret illos, et parceret eis, ipse redemit eos, et suscepit illos, et exaltavit omnibus diebus sæculi. Ipsi autem non crediderunt, et exacerbaverunt Spiritum sanctum ejus; conversus est eis in inimicum, ipse pugnavit contra eos. » Ubi nos interpretati sumus: *In omni tribulatione eorum non est tribulatus*, quod Hebraice dicitur LO[2] et est negantis adverbium, pro *non*, legi potest et *ipse*, ut sit sensus:

[1] lis ingeniose Victorius hunc locum ita reforin *quo sub habitu judicantis, imo pugnantis*, , etc. Cæterum et juxta mss. editorumque m fidem minime, aut recte non usque adeo us est sensus.

[2] *et est negantis*, etc. Pro sola hac particula negativa LO veteres editiones integrum ponunt versiculum Hebraicum; ac consequenter obtrudunt aliam vocem לו cujus nullum exstat vestigium in mss. codicibus, quæque officit intelligentiæ verborum Hieronymi, ut prudenti critico manifestum erit, si attente editionem novam cum aliis conten-

In omni tribulatione eorum ipse est tribulatus, id A est, Deus : ut non solum peccata, sed et tribulationes nostras ipse portaret. Ipse enim infirmitates nostras portat, et pro nobis dolet. Porro Septuaginta posuerunt aliud quod in Hebræo non habetur : *Non legatus, neque angelus, sed ipse salvavit eos;* de quo in suo dicemus loco. Dixit igitur Deus qui justus est judex domui Israel, et austeritatem justitiæ clementia mitigat judicantis : *Genui quidem filios et exaltavi, et ipsi spreverunt me* (*Isa.* I, 2). Verumtamen quia populus meus sunt, et semel filii nominati, non peribunt in perpetuum ; si me spernere et negare desierint, sentient Salvatorem : quia in omni tribulatione eorum ipse tribulatus est. Sive non est tribulatus, ut parumper eos desereret, et nudatos auxilio suo cogeret ad rogandum. Vel B certe nequaquam tribulavit eos, sed e contrario, cæteris persequentibus, adjutor fuit, misitque angelum suum, qui eos de periculo liberaret. Aut juxta Septuaginta, non per angelos et prophetas, et alios sanctos viros salvare voluit populum suum ; verum ipse descendit ad oves perditas domus Israel, ut ovem morbidam suis humeris reportaret, et drachmam quæ perierat inveniret, et luxurioso filio revertenti lætus occurreret. Propter quod Sponsa dicit in Cantico canticorum (*cap.* I, *vers.* 1) : *Osculetur me osculis oris sui.* Nequaquam per patriarchas, Moysen, et prophetas, sed meum corpus assumat, in mea carne versetur, Verbum caro fiat, et sic osculetur me habitans in me, ut sit Emmanuel. Nequaquam igitur ut legatus, nec ut angelus, C sed ipse salvabit eos qui receperunt salutem : non operum merito, sed charitate Dei. Sic enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Quod si prudens lector tacita cogitatione responderit ; quare multi **753** non sunt salvati, si ipse salvavit eos, et dilexit, et pepercit filiis suis, et redemit eos sanguine suo, susceptique et exaltavit assumptos? infertur causa perspicua ; Ipsi autem non cediderunt, et exacerbaverunt Spiritum sanctum ejus, sive *sancti illius,* quod Hebraice dicitur CADESO (קדשו). Voluit itaque Deus salvare cupientes : et provocavit ad salutem, ut voluntas haberet præmium ; sed illi credere no- D luerunt. Alioquin et de Joanne scriptum est : *Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes : hic venit ut præberet testimonium luci, ut omnes crederent per eum* (*Joan.* I, 6, 7). Nec statim in culpa est, si plures credere noluerunt, sed voluntas venientis [1] hæc fuit, ut omnes crederent et salvarentur. Sin autem qui exasperaverit et afflixerit Spiritum sanctum, vel Sancti ejus, id est, Christi, Deum exasperat : ejusdem Spiritus sanctus cum Patre Filioque naturæ est. Quamobrem Apostolus præcipit : *Nolite contristare Spiritum sanctum, in quo signati estis* (*Ephes.* IV, 30). Qui Spiritus sanctus recedit a corpore subdito peccatis : et in perversam animam non ingreditur sapientia (*Sap.* I). Unde et David conscientia peccatorum, ne Spiritum sanctum perderet, precabatur dicens : *Et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me* (*Psal.* L, 13). Ut autem sciamus, omnem qui exasperat Spiritum sanctum, Deum offendere, et de amico inimicum et hostem fieri, Petrus apostolus significantius in apostolorum Actibus loquitur : *Quare convenit vobis mentiri Spiritui sancto ? non estis hominibus mentiti, sed Deo* (*Act.* V, 3, 4). Iste est Spiritus sanctus, de quo in Evangelio Dominus dicebat : *Si diligitis me, mandata mea servate : et ego petam Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut sit vobiscum in sempiternum, Spiritum veritatis* (*Joan.* XIV, 15, 16). De quo in Sapientia reperimus, quæ nomine Salomonis scribitur : *Sanctus enim Spiritus disciplinæ fugiet dolum, et recedet a cogitationibus stultis* (*Sap.* I, 5).

(Vers. 11 seqq.) « Et recordatus est dierum seculi, Moysi, populi sui. Ubi est qui eduxit eos de mari cum pastoribus gregis sui ? ubi est qui posuit in medio ejus Spiritum sancti sui ? Qui eduxit ad dexteram Moysen brachio majestatis suæ : qui scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum ? Qui duxit [*Vulg.* eduxit] eos per abyssos quasi equum in deserto non impingentem ? Quasi animal in **754** campo descendens, Spiritus Domini ductor ejus fuit : sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ. » LXX : « Et recordatus est dierum antiquorum qui eduxit de terra pastorem ovium. Ubi est qui posuit in eis Spiritum sanctum ? qui eduxit dextera Moysen brachium gloriæ suæ ? Sic eduxit populum suum per validam aquam in conspectu ejus, ut faceret sibi nomen sempiternum. Adduxit eos per abyssum sicut equum per solitudinem, et non laboraverunt. Et sicut jumenta per campum descendit Spiritus a Domino, et dux eorum fuit : sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ. » Dominus, qui de protectore factus est adversarius populi Judæorum, qui ad iracundiam provocaverunt Spiritum sanctum ej[us], et debellavit eos ; ipse recordatus est antiquor[um] dierum, quando pro eis Moyses in eremo depr[eca]tus est, dicens : *Aut dimitte eis hanc noxam : si non facis, dele me de libro quem scripsisti* (*Ex*[*od.*] XXXII, 31, 32). Veteris igitur Isaias recordatus [hi]storiæ, dicit : Ubi est ille Moyses qui eduxit eos [de] Rubro mari ? ubi est pastor ovium ? ubi ille cum cæteris pastoribus gregis Domini labora[vit] Qui impetravit, et posuit Spiritum Dei oratiou[…]

dere voluerit. Quomodo autem contrario sensu legi possit *ipse est tribulatus*, facilis est ex Hebraico contextu responsio, ibi enim legitur לא צר ; *lo tsar*, *quod ambiguum est*, atque transferri potest, *illi angustia, vel non angustia. In omni tribulatione eorum illi angustia*, vel *In omni tribulatione eorum* […] *angustia*. MARTIAN.

[1] Malunt quidam *vocantis* legere pro *venien*[*tis*], sed nulla movendæ lectionis est causa.

; suis, in grege Domini ? Aut certe ita A
ndum : Ubi est illa clementia Domini, qua
n misertus est populo suo, ut Spiritus quoque
is gratiam tribueret : qui eduxit in dexte-
tem, non in sinistram, Moysen servum
rachio majestatis suæ : qui scidit aquas
, ut faceret sibi nomen sempiternum ; ut
præsentem diem illius potentia narraretur ?
im populum suum per immensas aquarum
quasi equum per solitudinem, et jumenta
um, et Spiritus Domini ductor ejus fuit, id
is Domini (*Exod.* XIV). Spiritum autem
dum debemus intelligere, qui ductor fuit
rael, juxta illud quod scriptum est : *Qui*
elos suos spiritus, et ministros suos ignem
(*Psal.* CIII, 4). Et in Epistola ad Hebræos : B
administratorii spiritus, qui mittuntur in
um, propter eos qui possessuri sunt salutem
, 14). Consideremus illud quod in Actibus
rum scribitur : *Spiritus Domini rapuit*
m, et non vidit eum ultra eunuchus (*Act.*
) an super Angelo debeamus accipere.
Angelum **755** in Spiritu sancto hæc
testentur. Manifesta percurrimus, ut in
ribus immoremur.

15 seqq.) « Attende de cœlo, et vide de
lo sancto tuo, et gloriæ tuæ. Ubi est zelus
ortitudo tua ? multitudo viscerum tuorum,
ationum tuarum super me continuerunt se.
pater noster : et Abraham nescivit nos, C
ignoravit nos. Tu, Domine, pater noster,
or noster a sæculo nomen tuum. » LXX :
tere de cœlo, et vide de domo sancta tua,
tuæ : ubi est zelus tuus et fortitudo tua ?
multitudo misericordiarum tuarum, et mi-
m tuarum qua sustinuisti nos ? Tu enim
noster, quia Abraham non cognovit nos,
non cognovit nos. Sed tu, Domine pater
ibera nos : a principio nomen tuum super
» Qui tanta populo præstitisti, quæ supe-
no narravit, ut spiritus quoque tui dignos
ortio duceres, nunc quoque attende de
vide opera nostra, si tamen te digna sunt.
ertis faciem tuam a nobis ? Cœlum autem
abitaculum sanctum, et domus gloriæ ejus D
LXIII), juxta illud : *Cœlum mihi thronus est :*
m scabellum pedum meorum (*Isa.* LXVI, 1) ;
loco : *Qui habitat in cœlis, irridebit eos*
4) ; et : *Ad te levavi oculos meos, qui ha-*
cœlo (*Psal.* CXII, 1). Non quo omnipotens
i tenet cœlum palma et terram pugillo,
datur loco ; sed quo quæ sanctiora sunt,
us et habitaculum esse dicantur. Denique
qui ædificavit domum Dei, ad eum pre-
itur : *Cœli cœlorum et terra non sufficiunt*
Reg. VIII, 27). Et in Oratione Dominica dicitur : *Fiat voluntas tua sicut in cœlo, ita et in terra* (*Matth.* VI, 10). Ubicunque ergo fit voluntas Dei, illud est habitaculum ejus, et domus Dei. Quod autem sequitur, *Ubi est zelus tuus et fortitudo tua ?* Illo testimonio disseramus, quod per Ezechiel ad Jerusalem dicit Deus, quæ secuta fuerat amatores suos : *Jam non irascar tibi, et zelus meus recessit a te* (*Ezech.* XVI, 42). Et est sensus : Quia peccavimus et nos odisse cœpisti, recessit a nobis zelus tuus, qui non recedit quando loquitur per Zachariam : *Zelatus sum Sion et Jerusalem zelo magno* (*Zach.* I, 14). Unde et in consequentibus ait : *Et irascar super gentes quæ congregatæ sunt adversum eam in circuitu.* Recedente autem zelo, recedit **756** et fortitudo Dei, et paternorum viscerum superatur affectus, dum magnitudine peccatorum incredibilis Dei clementia vincitur, ut contineat se super auxilio meo, qui me oppressum videre non poterat. *Tu enim*, inquit, *es pater noster*, qui creator es omnium. Nescit nos Abraham, et ignorat Israel, quia te offendimus, nec cognoscunt filios quos a Deo suo intelligunt non amari. Subita nascitur quæstio, quare Abraham et Israel, hoc est Jacob, posuerit, et Isaac nomen tacitum sit (*Gen.* XXXII) ? Ad quod respondebimus, principio et fine posito, etiam media nominari. Sive ita : Abraham de gentibus vocatus ad fidem est, et pro qualitate prioris et consequentis conditionis, mutationem sortitus est nominis. Jacob quoque ut appellaretur Israel, multo ad id labore pervenit. Unde et Abraham tres habuit uxores, et Jacob quatuor : Isaac vero ab initio usque ad finem nomen possedit antiquum, et Ecclesiæ indicans castitatem, una fuit uxore contentus. Isti igitur qui precantur de peccatoribus commutationem in meliorem statum, eorum assumunt similitudinem, quibus læta post tristia successerunt. Hoc autem est omne quod postulant, ut quia pater eorum est, et hoc eos dignatus est nomine, non obliviscatur filiorum suorum ; ne per ipsos nomen Dei blasphemetur in gentibus.

(Vers. 18, 19.) « Quare errare nos fecisti, Domine, in viis tuis : indurasti cor nostrum, ne timeremus te ? convertere propter servos tuos tribus hæreditatis tuæ. Quasi nihilum possederunt populum sanctum tuum : hostes nostri conculcaverunt sanctificationem tuam. Facti sumus quasi in principio : cum non dominareris nostri, neque invocaretur nomen tuum super nos. » LXX : « Quare seduxisti nos, Domine, de via tua sancta [1] : indurasti corda nostra, ut non timeremus te ? convertere propter servos tuos, propter tribus hæreditatis tuæ, ut modicum possideamus montis sancti tui : adversarii nostri conculcaverunt sanctuarium tuum : facti sumus quasi a principio cum non dominareris nostri : neque invocatum est nomen tuum super nos. » Epi-

:io, inquit Victorius, quis hanc vocem
ic infarserit deest enim non solum in
um etiam in Hebraico et Vulgata edit. , nec illam ponit Hieron. Tum infra cap. LXV initio, hoc testimonium citat.

stola quam scribit Paulus ad Corinthios, cum ad unius scribatur populum civitatis, pro varietate habitantium, id est, sanctorum et peccatorum, nunc laudat eos, nunc corripit, nunc docet, nunc reprehendit, **757** provocat ad continentiam; nuptias non recusat; retrahit ab idololatria; instruit resurrectionem; digamiæ porrigit manum, ne locum tribuat fornicationi. Hoc diximus, ut præsens quoque capitulum, quod omne ex populi Deum deprecantis oratione contexitur, vel justorum intelligamus esse, vel peccatorum: et nunc laudare Dominum, nunc movere Domino quæstionem, et suam culpam referre in Deum. Unde et post cætera etiam hoc loquuntur: *Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis*, vel *seduxisti nos de via tua: indurasti cor nostrum ne timeremus te?* Non quo Deus erroris causa sit et duritiæ, sed quo illius patientia, nostram exspectantis salutem, dum non corripit delinquentes, causa erroris duritiæque videatur. Unde quibusdam vehementer iratus, a percutiendo manum suspendit, et loquitur: *Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatæ, et super sponsas vestras cum adulteraverint* (*Osee* IV, 14). Flagellat enim omnem filium quem recipit, et ad hoc percutit ut emendet (*Hebr.* XII). Denique qui nequaquam filiorum vocabulum perdiderunt, sed per pœnas retrahuntur ad pœnitentiam, dicit de eis: *Visitabo in virga iniquitates eorum, et in flagellis peccata eorum: misericordiam autem meam non auferam ab eis* (*Psal.* LXXXVIII, 33). Est enim tristitia quæ ducit ad vitam, et est tristitia quæ ducit ad mortem. Unde et peccator loquitur in psalmo: *Declinare fecisti semitas nostras a via tua, et humiliasti nos in loco afflictionis* (*Psal.* XLIII, 19). Et per quadraginta annos errat populus in deserto; ut priorem viam non inveniat, nec ad Ægyptios revertatur (*Num.* XXXII). In Osee quoque sepiuntur semitæ Jerusalem, et clauduntur spinis; ne sequatur amatores suos, et necessitate compulsa, revertatur ad virum suum pristinum (*Osee* II). Et Pharaonis dicitur Deus indurasse cor, ne dimitteret populum ejus, et ut decem plagis affligeretur (*Exod.* IV). Quam quæstionem diligentissime Paulus disseruit ad Romanos (*Rom.* IX). Et nos in quodam opere perstrinximus [1]. *Convertere*, ait, *Domine*, sive *converte nos propter servos tuos*, Abraham et Israel, qui non cognoverunt nos, vel quos esse in populo credimus. Quasi ad nihil enim et absque ullo labore populum tuum sanctum possederunt adversarii nostri. Sive **758** converte nos, ut, juxta Septuaginta, paululum possideamus montis sancti tui, quia totum montem tuum possidere non possumus, ut cum partem habuerimus, veniamus ad plenitudinem ejus et contemplemur gloriam Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis (*Joan.* I). De quo in hoc eodem propheta dicitur: *In novissimis diebus manifestus erit mons Domini* (*Isa.* II, 2). De eo autem quod supra positum est: *Quare errare nos fecisti* (*Isa.* LXIII, 17)? quo sensu accipiendum sit, plenissime docet Jeremias: *Seduxisti me, Domine, et seductus sum: tenuisti, et potuisti* [Al. *posuisti*] (*Jerem.* XX, 7). Dum enim mihi clementiam polliceris, et quasi misericors pater dissimulas duritiam, et artifex medicus abscondis ferrum acutissimum, ne ægrotantem terreas antequam cures, fecisti me negligentem; propter quod et de Jerusalem dicit Deus: *Ecce ego seducam eam, et ponam eam quasi desertum, et statuam eam sicut terram absque aquis* [2], *et loquar ad cor ejus: et dabo possessiones ejus inde, et vallem Achor ad aperiendam intelligentiam* (*Osee* I, 14, 15). Consideremus ordinem singulorum: seducit eam, et facit esse desertam, et absque aqua, ut virtutum patiatur sitim. Quæ postquam dixerit: *Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea* (*Psal.* XLI, 2), tunc loquetur ad cor ejus, et lugentem consolabitur. Et dabit ei possessionem inde, hoc est, de pœnitentia et mœrore qui operatur salutem. Et humilitas conturbati cordis ejus (hoc enim interpretatur vallis Achor) aperit intelligentiam, ne ignoret Creatorem suum. *Hostes*, ait, *nostri conculcaverunt sanctuarium tuum*. Haud dubium quin Templum significet, quod victores calcavere Romani. Et facti sumus sicut in principio antequam vocaremur in Abraham, et dum essemus in Ægypto, non habentes Deum, nec reges, nec principes, nec prophetas, nec legem mandatorum Dei (*Osee* III), quæ omnia post passionem completa sunt Domini, hodieque complentur. Dicentibus enim illis: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* (*Matth.* XXVII, 25), manet maledictio sempiterna, et non dominatur eorum Deus, neque invocatur nomen illius super eos, dum nequaquam Dei populus nuncupatur.

(Cap. LXIV. — Vers. 1 seqq.) « Utinam disrumperes cœlos et descenderes: a facie tua montes defluerent. **759** Sicut exustio ignis tabescerent, aquæ arderent igni, ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis: a facie tua gentes turbarentur. Cum feceris mirabilia, non sustinebimus: descendisti, et a facie tua montes defluxerunt. » LXX: « Si aperueris cœlum, tremor apprehendet ex te montes: et liquescent sicut cera a facie ignis liquescit, et comburet ignis adversarios, et manifestum erit nomen tuum in adversariis: a facie tua gentes turbabuntur. Cum feceris gloriosa, tremor apprehendet ex te montes. » Quoniam hæc

[1] *In quodam opere perstrinximus*. Intelligit epistolam Hedibiæ scriptam; nam quæstione 10 hanc edisseruit difficultatem. Porro in epistola prima Ecclesiæ Lugdunensis de Prædestinatione contra tres Epistolas ejusdem monachi qui eam quæstionem moverat, dicitur ille monachus opinionem suam fulsisse auctoritate beati Hieronymi, in libro de Induratione cordis Pharaonis, quem genuinum esse ex hoc loco probabat. Hæc autem epistola scripta circa annum Domini 855, exstat in Bibliotheca Patrum. MARTIAN.

[2] Victor. isthæc, *statuam eam sicut terram absq aquis*, adjecta existimat, uti præcedentium verborum expositionem, cum non modo in LXX, sed in Hebræo ac Vulgata Latina desint; atque adpro *et* rescripsit *id est*.

stri conculcaverunt sanctuarium tuum, et umus quasi in principio, quando non invo- r nomen tuum super nos: propterea depre- et dicimus: *Utinam disrumperes cœlos, et deres*; et qui semper promitteris, tu aliquan- missa compleres. Hoc autem eo tempore di- r, quando necdum Salvator advenerat, nec ro virginali naturæ nostræ atque substantiæ pserat hominem quem salvaret: *ut sicut por- s imaginem terreni, portemus imaginem su- stis* (*I Cor.* xv, 49). Quod si faceres, inquiunt, rirentur cœli, sive cœlum, ad adventum ma- s tuæ montes defluerent, vel tremor appre- ret montes, et consumerentur, sicut cera a gnis consumitur. Et Ezechieli aperti sunt et vidit visionem magnam (*Ezech.* I). Sed et s in Deuteronomii benedictionibus impreca- *periat tibi Dominus thesaurum suum bonum, ut det tibi benedictionem* (*Deut.* XXVIII, 8). Evangelio (*Matth.* III) Baptista Joannes vi- narratur [*Al.* testatur] cœlos apertos, et Spi- sanctum super Dominum in specie columbæ dentem. Montes autem qui ad adventum Do- de quo scriptum est: *Deus ignis consumens* IV, 24), instar ceræ consumentur et lique- adversariæ potestates sunt, et omnes qui se t adversum scientiam Dei. De quibus et in simo sexto Psalmo canitur: *Vidit, et commota ra. Montes liquefacti sunt sicut cera a facie Do- a facie Dei universæ terræ* (*Psal.* XCVI, 4, 5). n tu descenderes, et tua promissa compleres, tabescerent (juxta Symmachum) aquæ maris nem salsuginem earum ignis ille consumeret. o et in alio Psalmo scriptum est: *Sicut de- mus, deficiant: sicut consumitur cera a facie sic pereant peccatores a facie Dei* (*Psal.* LXVII, hoc notandum quod cum aquæ maris divino igne consumptæ, tunc notum fiat nomen Do- alvatoris inimicis ejus. De quibus in sexa- septimo psalmo dicitur: *Lingua canum tuo- r inimicis ab ipso*: ut quem beneficiis non ant, urbis suæ subversione et propria capti- cognoscant. Et a facie illius gentes turba- , sive, ut significantius in Hebraico dicitur, *tatur*: ut quæ prius immobiles erant, veniant ad salutem. Cumque mirabilia fecerit, et ostende- rit signa in Evangelio, quæ quondam ostendit in Ægypto et in solitudine, confitebuntur se gloriam adventus ejus ferre non posse, sive quod tremor apprehenderit montes. Pulchreque juxta Hebraicum, quasi exauditi essent qui supra fuerant deprecati: *Utinam disrumperes cœlos et descenderes, a facie tua montes defluerent*, postea inferunt: *Descendisti*, Verbum caro factum es, et habitasti in nobis, vere *Emmanuel*, quod interpretatur *nobiscum Deus*. Et ideo a facie tua omnes montes defluxerunt, de qui- bus supra diximus. Hebræi hunc locum ita edisse- runt: Sic comburet ignis iniquos, quomodo aquæ fervent ignis ardore; AMASIM (חמסים) enim non *consumptionem* et *tabem*, ut cæteri interpretati sunt, sed *iniquos* intelligi volunt.

(Vers. 4, 5.) « A sæculo non audierunt: neque auribus perceperunt: oculus non vidit, Deus, abs- que te quæ præparasti exspectantibus te. Occurristi lætanti et facienti justitiam in viis tuis: recordabun- tur tui. » LXX: « A sæculo non audivimus, neque oculi nostri videbunt Deum absque te, et opera tua, quæ facies exspectantibus misericordiam: occurrit enim facientibus justitiam, et viarum tuarum re- cordabuntur. » Paraphrasim hujus testimonii, qua- si Hebræus et ex Hebræis, assumit apostolus Pau- lus de authenticis libris [1] in **761** Epistola quam scribit ad Corinthios, non verbum ex verbo red- dens, quod facere omnino contemnit; sed sensuum exprimens veritatem, quibus utitur ad id quod vo- luerit roborandum (*I Cor.* II). Unde apocryphorum deliramenta conticeant, quæ ex occasione hujus testimonii ingeruntur Ecclesiis Christi. De quibus vere dici potest, quod sedeat diabolus in insidiis cum divitibus in apocryphis, ut interficiat inno- centem. Et iterum: *Insidiatur in apocrypho quasi leo in spelunca sua: insidiatur, ut rapiat pauperem* (*Psal.* X, 9). Ascensio [2] enim Isaiæ, et apocalypsis Eliæ hoc habent testimonium. Et per hanc occasio- nem, multaque hujuscemodi, Hispaniarum et ma- xime Lusitaniæ deceptæ sunt mulierculæ, oneratæ peccatis, quæ ducuntur desideriis variis, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis per- venientes (*II Tim.* II,), ut Basilidis, Balsami atque Thesauri [3], Barbelonis quoque et Leusiboræ, ac

datur hoc loco impugnare Originem qui 35 ad Matthæi XXVII, docet, ea quæ in Epi- rima ad Corinth. II, 9, exstant ex apocryphis esumpta. Ejus sententiam sic Latine reddit s: « Et Apostolus Scripturas quasdam se- m profert, sicut dicit alicubi: *Quod oculus dit, nec auris audivit*; in nullo enim regu- ro hoc positum invenitur, nisi in secretis rophetæ. » Hinc etiam Hegesippum accusat nus Gobarus apud Photium, quod falsum oc testimonium putaverit. Ille autem vel in iptum voluminis apocryphi fecerat, vel cum egaret verum aliquando exstitisse, ea quæ nis præparaverat, invisa esse, mandita et in- , amplius verum non esse contendebat, post ationem Christi, et missionem S. Spiritus, gente Paulo, *Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum*, etc. Verissime autem Hieron. Gno- sticos, et Basilidis discipulos impugnat, quemadmo- dum adnotamus in Epistola ad Desiderium Penta- teucho præfixa, quam videsis, et conferas cum illa ad Pammachium de *Optimo genere interpretandi*.

[2] Sic Epiphanius, hæres. 40, § 2, et hæres. 67, § 3, ἀναβατικὸν Ἡσαΐου vocat. Quam vero *Apoca- lypsin* Eliæ nominat, ab Anastasio Biblioth. in La- tina versione Stichometriæ Nicephorianæ dicitur *Eliæ Prophetia*.

[3] Exposuimus hæc nomina, ut licuit, ex Hebrai- cis fontibus, in Epistol. 75, ad Theodoram, num. 3, deque Irenæi testimonio, quod infra est, diximus, in quo S. Doctor videtur hallucinatus. Vide ibi notas pag. 449, Epistolam quoque ad Hedibiam, Quæst. 10.

reliquorum nominum portenta susciperent. De quibus diligentissime vir apostolicus scribit Irenæus, episcopus Lugdunensis et martyr, multarum origines explicans hæreseon, et maxime Gnosticorum, qui per Marcum Ægyptium, Galliarum primum circa Rhodanum, deinde Hispaniarum nobiles feminas deceperunt, miscentes fabulis voluptatem, et imperitiæ suæ nomen scientiæ vindicantes (Irenæus, lib. I *de Hæres.*). Quod autem dicit populus in præsenti, hoc est, nunquam se nec auribus, nec oculis cognovisse, quæ Deus sanctis suis præparet in futurum : quod occurrat his qui faciunt justitiam, et viarum illius recordantur. Porro juxta Septuaginta dicunt, se nunquam Deum alium cognovisse, præter eum qui vere Deus est, nec alterius talia opera tantaque vidisse, quæ facturus sit his qui exspectent misericordiam ejus, faciantque justitiam, et viarum illius recordentur. Et quomodo scriptum est : *Deum nemo vidit unquam* (*Joan.* I, 18). Et iterum : *Nemo videt faciem meam et vivet* (*Exod.* XXXIII, 20)? Ergo Deus nequaquam sermonibus explicatur, nec oculis contemplabilis est, sed ab his videtur de quibus scriptum est : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* v, 8).

(Vers. 6.) « Ecce tu iratus es, et peccavimus; in **762** ipsis fuimus semper, et salvabimur. Et facti sumus ut immundus [*Al.* immundi] omnes nos, quasi pannus menstruatæ universæ justitiæ nostræ. Et cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos. » LXX : « Ecce tu iratus es, et omnes peccavimus : idcirco erravimus, et facti sumus quasi immundi omnes nos, ut pannus sedentis omnis justitia nostra : et defluximus quasi folia propter iniquitates nostras : sicut ventus auferet nos. » Ordo præposterus. Non quia tu iratus es, nos peccavimus; sed quia nos peccavimus, tu iratus es. Et quia peccavimus, nobis iratus es, Domine : propterea erravimus, et rectam reliquimus viam. Sive, juxta Hebraicum, qui semper fuimus in peccatis, tua tantum salvabimur misericordia, qui per nos immundi sumus; et quidquid videmur habere justitiæ, panno sedentis, sive menstruatæ mulieris comparatur. Pro quo Theodotio ipsum verbum Hebraicum posuit EDDIM (עדים) quod Symmachus interpretatus est [1] κυουσῶν id est, *parientium*; Aquila μαρτυριῶν, hoc est, *testimoniorum*, quando sanguis in primo coitu maritali virgini approbatur. *Et defluximus*, inquit, *quasi folia de arboribus*, quæ propter iniquitates nostras, ventorum flatibus disperguntur. In quo considerandum, quod justitia quæ in lege est, ad comparationem evangelicæ puritatis immunditia nominetur. Etenim non est glorificatum quod prius glorificatum fuit, propter excellentem gloriam. Unde et apostolus Paulus, qui secundum justitiam, quæ in lege est, universa compleverat, dicit se omnia duxisse pro damno, ut Christum lucrificaret (*Philipp.* III), et propter eminentem scientiam Domini nostri Jesu Christi, propter quem cuncta arbitratur quasi stercora, ut Christum lucrifaciat, et inveniatur in eo non habens suam justitiam, quæ ex lege est, sed per fidem Christi quæ est ex Deo justitia. Est enim justus qui perit in justitia sua (*Eccle.* VII), si post Evangelii veritatem umbras velit exercere legales, et non juste quod justum est persequi. Unde juxta sapientissimum Salomonem, omnis vir videtur sibi justus, cum in lege versatur, ad quos Dominus loquitur in Evangelio : **763** *Vos estis qui vosmetipsos justificatis coram hominibus* (*Luc.* XVI, 15). Quod Paulus fugiens ait : *Nihil mihi conscius sum, nec tamen in hoc justificatus sum* (*I Cor.* IV, 4). Ex peccato autem Dei justitia, de qua idem Salomon loquitur : *Intelligite justitiam veram* (*Sap.* I. 1). Ergo est alia justitia quæ non habet veritatem, et hæc est vera justitia, de qua rursum in Evangelio dicitur : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* v, 6). Quam multi prophetæ et justi desideraverunt videre, et non viderunt (*Luc.* X). Abraham autem vidit istam justitiam, et lætatus est, nequaquam sequens occidentem litteram, sed spiritum vivificantem. Nec mirum hæc de hominibus dicere, cum astra quoque Dei justitiæ comparata, non sint munda, et adversum angelos suos perversum quid excogitaverit (*Job* IV, XV). Si quis igitur post Evangelium Christi, et adventum filii Dei pædagogæ legis observat cæremonias, audiat populum confitentem, quod omnis illa justitia panno sordidissimo comparetur, cui et Esther diadema suum, quod erat regiæ potestatis insigne, comparat, quod nequaquam voluntate, sed necessitate portabat : *Tu scis necessitatem meam : quoniam detestor signum superbiæ meæ, quod est super caput meum in diebus ostensionis meæ : abominor illud sicut pannum menstruum : nec porto in diebus quietis meæ* (*Esther.* XIV, 16).

(Vers. 7.) « Non est qui invocet nomen tuum, qui consurgat et teneat te. Abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ. » LXX : « Et non est qui invocet nomen tuum, et qui recordatus apprehendat te. Quoniam avertisti faciem tuam a nobis, et tradidisti nos propter iniquitates nostras. » Quia instar foliorum de arboribus [defluximus] quæ ventus arefacta dispergit, propterea nullus inventus est qui invocaret nomen tuum, et consurgens de ruina iniquitatum suarum, apprehenderet vel teneret te, diceretque cum sponsa : [Inveni] *quem quæsivit anima mea : tenebo illum, et non dimittam illum* (*Cant.* III, 4). Ventus in Scripturis tripliciter ponitur ; aut in tentationum magnitudi[ne], aut in perversitate doctrinæ, aut simpliciter ventus quo nubila congregantur, et aer in nubes cogitur. De tentationibus, illud est evangelicum : *Venerunt flumina, flaverunt venti, et impegerunt in domum illam, et non potuerunt subvertere eam,* **764** *quia super petram stabili erat mole fundata* (*Matth.* VII, 27). De perversitate doctrinæ : *Ut non circumf[eramur]*

[1] Martian. κυούσων et mox μαρτυρίων.

mur omni vento doctrinæ in malitia hominum (*Ephes.* iv, 14). De vento simpliciter : *Et non poterant navigare, erat enim ventus contrarius* (*Marc.* vi, 48): non quo et hoc non possit sentiri tropologice, sed quo præsenti sensui tantum similitudinem præbeat. Avertente enim Domino faciem suam a nobis, allidimur in manu iniquitatis nostræ, sive tradimur tentationibus propter peccata nostra. Ex quo discimus, quod et iniquitas manus habeat, et omnia peccata, quæ nos fortiter strictos tenere desiderant. Unde et in manu linguæ mors et vita est (*Prov.* xviii); et sanctus precatur : *Non veniet mihi pes superbiæ* (*Psal.* xxxv, 12). Nos autem, quia avertit Dominus faciem suam a nobis, scientes illud quod scriptum est : *Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit* (*Joel* ii, 32), invocemus nomen ejus, atque dicamus : *Peccatum notum feci tibi, et iniquitatem meam non operui. Dixi, pronuntiabo adversum me iniquitatem meam Domino, et tu dimisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* xxxi, 56). Et statim habebimus Dominum respondentem : *Delevi sicut nebulam iniquitates tuas, et sicut nubem peccata tua* (*Isa.* xliv, 22), atque [1] dicemus, *Ostende faciem tuam, et salvi erimus* (*Psal.* lxxix, 4) ut nequaquam simus servi peccati, sed servi tui. Omnis enim qui facit peccatum, servus ejus est (*Joan.* viii).

(Vers. 8 seqq.) « Et nunc, Domine, pater noster es tu, nos vero lutum : et fictor noster tu, et opera manuum tuarum omnes nos. Ne irascaris, Domine, satis, et ne ultra memineris iniquitatis. Ecce respice, populus tuus omnes nos. Civitas Sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata : domus sanctificationis nostræ, et gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem ignis, et omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinam. Numquid super his continebis te, Domine, tacebis; et affliges nos vehementer? » LXX : « Et nunc, Domine, pater noster tu : nos autem lutum, opera manuum tuarum omnes nos; ne irascaris nobis, Domine, nimis, et ne in tempore memineris peccatorum nostrorum. Et nunc respice quoniam populus tuus omnes nos, civitas Sancti tui facta est deserta Sion : quasi solitudo Jerusalem, in maledictionem domus sanctuarii nostri et gloriæ, cui benedixerunt patres nostri, facta est igne combusta, et omnia gloriosa nostra conciderunt. Et super omnibus his sustinuisti [2], Domine : **765** et tacuisti, et humiliasti nos valde. » Si nostra consideremus merita, desperandum est. Si tuam autem clementiam, qui flagellas omnem filium quem recipis, audemus preces fundere (*Hebr.* xii). Tu enim pater noster es, qui dignatus es dicere : *Filius primogenitus meus Israel* (*Exod.* iv, 22). Et quanquam lutum simus, et opera manuum tuarum, et fictor noster sis; nec vas figulo valeat respondere, quare sic vel

A sic factum sit : tamen scientes esse nos filios, audemus dicere : *Ne irascaris, Domine, satis.* Non iram vetamus [3], nec ultra patientiam tuam quærimus, per quam thesaurizavimus nobis iram in die iræ. Sed hoc quæsumus, ne irascaris nobis satis, ne tempore ultionis atque vindictæ memineris iniquitatis nostræ : sed magis respicias populum tuum, qui quondam tuus appellatus est populus. Et civitatis sanctuarii tui miserearis, in qua invocatum est nomen tuum. Quæ civitas appellatur Sion et Jerusalem, quam fluminis impetus lætificat; et in qua quondam fuit specula virtutum et pacis contemplatio (*Psal.* xlv). Domus quoque tua, id est, templum sanctificationis nostræ et gloriæ, in qua laudaverunt te patres nostri, in ruinas B et cineres concidit, et incendio vastante, deleta est; ita ut nequaquam in ea offerantur victimæ; non Pascha celebretur; non quidquam fiat de cæremoniis quas tu fieri præcepisti, sed omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas. Cum hæc igitur ita se habeant, numquid, Domine, super his continebis misericordiam tuam, et tacebis adversariis blasphemantibus, et affliges nos atque humiliabis, non more solito, sed nimis? Quæ omnia Judæi Assyriorum et Babyloniorum **766** temporibus putant esse completa. Nos autem juxta ea quæ ex persona Salvatoris sequuntur : *Apparui his qui non interrogabant. Inventus sum ab his qui me non quærebant* (*Isa.* lxv, 1) ; ad tempus Romanæ C victoriæ universa referimus, quæ Josephus Judaicæ scriptor historiæ, septem explicat voluminibus, quibus imposuit titulum Captivitatis Judaicæ, id est Περὶ ἁλώσεως : et superfluum est ea sermone disserere, quæ oculis pateant, cum omnia desiderabilia eorum versa sint in ruinas, et templum in toto orbe celebratum, in sterquilinium urbis novæ, quæ a conditore appellabatur *Elia* ; et in habitaculum transierit noctuarum : frustraque quotidie dicunt in synagogis suis : Super his omnibus, Domine, sustinebis et affliges nos [4], atque humiliabis vehementer. Possumus hæc referre ad Ecclesiam, vel ad sancti viri animam, quæ recte appellari potest specula et visio pacis, quando Pater et Filius et Spiritus sanctus habitaverint in ea. Sin vero vitio, vel nostro, D vel populi, hujuscemodi Sion a Domino fuerit derelicta, statim patebit incendio ignitarum diaboli sagittarum : Omnes enim adulterantes, quasi clibanus corda eorum. Et expulso pudicitiæ frigore, libidinis in templo Dei flamma grassabitur, ut quidquid in nobis gloriosum prius et inclytum fuit, corruat, deleatur et pereat. Et impleatur illud quod in Psalmis dicitur : *Combusserunt igni sanctuarium tuum, profanaverunt in terra tabernaculum nominis tui* (*Psal.* lxxiii, 7). Quod solus potest ille restinguere, de cujus ventre fluunt aquæ viventis flumina.

[1] Victor. *ad quem* pro *atque* meliori ferme sensu.

[2] Ambrosian. cod. *sustinebimus te, Domine,* atque ita quidem Complutense exemplar ἀνέξομεν pro ἀνέσχου habet.

[3] Corrupte atque incongruo sensu erat antea *vitamus* pro *vetamus*. Ambrosian. cod. emendat.

[4] Iterum Ambrosian., *sustinebimus et afflige nos.*

LIBER DECIMUS OCTAVUS.

—

767-768 Duodevicesimus in Isaiam, imo extremus liber, tuo, o filia Eustochium, et sanctæ matris tuæ Paulæ nomini dedicatur, ut quas pari honore suspexi, æqua commemoratione nunc recolam : præsertim cum et illa dum viveret, hoc opus tecum crebrius postularit, et vir eruditissimus frater tuus Pammachius et tunc et postea frequentibus scriptis cogere non destiterit : mihique et præsentium amicorum et absentium, virorumque ac feminarum in Christo dormientium eadem religio sit, id est, animorum charitas, non corporum. Nec ignoro quanta inter homines sententiarum diversitas sit. Non dico de mysterio Trinitatis, cujus recta confesssio est ignoratio scientiæ ; sed de aliis Ecclesiasticis dogmatibus, de Resurrectione scilicet, et de animarum et humanæ carnis statu, de Repromissionibus futurorum, quomodo debeant accipi, et qua ratione intelligenda sit Apocalypsis Joannis, quam si juxta litteram accipimus, Judaizandum est ; si spiritualiter, ut scripta est, disserimus, multorum veterum videbimur opinionibus contraire : Latinorum, Tertulliani [1], Victorini, Lactantii ; Græcorum, ut cæteros prætermittam, Irenæi tantum Lugdunensis episcopi faciam mentionem, adversum quem [2] vir eloquentissimus Dionysius Alexandrinæ Ecclesiæ pontifex elegantem scribit librum, irridens mille annorum fabulam, et auream atque gemmatam in terris Jerusalem, instaurationem templi, hostiarum sanguinem, otium Sabbati, circumcisionis injuriam, nuptias, partus, liberorum educationem, epularum delicias, et cunctarum gentium servitutem : rursusque bella, exercitus, ac triumphos et superatorum neces, mortemque centenarii peccatoris. Cui duobus voluminibus respondit Apollinarius, quem non solum suæ sectæ homines, sed et nostrorum in hac parte duntaxat plurima sequitur multitudo, ut præsaga mente jam cernam quantorum in me rabies concitanda sit. Quibus non invideo, si tantum amant terram, ut in regno Christi terrena desiderent, et post ciborum abundantiam, gulæque ac ventris ingluviem, ea quæ sub ventre sunt quærant. De quibus apostolus Paulus : *Esca*, inquit, *ventri, et venter escis : Deus autem et hunc et illas destruet* (*I Cor.* vi, 13.) Et : *Non est regnum Dei cibus et potus* (*Rom.* xiv, 17). Et Dominus atque Salvator : *Erratis*, inquit, *nescientes Scripturas neque virtutem Dei. In resurrectione enim neque nubent,* **769-770** *neque nubentur : sed erunt similes angelorum* (*Matth.* xxii, 29, 30). Nec hæc dicens aufero corporum veritatem, quæ incorrupta et immortalia resurrectura confiteor, ut mutent gloriam, non substantiam. Sicque recto incedendum est tramite, ut nec ad sinistram nec ad dexteram declinemus, id est, nec Judaicum nec hæreticum sequamur errorem. Quorum alii qui carnis sunt, solas diligunt carnes : alii ingrati beneficiorum Dei, habere detrectant, quod Christus et natus habuit et resurgens. Cum enim Apostoli eum putarent *spiritum*, vel juxta Evangelium, quod Hebræorum lectitant Nazaræi, *incorporale dæmonium*, dixit eis : *Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra ? Videte manus meas et pedes, quia ipse ego sum : Palpate et cernite, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes* (*Luc.* xxiv, 38, 39). Rursumque Thomæ locutus est ambigenti : *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas : et extende manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis* (*Joan.* xx, 27). Denique ad probandam corporis veritatem, sumpsisse scribitur cibos, quos et Archisynagogi filiæ jusserat tribui, quam a mortuis suscitavit. Et Lazarus, ne resurrectio ejus phantasma putaretur, cum Salvatore narratur iniisse convivium (*Marc.* v, et *Luc.* xiii; *Joan.* xii). Non quo post resurrectionem manducemus et bibamus, ut Milliarii nostri volunt, et immortalia atque incorrupta corpora alimoniis sustentanda terrenis sint : alioquin ubi cibus, sequuntur et morbi : ubi morbi, adhibendus est medicus: ubi medici, frequenter interitus , rursumque resurrectio, et nova ex integro conversatio ; sed ut resurrectionis fidem ciborum assumptio comprobaret. Hæc magnopere præcavemus, et pressius loquimur, scientes inter serpentes nobis et scor-

[1] Eo, ut opinor, qui intercidit libro, *De spe fidelium*, quem inferius expresse laudat in cap. xxxvi. Ezechielis : quanquam quæ sua ibi fuerit sententia de millenario Christi regno, luculentissime in alio tradit, quem postea scripsit adversum Marcionem libro idem Tertullianus, quem vide cap. 24. Ex quo discas minime illi probatas voluptates, conjugia, partus, sacrificia Judaica, etc., quemadmodum aliis, quos hic Hieronymus notat; sed tantum Hierosolymitanæ urbis instaurationem, omniumque bonorum utique spiritualium copiam. Confer S. Augustin. lib. xx *de Civit. Dei*, cap. 7.

[2] S. Doctorem accusat hoc loco Valesius, quod librum adversus Nepotem a Dionysio scriptum, contra Irenæum esse dixerit. Atque ipse quidem Hier. in Catalogo accurate enumerans Dionysii elucubrationes, nullam contra Irenæum memorat, sed duos libros *adversum Nepotem episcopum qui mille annorum corporale regnum suis scriptis asseverat.* Eo tamen sensu licet intelligere dici nunc abs Hieronymo adversus Irenæum scriptum librum, quod licet ejus nomen titulo non præferret, sæpius tamen in ipso opere sententiam refelleret.

piones ambulandum, qui mordent et feriunt in abscondito (*Ezech.* II). De quibus et Ecclesiastes : *Si momorderit*, inquit, *serpens in silentio, nihil eo minus habet qui occulte detrahit* (*Eccle* X. 11); et hujus pater David : *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum. Hæc fecisti, et tacui : existimasti, inique, quod ero tui similis. Arguam te, et ponam contra faciem tuam* (*Psal.* XLIX, 20, 21); ut quæ in aliis criminaris, ipse habere docearis. Si cui autem explanationum in prophetas displicet longitudo : audiat libere, multo me pauciora dixisse, quam rei [*Al.* rerum] obscuritas flagitat, et posse unumquemque de nostra latitudine breves sibi Commentariolos facere, qui tamen pleno intellectui non sufficient. Neque enim simplex a B prophetis historia, et gestorum ordo narratur : sed ænigmatum plena sunt omnia; aliudque in verbis sonant, aliud tenetur in sensibus : ut quæ æstimaveris plana, et inoffensa currere lectione; sequentium rursum obscuritatibus involvantur. Verum tempus est, ut finem imponam volumini prophetali, in cujus expositione si prolixior solito fuero, extremis partibus concedendum est, quas dividere nolui, ne librorum numerus augeretur.

(Cap. LXV. — Vers. 1.) « Quæsierunt me qui ante me non interrogabant : invenerunt, qui non quæsierunt me. Dixi : ecce ego, ecce ego ad gentem quæ non invocabat nomen meum. » LXX : « Apparui non quærentibus me ; inventus sum ab C his qui me non interrogabunt. Dixi : ecce ego in gente quæ non invocavit nomen meum. Ad orationem populi mixtam querimoniis, in qua dixerat : Quare nos errare fecisti, Domine, **771** de via tua : indurasti corda nostra, ut non timeremus te » (*Isa.* LXIII, 17)? respondit, ut Judæi volunt, Deus Pater; ut nos probamus, Dominus atque Salvator : in tantum non sum rigidus et crudelis, qui malo pœnitentiam peccatoris, quam mortem : nec repello filios pœnitentes, qui tamen sui nominis servaverint dignitatem, ut etiam alienos salvare velim (*Ezech.* XXVIII). Qui enim me non quærebant, nec dicere poterant : *Quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum* (*Joan.* I, 45); ipsis ap- D parui, de quibus et alibi Propheta testatus est : *Quibus non est annuntiatum de eo, audient : et qui non audierunt, intelligent* (*Isa.* LII, 15). Vos autem qui legem Dei die ac nocte meditamini, frustra jactatis pœnitentiam, cujus opera non facitis. Unde Evangelistæ et apostoli, semper adventum Domini, Veteris Testamenti cupientes testimoniis roborare, dicebant : *Ut impleretur quod dictum est per prophetam* (*Matth.* I, 22). Centurio Dominum non quærebat, et audivit a Domino : *Neque in Israel tantam fidem inveni* (*Luc.* VII, 9; *Matth.* VIII, 10). Syrophœnissa mulier prophetarum eloquia nesciebat, et Domini voce laudatur : *O mulier, magna est fides tua* (*Matth.* XV, 28). Regulus, qui Græce dici- A tur βασιλικός, quem nos de aula regia rectius interpretari possumus *palatinum*, non solum filii, sed universæ domus suæ reperit sanitatem. Quod autem juxta Hebraicum dicitur : *Quæsierunt me qui ante non interrogabant*, ad eumdem sensum refertur : ut prius Dei notitiam non habentes, postea quærant Dominum, et eum revelatione cognoscant : qui et Paulo dum Ecclesiam credentium persequitur, revelatus est (*Act.* IX). Et apostolo Petro ait : *Beatus es, Simon bar Jona, quia caro et sanguis non revelaverunt tibi; sed Pater meus qui est in cœlis* (*Matth.* XVI, 17). Hunc quærebat et Moyses loquens Deo : *Si inveni gratiam apud te, ostende te mihi manifeste, ut videam te* (*Exod.* XXXIII, 13). Majores divitias thesauris Ægypti, Christi opprobrium præstolans, dum retributionem desiderat futurorum, et invisibilem Deum quasi videret, animo contemplabatur. De quo et in Psalmis legitur : *Spes omnium finium terræ, et in mari longe* (*Psal.* LXIV, 6). Et in Genesi : *Ipse erit exspectatio gentium* (*Gen.* XLIX, 10). Quodque sequitur : *Dixi, ecce ego sum ; ad gentem quæ non invocabat nomen meum* (*Exod.* III, 14), illi sensui convenit : *Qui est, misit me ad vos.* Qui cum in forma Dei esset, non est rapinam arbitratus æqualem se esse Deo, etc. (*Philipp.* II); sed totius mundi provocans gentes, unam fecit sui nominis gentem Christianorum.

772 (Vers. 2.) « Expandi manus meas tota die ad populum incredulum, qui graditur in via non bona post cogitationes suas. » LXX : « Expandi manus meas tota die ad populum incredulum et contradicentem, qui non ambulaverunt in via bona ; sed post peccata sua. « Hoc quod supra dictum est : Apparui his qui me non interrogabant : inventus sum ab his qui me non quærebant, » apostolus Paulus scribens ad Romanos, cum super gentium persona exposuisset, adjecit : *Ad Israel autem dicit : Expandi manus meas ad populum incredulum et contradicentem* (*Rom.* X, 21), qui cum beneficiis Domini vinceretur, et ultra hominem signa conspiceret, loquebatur : *Iste non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum* (*Luc.* XI, 15). Et iterum : *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (*Joan.* VIII, 48). Et rursum : *Cum sis homo, facis te Deum* (*Joan.* X; 33). Et alibi : *Iste homo non est a Deo, qui Sabbatum non custodit* (*Joan.* IX, 16). Et multa alia, quæ longum est texere. Denique cum ille in cruce extenderet manus ad populum non credentem, et diceret : *Pater, ignosce eis ; quod enim faciunt, nesciunt* (*Luc.* XXIII, 34) : illi e regione dicebant : *Vah! qui destruit templum, et in tribus diebus ædificat illud : descendat nunc de cruce, et credimus ei. Alios salvos fecit, seipsum salvum facere non potest* (*Matth.* XXVII, 40). De hoc et Simeon in ulnis tenens parvulum prophetabat : *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum, et in signum cui contradicetur* (*Luc.* II, 34). Romæ Judæi loquuntur ad Paulum : *De secta hac notum est nobis, quod ubique ei contradicatur* (*Act.*

xxviii, 41). Possumus expansas manus et in largitate donantis accipere, quod nihil eis petentibus denegarit : sed statim roganti lepreso reddiderit sanitatem (*Matth.* viii), et cæcus a nativitate acceperit oculos (*Joan.* ix) : et esurientia in deserto, exceptis pueris ac mulieribus, populorum saturata sint millia (*Matth.* xiv). Significant expansæ manus et parentis clementiam, suos filios in sinu recipere gestientis. Qui e contrario ambulaverunt in via non bona, et secuti sunt cogitationes suas. Quibus Dominus loquitur per Prophetam : *Averte pedem tuum a via aspera* (*Prov.* iv, 27). Dilexerant enim alienos, et instar meretricis dixerant : *Vadam post amatores meos* (*Osee* ii, 5). Et relinquentes viam bonam, quæ dicit in Evangelio : *Ego sum via* (*Joan.* xiv, 6), ambulaverunt per latam et spatiosam viam, quæ ducit ad mortem, et secuti sunt cogitationes suas, quas Propheta devitans, Dominum deprecatur ; *Ab occultis* **773** *meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero* (*Psal.* xviii, 13, 14). Et Apostolus eos qui non habuerunt notitiam Dei, tradi docet reprobo sensui et operibus malis, ut faciant ea quæ non conveniunt (*Rom.* i). Nos autem Psalmistæ voce dicamus *Deduc me in via recta* (*Psal.* cxxxviii, 24).

(Vers. 3.) « Populus qui ad iracundiam provocat me, ante faciem meam semper : qui immolant in hortis, et sacrificant super lateres. » LXX : « Populus hic qui exacerbat me in conspectu meo : ipsi semper immolant in hortis, et adolent incensum super laterem ÷ dæmonibus qui non sunt. *. » Dicente Domino : *Non facies tibi idolum, neque similitudinem omnium quæ in cœlo sunt, et quæ super terram* (*Exod.* xx, 4). Et per Moysen increpante facientes ; *Irritaverunt me in diis alienis, et in abominationibus suis me ad amaritudinem provocaverunt. Immolaverunt dæmoniis, et non Deo* (*Deut.* xxxii, 16, 17), illi studio delinquendi quasi irritarent et provocarent Deum, non solum fecerunt quod non licebat, sed jugiter semperque fecerunt, peccantes in conspectu Domini, cujus oculis cuncta patent, vel in templo ejus, idolis hostias immolantes. Ac ne quid vero deesset sacrilegio, immolabant in hortis, et adolebant thura super lateres, jungentes idololatriæ luxuriam, et sacrificiis voluptatem, et pro uno altari quod impolitis lapidibus Dei erat lege constructum, coctos lateres et agrorum cespites, hostiarum sanguine cruentabant. Hoc dictum sit juxta litteram : alioquin secundum intelligentiam spiritualem, omnis hæreticus ad iracundiam provocat Dominum, et in falsitate dogmatum suorum offert immunda sacrificia, nequaquam firma et mansura perpetuo, sed instar hortorum ad breve virentia, carnis deliciis providens. Cui dicitur : *Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni. Aruit fenum, et flos decidit : verbum autem Domini*, quod in ecclesiis prædicatur, *permanet in æternum* (*Isa.* xl, 6, 7). Hos hortos ex vinea sua nolens fieri Naboth, Achab impiissimo regi sanguinem fundit (*III Reg.* xxi). Neque enim congruum erat ut paterna periret hæreditas ; et excisis vineis, quæ afferunt fructum **774** qui lætificat cor hominis, in loco virtutum, deliciarum atque vitiorum olera nascerentur. Fertur sapientissimi apud Græcos merito celebrata et laudata sententia, qui omnes sæculi voluptates, et pompam mundi atque luxuriam celeriter transeuntem, hortos Adonidis vocat. Sacrificant quoque hæretici super lapides, quando errores suos et exquisita mendacia, dialectica nituntur arte firmare, et in quadrum exstruere [1] et γραμμικαῖς, ut aiunt, ἀνάγκαις, id est, secti in latere pulveris atque descripti lineis roborare. Quod autem in Septuaginta legitur : *Dæmonibus qui non sunt*, et in Hebraico non habetur, illo sensu accipiendum, quod juxta litteram, et juxta spiritum, nec dæmonia subsistant, quia jam a Deo, qui vere est, exciderunt : nec sectæ hæreticorum quæ nullam retinent veritatem, sed in umbrarum similitudinem transeunt atque intereunt. Unde et Esther loquitur ad Dominum ; *Ne tradas hæreditatem tuam his qui non sunt* (*Esther* xiv, 11). Et Sanctus precatur in Psalmo : *Ignosce mihi, ut refrigerer priusquam abeam, et ultra non subsistam* (*Psal.* xxxviii, 14). Qui enim dum in hoc vivit corpore, veniam peccatorum non fuerit consecutus, et sic de via excesserit, Deo perit, et esse desistit, licet sibi subsistat in pœnis.

(Vers. 4, 5.) « Qui habitant in sepulcris, et in delubris idolorum dormiunt : qui comedunt carnem suillam, et jus profanum in vasis suis : qui dicunt, recede a me, non appropinques mihi, quia immundus es. » LXX : « In sepulcris et in specubus dormiunt propter somnia : qui comedunt carnem suil-

[1] Γραμμικαῖς, etc. Jam mihi concedant æqui ac prudentes lectores, nondum editum fuisse ante nos verum et genuinum Hieronymum : ipse enim hoc loco vocibus Græcis usus est, quæ ignotæ fuerunt Erasmo ac Mariano, non multum subactis lectione mss. codicum. Pro demonstrationibus igitur Mathematicis, sive *causis* et *rationibus urgentibus*, quas significant γραμμικαὶ ἀνάγκαι, ipsi posuerunt *lineas in pulvere descriptas*, hoc modo legentes : *Et* ἐγκονίοις, *ut aiunt*, γραμμαῖς, *id est, secti in latere pulveris atque descripti lineis roborare.* Quæ quantumvis sensui hujus loci congruere videantur, falsa sunt tamen et adventitia, quia in nullo reperiuntur exemplari manuscripto : cum omnia, ne quidem uno excepto, retineant quod nos edidimus. MARTIAN.

— Sic demonstrationes suas vocant geometræ γραμμικὰς ἀνάγκας : unde et Quintilianus lib. i, cap. 10, et lib. v, cap. 10, dixit γραμμικὰς ἀποδείξεις. Et γραμμικῶς ἀποδείκνυσθαι. Sextus Empiricus contra Geometras, quod proprie est *demonstrare per lineas*, ut exponit Hieronymus, *secti in latere pulveris atque descripti lineis roborare.* Sunt autem qui legant *in latera.* Lectionem vero Græcam cum Erasmus non assequeretur, ingeniose tamen, ἐγκονίοις, *ut aiunt*, γραμμαῖς, fecit ; quem Victorius secutus est.

lam et jus hostiarum, profana omnia vasa eorum : A qui dicunt, abi longe a me, ne appropinques mihi, quoniam mundus sum. » Nihil fuit sacrilegii quod Israel populus prætermitteret, non solum in hortis immolans, et super lateres thura succendens, sed sedens quoque, vel habitans in sepulcris, et in delubris idolorum dormiens, ubi stratis pellibus hostiarum incubare soliti erant, ut somniis futura [1] cognoscerent. Quod in fano Æsculapii usque hodie error celebrat ethnicorum multorumque aliorum, quæ non **775** sunt aliud, nisi tumuli mortuorum. Nec hoc erant impietatis fine contenti, sed porcorum quoque carnibus vescebantur, quod lege prohibitum erat, et jus hesternum [2], quod Græci vocant ἔωλον avidis faucibus devorabant (*Levit.* XI). Unde tam ipsi quam vasa eorum immunda erant, et in tantum procacitatis ac superbiæ quotidie augmenta capiebant, ut quicunque non simili duceretur errore, eum arbitrarentur immundum, contactumque ejus fugerent, quemadmodum Samaritani et Judæi nobis faciunt, omnesque hæretici, quales nuper sub magistro [3] cerebroso in Gallia pullularunt, qui basilicas martyrum declinantes, nos qui ibi orationes ex more celebramus, quasi immundos fugiunt. Hoc autem non tam illi faciunt, quam habitantes in eis dæmones, fortitudinem et flagella sancti cineris non ferentes. Quis autem hæreticorum non requiescit in memoriis, non dormit in specubus magistrorum? Qualis fuit Marcion et Valentinus, et nuper Eunomius, mentis C immunditiam leprosa carne contestans, qui, lumen sancti Spiritus relinquentes et cœnaculum in quo apostoli versabantur, in diaboli tenebris commorantur, et speluncas diligunt, quas Jeremias mystico sermone condemnat : *Facta est hæreditas mea mihi quasi spelunca hyænæ* (*Jerem.* XII, 8), quam nostri *belluam* vocant : quod animal semper cadavera persequitur, et vivit succo ac sanie corporum mortuorum. Adversum hos, qui habitant in speluncis, et Habacuc lamentabili voce dicebat : *Væ qui potum dat proximo* [4] *suo potionis turbidæ : et inebriat eum, ut respiciat ad speluncas suas* (*Habac.* II, 15). De his speluncis et Dominus loquebatur : *Scriptum est, domus Patris mei, domus orationis vocabitur : vos autem fecistis eam spelun-* D

cam latronum (*Matth.* XXI, 13), in quibus animas interficitis deceptorum, ut non videatis in eis visiones, de quibus idem Salvator ait : *Ergo visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (*Osee* XII, 10). Et alius ad eum : *Locutus es*, inquit, *in visione filiis tuis* (*Psal.* LXXXVIII, 20), sed somniis **776** creditis et phantasmatibus, quibus præcepit Dominus non esse credendum. Isti porcorum carne vescuntur, de quibus dicitur : *Ne miseritis margaritas vestras ante porcos* (*Matth.* VII, 27). Et jus profanum comedunt, quod in libris eorum hæretica arte conditum est. Quorum vasa immunda sunt omnia, tam scilicet corpora, quam doctrinæ, et in tantam dementiam veniunt, ut B quicunque eorum non fuerit similis, eum quasi perditum detestentur.

(Vers. 6, 7.) « Isti fumus erunt in furore meo, ignis ardens tota die. Ecce scriptum est coram me : Non tacebo, sed reddam et retribuam in sinu eorum iniquitates vestras, et iniquitates patrum vestrorum simul, dicit Dominus, qui sacrificaverunt super montes et super colles, exprobraverunt mihi, et remetiar opus eorum primum in sinum eorum. » LXX : « Iste est fumus furoris mei : ignis ardet in eo cunctis diebus. Ecce scriptum in conspectu meo : Non tacebo, donec reddam et retribuam in sinu eorum peccata sua; et patrum suorum, dicit Dominus : qui adolebant incensum super montes et super colles, exprobraverunt mihi; reddam opera eorum in sinum eorum [*Al.* suum]. » Propter opera vestra, et incredibilem mentis arrogantiam, ut immundi, mundos putaretis immundos, eritis fumus, ignis ardens [*Al.* ardentis], qui de meo furore succensus est. Furorem autem, oblivionem, iram, pœnitudinem, ita in Deo debemus accipere, quomodo pedes, manus, oculos, aures, et cætera membra, quæ habere dicitur incorporalis et invisibilis Deus. Non quo his pateat perturbationibus, qui eas dono gratiæ suæ exstinguit in nobis; sed quo per nostra verba Dei erga nos intelligamus affectum. Neque enim ira, quæ est ultionis libido, ita definitur in Deo, ut in hominibus, quæ materiam habet in nostris vitiis, non in Domini voluntate : qui thesaurizamus nobis iram D in die iræ, et revelationis justi judicii Dei, ut tri-

[1] Apposite Theodoritus in quadam Catena Regia ms. apud Duceum, ταῖς καθ' ὕπνους γενομέναις φαντασίαις ἀκολουθοῦσι· καὶ τούτου χάριν καὶ παρὰ τοὺς τάφους καθεύδειν ἀνέχονται. *Spectra et visa, quæ in somnis apparent, sectantur, et hac de causa juxta sepulcra dormire contenti sunt.*

[2] Pridianum scilicet, sive hesternum cibum aut potum. Præcipitur enim Exod. XVI, 23, ut pridie Sabbati coquantur, et reponantur in posterum diem, quæ ipso Sabbato comedenda sunt; et c. XXXV, 3, vetatur ignem incendi per domos in Sabbato. Ἔωλον dicunt Græci, unde S. Ignatius epistola ad Magnesian. οὐχ ἕωλα ἐσθίων. Vide Thalmudicum tractatum de Sabbato, ubi et de fornace agitur in qua servantur calidi cibi.

[3] *Cerebroso in Gallia pullularunt*, etc. Haud dubium quin intelligat Vigilantium, adversus quem scripsit : *Galliæ vernaculum hostem sustinent, et hominem moti capitis, atque Hippocratis vinculis alligandum; sedentem cernunt in ecclesia, et inter cætera verba blasphemiæ, ista quoque dicentem :* Quid necesse est, te tanto honore, non solum honorare, sed etiam adorare illud, nescio quid, quod in modico vasculo transferendo colis? *Et rursum in eodem libro;* Quid pulverem linteamine circumdatum, adorando oscularis, etc. MARTIAN. — Vide quæ de ejus hæresi ac patria diximus in præfixa Hieronymi libris contra eumdem admonitione.

[4] Addebatur *amico* quod nomen hic abundat, estque huc translatum e Latina versione, tum vero abundabit *proximo*. Tum vero legit Victorius, *dat proximo suo subversionis turbidæ* ex LXX, qui Hebraicam vocem מספח verterunt ἀνατροπήν.

lulos nostros et spinas, et zizania, quæ pro semine Dei attulimus, ligna quoque, fenum et stipulam, quæ super fundamentum 777 Pauli ædificavimus (*I Cor.* III), sapiens flamma consumat. De hoc igne perpetuo et in Moysi cantico legimus : *Ignis accensus est de furore meo, et ardebit usque ad infernum deorsum. Devorabit terram et genimina ejus : comburet fundamenta montium, et sagittæ meæ consument eos* (*Deut.* XXXII, 22). Cujus testimonii sensus est, quod ignis Dei atque vindicta semper ardeat peccatoribus, et eos usque ad inferos persequatur. Qualis erat et dives ille in Evangelio (*Luc.* XVI) purpuratus, qui, requiescente Lazaro in sinu Abraham, æternis torquebatur ardoribus. Terram quoque, id est, carnem nostram, et genimina ejus, B id est carnis desideria, eadem flamma comburet, et fundamenta montium quæ se elevant contra scientiam Dei. Ipsos quoque montes Dei jacula disperdent, ut humiliati in pœnis, montes esse desistant. *Ecce*, inquit, *scriptum est coram me.* Omnia enim nostra peccata Dei patent oculis, et in his scripta sunt libris, de quibus in Daniele legimus : *Throni positi sunt, et libri aperti sunt* (*Dan.* VII, 10). De quibus in alio loco dicitur : *Super terram scribantur* (*Jerem.* XVII, 13). Et nequaquam ultra reticebit qui prius dixerat, *Tacui : numquid semper tacebo? dicit Dominus* (*Isa.* XLII, 14). Sed reddet unicuique quod operatus est in sinu ejus, hoc est in cordis arcano, ut eos propria torqueat conscientia. De qua et Osee propheta vaticinatur : C *Cadent in gladio principes eorum propter indisciplinationem linguæ eorum* (*Osee* VII, 16). Hæc est detractio ipsorum in sinu eorum, quæ de uniuscujusque corde procedit. Simile quid et in Proverbiis scribitur; *In sinu redduntur suo iniquis omnia* (*Prov.* V, 22). Qui sinus propter animæ principale (*Græc.* ἡγεμονικὸν) alio nomine appellatur caput. *Vias eorum dedi in capita eorum* (*Ezech.* IX, 10). Et alibi : *Convertetur dolor ejus in caput ejus, et super verticem illius iniquitas ejus descendet* (*Psal.* VII, 17). Est autem et bonus sinus, qui sanctitate fruetur conscientiæ, de quo Psalmista dicebat : *Et oratio mea enim in sinu meo convertetur* (*Psal.* XXXIV, 13). Intelligitur sinus in quemlibet affectus D atque dilectio, ut quando ad maritum sermo dirigitur, *Uxor quæ est in sinu tuo*; et ad parentem, *Adducent filios tuos in sinu* (*Luc.* XVI). Unde et omnes qui patrem habent Abraham, et virtutum ejus similes esse meruerunt, requiescunt in sinu ejus. Neque enim patres, quorum nunc iniquitates nobis et peccata redduntur, eos debemus accipere, de quorum semine nostra nata sunt corpora. 778 Alioquin et ipse Moyses qui dixerat, peccata patrum filiis esse reddenda in tertiam et quartam generationem, his qui oderunt Deum (*Exod.* XX), A interpretatur sententiam suam, dicens : *Non morientur filii propter peccata patrum : sed unusquisque in suo peccato morietur* (*Deut.* XXIV, 16). Eamdem Ezechiele approbante sententiam, quod nequaquam dicatur illa parabola : *Patres uvam acerbam comederunt, et dentes filiorum obstupuerunt* (*Ezech.* XVIII, 2), sed ejus tantum dentes obstupescere, qui comederit : et perire animam peccatricem, nec externa luere peccata. Ex quo intelligimus, vel in bonam partem, vel in contrariam, eos accipiendos patres, quibus unusquisque apponitur, cum de hac vita excesserit. Sacrificavit autem super montes et colles Israel, quando in Bethel et Dan aureos vitulos posuit. Et exprobravit Deo super præceptis suis, dum ejus neglexit cæremonias, et cultum Dei dæmonibus tribuit : quorum opera reddenda sunt in sinu eorum (*Osee* IV). Omnisque hæreticus contemnens Ecclesiasticam simplicitatem, sacrificat in montibus, et exprobrat Deo, dum ejus præcepta contemnit.

(Vers. 8.) « Hæc dicit Dominus : Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur : ne dissipes illud, quoniam benedictio est; sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum. » LXX : « Sic dicit Dominus : Quomodo si inveniatur acinum in botro, et dicatur : ne contingas illud, quia benedictio est in eo : sic faciam propter servum meum, ut non disperdam omnes. » Dixerat Dominus Israel esse periturum, et omnia peccata illius suis patere conspectibus, et redditurum se opera singulorum in sinu eorum. Post hæc infert similitudinem, et comparationis exemplum, quo doceat unumquemque suo perire peccato, et etiamsi peccantium sit plurima multitudo, unum justum cunctorum vitio non perire. Si quis, ait, in botro et uva, quæ ad maturitatem pervenire non potuit, et acescentes attulit fructus, vel aliquo aeris ac terræ corrupta est vitio, unum granum reperit illæsum, quod spem habeat adhuc majus fieri, et ad maturitatem solitam pervenire, dicat alteri, ne tangas illud, sed dimitte ut crescat, quia benedictio Domini est, ut in tanta acinorum multitudine solum evaderet siccitatem : sic, inquit, de Judæorum innumerabili multitudine, quæ offendit Deum, si paucos justos invenero, liberabo eos de interitu 779 plurimorum. Et hoc faciam propter servos meos Abraham, Isaac et Jacob, ad quos facta est repromissio, sive propter eos qui inter plurimos peccatores serviunt mihi. Tale quid et in Genesi legimus, quando de quinquaginta usque ad decem paulatim quæruntur justi, qui de peccato liberent civitatem (*Gen.* XVIII), et Lot de Sodomis cum filiabus suis solus justus eripitur (*Gen.* XIX). De quo in catholica Epistola scribitur [1] (*II Petr.* II), quod cruciaretur anima ipsius videntis nefanda committi,

[1] *Catholica Epistola scribitur.* Cum Victorio, ex Ambrosiani codicis auctoritate, reposuimus *Catholica.* Martianæus cum Erasmo retinuit *canonica.* Multa vero, hoc de nomine, suo loco dicenda nobis erunt.
— Præter morem secundam Epistolam B. Petri

et animæ [*Al.* animi tui] judicium, corporis ha- A bitudine demonstraret. Enoch quoque inter peccantium plurimam multitudinem solus raptus ad Deum est (*Gen.* v). Et Noe cum liberis suis, propter declinantem omnem carnem a Domini servitute, diluvium delere non potuit (*Gen.* vii). Sed et Abraham de igne Chaldæorum, fidei integritate servatus est (*Gen.* xi). In quem sensum et Jeremiæ verba ex persona Domini dicentis consentiunt : *Quasi calidum in deserto, inveni Israel cum occisis gladio* (*Jerem.* xxxviii, 2 *sec.* LXX ; *in Vulg.* xxxi, 2). Cum enim, inquit, omnis mundus idololatriæ gladiis vulneratus jaceret exanimis, inveni Israel in Abraham habere calorem fidei, quasi medicus, qui post prælium inter cadavera mortuorum, ubi quem senserit pulsantibus venis aliquid habere vitale, B adhibet curam vulneribus, ut restituat sanitatem. Pro eo quod scriptum est, ὡς θερμὸν, hoc est, *quasi calidum*, Latinus interpres, verbi ambiguitate deceptus, *lupinum* interpretatus est, in quo et Græcorum plerique errant. Et tamen sciendum in Hebraico pro *calore* scriptum esse THODA [1] (תודה), quod interpretatur *gratia :* quod scilicet gratia Dei, et non merito operum suorum salvatus sit Israel.

(Vers. 9.) « Et educam de Jacob semen, et de Juda possidentem montes meos : et hæreditabunt eam electi mei, et servi mei inhabitabunt ibi, et erunt campestria in caulas gregum, et vallis Achor in cubile armentorum populo meo qui quæsierunt me. » LXX : **780** « Et educam de Jacob C semen, et de Juda, et hæreditabit montem sanctum meum, et hæreditabunt electi mei, et servi mei habitabunt ibi, et erunt in saltu ovilia gregum, et vallis Achor in requie armentorum populo meo qui requisierunt me. » Quem supra vocavit granum botri, sive *acinum*, aut (ut multi volunt) *racemum*, hunc nunc appellat semen Jacob et Juda, qui possideat montes, sive montem ejus. Semen Jacob et Juda plerique Christum intelligunt, de quo in Genesi dicitur : *Juda, te laudabunt fratres tui* (*Gen.* xlix, 3), et cætera. Nulli enim dubium quin Salvator de Judæ stirpe generatus sit. Alii autem apostolos intelligi volunt, de quibus sæpe diximus : *Reliquiæ salvæ erunt* (*Isa.* i, 9). Et : *Nisi Dominus sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma essemus, et similes Gomorrhæ fuissemus* (*Rom.* ix, 29). Isti possederunt montem Domini conscientia habitantis in se Christi, loquentes : *Accessimus ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem cælestem* (*Hebr.* xii, 22). Sive montes ejus, de quibus in psalmis canitur : *Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui* (*Psal.* cxxiv, 2). Et : *Fundamenta ejus in montibus sanctis* (*Psal.* lxxxvi, 1). Possidebunt autem Sion electi Domini, et inhabitabunt in ea servi ejus. De quibus in eodem volumine scribitur : *Semen Abraham servi ejus, filii Jacob electi ejus* (*Psal.* civ, 6). Quicunque ergo adhuc semen est, nec formatus in filium, iste servus est Domini, cui dicit in Evangelio : Scio quia semen Abrahæ estis, sed necdum filii (*Joan.* viii). Si enim semen essent Abraham, opera utique Abraham facerent. Qui autem filius, iste et electus est Domini. Unde electus possidet Jerusalem, et servi habitant in ea, et de filiorum ac servorum differentia dicitur : *Non accepistis spiritum servitutis iterum in timorem, sed spiritum adoptionis* (*Rom.* viii, 15). *Et erunt*, inquit, *campestria*, sive *saltus, in caulas gregum.* Pro campestribus in Hebræo SARON (שרון) ponitur. Omnis regio circa Lyddam, Joppen et **781** Jamniam apta est pascendis gregibus. De quo et in Actibus apostolorum scriptum est : *Saltus autem vertentur in ovilia* (*Act.* ix), juxta illud quod in psalmo canitur : *Vox Domini perficientis cervos, et revelabit saltus* (*Psal.* xxviii, 9), sive *condensa silvarum*, ut latrones ibi latitare desistant, et bestiæ venenataque animalia, et loca quondam insidiarum et sanguinis, in ecclesias Domini transeant, et pascantur ibi greges ab eo, qui posuit animam pro ovibus suis. De quo scriptum est : *Ipse pascet nos in sæcula* (*Psal.* xlv, 15). Ista vox Domini perficiens

vocat *Canonicam* Hieronymus, cum alibi septem hujusmodi Epistolas *Catholicas* semper appellet. Neque tamen hanc lectionem mutare debuit Marianus Victorius, nullum habens hoc in loco ms. D codicem restitutionis suffragatorem. Ego vero qui nihil possum adversus veritatem, sed omnia pro veritate, non putavi dissimulandum consensum omnium exemplarium mss., etsi aliquantum contrarius appareat conjecturæ quam proposui in Adnotationibus meis ad Prologum præfixum septem Epistolis Canonicis primo tomo editionis nostræ. MARTIAN.

[1] *Thoda.* Editi ante nos libri non תודה *thoda* retinent juxta fidem omnium mss. codicum ; sed verbum הודה *hoda*, quod *gratiam* non potest significare, ut voluit Hieronymus dicens, *quod scilicet gratia Dei, et non merito operum suorum salvatus sit Israel.* At hoc sensu *thoda* non interpretatur *gratia*, id est, *misericordia :* sed potius *gratiarum actio*, et *laus.* Nec in Hebræo, cap. xxxi, 2, Jeremiæ, legimus vocem תודה *thoda*, ut monet conceptis verbis Hieronymus; verum חן *hhen*, quod proprie *gratiam* et *misericordiam* sonat. Locus itaque iste scopulus est, ad quem rationes suas ac Commentarios appellit S. Doctor, Latinum interpretem, et Græcorum plerosque erroris insimulans. Hujus tamen hallucinationis nullus judex criticus est appellandus, cum idem Hieronymus eam castigaverit scribens postea in Jeremiam. Dicit enim : *Ridicule Latine codices in hoc loco, ambiguitate verbi Græci, pro* calido, lupinos *interpretati sunt. Græcum enim* θερμὸν *utrumque significat. Quod et ipsum non habetur in Hebraico. Est enim scriptum* HHEN (חן), *quod Aquila, Symmachus et Theodotio* χάριν, *hoc est* gratiam, *interpretati sunt. Soli Septuaginta posuerunt* calidum, *putantes ultimam litteram* M *esse. Si enim legamus* HAN *per litteram* N, gratia *dicitur; si per* M, (חם) calor *interpretatur.* Idem hic in Isaiam dicere voluit Hieronymus ; sed non meminit vocis HHEN, quia in lectione Hebraici contextus Jeremiæ ob oculos illi forsitan fuit verbum superius תודה *thoda*, quod habetur ejusdem Jeremiæ, cap. xxx, 19. MARTIAN.

cervos, et revelans condensa silvarum, per Joannem clamat in eremo : *Jam securis in radicem arborum posita est. Omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur* (*Matth.* III, 10). Et iterum : *Omnis vallis implebitur* (*Luc.* III, 5) ; de qua et nunc dicitur : *et vallis Achor in cubile armentorum, et in requiem populo meo qui requisierunt me.* De qua et in libro Jesu filii Nave legimus, quod ibi interfectus sit Acham, qui furatus est de anathemate, et de spoliis Jericho, et cum omni domo sua interfectus, atque ex eo quod turbaverit populum, locus ipse in quo accidit, ACHOR (עכור), id est, *turbationis* ac *tumultus* nomen accepit (*Josue* VII). Vallis igitur Achor, in qua quondam maledictio fuit atque supplicium, erit in armentorum requiem. Quæ Paulus edisserens, ait : *Numquid de bobus cura est Deo* (*I Cor.* IX, 9) ? an utique de nobis dicit, quia debet in spe qui arat, arare, et qui terit aream, terere eam in spe, ut participetur. De hac valle et in Osee mystice scriptum est : *Loquar ad cor ejus*, haud dubium quin Jerusalem ; *et dabo possessores illius inde, et vallem Achor, ut aperiat intelligentiam illius* (*Osee* II, 14). Idcirco enim vallis Achor in possessionem traditur armentorum populi Dei, et saltus vertuntur in caulas gregum, ut aperiatur intelligentia, et Domini veritas cognoscatur.

(Vers. 11, 12.) « Et vos qui dereliquistis Dominum, et obliti estis montem sanctum meum. Qui ponitis fortunæ mensam, et libatis super eam. Numerabo vos in gladio, et omnes in cæde corruetis. » LXX : « Vos autem qui dereliquistis me, et obliti estis montis sancti mei, et paratis fortunæ mensam, et impletis dæmoni potionem : ego tradam vos in gladium : omnes interfecti corruetis. » In locis quondam silvestribus atque turbarum, **782** in locis gentilium erunt caulæ ovium, id est, Ecclesiæ de toto orbe credentium. Vos autem, o populi Israel, qui dereliquistis Dominum, et ad iracundiam provocastis Sanctum Israel, qui obliti estis montem sanctum ejus, de quo crebro diximus, vel Dominum Salvatorem, qui montium mons est, et sanctorum omnium sanctus, vel montem Sion, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem, qui hæc et hæc facitis, tradam gladio, ut omnes interfecti pariter corruatis. Qui sit gladius, dicimus postea : *Ponitis*, inquit, *fortunæ mensam, et libatis super eam :* sive, juxta Septuaginta : *Paratis fortunæ mensam, et impletis dæmoni poculum*, aut κέρασμα, quod omnes similiter transtulerunt, id est *mixtam potionem*. Est autem in cunctis urbibus, et maxime in Ægypto et in Alexandria, idololatriæ vetus consuetudo, ut ultimo die anni et mensis eorum qui extremus est, ponant mensam refertam varii generis epulis, et poculum mulso mixtum, vel præteriti anni, vel futuri fertilitatem auspicantes. Hoc autem faciebant Israelitæ, omnium simulacrorum portenta venerantes, et nequaquam altari victimas, sed hujusmodi mensæ liba fundebant. Quodque Septuaginta transtulerunt *dæmoni*, in Hebraico habet MENNI (מני), quod Symmachus interpretatus est, *absque me ;* ut sit sensus : Qui paratis fortunæ mensam, et impletis absque me potionem ; ut doceat non sibi fieri, sed dæmoni. Gladius autem quo interficiuntur, pro supplicio accipitur. Neque enim omnis populus Israel gladio traditus est, quorum videmus quanta millia in toto orbe dispersa sint ; sed pœnis atque cruciatibus, captivitati et ultimæ servituti, juxta illud quod alibi dicitur : *In gladio morientur omnes peccatores populi mei ;* et in Deuteronomii Cantico : *Inebriabo sagittas meas in sanguine, et gladius meus comedet carnes vulneratorum* (*Deut.* XXXII, 42). Haud credibile esse potest, sagittas Domini inebriari sanguine, et gladium illius vulneratorum saturari carnibus. De his sagittis quæ Job per singula horarum momenta pungebant, loquitur. *Sagittæ Domini in corpore meo sunt : quarum furor ebibit spiritum meum* [1] *; cum enim cœpero loqui, stimulant me* (*Job* VI, 4). Juxta tropologiam autem **783** hoc dicendum est, quod omnes qui Ecclesiam deserunt et obliviscuntur montem sanctum Dei, et se tradunt spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, isti parant fortunæ mensam, nihil ad Deum pertinere credentes, sed vel stellarum cursu, vel varietate fortunæ omnia gubernari : quos Paulus increpat, dicens : *Non potestis mensæ Domini participare, et mensæ dæmoniorum. Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum* (*I Cor.* X, 20, 21) : quia æternis tradentur suppliciis, ita ut nullus eorum cædem et ruinam possit evadere.

(Vers. 12.) « Pro eo quod vocavi, et non respondistis, locutus sum, et non audistis : sed fecistis [*Vulg.* et faciebatis] malum in oculis meis, et quæ nolui, elegistis. » LXX : « Quia vocavi vos, et non audistis : locutus sum, et contempsistis, et fecistis malum in conspectu meo, et quæ nolebam elegistis. » Gladio, ait, estis traditi, quia non solum reliquistis me, et obliti estis mei, et fortunæ poculum miscuistis, sed cum essem *Emmanuel*, id est, *nobiscum Deus*, de quo et Joannes scribit : *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan.* I, 14), præsens vos vocavi : *revertimini ad me filii revertentes* (*Jerem.* III, 14). Et : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis* (*Matth.* XI, 28), et respondere noluistis. Locutus sum in parabolis, et omnia feci quæ facere debui, et non audistis me, imo et contempsistis. Ego enim sum qui ei supra dixi : *Veni, et non erat homo : vocavi, et non erat qui obediret* (*Isa.* L, 2). Nec vobis hæc sufficiebat impietas, ut me præsentem contemneretis, et missum ad vos occideretis hæredem ; sed fecistis malum in conspectu meo, et quæ nolebam elegistis, et blasphemastis Filium Dei, ut peteretis vobis Barabbam latronem,

[1] *Unus Ambrosian. sanguinem* habet pro *spiritum* : idque rectius juxta LXX.

dii et seditionis auctorem; et adhuc audetis A
: *Quare nos errare fecisti a via tua* (*Isa.*
17)? Si enim qui me nesciebant invenerunt
qui me non invocabant susceperunt me,
vos digni estis cruciatibus, qui missum ad
que dicentem : *Non veni nisi ad oves perdi-*
mus Israel (*Matth.* xv, 24), suscipere nolui-
ed insuper affixistis cruci? Considerandum
ignificet quod ait : *Et quæ nolebam elegistis;*
æ sit voluntas Filii Dei, qui loquitur in
elio : *Non omnis qui dicit mihi, Domine,*
e, ingredietur in regnum cælorum : sed qui
oluntatem Patris mei qui est in cælis (*Matth.*
). **784** De qua et ipse dicit Deus : *Ut face-*
luntatem tuam volui (*Psal.* xxxix, 9). Hæc
luntas, de qua et ipse Dominus loquebatur : B
David filium Jesse, virum juxta cor meum,
ciat omnes voluntates meas (*Act.* xiii, 22).
et sanctus precatur et dicit : *Doce me ut*
voluntatem tuam, quia Deus meus es tu
cxlii, 10). Omnia enim licent, sed non
expediunt (*I Cor.* vi). Et de virginibus nar-
postolus se Domini non habere præceptum,
men nos esse sicut scipsum (*I Cor.* vii). Ex
stendit nequaquam indulgentiam magistri
dam esse, sed voluntatem; et ea nos debere
quæ expediunt, non quæ licent, ut illud est
amia, *Volo adolescentulas nubere, filios pro-*
matres familias esse (*I Tim.* v, 14). Ponit-
usas, cur ista concedat ; *Jam enim quædam* C
ni retro post Satanam. Ergo non est voluntas
ecundi matrimonii, quæ fornicationis compa-
e vilescit [1].

ra. 13, 14.) « Propter hoc hæc dicit Dominus
Ecce servi mei comedent, et vos esurietis.
ervi mei bibent, et vos sitietis. Ecce servi mei
tur, et vos confundemini. Ecce servi mei
unt præ exsultatione cordis, et vos clama-
æ dolore cordis, et pro contritione spiritus
itis. » LXX : Propterea hæc dicit Dominus :
ervi mei comedent, vos autem esurietis. Ec-
vi mei bibent, vos autem sitietis. Ecce servi
audebunt, vos autem confundemini. Ecce servi
xsultabunt in gaudio, vos autem clamabitis
er dolorem cordis vestri, et propter contritio- D
piritus vestri ululabitis. » Non solum gladio
tis vos qui dereliquistis Dominum, et fecistis
in conspectu ejus, et præsentem noluistis
, sed multam inter vos et gentium multitudi-
eruetis differentiam. Illi enim qui servi erunt
comedent, et bibent, lætabuntur, et laudabunt
xsultatione cordis. Vos autem e contrario,
tis atque sitietis, confundemini et præ dolore
et contritione spiritus ululabitis. Quæ omnia
al in mille annis putant esse complenda, ci-
t potum, regnum Dei esse credentes, nec
gentes illud quod scriptum est : *Operamini*
ibum qui perit, sed panem vitæ et veritatis
(*Joan.* vi, 27), et carnem Christi, et fructum ligni vitæ comedere cupientes. De quo Salvator loquitur : *Ego* **785** *sum panis qui de cælo descendi* (*Joan.* vi, 33). Et Ecclesiastes : *Aperi oculos tuos, et saturare panibus* (*Prov.* xx, 13). Et Psalmista : *Juvenis*, inquit, *fui et enim senui, et non vidi justum derelictum, neque semen ejus quærens panem. Tota die miseretur et fænerat, et semen ejus in benedictionem erit* (*Psal.* xxxvi, 25, 26). De isto pane et convivio spirituali, discipulos instruebat : *Vos qui perseverastis mecum in tentationibus meis, edetis in mensa Patris mei in regno cælorum* (*Luc.* xxii, 28). Quod si de simplici pane accipiamus, quomodo illud explanare poterimus : *Non interficiet fame Dominus animam justam* (*Prov.* x, 3). Et iterum : *Cognoscit Dominus vias immaculatorum, et hæreditas eorum erit in sempiternum. Non confundentur in tempore pessimo, et in diebus famis saturabuntur* (*Psal.* xxxvi, 18, 19). Quanti enim sancti in persecutione moriuntur fame et egestate confecti ; quanti justi esuriunt, et impii cruditatibus distenduntur! Potus autem ille accipiendus est, qui hauritur de fontibus Israel ; quem qui biberit, habebit in se fontem aquæ salientis in vitam æternam (*Joan.* iv). Quem et Salvator in regno Patris se bibiturum cum apostolis pollicetur: qui lætificat cor hominis (*Psal.* ciii, 14), ita ut bibentes possint dicere : *Dedisti lætitiam in corde meo* (*Psal.* iv, 7). De hoc cibo et potu inter octo beatitudines dicitur ; *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* v, 6). Et mater Domini plena sancto Spiritu prophetabat : *Esurientes implevit bonis* (*Luc.* i, 53), qui prius cibum Domini non habebat : *et divites dimisit inanes*, qui dati sunt pro sepultura ejus ; et quem Prophetæ promiserant, respuerunt. De quibus et in alio loco Psalmista decantat : *Divites eguerunt, et esurierunt* (*Psal.* xxxiii, 11), id est, populus Judæorum. Qui autem quærunt Dominum, hoc est turba gentilium, *non egebunt omni bono.* Cumque servientes Christo, et credentes ei lætati fuerint, et laudaverint Deum præ exsultatione cordis et gaudio : tunc illi confundentur, videntes in suum locum alios successisse ; et clamabunt præ dolore cordis, implentes illud quod scriptum est : *Ibi erit fletus et stridor dentium* (*Matth.* xiii, 50) : quando steterint agni gentium atque justorum ad dexteram, et hædi Judæorum atque impiorum a sinistris : aliis recipientibus æterna præmia, aliis æterna supplicia. Contritio autem spiritus præ dolore cordis intelligenda in conscientia **786** peccatorum, juxta illud quod scriptum est : *Cognoscent errantes spiritu intelligentiam* (*Isa.* xxix, 24). Et : *Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies* (*Psal.* L, 19). Conteritur spiritus quando fuerit elevatus ; quod de rege inimico Israel scribitur : *Induravit Dominus spiritum ejus* (*IV Reg.* xvii, 14). Et de Babyloniorum principe, quando elevatum est cor ejus, et induratus spiritus, ut superbiens diceret : *Hæc est Babylon, et ego feci eam* (*Dan.* iv, 27).

[1] lem Ambrosian., *quæ fornicationis causa*, comparatione vilescit.

(Vers. 15, 16.) « Et dimittetis nomen vestrum in juramento [*Vulg.* juramentum] electis meis, et interficiet te Dominus Deus, et servos suos vocabit nomine alio, in quo qui benedictus est super terram, benedicetur in Deo amen : et qui jurat in terra, jurabit [*Al.* jurat] in Deo amen » LXX : « Relinquetis enim nomen vestrum in saturitatem electis meis. Vos autem interficiet Dominus : servientibus autem mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super terram : benedicent enim Deum verum, et qui jurant super terram ; jurabunt Deum verum. » Pro *saturitate*, quæ Hebraice dicitur SABAA [1] (שבעה) cæteri *juramentum* interpretati sunt ; quod verbum multas habet intelligentias, et pro diversitate [2] accentuum variatur. Intelligitur enim et *juramentum*, et *saturitas*, et *satietas*, et *plures*, et *septem*. De quo in libro Geneseos diximus, et in hoc volumine (*cap.* 4), ubi septem mulieres apprehenderunt unum virum. Rursum pro eo quod Septuaginta transtulerunt, *verum*, et in Hebraico dicitur, AMEN (אמן), Aquila [3], vertit πεπιστωμένως, id est *fideliter*. Quod autem dicit, hoc est : aliis in vestrum succedentibus locum nomen vestrum erit juramentum electis meis, ut pro malorum exemplo vos habeant, et detestentur talia sustinere, et jurent sic ; non hæc patiar quæ passus est populus Judæorum. Sive nomen vestrum erit in satietatem : quod in his dici solet, quorum odiosa est recordatio et memoria, et qui usque ad saturitatem nauseamque venerunt. Vel certe hoc dicendum, quod nomen suum derelinquant electis Domini, ut pro illis gentium turba succedat ; et ipsi appellentur filii Abraham et Israel. De quibus Paulus loquitur : *Pax super eos, et super Israel Dei* (*Galat.* VI, 16). Neque enim qui ex Israelitis sunt Israel ; nec qui semen Abraham omnes filii (*Rom.* IX, 7), ad quos dicitur : *Si filii essetis Abraham*, **787** *opera Abraham faceretis* (*Joan* VIII, 39). Et quia semen sunt Abraham, et non filii, de quorum differentia supra diximus : propterea eos increpat Baptista Joannes, dicens : *Et ne velitis dicere, patrem habemus Abraham : potens est enim Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ* (*Matth.* III, 9). Quomodo enim possunt hujus esse filii, qui dixerunt ligno et lapidi, *tu genuisti me :* cum e contrario, qui ex fide sunt, hi appellentur filii Abrahæ? Vos autem, inquit, interficiet Dominus, ut nequaquam appellemini circumcisio, sed concisio (*Galat.* III) : ut vita careatis æterna, ut non habeatis eum qui dicit : *Ego sum vita* (*Joan.* XIV, 6). Servos autem, ait, suos vocabit nomine alio, sive novo, quod in toto orbe celebrabitur. Et erit benedictum : in tantum, ut qui illo nomine fuerit appellatus, benedicatur in Domino, et signum veræ circumcisionis accipiat [4], *amen* : quo sæpe in approbationem eorum quæ dicta sunt, Dominus utitur in Evangelio : *Amen, amen dico vobis* (*Joan.* V, 19). Nomen autem novum sive aliud, nullum est, nisi quod ex Christi nomine derivatur, ut nequaquam vocetur populus Dei Jacob, et Judas, et Israel, et Ephraim, et Joseph, sed Christianus. Quicunque enim juraverit in terra, nequaquam juraverit in idolis et falsis diis, sed in Deo : quæ sententia rursum, amen signaculo comprobatur. Porro juxta Septuaginta qui pro amen, verum Deum interpretati sunt, ut benedicatur Deus verus, et qui jurant super terram, jurent Deum verum, non secundum errorem Arianorum referimus ad personam tantum Dei Patris, de quo scriptum est : *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* XVII, 3) : sed ad Filium, qui et ipse verus Deus est, dicente evangelista Joanne : *Venit Filius Dei, et dedit nobis mentem, ut cognoscamus verum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo* (*Joan.* V, 20). Iste est verus Deus et vita æterna. Si enim Salvator de se loquitur : *Ego sum veritas* (*Joan.* XIV, 6), consequenter verus Deus a veritate nomen accepit, ut nequaquam secundum falsos deos appelletur Deus, sed secundum verum Deum Patrem, et ipse sit verus Deus. Alioquin si non est verus, erit idolo similis, quod redundat in capita **788** eorum, qui Christum verum Deum negant. Hoc est autem nomen novum, quod ei in Apocalypsi super calculo scribitur (*cap.* II), cui in toto orbe benedicitur.

(Vers. 17, 18.) « Quia oblivioni traditæ sunt angustiæ priores, et quia absconditæ sunt ab oculis meis. Ecce enim creo cœlos novos, et terram novam, et non erunt in memoria priora : et non ascendet [*Vulg.* ascendent] super cor : sed gaudebitis et exsultabitis usque in sempiternum in his quæ ego creo. » LXX : « Obliviscentur enim tribulationis prioris, et non ascendet super cor eorum. Erit enim cœlum novum, et terra nova : et non recordabuntur priorum, et non veniet super cor eorum ; sed gaudium et exsultationem invenient in ea. » Causa lætitiæ et confessionis Dei veri est, quia æterna angustiarum priorum succedet oblivio, ut nequaquam idolorum meminerint et erroris pristini, sed ad lucem de tenebris transeant, ut æterna beatitudine perfruantur. Obliviscentur enim pristina mala, non oblivione memoriæ, sed bonorum successione, juxta

[1] *Quæ Hebraice dicitur Sabaa*, etc. Non legit Hieronymus more hodierno *Sebua*, quia Hebræi suo tempore raro vocales litteras habebant in medio verborum, ut ipse alibi testis nobis est. Mss. codices constanter retinent *Saban*, quod nos secuti sumus, licet in margine apposuerimus *Sebua*, juxta punctationem hodiernam. Consule de hoc verbo Quæstiones in Genesim. MARTIAN.

[2] *Vide in Genes. cap.* XLI, 29, et quæ de accentus Hebraici significatu nos adnotavimus in ejusdem libri cap. II, 23, Commentarios quoque in cap. XII Ecclesiastes.

[3] Aquila vertit πεπιστωμένως. Idem asserit Hieronymus. Editi male legunt πιστομένως. MARTIAN.

[4] Ambrosian. *signum veræ benedictionis accipiat.*

illud quod scriptum est : *In die bona oblivio malorum* (*Eccle.* XI, 27). Et alibi : *Afflictio horæ oblivionem facit deliciarum* (*Ibid.* 29) : eo quod in angustiis constituti, nequaquam voluptatibus pristinis, juxta errorem, Epicuri animo perfruantur. Licet possit et hoc dici, quod in cœlo novo, et in terra nova, omnis conversationis pristinæ memoria deleatur : ne hoc ipsum pars malorum sit, prioris angustiæ recordari. Cœlum autem novum et terram novam, qui putant omnia interire quæ cernimus, Evangelii interpretantur testimonio : *Cœlum et terra transibunt* (*Matth.* XXIV, 35). Et Pauli apostoli : *Quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna* (*II Cor.* IV, 18). Porro qui novitatem, commutationem in melius [1], et non elementorum arbitrantur interitum, illo utuntur exemplo. B *A principio terram tu fundasti, Domine, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et quasi amictum involves eos, et mutabuntur* (*Psal.* CI, 26, 27). In quo perspicue demonstratur perditionem et interitum, non abolitionem in nihili, sed commutationem sonare in melius. Neque enim illud quod in alio loco scriptum est : *Luna fulgebit ut sol, et sol septuplum* **789** *lumen accipiet* (*Isa.* XXX, 16), interitum significat pristinorum, sed commutationem in melius. Quod ut possit intelligi, nostræ conditionis ponamus exempla : Infans cum in puerum creverit, et puer in juvenem, et juvenis in virum, et vir in senem, nequaquam per singulas ætates perit. C Idem enim est qui prius fuit; sed paulatim immutatur, et ætati pristinæ perisse dicitur. Quod intelligens et Paulus apostolus loquebatur : *Præterit enim figura hujus mundi* (*I Cor.* VII, 31). Consideremus quid dixerit : Figura præterit, non substantia. Hoc idem significat et Petrus : *Latet eos hoc volentes, quoniam cœli erant ab initio ; et terra de aqua, et per aquam, Dei sermone subsistit : per quæ prior mundus inundatus diluvio periit. Cœli autem qui nunc sunt et terra, eadem ratione servantur igni* (*II Petr.* III, 5 *seqq.*) : quo sensu accipiendum sit, postmodum docet : *Novos* [2] *autem cœlos, et novam terram videmus et repromissionem ejus* (*Ibid.* 13) : non dixit, alios cœlos et aliam terram videbimus, sed veteres et antiquos in melius commutatos. D Possumus et hoc dicere, quod conversi ab idololatria, et pristino errore deserto, novos cœlos et novam terram videant : nequaquam arbitrantes elementa deos, et ea quæ nascuntur ex terra. Nunc confitemur cœlum et terram opera esse manuum Dei ; illo autem tempore, servos et creaturam venerabamur obsequio Dei, quod et David sententiam cantat in Psalmo : *Videbo cœlos opera digitorum tuorum* (*Psal.* VIII, 4) : non quo eo tempore cœlos non viderit, cum ista dicebat ; sed quo per

A singula augmenta virtutum, et futurorum scientiam, novos videat, quos veteres [*Al.* veterascere] jam videbat. Quod autem in fine hujus testimonii dicitur : *Quæ ergo creo*, a Septuaginta prætermissum est.

(Vers. 19.) « Quia ecce ego creo Jerusalem exsultationem, et populum ejus gaudium : et exsultabo in Jerusalem, et gaudebo in populo meo. » LXX : « Quia ecce ego facio Jerusalem exsultationem, et populum meum lætitiam, et exsultabo super Jerusalem, et lætabor super populo meo. » Gaudere, inquit, et exsultare debetis lætitia sempiterna in creatione novorum cœlorum, et terræ novæ, et priorum penitus non meminisse : ne qua vobis recordationis antiquæ oriatur tristitia : quia non solum cœlos novos et terram novam, **790** sed Jerusalem quoque creabo in exsultatione, et populum ejus gaudio. Haud dubium quin universæ terræ, ut quæ vetus uni genti gaudium erat, nova cunctis nationibus lætitiæ sit. In tantum autem exsultatio erit omnium, atque lætitia super urbe et populo Dei, ut ego quoque conditor ejus exsultem et gaudeam super Jerusalem, et super populo meo qui comedet et bibet et lætabitur, et exsultabit in ea, et qui in nomine novo fuerit appellatus.'

(Vers. 20.) « Et non audietur in ea [*Vulg.* in eo] ultra vox fletus, et vox clamoris : non erit amplius infans dierum, et senex qui non impleat dies suos. Quoniam puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit. » LXX : « Et non audietur ultra in ea vox fletus, et vox clamoris : neque fiet ibi ultra immaturus et senex, qui non impleat tempus suum. Erit [*Al.* Est] enim infans centum annorum, et qui moritur peccator centenarius, maledictus erit. » Neque enim congruum erit, ut in civitate Jerusalem et populo Dei, qui exsultationis et gaudii æternam suscipiet creaturam, audiatur ultra vox fletus et clamoris; quando abierint dolor, mœror et gemitus. Contraria quippe simul esse non possunt. Et ubi exsultatio est, et gaudium, qui fructus est Spiritus sancti, ibi fletus et planctus non potest commorari, qui aptus est lamentantibus atque lugentibus, et præcipue clamor, quem de Ecclesia credentium Paulus expellit, ne in similitudinem Judæorum, pro judicio faciamus clamorem. In tali urbe diversæ ætates non erunt : infans et senex, parvus et magnus, qui non impleat dies suos ; sed quasi filii resurrectionis, omnes pervenient in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi (*Ephes.* IV), ut nec desint alicui annorum spatia, nec supersint, et alio necdum solidas habente vires, alius desinat esse quod fuerit, et decrepita ætate marcescat ; pervenientque omnes ad cente-

[1] Unus pro cunctis S. Augustinus, *de Civit. Dei*, cap. 16 : « Tunc, inquit, figura hujus mundi mundanorum ignium conflagratione præteribit..... ut scilicet mundus in melius innovatus aperte accommodetur hominibus in melius innovatis.

[2] Mendose *Nos* erat pro *Novos*, Græc. καίνοὺς δὲ οὐρανούς, etc.

narium numerum, qualis fuit Abraham, qui promissionem filii Isaac, hac ætate suscepit (*Gen.* XVIII). De cujus numeri laudibus, non necesse est plurima memorare, ne superflua sit disputatio. Hoc tantum dicimus, quod decem decades æqualia habent latera, et quadræ formæ possident firmitatem.

791 In repromissionibus quoque pro his quæ consumpsimus [*Al.* contempsimus], multiplicata nobis centuplum Dominus pollicetur, et in bonam terram sementis cadens, primum habet uberrimæ frugis numerum centenarium. Denique et Isaac unam sementem jaciens fidei, hoc numero laboris sui opera multiplicata suscepit. In illo igitur tempore, quando ætas fuerit una cunctorum, et sanctus et peccator erunt simili resurrectione perfecti, nec inter se variabunt tempore; sed alius ad præmia, alius ad supplicia pertrahetur : et in eo peccator maledictus erit, quod incorrupto corpore pœnas patietur æternas. Illud quoque quod in Apocalypsi Joannis legimus (*cap.* XX), post resurrectionem exhiberi præsentiæ judicis parvos et magnos, non ætatum, sed meritorum significat differentias. Qui enim parvus est juxta sententiam Salomonis, dignus est misericordia : *Potentes* autem *potenter tormenta patientur* (*Sap.* VI, 7). In quem sensum et Domini verba consentiunt : *Servus qui scit voluntatem domini sui, et non facit eam, vapulabit multis* (*Luc.* XII, 47). Qui vero nescit, et fecerit digna plagis, vapulabit paucis. Beatus apostolus Paulus, Christo in se loquente, Scripturam veterem edisserens, Abraham patriarcham non solum circumcisionis, sed præputii asserit patrem (*Rom.* IV), hoc est, duos ex eo populos esse generatos, et eum qui juxta carnem natus fuerat, centenarius propter Christum [1], qui de Abraham stirpe generatus est, in quem ille miserit manus, maledictioni perpetuæ subjacere. Hanc figuram docent Evangelia (*Marc.* V), quibus fertur tunc hæmorrhousam [2] ægrotare cœpisse, quando nata est filia archisynagogi, et quando ista sanata sit, statim illam esse mortuam, uno atque eodem annorum spatio, novum populum in juventute persistere, et veterem in infidelitate mori, et esse maledictum. Hoc juxta Septuaginta interpretes diximus, quorum editio toto orbe vulgata est : ne in loco famosissimo videremur ad Hebrææ **792** linguæ arcem confugere. Quod sive post resurrectionem intellexeris in secundo Salvatoris adventu, sive post baptismum in prima resurrectione credendum, non abhorret ab Ecclesiæ fide. Hebræi hæc ante resurrectionem in mille annorum regno super terram futura contendunt, et tam longa futuræ vitæ spatia repromitti, ut centum anni reputentur infantiæ; peccatorem autem centesimo ætatis suæ anno esse moriturum : ne videlicet paratis opibus perfruatur ; sed ob peccatum, maledictum esse se noverit. Quod si ita est, ubi erit beatitudo perfecta, quæ peccato violatur atque corrumpitur, et peccatum immatura morte punitur ?

(Vers. 21, 22.) « Et ædificabunt domos, et habitabunt ; et plantabunt vineas, et comedent fructus earum. Non ædificabunt, et alius habitabit : non plantabunt, et alius comedet. » LXX similiter. De his domibus [3], et in sexagesimo octavo psalmo sermo propheticus pollicetur, dicens : *Quia Deus salvam faciet Sion : et ædificabuntur civitates Judæ, et habitabunt ibi, et hæreditate acquirent illam, et semen servorum ejus possidebit eam : et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea* (*Psal.* LXVIII, 36, 37). Quæ omnia Judæi accipiunt carnaliter, ut Jerusalem urbesque Judææ restituantur in pristinum statum. Quod si eis dederimus, audiant non solum hoc Jerusalem, sed et Sodomæ repromitti, dicente Ezechiele : *Restituetur Sodoma in antiquum* (*Ezech.* XVI, 55). Ergo domus, in quibus habitaturi sunt qui ædificant eas, vel Virtutes intelligendæ sunt, vel diversæ mansiones apud Patrem ; quas jugiter possidebit, qui eas ædificaverit. Quales sibi ædificasse et obstetrices dicuntur in Exodo, quæ timebant Deum : licet scriptum sit in Hebraico, a Deo eis ædificatas domos, quia timuerunt eum (*Exod.* I). Et Jacob quia simplex erat, sive ut Græce dicitur ἄπλαστος, id est, *nequaquam fictus* ; nec talis quales in Petri Epistola condemnantur, de quibus ait : *In avaritia fictis sermonibus de* **793** *vobis negotiantur* (*II Petr.* II, 3) ; idcirco habitabant in domo, quam Esau, qui feris delectabatur et silvis, possidere non potuit. Talem domum et Salvatoris in Evangelio verba describunt : *Omnis qui venit ad me, et audit sermones meos, et facit eos, similis erit viro prudenti, qui ædificavit domum suam super petram* (*Matth.* VII, 24), et reliqua. Alioquin juxta litteram, multi sancti ædificant domos, et non ha-

[1] Hunc locum paulo obscuriorem sic explanat Victorius : Sanctus, inquit, Pater exponit Prophetæ verba : *Puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit.* Ait autem peccatorem centenarium, qui maledictus erit, Judæorum populum, qui Abrahæ secundum carnem filius fuit, significare, eumque propterea maledictioni perpetuæ subjacere, quod injecerit manus in Christum, qui de Abraham stirpe generatus est : quem puerum centum annorum interpretatur.

[2] Id quoque notatum Victorio dici abs Hieronymo, quia filia archisynagogi erat annorum duodecim *quando mortua est,* Luc. VIII ; et hæmorrhousa annis duodecim fuerat in infirmitate quando sanata fuit, Matth. IX, Luc. V ; et ita quando nata est filia archisynagogi, ista ægrotare cœpit : et ubi ista sanata est, illa obiit mortem. Trahit autem divino ingenio hanc similitudinem ad duos populos, Judæorum scilicet et gentilium : quippe cum surgentibus ad fidem Judæis, gentes ægrotare cœperunt : sanatæ sunt autem istæ, et ad fidem venerunt, cum Judæi fidem, in qua nati fuerant, perdiderunt : et ita ubi unus desivit, alter cœpit.

[3] Rescribit Victorius *omnibus* pro *domibus* : non enim, inquit, de domibus tantum in eo psalmo, sed de omnibus quæ sunt hic in Propheta enarratur.

bitant in eis, vel peregrinatione, vel alterius rapina, A vel morte subtracti. Qualis fuit Job, qui, dives carne et spiritu, in tantam deductus est paupertatem, ut in sterquilinio sederet extra portam civitatis (*Job* II). E contrario dives ille in Evangelio purpuratus ædificavit domum, et habitavit in ea, cui rectissime dici poterat: *Stulte, hac nocte auferetur anima tua a te: quæ autem præparasti, cujus erunt* (*Luc.* XII, 20)? Non solum autem ait, ædificabunt domos, et habitabunt in eis: sed plantabunt quoque vineas, et ipsi comedent fructum earum. Juxta illud quod in Michæa dicitur: *Requiescet unusquisque sub vinea sua et sub ficu sua; et non erit qui exterreat* (*Mich.* IV, 4). Hæc est vinea quæ in Evangelio loquebatur: *Ego sum vitis, et vos palmites, et Pater meus agricola* (Joan. B XV, 5). *Omnis qui non facit fructum excitetur, et in ignem mittetur* (*Matth.* III, 10). Hujus fructus comeduntur et bibuntur, et lætificant cor hominis, et inebriant amicos sponsi, et in regno Dei bibuntur quotidie. Sub ficu autem requiescit, et nullus insidias reformidat, qui dulcedine sancti Spiritus fruitur, et illius fructibus saturatur, charitate, gaudio, pace, fide, continentia, patientia. De hujuscemodi dicitur plantatore: *Qui plantaverit ficum comedet fructus ejus* (*Amos* IX, 14). Qui tales ædificaverit domos, et plantaverit vineas, de quibus et Apostolus loquitur: *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus incrementum dedit* (*I Cor.* III, 6), comedet labores manuum suarum (*Psal.* CXXVII); et seminans C in spiritu, de spiritu metet vitam æternam (*Galat.* VI): nec diaboli et satellitum ejus fraudibus supplantabitur.

(Vers. 23 seqq.) « Secundum dies enim ligni, erunt dies populi mei, et opera manuum eorum veterascent electis meis[1]. Non laborabunt frustra, neque generabunt in conturbatione: quia semen benedictorum Domini est, et nepotes eorum cum eis. Eritque antequam clament, ego exaudiam: adhuc illis dicentibus, **794** ego exaudiam [*Vulg.* audiam]. Lupus et agnus pascentur simul, et leo et bos comedent paleas, et serpenti pulvis panis ejus. Non nocebunt, neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dominus. » LXX: « Etenim secundum dies ligni vitæ, dies populi mei: opera labo- D rum suorum inveterascere facient electi mei: non laborabunt in vacuum, neque filios generabunt in maledictionem: quia semen benedictum a Domino est, et nepotes eorum cum eis. Et erit antequam clament, ego exaudiam eos: adhuc loquentibus illis dicam, quid est? Tunc lupi et agni pascentur simul: leo autem quasi bos comedet paleas, et serpens terram quasi panem. Non nocebunt, neque corrumpent, in monte sancto meo, dicit Dominus. Æterna erit habitatio atque plantatio justorum, ut dies vitæ populi mei diebus vitæ ligni comparentur, de quo in Psalmis dicitur: *Justus ut palma florebit* (*Psal.* XCI, 13), quotidie triumphans de adversariis, et insigne victoriæ præferens. Sin autem juxta Septuaginta legimus, *dies ligni vitæ*, qui magis sensum ex Hebræo vertere, quam verba, lignum vitæ intelligimus, quod in paradiso situm est. Ad quod ne extenderet Adam manum suam ut viveret, ejectus est de paradiso (*Gen.* III). In cujus custodiam *Cherubim*, id est, *scientiæ multitudo*, et ignita framea posita est, ut servarent viam ligni vitæ, ne in peccato positus Adam, et necdum sua delicta cognoscens, comederet ex eo, et impœnitentiæ desperationisque ac superbiæ morte moreretur. Quod sit hoc lignum vitæ, Salomon exponit manifestius, qui de sapientia Dei disputans ait: *Lignum vitæ est omnibus qui accedunt ad eam, et qui innituntur super illam, quasi super Dominum firmitas* (*Prov.* III, 18), nec dubium quin Verbum Dei significet, qui ipse est via atque sapientia, et de se loquitur: *Ego sum vita* (*Joan.* XI, 25; XIV, 6). Et de qua Propheta decantat: *Omnia in sapientia fecisti: repleta est terra creatione tua* (*Psal.* CIII, 24); et apostolus Paulus: *Christus Dei virtus et Dei sapientia* (*I Cor.* I, 24). Opera quoque populi Dei non veterascent, sed innovabuntur quotidie, ut non ambulent in vetustate litteræ, sed in novitate spiritus (*Rom.* VI). Ut quomodo per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt plurimi: sic per obedientiam unius hominis, justi constituantur multi. Vel certe hoc dicendum, **795** quod opera eorum veterascant, quorum domus fundata super petram, permanet in æternum, et qui ædificarunt super fundamentum Christi, aurum, argentum, lapides pretiosos (*I Cor.* III): et e contrario eorum opera dispereant, quorum domus fundata super arenam, subita tempestate subvertitur; et qui ædificaverunt super fundamentum Christi, ligna, fenum, stipulam. An non tibi videtur quotidie inveterare opera sua, qui, præteritorum oblitus, in futurum extenditur? Unde et Vetus et Novum dicitur Testamentum: non quo Vetus pereat, sed quo Novo aliud non succedat. Hoc quoque juxta Hebraicum dici potest, quod opera populi et in Christo credentium, fructus sint apostolorum, id est electorum Dei, et in thesauris eorum recondantur. Multi enim vocati, et pauci electi (*Matth.* XX). Isti non laborabunt frustra, ut quondam laboravere Judæi; sed labores manuum suarum manducabunt. Neque generabunt in conturbatione, sive in maledictione, et ut in Hebraico expressius ponitur. εἰς ἀνυπαρξίαν, quod lingua eorum dicitur LABALA (לבהלה) [*Al.* LABAALA] hoc est, *ut esse desistant*, et finem substantiæ suæ habeant pro quo Aquila, Symmachus, et Theodotio *festinationem* interpretati sunt: ut nequaquam festinent absque ratione credere: sed imitentur Nathanael, qui Domini voce laudatus est: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* (*Joan.* I, 47), qui Christum auctoritate Scripturarum quærebat, et de prophetis cupie-

[1] In Vulg. et Hier. versione *inveterabunt: electi mei non laborabunt*, minus recte ad Hebræum יבלו בחירי

bat agnoscere dicens : *De Nazareth potest aliquid boni esse?* Et est sensus : Quomodo mihi Messiam adducitis de Galilæa, et Nazareth, quem ego de Bethleem Juda scio esse promissum ? Apostoli igitur et apostolici viri ita filios generabunt, ut de Scripturis sanctis instruant, ut non imitentur maledictionem Judæorum, sed cum Propheta dicant : *A timore tuo, Domine, in utero concepimus, et parturivimus et peperimus* (*Isa.* XXVI, 18). De his enim dictum erat : Benedicta progenies uteri tui (*Deut.* XXVIII, 4). Tales sunt filii Abraham, qui faciunt opera ejus (*Joan.* VIII) et in veteri historia appellantur filii prophetarum quales et in novo Instrumento Apostoli genuerunt (*Act.* XV), Paulus Timotheum, Lucam, et Titum, multosque alios; Petrus Marcum evangelistam, et cæteri cæteros, quorum benedictum semen est, et hucusque benedicitur, et permanent filii **796** filiorum. De quibus Propheta dicit : *Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis. Potens in terra erit semen ejus, generatio rectorum benedicetur* (*Psal.* CXI, 1, 2). Et alibi : *Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ. Ecce sic benedicetur homo qui timet Dominum* (*Psal.* CXXVII, 3, 4). E contrario de Juda dicitur proditore, et omnibus qui similes ejus sunt : *Fiant filii ejus pupilli, et uxor ejus vidua. Commoveantur et transferantur filii ejus, et mendicent; ejiciantur de domibus suis* (*Psal.* CVIII, 9, 10). Generationis enim malæ finis est pessimus. Qui concipiunt dolorem, et pariunt iniquitatem. De quorum scriptum est principe : *Ecce parturiit injustitiam, concepit dolorem, et peperit iniquitatem* (*Psal.* VII, 15). Si autem hoc de impiis dicitur, quomodo Samuel, vir beatus et justus, filios pessimos genuit, qui non ambulaverunt per viam patris (*I Reg.* VIII); et David, de cujus Christus natus est semine, duos genuit filios, Ammon et Abessalon, quorum alter fratris, alter patris exstitit parricida (*II Reg.* XIII, XV-XVIII)? Ex quibus omnibus discimus, filios et nepotes secundum id intelligi debere quod diximus. Juxta quod et Paulus filios parturit, donec Christus formetur in eis (*Galat.* IV), et Onesimum (*Philem.*, 10) in vinculis generat. Qui cum clamaverint, statim exaudientur, et illis loquentibus, dicet Dominus, Adsum. Quæ omnia etiam juxta litteram in Actibus apostolorum cernimus esse completa. Neque enim potuissent omnes gentes in tam brevi tempore credere, nisi signorum miraculis fides eorum quodammodo esset extorta. Loquentibus enim et clamantibus apostolis et apostolicis viris, Dominus signorum magnitudine respondebat, ut Dorcas ad preces Petri surgeret (*Act.* IX), ut Publii pater in insula Melita febribus et dysenteria, qui morbi inter se contrarii sunt, Pauli precibus sanaretur, et ut eos totus orbis deos inter homines diceret ambulare (*Act.* XXVIII). Tunc lupus et agnus pascebantur simul, persecutor Paulus et Ananias discipulus (*Act.* IX). Ille lupus, de quo scriptum est : *Benjamin lupus rapax, mane comedet prædam, et ad vesperam*

A *dabit escas* (*Gen.* XLIX, 27); sive, ut in Hebraico dicitur, *dividet spolia.* Cujus doctrina cibus fuit credentium, et qui in toto orbe de superatis adversariis triumphavit. Agni autem credendi sunt omnes, qui in vestibus candidis sequuntur Agnum quocunque vadit (*Apoc.* XIV), quos **797** Dominus Petro tradidit ad pascendum dicens : *Pasce agnos meos* (*Joan.* XXI, 16). Leo quoque ut bos comedet paleas, quando viri disertissimi, et quondam apud sæculum potentes, Scripturarum se tradunt rusticitati, ut nequaquam sæculari pascantur eloquentia, quæ instar mellis stillat de labiis meretricis, sed vilitatem et paleas sequantur historiæ, donec multo labore atque industria mereantur ad frumentum sensuum pervenire. De quibus paleis

B et frumento Jeremias loquitur : *Quid paleis ad triticum, dicit Dominus* (*Jerem.* XXIII, 28)? Et considerandum, quod non bos vertatur in rabiem, sed leo mutetur in mansuetudinem. Serpens etiam qui observabat hominis calcaneum, et cujus ab homine observabatur caput, nequaquam aliorum nutrietur interitu, sed terram, sive pulverem, quasi panem comedet (*Gen.* III). Aut certe sic intelligendum, quod diabolus qui prius hominum mortibus pascebatur, eos tantum comedat, qui pulvis ac terra sunt : per quæ omnia demonstratur malorum in bonum commutatio, qui innoxii erunt, antiqua feritate deposita : non foris, sed in monte sancto Domini, hoc est in Ecclesia, et in confessione ejus montis, a quo vulneratus est princeps Tyri, et qui

C excisus de monte sine manibus, crevit in montem magnum, et implevit orbem (*Dan.* II). Interrogemus in hoc loco Judæos, et omnes qui sub nomine Christiano adhuc paleas comedunt Scripturarum, quæ ventilabro Domini a tritico separatæ, vento tradentur et flammis, quæ beatitudo sit æstimanda, ut in mille annorum regno, in Sion monte, civitate Christi præsentis Jerusalem ; et in Templo augustissimo, lupi et agni, leones et boves, serpentes et homines simul comedant, pariterque commorentur? et his [*Al.* hi] tantum innoxii sint, qui in monte sancto Domini habitaverint? Ex quo intelligimus omnes, qui extra montem fuerint, occidendos. Nudabitur ergo lupis, leonibus, ursis, pardis

D atque serpentibus, et cæteris bestiis universus orbis; et immensi saltus, et Ægyptiæ vastitas solitudinis, quæ venenatorum animantium fertilis est, et pro summa felicitate civitas sancta non solum hominum, sed et bestiarum atque serpentium erit habitaculum, ut, juxta superiorem prophetiam, habitet lupus cum agno, et pardus cum hædo, vitulus et leo, et oves cum ursis simul **798** morentur (*Isa.* XI); et puer parvulus regat eos, et infans ab ubere mittat manum in foramen aspidis, et in caverna sua interficiat regulum. Causaque sit tantæ felicitatis, quia repleta est omnis terra scientia Domini.

(Cap. LXVI. — Vers. 1.) « Hæc dicit Dominus : Cœlum sedes mea, et terra scabellum pedum meorum. Quæ est ista domus quam ædificabitis mihi,

et in alio scriptum est loco : *Misericordiam volo, et non sacrificium : scientiam magis Dei, quam holocaustum* (*Osee* VI, 6). Et per Malachiam : *Omnia quæ oderam, faciebatis : operientes lacrymis altare meum : Numquid dignum est ut respiciam ad sacrificium vestrum, et suscipiam placabile quid de manibus vestris* (*Malach.* II, 13)? Audiant Judæi quod Deus non quærat sacrificia, sed offerentium animum. *Et qui mactat*, inquit, *pecus, quasi qui excerebret canem*. Unde et per Moysen scriptum est : *Non offeres mercedem meretricis, neque pretium canis in domo Dei tui.* (*Deut.* XXIII, 18). Pulchreque canis et meretrix copulantur, quia utrumque animal pronum est ad libidinem. Simulque consideremus quod non dixerit : Qui immolat arietem, quasi qui immolat canem; *sed occidat*, inquit, *canem*. Quod verbum non ponitur in sacrificiis, sed in his quæ trucidantur illicite. *Qui offert oblationem et sacrificium*, **801** *quasi qui sanguinem suillum offerat*. Quod et ipsum lege prohibetur, tales sunt cæremoniæ Judæorum, (*Levit.* XI; *Deut.* XIV). Qui thus tribuit quasi blasphemus, imo quasi benedicens idolo. Potest autem et hic esse sensus : Post Filium meum qui venit mansuetus et pauper, sedens super pullum asinæ, nolo carnes, victimas detestor, sacrificia Judæorum umbras legis reprobo, quia delectabilis mihi est veritas Evangelii (*Zach.* IX, *Matth.* XXI, *Luc.* XIX, *Joan.* XII). Sin autem hoc dicitur, quod post fulgur Evangelii, vetus religio cesset in nube : quid respondebunt, qui credentes ex Judæis arbitrantur absque noxa sui posse carnaliter offerre sacrificia?

(Vers. 4.) « Hæc omnia elegerunt in viis suis, et in abominationibus suis anima eorum delectata est. Unde et ego eligam illusiones eorum [1], et quæ timebant, adducam eis. Quia vocavi, et non erat qui responderet : locutus sum, et non audierunt; feceruntque malum in oculis meis : et quæ nolui, elegerunt [*Vulg.* egerunt]. » LXX : « Et ipsi elegerunt vias suas, et abominationes suas anima eorum voluit : et ego eligam illusiones eorum, et peccata retribuam eis. Quia vocavi eos, et non obaudierunt : locutus sum, et non audierunt. Et fecerunt malum in conspectu meo, et quæ nolebam elegerunt. » Immolare bovem, mactare arietem, offerre sacrificium, thura succendere, quia ita habet Deus, quasi homicidium, et oblationem canis : et suillum sanguinem atque blasphemiam ipsi elegerunt; et ut talia colerent, eorum arbitrii fuit; juxta quod dicit per Ezechiel : *Dedi eis justificationes non bonas, et præcepta non bona* (*Ezech.* XX, 11). Et in viis,

A inquit, suis ambulaverunt, non in via Domini. *Et abominationes suas anima eorum voluit*, ut amatores magis essent sui, quam amatores Dei. Quam ob causam, illis eligentibus vias suas, et non eum qui dicit : *Ego sum via* (*Joan.* XIV, 6), et Dominus elegit illusiones, sive illusores eorum, qui [2] Hebraice dicuntur THALULE (תעלולי), id est, ἐμπαῖχται, ut constituat principes pessimos, et omnia mala eorum, sive quæ timebant, pariter adducat. Causasque reddit, cur **802** traditi sint Scribis et Pharisæis illusoribus suis, de quibus primus psalmus juxta Hebræos canit : *Et in cathedra illusorum non sedit :* quos appellant Septuaginta *pestilentes* : quales fuerunt filii Eli, filii pestilentiæ, pro quo in Hebraico scriptum est BELIAL [*Al.* BLIAL] (בליעל), hoc est, B diaboli. *Quia*, inquit, *vocavi, et non erat qui responderet locutus sum, et non audierunt : feceruntque* [illegible] *malum in oculis meis : et quæ nolui, elegerunt.* Quos [illegible] versus secundo ponit in præsenti loco, et supra [illegible], ubi dicitur : *Numerabo vos in gladio, et omnes i*[illegible] *cæde corruetis, quia vocavi, et non respondistis* (*Isa.* [illegible] LXV, 12), et cætera similiter. Quod testimonium [illegible], quo sensu accipi debeat, ibi dictum est.

(Vers. 5.) « Audite verbum Domini, qui tremiti[illegible]is ad sermonem [*Vulg.* verbum] ejus. Dixerunt fratre[illegible]es vestri qui oderunt vos, et abjecerunt [3] propter no[illegible]nomen meum : Glorificetur Dominus, et videbimus i[illegible] in lætitia vestra, ipsi autem confundentur. » LXX [illegible] : « Audite verbum Domini, qui tremitis sermone[illegible] ejus. Dicite fratribus vestris, qui oderunt vos, [illegible] et C abominantur ut nomen glorificetur Domini : [illegible] et appareat in lætitia eorum : et illi confundentur [*A*[illegible] *Al.* confundantur]. » De quibus ante jam dixerat : *Sup*[illegible] *quem respiciam, nisi super humilem et quietum,* [illegible] *et trementem sermones meos ?* ipsis præcipit ut, co[illegible]ntemptis victimis Judæorum, et omni Scribarum [illegible] ac Pharisæorum tumore despecto, transeant ad eju[illegible]us cultum, quem vocantem illi audire noluerunt, a[illegible]tque contempserunt, et fecerunt malum in conspe[illegible]ctu ejus. Nec hoc præceptorum fine contentus es[illegible]st, sed imperat eis mandatum Evangelii (*Luc.* VI). [illegible] ut diligant inimicos suos, benefaciant his qui oderu[illegible]nt se, et orent pro persecutoribus suis, et imitentu[illegible]tur clementiam Patris, qui oriri facit solem suum supe[illegible]per D justos et injustos : *Ut videntes*, inquit, *opera vestr*[illegible] *glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* (*Matth.* [illegible], 16). Quod post generalem intelligentiam specia[illegible]liter [4] apostolis præcipitur et apostolicis viris, [illegible] diligant Judæos persecutores suos, et eos qui [illegible] abominantur, in loco fratrum habeant, dicent[illegible] cum Petro : *Viri fratres et patres*, **803** *audite*; [illegible]

[1] Antea erat *illusores*, contradicentibus ipsius quoque Hieronymianæ versionis mss.

[2] Victor. *quæ*, et consequenter ἐμπαίγματα ex ipsis LXX substituit pro ἐμπαῖχται atque eo inquit verbo usi sunt LXX etiam psal. XXXVII : *Et lumbi mei impleti sunt* ἐμπαιγμάτων *illusionibus*. Verior nihilosecius impressa est lectio, et ad orationis seriem et mss. fidem concinnior.

[3] *Abjiciunt*, inquit Victorius, non *abjecerunt* legendum est, nam et Vulgata editio servat hoc te[illegible]pus, dum legit : *Dixerunt fratres vestri odient*[illegible] *vos, et abjicientes propter nomen meum.* Et Hierony[illegible]mus dum ait, *Qui oderunt, et separant vos.* In que[illegible] sensum LXX habent, *Qui oderunt vos, et abominan*[illegible]*tur*. Nec mirum cum sic quoque in Hebraico leg[illegible]tur שנאיכם מנדיכם.

[4] Corrupte antea erat *spiritualiter* pro *specia*[illegible]*liter*.

apostolo: *Tristitia mihi est, et continuus dolor meo pro fratribus meis qui sunt Israelitæ* . IX, 2). Glorificatur autem nomen Domini, lo viderint homines persecutorum ferociam frangi patientia, et verberantem manum, as malæ obversione confundi. Quibus in gelio præcipitur: *Luceat lumen vestrum coram ibus, ut videntes bona opera vestra, glorificent m vestrum qui in cœlis est* (*Matth.* v, 16); et in lypsi Joannis: *Timete Deum, et date ei glo-* (*Apoc.* XIV, 7). Paulus quoque scribit ad Co-os, provocans eos ad continentiam: *Ut glo-is Deum in corpore vestro* (*I Cor.* VI, 20). Et m: *Sive comeditis, sive bibitis, omnia in glo- Dei facite* (*I Cor.* X, 31). Unde et Dominus licentibus non remaledicebat (*I Petr.* II), et ersecutoribus precabatur. Quod autem præ- *Dicite fratribus vestris* (*Matth.* XXVIII, 10), impliciter accipiendum est, alioquin multi fra-ecant, et in corde non retinent charitatem, ibus scribit Apostolus: *Deum confitentur se operibus autem negant* (*Tit.* I, 16). De quibus minus loquebatur: *Non omnis qui dicit mihi: ne, Domine, intrabit in regnum cælorum: sed cit voluntatem Patris mei qui in cœlis est* h. VII, 21). Sicque stare potest illa sententia: *dicit, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto* . XII, 3). Nam cum hæretici dicant Dominum , et multi in resurrectione dicturi sunt: *Do-nonne in nomine tuo prophetavimus, et virtu-ltas fecimus* (*Matth.* VII, 22)? Respondebit minus: *Recedite a me, nescio vos, operarii tatis*. Ergo dicere, non sermone, qui facilis d affectu et operibus comprobatur. Ex qui-iscimus, eumdem esse utriusque Testamenti um qui præcipit, ut si viderimus jumentum i nostri cadere sub onere suo, non transea-sed levemus cum eo, et si bovem aut asinum erimus errantem, reddamus ei (*Luc.* XV, *Matth.* Hæc juxta LXX. Porro juxta Hebraicum, ibi sensus videtur: Audite, apostoli, audite, ali mei, qui tremitis verbum Domini, narrabo lixerint fratres vestri qui oderunt, et sepa-os, et arbitrantur alienos, non propter mala ; sed propter nomen meum, qui immundos nant cunctos **804** de sua in me gente cre-, et dicunt: *Recede a me, quia immundus es.* ergo est quod eos dixisse commemorat: *Glo-ur Dominus, et videbimus in lætitia vestra?* versiculi hic sensus est: Quid nobis humilem ucitis Deum? quid crucifixum et virum dolo-t scientem ferre infirmitates? volumus eum (ut dicitis) majestate conspicere regnantem: iemus et in sua gloria triumphantem, humi-lem atque dejectum videre non possumus. Statimque infert: *Ipsi autem confundentur*, subauditur, qui loquuntur talia, qui non intelligunt mysteria Scripturarum, malisque suis sentient ejus potentiam, quem pro humilitate contempserant.

(Vers. 6.) « Vox [*Vulg.* populi] fremitus de civitate, vox de templo, vox Domini reddentis retributionem inimicis suis. » LXX pro *fremitu*, *clamorem* posuerunt, et cætera similiter. Volumus scire quæ sit confusio Judæorum, qui dixerunt: Glorificetur Dominus, ut vestram lætitiam videamus, et triumphos regis vestri, nequaquam cassis promissionibus, sed oculis contemplemur. *Vox*, inquit, *clamoris de civitate*: haud dubium quin Jerusalem significet Romano exercitu circumdatam, et in tres partes intus seditione divisam, quando unus Templum obtinuit, et omnia prius sancta possedit, forinsecus contra hostes, intrinsecus contra cives dimicans. Eo tempore et in urbe, et in Templo, tam sacerdotum et Levitarum, quam vulgi ignobilis, mulierumque ac puerorum ululatus auditus est, quando reddidit Dominus retributionem inimicis suis, implens comminationem qua dixerat: *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Luc.* XIII, 35), et illam prophetiam: *Dereliqui domum meam*. Quando præsides templi consona Angeli voce dixerunt: *Transeamus ex his sedibus*. De quibus non solum Josephus [1], Judaicæ scriptor historiæ, sed multis prius sæculis Psalmista testatur, dicens: *Vidi iniquitatem et contradictionem in civitate* (*Psal.* LIV, 10), quæ circumdedit muros ejus tota die et tota nocte, ita ut subverteretur civitas (*Mich.* III), et impleretur aliud vaticinium: *Sion quasi ager arabitur: et Jerusalem quasi casula in cucumerario relinquetur* (*Isa.* I, 8).

(Vers. 7.) « Antequam parturiret, peperit: antequam **805** veniret partus ejus, peperit masculum. Quis audivit unquam tale? quis vidit huic similem [*Vulg.* simile]? Nunquid parturiet terra in die una: aut parturietur [*Vulg.* parietur] gens simul? quia parturivit et peperit Sion filios suos: Nunquid ego qui alios parere facio, ipse non pariam, dicit Dominus? Si ego qui generationem cæteris tribuo, sterilis ero, ait Dominus Deus tuus. » LXX: « Antequam parturiens pariat: antequam veniat dolor parturientium, effugiat, et peperit masculum. Quis audivit tale, et quis vidit simile? Si parturivit terra in die una; aut si nata est gens simul, quia parturivit et peperit Sion parvulos suos. Ego autem dedi exspectationem hanc, et non recordata es mei, dicit Dominus. Nonne ego parientem et sterilem feci, dicit Deus tuus? » Clamore resonante de Jerusalem et templo ejus, quando obsessa atque sub-

[1] de quæ annotavimus in epist. 18 ad Damasum 9, et in epist. 46 Paulæ et Eustochii ad llam, num. 4, atque alibi: quibus in locis nymo Eusebium ostendimus imposuisse. Hic autem rectius saltem cum Josepho sentit. Vide Chronicum ad an. Christi XXXIII, et quæ ibi observamus.

versa est, et inimicis Christi, qui Deum [1] regem suscipere noluerunt, recipientibus pro impietate sua atque blasphemiis æterna supplicia, Ecclesia in nomine Domini congregata, de qua in Psalmo dicitur: *Homo natus in ea : et ipse fundavit eam altissimus* (*Psal.* LXXXVI, 5), antequam parturiret, peperit, antequam veniret partus ejus, genuit masculum. Non enim multo tempore, ut populus Judæorum per Abraham, et Isaac, et Jacob, et duodecim patriarchas et rursum per liberos eorum ac nepotes crevit in majus, sed ad Evangelicam prædicationem statim omnis mundus concepit, et parturivit, et peperit masculum, quem Pharao et Herodes conabantur occidere, qui et in Moyse, et in Christo salvatus in Ægypto est. Denique Abraham et Isaac masculos habuere liberos, et Jacob multorum filiorum pater, unam genuit filiam, pro qua dura perpessus est (*Gen.* XXXIV). Quod si filiæ Salphaad Dei sententia recipiunt hæreditatem patris (*Num.* XXVII), hoc considerandum est, quod pater earum in peccato suo mortuus sit, qui nullum filium genuit, et Moyses nihil super eis ausus fuerit judicare, sed retulit ad Dominum, qui eas ne inopes permanerent, jussit fratribus copulari. Geneseos quoque narrat liber (*cap.* VI), quod postquam cœperunt homines multi fieri, qui numerus semper in vitio est, et filiæ eis natæ sunt, acceperunt eas, **806** non angeli, sed filii Dei, de quibus orti sunt gigantes : sive ut in Hebræo scriptum est ἐπιπίπτοντες, id est, *irruentes*. E contrario ad sanctum dicitur : *Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ. Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ* (*Psal.* CXXVII, 3). Et iterum : *Videas filios filiorum tuorum* (*Ibid.*, 6). Peperit igitur Sion, hoc est, reliquiæ ex Israel et apostolorum credentium fides, masculum Dominum Salvatorem, qui in toto simul orbe generatus est [2], quod nullus audivit, quod nulla narrat historia, aut alicujus doctrina, ut omnes in brevi tempore crederent nationes. Et de universis gentibus, una gens fieret Christianorum, de qua et Paulus loquitur : *Si qua in Christo nova creatura vetera transierunt; ecce facta sunt nova* (*II Cor.* V, 17) : juxta illud quod alibi scriptum est : *Et adorabunt in conspectu ejus omnes familiæ gentium : quia Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium. Omnes enim*, ait, *gentes quas fecisti, venient, et adorabunt coram te, et glorificabunt nomen tuum* (*Psal.* XXI, 28 seqq.) De quo dicit Jacob : *Ipse est exspectatio gentium* (*Gen.* XLIX, 10). Et Psalmista : *Spes omnium finium terræ* (*Psal.* LXIV, 6). Et idem Isaias quem nunc edisserimus : *Erit radix Jesse, et qui surget, ut princeps sit gentium, in ipso gentes sperabunt* (*Isa.* XI, 10); implentibus apostolis quod præceptum est : *Docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (*Matth.* XXVIII, 19), ut nascatur novus populus, de quo et vicesimus primus Psalmus canit : *Annuntiabunt cœli justitiam ejus, populo qui nascetur, quem fecit Dominus* (*Psal.* XXI, 32). Et iterum : *Populus qui creabitur, laudabit Dominum* (*Psal.* CI, 19). Hic autem populus uno creatus est die, quem illustrat sol justitiæ, dicente Scriptura : *Erit tibi Dominus lux sempiterna* (*Isa.* LX, 19). Possumus hoc quod dicitur : *Orietur gens simul, quia parturivit et peperit Sion filios suos*, et ad illud tempus referre, quando una die tria millia et quinque millia [3] de Judaico populo crediderunt (*Act.* II). Dicitur quoque in eodem actuum Apostolorum libro quod de universis gentibus quæ sub cœlo sunt, fuerint in Jerusalem, qui audiebant variis linguis loquentes magnalia Dei (*Ibid.*). Quodque sequitur juxta LXX, *Ego autem dedi exspectationem hanc, et non recordata es mei, dicit Dominus.* **807** *Nonne ego parientem et sterilem feci, dixit Deus tuus*, manifestius in Hebraico ponitur, cui et reli... qui interpretes congruunt : *Nunquid ego qui alio... parere facio ipse non pariam, dicit Dominus? ... ego qui generationem cæteris tribuo, sterilis ero, ai... Dominus Deus tuus*, secundum illud quod ali... dicitur : *Qui plantavit aurem, non audiet, et q... finxit oculum, non considerat* (*Psal.* XXXIX, 9 ...) quod scilicet qui omnes homines creavit ex nihilo ... possit de universis gentibus unam partem in ... credentium Ecclesiam facere. Denique in vicesimo octavo Psalmo, ubi nos legimus : *Vox Domini concutientis desertum* (*Psal.* XXVIII, 8), in Hebr... scriptum est : *Vox Domini parere faciens desert...* (*Juxta Hebræum*), ut deserta prius Ecclesia gener... et perficiantur cervi apertis saltibus atque cont... tis. Porro juxta LXX hic sensus est, quod u... tempore ad prædicationem Evangeliorum, u... gens totius orbis oriatur. Per multos prophet... sæpe promisi, et non meministi promissionis me... o urbs quæ clamoribus es plena : o templ... quod a Domino derelictum est : o popule, cui r... didi vicissitudinem suam : Nonne ego, inquit, f... parturientem et sterilem; quæ [4] prius fue... sterilis, postea parturivit et peperit? De qua in Psalmo scribitur : *Qui habitare faciat sterilem in domo, matrem filiorum lætantem* (*Psal.* CXII, 9). ... certe rerum ordo conversus est; Pariens facta sterilis, et quondam sterilis peperit plurimos, q... Domini ista sententia est.

(Vers. 10.) « Lætamini cum Jerusalem, et exsultate in ea omnes qui diligitis eam. Gaudete cu... ea gaudio, universi qui lugetis super eam, ... sugatis, et repleamini ab ubere consolationis eju... ut mulgeatis, et deliciis affluatis, ab omnimod... gloria ejus. » LXX : « Lætare, Jerusalem, et co...

[1] Maluit Victorius restitui Brixianorum codicum ope *eum* pro *Deum*, eum scilicet Christum.

[2] Verbum *est* Victorius ex Florentinis codicibus suffecit, quo sine mutilus, et qui intelligi non posset *locus illi visus est.* Cæterum et *ut alicujus doctrina*, pro *aut* ex iisdem mss. substituit.

[3] Verba *et quinque millia* codd. Ambrosia... ignorant.

[4] Victor. interserendum contendit ad sensus perspicuitatem *id est*.

A catus est vir agricola. Sudore enim et labore nimio ad ubertatem fructuum pervenimus. Unde et ad Sion per Jeremiam dicitur: *Da cor tuum in humeros tuos* (*Jerem.* xxiv, 7), ut a mandatis intelligat Dominum, imitans eum, de quo scriptum est: *Jesus cœpit facere et docere* (*Act.* I, 1), ut non **810** otiosa sit fides, sed per opera currat ad præmium. Genua autem et sinus quid significent, et supra breviter exposui, et nunc Abraham exemplum docere nos poterit, in cujus sinu Lazarus requiescit, et omnes de Oriente et Occidente venientes, qui accumbent cum Abraham, Isaac et Jacob.

(Vers. 13, 14.) « Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini. Videbitis, et gaudebit cor vestrum, et ossa vestra sicut herba germinabunt. Et cognoscetur manus Domini servis ejus, et indignabitur inimicis suis. » LXX pro *servis*, posuerunt *timentes*; pro *inimicis*, *incredulos*: cætera similiter. Misericordiam Creatoris in creaturas suas, exemplo matrum discimus, quæ liberos amore in sinu nutrientes, omnem superant charitatem. Denique volens Deus ostendere, quomodo diligat quos creavit: *Nunquid obliviscetur, ait, mulier, ut misereatur*[1] *sobolis uteri sui? sed et si illa fuerit oblita, ego tamen non obliviscar tui* (*Isa.* xlix, 15). Quem sensum et illud habet Evangelicum, in quo Dominus loquitur ad Jerusalem: *Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas suas, et noluisti* (*Matth.* xxiii, 37)? Et Deuteronomium, in quo tale quid resonat: *Sicut aquila protegit nidum suum, et pullos suos desideravit: expandens alas, suscepit eos, et portavit in humeris suis* (*Deut.* xxxii, 11). Aiunt qui de animantium scripsere naturis, omnium quidem bestiarum, et jumentorum, et pecudum aviumque ingenitum esse in filios pullosque suos affectum, sed maximum esse amorem aquilarum, quæ in excelsis et inaccessis locis nidos collocant, ne coluber fetus violet[2]. Amethisten quoque inter pullos ejus lapidem reperiri, quo omnia **811** venena superentur. Si hoc verum est, recte affectus Dei in suas creaturas aquilis comparatus est, qui omni custodia protegit liberos suos, ne draco et coluber antiquus, diabolus et Satanas obrepat novellis fetibus, ut ad nomen lapidis, qui ponitur in fundamentis Sion, omnes adversariorum frangantur insidiæ. Hæc autem Jerusalem, in qua consolabuntur a matre filii, et in genibus palpabuntur, illa est, de qua scribit Apostolus: *Quæ autem sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater omnium nostrum* (*Galat.* iv, 26). Cujus consolationis lacte saturatus, consolabatur cæteros, qui ejus sermonibus indigebant, dicens: *Benedictus Deus, Pater misericordiarum*[a], *et Deus omnis consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione, ut et nos possimus consolari eos qui in omni sunt tribulatione, per consolationem, qua ipsi consolamur a Deo* (*II Cor.* i, 3, 4). Qui postquam fuerint consolati, dicetur ad eos: *Et videbitis, et gaudebit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germinabunt*, sive *orientur*, aut juxta Symmachum, *florebunt*. Videbunt autem, haud dubium quin Deum, quæ vera lætitia est. De quibus Dominus loquebatur: *Beati mundo corde; quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* v, 8). Cujus visio perfectum est gaudium, quod in plenæ fidei corde versatur: et ossium germinatio subsequitur, de quibus ante

B jam diximus. Quorum si lector oblitus est, recurrat ad explanationem pristinam. Melius est enim illum scripta relegere, quam nos dicta replicare. *Et nota*, inquit, *erit manus Domini servis ejus*, vel *timentibus eum, et comminabitur inimicis*, sive *incredulis suis*. Manus autem vel pro potentia accipitur, quod possit Deus omnia facere, quæ promittit, juxta illud quod ex persona Dei Moyses loquitur ad Pharaonem: *Nunc mittam manum, et percutiam te, et populum tuum interficiam, et deleberis de terra* (*Exod.* iii, 20). Et rursum ipse ad eumdem tyrannum: *Ecce manus Domini erit super jumenta tua* (*Exod.* ix, 4); denique qua ad Deum Psalmista dicebat: *Manus tua gentes interfecit, et plantasti eos* (*Psal.* xliii, 3). Aut certe

C manus Domini Christus intelligendus est, de quo et supra legimus: *Manus mea fecit hæc omnia*. Quam notam faciet Dominus servis suis et timentibus se, **812** et comminabitur incredulis et inimicis suis, ut aliis promittat præmia, aliis supplicia comminetur. In quo consideranda verborum proprietas, quod non dixerit: Inferet inimicis suis; sed *comminabitur*, ut per comminationem deterriti, et ipsi ad Domini transeant servitutem.

(Vers. 15, 16.) « Quia ecce Dominus in igne veniet: et quasi turbo quadrigæ ejus, reddere in indignatione furorem suum, et increpationem suam in flamma ignis. Quia in igne Dominus dijudicatur [*Vulg.* dijudicabit], et in gladio suo ad omnem carnem: et multiplicabuntur interfecti a Domino. » LXX: « Ecce

D Dominus quasi ignis veniet, et quasi tempestas currus ejus, reddere in furore ultionem suam: et increpationem in flamma ignis. In igne enim Domini judicabitur omnis terra: et in gladio illius cadet universa caro: multi vulnerati erunt a Domino. » Manus Domini, quæ nota fiet servis ejus, et timentibus eum, ipsa comminatur incredulis, sive inimi-

impropriam lectionem vocat. Interpretatur enim, inquit, Jacob suum illud dictum, *supposuit humerum*, ad labores scilicet, ut late prosequitur Hieronymus.

[1] Negandi particulam Victor. interscrit, *ut non misereatur*: nihil diverso sensu.

[2] Idem Ambrosian. *videat* pro *violet*, et *Anethiten*. pro *Amethisten*, quod quidem positum in n-dosc *u pi or.*

[a] Occursus ejusdem nominis *Pater* librarium facile decreperit, ut oculo properante, hæc intermedia ejus testimonii verba prætermiserit, *Pater Domini nostri Jesu Christi*, quæ Victorius quidem ex Apostoli textu hic supplet; in nullo tamen e nostris mss. reperire est. Statim quoque sufficit vocem *nostra* ex eodem textu, ubi dicitur, *in omni tribulatione nostra*.

qui comedebant carnem suillam, et abominationem et murem, simul consumentur, dicit Dominus. » LXX : « Qui sanctificantur et purificantur in hortis et liminibus : **815** comedentes carnem porcinam, et abominationes, et murem : simul consumentur, dicit Dominus. » Symmachus et Theodotio hunc locum ita interpretati sunt. *Qui sanctificamini et lustramini in hortis alter post alterum, inter eos qui comedunt carnem suillam, et abominationem, et murem, simul deficient, dicit Dominus*, volentes ostendere, non ipsos comedere carnem suillam, et abominationem, et murem, qui sanctificantur in hortis alter post alterum ; sed eos qui lustrantur versari cum eis, qui comedunt quæ prohibita sunt. Arguit autem sermo divinus populos Judæorum, imo Scribas et Pharisæos arguebat, dicens : *Vos estis qui justificatis vosmetipsos coram hominibus : Deus autem scit corda vestra, quoniam quod in hominibus excelsum est, abominatio est apud Deum* (*Luc.* XVI, 15). Unde increpabat eos atque dicebat : *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui mundatis quod foris est calicis et paropsidis, et intus pleni estis immunditia* (*Matth.* XXIII, 25). Et iterum : *Qui estis sepulcra dealbata : intus autem pleni estis ossibus mortuorum, et omni spurcitia* (*Ibid.* 27) : qui ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant (*Psal.* LXI) : qui Domino loquebantur pacifica, et molliebant verba sua super oleum, ipsi autem erant jacula, de quibus rectissime dicebatur : *Populus hic labiis me honorat : cor vero ejus longe est a me* (*Isa.* XXIX, 13). Præceperat autem per Moysen Deus (*Num.* XIX), ut si quis præventus fuisset in peccato, vaccæ rufæ aspersus cinere, et aliis expiationis modis, per sacrificia et victimas rediret ad templum, quod illi negligentes, in locis deliciarum et voluptatum, hoc est, in hortis amœnissimis, vel baptisteria exstruebant, vel piscinas ad areolas irrigandas : adulteria et omnem libidinum turpitudinem, simplicibus aquis abluere se putantes, quibus rectissime illud aptabitur : *Et noctem flumine purgant* (HORAT.). Nec alicui videatur incongruum, si quæ geruntur turpiter, manifestius explicentur in correctionem eorum, qui talia committere non erubescunt, quæ turpe est et dicere, dum scortis adhærent in modum canum, et masculi in masculos exercent turpitudinem, retributionem peccati in semetipsos recipientes. **816** Qui hæc opera faciunt, voluntate et sceleribus cum his sunt, qui carnem suillam comedunt, et omnia quæ lege prohibentur (*Levit.* XI), et *murem*, quem nos *glirem* vocamus, vel juxta Orientis provincias μυοξούς. Et illi igitur qui hæc comedunt, et hi exercentes omnem turpitudinem, talia agunt quæ et ethnici forte non faciunt, pariter consumentur. Secundum tropologiam possumus dicere : Omnes voluptatis magis amatores, quam amatores Dei, sanctificari in hortis et in liminibus, quia mysteria veritatis non valent introire, et comedere cibos impietatis, dum non sunt sancti corpore et spiritu : nec comedunt carnem Jesu, neque bibunt sanguinem ejus. De quo ipse loquitur : *Qui comedit carnem meam, et bibit sanguinem meum, habet vitam æternam* (*Joan.* VI, 55). Etenim pascha nostrum immolatus est Christus (*I Cor.* V). Qui non foris, sed in domo una et intus comeditur.

(Vers. 18, 19.) « Ego autem opera eorum et cogitationes eorum venio ut congregem cum omnibus gentibus et linguis : et venient et videbunt gloriam meam. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis, qui salvati fuerint ad gentes in mare *Al.* mari], in Africam, in Lydiam tendentes [1] sagittam, in Italiam et Græciam, ad insulas longe : ad eos qui non audierunt de me, et non viderunt gloriam meam. » LXX : « Et ego opera eorum, et cogitationes eorum novi, et venio congregare omnes gentes et omnes linguas : et venient et videbunt gloriam meam, et dimittam super eos signum : et emittam ex eis, qui salvati fuerint ad gentes, in Tharsis et Phud, et Lud et Mosoch et Thobel, et in Græciam, et in insulas longe, qui non audierunt nomen meum, neque viderunt gloriam meam. » Priusquam exponam quid significet enumeratio gentium plurimarum, breviter de interpretationis varietate dicendum est. Tharsis lingua Hebræa [2], mare appellatur ; et (ut aiunt) Indiæ regio ; licet Josephus, littera commutata, Tarsum putet nuncupari pro Tharsis, urbem Ciliciæ, ad quam Jonas de Joppe fugiens, ire cupiebat (*Jonæ* I). Phud autem, sive Phul, Libyes, omnisque Africa usque ad mare Mauritaniæ, in qua **817** fluvius hodie qui Phud dicitur, et cuncta circa eum regio Phutensis appellatur. Lud autem Lydos vocant, quorum coloni Hetrusci, qui nunc Thusci appellantur, quondam mittendarum sagittarum peritissimi, et nunc dicuntur *tendentes sagittam*. Pro quo in Hebraico legitur MOSCHE CESETH (משכי קשת) quod absque Septuaginta, omnes similiter transtulerunt, *tendentes arcum :* et Septuaginta posuerunt μοσόχ, nomen pro verbo interpretantes. Quod si accipiatur, Cappadocas [3] significat : quorum metropolis Mazaca, quæ postea a Cæsare Augusto, Cæsarea nomen

quanquam קרי Massorethicum ad libri marginem אחת notet, quod minus quidem idoneo sensu a Judæis legitur ; sed tamen *unam* genere feminino significat.

[1] Continebat antea *tenentes* pro *tendentes* manifesto veterum librariorum lapsu, quem cavet Hebraicum exemplar, et Hieronymiana versio, nec patitur subnexa hujus loci expositio : « Lud autem *Lydos vocant*, quorum coloni Hetrusci, qui nunc Thusci appellantur, quondam mittendarum sagittarum peritissimi, et nunc dicuntur tendentes sagittam. »

[2] Confer Epistolam in nostra recensione 37, ad Marcellam ; bosque ipsos Commentarios, supra, lib. I, cap. 2, et quæ ibi adnotamus. Adde si lubet, Commentar. in Jonam cap. 1, et de gentium nominibus Quæstiones in Genesim, cap. 10.

[3] Conferas hæc vetustarum gentium nomina,

accepit. Qui nescio quid volentes, etiam in Genesi (*cap.* x) ultimum filium Aram, id est, Syrorum Damasci, qui appellatur *Mes*, interpretati sunt μοσόχ : pro quo nos rectius Mœonas transferimus. Thubal autem sive Thobel, aut Italia interpretatur, aut Iberia, hoc est, Hispania, ab Ibero flumine, unde et hodie Hispaniarum regio appellatur Celtiberia. De quibus pulchre Lucanus (*Lucan.* lib. IV) :

Gallorum Celtæ miscentes nomen Iberis;

quos nos possumus Gallohispanos dicere. Græci autem, qui sermone Hebraico appellantur Javan, Jonas significant . unde et Græci Jones, et mare Jonium. Et hoc considerandum, quod maxime Orientales de Japhet posuerit nationes, uno filiorum Noe : licet in Tharsis et Phud, Sem quoque et Cham, id est, Indiæ et Africæ nominum fuerit recordatus, ut totum orbem ostenderet. Venit ergo Dominus, ut opera et cogitationes congreget singulorum. Ex quo discimus non solum opera, sed et cogitationes esse in die judicii judicandas. Qui enim viderit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est eam in corde suo (*Matth.* v). De quibus dicitur : *Nunc circumdederunt eos cogitationes suæ :* quando judicabit Dominus abscondita hominum secundum Evangelium Jesu Christi ; ut illud quod Apostolus scribit, veritate judicii comprobetur, *invicem cogitationibus accusantibus, et satisfacientibus, in die qua judicabit Deus abscondita hominum* (*Rom.* II, 15) : ut cogitationes nostræ omnes uno tempore congregatæ justo judice [1] probentur, dum aut accusat **818** nos nostra conscientia, aut satisfacit pro delicto, utrum plura sint peccata, an bona opera : et utrum vetera, an nova : utrum deleta pœnitentia, an novis sceleribus instaurata, quando dicit Dominus : *Vias eorum dedi in capita eorum : et cogitationes eorum reddam eis* (*Osee* IV, 9). *Qui finxit sigillatim corda eorum, et intelligit omnia opera eorum* (*Psal.* XXXII, 15.) De quibus et in alio loco legimus : *Tu cognoscis corda hominum solus* (*II Paral.* VI, 30). Nemo enim scit quæ sint in homine, nisi spiritus hominis qui est in eo (*I Cor.* II). Unde et per Jeremiam loquitur Deus : *Ego Deus appropinquans, et non de longe, dicit Dominus : Nunquid abscondet se in absconditis homo, et ego ignorabo* (*Jerem.* XXIII, 23) ? Denique ad Scribas dicitur et ad Pharisæos : *Vos estis qui justificatis vosmetipsos coram hominibus : Deus autem cognoscit corda vestra* (*Luc.* XVI, 15). In quo considerandum, quod non dixerit, Pater, juxta hæreticorum blasphemias, ne Filium videretur excludere, sed *Deus :* quod Patri Filioque commune est. *In principio* enim *erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : hoc erat in principio apud Deum* (*Joan.* I, 1, 2). De quo idem Joannes scribit : *Ipse autem Jesus non credebat se eis, quia sciebat omnes, et non habebat necesse, ut aliquis testimonium daret ei de homine : ipse enim noverat quid esset in homine* (*Joan.* II, 24, 25). Cui et illud congruit : *Sciens autem Jesus cogitationes eorum* (*Luc.* VI, 8). Et in alio loco : *Sciens autem Jesus malitiam eorum* (*Matth.* XXII, 18). Ac ne aliqua sit dubitatio, hæreticis calumniam facientibus de Verbo Dei, quod noverit omnia, in Epistola quæ ad Hebræos scribitur, prolixius dicitur : *Vivens est enim sermo Dei, et evidens et acutus super omnem gladium bicipitem, et dividens usque ad partitionem animæ et spiritus, artuum quoque et medullarum, et judex cogitationum et sensuum cordis. Nullaque est creatura invisibilis in conspectu ejus. Omnia autem nuda et aperta sunt oculis illius, de quo nobis sermo est* (*Hebr.* IV, 12, 13). Postquam autem omnes cogitationes in unum fuerint congregatæ, accusantes nos vel defendentes : tunc omnes gentes et linguæ cum cogitationibus suis pariter adducentur in medium. Linguas autem juxta apostolum Paulum, **819** non solum hominum legimus, sed et angelorum (*I Cor.* XIII). Ex quo intelligi datur, omnes creaturas a Domino judicandas, non solum super terram, sed in aere et in cœlestibus, juxta quod ipse in superioribus dixerat : *Inebriatus est gladius meus in cœlo, ad terramque descendet* (*Isa.* XXXIV, 5). Venient autem omnes, ut videant gloriam Dei : et ponet in eis signum, quod in Ezechielis principio sub THAU litteræ Hebraicæ interpretatione monstratur (*Ezech.* IX). Quo signo qui fuerit impressus, manus percutientis effugiet. Hoc et postes domorum in Ægypto signabantur, quando pereunte Ægypto, solus Israel mansit illæsus (*Exod.* XII). De hoc signo quod Achaz rex Juda nolebat accipere, Isaias propheta testatur : *Propterea dabit Dominus vobis signum : Ecce virgo in utero concipiet et pariet* (*Isa.* VII, 14). Unde et Propheta quod promissum fuerat, deprecatur : *Fac mecum signum in bonum* (*Psal.* LXXXV, 17). Et in alio loco : *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugerent a facie arcus* (*Psal.* LIX, 4). Hoc nobis ad Patrem ascendens Dominus dereliquit, sive in nostris frontibus posuit, ut libere diceremus : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* (*Psal.* IV, 7). Quod autem sequitur : *Et mittam ex eis qui salvati fuerint ad gentes :* et singulas enumerat, videtur expositioni nostræ esse contrarium. Si enim de die judicii dicitur : quomodo rursum ad primum recurrit Salvatoris adventum, quando apostoli diriguntur ad gentes, et audiunt a Domino : *Ite, docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (*Matth.* XXVIII, 19.) Quod ita solvitur : Judicii prædicatur dies, imo comminatur, ut metu futuræ pœnæ, recipiant Salvatoris adventum et

atque origines cum his quas enarrat tomo tertio in Quæstionibus Hebr. in Genes. cap. x, 2 et seqq.

[1] Victor., *justum judicem probent,* ex aliquot mss. cui et Pauli testimonium concinit ad Roman. II.

apostolorum Evangelium, qui ante mittendi sunt. Pulchre autem dixit : *Et mittam ex eis qui salvati fuerint* (*Isa.* LXVI, 18). Nisi enim Dominus nobis reliquisset semen, quasi Sodoma essemus, et similes Gomorrhæ fuissemus. Et Apostolus : *Reliquiæ*, inquit, *salvæ factæ sunt* (*Rom.* IX, 27). Isti mittuntur ad gentes in Tharsis, et Phud, et Lud, et Mosoch, et Thobel, et Græciam, et insulas plurimas quæ longe sunt, et quæ non audierunt **820** nomen Domini, neque viderunt gloriam ejus. De quibus juxta historiam supra diximus (*cap.* XII). Nunc stringenda est anagoge. *Tharsis* interpretatur, *exploratio* [1] *gaudii :* ut consideremus non ea quæ in præsenti sunt, sed quæ in futuro ; et audire mereamur : *Quia in paucis fuistis fideles, ingrediemini in gaudium Domini vestri* (*Matth.* XXV, 21). De quo et Petrus apostolus scribit : *Exsultate gaudio ineffabili et glorioso* (*I Petr.* I, 8) ; ut laudemus Deum dicentes : *Impletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exsultatione* (*Psal.* CXXV, 2). Quodque sequitur, *Phud* [2] interpretatur, *oris exclusio :* ut omnem excludentes blasphemiam, ea loquamur quæ bona sunt, atque dicamus : *Os meum annuntiabit justitiam tuam , Domine : tota die salutare tuum* (*Psal.* LXX, 15). Et rursum : *Non abscondi in corde meo veritatem tuam, et salutare tuum dixi* (*Psal.* XXXIX, 11). *Lud* quoque in lingua nostra, *utilitas* vertitur, et *Mosoch, extensio* [3], et *Thubal*, sive *Thobel, ductus ad luctum*, vel *conversus*, aut *universa* [4] *:* quæ omnia vocationi gentium congruunt, ut utilitatem sequantur per confessionem animæ suæ, et præteritorum obliti, ad futura extendantur. Lugeantque antiqua peccata, et trahantur ad luctum atque tristitiam, quæ ducit ad vitam. Beati quippe lugentes, quoniam ipsi ridebunt (*Matth.* V). Et convertantur omnes ad Dominum, ut postea transeant ad gratiam, et sciant dictum ab Apostolo : *Gloria, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco* (*Rom.* II, 10) : quoniam non solum Judæorum Deus, sed et gentium. Porro illud quod dicitur : *Et insulis procul, quæ non audierunt nomen meum, neque viderunt gloriam meam*, illis convenit, de quibus supra legimus : *Quibus non est nuntiatum de eo, videbunt : et qui non audierunt, intelligent* (*Isa.* LV, 5). Et iterum : *Apparui his qui me non interrogabant : inventus sum ab his qui me non quærebant* (*Isa.* LXV, 1). Dixi : Ecce adsum, his qui non invocabant nomen meum. Insulas autem significari, vel totius orbis gentes, vel Ecclesias in toto orbe dispersas crebro diximus.

(Vers. 20.) « Et annuntiabunt gloriam meam in

A **821** gentibus [5], et adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus donum Domino, in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus. » LXX : « Et annuntiabunt gloriam meam in gentibus : et adducent fratres vestros de cunctis nationibus donum Domino, cum equis, et rhedis, in lampenis mulorum, cum umbraculis in sanctam civitatem Jerusalem, dicit Dominus. » Hi qui salvi fuerint, et missi ad varias nationes, et ad eos qui non audierant primum, neque viderant gloriam Domini, annuntiabunt eam cunctis gentibus, et adducent fratres populi Judaici, quorum reliquiæ salvæ factæ sunt, munus Domino de universis gentibus : vel ipsos qui idololatriæ errore contempto,

B veri Dei notitiam sunt secuti, vel qui de toto orbe ex Israel populo crediderunt. Ad quos scribit et apostolus Petrus (*I Petr.* I). Adducent autem in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis. Pro *carrucis*, quas solus interpretatus est Symmachus, quem nos in hoc loco secuti sumus, Aquila, Septuaginta, et Theodotio, *mulos*, transtulerunt. Et ubi posuere Septuaginta, *cum umbraculis*, quæ nos *dormitoria* interpretari possumus, vel *basternas*, alii voce consona transtulerunt φορεῖα [6] quæ nos varii generis interpretamur vehicula : ubi autem Septuaginta et Theodotio dixerunt, *lampenas*, pro quibus Symmachus, *lecticas* interpretatus est, Aquila, σκεπαστὰ posuit, quod et ipsum lecticas opertas pellibus significat.

C Hoc de varietate translationum dictum sit. Equos autem, et quadrigas, et lecticas, et mulos atque carrucas, et diversi generis vehicula, Angelica possumus intelligere ministeria, de quibus alibi ad Deum dicitur : *Ascende super equos tuos, et equitatio tua salus* (*Habac.* III, 8). His equis, curribus et quadrigis Elias raptus ad cœlum est, et Elisæus circumdari se atque servari, nescienti puero demonstravit (*IV Reg.* II). Et Zacharias vidit in nocte : *Ecce vir ascendens super equum rufum : et iste stabat in medio duorum montium* **822** *umbrosorum : et post eum equi rufi, et sturnini, et varii, et albi, et dixi*, inquit, *quid sunt isti, Domine? Et ait ad me angelus qui loquebatur in me : Ego ostendam*

D *tibi quid sint isti. Et respondit vir qui stabat in medio montium, et ait ad me : Isti sunt quos misit Dominus ut perambulent terram* (*Zach.* I, 8-10). Joannes quoque in Apocalypsi hæc se vidisse testatur : *Vidi cœlum apertum, et ecce equus albus : et qui sedebat super eum vocabatur fidelis et verus, et justitia judicans, et bellator. Oculi autem ejus quasi flamma ignis : et super caput ejus diademata*

[1] Unus Ambrosian., *plantatio gaudii*. In lib. Nomin. Hebraicorum ex Genes., *Tharsis*, *exploratores lætitiæ, sive gaudium*.

[2] In eodem Nominum libro, *Fud*, *Libya*, *sive oris declinatio*.

[3] Interpretatur in lib. Nominum, *Mesech prolongatio, sive defectio, aut certe compressus*.

[4] Vitiose antea legebatur sub una etymologia *conversus ad universa*. Eadem quæ nos restituimus Hieronymi verba sunt lib. Nominum de Genesi. Thobel, sive Thubal *ductus ad luctum*, vel *conversus*, aut *universa*.

[5] Vulg . *gloriam meam gentibus*, absque *in* particula.

[6] Ambrosian. φορίους ; alii mss. Martianæo inspecti φορίοις.

plurima: habens nomen scriptum, quod nemo novit A *nisi ipse; et amictus erat veste aspersa sanguine: et vocabatur nomen ejus Verbum Dei: et exercitus in cœlo sequebatur eum in equis albis, vestitus bysso albo atque mundissimo, et de ore ejus egrediebatur gladius acutus, ut in ipso percuteret gentes* (*Apoc.* xix, 11 *seqq*). Equo rufo sedebat Dominus atque Salvator, humanum corpus assumens, cui dicitur: *Quare rubra sunt vestimenta tua?* Et: *Quis est iste qui ascendit de Edom, fulva vestimenta ejus de Bosra* (*Isa.* lxiii, 2). Et sequebantur eum variorum colorum equi, vel in martyrio rubri, vel sturnini in volatu, vel varii in virtutibus, vel candidi in virginitate. Equo autem sedebat albo, quando post resurrectionem immortale et incorruptum corpus B assumpsit. Et quicunque eum sequebantur, candidis utebantur equis, incorruptis videlicet immortalibusque corporibus. Longum est, si velimus, utrumque explanare testimonium; hoc solum dicam, quod diversa vehicula, quibus homines adducuntur ad fidem, angeli sint, vel sancti viri qui de hominibus in angelos [1] profecerunt. Quod autem unusquisque nostrum habeat angelos, multæ Scripturæ docent, e quibus illud est: *Nolite contemnere unum de minimis istis: quia angeli eorum vident quotidie faciem Patris, qui est in cœlis* (*Matth.* xviii, 10). Et puella Rode Petrum apostolum nuntiante, alii angelum ipsius esse credebant (*Act.* xii). Sin autem hoc de minimis dicitur, et de uno homine, quanto magis de omnibus sanctis, et præcipue C de apostolis sentiendum est? **823** quorum angeli quotidie vident faciem Patris, juxta illud quod scriptum est? *Circumdat angelus Domini in circuitu timentium eum* (*Psal.* xxxiii, 8). Et Jacob de se loquitur: *Angelus qui liberavit me.* Isti sunt qui ascendunt et descendunt super filium hominis. Qui veloces sunt in fide, equis vehuntur: qui multiplices in gratia, quadrigis: qui consolatione indigent, tectis lecticis et umbraculis, ut audire mereantur: *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* (*Psal.* cxx, 6). Mulos autem in Scripturis sanctis dupliciter accipimus: vel in sterilitate et continentia, qualibus sedit *David et Salomon*, quorum alter interpretatur, *fortis manu*: alter, *pacificus*; vel in mala parte, de quibus: *Nolite* D *fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus* (*Psal.* xxxi, 9); quibus præpositus erat Doec (*I Reg.* xxi). Carrucæ autem, pro quibus (ut supra diximus) Septuaginta, *tecta vehicula*, cæteri *vehicula* simpliciter transtulerunt, illi intelligendi, de quibus Apostolus loquitur: *Invicem onera vestra portate* (*Galat.* vi, 2). Porro lampenæ, splendentia sanctorum intelligenda sunt corpora, et animæ fide Domini illuminatæ, quibus dici potest: *Vos estis lux mundi* (*Matth.* v, 14). Hic autem omnis apparatus illo proficit, ut ingrediamur sanctam civitatem Dei, sive sanctum montem Domini Jerusalem: non illam quæ occidit prophetas, et quæ lapidat missos ad se; sed Jerusalem cœlestem, de qua crebro diximus: *Quæ autem sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra* (*Galat.* iv, 26). Et iterum: *Sed accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem* (*Hebr.* xii, 22). Quod vel de præsenti Ecclesia possumus intelligere, quæ toto orbe per apostolos congregata est, vel de futura: ut impleatur illud quod Apostolus sancto Spiritu prophetavit: *Rapiemur in nubibus obviam Domino in aere, et sic semper cum Domino erimus* (*I Thess.* iv, 16). Judæi et Judaici erroris hæredes Ebionitæ, qui pro humilitate sensus [2] nomen pauperum susceperunt, omnesque mille annorum delicias præstolantes, equos et quadrigas, et rhedas, et lecticas, sive basternas, et dormitoria, mulosque **824** et mulas, et carrucas, et diversi generis vehicula sic intelligunt, ut scripta sunt. Quod videlicet in consummatione mundi, quando Christus Jerusalem regnaturus advenerit, et templum fuerit instauratum, et immolatæ Judaicæ victimæ, de toto orbe reducantur filii Israel, nequaquam super equos, sed super mulos Numidiæ [3]. Qui autem senatoriæ fuerint dignitatis, et locum principum obtinuerint, de Britannis, Hispanis, Gallisque extremis hominum Morinis (*Virgil.* viii *Æneid. sic vocat Morinos*), et ubi bicornis finditur Rhenus, in carrucis veniant, occurrentibus sibi cunctis gentibus, quæ eorum servituti fuerint præparatæ.

(Vers. 21.) « Quomodo si inferant filii Israel munus in vase mundo in domum Domini. Et assumam ex eis in sacerdotes et Levitas, dicit Dominus. » LXX: « Quomodo si offerant filii Israel victimas

[1] Ne Origeniano sensu dici putes, ut hominum exuta natura, angelicam induant, quam sæpe Hier. sententiam reprobat, ac sibilo explodit: luculentissime autem epist. 75, ad Theodoram, num. 2: « Quando, ait, dicitur, erunt sicut Angeli in cœlis, non natura et substantia corporum tollitur, sed gloriæ magnitudo monstratur. Neque enim scriptum est, erunt angeli: sed sicut angeli: ubi similitudo promittitur, veritas denegatur. *Erunt*, inquit, *sicut angeli*, id est similes angelorum: ergo homines esse non desinent. Inclyti quidem et angelico splendore decorati; sed tamen homines, ut et apostolus apostolus sit, et Maria Maria: ut confundatur hæresis, quæ ideo incerta et magna promittit, ut quæ certa et moderata sunt, auferat. »

[2] Vide quæ superius in caput i Isaiæ vers 3 observamus de Ebionitarum nomine.

[3] *Nequaquam super equos*, etc. Addunt editi ante nos libri; « nequaquam assumptis aliis: sed Sarraco Gallico, covinisque Belgicis et equis Cappadociæ atque Hispaniæ, ac rhedis Italiæ, et matronæ eorum lecticis referantur atque basternis. » Quæ pericope in nullo legitur exemplari manuscripto, unde adulterina nobis videtur. Putavit autem Marianus Victorius in Scholiis Sarracum et Covinum, esse equorum species, cum *Sarracum* sit species vehiculi, Gallice un *Haquet*, Covinus autem sit etiam genus vehiculi notum non Britannis solum, sed Belgis quoque et Germanis. Erat porro Covinus currus falcatus. Vide Pomponium Melam et Lucan. lib. i. Hæc genera vehiculorum minime sensui conveniunt, probe demonstrant adventitia esse ac supposititia verba. Martian.

suas mihi cum Psalmis in domo Domini : et ex eis sumam sacerdotes et Levitas, dicit Dominus. » Qui ad gentes, ait, directi fuerint, et annuntiaverint eis gloriam meam, sic adducent fratres vestros de universis nationibus munus Domino, cum equis, et quadrigis, et lecticis, et mulis, et carrucis, et diversis vehiculis in montem sanctum Jerusalem, quomodo solebant filii Israel, dum eorum staret religio, et templi cæremoniæ servarentur, offerre victimas cum psalmis in domo Domini. Sive ut habetur in Hebræo, et omnes voce consona transtulerunt, *in vase mundo :* quod et usque hodie offerunt in domo Dei, quæ est Ecclesia, filii Israel qui mente conspiciunt Deum, hostias spirituales cum fructibus atque virtutibus animæ suæ in vasis mundis, hoc est, in sanctis corporibus. De quibus Apostolus scribit : *An ignoratis quia templum Dei estis, et Spiritus sanctus habitat in vobis* (*I Cor.* III, 16) ? *Et assumam*, inquit, *ex eis sacerdotes et Levitas, dicit Dominus :* ut qui salvati fuerint, gentibus prædicarent. De quibus unus loquebatur : *Sic nos reputet homo quasi ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei* (*I Cor.* IV, 1). Et Lucas evangelista : *Sicut tradiderunt*, inquit, *nobis, qui a* **825** *principio viderunt et ministri fuerunt sermonis.* De quibus et supra legimus : *Vos eritis mihi sacerdotes Domini* (*Isa.* LXI, 6). Quomodo enim in abscondito Judæus est, qui spiritu circumciditur (*Rom.* II), de quo scriptum est : *Nos sumus circumcisio, qui spiritu Deo servimus* (*Philipp.* III, 3), et offerimus spirituales victimas placentes Deo, psallimusque spiritu et sensu : sic et sacerdotes et Levitæ in abscondito sunt, qui non seriem generis sequuntur, sed ordinem fidei. Vel certe non dicit de apostolis et apostolicis viris, qui principes fuerunt Ecclesiæ ex populo Judæorum, sed de enumeratis supra gentibus, de mari, de Africa, de Libya, de Cappadocia, de Italia, de Græcia, de cunctis insulis, quarum habitatores primum non audierant Dominum, nec viderant gloriam ejus, et postea vertentur in sacerdotes, ut qui fuerant cauda, sint caput, et qui caput, vertantur in caudam.

(Vers. 22, 23.) « Quia sicut cœli novi et terra nova, quæ ego facio stare coram me, dicit Dominus : sic stabit semen vestrum, et nomen vestrum. Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato : veniet omnis caro, ut adoret coram facie mea [1], dicit Dominus. » LXX : « Sicut enim cœlum novum et terra nova, quæ ego facio permanere in conspectu meo, dicit Dominus : sic stabit semen vestrum et nomen vestrum. Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato : veniet omnis caro ut adoret in conspectu meo in Jerusalem Dominum. » Quando dicit : *Assumam ex eis in sacerdotes et levitas*, ostendit vetus sacerdotium prætermissum, quod tribui Leviticæ debebatur, ubi non

A est electio, sed ordo naturæ, et series est familiæ per posteros descendens. Translato enim sacerdotio necesse est, ut et legis translatio fiat, et electio ad eos pertineat, quibus nequaquam juxta sanguinem, sed juxta merita atque virtutes sacerdotium defertur, qui venient de insulis gentium, et gloriam Domini nuntiabunt. *Et adducentur in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis.* Quomodo autem cœlum novum, et terra nova erit, et nova Jerusalem, ut nequaquam dicatur : *Cœlum et terra pertransibunt* (*Matth.* XXIV, 35). Et iterum : *Involvetur cœlum quasi liber : et corruptione dissipabitur terra* (*Apoc.* VI, 14) : sic in **826** omnibus novis, novus fiet et populus Dei, dicente Scriptura : *Vetera transierunt : ecce facta sunt omnia nova* (*Isa.*
B XLIII, 19). Et in alio loco : *Si qua in Christo nova creatura* (*II Cor.* V, 17). Eritque et populus novus ; primitiæ enim Christus, deinde qui sunt Christi, in adventu ejus : cœlumque et terra nova, de quibus inter octo beatitudines dicitur : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* (*Matth.* V, 3, 4). Siquidem omnis creatura nunc subjecta est vanitati in spe, propter eum qui subjecit eam (*Rom.* VIII). Liberabuntur autem a servitute corruptionis in gloria filiorum Dei, qui fient de hominibus filii ejus, et stabunt in conspectu illius semper, et nomen eorum jugiter permanebit, ut nequaquam illis gens succedat alia, quod factum est in Judæis ; sed
C maneant in æternum. *Et erit*, inquit, *mensis ex mense, et Sabbatum ex sabbato :* ut de carnalibus sabbatis, mensibusque fiant spiritualia Sabbata delicata, qui sabbatismus Dei populo reservatur. Et mensis spiritualis, quando a puncto usque ad punctum luna complebitur, et suo curret ordine, ut efficiat mensem, id est, Kalendas, quæ Græce appellantur Νεομηνίαι, hoc est, mensis novi exordium : apud quos initium Kalendarum, non juxta solis cursum, et diversa mensium spatia, sed juxta lunæ circuitum incipit et finitur. Hæc est luna, de qua in laude veri Salomonis dicitur : *Et permanebit cum sole et ante lunam in generationes generationum* (*Psal.* LXXI, 5). Quæ in Cantico canticorum appel-
D latur electa : *Quæ est hæc quæ processit quasi diluculum, pulchra ut luna, et electa ut sol admirabilis* (*Cant.* VI, 9) ? Aiunt physici, et quorum curæ est de cœlestibus disputare, lunam non habere proprium lumen, sed solis radiis illustrari. Ab ea enim semper orbis parte completur et fulget, a qua soli vicinior est, nec umbra terræ obscuratur : quod et poeta uno versiculo demonstravit (Virgil. I *Georg.*) :

Nec fratris radiis obnoxia surgere luna.

Si hoc verum est, et nos tropologice possumus dicere, Ecclesiam quæ pace et persecutionibus crescit atque decrescit, et oppressa tentationum tene-

[1] Vocem *mea*, quæ et in Hebræo resonat לפני, deerat vero in Martianæi editione, Ambrosiani codd. cum Victorio supplent.

bris rursum pristinum lumen **827** assumit, habere splendorem a sole justitiæ, et hoc esse quod dicitur : *Splendebit luna quasi sol* (*Isa.* XXX, 26); habitatoresque ejus justos fulgere quasi solem in regno Patris sui. Et per hos menses semen Domini, quod instauratum est in æternum, venire ad solemnitates suas, quas sanctus mystico ore resonabat, dicens : *Annos æternos in mente habui, et meditatus sum* (*Psal.* LXXVI, 6). De Sabbato autem, quod significat requiem, pleno sermone tractavimus (*cap.* 56), in eunuchorum advenarum prophetia. Et nunc breviter est dicendum, eos venire in neomeniis et in sabbatis, qui sex diebus in quibus factus est mundus, transcensis atque præteritis, festinant ad septimum diem, id est, Sabbatum, in quo vera est requies. De his solemnitatibus credentes Paulus apostolus instruebat, dicens : *Umbram enim habens lex futurorum bonorum* (*Hebr.* X, 1). Et iterum : *Ne quis ergo vos judicet in cibo, aut potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum, quæ sunt umbræ futurorum* (*Coloss.* II, 16). Si autem hæc in umbra futurorum bonorum, et in imagine præcesserunt, omnis lex spiritualiter intelligenda est, de qua idem dicebat apostolus : *Scimus quia lex spiritualis est* (*Rom.* VII, 14), cujus mysteria et David nosse cupiebat : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* (*Psal.* CXVIII, 18). Quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna (*II Cor.* IV). De quibus omnia celeri disputatione percurrere, non est hujus temporis. Si enim nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se (*I Cor.* II), quomodo nos totius Legis quasi universi orbis descriptionem in brevi tabella conamur ostendere? Quodque sequitur : *Veniet omnis caro, ut adoret in conspectu meo in Jerusalem*, sciendum quod in Hebraico non sit scriptum, *Jerusalem* : ut decutiamus supercilium Judæorum; sed tantum, *in conspectu meo*, ut sermo Domini compleatur, dicentis in Evangelio : *Amen amen dico vobis : quoniam veniet hora, quando neque in monte isto, neque in Jerosolymis adorabitis Patrem* (*Joan.* IV, 21). Et iterum : *Spiritus est Deus. Et eos qui adorant eum, in* **828** *spiritu et veritate oportet adorare* (*Ibid.* 24). Et illud Apostoli : *Levantes sanctas manus in omni loco* (*I Tim.* II, 8). Omnis autem caro non populum Judæorum, sed omne hominum significat genus, juxta illud quod supra dictum est : *Videbit omnis caro salutare tuum* (*Isa.* XL, 5). Et in Joele : *Effundam de spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ* (*Joel.* II, 28). Et in Zacharia : *Timeat omnis caro a facie Domini* (*Zach.* II, 13). Et in Psalmis : *Ad te omnis caro veniet* (*Psal.*

A LXIV, 2). Quod aliis verbis in alio psalmo dicitur : *Omnes gentes quas fecisti, venient et adorabunt in conspectu tuo, et glorificabunt nomen tuum, Domine* (*Psal.* LXXXV, 9). Mensem ex mense, et sabbatum ex sabbato, in quibus veniet omnis caro, ut adoret Deum, ridicule interpretantur χιλιασταί, quos nos dicere possumus milliarios : ut qui in vicino sunt, omni Sabbato veniant in Jerusalem; qui longius, per menses, id est, Kalendarum orbe completo, qui valde procul, per annos singulos, hoc est, diebus Paschæ sive Tabernaculorum, juxta illud quod in Zacharia dicitur : *Ascendens ab anno in annum, ut adorent Dominum regem exercituum, et celebrent festivitatem Tabernaculorum* (*Zach.* XIV, 16). Et ut majorem risum præbeant audientibus, quod in B ultimo ejusdem prophetæ volumine scribitur : *Et non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo*, sic interpretantur, ut negotiatores in mille annis esse desistant, quia omnia nascantur in omnibus locis, quo scilicet nec nos indigeamus folio amomo, et pipere, nec Indi a nobis pulegium desiderent.

(Vers. 24.) « Et egredientur, et videbunt cadavera virorum qui prævaricati sunt in me. Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur. Et erunt usque ad satietatem visionis omni carni. » LXX similiter [1]. Omnis caro quæ adoratura est in conspectu Domini, vel in Jerusalem cœlesti, vel in omni loco in quo levantur mundæ manus, C egredietur, ut videat cadavera hominum mortuorum, qui prævaricati fuerint in Deum. Quod vel de Judæis intelligi potest, de quibus dictum est : *Filios genui et exaltavi : ipsi autem me spreverunt :* vel de **829** omnibus qui habentes notitiam Dei in cordibus suis, aversi sunt in vanitatem, ut adorent creaturam potius quam Creatorem. Egredientur autem non loco, sed intelligentia. Neque enim cadavera mortuorum possunt intus esse cum Domino. Quod si omnis caro adoratura est Dominum, et e contrario cadavera virorum, qui prævaricati sunt in Dominum, æternis tradentur ardoribus, in utramque partem veræ carnis erit resurrectio. Vermis autem qui non morietur, et ignis qui non exstinguetur, a plerisque conscientia accipitur D peccatorum, quæ torqueat in suppliciis constitutos : quare vitio suo atque peccato caruerint electorum bono, juxta illud quod dicitur : *Versatus sum in miseria, dum infigitur mihi spina* (*Psal.* XXXI, 4). Et in Proverbiis : *Tinea ossium cor intelligens* (*Prov.* XXV, 20). Et iterum sub obelo : *Sicut tinea vestimento, et vermis ligno : sic mœror excruciat cor viri* (*Ibid.*). Ita dumtaxat, ut non negent prævaricatorum [2], et Dominum negantium æterna supplicia, dicente Domino in Evangelio : *Ite in*

[1] Hæc verba LXX *similiter*, suffecimus ex Ambrosiano ms. Et vero hoc uno abludunt LXX ab Hebræo quod omittunt *usque ad satietatem*, si modo unicum verbum דראון quod proprie *nauseam* sonat, tanta licet periphrasi circumscribere, *usque ad satietatem visionis*.

[2] Confer hanc expositionem cum proxime subsequenti, quam calumniose traducunt vulgo, quasi prævaricatorum impiorumque hominum supplicia sensisset S. Doctor finem aliquando habitura ; ut

ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus (*Matth.* xxv, 41). Et in alio loco : *Ligate manus ejus et pedes, et mittite eum in tenebras exteriores : ibi erit fletus et stridor dentium* (*Matth.* xxii, 13). Si manus audivimus [*Al.* ligamus] et pedes, et tenebras exteriores, quæ oculorum pœna est lumen Dei non videntium ; et fletum, qui utique et ipse ad oculos pertinet ; et stridorem dentium : miror quosdam aereum corpus, et paulatim in auras tenues dissolvendum post resurrectionem introducere : quia Dominus potentia majestatis suæ, ad apostolos clausis ingressus est **830** januis (*Joan.* xx). Qui certe et ante resurrectionem pendulo super mare ambulavit incessu ; et hoc ipsum apostolo præbuit Petro : ut qui fide ambulabat, infidelitate postea mergeretur ; cui dictum est : *Quare dubitasti, modicæ fidei* (*Matth.* xiv, 31) ? Ignis quoque juxta id accipiendus, quod et vermis, qui tandiu succenditur, quandiu habet materiam, qua vorax flamma pascatur. Si quis igitur habeat in conscientia sua zizania, quæ inimicus homo, dormiente patrefamilias, superseminavit, et hæc ignis exuret, hæc vorabit incendium (*Matth.* xiii). Et omnium sanctorum oculis, eorum supplicia monstrabuntur, qui pro auro, et argento, et lapide pretioso, ædificaverunt super fundamentum Domini, fenum, ligna, stipulam, ignis pabulum sempiterni. Porro qui volunt supplicia [1] aliquando finiri, et licet post multa tempora, tamen terminum habere tormenta, his utuntur testimoniis : *Cum intraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiet* (*Rom.* xi, 25). Et iterum : *Conclusit Deus omnia sub peccato, ut omnibus misereatur* (*Galat.* iii, 22). Et in alio loco sanctus loquitur : *Iram Domini sustinebo, quia peccavi ei ; donec justificet causam meam, et auferat judicium meum, et educat me in lucem* (*Mich.* vii, 9). Et rursum : *Benedicam te, Domine : quoniam iratus es mihi. Avertisti faciem tuam a me, et misertus es mei* (*Isa.* xii, 1). Dominus quoque loquitur ad peccatorem : *Cum ira furoris mei transierit, rursum sanabo* (*Psal.* xxx, 20). Et hoc est quod in alio loco dicitur : *Quam grandis multitudo bonitatis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te.* Quæ omnia replicant, asseverare cupientes, post cruciatus atque **831** tormenta, futura refrigeria, quæ nunc abscondenda sunt ab his, quibus timor utilis est ; ut dum supplicia reformidant, peccare desistant. Quod nos Dei solius debemus scientiæ derelinquere, cujus non solum misericordiæ, sed et tormenta in pondere sunt ; et novit quem, quomodo, aut quandiu debeat judicare. Solumque dicamus, quod humanæ convenit fragilitati : *Domine, ne* **832** *in furore tuo arguas me : neque in ira tua corripias me* (*Psal.* vi, 1 ; xxxvii, 1). Et sicut diaboli et omnium negatorum atque impiorum, qui dixerunt in corde suo : *Non est Deus* (*Psal.* xiii, 1), credimus æterna tormenta : sic peccatorum [2] atque impiorum et tamen Christianorum, quorum opera in igne probanda sunt atque purganda (*I Cor.* iii, 13), moderatam arbitramur et mixtam clementiæ sententiam judicis.

nihil interim dicam de aliis passim ac ferme luculentioribus testimoniis, cujusmodi est illud paulo superius : « In eo peccator maledictus erit, quod incorrupto corpore pœnas patietur æternas. »

[1] Plane igitur injuriosi in Hieronymum sunt, qui eum consentire calumniantur illis, qui terminum habitura malorum hominum tormenta somniant, et probare conati sunt. Liquet enim, non suo illum sensu, sed tantum ex Commentatoris officio testimonia in eam partem hic recitare. Sensisse autem illum orthodoxe tum hæc ipsa verba, tum inferior contextus probat : siquidem duas veluti classes damnatorum prope distinguit, quarum una æterno, altera temporali supplicio torquenda sit ; sed quæ his aut illis obtingat, debere nos, « Dei solius scientiæ derelinquere, qui novit, quem, quomodo, et quandiu debeat judicare. » Quod adeo subdit in fine, « peccatorum, atque impiorum, et tamen Christianorum, quorum opera igni probanda sunt, atque purganda, moderatam arbitrari se, et mixtam clementiæ sententiam judicis, » manifestum est de iis dici, quos scelerum pœnituerit, et purgatorius ignis mundabit. E contrario « Diaboli et omnium negatorum, atque impiorum qui dixerunt in corde suo, *Non est Deus*, non dubitat æterna esse tormenta, » in eamque damnationem venire et impios Christianos, qui operibus Deum negaverint, si in peccato præventi fuerint. Nec alio sensu docuit Dialogo i contra Pelagianos num. 28 : « Diabolum et satellites ejus, omnesque impios et prævaricatores perire perpetuo ; Christianos vero, si in peccato (leviore scilicet, et juxta illud quod alludit Pauli testimonium I Cor. iii, 13 et 14, quod Purgatorio igne mundari queat) præventi fuerint, salvandos esse post pœnas. » Videsis et quæ in hunc locum adnotavimus, ut ab errore in quem pariter trahebatur, de finiendis aliquando damnatorum cruciatibus, immunem ostenderemus. Nam quod aiunt nonnulli, hosce Hieronymi Commentarios in Isaiam præ oculis habuisse Augustinum, cum eum errorem, tametsi tacito *pro reverentia tanti viri* nomine, impugnat, lib. *de Fide et Operibus*, et in *Enchiridio, de Fide, Spe et Charitate*, multum ab omni veritatis specie distat ; quæ enim ibi Hipponensis episcopus diluit ac refutat nefariæ ejus opinationis argumenta, adductaque Scripturarum testimonia, alia plane ab his sunt, quæ ex aliorum sensu Hieronymus recitat : ut hac etiam ratione perspicuum sit, Augustinum nihil in Hieronymi scriptis unquam invenisse huic errori consentaneum.

[2] In vetustiori Ambrosiano ms., *Sic peccatorum, etiam Christianorum, quorum*, etc., verius, opinor, ad Hieronymi mentem, sensumque eorum quæ modo disputata sunt de cruciatibus damnatorum.

stertens vecordia, leges Commentariorum, in quibus multæ diversorum ponuntur opiniones, vel tacitis, vel expressis auctorum nominibus, ut lectoris arbitrium sit, quid potissimum eligere debeat, decernere : quanquam et in primo ejusdem operis libro præfatus sim, me vel propria, vel aliena dicturum : et ipsos Commentarios, tam veterum scriptorum esse, quam nostros. Quod non videns præcursor ejus Grunnius [1], olim nisus est carpere. Cui duobus respondi libris, ubi quæ iste quasi sua profert, et alio jam calumniante, purgata sunt : ut prætercam contra Jovinianum volumina, in quibus dolet virginitatem nuptiis, et nuptias digamiæ, digamiam polygamiæ esse prælatam.

A Nec recordatur stolidissimus, et Scotorum [2] pultibus prægravatus, nos in ipso dixisse opere : « Non damno digamos, imo nec trigamos, et si fieri potest octogamos : plus aliquid inferam, etiam scortatorem recipio pœnitentem : quidquid æqualiter licet, æquali lance pensandum est. » Legat ejusdem operis *Apologiam*, quam ante annos plurimos adversus magistrum ejus [3] gaudens Roma suscepit : et tunc animadvertet, alienis se vocibus blasphemare ; et in tantum esse imperitum, ut ne maledicta quidem habeat propria : sed inimicorum etiam olim sepultorum contra nos utatur rabie. Sed jam propositum opus aggrediendum est.

[1] *Ejus Grunnius.* Hoc nomine Rufinum notat, ut etiam infra Præfatione in librum quartum istorum Commentariorum. Vide epistolam ad Rusticum monachum, ubi Grunnium graphice depinxit. Martian.

[2] Ex hoc loco itemque alio ejusdem Hieron. inf. lib. III, natum Scotiæ Pelagium fuisse evincitur. Qui si apud ejus ævi scriptores vulgo *Brito*, et *Britannus* audit, inde est quod Latine Britannia totius esset insulæ nomen, non excepto Nord ipso, quod B postea *Scotia* appellatum est. Hoc igitur sensu *gente Britannus* dicitur Mario Mercat. in Commonit. Orosio in *Apologetic. Britannius noster* ; Prosper. Carm. de ingrat. *Coluber Britannus* ; et ante omnes Augustin. epist. 186, *Brito cognominatus*.

[3] *Adversus magistrum ejus.* In plurali *magistros* legimus in antiquo ms. codice nostro sancti Germani a Pratis. Martian.

LIBER PRIMUS.

(Cap. I. — Vers. 1 seqq.) « Verba Jeremiæ filii Helciæ de sacerdotibus qui fuerunt in Anathoth in terra Benjamin : quod factum est verbum Domini ad eum in diebus Josiæ filii Amon regis Juda, in tertio decimo anno regni ejus. Et factum est in diebus Joacim filii Josiæ regis Juda, usque ad consummationem undecimi anni Sedeciæ filii Josiæ regis Juda, usque ad transmigrationem Jerusalem, in mense quinto. » Cæteri prophetæ, ut Isaias, Osee, Joel, fuerunt ante captivitatem decem tribuum Israel, sive duarum tribuum, Judæ et Benjamin. Alii post captivitatem : ut Daniel, Aggæus et Zacharias. Jeremias autem et Ezechiel imminente captivitate vaticinium texuerunt : sed alter eorum in terra Juda : alter in Babylone. Jeremias cum esset adhuc puer, prophetare cœpit anno tertio decimo Josiæ filii Amon regis Judæ. Prophetavitque in imperio ejus annis decem et novem : et postea sub Joacim filio ejus annis undecim : et sub Sedecia, qui ultimus fuit regum Juda, annis undecim, usque ad quintum mensem, quando a Babyloniis capta est Jerusalem. Joachaz vero et Jechoniæ terni menses (quorum alter in Ægyptum, alter
837 cum matre ductus est in Babylonem) in supradictis annis computantur : per hoc ab exordio prophetiæ suæ usque ad captivitatem Jerusalem, in qua et ipse captus est, prophetavit annis quadra- C ginta et uno : præter illud tempus quando ductus est in Ægyptum. Ibique prophetavit in Taphnis, ut hoc ipso volumine continetur. Pro verbis Jeremiæ, Septuaginta posuerunt, *Verbum Dei quod factum est ad Jeremiam* (*Jerem.* XLIII, 8) : hoc videlicet sensu, quod verba Jeremiæ verbum sit Domini. Fuit autem de genere sacerdotum, qui habitabant contra septentrionem Jerusalem in tertio milliario, et viculo [1] Anathoth. Simulque admirabilis clementia Domini, quod jam captivitate vicina, et Babylonio exercitu vallante Jerusalem, nihilominus populum ad pœnitentiam provocat, malens salvare conversos, quam perdere delinquentes. Pro transmigratione, quod omnes alii voce consona transtulerunt, Septuaginta posuere *captivitatem*. D Post exordium autem vaticinationis Jeremiæ, tricesimo quinto prophetiæ ejus anno, Ezechiel in Babylone his qui cum eo capti fuerant, exorsus est prophetare.

(Vers. 4, 5.) « Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Priusquam te formarem in utero, novi te ; et antequam exires de vulva, sanctificavi te : prophetam [2] in gentibus dedi te. » Non quo ante conceptionem, ut hæresis [3] suspicatur, fuerit Jeremias : sed quo præsciret eum [4] futurum Dominus, cui necdum facta jam facta sunt, secundum illud quod Apostolus loquitur : *Qui vocavit ea quæ non sunt tanquam ea quæ sunt* (*Rom.* IV, 17) ...

[1] Vitiose pridem erat *vinculo*.

[2] Vatican. 520 pericopen hanc, *Prophetam in gentibus dedi te*, hic non agnoscit.

[3] *Ut hæresis suspicatur.* Origenis discipulos intelligit, ut alibi sæpe diximus. Martian.

[4] Duo Vatic. *fuerit Jeremias notandus, sed quod præscierit eum*, etc. Quam porro Hieron. perstringit, nupera Pelagii est hæresis.

non erant, quasi ea quæ essent (*Rom.* IV, 17). Quod autem sanctificatur in utero, juxta illud Apostoli debemus accipere : *Postquam autem placuit ei, qui me segregavit de utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me; ut evangelizarem illum in gentibus* (*Galat.* I, 15). Joannes quoque Baptista sanctificatur in utero, et sanctum Spiritum accipit, et movetur in vulva, et per os matris loquitur (*Luc.* I). Quod autem dixit, *Prophetam in gentibus dedi te*, illud vult intelligi, quod in ipso postea Propheta lecturi sumus, quod non solum Jerusalem, sed et multis in circuitu gentibus prophetarit. Quidam hunc locum super Salvatore intelligunt, qui proprie Propheta gentium fuit; et per apostolos vocavit omnes nationes. Iste enim vere priusquam in utero virginali formaretur, et antequam exiret de vulva matris, sanctificatus in utero est; et notus **838** Patri, quippe qui semper in Patre, et in quo semper Pater.

(Vers. 6.) « Et dixi : Ah, ah, ah, Domine Deus, ecce nescio loqui, quia puer ego sum. » LXX : « Et dixi, o Domine Deus, nescio loqui, quia juvenis sum. » Detestatur officium quod pro ætate non potest sustinere, eadem verecundia qua et Moyses tenuis et gracilis vocis esse se dicit (*Exod.* IV et 6). Sed ille quasi magnæ robustæque ætatis corripitur : huic pueritiæ datur venia, quæ verecundia et pudore decoratur.

(Vers. 7, 8.) « Et dixit Dominus ad me : Noli dicere, Puer sum, quoniam ad omnia quæ mittam te, ibis, et universa quæcunque mandavero tibi, loqueris. Ne timeas a facie eorum : quia ego tecum sum, ut eruam te, dicit Dominus. » Ne ætatem, inquit, consideres; alio enim propheta loquente, didicisti : *Cani hominis sunt sapientia ejus* (*Sap.* IV, 9) : tuæ sit tantum voluntatis ut pergas; me habebis comitem, quo cuncta adjuvante complebis : *Aperi os tuum et implebo illud* (*Psal.* LXXX, 11). Nec consideres multitudinem eorum ad quos et contra quos locuturus es : sed me, qui tecum sum, ut eruam te, dicit Dominus. Liberat autem Dominus, non quo Propheta persecutionibus careat et angustiis, quippe cum legamus eum multa perpessum ; sed ut patiens omnia superet, nec cedat angustiæ.

(Vers. 9.) « Et misit Dominus manum suam, et tetigit os meum : et dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo. » Notandum quod hic manus mittatur Dei, quæ tangat os Prophetæ, et dicatur ei : *Ecce dedi verba mea in ore tuo*; in Isaia autem scriptum sit : *Et missus est ad me unus de Seraphim, et in manu habebat carbonem quem forcipe tulerat de altari, et tetigit os meum et dixit : Ecce tetigit iste labia tua, et auferet iniquitates tuas, et peccata tua mundabit* (*Isa.* VI, 6, 7). Ibi enim quia solidæ et perfectæ ætatis erat, et ipse simpliciter confitetur quod immunda labia habeat, et habitet in medio populi polluta labia habentis : mittitur unus de Seraphim, qui non manu, sed forcipe et carbone tangat os ejus et iniquitates auferat, et mundet peccata. Hic autem ipsius Dei manus mittitur, per quam cuncta operatus est, et quæ in alio loco brachium dicitur : non ut peccata auferat, quæ per pueritiam multa non fecerat; sed ut loquendi gratiam tribuat. Porro Ezechiel librum devorat et intus et foris scriptum, tam sacramenta divina, quam simplicem historiam continentem. Jeremiæ os tangitur, **839** et Domini verba tribuuntur, ut confidentiam accipiat prædicandi. Pulchreque juxta litteram manus mittitur, ut humanorum artuum videns similitudinem, tactum manus non reformidet.

(Vers. 10.) « Ecce ego constitui te hodie super gentes et super regna, ut evellas et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædifices, et plantes. » Hoc quod nos de Hebraico addidimus, *dissipes*, sive *deponas*, in Septuaginta non habetur. Et considerandum quod quatuor tristibus duo læta succedant. Neque enim ædificari poterant bona, nisi destructa essent mala : nec plantari optima, nisi eradicarentur pessima. Omnis enim plantatio, quam non plantavit cœlestis Pater, eradicabitur : et ædificatio quæ supra petram non habet fundamentum, sed in arena exstructa est, sermone Dei suffoditur atque destruitur. Illam autem quam consumet Jesus spiritu oris sui, et destruet adventu præsentiæ suæ, omnem scilicet sacrilegam perversamque doctrinam, disperdet in perpetuum. Porro ea quæ elevantur contra scientiam Dei, et in sua confidunt sapientia, quæ apud Deum stultitia est, dissipabit atque deponet : ut ædificentur pro his humilia, et in locum superiorum quæ destructa sunt et evulsa, exstruantur atque plantentur, quæ Ecclesiasticæ conveniunt veritati : et impleatur illud quod dicit Apostolus, *Dei ædificatio, Dei agricultura estis* (*I Cor.* III, 9). Multi hunc locum super personam Christi intelligunt ; *Jeremias* enim interpretatur *excelsus Domini :* qui destruxit regna diaboli, quæ sibi in montis ostenderat excelso : adversarias perdiderit potestates, delens chirographum errorum in cruce. De quibus et in Psalmo post historiæ veritatem τροπικῶς loquitur : *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum* (*Psal.* II, 1, 2). Pro his evulsis, destructis, et perditis, et in inferiora detractis, ædificatur atque plantatur Ecclesia Dei. Super Jeremiæ autem persona nulla dubitatio est. Legimus enim in consequentibus (cap. XXV), quod in manu accipiat calicem meri plenum; et propinare jubeatur cunctis in circuitu nationibus.

(Vers. 11, 12.) « Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Quid tu vides, Jeremia? Et dixi, Virgam vigilantem ego video. Et dixit Dominus **840** ad me : Bene vidisti : quia vigilabo ego super verbum meum ut faciam illud. » Pro virga vigilante, LXX *baculum nuceum* transtulerunt. Laborandum igitur nobis est, ut breviter Hebræam

etymologiam Latinus lector intelligat. SECED [1] *nux* A dicitur; *vigilia* autem, vel *vigil*, sive *vigilare* appellatur SOCED (שקד). Unde et in posterioribus, pardus vigilans hoc nomine ponitur. Ab eo igitur quod dicitur *nux*, propter verbi similitudinem ad *vigilis* intelligentiam nomen allusit: quod quidem et in Daniele juxta Theodotionem scriptum est, ut ab arboribus πρίνου et σχίνου, *ilice* videlicet et *lentisco*, scissio atque serratio adulteris presbyteris decernatur. Alioquin et in principio Geneseos a *viro*, qui dicitur IS (איש), mulier appellatur ISSA (אשה), quasi quædam *virago*, eo quod de viro sumpta sit. Pro *baculo nuceo*, *virgam vigilantem*, Aquila et Symmachus, Theodotio vero *amygdalinam* transtulerunt. Vigilat autem virga, cuncta B populi peccata considerans, ut percutiat et corripiat delinquentes. Unde et Apostolus scribit peccantibus: *Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in charitate et spiritu mansuetudinis* (*I Cor.* IV, 21)? Ista est virga, vel baculus, de qua David loquitur, *Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt* (*Psal.* XXII, 5). Pulchreque posuit, *consolata sunt*. Ad hoc enim Dominus corripit, ut emendet. Et quomodo nux, sive amygdalum, amarissimam habet corticem, et testa durissima cingitur, ut detractis austerioribus et duris, fructus dulcissimus reperiatur: sic omnis correptio, et labor continentiæ, amara quidem videtur ad præsens: sed fructus parit dulcissimos. Unde et vetus illa sententia est, Litterarum radices amaræ [2], fructus dulces. Quidam C virgam vigilantem atque nuceam, intelligunt Dominum, de quo dicit Isaias: *Exiet virga de radice Jesse* (*Isa.* XI, 1). Unde et virga Aaron, quæ putabatur emortua, in resurrectione Domini floruisse narratur.

(Vers. 13, 14.) « Et factum est verbum Domini secundo ad me dicens: Quid tu vides? et dixi, Ollam succensam ego video, et faciem ejus a facie Aquilonis. Et dixit Dominus ad me: Ab Aquilone aperientur (*sive* exardescent) mala super omnes habitatores terræ. » Quibusdam gradibus, peccantibus tormenta tribuuntur; ut paulatim veniant ad salutem: **841** Qui noluerint, percutiente virga, emendari, mittuntur in ollam æneam atque succensam, D de qua plenius scribit Ezechiel, quæ a facie Aquilonis accenditur (*Cap.* XXIV), Babylonium [*Al.* Babyloniorum] regem significans et urbem Jerusalem. Pulchreque infertur: *Ab Aquilone exardescent mala super omnes habitatores terræ*: vel terræ Judæ, vel certe universæ terræ, de quibus in Apocalypsi scriptum est, *Væ super omnes habitatores terræ* (*Apoc.* VIII, 13). Sancti enim non sunt habitatores terræ: sed advenæ atque peregrini, quorum unus dicit: *Advena ego sum super terram; et peregrinus sicut omnes patres mei* (*Psal.* XXXVIII, 13). Et alius: *Parvi sunt et pessimi dies mei, quibus ego peregrinor in terra* (*Gen.* XLVII, 9). Unde et Petrus Catholicam Epistolam scribit advenis atque peregrinis Ponti, Galatiæ et Cappadociæ (*I Petr.* I). Et juxta mysticos intellectus Salomon loquitur: *Aquilo durus ventus* (*Prov.* XXV, 23): nomine autem dexter [3] vocatur ab his videlicet, qui ejus obriguere frigore, et calorem fidei perdiderunt.

(Vers. 15, 16.) « Quia ecce convocabo omnes cognationes regnorum Aquilonis, ait Dominus, et venient et ponent unusquisque solium suum in introitu portarum Jerusalem, et super omnes muros ejus in circuitu, et super universas urbes Judæ. Et loquar judicia mea cum eis super omni malitia eorum, qui dereliquerunt me, et libaverunt diis alienis et adoraverunt opus manuum suarum. » Nulli dubium, multas gentes et singularum gentium reges Babylonio regi fuisse subjectos, qui, obsessa Jerusalem, posuerunt in circuitu, et maxime in exitibus portarum thronum suum atque tentoria, ne quis eorum qui clausi erant posset erumpere, et non solum Jerusalem, sed et omnes urbes Judæ simili obsidione vallatas. Cumque, ait, capta fuerit civitas, tunc loquar ad eos recta fuisse judicia mea, et recepisse singulos quæ merebantur: non pro cæteris vitiis, quibus subjacet humana conditio; sed maxime pro idololatria, per quam deserentes me, adoraverunt opera manuum suarum. Quidam hunc locum in bonam partem accipiunt, quod videlice hi qui in olla ænea excocti fuerint, per cruciatus ante purgati, postea principes sint Jerusalem: et postquam misertus eorum fuerit Dominus, tunc exprobret eis, quia se deserto, simulacra venerati sunt. Sed hæc violenta et prava interpretatio est: ne calumniam faciat tractator indoctus.

(Vers. 17.) « Tu ergo accinge lumbos tuos: et surge, et loquere ad eos omnia, quæ ego præcipio tibi. » **842** Et Job præcipitur, ut accingat lumbos suos (*capp.* XXXVIII, XL): et apostolis (*Luc.* XII), ut accinctis lumbis, quos Elias (*IV Reg.* I) et Joannes Baptista (*Matth.* III), zonis mortificavere pelliceis, lucernas teneant in manibus suis, prædicationis videlicet Evangelicæ. Quicumque igitur sermones locuturus est Dei, debet accingere lumbos suos, sciens quod diaboli omnis virtus in lumbis sit (*Job*, XL); et justus dicat in Psalmis: *Lumbi mei impleti sunt illusionibus* (*Psal.* XXXVII, 8). Cumque

[1] Huc refer quæ ad Ecclesiastæ cap. ult. adnotavimus: atque inde colligas præferendum utroque in loco *Saced*, quæ et veterum nonnullorum codicum lectio est. Porro שקד ex eo dicitur virga amygdalina, quod, teste Plinio, *prima omnium mense Januario florent*. Chrysostomus in hunc locum abs Hieronymiana expositione verbis tantum Græcis abludit: Τὸ δὲ καρυΐνην, ἀμυγδαλίνην τινὲς ἡρμήνευσαν, ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Βακτηρίαν ἐγρηγορυῖαν ἐγὼ ὁρῶ. Ἡ γὰρ ἐγρήγορσις καὶ τὸ ἀμύγδαλον διὰ τῶν αὐτῶν ἐν τῷ ἑβραϊκῷ προφέρεται ῥημάτων. Ἐπάγει γοῦν· Καλῶς ἑώρακας, etc.

[2] Confer epist. 22, ad Eustoch., et 125, ad Rustic., n. 12.

[3] Vide superius adnotata in Isaia, cap. XV, col. 265.

lambos, audiat illud quod scriptum est : A
dormis, et elevare : et illuminabit te Chri-
. v, 14); ut semper vigilans, et de somno
, loquatur quæ sibi præceperit Deus.
neas a facie eorum : nec enim timere te
tum eorum. » Sive, ut Septuaginta et
ent interpretes, *ne forte timere* [1] *te fa-*
st sensus juxta translationem nostram :
a facie eorum, me enim adjutore, eos
poteris. Juxta Septuaginta, Noli timere
um, habeto meæ confidentiam jussionis.
n obtuleris, quod habes, ut timere desi-
nquam te, et tradam timori, et quodam-
bor timere te facere, dum relinquo for-
e autem significat, quod semper amanda
, nec timenda hominum multitudo, qui
Al. intrepidi] correptionem non susti-
insidias tendunt ei a quo corripiuntur.
uxta LXX sequitur : *Quia tecum sum ut*
dicit Dominus, in Hebraico non habetur.
tus : Eruam te, non in eo ut tibi nullus
sed in eo, ut patiens insidias, non de-

8, 19.) « Ego quippe dedi te hodie (*sive*
i te in hac die) in civitatem munitam, et
am ferream, et in murum æneum super
rram : regibus Juda, principibus ejus, et
s, et populo terræ. Et bellabunt adver-
non prævalebunt : quia tecum ego sum,
s, ut liberem te. » Describit sermo divi- C
ropheta timere non debeat. Ego, inquit,
dedi te hodie, hoc est, in præsenti vita,
tur hodie, quasi civitatem firmissimam :
am domum, nec turrim, aut aliqua mœ-
. v); sed omnem civitatem, quæ sita
item latere non potest. De qua scriptum
iosa dicta sunt de te, civitas Dei* (*Psal.*
. Et : *Ego civitas firma, civitas quæ op-*
(*Isa.* XXVII, 3). Et, *in columnam*, inquit,
de qua scribit Apostolus : *Columna et*
um veritatis (*I Tim.* III, 15). **843** Unde
Joannes, qui putabantur columnæ Eccle-
as dederunt Paulo et Barnabæ commu-
e hoc sufficit, sed *in murum*, ait, *æneum*,
violatur rubigine, nec cæsus imbribus D
ed vetustate fit [*Al.* sit] fortior. Eris au-
contra reges et principes et populum, non
loci, sed terræ [2]; iis qui terrena sapiunt,
a non noverunt, qui habent imaginem χοϊ-
n cœlestis. *Hi*, inquit, *bellabunt adversum*
prævalebunt. Cur, quæso? Quæ est tantæ
is causa, ut nec reges, nec principes, nec
s, nec populi adversus unum prævaleant?
: *Quia tecum ego sum, ait Dominus, ut*
. Si quando reges Juda, qui interpretatur
et principes ejus et sacerdotes et populi,
episcopi videlicet et presbyteri et diaconi, et vulgus
vile atque ignobile, contra sanctum virum consur-
gere voluerint, habeat fidei firmitatem, et timere
desistat : quia, Domino auxiliante, superabit.

(Cap. II. — Vers. 1.) « Et factum est verbum
Domini ad me dicens : Vade, et clama in auribus
Jerusalem dicens. » Hoc in Septuaginta non habe-
tur : sed sub asteriscis de Theodotionis editione
additum est, qui verbum Hebraicum CARATH (קראת),
pro quo nos diximus *clama*, sive *prædica*, inter-
pretatus est, *lege*. Et lectionem enim et clamorem
et prædicationem pro sui ambiguitate significat.
Aures autem Jerusalem, pro auribus habitatorum
ejus debemus accipere.

B (Vers. 2.) « Hæc dicit Dominus : Recordatus
sum tui, miserans adolescentiam tuam et charita-
tem desponsationis tuæ : quando secuta me es in
deserto, in terra quæ non seminatur. » LXX : « Hæc
dicit Dominus : Recordatus sum misericordiæ ado-
lescentiæ tuæ, et dilectionis perfectionis tuæ. » Ple-
nius hoc in Ezechiel dicitur (*Ezech.* I), quando sibi
Jerusalem in matrimonio Dominus copulat, et sub
persona uxoris, suis jungit amplexibus : sive ut
ardentiorem monstret affectum, puellam eam et
adolescentulam et desponsatam vocat. Quo enim
necdum potiti sumus, magis ut potiamur appeti-
mus. Quando, inquit, secuta es me in solitudine;
et instar sponsaliorum et dotis, legis tibi orna-
menta et verborum distribui monilia. Totumque
hoc non ad meritum ejus refert, sed ad suam mi-
sericordiam, per quam et charitatem consecuta
est. Hoc quoque quod posuimus, *in* **844** *deserto,*
in terra quæ non seminatur, in LXX non ha-
betur.

(Vers. 3.) « Sanctus Israel Domino primitiæ
frugum ejus : omnes qui devorant eum, delinquent :
mala venient super eos, dicit Dominus. » Quando
Israel dicit primitias frugum Domini, ostendit po-
pulum de gentibus congregatum esse post primi-
tias; juxta illud quod in alio loco scriptum est :
Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab
initio (*Psal.* LXXXIII, 2). Primitiæ autem semper
debentur sacerdotibus, et non hostibus. Quod sequi-
tur : *Omnes qui devorant eum, delinquent : mala*
venient super eos, dicit Dominus, hunc habet sen-
sum : Quomodo qui primitias devorant (*Num.* V),
nequaquam de genere sacerdotali, sceleris rei sunt :
sic qui contaminant Israel, malis subjicientur :
juxta illud quod in vicesimo sexto psalmo sanctus
David loquitur : *Dum appropinquant super me no-*
centes, ut edant carnes meas : qui tribulant me ini-
mici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt (*Psal.*
XXVI, 3, 4). Neque enim ex eo quod Dei exsequun-
tur sententiam, immunes erunt a supplicio, mala-
que veniunt super eos : oportet enim venire scan-

[1] abet unum Cantab. exemplar, μήποτε
ἐ σε ποιήσω. Cætera μηδὲ πτοηθῇς, *nec*
timeas.
[2] Victor., *id est eorum qui terrena*, etc.

dala; verum væ ei per quem veniunt scandala (*Matth.* XVIII).

(Vers. 4, 5.) « Audite verbum Domini, domus Jacob, et omnes cognationes domus Israel. Hæc dicit Dominus: Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis, quia elongaverunt a me: et ambulaverunt post vanitatem: et vani facti sunt? » Hunc sensum et alius propheta testatur: *Populus meus, quid feci tibi, et quid molestus fui tibi? Responde mihi: quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servientium liberavi te* (*Mich.* VI, 34). Utrumque autem nomen, Jacob et Israel ponitur: non secundum duas et decem tribus, sed juxta omnem populum: cum et ipse Jacob postea appellatus sit Israel (*Gen.* XXXII). Offensam autem ducit a patribus, non quo peccata patrum filiis imputentur, sed quo et B filii habentes patrum similitudinem, et suo et parentum scelere puniantur. Sæpe legimus quod propter sanctos patres, filiorum misereatur Deus. Dereliquerunt autem patres populi peccatoris Deum; et non breviter, sed longo tempore, et pro Deo secuti sunt vanitatem, idola videlicet, quæ nihil prosunt cultoribus suis, et ipsis similes facti sunt secundum illud quod scriptum est: *Similes illis fiant qui faciunt ea; et omnes qui confidunt in eis* (*Psal.* CXIII, 8).

(Vers. 6.) « Et non dixerunt: Ubi est Dominus qui ascendere nos fecit de terra Ægypti: qui transduxit nos per desertum, per terram inhabitabilem et inviam: per terram sitis et **845** imaginem mortis, C per terram in qua non ambulavit vir, neque habitabit homo. » Pro homine, LXX *filium hominis* interpretati sunt; et pro imagine mortis, de Theodotione additum est, *umbra mortis*. Quod cum juxta historiam manifestum sit, illud considerandum est secundum anagogen, quod quandiu in isto sæculo sumus, et de Ægypto educimur, paulatim ascendimus, et primum deserta transimus et terram inhabitabilem, quam sanctus inhabitare non debet, et inviam, ut difficultatem monstret itineris. *Per terram sitis*, ubi semper majora cupimus, nec præsentibus contenti sumus: *et imaginem*, sive *umbram mortis*: semper enim in periculo consistimus, et ubique diabolus tendit laqueos suos: *per terram, in qua non ambulavit vir*, qui perfectæ ætatis in D Christo est. Omnes enim resurgemus in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. Neque unquam in ea habitat qui homo Dei est, vel filius hominis; sed semper ad majora festinat. Ex quo perspicuum est, non esse perfectionem in via: sed in fine viæ et in mansione, quæ sanctis in cœlestibus præparatur, et quibus dicitur: *Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri* (*Psal.*

A CXXXIII, 1). Frustra igitur nova ex veteri hæresis [1] suspicatur, hic perfectam esse victoriam, ubi pugna est atque certamen, et incertus exitus futurorum.

(Vers. 7.) « Et induxi vos in terram Carmeli, ut comederetis fructum ejus et bona illius: et ingressi contaminastis terram meam; et hæreditatem meam posuistis in abominationem. » Pro labore durissimi itineris, dedi vobis omnium rerum abundantiam. Hoc quippe significat Carmelus, qui Hebraice appellatur CHERMEL (כרמל), et in lingua nostra sonat *cognitionem circumcisionis*. Quomodo autem ille populus terram sanctam, et omnium rerum fertilem, idololatria polluit atque violavit: sic nos veræ circumcisionis accipientes scientiam, comedimus fructus ejus; et si negligentia subrepserit, contaminamus terram Dei, et hæreditatem illius abominabilem facimus.

(Vers. 8.) « Sacerdotes non dixerunt, Ubi est Dominus? et tenentes legem meam [2], nescierunt me, et pastores prævaricati sunt in me, et prophetæ prophetarunt in Baal, et idola secuti **846** sunt. » Post tanta beneficia verterunt in contemptum privilegia dignitatis: ut sacerdotes Dominum non quærerent; ut doctores legis ignorarent eum, qui alios docere debebant, et pastores [*Al.* prædicatores] per negligentiam prævaricatores fierent, et prophetæ qui in populis disputant, non Deo loquantur, sed idolo, et sua figmenta venerentur. His autem verbis utendum est adversus nostri ordinis magistros, qui devorant plebem Dei velut cibum panis, et per mala opera non invocant Dominum.

(Vers. 9.) « Propterea adhuc judicio contendam vobiscum, ait Dominus: et cum filiis vestris disceptabo. » Ne videatur [3] percutere per potentiam, quasi cum paribus ratione contendit; juxta illud quod David canit et usurpat Apostolus: *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris* (*Psal.* L, 6; *Rom.* III, 4). Quodque posuit, adhuc sæpe se fecisse testatur: et quod intulit, *cum filii vestris*, similem ostendit etiam in filiis malorum pertinaciam. Occulte autem significat quod aut[...] quam in Deum negationem, etiam filii eorum in a[d]ventu Domini sint secuti.

(Vers. 10, 11.) « Transite ad insulas Cethim, [et] videte: et in Cedar mittite, et considerate vehementer, et videte si factum est hujuscemodi: [si] mutavit gens deos (*sive* deos suos). Et certe ip[si] non sunt dii: populus vero meus mutavit gloriam suam in idolum (*sive* de quo ei nihil proderit). Comparationem facit ejus rei quæ incomparabil[is] est, et verum Deum confert mendacibus. Ite, i[n]

[1] Pelagianorum scilicet, qui ἀπάθειαν a Stoicis, ab Origene, et Joviniano sumpserant, aiebantque hominem in hac vita constitutum posse, et quidem sine Dei gratia, justitiæ perfectionem consequi, et peccandi periculo securitatem, quam *perfectam victoriam* Hieronymus vocat.

[2] Expungit Victor. *meam*, utpote quæ et in Hiero[nymi] editione et in Hebraico, ac LXX non sit.

[3] Cod. S. Crucis in Jerusalem de Urbe, *Nemi videatur percutere, per potentiam, si cum patrib[us] ratione*, etc.

quit, ad insulas Cethim : quas vel Italiæ, vel Occidentalium partium debemus accipere ab eo quod terræ Judææ Cyprus insula, in qua urbs hoc vocabulo nuncupatur [1], vicina sit. De qua et Zeno princeps Stoicorum fuit. Cedar autem regio est solitudinis et Ismaelitarum, quos nunc Sarracenos vocant : contra quam hujus ipsius prophetæ in extremis partibus texitur vaticinium (*infra ad cap.* XLIX), et cujus meminit David, dicens : *Habitavi cum habitantibus Cedar : multum peregrinata est anima mea* (*Psal.* CXIX, 5). Et est sensus : Vel ad Occidentem pergite, vel in solitudinem mittite, et videte si qua gens hoc fecerit quod fecistis. Nulla enim earum sprevit deos suos, nec ligneos et lapideos aureorum comparatione mutavit : sed antiquum errorem secuta, tenuit quod a majoribus **847** acceperat. Et certe hoc, cum nullus eorum Deus sit, sed simulacra hominum ficta manu. Populus vero meus mutavit mendacio veritatem : et idolum mihi prætulit, quod eis necessitatis tempore prodesse non poterit. Possumus hoc et contra eos dicere, qui majori studio sequuntur vitia quam virtutes; quos monet Apostolus dicens : *Humanum loquor, propter infirmitatem carnis vestræ. Sicut exhibuistis membra vestra servientia immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem : ita nunc exhibete membra vestra servientia justitiæ in sanctificationem* (*Rom.* VI, 19).

(Vers. 12, 13.) « Obstupescite cœli super hoc : et portæ ejus desolamini vehementer, dicit Dominus. Duo enim mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ; foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas. » LXX : « Obstupuit cœlum super hoc, et inhorruit extra modum et vehementer, » et cætera similiter. Cœlum cui dictum est : *Attende, cœlum, et loquar* (*Deut.* XXXII, 1); et, *Audi, cœlum, et auribus percipe terra* (*Isa.* I, 2), videns Dei præcepta calcata, inhorrescit, et stuporem dissimulare non potest. Omnis enim creatura congemiscit et condolet super peccatis hominum. Duo autem populus Dei fecit adversa. Primum, ut relinqueret Deum qui est fons vitæ, et præceptum dedit dicens : *Ego Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti* (*Exod.* XX, 2). Secundum, quod in eodem loco scriptum est : *Non sint tibi dii in conspectu meo*; pro quo secutus est dæmones, quos dissipatas cisternas vocat, eo quod Dei mandata servare non valeant. Et hoc attendendum, quod fons perpetuus est, et vitales habet aquas. Cisternæ autem et lacus, vel de torrentibus, vel ex aquis turbidis, terra complentur et pluviis. Portas autem cœlorum illas vocat, de quibus et in vicesimo tertio Psalmo scriptum est : *Levate, portæ, capita vestra, et introibit rex gloriæ*. Pro quo LXX transtulerunt : *Levate portas principes vestras*; de quibus plenius suo dicetur loco. Quodque Aquila et Symmachus, *cœlos*; LXX vero et Theodotio *cœlum*, interpretati sunt, nullum moveat. Hebraicum enim SAMAIM (שמים) communis est numeri, et tam *cœli* quam *cœlum* eodem appellantur nomine : ut Thebæ, Athenæ, et Salonæ.

(Vers. 14.) « Nunquid servus est Israel, aut vernaculus? » Puto ex hoc loco in superbiam elatos, Salvatori dixisse Judæos : *Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam.* **848** *Quomodo tu dicis : Liberi eritis?* (*Joan.* VIII, 33.) Nescientes quod omnis qui facit peccatum, servus peccati sit, et serviat unusquisque ei a quo vincitur. Nati ergo de amico Dei Abraham, vitio suo facti sunt quasi filii Cham, cui dictum est : *Maledictus Chanaam, servus erit fratribus suis* (*Gen.* IX, 25).

(Vers. 15.) « Quare ergo factus est in prædam? Super eum rugierunt leones, et dederunt vocem suam : posuerunt terram ejus in solitudinem, et civitates illius exustæ sunt : et non est qui habitet in eis. » Interrogat sermo divinus, ut ipse respondeat. Leones autem vocat principes Babylonis, qui terram ejus posuerunt in solitudinem, et civitates illius incendio deleverunt. Vel certe juxta anagogen, leones intelligamus adversarias potestates, aut hæreticorum principes, qui terram Ecclesiæ desolantes, omnes illius urbes hæretico incendio vastaverunt, et illo igne de quo scriptum est : *Omnes adulterantes, quasi clibanus corda eorum* (*Osee* VII, 4). Illi enim vere dant vocem suam; et in hoc eodem propheta sub perdicis persona clamant : *Congregant quæ non pepererunt, faciuntque divitias non cum judicio* (*Jerem.* XVII, 11). Propterea autem urbes illius vastatæ sunt et deletæ : quia non habent habitatorem Deum, dicente Scriptura : *Et non est qui habitet in eis* (*Ibid.* 4).

(Vers. 16, 17.) « Filii quoque Mempheos et Taphneos constupraverunt te usque ad verticem. Nunquid non istud factum est tibi, quia dereliquisti Dominum Deum tuum eo tempore quo ducebat te per viam? » Hoc quod nos diximus, *eo tempore quo ducebat te per viam*, in LXX non habetur. Duas autem urbes maximas Ægypti, Memphim et Taphnim nominat, earumque dicit filios constuprasse Israel usque ad verticem; illo sensu quo Isaias posuit : *A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas* (*Isa.* I, 6). Tanta enim fuit libido Ægyptiorum qui sunt magnis carnibus, ut nulli parcerent membro, sed omnia constuprarent. Juxta litteram refertur ad idola Ægyptiorum; juxta intelligentiam spiritualem, ad magistros perversi dogmatis, qui Ecclesiæ puritatem sua polluunt turpitudine. Hæc autem idcirco eveniunt ei, quia dereliquit Dominum Deum suum; et illo maxime tempore quo ipsum ductorem sequi debuit.

[1] *Citium* videlicet, vel *Cittium*, aut *Cetium*, unde Zeno a Diogene Laertio lib. VII, Κιτιεὺς vel Κιττιεὺς vocatur, a Latinis scriptoribus *Citieus* et *Cittieus*. Noster Hieronymus, in *Quæst. in Gen.* : « Cetim, inquit, sunt Citii, a quibus usque hodie quoque urbs Cypri Citium nominatur. » Recole quæ in eum locum adnotavimus, et lib. II *in Jovin.*, num. 21.

(Vers. 18.) « Et nunc quid tibi vis, in via Ægypti, ut bibas aquam Sior? Et quid tibi et viæ Assyriorum, ut bibas aquam fluminis? Pro *Sior* (שיחור), nos *turbidam* interpretati sumus, quod verbum Hebraicum significat : pro **849** quo communis editio habet *Geon* [1]. Quia ergo supra filios Memphis et Taphnis posuerat, qui constupraverunt Israel usque ad verticem : nunc manifestius ipsam Ægyptum nominat. Nullique dubium quin Nilus aquas turbidas habeat; et quod fluvium Assyriorum Euphratem significet, dicente Scriptura, quod repromissionis terra sit a torrente Ægypti, usque ad fluvium magnum Euphratem. Qui autem Christum reliquerint, fontem vitæ, et hæreticorum sibi foderint lacus, qui aquas doctrinarum continere non possunt, necesse est ut leonibus subjaceant, qui B redigant terram eorum in solitudinem, et universas Ecclesias destruant ; et usque ad verticem polluantur, et bibant aquas turbidas, et fluenta Assyrii fluminis et Aquilonis, unde exardescunt mala super terram.

(Vers. 19). « Arguet te malitia tua (*sive* erudiet te prævaricatio tua) et aversio tua increpabit te. Scito et vide, quia malum et amarum est, reliquisse te Dominum Deum tuum : et non esse timorem mei apud te, dicit Dominus Deus exercituum. » Notandum quod malitia sive prævaricatio, postquam saturaverit prævaricantem, et instar coturnicum usque ad nauseam venerit, erudiat agentem pœnitentiam : cui imperatur ut videat quid reliquerit, C et quid secutus sit; et quomodo spernens bona et dulcia, mala et amara elegerit. Hoc autem totum factum est quia dereliquit Dominum Deum suum, et timor illius non est apud eum. Principium enim sapientiæ timor Domini (*Prov.* IX) : quem quia non habuit, malo et amaritudini traditur.

(Vers. 20.) « A sæculo confregisti jugum meum (*sive* tuum), rupisti vincula mea (*sive* tua) ; et dixisti, Non serviam. In omni enim colle sublimi, et sub omni ligno frondoso tu prosternebaris meretrix (*sive* ibi diffundebaris in fornicatione). » Quasi ad meretricem loquitur Israel, quod conjugalia fœdera ruperit, et dixerit, *Non serviam :* subauditur domino, vel marito : sed in omni colle sublimi, et sub omni ligno frondoso prostrata fuerit idololatriæ. D Amœna enim semper et excelsa loca idolis dedicantur. Potest hoc et ad eum dici qui ab initio Christianus, et ex parte sacris Litteris eruditus, postea desiderio sæcularis litteraturæ, quæ significatur in collibus, et amœnæ eloquentiæ [*Al.* in amœna eloquentia], quæ in frondosis monstratur arboribus, prosternat se dæmonibus : qui sub occasione eru- A ditionis et sublimis scientiæ, polluunt credentium animas et **850** divaricare faciunt pedes suos omni transeunti.

(Vers. 21.) « Ego autem plantavi te vineam electam, omne semen verum : quomodo conversa es mihi in pravum vinea aliena? » LXX : « Ego autem plantavi te vineam frugiferam, omnem veram : quomodo conversa es in amaritudinem vitis aliena [*Al.* alienæ]? » Pro vinea frugifera, sive electa, in Hebræo SOREC (שרק) habetur : quæ in Isaiæ cantico ponitur (*Isa.* L). Est autem genus vitis optimæ : quo surculo et Israel Dominus plantasse se dicit; et miratur quomodo semen verum electaque vinea conversa sit in amaritudinem : et ideo facta sit vinea aliena ; nullusque securus sit, si et plantatio Domini et semen verum et vinea Sorech in tantum suo vitio commutatur, ut per amaritudinem recedat a Domino, et fiat vitis aliena. Et in hoc consideranda clementia Salvatoris, quod qui in Evangelio dixit : *Ego sum vitis vera* (*Joan.* XV, 1); discipulis [*Al.* disciplinis] quoque suis dederit et credenti in se populo, ut vitis electa vel vera sit, si voluerit in eo quod plantata est, permanere.

(Vers. 22.) « Si laveris te nitro, multiplicaveris tibi herbam Borith, maculata es in iniquitate tua coram me : dicit Dominus Deus. » Pro herba BORITH (בורית), quam nos ut in Hebræo posita est vertimus, LXX transtulerunt πόαν ut significarent [2] herbam fullonum, quæ juxta ritum provinciæ Palæstinæ, in virentibus et humectis nascitur locis : et ad lavandas sordes eamdem vim habet quam et nitrum. Nitrum autem nostrum, et herba fullonis, pœnitentia est. Ecclesiasticus quoque sermo, qui arguit et increpat et corripit delinquentes, mordacioris nitri habet similitudinem. Qui vero levi peccatorum sorde maculatus est, levioribus purgatur monitis. Porro peccata gravia, quæ ad mortem trahunt, nec nitro nec herba Borith dilui possunt : sed gravioribus tormentis indigent. Uniuscujusque enim opus quale sit, ignis probabit, et in igne revelabitur (*I Cor.* III). Pulchreque addidit : *Maculata es in iniquitate tua in conspectu meo :* quod etiamsi hominibus munda videaris, mihi munda non sis, qui novi conscientias singulorum. Unde et in alio loco dicitur : *Non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* XLII, 2).

(Vers. 23.) « Quomodo dicis, Non sum polluta, post Baalim non abii? Vide vias tuas in convalle. » Sive valle, quæ Hebraice dicitur GE, et a LXX interpretatur πολυάνδριον, quod sermone nostro dici potest, *sepulcrum multitudinis.* **851** Frustra, inquit, non vis confiteri scelera tua, et jactas mundi-

[1] Sunt vero *Sior* et *Gion* duo vetera Nili nomina, quod ex lib. *de Locis*, et Josepho *Antiquitt.* lib. I, c. 1, et XIX, 26, liquet. Communis itaque editio, quam Hieron. notat, sensum magis respexit : notum quippe Nilum eo vocabulo appellatum a nigredine : unde Græcis auctoribus μέλας dicitur, et Ausonius Papyrum *Melonis albam paginam* vocat.

[2] Quam enim propria voce appellare in promptu non erat, generali *herbam* nuncupaverunt, πόαν. Theodoritus in hunc locum, πόαν τὰ ἀπὸ γῆς φυόμενα ῥύμματα ὀνομάζει. *Herbam appellat, quæ detergendi vi prædita, e terra proveniunt.* Confer librum de Nominibus ad vocem *Fua.*

tiam, quæ idololatriæ polluta es sordibus; et impudenter negas te coluisse idolum Baalim (*Infra*, xix). Respice convallem filiorum Ennon, quæ Siloe fontibus irrigatur, et ibi cernes delubrum Baal, quem relicto Deo, venerata es. Quodque additur : *Scito quid feceris*, clausos oculos aperit denegantis, ut cernat quod erubescit aspicere. Juxta tropologiam, impudentiam frontis eorum qui nolunt sua vitia confiteri, operibus arguamus. Hujuscemodi enim homines non ambulant in arcta et in angusta via, quæ ducit ad vitam : sed in lata et spatiosa, per quam ingrediuntur plurimi, quæ ducit ad mortem (*Matth.* vii). Unde et significanter πολυάνδριον nominata est, sive juxta historiam, quod ibi interfecta et perdita sit idololatriæ malo, populi multitudo.

(Vers. 24.) « Cursor levis explicans vias suas : onager assuetus solitudini, in desiderio animæ suæ attraxit ventum amoris sui : nullus avertet eam : omnes qui quærunt eam, non deficient. In menstruis ejus invenient eam. » LXX : « Ad vesperam vox ejus ululavit, vias suas dilatavit super aquas solitudinis, in desiderio animæ suæ spiritu portabatur : tradita est : quis convertet eam? Omnes qui quærunt illam, non laborabunt, et in humilitate illius reperient illam. » Multum in hoc loco LXX editio ab Hebraica veritate discordat : tamen utraque habet sensum suum. Quia supra dixit, *non sum polluta*; et quasi ad mulierem quæ turpiter se gesserat [1] loquebatur, describit fornicationem ejus. Quomodo, inquit, caprea levis, quam nos genere communi, *cursorem* diximus, significantiusque Aquila, Symmachus, et Theodotio vertere δρομὰς κούφη [2], explicat vias suas, et velox fertur ad pabula : et sicuti onager assuetus in solitudine, trahit in desiderio animæ suæ ventum vel spiritum amoris sui (uno enim apud Hebræos nomine RUA (רוח) et *ventus* appellatur et *spiritus*), sic et Israel, sive Jerusalem toto impetu ad desiderium libidinis ferebatur, et omni idolorum amore fervebat : nullusque est qui eam suis monitis possit ab hoc impetu avertere : non quo impossibilitas hoc fecerit prophetarum, sed malitia perversa cupientis. Quicunque, ait, eam quæsierint, non magnopere laborabunt. In menstruis et in immunditia ejus invenient eam. Pro quo Aquila νεομηνίαν, hoc est, *Kalendas*, Symmachus, *mensem*, Septuaginta **852** et Theodotio, *humilitatem* interpretati sunt. Porro juxta LXX hic sensus est : Meretrix Jerusalem, juxta illam mulierem quæ in Proverbiis describitur, ad vesperam ululabat voce sua,

A et amatores ad libidinem provocabat, aperiebat vias turpitudinis suæ, et divaricabat pedes omni transeunti (*Prov.* v *et* vi). Erat autem locus amœnitatem habens aquarum fluentium, qui delectabilior fit, quando in circuitu solitudo est, ut nullus videat fornicantem. *In desiderio*, inquit, *animæ suæ* πνευματοφορεῖτο, sive perverso spiritu ducebatur, sive trahebat amoris refrigerium : vel certe canebat turpitudinis suæ carmina. *Tradita est*, inquit, vitiis suis et libidini : nullus eam convertere poterit : omnes qui voluerint eam invenire, in turpitudinis humilitate reperient, ut nunquam possit voluptatis amore satiari.

(Vers. 25.) « Prohibe pedem tuum a nuditate, et B guttur tuum a siti : et dixisti, Desperavi, nequaquam faciam : adamavi quippe alienos, et post eos ambulabo. » LXX : « Converte pedem tuum a via aspera, et guttur tuum a siti : quæ dixit, Viriliter agam, quoniam dilexi alienos, et post eos ambulavi [*Al.* ambulabo]. » Pascha facturi, calciamenta jubentur habere in pedibus (*Exod.* xii). Et Apostolus (*Ephes.* vi), calciatos prædicat pedes eorum qui Evangelio præparantur : ne dum per sæculi hujus solitudinem gradiuntur, venenatis pateant animantibus, quæ debent Evangelico pede calcari et conteri. Guttur prohibemus a siti, quando Salvatoris præcepta implemus [3] dicentis : *Qui sitit veniat ad me, et bibat* (*Joan.* vii, 37). Quæ desperatione malorum negavit se facturum quod Dominus imperavit, causamque C exposuit dicens ; Adamavi alienos, et illos sequar : impudenti confessione putans se crimina devitare. Porro juxta LXX via peccatorum aspera est, quæ a Domino convertitur in viam planam. Quicunque hæreticos sequitur, horum versuum notetur elogio; quod dixerit, *Desperavi* sive in malo proposito agam viriliter, et in meo confortabor errore. Necesse autem est, ut qui alienam ab ecclesiastica doctrinam sequitur, alienos diligat; et eorum sequatur vestigia, vel dæmones, vel hæreticorum principes, qui a Deo alieni sunt.

(Vers. 26, 27.) « Quomodo confunditur fur, quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel : ipsi et reges eorum, principes et sacerdotes, et prophetæ eorum. » Quamvis sit impudens et procax vultus fu- D rantium, tamen erubescit, **853** cum in furto fuerit deprehensus. Et Israel ergo dicens ligno, *Pater meus es tu : et lapidi, Tu me genuisti*; ut eos vocaret parentes, quos ipse fabricatus est, confunditur cum in sua idololatria fuerit deprehensus. Et ne putemus [4] hoc de plebe eum dicere : reges ponit et

[1] Voculam *se* cod. S. Crucis non agnoscit : moxque habet cum duobus aliis, *adscribit*, pro *rescribit*.

[2] Legerant hactenus vulgati δρομεὺς pro δρομάς, *dromas*, quod miro consensu, idque rectius, præferunt mss.

[3] Tres mss. *suscipimus*, pro *implemus* : et paulo post *desperatione meliorum*, pro *malorum* : eam lectionem probat et Victor., laudatque similem Cypriani locum epist. ad Donat. : « Sic vitiis adhærentibus obsecundans eram, et desperatione meliorum, malis meis veluti jam propriis ac vernaculis adfavebam. »

[4] Periodus istæc, *Et ne putemus* usque *prophetas eorum*, in nullo, e quibus utimur mss. aut penes Rabanum hic loci habetur, sed paulo inferius Zachariæ textui subditur. Sed et proxime subsequens in Cisterciensi ms. variat : « Utamur hoc testimonio, si quando principes nostri, et hi qui in Ecclesia putantur duces, in peccatis turpibus fuerint deprehensi. »

principes, et sacerdotes, et prophetas eorum. Utamur hoc testimonio contra principes nostros, et contra hos qui in Ecclesia putantur duces, cum in peccatis turpibus fuerint deprehensi.

« Verterunt ad me tergum, et non faciem. » Qui projiciunt sermones Dei retrorsum, ipsi vertunt contra eum tergum et non faciem. Quando enim magister præcipit, obedientis indicium est si demisso contra audiat capite. Sin autem vertat tergum, signum est contemnentis; ut in alio loco scriptum est: *Et verterunt ad me scapulam recedentem* (*Zach.* VII, 11). In tantum, inquit Deus, mea contempsere præcepta, ut ne audire quidem voluerint, sed tumorem animi, gestu corporis indicarint.

« Et in tempore afflictionis suæ dicent : Surge, et libera nos. » Qui per beneficia non senserunt, per tormenta sentient Deum.

(Vers. 28.) « Ubi sunt dii tui, quos fecisti tibi? surgant et liberent te in tempore [*Al.* die] afflictionis tuæ. » Impudens postulatio, tempore necessitatis et angustiæ ab eo quærere auxilium, quem in pace contempserint. Legendumque increpantis affectu : *liberent te dii tui, quos fecisti tibi :* ut cum Deus Creator sit hominum, homo fecerit Deum, probet necessitas quid possint, quos securus ante coluisti.

« Secundum numerum civitatum tuarum erant dii tui Juda. » Vel eosdem vel singulos atque diversos singulæ civitates colebant deos : ut nec impietate viderentur habere consensum, sed pugnans contra se superstitio, diversum sequeretur errorem. Quodque sequitur, *et juxta numerum viarum Jerusalem immolabant Baal*, a LXX additum est.

(Vers. 29.) « Quid vultis mecum judicio contendere? Omnes dereliquistis me, dicit Dominus. » Prona est ad excusationem sui humana perversitas, ut quidquid merito sustinent, injuste sustinere videantur, et propriam culpam referant ad judicium Dei. Frustra igitur, ait, obtenditis querimonias, et iniquam causam in judicem, cum impietatis vestræ sit, quod patimini. **854** Quodque sequitur : *Et omnes inique egistis in me*, a Septuaginta [1] additum est.

(Vers. 30.) « Sine causa percussi filios vestros : disciplinam non receperunt. » Pro quo posuere LXX : Non recepistis. Sensusque est in Hebraico : Ipsi qui percussi sunt, disciplinam recipere noluerunt. In Septuaginta vero : Ideo percussi filios vestros, ut illorum nece vos erudiremini. Et ne forte diceretis : peccantes corripere noluisti, plagis discite filiorum vestrorum, quod austeriori vos cupierim curare medicamine.

« Devoravit gladius vester prophetas vestros. » Non meos, sed vestros prophetas : nequaquam meus, sed vester gladius devoravit, quem sustinuistis pro peccatis vestris. Porro LXX non habent *vester :* sed simpliciter interpretati sunt *devoravit* A *gladius prophetas vestros;* ut ostendatur vel hostilis gladius, vel gladius meus, per quem peccata vestra confodi.

« Quasi leo vastator generatio vestra. » LXX : « Quasi leo vastator, et non timuistis. » Gladius, inquit, qui devoravit prophetas vestros, haud dubium quin Baal et idolorum hariolos significet, instar leonis universa vastavit : et tamen vestra generatio quæ paucorum interfectione debuerat emendari, omnis perseveravit in scelere. Juxta Septuaginta vero hic sensus est : Sic gladius Domini, qui adversariorum gladium [2] demonstravit, devoravit, atque laceravit pseudoprophetas vestros, quasi leo, qui avidissimus repertam prædam lacerat, et tamen nec prophetarum vestrorum B supplicio potuistis ad meliora converti.

(Vers. 31.) « Videte verbum Domini : Numquid solitudo factus sum Israeli, aut terra serotina? Quare ergo dixit populus meus, Recessimus, non veniemus ultra ad te? » LXX : « Audite verbum Domini : hæc dicit Dominus : Numquid solitudo factus sum Israeli, aut terra plena sentium : quia dicit populus meus, Non serviemus, nec veniemus ad te? » Et Moyses videbat vocem Dei (*Exod.* XXXIII), et Joannes apostolus verbum Dei vidisse et attrectasse se dicit (*I Joan.* I). Miratur autem quomodo populus Israel Deum habuerit quasi solitudinem, cum idola quasi celebritatem urbium sit secutus. Terra serotina est, quæ imbres non C recipit doctrinarum, nec Evangelii disciplinam; plenaque sentium, quia exculta non fuerat. Populus igitur quondam Dei, in eo est sceleratior, quod recessit a Domino, et non vult ultra reverti **855** ad Dominum suum. Grandis offensa nolle placare quem offenderis.

(Vers. 32.) « Numquid obliviscetur virgo ornamenti sui, et sponsa fasciæ pectoralis suæ? Populus meus oblitus est mei diebus innumeris. » Per hæc discimus Christum esse sponsum virginis Ecclesiæ, quæ non habet maculam, neque rugam. Si autem ipse est sponsus, ipsius verba sunt, de quo loquitur Joannes Baptista : *Qui habet sponsam, sponsus est* (*Joan.* III, 29). Ornamentum ergo suum perdit, qui recedit a Domino, et amittit intelligentiam doctri- D narum, quæ significatur in pectore. Unde et Joannes Evangelista recumbit super pectus Domini (*Joan.* XIII), et sacerdotibus inter cætera separatur pectusculum victimarum (*Num.* XVIII). Quanto autem major est numerus temporum, quibus obliviscimur Domini, tanto major pœna peccati, quod nec longitudine sæculorum potuerit edomari.

(Vers. 33, 34.) « Quid niteris ostendere viam tuam bonam ad quærendam dilectionem, quæ insuper et malitias tuas docuisti vias tuas : et in alis tuis (*sive* in manibus) inventus est sanguis animarum pauperum et innocentium. Non in fossis (*sive*

[1] Addunt duo mss. Cisterciens. et Vatic., *similiter.*

[2] Iidem rectius, ut videtur, *qui in adversariorum gladio demonstratus est*, vel ut alii, *demonstratus* absque addito *est.*

foveis) inveni eos : sed in omnibus istis [1] (*sive* sub omni quercu). » Frustra, inquit, te cupis verborum arte defendere, et quasi bona ostendere opera tua ut merearis dilectionem : quæ insuper etiam alios docuisti vias tuas, et exemplum fuisti omnibus malorum operum, et in alis [*Al.* malis] quippe, sive in manibus tuis, inventus est sanguis innocentium, quos idolis immolasti, sive quorum animas perdidisti sacrificiorum similitudine. *Pauperes*, de Hebraico posuimus, qui in Septuaginta non habentur. Hos autem, inquit, pauperes et innocentes non inveni in foveis interfectos, quod solet plerumque accidere latronum insidiis : sed in omnibus quæ supra memoravi, sive sub *quercu*, quæ Hebraice dicitur ELLA (אלה) : quæ quidem et *ista* significat ; ut sit sensus : In omnibus istis, sive sub quercu, atque terebintho, sub cujus umbra et frondibus quasi in amœnis locis idololatriæ sceleribus [2] fruebaris.

(Vers. 35, 36.) « Et dixisti : Absque peccato et innocens ego sum ; et propterea avertatur furor tuus a me. Ecce ego judicio contendam tecum, eo quod dixeris, Non peccavi : quam vilis es facta nimis (*sive* quomodo [3] contempsisti nimis) **856** iterans vias tuas. » His utendum est adversus eos qui nolunt sua peccata cognoscere, sed in tempore afflictionis et angustiæ dicunt se injuste sustinere quæ sustinent, magisque provocant iram Dei, dum alterum, majusque peccatum sit, non lugere quod fecerint, sed vanas excusationes obtendere peccatorum. *Judicio*, inquit, *contendam tecum pro eo quod dixeris, Non peccavi :* quasi majus quippiam sit hoc peccatum, aliud habere in conscientia, aliud in sermone proferre. Audiat nova ex veteri hæresis, iram Dei esse vel maximam, nolle peccatum confiteri humiliter ; sed impudenter jactare justitiam :

(Vers. 37.) « Et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur : nam et ab ista egredieris, et manus tuæ erunt super caput tuum, quoniam contrivit Dominus confidentiam (*sive* spem) tuam, et nihil in ea habebis prosperum. » Ut Ægyptiorum impetum declinarent, confugiebant ad Assyrios, quorum cassum fuit præsidium, victos enim eos ab Ægyptiis legimus. Rursum ut iram Assyrii fugerent, Ægyptiorum adjutorio utebantur [4] ; quos

A ab Assyriis superatos narrat historia. Increpantur ergo, quod omissa spe in Dominum, hominum utantur auxilio, quod omne contritum est et ita subversum, ut nihil in eo utilitatis valeant reperire. Unde ait : *Et ab ista egredieris*, hoc est, ab Ægypto, sicut egressa es ab Assyriis ; *et manus tuæ erunt super caput tuum*, lugebisque te frustra ab Ægyptiis exspectasse præsidium. Recordemur historiæ quando ab Amnon fratre sceleratissimo corrupta Thamar et violata, supra caput sparsum cinere manus posuerit, et ita reversa sit in domum suam (*II Reg.* XIII).

(Cap. III. — Vers. 1.) « Vulgo dicitur (*pro quo LXX* tantum [5] dicitur *transtulerunt*). Si dimiserit vir uxorem suam, et recedens ab eo duxerit virum
B alterum : numquid revertetur ad eam ultra ? numquid non polluta et contaminata erit mulier illa ? (*sive* terra illa ?) et tu fornicata es cum amatoribus multis (*sive* pastoribus). » Verbum enim REIM (רעים), quod quatuor litteris scribitur RES, AIN, JOD, MEM, et *amatores*, et *pastores* utrumque significat. Et si legamus REIM, *amatores* significat ; si ROIM, *pastores*.

« Tamen revertere ad me, dicit Dominus **857** (*sive* revertebaris ad me, dicit Dominus). » In Hebræo etiam post fornicationem suscipit [6] pœnitentem, et hortatur ut revertatur ad se. In LXX vero, non provocat ad pœnitentiam, sed arguit impudentiam meretricis, quod post adulterium reverti au-
C deat ad maritum. Quodque ait : *Et contaminata erit mulier illa*, pro quo in Hebraico legimus *terram*, relinquit exemplum, et manifestius de terra loquitur Israel, quæ adulteræ mulieri comparatur. Utamur hoc testimonio adversus eos qui fidem Domini relinquentes, et hæreticorum erroribus præpediti, post multas fornicationes et deceptiones animarum, simulant se reverti ad pristinam veritatem : non ut deponant venena pectoris, sed ut cæteris insinuent.

(Vers. 2.) « Leva oculos tuos in directum, et vide ubi non prostrata sis. In viis sedebas exspectans eos quasi latro in solitudine (*sive* quasi cornix deserta). » Pro latrone, sive [*Al.* et] cornice, in Hebræo scriptum est ARABE ערבי, quod potest et
D *Arabas* significare, quæ gens latrociniis dedita, usque hodie incursat terminis Palæstinæ, et descen-

[1] Denuo addunt iidem duo mss., *quæ supra commemoravi.*

[2] Vatic., *Idololatria et sceleribus.*

[3] Tres mss., *sive quando contempsisti.*

[4] Mss. *nitebantur*, pro *utebantur* et cohærenter paulo post *nitantur*, pro *utantur*.

[5] In hodiernis τῶν LXX exemplaribus nihil habetur, quod duabus hisce vocibus *tantum dicitur*, aut uni *dicitur*, respondeat. Præterea illud *tantum* haud bene, opinor, describitur Italico charactere, ac si ex τῶν LXX interpretatione esset, cum abs Hieronymo positum videatur, ut doceret, aut LXX tantum, secus quam alii interpretes, vertisse *dicitur*, aut, quod probabilius est, pro duobus verbis *vulgo dicitur*, unum tantum, nempe *dicitur*, eos posuisse.

[6] Diximus in notis ad epist. 122, ad Rustic., num. 2, qui sit hujus loci sensus in Hebræo archetypo. Cum enim hodierna ejus textus exemplaria nihil habeant præterea quam ושוב אלי נאם יהוה *et revertere ad me, dicit Dominus*, satis tamen luculenter in laudata epist. tradit suæ ipse fidei jussor Hieron. : « Scriptum juxta Hebraicam veritatem, quod in Græcis et Latinis codicibus non habetur : *tamen convertere, et suscipiam te, dicit Dominus.* » Neque adeo temere, opinor, in aliquod Hieronymianæ ipsius versionis codicibus ea verba inseruntur.

dentibus de Jerusalem in Jericho obsidet vias ; cujus rei et Dominus in Evangelio recordatur (*Luc.* x). Eleva igitur oculos tuos, o Jerusalem, et huc illucque circumspice, et vide ubi non fornicatione prostrata sis. Quomodo enim latrones solent ad vesperam et in desertis locis viatoribus insidias tendere : sic tu juxta fornicariam Proverbiorum, sedebas in viis ad vesperam, ut concubitu tuo animas interficeres fornicantium (*Prov.* vii) ; propter quod universa terra polluta est in fornicationibus tuis (*Jerem.* iii). Significanterque juxta anagogen his qui hæreticos errores deserere se promittunt, præcipitur ut levent oculos in directum. Nisi enim recta videre cœperint, pravitatem pristinam damnare non possunt.

(Vers. 2, 3.) « Et polluisti (*sive* interfecisti) terram fornicationibus tuis, et in malis suis [*Al.* in malitiis] : quamobrem prohibitæ sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit (*sive* et habuisti pastores multos in offensionem tui). » Interfecta est terra, sive polluta, propter interfectionem eorum, qui idololatriæ fornicatione perierunt. Unde ablata est omnium benedictio rerum, ut paterentur siccitatem sermonis Dei. Sive habuit pastores, per quos offenderet Deum ; ut qui magistri esse debuerant, ut alios ab **858** errore prohiberent, auctores impietatis exstiterint.

« Frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere. » LXX : « Facies meretricis facta est tibi : sine rubore facta es ad omnes. » Quia supra (*cap.* ii, *vers.* 35) dixerat : *Non peccavi*, et magis peccaverat sua scelera denegando : idcirco nunc arguit quasi mulierem procacem et nimiæ impudentiæ : ut non ad unum et alterum procaci vultu feratur, sed nullum erubescat. Utamur hoc sermone adversum hæreticorum conciliabulum, qui in suis erroribus gloriantur.

(Vers. 4, 5.) « Ergo saltem amodo voca me, Pater meus, dux virginitatis meæ es tu : numquid irasceris in perpetuum, aut perseverabis in finem ? » Erubescant hæretici qui nolunt ad meliora converti, nec regredi ad Patrem Creatorem suum, et audiant : *Saltem amodo voca me, Pater meus dux virginitatis meæ es tu.* Ipse despondit animam vestram amplexibus suis, et docet quomodo orare debeat, et agere pœnitentiam. Quanto autem ille clementior, qui salutis post fornicationem ostendit viam : tanto miserior meretrix, quæ non vult post vulnera recipere sanitatem.

« Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti. » Pro verbis pœnitentiæ, verbis superbiæ blasphemasti et implesti cogitationem tuam malam, et ostendisti contra virum fortitudinem tuam, ut possis facere quod sermone tractasti.

(Vers. 6 seqq.) « Et dixit Dominus ad me in diebus Josiæ regis : Numquid vidisti, quæ fecerit A aversatrix Israel ? Abiit sibimet super omnem montem excelsum, et subter omne lignum frondosum, et fornicata est ibi. Et dixi, quum fecisset hæc omnia : Ad me convertere, et non est reversa. Et vidit prævaricatrix soror ejus Juda, quia pro eo, quod mœchata est aversatrix Israel, dimisissem eam, et dedissem ei libellum repudii, et non timuit prævaricatrix Juda soror ejus, sed abiit et fornicata est etiam ipsa, et facilitate [1] fornicationis suæ contaminavit terram, et mœchata est cum lapide et ligno : et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus Juda in toto corde suo, sed in mendacio, ait Dominus. » Aliorum tormenta, aliorum remedia sunt. Cumque punitur homicida, recipit quidem ipse quod fecit ; sed alii B deterrentur a scelere. Decem igitur tribubus, quæ appellabantur **859** Israel, captis ab Assyriis, Mediamque translatis (*IV Reg.* xvii), duæ tribus Juda et Benjamin, quæ debuerant similia formidare, et tota ad Deum mente converti, vicerunt decem tribuum scelera : et in tantum idola sunt secutæ, ut in templo Dei statuam Baal ponerent, quæ in Ezechiel vocatur idolum, ad zelum et æmulationem Domini collocatum (*Ezech.* viii). Loquitur autem sub figura duarum sororum, quia de una sunt Abraham, Isaac, et Jacob stirpe generatæ, et priorem aversatricem, sequentem prævaricatricem vocat. Illa enim Deum penitus aversata est, statim adoratis in Dan et Bethel vitulis aureis. Ista autem, C apud quam erat templum et veri Dei religio, imitatione germanæ, paulatim recessit a Domino (*III Reg.* xii). Et idcirco prævaricatrix [2] dicitur. Secundum anagogen autem de hæreticis prophetia est : qui falsi nominis scientiam dum se arbitrantur hæretica subtilitate sectari, ascendunt mentem superbiæ : et carnis hujus voluptatibus deliniti sub omni ligno frondoso et amœno exponunt fornicationem suam. Qui cum tradantur diabolo in interitum carnis, frequenter evenit, ut domus Juda, id est, *confessionis* et veræ fidei, nequaquam terreatur exemplo, sed multo majora committat ; e[illegible] facilitate fornicationis suæ contaminet terram Ecclesiæ, mœchetur cum lapide in ligno, ea sequen[illegible] dogmata, quæ adversaria Deo sunt. Sin autem ecclesiasticus vir corrigere voluerit errantem, et pu- D tridas resecare carnes, et ad pœnitentiam retrahere eos qui secuti fuerint falsitatem : ac nihilominus illi sub specie Ecclesiasticæ veritatis antiquum sequantur errorem, dici potest de his : *In omnibus non est reversa ad me prævaricatrix soror* [3] *ejus Juda in toto corde suo, sed in mendacio.* Fit autem hæc prophetia Josiæ temporibus, regis justi, sub quo Jeremias exorsus est prophetare.

(Vers. 11.) « Et dixit Dominus ad me : Justificavit animam suam aversatrix Israel comparatione prævaricatricis Juda. » Justior, inquit, est Israel

[1] Duo mss., *et difficultate fornicationis.*
[2] Unus Cisterc., *idcirco comprævaricatrix dicitur.*

[3] Duæ voces *soror ejus*, desunt in omnibus Florentiæ exemplaribus Victorio teste.

comparatione Judæ : quia illa statim in principio A perit, hæc illius cruciatibus potuit emendari. Attendat nova ex veteri hæresis, quod Israel comparatione Judæ [1] justificata dicatur. Nec mirum hoc de unius gentis sororibus, cum Sodoma quoque collatione Jerusalem, justitiæ nomen accipiat, dicente Domino per Ezechiel : *Justificata est Sodoma ex te* (*Ezech.* XVI, 52), et Publicanus Pharisæi comparatione fit justus (*Luc.* XVIII).

(Vers. 12. seqq.) 860 « Vade, et clama (*sive* lege) sermones istos contra Aquilonem, et dices : Revertere, aversatrix Israel, dicit Dominus, et non avertam (*sive* firmabo) faciem meam a vobis (sive *super vos*), quia sanctus (*sive* misericors) ego sum, dicit Dominus, et non irascar in perpetuum. Verumtamen scito iniquitatem tuam, quia in Dominum B Deum tuum prævaricata es (*sive* impie egisti), et dispersisti (*sive* effudisti) vias tuas alienis sub omni ligno frondoso, et vocem meam non audisti, ait Dominus. » Verbum [2] Hebraicum CARATH (קראת), et *voca*, et *clama* [3], et *lege* significat. Unde Aquila et Symmachus, *clamita*, LXX et Theodotio *lege*, interpretati sunt. Ad aquilonem autem et contra Babylonem atque Assyrios sermo dirigitur, ad decem et duas tribus : et earum reversio prædicatur. *Et non avertam faciem meam*, inquit, *a vobis ;* sive *non firmabo faciem meam contra vos*, ut nequaquam vos austeritate judicii, sed vultu misericordiæ suscipiam. Sanctus enim et misericors sum, ut non recorder [4] ultra iniquitatis vestræ, nec meminerim C quod a Domino recessistis, et pro illo vos idola delectarint, et fornicatæ sitis sub omni ligno umbroso atque frondoso. Quod quidem ad hæreticos et in Ecclesia negligentes dici potest, qui quotidie per ecclesiasticos viros ad pœnitentiam provocantur : et quibus proprie aptari potest, *Et vocem meam non audistis*. Omnis autem hæreticus habitat in Aquilone, et calorem fidei perdidit, nec audire potest illud Apostoli : *Spiritu ferventes* (*Rom.* XII, 11). Et quia se voluptatibus tradidit, recessit a Domino, et dispersit vias suas alienis dogmatibus, et voluptatem secutus est. Nulla enim hæresis nisi propter gulam ventremque construitur, ut seducat mulierculas oneratas peccatis, semper discentes et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes (*II* D *Tim.* III), de quibus vere dicitur : *Qui devorant populum meum velut escam panis* (*Psal.* XIII, 4) : et quos Christus notat, *devorantes domos viduarum* (*Marc.* XII, 40). Cumque, inquit, misertus tui fuero, ne justum esse te putes : sed memento iniquitatis tuæ semper, et scito quia in Dominum fornicatus sis : et superbiæ [*Vict.* Superba] colla demitte, ut qui offendisti Dominum per arrogantiam, placeas per humilitatem. Illi autem quod supra diximus : *Et non firmabo faciem meam super vos*, illud propheticum convenit : *Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele* (*Psal.* L, 11).

(Vers. 14 seqq.) « Convertimini ad me [5], filii revertentes (*sive* vagi et recedentes) dicit Dominus : quia 861 ego vir vester (*sive* dominator vestri), et assumam vos, unum de civitate, et duos de cognatione, et introducam vos in Sion, et dabo vobis pastores juxta cor meum, et pascent vos scientia et doctrina. Cumque multiplicati fueritis et creveritis in terra, in diebus illis, ait Dominus, non dicent ultra, arca pacti (*vel Testamenti*) Domini : neque ascendet super cor, nec recordabuntur illius, nec visitabitur, nec fiet ultra. » Judæi impletum hoc putant post reversionem ex Babylone sub Cyro rege Persarum, et Zorobabel filio Salathiel (*Isa.* I), etiam si non omnes reversi sunt, hoc significari : *Assumat unum de civitate et duos de cognatione*. Sed melius in adventu Christi, quando reliquiæ salvæ factæ sunt, dicente et exponente Apostolo : *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma essemus et similes Gomorrhæ fuissemus* (*Rom.* IX, 29), tunc introducti sunt in Sion, de qua scriptum est : *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (*Psal.* LXXXVI, 3). Et dati sunt pastores juxta cor ejus, apostoli et apostolici viri, et pascunt credentium multitudinem, non Judaicis in cæremoniis, sed in scientia Christi atque doctrina, et in toto orbe prædicatione Evangelii seminata, nequaquam in arca Domini, quæ custos fuit legis Mosaicæ, habebunt fiduciam ; sed ipsi erunt templum Dei : nec juxta errantes Nazaræos, abolitis sacrificiis inservient, sed spiritualem cultum sectabuntur. Alii vero hoc in fine temporum intelligunt, quando subintrante plenitudine gentium omnis Israel salvus fiet (*Rom.* XI).

(Vers. 17.) « In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini, et congregabuntur ad eam [6] omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, et non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi. » Nequaquam Dominus sedebit super arcam Testamenti et Cherubim, cui prius ab illo populo dicebatur : *Qui sedes super Cherubim, manifestare* (*Psal.* LXXIX, 2) : sed omnes perfecta mente credentes, erunt thronus Dei. Vel certe melius totum de Ecclesia intelligendum : quando congregantur omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, in qua est visio pacis : et nequaquam ambulant post pravitatem cordis sui pessimi, ut faciant quæ

[1] Vatic. cum Cisterc., *comparatione pejoris*, pro *Judæ*.

[2] *Verbum Hebraicum Carath.* Hodie legunt in futuro propter Vau conversivum וקראת *vecharatha, et clamabis*. Idem verbum vide supra cap. 2. MARTIAN.

[3] Iidem mss , *et voca, sive clama, et lege intelligitur.*

[4] Antea erat, *non ut recorder :* quod mss. castigant.

[5] Expungit Victor. voces *ad me*, quæ nec in Vulg. edit. sunt, hic aut infra, neque in Hebraico aut LXX.

[6] Antea erat *ad eum*, pro *ad eam* quod reponimus cum Victorio, sacro textu, ipsaque Latinitatis proprietate suffragantibus.

desiderant, nec suos sequuntur errores; sed dicunt cum Propheta: *Adhæsit anima mea post te: me suscepit dextera tua* (*Psal.* LXII, 9).

(Vers. 18.) « In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israel, et venient simul de terra Aquilonis ad terram quam dedi patribus vestris. » Hoc **862** proprie in Christi completur adventu, quando de duodecim simul tribubus Evangelio crediderunt, relinquentes terram Aquilonis durissimi frigoris et a diaboli imperio recedentes, tunc receperunt terram repromissionis, quam pollicitus fuerat patribus eorum, Abraham, Isaac, et Jacob. Edidi nuper libellum [1] parvum de terra repromissionis.

(Vers. 19.) « Ego autem dixi: Quomodo ponam te in filios [2], et tribuam tibi terram desiderabilem, hæreditatem præclaram, exercituum gentium? Et dixi, patrem vocabis me, et post me ingredi non cessabis. » Pro *hæreditate præclara*, *exercituum gentium*, quam Septuaginta transtulerunt, *hæreditatem nominatam* [3] *Dei omnipotentis gentium*, Theodotio significantius transtulit, *hæreditatem inclytam fortitudinis robustissimi gentium*, Christum significans, qui ductor et Dominus est universarum gentium, suo nomini passionique credentium. Ipse dixit ad Israel: *Patrem vocabis me*. Et: *Qui credit in me, credit in Patrem* (*Joan.* XII, 44). Ipse pollicitus est: *Ponam te in filios*: in numero scilicet filiorum meorum, qui mihi de gentium populo crediderunt, et quibus dedi terram desiderabilem. Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem ut filii Dei fiant (*Joan.* I).

(Vers. 20). « Sed quomodo si contemnat mulier amatorem suum, sic contempsit me domus Israel, dicit Dominus. » Christi vox est juxta populum Judæorum, cui dixerat: *Ponam te in filios, et dabo tibi terram desiderabilem: et patrem vocabis me, et post me ingredi non cessabis.* Quomodo, inquit, mulier contemnit, non virum, sed amatorem, si semel commista fuerit, cernens eum suæ libidini servientem, et in se mutatam esse legem naturæ, per quam viro quondam subjecta fuerat, dicente Domino: *Et ad te conversio ejus*; sic domus Israel, id est, populus Judæorum contempsit Dominum Salvatorem in perniciem suam.

(Vers. 21, 22.) « Vox in viis (*sive* in labiis) audita est, ploratus et ululatus filiorum Israel, quoniam iniquam fecerunt viam suam, obliti sunt Domini Dei sui. Convertimini, filii revertentes, et sanabo aversiones (*sive* contritiones) vestras; *pro quo Symmachus transtulit*, conversiones. » Libenter Deus suscipit pœnitentes, et occurrit filio inopia et squalore confecto, statimque induit pristinis vestibus, et reddit gloriam reverlenti: ita duntaxat ut revertatur in ploratu et ululatu. Suo enim vitio fecit iniquam **863** viam suam, et oblitus est Domini Dei et Patris sui, ad quos prophetali sermone loquitur: *Convertimini, filii revertentes.* Quos idcirco filios voco, quia intellectis peccatis vestris, in ploratu atque ululatu revertimini ad parentem. Cumque vos, ait, reversi fueritis ad Dominum, sanabit omnes contritiones vestras, sive aversiones, quibus a Domino recesseratis, vel certe conversiones. Quamvis enim propria voluntate ad Dominum revertamur, tamen nisi ille nos traxerit, et cupiditatem nostram suo roboraverit præsidio, salvi esse non poterimus. Intelligamus hoc et de Judæorum populo ad Dominum revertente, et de hæreticis qui Dominum dereliquerunt.

(Vers. 23.) « Ecce nos venimus ad te: tu enim es Dominus Deus noster. Vere mendaces erant colles, et multitudo (sive fortitudo) montium: vere in Domino Deo nostro salus Israel. » Dicat hoc pœnitens, et omnem superbiam derelinquens, et multitudinem sive altitudinem montium et collium, per quam superbiebat contra Deum: et humilitate prostratus loquatur: *Vere in Domino Deo nostro salus Israel.*

(Vers. 24.) « Confusio comedit laborem patrum nostrorum ab adolescentia nostra: greges eorum et armenta eorum, filios et filias eorum. » Omnes [4] hæreticorum labores, de quibus scriptum est, *Defecerunt scrutantes scrutinio* (*Psal.* LXIII, 7), ab adolescentia eorum quos deceperant, filios et filias eorum, qui in hæresi profecerant, vel tantum [5] luxuria tenebantur, oppressit nostra confusio. Unde inferunt.

(Vers. 25.) « Dormiemus in confusione nostra, et operiet nos ignominia nostra: quoniam Deo nostro peccavimus nos, et patres nostri ab adolescentia nostra usque in hanc diem: et non audivimus vocem Domini Dei nostri. » Hoc loquatur Israel, qui suum Dominum non audivit: hoc omnis hæreticus qui agit pœnitentiam; et tamen pars salutis est, sua confiteri et nosse peccata. *Dic*, inquit, *tu prius iniquitates tuas: ut justificeris* (*Isa.* XLIII, 26). Vere enim Israel dimisit Christum Dominum Deum suum, et in eum peccavit, non solum eo tempore quando visus est in carne, sed et ante adventum illius. Unde dicunt, *Nos et patres nostri ab adolescentia nostra usque ad hanc diem, et non audivimus vocem Dei nostri*, qui nostris patribus loquebatur: *Si crederetis Moysi, crederetis et mihi: de me enim ille scripsit* (*Joan.* V, 46).

(Cap. IV. — Vers. 1.) « Si reverteris, Israel,

[1] Epist. in nostra recensione 129, ad Dardanum, scripta circ. annum 414.

[2] Atque hic cum Vict. rescribimus *in filios* ex Vulg. edit. et Græca, ipsoque Hier. Commentario; antea erat *in filiis*. Mox quoque *exercituum* pro *exercitum* ipso Hebraico adsentiente e ms. correximus.

[3] Videtur legisse Hieronymus apud LXX, ὀνομαστὴν, quæ vox in hodiernis exemplaribus desideratur.

[4] Duo mss., *Omnes hæretici, eorum labores.*

[5] Penes Rabanum, *velut armenta oppressi confusione.* Et cod. Vatic. 91, « vel tenti luxuria tenebantur, confusione operti sunt. »

»minus, ad me convertere. » Pro quo LXX alerunt : **864** « Si conversus fuerit Israel, »minus, ad me convertetur. » Et est sensus, me fuerit reversus, revertetur de captivitate. aliter : cum obtulerit quod habet : *Qui enim , dabitur ei : qui autem non habet, etiam id videtur habere auferetur ab eo* (*Matth.* XXV, Porro juxta Hebraicum hic sensus est : Si teris ad me, Israel, et semel salutem deside- peccasse te dicis, et vocem Domini Dei tui udisse, plene convertere, et crede quem ne- et tunc erit plena conversio.

i abstuleris offendicula tua a facie mea, non noveberis. » Quando [*Al.* quomodo ergo] mo- r et dicimus : *Mei autem pene moti sunt pe-* *Psal.* LXXII, 2), non imbecillitate naturæ hoc tur, sed quia ponimus offendicula, et idola a contra Dominum.

rs. 2.) « Et jurabis, Vivit Dominus in veri- t in judicio et in justitia : et benedicent eum s, ipsumque laudabunt. » Et quomodo Evan- n jurare nos prohibet ? Sed hic (*Matth.* v), is, pro confessione dicitur, et ad condemna- m idolorum, per quæ jurabat Israel. Denique untur offendicula, et jurat per Dominum. que dicitur, *Vivit Dominus*, in Testamento l jusjurandum est, ad condemnationem mor- m, per quos jurat omnis idololatra. Simulque adverteudum quod jusjurandum hos habeat tes, veritatem, judicium atque justitiam : si defuerint, nequaquam erit juramentum, sed rium. Cumque, ait, hoc fecerit Israel, et per olos magister fuerit gentium, tunc benedicent benedicentur in eo omnes gentes, et ipsum bunt quod solus processerit ex Israel.

rs 3 seqq.) « Hæc enim dicit Dominus viro et Jerusalem : Novate vobis novale et nolite e super spinas : circumcidimini Domino, et te præputia cordium vestrorum, viri Juda et atores Jerusalem : ne forte egrediatur ut ignis natio mea, et succendatur, et non sit qui ex- at, propter malitiam cogitationum (*sive* ad- tionum) vestrarum. » Pro eo quod nos dixi- *circumcidimini Domino, et auferte præputia um vestrorum*, Symmachus posuit, *purifica- Domino, et auferte malitias cordium vestro-* : circumcisionem, emundationem, et præpu- itium intelligens. Hoc autem præcipitur viris et Jerusalem, qui veram sectantur fidem, et ant in Ecclesia, ut non seminent super spinas Evangelicus sermo significat, quæ suffocent ntem **865** Dei, sed prius novale faciant et s suffodiant vepres, sentesque auferant : ut la semina munda arva suscipiant. Hoc est in alio loco dicitur : *Ne miseritis margaritas s ante porcos, et ne detis sanctum canibus*

A (*Matth.* VII, 6). Quomodo enim potest Dei audire sermonem et concipere semina et fructum facere, cujus animus ærumnis mundi plenus est ? Quodque sequitur : *Circumcidimini Domino, et auferte præputia cordium vestrorum*, nulli alii præcipitur, nisi viro Juda et habitatoribus Jerusalem, ut deserant occidentem litteram, et sequantur spiritum vivificantem. Si enim hoc, inquit, non feceritis, egredietur ut ignis indignatio mea, et succendetur, et non erit qui exstinguat. Ideo autem monet et ante prædicit [1], ne facere compellatur : quod et in Ninivitis probamus, quibus prædicta sententia est, ut imminentem furorem pœnitentia declinarent. Omnia autem hæc mala venient propter malitiam cogitationum, sive adinventionum vestrarum [2] B [*Al.* nostrarum]. Ubi sunt qui in cogitationibus dicunt non esse peccatum, cum omnia vitia juxta evangelicam veritatem de corde procedant (*Matth.* XV) ?

(Vers. 5, 6.) « Annuntiate in Juda, et Jerusalem auditum facite, loquimini : canite tuba in terra, clamate fortiter, et dicite : Congregamini, et ingrediamur civitates munitas. » Hoc audiat Juda, hoc Jerusalem, in qua confessio fidei est, et in qua pax Christi habitat, et cui per Isaiam dictum est : *In montem excelsum ascende tu qui evangelizas Sion. Eleva vocem tuam qui evangelizas Jerusalem* (*Isa.* XL, 9) : clamet fortiter, et ita præcipiat : *Ingrediamur civitates munitas*. Hæreticorum bella C consurgunt : Christi munimenta nos teneant. Levate crucis signum in specula, sublimitate [*Al.* sublimitatis] Ecclesiæ. Confortamini qui timetis, nolite stare, sed ad Christi auxilium currite. Malum, inquit, ego adduco ab Aquilone et contritionem magnam, verum Nabuchodonosor, qui idcirco in mundo isto a me esse permittitur, ut vestra fortitudo et victoria comprobetur.

(Vers. 7.) « Ascendit leo de cubili suo, et prædo gentium se levavit : egressus est de loco suo, ut ponat terram tuam in solitudinem [*Vulg.* desolationem]. Civitates tuæ vastabuntur remanentes absque habitatore. » Iste est, ut diximus, verus Nabuchodonosor, de quo et beatus Petrus Apostolus loquitur : *Adversarius noster diabolus quasi leo* D *rugiens circuit quærens quem devoret* (*I Petr.* v, 8). Ascendit autem vel de abyssis **866** in quas religandus est, et ne mittatur exorat : et prædo sive vastator gentium se elevavit, de quo dictum est : *Omnium inimicorum suorum dominabitur* (*Psal.* X, 5), et qui gloriatur in conspectu Domini : *Circuivi omnem terram, et conculcavi eam* (*Job.* II, 2). Quis est enim quem diaboli venena non tangant, nisi ille solus qui potest dicere : *Ecce venit princeps mundi istius, et invenit in me nihil* (*Joan.* XIV, 30) ? Iste crebro ponit omnem terram Ecclesiæ in solitudinem, ut egressi de Ecclesia pugnent contra Ec-

[1] ıpud Raban., «Ideo autem minando prædicit,» re consentit alter Vatican.

[2] Voces, *sive adinventionum*, nec Rabanus agnoscit, nec Vatic. ms.

clesiam. De quibus loquitur Joannes Evangelista : A *Ex nobis exierunt ; sed non fuerunt ex nobis : si enim fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum* (*I Joan.* II, 19). Civitates vastantur terræ Judææ, et hæreticorum florent conciliabula. Si quis ergo fautor et auctor est perversorum [1] dogmatum, hoc dici potest : *Ascendit leo de cubili suo, et prædo gentium se levavit*, et reliqua.

(Vers. 8.) « Super hoc accingite vos ciliciis : plangite et ululate, quia non est aversa ira furoris Domini a nobis, sive, ut Septuaginta transtulerunt, a vobis. » Aliter et leonem et sævissimam bestiam vitare non possumus, nisi agamus pœnitentiam, et ad Dominum convertamur, non solum mente, sed et opere. Quamdiu enim ille vastat Ecclesiam et terram Juda, et Jerusalem quoque populatur, Dei ira perspicua est.

B

(Vers. 9.) « Et erit in die illa, dicit Dominus : peribit cor regis, et cor principum, et obstupescent sacerdotes, et prophetæ consternabuntur. » Vastante prædone Ecclesiam Domini, et ira contra nos Domini permanente, omne auxilium inutile erit. Peribit cor regis, cujus cor debet esse in manu Dei, et cor principum, qui putabantur esse sapientes. Stultam enim fecit Deus sapientiam mundi, quia per illam non cognoverunt Deum (*I Cor.* I). Ipsi quoque sacerdotes, qui legem Domini docere debuerant, et subjectos sibi populos a leonis furore defendere, quodam stupore infatuati, vertentur in amentiam : sic enim LXX transtulerunt, pro *stupore, excessum mentis* exprimentes. Et prophetæ consternabuntur, sive, ut Aquila transtulit verbum Hebraicum IETHMAU (יתמהו), *amentes erunt*. Quis enim non insaniat, non perdat cor : quando principes, et reges, et sacerdotes, et prophetas quondam suos sub leone conspexerit ?

C

(Vers. 10.) « Et dixi : Heu, heu, heu : Domine Deus (*pro quo LXX transtulerunt :* O Domine Deus) ergone decepisti populum istum, et Jerusalem, dicens : Pax erit vobis ? Et ecce **867** pervenit gladius usque ad animam. » Quia supra dixerat : *In illo tempore vocabunt Jerusalem solium Dei, et congregabuntur ad eam omnes gentes in monte Domini in Jerusalem :* et nunc dicit : *Peribit cor regis, et cor principum, et obstupescent sacerdotes, et prophetæ consternabuntur*, turbatur Propheta, et in se Deum putat esse mentitum : nec intelligit, illud multa post tempora repromissum, hoc autem vicino futurum tempore, juxta quod et Apostolus loquitur : *Numquid repulit Deus populum suum ? Absit* (*Rom.* XI, 1). Pervenit autem usque ad animam gladius, quando nihil vitale in anima reservatur. Simulque et hoc ostendit, quod nisi gladius præcesserit, qui defecet et purget animæ vitia, pax et promissio non sequatur.

D

(Vers. 11, 12.) « In tempore illo dicetur populo huic et Jerusalem : Ventus urens (*sive* roris) in viis quæ sunt in deserto. Viæ filii populi mei : non ad ventilandum, et non ad purgandum. Spiritus plenus ex his veniet mihi. » Quando pervenerit gladius usque ad animam, et fuerit area consummata : tunc ventus urens veniet de deserto, qui non eam purget et ventilet, ut paleis huc illucque dispersis, frumentum in horrea recondatur ; sed spiritus plenus, nequaquam populo, sed mihi veniet, ut meum triticum dissipetur. Ventus et spiritus eodem apud Hebræos appellantur nomine RUA (רוח) : et pro locorum qualitate, vel *ventum*, vel *spiritum* debemus accipere. Alii hunc locum sic edisserunt, ut postquam purgata fuerit area, reliquiæ salvæ fiant. Unde et scriptum sit : Spiritus plenitudinis veniet mihi, dicente evangelista : *Omnes ex plenitudine ejus accepimus* (*Joan.* I, 16), et Spiritus sancti gratiam sortiemur. Ventum autem urentem, juxta historiam, accipe Nabuchodonosor, qui universa consumat. Juxta tropologiam, adversariam potestatem, quæ veniens de deserto et de solitudine, ubi nullum hospitium Dei est, Ecclesiam ejus conetur evertere.

Et nunc ego loquar judicia mea cum eis. Ἀποσιώπησις est, juxta illud Virgilianum (*Æneid.* I) :

Quos ego... sed motos præstat componere fluctus.

Dicturus itaque prospera, retinet se, et tristibus jungit tristia. Hæc enim sunt judicia, quæ cum populo quondam suo loquitur Deus, ut sciant se juste sustinere quæ sustinent.

(Vers. 13.) « Ecce quasi nubes ascendet, et quasi tempestas currus ejus : velociores aquilis equi illius. Væ nobis, quoniam vastati sumus. » Ventura cernit præsentia : et Babylonium describit exercitum : cujus curruum rotarumque strepitus tempestati sævissimæ **868** comparatur, et equorum velocitas aquilis jungitur. Quod cum Propheta dixisset, et quasi venientes hostes digito demonstrasset, populus ingemiscit, et nequaquam futura, sed facta jam sentit dicens : *Væ, nobis quoniam vastati sumus*. Hoc idem refertur ad Ecclesiam, quod quotidie veri Nabuchodonosor nos impugnet exercitus, et currus Pharaonis, omnisque ejus equitatus aquilarum impetum superet. Quod si intelligat vir ecclesiasticus, credens illi sententiæ : *Cum conversus ingemueris, tunc salvus eris* (*Isa.* XLV, 22), dicet : *Væ nobis, quoniam vastati sumus*.

(Vers. 14.) « Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva fias : usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ ? » Dicenti populo : *Væ nobis, quoniam vastati sumus*, respondet Propheta, imo per Prophetam Deus : *Lava a malitia cor tuum, Jerusalem*, illa aqua de qua et Isaias loquitur : *Lavamini, mundi estote* (*Isa.* I, 16), aqua baptismi salutaris, aqua penitentiæ. Ad metropolim autem loquitur Judæorum, ut per urbem intelligantur populi : Usquequo iniquis cogitationibus subjaces, quæ pro-

[1] Cum Vatic. mss. Raban., *fautor esse Auctorem perversorum*.

cedunt de corde tuo? Cor autem in Scripturis sanctis pro sensu et anima debemus accipere.

(Vers. 15.) « Vox enim annuntiantis a Dan, et notum facientis idolum (vel dolorem) de monte Ephraim. » Juxta situm terræ Judææ, divinus sermo nunc loquitur. Dan enim tribus juxta montem Libanum et urbem quæ nunc dicitur Paneas, Aquilonem respicit : unde venturus est Nabuchodonosor. Idolum autem Bel, vel dolorem, vel iniquitatem de monte Ephraim venire describit. Post tribum quippe Dan, succedit terra Ephraim, per quam venitur Jerusalem. Dan interpretatur *judicium* : Ephraim, *ubertas*. Veniet igitur judicium Domini in terram delinquentem Domino, cum omni ubertate supplicii.

(Vers. 16, 17.) « Dicite gentibus : Ecce auditum est in Jerusalem, custodes venire de terra longinqua et dederunt super civitates Juda vocem suam : quasi custodes agrorum facti sunt super eam in circuitu, quia me ad iracundiam provocavit, ait Dominus. » Vult omnes in circuitu nationes Dei nosse sententiam ; et flagellata Jerusalem : cunctos recipere disciplinam. Celebri, inquit, in Jerusalem sermone narratur, adversarios venire de terra longinqua, et fremitum contra eam surgere ululantis exercitus, qui tam diligenter obsideant civitatem et claudant urbem munitionibus, ut non tam adversarios putes esse, quam agrorum vinearumque custodes. Hoc autem totum factum est, non hostium viribus, sed culpa Jerusalem : quia Deum ad iracundiam **869** provocavit. Si enim in porcos non habent potestatem adversariæ fortitudines, quanto magis in homines, et homines quondam civitatis Dei ?

(Vers. 18.) « Viæ tuæ, et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi : ista malitia tua, quia amara [*Vulg. addit* quia], tetigit cor tuum. » Facit apostropham ad urbem Jerusalem, quod viæ illius et cogitationes, quibus et opere et sermone peccavit, fecerunt ei venire omnia, quæ evenerunt, malitiamque illius, quæ per se amara sit, tetigisse cor illius, et animæ interna penetrasse. Quidquid ergo nobis accidit, nostro accidit vitio, qui dulcem Dominum in amaritudinem vertimus, et cogimus sævire nolentem.

(Vers. 19, 20.) « Ventrem meum, ventrem meum doleo: sensus cordis mei turbati sunt in me: non tacebo, quoniam vocem buccinæ audivit anima mea, clamorem prælii. Contritio super contritionem vocata est, et vastata est omnis terra. Repente vastata sunt tabernacula mea, subito pelles meæ. » Ubi nos juxta Symmachum posuimus, *turbati sunt*, et in Hebræo scriptum est, HOMA המה ; Septuaginta et Theodotio [1] posuerunt μαιμάσσει : quod verbum usque in præsentiarum quid significet, ignoro. Aquila autem posuit ὀχλίζει, quod et ipsum *tumultum* sonat. Hoc de verbo dictum sit, super quo scio

A apud plerosque magnum esse certamen. Vox autem prophetæ et per prophetam Dei loquentis inducitur, quod doleat super contritione populi sui et instar hominis viscera ejus interna lacerentur. Quomodo et Salvator super Lazari morte doluit (*Joan.* XI), et planxit Jerusalem, ne celaret dolorem silentio (*Luc.* XIX) : omnisque clangor buccinæ et fremitus præliorum, illius turbat affectum, dum mala cumulantur malis, et universa duarum tribuum terra vastatur. Dum non putabam, inquit, tabernacula quondam et pelles meæ, Babylonio exercitu furente, populata sunt, et in prædam hostium mea quondam cessere hospitia. Loquitur autem hoc idem Deus, quando seditionis [*Al.* seditiones] turbas atque discordias cernit in Ecclesia et in

B conventiculis suis clamare perdicem [*Al.* per diem], et Dei requiem in bella converti. Unde sequitur :

(Vers. 21.) « Usquequo videbo fugientes [*Vulg.* fugientem], audiam vocem buccinæ ? » Vel fugientes regem Babylonium, vel fugientes me, et a meo servitio recedentes.

(Vers. 22.) « Quia stultus populus meus me non cognovit : filii insipientes sunt et vecordes. Sapientes sunt ut faciant mala: bene autem facere nescierunt. » Causa contritionis, vastitatis, **870** fugæque et buccinæ, quia stultus factus est populus, non natura, sed studio voluntatis. Ipsaque stultitia hinc probatur : quia non cognoverunt Deum, et pro filiis sapientibus, stulti filii facti sunt et vecordes. Quæ enim major potest esse stultitia, quam, cognoscente

C bove possessorem suum, et asino præsepe Domini sui, Israel Dominum non cognoscere et præsentem contemnere quem semper videre cupiebat ? Quodque infertur : *Sapientes sunt ut faciant mala : bene autem facere nescierunt*, hic sapientia pro malitia accipienda est, juxta quod et filii sæculi hujus sapientiores sunt filiis lucis : et villicus iniquitatis quædam sapienter fecisse narratur (*Luc.* XVI); et serpens in paradiso prudentior cunctis bestiis legitur (*Gen.* III). Illa est ergo vera sapientia quæ Dei timori jungitur. Alioquin ubi insidiæ sunt et tergiversatio, non sapientia, sed versutia et calliditas appellanda est. Pro eo quod nos diximus, *Quia stultus populus meus me non cognovit*, Septuaginta

D transtulerunt : *Quia principes populi mei me non cognoverunt* : ut magistrorum sit magis culpa quam populi Dei scientiam non habentis.

(Vers. 23 seqq.) « Aspexi terram, et ecce vacua erat et nihili : et cœlos, et non erat lux in eis. Vidi montes, et ecce movebantur, et omnes colles conturbati sunt. Intuitus sum, et non erat homo, et omne volatile cœli recessit. Aspexi, et ecce Carmelus desertus, et omnes urbes ejus destructæ sunt a facie Domini, et a facie iræ furoris ejus. » Propheta cernit in spiritu quæ ventura sunt, ut audiens populus terreatur, et, acta pœnitentia,

[1] In nostris mss. *Septuaginta* μαιμάσσει absque interjectis verbis, *et Theodotio posuerunt.* Quod vero se ait Hier. ignorare, quid verbum illud Græcum significet, facile explicatu est, si idem putes sonare, ac μαιμάζει apud Nobilium, quod est *agitatur*.

nequaquam sustineat quæ formidat. Vacua terra A est, habitatore deleto. Cœli non habent lumen, terroris magnitudine, populo non vidente. Ipsi montes et colles intuta habent latibula et per ὑπερβολὴν moveri videntur atque turbari. Intuitus est, et huc illucque circumspexit, et ne avis quidem potuit inveniri. Iram enim Dei et muta sentiunt elementa, et irrationalia pertimescunt animantia. Hoc verum esse, nunc totus orbis demonstrat, ut cæsa hominum multitudine, volatilia quoque, quæ solent habitatores sequi, abierint et perierint. Ipse quoque Carmelus qui mari imminet magno, oleis consitus et arbustis, vineisque condensus ad tantam veniet solitudinem, ut eremi habeat vastitatem. Omnes quoque urbes desertæ fient, et universorum malorum hæc causa est, quod vitio B populi delinquentis ira Domini concitata sit. Quidquid **871** juxta historiam de Jerusalem diximus et Judæa, referamus ad Ecclesiam Dei, cum offenderit Deum; et vel vitiis fuerit vel persecutione vastata, et ubi quondam erat virtutum chorus atque lætitia, ibi peccatorum et mœrorum multitudo versetur.

(Vers. 27, 28.) « Hæc enim dicit Dominus: Deserta omnis terra, sed tamen consummationem non faciam: lugebit terra et mœrebunt cœli desuper, eo quod locutus sim [*Al.* sum]. Cogitavi, et non pœnituit me; nec aversus sum ab eo. » Mixta iræ misericordia Dei, omnis terra deseritur, sed non fit consummatio, ut sint qui intelligant clementiam ejus. Cœlum quoque triste videbitur desuper, et C ipsa terra lugebit, eo quod Domini sententia ad finem usque pervenerit, nec pœnituerit eum super his quæ cogitaverit et locutus sit. Pœnitentia autem Dei dicitur, quando aufertur prædicta sententia, et ira sæviens ad finem usque non pervenit. Minatus est per Jonam, et impendentem gladium lacrymarum et gemituum multitudo superavit (*Joan.* III).

(Vers. 29.) « A voce equitis[1] et mittentis sagittam (*sive* intendentis arcum) fugit omnis civitas (*sive* regio). Ingressi sunt ardua, et ascenderunt rupes. » Quodque sequitur: *Et ingressi sunt saltus*, sive *speluncas* a Septuaginta additum est[2]. Describit autem sermo divinus Babylonii furentis exercitum, quod a tremore ejus cunctus populus dereliquerit civitatem, et ardua quæque conscenderit, et tamen D iram Domini non potuerit declinare. Quidquid autem, ut supra diximus, in historia intelligitur contra Jerusalem, refertur ad Ecclesiam, cum offenderit Deum, et tradita fuerit adversariis, vel persecutionis tempore, vel certe vitiis atque peccatis.

(Vers. 30.) « Tu autem vastata quid facies? » Pro *vastata*, quod Hebraice dicitur SADUD שדוד quod solus interpretatus est Aquila, alii transtulerunt, *miseram* atque *miserabilem*, culpa sui, quæ clementem offenderit Deum. Denique sequitur:

« Cum vestieris te coccino, et [*Al.* cum] ornata fueris monili aureo, et pinxeris stibio oculos tuos, frustra componeris: contempserunt te amatores tui: animam tuam quærent. » Sub figura mulieris adulteræ loquitur: cum semel offenderis Deum, et quasi virum tuum reliqueris Creatorem, frustra ornamenta perquiris. Contempserunt te dæmones amatores tui, et nequaquam stupri immunditiam, sed animæ tuæ quærent interitum. **872** Hoc idem intelligendum spiritualiter contra eos, qui conjugales affectus et veræ fidei pudicitiam perdiderunt. Si te, inquit, vestieris coccino, id est sanguinis Christi assumpseris fidem: si monili ornaveris aureo, id est, meditationem habueris sensus et intelligentiæ spiritualis, et pinxeris oculos tuos stibio, id est, habueris studium mysteriorum et Dei secreta noscendi, frustra componeris. Hæc enim etiam tuis amatoribus præparaveras; et idcirco lectus angustus utrumque capere non potest, nec recipit ornamenta Deus, quibus amatoribus tuis ante placuisti.

(Vers. 31.) *Vocem enim quasi parturientis audivi angustias* (sive *gemitus*) *ut puerperæ. Vox filiæ Sion intermorientis expandentisque manus suas: Væ mihi, quia defecit anima mea propter interfectos.* » Ad similitudinem mulieris puerperæ, id est, quæ primos parit fetus, describit urbem Jerusalem ejulantem atque clamantem. Quomodo enim mulier pariens, et necdum dolorem parturitionis experta, pene[4] moritur, et angustias sustinens, vix potest respirare, sparsisque manibus collabitur, sic et filia Sion, cum suos viderit liberos interfectos, in hæc verba prorumpet, et dicet [*Al.* prorumpit et dicit]: *Væ mihi, qua defecit anima mea propter interfectos.* Duo autem exempla in uno capitulo comparata sunt, parturientis filios et lugentis: ut quidquid mulier patitur in fetu, vel mortibus filiorum Jerusalem patiatur in populis.

(Cap. V. — Vers. 1, 2.) « Circuite vias Jerusalem, et aspicite, et considerate, et quærite in plateis ejus, an inveniatis virum, qui faciat judicium, et quærat fidem: et propitius ero ei. Quod si etiam, vivit Dominus, dixerint, et hoc falso jurabunt. » Grandis amor justitiæ, ut nequaquam juxta interrogationem Abrahæ, et responsionem Dei pro decem viris justis Deus liberaverit [*Al.* liberet] civitatem (*Gen.* XVIII); sed si unum invenerit jamjamque peritura Jerusalem, qui faciat judicium, et quærat fidem (sive, ut Symmachus transtulit, veri-

[1] Duo mss. *A voce equitatus.*

[2] Addiderint LXX, καὶ εἰς τὰ ἄλση ἐκρύβησαν, et *in nemoribus se absconderunt.* Cætera Hebraico textui respondent. Mirum vero, alteram hanc ejus versiculi partem, *Universæ urbes derelictæ, et non habitet in eis homo*, penes Rabanum, duosque mss. codices tanquam id, quod de suo addidissent LXX adduci.

[3] Restituimus *intermorientis* uno verbo *expandentisque*, quod et Martian. ad libri oram annotarat ex Vulgat., pro quibus antea erat *intermorientes exscandentesque.*

[4] Mss., *experta intermoritur.*

tatem), tamen Deus misereatur Jerusalem. Et quia poterat fieri ut aliqui invenirentur in populo, qui simularent cultum Dei, et jurarent per Deum, hoc prævenit, quod nequaquam Deus vanis sermonibus, sed veritate fidei delectetur, et dicit : Non eos diligo, qui jurant per me, et jurant in mendacio, sed quorum corda labiaque consentiunt.

(Vers. 3). « Domine, oculi tui respiciunt fidem : percussisti eos, **873** et non doluerunt; attrivisti illos, et renuerunt accipere disciplinam. Induraverunt facies suas super petram, et noluerunt reverti. » Post verba Domini, quibus imperaverat dicens : *Circuite vias Jerusalem*, et cætera, propheta loquitur ad Dominum : *Domine, oculi tui respiciunt fidem*, quæ Hebraice dicitur EMUNA (אמונה) : non opera Judæorum, in quibus juxta legis cæremonias exsultabant; sed fidem Christianorum, per quam gratia salvi facti sumus. Hoc autem capitulo discimus, idcirco inferri supplicia, ut vitia corrigantur. Denique ait : *Percussisti eos, et non doluerunt; attrivisti eos, et renuerunt accipere disciplinam.* Per omnia enim tormenta atque flagella emendatur Jerusalem, et super hæc universa ne verecundiam quidem suorum habuere vitiorum; sed instar petræ indurantes frontis [1] impudentiam, noluerunt ad meliora converti.

(Vers. 4, 5.) « Ego autem dixi : Forsitan pauperes sunt et stulti (*sive* non potuerunt [2] ignorantes viam Domini, judicium Dei sui. Ibo igitur ad optimates, et loquar eis; ipsi enim cognoverunt viam Domini, judicium Dei sui. » Pauperes hic et optimates, non inopia dicit et divitiis, sed populum principibus comparat. Et est sensus : Cernens infidelis populi pertinaciam, et quod indurata facie, noluerit recipere disciplinam, hoc mecum ratione tractabam : Forsitan vulgus ignobile Dei non potest nosse doctrinam, et idcirco excusabile est, quia propter imperitiam Dei non valet scire mandata. Pergam igitur ad sacerdotes, et eos qui præsunt populo, et loquar eis : ipsi enim voluntatem Domini cognoverunt, et sciunt judicium Dei sui. Hoc autem dicit sermone dubitantis, juxta illud evangelicum : *Mittam filium meum, forsitan ipsum reverebuntur* (*Matth.* xxi, 37), ut ex ambiguitate sententiæ, et suspensione verborum, liberum hominis monstraretur arbitrium.

(Vers. 6.) « Et ecce magis hi simul confregerunt jugum : ruperunt vincula, idcirco percussit eos leo de silva, lupus ad vesperam vastavit eos, pardus vigilans super civitates eorum; omnis qui egressus fuerit ex eis capietur. Quia multiplicatæ sunt prævaricationes eorum, confortatæ sunt aversiones eorum. » Quos magistros putabam, inveni sunt pejores esse discipulis, et quanto in divitibus major auctoritas, tanto major insolentia peccatorum. Confregerunt enim jugum legis, dicente Apostolo : *Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervicem* **874** *discipulorum, quod neque pater noster, neque nos portare potuimus? sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari, quemadmodum et illi* (*Act.* xv, 10, 11) : ruperuntque vincula præceptorum Dei, et non Pharisæorum, de quibus in secundo Psalmo dicitur : *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum* (*Psal.* ii, 3). Quia igitur ista fecerunt, *percussit eos leo de silva*, regnum videlicet Babylonium; *lupus ad vesperam vastavit eos*, Medos, Persasque significans : pro quo in Visione Danielis, ursa ponitur, cujus in ore tres erant ordines (*Dan.* vii) : *pardus vigilans super civitates eorum*, Alexandri impetum præfigurans, et velocem de Occidente usque ad Indiam percursionem [3]. Pardum autem vocat ob varietatem, et quia plurimis sibi subditis gentibus contra Medos dimicavit et Persas. Et quatuor, inquit, erant capita in bestia, et potestas data est ei. Et quia non de futuro vaticinatur, sed de præterito, velut jamjamque venturis texit [4] historiam, idcirco de Romano tacet imperio, de quo forsitan dicitur : *Omnis qui egressus fuerit ex eis, capietur.* Causasque reddit cur ista perpessi sint : *Quia multiplicatæ sunt prævaricationes eorum*, et perseveraverunt in transgressionibus. Unde dicitur : *Et confortatæ sunt aversiones eorum.* Illud quod posuimus in principio, verbum Hebraicum SOCED (שקד) sonare *vigiliam*, in præsenti loco ostenditur : ubi enim nos diximus, *pardus vigilans*, in Hebraico scriptum est NEMER SOCED [5] (נמר שקד). Juxta tropologiam, qui magni putantur in Ecclesia, quia confringunt jugum, et rumpunt vincula, idcirco traduntur in ignominiam passionum, ut faciant quæ non conveniunt.

(Vers. 7 seqq.) « Super quo propitius tibi esse potero? Filii tui dereliquerunt me, et jurant in his qui non sunt dii : saturavi eos, et mœchati sunt, et in domo meretricis luxuriabantur : equi amatores in feminas [6], et emissarii facti sunt mihi. Unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus, et in gente tali non ulciscetur anima mea? » Κατάλογος peccatorum Jerusalem : dum dicit se ignorare Deus qua possit ejus occasione misereri : *Filii, inquit, tui dereliquerunt me.* Nequaquam filii mei, sed tui, qui jurant in his, qui non sunt dii. *Saturavi eos, et mœchati sunt.* Audiant hoc, qui acceptis a Domino divitiis incubantes, luxuriæ serviunt. *Equi amatores in feminas* **875** *facti sunt.* Pro *emissariis* in Hebraico scriptum est MOSECHIM (משכים), quod omnes voce consona ἕλκοντες, id est, *trahentes* transtulerunt : ut ostendatur magni-

[1] Victor., *frontes impudentiæ*.
[2] Verba *non potuerunt*, nostri mss. ignorant.
[3] Legimus cum Victor. *percursionem*, ex serie orationis et mss. Brixiensibus. Antea erat *percussionem*.
[4] In Cisterc. ms. ac penes Raban., *vel jamjamque venturam dixit*, etc.
[5] Aut *Saced*, aut *Sachad* præferunt mss. Vide quæ hac de voce superius annotavimus in cap. I.
[6] Idem ille annotat voces *in feminas* in Hebraico non haberi ac similiter vocem *mihi* penes LXX.

tudo genitalium, juxta illud Ezechielis : *Quasi asinorum carnes, eorum carnes* (*Ezech.* xxiii, 20). Hoc est quod in alio loco scriptum est *Assimilati sunt jumentis insipientibus et similes facti sunt illis* (*Psal.* xlviii, 13). Simulque tantam ostendit insaniam libidinis, ut non solum appetitum voluptatis, sed χρεμετισμὸν, id est, *hinnitum* vocet, et servet equorum furentium ad libidinem metaphoram. Cum hæc, inquit, feceris, nunquid non visitatione condigna es? Et nota quod hic visitatio pro pœna ponatur atque suppliciis, juxta illud quod scriptum est : *Visitabo in virga iniquitates eorum* (*Psal.* lxxxviii, 33), *Et in gente tali non ulciscetur anima mea?* Postquam peccatis obligata est, nequaquam vocatur populus Dei, sed gens a qua recessit anima Dei, secundum illud quod scriptum est : *Neomenias vestras, et Sabbata, et dies festos odit anima mea* (*Isa.* i, 13, 14). Quod autem in Veteri Testamento dicitur pro affectu, in Novo scriptum est pro veritate, Salvatore dicente : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi illam* (*Joan.* x, 18).

(Vers. 10, 11.) « Ascendite muros ejus (*sive* propugnacula) et dissipate : consummationem autem nolite facere. Auferte propagines ejus (*sive* sustentacula) quia non sunt Domini. Prævaricatione enim prævaricata est in me domus Israel, et domus Juda, dicit Dominus. » Imperat gentibus, de quibus supra dixerat : *Percussit eos leo de silva, lupus vastavit eos, et pardus in civitatibus eorum*, ut ascendant muros Jerusalem, sive propugnacula, et dissipent eam : consummationem autem non faciant, ut salventur reliquiæ, et sit qui annuntiet in gentibus gloriam Dei, severitatique miscet clementiam. Quodque intulit : *Auferte propagines ejus*, sive *sustentacula*, omnia tolli auxilia jubet, quæ suo vitio perdidit, eo quod prævaricata sit in Deum [*Al.* Dominum] domus Israel, et domus Juda, decem tribus et duas significans. Audiat hoc Ecclesia, quod cito muri et propugnacula dissipentur eorum qui non habent spem in Domino, et prævaricantur [1] in eum, sed tamen non fiat consummatio propter clementiam judicis, et non propter merita delinquentium.

(Vers. 12, 13.) « Negaverunt Dominum, et dixerunt : Non est ipse (*sive* non sunt hæc) nec superveniet [*Vulg.* veniet] **876** super nos malum : gladium et famem non videbimus. Prophetæ fuerunt in ventum locuti [2] : et responsum (*sive* sermo) non fuit in eis. Hæc ergo evenient illis. » Quia negaverunt Dominum, sive mentiti sunt Domino, et dixerunt : Non est ipse, cujus judicio fiunt omnia, sed fortuitu hæc omnia acciderunt : neque evenient, quæ nobis prophetarum voces minantur, nec vide- A bimus gladium nec famem sustinebimus obsidionis, et quidquid locuti sunt prophetæ, in ventum locuti sunt, et irrita omnia transierunt, nec habuerunt responsum, hoc est, oraculum, sive sermo Dei non fuit in eis, ideo sustinebunt quæ sequens sermo describit. Audiat hoc Ecclesia negligens, et providentiam Dei refutans, quod et gladium et famem sustineat, nisi ventura crediderit quæ dicuntur.

(Vers. 14) « Hæc dicit Dominus Deus exercituum, quia locuti estis verbum istud : ecce ego do verba mea in ore tuo in ignem, et populum istum in ligna, et devorabit eos. » Dixistis : Prophetæ fuerunt locuti in ventum, nec ventura sunt quæ minantur : propterea, o propheta, do verba mea in ore tuo, quæ ignis habeant potestatem, et B populum istum in ligna convertam, ut sermone tuo et prophetia increduli concrementur. Sic Deus ignis consumens dicitur, ut consumat in nobis, si super fundamentum Christi ædificaverimus, ligna, fenum, stipulam (*Deut.* iv).

(Vers. 15 seqq.) « Ecce ego adducam super vos gentem de longinquo, domus Israel, dicit Dominus : gentem robustam, gentem antiquam, gentem cujus ignorabis linguam, nec intelliges quid loquatur. Pharetra ejus quasi sepulcrum patens, universi fortes. Et comedet segetes tuas et panem tuum : devorabit filios tuos, et filias tuas : comedet gregem tuum, et armenta tua : comedet vineam tuam, et ficum tuam, et conteret urbes munitas tuas, in quibus tu fiduciam habes gladio. Verumtamen in diebus C illis, ait Dominus, non faciam vos in consummationem. » Nequaquam multo post tempore, nec ut falso creditis, Prophetæ vobis loquentur in ventum, sed jam nunc adducam super vos gentem Babyloniorum, quæ veniet de longinquo : gentem robustam, pro quo in Hebræo scriptum est ETHAN (איתן), gentem antiquam, cujus quondam dominatus est Nemrod gigas (*Genes.* x). Cujus ignorabis linguam, sive [3] ut in Hebræo scriptum est : *nec intelliges quid loquatur:* est enim malorum **877** solatium, si illos habeas hostes, quos possis rogare, et qui tuas intelligant preces. Quodque sequitur : *Pharetra ejus quasi sepulcrum patens*, et in Septuaginta editione non dicitur, Babyloniam significat armaturam. D Nec dubium quin regnum Assyriorum, Babyloniorum, Medorum atque Persarum, sagittandi peritissimum sit. Simulque describit vastitatem terræ Judææ, interfectionemque multorum, abactionem pecorum, subversionem urbium atque murorum, quod gladio hostili cuncta capiantur, et tamen in tantis malis non eos perdat usque ad internecionem ; sed reliquias salvas faciat, vel eorum qui in Babylonem ducti sunt, dimissique ad agriculturam terræ [*Al.* culturam agrorum] Judææ, vel eorum, qui

[1] Unus Cisterc., *et non prævaricantur eum.*

[2] In Vulgata Hieron. vers. *locuti* desideratur.

[3] Mavult Victor. alio sensu *sicut* pro *sive*, quippe cum utrumque in Hebraico scriptum sit utrumque Vulgata Hier. editio retinuerit, *cujus ignorabis linguam*, et *nec intelliges quid loquatur*. Vult autem ideo dici *sicut in* Hebræo scriptum est, quia LXX aliter verterunt ; hoc est, *cujus non audies vocem linguæ ejus.*

post persecutionis ardorem vel fuga, vel confessione fidem Domini servaverunt.

(Vers. 19.) « Quod si dixeritis : Quare fecit Dominus Deus noster nobis hæc omnia ? dices ad eos : Sicut dereliquistis me, et servistis deo alieno **878** (*vel* diis alienis) in terra vestra : sic servietis diis alienis in terra non vestra. » Grandis stultitia nescire cur passi sint, cum tanta peccaverint : brevisque ad ambigentes responsio Sicut servivistis deo alieno, id est Baal, vel diis alienis cunctarum gentium in terra Judæa, sic servietis diis alienis in terra non vestra : haud dubium quin Babylonis

A atque Chaldææ. Si enim vos peregrina religio delectat, quid necesse est longinquum errorem suscipere? Habitate cum talibus, immo servite his quorum deos colitis. Potest hoc et super hæreticis accipi, de quibus scriptum est : *Ex nobis exierunt, sed non fuerunt ex nobis. Si enim fuissent ex nobis, mansissent utique nobiscum* (*I Joan.* II, 19), quod projiciat de Ecclesia hæreticos Dominus, qui [1] multo tempore sub nomine ejus mendaciorum suorum simulacra venerati sunt, ut foris colant, quod intus prius venerabantur, ut paleæ separentur a tritico.

[1] Negandi particulam Cisterc. et Vatic. mss. interserunt.

LIBER SECUNDUS.

Secundum, frater Eusebi, in Jeremiam librum celeri sermone dictamus, avertentes parumper aures, ne audiamus judicium sanguinis, et interfectorum animas deploremus, qui opinione virtutum quotidie corruunt in superbiam, et Deo se similes arbitrantur, ut æqualitatem, quam impia Arianorum hæresis in Filio negat, cunctis hominibus tribuant, et ponant in cœlum os suum, et nihil futuræ Sanctorum beatitudini amplius derelinquant. Quorum furori respondimus (Epist. 133, *ad Ctesiphontem*) ut potuimus : et si Dominus vitam dederit, plenius responsuri sumus [1]. Nunc cœpta carpenda est via, et dictandi Commentarioli : nec nimia longitudine extendentes opus, nec immoderata brevitate auferentes intelligentiam, quorum alterum onerat sensus legentium, alterum præpedit [2] studiosorum desiderium.

(Vers. 20, 21.) « Annuntiate hoc domui Jacob, et auditum facite in Juda dicentes : Audi, popule stulte, qui non habes cor : qui habentes oculos non videtis ; et aures, et non auditis. » Multis modis peccantes retrahit ad salutem, et stultum vocat populum, qui sapientiæ reliquit auctorem, comparatque eos simulacris, de quibus scriptum est : *Oculos habent et non vident ; aures habent et non audiunt. Similes illis fiant qui* **879** *faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis* (*Psal.* CXIII, 5, 6). Proprie autem ad Judam loquitur, et ad domum Jacob : Israel enim multo jam tempore in Assyriis exsultabat [3] : simulque dat intelligentiam, quod etiam absque præcepto, naturali sensu debeamus intelligere quæ recta sunt.

(Vers. 22 seqq.) « Me ergo non timebitis, ait

B Dominus : et a facie mea non dolebitis (*sive* timebitis), qui posui arenam terminum mari : præceptum sempiternum, quod non præteribit. Et commovebuntur, et non poterunt (*sive* turbabitur, et non poterit), et intumescent (*sive* sonabunt) fluctus ejus, et non transibunt illud. Populo huic factum est cor incredulum et exasperans ; recesserunt, et abierunt, et non dixerunt in corde suo : Metuamus Dominum Deum nostrum, qui dat nobis pluviam temporaneam et serotinam in tempore suo ; plenitudinem annuæ messis custodientem nobis. » Narrat beneficia ut ingratos arguat. *Me*, inquit, *non timebitis*, qui tanta vobis præstiti ? Non dilectionem desidero perfectorum, sed timorem incipientium, *qui posui arenam terminum mari* ; qui tam

C potens elementum et immensas gurgitum moles meo præcepto littoribus refrenavi, juxta illud quod scriptum est : *Præceptum posuit, et non præteribit* (*Psal.* CXLVIII, 6). Audiunt me et sentiunt, quæ sensum non habent audiendi : et populus quondam meus suo vitio stultus effectus, non solum contemnit, sed et dulcem exasperat Deum. Recesserunt, ait, a me, et mihi terga verterunt, et concito abierunt gradu ; nec tacita eos retraxit conscientia ut dicerent in cordibus suis : *Metuamus eum, qui dat nobis pluviam temporaneam et serotinam.* Per quæ omnia ostendit bonam [*al.* bona] plenitudinem annuæ messis, pro quo Aquilæ [4] prima editio et Symmachus *hebdomadas* interpretati

D sunt. In Hebræo enim scriptum est SABAOTH (שבעות), quod pro ambiguitate verbi, et *septimanas* significat, et *plenitudinem* [5].

(Vers. 25.) « Iniquitates vestræ declinaverunt

[1] Isthæc, *et si Dominus vitam dederit, plenius responsuri sumus*, in laudatis mss. desiderantur. Innuit vero S. doctor Dialogorum adversus Pelagium libros.

[2] Vatic., *alterum præcidit*.

[3] Duo mss. *in Assyriis epulabatur.*

[4] Constat Aquilam bis in Græce interpretanda Scriptura operam suam posuisse, quod noster cum primis Hier. testatur in Ezechiel cap. II, ubi *secundam Aquilæ editionem* laudat, *quam Hebræi κατὰ ἀκρίβειαν nominabant*. Falso itaque mss. *et* voculâ interjecta legunt, *Aquila et prima editio*.

[5] In utroque mss. Vatic. et Cisterc. hujusmodi glossema hic attexitur : « Notandum quæ de ha-

hæc, et peccata vestra prohibuerunt bonum a vobis. » A Ergo si quando et mare transcendit terminos suos, et pluvia retrahitur, nequaquam **880** abbreviata est manus Domini, ut ista non faciat; sed peccata nostra hæc ad nos venientia declinaruut, ut ad alios pergerent qui non peccaverunt. Et prohibuerunt, inquit, jam veniens ad nos bonum, juxta illud quod secundum litteram scriptum est, *Mandabo nubibus, ne pluant super eam imbrem* (*Isa.* v, 6). Possumus autem imbrem temporaneum et serotinum, Legem accipere et Evangelium, et diversas vocationes a prima hora usque ad undecimam, in quibus operariis vineæ unum æternæ vitæ præmium pollicetur (*Matth.* xx).

(Vers. 26.) « Quia inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes : laqueos ponentes, et pedicas ad capiendos viros ; sicut decipula plena avibus, sic domus eorum plenæ dolo. » Cur declinaret [1] ab eis imber temporaneus et serotinus, et bona omnia non venirent, causæ subjiciuntur, quia inventi sunt in populo ejus impii. Non dixit, iniquos et peccatores (ut nova vult hæresis), sed impios. Impietas aperte negat Deum : iniquitas atque peccatum si confiteatur errorem, facile ad misericordiam flectit Deum. Quodque nos diximus : *Insidiantes quasi aucupes*, et in LXX non habetur, Aquila et Symmachus transtulerunt JASIR [2] (ר, יש), *quasi rete aucupis*, quod etiam qui bonus inter eos videtur et rectus, instar aucupis tendat insidias, dum invicem se venantur ad mortem, et aliorum damnis C atque dispendiis suas complent domos, ut impleatur philosophorum [3] illa sententia : Omnis dives aut iniquus, aut hæres iniqui. Atque utinam ab his tantum fiant qui videntur foris esse, et quos Dominus judicat ; et non in nostris conventiculis impleantur, quos possidet radix omnium malorum avaritia (*Coloss.* III), ita ut venientium ad nos non ora contempleumur, sed manus.

(Vers. 27 seqq.) « Ideo magnificati sunt et ditati : incrassati sunt et impinguati, et præterierunt sermones meos pessime : causam non [4] judicaverunt, causam (*sive* judicium) pupilli non direxerunt [*al.* dixerunt] ; judicium pauperum (*sive* viduæ non judicaverunt. Numquid super his non visitabo, **881** dicit Dominus : aut super gentem hujuscemodi D non ulciscetur anima mea ? » Si voluero annotare per singula quæ in LXX editione prætermissa sunt, longum fiet. Qui tendunt, ait, insidias, et aliorum nuditate lætantur, ideo magnificati sunt et ditati, quia superiora fecerunt. *Incrassati sunt et impinguati*, juxta illud quod scriptum est : *Incrassatus et impinguatus est, et recalcitravit dilectus* (*Deut.* XXXII, 15). *Et præterierunt sermones meos*, quia divitiarum conscientia illud dixerunt de Evangelio : *Anima, habes multa bona posita in annos multos : requiesce, comede, bibe, epulare* (*Luc.* XII, 19). Præterierunt autem in malum sui, cunctosque homines despicientes [5] non posuerunt Dei judicium ante oculos suos. Pupillum et pauperes contempserunt : pro quo LXX dixerunt, *viduas*, quod in Hebraico non habetur ; EBIONIM (אביונים) quippe proprie B *pauperes*, non *viduas* sonat. Quod autem sequitur, *Numquid super his non visitabo, dicit Dominus : aut super gentem hujuscemodi non ulciscetur anima mea ?* jam supra dissertum est.

(Vers. 30, 31.) « Stupor et mirabilia facta sunt in terra. Prophetæ prophetabant mendacium (*sive* iniqua), et sacerdotes applaudebant manibus suis, et populus meus dilexit talia, quid ergo facietis in novissimo [*Vulg.* fiet in novissimo ejus] (*sive* post hæc) ? » Supra dixerat, Ibo ad optimates, et loquar eis ? forsitan ipsi cognoverunt viam Domini, et ecce hi magis pariter confregerunt jugum, ruperunt vincula : nunc describit qui sint optimates, prophetæ videlicet et sacerdotes, quorum alii futura prædicunt, alii ex lege facienda decernunt. Et ecce, inquit, illis mendacium prophetantibus, sacerdotes manibus applauserunt. Et ut ostendatur nec populus esse sine culpa, qui a talibus abducatur, scriptum est : *Et populus meus dilexit talia*, quondam meus ; sed (*al.* et) postquam dilexit talia [6], meus esse desivit. Quid igitur facient, cum novissimum judicii tempus advenerit, sive captivitatis necessitas ? Unde stupor et mirabilia sunt, quod nec in principibus, nec in populo inventus sit qui recta sentiret.

(Cap. VI. — Vers. 1.) « Confortamini, filii Benjamin, in medio Jerusalem ; et in Thecua clangite buccina ; et super Bethacherem levate signum (*sive* vexillum), quia malum visum est (*sive* apparuit) ab Aquilone et contritio magna. » Jerusalem in tribu Benjamin sitam nullus ignorat. Thecuam

reticis dicat, qui nostris tantum insidiari conantur, et dicunt, Iniquitates nostræ declinaverunt hæc, et peccata nostra prohibuerunt bonum a nobis. »

[1] Veteres libri cum Rabano, *Ut declinaret*, et mox *non invenirent*.

[2] Codices plerique omnes tum nostri, tum quos Benedictini consuluerunt, præponunt hic *verbum*, quod cum veteres quoque editiones retineant, in eo præterea peccant, quod *Jasur* ex Massorethico textu pro *Jasir* legunt. Drusius τῷ *verbum* expuncto, quod perperam intrusum manifesto erat, pro *Jasir* Hebræo, Latinum ejus vocis vocabulum substituit, *rectus*. At ipsum interpretatum *Jasir* positum ab Aquila Symmachoque, Hieronymus docet : puta Ἰασὶρ, ὡς δίκτυον ἰξευτοῦ, *Jasir, quasi rete aucupis*, tametsi vox illa, quæ a ישר derivatur, commode *rectum* appellative sonare potuisset. Impressam lectionem, quæ propior ad fidem est, ut ex ipsa Hieronymiana expositione liquet, ex Sancygirauno ms. Martianæus asseruit.

[3] *Philosophorum illa sententia.* In Epistola *ad Hedibiam*, quæst. 1 : « Unde et illa vulgata sententia mihi videtur esse verissima : *Dives aut iniquus, aut iniqui hæres.* » MARTIAN.

[4] Addunt tres mss. *viduæ*, sacro tamen textu refragante.

[5] Iidem mss., *decipientes*, pro *despicientes*.

[6] Suffecimus vocem *talia* mss. plurium apud Victor. auctoritate.

quoque viculum esse in monte situm, et duodecim A millibus 882 ab Hierosolymis separatum, quotidie oculis cernimus. Inter hos alius vicus est, qui lingua Syra et Hebraica BETHACHARMA nominatur [1], et ipse in monte positus (ביתהכרמא). Quod ergo dicit, hoc est : Quia ab Aquilone jamjamque venturus est Nabuchodonosor, et imminet vicina captivitas, o habitatores Jerusalem, arma corripite, et in Thecua buccina concrepate ; *et in Bethacherem levate vexillum*, ait, ut contra hostes valeatis resistere. Benjamin interpretatur *filius dexteræ* ; Thecua, *tuba* ; Bethacherem, *villa vineæ*. Hæc omnia referamus ad Ecclesiam : ut si deliquerit, et persecutionis impetus fuerit, se præparet ad resistendum.

(Vers. 2, 3.) « Speciosæ et delicatæ assimilavi filiam Sion : et ad eam venient pastores, et greges B eorum : fixerunt (*sive* figent) in ea tentoria in circuitu : pascet unusquisque eos qui sub manu sua sunt. Sanctificate (*sive* parate) super eam bellum : consurgite et ascendamus in meridie. » Describitur pulchritudo Jerusalem, quæ est ipsa Sion ; ut aliud totam urbem [2], aliud arcem urbis insinuet esse. Sion enim *specula* [3] interpretatur, et speciosæ mulieri comparatur : et quomodo ad illam amatores, sic ad istam pastores convenire dicuntur. Satisque eleganter in Hebræo verbum quod quatuor litteris scribitur, RES, AIN, JOD, MEM, si legatur REIM (רעים), *amatores*, si ROIM (רוים), *pastores* significat, ut vel juxta metaphoram, pulchræ mulieris amatores, vel juxta eversionem urbis, pastores intelligantur : C quorum alii scortum polluere festinant, alii obsidere et subvertere civitatem. In pastoribus et gregibus eorum, principes sentiamus, et exercitus Chaldæorum. Figent autem tentoria sua in obsidione urbis in circuitu : *Et pascet unusquisque eos qui sub manu sua sunt* ; suas videlicet turmas et numeros [*al.* innumeros]. Qui principes, sive pastores, dicent gregibus suis : *Sanctificate super Jerusalem bellum* ; Domini enim imperium est. *Consurgite et ascendamus in meridiem*, non per noctem et insidias ; sed plena luce pugnemus : nullus enim nobis potest resistere.

(Vers. 4, 5.) Væ nobis, quia declinavit dies, quia longiores factæ sunt (*sive* defecerunt) umbræ vesperi. Surgite et ascendamus in nocte, et dissi- D pemus domos ejus (*sive* fundamenta illius). » Illi dicunt : *Surgite, et ascendamus in meridie*, et clara luce pugnemus. Isti respondent : *Væ nobis, quia longiores factæ sunt umbræ vesperæ.* Secundum illud Virgilianum (*Eclog.* I)

Et jam summa procul villarum culmina fumant:
Majoresque cadunt altis de montibus umbræ.

883 Et est sensus : Si per diem hæc patimur, quid patiemur in nocte? Rursumque qui supra dixerant : *Sanctificate super eam bellum, atque consurgite*, nunc ipsi se provocant ad bellandum, dicentes : *Surgite, et ascendamus in nocte*, ut sciant adversarii, non temporis victoriam esse, sed virium : et dissipemus domos, quæ frustra murorum firmitate vallantur.

(Vers. 6.) « Quia hæc dicit Dominus exercituum : Cædite lignum (*sive* ligna ejus) et effundite [*Vulg.* fundite] (*sive* comportate) circa Jerusalem aggerem. » Idcirco, inquiunt, de victoria securi sumus, quia præceptum Domini est imperantis Chaldæis : Ligna succidite, et futuris munitionibus aggerem comportate. Per quæ ostenditur antequam veniat corona, non statim urbem esse capiendam, sed longa obsidione, ut postea legimus.

(Vers. 7.) « Hæc est civitas visitationis (*sive* mendax), omnis calumnia (*sive* oppressio) in medio ejus. Sicut frigidam facit cisterna (*vel* lacus) aquam suam, sic frigidam fecit malitiam suam. » Præcepit Dominus ut arbores succidantur, et ut fundantur per circuitum aggeres, quia tempus visitationis ejus advenerit, ut recipiat pro peccatis suis, quorum maximum est συχοφαντία, ut innocentem opprimat per calumniam. Quomodo ergo cisterna, vel lacus frigidam facit aquam suam, sic in medio Jerusalem, malitia quæ in ea est, omnem calorem perdidit vitæ. Et hoc notandum, quod sancto Spiritu accensi, ferventes appellentur ; mala autem frigida sint. Unde et illud scriptum est (*Matth.* XXIV), quod in novissimis diebus, quando multiplicata fuerit iniquitas, refrigescet charitas multorum. Quod puto et illud sonare : *Assimilatus sum descendentibus in lacum* (*Psal.* XXVII, 1). Hoc autem Latinus lector intelligat, ut semel dixisse sufficiat, *lacum*, non *stagnum* sonare juxta Græcos, sed D *cisternam*, quæ sermone Syro et Hebraico GUBBA [4]

[1] *Et Hebraica Bethacharma nominatur.* Hoc nomen diverse legitur in exemplaribus Græcis et Latinis ; apud LXX, Βαιθαχαρμὰ *Bethacharma*, et Βηθθαχὰρ *Beththachar* ; apud Hieronymum in ms. codice Sancyrigianno *Bethacharem* ; in uno Regio et altero Cluniacensi *Bethacharma* ; denique in nostro San-Germanensi, prima manu *Bethacharem*, posteriore *Bethacharim*. Bene tamen monet Hieronymus illud nomen lingua Syra et Hebraica dici *Bethacharma*, quia *vinea* utraque lingua dicitur כרמא *Karma*, vel *Karmo*. MARTIAN.

[2] Vat., *ut alii totam urbem, alii arcem occupent urbis.*

[3] Antea addebatur *arx* ; quam vocem rectius ignorant mss.

[4] *Et Hebraico Gubba appellatur.* Lectionem Hebraicam Hieronymi mutant hoc loco Erasmus et Marianus, ponentes vocem pure Hebræam, גבאר *gever*, non enim intelligunt *cisternam* sermone Syro et Chaldaico, id est, vulgari Hebraico dici גובא *gubba* juxta S. Hieronymum. Sermo itaque Hebraicus tempore S. doctoris erat idioma Syro Chaldaicum, ut constat ex præsenti testimonio, et ex superiori nomine *Bethacherem*, quod lingua Syriaca et Chaldaica *Bethacharma* ביתהכרמא appellabatur, ut testis est idem Hieronymus. Id minime attendentes editores antiqui, pro vocibus Syro-Chaldaicis nomina pure Hebraica ubique nobis obtrudunt, et pro vero Hieronymo alium corruptum et fictitium. MARTIAN.

— In mss. *Caba*, vel *Cab* legitur. Atque ipse quidem Hieronymus in Vita S. Pauli Eremitæ num. 6 : *Alter*, inquit, *in cisterna veteri, quam gentili sermone Syri* GUBBAM *vocant, quinque caricis per singulos dies sustentabatur.* Unde quod hic ait

(גבא) appellatur. In præsenti autem loco pro *lacu*, quem omnes similiter transtulerunt, in Hebraico BOR (בור) dicitur.

(Vers. 8.) « Iniquitas et vastitas audietur in ea coram me semper, infirmitas et plaga. Erudire, Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te, ne forte ponam te desertam, terram inhabitabilem. » LXX : « Impietas et miseria audietur in ea contra faciem ejus. Per omnem **884** dolorem et flagellum erudieris, Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te; ne faciam te inviam terram, quæ non habitetur. » Per hæc discimus quia flagellat Dominus omnem filium quem recipit. Et idcirco plagis atque tormentis eruditur Jerusalem, ut corrigatur et non recedat anima Dei ab ea, et redigatur in solitudinem. Si quando igitur crebris angustiis subjacemus, recordemur in consolationem nostri istius versiculi, *Per omnem dolorem et flagellum erudieris, Jerusalem.*

(Vers. 9.) « Hæc dicit Dominus exercituum, Usque ad racemum colligent quasi in vinea reliquias Israel. Converte manum tuam quasi vindemiator ad cartallum. » LXX : « Quia hæc dicit Dominus virtutum : Racemate, racemate quasi in vinea reliquias Israel. Revertemini quasi vindemiator in cartallum suum. » Alii in bonam partem, alii in malam hæc dicta suscipiunt. In bonam partem, cum vastata fuerit Jerusalem, reliquiæ salvæ fiant. In malam sic, ne unus quidem racemus, et parvus botrus remaneat in vinea, omnia colligentur : et quodcunque inveneris, instar vindemiatoris in cartallum collige; ut quomodo ille racemos ad torcular, sic tu captivos pertrahas in Babylonem.

(Vers. 10.) « Cui loquar, et quem contestabor, ut audiat? Ecce incircumcisæ aures eorum (*sive* vestræ), et audire non possunt. » Non possunt audire, quia aures circumcidere noluerunt : nec tamen vacat impossibilitas supplicio, quæ de contemptu et infidelitate descendit. Si quis ergo Dei verba non suscipit, nec habet præceptorum ejus intelligentiam, incircumcisis auribus est. Simulque notandum quæ [1] circumcisio tribus generibus in Scripturis appellatur, in præputio, in corde, et in auribus; unde dicit Dominus : *Qui habet aures audiendi, audiat* (*Matth.* XI, 15). Voluntate ergo nostra, verbum Dei non suscipimus; et idcirco fit nobis in opprobrium, ut quod datum fuerat nobis ad salutem, nostro vitio vertatur in pœnam.

(Vers. 11.) « Idcirco furore Domini plenus sum, laboravi sustinens. » LXX : « Et furorem meum implevi, et sustinui, et non consumpsi eum. » Juxta Hebraicum, ex persona prophetæ dicitur, quod venientem iram Dei ante prospiciat, et plenus sit furoris Domini et iracundiæ, et ultra sustinere non possit, nec pro peccatoribus audeat Dominum deprecari. Juxta LXX autem novus sensus ponitur, quod ipse Dominus **885** complevi, feriendo populum peccatorem; et tamen retinuerit illum, et non totum effuderit, ut reliquiæ salvæ fiant, quod mihi videtur sibi esse contrarium. Si enim complevit furorem suum, quomodo sustinuit ne compleret?

(Vers. 12.) « Effunde (*sive* effundit) super parvulum foris [2], et super concilium juvenum simul : vir enim cum uxore capietur, senex cum pleno dierum. Et transibunt domus eorum ad alteros, agri et uxores pariter. » Vel propheta præcipit in spiritu venienti Chaldæo, ut effundat furorem Domini super parvulos, et innoxiæ quoque non parcat ætati, vel certe narrat quid factum sit super concilium juvenum simul, qui ad repugnandum arma corripuerant. Vir enim cum uxore capietur, dulcissima inter se nomina pariter sentient captivitatem, senex cum pleno dierum. Ergo senectus non est ætas ultima, sed eorum qui pleni sunt dierum, quos nostro sermone appellamus *depositos*, sive *decrepitos*. Sequitur, *Et transibunt domus eorum ad alteros*, captivitatis malo, *agri et uxores simul*; ut conjux ad hostes transeat et possessio. Quidquid juxta litteram intelligimus super Jerusalem, juxta intelligentiam spiritualem referamus ad Ecclesiam, si offenderit Deum.

(Vers. 13. seqq.) « Quia extendam manum meam super habitantes terram, dicit Dominus. A minore quippe usque ad majorem omnes avaritiæ student, et a propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt dolum. Et curabunt contritionem filiæ populi mei cum ignominia, dicentes : Pax, pax, et non erat pax. » Quod in Hebraico dicitur : *Extendam manum meam super peccatores*, sive *habitatores terræ*, apud LXX semper *elevabo* scribitur, qui uterque percutientis est habitus. Juxta illud quod scriptum est : *Et adhuc manus Domini extenta*, sive *excelsa* (*Isa.* V, 25). Habitatores autem terræ semper in vitio sunt. Unde et in Apocalypsi frequentius dicitur : *Væ habitatoribus terræ* (*Apoc.* VIII, 13). A minore [*al.* minimo] usque ad majorem omnes studens avaritiæ; secundum illud apostolicum : *Radix omnium malorum est avaritia* (*I Tim.* VI, 10). Et a propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt dolum, alii in prophetando mendacium, alii perverse interpretando legem Dei. Dicit enim et in alio loco propheta : *Quærite legem a sacerdotibus* (*Jerem.* XXVIII, 7). Et cum, inquit, tanta facerent, prospera quæque meo populo nuntiabant, et quasi curare cupiebant vulnus, et ignominiam filiæ meæ, dicentes, *Pax, pax;* cum pax omnino non esset. Hoc **886** proprie de sacerdotibus et doctoribus intelligendum.

Syro sermone cisternam sic appellari, pronuntiationem Syrorum sui temporis, aut verius Syro-Chaldaicum sermonem innuit. Vide quæ in eum locum annotamus.

[1] Malim, *quod circumcisio*; in mss. autem duobus est, *quod incircumcisio*.

[2] Pro *foris*, quod ex Hebræo בחוץ ipsaque Hieronymiana versione restituimus, mendose lectum est hactenus *furorem*. Aut vocis similitudo, aut subnexa expositio sciolum librarium deceperit.

gendum est, qui divitibus et eis quos vident in honore maximo constitutos, repromittunt prospera, et clementem prædicant Deum, magis illos supplicio et iracundiæ præparantes.

(Vers. 15.) « Confusi sunt, quia abominationem fecerunt : quin potius confusione non sunt confusi, et erubescere nescierunt. » Pressius hoc legendum est juxta Hebraicum. Et cum, inquit, tanta fecerint, numquid confusi sunt? numquid erubuerunt in sceleribus suis? Quin potius peccatum auxere contemptu, et erubescere nescierunt. *Nescierunt* autem hic posuit pro noluerunt : sive nimio contemptu et vitio inoliti mali, ne intelligere quidem potuerunt.

« Quamobrem cadent inter ruentes : in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus. » Quoniam, ait, erubescere nescierunt, et non solum opus, sed ne scientiam quidem habuerunt et sensum pœnitentiæ : propterea cadent qui prius stabant inter eos, qui vitiis suis corruent, et cum visitationis et pœnæ eorum tempus advenerit, cunctis ruentibus sociabuntur. Grandis autem impietas, non solum non cavere, sed nec intelligere velle peccata, et nullam habere distantiam bonorum malorumque operum.

(Vers. 16 seqq.) « Hæc dicit Dominus : State super vias et videte, et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in ea, et invenietis refrigerium (*sive* purificationem) animabus vestris. Et dixerunt : Non ambulabimus (*sive* non ibimus). Et constitui super vos speculatores, audite vocem tubæ. Et dixerunt, Non audiemus. Ideo audite (*sive* audierunt), gentes : et cognosce [*al.* cognoscite] congregatio (*sive* qui pascitis greges) : aut juxta Symmachum, et cognoscite (testimonium quod in eis est) quanta ego faciam eis. Audi, terra. » Evangelica parabola si fuerit intellecta, hujus loci præbebit intelligentiam : in qua negotiator bonus omnes vendere dicitur margaritas, ut de pretio earum unam emat pretiosissimam margaritam (*Matth.* XIII) : quod scilicet per patriarchas et prophetas veniamus ad eum qui dicit : *Ego sum via* (*Joan.* XIV, 6). Standum est igitur in prophetis, et diligentissime contemplandum, et interrogandum de semitis antiquis sive sempiternis, quæ multorum sanctorum sunt tritæ vestigiis, quæ significantius Græce appellantur τρίβοι, quæ sit via bona in Evangelio (*Matth.* VII), et ambulandum in ea : quæ via cum inventa fuerit, præbet refrigerium, sive purificationem animabus credentium. At illi **887** e contrario responderunt, Non ambulabimus per viam Evangelii, proprie hoc propheta dicente de perfidia Judæorum. Statimque infert : *Et constitui super vos speculatores.* Haud dubium quin apostolorum indicitur chorus, juxta Ezechielem : *Fili hominis, speculatorem te dedi domui Israel*

A (*Ezech.* III, 17). Et præcepi ut audiretis vocem tubæ, vel mandata Evangelii, vel doctrinam apostolorum, juxta illud Isaiæ : *In montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion : exalta sicut tuba vocem tuam, qui annuntias Jerusalem* (*Isa.* XL, 9). Qui dixerunt : *Non audiemus*; et invitati ad cœnam, noluerunt venire : propterea dicitur : *Audite, gentes.* Quod secuti sunt et apostoli, quando loquuntur in Lycaonia : *Vobis quidem oportebat primum loqui verbum Dei : sed quia repellitis illud, et indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* XIII, 46). Et cognosce, congregatio nequaquam Judaica, sed omnium nationum, sive qui pascitis greges, episcopi et presbyteri et omnis ordo ecclesiasticus, vel cognoscite testimonium
B quod in eis est. *Testimonium enim Dei fidele, sapientiam præstans parvulis* (*Psal.* XVIII, 8). Quibus loquitur et Dominus : *Noli timere, grex parvule* (*Luc.* XII, 32). Et, *Ecce ego et pueri mei quos mihi dedit Deus* (*Isa.* VIII, 18). Cognoscite ergo quanta faciam populo non credenti. Quodque infertur : *Audi, terra,* totus orbis ad audiendum vocatur, sicut et in principio Isaiæ legimus : *Audi, cælum, et auribus percipe, terra* (*ibid.*, 1, 2); quæ scilicet Dominus facturus sit populo Judæorum.

(Vers. 19.) « Ecce ego adducam mala super populum istum, fructum cogitationum (*sive* aversionis) ejus, quia verba mea non audierunt, et legem meam projecerunt. » Mala appellat supplicia pœnasque patientium, non super gentes quæ vocan-
C tur ad Evangelii veritatem, sed super populum qui respondit : *Non audiemus.* Et recepturus est fructum cogitationum, sive aversionis suæ, dicente David : *Labores manuum tuarum manducabis* (*Psal.* CXXVII, 2). Causaque perspicua, quia verba Domini non audierint, et legem ejus abjecerint.

(Vers. 20.) « Utquid mihi thus de Saba affertis, et calamum suave olentem de terra longinqua? Holocausta [*Vulg.* Holocaustomata] vestra non sunt accepta : et victimæ vestræ mihi non placuerunt. » Quod thura de Saba veniant nemo dubitat : unde et illud Virgilianum : *Centumque Sabæo Thure calent aræ* (*Æneid.* I). Calamum autem, quod Hebraice dicitur CANE (קנה), pro quo LXX et Theo-
D dotio **888** *cinnamum* [1] transtulerunt, de terra venire longinqua propheticus sermo testatur, ut intelligamus Indiam, de qua per mare Rubrum plura veniunt aromata. Hoc genus pigmenti medici [2] χασίαν σύριγγος appellant. Et est sensus : Frustra mihi in unguenta conficienda, quæ Lege præcepta sunt, suavissimi odoris pigmenta confertis, et holocausta succenditis, qui meam in Lege non facitis voluntatem, juxta quod supra dictum est : *Verba mea non audierunt, et legem meam projecerunt.* Hoc autem proprie convenit his, qui de rapinis et nudatione miserorum offerunt sacrificia, et eleemo-

[1] Victor., *cinnamomum* ex LXX lectione.

[2] Fort. χασίαν σύριγγα, sic enim Galenus appellat, quam vulgo *cannellam* dicimus : quod doctis quoque viris probari video, qui et pro India plagam Sinarum multo remotiorem hic intelligunt.

synis ex iniquitate se putant redimere posse peccata, dicente Scriptura : *Redemptio animæ viri, propriæ divitiæ* (*Prov.* XIII, 8), quæ non de iniquitate, sed de labore et justitia congregantur.

(Vers. 21.) « Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo in populum istum ruinas, et ruent in eis (*sive* infirmitatem, et infirmabuntur in ea) patres et filii simul, vicinus ac proximus, et peribunt. » Impleta videmus omnia quæ Dominus illi populo comminatus est : quotidie enim ruunt in blasphemiis suis, nihilque in se habent forte, sed omnis apud eos infirmitas est. Filii patrum sequuntur blasphemias, et quotidie recipiunt illam imprecationem : *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* (*Matth.* XXVII, 25) ; et non solum ipsi, sed et vicini et proximi eorum, et omnes qui Legem et Prophetas sequuntur juxta occidentem litteram, et non juxta spiritum vivificantem, et omnes pariter peribunt, quia omnes pariter peccaverunt.

(Vers. 22, 23.) « Hæc dicit Dominus : Ecce populus venit de terra Aquilonis, et gens magna consurget a finibus terræ. Sagittam et scutum (*sive* zebynnam) arripiet : crudelis est (*vel* impudens) et non miserebitur : vox ejus quasi mare sonabit : et super equos ascendent, præparati quasi vir ad prælium adversum [1] te, filia Sion. » Proprie hoc de Babyloniis prophetatur, qui venturi sunt contra populum Jerusalem : et omnis armaturæ ordo describitur, et impetus præliantium, ut vocis terrore concussi, agant pœnitentiam, et clementissimum C placent Deum. Denique dat occasionem rogandi, cum dicit, *adversum te, filia Sion.* Possumus hoc testimonio abuti persecutionis tempore, quando omnis adversus nos diaboli rabies concitatur, nullaque misericordia est : et quasi vehementissimi maris fluctus, ita opprimunt resistentes.

(Vers. 24.) « Audivimus famam ejus : dissolutæ sunt manus **889** nostræ ; tribulatio apprehendit nos, dolores quasi parturientem [2]. » Respondit populus cui propheta, imo per prophetam Dominus Babyloniis comminatus est : quia antequam veniant, timore superati sint, nec possint elevare manus, et angustia eos comprehenderit quasi dolor parturientem ; quo dolore nihil affirmant gravius quæ senserunt.

(Vers. 25.) « Nolite exire ad agros, et in via ne ambuletis : quoniam gladius inimici, pavor in circuitu. » Docet Evangelium (*Matth.* XXIV) non esse exeundum in agrum, nec de tectorum altitudine descendendum, sed audiendum illud : *In monte* A *salvum te fac* (*Gen.* XIX, 17). Ad quem in Isaia et Michæa (*Isa.* II ; *Mich.* IV) jubemur currere, atque conscendere. Præcipitur autem juxta litteram, ne foras exeant, nec deserant muros, sed tueantur se firmissimis munitionibus.

(Vers. 26.) « Filia populi mei, accingere cilicio, et conspergere cinere, luctum unigeniti (*sive* dilecti) fac tibi planctum amarum (*sive* miserabilem), quia repente veniet vastator (*sive* miseria) super nos (*sive* super vos). » Quia supra dixerat : *Nolite exire ad agros, et in via ne ambuletis : quoniam gladius inimici, pavor in circuitu*, et fugam quoque prohibuerat : docet quid facere debeant, ut convertantur, scilicet ad pœnitentiam, et hanc firmissimam et securam habeant armaturam. Ubi B nos diximus, *Luctum unigeniti fac tibi*, pro unigenito, in Hebraico scribitur JAID [3] (יחיד), quod magis *solitarium*, quam *unigenitum* sonat. Si enim esset *dilectus*, sive *amabilis*, ut LXX transtulerunt, IDID (ידיד) poneretur, quod et Salomoni Deus nomen imposuit. Nihil autem dolentius, quam unum vel solum perdere filium (*II Reg.* XII). Illud quoque quod nos interpretati sumus, *quia repente veniet vastator*, sive *miseria super nos*, Septuaginta, *super vos*, posuerunt : cum multo Deus misericordius [4] dixerit : ut quidquid super suum venturum est populum, super se quoque venire testetur. Vastatorem autem proprie, vel Nabuchodonosor, vel diabolum significat.

(Vers. 27 seqq.) « Probatorem dedi te in populo meo robustum, et scies, et probabis viam eorum. Omnes isti principes declinantes (*sive* inobedientes), ambulantes fraudulenter (*sive* perverse). Æs et ferrum, universi corrupti sunt, defecit sufflatorium in igne (quem significantius Græci φυσητῆρα appellant), consumptum est **890** plumbum, frustra conflavit conflator (*sive* argentarius). Malitiæ enim eorum non sunt consumptæ : argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos [5]. » Datur propheta populo incredulo probator robustus, quod Hebraice dicitur MABSAR (מבצר), quod vel *munitum*, juxta Aquilam, vel *clausum* atque *circumdatum*, juxta Symmachum et LXX sonat, instar urbis firmissimæ [6], ut nullas populi pertimescat insidias ; et cum probaveris, ait, et scieris D viam populi delinquentis, tunc intelligas argentum ære commixtum nulla ratione posse purgari. Quomodo enim plumbum miscetur metallis, quæ adulterata sunt atque violata, ut materia separetur aliena, et si forsitan purgata non fuerit, plumbum

[1] Duo mss. *super*, pro *adversum* habent.

[2] Iidem mss. quemadmodum et penes Rabanum, *et dolores quasi parturientis*. Et paulo post, *quia quod antequam veniant*.

[3] *Jaid.* Hoc nomen Hebræum cum proxime consequenti nonnihil corruptum est in multis manuscriptis exemplaribus, ubi scriptores antiqui propter imperitiam linguæ Hebraicæ *Aid* sibe, posuerunt, et *ididæ*, vel *idida*, aut *idide*, pro IDID, quod *dilectum* significat : si enim poneretur *ididia*, *dilectum* *Domini* sonaret, non *dilectum* tantummodo, ut monet Hieronymus. MARTIAN.

[4] Pro *misericordius*, in tribus mss. est *mirabilius*.

[5] Cisterc. cum Vatic., *quia projeci eos*.

[6] Atqui habent LXX, in hodiernis saltem, quæ ad nos usque pervenerunt, exemplaribus, ἐν λαοῖς δεδοκιμασμένοις, quæ vix, aut ne vix quidem, his *instar urbis firmissimæ*, consonant.

sive, ut in alio Evangelio scriptum est [1], *domum negotiationis* (*Joan.* II, 16). Ecclesia Dei vertitur in speluncam latronum, quando furta, homicidia, adulteria, sacrilegia, perjuria, hæreseos adinventio, et omnia in ea scelera versantur; quando avaritiæ facibus principes inardescunt, et regum quondam opes, vile aut certe non vile palliolum possidet. Unde infert: *Ego, ego sum, ego vidi, dicit Dominus*. Oculi mei contemplati sunt, quod vos putatis occultum, tenebræ thesaurorum meam non fugiunt conscientiam. Qui cum dives esset, pauper pro nobis factus est, nunc in nostris divitiis erubescit (*II Cor.* VII), et dicit: *Væ vobis divitibus, qui habetis consolationem vestram* (*Luc.* VI, 24).

(Vers. 12.) « Ite ad locum meum in Silo, ubi habitavit nomen meum a principio, et videte quæ fecerim ei propter malitiam populi mei Israel. » Ex præteritis docet præsentia, et dicentibus, *Templum Domini, templum Domini, templum Domini est*, et pretiosæ domus **893** fulgore gaudentibus, Silo ubi primum fuit tabernaculum Dei, recordatur historiæ, de qua in Psalmo scriptum est: *Et repulit tabernaculum Silo* (*Psal.* LXXVII, 60). Ut quomodo ille locus in ruinas cineresque collapsus est, ita et Templum corruat, cum similium habitatio fuerit peccatorum. Sicut igitur Silo Templi exemplum est, ita Templum nobis, quando tempus advenerit illius testimonii: *Putas, veniens Filius hominis inveniet fidem super terram* (*Luc.* XVIII, 8)?

(Vers. 13 seqq.) « Et nunc quia fecistis omnia opera hæc, dicit Dominus, et locutus sum ad vos mane consurgens et loquens, et non audistis, et vocavi vos, et non respondistis: faciam domui huic, in qua invocatum est nomen meum, et in qua vos habetis fiduciam, et loco quem dedi vobis et patribus vestris, sicut feci Silo, et projiciam vos a facie mea, sicut projeci omnes fratres vestros, universum semen Ephraim [*al.* Israel]. Hoc quod posuimus, *mane consurgens et loquens*, in Septuaginta non habetur. Mane autem consurgit Deus, non quo aliquod ei tempus absque diluculo sit; sed quo post noctis quietem viribus corporis instauratis anima hominum vegetior sit, et nequaquam voluptatibus occupata cibique desiderio, audire et facere valeat quæ dicuntur. Unde et illud in psalmo legimus: *Mane exaudies vocem meam: mane astabo tibi et videbo* (*Psal.* V, 4, 5). Et in Isaia: *De nocte*, sive *diluculo consurget* [2] *spiritus meus ad te, Deus, quoniam lux præcepta tua super terram* (*Isa.* XXVIII, 19). Unde et filios lucis Paulus [3] apostolus appellat (*Ephes.* V), et non noctis neque tenebrarum, nec dormientes, sicut et cæteri dormiunt, qui Dei mandata non sentiunt. Quia igitur Deus vocavit eos, de nocte consurgens, ut et eos de tenebris liberaret, comminatur eis similia se esse facturum templo

A in Hierosolymis, quæ fecit loco Silo, ubi primum fuit tabernaculum: ut peccata similia pari sententia feriantur. Et quomodo projecit Dominus semen Ephraim, id est, decem tribus quæ vocabantur Israel, et habebant principes propter Jeroboam filium Nabath de tribu Ephraim, quæ eadem appellabatur tribus Joseph: sic etiam Jerusalem et tribum Juda cum Benjamin se abjecturum esse testatur. Abjecit igitur Silo, abjecturus et Templum: abjecit decem tribus, abjecturus et duas. Quidquid illi populo dicitur, intelligamus et de nobis, si similia fecerimus.

(Vers. 16.) « Tu ergo noli orare pro populo hoc: nec assumas pro eis laudem et orationem (*sive* nec roges, ut misericordiam consequatur). **894** Et non obsistas mihi, quia non exaudiam te. » Ne videatur

B rogans propheta non impetrare quod postulat, præcipit Deus, ne pro populo peccatore, et nullam agente pœnitentiam, deprecetur. Quod autem dicit: *Et non resistas mihi*, illud ostendit, quia sanctorum preces Dei iræ possint resistere. Unde et Dominus loquitur ad Moysen: *Dimitte me, ut percutiam populum istum, et faciam te in gentem magnam* (*Exod.* XXXII, 10). Et in Psalmis legitur: *Et stetit Phinees et placavit, et cessavit quassatio, et reputatum est ei ad justitiam* (*Psal.* CV, 30). Aaron quoque arrepto thuribulo, inter ignem arsurumque populum medius stetit: et Dei ira cessavit (*Num* XVI). Ac ne putemus crudelitatem Dei, qui ne rogari quidem se permittat, reddit causas cur non

C exaudiat dicens:

(Vers. 17 seqq.) « Nonne vides quid isti faciant civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem? Filii colligunt ligna, et patres succendunt ignem, et mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas (*sive* chavonas) reginæ (*sive* militiæ) cœli, et libent diis alienis, et me ad iracundiam provocent. Numquid me ad iracundiam provocant? dicit Dominus. Nonne semetipsos in confusionem vultus sui? » Vis, inquit, audire, propheta, cur tibi dixerim: *Noli orare pro populo hoc?* hæc faciunt quæ sequuntur: Et intus et foris, et in plateis, et in exitibus Jerusalem, filii ligna comportant, et patres succendunt ignem, et mulieres conspergunt adipem cum farina, ut faciant CHAVONIM [4] (כונים) quas nos *placentas*

D interpretati sumus, sive *præparationes*, ut omne genus ostendat sacrificii reginæ cœli, quam lunam debemus accipere; vel certe militiæ cœli, ut omnes stellas intelligamus. Et post hæc libent diis alienis, non quo sint, sed quo sub nominibus eorum dæmonibus thura succendant, et me ad iracundiam provocent ista facientes. Nec intelligunt miseri quia ista contentio non me lædat, quem nunquam ira commutat, sed semetipsos in confessionem vultus sui, et in ignominiam sempiternam. Quidquid igitur facimus, non Deum lædimus, qui lædi nunquam

[1] Duo mss., *quod scriptum est:* penes Rabanum, *ubi ita scriptum est*.

[2] Victor *consurgit* ex quatuor mss. et Græco ὀρθρίζει

[3] Interserunt editi *gloriosus*, quod veteres libri ignorant.

[4] In duobus mss., *Chavonum*. Veteres vulgati, Χαυῶνας.

potest; sed nobis interitum præparamus, thesaurizantes iram in die iræ. Ideo autem diversa officia filiorum patrumque et matrum posuit vel uxorum, ut nulla ætas sit quæ ab impietate dissenserit.

(Vers. 20.) « Ideo hæc dicit Dominus Deus : Ecce furor meus et indignatio mea conflata est [*Vulg.* conflatur] (*sive* stillavit) super locum istum, super viros, et super jumenta, et super lignum regionis, et super fruges terræ : et succendetur, et non exstinguetur. » Qui supra dixerat : **895** *Numquid me ad iracundiam provocant?* quomodo nunc dicit : *Ecce furor meus et indignatio mea stillavit super locum istum?* Et est sensus : Ego quidem naturaliter non irascor, sed illi ita agunt, ut me ad iracundiam provocent, et meam videar mutare naturam. Sentiant igitur iratum, quod quantum in se est, B facere conantur [1]. Pulchreque, non ait, effusus est furor meus super locum istum, sed *stillavit* ut moderatam pœnam significet. Si autem in stilla furoris tanta duritia est, quid fiet si omnis imber fuerit effusus? Sed et conflata indignatio sic intelligi potest, ut quod diu facere noluit, peccatorum multitudine facere compellatur. Cum autem Deus iratus fuerit, et homines, et ea quæ hominum sunt, similem interitum sentient. *Et succendetur*, inquit, haud dubium quin furor Domini, *et non exstinguetur*, quia non agit populus, per quæ possit exstingui.

(Vers. 21 seqq.) « Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Holocaustomata vestra addite victimis vestris, et comedite carnes. Quia non sum C locutus cum patribus vestris, et non præcepi eis in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocaustomatum et victimarum. Sed hoc verbum præcepi eis, dicens : Audite vocem meam, et ero vobis Deus; et vos eritis mihi populus : et ambulate in omni via quam mandavi vobis, ut bene sit vobis. » Quorum reprobavit Templum, consequenter reprobat et sacrificia : et oblique arguit eos, quod non veneratione sui, sed epularum desiderio immolent victimas. Quod autem ait : *Non sum locutus cum patribus vestris; et non præcepi eis in die qua eduxi eos de terra Ægypti, super verbo holocausti et victimarum*, manifeste intelligitur, quod primum decalogum dederit in tabulis lapideis, scriptum digito Dei (*Exod.* XXXI), et post offensam idololatriæ caputque D vituli, postea [2] jusserit sibi magis fieri quam dæmonibus : auferens puram religionem mandatorum Dei, et concedens sanguinem victimarum, carniumque desiderium.

(Vers. 24, 25.) « Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed abierunt in voluntatibus (*sive* desideriis) et pravitate cordis sui mali : factique sunt retrorsum, et non ante [*Vulg.* ni ante], a die qua egressi sunt patres eorum de terra Ægypti, usque ad hanc diem. » Me dicente : *Audite vocem meam, et ero vobis Deus*, et reliqua, non au-

A dierunt, nec inclinaverunt aurem suam, sed sui cordis fecere desideria; et contra Apostoli sententiam, **896** qui præteritorum obliviscebatur, et in priora se extendebat, fecere contraria : ut præterita cuperent, et futura contemnerent. Quodque dicit : *A die qua egressi sunt patres eorum de terra Ægypti usque ad diem hanc*, omne tempus in medio dicit eos per offensam Domini transegisse. Unde et necessaria fuit Evangelii gratia, quæ illos non suo merito, sed Domini misericordia conservavit.

(Vers. 26.) « Et misi ad vos omnes servos meos prophetas; per diem, consurgens diluculo et mittens; et non audierunt me, nec inclinaverunt aurem suam, sed induraverunt cervicem suam, et pejus operati sunt quam patres eorum. » Justa B ergo ira Domini, quæ conflata est, et stillavit super populum contemptorem duræque cervicis, et verba Dei audire nolentem. Quomodo autem Deus vel de nocte, vel diluculo, et in die mittat prophetas, supra diximus.

(Vers. 27, 28.) « Et loqueris ad eos omnia verba hæc, et non audient te : et vocabis eos, et non respondebunt tibi. Et dices ad eos : Hæc est gens quæ non audivit vocem Domini Dei sui, nec recepit disciplinam. Periit fides, et ablata est de ore eorum. » Ne dubites, inquit, eos, indurasse cervicem, et pejora patribus suis operatos. Ecce do locum pœnitentiæ, nec ideo loquor ut fiant, sed quia futura sunt, idcirco prædico. Saltem nunc loquere C eis verbis meis, et tamen non audient te, et vocabis eos, et non respondebunt tibi. Tantæ enim erunt superbiæ, ut cum vocaveris eos ad audiendum, nullus respondere dignetur. Et dices ad eos : *Hæc est gens quæ non audivit vocem Domini Dei sui, nec recepit disciplinam.* Pulchre, ut ante jam dixi, nequaquam populum suum, sed gentem vocat. Quod licet et in tempore prophetarum ex parte sit factum, et in umbra præcesserit et in imagine; tamen plenius completur in Christo, quando noluerunt recipere disciplinam, et vocem sui Domini contempserunt. Unde eleganter infertur : *Periit fides*, quæ proprie Christianorum est; *et ablata est de ore eorum*, omnis videlicet Filii Dei fideique confessio.

D (Vers. 29.) « Tonde capillum tuum, et projice, et sume in directum (*sive* super labia) planctum : quia projecit Dominus, et reliquit generationem furoris sui. » Et Job, audita filiorum et filiarum morte, capillos legimus totondisse (*Job.* I), et apud veteres hæc erat omnium consuetudo lugentium tondere cæsariem. At nunc e contrario comam demittere, luctus indicium est. Omnis **897** autem planctus et lamentatio prophetalis idcirco assumitur, *Quia projecit Dominus, et reliquit generationem furoris sui.* Haud dubium quin populum significet Judæorum. Et proprie hoc ad Christi tempora

[1] Iidem duo mss., non recte tamen, *coguntur*, pro *conantur*; et paulo post, *conflatio*, pro *conflata indignatio*.

[2] Malim *ea* tantum pro *postea*. Confer in Ezechiel. Commentar. cap. X.

ferendum, quando perit fides, et ablata est de ore populi Dominum blasphemantis.

(Vers. 30, 31.) « Quia fecerunt filii Juda malum in conspectu meo [*Vulg.* oculis meis], dicit Dominus : posuerunt offendicula sua in domo, in qua invocatum est nomen meum, ut pollucrent eam. Et ædificaverunt excelsa (*sive* aram) Topheth, quæ est in valle filii Ennom, ut incenderent filios suos, et filias suas igne : quæ non præcepi, nec cogitavi in corde meo. » Quod in templo Dei filii Juda statuam Baal posuerint, in Ezechielis principio discimus. Excelsa autem, quæ Hebraice appellantur BAMOTH (במות), sive aram Topheth, quæ est in valle filiorum Ennom [1], illum locum significat, qui Siloe fontibus irrigatur ; et est amœnus atque nemorosus, hodieque hortorum præbet delicias. Hic B autem gentilitatis error omnes provincias occupavit, ut ad capita montium lucosque amœnissimos victimas immolarent, et omnis pravæ superstitionis religio servaretur. TOPHETH (תופת) lingua Hebræa interpretatur *latitudo* : scriptumque fertur in libro Josue filii Nun de hoc loco, qui est in valle filiorum Ennom (*Josue*, XVIII), et Hebraice dicitur GEENNOM. *Ge* [2] (גיא) quippe φάραγγα, hoc est *vallem*, et ENNOM (הנם), vel hominis nomen, vel *gratiam* sonat. Traduntque Hebræi ex hoc loco appellatam *gehennam*, quia scilicet omnis populus Judæorum ibi perierit, offendens Deum. In quo loco etiam filios suos igne idolis consecrarint, sive holocaustum obtulerint, quæ non præceperit eis, nec C ulla legis jusserit sanctione (*IV Reg.* XXIII). Quod si Jephte obtulit filiam suam virginem Deo, non sacrificium placet, sed animus offerentis (*Judic.* XI). Neque enim si canis, aut asinus, aut immundum quodlibet animal primum occurrisset patri a cæde hostium revertenti, Deo illud offerre debuerat.

(Vers. 32, 33.) « Ideo ecce dies venient, dicit Dominus, et non dicetur amplius, Topheth, et vallis filii Ennom, sed vallis interfectionis ; et sepelientur [3] in Topheth, eo quod non sit locus. Et erit morticinum populi hujus in cibum volucribus cœli et bestiis terræ, et non erit qui abigat. » Tempus obsidionis significat, quod ab anno nono Sedechiæ regis usque ad annum undecimum perpessi sunt (*IV Reg.* XXV) ; et **898** quod nequaquam D vocetur vallis ipsa *gehennom*, hoc est, *vallis Ennom*, sive *filiorum Ennom* ; sed ob interfectionem plurimorum, *vallis occisionis*. Tanta autem cædes erit, ut in loco prius religionis, sepulcra sint innumerabilia ; et quos sepelire non potuerint, lacerentur ab avibus, et a bestiis devorentur, nullusque sit qui abigat, similia metuens, et humandi victus officiis. Manifesta transcurrimus, ut sicubi locus fuerit, in obscuris moremur. Ipsius enim libri magnitudo A fastidium potest facere legentibus, quanto magis si a nobis latius disseratur !

(Vers. 34.) « Et quiescere faciam de urbibus Juda, et de plateis Jerusalem vocem gaudii, vocem lætitiæ, et vocem sponsi, et vocem sponsæ. In desolationem enim erit terra. » Cum locus idololatriæ versus fuerit in sepulcra, ut ubi Deum offenderant, ibi eorum inhumata jaceant cadavera, de urbe quondam [*al.* quæ quondam] Jerusalem et de cæteris urbibus, quæ sub illius ditione erant, auferetur omnis lætitia, et mœrore gemituque et desolatione omnia complebuntur.

(Cap. VIII. — Vers. 1 seqq.) « In tempore illo, ait Dominus, ejicient ossa regis Juda, et ossa principum ejus, et ossa sacerdotum, et ossa prophetarum, et ossa eorum, qui habitaverunt Jerusalem, de sepulcris suis. Et expandent [*Vulg.* pandent] ea ad solem et lunam, et ad omnem militiam cœli, quæ dilexerunt, et quibus servierunt, et post quæ ambulaverunt, et quæ quæsierunt et adoraverunt. Non colligentur, et non sepelientur ; in sterquilinium super faciem terræ erunt. Et eligent magis mortem quam vitam omnes qui residui fuerint de cognatione hac pessima, in universis locis quæ derelicta sunt, ad quæ ejeci eos, dicit Dominus exercituum. » Omnia quæ prophetalis sermo describit, nostro tempore cernimus accidisse, non uni Jerusalem, quæ ista perpessa est a Chaldæis atque Romanis, sed universo orbi ; ita ut lacrymæ aruerint, et universa completa sint ossibus mortuorum. Et quia solebant, juxta antiquum morem, aurum, et quædam ornamenta vel mulierum vel virorum [4] in sepulcris condere, hæc quoque frangebat et effodiebat avaritia, ut cœlo et luci proderentur. Et ideo primum regum Juda et principum ejus, sacerdotum quoque et prophetarum, et universi populi, qui fuerant in Jerusalem, ossa de tumulis proferebantur, patentia soli et lunæ, et omnium stellarum aspectui ; ut quibus servierant, **899** derelicto Deo, eorum paterent aspectibus, et consumpta in sterquilinium et cineres solverentur. Si quis autem de multitudine potuisset effugere, ad quæcunque loca venisset, mortem præferret vitæ, et remedium infelicis animæ putaret interitum.

(Vers. 4.) « Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Numquid qui cadet [*al.* cadit], non resurget ? et qui aversus est, non revertetur (*sive* non avertetur) ? » Post tanta mala ad pœnitentiam provocat eos qui potuerint remanere ; sive prius quam veniant quæ minatus est, hortatur ad conversionem, et dat locum pœnitentiæ. Quod autem juxta Hebraicum scriptum est, *Et qui aversus est non avertetur*, illud significat quod qui a Deo aversatus est, si voluerit ad meliora converti, possit et Dei furorem

[1] Ex Brixianis codicibus hic atque infra Victor. *filii Ennom* rescripsit.

[2] In Hebraico est גא בן הנם, *vallis filii Hennom*, quod brevius dicitur *Gehennom*, et ἀρχαϊκῶς *Gehennam*, O littera, ad Syriacæ dialecti ingenium, conversa in A.

[3] Idem ad sacri textus formam, *et sepelient*.

[4] In Vatic. et Cister. isthæc, *et quædam ornamenta vel mulierum, vel virorum*, desiderantur. Leviora quædam inferius ex iisdem castigamus.

ad meliora convertere, et venienti obsistere, et plagas precibus evitare.

(Vers. 5.) « Quare ergo aversus [1] est populus iste in Jerusalem aversione contentiosa? apprehenderunt mendacium, et noluerunt reverti. Quanto, inquit, magis ego ad pœnitentiam provocavi, tanto illi plures recesserunt a me, non tam peccandi studio, quam me superandi. Apprehenderunt enim forti er mendacium, vel idola, vel prava quæque veritati justitiæque contraria, et noluerunt reverti. Non dixit, non potuerunt, sed, omni studio iniqua sectati sunt.

(Vers. 6.) « Attendi et auscultavi: nemo quod bonum est, loquitur. Nullus est qui agat pœnitentiam super peccato suo, dicens: Quid feci? Omnes conversi sunt ad cursum suum, quasi equus impetu vadens ad prælium. » Revocati ad pœnitentiam, audire contemnunt: nec sufficit eis contra Dominum deliquisse, et locutos esse blasphemiam: sed omnes instar equorum, fervido cursu ad prælium ruentium, non recogitant super peccato suo, nec dicunt, *Quid feci?* Per quæ intelligimus, vel de omni genere humano ista dici, quia pronum sit ad vitia, vel de tempore Salvatoris, quando omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt [2]: non fuit qui faceret bonum, non fuit usque ad unum (*Psal.* XIII). Unde et ipse mystice clamitat [*al.* clamavit]: *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus* (*Psal.* XI, 1). Sin autem hæc ita se habent, ubi sunt qui in nostra dicunt positum esse voluntate, omni carere peccato? *Nemo*, inquit, *quod bonum est loquitur*: quia etiam pro otioso verbo reddituri sumus rationem in die judicii (*Matth.* XII).

900 (Vers. 7.) « Milvus in cœlo cognovit tempus suum: turtur et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui: populus autem meus non cognovit judicium Domini. » Pro milvo quem interpretatus est Symmachus, LXX et Theodotio ipsum verbum Hebraicum posuere ASIDA חסידה, Aquila, *herodium* [3]. Rursum pro hirundine, Symmachus, *cicadam* transtulit, quæ Hebraice dicitur SIS סיס. Pro eo autem quod nos posuimus *ciconiam*, et Aquila et Symmachus ita ut in Hebræo scriptum est, AGUR, עגור transtulerunt: pro quo Septuaginta, *agri passeres* interpretati sunt. Unus autem atque idem sensus est, qui et in Isaiæ principio ponitur: *Agnovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit* (*Isa.* I, 3); quod etiam parvæ aves sua norint tempora, et sciant quando ad calida festinantes loca, rigorem hyemis debeant declinare, et rursus veris principio ad solitas venire regiones. Cœlum autem hic pro aere qui supra est, debemus accipere [4].

(Vers. 8.) « Quomodo dicitis, Sapientes sumus, et Lex Domini nobiscum est? Vere mendacium operatus est stylus mendax scribarum. » Ad scribas loquitur et Pharisæos, qui Legis jactant notitiam, et scribentes scribunt iniquitatem. Quodque ait:

(Vers. 9.) « Confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt. Verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis, » non quo sapientes sint qui ista faciunt, sed sapientes vocat, ut sub judicio condemnentur: et e contrario sapientia eorum convincatur stultitia, dicente Paulo apostolo: *Qui doces alium, teipsum non doces* (*Rom.* II, 21)? Et quia verbum Domini projecerunt, ideo nulla sapientia est in eis. Frustra igitur jactant Legis scientiam, qui doctrinam operibus destruunt.

(Vers. 10, 11.). « Propterea dabo mulieres (*sive* uxores) eorum externis [*al.* exteris]: agros eorum hæredibus: quia a minimo usque ad maximum, omnes avaritiæ student; a propheta usque ad sacerdotem, cuncti faciunt mendacium (*sive* iniquitatem). Et sanabant contritionem filiæ populi mei ad ignominiam, dicentes: Pax, pax, cum non esset pax. » Receperunt mercedem operum suorum: ut qui verbum Domini projecerunt, ipsi abjicerentur ab eo. Uxores, inquit, eorum et possessiones tradam hostibus. Et ne mea crudelis putetur esse sententia, causas auditor agnoscat: *A minimo usque ad maximum*, **901** *omnes avaritiæ student*. Radix est enim omnium malorum avaritia (*I Tim.* VI). *A propheta usque ad sacerdotem*, qui alios peccantes prohibere deberent, primi sceleribus subjacent: et cuncti vel iniqua faciunt, dum aliena diripiunt: vel certe mendacium, ut non sit veritas in ore eorum. Et post ista quasi boni medici, aliena vulnera verbis sanare cupiebant, qui ipsi erant omnium flagitiorum confossi vulneribus. Hæc quotidie in nostro quoque populo cernimus, dicente beato Paulo apostolo: *Qui prædicas non furandum, furaris* (*Rom.* II, 21), et reliqua. Qui cum peccatores et divites viderint, sanare cupiunt contritionem filiæ populi Dei, hoc est Ecclesiæ, in ignominiam vel eorum qui decipiuntur, vel eorum qui alios decipiunt, ut dicant omni facinore [*al.* factione] coopertis: Pax, pax, cum nulla sit pax, et bellum eis immineat peccatorum.

(Vers. 12.) « Confusi sunt, quia abominationem fecerunt: quinimmo confusione non sunt confusi, et erubescere nescierunt. » Ἐρωτηματικῶς hoc est legendum, ut sit sensus: Erubuerunt in sceleribus suis, et intellexerunt abominationes quas operati sunt? Nequaquam, sed in tantam erupere amentiam, ut nec confusione cuperent emendare vitia, nec spe veniæ sua scelera confiteri.

« Idcirco cadent inter corruentes [*al.* ruentes]: in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus, » Hæc sunt præmia eorum qui erubescere nescierunt, ut quorum dignitas erat excelsior populi ...

[1] Iidem mss., *aversatus*.
[2] Iterum iidem mss., *declinaverunt simul, et inutiles facti sunt*.
[3] Nostri omnes mss., *herodiona*: unus Sangerman., teste Monfauc., *erodion*.
[4] Duo e nostris mss., *hic propinarum* (?), *qui supra est aerem debemus accipere*.

lis, ruinis populi miscerentur. A minimo enim A usque ad maximum, omnes avaritiæ student, et a propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt mendacium : visitationis autem tempus propinqua captivitas est.

(Vers. 13.) « Congregans congregabo eos, dicit Dominus. Non est uva in vitibus, et non sunt ficus in ficulnea : folium defluxit, et dedi eis quæ prætergressa sunt. » Quod sit tempus visitationis, in quo corruent delinquentes, manifestius docet, dicens : *Congregans congregabo eos.* Haud dubium quin in Jerusalem, ut obsideantur a Chaldæis longo tempore, et famis sustineant mala. Cum, inquit, tempora prætereant, et æstati succedat autumnus, et hyeme arborum cadant folia, videbitis cuncta de longe, et ex his non capietis cibos. B Non est enim uva in vitibus vobis, qui fructus vitium non sumitis [*al.* sumetis] : et non sunt ficus in ficulnea obsesso populo, qui **902** suarum arborum poma cernit ab hostibus devorari [1]. Folia, inquit, defluent æstate autumnoque transactis. Dedi enim eis quæ præterire cernerent ; et majori dolore amitterent rerum omnium abundantiam, quam eis tangere non licebat.

(Vers. 14, 15.) « Quare sedemus? Convenite, et ingrediamur [*al.* intremus] civitatem munitam (*sive* civitates munitas), et sileamus ibi (*sive* projiciamur ibi), quia Dominus noster silere nos fecit [2], et potum dedit nobis aquam fellis. Peccavimus enim Domino, exspectavimus pacem, et non erat C bonum : tempus medelæ, et ecce formido. » Vox populi respondentis inducitur, et sua vitia confitentis, et cohortantis se mutuo, ut civitates ingrediantur munitas [*al.* muratas], sive unam civitatem Jerusalem : jam enim cæteræ captæ fuerant. *Et sileamus*, inquit, *ibi, quia Dominus noster silere nos fecit :* non enim habemus fiduciam deprecandi, sive abjiciamur ibi, sive projiciamur instar stercoris. Ipse potavit nos aqua fellis : quia dulcem in amaritudinem convertimus Deum. Et ut tales biberemus aquas, causa perspicua est : *Peccavimus enim Domino et exspectavimus pacem*, qui nihil boni operis feceramus, putabamusque nobis tempus adesse medicinæ, cum formidine atque terrore omnia complerentur. Personarum mutatio, et maxime D in prophetis, difficilem intellectum facit : quæ si suis locis et causis temporibusque reddantur, plana fient quæ videbantur obscura.

(Vers. 16.) « A Dan auditus est fremitus equorum ejus, a voce hinnituum pugnatorum ejus (*sive* equitatus) commota est omnis terra. Et venerunt et devoraverunt (*sive* et venient et devorabunt) terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus. » Non igitur, ut supra LXX transtulerunt, dixit populus : *Ingrediamur civitates munitas*, sed *civitatem munitam*, ut significet Jerusalem. Denique et nunc infert : *urbem et habitatores ejus.* Describitur autem a Dan per Phœnicem veniens cum exercitu Nabuchodonosor, in quo loco fluvius Jordanis oritur, et quæ LXX futura, Hebraicum, pro veritate rei, jam facta commemorat.

(Vers. 17.) « Quia ecce ego mittam vobis serpentes regulos (*sive* pessimos, *aut ut LXX transtulerunt*, mortiferos) quibus non est incantatio. Et mordebunt vos, ait Dominus, insanabiliter, cum dolore cordis vestri deficietis [3]. » Qui sunt illi, qui veniunt a **903** Dan, et quorum auditus est fremitus, et qui terram omnem ad solitudinem redegerunt, sub alia figura idem prophetalis sermo demonstrat, serpentes eos appellans pessimos, sive mortiferos : et ut Aquila transtulit, *regulos*, qui appellantur Hebraice SAPHPHONIM (צפענים). Pro quo quid sibi voluerit secunda ejus Editio, ut *speculatores* diceret, non intelligo, nisi forte ob verbi similitudinem. *Quibus non est*, ait, *incantatio.* Frustra enim ad Deum preces fundunt, adversus serpentem antiquum colubrum tortuosum, qui Dei præcepta contempserint. Utamur hoc loco adversus eos, qui Salvatoris eloquia contemnentes, traduntur adversariis potestatibus.

(Vers. 18.) « Dolor meus super dolorem, in me cor meum mœrens. » Pro quo, ut supra diximus, LXX superiori sententiæ, quæ dicta sunt copularunt, ut ponerent : *Et mordebunt vos, ait Dominus, insanabiliter : cum dolore cordis vestri deficietis.* In Hebraico autem non tam dolor est, qui Græce dicitur ὀδύνη, quam μειδίαμα, quod nos interpretari possumus *rictum* oris dolore contracti et habentem risus similitudinem. Ἐμφατικῶς autem hæc ex persona Dei legenda sunt, plangentis eversionem Jerusalem, et ejus miserias non ferentis.

(Vers. 19.) « Ecce vox clamoris filiæ populi mei de terra longinqua. » Fletum describit et ululatum urbis Jerusalem, ingressis hostibus.

« Numquid Dominus non est Sion, aut rex ejus non est in ea? » Sive, Dominus ipse est rex. Aut certe Dominus ad Patrem, rex refertur ad Filium, juxta illud quod sub nomine Salomonis scribitur : *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis* (*Psal.* LXXI, 2.) Cur [*al.* Ut] autem vox clamoris sit in Jerusalem, et clamor ipse veniat de terra longinqua, causa manifesta est, quod Dominus non sit in ea, et rex illius recesserit ab illa.

« Quare ergo me ad iracundiam concitaverunt

[1] Veteres libri omnes, *diripi*, pro *devorari.*

[2] Pro verbis *silere nos fecit*, antea erat *abjecit nos*, juxta Græcum ἀπέῤῥιψεν ἡμᾶς. Atque arbitror quidem utramque interpretationem de more positam fuisse abs Hieronymo : sed quando mss. priorem modo, quæ ex Hebræo est, præferunt, eam reponere, quam et in subnexa expositione replicat, satius visum est, altera exclusa, cujus nulla fit mentio. In ipsa Hier. versione *Deus* additur, *Quia Dominus Deus noster silere nos fecit.*

[3] Vid. quæ de hac lectione ad Hieronym. version. annotamus. Sane Victor. maluit mox *deficientis* cum quibusdam mss.

in sculptilibus suis et in vanitatibus alienis? » Recessit autem, inquit, ab eis Dominus : quia me, qui Dominus et rex illorum eram, idolorum cultu ad iracundiam provocaverunt.

(Vers. 20.) « Transiit messis, finita est æstas : et nos salvati non sumus. » Rursum populus loquitur, qui in Jerusalem diuturna obsidione conclusus est, quia mutata sint tempora, et anni circulus evolutus sit, et omnis eorum spes irrita fuerit atque transierit.

(Vers. 21.) « Super contritione filiæ populi mei contritus sum **904** et contristatus : stupor obtinuit me. » Respondit Deus, quod in afflictione Jerusalem ipse videatur afflictus, et in humanam similitudinem stupore conteratur.

(Vers. 22.) « Numquid resina non est in Galaad, aut medicus non est ibi? Quare igitur non est obducta cicatrix filiæ populi mei? » Non solum in præsenti loco, sed in multis aliis testimoniis Scripturarum invenimus resinam Galaad pro pœnitentia poni atque medicamine, mirarique nunc Deum, quare vulnera Jerusalem nequaquam curata sint, et necdum cicatrices obduxerint cutem, eo quod non sint prophetæ, nec sacerdotes, quorum debeant curari medicamine.

(Cap. IX. — Vers. 1.) « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei? » Si totus, inquit, vertar in fletum, et nequaquam guttæ sint lacrymarum, sed abundantia fluminis, tamen interfectos filiæ populi mei digne flere non potero. Tanta enim sunt mala, ut omnem dolorem sui [*Al.* sua] vincant magnitudine. Hoc autem tam ex prophetæ, quam ex Domini persona intelligi potest.

(Vers. 2.) « Quis dabit me in solitudine diversorium [*al.* in diversorio] viatorum, et derelinquam populum meum, et recedam ab eis? » LXX : « Quis det mihi in solitudine mansionem novissimam, ut relinquam populum meum, et recedam ab eis? » Melius, inquit, est habitare in extrema solitudine, quam inter tanta hominum scelera commorari. Unde et Salvator in Evangelio loquebatur : *Usquequo sustinebo vos* (*Marc.* IX, 18)? Et in alio loco scriptum est : *In tempore illo qui intelligit* [*al. intelliget*], *sedebit et tacebit : quoniam tempus pessimum est* (*Thren.* III; *Mich.* II).

(Vers. 3.) « Quia omnes adulteri sunt, cœtus prævaricatorum. Et extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii, et non veritatis : confortati sunt in terra, quia de malo in malum egressi [1] sunt, et me non cognoverunt, dicit Dominus. » De malo ad malum transeunt peccatores, quando idolum mutant idolo, et de peccatis ad peccata transcendunt, vel certe de obsidionis malo transeunt ad captivitatem. Et de Sanctis quidem dicitur : *Ibunt de virtute in virtutem* (*Psal.* LXXXIII, 8). De peccatoribus vero, *De malo in malum egressi sunt*. Causaque omnium miseriarum, quia non cognoverunt Dominum, cœtusque sit prævaricantium et armantium linguam suam instar extenti arcus in blasphemiam; confortatique sunt in terra, ut mereantur audire : *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* III).

905 (Vers. 4 seqq.) « Unusquisque se a proximo suo custodiat, et in omni fratre suo non habeat fiduciam, quia omnis frater supplantatione supplantabit [*al.* supplantat et incedit], et omnis amicus fraudulenter incedet; et vir fratrem suum deridebit, et veritatem non loquentur. Docuerunt enim linguam suam loqui mendacium (*sive* didicit enim lingua eorum loqui mendacium), ut inique agerent, laboraverunt (*sive* inique egerunt, et non intermiserunt ut converterentur). Habitatio tua in medio doli, in dolo (*sive* usura super usuram, et dolus in dolo); renuerunt (*sive* noluerunt) scire me, dicit Dominus. » Hoc loco utendum est in tempore persecutionis et angustiæ, quando aut rara, aut nulla fides est, quando nec fratri nec proximo credendum est, et inimici hominis domestici ejus (*Mich.* VII); quando, juxta Evangelium, *Tradet pater filium, et filius patrem, et dividentur duo in tres, et tres in duo* (*Matth.* X, 21; *Luc.* XII, 52, 53). Quodque infert : *Docuerunt linguam suam loqui mendacium*, sive *didicit lingua eorum loqui mendacium*, ostendit consuetudinem mentiendi quodammodo in naturam verti, studioseque eos agere, ut agant iniqua. Quodque sequitur, *Habitatio tua in medio doli, in dolo*, proprie ad prophetam sermo dirigitur, quod habitet in medio populi mentientis; sive, ut Septuaginta transtulerunt, *Usura super usuram, et dolus super dolum :* et quod quotidie augeant scelera, et nequaquam eos prioris facti pœniteat, sed novis præterita cumulent. Hæc facientes, omni agunt [*al.* agant] studio, ut nesciant Dominum, qui hæc non facienda præcepit.

(Vers. 7.) « Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego conflabo (*sive* igne examinabo) et probabo eos. Quid enim aliud faciam a facie filiæ populi mei (*sive* quid faciam a facie malitiæ filiæ populi mei)? » Quotiescunque angustiis subjacemus, mala recipimus a Deo, et examinamur persecutionibus, ut quidquid in nobis adulterinæ materiæ est, tribulationum et miseriarum exuratur [*al.* excoquatur] ardoribus : *Argentum enim Domini igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum* (*Psal.* XI, 7).

(Vers. 8, 9.) « Sagitta vulnerans lingua eorum, dolum locuta est : in ore suo pacem cum amico suo loquitur, et occulte ponit ei insidias. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus : aut in gente hujuscemodi non ulciscetur anima mea? » Omnis hæreticus qui corda vulnerat audientium et nescientium scriptum : *Omni custodia serva cor tuum* (*Prov.* IV, 23), sagittam possidet vulnerantem,

[1] Antea erat *ingressi*, mss. et sacro textu contradicentibus.

et in dolo loquitur. Cumque ore suo pacem proximo repromittat, occulte tendit insidias. **906** Sequentibus autem versiculis, in quibus dicit : *Numquid super his non visitabo, dicit Dominus : aut in gente hujusmodi non ulciscetur anima mea?* crebro in hoc propheta abutitur, ut cum singula malorum operum enumerarit, inferat se juste facere quod facit [*al.* faciat].

(Vers. 10.) « Super montes assumam (*sive* assumite) fletum et lamentum, et super speciosa (*sive* semitas) deserti planctum : quoniam incensa sunt (sive defecerunt) eo quod non sit vir (*sive* homo) pertransiens, et non audierunt vocem possidentis (*sive* substantiæ), a volucre cœli usque ad pecora migraverunt et recesserunt. » Superveniente Babylonio exercitu, et cuncta vastante, solitudo provinciæ prophetatur, quod planctus in montibus, fletus sit in deserto, sive in semitis solitudinis, quod universa defecerint atque succensa sint, et nullus sit qui per terram gradiatur, cæsis omnibus, nihilque remanserit, quod spirare possit et vivere. Unde pro *possidente*, LXX transtulerunt *substantiæ*, quæ Hebraice dicitur MACNE (מקנה) : et substantia hic non pro οὐσία, hoc est, *essentia* accipitur, sed pro *opibus* atque *divitiis*. Quodque infert : *A volucre cœli usque ad pecus recesserunt et abierunt*, hoc ostendit quod sæpe diximus, iram Dei universa sentire, et non solum aves aeris, sed et pisces aquæ deficere. Juxta tropologiam fletus assumitur super montes, et lamentatio super speciosa deserti, quando principes peccant Ecclesiæ, et nihil in ea invenitur substantiæ [1] Dei, nec auditur vox Domini Ecclesiam possidentis, per sanctos et apostolicos viros; et *a volucre cœli usque ad pecora*, ab his videlicet, qui possunt in sublime ascendere, usque ad irrationales et simpliciores quosque qui recesserunt [*al.* recesserint] a conciliabulo Dei.

(Vers. 11.) « Et dabo Jerusalem in acervos arenæ (*sive* in transmigrationem) et in cubilia draconum, et civitates Judæ dabo in desolationem; eo quod non sit habitator. » Cum ecclesiastici viri et doctores quique defecerint, tunc datur Jerusalem in transmigrationem, sive in acervos arenæ, ut hæreticus in ea sermo prævaleat, et efficiatur cubile draconum, et civitates illius redigantur in solitudinem, nec sit in ea divini sermonis habitatio, et ille qui dicit : *Inhabitabo et inambulabo in eis, et ero Deus eorum* (*Levit.* XXVI, 12).

(Vers. 12 seqq.) « Quis est vir sapiens qui intelligat hoc, et ad quem verbum oris Domini fiat, ut annuntiet istud : quare periit terra, et exusta est quasi desertum, eo quod non sit qui pertranseat? **907** Et dixit Dominus : Quia dereliquerunt legem meam quam dedi eis, et non audierunt vocem meam, et non ambulaverunt in ea, et abie- A runt post pravitatem cordis sui, et post Baalim, quos didicerunt a patribus suis. » Interrogat propheta, si quem sapientium in Jerusalem valeat reperire, et eorum ad quos fiat sermo Dei, et qui possint annuntiare Domini voluntatem, et causas reddere cur Judæa redacta sit in solitudinem, et omnibus interfectis, nullus remanserit qui per eam transeat. Et inducit Dominum respondentem, causasque reddentem : quia dereliquerint Legem ejus quam dederat eis, nec audierint vocem ejus, nec fecerint quæ præcepta sint, sed abierint post pravitatem cordis sui. Ergo non in nostra voluntate, sed in Domino confitendum est. Pravum enim cor in omnibus (*infra*, XVII, 9). Et, *De corde nostro exeunt pessimæ cogitationes* (*Matth.* XV, 19). B *Et post Baalim*, inquit, *abierunt, quos didicerunt a patribus suis*. Baal idolum Sidoniorum est, et est numeri singularis, Baalim vero pluralis numeri. Ergo nec parentum nec majorum [*al.* malorum] error sequendus est, sed auctoritas Scripturarum, et Dei docentis imperium.

(Vers. 15, 16.) « Idcirco hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego cibabo eos [2], populum istum absinthio (*sive* angustiis), et potum dabo eis aquam fellis, et dispergam eos in gentibus, quas non noverunt ipsi et patres eorum : et mittam post eos gladium, donec consumantur. » Potest et de vicino tempore prophetari, quando capti sunt a Chaldæis; et proprie de hoc tempore, quando dispersi sunt in gentibus, quas non noverant ipsi et patres eorum : C et in toto orbe divisi, cibatique sunt absinthio, sive necessitatibus et angustiis. Et acceperunt potum aquam fellis, quod aut malorum significat magnitudinem, et sempiternum captivitatis jugum : aut certe per ignorantiam legis Dei, pro Christo Antichristum suscepturi sunt. Mittitur autem gladius post eos, ut usque ad interitum consumantur. Vel certe gladius qui eos dividat, et non patiatur in malum habere consensum, ut dispereant in eo quod mali sunt.

(Vers. 17, 18.) « Hæc dicit Dominus exercituum : Contemplamini (*sive* intelligite) et vocate lamentatrices, et [*al.* ut] veniant : et ad eas quæ sapientes sunt, mittite, et properent (*sive* loquantur], festinent, et D assumant super nos (*sive* super vos) lamentum : et deducant **908** oculi nostri (*sive* vestri) lacrymas, et palpebræ nostræ (*sive* vestræ) defluant aquis : quoniam vox lamentationis audita est de Sion (*sive* in Sion). » Propter futuram captivitatem et eversionem Jerusalem, lamentatrices vocari jubet, quæ solent in luctu, voce flebili et lacertos manibus verberantes, ad lacrymas populum provocare. Hic enim mos ubique hodie permanet in Judæa, ut mulieres sparsis crinibus nudatisque pectoribus, voce modulata omnes ad fletum concitent. Se autem jungit Deus compatientis affectu, sive propheta :

[1] Verba, *et nihil in ea invenitur substantiæ*, in duobus e nostris mss. desiderantur.

[2] Tres mss. ipsaque Hieronymiana versio, prout est a Martian. edita, interjectum nomen *eos* non agnoscunt, quod est tamen in Hebræo.

ut quidquid populus sustinet, ipsum sustinere et A sentire se dicat. Quod autem infert: *Quia vox lamentationis audita est de Sion*, statim sequitur quæ ista sit vox.

(Vers. 19.) « Quomodo vastati sumus, et confusi vehementer? Quia dereliquimus terram, quoniam dejecta sunt (*sive* abjecimus) tabernacula nostra. » Vox ista est lamentantium Sion: *Quomodo vastati sumus, et confusi vehementer?* Statimque sibi ipsi respondent, et causas suæ vastationis exponunt dicentes: *Quia dereliquimus terram*, nostro vitio atque peccato: et dejecta sunt tabernacula nostra, quæ quasi prætereuntes quondam possidebant. Dicant hoc et in persecutione quondam credentium turbæ: quoniam idcirco vastatæ sunt atque confusæ, quia dereliquerint terram Domini, et deseruerint B tabernacula sua.

(Vers. 20, 21.) « Audite ergo, mulieres, verbum Domini, et assumat auris vestra sermonem oris ejus, et docete filias vestras lamentum, et unaquæque proximam suam planctum. Quia ascendit mors per fenestras nostras, ingressa est domos [*al.* domus] nostras: disperdere parvulos de foris, juvenes de plateis. » In superiori capitulo dixerat: *Vocate lamentatrices, et veniant, et ad eas quæ sapientes sunt, mittite, et properent:* nunc quasi præsentibus loquitur, in condemnationem sacerdotum atque doctorum et virorum omnium: ut illis cessantibus a doctrina, istæ audiant verbum Domini, et assumant sermones oris ejus, doceantque filias et C proximas suas planctum causasque lacrymarum: *Quia ascendit mors per fenestras nostras: ingressa est domos nostras.* Quod quanquam et spiritualiter possit intelligi, eo quod per omnes sensus ad animæ interitum mors introeat peccatorum, tamen et de Babyloniorum impetu intelligi potest: quod tanta sit fortitudo et velocitas præliandi, ut non exspectent **909** reserare fores, sed et per fenestras et tecta conscendant, ut domos vastent Jerusalem. Pereunt autem parvuli qui foris sunt, et egrediuntur de Jerusalem; et juvenes, ad quos scribit et Joannes, qui non ingrediuntur per arctam et angustam viam, quæ ducit ad vitam, sed ambulant per plateas, de quibus scriptum est: *Quam lata et spatiosa via quæ ducit ad mortem* (*Matth.* VII, 13)! D

(Vers. 22.) « Loquere hæc, dicit Dominus, et cadet morticinium hominis (*sive* cadavera hominum) quasi stercus super faciem regionis (*sive* campi), et quasi fœnum post tergum metentis, et non est qui colligat. » Verbum Hebraicum, quod tribus litteris scribitur DALETH, BETH, RES (vocales enim in medio non habet), pro consequentia et legentis arbitrio si legatur DABAR (דבר), *sermonem* significat; si DEBER *mortem*, si DABER [1], *loquere*. Unde et LXX et Theodotio junxerunt illud præterito capitulo, ut dicerent: *Disperdent* [2] *parvulos de foris, juvenes de plateis morte*. Aquila vero et Symmachus transtulerunt λάλησον, id est, *loquere*, ut imperet Deus prophetæ loqui quæ sequuntur. *Hæc dicit Dominus*, et reliqua. Et est sensus: Cum ascenderit mors per fenestras nostras, et ingressa fuerit domos Jerusalem, et parvuli juvenesque de foris perierint in plateis, tunc erit morticinium eorum, sive cadavera mortuorum, quasi sterquilinium super faciem terræ, et quasi stipula, quæ post tergum metentium dimittitur, et ut inutilis non colligitur. Per quæ ostendere vult, tantam in Jerusalem et circa urbem cædem futuram, ut nullus sit qui sepeliat corruentes.

(Vers. 23, 24.) « Hæc dicit Dominus: Non glorietur sapiens in sapientia sua, et non glorietur fortis in fortitudine sua, et non glorietur dives in divitiis suis. Sed in hoc glorietur, qui gloriatur scire (*sive* intelligere) et nosse me, quia ego sum Dominus, qui facio misericordiam, et judicium, et justitiam in terra. Hæc enim placent mihi (*sive* quia in istis est voluntas mea), dicit Dominus. » Omnis hominum aufertur superbia, dum sapientia, fortitudo et opes eorum reputantur in nihilum, et ista est sola gloriatio, ut sciat et intelligat quod ipse sit Dominus, qui facit misericordiam et judicium et justitiam super terram: quod omnia Dei providentia et justitia gubernentur, et quæ nobis videntur non habere rationem, justitiæ plena sint atque rationis. **910** Hæc enim sola placent Deo, et in his voluntas illius est. Ubi sunt ergo qui dicunt hominem proprio regi posse [3] arbitrio, et sic datam liberi arbitrii potestatem, ut Dei misericordia tollatur atque justitia? Unde et Apostolus, assumens hoc testimonium, ponit exemplum: *Qui gloriatur, in Domino glorietur* (*II Cor.* X, 17).

(Vers. 25, 26.) « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et visitabo super omnem qui circumcisum habet præputium, super Ægyptum, et super Judam, et super Edom, et super filios Ammon, et super Moab, et super omnes qui attonsi sunt in comam, habitantes in deserto, quia omnes gentes habent præputium. Omnis autem domus Israel incircumcisi sunt corde. » Multarum ex quadam parte gentium, et maxime quæ Judææ Palestinæque confines sunt, usque hodie populi circumciduntur, et præcipue Ægypti, et Idumæi, Ammonitæ et Moabitæ, et omnis regio Sarracenorum, quæ habitat in solitudine, et de quibus dicitur: *Super omnes qui attonsi sunt in comam, habitantes in deserto.* Non igitur gloriari debet Juda, qui mixtus est cum gentibus suprascriptis, eo quod præputium non habeat, sed ex lege Dei circumcisus sit, cum et alii hæc faciant qui legis mandata non servant, et ignorant Deum Israel. Nec prodest circumcisio, quæ in signum

[1] Rectius cum duplici B ms. Sangerm. apud Montfauc. DABBER.

[2] Cisterc. cum Vatic. ms., *disperderent*; penes Rabanum, *disperdere*. Sæpius vero manifesta codicum menda dissimulamus.

[3] Absque verbo *posse* tres mss. et Rabanus legunt.

data est, nisi mandata Domini compleantur; sicut et comæ, quæ gentem significant, non robora [1] corporum et fortitudinem pugnatorum. Quodque sequitur: *Omnes gentes habent præputium: omnis autem domus Israel incircumcisi sunt corde*, hunc habet sensum: Cum præter Ægyptios, Idumæos, Ammonitas, et Moabitas, Ismaelitas in solitudine commorantes, quorum plerumque pars circumsisa est, omnes aliæ nationes in toto orbe incircumcisæ sint carne, omnis domus Israel incircumcisa est corde, non carne: quæ incircumcisio ducit ad mortem. Illa enim carnis, hæc spiritus est.

(Cap. X.— Vers. 1.) « Audite verbum, quod locutus est Dominus super vos, domus Israel. Hæc dicit Dominus: Juxta vias gentium nolite discere, et a signis cœli nolite metuere, quæ timent gentes: quia leges populorum vanæ sunt. » Proprie adversus eos loquitur, qui venerantur cœlestia, et quæ in signa sunt posita annorum, temporum, mensium et dierum, ab his æstimant regi humanum genus, et ex causis cœlestium terrena **911** moderari. Quodque ait, *Leges*, sive *legitima, populorum vanæ* [al. *vana*] *sunt*, omnem humanam sapientiam futilem esse demonstrat, et nullam in se habere utilitatem.

(Vers. 3-5.) « Quia lignum de saltu præcidit, opus manuum artificis in ascia: argento et auro decoravit illud, clavis et malleis compegit, ut non dissolvatur (*sive* non moveatur). In similitudinem palmæ fabricata sunt, et non loquentur: portata tollentur [*al.* tolluntur], quia incedere non valent. Nolite ergo timere ea, quia nec male facere possunt, nec bene. » Descriptio idolorum quæ venerantur gentes. *Lignum*, inquit, *de saltu præcidit*. Materia ergo idolorum vilis atque corruptibilis, *opus manuum artificis*. Cum artifex mortalis sit, mortalia ergo et illa quæ fabricatur [*al.* fabricantur]. *Argento et auro decoravit illud*, ut fulgore utriusque materiæ decipiat simplices. Qui quidem error ad nos usque transivit, ut religionem in divitiis arbitremur. *Clavis et malleis compegit, ut non dissolvatur*, sive *ut non moveatur*. Quanta idolorum potentia, quæ stare per se nequeunt, nisi clavis et malleis compingantur! *In similitudinem palmæ fabricata*, habent pulchritudinem metallorum et picturæ arte decorata sunt, sed utilitatem non possident, qua præbeant aliquos fructus artifici. *Et non loquentur*. Nihil enim in se vitale habent. De quibus scriptum est: *Os habent, et non loquentur; aures habent, et non audient*. (*Psal.* CXIII, 5, 6). *Portata tollentur*. Fortior ille qui portat, quam illa quæ portantur; immo in illo sensus est, in hoc figura sine sensu. *Nolite ergo timere ea, quia nec bene facere possunt, nec male*. Solent enim plerique gentilium dæmones colere, ne noceant, et alios exorare ut præstent beneficia:

A Unde et illud Virgilianum est (*Æneid.* I):

Nigram hiemi pecudem, zephyris felicibus albam.

Quidquid de idolis diximus, ad omnia dogmata quæ sunt contraria veritati referri potest. Et ipsi enim ingentia pollicentur, et simulacrum vani cultus de suo corde confingunt. Jactant grandia et ad decipiendos simplices quosque, quasi aureis sensibus et eloquiis argenti splendore fulgentibus, imperitorum obstringunt aciem, et a suis inventoribus sublimantur, in quibus nulla est utilitas, et quorum cultura proprie gentium est, et eorum qui ignorant Deum.

(Vers. 6 seqq.) « Non est similis tui, Domine: magnus tu, et magnum nomen tuum in fortitudine.
B Quis non timebit te, o rex gentium? **912** Tuum est enim decus inter cunctos sapientes gentium, et in universis regnis eorum nullus est similis tui. Pariter fatui et sapientes probabuntur [2], doctrina vanitatis eorum lignum est. Argentum involutum (*sive* productum) de Tharsis affertur, et aurum de Ophaz, opus artificis et manus ærarii. Hyacinthus et purpura indumentum eorum: opus artificum (*sive* sapientium) universa hæc. Dominus autem Deus verus est: iste Deus vivens et rex [*al.* ipse] sempiternus. Ab indignatione ejus commovebitur terra, et non sustinebunt gentes comminationem ejus. » Hæc in LXX non habentur, sed de Theodotionis editione in plerisque addita sunt, et cum juxta litteram videantur perspicua, juxta anagogen
C magnam habent difficultatem. Nullus enim similis est Deo vero, eorum deorum qui hæretica arte finguntur. Omnes timebunt eum, quia rex gentium est. Principium enim sapientiæ timor Domini (*Prov.* IX, 10); et de eo proficimus ad charitatem veram. *Tuum est*, inquit, *decus*. In veritate decor, in mendacio turpitudo; quamvis hæretici juxta sapientiam mundi, quæ destruetur, sibi sapientes esse videantur; tamen in omnibus regnis, quibus lacerant Ecclesiam, *nullus est similis tui*, dicente sermone divino: *Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo* (*I Cor.* I, 19). Simul sapientes et fatui sunt. Doctrina eorum pro qualitate ingenii, vel vilis est et ligno comparatur, vel similis
D argento propter eloquii venustatem. *Affertur de Tharsis*. Tharsis vel regio Indiæ est, ut Josephus, vel certe omne pelagus Tharsis [3] appellatur, et cœli habet similitudinem; et tamen involuta est verborum artificio, sive producta. Si enim voluerit decipere, non poterit. *Et aurum de Ophaz*. Septem nominibus apud Hebræos appellatur aurum, quorum unum OPHAZ (אופז) dicitur, quod nos dicere possumus *obryzum*, ut splendeat in superficie idolorum, quod intrinsecus lignum est vilisque materiæ. Hyacintho operiuntur et purpura, ut super-

[1] Victorius *roborant* ex Brixianis codicibus. Sic paulo post *quorum pleraque pars*, rectius pro *plerumque* ex Mediceo uno ms. legit.

[2] In Vulg. ipsaque Hieron. versione propius ad Hebræum, *Pariter insipientes et fatui probabuntur*.

[3] Vide quæ superius ad cap. Isai. II annotamus col. 41.

ficie sui oculos decipiant, dum cœlorum sibi colorem et regna cœlestia polliceatur; et tamen opera sapientium sunt universa hæc, qui in sæculo sapientes putantur: cæterum apud Deum stulti sunt. *Dominus autem Deus noster, Deus verus est.* Illa ergo universa mendacia. *Et ipse Deus vivens:* igitur illa mortua quæ finguntur. Et ille *rex* [1] *sempiternus.* Hæreticorum umbræ ad tempus prævalent, sed longo tempore corrumpuntur. *Ab indignatione ejus* **913** *commovebitur terra:* hi qui terrena habent opera, et terrena simulacra confingunt. *Et non sustinebunt gentes,* nequaquam populus Domini, sed gentium multitudo, quæ Dei comminationem ferre non prævalent.

(Vers. 11.) « Sic ergo dicetis eis: Dii qui cœlos et terram non fecerunt, pereant de terra et de his quæ sub cœlo sunt. » Falsis diis, et qui artificiose [*Al.* artificio] compositi sunt, ista dicenda sunt. Illi enim nec cœlos fecerunt, nec terram. Qui cooperatores sunt Christi, dii [2] vocantur: et Domini, per doctrinam ecclesiasticam, magna ex parte fabricant domum.

(Vers. 12 seqq.) « Qui facit (*sive* qui fecit) terram in fortitudine sua, præparat orbem in sapientia sua, et in prudentia sua extendit cœlos. Ad vocem suam dat multitudinem aquarum in cœlo, et elevat (*sive* educit) nebulas ab extremis terræ, fulgura in pluviam fecit, et educit ventum (*sive* ventos) de thesauris suis. Stultus factus est omnis homo a scientia sua, confusus est omnis artifex in sculptili: quoniam falsum est quod conflavit, et non est spiritus in eis: vana sunt, et opus risu dignum [3]: in tempore visitationis suæ peribunt. Non est his similis pars Jacob. Qui enim formavit omnia, ipse est, et Israel virga hæreditatis ejus, Dominus exercituum nomen est illi. » Qui facit terram in fortitudine sua, Deus Pater est. Facit autem in fortitudine sua Domino Salvatore: *Christus* enim *Dei virtus et Dei sapientia* (*I Cor.* I, 24). Qui ipse est et prudentia, in quo [*Al.* qua] extendit cœlum. *Ipse* enim *dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt* (*Psal.* XXXII, 9); loquens ad Filium: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* I, 26). *Ad vocem suam dat multitudinem aquarum in cœlo.* Omnis enim doctrina Domini de cœlestibus fluit, dicente David: *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ et infirmata est, tu vero perfecisti eam.* (*Psal.* LXVII, 10). *Et elevat,* sive *educit nebulas ab extremis terræ.* Nebulæ, sive nubes quibus mandavit Deus ne pluerent super Israel imbrem (*Isa.* V), educuntur ab extremitatibus terræ, quarum una nebula loquebatur: *Puto enim nos Deus apostolos ostendit novissimos tanquam morti destinatos, quia* A *spectaculum facti sumus huic mundo, et angelis, et hominibus* (*I Cor.* IV, 9). *Fulgura in pluviam fecit.* Cum enim imber de cœlo venerit doctrinarum, et arentia hominum corda satiarit, tunc coruscationes invenies, et clara fulgura sapientiæ. *Et educit ventos de thesauris suis;* in quibus **914** sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. *Stultus factus est omnis homo a scientia.* Licet ille Paulus, licet Petrus, licet Moyses, et Abraham sapientes sint, ad comparationem Dei cuncta eorum sapientia in nihilum deputabitur: unde et fatuum Dei sapientius est hominibus (*I Cor.* I, 25). *Confusus est omnis artifex in sculptili,* qui de suo corde simulacra confinxit: *falsumque est, quod conflavit.* Sin autem stultus est omnis homo a scientia; stultum B est omne falsumque quod fecit: *Et non est spiritus in eis.* Notandum quod et in isto capitulo, ventus et spiritus, uno apud Hebræos nomine appellantur RUA (רוח); Spiritum autem sanctificationis vocat, qui in hæreticorum mentibus non potest inveniri. *Vana sunt et opus risu dignum.* Quis enim non rideat cum hæreticorum simulacra perspexerit? Aut enim rustica sunt quæ dicuntur, et lignum est: aut pulchro sermone composita, et reperitur argentum: aut certe de proprio simulata sensu, et frustra auri imaginem pollicentur. *In tempore visitationis suæ peribunt.* Ad tempus valet hæresis, ut electi quique manifesti fiant, et probati sint (*I Cor.* XI). Cum autem visitatio Dei venerit, et oculus ejus C stulta perspexerit, omnia conticescunt. *Non est similis his pars Jacob:* eorum qui supplantavere Judæos, et quotidie destruunt hæreticos. Pars autem sanctorum Deus est: de quo Propheta dicit: *Pars mea Dominus* (*Psal.* LXXII, 26). *Qui enim formavit omnia, ipse est* qui fecit omnia atque plasmavit, tam in animo, quam in corpore. *Et Israel virga hæreditatis ejus.* Omnis qui directus in Deo est, vel sensu cernit Deum, sceptrum est hæreditatis ejus. Cujus nomen Dominus Omnipotens est, sive Virtutum: hoc enim sonat, *Dominus exercituum:* quod in Hebraico scriptum est, *Dominus Sabaoth.*

(Vers. 17, 18.) « Congrega de terra confusionem tuam, quæ habitas in obsidione; quia hæc dicit Dominus: Ecce ego longe projiciam habitatores terræ D in hac vice, et tribulabo eos ut inveniantur. » LXX: « Congregavit de foris substantiam suam, quæ habitat in munitione. Quia hæc dicit Dominus: Ecce ego supplantabo habitatores terræ hujus, et tribulabo eos, ut inveniantur [4]. » Præcipitur Jerusalem, ut quidquid habet foris substantiæ, in urbem munitissimam congreget, et longæ obsidioni paret alimenta. Se enim nequaquam ut prius de futuro, et longo tempore comminari: **915** sed jam de vicina

[1] Vatic. et Cisterc., *Et Deus est rex.*
[2] Iidem mss., *Nec cooperatores sunt Christi, qui dii,* etc.
[3] In duobus mss., *opera risu digna:* temere autem penes Raban., *operarii sui digna.*
[4] Vatican. cum plerisque aliis Hieronymianæ versionis mss., *ita ut non inveniantur,* quam negandi particulam in Septuagintavirali quoque interpretatione replicat. Obstat vero sacri textus fides, tum aliorum codicum, et subnexa Hieronymi expositio, *Coangustabo, ut omnes in urbe reperiantur, et effugere nequeant malum.*

captivitate, quæ jamjamque ventura sit. Congrega, inquit, et de foris et de terra, hoc est, ex agris substantiam tuam, sive confusionem. Quidquid enim habes, confusione dignum est : quæ licet præpares hæc, super his Domini dicta cognosce. Ecce ego in hac vice, in isto tempore, projiciam, sive instar fundæ jaciam longe habitatores terræ hujus : pro quo LXX interpretati sunt *supplantabo et cadere faciam.* Pro quo verbo Hebraico COLEA [1] (עולע), Aquila et Symmachus interpretati sunt σφενδονήσω. Et est sensus : Instar fundæ cum omni impetu abjiciam, et sic eos obsideri faciam : sicque tribulabo et coangustabo, ut omnes in urbe reperiantur, et effugere nequeant malum.

(Vers. 19.) « Væ mihi super contritione mea, pessima plaga mea. » LXX : « Væ super contritione mea, pessima plaga tua. » Juxta Hebraicum ipsa Jerusalem loquitur, quod vehementer afflicta sit, et plagam sustineat insanabilem. Juxta LXX vero Propheta loquitur ad Jerusalem, et plangit eam super contritione et plaga sui [*Al.* sua].

« Ego autem dixi : Plane hæc infirmitas mea est (*sive* vulnus meum), et portabo illam (*sive* apprehendit me). » Ipsa loquitur Jerusalem : quidquid patior, mea culpa patior : intelligo vulnus meum quod apprehendit me, sive iram Domini sustinebo, quoniam peccavi ei.

(Vers. 20.) « Tabernaculum meum vastatum est [2], omnes funiculi mei disrupti sunt (*sive* omnes pelles meæ conscissæ sunt), filii mei exierunt a me (*sive* oves meæ), et non sunt [*Al.* subsistunt] : non est qui extendat ultra tentorium meum (*sive* non est locus ultra tabernaculo meo) et qui erigat pelles meas. » Subversionem urbis suæ tam facilem plangit Jerusalem [3], ut nequaquam muros et mœnia funditus eruta, sed tabernaculi, atque tentorii ablationem putes. Tabernaculum, inquit, hoc est, habitatio mea, repente sublata est. *Omnes funiculi mei disrupti sunt.* Servat tabernaculi metaphoram, sive *omnes pelles meæ conscissæ sunt. Filii mei exierunt a me*, sive *pecora mea*, quod a LXX additum, non stat juxta historiam. In longa enim obsidione quomodo oves et pecora auferri poterant de Jerusalem, quæ etiam si fuissent, fames consumpserat ? *Et non*, inquit, *subsistunt*, sive *non sunt.* Neque enim translati sunt in Chaldæam : sed magna pars eorum interfecta penitusque deleta est. *Non est qui extendat ultra tentorium* **916** *meum :* non est qui me instauret, et murorum meorum jaciat fundamenta, qui ad solum usque prostrati sunt.

(Vers. 21.) « Quia stulte egerunt pastores, et Dominum non quæsierunt : propterea non intellexerunt, et omnis grex eorum dispersus est. » Per

A translationem pastorum, atque ovium, principum culpa, et dispersio populi describitur. Quia enim principes stulte egerunt, nec quæsierunt Dominum, quem toto debuerant corde perquirere : idcirco et mala venientia non viderunt, sive non intellexerunt Dominum, et omnis multitudo Jerusalem huc illucque dispersa est.

(Vers. 22.) « Vox auditionis, ecce venit, et commotio magna de terra Aquilonis : ut ponat civitates Juda in solitudinem, et habitaculum draconum (*sive* cubile struthionum). » Et ut Symmachus interpretatus est, *sirenarum :* pro quo in Hebraico THANNIM (תנים) positum est. Verba Prophetæ : *Ecce*, inquit, *sonitus et fremitus* Babylonii venientis auditur, magnaque commotio, sive terræmotus de terra B Aquilonis : ut omnes urbes Judææ, habitatoribus interfectis, redigat in solitudinem, et faciat pro hominibus dracones habitare, et cuncta animantia venenata, sive struthiones, quod et ipsum animal solitudinis familiare est, et in desertis nascitur ac nutritur. Aut certe sirenas, monstra quædam et dæmonum phantasmata possumus intelligere. Hæc omnia quæ et præteritus et præsens sermo descripsit, ad persecutionis Ecclesiæ referamus tempora, quando tabernacula Domini subvertuntur, et omnis habitatio Ecclesiæ redigitur in solitudinem. Et ut ista universa veniant, culpa pastorum est, qui stulte egerunt, et Dominum non quæsierunt, nec intellexerunt eum, et idcirco grex omnis dispersus C est.

(Vers. 23.) « Scio, Domine, quia non est [*Al.* sit] hominis via ejus : nec viri est, ut ambulet et dirigat gressus suos. » Erubescant novi prædicatores, qui aiunt, unumquemque suo arbitrio regi [4] : cum et hic Propheta dicat : *Non est hominis via ejus.* Et David in lyrico canat carmine : *A Domino gressus hominis dirigentur, et viam ejus volet nimis* (*Psal.* XXXVI, 23). Sive hic sensus est ; quod a Babyloniis sustinemus, non est eorum fortitudinis, sed nostri meriti, et indignationis tuæ.

(Vers. 24, 25.) « Corripe me, Domine : verumtamen in judicio, et non in furore tuo ; ne forte ad nihilum **917** redigas me. Effunde indignationem tuam super gentes, quæ non cognoverunt te, et super provincias D (*sive* generationes) quæ nomen tuum non invocaverunt, quia devoraverunt [5] Jacob, et locum ejus consumpserunt, et decus ejus (*vel* pascua) dissipaverunt (*sive* ad solitudinem redegerunt). » Hunc locum et in Psalmo legimus : *Domine, ne in furore tuo arguas me ; neque in ira tua corripias me* (*Psal.* VI, 1 ; XXXVII, 1). Et est sensus : Meremur quidem omnia quæ sustinemus, et multo meremur majora quam patimur. Verumtamen hoc obsecro, ut quasi pater

[1] In mss. est Græcis litteris ΚΩΛΙΙ.
[2] Cisterc. et Vatic., *destitutum est.*
[3] Iidem mss., *tam felicem*, quod nescio an verius.
[4] Dogma hoc erat Pelagianorum, cujus sensum, quanquam satis ex hoc loco percipitur, malim tamen ut repetas ex Augustin. lib. de Gestis Pelagii, ipsove Hieronymo lib. III Dialogi.
[5] Rectius ad Hebraicum exemplar Rabanus legit, *quia comederunt Jacob, et devoraverunt eum, et consumpserunt locum et decus ejus*, etc. Nobis unum licuit reponere ex mss., *consumpserunt*, pro quo erat antea *contempserunt.*

me corripias, non quasi adversarius : ut me emendes quasi filium, et non punias quasi inimicum : castigas enim omnem filium quem recipis (*Hebr.* XII) ; et per omnem dolorem ac flagellum emendas Jerusalem. Hostes autem, qui non noverunt te, et provinciæ sive regiones, quæ non invocaverunt nomen tuum, nequaquam tuum debent sentire judicium, sed indignationem (*Psal.* LXXVII, 49). Tradidisti enim nos, ut emendaremur. Illi autem aggravaverunt jugum suum : seni non pepercerunt, et parvulos afflixerunt : comederunt nos, et penitus devoraverunt et in tantam solitudinem redegerunt Jerusalem, ut et publicarum et privatarum ædium omnia dissiparent, et populum tuum interficerent.

(Cap. XI. — Vers. 1-3.) « Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens : Audite verba pacti (*sive* testamenti) hujus, et loquimini ad viros Juda, et habitatores Jerusalem ; et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israel. » Non quidem est positum in titulo, sub quo tempore, vel sub quo rege, et quoto anno ejus, hæc prophetia facta sit : sed intelligimus, vel priori prophetiæ et tempori hæc esse jungenda, vel certe post aliquod temporis intervallum prioris prophetiæ hunc Domini ad prophetam factum esse sermonem. Notandum est autem, quod verbum BERITH (ברית), Aquila et Symmachus semper *pactum*, LXX et Theodotio *testamentum* interpretati sunt. Proprie autem nunc ad Jerusalem et ad viros tribus Judæ sermo dirigitur.

(Vers. 4.) « Maledictus vir qui non audierit verba pacti hujus, quod præcepi patribus vestris : in die, qua eduxi eos de terra Ægypti, de fornace ferrea, dicens : Audite vocem meam, et facite omnia quæ præcipio vobis, et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Dominum [*Al.* Deum]. » Non propter generis privilegia, non propter circumcisionis injuriam, **918** et otium sabbati, sed propter obedientiam, et Deus efficitur populi Israel, et Israel populus ejus. Et hic quidem quasi ad servos loquitur, ut placeant Deo. In Evangelio vero Dominus ad discipulos : *Vos*, inquit, *amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis. Jam non dicam vos servos, quia servus nescit quid faciat Dominus ejus. Vos autem dixi amicos, quia omnia quæcunque audivi a Patre meo, nota feci vobis* (*Joan.* XV, 14 *et* 15). Cumque amici mei fuerint, de amicis transeunt in filios : *Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri* (*Joan.* I, 12). Unde amicis et filiis præcipit : *Estote perfecti, sicut et Pater vester perfectus est* (*Matth.* V, 48) ; similitudinem imperans, non æqualitatem. Et ibi obedientia mandatorum est, hic similitudo Dei. Quodque ait : *In die, qua eduxi eos de terra Ægypti, de fornace ferrea*, dat nobis intelligentiam, quod caminus et fornax ferrea, atque succensa tribulationis et pœnæ significet magnitudinem, non aliquem locum pœnæ ferri materia præparatum.

(Vers. 5.) « Ut suscitem juramentum, quod juravi patribus vestris, daturum me eis terram fluentem lacte et melle, sicut est dies hæc. » Patres videntur accipere, quando accipiunt filii ; et Abrahæ promissio completur in posteris. Terram autem lacte et melle manantem, hyperbolice debemus accipere pro rerum omnium abundantia, ut est illud (*Virg. Eclog.* III) :

Mella fluant illis, ferat et rubus asper amomum.

Et iterum :

Et passim rivis currentia vina repressit.

Aut certe tropologice, terram lacte et melle manantem, Christi Ecclesiam sentiamus, in qua parvuli atque lactentes educamur per fidem, ut possimus solidum cibum capere.

« Et respondi et dixi : Amen, Domine. » Pro quo Septuaginta, *Fiat*, *Domine* (hoc enim *amen* significat) transtulerunt. Dixerat Dominus, *Juravi patribus vestris daturum me eis terram lacte et melle manantem* (*Exod.* III), sicut rebus ipsis hodie comprobatur. Propheta diligens populum suum, occupat vocem Domini, et cupit vera esse, et in perpetuum permanere quæ data sunt [1]. Unde ait : Vere, Domine, implesti quod pollicitus es ; sive, fiat, Domine, hoc est, semper maneat quod dedisti.

(Vers. 6.) « Et dixit Dominus ad me : Vociferare (*vel* lege) omnia verba hæc in civitatibus Juda, et foris Jerusalem, dicens : Audite verba **919** pacti hujus et facite illa. » Clementissimus Deus frequenter futura prædicit, ut tandem durus ad credendum animus molliatur. Prædicit autem tam in urbe Jerusalem, quam foris in agro, ut quorum commune discrimen est, eadem pœnitudo sit.

(Vers. 7, 8.) « Quia contestans contestatus sum patres vestros in die, qua eduxi eos de terra Ægypti, usque ad diem hanc. Mane consurgens [*Vulg.* surgens] contestatus sum, et dixi : Audite vocem meam ; et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, sed abierunt unusquisque in pravitate cordis sui mali, et induxi super eos omnia verba pacti hujus, quod præcepi ut facerent [2]. » Hucusque in Septuaginta non habetur : quodque sequitur, *et non fecerunt*, ab eis positum est, et cum superioris capituli fine sociatum, in quo scriptum est : *Audite verba pacti hujus, et facite illa ; et non fecerunt.* Quid sit autem de mane consurgere, et Dei verba per prophetas eis frequenter ingerere, et educere eos de Ægypto, et sæpius admonere et dicere, Audite vocem meam ; et illos abiisse post pravitatem cordis sui, et postea eis reddere quæ merentur et accipere [3], ante jam diximus.

(Vers. 9, 10.) « Et dixit Dominus ad me : In-

[1] Duo mss., *quæ dicta sunt.*

[2] Ad fidem trium mss. et Rabani amovimus hinc verba, *et non fecerunt*, quæ continua serie in antea editis subdebantur contra S. Doctoris mentem, qui ea paulo post suo loco recitat, ut quæ sint a LXX interpretibus prætermissa, uno obtutu intelligas.

[3] Legendum est, inquit Victor., *quæ merentur accipere* absque *et* copula.

venta est conjuratio in viris Juda, et in habitatoribus Jerusalem reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priores, qui noluerunt audire verba mea. Et hi ergo abierunt post deos alienos, ut servirent eis. Irritum fecerunt domus Israel, et domus Juda pactum meum, quod pepigi cum patribus eorum. » Pro *conjuratione*, quam nos juxta Symmachum interpretati sumus, Aquila et LXX et Theodotio συνδεσμὸν transtulerunt, quam nos *colligationem* possumus dicere. Unde et Athalia, cum in templo sibi parari insidias deprehendisset, eodem verbo locuta est : *Conjuratio, conjuratio* (*IV Reg.* XI, 14). Proprie autem hoc verbo Scriptura abutitur, quando non subito fortuitoque peccato, sed paratis insidiis et conjuratione, tenditur ad delictum, et pari mente unoque studio id agunt, ut Dei mandata contemnant. Dicitque et patres et filios una mente parique sententia, neglecto Deo, idola veneratos, tam Israel videlicet, quam domum Juda, hoc est, tam decem tribus, quam duas, quarum imperium erat in Jerusalem, ut quorum in contemptu Dei unum studium fuit, par sit in sustinenda captivitate supplicium.

920 (Vers. 11, 12.) « Quamobrem hæc dicit Dominus : Ecce ego induco [1] super eos mala, de quibus exire non poterunt, et clamabunt ad me, et non exaudiam eos. Et ibunt civitates Juda et habitatores Jerusalem, et clamabunt ad deos, quibus libant; et non salvabunt eos in tempore afflictionis eorum. » Non exaudit Deus in tempore necessitatis et angustiæ, quia et illi audire vocem Domini noluerunt. Quod et Saul passus est. Cum enim Philisthiim agmina reformidans, verbum Domini non meruisset accipere, conversus est ad Pythonissam, ut ab idolis disceret, quod instantia orationis ac fletuum a Domino debuit extorquere (*I Reg.* XXVIII, 28). Per quæ discimus [2], etiam si Dominus non exaudierit, nequaquam esse cessandum, nec confugiendum ad dæmones, qui cultores suos adjuvare non possunt; sed ad Domini auxilium qui cito iratus flectitur, et mutat sententiam, si et hi, quibus iratus fuerit, commutentur. Totum autem quod nunc dicitur, ad tribum Juda pertinet, et urbem Jerusalem, quibus instat captivitas.

(Vers. 13.) « Secundum enim numerum civitatum tuarum erant dii tui, Juda, et secundum numerum viarum Jerusalem posuisti [*Al.* posuistis] aras confusionis ad libandum Baalim [3]. » Legamus Regum et Paralipomenon libros (*IV Reg.* XXI, *II Paral.* XXXIII), et inveniemus Judam et Jerusalem multo quam Israel pejora fecisse, ut quot habebant urbes, tot haberent et idolorum species ; et quot erant in urbe Jerusalem plateæ et viarum capita, tot haberent aras in confusionem suam, in quibus idolis Baalim victimas immolarent.

(Vers. 14.) « Tu ergo noli orare pro populo hoc, et ne assumas pro eis laudem et orationem, quia non exaudiam in tempore clamoris eorum ad me, in tempore afflictionis eorum. » Præcipitur Jeremiæ, ne velit pro eis Dominum deprecari, in quos jam est consummata sententia, ne videatur oratio ejus infirma, et propriis sceleribus non exaudiri. Noli, inquit, orare pro eis, nec laudem assumere, ut replicando veteris historiæ clementiam, qua eis semper misertus sum, et laudando, meam nitaris mutare sententiam. Etsi enim hoc feceris, non exaudiam eos, qui me necessitatis tempore rogare coguntur. Ex quibus discimus frustra aliquem rogare pro alio, cum ille non mereatur accipere, pro quo rogatur Deus.

(Vers. 15, 16.) « Quid est, quod dilectus meus in domo **921** mea fecit scelera multa? Numquid carnes sanctæ auferent a te malitias tuas, in quibus gloriata es? Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam vocavit Dominus nomen tuum : ad vocem loquelæ grandis exarsit ignis in ea, et combusta sunt fruteta ejus. » Dilectum et amantissimum vocat populum Juda, qui in templo ejus posuit, et veneratus est idola, et in eo se putat iram Dei placare, si multas hostias immolet, et gloriatur in sacrificiorum multitudine, quæ malitias peccatorum auferre non possunt. Comparat autem Jerusalem, sive omnem populum Judæorum, olivæ pulchræ, atque fructiferæ, quæ exaltata per superbiam, nequaquam egit humiliter, nec intellexit Creatorem et dominatorem suum; sed elata per superbiam, et locuta granditer, Domini igne succensa est; ita ut comburerentur et redigerentur ad nihilum rami, sive fruteta ejus, id est, omnis populus adversariorum gladio deleretur. Hic sensus et in alio loco est (*cap.* II), ubi dicitur ad Jerusalem : *Ego te plantavi vineam frugiferam* [4], *omnem veram : quomodo conversa es in amaritudinem vitis aliena?* Quando destruuntur maceriæ illius, et vastat eam aper de silva, et omnes bestiæ devorant fructus illius (*Psal.* LXXIX, 4), dicamus istud capitulum principibus Ecclesiarum : *Quid est quod dilectus meus in domo mea fecit scelera multa?* Vel certe divitibus, qui cum aliena diripiant, et non auferant malitias cordis sui, putant se Dei clementiam mereri : *Numquid carnes sanctæ auferent a te malitias tuas, in quibus gloriata es?* At nunc publice recitantur offerentium nomina, et redemptio peccatorum mutatur in laudem : nec meminerunt viduæ illius in Evangelio, quæ in gazophylacium duo æra mittendo, omnium divitum vicit donaria (*Marc.* XII).

(Vers. 17.) « Et Dominus exercituum, qui plan-

[1] Duo mss. ipsaque Hieron. versio *inducam*. Hebraice autem est מביא, et Græce ἐπάγω. Paulo post erat, *exaudiam vos*, pro *eos*, quod ex iisdem mss. sacroque textu restituimus.

[2] In aliquot mss., *plerumque discimus*.

[3] Idem ex Hebraico Vulgataque editione addidit rursum *aras*.

[4] Vatic. *vineam electam*, et cum Cisterc. q[u]oque ms., *omne semen verum :* denique *alienæ*, pro *aliena*.

oculus est super te malum, pro malis do- A
el et domus Juda, quæ fecerunt sibi ad
m me, libantes Baalim. » Olivam, inquit,
pulchram, fructiferam vocavit te Dominus
ue plantavit. Sed quia ad vocem loquelæ,
Dei in te flamma descendit, et consumpsit
unos tuos, propterea qui te plantaverat,
utus est super te malum, non iniquitate
, nec subita pravitate sermonis; sed pro
e fecerunt sibi domus Israel et domus Juda,
se egerunt libantes Baalim, ut me ad
m provocarent. Cumque possit Deus fa-
vult, reddit causas ne facere videatur in-
922 secundum illud, quod scriptum est: *Ut*
is in sermonibus tuis, et vincas cum judi-
al. L, 6).
B
18 seqq.) « Tu autem, Domine, demon-
ihi, et cognovi: tu ostendisti mihi studia
t ego quasi agnus mansuetus, qui portatur
iam, et non cognovi quia super me cogita-
onsilia: Mittamus lignum in panem ejus,
ramus [*Vulg.* eradamus] eum de terra vi-
, et ne memoretur nomen ejus amplius. Tu
Domine sabaoth, qui judicas juste, et pro-
s et cor: videam ultionem tuam ex eis:
revelavi causam meam. » Omnium eccle-
ste est consensus, ut sub persona Jeremiæ,
hæc dici intelligant, quod ei Pater mon-
, quomodo eum oporteat loqui, et ostende-
udia Judæorum, et ipse, quasi agnus ductus C
iam, non aperuerit os suum, et non cogno-
baudiur peccatum; juxta illud quod ab
dicitur: *Qui cum non cognovisset pecca-*
nobis peccatum factus est. Et dixerint:
s lignum in panem ejus, crucem videlicet in
Salvatoris. Ipse est enim qui ait: *Ego sum*
ui de cœlo descendi (*Joan.* VI, 51), et *era-*
sive conteramus eum de terra viventium.
n scelus animo cogitaverunt, ut nomen
rent in perpetuum. Sed e contrario juxta
i corporis sacramentum loquitur Filius ad
et imprecatur judicium ejus, dum laudat
, et inspectorem renis et cordis invocat

Deum, ut ipse reddat populo quod meretur, et dicit: *Videam ultionem tuam ex eis*, eorum videlicet, qui in scelere perseverant, et non eorum, qui vertuntur [*Al.* convertuntur] ad pœnitentiam. De illis ait in cruce: *Pater, ignosce illis, quod enim faciunt nesciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Revelatque Patri et aperit causam suam, quia nullo suo merito, sed scelere populi crucifixus est, dicens: *Ecce venit princeps mundi hujus, et invenit in me nihil* (*Joan.* XIV, 30). Judæi et nostri judaizantes hæc ex persona Jeremiæ dici intelligunt, qui propter vaticinium futurorum, et ingruentia captivitatis mala, hæc eum a populo sustinuisse confirmant. Sed nescio quomodo possint approbare, crucifixum esse Jeremiam, cum hoc Scriptura non memoret, nisi forte cogitaverint, et non fecerint.

(Vers. 21 seqq.) « Propterea hæc dicit Dominus ad viros Anathoth qui quærunt animam tuam, et dicunt: Non prophetabis in nomine Domini, et non morieris in manibus nostris. Propterea hæc dicit Dominus exercituum: Ecce ego visitabo super eos; juvenes morientur in 923 gladio; filii eorum et filiæ earum [1] morientur in fame, et reliquiæ non erunt ex eis. Inducam enim malum super viros Anathoth, annum visitationis eorum. » Videtur hoc superiori sententiæ contraire, qua voluimus [*Al.* volumus] approbare ex persona Christi dicta esse quæ dicta sunt, et non ex Jeremiæ, qui proprie habitabat in viculo Anathoth, qui ab Jerosolymis tribus distat millibus. Sed si intellexerimus etymologiam oppidi ANATHOTH (ענתות), quod interpretatur *obedientia*, liquido monstrabitur 924 viros Anathoth, qui quondam Domini præceptis obtemperarunt, omnes dici Judæos, et maxime habitatores urbis Jerusalem, in quos extrema venit sententia; ut obsidionis malis, gladio, fame, et peste interirent. Ut autem nos omni interpretationis molestia liberemur, illam sequamur regulam: Quod omnes prophetæ in typum Domini Salvatoris pleraque gesserint, et quidquid juxta præsens tempus completum sit in Jeremia, hoc in futurum de Domino prophetari.

or. ex Vulgata hic quoque rescribit *eorum*. Diversitas ex Hebræo Græcove textu non liquet.

LIBER TERTIUS.

um anguem [1], fabulæ ferunt, multis ex D
capite pullulasse serpentibus: et Scyllam
ionstrum freti, facie quidem virginali, sed
am canibus, miserorum lacerare naufragia;

juncto in eodem littore Sirenarum mortifero carmine, quæ ut vitaret Ulysses Homericus, clausisse aures dicitur, et malum inexsuperabile, prudenti vitasse consilio. Hoc ego cum facere cuperem, et

æum anguem. Lerne lacus est in agro Ar-
rculis labore notissimus; nam in eo Hy-
ernæam fertur intercmisse, viciniæ regioni

adeo infestam, ut locum fecerit proverbio, *Lerna malorum.* Hunc igitur Lernæum anguem indicat his verbis Hieronymus. MARTIAN.

hæreticorum rabiem declinare [*Al.* declinarem], A et juxta Ismeniam [1], mihi canens et meis, illudque propheticum revolverem]: *Cum consisteret adversum me peccator, obmutui et silui de bonis* (*Psal.* XXXVIII, 2, 3), non est passus diabolus [2] me optata quiete contentum, Scripturarum sanctarum explanationi insistere, et hominibus linguæ meæ, Hebræorum, Græcorumque eruditionem tradere; sed id agit diebus et noctibus, et aperte, et per insidias veris falsa miscendo, imo universa mendacia subdolo melle circumlinens, ut qui audit verborum dulcedinem, venena pectoris non formidet : pacem pollicetur, ut graviora bella exerceat; ridet, ut mordeat; manum offert, ut ex improviso simplicem interficiat Abner (*II Reg.* III). Nimirum hoc illud est quod Apostolus loquebatur : *Non enim ejus* B *ignoramus astutias* [3] (*II Cor.* II, 11). Hic tacet, alibi criminatur : mittit in universum orbem epistolas biblinas prius auriferas, nunc maledicas, et patientiam nostram de [*Al.* in] Christi humilitate venientem, malæ conscientiæ signum interpretatur. Ipseque mutus latrat per Albinum [4] canem, grandem et corpulentum, et qui calcibus magis possit sævire, quam dentibus. Habet enim progeniem Scoticæ gentis, de Britannorum vicinia : qui juxta fabulas poetarum instar Cerberi spirituali percutiendus est clava, ut æterno cum suo magistro Plutone [5] silentio conticescat. Verum hoc alias. Nunc in Jeremiam tertium aggrediar librum, in quo conabor, frater Eusebi, latissimos explanationis campos C angusta Commentariorum semita coarctare.

(Cap. XII. — Vers. 1, 2.) **925** « Justus quidem es tu, Domine, si disputem tecum (*sive* quia satisfaciam tibi) : verumtamen judicia loquar ad te. Quid est quod via impiorum prosperatur, bene est omnibus qui prævaricantur et inique agunt? plantasti eos et radicem miserunt, proficiunt (*sive* generaverunt filios, et faciunt fructum) : prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum. » Contra omnes quidem inique agentes ista disputatio est, et septuagesimi secundi psalmi breviter sententia comprehenditur, in qua Propheta ait : *Quam bonus Deus Israel, his qui recto sunt corde! Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei : quia zelavi in peccatoribus* [6] *pacem peccatorum videns*, etc. (*Psal.* LXXII, 1, 2). Sed proprie contra hæreticos dicitur, qui cum sint impii, via eorum prosperatur; generantque filios eos quos in hæresi deceperunt; et prævaricantur, et inique agunt, ita ut Ecclesiam spolient, et dum in pravitate sententiæ perseverant, jactant se a Deo esse plantatos, et radicem misisse, generasse filios et attulisse fructum : qui cum Christi nomen sæpius replicent, habitatorem suum non habent Deum, juxta illud Isaiæ : *Populus hic labiis me honorat : cor autem ejus* [Al. *eorum*] *longe est a me* (*Isa.* XXXIX, 13; *Matth.* XV, 8).

(Vers. 3) « Et tu, Domine, nosti me : vidisti me, et probasti cor meum tecum. Congrega [7] eos quasi gregem ad victimam, et sanctifica eos in die occisionis. » Nullum, inquit, scandalum est quod impii, sive omnes hæretici pro tempore floreant : *Tu*, enim, *Domine, nosti me et vidisti me, et probasti cor meum tecum*. Quem ita novit Pater Deus quomodo Filium suum? Nemo enim cognoscit Filium nisi Pater : et nemo cognoscit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare (*Matth.* XI, 27). Licet, inquit, proficiant, licet filios generent, et faciant fructum hæretici, et prope sis tu ori eorum, et longe a renibus eorum, id est, conscientia : tamen non parva est consolatio, quod quasi pecora saginantur ad victimam. Congrega eos in urbem Jerusalem, sive in sua conciliabula; ut **926** quasi victimæ cædantur in mortem, et tunc sanctificentur, cum ecclesiastico fuerint mucrone jugulati : interfectio enim hæreticorum, salus eorum est qui decepti fuerant.

(Vers. 4.) « Usquequo lugebit terra, et herba omnis regionis siccabitur propter malitiam habitantium in ea? Consumptum est animal et volucre, quoniam dixerunt : Non videbit novissima nostra (*sive* Non videbit Deus vias nostras). » Quidquid in mundo vel bonorum accidit, vel malorum, non absque providentia et fortuito casu accidit, sed judicio Dei. Terra nunc sterilis est, herba siccatur. Vis nosse rationem? Malitiæ habitatorum ejus hoc faciunt : ita ut animalia super terram, et volatilia cœli consumantur, quia in usus hominum hæc creata sunt omnia; qui in tantam consurrexere

D

[1] Duo mss., *juxta Mænium Poetæ*. Notissimum vero est Antigenidis Tibicinæ effatum ad Ismenium discipulum, *Mihi cane et musis*, quod non semel alibi Hieron. sibi aptat. Vid. Cicer. in *Bruto*, Plutarch. in *Pericle*, Val. Max. lib. III, cap. 7, etc. Sane et *Musis* pro *meis* Victor hic legit prout dictum erat Ismeniæ, sed mss. non suffragantur.

[2] Pelagium, et Cœlestium hoc nomine denotari contendunt Baronius, nosterque Norisius. Secus Pagius de Rufino et Pelagio vult dici.

[3] Modo laudati mss. *ignoratis*. Porro verbis præcipue, *hic tacet*, Rufinum designari autumo, qui jam fato functus esset. Inferior quoque orationis contextus commode de Rufini morte intelligitur.

[4] Rescripsimus *Albinum*, pro quo Vulgati hactenus *Alpinum* legerant. Illud vero præfert ms. Corbei, quem Benedictini S. Augustini editores laudant in *Appendice* altera tom. X, sicque antea restituendum Garnerius conjeceral sane quam erudite. Pelagium quippe suggillat hoc nomine, qui gente Scotus erat, sive de *Albion*, aut *Albin*, qua appellatione patriam suam veteres Scoti donabant, sicut invenire est apud auctorem libri *de Mundo*, qui Aristoteli ascribitur. Quæ etiam subsequuntur verba, *grandem*, *corpulentum*, etc., optime Pelagio quadrant, quem Paulus Orosius vocat hominem *largis humeris, crasso collo, et prægrandi vultu* : et Hieronymus in primo contra Pelagianos Dialogo humeros in eo Milonis risui vertit.

[5] Duo mss. et Cisterc. quidem secunda manu, *Platone* præferunt pro *Plutone*.

[6] Victorius *super iniquos* pro *in peccatoribus* ex Græco et Medicæo ms.

[7] Sic in mss. Rabano, ipsaque est Hieronymiana versione. Antea erat *congregabo* : et in Hebraico quoque est (התכם).

emiam, ut dicerent Deum ignorare vias suas, A
scire quid unusquisque passurus sit. Quod
dicit, *usquequo*, illud significat, permanere
Dei, quia [1] animus peccantium non flecteba-
pœnitentiam.

(Vers. 5). « Si cum peditibus currens laborasti,
do contendere poteris cum equis? Si in terra
confisa es, quid facies in superbia (*sive* fre-
Jordanis? » Si, inquit, te crebra vicinarum
m captivitas fugavit, Moabitarum et Ammo-
m, Philisthiim et Idumæorum : quid facies
gam captivitatem, quæ [2] te Chaldæam usque
a est? Et comparat pedites equitibus, quia
et juxta historiam omnis Persis, et universa
æa, et regionum illarum exercitus gaudet
tu. Istæ autem gentes, quas supra memoravi, B
r difficultatem locorum, non tam pugnæ aptæ
quam latrocinio. Servatque metaphoram et
Si cum peditibus currens lassitudine defe-
quid facies si equis cursum tuum volueris
are? Et si in terra tua aliquam habuisti fidu-
quid actura es, cum Jordanem transieris, et
gurgites sustinueris.

(Vers. 6.) **927** « Nam et fratres tui et domus
tui etiam ipsi pugnaverunt adversum te, et
verunt post te plena voce : ne credas eis
locuti fuerint tibi bona. » In tantum, inquit,
simis Jordanis operieris fluctibus, et equitum
[Al. cum equitatu] de longe venientium multi-
vastabit, ut fratres quoque tui Idumæi, et
s patris tui, qui de Lot stirpe nati sunt, Moab C
mmon (*Gen.* XIX), etiam ipsi tempore necessi-
et angustiæ dimicent contra te, et insultent
Inde cave ne velis eis credere, et spem habere
nguinitatis, per quam majori in te quam
s odio desæviant. Potest hoc et de Salvatore
i, quod fratres ejus, et domus patris ejus
averint contra eum, et clamaverint plena voce
tes : *Crucifige, crucifige eum : non habemus
nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15).

(Vers. 7, 8.) « Reliqui domum meam, dimisi
ditatem meam : dedi dilectam animam meam
anum inimicorum ejus. Facta est mihi hære-
mea quasi leo in silva : dedit contra me vo-
ideo audivi eam. » Qui in Evangelio locutus D
Surgite, abeamus hinc (*Joan.* XIV, 31); et
m : *Relinquetur vobis domus vestra deserta*
. XIII, 35), hic [Al. hinc] etiam in Propheta
m comminatur, et quod facturus est, fecisse
cit. Hæreditas enim Domini, Israel, et funicu-
hæreditatis ejus. Quod autem ait : *Dedi di-
m animam meam in manum inimicorum ejus*,
est, *Potestatem habeo ponendi animam meam*,
et potestatem habeo resumendi illam (*Joan.* X, 18). Facta est autem hæreditas quondam Domini populus Judæorum contra eum quasi leo in silva : quando pari adversus illum in passione voce clamavit. Et quia dedit contra eum vocem suam, ideo eam odio habuit et abjecit, et quæ quondam fuit dilecta atque charissima, nunc appellatur odiosa.

(Vers. 9.) « Nunquid avis discolor hæreditas mea mihi? nunquid avis tincta per totum? venite [3], congregamini, omnes bestiæ terræ : properate ad devorandum. » LXX : « Nunquid spelunca hyænæ hæreditas mea mihi? an spelunca in circuitu ejus super eam? Pergite, congregate omnes bestias agri, et veniant et comedant eam. » Avem discolorem, tinctamque [4] per totum juxta litteram pavum vocat. Tantam, inquit, habuit pulchritudinem Israel, et tantis fuit Jerusalem distincta virtutibus, ut nihil esset **928** bonorum, quod non cerneretur in ea. Quia igitur mihi facta est hæreditas quondam mea, id est, populus Israel quasi leo in silva, et dedit contra me vocem suam, et eam omni odio detestatus sum : idcirco venite et congregamini contra eam, omnes bestiæ terræ, diversarum gentium multitudo, et devorate eam quæ suum Dominum non cognovit. Sin autem, ut Septuaginta, et alii interpretes transtulerunt, legatur : *Nunquid spelunca hyænæ hæreditas mea mihi*, referamus ad immunditiam nocturnæ bestiæ, quæ vivit cadaveribus mortuorum, et de sepulcris solet effodere corpora, nihilque est immunditiæ qua non vescatur. Talis est Israel offendens Dominum suum, et omnium bestiarum morsibus traditus.

(Vers. 10.) « Pastores multi demoliti sunt (*sive* disruperunt) [*Al.* corruperunt] vineam meam, conculcaverunt (*sive* polluerunt) partem meam : dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis (*sive* inviam). Posuerunt eam (*sive* posita est) in dissipationem [5]. » Audiant hæc qui principes volunt esse populorum, quod non solum pro se, sed et pro commissis sibi gregibus reddituri sunt rationem in die judicii. Propter illos enim pars Domini conculcatur, atque polluitur, ut ubi quondam erat hospitium, ibi sit habitaculum bestiarum. Alii vero non præpositos plebis et sacerdotes, sed hostium intelligunt principes, qui Jerusalem, id est, vineam Domini dissiparunt.

(Vers. 11, 12.) « Luxitque super me : desolatione desolata est omnis terra, quia nullus est qui recogitet corde. Super omnes vias deserti venerunt vastatores, quia gladius Domini devoravit ab extremo terræ usque ad extremum ejus : non est pax universæ carni. » LXX : « Propterea dissipatione dissipata est terra, » et reliqua. Hoc quod posui-

[1] Antea erat *quæ* : estque in aliis libris *muletur, flectebatur*.
[2] Vatic. et Cisterc., *qua Chaldæam usque du- a es*.
[3] Ex Hebræo (עליה) et Vulgata edit. supplet orius, *contra eam venite*.
[4] Obtinebat antea *tectamque*, quod mss. castigant.
[5] Addunt duo mss. Cisterc. et Vatic. subsequentis versiculi pericopen, *Luxitque super me*, sive *periit* : quam quidem et priora subnexæ expositionis verba videntur attingere.

mus, *luxitque super me*, juxta Hebraicum priori versiculo copulatur, ut sit sensus : *Posuerunt eam in dissipationem*, hoc est hæreditatem meam : *luxitque super me*, meo auxilio destituta. Juxta LXX vero loquitur Deus, quod propter illum terra sit dissipata et redacta in solitudinem, quia nullus sit qui corde recogitet, nec ulla pax universæ carni. Neque [1] enim pacem Dei potest recipere. *Sapientia enim carnis* **929** *inimica est Deo; et qui in carne sunt, Deo placere non possunt* (*Rom.* VIII, 7, 8). Porro juxta Hebraicum, ideo Judæa omnis est desolata, quia nullus est, qui corde recogitet Deum, nec residuus, qui possit evadere. Per omnes enim vias solitudinis venerunt vastatores, id est, hostilis exercitus, et gladius Domini devoravit a termino usque ad terminum ; nec requies ulla fuit de urbe fugientibus. Unde dicitur : *Non est pax universæ carni.*

(Vers. 13.) « Seminaverunt triticum, et spinas messuerunt : hæreditatem acceperunt, et non eis proderit. » LXX : « Seminastis triticum, et spinas messuistis : cleri eorum non proderunt eis. » Meliora, inquit, exspectaverunt, et venerunt pessima : sperabant prospera, et adversa perpessi sunt : acceperunt a Domino rerum omnium abundantiam, quæ eis non proderit. Juxta Septuaginta vero, omnes hæretici quasi triticum seminant, et spinas metunt, exspectante Domino, ut facerent fructum, et non fecerunt judicium, sed clamorem. Dicitur autem hoc et ecclesiasticis, qui verba Domini et doctrinam ejus mala conversatione disperdunt. De quibus infertur : *Cleri eorum non proderunt eis.* Quid enim eos juvare poterit episcopi nomen et presbyteri, vel reliquus ordo ecclesiasticus, cum magis graventur dignitatibus suis, et potentes potenter tormenta patiantur ; et quanto eis plus creditum fuerit, tanto plus requiratur ab eis (*Sap.* VI) ?

(Vers. 14, 15.) « Confundemini a fructibus (*sive* a gloriatione vestra) propter iram furoris Domini (*sive* ab opprobrio in conspectu Domini). Hæc dicit Dominus adversum omnes vicinos meos pessimos, qui tangunt hæreditatem quam distribui populo meo Israel : Ecce ego evellam eos de terra sua et domum Juda evellam (*sive* ejiciam) de medio eorum. Et cum evulsero eos, convertar (*sive* revertar) et miserebor eorum, et reducam eos (*sive* habitare faciam) virum in hæreditate sua, et virum in terra sua. » Dicitur ad eos, quibus cleri sui et ecclesiasticus ordo non proderit, ut confundantur a gloria-

A tione sua et ab opprobrio coram Domino. Quodque infert, *adversum omnes vicinos meos pessimos*, juxta litteram, vicini Terræ sanctæ Idumæi sunt, Philisthiim, Moab, et Ammon : juxta tropologiam vero, omnes hæretici, qui sub nomine Christi censentur, et vicini magis sunt, quam habitatores Terræ sanctæ, qui tangunt hæreditatem Dei, et devastant eam : diciturque de eis quod auferantur de medio terræ ; et domus Juda tollatur de medio eorum. Qui **930** cum evulsi fuerint, et de hæreticorum faucibus liberati, consequentur misericordiam Dei, et reducentur in hæreditatem et in terram suam.

(Vers. 16, 17.) « Et erit, si eruditi didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo, vivit Dominus : sicut docuerunt populum meum jurare
B in Baal, ædificabuntur in medio populi mei. Quod si non audierint, evellam gentem illam evulsione et perditione, dicit Dominus. » Si translati de hæresi in Ecclesiam, didicerint vias populi Dei, et juraverint in nomine Domini, et non in nomine idolorum, quæ de suo corde finxerunt, ædificabuntur a Domino, et erunt pars populi ejus. Quod si translati in Ecclesiam, perversorum dogmatum reliquias tenuerint, et non audierint verba Domini, evelletur gens illa de medio populi Dei, evulsione et perditione perpetua : ut nequaquam eis ullus locus pœnitentiæ relinquatur. Hæc quotidie cernimus, et rebus probamus, quod ideo hæretici fidei simulent veritatem, ut simplices quosque decipiant,
C et non ipsi convertantur ad fidem, sed fideles trahant ad infidelitatem.

(Cap. XIII. — Vers. 1 seqq.) « Hæc dicit Dominus ad me : Vade et posside tibi lumbare (*sive* cinctorium) lineum, et pones illud super lumbos tuos, et in aquam non inferes illud (*sive* per aquam non transibit [*Al.* transiliet]). Et possedi lumbare juxta verbum Domini, et posui circa lumbos meos. Et factus est sermo Domini ad me secundo, dicens : Tolle lumbare (*sive* cinctorium) quod possedisti, quod est circa lumbos tuos, et surgens vade ad Euphratem, et absconde ibi illud in foramine petræ. Et abii, et abscondi illud in Euphrate, sicut præceperat mihi Dominus. Et factum est post dies plurimos, dicit Dominus ad me : Surge et
D vade ad Euphratem, et tolle inde lumbare (*sive* cinctorium) quod præcepi tibi, ut absconderes illud ibi. Et abii ad Euphratem, et fodi, et tuli lumbare de loco ubi absconderam illud, et ecce computruerat lumbare (*sive* cinctorium), ita ut nullo usui aptum esset. Et factum est verbum Domini

[1] Tota quæ hinc subsequitur ad finem usque hujus sectionis, duodecim fere versuum, lacinia deerat in hactenus vulgatis libris. Quæ nempe solemnis est codicum exscriptoribus hallucinatio, cum bis eadem recurrunt verba, ut fallente oculo, quæ intermedia sunt prætermittant, hoc quoque contigit loco, qui statim ab iisdem, in quæ desinit verbis, *pax universæ carni*, inchoatur. Lacunam supplent antiquissimi libri, præter Cisterciensem et Vaticanum, quibus continenter utimur, duo itidem Vaticani numeris 323 et 324 prænotati, aliique nonnulli in aliis Italiæ bibliothecis, quos ad hunc modo locum consuluimus. Legit prætcrea totidem plane verbis in suo exemplari Rabanus, ipsaque verborum series contextusque orationis manifesto produnt e Hieronymi calamo proficisci. Sed præter laciniam loci quam suffecimus nos satis longam, subdit Victorius continua serie hæc quoque verba : *Neque enim pacem Dei potest caro recipere. Sapientia enim carnis inimica est Deo, et qui in carne sunt, Deo placere non possunt;* quæ quidem in nullo e nostris mss. invenimus.

dicens : Hæc dicit Dominus : Sic putre- A
ciam superbiam (*sive* injuriam) Juda, et su-
i Jerusalem multam, et populum istum pes-
qui nolunt audire verba mea, et ambulant
itate (*sive* in directione) cordis sui pessimi [1] :
lque post deos alienos, ut servirent eis, et
nt eos : et erunt sicut lumbare istud, quod
sui aptum est. Sicut enim adhæret lumbare
bos viri : sic agglutinavi mihi omnem do-
rael, et omnem domum Juda, dicit Dominus,
t mihi in populum, et **931** in nomen et in
, et in gloriam, et non audierunt. » Cincto-
ive lumbare, quod Dei renibus jungitur,
Israel est, qui in lini similitudinem assum-
terra, et illotus, nec mollitudinem habuit,
idorem, et tamen per illius misericordiam B
Deo. Cumque peccasset, ratione quippe est
modi linum atque lumbare, ductus est trans
tem, id est, in Assyrios, et ibi absconditus,
, multitudine [*Al.* magnitudine] magnarum
nerabilium gentium quodammodo absorptus,
i reputatus. Post multum autem tempus,
ropheta in typum Dei liberat populum de
ate. Qui nihilominus et post reditum, Dei
ta non fecit ; sed secutus deos alienos,
emum etiam in Dei Filium misit manus,
rna perditione contabuit. Omnis quoque
ctus lumbare Dei est, qui assumptus de
t de terræ limo [2], Dei consortio copulatur,
dammodo quæ in Ecclesia ejus videntur C
a, majori diligentia operit, atque circum-
gentilium et hæreticorum morsibus pateant.
lumbare si aquam tetigerit, et Euphratis
transierit, ita ut Assyriæ regionis humo-
imbuatur, perdit pristinam fortitudinem,
iputrescit, atque dissolvitur. Et quamvis
m Dei redeat, tamen pristinam pulchri-
n habere non potest, non duritia Dei,
o vitio : quia nolunt audire verba ejus, et
nt in pravitate cordis sui, sive quod sibi
videtur, hoc faciunt. Sed et ipse sermo
cur hanc posuerit similitudinem, exponit
: *Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos*
: sic agglutinavi et adhærere mihi feci omnem
Israel, et omnem domum Juda, decem vide- D
duas tribus, ut essent mihi in populum no-
m et in laudem et in gloriam ; et pro his
s non audierunt me, sed sua vitia sunt secuti.
ergo qui potest dicere : *Mihi autem adhæ-*
eo bonum est (*Psal.* LXXII, 28), ne forte per
ntiam ab illius renibus separetur, et transeat
item et detur in potestatem regis Assyrii, et
uam in solidissima petra, sed in foramine
corruptæ, atque vitiatæ, hoc est, hæretico-
rdibus et vitiis occupetur, et in tantam ve-
tredinem, ut in usum et in cinctorium Do-
ltra redire non possit.

(Vers. 12 seqq.) « Dices ergo ad eos (*sive* ad populum) sermonem istum : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Omnis laguncula (*sive* uter) implebitur [*Al.* impleatur] vino. **932** Et dicent ad te : Nunquid ignoramus quod omnis laguncula (*sive* uter) impleatur [*Vulg.* implebitur] vino ? Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Ecce ego implebo omnes habitatores terræ hujus, et reges qui sedent de stirpe (*sive* filios) David super thronum ejus, et sacerdotes et prophetas et omnes habitatores Jerusalem ebrietate : et dispergam eos, virum a fratre suo, et patres et filios pariter, ait Dominus : Non parcam (*sive* non desiderabo), et non concedam, neque miserebor, ut non disperdam eos. » Verbum Hebraicum NEBEL (נבל) Aquilæ prima editio, *lagunculam*, secunda ipsum *nebel* ; Symmachus, *craterem* ; LXX, *utrem* ; Theodotio *vas*, interpretati sunt : quod omne non oleo, non aqua, non melle, non lacte, non alia qualibet materia liquentis elementi, sed vino, et ebrietate completur : ostendens, nos vas esse fragile, juxta Apostolum dicentem : *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus* (*II Cor.* IV, 7) ; nec posse fieri, ut non illud impleatur in nobis quod scriptum est : *Non enim habitat in carne mea bonum* (*Rom.* VII, 18). Et iterum : *Non enim quod volo bonum, hoc facio : sed quod nolo malum, hoc operor* (*Ibid.* 19). Ac deinde : *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus* (*Ibid.* 22) ? Hac autem ebrietate, qua obliviscimur præceptorum Dei, et vitiis atque peccatis omnis impletur humana conditio, dicente Propheta : *Non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* CXLII, 2), non ad comparationem Dei (ut veteres et novi hæretici volunt, et patroni hæreticorum), sed ad scientiam ejus : *Homo enim videt in facie, Deus in corde* (*I Reg.* XVI, 7) ; et quod nobis interdum mundum videtur, illius oculis sordidum deprehenditur : non solum vulgus ignobile vilisque plebecula, sed reges Ecclesiarum de stirpe sive filii David, qui sedent resupini erectaque cervice, et protento aqualiculo super thronum ejus. Sacerdotes quoque ipsi, secundus in ecclesiastico honore gradus, et prophetæ, qui videntur habere scientiam Scripturarum, et omnes habitatores Jerusalem, pro varietate peccatorum complentur : sive Juda, ut addidere Septuaginta. Cumque ebrii fuerint, disperguntur a societate sui, patresque a filiis et filii a patribus separantur, ut diversis polluantur hæresibus, et sub Christi nomine inter se digladientur, et dimicent contra matrem suam, quæ eos genuit, Ecclesiam. Unde dicit : *Non desiderabo eos* ; sed odio habebo sempiterno ; *non parcam, et non concedam, neque miserebor* : non crudelitate sententiæ, sed veritate judicii. Qui enim meos populos trucidarunt, ipsi in æternum peribunt. Potest hoc et juxta historiam **933** simpliciter accipi, quod reges, sacerdotes, et prophetæ, et omnis populus Jerusalem inebriandus sit

[1] ...ditum *pessimi*, neque in Hebræo est, neque
...onymiana versione.

[2] Suspicatur Victor. legendum *lino*, quod de lineo lumbari sermo sit.

calice Babylonio, et captivitatis obruendus malis.

(Vers. 15.) « Audite et auribus percipite : Nolite elevari, quia Dominus locutus est. » Quia supra dixerat, *Omnis uter implebitur vino;* ita ut reges quoque, et sacerdotes, et prophetæ, et omnes habitatores Jerusalem implerentur ebrietate, propterea jungit et dicit : *Audite et auribus percipite*, tam extrinsecus, quam intrinsecus, tam mente, quam corpore ; et *nolite elevari* per superbiam, cogitantes fragilitatem vestram, et quod nullus sit, qui pro qualitate peccati hac ebrietate careat. Unde disperditur, atque corrumpitur, et Dei misericordia indignus est, elevans se adversus eum per superbiam.

(Vers. 16, 17.) « Date Domino Deo vestro [*Al.* nostro] gloriam, antequam contenebrescat, et antequam offendant pedes vestri ad montes caliginosos (*sive* tenebrosos). Exspectabitis lucem, et ibi umbra mortis, et ponentur in tenebris [1] (*sive juxta Hebraicum*, et ponet eam in umbram mortis, et in caliginem). Quod si non audieritis, in abscondito plorabit anima vestra [*Vulg.* mea] a facie superbiæ (*sive* injuriæ). » Eos quibus dixerat sermo divinus : *Audite et auribus percipite, et nolite elevari*, nunc provocat ad pœnitentiam, ut priusquam ducantur Babylonem, et offendant pedes eorum ad montes caliginosos, sive tenebrosos, dent gloriam Deo. Unde et peccatoribus sæpe dicitur : *Date gloriam Deo* (*Psal.* LXVII, 35). Quod autem Babylon, et omnis regio Chaldæorum, montes caliginosi, sive tenebrosi, appellentur, in principio Visionis Isaiæ contra Babylonem legimus, ubi scriptum est : *Super montem caliginosum levate signum* (*Isa.* XIII, 2), quod Hebraice dicitur NESEPHA (נשפה). Hoc itaque præcepit, ut antequam ducantur in captivitatem, et servitutis mala sentiant, agant pœnitentiam. Cumque exspectent lucem, sessuri sint in tenebris. Sin autem, inquit, me audire nolueritis *in abscondito* [Al. *abscondite*], juxta Aquilam, *in tenebris, plorabit anima vestra*, sive juxta Septuaginta, *a facie superbiæ*, ut ne gemitus quidem et ploratus liber sit, ne victorum offendantur oculi. Possumus autem et sic locum istum interpretari : Salvator loquitur : *Operamini dum dies est : veniet nox quando nullus potest operari* (*Joan.* IX, 4.) De hoc tempore et Isaiæ vaticinium est, *Stellæ enim cœli et Orion, et omnis ornatus cœli lucem non dabunt, et tenebrabuntur orto sole, et* **934** *luna non dabit lucem* (*Isa.* XIII, 10). Sophonias quoque in eadem verba consentit, dicens : *Dies tribulationis et angustiæ dies miseriæ, et perditionis : dies tenebrarum et turbinis : dies nubis et caliginis* (*Sophon.* I, 15). Prius ergo quam judicii tempus adveniat, et offendant pedes nostri ad montes tenebrosos, adversarias scilicet fortitudines, quæ tormentis et cruciatibus præpositæ sunt, agamus pœnitentiam, ne exspectantes lucem, noctis tenebris involvamur; sciamusque, nisi hoc fecerimus, ploraturam animam, vel Dei, vel Prophetæ, a facie nostræ superbiæ, Dei verba audire nolentium : unde et ipse Propheta dicit :

« Plorans plorabit Jerusalem (*sive* plorans plorabit et deducet oculus meus lacrymam) : quia captus est grex Domini (*sive*[2] doloremque meum tacitis gemitibus dissimulare non possum). » Omnis autem causa cruciatuum est, quod captus sit grex Domini. Dicamus Judæis et nostris judaizantibus, qui simplicem tantum et occidentem sequuntur historiam : Nisi audieritis abscondite, hoc est, in mysterio, sive in tenebris, quas posuit Deus latibulum suum (*Psal.* XVII), et juxta Salomonem, ut intelligant parabolam et tenebrosum sermonem (*Eccli.* XXXI), plorabit anima prophetæ, sive ipsorum a facie superbiæ, dum per contumaciam resistunt Deo. Unde et fletus erit jugis lacrymæque perpetuæ : eo quod a vero Nabuchodonosor captus sit grex Domini atque corruptus.

(Vers. 18, 19). « Dic regi et dominatrici (*sive*, dicite regi et potentibus) : Humiliamini, sedete, quoniam descendit (*sive* sublata est) de capite vestro corona gloriæ vestræ. Civitates Austri clausæ sunt, et non est qui aperiat. Translata est omnis Judæa (*sive* translatus est omnis Juda) transmigratione (*sive* captivitate perfecta. » Prophetæ præcipitur, ut loquatur regi Jechoniæ et matri ejus, quam dominam et dominatricem, sive reginam appellat, ut humilientur et in pulvere sedeant : perdidisse enim eos regiam dignitatem, et regi tradendos Babylonio. Civitates Austri clausæ sunt, id est, tribus Judæ et Jerusalem, quæ juxta solitudinem ad Austrum versa est, et non est qui aperiat obsidione circumdatas. *Translata est omnis Judæa*, sive *omnis Juda transmigratione perfecta :* sive recepit quod merebatur, et completum est in ea, ut Septuaginta transtulerunt. Delirat in hoc loco, qui regem, Christum, et potentes, angelos, vel apostolos intelligit, ut assumant corpus humilitatis, et **935** in pulvere sedeant, et amittant vel rex, vel potentes de capite suo coronam; et gloriam Judæ esse translatam, quando in passione completum est : *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* Verbum Hebraicum GEBIRA (גבירה), Aquila et Symmachus *dominatricem* et *dominam* interpretati sunt, quod Septuaginta putaverunt GEBUROTH (גבורות), *potentesque* dixerunt.

[1] Cum quæ juxta Hebraicum est interpretatio, Hieronymi ea sit, quæ autem Hieronymi est continuo septuagintaviralem præcedat, Victorius, vocibus *sive juxta Hebraicum* expunctis, locum hunc ita ex ingenio digerit : *Exspectabitis lucem, et ponet eam in umbram mortis et in caliginem.* Sive. *Et ibi umbra mortis, et ponentur in tenebris.*

[2] Hanc alteram interpretationem, *Sive, doloremque meum*, etc., quod in nullo sacro codice invenerit, quasi temere intrusum glossema Victorius ejecit.

rs. 20, 21.) « Levate oculos vestros, et videte
'enitis ab Aquilone: Ubi est grex, qui datus
i, pecus inclytum tuum? Quid dices cum visi-
t te? Tu enim doces [*Vulg.* docuisti *et* erudisti,
s] eos adversum te, et erudis in caput tuum. »
pitur habitatoribus Jerusalem, ut eleveut ocu-
os, et videant Chaldæos ab Aquilonis parte
ntes: interrogaturque ipsa civitas, et dicitur
bi est grex, qui datus est tibi, pecus inclytum
? Ubi est populus tuus, quem a Deo acceperas,
a tanta et inclyta multitudo, ut totius provin-
rbam in unum locum crederes congregatam?
lices cum te visitaverit Dominus in virga sua,
ylonis tradiderit hostibus, quos, adversum te,
caput tuum, vel a principio ipsa docuisti, ut
'um auxilia confugeres, et ipsorum idola sec-
s; qui sub occasione amicitiæ tuæ, didicerunt
uod iter ad te venire deberent. Audiat hoc Ec-
negligens, quod ipsa doceat adversarios suos,
ndo eam possint spirituali captivitate compre-
re, et pecus ejus bestiarum crudelitate lace-

rs. 22). « Nunquid non dolores apprehendent
asi mulierem parturientem? Quod si dixeris
'de tuo, Quare venerunt mihi hæc? propter
udidem iniquitatis tuæ revelata sunt vere-
ora tua, pollutæ sunt (*sive* dehonestatæ sunt)
e tuæ. » Dum nescis, quasi mulierem partus
s, ita te captivitas repentina comprehendet.
si causari volueris et quærere, cur tradita sis
us, audi manifeste, multitudinem hæc tibi fe-
iniquitatis tuæ, ut quasi mulieris meretricis,
is vestibus, revelaretur ignominia tua, et os-
'entur publice fornicationes tuæ. Per quæ di-
s, quandiu fuerint minora peccata, agere
ium patienter, et exspectare pœnitudinem
m. Sin autem voluerimus delictis copulare
i, et cumulum facere peccatorum, revelabun-
idenda nostra, et ostendentur cunctis plantæ
e, vel in præsenti sæculo, vel in futuro. Nihil
im occultum quod non reveletur (*Matth.* x):
lo implebitur illud Danielis: *Isti resurgent in
æternam, et illi in opprobrium et confusionem
ernam* (*Dan.* xii, 2).

rs. 23.) « Si mutare potest Æthiops pellem
aut pardus varietates suas, et vos poteritis
icere, **936** cum didiceritis malum. » Hoc
onio utuntur adversus Ecclesiam, qui diver-
piunt asserere naturas; et tantam dicunt
el nigredinem vel varietatem peccatorum, ut
dorem, et unius coloris pulchritudinem trans-
n possint: non attendentes hoc quod sequi-
Et vos poteritis [Al. *potestis*] *benefacere cum
ritis malum.* Quidquid enim discitur, non
e est, sed studii et propriæ voluntatis: quæ
consuetudine et amore peccandi quodammodo
turam convertitur. Sed hoc quod hominibus
sibile est, Deo possibile est (*Matth.* xix; *Luc.*
: ut nequaquam Æthiops et pardus suam vi-

A deantur mutare naturam; sed ille qui in Æthiope operatur et pardo, dicente Apostolo: *Omnia possum in eo qui me confortat, Christo* (*Philipp.* iv, 13). Unde et in alio loco, *Amplius*, inquit, *illis omnibus laboravi: non ego autem, sed gratia Dei quæ est in me* (*I Cor.* xv, 10); et: *Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Galat.* ii, 20). Et iterum scriptum legimus: *Quid habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (*I Cor.* iv, 7)? Quas ob causas non glorietur sapiens in sapientia sua, neque fortis in fortitudine sua, nec dives in divitiis suis, nec pudicus in sua pudicitia, sciens, quod in omnibus his Christi virtus sit, non eorum qui in suis virtutibus gloriantur.

(Vers. 24, 25.) « Et disseminabo eos quasi stipu-
B lam quæ vento raptatur in deserto. Hæc sors tua parsque mensuræ tuæ a me, dicit Dominus (*sive* et pars inobedientiæ tuæ adversum me). » Quia nimia consuetudine malorum non potuerunt mutare naturam, non vitio conditoris, sed studio inoliti sceleris, propterea quasi stipulam vento raptatam dispergam eos in solitudinem, juxta illud quod alibi scriptum est: *Tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ* (*Psal.* i, 4). Facitque apostropham ad ipsam Jerusalem: quod hæc sit sors ejus, et ista pars, quam ipsa sibi elegerit [*Al.* elegit], mensuram cumulatam atque perfectam, et supereffundentem [*Al.* supereffluentem] (*Luc.* vi), sive partem inobedientiæ suæ, qua noluit Deo acquiescere. In
C qua enim mensura mensuraverit, remetietur illi (*Matth.* vii).

(Vers. 26.) « Quia oblita es mei, et confisa es (*sive* sperasti) in mendacio: unde et ego nudavi (*sive* nudabo et revelabo) femora, et posteriora tua contra faciem tuam, et apparebit [*Vulg.* apparuit] ignominia tua, adulteria tua, et hinnitus tuus, scelus (*vel* alienatio) fornicationis tuæ. » Causa dispersionis Jerusalem, quod oblita sit Dei, et confisa, vel speraverit in mendaciis. Qui præter Deum in rebus confidit sæculi, obliviscitur Dei. Unde revelantur femora, vel posteriora ejus, ut videat ignominiam suam: et quæ retro esse deberent, fiant in prioribus; cernatque ipsa quod fecit, et appareat **937** ignominia ejus, non tantum
D ipsi, sed et omnibus. *Adulteria*, inquit, *tua et hinnitus tuus* non solum libidinem, sed insaniam ostendit libidinis, equarum more, quæ ad coitum gestiunt, ut est illud Virgilii (*Georg.* iii, 280, 281):

.... Hippomanes, vero quod nomine dicunt
Pastores, lentum distillat ab inguine virus.

Rogemus Jesum ut nec in præsenti nec in futuro sæculo revelet femora [*Al.* feminalia], et posteriora nostra, sed ut deleat omnes iniquitates nostras, et omnia scelera apparere non faciat.

(Vers. 27.) « Super colles in agro vidi abominationes tuas. Væ tibi, Jerusalem, non mundaberis (*sive* quia Non es mundata) post me, usquequo adhuc? » Non solum in media urbe Jerusalem, sed in omni colle cunctisque regionibus vidi idola tua.

unde dicitur ad eam : *Væ tibi, Jerusalem, quia non es mundata post me*, ut cum mea te jactares sequi vestigia, et confessionem mei nominis ventilares, tamen nunquam purgata sis, quia oblita es mei, et sperasti in mendaciis. Unde increpat eam et dicit, *Usquequo adhuc?* et est sensus, quandiu te exspectabo? quandiu feram? usquequo oblivisceris mei in finem, et mea præcepta contemnes? Fornicatur in collibus et in agris, et nunquam mundatur, qui erecta cervice per superbiam non humiliatur sub potenti manu Dei, sed in suis sceleribus vitiisque confidit.

(Cap. XIV. — Vers. 1.) « Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam de sermonibus siccitatis. » Iræ Dei universa consentiunt. Unde et sol super peccatores occidit meridie, et luna astraque et cætera non dant lumen suum (*Amos* VIII). Putandumque est obsidionis tempore pluvias non fuisse, ut sterilitatem obsessi sustinerent aquæ. Uno quippe fonte Siloe, et hoc non perpetuo utitur civitas, et usque in præsentem diem sterilitas pluviarum, non solum frugum, sed et bibendi inopiam facit.

(Vers. 2 seqq.) « Luxit Judæa (*sive* Juda) et portæ ejus corruerunt (*sive* vacuæ factæ sunt), et obscuratæ (*sive* contenebratæ sunt) super terram, et clamor Jerusalem ascendit. Majores ejus miserunt minores (*sive* juniores) suos ad aquam : venerunt ad hauriendum (*sive* ad puteos) et non invenerunt aquam, reportaverunt vasa sua vacua, confusi sunt et afflicti (*sive* erubuerunt), et operuerunt capita sua propter terræ vastitatem (*sive* et opera terræ, quoniam defecerunt), quia non venit (*sive* non erat) pluvia super terram : confusi sunt agricolæ, operuerunt capita sua. » Tempore siccitatis, quando **938** famem patitur multitudo audiendi et discendi [1] sermonem Dei, luget Judæa, cultum Dei prius habere se jactans, et confessionem veræ fidei, portæque ejus vel vacuantur, vel corruunt, quas ad sensus referre debemus, per quos animæ concipitur disciplina. Tunc obscurantur omnia et involvuntur tenebris ; et nequaquam in Jerusalem ratio regnat et sermo doctrinæ ; sed clamor atque confusio. Majores quoque qui deberent ipsi pergere ad hauriendas aquas, mittunt juniores, in quibus cani non sunt sapientiæ, et idcirco veniunt ad puteos, et non inveniunt aquas, quas patriarchas invenisse narrat historia (*Gen.* XXVI). Reportant vasa sua vacua, juniores videlicet ; non quod aquæ non fuerint, sed quod illi invenire non potuerint. *Confusi sunt, et afflicti, erubuerunt et operuerunt capita sua ;* quia non poterant dicere cum Apostolo : *Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini contemplamur* (*I Cor.* III, 18). *Propter terræ vastitatem*, sive *et terræ opera defecerunt*, per quæ ad Dei notitiam pergimus. Causaque perspicua : *quia*

A *non venit*, inquit, *pluvia super terram.* Mandatum est quippe nubibus ne pluerint super eam imbrem (*Isa.* V). Agricolæ quoque, quorum unus loquitur, *Dei agricultura estis, Dei ædificatio estis* (*I Cor.* III, 9) ; et in alio loco [2], *Dei cooperatores sumus*, operiunt caput suum, et confunduntur, intelligentes sine Dei gratia et adjutorio frustra se tendere.

(Vers. 5, 6.) « Nam et cerva (*sive* cervæ) in agro peperit (*sive* pepererunt) et reliquit (*sive* reliquerunt), quia non erat herba. Et onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum quasi dracones, defecerunt oculi eorum, quia non erat herba (*sive* fenum). » Grandis sterilitas, quando et cervæ in agro pariunt, et relinquunt fetus suos, quia non sit herba vel fenum ; ut quæ odore narium serpentes extrahunt de cavernis, et venenata interficiunt animantia, cibo gratiæ non utantur. Onagri quoque de quibus scriptum est in Job : *Quis dimisit in solitudine onagrum liberum* (*Job* XXXIX, 5)? plana et campestria relinquentes, stent in rupibus, et currere nequeant, et attrahant ventum in similitudinem draconum, deficiantque oculi eorum, et claram lucem cernere nequeant, rationabilibus subtractis cibis. Siccitas hæc sæpe accidit in Ecclesiis, quando cervi et onagri inveniuntur in populis, et magistrorum penuria contabescunt, sunt qui possunt discere, et non sunt qui possunt docere.

« Si iniquitates nostræ responderint (*sive* restiterint **939** nobis, Domine, fac propter nomen tuum, quoniam multæ sunt aversiones nostræ (*vel* peccata nostra). Tibi peccavimus, exspectatio Israel : Salvator ejus in tempore tribulationis. » Si dubitamus quare non descendant pluviæ super terram, quare cuncta ariditate marcescant, audiamus. Iniquitates nostræ restiterunt nobis ; propterea, Domine, non secundum opera nostra, sed secundum sanctum nomen tuum vince multas aversiones nostras. Tibi enim peccavimus, quem cordis secreta non fallunt, et te præstolamur, qui vera spes et exspectatio es Israel : et salvas eos in tempore tribulationis, juxta illud quod scriptum est : *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me* (*Psal.* CXIX, 1). Dicamus et nos in tempore siccitatis, aquarumque penuria : Tibi peccavimus, et malum coram te fecimus, tuum præstolamur adventum, qui salvas Israel, non suo merito, sed tua clementia.

(Vers. 9.) « Quare futurus es quasi colonus in terra, et quasi viator declinans ad manendum? quare futurus es velut vir vagus, aut [*Vulg.* ut] fortis, qui non potest salvare? » LXX : « Quare factus es sicut advena in terra, et quasi indigena divertens ad manendum? nunquid eris quasi homo dormiens, et quasi vir qui salvare non possit? » Judæi hunc locum sic intelligunt : Quare segregas te a populo tuo? et quasi viator propter unius horæ

[1] Alt. mss. *et sciendi verbum Dei.* Levia quædam *infra emendamus.*

[2] Mavult *in eodem loco* Victor. quod hæc sibi invicem juncta sint.

rium, non curas quali utaris hospitio, sed transiturus non salvas populum tuum, et m quondam inclytum deseris? Nostri vero ra Christi dispensatione dici putant, quod sit peregrinus in terra, et parvo tempore usurus hospitio, et quasi vir pertransiens ac us, relicto Israel, tendat ad gentium mulem; ut de loco ad locum, de populo ad m, de templo ad Ecclesiam transeat. Quod juxta Septuaginta dicitur, *Nunquid eris homo dormiens, et quasi vir qui salvare non?* similitudinem ponit, et non rei veritatem, lum illud quod scriptum est: *Surge, cur, Domine* (*Psal.* XLIII, 23)? non quod Dominus it, de quo dicitur, *Non dormitabit, neque dorti custodit Israel* (*Psal.* CXX, 4); sed quod his r dormire quos deserit. Denique in sequennon scribitur: *vir dormiens qui salvare non*; sed *quasi vir*, in utroque ἀνθρωποπάribitur.

autem in nobis es, Domine, et nomen tuum tum est super nos, ne derelinquas nos (*sive* iviscaris nostri). Qui apud **940** Judæos advena futurus es et viator, et vir vagus, et am deserens mansionem, in nobis habitas; men tuum invocatum est super nos, ut amur Christiani, idcirco non derelinquas nos, obliviscaris nostri, quibus de futuro adventu mnium prophetarum ora cecinerunt.

s. 10.) « Hæc dicit Dominus populo huic, ilexit (*sive* dilexerunt) movere pedes suos, quievit (*sive* non pepercerunt [*Al.* pepercit]) mino non placuit (*sive* et Deus non placuit omplacuit] sibi in eis); nunc recordabitur atum eorum, et visitabit peccata eorum. » e populo: Quare factus es ut advena, et et vagus, ut tuam deseras mansionem? det Dominus populo quondam suo: Vis nosse em? ausculta quod dicitur: Quia dilexit s movere pedes suos, et non abstulit eos de de peccatorum, sive non quievit, et stare otuit: idcirco et deserui eum, et nulla est mihi complacentia. Qui igitur diu distulit, patientiam noluit punire peccantes, quia in e permanserunt; recordabitur iniquitatum; et quasi ægrotantium, et Deum non ntium, peccata visitabit, ut ultra peccare ant. Notandum autem in Scripturis sanctis semper peccatorum moveantur pedes, et is dicatur cum Moyse: *Tu vero hic sta mecum* v, 31). Et alibi scriptum sit: *Laudate, servi, um, qui statis in domo Domini, in atriis Dei nostri* (*Psal.* CXXXIV, 1. 2).

rs. 11, 12.) « Et dixit Dominus ad me: Noli pro populo isto in bonum. Cum jejunaverint, non exaudiam preces eorum, et si obtulerint holocaustomata et victimas, non suscipiam eas: quoniam gladio, fame et peste ego consumam eos. » Stultum est orare pro eo qui peccaverit ad mortem, dicente Joanne: *Est peccatum ad mortem, non pro illo dico ut roget quis* (*Joan.* v, 16). Omnis iniquitas peccatum est, et est peccatum non ad mortem [1]. Jejunia, et preces, et victimæ et holocausta tunc proficiunt, cum recedimus a vitiis, et flemus antiqua peccata. Sin autem in sceleribus permanentes, putaverimus votis atque sacrificiis redimere nos [2], vehementer erramus, iniquum arbitrantes Deum. Qui enim semel gladio, et fami, et pesti fuerit destinatus, nullis precibus erui potest. Unde et Prophetæ dicitur, ne frustra roget quod impetrare non possit.

(Vers. 13, 14.) « Et dixi, Ah, ah, ah, Domine Deus [3] (*sive* **941** qui es, Domine Deus); prophetæ dicunt eis, Non videbitis gladium, et fames non erit in vobis; sed pacem veram dabit vobis in loco isto. Et dixit Dominus ad me: Falso prophetæ vaticinantur in nomine meo; non misi eos, et non præcepi eis, neque locutus sum ad eos. Visionem mendacem, et divinationem fraudulentam [*Vulg.* et fraudulentiam], et seductionem cordis sui prophetant vobis. » Audiant hæc magistri, qui peccantibus et in suis vitiis permanentibus, prospera pollicentur; qui dicunt divitibus: Non videbitis gladium tormentorum Dei, et fames non erit in vobis. Saturabimini quippe sermonibus Dei: et pacem dabit vobis Dominus verissimam in loco Ecclesiæ, sive Jerusalem. Quod autem dixit, juxta Hebraicum, tertio *ah, ah, ah*, ad priora [*Al.* propria] respondit, ubi Dominus fuerat comminatus, dicens: *Gladio, et fame, et peste ego consumam eos.* Quia igitur prophetæ, imo pseudoprophetæ falsa polliciti sunt: ideo Dominus locutus est per Jeremiam: Nolite audire verba pseudoprophetarum qui non a me missi sunt, sed sua voluntate venerunt. Unde nequaquam prophetæ, sed divini sunt appellandi, qui seductionem populo loquuntur. Multo enim melius est timore pœnarum emendare peccata, quam spe prosperorum divinæ sententiæ subjacere.

(Vers. 15, 16.) « Ideo hæc dicit Dominus de prophetis, qui prophetant in nomine meo, quos ego non misi, dicentes: Gladius et fames non erit in terra hac; gladio et fame consumentur prophetæ illi. Et populi, quibus prophetarunt [*Vulg.* prophetant], projecti erunt in viis Jerusalem præ fame et gladio, et non erit qui sepeliat eos: ipsi et uxores eorum, filii et filiæ eorum, et effundam super eos malum suum (*sive* mala sua). » Caveant pseudoprophetæ, qui prospera promittendo, supplantant populum Dei, ne et ipsi pereant, et deceptus populus simili deleatur interitu, jaceantque in viis Jerusa-

gandi particulam hoc loco Victorius respuit, in ipso Joannis, quem alludit, textu non sit. ues Rabanum, *Redimere nos aures Dei, vehe-*r, etc. In Vatic. autem, ac Cisterc. mss., *redimi nos auditores Dei.*

[3] Addunt vulgati libri *meus*, quod pronomen mss. hic non agnoscunt.

lem, et Domini præcepta calcantes, fame et gladio pereant, et non sit qui sepeliat eos; nec ignominiam eorum pulvere operiat pœnitentiæ. Et ipsi enim prophetæ et populus, uxoresque eorum et filii et filiæ, omnisque generatio absque ullo pollinctore [*Al.* pollicitatore] in sterquilinium erit. Quanti jacent in viis Jerusalem! quot cernimus insepultos recipere mala sua, quæ, Domino effundente, patiuntur!

(Vers. 17.) « Et dices ad eos verbum istud: Deducant oculi mei lacrymam (*sive* deducant oculi vestri lacrymas) per diem et noctem, et non taceant (*sive* non cessent), quoniam **942** contritione magna contrita est virgo filia populi mei, plaga pessima vehementer. » Dupliciter hic locus intelligitur, vel quod ipse Deus plangat populum suum, B et oculi ejus flere non cessent, vel certe imperet ut populorum oculi lacrymis fluant, nec leve esse quod plangendum sit; cum virgo filia populi sui contritione maxima et plaga intolerabili percussa sit. Alii ex persona prophetæ hæc dici arbitrantur.

(Vers. 18.) « Si egressus fuero ad agros, ecce occisi gladio; et si introiero in civitatem, ecce attenuati fame (*sive* dolore famis). Propheta quoque et sacerdos abierunt in terram quam ignorabant. » Justa [*Al.* Ista] causa plangendi, quia virgo contrita sit, filia percussa, populusque deletus. Si enim, inquit, foras exire voluero, interfectos videbo; si ingredi civitatem, attenuatos et ossibus vix hærentes, famis necessitate conspiciam. Et quid mirum hoc de plebe et ignobili vulgo dicere? cum C prophetæ quoque et sacerdotes, qui aliis prospera prophetabant, et qui debebant legis aperire mandata, ipsi ierint in terram quam ignorabant, et captivitatis sustinuerint malum. Audiant hoc nostri prophetæ et sacerdotes, quod nec intus nec foris propter negligentiam eorum sit ulla securitas; quod et eos scandalizent qui foris sunt, et eos qui intus, fame interire patiantur: ut qui actores fuerint peccandi, sint cruciatuum socii.

(Vers. 19.) « Numquid projiciens abjecisti Judam, aut Sion abominata est anima tua? quare ergo percussisti nos, ita ut nulla sit sanitas? Expectavimus pacem, et non est bonum; et tempus curationis, et ecce turbatio. » Miratur Propheta quod D Judam et Jerusalem, duarum tribuum videlicet regnum, in quo erat religio Dei, et templi cæremoniæ, Dominus tam repente projecerit; et tanta percusserit plaga, ut nulla possit adhiberi medicina. *Exspectavimus*, inquit, *pacem, et tempus curationis*, et nullum est bonum; sed econtra *turbatio*: ut ubi prius fuerat cultus Dei atque tranquillitas, ibi seditionibus et hostili fremitu omnia complerentur. Si quando [1] ergo nostra Sion, nosterque Juda abjicitur, et abominatur illum anima Dei, nequaquam miremur, sed magis dicamus quod sequitur:

(Vers. 20.) « Cognovimus, Domine, impietates A nostras, et iniquitatem patrum nostrorum, quia peccavimus tibi. » Et nos, inquit, et patres nostri eadem dementia, Dei præcepta neglex mus: et impleta est in nobis mensura **943** majorum; ut quidquid illis defuerat, nostro cumulo compleretur. Unde et de Juda dicitur: *In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini: et peccatum matris ejus non deleatur. Fiant contra Dominum semper: et dispereat de terra memoria eorum* (*Psal.* CVIII, 14, 15).

(Vers. 21.) « Ne nos des in opprobrium propter nomen tuum, neque facias nobis contumeliam. Solii gloriæ tuæ recordare: ne irritum facias fœdus tuum nobiscum. » Solium gloriæ Dei non solum arbitremur Templum Judææ, quod sæpe destructum est, sed omnem sanctum, in quo [2] juxta illud quod scriptum est: *Thronum ejus in terram allisisti*, tunc alliditur, atque destruitur, quando multitudine peccatorum offenderit Deum; sed tamen qui sua culpa periit, Domini clementia sustentatur, quæ mutatur severitate sententiæ, si irritum faciat Dominus pactum suum, quo nos salvos futuros esse pollicitus est.

(Vers. 22.) « Numquid sunt in sculptilibus gentium, qui pluant, aut cœli possunt dare imbres? Nonne tu es, Domine Deus, quem exspectavimus? tu enim fecisti omnia hæc. » Post multos, variosque sermones redit ad titulum prophetiæ, in quo scriptum est: *Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam de sermonibus siccitatis.* Ergo quod dicit, hoc est; quia dæmonum simulacra non possunt pluere, nec cœli per se dare imbrem suum: ideo tu, Domine Deus noster, quem semper exspectavimus, in quem spes nostras convertimus et vota, tu da pluviam tuam. Tua enim sunt omnia; et quidquid boni est, sine te, cujus est, dari non potest. Dicamus hoc et contra hæreticos, qui pluviam doctrinarum tribuere non possunt, et cum se cœlos esse promittant, et de se scriptum glorientur: *Cœli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* XVIII, 1); tamen imbres non possunt donare doctrinæ. Solus est enim Deus qui suum instruat populum, et diversitates gratiæ tribuat exspectantibus se.

(Cap. XV. — Vers. 1.) « Et dixit Dominus ad me: Si steterit Moyses et Samuel coram me (*sive* contra me), non est anima mea ad populum istum. » Hos enim legimus iræ Domini pro populo restitisse, et jam impendentem avertisse sententiam. Etsi, inquit, illi steterint, vel in conspectu meo, vel contra me, quorum uni dixit Deus: *Dimitte me, et percutiam populum istum* (*Exod.* XXXII, 10): tamen non exaudiam, quoniam consummata sunt scelera populi delinquentis.

« Ejice (*vel* emitte) illos a facie mea, et egrediantur. » Non loco recedunt a Deo **944** peccatores, sed voluntate: quamquam legamus et Adam

[1] Vulgati, *Si ergo quandoque*, etc.

[2] Voculas, *in quo*, ex mss. et Rabano suffecimus.

et Cain ejectos esse a facie Dei (*Gen.* III, IV).

(Vers. 2. 3.) « Quod si dixerint ad te : Quo egrediemur? dices ad eos : Hæc dicit Dominus. Qui ad mortem, ad mortem ; et qui ad gladium, ad gladium; et qui ad famem, ad famem ; et qui ad captivitatem, ad captivitatem. Et visitabo super eos [*Al.* vos] quatuor species, dicit Dominus, gladium ad occisionem, et canes ad lacerandum [*Al.* latrandum], et volatilia cœli et bestias terræ ad devorandum, et dissipandum. » Quatuor plagas, quibus traditus est populus Judæorum, etiam Ezechielis prophetia demonstrat, gladium, pestilentiam, famem, bestias et captivitatem (*Ezech.* XIV). Inter bestias autem canes quoque et volatilia intellige, quibus laceranda et devoranda, et dissipanda corpora tradita sunt. Neque enim fieri poterat, ut Creatore neglecto, non universa creatura consurgeret in peccatores.

(Vers. 4.) « Et dabo eos in fervorem (*sive* commotionem et angustias) universis regnis terræ, propter Manassen filium Ezechiæ regis Juda, super omnibus quæ fecit in Jerusalem. » Legimus in Dierum volumine, Manassen post captivitatem et pœnitentiam reversum in Jerusalem atque regnasse (*II Paral.* XXXIII). Sed quomodo sanctorum merita descendunt ad posteros, sicut David et cæterorum: sic peccatorum flagitia, si liberi nepotesque similia gesserint, ad posteros perveniunt. Quod autem dicit : *Dabo eos in fervorem*, sive *commotionem et angustias universæ terræ*, et sub Babyloniis ex parte completum est, et nunc expletur in toto, quando pessimum regem, et qui repleverit Jerusalem a porta usque ad portam cruore justorum, populus imitatus est impius. Ex quo discimus, regum ac principum, et præpositorum scelere, populos plerumque deleri.

(Vers. 5.) « Quis enim miserebitur tui, Jerusalem ? aut quis contristabitur pro te ? aut quis ibit ad rogandum pro pace tua ? » Nullum enim potest, offenso Deo, pro flagitiis rogare peccantium ; quia nec tam clemens potest creatura quam conditor esse, nec ita alienus externis, quomodo Dominus suis parcere.

(Vers. 6.) « Tu dereliquisti me, dicit Dominus ; retrorsum abiisti. » Causa redditur, quare nullus misereatur Jerusalem, nec contristetur pro ea, nec pro pace illius obsecret : quod cum, juxta Apostolum (*Philip.* III), posteriorum obliviscens, ad priora se extendere debuerit, e contrario retroversa sit, et Ægyptias carnes desiderarit.

945 « Et extendam manum meam super te, et interficiam te : laboravi rogatus (*sive* rogans); » pro quo LXX transtulerunt : « Nequaquam ultra dimittam eos. » Manus extenta, percutientis indicium est ; interfectio peccatorum, iram significat consummatam. Quod autem intulit, *laboravi rogatus*, sive *rogans*, duplicem habet sensum, quod jam defecerit Deus, crebro eis ignoscendo, et lassus sit semper eos provocans ad salutem.

(Vers. 7.) « Et dispergam eos ventilabro in portis terræ (*sive* populi mei). Interfeci et perdidi [*Vulg.* disperdidi] populum meum ; et tamen a viis suis non sunt reversi. » Quid prodest sæpius me rogari, cum a viis suis pessimis non revertantur, nec agant pœnitentiam ? Dispersi enim eos quasi ventilabro, ut purgarem aream meam. Et dispersi in portis terræ, ut inferni quodammodo calcarent limina. Et interfeci et perdidi populum meum, ut coacti malorum necessitate, impendentia vitarent mala.

(Vers. 8.) « Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus super arenam maris : induxi eis super matrem adolescentis vastatorem meridie : misi super civitates repente terrorem. » Diversis medicaminibus cupit Deus salvare peccantes : ut qui contempserant blandientem, timeant comminantem. *Viduæ multiplicatæ sunt super arenam maris*, interfectis viris ; matres, perditis liberis, sensere vastantem, non in nocte et per insidias, sed clara luce : ut ostendat apertam vim adversarii fortioris. *Misi*, inquit, *super civitates*, haud dubium quin Juda, et populi peccatoris, *repente terrorem* : ut quanto fuit subitum malum, tanto difficilius esset effugium.

(Vers. 9.) « Infirmata est (*sive* abjecit, *aut* vacua facta est) quæ peperit septem (*sive* plurimos); defecit anima ejus : occidit ei sol, cum adhuc esset dies (*aut* medius dies). Confusa est, et erubuit : et residuos ejus in gladium dabo in conspectu inimicorum eorum, ait Dominus. » Sæpe diximus verbum Hebraicum SABA (שבע), vel *septem*, vel *juramentum* sonare, vel *plurimos*. Unde et diversa est interpretatio : Aquila, Septuaginta et Theodotione, *septem* transferentibus ; Symmacho, *plurimos*. Quæ igitur erat dives liberis, orba subito facta est, et clara luce disperiit, et confusa est in solitudine sui. Reliquum autem, ait, populum tradam gladio : ut mortem et iram Dei nullus effugiat. Alii ad Synagogam referunt, quæ infirmata est, ut Ecclesiæ cresceret multitudo ; juxta illud quod scriptum est : *Sterilis peperit* **946** *septem* sive *plurimos : et quæ multos habebat liberos, infirmata est* (*I Reg.* II, 5). Unde et occidit ei sol justitiæ, in cujus pennis est sanitas (*Malach.* IV) : et idcirco æterna confusione cooperta est, perdens populum suum gladio spirituali.

(Vers. 10.) « Væ mihi, mater mea, quare genuisti me virum rixæ (*sive* judicii), virum discordiæ (*sive* qui judicer) in universa terra ? » Potest hoc συνεκδοχικῶς de Jeremia intelligi, quod non in toto orbe terrarum, sed in terra Judæa sit judicatus. Vere autem Domino competit Salvatori, qui loquitur in Evangelio : *In judicium ego in istum mundum veni, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant* (*Joan.* IX, 39); de quo scriptum est : *Ecce hic est positus in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel : et in signum cui contradicetur* (*Luc.* II, 34). Quis enim philosophorum, quis gentilium, quis hæreticorum non judicat Christum, ponentium ei leges nativitatis, et passionis, resurrectionisque

suæ substantiæ [1]? Nec mirum juxta assumpti corporis veritatem, Christum dicere : *Væ mihi, mater mea;* cum et in alio loco perspicue personæ ejus conveniat quod dicitur : *Væ mihi, quia factus sum sicut qui colligit stipulam in messe, et sicut racemum in vindemia, non habens spicam, ut comedat primitiva* (*Mich.* VII, 1). Et ne putemus gemituum vilitatem [*Al.* utilitatem] referri ad Verbum Dei, qui sit iste qui plangat, statim sequitur : *Væ mihi, anima, quia periit reverteus a terra :* non quia dividamus Personas, ut impii faciunt; sed quo unus atque idem Filius Dei, nunc juxta carnem, nunc juxta Verbum loquatur Dei.

« Non feneravi, nec feneravit mihi quisquam : omnes maledicunt mihi. » Pro quo Septuaginta : « Non profui, neque profuit mihi quisquam. » Theodotio : « Non debui, neque debuit mihi quisquam. » Quorum omnium hic sensus est ex persona Christi : Nullus se præbuit, qui digne mea æra susciperet; nec feneravit mihi quisquam in sanctis atque pauperibus confovendis, me sibi faciens debitorem. Sive *non profui, nec profuit mihi quisquam;* nullus enim tantum voluit accipere, quantum ego tribuere desideravi. *Nec profuit mihi quisquam;* salus enim creaturæ, lucrum est Creatoris. Aut certe *non debui, nec debuit mihi quisquam :* nemo dedit mihi quantum accipere cupiebam, nec me sibi fecit in aliquo debitorem. Quodque infert : *Nec debuit mihi quisquam,* hunc habet sensum : Quomodo enim poterat mihi usuram debere, qui fenus non est dignatus accipere? *Omnes,* inquit, *maledicunt mihi,* Quis enim hæreticorum, **947** atque errantium non maledicit Christo, perversa credendo, et perversiora blasphemans?

(Vers. 11.) « Dicit Dominus, Si non reliquiæ tuæ in bonum : si non occurri [*Al.* occurrit] tibi in tempore afflictionis, et in tempore tribulationis et angustiæ [*a Vulg. abest* et angustiæ] adversus inimicum. » Possunt hæc et ex persona Jeremiæ accipi, qui pessimo tempore, et jam imminente captivitate prophetare compulsus est, et dura perpeti a populo non credente. Ad id, quod supra dixerat : *Væ mihi, mater! ut quid me genuisti virum, qui judicer, et discernar omni terræ?* et reliqua, respondit Dominus : Noli considerare præsentia, sed futura; reliquiæ enim tuæ et novissima erunt in bonum. Denique et in præsentiarum cum te cuperent inimici opprimere, adfui tibi, et meo es protectus auxilio. Hoc autem tam ad Jeremiam, quam secundum dispensationem carnis assumptæ, referri potest ad Salvatorem. Pro eo quod nos juxta Hebraicum interpretati sumus : *Omnes maledicunt* A *mihi,* usque ad eum locum ubi scriptum est, *in tempore tribulationis adversus inimicum,* in editione Vulgata ita scriptum reperi : *Fortitudo mea defecit in his, qui maledicunt mihi; fiat, Domine, dirigentibus illis, si non astiti tibi in tempore afflictionis eorum, et in tempore tribulationis eorum, in bona contra inimicum.* Et est sensus : *Fortitudo mea defecit in his, qui maledicunt mihi.* Non enim intelligunt virtutem meam, quæ in infirmitate perficitur, et quanto plus mihi maledixerint, tanto mea in illis plus deficit fortitudo. Jungitque vel Propheta vel Dominus, et ait : *Fiat, Domine* [*Al. Dominus*], *dirigentibus illis,* hoc est, eveniant mihi maledicta, quæ loquuntur inimici; et illi dirigantur in bonum, si non in tempore tribulationis eorum et angustiæ, B quando eos vastabat inimicus, et capere festinabat, steti in conspectu tuo, et rogavi te pro illis, et dixi : *Pater, ignosce eis : quod enim faciunt, nesciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Sed et Jeremiam sæpe deprehendimus in hoc volumine rogasse pro populo.

(Vers. 12.) « Numquid fœderabitur ferrum ferro ab Aquilone, et æs? » Symmachus : « Numquid nocebit ferrum ferro ab Aquilone, et æs? » LXX et Theodotio : « Si cognoscet ferrum et operimentum æneum? » Varietatis causa perspicua est : verbum enim JARE [2] (ירע), quod in præsenti loco scriptum est, pro ambiguitate enuntiationis et *amicitiam* sonat et *malitiam,* quod si pro RES littera **948** (quæ DALETH litteræ similis est) legatur DA- C LETH [3], *scientiam cognitionem*que significat. Quod autem dicitur, sic intelligendum est : Ne doleas quod populus inimicus tuus sit; te enim dura nuntiante, non potest te amare qui durus est. Sive Babylonii, qui ab Aquilone veniunt, suntque ferrum durissimum, huic populo duriori et in æris similitudinem indomito, non poterunt amicitia copulari. Sive ferrum durissimum, hoc est, populus Israel Dei cognitione indignus est, qui in tantam pervenit malitiam, ut duriori metallo ære circumdatus sit.

(Vers. 13, 14.) Divitias tuas et thesauros tuos in direptionem dabo, gratis (*sive* absque pretio) in omnibus peccatis tuis et in cunctis terminis tuis. Et adducam inimicos tuos (*sive* servire te D faciam inimicis tuis) de terra, quam nescis : quia ignis accensus est in furore meo : super vos ardebit. » Omnem, inquit, substantiam tuam tradam inimicis tuis absque ullo pretio, propter peccata, quæ fecisti in cunctis terminis tuis. Propterea adducam inimicos tuos, sive servire te faciam in terra Chaldæa : quia ignis meus, qui semel in meo furore succensus est, in te ardebit, et exstingui non poterit.

[1] Mss. et Rabanus cum *et* copula, *resurrectionisque suæ, et substantiæ.*

[2] *Jare.* Non legebat Hieronymus mediam litteram ו *Vau,* sive *hollem,* in hac voce Hebræa, ut manifestum nobis est ex omnium mss. codicum fide; legunt enim *Jare,* non *Jaroa,* juxta hodiernam Hebraici contextus punctationem. MARTIAN.

— Scribit Martian. ירוע cum *Vau,* quam hodiernam Hebraici contextus punctationem ne ipse quidem in notis probat. Quid quod ipsum quod accusat, Hebræum exemplar sine Vau legit הירע?

[3] Scilicet si JADE legeris. Cæterum hoc uno abludunt LXX a Theodotione, quod illi εἰ γνωσθήσεται, *si cognoscetur,* hic *si cognoscet* interpretetur. Levia quædam inferius castigantur.

rit. Tu enim præbuisti materiam ardoris tui, ut A meus ignis tua, quæ in te sunt, ligna consumat, et fenum, et stipulam; ac per hoc non est causa ardoris in Domino, sed in his qui fomenta incendio ministrarunt.

(Vers. 15, 16.) « Tu scis, Domine, recordare mei, et visita me, et tuere me ab his qui persequuntur me. Noli in patientia tua suscipere me, scito quoniam sustinui pro te opprobrium. Inventi sunt sermones tui, et comedi eos (*sive* ab his qui reprobant sermones tuos, consume eos). Et factum est mihi (*sive* erit mihi) verbum tuum in gaudium et lætitiam cordis mei, quoniam invocatum est nomen tuum super me, Dominus Deus exercituum. » Hoc quod diximus, *Tu scis*, in LXX non habetur. Felix est autem illa conscientia, quæ pro Deo sustinet opprobrium. Unde dicit: *Inventi sunt sermones tui*, quos meo ore loquebaris. *Et comedi eos*, hoc est, in cibum mihi versi sunt; sive, juxta Symmachum: *Suscipiebam eos*, ut mihi in lætitiam verterentur, qui dudum fuerant in opprobrium. Unde et Babylonii confitentur impleta, quæ Jeremias futura prædixerat. Sive hic sensus est: Sensi angustias: miserias pertuli populi persequentis; sed tamen gavisus sum, **949** me tuis paruisse præceptis: et propter nomen tuum dura perpessus sum.

(Vers. 17, 18.) « Non sedi in concilio ludentium, et gloriatus sum (*sive* metuebam) a facie manus tuæ: solus sedebam, quoniam amaritudine [*Vulg.* comminatione] replesti me. Quare factus est dolor meus perpetuus (*sive* quare qui contristant me, confortantur) et plaga mea desperabilis renuit curari (*sive* plaga mea fortis, unde curabor)? Facta est mihi quasi mendacium aquarum infidelium (*sive* quasi aqua mendax non habens fidem). » Hæc Hebræi ex persona Jerusalem dici arbitrantur: quod sola sederit, et amaritudine repleta sit, et factus sit dolor ejus perpetuus; et quomodo aquæ pertranseunt, sic verba prophetarum, quibus sibi prospera pollicebantur, transisse mendaciter. Melius autem, ut ex persona Prophetæ hæc dici accipiamus, sermonibus sancti viri, qui non [1] sederit in concilio, sive secreto ludentium, quod timuerit impendentem sibi manum Dei: sive magis gloriatus sit, se malorum non habere consortium. *Solus*, inquit, *sedebam*, secundum illud quod scriptum est: *Non sedi cum concilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo. Odivi Ecclesiam malignantium, et cum impiis non sedebo* (*Psal.* xxv, 4, 5). Et in alio loco: *Solitarius sum ego, donec pertranseam* (*Psal.* CXL, 10). *A facie*, inquit, *manus tuæ, solus sedebam*, dum te timeo, dum impendentem mihi manum tuam semper exspecto. In concilio ludentium sedere nolui, sed meam amaritudinem devorabam, ut in futuro mihi gaudium præpararem. Nec habui intervalla doloris mei, sed jugi miseria deprimebar, ut nulla exspectarem remedia. Prævaluerunt enim qui contristabant me, et facta est plaga mea fortis. Sed in hoc habui consolationem, quod fuerit quasi aqua mendax, atque præteriens. Sicut enim aquæ prætereuntes dum fluunt, videntur et dilabuntur: sic et omnis impetus inimicorum, te adjuvante, præteriit. Utinam Dominus præstet et nobis non sedere in concilio ludentium, et eorum qui futura non cogitant: nec adversis cedere [*Al.* recedere], sed semper Dei sententiam formidare, et dicere cum Propheta: *Solus sedebam, quia amaritudine repletus sum*. Gaudeat igitur in præsenti B tempore; nequaquam consilium sapientium, sed arcanum secretumque ludentium; mihi adhærere Deo bonum sit, ponere in Deo spem meam, saturari opprobriis, et judicis mei exspectare sententiam; quæ cum finis advenerit, **950** opere [1] monstrabit omnem tristitiam et amaritudinem instar aquarum fluentium pertransiisse.

(Vers. 19 seqq.) « Propter hoc hæc dicit Dominus: Si converteris, convertam te: et ante faciem meam stabis. Et si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris. Convertentur ipsi ad te, et tu non converteris ad eos. Et dabo te populo huic in murum æneum fortem; et bellabunt adversum te, et non prævalebunt, quia ego tecum sum, ut salvum te faciam: et eruam, dicit Dominus. Et liberabo [*Al.* liberem] te de manu pessimorum, et redimam C te de manu fortium (*sive* pestilentium). » Manifestum est quod superiora nequaquam Jerusalem, sed Propheta dixerit. Cui respondit Dominus, si converteris a peccatis populum, et ego de tribulatione convertam te in lætitiam, et stabis ante faciem meam, sicut angeli stant in conspectu Dei, quotidie videntes faciem illius: *Et si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris*. Ne putes, inquit, boni operis non esse mercedem: si sanctos quosque meos de numero peccantium tuis sermonibus segregaris, eris quasi os meum, et meis præceptis copulaberis. Debent enim illi tui imitatores esse, et non tu eorum. Nec reformides, et dicas: *Quare factus est dolor meus perpetuus, et plaga mea fortis*, D sive *desperabilis*, ut me desperem posse curari. Dabo enim te quasi murum æneum atque fortissimum, ut contra adversarium omni resistas robore, et me habeas adjutorem et liberem te de manu pessimorum, sive pestilentium, et redimam te, vel meo sanguine, vel in præsentiarum meo auxilio. Consideremus quantam mercedem habeat sermo doctoris, si valuerit ab errore quempiam liberare, et de peccantium numero educere.

(Cap. XVI. — Vers. 1 seqq.) « Et factum est verbum Domini ad me, dicens: Noli accipere *Vulg.*

[1] Cisterc. et Vatic., *sed sermonibus sancti viri, quod non*, etc. Penes Raban. *vel ex se moribus*, etc.

[1] Iidem, *operum*; moxque *recessisse*, pro *pertransiisse*.

Non accipies] uxorem, et non sint [*Vulg.* erunt] tibi filii et filiæ in loco isto. Quia hæc dicit Dominus, super filios et filias quæ generantur in loco isto, et super matres eorum, quæ genuerunt eos, et super patres eorum, de quorum stirpe nati sunt in terra hac, mortibus ægrotationum [*Al.* ægrotantium] morientur : non plangentur, et non sepelientur, in sterquilinium super faciem terræ erunt, et gladio et fame consumentur, et erunt cadavera eorum in escam volatilibus cœli et bestiis terræ. » Si tempore imminentis captivitatis vetatur Propheta uxorem ducere, ne tribulationem carnis habeat ; et super dolorem proprium **951** uxoris quoque ac liberorum miseriis torqueatur, quanto magis Apostolus jubet (*I Cor.* VII), quia abbreviatum tempus est, et imminet consummatio, ut etiam qui habent uxores, sic sint quasi non habeant ! Unde superflua novi hæretici (Joviniani) reprehensio, qua docuimus digamiam et trigamiam non ex lege descendere, sed ex indulgentia. Aliud est enim facere, quod per se bonum sit, aliud ideo concedi, ne pejora faciamus [*Al.* facias]. Dicit enim et ipse causas, cur velit adolescentulas viduas nubere, inferens : *Jam enim quædam earum abierunt retro post Satanam* (*I Tim.* V, 15). Simulque præceptor continentiæ, et perpetuæ castitatis, et æqualem se blasphemans Deo, laudat terna quaternaque conjugia, quæ ego non tam conjugia dicam [1], quam miseriarum solatia et extremam tabulam naufragorum [*Al.* naufragiorum) ; nisi forte tribuit indulgentiam Amazonibus suis, ut usque ad decrepitam senectutem bella libidinum experiantur. Cur autem Propheta arceatur uxorem ducere, causa perspicua est, quod obsidione vicina, pestilentia, et gladio, et fame, universi intereant, et tantus sit numerus morientium, ut sepulturæ vincatur officium, sed instar sterquilinii jaceant cadavera, volatilibus bestiisque laceranda. Et hoc notandum, quod ægrotationibus et longa infirmitate tabescere, Dei ira sit. Unde et Joram filius Josaphat infirmitate consumitur (*II Paral.* XXI). Et Apostolus docet ægrotare eos et tabescere, et mori, qui sancta violarint (*I Cor.* XI).

Vers. 5 seqq.) « Hæc enim dicit Dominus : Ne ingrediaris domum convivii, neque vadas ad plangendum, neque consoleris eos, quia abstuli pacem meam a populo isto, dicit Dominus, misericordiam et miserationes. Et morientur grandes et parvi in terra ista, non sepelientur, neque plangentur, et non se incident, neque calvitium fiet pro eis. Et non frangent inter eos lugenti panem ad consolandum super mortuum, et non dabunt eis potum calicis ad consolandum super patre suo et matre.

A Et domum convivii non ingredieris (*Vulg.* ingrediaris), ut sedeas cum eis, et comedas et bibas. » Apostolus præcipit, cum his qui aversentur Deum, nec cibum quidem esse sumendum (*I Cor.* V). Et amplius, *Nec ave quidem hujusmodi dixeritis* (*II Joan.* X, 10). Et salvator Apostolis interdicit, ne quemquam in itinere salutent (*Luc.* X). Unde et Elisæus pergenti ad sanandum puerum Giezi, salutationem interdicit (*IV Reg.* IV). Moris autem est lugentibus ferre cibos **952** et præparare convivium, quæ Græci περίδειπνα vocant, et a nostris vulgo appellantur *parentalia* [2] ; eo quod parentibus justa celebrentur. Dicit et alibi Scriptura divina : *Date vinum his qui in luctu sunt* (*Prov.* XXXI, 6) ; ut videlicet obliviscantur doloris. Præcipitur ergo
B Prophetæ, ne ullum de populo consoletur, ne se misceat inimicorum Dei conviviis, ne justa celebret super funeribus defunctorum. Aliud est enim mori communi lege naturæ, aliud Dei occidisse sententia. *Abstuli*, inquit, *pacem meam de populo isto*, et misericordia indigni sunt : nullique ætati parcam, sed et grandes et parvi pariter interibunt, ita ut sepultura quoque careant. *Nec se incident*, inquit, *neque calvitium fiet* [*Al.* faciant] *pro eis*. Mos hic fuit apud veteres, et usque hodie in quibusdam permanet Judæorum, ut in luctibus incidant lacertos, et calvitium faciant ; quod etiam Job fecisse legimus (*Job*, I *et* XXII). Unde et Prophetæ dicitur, ne frangat inter eos panem, nec ingrediatur ad consolandum pro mortuo, neque potum
C tribuat, neque ingrediatur domum convivii, et ne misceatur eis qui Dei sententiæ præparati sunt. Si autem hoc de lugentibus dicitur, quid fiet de hæreticis, quorum sermo serpit ut cancer, et quotidie prosternunt in Ecclesia funera deceptorum ?

(Vers. 9 seqq.) « Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego auferam de loco isto in oculis vestris et in diebus vestris vocem gaudii, et vocem lætitiæ ; vocem sponsi, et vocem sponsæ. Et cum annuntiaveris populo huic omnia verba hæc, et dixerint tibi : Quare locutus est Dominus super nos omne malum grande istud ? quæ iniquitas nostra, et quod peccatum nostrum, quod peccavimus Domino Deo nostro ? Dices ad eos : Quia
D dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus : et abierunt post deos alienos, et servierunt eis, et adoraverunt eos, et me dereliquerunt, et legem meam non custodierunt. Sed et vos pejus operati estis quam patres vestri. » Quando peccaverit Ecclesia, aufertur de ea omne gaudium et universa lætitia, de qua Apostolus dicit : *Gaudete : iterum dico, gaudete* (*Philipp.* IV, 4) : Vox sponsi et vox

[1] Conferendus S. Basilius can. 4, ubi tertias nuptias πορνείαν κεκολασμένην vocat, indignasque censet, quæ matrimonii donentur nomine. Et can. 50 tanquam ῥυπάσματα τῆς Ἐκκλησίας dicit. S. quoque Nazianzenus, orat. 31, trigamiam παρανομίαν appellat, ne alios memorem, quibus præcisis verbis adulterium dicitur. Ex his utique, qui nuptiarum hostem Hieronymum fuisse calumniantur, quanto aliis mitior ejus fuerit sententia, intelligent.

[2] Hoc nomine vocat S. Gaudentius dies ac festivitates Inferiarum, interque idololatriæ partes censet. Vide Ausonium lib. *Parentalium*.

sponsæ, de quo scriptum est : *Qui habet sponsam sponsus est* (*Joan.* III, 29). Si autem, inquit, interrogaverit te populus cur ista patiatur, et causas miseriarum suarum quæsierit, respondebis ei : *Quia dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus*, qui vobis præsunt **953** in Ecclesiis, et abierunt post deos alienos, quorum Deus venter est, et avaritia et luxuria, et gloria in confusione eorum, et servierunt eis. A quo enim quis vincitur, ejus et servus est. *Et adoraverunt eos :* Adorat enim unusquisque quod diligit. *Et me dereliquerunt, et legem meam non custodierunt*. Sacerdotum est proprie, non solum docere, sed et facere legem : ut nequaquam verbis subjectos sibi populos et creditum gregem, sed exemplis doceant. Ac ne forte dicerent, injusta est sententia : patres comedere uvam acerbam, et dentes filiorum obstupescere (*Jerem.* XXXI ; *Ezech.* XVIII), infert : *Sed et vos pejus operati estis quam patres vestri ;* ut super his qui patribus pejora peccaverint, justa supplicia deferantur.

(Vers. 13.) « Ecce enim ambulat unusquisque post pravitatem cordis sui mali, ut me non audiat. Et ejiciam vos de terra hac in terram quam ignoratis vos, et patres vestri, et servietis ibi diis alienis die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem. » Semel a Domino derelicti, faciunt ea quæ non competunt, ut vadant post desideria cordis sui mali, de quo exeunt cogitationes pessimæ (*Matth.* XV), et idcirco de Ecclesia separantur, ut vadant in terram longinquam, quam nec ipsi, nec patres eorum noverant priusquam peccarent, ut ibi serviant diis alienis, qui non sunt dii, sed eorum putantur errore qui eos colunt. Quod autem intulit : *Die ac nocte*, perpetuam peccantium ostendit in scelere perseverantiam, dum et in diebus flagitiis, et in noctibus libidini serviunt. *Qui non dabunt*, inquit, *vobis requiem*. Haud dubium quin falsos deos significet, de quibus dixit : *Et servietis ibi diis alienis*. Quidquid ergo peccamus, quidquid die et nocte facimus, et malorum operum perpetramus, imperium est dæmonum, qui nunquam nobis dant requiem, sed semper impellunt delictis augere delicta, et cumulum facere peccatorum.

(Vers. 14, 15.) « Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicetur ultra [1] : Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra Ægypti ; sed, Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra Aquilonis, et de universis terris ad quas ejeci eos, et reducam eos in terram suam quam dedi patribus eorum. » Manifeste futura populi Israel restitutio prædicitur, et post captivitatem misericordia ; quæ juxta litteram sub Zorobabel et Jesu pontifice, et Ezra ex parte completa est : juxta intelligentiam spiritualem verius atque perfectius in Christo complenda **954** describitur. Veniet, inquit, tempus quando nequaquam dicetur, quod populus reductus sit de Ægypto per Moysen et Aaron, sed reductus de terra Aquilonis, Cyro rege Persarum laxante captivos. *Et de universis*, inquit, *terris :* quod nequaquam Cyri tempore, sed ultimo fine complebitur, dicente Apostolo : *Postquam subintraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiet* (*Rom.* XI, 25, 26). Possumus hoc et de persecutionibus, quæ nostro accidere populo a diebus Neronis, de quo scribit Apostolus : *Et liberatus sum de ore leonis* (*II Tim.* IV, 17), usque ad Maximini tempora [2], dicere : quomodo Dominus misertus sit populo suo, et reduxerit eos in terram suam. Haud dubium quin in Ecclesiam, quam dedit patribus eorum, apostolis et apostolicis viris.

(Vers. 16 seqq.) « Ecce ego mittam piscatores multos, dicit Dominus, et piscabuntur eos. Et post hæc mittam eis multos venatores, et venabuntur eos de omni monte, et de omni colle, et de cavernis petrarum, quia oculi mei super omnes vias eorum. Non sunt abscondita ea a facie [*Vulg.* abscondite a facie] mea, et non fuit occulta iniquitas eorum ab oculis meis. Et reddam primum duplices iniquitates et peccata eorum, quibus [*Vulg.* quia] contaminaverunt terram meam in morticinis idolorum suorum, et abominationibus suis impleverunt hæreditatem meam. » Diversa hujus capituli interpretatio est. Judæi enim autumant significari Chaldæos, qui sub piscatorum nomine describuntur, et postea Romanos, qui venatoribus comparantur, et de montibus collibusque et cavernis petrarum, infelicem populum sunt venati. Hoc autem Dominus fecisse se dicit : quia respexerit vias eorum, et reddiderit iniquitates, quibus contaminaverant terram, simulacra venerantes, et abominationibus idolorum polluerant hæreditatem ejus. Nostri autem rectius et melius, hæc de futuro vaticinatum prophetam putant. Quia enim supra dixerat : *Reducam eos in terram suam, quam dedi patribus eorum*, nunc ostendit quomodo reducendi sint, quod primum mittat apostolos, quibus Salvator dixit : *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum* (*Matth.* IV, 19). Et postea venatores, quos vel ecclesiasticos viros, vel angelos possumus accipere, qui postquam consummationis tempus advenerit, venentur sanctos quosque de montibus dogmatum excelsorum, et de collibus bonorum operum, et de cavernis petrarum, apostolis et apostolicis viris. Non solum enim Christus petra, sed et apostolo **955** Petro donavit, ut vocaretur Petra (*I Cor.* X ; *Matth.* XVI). In cujus sensibus requiescentes, recte dicuntur translati esse de petra. Ostenditque vel apostolos, vel eos qui postea venati sunt [3], habuisse peccata, et recepisse duplices iniquitates suas. Servus enim qui scit voluntatem domini sui, et non facit eam, vapulabit multum (*Luc.* XII). Sciendumque quod in Hebraico positum sit, *primum*, et in Sep-

[1] Duo mss., *Et non dicent, vivit Dominus*, etc.
[2] Iidem mss., *Usque ad Maximiani tempora*.

[3] Haud recte obtinebat antea, *venundi sunt*.

tuaginta editione prætermissum. Quando autem A dicit : *Reddam primum duplices iniquitates, et peccata eorum*, subostendit, quod postquam receperint mala, recepturi sint et bona. Hi autem qui postea transferendi sunt, contaminaverunt terram Domini in morticinis idolorum suorum, et abominationibus suis impleverunt hæreditatem ejus, ut omnis mundus subditus fiat Deo : et nequaquam suo merito, sed illius misericordia conservetur. Quod hic de Hebraico posuimus : *Non sunt abscondita ea a facie mea*, in Septuaginta non habetur.

(Vers. 19.) « Domine, fortitudo mea [1], et robur meum, et refugium meum in die tribulationis (*sive* malorum). » Omnis hominum fortitudo, sine Dei virtute, quæ Christus est, imbecilla reputatur et nihili. Unde confugiendum est ad Dominum, atque B dicendum est : *Domine, refugium factus es nobis, in generatione et generatione* (*Psal.* LXXXIX, 1). Et in alio loco : *Qui habitat in adjutorio Altissimi; in protectione Dei cœli commorabitur* (*Psal.* XC, 1). Dies autem tribulationis, sive malorum, illa intelligenda est, de qua dicit et Apostolus : *Ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam* (*Galat.* I, 4). Et : *Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt* (*Ephes.* V, 16).

(Vers. 20.) « Ad te gentes venient ab extremis terræ et dicent : Vere mendacium possederunt patres nostri, vanitatem quæ eis non profuit. » LXX : « Ad te gentes venient ab extremis terræ, et dicent : Quomodo falsa possederunt patres nostri C idola, et non est in eis utilitas ? » Postquam ejectus est Israel, et a piscatoribus venatoribusque translatus, consequenter vocatur ad fidem gentium multitudo, et confitetur se, sive patres suos in priori errore versatos. Qui autem dicunt : *Quomodo falsa possederunt patres* **956** *nostri idola, in quibus nulla est utilitas ?* confitentur vera esse ad quæ transeunt, et omni subnixa præsidio.

« Numquid faciet sibi homo deos, et ipsi non sunt dii ? » Et hoc gentes loquuntur [*Al.* vocantur], quæ venerunt ad Salvatorem ab extremis terræ, suggillantes ignorantiam tam suam quam majorum suorum, quia putaverunt ab homine fieri deos, cum Dei sit homines facere.

(Vers. 21.) « Idcirco ecce ego ostendam eis per D vicem hanc : ostendam eis manum meam et virtutem meam, et scient quoniam nomen mihi Dominus [2]. » Manus Dei per quam cuncta operatus est, et virtus, de qua dixit Apostolus : *Christus Dei virtus et Dei sapientia* (*I Cor.* I, 24), ostenditur gentibus, Filii passione completa. Pulchreque dixit : *Ostendam eis per vicem hanc :* ostendam autem manifeste, et non ut prius, in umbra et in imagine, et vaticinio futurorum, ut postquam cognoverint, sciant nomen meum, audiantque a Filio : *Pater, manifestavi nomen tuum hominibus* (*Joan.* XVII).

(Cap. XVII. — Vers. 1.) « Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino, exaratum super latitudinem [*Al.* altitudinem] cordis eorum (*sive* in pectore cordis eorum), et in cornibus altarium (*sive* ararum) eorum. » De gentibus quæ ad Dominum conversæ fuerant supra dictum est : *Ecce ego ostendam eis per vicem hanc, ostendam eis manum meam et virtutem meam :* nunc de Israel qui abjectus est, loquitur : *Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino*, et cætera. Quod cur a Septuaginta prætermissum sit, nescio; nisi forsitan pepercerunt [3] populo suo : sicut et in Isaia eos fecisse manifestum est : *Quiescite ergo ab homine cujus spiritus in naribus ejus, quia excelsus reputatus est ipse* (*Isa.* II, 22); multaque hujuscemodi, quæ si voluero cuncta digerere, non dicam libro, sed libris opus erit. Gentium peccata deleta sunt, quia conversæ [*Al.* conversi] ad Dominum ab extremis terræ audierunt illud : *Laudate Dominum, omnes gentes ; laudate eum, omnes populi. Quia confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum* (*Psal.* CXVI, 1, 2). Et de quibus dixerat ad Moysem : *Dimitte me,* **957** *ut interficiam populum istum, et faciam te in gentem magnam* (*Exod.* XXXII, 10). Peccatum autem Judæ indelebile, et, ut ita dicam, nulla ratione abolendum, scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino, qui Hebraice dicitur SAMIR (שמיר) ; non quo ullus unguis sit, qui appelletur *Samir ;* sed quo lapis adamantinus (qui ex eo quod indomitus sit et infrangibilis, hoc nomen accepit) tantum nitorem habeat et levitatem [4], ut absque ullo impedimento in eo scribi possit stylo ferreo : ut dura ferri materies scribat in duriori tabula adamantina, et duret quod scriptum est, in perpetuum. Ipsi enim dixerunt : *Sanguis ejus super nos*

[1] In duobus mss., *Domine Deus fortitudo mea.*

[2] Iidem mss., *quoniam ego Dominus.*

[3] Hoc vero Judæorum posteriorum temeritati ac perfidiæ tribuit Origenes, a quibus plurima τῶν LXX exemplaria fuisse corrupta queritur, Homil. 16 in Jerem. : Ἐπεὶ δυσχερέστερον ἑαυτὸν ἐπιδοῦναι, καὶ εἰπεῖν ὅτι περὶ τῶν Ἰουδαίων ταῦτα γέγραπται, ἡ ἁμαρτία αὐτῶν γέγραπται. Quæ sic Hieron. vertit : *Quoniam difficile est aliquem se malum confiteri, ideo Judæi, qui exemplaria nonnulla falsarunt, etiam hoc loco pro peccato Juda, peccatum eorum posuerunt.* Tum penitus abfuisse tradit hunc versiculum a LXX, quem Judæi in propriis, *non* Græcis exemplaribus deformarint. Ἄλλη ἐστὶ *προφητεία ἣν οὐκ οἶδ'* ὅπως παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα οὐχ εὕρομεν· εὕρομεν δὲ ἐν ταῖς λοιπαῖς ἐκδόσεσι, etc. : *Sed et alia est prophetia, quam nescio cur penes LXX non invenimus : invenimus vero in cæteris editionibus.* Accedit Eusebius *Demonstrat. Evang.* lib. X : Εἰ καὶ μὴ παρὰ τοῖς Ο', ἀλλ' οὖν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ ταῦτα εὑρόντες, καὶ ἐν ταῖς τῶν λοιπῶν ἑρμηνευτῶν ἐκδόσεσι, ἔτι μετὰ παραθέσεως ἀστερίσκων ἐν τοῖς ἀκριβέσι τῶν παρὰ τοῖς Ο' ἀντιγράφοις. *Quanquam non apud LXX, sed utique in Hebraico hæc invenimus, et in reliquorum interpretum editionibus: quin etiam sub astericis in diligentioribus ipsorum LXX exemplaribus.* Vid. Justinum quoque in Dialog. cum Tryphone.

[4] Malim ego *lænitatem* scribi alio sensu cum diphthongo.

et super filios nostros (*Matth.* XXVII, 25). Unde exaratum sive insculptum est in cornibus altarium, sive ararum eorum, ut opera sacrilega in æternam memoriam perseverent. Si autem hoc ita est, ubi illud quod anus delira confingit, posse hominem sine peccato esse, si velit, et facilia Dei esse mandata?

(Vers. 2, 3.) « Cum recordati fuerint filii eorum ararum suarum, et lucorum lignorumque frondentium in montibus excelsis, sacrificantes in agro, fortitudinem tuam et omnes thesauros tuos in direptionem dabo, excelsa tua propter peccata in universis finibus tuis. Et relinqueris sola ab hæreditate tua, quam dedi tibi, et servire te faciam inimicis tuis in terra quam ignoras, quoniam ignem succendisti [*Al.* succendistis] in furore meo, usque
B
in æternum ardebit. » Et hæc in Septuaginta non habentur, eadem (ut reor) causa quam supra diximus, ne scilicet æterna in eos sententia permaneret. *Relinqueris*, ait, *sola ab hæreditate tua, quam dedi tibi, et servire te faciam inimicis tuis, in terra quam ignoras*, vel sub Babyloniis, vel, ut est verius, sub Romanis. Ipsi enim succenderunt ignem et clementissimum Dominum in furorem provocarunt: qui [*Al.* quia] ignis furoris ejus ardebit in æternum. Pudet me contentionis nostrorum, qui Hebraicam arguunt veritatem. Judæi contra se legunt, et quid pro se sit, nescit Ecclesia. Unde nos qui sumus filii Apostolorum recordamur iniquitatum prioris populi, et juste eos perpessos esse testamur.
C
Possunt autem excelsa, quæ Hebraice dicuntur BAMOTH (במות), et contra hæreticos accipi, qui posuerunt in excelsum os suum, et lingua eorum transivit super terram. Qui in tantam vesaniam proruperunt, ut soli absque Spiritus sancti gratia remanserint, et perdiderint hæreditatem Domini, priorem videlicet fidei veritatem. Unde et æternum
958 eis paratur incendium, et servitus dæmonum, qui sunt inimici et ultores.

(Vers. 5, 6.) « Hæc dicit Dominus: Maledictus homo qui confidit (sive spem habet) in homine, et ponit carnem brachium suum, et a Domino recedit cor ejus. Erit enim quasi myrice in deserto, et non videbit cum venerit bonum; sed habitabit in siccitate in deserto, in terra salsuginis et inhabitabili. »
D
Si maledictus est omnis homo, qui confidit in homine, Paulus autem Samosatenus et Photinus, quamvis sanctum et cunctis excelsum virtutibus prædicent Salvatorem, tamen hominem confitentur; ergo maledicti erunt spem habentes in homine. Quod si nobis oppositum fuerit, quod et nos credamus in eo, qui dicit: *Nunc autem quæritis me interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo, hoc Abraham non fecit: vos facitis* [al. *fecistis*] *opera patris vestri* (*Joan.* VIII, 40, 41): respondebimus illud apostolicorum: *Et si Christum*

A
secundum carnem aliquando cognovimus, sed nunc jam non novimus (*II Cor.* V, 16). Denique idem Apostolus in principio Epistolæ suæ scribit ad Galatas: *Paulus apostolus non ab hominibus* [*Al. homine*], *neque per hominem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem, qui suscitavit eum a mortuis, et qui mecum sunt omnes fratres* (*Galat.* I, 1, 2). Si enim mors absorpta est in victoria (*Osee* XIII): quare non carnis humilitas, quæ propter humanam salutem assumpta est, in divinitatis transierit majestatem, ut fecerit utrumque unum; et non adoremus creaturam, sed Creatorem, qui est benedictus in sæcula? Maledictus est igitur, non solum qui spem habet in homine, sed qui ponit carnem brachium suum, id est, fortitudinem suam, et quidquid egerit, non Domini clementiæ, sed suæ putaverit esse virtutis. Qui enim hoc agit, a Domino recedit cor ejus, asserens se posse quod non potest. *Et erit quasi myrice*, quæ Hebraice dicitur AROER (ערער), sive ut interpretatus est Symmachus, *lignum infructuosum in solitudine. Et non videbit cum venerint bona*, quæ visura est gentium multitudo; *sed habitabit in siccitate in deserto.* Hoc dicitur de populo Judæorum qui habitant in deserto, fructusque non faciunt, et sunt in terra salsuginis, quæ nullos fructus faciat, et inhabitabili, quæ hospitem non habet Deum, nec Angelorum præsidia, nec Spiritus sancti gratiam, nec scientiam magistrorum.

(Vers. 7, 8.) « Benedictus vir, qui confidit in Domino, et erit Dominus spes [1] (*sive* fiducia) ejus:
959 et erit quasi lignum, quod transplantatum est (*sive* fructiferum) super aquas, quod ad humorem mittit radices suas, et non timebit, cum venerit æstus: et erit folium ejus viride (*sive* ramusculi ejus frondentes): et in tempore (*sive* anno) siccitatis non erit sollicitum (*sive* non timebit), nec aliquando desinet facere fructum. » Illud de Judæis dictum sit et hæreticis, qui spem habent in homine, in Christo videlicet suo, quem non Filium Dei, sed purum hominem putant esse venturum. E contrario vir Ecclesiasticus, qui confidit in Domino, audit illud: *Et scitote quoniam Dominus ipse est Deus* (*Psal.* XCIX, 3). Confidit in Domino, et illi ligno comparabitur, de quo et in primo psalmo cantatur: *Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus non defluet.* (*Psal.* I, 3). *Super aquas* autem, Spiritus sancti gratiam, diversas donationes [2]. *Quod ad humorem mittit radices suas*: ut a Domino accipiat ubertatem. Sed et aliter possumus dicere, quod de siccitate Judaica translati simus in baptismatis gratiam sempiternam. *Et non*, inquit, *timebit, cum venerit æstus*, vel tempus persecutionis, vel dies judicii: *Et erit folium ejus viride*, sive *erunt in eo ramu-*

[1] Mss., *erit Dominus fiducia, sive spes.*
[2] Supplet Vatic., *intellige*: qui et paulo post *curationis* habet, pro *persecutionis*.

sculi frondentes: ut nunquam timeat siccitatem, sed cunctarum virtutum germinet gratiam. Cumque tempus, sive annus, venerit siccitatis, non metuet, quando Dominus iratus mandaverit nubibus ne pluant super Israel imbrem (*Isa.* v). Quodque sequitur : *nec desinet facere fructum,* illud locus qui [1] in Marco scriptus est, quod venerit Dominus ad ficum, et non invenerit in ea fructum, quia nondum erat tempus, et maledixerit ei, ut fructus non faciat in æternum, exponere poterit (*Marc.* xi). Qui enim confidit in Domino, et Dominus est fiducia ejus, etiam in tempore Judaicæ siccitatis non metuet: sed semper afferet fructum, credens in eum qui semel pro nobis mortuus est et ultra non moritur (*Rom.* vi), et dicit : *Ego sum vita* (*Joan.* xiv, 6).

(Vers. 9, 10.) « Pravum est cor omnium [*Al.* hominum] et inscrutabile, quis cognoscet illud ? Ego Dominus scrutans cor, et probans renes, qui do unicuique juxta vias suas, et juxta fructum adinventionum suarum. » LXX : « Profundum est cor super omnia, et homo est, quis cognoscet eum? » et **960** cætera similiter. Verbum Hebraicum (אנוש) ENOS quatuor litteris scribitur, ALEPH et NUN et VAU et SIN. Si igitur legatur ENOS, *homo* dicitur, si autem ANUS, *inscrutabile* sive *desperabile ;* eo quod nullus cor hominum valeat invenire. Symmachus vero hunc locum ita interpretatus est : *Inscrutabile cor omnium : vir autem quis est qui inveniat illud?* Solent [2] quidam nostri, bono quidem voto, sed non secundum scientiam, uti hoc loco contra Judæos, quod homo sit Dominus atque Salvator, secundum dispensationem carnis assumptæ, nullusque possit nativitatis ejus scire mysterium, secundum illud quod scriptum est : *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isa.* liii, 8)? nisi solus Deus qui arcana rimatur, et reddit unicuique secundum opera sua. Melius autem est, ut simpliciter accipiamus, quod nullus cogitationum secreta cognoscat nisi solus Deus; dixerat enim supra : *Maledictus homo qui spem habet in homine.* Et e contrario : *Benedictus vir qui confidit in Domino.* Unde ne hominum putaremus certum esse judicium, intulit, omnium propemodum corda esse perversa, dicente Psalmista : *Ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo* (*Psal.* xviii, 13, 14): haud dubium quin cogitationibus. Et in Genesi : *Videns autem Deus quod multa malitia hominum esset in terra, et cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore* (*Gen.* vi, 5). Et iterum : *Sensus enim et cogitatio humani cordis ab adolescentia sua prona sunt in malum* (*Gen.* viii, 21). Per quæ discimus solum Deum nosse cogitationes eorum. Si autem de Salvatore dicitur : *Videns autem cogitationes eorum Jesus* (*Luc.* ix, 47) : nullusque potest videre cogitationes eorum, nisi solus Deus; ergo Christus Deus est, qui scrutatur corda, et probat renes (*Psal.* vii) ; et reddit unicuique juxta opera sua (*Psal.* lxi, 13).

(Vers. 11.) « Perdix fovit (*sive* congregavit) quæ non peperit. (*Et ut LXX transtulerunt:* Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit.) Fecit divitias suas (*A Vulg. abest* suas) non cum judicio. In dimidio dierum suorum relinquet eas (*sive* in dimidio dierum ejus relinquent eum) et in novissimo suo erit insipiens. » Aiunt scriptores naturalis historiæ, tam bestiarum et volucrum, quam arborum herbarumque (quorum principes sunt apud Græcos, Aristoteles et Theophrastus, apud nos Plinius Secundus), hanc perdicis esse [3] **961** naturam, ut ova alterius perdicis, id est, aliena furetur, et eis incubet foveatque : cumque fetus adoleverit, avolare ab eo, et alienum parentem relinquere. Hujuscemodi divites sunt, qui aliena diripiunt, et absque cogitatione [*Al.* recogitatione] judicii Dei, faciunt divitias non cum judicio, quas in medio tempore relinquunt, subita morte subtracti [*Al.* substrati], quando dicitur eis : *Stulte, hac nocte repetent animam tuam a te, quæ autem præparasti, cujus erunt* (*Luc.* xii, 20) ? nihilque insipientius, quam non providere novissima, et brevia putare perpetua. Alii vero et propter superiorem historiam, et propter alteram qua dicunt, perdicem esse pugnacissimum et immundum, ita ut victum polluat, diabolum sub ejus nomine interpretantur, quod alienas sibi divitias congregarit, dicens ad Dominum : *Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me* (*Matth.* iv, 9). Quem relinquent divitiæ suæ, quæ male ab eo fuerant congregatæ; et per apostolos convertentur [*Al.* revertentur] ad Dominum : et qui sibi videbatur esse prudentissimus, erit omnium judicio insipiens. Quodque a LXX dicitur : *Clamavit perdix,* ad hæreticorum personam referendum est, quod perdix iste diabolus clamaverit per principes hæreticorum, et congregaverit quæ non peperit, et deceptorum

[1] Sic mss., *illud locus qui,* etc. Victor. autem *illum locum* ex mss. aliis.

[2] Ex his Tertullianus non uno in loco : Cyprianus lib. ii *advers. Judæos,* cap. 10 ; Lactantius quoque lib. iv, cap. 13, necnon alii de Latinorum choro, quos notat suppresso nomine.

[3] Hanc alienorum ovorum curam, et incubitum perdici tribuisse Aristotelem, Theophrastum, aut Plinium, pernegat Drusius, Hieronymum erroris incusans : at non dixit S. Pater, id ab iis proprie scribi, sed a naturalis historiæ scriptoribus, quos inter ii principem locum teneant. Et vero asserunt ecclesiastici auctores permulti : Hippolytus martyr, in *Catena in Jerem.* ; Epiphanius, in *Physiologo,* cap. 9 ; Ambrosius, lib. vi *Hexaemer.*, cap. 3, et epist. olim 48 ; Philastrius, Præfat. in lib, *de Hæresib.;* Augustin. *contra Faustum,* lib. xiii, cap. 12 ; Isidorus, lib. *Orig.* xii, cap. 7, atque alii. Locum tamen æquivoco fecisse volunt critici recentiores positum abs Jeremia nomen קרא, quod reddiderunt LXX, ex iisque Latini, *perdicem*, quia cum vocabulum non haberent, quo avem illam Europæis ignotam appellarent, quam simillimæ et specie proximæ avis nuncupatione usi sunt. Vide Bochartum, *de Script. animalibus*, et Huetium in Notis ad Origen. ubi pico convenire observat. quæcunque de קורא Hebræi atque Arabes tradunt.

sibi multitudinem congregarit, quæ postea dimittat A eum : et omnium judicio stultissimus comprobetur.

(Vers. 12, 13.) « Solium gloriæ altitudinis a principio, locus sanctificationis nostræ. Exspectatio Israel, Domine, omnes qui te derelinquunt, confundentur, recedentes, in terra scribentur [1] [*Al.* describantur]; quoniam dereliquerunt venam (*sive* fontem) aquarum viventium Dominum. » Perdire propter suam stultitiam derelicta, exspectatio Israel, id est, populi Dei et credentis in Domino, ipse est qui fecit omnia : cujus solium gloriosum est et excelsum a principio, locusque sanctificationis omnium credentium, ut non in loco sit Dominus, sed ut ubi ille fuerit, locus sanctificatus sit. E contrario qui derelinquunt Dominum, confundentur confusione perpetua, et recedentes, sive declinantes B ab eo, scribentur in terra, deleti de libro viventium. Sicut enim, qui potest cum Apostolo dicere : *Noster autem municipatus in cœlo est* (*Philipp.* III, 20), in cœlestibus scribitur : sic qui derelinquit Dominum, vel declinat ab eo, scribetur in **962** terra cum his qui terrena sapiunt. Causaque manifesta cur scribantur in terra, quia dereliquerunt fontem vitæ Dominum, sive fontem aquarum viventium Dominum, qui loquitur in Evangelio. *Si quis sitit, veniat ad me et bibat : qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes* (*Joan.* VII, 37, 38).

(Vers. 14.) « Sana me, Domine, et sanabor : C salvum me fac, et salvus ero : quoniam laus mea tu es. » Multi medici in Evangelio (*Luc.* V) hæmorrhousam curaverant, quæ omnem substantiam suam perdiderat in eis, et tamen a nullo curari potuit, nisi ab eo qui verus est medicus, et cujus sanitas in pennis ejus. Unde et nunc Propheta a populo passus opprobria, et crebro insidiis circumventus, ab eo curari et salvus fieri cupit, cujus vera laus veraque medicina est.

(Vers. 15 seqq.) « Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini? Veniat. Ego autem non sum turbatus te pastorem sequens (*sive* non laboravi sequens te), et diem hominis non desideravi : tu scis. Quod egressum est de labiis meis, rectum fuit in conspectu tuo (*sive* ante faciem tuam est). D Non sis mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis (*sive* non fias mihi alienus, parcens mihi in die pessimo). » Qui non putant ventura, quæ dicta sunt, loquuntur ad Prophetam : *Ubi est verbum Domini? Veniat :* dissimulationem sententiæ, dilationem arbitrantes. Illis autem, inquit, ista dicentibus, ego non sum turbatus, nec laboravi te pastorem sequens, sive, post tua ingrediens vestigia. Nec hoc fui fine contentus, sed diem hominis non desideravi, vel vitam longiorem, vel prospera quæque hujus sæculi. Ipsumque vocat testem, quem et judicem : *Tu nosti.* Sequitur : *Quod egressum est de labiis meis, rectum fuit in conspectu tuo;* ut nunquam mentitus sit, et Domini voluntati adversa non dixerit. *Non sis mihi*, inquit, *tu formidini, spes mea in die afflictionis.* Quod perspicuum est juxta Hebraicum. Juxta id vero quod Septuaginta transtulerunt dicentes : *Ne fias mihi alienus, parcens mihi in die malo* [2], est sensus : Ne parcas mihi in præsenti sæculo, quod malum est ; sed redde mihi juxta peccata mea, ut requiem habeam sempiternam. Scio enim **963** scriptum : *Quem diligit Dominus, corripit : flagellat autem omnem filium quem recipit* (*Hebr.* XII, 6). Dies autem malus, vel omne sæculum est, vel dies judicii, his qui propter peccata cruciantur.

(Vers. 18.) « Confundantur, qui persequuntur me, et non confundar ego. Paveant illi, et non paveam ego. Induc super eos diem afflictionis, et duplici contritione contere eos. » Imprecatur adversum eos Propheta, qui exprobrant ei verbum Domini, et dicunt : *Ubi est verbum Domini? veniat;* ut confundantur qui persequuntur eum, et erubescant et redeant ad salutem : ut illi paveant mentientes, et non iste qui vera prædicit. Cumque dies ultionis advenerit, duplici contritione conterat [*Al.* contere] eos, fame et gladio.

(Vers. 19, 20.) « Hæc dicit Dominus ad me : Vade et sta in porta (*sive* in portis) filiorum populi per quam (*sive* per quas) ingrediuntur reges Juda, et egrediuntur, in cunctis portis Jerusalem, et dices ad eos : Audite verbum Domini, reges Juda, et omnis Juda (*sive* Judæa) cunctique habitatores Jerusalem, qui ingredimini per portas has. » Quoniam, inquit, verba tua audire contemnunt, nec ad te veniunt, ut requirant quæ sit sententia [*Al.* sapientia] Dei, tu perge ad locum celeberrimum, vel portam templi, vel urbis, per quas reges et omne vulgus ingreditur et egreditur, ut necessitate cogantur audire, et importune, et opportune prædices verbum Domini (*II Tim.* IV) : nec ulla apud eos remaneat excusatio, quod ideo non fecerint, quia non audierint.

(Vers. 20 seqq.) « Hæc dicit Dominus : Custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die Sabbati, nec inferatis per portas Jerusalem. Et nolite ejicere onera de domibus vestris in die Sabbati, et omne opus non facietis, et sanctificate diem Sabbati, sicut præcepi patribus vestris : Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, et induraverunt cervicem suam (*et quod in Hebraico non habetur*, super patres suos), ne audirent me, et ne acciperent disciplinam. Et erit, inquit, si audieritis me, dicit Dominus, ut non inferatis onera per portas civitatis hujus in die Sabbati : et si sanctificaveritis diem Sabbati, ne faciatis in ea omne opus, ingredientur per portas civitatis hujus reges

[1] Addunt mss. *a te*, quemadmodum in Vulgata ipsaque Hieronymiana versione habetur, Hebræo tamen textu renuente.

[2] Deerat *mihi*, quod supplent mss., quorum ope hujusmodi alia levioris momenti superius castigantur.

et principes sedentes super solium David: et ascendentes in curribus et equis, ipsi et principes eorum, viri Juda et habitatores Jerusalem, et habitabitur civitas hæc in sempiternum. Et venient de civitatibus Juda, et de circuitu Jerusalem, et de terra Benjamin, et de campestribus, et de montosis [*Al.* montuosis], et ab Austro, portantes holocaustum et victimas (*sive* thymiamata) et sacrificium **964** (*sive* manna) et thus, et inferent oblationem (*sive* laudem) in domum Domini. Si autem non audieritis me, ut sanctificetis diem Sabbati, et ne portetis onus, et ne inferatis per portas Jerusalem in die Sabbati, succendam ignem in portis ejus, et devorabit domos Jerusalem, et non exstinguetur.» Ne præceptum Sabbati instauratum per Jeremiam in frusta discerperem, totum ponere placuit, ut simul omnia cognoscamus. Custodit animam suam, qui non portat pondera peccatorum in die quietis et Sabbati: nec infert ea per portas Jerusalem, quas virtutes debemus accipere. *Et nolite*, inquit, *ejicere onera de domibus vestris*. Non enim portanda sunt, sed penitus abjicienda. Et omne opus ne faciatis, vel servile, vel illud de quo scriptum est: *Esca ventri, et venter escis: Deus autem et hunc et illam destruet* (*I Cor.* VI, 13): sed illud opus operandum, de quo Salvator loquitur: *Operamini opus quod non perit* (*Joan.* VI, 27). *Sanctificate*, inquit, *diem Sabbati*, ut omne tempus vitæ nostræ in sanctificatione ducamus, sicut fecerunt patres nostri Abraham, Isaac, et Jacob. Cumque ista præceperit Deus, non inclinaverunt aurem suam, mentis utique, non carnis; sed induraverunt cervicem suam, rejicientes jugum legis, et per metaphoram indomitorum animalium habentes similitudinem. Videamus quod sit præmium eorum qui non portant onera in die Sabbati, et sanctificant illum. *Ingredientur*, inquit, *per portas civitatis hujus reges*, quorum cor in manu Dei est (*Prov.* XXI), et qui regnant corporibus suis, *et principes sedentes super solium David*, ut Christi imitentur exemplum, *et ascendentes in curribus, et equis*, de quibus scriptum est: *Currus Dei decem millibus, multiplex millia lætantium, Dominus in eis in Sinai in sancto* (*Psal.* LXVII, 18). Et alibi: *Equitatio tua salus* (*Habac.* III, 8). Omnis vir qui confitetur Deum, et qui habitat in Jerusalem, de qua dictum est: *Factus est in Salem* [Al. *Jerusalem*], id est, *in pace, locus ejus, et habitatio ejus in Sion* (*Psal.* LXXV, 2), et habitabitur Ecclesia Dei in æternum. *Venient de civitatibus Juda, et de circuitu Jerusalem*, de quibus jam diximus, *et de terra Benjamin*, qui filius est virtutis et dexteræ, *et de campestribus*, quod Hebraice dicitur SEPHELA (שפלה) et planam historiæ significat intelligentiam, *et de montosis*, excelsis videlicet dogmatibus, *et ab Austro*, de quo scriptum est: *Deus ab Austro veniet* (*Habac.* III, 3). Unde calor et plena lux, et ubi omne frigus expellitur: *Portantes*, ait, *holocausta*, seipsos consecrantes Deo, *et victimam*, sive **965** thymiama, ut dicant: *Sacrificium Domino spiritus contribulatus* (*Psal.* L, 19). Et, *Christi bonus odor sumus in omni loco* (*II Cor.* II, 15). Et alibi: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* (*Psal.* CXL, 2). Et sacrificium, pro quo LXX ipsum verbum Hebraicum posuere MANAA (מנחה), quod pessima consuetudine, imo scriptorum negligentia, *manna* in nostris legitur [1] Et thus, de quo scriptum est: *Ut quid mihi thus affertis de Saba* (*Jerem.* VI, 20)? Et inferent *oblationem*, quæ Hebraice dicitur THODA (תודה), et in *gratiarum actionem* verti potest, et quam *laudem* LXX transtulerunt. *In domum David*, haud dubium quin in Ecclesiam. Hæc sunt præmia eorum qui sanctificant Sabbatum, et nullo pondere prægravantur. Sin autem, inquit, non audieritis præcepta mea, et feceritis [2] quæ non facienda mandavi: *Succendam ignem in portis ejus*, id est Jerusalem, illum de quo dicitur: *Omnes adulterantes* **966** *quasi clibanus corda eorum* (*Osee*, VII, 4): qui devorat domos, sive vicos Jerusalem, quos [3] [*Al.* quod] LXX ἄμφοδα, Aquila et Symmachus βάρεις [4], id est *turritas domos*, interpretati sunt, appellanturque Hebraice ARMANOTH (ארמנות). Et nunquam hoc exstinguetur incendium [5], dicente Apostolo: *Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit* (*I Cor.* III, 13). Et iterum: *Si cujus opus arserit, detrimentum patietur, ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem* (*Ibid.* 15). Sin autem nostri Judaizantes explanationem tropicam repudiarint, aut Judæi esse cogentur, et cum observatione Sabbati circumcidere præputia, aut reprehendere certe Salvatorem, qui jussit in Sabbato paralytico, ut portaret lectulum suum, Evangelista dicente: *Propterea magis Judæi quærebant eum interficere, non solum quia solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo* (*Joan.* V, 18).

[1] Vatic. et Cisterc. interserunt *libris*. Adhuc vero cernitur error iste hic et cap. XLVIII, 5, et Baruch I, 10. Penes Theodoritum interdum scriptum invenies μαναά, interdum μαννά: Jeremiæ scilicet XLI, 5, et Baruchi loco laudato. Chrysostomus quoque μαναά legit Exhortatione prima ad Theodorum cap. 3, et μαννά in Danielis cap. II. Vide tomo sequenti in Ezechiel. cap. XLV et XLVI nominis hujus expositionem.

[2] In Vatic., *et non feceritis, quæ facienda mandavi*.

[3] *Quos* LXX Ἄμφοδα. Cave falsam hic opinionem quam ingerunt Erasmus et Marianus, dicentes LXX cum Aquila et Symmacho interpretatos fuisse βάρεις, id est, *turritas domos*. Nec putes cum Nobilio in notis versionis LXX hoc affirmasse Hieronymum; quia ex fide omnium exemplarium manuscriptorum sancti Doctoris, perspicuum est ipsum legisse in LXX et dixisse Ἄμφοδα, id est, *bivia*, et non *turritas domos*. MARTIAN.

[4] Luculentius in epist. 65, ad Principiam. Βάρις, ait, *verbum est* ἐπιχώριον *Palæstinæ, et usque hodie domus ex omni parte conclusæ, et in modum ædificatæ turrium, ac mœnium publicorum*, βάρεις *appellantur*. Recole quæ in hunc locum annotavimus, et Commentar. in Amos cap. I, 2.

[5] Suffecimus e mss. *incendium*, quod nomen a Vulgatis exciderat.

LIBER QUARTUS.

967 Semper diabolus bono operi imminet A [*Forte* invidet], et ubique gradientibus ponit laqueos, narrante Propheta de satellitum ejus insidiis : *Juxta semitam scandalum posuerunt mihi* (*Psal.* CXXXIX, 6), et Evangelio (*Matth.* XIII, *Marc.* IV *et Luc.* VIII) hoc ipsum plenius instruente, quod volatilia cœli juxta viam jacta [*Al.* jactata] semina diripiant atque disperdant. Cur hoc principio, frater Eusebi, usus sim, sequens sermo monstrabit. Multis et de toto huc orbe confluentium turbis, et sanctorum fratrum monasteriique curis occupatus, Commentarios in Jeremiam per intervalla dictabam : ut quod deerat otio, superesset industriæ ; cum subito hæresis Pythagoræ et Zenonis, ἀπαθείας et ἀναμαρτησίας, id est, *impassibilitatis* et *impeccantiæ*, quæ olim in Origene, et B dudum in discipulis ejus Grunnio, Evagrioque Pontico [1], et Joviniano jugulata est, cœpit reviviscere, et non solum in Occidentis, sed et in Orientis partibus sibilare, et in quibusdam insulis, præcipueque Siciliæ et Rhodi, maculare plerosque, et crescere per dies singulos, dum secreto docent, et publice negant. Cui respondere diu tacens et dolorem silentio devorans, crebra fratrum expostulatione compulsus sum : nec tamen hucusque prorupi, ut auctorum nomina ponerem, malens eos corrigi quam infamari [*Al.* imitari]. Neque enim hominum, sed erroris inimicus sum : qui mihi ut vicem talionis et genuinum sui doloris [*Al.* sudoris] illiderent, veteres magistrorum suo- C rum calumnias concinnantes, intantum elingues [*Al.* bilingues] et miseri demonstrati sunt, ut ne maledicere quidem suis verbis potuerint. Quorum tunc temporis, editis adversus eos libris, næniæ confutatæ sunt, quos qui legere voluerint, liquido pervidebunt, canes eos juxta Isaiam esse mutos, qui latrare nesciant (*Isa.* LVI) ; habentes quidem voluntatem et rabiem mentiendi, sed artem fingendi et latrandi non habentes. Quibus loquar compendio : Aut bona sunt quæ docetis, aut mala. Si bona, defendite libere : si mala, quid occulte miseros jugulatis errore, rectæque fidei ad decipiendos simplices quosque jactatis expositionem? quæ si vera est, cur absconditur? si falsa, cur scribitur? Rogo quæ est ista insania? Præcipiente D apostolo (*I Petr.* III), ut parati simus ad satisfaciendum omni poscenti nos rationem de ea quæ in nobis est spe, et Propheta clamante : *Loquebar de* [Al. *in*] *testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar* **968** (*Psal.* CXVIII, 46), isti publicum fugiunt, et susurrant in angulis perditorum, dolentque quasi pro suis, quæ sua metuunt confiteri. Cumque generaliter adversum vitia quid et hæreticos dixerimus, se peti queruntur; malumque conscientiæ dissimulata diu indignatione pronuntiant. Quod si cavendum nobis est, ne veterem lædere videamur necessitudinem [2], si superbissimam hæresim spirituali mucrone truncemus, ergo sustinendæ erunt nobis cruces proditæ fidei, et dicendum cum Propheta : *Versatus sum in miseria, dum mihi infigitur spina* (*Psal.* XXXI, 4). Quin potius audiant illud apostolicum : *Obedire Deo magis oportet quam hominibus* (*Act.* V, 29). Et iterum : *Si hominibus placerem, Christi servus non essem* (*Galat.* I, 10). Verum hæc in proprio, nisi tacuerint, opere plenius exsequemur [3]. Nunc cœptum in Jeremiam carpamus iter, et quartum in eum volumen breviter transcurrentes, in his tantum quæ obscura fuerint immoremur.

(Cap. XVIII. — Vers. 1 seqq.) « Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens : Surge et descende in domum figuli, et ibi audies verba mea. Et descendi in domum figuli, et ecce ipse faciebat opus super rotam (*sive* lapides). Et dissipatum est vas, quod ipse faciebat e luto manibus suis. Conversusque (*sive* et rursum) fecit illud vas alterum, sicut placuerat in oculis ejus ut faceret. Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Numquid sicut figulus iste non possum [*Vulg.* potero, ad Hebr. אוכל] vobis facere, domus Israel? ait Dominus. Ecce sicut lutum in manu figuli, sic vos in manu mea, domus Israel. Repente (*sive* ad summam) loquar adversum gentem et adversum regnum, ut eradicem (*sive* auferam) et destruam, et disperdam illud. Si pœnitentiam egerit gens illa a malo suo quod locutus sum adversum eam, agam et ego pœnitentiam super malo quod cogitavi ut facerem ei. Et subito (*sive* ad summam) loquar de gente et regno, ut ædificem, et ut plantem illud. Si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem

[1] Additum *Pontico*, quod in mss. non habetur, et studiosus nonnemo adjecerit, rejici denuo malim ad paginæ album.

[2] Potuit Pelagium inter et Hieronymum, cum uterque Romæ ageret, aut cum amicus uterque esset Paulæ, Demetriadis, aliarumve sanctarum mulierum aliqua intercessisse necessitudo. Verosimilius tamen videatur innui Joannes Hierosolymitanus, quo non ita pridem amico Hieronymus utebatur, jam ut Pelagianorum patronum accusabat.

[3] Tres Dialogorum libros, quos paulo post contra Pelagianos scripsit, videtur hoc loco minitari. Quod enim dixerat modo, *Quorum tunc temporis editis adversus eos libris næniæ confutatæ sunt*, non de Pelagianis est accipiendum, sed de eorum magistris, ut ipse vocat, Rufino, Joviniano, etc.

meam, pœnitentiam agam super bono quod locutus sum ut facerem ei. » Per omnes quidem sensus ad judicium et intelligentiam animi pervenitur, auditu, odoratu, gustu, tactu, sed **969** magis mente retinetur, quod oculis cernitur. Unde jubetur Propheta ad domum figuli ire, et ibi Domini audire præcepta. Cumque, ait, perrexissem et descendissem in domum figuli, faciebat ipse opus super rotam, quam LXX verbi ambiguitate seducti, *lapides* transtulerunt, ABANIM (אבנים) enim pro qualitate loci et diversitate pronuntiationis, et *organum*, id est, *rota* figuli vocatur, et *lapides*. Cumque, inquit, cernerem vas e luto fieri, subito dissipatum est, hoc Dei agente providentia, ut manus artificis dum nesciret, errore suo parabolam figuraret. Rursumque ille figulus, qui vas e luto, rota currente, perdiderat, fecit aliud sibi ut ei visum est. Statimque Dominus ad Prophetam : Si figulus, ait, hanc habet potestatem, ut ex eodem luto rursum faciat quod fuerit dissipatum , ego in vobis, qui quantum in vobis est, periisse videmini, hoc facere non potero? Et ut liberum significaret arbitrium, dicit se et mala annuntiare genti et regno illi, vel illi; et rursum bona : nec tamen hoc evenire quod ipse prædixerit; sed e contrario fieri ut et bona malis eveniant, si egerint pœnitentiam, et bonis mala, si post repromissiones fuerint ad peccata conversi. Et hoc dicimus, non quod ignoret Deus hoc vel illud, gentem aut regnum esse facturum, sed quod dimittat hominem voluntati suæ, ut vel præmia, vel pœnas sua voluntate et suo merito recipiat. Nec statim totum erit hominis quod eveniet; sed ejus gratiæ qui cuncta largitus est [1] ita enim libertas arbitrii reservanda est, ut in omnibus excellat gratia largitoris; juxta illud propheticum · *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, in vanum vigilabit* [*Al.* vigilat] *qui custodit eam* (*Psal.* CXXVI, 1, 2). Non enim volentis neque currentis, sed miserentis est Dei (*Rom.* IX).

(Vers. 11-13.) « Nunc ergo dic viro Judæ, et habitatori [*mss.* habitatoribus; *rectius*] Jerusalem, dicens : Hæc (*sive* sic) dicit Dominus · Ecce ego fingo contra vos malum et cogito contra vos cogitationem : revertatur unusquisque a via sua mala, et dirigite vias vestras et studia vestra. Qui dixerunt, desperavimus (*sive* confortabimur), post cogitationes enim nostras ibimus, et unusquisque pravitatem (*sive* quod placuit) cordis sui mali [*Al.* placuerit cordi suo malo] faciemus. Ideo hæc dicit Dominus : Interrogate gentes, quis audivit talia horribilia, quæ fecit nimis virgo Israel? » Implet Dominus parabolam quam et sermonibus et aspectu docuerat, et **970** dicit : *Ecce ego fingo contra vos malum*, quasi figulus lutum : malum autem juxta Isaiam qui dicit : *Faciens pacem, et creans malum* (*Isa.* XLV, 7). Non quod per se malum sit, sed

A quod patientibus malum esse videatur. *Et cogito contra vos cogitationem*, id est, pro merito inferre sententiam. Mutate opera, *et dirigite vias vestras*, ut et prosperis pœna mutetur. Qui, inquit, dixerunt econtrario, *Confortabimur*, in malis videlicet operibus, sive, juxta Aquilam, *desperavimus*, et juxta Symmachum, *defecimus*, quod utrumque offendit Deum; ut aut nequaquam se putet posse salvari, aut ad placandum Deum animo defecisse. *Et post cogitationes*, inquit, *nostras ibimus*. Ubi est ergo absque Dei gratia [1] liberii arbitrii potestas, et propriæ judicium voluntatis, cum grandis offensa sit Dei sequi cogitationes suas et pravi cordis facere voluntatem? Propterea infert, dicens : *Interrogate gentes, et omnes in circuitu nationes*, quis fecerit,

B quis audierit idolis serviens, *quæ fecit nimis virgo Israel?* Virginem autem vocat, eo quod uni Deo servierit, dicente Propheta : *Notus in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus* (*Psal.* LXXV, 2).

(Vers. 14.) « Numquid deficiet de petra agri nix Libani : aut avelli possunt aquæ erumpentes frigidæ et defluentes? » LXX : « Numquid deficient de petra ubera, aut nix de Libano, aut declinabit aqua violenter sublata vento? » Tale quid et illud Virgilianum sonat (*Eclog.* I, 60 *seqq.*) :

> Ante leves ergo pascentur in æthere cervi,
> Et freta destituent nudos in littore pisces,
> Quam nostro illius labatur pectore vultus.

Et in alio loco (*Æneid.* I, 611 *seqq.*) :

C
> In freta dum fluvii current, dum montibus umbræ
> Lustrabunt, convexa polus dum sidera pascet,
> Semper honos nomenque tuum laudesque manebunt.

Quomodo, inquit, nix de Libani summitatibus deficere non potest; nec ullo, ut omnis liquescat, solis ardore superatur, fluentesque de montibus rivi, nequaquam siccantur in fontibus : sic meum nomen, quod per se stabile est atque perpetuum, non poterit immutari, et tamen cum cætera naturæ ordinem servent, populus meus oblitus est mei. Sequitur enim :

(Vers. 15.) « Quia oblitus est mei populus meus, frustra libantes et impingentes in viis suis, in semitis sæculi (*sive* sempiternis) ut ambularent per eas in itinere non trito. » Qui obliviscitur Dei, et relinquit

D illum, qui dicit : **971** *Ego sum via* (*Joan.* XIV, 6); libatque diis alienis, impingit in viis suis, nequaquam Dei, sed suis, et antiquas sempiternasque semitas derelinquit, quæ omnium sanctorum sunt tritæ vestigiis colentium Deum. Isti vero ambulaverunt in itinere non trito, et relicto cultu Dei, idola venerati sunt, propter quæ infertur pœna quæ sequitur :

(Vers. 16.) « Ut fieret terra eorum in desolationem, et in sibilum sempiternum, omnis qui præterit [*Al.* præterierit] per eam, obstupescet et movebit caput suum. » Et quia dereliquerunt, ait, cultum Dei, et pravas idololatriæ semitas sunt secuti, pro-

[1] Interserunt duo mss. glossema istud, *Notandum contra Pelagianos.*

ra eorum redacta est in solitudinem et in
a omnium sibilumque, ita ut qui terram
et urbem florentissimam viderint in de-
ciuere esse collapsam, admirentur et
et animæ confusionem gestu corporis in-
oc est enim movere caput, et stuporem
ntio demonstrare [1]. Quod plenius et re-
adventum Domini intelligimus esse com-
uando nullus Judæorum terram quondam
sanctam ingredi lege permittitur; sed
auctum venerint, mirantur et deflent va-
phetarum, opere completa.

17.) « Sicut ventus urens dispergam eos
nico (*sive* inimicis), dorsum et non faciem
eis in die perditionis eorum. » Usque hodie
Dei permanet in Judæis. In toto orbe dis-
coram inimico diabolo, vel inimicis dæ-
; et cum diebus ac noctibus in synagogis
vocent nomen Dei, dorsum et non faciem
ndit eis Deus, ut intelligant cum semper
m, et nunquam ad se venientem. Dies
ditionis Judaicæ, omne tempus est post
s Salvatoris, usque ad finem sæculi: ut
subintraverit plenitudo gentium, tunc
el salvus fiat (*Rom.* XI).

18.) « Et dixerunt: Venite et cogitemus
Jeremiam cogitationes, non enim peribit
erdote, neque consilium a sapiente, nec
ropheta. Venite et percutiamus eum in
non attendamus ad universos sermones
a et tunc Judæorum contra Jeremiam, sive
Salvatorem, et hodie hæreticorum contra
s cogitatio est, ut calumnias struant, et
ros accusatione præveniant, nec cogitent
eritatis loquantur, sed quid ipsi struant
ndacii; jactant enim in sacerdotibus, et
ibus, et in pseudoprophetis suis legem et
Dei, et eloquium permanere, dicente Scri-
perversam animam non intrabit sapientia
.

19 seqq.) « Attende, Domine, ad me: et
m adversariorum meorum. Numquid red-
reddetur] pro bono malum, quia foderunt
imæ meæ? Recordare quod steterim in
tuo, ut loquerer pro eis bonum, et aver-
ignationem tuam ab eis. Propterea da filios
famam, et deduc eos in manus gladii.
res eorum absque liberis et viduæ, et viri
terficiantur morte, juvenes eorum confo-
adio in prælio, audiatur clamor de domi-
. » In typum quidem Salvatoris hæc a
beorum Jeremias universa perpetitur, qui
bylonio veniente, vastantur. Sed plenius
fectius complentur in Christo, et [*Al.*
A cum] urbe subversa, Romano gladio trucidati sunt, non ob idololatriam, quæ eo tempore non erat, sed ob interfectionem Filii Dei, quando cunctus simul populus conclamavit: *Tolle, tolle talem: regem non habemus nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15). Et imprecatio eorum æterna damnatione completa est: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* (*Matth.* XXVII, 25). Foderant enim Christo foveam, et dixerant: *Auferamus eum de terra viventium* (*Isa.* LIII, 8). Qui tantæ erga eos misericordiæ fuit, ut stans in conspectu Patris [2], loqueretur pro eis bonum, ut averteret indignationem suam ab eis, ut in cruce quoque diceret: *Pater, ignosce eis: quid enim faciunt, nesciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Manifesta transcurri-
B mus, ut in obscurioribus immoremur, nequaquam deliramenta quorumdam et captivitatem cœlestis Jerusalem interpretantes, sed perspicuam historiam et manifestissimam prophetiam, omni verborum et sensuum confidentia persequentes.

(Vers. 22, 23.) « Adduces enim super eos latronem repente, quia foderunt foveam ut caperent me, et laqueos absconderunt pedibus meis. Tu autem, Domine, scis omne consilium eorum adversum me in mortem. Ne propitieris iniquitati eorum, et peccatum eorum a facie tua non deleatur. Fiant corruentes (*sive* impingentes) in conspectu tuo, in tempore furoris tui abutere eis (*sive* fac in eis). » Si de Jeremia intelligimus, repentinum latronem referamus ad Nabuchodonosor: si de Salvatore,
C quod et verius et melius est, ad Romanum exercitum. Et ne injusta videatur sententia Dei, exponit **973** quid fecerint contra Filium Dei Christum, et quid passi sint. Quod autem infert, *ne propitieris iniquitati eorum, et peccatum eorum a facie tua non deleatur*, nequaquam priori sententiæ contrarium est, in qua pro populo deprecatur Patrem; sed postquam datum tempus pœnitentiæ præteriit, et illi in suo scelere perseverant, populi et seniores [3], non tam pro se puniuntur quam pro aliis, ne inultum peccatum cæteris noceat exemplo. Quodque infert: *Fiant impingentes*, sive *corruentes*, *in conspectu tuo*, illius Isaiæ, et Petri apostoli simile est: *Et non impingetis sicut in lapidem offensionis, et petram scandali* (*Isa.* VIII, 14; *I Petr.* II, 8). Cujus et in
D psalmis Propheta meminit: *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. A Domino factum est hoc* (*Psal.* CXVII, 25).

(Cap. XIX. — Vers. 1 seqq.) « Hæc dicit Dominus: Vade, et sume laguncnlam figuli testeam et de senioribus populi, et de senioribus [4] sacerdotum, et egredere ad vallem filii Ennom, quæ est juxta introitum portæ Fictilis (*sive* Charsith); et prædicabis (*sive* clamabis, *vel* leges) ibi verba quæ ego loquar ad te, et dices: Audite verbum Domini, reges

[1] mss. et Rabanus, *sibilo* pro *silentio* le-

[2] mss., *Et stetit in conspectu Patris, ut lo-
ro eis bonum, et averteret indignationem il-*

[3] Verba, *Populi ac seniores*, in Cisterc. ms. non sunt.

[4] Vulg.: *Accipe lagunculam figuli testeam a senioribus*, etc.

Juda, et habitatores Jerusalem. » Pro *laguncula figuli*, A quæ Hebraice dicitur BACBOC (בקבק), LXX *doliolum* transtulerunt, et pro *porta Fictili*, Aquila, Symmachus et Theodotio ipsum verbum posuerunt Hebraicum HARSITH (חרסית); pro quo LXX juxta morem suum pro aspiratione HETH ח litteræ, addiderunt CHI Græcum, ut dicerent *Charsith* pro *Arsith*, sicut illud est pro *Hebron*, *Chebron*, et pro *Jeriho*, *Jericho*. Vult autem Scriptura divina, non solum auribus doceri populum, sed et oculis. Magis enim (ut jam diximus) mente retinetur quod visu, quam quod auditu ad animum pervenit : *Tolle*, inquit, *lagunculam*, sive *doliolum testeum*, *et de senioribus populi ac sacerdotum*, *et egredere ad vallem filii Ennom*, de qua supra diximus, in qua erat delubrum Baal, B et nemus ac lucus Siloe fontibus irrigatus. Ipsa autem, inquit, vallis juxta portam est, quæ Hebraice HARSITH (חרסות), hoc est, *fictilis* appellatur. *Et prædicabis*, vel *leges ibi verba*, *quæ ego loquar tecum :* ut ibi audiantur quæ dicturus sum. Ideo autem (ut jam diximus) et prædicabis, et clamabis, et leges ponitur, quia verbum Hebraicum CARATH (קראת), tria hæc significat. Vultque quæ dicturus est, et reges Juda audire, et habitatores Jerusalem, id est, et stirpem regiam, et omnem populum, ut
974 inexcusabiles sint, qui audire noluerint.

(Vers. 4-6.) « Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego inducam afflictionem (*sive* mala) super locum istum : ita ut omnis qui audierit illam (*sive* illa) tinniant aures ejus, eo quod dere- C liquerint me, et alienum fecerint locum istum, et libaverint in eo diis alienis quos nescierunt ipsi et patres eorum et reges Juda. Et repleverunt locum istum sanguine innocentum, et ædificaverunt excelsa Baalim, ad comburendos filios suos igne in holocaustum Baalim ; quæ non præcepi (*sive* cogitavi), nec locutus sum, nec ascenderunt in cor meum. » Et hunc locum stulte quidam ad cœlestem referunt Jerusalem. Quod ne semper admoneamus, hoc tantum dixisse sufficiat : vitandam istiusmodi explanationem esse, imo hæresim, quæ manifesta subvertit, et præstigias quasdam Ecclesiis Christi conatur inducere. Nulli autem dubium quin in templo Dei, Baal idolum posuerint, sive in delubro D quod erat in valle filii Ennom, ubi et lucus Baal et ara ejus fuit, super quam immolaverunt et incenderunt filios suos. Quæ Dominus nec cogitavit, nec locutus est, nec ascenderunt in cor ejus. Non quo Deus futura nescierit, sed quod indigna sua notitia ignorare se dicat, juxta illud Evangelicum : *Discedite a me*, *operarii iniquitatis*, *nescio vos* (*Luc.* XIII, 27). Novit enim Dominus eos qui sui sunt (*II Tim.* II). Et, *Qui ignorat*, *ignorabitur* (*I Cor.* XIV, 38). Vel certe ἀνθρωποπάθως, et hæc de Deo accipienda, sicut et alia. Omnis autem hæreticus derelinquit Deum, et alienum facit locum habitatione Dei, quem sua fraude polluerit, et libat diis alienis, quos nec ipse noverat, nec patres ejus, apostoli videlicet et apostolici viri ; reges autem Juda, hoc est, hæreticorum patriarchæ, implent locum quondam Dei, sanguine deceptorum et innocentium. Nisi enim stultus et simplex fuerit, non cito subvertitur. Et ædificant excelsa Baalim, dum de sublimibus disputare se dicunt. Et comburunt filios suos idolo, quos in hæresi genuerunt. Quæ omnia ignorare se dicit Dominus, nec unquam ascendisse in cogitationem suam.

(Vers. 6.) « Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non vocabitur locus iste amplius Thopheth, et vallis filii Ennom, sed vallis occisionis. » LXX : « Idcirco ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non vocabitur locus iste amplius ruina et πολυάνδριον filii Ennom, sed πολυάνδριον occisionis. » Quæ sit vallis filii Ennom, quæ Hebraice dicitur GEENNOM (גיאהנם), unde et *gehennam* appellatam
975 putatur [1], supra diximus. Miror autem quid sibi voluerint LXX pro THOPHETH (תפת) διάπτωσιν, hoc est *ruinam* ponere, et pro *valle* πολυάνδριον, quod significat *virorum multitudinem :* nisi forte ex eo quod ibi populus corruerit, et cæsa sit hominum multitudo, vel spiritualiter, in errore idololatriæ, vel juxta litteram, a Babylonio exercitu, quod in consequentibus manifestius legitur.

(Vers. 7 seqq.) « Et dissipabo consilium Judæ et Jerusalem in loco isto, et subvertam eos gladio in conspectu inimicorum suorum, et in manu quærentium animas eorum, et dabo cadavera eorum escam volatilibus cœli et bestiis terræ, et ponam civitatem hanc in stuporem et in sibilum. Omnis qui præterit [*Al.* præterierit] per eam obstupescet, et sibilabit super universa plaga ejus. Et cibabo eos carnibus filiorum suorum, et carnibus filiarum suarum, et unusquisque carnem amici sui comedet, in obsidione et in angustia, in qua concludent eos inimici eorum, et qui quærunt animas eorum. » Quanquam hæc et in Babylonia captivitate accidisse populo noverimus, tamen plenius referuntur ad tempora Salvatoris, quando obsessi sunt a Vespasiano et Tito, et civitas eorum, Hadriani temporibus, in æternos cineres collapsa est, ut qui obtulerant filios suos idolis, ipsi eos postea famis necessitate compulsi, in ciborum usum verterent, carnesque omnium darentur volatilibus cœli, et bestiis terræ : ut qui Domini muneribus abusi fuerant in impietatem, et propria viscera idolis immolarant, ventres suos sepulcra facerent liberorum.

(Vers. 10, 11.) « Et conteres lagunculam in oculis virorum, qui ibunt, vel egredientur tecum. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Sic conteram populum istum, et civitatem hanc sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultra instaurari. » Perspicue non de Babylonia, sed de Romana dicitur captivitate. Post Babylonios quippe, et urbs instaurata, et populus reductus in Ju-

[1] Vide superius. Infra sensum interpunctionis vitio laborantem restituimus

dæam, et abundantiæ pristinæ restitutus est. Post A captivitatem autem, quæ sub Vespasiano et Tito, et postea accidit sub Hadriano, usque ad consummationem sæculi ruinæ Jerusalem permansuræ sunt [*Al.* permanserunt], quanquam sibi Judæi auream atque gemmatam Jerusalem restituendam putent, rursumque victimas, et sacrificia et conjugia sanctorum, et regnum in terris Domini Salvatoris. Quæ licet non **976** sequamur, tamen damnare non possumus, quia multi ecclesiasticorum virorum [1], et martyres ista dixerunt. Et unusquisque in suo sensu abundet (*Rom.* XIV), et Domini cuncta judicio reserventur. Quomodo autem vas fictile, et testeum si fractum fuerit, in antiquam speciem non potest reformari : sic et B populus Judæorum et Jerusalem subversa, statum pristinum non habebunt. Denique cassum est hodie nomen ipsius civitatis, et ab Ælio Hadriano Ælia dicitur, et cum habitatione pristina pristinum quoque nomen amisit, ad decutiendam superbiam habitatorum ejus. Sanctæ autem Crucis et Resurrectionis vocabula, non urbem significant, sed locum : nec divitiarum quondam magnitudinem, per quam periit populus Judæorum, sed gloriam sanctitatis, quam nostra paupercula possidet Bethleem, non habens aurum et gemmas, sed panem qui in ea natus est.

(Vers. 12.) « Et in Topheth sepelientur (*sive* sepelient), eo quod non sit alius locus ad sepeliendum. Sic faciam loco huic, ait Dominus, et habita- C toribus ejus, et ponam civitatem istam sicut Thopheth (*sive* ut ruinam), et erunt domus Jerusalem et domus regum Juda , sicut locus Thopheth (*sive* ruinæ). » Quod autem in LXX insertur : *Omnes domus regum Juda, sicut locus Thopheth*, in Hebraico non habetur. Et sequitur :

(Vers. 13.) « Immundæ omnes domus, in quarum domatibus (*sive* tectis) sacrificaverunt omni militiæ cœli, et libaverunt libamina diis alienis. » Quod supra dixerat : *Non vocabitur locus iste amplius Thopheth, et vallis filii* [Al. *filiorum*] *Ennom, sed vallis occisionis*, nunc ponit manifestius, quod tanta in ipso loco futura sit cædes, ut ibi acervatim populus sepeliatur, et lucus [*Al.* locus] quondam religionis, fiat tumultus mortuorum. D Ipsa quoque civitas, quæ huic imminet loco, fiat sicut Thopheth, pro quo LXX *ruinam* transtulerunt. Domus quoque Jerusalem, regumque palatia, in ruinas similes convertantur. Causaque redditur, eo quod immundæ fuerint, et idololatriæ pollutæ scelere, pro eo quod in domatibus et tectis earum, soli et lunæ et stellis cœli immolaverint, et thura incenderint ; nec hoc fuerint errore contenti, sed immolaverint dæmonibus, et libamina fuderint diis alienis (*Sophon.* I).

(Vers. 14, 15). « Venit autem Jeremias de Thopheth, quo **977** miserat eum Dominus ad prophetandum, et stetit in atrio domus Domini, et dixit ad omnem populum : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego inducam super civitatem hanc, et super omnes urbes ejus universa mala, quæ locutus sum adversum eam, quoniam induraverunt cervicem suam, ut non audirent sermones meos. » Postquam in Thopheth præsentibus populi senioribus, quos duxerat secum Jeremias confregit laguneulam, sive doliolum, et prophetavit verbis Domini ad conterendum populum et civitatem Jerusalem, revertitur et stat in atrio domus Domini, et universæ loquitur multitudini, quæ ad locum Thopheth ire noluerat, quod inducturus sit Dominus super civitatem Jerusalem, et super omnes urbes ejus universa mala quæ locutus est adversum eam. Et ne putemus crudelem esse sententiam, reddit causas cur inducturus sit mala : *Quoniam*, inquit, *induraverunt cervicem suam, ut non audirent sermones meos :* ne post multas quidem impietates, volentes agere pœnitentiam.

(Cap. XX. — Vers. 1, 2.) « Et audivit Phasur filius Emmer sacerdos, qui constitutus erat princeps in domo Domini, Jeremiam prophetantem sermones istos. Et percussit Phasur prophetam Jeremiam, et misit eum in nervum quod erat in porta Benjamin superiori in domo Domini. » Pro *Phasur* Septuaginta transtulerunt *Phascor*, qui interpretatur *oris nigredo*, et pro *nervo*, quem nos diximus. Septuaginta et Theodotio vertere, *cataracten*, Symmachus βασανιστήριον sive στρεβλωτήριον [2], quod utrumque *tormenta* significat. Nos autem *nervum* diximus more vulgari, quod tormenti genus etiam in Actibus apostolorum legimus, quando apostoli Paulus et Silas in custodiam carceris dati sunt (*Act.* XVI). Iste autem erat pontifex templi , et data sibi sacerdotii dignitate in perversum abutitur, non ut doceat et sermone corripiat, sed ut cruciatibus terreat (*Joan.* XIX). Unde et Salvator et apostolus Paulus jussione pontificis verberantur (*Act.* XVI). Nec mirum si hodie servi Dei occidantur [*Al.* cædantur] a Phaschor, mittanturque in carcerem, et horribili custodia reserventur. Datur enim hæc potestas a Deo ; et prophetarum ostendatur fides. Nec tamen major est ille qui cædit, sed fortior iste qui cæditur. Et patienter Propheta suscipit judicium Dei, nec reclamat ad verbera, sed considerat imperantem. EMMER (אמר), *verbum* sonat, de quo sæpe nigredo generatur, non parentis **978** vitio, sed scelere degenerantis.

[1] S. Justinum Martyrem proprie notari, nullus dubito, cujus hæc insedit menti sententia in Dialogo cum Tryphone. Nec est quod memorem cæteros ecclesiasticos tractatores, Irenæum lib. V *Advers. Hær.* cap. 32; Tertullianum lib. *de Spe fidelium*, et lib. III *contra Marcionem ;* Lactantium lib. VII, capp. 24 et 26, atque alios ejus sententiæ, quam Papias Hierapolitanus primus invexit. Hieron. perquam modeste ob sanctitatis meritum, ab hac eorum doctrina cavendum monet.

[2] Duplicem innuit Symmachi versionem exstitisse.

Tormentum autem, quo cruciatur Propheta, videtur in parte *dextra*, quod interpretatur *Benjamin*; et in porta sublimi, quæ non veritatem indicat, sed injustam pontificis potestatem.

(Vers. 3.) « Cumque illuxisset in crastinum, eduxit Phasur Jeremiam de nervo, et dixit ad eum Jeremias : Non Phasur vocavit Dominus nomen tuum, sed pavorem undique. » Et hic tam nomen pontificis, quam tormenti genus similiter omnes ut supra interpretati sunt. Mutatur autem nomen pontificis, ut ex nomine futurorum supplicium [1] demonstretur. Nequaquam, inquit, habebis oris nigredinem, et iniquæ imperium potestatis; sed captivus duceris in Babylonem, hoc enim significat *pavor undique* sive *per circuitum* : ut tremens et propriæ salutis incertus, huc illucque circumspicias, et venientes contra te adversarios reformides. Pro *pavore*, quod in Hebraico scriptum est Magur [*Al.* Magor] (מגור), LXX et Theodotio μέτοικον, id est *migrantem*, Aquilæ secunda editio *peregrinum*, prima *circumspicientem*, Symmachus *ablatum* sive *congregatum* et *coactum*, interpretati sunt.

(Vers. 4-6.) « Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo te in pavorem, et omnes amicos tuos, et corruent gladio inimicorum suorum, et oculi tui videbunt : et omnem Judam dabo in manum regis Babylonis, et traducet eos in Babylonem, et percutiet eos gladio. Et dabo universam substantiam (*sive* fortitudinem) civitatis hujus, et omnem laborem ejus omneque pretium (*sive* gloriam), et cunctos thesauros regum Juda dabo in manu inimicorum eorum, et diripient eos, et tollent et ducent in Babylonem. Tu autem Phasur, et omnes habitatores domus tuæ, ibitis in captivitatem, et in Babylonem venies, et ibi morieris, ibique sepelieris, tu et omnes amici tui, quibus prophetasti mendacium. » Juxta superiorem interpretationem, qua Phasur [*Al.* Phascor] nomen fuerat immutatum, ut appellaretur Magur [*Al.* Magor] omnes similiter transtulerunt, ut significarent vel *pavorem* vel *peregrinationem*, vel *sublationem* et *translationem* et *congregationem* [2]. Comminaturque eum cum amicis suis jamjamque capiendum, tradendumque hostium manibus, et cunctum populum tribus Judæ, Babylonii regis manibus obtinendum, aliosque interficiendos gladio, et alios ducendos in captivitatem, et universas divitias tam urbis quam thesaurorum regiorum ab inimicis esse capiendas, ipsumque **979** Phasur cum omni cognatione sua et familia ducendum in captivitatem, et in Babylone esse moriturum, eo quod populum suum mendacio deceperit, nequaquam illi vera et tristia, sed per mendacium prospera pollicendo. Simulque animadvertenda Prophetæ patientia atque prudentia, quod missus in carcerem tacet, et A silentio vincit injuriam, nec tamen dissimulat quod scit esse venturum, ut saltem sic pseudopropheta pontifex peccare desistat, et Dei clementiam deprecetur.

(Vers. 7, 8.) « Seduxisti me, Domine, et seductus sum (*sive* decepisti me, Domine, et deceptus sum). Fortior me fuisti et invaluisti (*sive* obtinuisti et potuisti). Factus sum in derisum tota die, omnes subsannant me; quia jam olim loquor, vociferans iniquitatem, et vastitatem clamito (*sive* quia amaro verbo meo ridebo prævaricationem, et miseriam invocabo). » Dicit se Propheta a Domino esse deceptum, quia in principio audiens : *Prophetam in gentibus dedi te* (*Jerem.* I, 5). Et iterum : *Ecce con-* B *stitui te hodie super gentes et super regna, ut evellas et destruas, et disperdas et dissipes, et ædifices et plantes* (*Ibid.* 10), arbitratus sit nihil se contra populum Judæorum, sed contra diversas in circuitu nationes esse dicturum. Unde et prophetiam libenter assumpserit; et evenisse contrario, ut captivitatem Jerusalem prædicans, persecutiones et angustias sustineret. Quodque intulit : *Factus sum in derisum tota die, omnes subsannant me :* eo quod æstiment illum universa mentitum, et cuncta quæ prædixerit esse ventura, mendacia fuerint. Et Propheta enim statim putaverat futurum, quod Dominus minabatur, et populus æstimabat nequaquam ultra venturum, quod statim non venerat. Atque vocifero vastitatem Babyloniam et iniquitatem hostium C per quam opprimendus sit populus meus. Sin autem sequimur Septuaginta in eo quod dixere : *Quia amaro verbo meo ridebo prævaricationem, et miseriam invocabo*, hic sensus est : Scio præsentem tristitiam futuro gaudio commutandam, juxta illud quod scriptum est : *Beati flentes, quoniam ipsi ridebunt* (*Matth.* v, 5); et idcirco miseriam, et iniquitatem afflictionemque libenter sustineo, ita ut cupiam et invocem eas; et brevitatem injuriæ, felicitatis æternitate compensem.

(Vers. 9. 10.) « Quia factus est mihi sermo Domini in opprobrium, et in derisum tota die. Et dixi : Non recordabor ejus (*sive* non nominabo Dominum), nec loquar ultra in nomine ipsius. Et D factus est in corde meo quasi ignis exæstuans, claususque in ossibus meis, et defeci **980** (*sive* dissolutus sum), ferre non sustinens. Audivi enim contumelias (*sive* vituperationem) multorum, et terrorem in circuitu (*sive* congregatorum undique), persequimini, et persequamur eum. » Clamante me atque dicente, quod jam Babylonius veniret exercitus, et omnia hostilis gladius prædaretur, versus est mihi sermo Domini in opprobrium atque derisum, dum tarditatem prophetiæ putant esse mendacium. Quamobrem in mea mente decrevi, ut ultra ad populum Dei verbis non loquerer, nec

[1] Victor. *futurum supplicium*; et mox *habebit nomen oris nigredinem*.

[2] Reponi malim ex Vatic. ms. *commigrationem*.

Confer in hanc rem, quæ de Phasur replicat S. Pater in fine hujus libri, et capitis 23.

nomen illius nominarem. Quod cum pudore superatus, verecunde quidem, sed stulte constituissem, *factus est*, inquit, *in corde meo quasi ignis exæstuans claususque in ossibus meis*; sive undique dissolutus sum, ita ut ferre non possem. Conceptus enim animo sermo divinus, nec ore prolatus, ardet in pectore. Unde et Paulus loquitur : *Si evangelizavero, non est mihi gloria : necessitas enim mihi incumbit. Væ enim mihi est, nisi evangelizavero ; si enim volens hoc ago, mercedem habeo : si autem invitus, dispensatio mihi credita est* (*I Cor.* IX, 16, 17). Et in Athenis videns idololatriæ deditam civitatem, incitabatur [*Al.* incitatur] spiritu, et tota mente fervebat (*Act.* XVII). Et post modicum in eodem volumine legimus : *Cum venissent autem de Macedonia Silas et Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Judæis esse Christum Jesum* (*Act.* XVIII, 5). Sed et plerique doctorum in Ecclesia usque hodie similia sustinent, audientes vituperationem multorum congregatorum adversum se in circuitu, atque dicentium ; *Persequimini, et persequamur eos.*

(Vers. 11.) « Omnes viri [*Al.* Ab omnibus viris], qui erant pacifici mei [*Al.* mihi] , et custodientes latus meum : si quomodo decipiatur, et prævaleamus adversum eum, et consequamur ultionem ex eo. Dominus autem mecum est quasi bellator fortis. » Cum adversarii surrexerint, et amici quondam atque pacifici fuerint ad bella conversi, voluerintque nobis insidias tendere, non magnopere curemus ; sed optemus hoc dicere quod Propheta loquitur : *Dominus autem mecum est quasi bellator fortis.*

« Idcirco qui me persequuntur, cadent et infirmi erunt (*sive* ideo persecuti sunt, et intelligere non potuerunt). Confundantur [*Vulg.* confundentur] vehementer, quia non intellexerunt opprobrium (*sive* ignominiam) sempiternum, quod nunquam delebitur. » Quia persecuti sunt, ideo propheticum non potuerunt intelligere sermonem, et ignorantiam confusio vehemens consecuta est, nec intellexerunt ignominiam sempiternam, quæ obtinebit eos, et nulla oblivione delebitur. Dicant igitur quod volunt viri quondam **981** pacifici, et qui custodiebant latus meum, et decipere cupiebant, dummodo justum virum atque doctorem Ecclesiæ post persecutionem tanta vindicta, tantaque præmia consequantur.

(Vers. 12.) « Et tu, Domine exercituum, probator justi (*sive* qui probas justa), qui vides renes et cor, videam, quæso, ultionem tuam ex eis, tibi enim revelavi causam meam. » Solus est Dominus, qui noverit probare justitiam, quomodo solus est qui cordis interna conspiciat. Unde et Jesus sciens cogitationes hominum (*Luc.* VI), non ex profectu, ut quidam putant, sed natura Deus est. Tale quid et in psalmis sonat : *Non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* CXLII, 2). Si vivens virtutibus non justificabitur, quanto magis qui pro peccatis mortuus est ? Cumque se sciat justus propugnatorem habere Deum, tamen impatientia fragilitatis humanæ, quod novit esse venturum, jam nunc videre desiderat. Cui et revelavit causam suam, qui dicit in alio loco : *Mihi vindictam, et ego retribuam, dicit Dominus* (*Deut.* XXXII, 35; *Hebr.* X, 30) . Felix autem conscientia, cujus causa Domino revelatur dicente Apostolo : *Omne quod manifestatur, lux est* (*Ephes.* V, 13).

(Vers. 13.) « Cantate Domino, laudate Dominum, quia liberavit animam pauperis de manu pessimorum [*Vulg.* malorum]. » Qui pauper est spiritu, nec habet divitias, quæ receperunt in isto sæculo consolationem suam, de quibus et Paulus loquitur : *Tantum ut pauperum memores essemus* (*Galat.* II, 10), cum fuerit vindictam a Domino consecutus, Dominum laudat in spiritu, et se de manu pessimorum erutum gloriatur. Hoc autem totum fit, non nostro merito, sed ejus gratia qui pauperem liberavit, nec habet divitias superbiæ corruentis ; sed humilitatem pauperis liberati.

(Vers. 14 seqq.) « Maledicta dies, in qua natus sum, dies in qua peperit me mater mea non sit benedicta. Maledictus vir (*sive* homo) qui annuntiavit patri meo dicens, natus est tibi filius masculus, et quasi gaudio lætificavit eum. Sit homo ille ut sunt civitates quas subvertit Dominus, et non pœnituit eum : audiat clamorem mane, et ululatum in tempore meridiano, qui non interfecit me a vulva, ut fieret mihi mater mea sepulcrum, et vulva ejus conceptus æternus. Quare de vulva egressus sum, ut viderem laborem et dolorem, et consumerentur in confusione dies mei ? » Qui putant animas fuisse in cœlestibus, et de meliori in pejorem statum præcipitatas, hoc et hujuscemodi utuntur testimoniis, quod scilicet melius fuerit in cœlestibus, quam in terrenis commorari, et corpus humilitatis assumere : nova quædam, imo jam vetera hæreseos suæ argumenta quærentes. Nos vero legentes illud beati Job : **982** *Maledicta dies in qua natus sum, et nox illa in qua dixerunt, ecce masculus* (*Job* III, 3). Et : *Maledictus homo qui annuntiavit patri meo, dicens, natus est tibi puer*, huic testimonio coaptamus, quod scilicet melius sit non esse, quam vivere in suppliciis, juxta illud quod scriptum est : *Mors viro requies, cui clausit Deus viam suam* (*Eccli.* XXII, 11). Et iterum : *Quare data est misero lux, et vita his qui in amaritudine animæ sunt* (*Job* III, 20) ? Et in Evangelio simpliciter dictum legimus : *Melius ei fuerat si natus non fuisset* (*Matth.* XXVI, 24) : non quod sit qui natus non fuerit ; sed quod melius sit non esse, quam male esse. Aliud est enim omnino non esse, aliud cum sit, absque ulla intermissione cruciari, quomodo mortem quietam, vitæ miseriæ præferimus. Unde et Amos diem appellat tenebrarum, diem afflictionis (*Amos* V). Et Jacob eo quod vixerit in labore et angustia, dies vitæ suæ parvos et pessimos vocat (*Gen.* XLVII). Et Paulus apostolus

dicit : *Ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam* (*Galat* I. 4). Et iterum : *Redimentes tempus quoniam dies mali sunt* (*Ephes.* V, 16). Hebræi quintum mensem quo capta Jerusalem templumque subversum est, nativitati Jeremiæ supputant, inextricabilibus quibusdam et incredibilibus argumentis. Quod si probare potuerint, quomodo testimonium Job interpretari valeant, nescio : nisi forte et illum diem quadam præfiguratione, et vaticinio futurorum subversionis templi autument. Quodque imprecatur similitudinem subversarum civitatum, de Sodoma et Gomorrha dici arbitror, et omne tempus in luctu, ut mane sit clamor et ululatus meridie. Quod autem infert *Qui me non interfecit in vulva*, Deum significari putant. *Ut esset*, inquit, *mihi conceptus æternus*, quæ omnia dicuntur hyperbolice. Denique exponit causas cur mortem præferat vitæ, et omnino non esse, quam male esse, subjungens : *Quare de vulva egressus sum ut viderem laborem . et dolorem, et consumerentur in confusione dies mei?*

(Cap. XXI. — Vers. 1 seqq.) « Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, quando misit ad eum rex Sedecias Phasur filium Melchiæ, et Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, dicens : Interroga pro nobis Dominum, quia Nabuchodonosor rex Babylonis præliatur adversum nos, si forte faciat Dominus nobiscum secundum omnia mirabilia sua, et recedat a nobis. » Supra pontifex Phasur, sive Phascor, qui percussit Jeremiam, patrem habuit Emmer (*Jerem.* XX). Hic autem Phasur filius est Melchiæ. Hoc idcirco, ne quis eumdem putet. Mittit autem rex Sedecias ad Prophetam, nolens vel populum scire, vel **983** principes, ut occulto. per legatos nuntio recognoscat, quam Dominus super urbem Jerusalem, et populum Judæorum habeat sententiam. Quodque infert : *Quia Nabuchodonosor rex Babylonis præliatur adversum nos*, ostendit jam obsessa Jerusalem, a Propheta hoc sciscitari Sedeciam. Et notandum quod in prophetis, maximeque in Ezechiele, et Jeremia, nequaquam regum et temporum ordo servetur : sed præpostere, quod juxta historiam postea factum sit, prius referri : et quod prius gestum sit, postea. Aliud est enim historiam, aliud prophetiam scribere : ut in præsenti loco, Sedecias, qui cum urbe Jerusalem captus est, mittens scribitur ad Jeremiam, et eo tempore, quo obsidebatur Jerusalem, et postea narratur historia Joacim fratris ejus, qui ante eum rex fuit : et Joachin, id est Jechoniæ, qui fuit filius Joacim, super quibus dicetur in sequentibus.

(Vers. 3 seqq.) « Et dixit Jeremias ad eos : Sic dicetis Sedeciæ : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ecce ego convertam vasa belli (*sive* arma bellica) quæ sunt in manibus vestris, et quibus pugnatis adversum regem Babylonis, et Chaldæos, qui obsident vos in circuitu murorum : et congregabo eos (*sive ea*) in medio civitatis hujus, et debellabo vos

A in manu extenta, et brachio forti (*sive* excelso), et in furore, et in indignatione, et in ira grandi. Et percutiam habitatores civitatis hujus : homines et jumenta pestilentia magna morientur. » Frustra, inquit, repugnare vultis Chaldæis obsidentibus, et arma bellica præparatis, quorum in media tantum urbe usum habebitis, ut armati esse videamini. Cæterum illis obsidentibus, ego vos debellabo in manu extenta et brachio forti meoque furore et indignatione percutiam : ut et vos et omne quod spirat, fame et pestilentia in media urbe moriatur. Quod quidem et factum legimus. Absque ulla enim corona, strepituque pugnantium, urbs tanta obsidione capta est, ut quos vincerent non haberent, sed quos tantum caperent : *Meliores*, ait, fuerunt
B *gladio vulnerati, quam occisi fame.*

(Vers. 7.) « Et post hæc, ait Dominus : Dabo Sedeciam regem Judæ, et servos ejus, et populum ejus, et qui derelicti sunt in civitate hac a peste, et gladio, et fame, in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, et in manu inimicorum eorum, et in manu quærentium animam eorum : et percutiet eos in ore gladii, et non flectetur, neque parcet, nec miserebitur. » Hoc quod nos transtulimus, **984** *In manu Nabuchodonosor regis Babylonis, et in manu inimicorum eorum*, in Septuaginta non habetur. Et pro eo quod nos diximus ; *Non flectetur, neque parcet, nec miserebitur*, Septuaginta transtulerunt : *Non parcam, nec miserebor*. Meliusque
C est juxta Hebraicum, ut crudelis sententia et inflexibilis, magis regis Babylonii, quam Domini esse videatur. Primum autem de universa urbe prophetatum est ; nunc proprie Sedeciæ prædicitur, et populo ejus, qui residui fuerint post pestem, gladium, et famem, quod a Nabuchodonosor rege Babylonio capiendus sit, interficiendusque cum amicis suis gladio : nec ullam ejus misericordiam speret, cujus fœdus et necessitudinem perjurio deseruit.

(Vers. 8 seqq.) « Et ad populum hunc dices : Hæc dicit Dominus : Ecce ego do coram vobis viam vitæ et viam mortis. Qui habitaverit in urbe hac, morietur gladio, et fame, et peste. Qui autem egressus fuerit, et transfugerit ad Chaldæos qui obsident
D vos, vivet, et erit ei anima sua quasi spolium. Posui enim faciem meam super civitatem hanc in malum, et non in bonum, ait Dominus. In manu regis Babylonis dabitur, et exuret eam igni. » His qui a rege missi sunt, et ad Prophetam venerant deprecandum, ut interrogaret pro eis Dominum, superiora responderat, et quæ referrent regi Sedeciæ. Nunc hortatur ut respondeant populo, datque consilium ut transfugiant ad Chaldæos, contra regiam voluntatem, quod periculosum fuisse Prophetæ, nullus ignorat. Unde et mortem sibi imprecatur et dicit : *Maledicta dies in qua natus sum* (*Jerem.* XX, 14). Et, *Quare de vulva egressus sum, ut viderem laborem et dolorem* (*Ibid.* 18)? Non quod leve sit, necdum captis dare consilium, se ultro tradere

captivitati, quasi si passuris naufragium imperetur, A ut ante naufragium et dissipatam navem, remos et tabulas corripiant, et se nudis tradant: sed quod tolerabilius sit, utcumque captos vivere, quam gladio, fame, et peste consumi. Sunt qui hunc locum secundum tropologiam sic edisserunt, melius esse sæcularibus se tradere disciplinis, et maxime philosophiæ, quam in illa permanere Ecclesia, in qua fames sit sermonis Dei, et cunctus populus, hæreticorum gladio doctrinæque penuria, et hæretica peste moriatur.

(Vers. 11, 12.) « Et domui regis Juda, audite verbum Domini domus David. Hæc dicit Dominus, Judicate mane judicium, et eruite oppressum de manu calumniantis, ne forte egrediatur (*sive* ut non egrediatur) quasi ignis **985** indignatio mea, B et succendatur, et non sit qui exstinguat, propter malitiam studiorum [1] vestrorum. » Quod sequitur, *Propter malitiam studiorum vestrorum*, in Septuaginta non habetur. Quia supra [*Al.* jam supra] dixerat, *Et ad populum hunc dices, Hæc dicit Dominus*, consequenter nunc infert, *et domui regis Juda*: ut subaudiatur, *dices, hæc dicit Dominus*: ἀπὸ κοινοῦ enim et superiora et inferiora junguntur; ut sit sensus: *Et ad populum hunc dices, Hæc dicit Dominus*. Proprie autem sermo fit ad domum regiam, ob cujus maxime culpam civitas obsidetur, ut emendet errorem pœnitudine, et clementiam Domini consequatur. *Judicate*, inquit, *mane judicium*, non in tenebris iniquitatis, sed in luce justitiæ. *Et eruite vi oppressum de manu calumniatoris*, C ut non accipiatis personam in judicio, sed divitibus pauperes opprimentibus, magis apud vos Dei imperium valeat, quam potentia persequentis. Et si, inquit, hoc feceritis, nequaquam succendetur in vobis ignis furoris mei, nec inveniet materiam quam consumat. Incredibilis in hoc loco Dei clementia demonstratur, ut de quibus supra dixerat: *Posui enim faciem meam super civitatem hanc in malum, et non in bonum; in manu regis Babylonis tradetur et exuret eam igni* [*Al.* ignis], jam Domini ingruente sententia, eos provocet ad salutem. Non quod ignoret urbem Jerusalem esse capiendam; sed quod liberum homini servetur arbitrium, ut non ignorantia futuri, sed voluntate propria D videantur perire. Quomodo et Salvator sciebat Apostolum negaturum, et se esse crucifigendum: quippe qui hoc Apostolis sæpe prædixerat, et nihilominus commonebat, volens eos corrigere ad pœnitentiam; ut quidquid postea sustinuerunt, suo vitio eis acciderit, non duritia comminantis.

(Vers. 13, 14.) « Ecce ego ad te habitatricem vallis solidæ atque campestris, ait Dominus, qui dicitis, quis percutiet (*sive* terrebit) nos? Et quis ingredietur domus nostras? et visitabo super vos; » quodque sequitur, « juxta fructum studiorum vestrorum, dicit Dominus, » in LXX non habetur. « Et succendam, inquit, ignem in saltu ejus, et devorabit omnia in circuitu ejus. » Pro habitatrice vallis solidæ atque campestris, Septuaginta transtulerunt: *Ecce ego ad te, qui habitas in valle* SOR (צור) *campestri*, pro quo Symmachus, *petram*, Theodotio *obsessam*, interpretati sunt; Aquilæ prima editio *solidam*, secunda *Tyrum*. Sor enim sive Sur lingua Hebræa **986** et *Tyrum*, et *silicem*, et *coarctatam* [2] sonat. Loquitur autem contra Jerusalem quæ obsidione vallata est, sive in similitudinem Tyri, quasi mari grandi, ita Babylonio exercitu cingitur, et evadere non potest; aut certe quæ se instar petræ durissimæ inexpugnabilem putat atque robustam pro soliditate murorum et magnitudine, et dicit: *Quis terrere nos poterit? et quis ingredietur domus nostras?* cum e contrario loquatur Deus: *Ego visitabo vos*; meum evadere oculum non poteritis. Visitabo autem vos in perniciem, et reddam vobis fructum malitiæ vestræ. Et ego succendam ignem in saltu vestro. Non Babylonius, ut putatis, non rex Chaldæorum; sed mea hæc omnia ira perficiet. Saltum autem vocat Jerusalem, et omnem circa regionem, quæ frugiferas arbores bonorum operum non habet, quod sit incendio præparatus. Pulchreque vallem appellat campestrem, quod pervia sit hostibus: et non montem excelsum, qui difficulter ascendi potest, juxta quod et in Isaia dicitur: *Visio vallis Sion* (*Isa.* XXII, 1). Quidquid ad domum regiam, et ad urbem metropolim prophetatur, referamus ad ecclesiasticum ordinem, et ad principes Ecclesiarum, eos duntaxat qui se superbiæ et divitiis lasciviæque tradiderint. Nec statim quia domus regia est, ab interitu liberabitur, quomodo et qui de stirpe fuere David, pauci admodum sunt inventi, qui placuerint Domino ut ipse David, Ezechias et Josias, magnaque pars principum et stirpis regiæ in universum populum iram Domini provocavit.

(Cap. XXII. — Vers. 1 seqq.) « Hæc dicit Dominus: Descende in domum regis Juda, et loqueris ibi verbum hoc, et dices: Audi verbum Domini, rex Juda, qui sedes super solium David, tu et servi tui et populus tuus, qui ingredimini per portas istas. Hæc dicit Dominus: Facite judicium et justitiam, et liberate vi oppressum de manu calumniatoris, et advenam et pupillum et viduam nolite contristare, neque opprimatis inique (*sive* impie), et sanguinem innocentem ne effundatis in loco isto. Si enim facientes feceritis verbum istud, ingredientur per portas domus hujus reges sedentes de genere David super thronum ejus, et ascendentes currus et equos, ipsi et servi, et populus eorum. Quod si non audieritis verba hæc, per memetipsum juravi, dicit Dominus, quia in solitudinem erit domus hæc. » Hæc visio, imo hic sermo Domini, vel ante fit ad Prophetam quam Sedecias nuntios **987** ad eum mitteret, vel

[1] Malim ad fidem Cisterc. et Vatic. mss. hic reticeri verba, *propter malitiam studiorum vestrorum*, quæ hic abundant, et statim post suo loco, rectissimoque ad Hieronymi mentem sensu exhibentur.

[2] In Vatic., *et cohortatam sonat*.

certe postquam nuntiis præcepit quid regi referre deberent, præcipitur Jeremiæ, ut nequaquam per nuntios loquatur ad regem, sed ipse vadat ad palatium, et ibi loquatur ei. Simulque animadvertamus divinam sapientiam, quod per nuntios jubet tristia [1] nuntiari, mixtis et prosperis, si agere voluit rex pœnitentiam. Hic vero quia ipsi imperatur ut pergat, non tristia nuntiat, et captivitatem jamjamque venturam; sed monet quid facere debeat ut vitet impendentem sententiam Dei. Regum autem proprium est facere judicium et justitiam, et liberare de manu calumniatorum vi oppressos, et peregrino, pupilloque, et viduæ (qui facilius opprimuntur a potentibus) præbere auxilium. Et ut curam eis præceptorum Dei majorem injiceret, intulit: *Nolite contristare*, ut non solum non eripiatis, sed ne patiamini quidem per vestram conniventiam ab aliis contristari. *Et sanguinem innocentem non effundatis in loco isto*. Homicidas enim et sacrilegos et venenarios punire, non est effusio sanguinis, sed legum ministerium. Si, inquit, hæc feceritis, o reges Juda, tenebitis pristinam potestatem, et cum ambitione ingrediemini portas Jerusalem. Sin autem facere nolueritis, o domus regia, non tam Domini erit crudelitatis, quam tuæ voluntatis, ut omnis civitas redigatur in solitudinem. Quidquid regiæ domui dictum est, intelligant episcopi, sociique eorum presbyteri, atque diaconi, et omnis ordo ecclesiasticus, quod si fecerint quæ præcepta sunt, et inter cætera innocentem sanguinem non fuderint, scandalizantes minimos quosque, et percutientes conscientias singulorum, obtineant traditam sibi a Domino dignitatem. Sin autem facere noluerint atque contempserint, ipsi redigant Ecclesiam Dei in solitudinem. Ingrediuntur autem de genere David per portas Jerusalem, et sedent super thronum ejus, qui interpretatur *fortis manu*, et ascendunt currus et equos, quando refrenant et suas et populi perturbationes, et composito in Ecclesia ingrediuntur gradu, et multarum virtutum choro, sibique ex omni parte concinentium. Et ut hoc verum esse credamus, jurat per se, quia juxta Apostolum, majorem alium per quem jurare possint, non habet (*Hebr.* VI).

(Vers. 6,-8.) « Quia hæc dicit Dominus super domum (*sive* ad domum) regis Juda, Galaad, tu mihi caput (*sive* principium) Libani, si **988** non posuero te in solitudinem, urbes inhabitabiles. Et sanctificabo [*Al.* ædificabo] super te interficientem virum, et arma ejus: et succident electas cedros tuas, et præcipitabunt (*sive* mittent) in ignem, et pertransibunt gentes multæ per civitatem hanc, et dicet unusquisque proximo suo: Quare fecit Dominus sic civitati huic magnæ? Et respondebunt, eo quod dereliquerunt pactum Domini Dei sui, et adoraverunt deos alienos, et servierunt eis. » Galaad, quam possedit dimidia tribus Manasse, trans Jordanem Scriptura commemorat. In quo monte Laban fugientem consecutus est Jacob, et mons juxta Genesim nomen accepit σωρὸς, id est, *tumulus testimonii*, eo quod ibi Jacob Labanque juraverint, in acervum lapidibus congregatis (*Gen.* XXXI). Est autem caput, sive principium Libani montis excelsi, qui universus cedris consitus est juxta illud David canentis: *Et commovebit Dominus cedros Libani* (*Psal.* XXVIII, 5). Et alibi: *Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani* (*Psal.* XXXVI, 35). Et in Zacharia legimus: *Aperi, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas* (*Zach.* XI, 1). Igitur præsenti loco, quia ad domum regiam loquebatur, per metaphoram loquitur ad templum, sive ad domum stirpis Juda, quod ipsa sit in excelso, sive quod de templo, atque sacrario, omnium peccatorum remedia poscebantur. Unde et hic idem propheta commemorat: *Numquid resina non est in Galaad, aut medicus non est ibi? Quare non ascendit curatio filiæ populi mei* (*Jerem*, VIII, 22)? Comminatur igitur regiæ domui, et urbi Jerusalem, et templo, quod vocat caput Libani, quod redigendum sit in solitudinem cum universis urbibus suis: non potentia regis Babylonii, sed Domini jussione, qui dicit: *Sanctificabo super te interficientem*. Sanctus autem vocatur Nabuchodonosor, et omnis ejus exercitus, quia exsequitur sententiam Dei. *Et succident*, inquit, *electas cedros tuas*: potentes quosque, et principes civitatis; *et mittent in ignem*, ut omnia devorans flamma consumat. Cumque deleta fuerint universa, transibunt gentes multæ per civitatem, et Templum, quod eis prius ingredi non licebat, et unusquisque loquetur proximo suo, quare fecerit Dominus civitati inclytæ et magnæ tam subitam, et tam grandem eversionem? *Respondebuntque*, inquit, qui interrogati fuerint, et exponent causas ruinarum, dicentes: *quia dereliquerunt pactum Domini Dei sui*, et pro Deo idola venerati sunt. Audiat hoc et nostræ urbis domus regia, et **989** principes ejus, et cedri, quæ elevant usque ad nubes verticem suum, et per superbiam loquuntur: *quis non videbit?* Quod cito flamma Domini consumantur, si noluerint illius præceptis acquiescere. Alia autem est sanctificatio [*Al.* sacrificatio] interfectoris, et armorum ejus; alia sacerdotum, et eorum, qui ministrant Domino.

(Vers. 10, 11.) « Nolite flere mortuum, neque lugeatis super eum: plangite fletu eum qui egreditur: quia non revertetur ultra, nec videbit terram nativitatis suæ. Quia hæc dicit Dominus ad Sellum filium Josiæ regem [*Vulg.* regis] Juda, qui regnavit pro Josia patre suo, qui egressus est de loco isto: non revertetur huc amplius; sed in loco, ad quem transtuli eum, ibi morietur, et terram istam non videbit amplius. » Josias rex justus tres filios habuit, Joachaz, et Jacim, et Sedeciam, quorum primum rex Ægypti Pharao Nechao captivum duxit in Ægyptum, ibique mortuus est, et constituit pro eo regem Eliacim [*Al.* Joachim] fratrem ejus (*IV Reg.* XXIII). Quo

[1] Cisterc. econtrario, *per nuntios prohibet tristia*, etc.

mortuo, regnavit filius ejus Jechonias, qui a Nabuchodonosor rege Babylonio, cum matre, et principibus ductus est in captivitatem : pro quo patruus ejus regnavit Sedecias qui, capta Jerusalem, ductus est in Babylonem (*Ibid.* xxiv, xxv). Quæritur itaque, quis sit iste qui fleri non debeat, ducendusque sit in captivitatem, et ultra non reversurus, cum tres capti sint, atque transducti ? Hebræi putant hoc omnibus convenire, id est, et Joachaz, et Jechoniæ, et Sedeciæ : appellarique omnes filios Josiæ *Sellem*, sive *Sellum* (שלום), quod interpretatur *consummatio*, sive *completio* ; eo quod regnum Juda in ipsis finitum sit. Mihi autem proprie hoc dici videtur de Sedecia, de quo et præsentis, et præteriti capituli prophetia est, in quo vere regnum Juda finitum est, sub quo et urbs capta est : ductusque in Babylonem, ibi mortuus scribitur. Iste est Sellum, id est, consummatio, atque completio, filius Josiæ, rex Juda, qui regnavit pro Josia patre suo. Jechonias autem non fuit filius, sed nepos Josiæ, filius Joacim : ut a principio visionis, quando misit ad Jeremiam rex Sedecias Phasur filium Melchiæ, et Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, usque ad istud capitulum omnia ad regem, et de rege Sedecia dici intelligamus (*supra*, xxi).

(Vers. 12 seqq.) « Væ qui ædificat domum suam in injustitia, et cœnacula sua non in judicio. Amicum suum opprimit [*Vulg.* opprimet *et* reddet] frustra, et mercedem ejus non reddit ei. Qui dicit, ædificabo mihi domum latam, et cœnacula spatiosa, qui aperit sibi fenestras, et facit laquearia cedrina, pingitque sinopide. Numquid regnabis, **990** quoniam confers te cedro? Pater tuus nonne comedit et bibit, et fecit judicium et justitiam tunc cum bene erat ei ? Judicavit causam pauperis, et egeni in bonum suum : numquid non ideo quia cognovit me ? dicit Dominus. Tui vero oculi et cor ad avaritiam et ad sanguinem innocentem fundendum, et ad calumniam, et ad cursum mali operis. » LXX : « O qui ædificas domum tuam non cum justitia, et cœnacula tua non in judicio ! Apud eum proximus operatur gratis, et mercedem ei non reddit. Ædificasti tibi domum parvulam, cœnacula perflatilia distincta fenestris, et contignata cedro, et lita sinopide. Numquid regnabis, quia tu contendis contra Achaz patrem tuum ? non comedent, et non bibent, Melius tibi erat [*Al.* erit] facere judicium et justitiam bonam ; non cognoverunt, non judicaverunt judicium humilis, neque judicium pauperis. Nonne hoc est te ignorare me ? dicit Dominus. Ecce non sunt oculi tui recti, nec cor tuum bonum, sed ad avaritiam tuam, et ut sanguinem innocentem effundas, [et ad iniquitatem et homicidium, ut facias ea. » Utramque editionem ex integro posui, ut et hebraica veritas, et difficultas Vulgatæ editionis facilius cognoscatur. Est autem sermo contra Joacim filium Josiæ regis Judæ, de quo supra diximus, quem constituit Nechao Pharao rex Ægypti pro Joachaz fratre suo, quem vinctum duxit in Ægyptum. Legimus autem, ut tam Regum quam Paralipomenon narrat historia (*IV Reg.* xxiii *et* xxiv, *II Paral.* xxxvi), undecim annis regnasse crudeliter, et exstitisse impium, et postea mortuum ; nec tamen ejus sepultura narratur, hanc habente Scriptura sacra consuetudinem ut omnes reges et mortuos referat et sepultos. Hunc autem proprie narrat mortuum et non sepultum, de quo dicemus in posterioribus [*Al.* consequentibus]. Plangit itaque supradictum regem, quod confidat in injustitia [*Al.* addunt sua] et putet esse perpetuam regiam dignitatem, faciatque sibi cœnacula, et amicos opprimat, operantibusque non reddat mercedem suam, et æternam palatii sui ædificationem arbitretur. Numquid, ait sermo divinus, regnare poteris in perpetuum, quoniam conferre te cupis cedro excelsæ, patri tuo Josiæ videlicet, regi justo ? *Pater*, inquit, *tuus et comedit, et bibit*, et fruitus est opibus regiis, nec tamen in eo offendit Deum quod habuit divitias, sed in eo placuit, quod fecit judicium atque justitiam. Et idcirco tam in præsenti sæculo, quam in futuro bene ei fuit, et erit. *Judicavit*, inquit, *causam pauperis et egeni*, et in eorum refrigerium quos **991** audivit, et proprie *in bonum suum*. Hæc autem omnia evenerunt ei prospera, *quia me cognovit, dicit Dominus*. Tui vero, o Joacim, oculi declinant ad avaritiam, et ut innocentem sanguinem fundas, ad calumniam, et ad cursum mali operis. Juxta Septuaginta vero, quem sensum habeant, intelligere non possum. Cum enim cætera sibi aliqua ex parte consentiant, illud quod infertur : *Numquid regnabis, quoniam tu contendis in Achaz patre tuo?* pro quo in Hebræo scriptum est ARAZ (ארז), et hic sermo *cedrum* significet, manifestum est quod nullum sensum habeat. Illud quoque quod sequitur : *Non comedent et non bibent*, et cætera quæ ita inter se dissipata sunt atque confusa, ut absque veritate Hebraicæ lectionis nullam intelligentiam habeant. Possumus autem hunc locum juxta anagogen contra hæreticos accipere qui ædificant sibi domum non magnam, et [*Al.* nec] Ecclesiæ ubertate latissimam, sed parvulam. Ædificant autem non cum justitia atque judicio, aliena diripere cupientes. Unde dicitur : *Ædificasti tibi domum parvulam, cœnacula perflatilia*, quæ circumferuntur omni vento doctrinæ, *et distincta fenestris* : non enim habent perpetuum ædificium, nec solidam firmitatem. *Et contignata*, inquit, *cedro*. Videntur quidem contignationem habere pulcherrimam ; sed ad imbres, et persecutionum tempestatem cito putrescunt et corruunt. *Litaque sinopide*. Et ipsi quidem passionem Domini, et sanguinem pollicentur ; sed in perpetuum non regnant, quia contendunt et ad iracundiam provocant *Araz*, id est, *cedrum* patrem suum. Omnis enim hæreticus nascitur in Ecclesia, sed de Ecclesia projicitur, et contendit, et pugnat contra parentem. Quodque infert : *Non comedent et non bibent*, subauditur corpus et sanguinem Salvatoris, cæteraque his similia. Erroremque omnem dicit inde descendere,

quod ignoraverint Deum, nec habeant rectos oculos; sed cor eorum pronum sit ad avaritiam ut aliena diripiant, et deceptorum sanguinem fundant. Hoc est enim facere homicidium. Obscura latius disserenda sunt.

(Vers. 18, 19.) « Propterea hæc dicit Dominus ad Joacim filium Josiæ regem Juda. Non plangent eum, væ frater, et væ soror, non concrepabunt ei, væ Domine, et væ inclyte. Sepultura asini sepelietur, putrefactus et projectus extra portas Jerusalem. » Hoc quod nos de Hebraico posuimus: *Non plangent eum*, **992** *væ frater, et væ soror*, in Septuaginta non habetur. Proprieque dicitur contra Joacim regem Juda, et aperitur ænigma, quod prius videbatur occultum, et inter tres fratres ambiguum [1], ut non sit sermo de Joachaz, neque de Sedecia, sed proprie de Joacim, quem interfectum a latrunculis Chaldæorum, Syriæ, Ammonitarum, et Moabitarum, Hebræa narrat historia. Unde et in Malachim mortuus scribitur, et sepultus tacetur (*IV Reg.* XXIV). In libro Dierum legimus, vinctum catenis et ductum in Babylonem (*II Paral.* XXXVI); nec ultra quid refertur de eo. Pulchreque sepultura asini dicit eum sepeliendum, ut aliis verbis significet insepultum, hoc est, a bestiis, avibusque lacerandum. Hæc est enim asini sepultura.

(Vers. 20 seqq.) « Ascende Libanum, et clama, et in Basan da vocem tuam, et clama ad transeuntes, quia contriti sunt omnes amatores tui. Locutus sum ad te in abundantia tua, dixisti: non audiam. Hæc est via tua ab adolescentia tua: quia non audisti vocem meam. Omnes pastores (*sive* amatores) tuos pascet ventus: et amatores (*sive* amici) tui in captivitatem ibunt. Et tunc confunderis, et erubesces ab omni malitia tua. Quæ sedes in Libano, et nidificas in cedris, quomodo congemuisti, cum venissent tibi dolores quasi dolores parturientis? » Per metaphoram Libani et Basan, regionum et montium trans Jordanem, ad Jerusalem sermo dirigitur, quod frustra in Ægypto sit confisa, sive ad ipsum Joacim, qui eo tempore regnabat in Jerusalem, et ab Ægyptiis rex fuerat constitutus, quod frustra Ægyptiorum speret auxilium, et quod ipsi quoque a Babylonio rege superandi sint, et ducendi in captivitatem (*IV Reg.* XXIII). Quodque ait: *locutus sum ad te*, hoc est, ipse Deus per prophetas; sive, *locuti sunt ad te*, ut subaudiatur, prophetæ mei; *et tu in abundantia tua dixisti, non audiam*: arguit eam superbiæ, et quod divitiarum magnitudine abusa

A sit in contemptum Dei. Et narrat, quod non solum hoc tempore, sed ab initio quando educta sit de Ægypto, non audierit vocem Dei; unde et omnes pastores ejus, et principes huc illucque dispersi sint, et captivitati Babyloniæ colla submiserint. Quodque infert: *Quæ sedes in Libano, et nidificas in cedris*, arrogantiam suggillat, quæ de omnium rerum creverat abundantia, et quod instar mulieris puerperæ, repentinus ei dolor et subita veniat captivitas. Quod autem nos diximus: *clama ad transeuntes*, **993** et in Hebraico scriptum est MEABARIM (מעברים), Septuaginta, Theodotioque verterunt, *trans mare*: Symmachus *de contra*, ut significent, quod vox Prophetæ de Jerusalem usque ad montem Libanum, et Basan debeat pervenire.

B (Vers. 24 seqq.) « Vivo ego, dicit Dominus: Quia si fuerit Chonias [2] filius Joacim regis Juda annulus in manu dextera mea, inde evellam eum (*sive* te [3]), et dabo te in manu quærentium animam tuam, et in manu quorum tu formidas faciem, et in manu Nabuchodonosor regis Babylonis (quod in LXX non habetur) et in manu Chaldæorum. Et mittam te (*sive* projiciam te) et matrem tuam quæ genuit te, in terram alienam in qua nati non estis: ibique moriemini. Et in terram [*Al.* in terram autem], ad quam ipsi levant animam suam ut revertantur, illuc non revertentur. » Supra dixerat, *domui regis Juda hæc loqueris*: et deinde, *descende in domum regis Juda*: iterum: *hæc dicit Dominus super do-* C *mum regis Juda*, et præpostero ordine, postquam locutus est de Sedecia, qui ultimus regum fuit in Jerusalem, revertitur ad Joacim fratrem ejus, qui ante eum regnavit. Qua vaticinatione completa, nunc loquitur ad filium Joacim, nepotem Josiæ, regem Jerusalem Jechoniam, qui et alio nomine appellatur Joachin, qui captus a Nabuchodonosor cum matre sua, principibus et artificibus, et multis nobilibus, ductus est in Chaldæam, ibique mortuus. Hoc igitur dicitur, si quomodo annulus non recedit de manu portantis, et de digito difficulter elabitur: sic sit in manu mea Jechonias; tamen evellam eum, et tradam regi Babylonio, ibique cum matre et omnibus sociis suis morietur, et ultra terram Judæam, quam desiderat, non videbit. Miserabilis D Grunnius, qui ad calumniandos sanctos viros aperuit os suum, linguamque suam docuit mendacium, Sexti Pythagorei, hominis gentilissimi, unum librum interpretatus est in Latinum; divisitque eum in duo volumina, et sub nomine sancti martyris Xysti [4],

[1] Amovimus hinc verbum *solvitur*, quod superfluum erat, nec Vatic. ms. aut Rabanus legit.

[2] In duobus mss. *Jechonias* scribitur, quod et præferunt Latini plerique libri. Verum *Chonias* hic legendum ipse paulo inferius jubet Hieronymus: « Jechonias, inquit, interpretatur Domini præparatio. Cui in præsenti loco prima syllaba, id est, Domini nomen aufertur, et dicitur Chonias, ut subaudiatur perditioni et interitui præparatus. »

[3] Antea erat gravi mendo *sine te*, quod et Italico charactere describebatur, ne putares typographorum fuisse errorem, *sine* ponentium pro *sive*. Jam liquet illud de more notatum Hieronymo, in quo abludunt LXX qui σὲ, sive *te* pro *eum* interpretantur.

[4] Scripserat vero in Præfatione ad eum librum Rufinus, quasi ex aliorum sententia. « Sixtum in Latinum verti, quem Sixtum ipsum esse tradunt, qui apud vos idem in urbe Romana Sixtus vocatur, episcopi et martyris gloria decoratus. » Et S. Augustinus adducta ex eo libro a Pelagianis testimonia in bonam partem interpretari conatus est, quamdiu

urbis Romanæ episcopi, ausus est edere : in quibus nulla Christi, nulla Spiritus sancti, nulla Dei Patris, nulla patriarcharum, prophetarum, et Apostolorum 994 fit mentio, et hunc librum solita temeritate et insania, *Annulum* nominavit, qui per multas provincias legitur, et maxime ab his qui ἀπάθειαν, et impeccantiam prædicant. Quomodo igitur Dominus Jechoniam instar annuli de manu sua et digito se projecturum comminatur : ita lectorem obsecro, ut nefarium librum abjiciat ; legatque, si voluerit, ut cæteros philosophorum libros, non ut volumen ecclesiasticum. Soleo in commentariis et explanationibus, quorum mos est diversas sententias ponere interpretum, hujuscemodi miscere sermonem : quidam hoc dicunt, alii hoc autumant, nonnulli sic sentiunt : Quod et ipse miserabilis Grunnius, et post multos annos discipuli Joviniani [1], et illius calumniati sunt et calumniantur me, sub alienis nominibus proprias sententias ponere, quod ego causa benevolentiæ facio, ne aliquem certo nomine videar lacerare. Quia igitur benignitas versa est in calumniam, nunc dico et illi qui mortuus est, et isti qui vivit [2], et hæresim illius instaurare conatur, magistrum eorum Origenem hunc locum referre ad Christum, quod de manu Dei Patris instar annuli avulsus sit, et missus in terram captivitatis, in vallem lacrymarum, crucique traditus, matrem quoque ejus, haud dubium quin Synagogam, captam atque projectam ; et non pertimescit ista commemorans, hoc quod sequitur : *Terra, terra, terra, audi verbum Domini. Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum abominatum*, sive *sterilem*, et reliqua, intelligere de Domino majestatis. Scribit autem hoc, ne discipuli ejus negare audeant, in quinto Stromatum libro.

(Vers. 28.) « Numquid vas fictile, atque contritum vir iste Chonias [*Al.* Jechonias]? Numquid vas absque omni voluptate (*sive* utilitate)? Quare abjecti sunt ipse et semen ejus, et projecti in terram quam ignoraverunt? » Pro eo quod nos diximus, *Numquid vas fictile atque contritum*, Symmachus transtulit : *Numquid purgamentum*, sive *quisquiliæ viles atque projectæ ?* Pro quo in Septuaginta nihil habetur, sed hoc tantum interpretati sunt : *Inhonoratus est Jechonias, quasi vas in quo nulla est utilitas.* Et cum hoc de Jechonia 995 dicitur [*Al.* dicatur] filio Joacim, audet quispiam ad typum referre Christi ; et ex eo quod Apostolus dicit Dominum Salvatorem imaginem esse Dei invisibilis primogenitum omnis creaturæ (*Coloss.* I), id est, sapientiam, Verbum, veritatem atque vitam et justitiam, cum appellari annulum, qui projiciatur vel avellatur de manu Domini, et regi tradatur Nabuchodonosor. *Abjecti sunt*, inquit, *ipse et semen* A *ejus, et projecti in terram quam ignorabant :* quod de Jechonia factum nemo dubitat. *Jechonias* interpretatur *Domini præparatio*, cui in præsenti loco prima syllaba, id est, Domini nomen aufertur, et dicitur *Chonias*, ut subaudiatur, perditioni et interitui præparatus.

(Vers. 29, 30.) « Terra, terra, terra, audi sermonem Domini. Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus suis non prosperabitur. Nec enim erit de semine ejus vir qui sedeat super solium David et potestatem habeat ultra in Juda [*Al.* Judæa]. » Si voluero per loca notare singula, quanta LXX vel prætermiserint vel mutaverint, longum fiet, præsertim cum possit diligens lector ex utraque editione considerare, quid mutatum, B quid additum, quid subtractum sit. Pro sterili in Hebræo scriptum est ARIRI (ערירי), quod Aquilæ prima editio, *sterilem* : secunda, ἀναύξητον, id est, *non crescentem* : Symmachus, *vacuum* : Septuaginta et Theodotio, *abominabilem*, et *abdicatum* interpretati sunt. Et oritur quæstio, quomodo stare possit prophetia, de stirpe ejus nullum esse generatum, qui sederit super thronum David, nec princeps fuerit ultra in Juda, cum Dominus atque Salvator de hujus natus sit semine ; super cujus ortu loquitur Gabriel ad Mariam : *Ecce concipies in utero et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris sui, et regnabit super do-* C *mum Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis* (*Luc.* I, 31-33). Possumus ergo hoc dicere, quoniam illud quod deest [*Al.* esset] in LXX, videlicet, *in diebus ejus non prosperabitur*, sive *non crescet*, ignorantibus fecerit quæstionem. Septuaginta enim transtulerunt : *Scribe virum istum abdicatum hominem* [Al. *hominum*] *: quia non crescet de semine ejus vir qui sedeat super thronum David, princeps ultra in Juda*, quod in Hebraico bis positum est ; quod putantes qui ab initio scripserunt, in Græcis libris additum, subtraxerunt. Respondeamus igitur quod in diebus Jechoniæ non successerit ei vir qui sederit super thronum ejus, 996 sed multo post tempore de semine ejus natus sit qui solium ejus obtinuerit. Potest autem et sic solvi : Non sedebit quidem super D thronum David vir et homo, sed sedebit Deus, regnumque ejus non erit terrenum et breve, ut fuit David, sed perpetuum atque cœleste, dicente Scriptura : *Regnabit super domum Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis* (*Luc.* I, 32). Natus est ergo de Joacim Jechonias, de Jechonia Salathiel, de Salathiel Zorobabel, et per ordinem venitur ad Christum. Sed in diebus Joacim non successit ei rex filius, sicut ipse patri successerat, sed fuit in captivitate et Salathiel, et Zorobabel, et usque

Sixti martyris esse credidit, quod postea retractavit. Vide epist. in nostra recensione 133, *ad Ctesiphontem*, num. 3, et quæ ibi adnotamus.

[1] Sic habent mss. et Rabanus : antea erat *discipulus*.

[2] Illum qui mortuus sit, Rufinum debere intelligi, qui jam ab anno 410 decesserat, nihil est dubium ; eum vero, qui vivit, non Anianum, ut putat Martianæus, sed Pelagium ipsum dici autumo.

ad Christum nullus regiam obtinuit potestatem. A Hoc autem idcirco, quia in Hebraico scriptum est : *in diebus ejus et in tempore suo*, quo ipse fuit [1], *non erit vir qui sedeat super solium David*. Omnes enim fuere captivi, et nullus deinceps de stirpe David in terra Judææ tenuit principatum. Unde et Josephus refert de sacerdotali genere ac tribu Levi fuisse principes quibus successerit Herodes Antipatri proselyti filius, et postea sub Vespasiano, regnum hujus generis, imo imaginem imperii funditus fuisse deletam.

(Cap. XXIII. — Vers. 1 seqq.) « Væ pastoribus, qui disperdunt et lacerant gregem pascuæ meæ (*sive* o pastores, qui disperditis et dissipatis oves pascuæ meæ), dicit Dominus. Ideo hæc dicit Dominus Deus Israel ad pastores, qui pascunt populum B meum : Vos dispersistis gregem meum, ejecistis eos, et non visitastis. Ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum vestrorum, ait Dominus. Et ego congregabo reliquias gregis mei de omnibus terris ad quas ejeceram eos illuc, et convertam eos ad rura sua (*sive* restituam illos ad pascua sua) et crescent et multiplicabuntur. Et suscitabo super eos pastores, et pascent eos. Non formidabunt ultra, et non pavebunt, et nullus quæretur ex numero, dicit Dominus. » Ad pastores, sive de pastoribus, propheticus sermo est. Et quia de Jechonia penultimo rege Judææ, qui fuit de stirpe David, legimus scriptum : *Terra, terra, terra, audi sermones Domini, scribe virum istum abdicatum*, sive *sterilem*, C *et non erit de semine ejus vir qui sedeat super solium David* (*Jerem.* XXII, 29, 30), omnisque spes regni Judaici fuerat amputata : transit ad principes Ecclesiæ, et Synagoga cum suis pastoribus derelicta atque damnata, ad Apostolos sermo fit, de quibus dicitur : *Et suscitabo super eos pastores, et pascent eos, non formidabunt ultra, et non pavebunt, et* **997** *nullus quæretur ex numero, dicit Dominus.* Apostoli enim confidenter, et absque ullo timore pascent Ecclesiasticum gregem, et reliquiæ populi Israel salvabuntur de omnibus terris, et convertentur ad rura, sive ad pascua sua, et crescent et multiplicabuntur. Super malos autem pastores, Scribas et Pharisæos, visitabit Dominus propter D malitiam studiorum ipsorum. Possumus autem hoc juxta tropologiam, et de Ecclesiæ principibus intelligere, qui tamen non digne regunt oves Domini, quod illis abjectis atque damnatis, salvetur populus aliis traditus [2], qui digni exstiterint : et reliquiæ salvæ fiant. Perdunt oves pastores, qui docent hæresim. Lacerant et dissipant, qui schismata faciunt. Ejiciunt eas, qui contra justitiam de Ecclesia separant. Non visitant, qui pœnitentibus contrahunt manum. Quorum omnium miserebitur Dominus, reddens eis pristina pascua, et malos pastores auferens.

(Vers. 5, 6.) « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo David germen [*Al.* regem] justum (*sive* orientem justum) ; et regnabit rex, et sapiens (*sive* intelliget), et faciet judicium et justitiam in terra. In diebus illis salvabitur Juda, et Israel habitabit confidenter. Et hoc est nomen, quo vocabunt eum (*sive* vocabit eum) Dominus justus noster (*sive* justitia nostra). » Quod Hebraice dicitur SADECENU [3] (צדקינו). Hoc quod in Septuaginta male additum est, *in Prophetis*, penitus amputandum. Aliud enim capitulum sequitur, quod ab eis prætermissum est, quo finito, titulus est, *ad prophetas*, sive *contra prophetas*, de quo suo dicemus loco. Abjectis ergo pastoribus synagogæ, Scribis videlicet et Pharisæis, et salvatis reliquiis ex Israel, apostolisque Evangelii in locum priorum principum constitutis, inducitur pastor pastorum, et princeps principum, et rex regum, et Dominus dominantium, Christus videlicet Salvator noster, qui proprie est germen justum, sive oriens justus, de quo legimus : *Orietur in diebus ejus justitia* (*Psal.* LXXI, 7). Et in alio loco : *Ecce vir, Oriens nomen ejus* (*Zach.* VI, 12), et subter eum orietur, et ædificabit templum Domino : ut quomodo in Isaia *Emmanuel* appellatur, hoc est, *nobiscum Deus* (*Isa.* VII, 14) : sic in Jeremia nomen accipiat, *justitia nostra*. Unde et apostolus loquitur : *Qui factus est sapientia nobis a Deo, et justitia et sanctificatio et redemptio* (*I Cor.* I, 30). Cui contrarius Antichristus, et ejus habitator diabolus, in Zacharia stultus pastor **998** dicitur (*Zach.* XI). *Et faciet*, inquit, *judicium et justitiam in terra.* Non enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio (*Joan.* V, 22). In diebus illis et duæ et decem tribus Juda, et Israel pariter salvabuntur. Fit de duabus virgis, juxta Ezechiel, una virga (*Ezech.* XXXVII). Nomenque ejus, si juxta Septuaginta, vocaverit eum Dominus, appellabitur *Josedec*, id est, *Dominus justus* : si secundum Hebraicum, qui dixerunt, *nomen ejus vocabunt*, dicetur, *Dominus justitia nostra.* Hoc enim significat ADONAI SADECENU (יהוה צדקינו), pro quo Symmachus vertit, *Domine, justifica nos.*

(Vers. 7, 8.) « Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus. Et non dicent ultra, vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra Ægypti ; sed vivit Dominus, qui eduxit et adduxit semen domus Israel de terra Aquilonis, et de cunctis terris, ad quas ejeceram eos illuc, et habitabunt in terra sua. » Hoc omne capitulum in Septuaginta non habetur. Cujus hic sensus est, quod nequaquam per Moysen populus Dei Ægypto liberetur, sed per Jesum Christum de omni orbe terrarum, in quem dispersus fuerat. Quod ex parte et nunc completur in mundo, et ex toto complebitur, quando de Oriente et Occidente, Septentrione et Meridie venient et discumbent cum Abraham, Isaac, et Jacob (*Matth.* VIII). Et post-

[1] *Cisterc. ms., In tempore ipso, ille ipse fuit.*
[2] *Vatic. Aliisque tradatur*, qui, etc.

[3] In utroque mss. *Sadecena*. Tunc Vatic. *Hoc quod in Septuaginta non habetur, male*, etc.

quam subintraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiat (*Rom.* XI).

Ad Prophetas (*sive* in Prophetis, *vel* contra Prophetas). » Hic titulus, ut supra diximus, in editione Septuaginta, finis anterioris capituli positus est ubi scriptum legimus : *Et hoc est nomen, quo appellabit eum Dominus Josedec, in Prophetis.* Quod plerique ignorantes, varia explanationis deliramenta confingunt. Multoque melius fuerat simpliciter inscitiam confiteri, quam imperitiæ suæ alios hæredes facere. Est autem sermo contra prophetas, imo pseudoprophetas Jerusalem et Samariæ, quos nunc communi et vulgato nomine prophetas vocat, de quibus Scriptum est in consequentibus : *Et in prophetis Samariæ vidi iniquitatem ;* statimque : *Et in prophetis Jerusalem vidi horribilia.* Quando autem ponit conjunctionem, *et*, ostendit superiora de Prophetis dicta Domini, qui et ipsi pseudoprophetarum similes exstiterunt.

(Vers. 9.) « Contritum est cor meum in medio mei (*sive* in me), contremuerunt (*sive* commota sunt) omnia ossa mea, factus sum quasi vir ebrius et quasi homo madidus (*sive* soporatus [1]) **999** vino a facie Domini, et a facie verborum sanctorum ejus (*sive* et facie decoris gloriæ ejus). » Considerato vultu omnipotentis Dei, hoc est, Patris et considerato vultu Filii, qui juxta Apostolum splendor illius gloriæ appellatur, et forma substantiæ Dei (*Hebr.* I), Propheta et animo et corpore perhorrescit, et intelligit esse se nihili, secundum quod et in alio loco dicitur : *Ut jumentum factus sum apud te* (*Psal.* LXXII, 23.) Sive victimam conscientiæ et humilitatis suæ offert Deo juxta illud quod in Psalmis legitur : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum Deus non spernit* (*Psal.* L, 19). Ossa autem quæ contremuerunt, sive commota sunt, illa intelligamus, de quibus idem David canit : *Omnia ossa mea dicent, Domine, quis similis tui* (*Psal.* XXXIV, 10) ? Factus est quasi ebrius, et quasi homo madidus, sive soporatus vino, nullam habens intelligentiam, nullamque sapientiam. *Dominus enim novit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt* (*Psal.* XCIII, 11). Si autem hoc ita est, ubi sunt qui perfectam in homine justitiam prædicant ? Quod si responderint de sanctis hoc se dicere, non de seipsis, certe nullum puto sanctiorem esse Jeremia, qui virgo, Propheta, sanctificatusque in utero, ipso nomine præfigurat Dominum Salvatorem. Jeremias enim interpretatur, *Domini excelsus.*

(Vers. 10.) « Quia adulteris [*Al.* adulteriis] repleta est terra, quia a facie maledictionis (*sive* juramenti) luxit terra, arefacta sunt arva (*sive* pascua) deserti, et factus est cursus eorum malus, et fortitudo eorum dissimilis. » Hoc quod nos de Hebraico posuimus : *quia adulteris repleta est terra,* A in Septuaginta non habetur, qui *juramentum* dixere, pro *maledictione.* Redditque causas, quod propter adulteria, et maledicta, sive, superfluum juramentum, imo perjuria, frugum sterilitas consecuta sit. Quidquid de terra Judæa juxta litteram intelligis, refer ad congregationem credentium, quoniam propter adulteria, et mendacia, sive perjuria, virtutum et donationum Dei, sterilitas in Ecclesiis sit.

(Vers. 11, 12.) « Propheta namque et Sacerdos polluti sunt, et in domo mea inveni mala [*Vulg.* malum] eorum, ait Dominus. Idcirco via eorum erit quasi lubricum in tenebris. Impellentur enim et corruent in ea, quia afferam (*sive* inferam) super eos mala, annum visitationis eorum, ait Dominus. » Quando in Ecclesia Dei et maxime in principibus B ejus inveniuntur mala, sciamus esse completum, **1000** *Propheta et sacerdos polluti sunt ; in domo mea inveni mala eorum, ait Dominus.* Domus autem Christi Ecclesia est, de qua et Apostolus scribit ad Timotheum : *Ut scias quomodo te oporteat in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis* (*I Tim.* III, 15). In propheta, doctorem accipe : in sacerdote, ministerii dignitatem. Qui si prava mente consenserint, erit via eorum in lubricum et in tenebris ; nec habebunt Dominum loquentem : *Ego lux in mundum veni, ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat* (*Joan.* XII, 46). Unde sanctus loquitur, omnes tenebras fugiens [*Al.* fugientes] : *Signatum* C *est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiam in cor meum* [Al. *corde meo*] (*Psal.* IV, 7). Cum autem fuerint in tenebris et in via lubrica, errore videlicet hæretico, ad omnem motum impellentur et corruent. Et infert super eos Dominus mala, non quo mala sint, ut Dominus mala inferat : sed mala his qui sustinent supplicia. Alioquin eadem et mala sunt et bona. Mala, juxta eos quos cruciant : bona juxta eos quos emendant. Et hoc notandum, quod annus visitationis Domini, correctio peccantium dicatur atque cruciatus, juxta illud quod scriptum est : *Visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum : misericordiam autem meam non dispergam ab eo* (*Psal.* LXXXVIII, 33, 34).

D (Vers. 13.) « Et in prophetis Samariæ vidi stultitiam *sive* iniquitatem [*Vulg.* fatuitatem] : prophetabant in Baal [2], et decipiebant populum meum Israel. » Ego prophetas Samariæ juxta mysticos intellectus, proprie hæreticos dici puto, et omnes qui jactant falsi nominis scientiam. Quomodo autem prophetæ Samariæ quidquid loquebantur, prophetabant in Baal, idolo videlicet, dæmonibus consecrato : sic hæretici quidquid loquuntur in Ecclesia, sive extra Ecclesiam, ut supplantent populum Israel, qui prius cernebat Deum, loquuntur in dæmonibus. Unde et significanter, ait : *Et in prophe-*

[1] Cisterc. hic atque infra *superatus* pro *soporatus.* In Græco est συνεχόμενος. Adde quod in Hebraico quoque est.

[2] Idem ms. addit, *Et decipiebant in Baal.*

tis Samariæ vidi stultitiam : non enim habent A eum, de quo dicitur, *Christus Dei virtus et Dei sapientia* (*I Cor.* I, 24).

(Vers. 14.) « Et in prophetis Jerusalem vidi similitudinem (*sive* horribilia), adulterium[1] et iter mendacii, et confortaverunt manus pessimorum, ut non converteretur unusquisque a malitia sua (*sive* a via sua pessima). Facti sunt mihi omnes quasi Sodoma, et habitatores ejus quasi Gomorrha. » Non solum, inquit, in hæreticorum conciliabulis hæc reperta sunt sed in prophetis quoque Jerusalem, id est, doctoribus **1001** Ecclesiæ vidi similia, sive horribilia, adulterantium verbum Dei et ingredientium per viam mendacii, ut hæreticorum fallaciis aequiescerent, et confortarent manus pessimorum, eorumque mala suis sceleribus adjungerent, et quos corrigere debuerant, ducerent in interitum. Qui hoc fecerint, non se æstiment impunitos. Erunt enim et ipsi et hi quibus favent, quasi Sodoma, omnesque qui habitantur cum eis, nec recedent a talibus, quasi Gomorrha. Exsultet igitur quantum vult doctrina pessima, et glorientur prophetæ Jerusalem quod obtinuerint per mendacium, et confortaverint manus pessimorum : finis eorum erit quasi Sodoma et Gomorrha.

(Vers. 15.) « Propterea hæc dicit Dominus exercituum ad Prophetas : Ecce ego cibabo eos absinthio (*sive* doloribus, *et juxta Symmachum*, amaritudine) et potabo eos felle (*sive* aqua amara), quia egressa est a prophetis Jerusalem pollutio in omnem terram. » Utamur hoc testimonio adversum eos, qui epistolas plenas mendaciorum et fraudulentiæ atque perjurii in orbem dirigunt, ut et aures polluant audientium et existimationem simplicium lædant, quod impleatur in eis hoc quod scriptum est : *A prophetis Jerusalem est egressa pollutio in omnem terram.* Non enim eis sufficit iniquitatem propriam devorare, et proximos lædere ; sed quos semel oderunt, per universum orbem infamare conantur, et ubique seminare blasphemias.

(Vers. 16, 17.) « Hæc dicit Dominus exercituum : Nolite audire verba prophetarum, qui prophetant vobis, et decipiunt vos : visionem cordis sui loquuntur, et non de ore Domini. Dicunt his qui blasphemant me (*sive* abjiciunt verbum meum), locutus est Dominus, pax erit vobis. Et omni qui ambulat in pravitate cordis sui, dixerunt : non venient super vos mala. » Ne putaret se populus alienum esse a culpa si perversis acquiesceret doctoribus : *Nolite*, inquit, *audire verba Prophetarum, qui vobis prophetant mendacium, et decipiunt vos.* Par enim erit pœna et magistro et discipulo. Non loquuntur ex ore Domini, sed ea quæ in suo corde simularunt. Dicunt his qui blasphemant me, hæreticis videlicet atque perversis, sive qui abjiciunt sermonem meum : quid dicunt ? *Locutus est Dominus, pax erit vobis.* Ne timeatis dura supplicia, nec vanis comminationibus terreamini : pax erit vobis atque tranquillitas, et quidquid dicimus et annuntiamus vobis, locutus est Dominus ; nec veniet super vos malum, quod timetis **1002** pro mala conscientia ; sed bonum, quod vobis locutus est Dominus.

« Quis enim affuit in consilio Domini, et vidit, et audivit sermonem ejus ? quis consideravit verbum illius, et audivit ? » Ubi nos interpretati sumus, *in consilio*, et in Hebraico scriptum est BASOD (בסוד) : Aquila, *secretum* : Symmachus, *sermonem* : Septuaginta et Theodotio, *substantiam*, sive *subsistentiam* interpretati sunt. Et est sensus : Nolite credere, o vulgus indoctum, prophetis, vobis falsa annuntiantibus, qui dicunt, hæc locutus est Dominus, pax B erit vobis : non veniet super vos malum. Unde enim possunt Dei nosse secreta, aut quo annuntiante Dei didicere consilium ? quomodo ad eos divinæ dispositionis sermo pervenit ? Quidam nostrorum in hoc loco reperisse se putant, ubi Dei describatur substantia.

(Vers. 19, 20.) « Ecce turbo (*sive* tempestas, et commotio) Dominicæ indignationis egredietur, et tempestas erumpens super caput impiorum veniet, et non revertetur furor Domini usque dum faciat, et usque dum compleat cogitationes cordis sui. In novissimis diebus intelligetis consilium ejus. » Qui supra dixerant : *Locutus est nobis Dominus, pax erit vobis*, et quos corripuerat quod non possent ventura cognoscere, nec Dei nosse sententiam, nunc C ostendit per contraria, eos omnino nescire. Pro pace enim et securitate, tempestatem venire Babyloniam, et venire non super quoslibet, sed super capita impiorum, vel universi populi, vel eorum qui falsa populo nuntiabant. Nec sicut in præteritis temporibus Dei iram furoremque placandum, sed quod prædixit et sæpissime comminatus est, opere complendum, et cogitationem illius atque sententiam impiorum suppliciis comprobandam. Cum, inquit, extremum captivitatis tempus advenerit, et obtinuerit vos victor exsultans, et manus stridore vinxerit catenarum : tunc intelligetis consilium ejus, quod vos frustra nunc scire jactatis.

(Vers. 21, 22.) « Non mittebam prophetas, et ipsi currebant : non loquebar ad eos, et ipsi D prophetabant. Si stetissent in consilio meo, et nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos a via sua mala, et a pessimis cogitationibus suis. » Hunc sensum et Apostolus explicat ad Romanos : *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant quæ non conveniunt, repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, nequitia, avaritia* (*Rom.* I, 28, 29), et cæteris. Cum enim semel se tradiderint falsi doctores mendaciis atque perjuriis et mortibus deceptorum, non pedetentim, **1003** nec considerato gradu, sed præcipites currunt ad interitum et suum et eorum quos deceperint. Nec loquitur eis

[1] In uno ms. ac penes Rabanum, cum Vulgat. et Hieronymiana editione, *adulterantium*. Hebr.

Dominus, sed ipsi loquuntur quasi ex ore Domini, de quibus et dicitur. *Si stetissent in consilio meo,* hoc est, si meæ voluissent acquiescere voluntati, et nota fecissent verba mea populo meo, non blandientes eis et adulatione perdentes, ut dicerent, non habetis peccata; perfectam justitiam possidetis; sanctitas et pudicitia atque justitia in vobis tantummodo reperiuntur : et ego non tradidissem eos in immunditiam et ignominiam, ut facerent quæ non conveniunt, et sequerentur cogitationes suas pessimas. Contemplemur hæreticos, quomodo semel desperantes salutem, gulæ se tradant et deliciis, vescantur carnibus frequenter [*Al.* frequentes] adeant balneas; musco fragrent; unguentis variis delibuti quærant corporum pulchritudinem. Semel enim futura non sperant, neque credunt in resurrectionem. Quod cum sermone non pandant, ostendunt operibus. Si enim crederent, ista non facerent. Et in hoc loco ubi scriptum est : *Si stetissent in consilio meo,* Aquila, et Symmachus, et Theodotio, et Septuaginta, ut supra similiter transtulerunt.

(Vers. 23, 24.) « Numquid [*Vulg.* Putasne] Deus e vicino ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe? Si occultabitur vir in absconditis, et ego non videbo eum? Dicit Dominus. Numquid non cœlum et terram ego impleo? dicit Dominus. » LXX : « Deus appropinquans ego, dicit Dominus, et non Deus de longe. Si abscondetur homo in absconditis, et ego non videbo eum ? dicit Dominus; numquid [1] non cœlum, et terram ego impleo? dicit Dominus. » Aquila et Symmachus similiter interpretati sunt : *Numquid Deus de propinquo,* sive *de vicino ego sum, et non Deus de longe?* Septuaginta vero et Theodotio sensu vertere contrario, ut dicerent : *Deus appropinquans ego, dicit Dominus, et non Deus de longe.* Quod scilicet superiores asserant Deum non tantum vicina, sed et ea quæ longe sunt cognoscere; nec præsentia, sed futura conspicere. Isti vero ubique Deum æstimant esse præsentem, nec aliquem esse locum ubi non adsit Deus. Omnibus enim et præcipue sanctis appropinquat Deus, quomodo si vestimentum adhæreat cuti. Peccatores autem longe recedentes ab eo, peribunt. Hunc sensum et in psalmis legimus : *Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in* **1004** *cœlum, tu illic es : si descendero ad infernum, tu ades. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris : etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua* (*Psal.* CXXXVIII, 7-9). Amos quoque in hæc verba consentit, dicens : *Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea* [Al. *tua*] *educet eos; et si ascenderint usque ad cœlum, inde detraham eos. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos. Et si celaverint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti et mordebit* A *eos* (*Amos* IX, 2, 3); rursumque in superiori Psalmo : *Quia tenebræ,* ait, *non obscurabuntur a te; et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus* (*Psal.* CXXXVIII, 12). Quod autem in Prophetis crebro dicitur, *Hæc dicit Dominus,* propterea semper infertur, ne contemnantur quasi verba Prophetarum, sed admoneantur jugiter Dei esse sermones quos loquuntur.

(Vers. 25 seqq.) « Audivi quæ dixerunt prophetæ [2] prophetantes in nomine meo mendacium atque dicentes : Somniavi (*sive* vidi somnium). Usquequo istud est in corde [*Al.* in cordibus] prophetarum vaticinantium mendacium, et prophetantium seductiones (*sive* voluntates cordis sui)? Qui volunt (*sive* cogitant) facere ut obliviscatur populus meus B nominis mei : propter somnia eorum, quæ narrat unusquisque ad proximum suum; sicut obliti sunt patres eorum nominis mei propter Baal (*sive* in Baal). » Quia superior titulus *contra prophetas est,* sive *ad prophetas,* quos perspicue pseudoprophetas intelligimus (sunt autem multa genera prophetandi : quorum unum est somniorum, quale fuit in Daniele), idcirco et ad eos prophetalis sermo dirigitur, qui credunt somniis, et omnia quæ cernunt, putant revelationem esse divinam, quæ proprie sanctis et servis Dei aperitur. Quod si legimus Pharao (*Gen.* XLI) et Nabuchodonosor (*Dan.* II) impios reges vidisse somnia quæ vera fuerint, non eorum fuit meriti qui viderunt; sed ut per C eorum occasionem sancti viri Joseph, Danielque clarescerent, et dura corda atque indomabilia tyrannorum propria conscientia sentirent Domini majestatem. Sunt hodie quoque somniatores in Ecclesia, et maxime in nostro grege, qui errores suos Domini jactant prophetiam, et crebro ingerunt *somniavi* [3], *somniavi;* quos corripit Dominus dicens : *Usquequo istud est in corde prophetantium, vaticinantium mendacium, et prophetantium seductiones cordis sui?* Hoc autem faciunt, ut quomodo antiquus populus, qui de Ægypto egressus, **1005** oblitus est nominis Dei [*Al.* mei]; sic et posteri eorum obliviscantur mei. Hujuscemodi autem prophetatio non est in nomine Domini, sed in nomine Baal, quod proprie idolum Sidoniorum est, sive D Babylonium, et vicino nomine appellatur Bel.

(Vers. 28, 29.) « Propheta qui habet somnium, narret somnium et qui habet sermonem meum, loquatur sermonem meum vere. Quid paleis ad triticum? dicit Dominus. Numquid non verba mea sunt sicut ignis, dicit Dominus, et quasi malleus (*sive* securis conterens petram)? » Eorum est exponere somnium qui Dei merentur habere sermonem, et dicere : *Hæc dicit Dominus;* quibus locutus est Dominus, in quibus veritas est, et non mendacium fraudulentum. Quid sibi volunt hæreticorum paleæ ad triticum Ecclesiæ? de quo Joannes Baptista plenius loquitur

[1] Hunc versiculum, *Numquid non cœlum,* etc., supplent mss. nostri.

[2] Verba isthæc priora, *Audivi quæ dixerunt Prophetæ,* in Cisterc. ms. non sunt.

[3] Idem Cisterc., *somniavi somnia.*

(*Matth.* III), quod purget Dominus aream suam, et ventilabro paleas ventorum [1] flatibus dispergendas, urendasque ignibus derelinquat : triticum autem condat in horrea, ut fiat cœlestis panis; et loquatur unusquisque credentium : *Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus* (*Psal.* XXXIII, 9). Et pulchre doctrina perversa paleis comparatur, quæ medullam non habent, nec possunt nutrire credentium populos, sed de inanibus stipulis conteruntur. Et quia solent hæretici semper prospera polliceri, et cœlorum regna peccatoribus pandere : ut dicant, parata sunt tibi regna cœlorum, potes imitari majestatem Dei, ut absque peccato sis; accepisti enim liberi arbitrii potestatem, et legis scientiam, per quam consequaris quod volueris; decipiuntque blanditiis miseros, et maxime mulierculas oneratas peccatis, quæ circumferuntur omni vento doctrinæ (*Ephes.* IV), semper discentes et numquam ad scientiam veritatis pervenientes, et omnes auditores suos adulatione decipiunt; idcirco Dominus verba sua hæreticorum paleis comparans dicit : *Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus, et quasi malleus conterens petram?* Meus enim, inquit, sermo nuntiat futura supplicia, ut deterreat homines a peccando; et paleis peccatorum comminatur incendium, ut hæreticorum corda dura et instar silicis indomabilia, sermonis sui malleo conterantur : auferens cor lapideum, ut ponat pro eo cor carneum, molle videlicet, et quod possit Dei suscipere et sentire præcepta. Tale quid et per Ezechielem Dominus loquitur (*Ezech.* XIII), quia pseudoprophetæ blanditiis suis liniant **1006** parietem absque temperamento, qui postea imbre vehementi et veritate judicii subruatur. Et pseudoprophetæ consuant cervicalia sub omni cubito manus, ut faciant peccatores requiescere, et nequaquam iram Dei lacrymis mitigare. Pro *malleo*, Septuaginta *securim* interpretati sunt, illam videlicet, de qua Baptista Joannes loquitur : *Jam securis ad radices arborum posita est* (*Matth.* III, 10). Hæc securis infructuosas succidit arbores, et hic malleus conterit durissimos lapides. Unde et Nahum propheta loquitur : *Furor ejus*, haud dubium quin Dei *consumet principatus, et petræ conterentur ab eo* (*Nahum*, I, 6). Hoc contra hæreticos. Cæterum de Ecclesiasticis viris scriptum est, quod malleus et securis non sint audita in domo Domini (*III Reg.* VI).

(Vers. 30 seqq.) « Propterea ecce ego ad prophetas, dicit Dominus, qui furantur verba mea unusquisque a proximo suo [*Al.* ad proximum suum]. Ecce ego ad Prophetas, dicit Dominus, qui assumunt linguas et aiunt, dicit [2] (*sive* dormitant dormitationem). Ecce ego ad prophetas somniantes mendacium, ait Dominus, qui narrant ea, et seducunt [*Al.* narraverunt et seduxerunt] populum meum in mendaciis suis et in miraculis (*sive* stuporibus A atque terroribus suis), cum ego non misissem eos, nec mandassem eis, qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus. » Semper imitatur mendacium veritatem, et nisi habuerit aliquam similitudinem recti, decipere non potest innocentes. Quomodo igitur in priori populo mentiebantur Prophetæ atque dicebant : *Hæc dicit Dominus.* Et, *Vidi Dominum;* et, *Verbum Domini quod factum est* ad illum, sive illum : sic hæretici assumunt testimonia Scripturarum de Veteri et Novo Testamento, et furantur verba Salvatoris unusquisque a proximo suo, prophetis et apostolis, et evangelistis : et assumunt linguas suas, ut cordis venena ore pronuntient, et dormitant dormitationem, de quibus vere dictum est : *Dormitaverunt somnum suum, et nihil invenerunt* B (*Psal.* LXXV, 6). Sive juxta Hebraicum : *Et aiunt dicit*, ut subaudiatur *Dominus*, aut certe [*Al.* forte], *sermo divinus*. Comminatur itaque Dominus [*Al.* addit nunc] seipsum contra hujuscemodi magistros esse venturum, qui seducunt populum ejus in mendaciis suis et in stuporibus atque miraculis. Magna enim et incredibilia et ingentia [*Al.* insensibilia] repromittunt, ut seducant miseros : *qui nihil profuerunt populo Dei.* Et illud implent apostolicum, *docentes quæ non oportet turpis lucri gratia;* qui solent malis prospera, et bonis contraria nuntiare.

(Vers. 33 seqq.) **1007** « Si igitur interrogaverit te populus iste, vel propheta, aut sacerdos, dicens : quod est onus Dei (*sive* quæ est assumptio C Domini)? dices ad eos : Vos estis onus (*sive* assumptio). Projiciam quippe (*sive* allidam) vos, dicit Dominus. Et propheta et sacerdos et populus [*Al.* prophetam et sacerdotes et populum], qui dicit, onus (*sive* assumptio) Domini, visitabo (*sive* ulciscar) super virum illum, et super domum ejus. Hæc dicetis unusquisque ad amicum [*Vulg.* proximum] suum : quid respondit Dominus, et quid locutus est Dominus? Et onus (*sive* assumptio) Domini ultra non memorabitur, quia onus (*sive* assumptio) erit unicuique sermo suus [*Al.* ejus]. » Verbum Hebraicum MASSA (משא), Aquila ἄρμα, id est, *onus* et *pondus* interpretatur : Symmachus, Septuaginta et Theodotio, *assumptionem*. Ubicumque ergo grave D est, quod Dominus comminatur, et plenum ponderis ac laboris, et importabile, in titulo quoque ἄρμα, hoc est, *pondus* dicitur. Ubicumque autem prospera Dominus pollicetur, sive post comminationem meliora promittit, ibi *Visio* dicitur, vel certe *verbum Domini;* et perspicuum erat ex ipso titulo prophetiæ ponderis, sive visionis, et Verbi Dei, qualis vaticinatio sequeretur. Quia igitur Prophetæ solebant populo peccatori tristia nuntiare, et comminari supplicia, ut eos retraherent ad pœnitentiam : clemens autem et miserator Dominus diu sententiam differebat, putabat deceptus populus et pseudoprophetarum fraude seductus, non ventura

[1] Duo mss, *valeas verborum.*

[2] Addit Vatic. hic quoque *Dominus.*

quæ Dominus minabatur, et rem severam, in ludum et jocum verterant; prophetantibusque prophetis quasi irridentes, dicebant : Rursum hic videt pondus et onus Domini. Atque ita fiebat, ut nequaquam ultra *Visio*, sed per jocum atque derisum, *onus* et *pondus* appellaretur. Præcepit ergo Dominus, ut sive populus, sive propheta, sive sacerdos interrogaverint Jeremiam, quid sit pondus [*Al.* onus] vel quæ assumptio Domini, respondeat eis et dicat : *Vos estis onus, et vos assumptio.* Assumam enim vos et projiciam, illidamque et interire faciam. Si quis autem deinceps, vel prophetarum, vel sacerdotum, vel populi, ausus fuerit onus et pondus Domini nominare : *Visitabo*, inquit, *super virum illum, et super domum illius;* et eum delebo in perpetuum. Dicat itaque unusquisque proximo et amico suo, nequaquam quod est **1008** onus Domini? sed quid respondit Dominus? et quid locutus est Dominus? Veteris obliviscimini : onus, et pondus, sive assumptio in ore vestro ultra non resonet : quia singulis hominibus sermo suus et opus suum in onus pondusque reputabitur, secundum illud quod scriptum est : *Ex ore tuo justificaberis, et ex ore tuo condemnaberis* (*Matth.* xv).

(Vers. 37 seqq.) « Et pervertitis [*Al.* pervertisti] verba Dei viventis : Domini exercituum, Dei nostri. Hæc dices (*sive* dicetis [*Al.* dicitis]) ad prophetam : Quid respondit [*Al.* respondebit] tibi Dominus, et quid locutus est Dominus? Si autem onus Domini dixeritis. » Hucusque in LXX non habetur [1], et sequitur : « Propter hoc hæc dicit Dominus : Quia dixistis sermonem istum, onus (*sive* assumptio) Domini, et misi ad vos, dicens : nolite dicere, onus (*sive* assumptionem) Domini : propterea ecce ego tollam (*sive* assumam) vos portans, et projiciam [*Vulg.* relinquam] vos et civitatem, quam dedi vobis et patribus vestris, a facie mea, et dabo vos in opprobrium sempiternum, et ignominiam æternam,

A quæ nunquam oblivione delebitur. » Præcepit Dominus, ut nequaquam oneris, et ponderis, et assumptionis sermo diceretur in populo, sed responsionis et verbi Dei : quod quia populus implere contempserat, ipsum verbum interpretatur super eis, et dicit : Quoniam dixistis quod nolui, et hoc cum sæpe Prophetas mitterem, et juberem ne diceretis : propterea sermonem vestrum assumptionis, oneris et ponderis in vobis opere complebo. Assumam quippe vos et tollam atque portabo, et allidam, ac de sublimibus in terram corruere faciam. Non solum autem vos, sed et urbem vestram, quam dedi patribus vestris. *Et dabo*, inquit, *vos in opprobrium, et ignominiam sempiternam, quæ oblivione delebitur.* Hoc autem et tempore Babyloniæ capti- B vitatis factum esse novimus; sed plenius atque perfectius post Salvatoris passionem resurrectionemque completur, quando locutus est Dominus : *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Luc.* XIII, 35) : et usque ad finem ejus sententia permanebit. Dicamus et aliter duntaxat juxta Septuaginta : λῆμμα non solum *assumptionem*, sed et *donum*, *munus*que significat. Quia igitur sibi populus semper prospera promittebat, dicit, eos nequaquam ultra hoc debere dicere. Indignos enim esse eos donis Dei atque muneribus, quin potius abjiciendos **1009** et a Dei auxilio penitus relinquendos. Ex verbis autem et interpretatione nominum sæpe res ostenduntur, ut Abraham, Saræ, et Petri, et filiorum Zebedæi vocabula commutata significant rerum mu- C tationem : et in hoc eodem propheta (*Jerem.* xx), *Phasur* [Al. *Phasor* et *Phascor*] dicitur *pavor*, sive *translatio*, et *colonus*, sive *peregrinus*. Notandum quod verba, *Dei viventis*, *Domini exercituum*, *Dei nostri*, Latini et Græci codices non habent; et Hebræi in suis voluminibus contra se legant, quod proprie mysterium significat Trinitatis.

[1] Clausula isthæc, *Hucusque in LXX non habetur*, non hic loci antea erat, sed ad finem usque sacri textus differebatur. Falso autem tunc dicebantur versiculi 38, 39 et 40, qui hinc subsequuntur, in Septuagintavirali versione desiderari, cum manifesto habeantur hodiernum Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος, etc., nec nisi superior desit pericope, quam huc revocata annotatio concludit. Nos de loco ita, ut fecimus, restituendo mss. quoque monuerunt.

LIBER QUINTUS.

—

1010 Quintus Commentariorum in Jeremiam liber, a duobus, frater Eusebi, calathis habebit exordium, quorum alter rectæ fidei dulcedinem, alter hæreticorum perfidiæ amaritudinem demonstrabit. Quamvis Ananias filius Azur repugnet Jeremiæ, et Semeias Nehelamites Prophetam mitti cupiat [1] in carcerem, et Sophonias sacerdos in pseudoprophetarum verba conjuret (*Jerem.* xxviii, D xxix) : tamen veritas claudi et ligari potest, vinci non potest, quæ et suorum paucitate contenta est, et multitudine hostium non terretur. Erige itaque cum Moyse ad cœlum manus, et antiquum serpentem in eremo suspende, statimque et Amalec delebitur, et venenati morsus non prævalebunt, securusque populus Domini cum Jesu Jordanis fluenta transibit, et post vastam solitudinem, conscendet pa-

[1] Duo mss. atque olim editi, *jubeat*.

nem, qui in Bethleem nostro natus est viculo (*Exod.* xvii; *Num.* xxi).

(Cap. XXIV. — Vers. 1 seqq.) « Ostendit mihi Dominus, et ecce duo calathi (*sive* cophini [1]) pleni ficis, positi ante templum Domini : postquam transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam filium Joacim regem Juda et principes ejus, et fabrum, et inclusorem de Jerusalem, et adduxit eos in Babylonem. Calathus unus ficus bonas habebat nimis, ut solent ficus esse primi temporis : et calathus unus ficus habebat malas nimis, quæ comedi non poterant, eo quod essent malæ. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Jeremia ? Et dixi : ficus bonas, bonas valde ; et malas, malas valde, quæ comedi non possunt, eo quod malæ sint. Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Sicut ficus hæ bonæ, sic cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum. Et ponam oculos meos super eos in bonum [2], et reducam eos in terram hanc, et ædificabo eos, et non destruam : et plantabo eos, et non evellam. Et dabo eis cor ut sciant me, quia ego sum Dominus ; et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum : quia revertentur ad me in toto corde suo. Et sicut ficus pessimæ, quæ comedi non possunt, eo quod sint malæ ; hæc dicit Dominus, sic dabo [*Al.* clamabo] (*sive* tradam) Sedeciam regem Juda et principes ejus, et reliquos de Jerusalem, qui remanserunt in urbe hac, et qui habitant in terra Ægypti. Et dabo eos in vexationem, afflictionemque (*sive* dispersionem) omnibus regnis terræ in opprobrium, et in parabolam, et in proverbium, et in maledictionem in universis locis, ad quæ ejeci eos. Et mittam in eos gladium, et famem, et pestem, donec consumantur de terra quam dedi eis et patribus eorum. » Duos cophinos, sive calathos bonorum et malorum [*Al.* bonarum et malarum] ficorum, quidam interpretantur in Lege, et in Evangelio, Synagoga, et Ecclesia ; et Judæorum populo, et Christianorum ; gehenna, et regno cœlorum, quorum alterum ad supplicium pertinet peccatorum, alterum ad sanctorum **1011** habitaculum. Sed nos scientes juxta apostolum Paulum (*Rom.* vii) legem bonam et sanctam, et mandatum bonum et sanctum, et unum esse utriusque Testamenti Deum, vel ad eos magis referamus, qui in adventu Domini Salvatoris crediderunt, et non crediderunt : ut qui a Scribis et sacerdotibus concitati clamaverunt, dicentes : *Crucifige, crucifige talem* (*Luc.* xxiii, 21), sint calathus ficorum malorum ; qui vero post ascensionem ejus de populo crediderunt, ad bonas ficus, et ad calathum cophinumque optimum referantur. Simplicem autem et veram sequamur historiam, quod bonorum ficorum calathum dixerit Jechoniam, qui se Jeremiæ consilio, et imperio Dei,

A tradiderat regi Babylonio : cui et prospera Dominus pollicetur : Malarum autem Sedeciam, qui contradicens sententiæ Dei captus sit, cæcatusque oculis ductus est in Babylonem, ibique mortuus est (*IV Reg.* xxv). In tantum autem Deus posuit oculos suos in bonum his qui imperio ejus acquieverunt (*Jerem.* xlii), et reduxit illos in terram suam, et ædificavit et non destruxit, et plantavit et non evulsit, deditque eis cor ut scirent eum, quod ipse esset Dominus, et fierent illi in populum, et ipse eis esset in Deum : ut etiam in captivitate posuerit oculos suos super illos, et exercere terram, ædificare domos, plantare pomaria [*Al.* pomeria] in Babylonia regione permiserit : Daniel signorum miraculis, de captivo subito princeps factus sit (*Dan.* v), et tres

B pueri gloriose de fornacis incendio liberati sint (*Dan.* iii) : et expletis annis septuaginta sub Zorobabel et Jesu sacerdote magno et Ezra ac Neemia, plurima pars reversa sit Jerusalem : quorum numerus in ejusdem Ezræ volumine continetur (*I Esdræ* ii). Notandum quoque [*Al.* quippe] quod hæc visio Sedeciæ temporibus facta sit ad Prophetam, postquam Jechonias ductus est in transmigrationem ; Non enim dixit captivitatem, quia se ultro tradiderat. Fabros autem et inclusores, vel legis interpretes atque doctores debemus accipere, vel artifices inclusoresque [*Al.* clusoresque] auri atque gemmarum, quæ ars apud barbaras nationes pretiosissima est. Pro inclusoribus Septuaginta *vinctos* interpretati sunt, ut captivitatis significarent ma-

C lum ; et de suo addidere, *divites*, quod in Hebraico non habetur. Comparat autem calathum qui bonas ficus habebat et bonas nimis, ficis primi temporis, quæ Græce appellantur πρώϊμα, Abrahæ videlicet, Isaac, et Jacob, et Moysi, et Aaron, et Job, et cæteris sanctis viris, de quibus unus de duodecim **1012** loquitur Prophetarum : *Sicut uvam in deserto invenì Israel, et sicut ficus in ficulnea inveni patres eorum* (*Osee* ix, 10). Unde et nos appellamur filii Abraham. Et econtrario dicitur ad Judæos : *Si pater vester esset Abraham, faceretis opera ejus* (*Joan.* viii, 39). Hi autem calathi, qui bonas habebant et malas ficus, non erant foris et extra Ecclesiam, sed ante templum Domini, eo quod cuncta

D illius scientiæ pateant : nec tantam habent amaritudinem hæ ficus quæ foris sunt, quantam illæ quæ post confessionem fidei prævaricatione mutatæ sunt. Nec tantam suavitatem bonæ ficus, quæ non sunt in conspectu templi Dei : quales fuerunt mundi philosophi, qui naturali bono et intelligentia Creatoris, non tam visi sunt sequi, quam laudare virtutes : quantam habent suavitatem ficus, quæ sunt in templo Dei, quarum fuerunt prophetæ et apostoli, de quibus una ficus loquebatur : *Lac vobis dedi, non solidum cibum* (*I Cor.* iii, 2). Et : *Filioli mei, quos iterum parturio donec Christus formetur in vobis*

[1] Interserunt nostri mss. et vetustior unus penes Montfaucon., denique vulgati aliquot libri, *juxta Symmachum*, quas voces in textum recepere

per me.

[2] In uno Vatic. *ad placandum* legitur, pro *in bonum*.

(*Galat.* iv, 19). Unde dicitur, quod in conspectu templi Dei, ficus bonæ fuerint bonæ valde; et ficus malæ fuerint malæ valde. Ac ne putemur nostrum sensum ponere, ipsa Scriptura se pandit. *Sicut*, inquit, *ficus hæ bonæ: si cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum in bonum:* Jechoniam et principes, qui cum eo capti sunt, significans. Et econtrario de calatho, qui malas habebat ficus; *et sicut ficus*, ait, pessimæ [Al. *pessimas*] *quæ comedi non possunt, eo quod sint malæ: sic dabo Sedeciam regem Juda et principes ejus, et eos qui in Ægyptum transfugerunt, et qui remanserunt in urbe hac in vexationem afflictionemque omnibus regnis terræ* (*cap.* xlii), quando in Ægypto quoque capti sunt, et Nabuchodonosor posuit in Taphnis solium suum, misitque super eos Dominus gladium, famem, et pestem, donec consumerentur de terra quam dedit patribus eorum. Quod autem dixit de ficis bonis: *Dabo eis cor ut sciant me, quia ego sum Dominus*, illi simile est apostolico: *Deus est qui operatur in vobis et velle, et perficere* (*Philipp.* ii, 13): quod non solum opera, sed et voluntas nostra Dei nitatur auxilio. Delirat in hoc loco allegoricus semper interpres, et vim cupiens historicæ facere veritati, de cœlesti Jerusalem captos refert, atque translatos in terram Chaldæorum: rursumque ad locum pristinum reversuros, ut Jeremiam et cæteros sanctos prophetas; alios vero qui peccatores fuerint, in terra hac et in valle lacrymarum esse morituros. Totam visionis hujus simul posui περικοπὴν, **1013** ne sensum in expositione dividerem.

(Cap. XXV. — Vers. 1.) « Verbum quod factum est ad Jeremiam de omni populo Juda (*sive* super omnem populum Juda) in anno quarto Joacim filii Josiæ regis Juda. » Hæc priora sunt præterita visione, illa enim sub Sedecia facta est, postquam Jechonias translatus est Babylonem; hæc autem sub Joacim filio Josiæ, et patre Jechoniæ. Non enim curæ erat (ut ante jam dixi) prophetis [*Al.* prophetiæ] tempora conservare, quæ historiæ leges desiderant; sed scribere utcunque audientibus atque lecturis utile noverant. Unde et in Psalterio male quidam juxta textum historiæ psalmorum requirunt ordinem, quod in lyrico carmine non observatur.

(Vers. 2.) « Ipse est annus primus Nabuchodonosor regis Babylonis (quod in LXX non habetur. Et sequitur [1]): Quod locutus est Jeremias Propheta ad omnem populum Juda, et ad universos habitatores Jerusalem dicens: » Quarto anno regis Joacim, filii Josiæ patris Jechoniæ, Nabuchodonosor in Babylone suscepit imperium, atque ita factum est, ut annus qui primus erat Nabuchodonosor in Babylone, quartus esset in Jerusalem regis Joacim. Denique octavo anno regni sui, Jechoniam cum matre et principibus duxit in captivitatem, qui A tribus tantum post interfectionem patris Joacim regnarat mensibus. Interfectus est autem Joacim undecimo anno regni sui in Jerusalem (*IV Reg.* xxiv.)

(Vers. 3.) « A tertio decimo anno Josiæ filii Ammon regis Juda usque ad diem hanc, iste est tertius et vicesimus annus, factum est verbum Domini ad me, et locutus sum ad vos de nocte consurgens et loquens, et non audistis. » Tertio decimo anno regis [*Al.* regni] Josiæ qui regnavit in Jerusalem annis triginta et uno [2], Jeremias prophetare exorsus est, et prophetavit sub eo annis decem et novem, cui successit in regnum filius ejus Joachaz: quo statim ducto in captivitatem a Nechao rege Ægyptiorum, regnum obtinuit Joacim frater ejus B (*IV Reg.* xxiii). In cujus regni quarto anno, iste ad Jeremiam fit [*Al.* fuit] sermo Domini, ac per hoc vigesimus tertius annus erat Jeremiæ prophetæ, ex quo loqui ad populum cœpit; et nunquam prædicare cessavit, sed singulis diebus diluculo et de nocte consurgens, loquebatur ad populum. *Et non*, inquit, *audistis*. Sin autem, ut novi ex veteribus hæretici **1014** volunt, lex semel in adjutorium data est, et constituta præcepta quæ nostri arbitrii voluntate vel facimus, vel non facimus; quomodo Propheta se semper ingerit, et quotidie replicat mandata Dei, quæ utique semel accepta, sufficerent eis quibus data fuerant; nisi ut hoc ostendat, Dei nos semper indigere auxilio; et nunquam posse C sufficere, quod semel datum est, nisi quotidie Domini admonitione renovetur?

« Et misit Dominus ad vos omnes servos suos prophetas, consurgens diluculo, mittensque, et non audistis. » Non per unum prophetam, sed per omnes populum suum Deus semper admonuit, et quasi ipse in vigiliis, atque excubiis constitutus surrexit diluculo, ut suum populum commoneret. *Et non*, inquit, *audistis*; ut quanto crebrior admonitio, tanto contemnentium fuerint peccata majora?

(Vers. 4, 5.) « Neque inclinastis aures vestras, ut audiretis, cum dicerem [*Vulg.* diceret]: Revertimini ad me unusquisque a via sua mala, et a pessimis cogitationibus vestris: et habitabitis in terra, D quam dedit Dominus vobis et patribus vestris a sæculo usque in sæculum. » Tanta fuit duritia populi, ut ne habitum quidem audientis assumeret, et inclinaret aurem suam, præcipue Domino commonente, ut reverteretur unusquisque a via sua mala et a pessimis cogitationibus suis. Et, o infinita clementia, non supplicium inferre pro scelere, sed ad pœnitentiam provocare, tam malorum operum, quæ significat via mala, quam pessimarum cogitationum, quæ et ipse absque opere reputentur in peccatum. Et promittit præmium, si fecerint quod præceptum est, ut habitent in terra, quæ data sit

[1] Victor. hæc verba parenthesi inclusa delet, quippe cum falsum sit, comma illud in LXX non haberi.

[2] Cisterc. ms., *annis viginti et uno*.

patribus, et propter filiorum vitia sublata. Quodque ait: *A sæculo et usque in sæculum*, sive, *ab æterno et usque in æternum*, ostendit Dei dona perpetua, si digni exstiterint hi quibus data sunt.

(Vers. 6, 7.) « Et nolite ire post deos alienos, ut serviatis eis, adoretisque eos; neque me ad iracundiam provocetis in operibus manuum vestrarum, et non affligam vos. Et non audistis me, dicit Dominus [1], ut me ad iracundiam provocaretis in operibus manuum vestrarum in malum vestrum. » Et hæc, inquit, monebam cum superioribus, ne diis alienis serviretis, et adoraretis eos, et ne ista faciendo me provocaretis ad iracundiam propter opera manuum vestrarum, ut facerem quod nolebam, et affligerem **1015** vos, et non audistis me. Quodque sequitur: *Dicit Dominus, ut me ad iracundiam provocaretis in operibus manuum vestrarum in malum vestrum*, in Septuaginta non habetur.

(Vers. 8.) « Propterea hæc dicit Dominus exercituum: pro eo quod non audistis verba mea, ecce ego mittam et assumam universas cognationes Aquilonis, ait Dominus; et Nabuchodonosor regem Babylonis servum meum. » Quia me ad iracundiam provocastis, et fecistis malum in interitum vestrum, et provocantem ad pœnitentiam, superbo calcastis pede, mittam, inquit, ad universas cognationes, sive nationes Aquilonis, et adducam principem earum Nabuchodonosor regem Babylonis servum meum. Mittit autem Dominus vel angelos, ut concitent gentes, vel certe hujusmodi movet cognationes, ut faciant Domini voluntatem. Quodque vocat servum suum Nabuchodonosor, non sic servus vocatur ut Prophetæ et omnes sancti, qui vere serviunt Domino; sed quo in eversione Jerusalem, Domini serviat voluntati, secundum quod et Apostolus loquitur: *Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare* (*I Tim.* I, 20). In Aquilonis autem parte esse Chaldæos, juxta situm Jerusalem nulli dubium est.

(Vers. 9.) « Et adducam eos super terram istam, et super habitatores ejus, et super nationes omnes quæ in circuitu illius sunt; et interficiam eos, et ponam eos in stuporem, et in sibilum, et in solitudines sempiternas. » Ista sunt præmia contemptorum, et Dei verba audire nolentium. Quidquid igitur mali super nos adducitur, nostra peccata fecerunt. Omnesque gentes ut tunc adductæ sunt contra Jerusalem: sic hodie adducuntur contra Ecclesiam negligentem, ut interficiat eos, et ponat in stuporem, et in sibilum, et in solitudines sempiternas, ut in exemplo sint omnium atque miraculo. Sibilus autem miraculi et stuporis indicium est; et solitudo sempiterna in his deprehenditur, qui præsidem non habent Deum.

(Vers. 10.) « Perdamque ex eis vocem gaudii, et vocem lætitiæ; vocem sponsi, et vocem sponsæ; vocem molæ, et lumen lucernæ. Et erit universa terra ejus [*Vulg.* hæc] in solitudinem et in stuporem. » Hoc in conciliabulo malignantium et hodie comprobatur; ut magistri eorum non doceant verbum Dei, sed instar colubri sibilent. Peritque in eis vox gaudii, voxque lætitiæ, ut numquam audiant illud Apostoli: *Gaudete, iterum dico gaudete* (*Philipp.* IV, 4). Vox quoque sponsæ, ecclesiasticæ fidei; et vox sponsi, Domini Salvatoris: *Qui enim habet sponsam, sponsus est* (*Joan.* III, 29). **1016** Vox molæ, ut non conterantur in ea frumenta, et populis vescenda tribuantur: et lumen lucernæ, doctrina videlicet et scientia [*Al.* doctrinam *et* scientiam] prophetarum. Denique et de Joanne Baptista dicitur: *Ille erat lucerna lucens* (*Joan.* V, 35). Et alius Propheta: *Lucerna*, inquit, *pedibus meis verbum tuum, Domine, et lux semitis meis* (*Psal.* CXVIII, 105). Universa, inquit, terra hæreticorum erit in solitudinem, et in stuporem, cum novissimum ejus insipiens fuerit demonstratum.

(Vers. 11 seqq.) « Et servient omnes gentes istæ regi Babylonis septuaginta annis. Cumque impleti fuerint anni septuaginta, visitabo super regem Babylonis, et super gentem illam, dicit Dominus, iniquitates eorum, et super terram Chaldæorum, et ponam illam in solitudines sempiternas. Et adducam super terram illam omnia verba mea quæ locutus sum contra eam: omne quod scriptum est in libro isto, quæcumque prophetavit Jeremias adversum omnes gentes. » Sicut Jerusalem post septuaginta annos recipit [*Al.* recepit] pristinos habitatores, et expletis suppliciis, quia obedivit sententiæ Dei, felicitate pristina perfruitur; sic rex Babylonis qui elatus in superbiam, et suarum arbitratus est virium, quod regnavit in gentibus, et non Domini voluntatis, Medis Persisque venientibus destruetur. Denique usque hodie urbis Babylonis reliquiæ tantum manent. Et posuit illam Dominus in solitudinem sempiternam, et implevit omnia verba, quæ in istius ipsius Prophetæ volumine continentur. Nam in consequentibus, quæ mala passura sit Babylon, Jeremiæ sermo describit.

(Vers. 14.) « Quia servierunt eis cum essent gentes multæ, et reges magni; et reddam eis secundum opera eorum, et secundum facta manuum suarum. » Hoc in Septuaginta non habetur. Significat autem quod non solum contra Babylonem prophetaverit Jeremias, sed contra cæteras gentes, quæ in Babylonio fuerant exercitu, et contra Domini populum dimicarunt. Denique in sequentibus dicitur contra Ægyptum, et Philisthiim, et Moab, et Ammon, et Idumæam, et Damascum, et Cedar, et regna Asor, Elam, et ad extremum contra Babylonem terramque Chaldæam.

(Vers. 15 seqq.) « Quia sic ait Dominus Deus Israel ad me [*Vulg. addit* exercituum, *et silet* ad

[1] Quæ hinc subsequuntur sacri textus verba, in Cisterciensi ms. hic loci non habentur, quippe quæ paulo post proprio loco recitantur.

me]: sume calicem vini (*sive* meri) furoris hujus A de manu mea, et propinabis de illo cunctis gentibus, ad quas ego mittam te, et bibent, et inebriabuntur [*Vulg.* turbabuntur] (*sive* voment); et insanient a facie gladii, quem ego mittam inter eos. Et accepi calicem de manu Domini, et propinavi cunctis gentibus ad quas misit me Dominus. » Propinatio calicis, et **1017** calicis meri, sive non misti [*Al.* commisti], quæ Græce dicitur ἀκράτου, Dominici furoris indicium est, ut omnes gentes [1], quæ contra Dei populum militarunt, bibant de calice furoris Domini, de quo scribit Isaias contra Jerusalem: *Scyphum furoris, calicem ruinæ ebibisti et evacuasti, propterea consurge* (*Isa.* LI, 17). Iste autem calix idcirco bibitur a cunctis gentibus, ut vomant et insaniant. Quod quidam pravus in- B terpres in bonam partem accipit: ut instar catharticæ potionis quidquid choleræ et pituitæ et noxii humoris in pectore est, foras exire compellat, et restituat pristinam sanitatem. Pro Jeremia quoque Salvatorem accipit [2], quod ipse cunctis gentibus propinarit ad quas et missus sit, ut abjecta idololatria, Dei se cultui dedicarent. Quod contrarium esse Scripturæ sanctæ, monstrabunt sequentia. Non enim pro remedio, ut ille vult, sed pro pœna meraco calice propinantur.

(Vers. 18.) « Jerusalem et civitatibus Juda, et regibus ejus, et principibus ejus, ut darem eos in solitudinem, et in stuporem, et in sibilum, et in maledictionem, sicut est dies ista. » Putabam, inquit, quod solis gentibus propinarem, et ideo me C huic ministerio lætus obtuleram; sed inter cæteras gentes, imo ante cæteras, propinavi Jerusalem et civitatibus Juda, et regibus ejus, et principibus, ut darem eos in stuporem, et in solitudinem, et in sibilum, et in maledictionem, sicut et præsenti probatur exemplo. Unde dicit et supra: *Seduxisti me, Domine, et seductus sum: invaluisti et potuisti* (*Jerem.* XX, 7).

(Vers. 19.) « Pharaoni regi Ægypti et servis ejus, et principibus ejus, et omni populo ejus, et universis generaliter. » Post Jerusalem bibit Pharao rex Ægypti et socii ejus: biberunt principes et universus populus, cunctusque, qui non quidem est Ægyptius, sed in ejus regionibus commoratur: D quos Septuaginta vertere συμμίκτους, id est, *mixtitios*, vulgus non Ægyptiæ regionis, sed peregrinum et adventitium.

« Et cunctis regibus terræ Ausitidis. » Quæ Hebraice appellatur US (עוץ), de qua et Job fuisse narrat historia: *Homo quidam erat in regione Ausitidi, nomine Job* (*Job* I). Et tamen sciendum hunc versiculum in LXX non haberi, Theodotionemque pro *Us*, interpretatum esse *insulam*.

(Vers. 20.) « Et cunctis regibus terræ Philisthiim et Ascalonis, Gazæ, Accaronis, et reliquiis Azoti. » **1018** Generaliter posuit Philisthiim, hoc est, terram Palæstinorum, et specialiter urbes eorum Ascalonem, Gazam, Accaron, Azotum; solam tacuit Ghet, quæ continetur in reliquiis. Hoc est enim quod scriptum est: *Et reliquiis Azoti*: vicina enim atque confinis est Azoto, quæ Hebraice dicitur ESDOD (אשדוד), regio urbis Geth. Palæstinos autem a Babyloniis captos atque vastatos, scribit Isaias.

(Vers. 21.) « Idumææ, et Moab, et filiis Ammon, et cunctis regibus Tyri, et universis regibus Sidonis. » Idumæa in qua sunt montes Seir, et quæ Hebraice appellatur EDOM (אדום): Moab, et Ammon, ipsi sunt filii Lot, proximi maris Mortui. Tyrus et Sidon in Phœnicis littore principes civitates, quæ et ipsæ Babylonio veniente superatæ sunt [3], quarum Carthago colonia. Unde et Pœni sermone corrupto quasi Phœni appellantur: quorum lingua Hebrææ linguæ magna ex parte confinis est.

(Vers. 22.) « Et regibus insularum [4], quæ sunt trans mare. » Trans [*Al.* transit] Cyprum, et Rhodum, et insulas, quæ appellantur Κυκλάδες. Et hæ enim a Babyloniis occupatæ sunt.

(Vers. 23.) « Et Dedan, et Theman, et Buz, et universis qui attonsi sunt in comam. » Hæ gentes in solitudine sunt, vicinæ et mixtæ regionibus Ismaelitarum, quos nunc Saracenos vocant, et de quibus dicitur: *Qui attonsi sunt in comam.*

(Vers. 24.) « Et cunctis regibus Arabiæ: et cunctis regibus Occidentis, qui habitant in deserto. » Hoc in LXX non habetur. Post [*Al.* Propter] Dedan igitur, et Theman, et Buz, et Ismaelitas, regionum ordinem sequitur.

« Et cunctis regibus Zamri. » Hoc quoque in LXX non habetur.

(Vers. 25.) « Et cunctis regibus Elam, cunctisque regibus Medorum. » Ex eo quod Zamri sequitur Elam regesque Medorum, arbitramur et Zamri regionem esse Persidis, nisi forte ex eo quod præcessit Arabia, et hi reges solitudinis accipiendi sunt. Elam autem regio Persidis trans Babylonem, unde et Elamitæ. Medi quoque, atque Persæ, a quibus capta et destructa est Babylon. Et ipsi enim meracum calicem, Alexandro rege Macedonum propinante, potarunt.

« Et cunctis regibus Aquilonis [*Al.* Babylonis] de prope et de longe. » Quia Persidis et Babylonis, Elam atque Medorum enumeraverat regiones: nunc generaliter ponit omnes reges Aquilonis, qui prope sunt, et **1019** qui longe. Pro Aquilone, qui Hebraice dicitur SAPHON (צפון), LXX vertere ἀφηλιώτην, quem nos *subsolanum* possumus dicere.

(Vers. 26.) « Unicuique contra fratrem suum, et

[1] Interserit Rabanus, *De quo in Psalmo scriptum est: Calix in manu Domini, vini meri plenus mixto.*

[2] Confer Origenis Homiliam in hunc locum.

[3] Addit Vatic. *exercitu.*

[4] Rursum Vatic. addit *terræ*, quod nomen ipsa hic retinet versio Hieronymiana, pro quo in Hebræo tantum est האי.

omnibus regnis terræ quæ super faciem ejus sunt [1]. » Ne cunctas Orientalis provinciæ regiones enumerare per partes longum fieret, generaliter posuit omnia regna terræ, quæ memorantur in terra. Quod autem dixit contra fratrem suum, subauditur, *dedi meracam potionem*, ut omnes furerent, vomerent, insanirent, et mutuis inter se præliis dimicarent. Quodque intulit :

« Et rex Sesach bibet post eos. » In LXX non habetur, hunc habet sensum : Omnes, inquit, in circuitu nationes Babylonio imperio subjacebunt, et cuncta suæ subjiciet potestati, ita ut universæ, quas præteritus sermo narravit gentes, ipsi serviant et bibant de calice ejus. Unde et in visione contra Babylonem scribitur : *Calix aureus Babylon, inebrians omnem terram* (*Jerem.* LI, 7). Novissimus autem rex Babylonis bibet hanc potionem, propinante sibi ascensore bigæ, cameli, et asini, Cyro rege Medorum, atque Persarum. Quomodo autem Babylon, quæ Hebraice dicitur BABEL (בבל), intelligatur SESACH (ששך), non magnopere laborabit, qui Hebrææ linguæ parvam saltem habuerit scientiam. Sicut apud nos Græcum alphabetum usque ad novissimam litteram per ordinem legitur, hoc est, *Alpha*, *Betha*, et cætera usque ad ω : rursumque propter memoriam parvulorum solemus lectionis ordinem invertere, et primis extrema miscere, ut dicamus *Alpha*, *O*, *Betha*, *Psi* : sic et apud Hebræos primum est ALEPH ב secundum BETH ג, tertium GHIMEL ת, usque ad vigesimam secundam, et extremam litteram THAU ש, cui penultima est SIN ש. Legimus itaque ALEPH, THAU ב, BETH, SIN ש ד א ת . Cumque venerimus ad medium, LAMED ל, litteræ occurrit CHAPH א : et ut, si [*Al.* sic] recte legamus, legimus BABEL (בבל) : ita ordine commutato, legimus SESACH (ששך). Vocales autem litteræ inter BETH et BETH [2] et LAMED[3], juxta idioma linguæ Hebrææ in hoc nomine non ponuntur. Arbitrorque a sancto Propheta prudenter fuisse celatum, ne aperte eorum contra se insaniam commoveret, qui obsidebant Jerusalem, et jam jamque ejus potituri erant. **1020** Quod et Apostolum contra imperium Romanum fecisse legimus, scribentem de Antichristo : *Non meministis quod cum apud vos essem adhuc, hæc dicebam vobis ? Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur in suo tempore*, subauditur Antichristus. *Jam enim mysterium iniquitatis operatur : tantum qui* [Al. *ut qui*] *tenet modo, teneat donec de medio fiat, et tunc revelabitur ille*

A *iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruet illuminatione adventus sui* (*II Thess.* II, 5 *seqq.*). Eum qui tenet, Romanum imperium ostendit : nisi enim hoc destructum fuerit, sublatumque de medio, juxta prophetiam Danielis, Antichristus ante non veniet. Quod si aperte dicere voluisset, stulte persecutionis adversum Christianos et tunc nascentem Ecclesiam rabiem concitasset. Longius quam Commentariorum brevitas patitur, de hoc capitulo diximus, quod Græci forsitan Latinique fastidient, quia in suis codicibus non habetur. Sed quid proderit cum in consequentibus hic ipse Propheta dicat : *Quomodo capta est Sesach, et comprehensa est inclyta universæ terræ ? quomodo facta est in stuporem Babylon inter gentes ?* Allegorici

B interpretes istum omnem locum ad cunctas referunt nationes, quas inebriaverit diabolus calice peccatorum meracissimo. Et novissimum etiam ipsum bibiturum supplicia atque cruciatus, de quo scribit Apostolus : *Quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui* (*II Thess.* II, 8). Et [*Al.* Unde et] in alio loco dicit : *Novissimus autem inimicus destruetur mors* (*I Cor.* XV, 26). Quod magnarum virium est posse diversarum vocabula nationum transferre sub etymologiis suis, et singula vitia, singulis nominibus coaptare.

(Vers. 27.) « Et dices ad eos ; Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Bibite et inebriamini, et vomite, et cadite, et nolite consurgere [*Vulg.* ne [ne] surgatis] a facie gladii, quem ego mittam in [*Al.*

C inter] vos. » Postquam, inquit, cunctis gentibus propinaveris, et impleveris præceptum Domini, rursum hæc verbis Domini imperabis [4], et dices : *Bibite et inebriamini, et vomite, et cadite, et nolite consurgere*. Si bibere et inebriari, vomere, et cadere salutis indicium est, ut instar catharicæ potionis noxia quæque pellantur : quomodo sequitur, *et nolite consurgere ?* Quæ sit autem potio, quæ eos cadere faciat in æternum, ponit manifestius, id est, **1021** *a facie gladii quem ego mittam inter vos*.

(Vers. 28.) « Cumque noluerint accipere calicem de manu tua ut bibant, dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Bibentes bibetis : quia ecce in civitate, in qua invocatum est nomen meum, ego

D incipio [*Vulg.* incipiam] affligere, et vos quasi innocentes immunes eritis (*sive et vos munditia mundi eritis*)? non eritis immunes (*sive non eritis mundi*). » Latenter ostendit, præceptum Dei, qui voluntate facere noluerint, suscepturos necessitate, et audi-

[1] Non incongrue hic supplet Vat. alteram versiculi partem, *Et rex Sesach bibet post eos*.

[2] *Inter* BETH *et* BETH. Superflue in omnibus exemplaribus mss. additur *et Caph* ; ibi enim legitur, *inter Beth et Beth, Lamed et Caph* ; cum sit sermo de nomine בבל, cujus inter consonantes litteras, non adduntur vocales litteræ juxta idioma linguæ Hebrææ. *Boias vocant*. Consule lib. Nominum ad vocem *Luza*. MARTIAN.

[3] In Cisterc. quemadmodum et in suis mss. reperit Martianæus, additur *et Chaph :* hoc scilicet *sensu, quod sicuti in nomine Babel*, duplici *Beth*, quæ in alphabeto Græco secunda est littera, duplex in nomine *Sesach* respondet *Sin*, quæ penultima est : ita eodem ordine τῷ *Lamed* respondeat *Chaph*. Sunt vero qui locum ita supplendum velint, *inter Beth et Beth et Lamed : inter Sin et Sin et Chaph*. Hujus autem cabbalisticæ permutationis, quæ apud Judæos obtinet, vulgarique nomine appellatur a primis litteris *Athbas*, tota in alphabetho ratio est hujusmodi ?

את בש גר דק הץ וף זע חס טן ים כל

[4] Cisterc. *improperabis*, pro *imperabis*.

turos : *Bibentes, bibetis*. Velitis, inquit, nolitis, Dei sententia complenda est. Si enim civitas Jerusalem, in qua notum fuit nomen Dei, dicente Propheta : *Notus in Judæa Deus : in Israel nomen magnum ejus* (*Psal.* LXXV, 1), bibit meracum calicem furoris : quanto magis vos non eritis mundi, qui pro Dei nomine idola colitis !

(Vers. 29.) « Gladium enim ego voco super omnes habitatores terræ, dicit Dominus exercituum. » Ista est potio meracissima, iste calix furoris Domini, qui non super solam Jerusalem, sed super omnem vocatur terram, et cunctas in circuitu nationes. De quo supra dixerat : *Et mittam ad Nabuchodonosor regem Babylonis servum meum, et adducam eum super terram istam, et super habitatores ejus, et super omnes nationes quæ in circuitu illius sunt.*

(Vers. 30, 31.) « Et tu prophetabis ad eos omnia verba hæc, et dices ad illos : Dominus de excelso rugiet (*sive responsum dabit*), et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam. Rugiens rugiet super decorem suum (*sive* respondebit super locum suum), celeuma quasi calcantium concinetur adversum omnes habitatores terræ. Pervenit sonitus (*sive* interitus) usque ad extrema (*sive* super partem) terræ : quia judicium Domino cum gentibus : judicatur ipse cum omni carne : impios tradidi [*Al.* tradidit] gladio, dicit Dominus. » Primum dicamus ut se interpretationis veritas habet. Cunctis, inquit, gentibus prophetabis, et dices quod Dominus de excelso rugiat, hoc est, det sui furoris indicium ; juxta illud quod scriptum est : *Leo rugiet, et* **1022** *quis non timebit ? Dominus locutus est, et quis non prophetabit* (*Amos* III, 8)? Et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam, ut cunctos terreat audientes. Rugiet autem super decorem suum, hoc est, super templum. Cumque ille rugierit instar calcantium in torcularibus celeuma [1] cantabitur, et in infusione sanguinis mutui [*Al.* mutuo], carnem lugubre concinetur quod Symmachus, κατάληγμα ; Aquila, ἰασμὸν [2] vocat. Cujus celeumatis et carminis sonitus usque ad terræ extrema perveniet, quia judicium Domini cum gentibus (*Osee* IV). Si autem judicium Domini cum gentibus est, sunt et gentium merita diversa. Ad exponendum illum locum, ut quidam volunt : *Qui non credit, jam judicatus est* (*Joan.* III, 18). Judicatus quidem est in eo quod non credidit ; sed ipsi qui non credunt inter se, diversis afficientur suppliciis. Judicatur ipse cum omni carne, ut nullus injudicatus abeat. Impios autem, hoc est, qui Domino [*Al.* in Deum] non credunt, tradit gladio sempiterno. Allegorici interpretes juxta LXX hunc locum sic edisserunt, ut ad bonam partem referant apertam Domini comminationem. Dominus, inquiunt, de excelso responsum dabit, his videlicet quos salvaturus est. Et de loco sancto suo dabit vocem suam, respondebitque sermonem in loco suo. Illi autem quasi vindemiantes pleni fructibus, illius sententiæ respondebunt : Super omnes habitatores terræ veniet interitus : non super universam terram, sed super partem terræ, eorum videlicet qui non credunt. Judicium erit in gentibus, et ipse judicabitur cum omni carne. Impii autem tradentur gladio.

(Vers. 32, 33.) « Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce afflictio (*sive* malum) egredietur de gente in gentem, et turbo magnus (*sive* tempestas) egredietur a summitatibus (*sive* extremis) terræ. Et erunt interfecti Domini (*sive* vulnerati a Domino) in die illa a summo terræ usque ad summum ejus. Non plangentur : et non colligentur, neque sepelientur : in sterquilinium super faciem terræ jacebunt. » **1023** Erubescant qui vim Scripturæ sanctæ facere conantur, in bonam partem ea quæ comminationis plena sunt, disserentes. De hoc autem loco puto dixisse et Dominum : *Consurget gens adversus gentem, et regnum contra regnum* (*Luc.* XXI, 10) : et cætera quæ in ipsius Evangelii sententia continentur. Intelligamus autem hæc [*Al.* ipsa] facta juxta historiam, quando a rege Babylonio cunctæ nationes in circuitu subjugatæ sunt : et imperium ejus sensere crudele. Vel juxta prophetiam longo post tempore in consummatione mundi futura. Dicunturque interfecti a Domino, non quod Dominus ipse percutiat : sed quod in interitu

[1] Malunt alii *celeusma*, sed et *celeuma* bene est. Rutilius lib. I, *Dum resonat variis vile celeuma modis*, et est Græce κέλευμα, pro κέλευσμα. Notum sic appellari cantum, qui magno clamore efferebatur : unde Macarius, homil. 6 eos, qui inter precandum vociferantur, celeustis comparans, Οἱ γὰρ, inquit, κραυγαῖς κεχρημένοι κελευσταῖς ἐοίκασι. In Actis S. Genovefæ Virgin. cap. 7 : « Pariterque omnes cum eo in modum celeumæ concinentes, magnificaverunt Deum in cœlum clamore sublato. »

[2] Quid sit, inquit Montfauconius, ἰασμὸς, explicatur ex interpretatione Syri, Jerem. XLVIII, 33, ubi hæc Hebraica verba,
sic a Syro interprete redduntur, οὐκέτι οἱ ληνοβατοῦντες κελεύουσι λέγοντες ἴα, ἴα, id est, *Non amplius calcantes in torculari jubent dicentes ia, ia*, Reddiderim ego, *cantabunt dicentes ia, ia* : ut quemadmodum nomen κέλευμα *cantum*, ita κελεύω *canere* verbum significet. Ἰασμὸς itaque est cantus jubilationis ex vocibus *ia*, *ia*, qui solemnis erat calcantibus in torculari, expressus. Cæterum totum hunc Hieronymi locum, qui et magno Drusio suspectus de mendo olim fuit, emendat Lambertus Bos satis erudite ex ingenio. Primum pro κατάληγμα, reponit κατάλεγμα per ε, quod *carmen lugubre* significat ἀπὸ τοῦ καταλέγεσθαι, quod Hesychius exponit ὀδύρεσθαι τὸν τεθνεῶτα, atque ita recte legitur hæc vox apud Origenem ad Ezechielis XI, 10, ubi LXX θρῆνος καὶ μέλος καὶ οὐαὶ, docet Symmachum transtulisse θρῆνοι καὶ ΚΑΤΑΛΕΓΜΑ καὶ μέλος πενθικόν. Pro posteriore vero ἰασμὸς legi vult αἰασμὸς, quod etiam *lamentationem et lugubrem cantum* significat, ἀπὸ τοῦ αἰάζειν, *lamentari*, quod ab αἴ (*heu*) deducitur. Atque ita duæ voces corruptæ, quæ etiam lexica ex uno hoc Hieronymi testimonio pervaserunt, integritati restituuntur.

pessimorum, voluntas et imperium Domini compleatur.

(Vers. 34, 35.) « Ululate (*sive* jubilate) pastores, et clamate, et aspergite vos cinere optimates gregis (*sive* plangite arietes ovium) : quia completi sunt dies vestri ut interficiamini, et dissipationes vestræ, et cadetis quasi vasa pretiosa (*sive* quasi arietes electi). Et peribit fuga a pastoribus, et salvatio ab optimatibus (*sive* arietibus) gregis. » Notandum quod in hoc tantum loco LXX *jubilum* in malam partem posuerint : pro quo alii interpretes *ululatum* (ut in Hebræo scriptum est) transtulere. Inter pastores et arietes, sive optimates gregis, ista distantia est, quod pastores rationalium sunt; arietes autem et optimates referuntur ad divites, qui et ipsi pars gregis appellantur. Quodque infert : *Completi sunt dies vestri, ut interficiamini :* tunc complebuntur dies eorum, quando fuerint peccata completa : et dispergentur et cadent, sicut vasa pretiosa, ut confracta non valeant instaurari : et quanto ante fuere pretiosiora [*Al.* pretiosa], tanto majus eorum in confractione sit damnum : sive quasi arietes electi, ut pinguis hostia sit devorare cupientium. *Peribit*, inquit, *fuga a pastoribus*, quando non egerint pœnitentiam. Denique dicitur ad Pharisæos : *Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira* (*Luc.* III, 7)? Et in psalmis legimus : *Periit fuga a me* (*Psal.* CXLI, 5). *Et salvatio*, inquit, *ab optimatibus gregis*, sive *arietibus* : ἀπὸ κοινοῦ, subauditur *peribit*.

(Vers. 36.) « Vox clamoris pastorum, et ululatus optimatum gregis (*sive* jubilum arietum) : quia vastavit Dominus pascua eorum. Et conticuerunt arva (*sive* speciosa) pacis a facie iræ furoris Domini. » Et hic notandum quod apud LXX *jubilum* pro *ululatu* positum sit. Inter pastores autem et arietes ista diversitas est, quod pastores putentur in Ecclesia, qui præsunt gregi cum sapientia et eruditione atque doctrina. Arietes vero **1024** qui principes quidem videntur in populo, sed nihil habent in se doctrinæ atque sapientiæ, et per nimiam simplicitatem propemodum stultitiæ vicini sunt. Quando autem habuerimus pacem, et non intellexerimus vel bona, vel speciosa pacis, sed luxuriæ nos et otio, et voluptatibus dederimus : tunc conquiescent, sive conticescent bona pacis, et auferentur a nobis propter iram furoris Domini, et implebitur illud quod scriptum est : *Cum dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus* (I *Thess.* V, 3), quo veniente, omnia conticescent.

(Vers. 37, 38.) « Dereliquit quasi leo umbraculum (*sive* cubile) suum. (*Et ut verius est,* tabernaculum: *hoc enim* SUCCHO (סכו) *Hebraicum sonat.*) Quia facta est terra eorum in desolationem (*vel* invia) a facie iræ columbæ (*sive* a facie gladii magni) et a facie

A iræ [1] furoris Domini. » Dominus de quo supra dixerat : *De excelso rugiet, et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam. Rugiens rugiet super decorem suum, ipse relinquet tabernaculum suum*, de quo scriptum est : *Factus est in pace*, sive *in Salem, locus ejus : et habitatio ejus in Sion* (*Psal.* LXXV, 3): ipse relinquet sedem suam, et complebit quod per eumdem hunc prophetam locutus est : *Dimisi domum meam, dereliqui hæreditatem meam* (*Jerem.* XII, 7). Reliquit autem quasi leo cubile suum, ut omnes bestiæ, vastandi terram ejus habeant potestatem. Leone enim custode et præside, nullus ad eamdem audet accedere. *Facta est*, inquit, *terra eorum*, haud dubium quin vel populi Judæorum, vel certe universarum gentium, *in desolationem*, et *in*
B *invium a facie iræ columbæ*. Non mirabitur columbam Domini intelligi Nabuchodonosor, qui supra eum vocari servum Domini legerit. Pro quo Septuaginta transtulerunt, *gladium magnum*. Licet columbam et in persona Jerusalem possimus accipere, quod irascatur et tristis sit, se leonis sui perdidisse custodiam, et terram suam venisse in desolationem.

(Cap. XXVI. — Vers. 1 seqq.) « In principio regni [*Vulg.* regis] Joacim, filii Josiæ regis Juda, factum est verbum istud a Domino dicens : Hæc dicit Dominus : Sta in atrio domus Domini, et loqueris ad omnes civitates Juda, de quibus veniunt ut adorent in domo Domini, universos sermones, quos ego mandavi tibi, ut loquaris ad eos :
C Noli subtrahere verbum, si forte audiant, et convertantur unusquisque a via sua mala : et pœniteat me mali (*sive* quiescam a malo), quod cogito facere eis propter malitias [*Vulg.* malitiam] studiorum eorum. » Hæc prophetia superior [2] est priore : **1025** licet sub eodem rege sit facta. Illa enim facta est in anno quarto Joacim filii Josiæ regis Juda : hæc autem in principio ejusdem regis, Scriptura dicente : *In principio regis Joacim filii Josiæ regis Juda, factum est verbum istud a Domino*. Non igitur (ut sæpe jam diximus) in prophetis historiæ ordo texendus est, cum in præsentiarum sub eodem rege priora postea, et posteriora ante dicantur. Qui autem verbum dicturus est Domini,
D debet stare cum Moyse (*Deut.* V), et audire cum Psalmista : *Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri* (*Psal.* CXXXIV, 2). Et præcipitur illi ut loquatur ad omnes civitates Juda : licet *civitates* LXX non transtulerint, ne indecorum forte videretur, in atrio domus Domini loqui ad urbes quæ coram non erant; sed quando ad populum, et ad cives loquitur, ipsis civitatibus loquitur. Pulchre autem stat in atrio atque vestibulo templi Domini : ut per occasionem orationis Domini, et adorandi [*Al.* orandi] eum, sermones prophetæ audire cogantur. *Noli*, inquit, *subtrahere verbum :* licet triste

[1] Vocem *iræ* supplet Vatican. Hebraico textu assentiente.

[2] Concinnius in Vatic., *superiore est prior*.

sit, licet adversum te audientium rabies concitetur, tamen dicito quod tibi imperatum est: non formidans persecutiones eorum, qui adversum te concitandi sunt, sed Domini jubentis imperium. *Si forsitan*, inquit, *audiant, et convertantur*. Verbum ambiguum, *forsitan*, majestati Domini non potest convenire, sed nostro loquitur affectu: ut liberum homini servetur arbitrium, ne ex præscientia ejus, quasi necessitate vel facere quid, vel non facere cogatur. Non enim ex eo, quod Deus scit futurum aliquid, idcirco futurum est: sed quia futurum est, Deus novit, quasi præscius futurorum. Et tamen sciendum juxta hunc eumdem Jeremiam: et si mala prædixerit Dominus, et egerit populus pœnitentiam, quod et ipse acturus sit pœnitentiam super his, quæ facere comminatus est. Et si prospera pollicitus fuerit, et egerit populus negligenter, mutet Deus sententiam, et pro bonis mala inferat. Tale quid et illud in Evangelio est: *Mittam filium meum, forsitan verebuntur eum* (*Luc.* xx, 13). Quod utique ex persona Dei omnipotentis dicitur. Denique et in præsenti ait: *Si forte audiant, et convertantur unusquisque a via sua mala*: ut cum illi conversi fuerint, et meæ sententiæ me pœniteat, et non faciam, quod eis facere cogito. Cogito autem facere propter malitias studiorum illorum, quæ si fuerint immutatæ, et mea sententia commutabitur. Legamus historiam Jonæ et Ninive.

(Vers. 4 seqq.) «Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus: Si **1026** non audieritis me, et [*Al.* ut] ambuletis in lege mea, quam dedi vobis, ut audiatis sermones servorum meorum prophetarum, quos ego misi ad vos de nocte consurgens, et dirigens, et non audistis: dabo domum istam sicut Silo, et urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ.» In nostra ergo positum est potestate vel facere quid, vel non facere: ita dumtaxat ut quidquid boni operis volumus, appetimus, explemus, ad Dei gratiam referamus, qui juxta Apostolum dedit nobis et velle, et perficere (*Philipp.* ii). Sin autem sufficit semel ambulare in lege, quæ nobis data est per Moysen, ut stulta hæresis suspicatur, quomodo addidit: *Ut audiatis sermones servorum meorum prophetarum*. Qui utique post legem missi sunt, et non semel, sed frequenter: nec otiose et a securo, sed semper et a sollicito. *Misi*, inquit, *ad vos servos meos prophetas quotidie, et de nocte consurgens:* quos si audire nolueritis, dabo domum istam, hoc est, templum Dei sicut Silo, ubi fuit tabernaculum. Cumque templum destructum fuerit, consequenter et civitas erit in maledictionem cunctis gentibus terræ. Sicut autem exstructo templo in area Ornæ, et in monte *Moria*, hoc est, *visionis*, in quo Abraham filium suum Isaac obtulisse narratur, cessavit religio Silo, nec postea ibi sunt celebrata sacrificia (*II Paral.* iii); sic exstructa Ecclesia, et spiritualibus in ea victimis immolatis, cessarunt legis cæremoniæ et data est urbs Judæorum in maledictionem cunctis gentibus [*Al.* regibus] terræ: de qua nos Dominus liberavit, dicente Apostolo: *Christus redemit nos de maledictione Legis, factus pro nobis maledictio* (*Galat.* iii, 13).

(Vers. 7-9.) « Et audierunt sacerdotes, et prophetæ (*sive* pseudoprophetæ), et omnis populus Jeremiam loquentem verba hæc in domo Domini. Cumque complesset Jeremias loquens omnia quæ præceperat ei Dominus ut loqueretur ad universum populum, apprehenderunt eum sacerdotes et prophetæ (*sive* pseudoprophetæ), et omnis populus, dicens: Morte moriatur: quia [*Vulg.* quare] prophetavit nomine Domini, dicens: Sicut Silo erit domus hæc et urbs ista desolabitur, eo quod non sit habitator. » Sacerdotes, et prophetæ, quos pseudoprophetas manifestius LXX transtulerunt, irascuntur Jeremiæ, quod vera prædicat, et subverso Templo, et civitate deserta, sit peritura religio, et lucra ex religione venientia; idcirco apprehendunt eum, et consentiente sibi populo, morti destinant, quare dixerit in nomine Domini: *Sicut Silo erit domus hæc, et urbs desolabitur, eo quod non sit habitator.* Si quando igitur propter mandata **1027** Domini, et fidei veritatem, vel sacerdotes nobis, vel pseudoprophetæ, vel deceptus populus irascitur, non magnopere curemus: sed exsequamur sententiam Dei, nequaquam præsentia mala, sed futura bona animo cogitantes.

(Vers. 10.) « Et congregatus est omnis populus adversus Jeremiam in domum Domini, et audierunt principes Juda verba hæc, et ascenderunt de domo regis in domum Domini, et sederunt in introitu portæ Domini [*Vulg.* domus Domini] novæ. » Jeremias in templo Domini verba prophetabat, et dixerat: *Dabo*[1] *domum istam, sicut Silo, et urbem hanc in maledictionem dabo cunctis gentibus terræ;* statimque a sacerdotibus et prophetis et populo seditione commota, omne vulgus adversus Prophetam congregatur in templum, ubi erat Propheta, et sacerdotum, ac prophetarum vulgique manibus tenebatur. Quod cum audissent principes civitatis, qui in domo regia versabantur, transierunt, sive *ascenderunt de domo regis in domum Domini*. Notandumque, quod ire ad domum Domini, semper ascensus sit. *Sederuntque in introitu portæ Domini novæ*. Principum enim erat officium sedere in porta domus Domini, et ibi negotii et seditionis cognoscere veritatem. Nova autem porta dicitur, quia qui sedebant in ea et judicio præerant, sacerdotum et pseudoprophetarum calumniæ resistebant.

(Vers. 11.) « Et locuti sunt sacerdotes et prophetæ ad principes, et ad omnem populum dicentes: Judicium mortis est viro huic quia prophetavit adversus civitatem istam, sicut audistis auribus vestris. » Sedentibus urbis principibus in porta templi et in porta nova, qui de regis palatio ad

[1] Verbum *dabo* Victorius suffecit.

A templum cucurrerant, ut seditio populi sedaretur, et concione populi congregata, accusant sacerdotes et pseudoprophetæ Jeremiam : perieratque Propheta, quantum fuit in sacerdotibus et prophetis, si accusatores ipsi habuissent judicii potestatem. Ex quo intelligimus crudeliores fuisse in Prophetam per invidiam sanctitatis qui religioni videbantur dediti, quam qui necessitatibus publicis præerant.

(Vers. 12 seqq.) « Et ait Jeremias ad omnes principes, et ad universum populum, dicens Dominus misit me, ut prophetarem ad domum (*sive* super domum) istam, et ad civitatem (*sive* super civitatem) hanc omnia verba quæ audistis. Nunc ergo bonas facite vias vestras et studia vestra, et audite vocem Domini Dei vestri, et pœnitebit Dominum mali quod
B locutus est adversum vos (*sive* **1028** et quiescet Dominus a malis quæ locutus est contra vos). Ego autem ecce in manibus vestris sum : facite mihi ut bonum et rectum est in oculis vestris (*sive* ut expedit vobis). Verumtamen scitote et cognoscite, quod si occideritis me, sanguinem innocentem tradetis contra vosmetipsos, et contra civitatem istam, et habitatores ejus. In veritate enim misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc. » Cum præsente populo, sederent in porta civitatis principes, et accusarent sacerdotes et prophetæ Jeremiam prophetam, et mortis crimen intenderent, Jeremias ad principes loquitur, et ad universum populum, quos sacerdotum et pseudoprophetarum
C factio concitaverat, prudenter pariter et humiliter atque constanter. Prudenter, quod a Domino missum esse se diceret, ut contra templum et civitatem loqueretur, daretque consilium, quod si ejus vellent audire consilium, et agere pœnitentiam, Dominus quoque suam sententiam commutaret. Humiliter autem in eo quod ait : *Ecce in manibus vestris sum facite mihi ut bonum et rectum est in oculis vestris.* Porro constanter : *In veritate misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc.* Aliisque sermonibus loquitur : Si irascimini quod [*Al.* cur] contra templum et urbem Domini sim locutus, et curæ vobis est salus urbis et templi, cur augetis peccata peccatis, et sanguinis mei tam urbem quam habitatores ejus reos facitis ?
D Si quando igitur et nobis pro necessitatis angustiis, humilitate opus est : sic eam assumamus, ne veritatem et constantiam deseramus. Aliud est enim superbe contumeliam facere judicanti, quod signum stultitiæ est, aliud sic impendens vitare discrimen, ut de veritate nihil subtrahas.

(Vers. 16.) « Et dixerunt principes, et omnis populus ad sacerdotes et prophetas : Non est viro huic judicium mortis, quia in nomine Domini Dei nostri locutus est ad nos. » Populus qui prius a sacerdotibus et pseudoprophetis fuerat supplantatus, jungitur principibus civitatis ; et pro Jeremia loquitur, quod nequaquam reus mortis sit, sed in nomine Domini et ex ore illius prophetarit. Cito enim vulgus indoctum accepta ratione mutat sententiam. Dolor autem accusantium, præcipue sacerdotum, et pseudoprophetarum non potest immutari. Et ideo illis accusantibus, et in accusatione perseverantibus, populus commutatur : quod spem eis dederat indulgentiæ Dominus, si bonas facerent **1029** vias suas, et audirent vocem Domini Dei sui, ut et Dominus suam sententiam flecteret.

(Vers. 17 seqq.) « Surrexeruntque viri de senioribus terræ, et dixerunt ad omnem cœtum populi loquentes : Michæas de Morasthi fuit propheta in diebus Ezechiæ regis Juda, et ait ad omnem populum Juda, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem in acervum lapidum erit, et mons domus in excelsa silvarum. Nunquid morte condemnavit eum Ezechias rex Judæ, et omnis Juda ? Nunquid non timuerunt Dominum, et deprecati sunt faciem Domini ? Et pœnituit Dominum mali, quod locutus fuerat adversum eos. Itaque nos facimus malum grande contra animas nostras. » Principes civitatis et populus intelligunt judicii veritatem. Senes autem, quorum proprie erat nosse vetera, replicant historiam et prophetiam Michææ de Morasthi, qui prophetavit sub rege Ezechia, comparant prophetiæ Jeremiæ, pro qua ei mortis discrimen intenditur; ostenduntque illum dixisse graviora, et tamen a justo rege Ezechia nihil esse perpessum : sed conversos ad pœnitentiam, Domini in bonam partem vertisse sententiam. Michæas enim dixit : *Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem in acervum lapidum erit, et mons domus in excelsa silvarum* (*Mich.* III, 12). Porro Jeremias : *Dabo*, inquit, *domum istam sicut Silo, et urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ* (*Supra*, XXVI, 6). Denique consilium, putantes nequaquam futurum quod Michæas prædixerat, quia multo tempore non sit factum propter populi pœnitentiam. Et hoc quoque quod Jeremias locutus est, nequaquam fore, si juxta consilium ejus bonas faciant vias suas, et studia sua, et audiant vocem Domini Dei sui, ut Dominus non inferat malum quod eis fuerat comminatus. Simulque frangunt accusatorum rabiem, et se miscent cum eis dicentes : *Itaque nos facimus malum grande contra animas nostras :* non quod facere debeant, sed quia si fecerint, nequaquam noceant accusato, sed animabus suis, quas mutatione sententiæ potuerint liberare.

(Vers. 20 seqq.) « Fuit quoque vir prophetans in nomine Domini Urias, filius Semei de Cariathiarim, et prophetavit adversus civitatem istam, et adversum terram hanc, juxta universa verba Jeremiæ. Et audivit rex Joacim et omnes potentes, et principes [1] ejus verba hæc, et quæsivit rex interficere eum, et audivit Urias, et timuit, fugitque et **1030** ingressus est Ægyptum. » Quodque se-

[1] Vatic. *Et omnes principes.*

quitur : « Et misit rex Joacim viros in Ægyptum, Elnathan filium Achabor, et viros cum eo in Ægyptum, » in LXX non habetur. Dein jungitur : « Et eduxerunt Uriam de Ægypto, et adduxerunt eum ad regem Joacim, et percussit eum gladio, et projecit cadaver ejus in sepulcris vulgi ignobilis. Verumtamen magnus Ahicam filii Saphan erat [*Vulg.* fuit] cum Jeremia, ut non traderetur in manus populi, et interficerent eum. » Quæritur cur, cum Urias filius Semei de oppido Cariath-Jarim, cadem quæ Jeremias prophetarit, timore perterritus, fugerit in Ægyptum, et inde retractus, occisus sit : Jeremias potuerit evadere, qui certe non fugerat, sed audacter in priori sententia perseverans, liberatus sit, tam vulgi principumque judicio, quam consilio seniorum adversum accusatores, sacerdotes, et pseudoprophetas. Ad quod breviter respondendum : nequaquam Dei sciri posse judicium, dum eadem causa, eademque sententia alius punitur, et alius liberatur. Nisi forte hoc respondere possumus, quod Urias in condemnationem accusatorum, et populi trucidatus sit : Jeremias autem reservatus judicio Dei, ut reliquiis infelicis populi prædicaret, et eos retraheret ad pœnitudinem. Quod quidem et in apostolorum Actibus legimus, Jacobum apostolum (*Act.* XII) statim Herodis pertulisse sententiam, et martyrio coronatum ; beatum autem Petrum et cæteros apostolos doctrinæ Domini reservatos. Et animadvertenda constantia prophetalis, quod ne de Ægypto quidem retractus Urias mutaverit sententiam : sed videns sibi intentari mortem, nihilominus sit locutus quæ præceperat Dominus. Quodque timuit, et fugit, et ingressus est Ægyptum, non infidelitatis, sed prudentiæ indicium est : ne frustra nos offeramus periculis. Alioquin et Dominum Salvatorem de manibus persequentium lapsum legimus (*Luc.* IV, *Joan.* VIII) ; et præcipientem apostolis : *Cum vos persecuti fuerint in hac civitate, fugite ad aliam* (*Matth.* X, 23). Quæritur quoque quomodo Joacim rex Juda, parvi imperii, et debilitati, et jam jamque perituri, mittendi in Ægyptum habuerit potestatem, et inde Uriam educendi. Quod facile solvitur, si consideremus eum a rege Ægypti Nechao principem constitutum, et hanc prophetiam factam esse in principio regni ejus. Quanquam autem Jeremias Domini adjutorio liberatus sit, tamen et illi reputatur **1031** in mercedem, per quem prophetam suum Dominus liberavit : Ahicam videlicet filio Sephan, quod in posterioribus lecturi sumus, quando de cisterna luti, Abdemelech spadonis consilio, atque præsidio Jeremias de mortis periculo liberatur [1] (*Infra*, XXXVIII).

(Cap. XXVII. — Vers. 1.) « In principio regni Joacim, filii Josiæ regis Juda, factum est verbum hoc ad Jeremiam a Domino, dicens : » Hoc in editione

A LXX non habetur. Et multi putant sequentis capituli esse principium, quod nequaquam ita est, sed jungendum superiori, ut quidquid dictum refertur et factum in principio regni Joacim factum esse credamus. Unde et mittendi in Ægyptum, quasi ad amicum regem habuit potestatem. Videntur autem mihi LXX titulum istum hac ratione siluisse, ne secundo dicere viderentur. Jam enim in principio posuerant : *In principio regis Joacim filii Josiæ regis Juda, factum est verbum istud ad Jeremiam a Domino dicens.*

(Vers. 2.) « Hæc dicit Dominus ad me : Fac tibi vincula et catenas. » Sive κλοιοὺς, qui Hebraice appellantur MUTOTH (מוטות), et sermone vulgari *Boias* [2] vocant.

B (Vers. 3, 4.) « Ponesque eas in collo tuo, et mittes eas ad regem Edom, et ad regem Moab, et ad regem filiorum Ammon, et ad regem Tyri, et ad regem Sidonis per manum [*Vulg.* in manu] nuntiorum qui venerunt Jerusalem ad Sedeciam regem Juda. Et præcipies eis, ut ad dominos suos loquantur : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Hæc dicetis ad dominos vestros. » Præterita visio in principio facta est ad Prophetam regni Joacim, filii Josiæ regis Juda. Hæc autem sub Sedecia, qui extremus regnavit in Jerusalem, et sub quo urbs capta est atque subversa. Præcipiturque Jeremiæ, ut catenas, sive furcas ligneas, quæ Hebraice, ut diximus, appellantur MUTOTH, C imponat collo suo, et mittat eas ad reges Edom, Moab, filiorum Ammon, Tyri, Sidonis, per legatos, qui venerant ad Sedeciam : et præcipiat suis dominis nuntiare, quod regi Nabuchodonosor servire debeant ; et audire quæ sequens Prophetæ sermo prosequitur. Ac ne forsitan legati et reges istarum gentium responderent, cur hoc tuo populo non præcipis ? Sedeciæ quoque regi similia loquitur, et sacerdotibus ac prophetis. Hunc locum allegoricus semper interpres (Origenes), et historias fugiens veritatem interpretatur de cœlesti Jerusalem, **1032** quod debeant habitatores ejus sponte assumere corpora, et descendere in Babylonem, id est, confusionem mundi istius qui in maligno positus est, et servire regi Babylonio, haud dubium D quin diabolo. Quod si hoc facere noluerint, nequaquam eos gravia corpora portaturos ; sed perituros gladio, et fame, et peste ; et nequaquam homines futuros, sed dæmones. Hoc ille dixerit, ne defensores ejus nobis calumniam faciant. Cæterum nos simplicem et veram sequamur historiam, ne quibusdam nubibus atque præstigiis involvamur.

(Vers. 5.) « Ego feci terram, et hominem, et jumenta, quæ sunt super faciem terræ in fortitudine mea magna, et in brachio meo extento, et dedi eam ei, cui [*Al.* qui] placuit in oculis meis. » Licet ἀνθρωποπάθως hæc Scriptura loquatur, quo-

[1] Cisterc., *Si quando de cisterna... liberetur.*

[2] Sic κλοιὸς in Glossis veteribus redditur *Boia*, et equuleus. Et ibidem in *Boia* κλοιὸν περιτίθημι. Sæpe autem hac de voce diximus. Vid. Lib. Nomin. in *Luza*.

modo nos homines loqui possumus et intelligere : tamen fortitudo Dei et brachium ejus ille est, de quo et Apostolus loquitur : *Christus Dei virtus et Dei sapientia* (*I Cor.* I, 24). Et Isaias : *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est* (*Isa.* LIII, 1)? Scribit et Joannes evangelista : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* I, 3). David quoque in suo carmine loquitur : *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Psal.* XXXII, 6). Quod autem ait : *Dedi eam ei, cui* [*Al.* qui] *placuit in oculis meis*, hoc significat, quod omnia humano generi per Dei gratiam sint tributa. *Ego*, inquit, *feci terram, et hominem, et jumenta*. Ordo contrarius. In Genesi enim primum fiunt animantia, et extremus homo (cap. I), sed hic prius hominem nominat, et postea quæ subjecta sunt homini.

(Vers. 6, 7.) « Nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor regis Babylonis servi mei : insuper et bestias agri dedi ei ut serviant illi. Et servient ei omnes gentes, et filio ejus et filio filii ejus. » Cujus infelicitatis est Israel, quando comparatione ejus Nabuchodonosor servus Dei appellatur? Scriptum est in Evangelio : *Mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt* (*Joan.* I, 11). Recte itaque conditor creaturam suam tradit cui voluerit. Denique et diabolus, in cujus typum præcessit Nabuchodonosor, confitetur : *Hæc omnia mihi tradita sunt*. Quod autem intulit : *Insuper et bestias agri dedi ei ut serviant illi*, vel simpliciter omne genus animalium intelligere debemus ; cum homine enim et ea traduntur, **1033** quæ ei subdita sunt ; aut certe bestias, feras gentes accipiamus, quod etiam illæ serviant, quæ prius servire non noverant. Filium autem ejus, et filium filii, juxta Hebraicum Balthasar vocat, et Evilmerodach, de quibus scribit Daniel.

« Donec veniat tempus terræ ejus et ipsius. » Pulchre ne perpetuum Nabuchodonosor putaretur imperium, et ipsum dicit a Medis Persisque capiendum. Hoc est enim quod significat : *Donec veniat tempus terræ ejus et ipsius* ; sed nec hoc habetur in Septuaginta.

« Et servient ei gentes multæ, et reges magni. » Non dixit, *omnes* : hoc enim proprie Christi debetur imperio, quanquam juxta Symmachum non legatur : *Servient ei gentes multæ, et reges magni* ; sed *subjicient eum servituti gentes multæ, et reges magni*, ut ipse quoque serviat Medis et Persis, cui ante omnes gentes servierant. Hoc quod ex Hebraico posuimus ; *Dedi ei ut serviant illi, et servient ei omnes gentes, et filio ejus, et filio filii ejus, donec veniat tempus terræ ejus et ipsius : et servituti eum subjicient gentes multæ et reges magni*, in Septuaginta (ut jam diximus) editione non legitur.

(*Vers.* 8.) « Gens autem et regnum, quod non servierit Nabuchodonosor regi Babylonis, et quicumque non curvaverit collum suum sub jugo regis Babylonis, et in gladio, et fame, et peste visitabo super gentem illam, ait Dominus, donec consumam eos in manu ejus. » Non solum Dominus peccatrices gentes subjicit Nabuchodonosor, sed Apostolus de peccatoribus loquitur : *Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare* (*I Tim.* I, 20). Et in alio loco : *Tradidi hujusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat* (*I Cor.* V, 5). Potestatibus quoque obediendum monet, non solum propter iram, sed et propter conscientiam, ne condemnemur ab eis.

(Vers. 9 seqq.) « Vos ergo nolite audire prophetas vestros, et divinos, et somniatores, et augures, et maleficos, qui dicunt vobis : Non servietis regi Babylonis, quia mendacium prophetant vobis, ut longe faciant vos de terra vestra, et ejiciant vos, et pereatis. Gens autem quæ subjecerit cervicem suam sub jugo regis Babylonis, et servierit ei, dimittam eam in terra sua, dicit Dominus : et colet eam, et habitabit in ea. » Delirat et in hoc loco allegoricus interpres, et hortatur in cœlesti positos Jerusalem, ne audiant prophetas suos, atque divinos, et somniatores, et augures, et maleficos : sed ut potius serviant Nabuchodonosor, et corpus humilitatis assumant, infantium **1034** vagitus, et incunabula parvulorum. Si enim hæc fecerint, expleto famulatu, et conditione mortalitatis humanæ, reversuros eos ad terram suam, et habitaturos in ea, et operaturos, quæ prius operati sunt. Dicitque se suspicari eos, qui Dei præcepta contempserint, humanis corporibus prægravari futuros dæmones, et immundos spiritus, et sedem pristinam nequaquam recepturos. Nos autem simpliciter exponamus, et prophetas esse in gentibus, qui simulent se divino spiritu futura prædicere : et divinos, de quibus et vulgare proverbium est : Aiunt divinare sapientes : et somniatores qui imitantur Joseph et Daniel : et augures, qui volatu avium et oscinum vocibus, faciendum quid, vel non faciendum denuntiant : et maleficos, quos vel veneficos possumus appellare, vel dæmonum phantasmatibus servientes, qui Hebraice dicuntur CASSAPHE (מכשות). Omnes isti, inquit, decipiunt vos, atque supplantant, ne serviatis regi Babylonis. Multo enim melius est servitutem sponte suscipere, et amicum habere cui servias, et genitalem terram colere, quam vi et necessitate servire captivos.

(Vers. 12, 13.) « Et ad Sedeciam regem Juda locutus sum secundum omnia verba hæc, dicens : Subjicite colla vestra sub jugo regis Babylonis, et servite ei, et populo ejus, et vivetis. Quare moriemini tu, et populus tuus gladio, et fame, et peste : sicut locutus est Dominus ad gentem, quæ servire noluerit regi Babylonis. Nolite audire verba Prophetarum, dicentium vobis : Nolite servire [*Vulg.* Non servietis] regi Babylonis, quia mendacium ipsi loquuntur vobis, quia non misi eos, ait Dominus : et ipsi prophetant in nomine meo mendaciter,

ut ejiciant vos, et pereatis tam vos, quam Prophetæ qui vaticinantur vobis. » Post universas gentes transit ad Sedeciam regem Juda; et iisdem quibus gentibus comminatus est, sermonibus loquitur : neque enim meretur privilegium gentis Israeliticæ, qui cæteris gentibus, aut similia, aut majora peccavit. Denique quia audire contempsit populus perduellis, gladio, fame, et peste consumptus est. Observandum autem in Scriptura sancta, quod pro pseudoprophetis appellet prophetas, qui vaticinentur in nomine Domini mendaciter. Hoc autem, inquit, faciunt, ut ejiciant vos, et pereatis tam vos, quam prophetæ, qui vaticinantur vobis. Et eorum igitur qui decipiuntur, et eorum qui decipiunt, similis interitus est. Hoc quod de Hebraico posuimus : *Sub jugo regis Babylonis, et*

B *servite ei, et populo ejus, et vivetis. Quare* **1035** *moriemini tu et populus tuus gladio, et fame, et peste : sicut locutus est Dominus ad gentem, quæ servire noluerit regi Babylonis. Nolite audire verba prophetarum dicentium vobis*, in LXX non habetur. Et idcirco admoneo, ut prudens lector intelligat quantum desit per singula Græcis codicibus et Latinis.

(Vers. 16, 17.) « Et ad sacerdotes, et ad populum istum locutus sum, dicens : hæc dicit Dominus; Nolite audire verba prophetarum vestrorum, qui prophetant vobis, dicentes : Ecce vasa Domini revertentur de Babylone nunc cito : mendacium enim prophetant vobis. » Hoc quod posuimus, *nunc*

C *cito*, in LXX non habetur; et illud quod sequitur : *Nolite audire eos, sed servite regi Babylonis, ut vivatis. Quare datur hæc civitas in solitudinem?* Post gentes autem et regem, sacerdotibus loquitur et populo, qui jam prophetis supra interitum nuntiaverat, dicens : *Ut ejiciam vos, et pereatis*, tam vos, quam prophetæ, qui vaticinantur vobis. Loquitur autem eadem quæ locutus fuerat regi et gentibus, ne audiant verba Prophetarum suorum, et dicant vasa templi Domini reportanda jam, quæ [1] cum Jechonia principibusque et matre ejus fuerant asportata : moneatque ut deserviant regi Babylonis, ut vivant, et civitas sponte subjecta, nequaquam tradatur incendio. Et in hoc clementia Domini, leviori pœnæ tradere [*Al.* vult tradere], ne susti-

D neant graviorem.

(Vers. 18.) « Et si prophetæ sunt, et est verbum Domini in eis, occurrant. » Quodque sequitur, et subdituri sumus usque ad finem hujus capituli, in LXX non habetur.

(Vers. 19 seqq.) « Domino exercituum, ut non veniant vasa quæ derelicta fuerant in domo Domini [*Vulg.* in domo Domini *non habet*], et in domo regis Juda, et in Jerusalem, et in Babylonem. Quia hæc dicit Dominus exercituum ad columnas, et ad mare, et ad bases (pro quibus in Hebraico scriptum est MECHONOTH מכנות) et ad reliqua vasorum, quæ re-

A manserunt in civitate hac, quæ non tulit Nabuchodonosor rex Babylonis, cum transferret Jechoniam filium Joacim regem Juda a Jerusalem in Babylonem, et omnes optimates Juda et Jerusalem. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, ad vasa quæ derelicta sunt in domo Domini; et in domo regis Juda et Jerusalem. In Babylonem transferentur, et ibi erunt usque ad diem visitationis suæ, dicit Dominus; et afferri faciam ea, et restitui in loco isto. » Hæc, ut diximus, in Septuaginta non habentur, sed de Hebraica veritate **1036** translata sunt : pro quo aliud quod scriptum non erat, posuere dicentes : *Mihi quia* [2] *sic dixit Dominus : Et reliqua vasa quæ non tulit rex Babylonis, quando transtulit Jechoniam de Jerusalem*

B *in Babylonem, intrabunt, dicit Dominus*, sensum magis quam verba ponentes, forsitan irrationale arbitrati, ut Deus loqueretur ad columnas, et ad mare, et ad bases et ad reliqua vasa quæ remanserant in Jerusalem, quasi non legamus, et vermi matutino increpuisse Dominum (*Jonæ* IV), et mari locutum : *Tace, et obmutesce* (*Marc.* IV, 39) : quodque ait : *Occurrant mihi*, sive *Domino exercituum*, illud ostendit, verum Prophetam posse Domino precibus resistere, secundum quod et Moyses stetit in percussione contra Dominum, ut averteret iram furoris ejus. Samuel quoque idem fecit (*I Reg.* VIII). Et Dominus ad Moysen : *Dimitte me, ut percutiam populum istum* (*Exod.* XXXII,

C 10). Quando autem dicit, *Dimitte me*, ostendit se precibus sanctorum posse retineri. Occurrant, inquit, Prophetæ, et quæcumque prædicunt, opere completa demonstrent : et tunc veritate vaticinium comprobabitur. Columnas autem, et mare, et bases, et reliqua vasorum, in Melachim (*III Reg.* VII) et in extremo hujus prophetæ volumine legimus. Et enumerantur vasa quæ translata sint in Babylonem, quando captus est Sedecias, et incensa civitas, templumque subversum (*IV Reg.* XXV).

(Cap. XXVIII. — Vers. 1 seqq.) « Et factum est in anno illo, in principio regni Sedeciæ regis Juda in anno quarto, in mense quinto, dixit ad me Ananias filius Azur, propheta de Gabaon in domo Domini, coram sacerdotibus et omni populo, dicens :

D Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Contrivi jugum regis Babylonis, adhuc duo anni dierum, et ego referri [*Al.* inferri] faciam ad locum istum omnia vasa Domini [*Vulg.* domus Domini]. » Quos Hebraicum *prophetas*, hoc est, NEBEIM (נביאים), LXX *pseudoprophetas* interpretati sunt, ut manifestiorem facerent intelligentiam. Denique et in præsenti loco *propheta* dicitur, hoc est, NEBIA (נביא), et non *pseudopropheta*. Fit autem sermo Domini sub rege Sedecia, in quarto anno regni ejus, et in mense quinto (necdum propheta Ezechiel vaticinante in Babylone ad eos qui cum Jechonia fuerant transmigrati); habetque fiduciam in templo Domini

[1] In Cisterc., *Reportanda jam nunc quæ*, etc.

[2] Vatic., *Est mihi quia*, etc.

loqui contra Prophetam, quia prospera populo pollicetur, et libenter audiuntur mendacia, præsertim quæ læta promittunt. Jeremias dixerat etiam cætera vasa, **1037** vel templi, vel domus regiæ, et universi populi, quæ Nabuchodonosor dimiserat, transferenda Babylonem. Hic autem e contrario, etiam ea quæ translata fuerant, referenda promittit.

(Vers. 3, 4.) « Quæ transtulit [1] Nabuchodonosor rex Babylonis de loco isto, et transtulit ea in Babylonem. Et Jechoniam filium Joacim, regem Juda, et omnem transmigrationem Judæ, qui ingressi sunt Babylonem, ego convertam in locum istum, ait Dominus. Conteram enim jugum regis Babylonis. » Pro quibus LXX transtulerunt : *Jechoniam, et transmigrationem Judæ; quia conteram jugum regis Babylonis*, breviter Hebraicæ veritatis sensum, magis quam verba ponentes. Pollicetur autem Ananias, qui prophetes [2] tunc populo videbatur, non solum vasa, sed et regem Jechoniam reducendum esse Jerusalem; et jugum regis Babylonis conterendum, hoc est, destruendum ejus imperium, et hoc necdum completo futurum biennio, ut gaudii magnitudinem, vicinum tempus repromissionis augeret.

(Vers. 5, 6.) « Et dixit Jeremias propheta ad Ananiam prophetam, in oculis sacerdotum et in oculis omnis populi qui stabat in domo Domini. Et ait Jeremias propheta : Amen, sic faciat Dominus. Suscitet Dominus verba tua quæ [*Al. additur* tu] prophetasti; ut referantur vasa in domum Domini, et omnis transmigratio Babylonis [*Al.* de Babylone] ad locum istum. » Optat fieri quod pseudopropheta mentitur, hoc enim significat *Amen :* quo verbo sæpe Dominus utitur in Evangelio : *Amen, amen dico vobis* (*Joan.* v, 19). Et cupit pro rerum prosperitate, magis illum quam se vera dicere. Unde et alius propheta testatur, dicens : *Utinam non essem vir habens spiritum, et mendacium potius loquerer* (*Mich.* II, 11). E contrario Jonas contristatur quare mentitus sit, et arguitur a Domino (*Jonæ.* IV), utilius prophetæ esse mendacium, quam tantæ ruinæ multitudinem. Ac ne videretur pseudoprophetæ comprobare vaticinium, sub aliorum exemplo absque injuria mentientis asserit veritatem.

(Vers. 7 seqq.) « Verumtamen audi verbum hoc, quod ego loquor in auribus tuis, et in auribus universi populi : Prophetæ qui fuerunt ante me et te ab initio, et prophetaverunt super terras multas, et super regna magna de prælio, et de afflictione, et de fame. Propheta qui vaticinatus est pacem, cum venerit verbum ejus, scietur propheta quem miserit **1038** Dominus in veritate. » Poterat Jeremias Ananiæ dicere : Falsum loqueris, decipis populum, non es propheta, sed pseudopropheta. Quod si dixisset, poterat pseudopropheta in Jeremiam eadem retorquere, ergo non facit injuriam. Et quasi ad prophetam loquitur. Non solum, inquit, ego sum propheta et tu, sed fuerunt ante te et me multi alii, quorum fuit Isaias, Osee, Joel, et Amos, et cæteri. Prophetaverunt, inquit, contra terras multas, et regna non parva, sed magna, bellum illis et adversa, et rerum omnium penuriam nuntiantes. Et e contrario fuerunt alii, qui pacem pollicerentur et prospera. Utrorumque sententia, non adulatione mendacii, sed rerum exitu comprobata est. Sub aliorum ergo exemplo de se loquitur et Anania, quod cum rerum finis advenerit, tunc Prophetarum veritas ostendatur. Hoc idem et Dominus locutus est per Moysen, quod propheta vaticinii fine monstretur (*Deut.* XVIII). Et hoc animadvertendum, quod non minaciter, non truculenter, sed fiducia veritatis increpet mentientem, et differat in futurum, ut qui audiunt, rerum exitum præstolentur.

(Vers. 10, 11.) « Et tulit Ananias propheta catenam (*vel* furcam, *quæ Hebraice dicitur* MUTOTH (מוטות), de collo Jeremiæ prophetæ, et confregit eam. Et ait Ananias in conspectu omnis populi, dicens : Hæc dicit Dominus : Sic confringam jugum Nabuchodonosor regis Babylonis duobus annis dierum de collo omnium gentium. Et abiit Jeremias in viam suam [*Vulg. addit* propheta]. » *Duos annos* non transtulerunt Septuaginta. *Prophetam* quoque non dixere Ananiam; ne scilicet prophetam viderentur dicere, qui propheta non erat : quasi non multa in Scripturis sanctis dicantur, juxta opinionem illius temporis, quo gesta referuntur, et non juxta quod rei veritas continebat. Denique et Joseph in Evangelio pater Domini vocatur : et ipsa Maria, quæ sciebat se de Spiritu sancto concepisse, et responderat angelo : *Quomodo erit istud, quoniam virum non cognosco* [Al. *cognovi*] (*Luc.* I, 34)? loquitur ad Filium : *Fili, quid fecisti nobis sic? ecce ego et pater tuus dolentes quærebamus te* (*Luc.* II, 48). Simulque consideranda prudentia Jeremiæ, et humilitas, atque patientia. Pseudopropheta rebus facit injuriam, et arreptam furcam de cervice ejus conterit, quod utique in ferrea **1039** facere non poterat. Iste tacet, doloremque dissimulat : necdum enim ei a Domino quid loqueretur fuerat revelatum : ut tacite sancta Scriptura demonstret, nequaquam prophetas suo tantum arbitrio loqui, sed ex Domini voluntate : maxime de futuris, quorum solius Dei

[1] Mss., cum Vulgata : *Quæ tulit Nabuchodonosor.*

[2] Idem. *Ananias prophetes, ut tunc populo videbatur.*

[3] Penes Rabanum : *Arguitur a Domino, quod illius prophetiæ nolit mendacium non esse, quam tantæ ruinam multitudinis.* Expendenda hæc quoque sententia sit his, qui de officioso mendacio tam multa et varia disputant in utramque partem. Nec dissimularim illud S. Hilarii *in psal.* XIV, num. 11 : « Et nonnunquam falsitas utilis, cum aut percussum de latente mentimur, aut testimonium pro periclitante frustramur, aut fallimus de difficultate curationis ægrotum. »

a est. Abiit, inquit, et recessit in viam suam, victus, et illud implens propheticum : *Factus quasi homo non audiens, et non habens in ore increpationes.*

(Vers. 2 seqq.) « Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, postquam confregit Ananias propheta catenam (*vel* furcam) de collo Jeremiæ prophetæ, dicens : Vade, et dices Ananiæ, Hæc dicit Dominus : Catenas (*vel* furcas) ligneas contrivisti, et facies (*sive* faciam) pro eis furcas ferreas [1]. Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Jugum ferreum posui super collum cunctarum gentium istarum, ut serviant Nabuchodonosor regi Babylonis. » Quodque sequitur : *Et servient ei* [2], *insuper et bestias terræ dedi illi*, in Septuaginta non habetur. B In præsenti loco, juxta LXX, Ananias propheta non scribitur, et in consequentibus, ne scilicet (ut prius dixi) pseudoprophetam appellare videretur prophetam. Sed quid ad Hebraicam veritatem [3]? Postquam abiit Jeremias prophetes in viam, et injuriam silentio devoravit, factus est sermo Domini ad eum, ut non suis verbis propheta loqueretur ad pseudoprophetam mendacio gloriantem; sed diceret : *Hæc dicit Dominus :* quanquam et Ananias confringens furcam ligneam eadem auctoritate in conspectu Domini sit locutus : *Hæc dicit Dominus.* Simulatur enim semper mendacium veritatem. Quodque intulit : *Furcas ligneas contrivisti, et facies* (*sive faciam*) [Al. *fecisti*] *pro eis catenas ferreas*, ostendit, quod minorem renuens pœnam, majoris supplicii causa fuerit in populo. Delirat et in C hoc loco allegoricus interpres, furcas et catenas ligneas ætherea appellans et aerea corpora, dæmonum videlicet, et adversariarum potestatum. Furcas autem, sive catenas ferreas, nostra corpora dicit ora, quæ nervis et ossibus, carnibus, venisque [4] contexta sint, ut qui noluerint de cœlesti Jerusalem pro qualitate peccati, minores subire cruciatus, in catenas nostrorum corporum condemnentur; et infantiæ vagitus, pannorum **1040** squalla sordesque sustineant; et serviant diabolo, regi Babylonis, id est, mundi hujus, dicente Scriptura : *Mundus in maligno positus est* (*I Joan.* v, 19), et bestiis terræ, quæ in brutorum animantium corpora sint religatæ (*Al.* religata]. Compulit me D sectator indoctus, et sectator calumniæ Grunnii, aperte ponere aliena vitia, quæ prius cum simulatione dicebam, lectoris prudentiæ deremus.

(Vers. 5 seqq.) « Et dixit Jeremias propheta ad Ananiam prophetam : Audi, Anania : non misit te Dominus, et tu confidere fecisti populum istum [*Vulg.* illum] in mendacio. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce mittam (*sive* ejiciam) te a facie terræ, hoc anno morieris. » Quodque sequitur : *Quia adversum Dominum locutus es. Et mortuus est Ananias propheta in anno illo, in mense septimo*, in Septuaginta non habetur. Pro quo tantum posuerunt : *Et mortuus est mense septimo.* Et hic in LXX Ananias propheta non dicitur, cum secundum Hebraicum Scriptura sancta prophetam vocet, licet in eo quod arguit in eum Jeremias dicens : *Audi, Anania, non misit te Dominus*, prophetam tacuerit. Quomodo enim prophetam poterat appellare, quem missum a Domino denegabat? Sed historiæ veritas et ordo servatur, sicut prædiximus, non juxta id quod erat, sed juxta id quod illo tempore putabatur. Decepisti, inquit, populum mendacio, ne Dei sententiæ acquiesceret. Unde scias te hoc anno esse moriturum. Si quando morimur, de carceribus corporum liberamur, secundum illud testimonium, quod male interpretantur hæretici : *Educ de carcere animam meam* (*Psal.* CXLI, 8) : quomodo nunc pseudoprophetæ pro supplicio mors irrogatur? Sed hoc loco notandum quod Jeremias a pseudopropheta passus injuriam, necdum ad se facto sermone Domini, silet; postea vero missus a Domino audacter arguit mentientem, et mortem propinquam nuntiat. Quodque in mense septimo mortuus est, qui semper interpretari solent, requiem sub hoc numero demonstrari, forsitan eum idcirco mense septimo mortuum mentientur, ut de malis corporis liberaretur, juxta illud quod scriptum proferunt [*Al.* profertur] : *Mors viro requies.* Nos autem novimus corpora credentium templa esse Dei, si tamen Spiritus sanctus habitat in illis (*Eccli.* XXII, 11).

(Cap. XXIX. — Vers. 1 seqq.) **1041** « Et hæc sunt verba libri, quem misit Jeremias propheta de Jerusalem, ad reliquias seniorum transmigrationis, et ad sacerdotes, et ad prophetas, et ad omnem populum, quem traduxerat Nabuchodonosor de Jerusalem in Babylonem, postquam egressus est Jechonias rex, et domina (*sive* regina) et eunuchi, et principes Judæ et Jerusalem (*sive* optimates) et artifices [*Vulg.* et faber et inclusor] de Jerusalem in manu Elassa filii Saphan, et Gamariæ filii Helchiæ quos misit Sedecias rex Juda ad Nabuchodonosor regem Babylonis, in Babylonem, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, omni transmigrationi, quam transtulit de Jerusalem in Babylonem : Ædificate domos et habitate, et plantate hortos [5] (*sive* pomaria,) et comedite fructum eorum. Accipite uxores, et generate filios et filias;

[1] Victor. *pro eis catenas* (vel *furcas*) *ferreas ;* ex Hebraico scilicet addens *catenas*, et quæ LXX est interpretatio *furcas*, parenthesi de more includens.

[2] Ad mss. fidem amovimus hinc postrema hujus versiculi verba, *et servient ei*, etc., quæ statim contexta ori ad reliqua sensu habes, frustraque erat repetere.

[3] Ex Brixianis codicibus legit Victorius, *S quamur Hebraicam veritatem*, sicque restituendam lectionem ex contextus serie contendit.

[4] Vitiose antea, *carnis venisque.*

[5] Sic habet Vatic. ms., sicque olim Victorius restituit *et*, pro *sive*, quod perperam juxta Erasmum retinuit Martianæus, Hieronymi versioni verbum præcipiens, ut Septuagintavirali ascriberet.

date filiis vestris uxores, et filias vestras date viris, et pariant filios et filias, et multiplicemini [*Vulg.* multiplicamini], et nolite esse pauci numero. Et quærite pacem civitatis (*sive* terræ) ad quam transtuli vos [*Vulg.* transmigrare vos feci], et orate pro ea ad Dominum : quia in pace illius erit pax vobis. » Hæc Epistola, imo libellus Jeremiæ prophetæ per legatos Sedeciæ Ellassam et Gamariam mittitur in Babylonem, ad eos qui cum Jechonia et matre ejus translati fuerant a Nabuchodonosor : ut per occasionem legationis regiæ suum quoque opus Propheta compleret, et moneret populum transmigratum, quæ sibi a Domino fuerant imperata. Pulchreque dixit : *Egressus est Jechonias rex et domina, et eunuchi, et principes Judæ,* et cæteri. Et : *Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, omni transmigrationi, quam transtulit de Jerusalem in Babylonem,* ut non potentia regis Babylonis, sed Domini voluntate translati esse videantur. Et primo ad senes, deinde ad sacerdotes, tertio ad prophetas, quarto ad omnem populum Dei sermo dirigitur : ut secundum ordinem ætatis, prophetæ quoque ad eos, qui monebantur, litteræ pervenirent. Monet autem eos non suis verbis, sed Domini, ut ædificent domos et habitent in eis, et plantent hortos, sive pomaria, et comedant fructum eorum, accipiant uxores, et generent filios et filias, et multiplicentur in loco transmigrationis : et non sint pauci numero, quærantque pacem civitatis, sive terræ, ad quam eos transtulerit Dominus, et orent pro eis [*Al.* ea] ad Dominum. Causasque reddens, ait, quia in pace illius terræ erit pax vobis. Jeremiæ, quia post breve tempus erat Jerusalem **1042** secutura captivitas, imperatur ne accipiat uxorem, nec faciat filios. Unde et nobis per Apostolum dicitur : *Tempus breve* [Al. *breviatum*] *est, superest, ut qui habent uxores tanquam non habentes sint* [Al. *sic sint quasi non habeant*] (*II Cor.* VII, 19). Quod si propter angustiam temporis habentibus usus uxorum tollitur, quanto magis non habentibus ne accipiant imperatur ! Hoc autem totum præcipit vaticinium prophetale, ne acquiescant pseudoprophetis, qui eis post breve tempus in Jerusalem reditum promittebant ; sed ut sciant multo se in Babylone tempore moraturos : ita ut uxores accipere, plantare pomaria, hortosque serere, ædificare domos, et generare filios debeant. Quodque intulit : *Quærite pacem civitatis,* sive *terræ* ; et iterum : *Quia in pace illius erit pax vobis,* illud Apostolicum comparabitur, in quo jubet : *Obsecro igitur primum omnium, fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones, pro omnibus hominibus, pro regibus et cunctis qui sunt in sublimitate, ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate* (*I Tim.* II, 1, 2). Porro secundum mysticos intellectus, postquam de Jerusalem, id est, Ecclesia propter peccata nostra ejecti fuerimus, et traditi Nabuchodonosor, de quo dicit idem

A Apostolus : *Tradidi hujuscemodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat in die Domini* (*Cor.* V, 5) ; et iterum : *Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare* (*I Tim.* I, 20), non debemus esse securi, nec torpentes otio, salutem penitus desperare ; sed primum ædificare domos, non super arenam, sed super petram, et tales domos, quales ædificaverunt obstetrices in Exodo : quia timebant Dominum (*Exod.* I). Deinde plantare hortos, sive pomaria, qualem et Dominus plantavit paradisum in Eden, et posuit in eo lignum vitæ, de quo scriptum est : *Lignum vitæ est his qui apprehenderint eam : et qui tenuerit eam, beatus* (*Prov.* III, 18). Tertio accipere uxores, quarum una est sapientia, de qua scribit Salomon : *Ama illam, et servabit te;* B *et circumda illam, et exaltabit te* (*Prov.* IV, 6). Et in alio loco : *Hanc exquisivi sponsam accipere mihi, et amator factus sum decoris ejus* (*Sap.* VIII, 2). Nec sufficit nobis una conjux sapientia, nisi habeamus et reliqua, fortitudinem, temperantiam, atque justitiam, ut plures ex eis generemus filios. Filias quoque nostras demus viris, ut et fidei veritas, quæ interpretatur in filiis, bonis operibus copuletur, quæ referuntur ad filias, et opera bona jungantur **1043** fidei sanitati : talesque filios generantes et filias, multiplicemur in numero, ut destruentes ea quæ parvuli sunt, et in perfectum crescentes virum, audire mereamur : *Scribo vobis, patres : quoniam agnovistis eum, qui ab initio est* C (*I Joan.* II, 13) : et cum Apostolo dicamus liberis nostris : *In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui* (I *Cor.* IV, 15). Quæramus quoque pacem Ecclesiæ, civitati, et terræ nostræ : ut ad eam redire mereamur, de qua Domini judicio translati sumus, ut habitaremus in confusionis errore. Si enim illa susceperit nos, habemus pacem. Simulque consideranda clementia Domini : orare præcepit pro inimicis nostris, et benefacere his qui persequuntur nos (*Luc.* VI) : ut non simus nostra tantum salute contenti, sed inimicorum quoque quæramus salutem.

(Vers. 8, 9.) « Hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Non vos seducant prophetæ vestri, qui sunt in medio vestrum et divini vestri ; D et ne attendatis ad somnia vestra, quæ vos somniatis, quia falsa [*Vulg.* falso] isti prophetant vobis in nomine meo : et non misi eos, dicit Dominus. » Prophetas, immo pseudoprophetas, et divinos et somniatores fuisse in Babylone, inter eos quos Nabuchodonosor cum Jechonia et matre ejus adduxerat, Ezechiel propheta testatur (*Ezech.* XIII), scribens contra eos, quibus Jeremias quoque præcipit non credendum. Necdum autem eo tempore, quo hæc Epistola dirigebatur, Ezechiel in Babylone cœperat prophetare. Hic enim sermo in principio Sedeciæ regis mittitur. Ezechiel autem quinto anno transmigrationis Jechoniæ exorsus est prophetare, qui idem annus regni Sedeciæ erat. Porro secundum tropologiam pseudoprophetas eos debe-

mus accipere, qui aliter Scripturarum verba accipiunt quam Spiritus sanctus sonat; et divinos eos, qui conjecturam mentis suæ, et incerta futurorum quasi vera pronuntiant absque divinorum auctoritate verborum; somniatores quoque, qui non audiunt illud scriptum: *Nec* [Al. *Ne*] *dederis somnum oculis tuis, neque dormitationem palpebris tuis* (*Prov.* VI, 5): de quibus Judas apostolus loquitur: *Similiter et hi somniantes, carnem quidem maculant: dominationem autem spernunt* (*Judæ*, 8): quorum mens nequaquam vigilat, sed arrogantiæ et erroris sopore [1] depressa, noctis horrore circumdatur, quibus loquitur et apostolus Paulus: *Elevare, quid dormis? et* **1044** *exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus* (*Ephes.* V, 14).

(Vers. 10 seqq.) « Quia hæc dicit Dominus: Cum cœperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, et suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum. Ego enim scio cogitationes, quas cogito super vos, ait Dominus: cogitationes pacis, et non afflictionis: ut dem vobis finem [*Al. additur* bonum] et patientiam (*sive* spem). Et invocabitis me, et ibitis (*sive juxta Symmachum* invenietis [2]), et orabitis [*Al.* adorabitis] me, et exaudiam vos. Quæretis me, et invenietis, cum quæsieritis me in toto corde vestro, et inveniar a vobis (*sive* apparebo vobis), dicit Dominus. » Nolite, inquit, credere pseudoprophetis, divinis, et somniatoribus vestris, qui vobis vicinum in Jerusalem reditum pollicentur. Nisi enim septuaginta anni expleti fuerint, Cyro rege Persarum laxante captivos [3], nequaquam in patriam revertemini; et tunc mea promissa complebo, ut reducam vos ad locum istum: *Ego enim scio cogitationes, quas cogito super vos, ait Dominus.* Se dicit nosse quid cogitet, illos autem cum suis prophetis, divinis, et somniatoribus ignorare. Futurorum igitur scientia soli Deo competit. *Ut dem vobis*, ait, *finem et patientiam*; finem captivitatis, et patientiam laborum præsentium, sive spem [4] futurorum. Tunc invocabitis me, et ibitis Jerusalem: et orabitis, et exaudiam vos. Certe absque invocatione et oratione captivorum, poterat implere Dominus quod promiserat; sed hortatur eos ad preces, ut quod promissum est, mereantur accipere. *Quæritis me, et invenietis, cum quæsieritis in toto corde vestro*; juxta illud Evangelicum: *Petite, et accipietis: quærite, et invenietis: pulsate, et aperietur vobis* (*Matth.* VII, 7). Secundum anagogen, tamdiu in sæculi hujus confusione versamur, quamdiu requiem septenarii numeri mereamur accipere, et accepta pœnitentia, Deus impleat quod promisit, et reducamur ad locum nostrum Ecclesiam. Idcirco enim Dominus percutere visus est, ut sanaret: dabitque nobis finem laboris nostri atque patientiæ: et invocabimus eum, et revertemur in Ecclesiam, et orabimus, et exaudiemur: quæremus, et inveniemus eum, cum toto corde quæsierimus illum, et tunc apparebit nobis. Quidam septuaginta annos juxta illud interpretantur quod scriptum est: *Dies* **1045** *annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni* (*Psal.* LXXXIX, 10), qui cum fuerint expleti, tunc ad Dominum revertamur in toto corde nostro, et exaudiamur, et finis sit laboris nostri atque patientiæ: nunc enim in umbra nos omnia et in imagine possidere.

(Vers. 14 seqq.) ÷ | ÷ « Et reducam captivitatem vestram, et congregabo vos de universis gentibus, et de cunctis locis ad quæ expuli vos, dicit Dominus. Et reverti vos faciam de loco, ad quem transmigrare vos feci. Quia dixistis: Suscitavit [*Al.* suscitabit] nobis Dominus prophetas in Babylone. Hæc enim dicit Dominus ad regem, qui sedet super solium David, et ad omnem populum habitatorem urbis hujus, et ad fratres vestros qui non sunt egressi vobiscum in transmigrationem. Hæc dicit Dominus exercituum: Ecce ego mittam in eos gladium, famem, et pestem: et ponam eos quasi ficus malas quæ comedi non possunt, eo quod pessimæ sint. Et persequar eos in gladio, et in fame, et in pestilentia, et dabo eos [*Al.* vos] in vexationem universis regnis terræ, in maledictionem, et in stuporem, et in sibilum, et in opprobrium cunctis gentibus, ad quas ego ejiciam [*Al.* ejeci] eos, eo quod non audierunt [*Vulg.* audierint] verba mea, dicit Dominus; quæ misi ad eos per servos meos prophetas de nocte consurgens, et mittens: et non audistis, dicit Dominus. Vos ergo audite verbum Domini, omnis transmigratio, quam emisi de Jerusalem in Babylonem. » ÷ ÷ Hucusque in LXX non habentur, quæ asteriscis prænotavi. Cætera enim, in quibus vel singuli versus, vel pauca ab eis prætermissa sunt verba, victus tædio, adnotare nolui, ne fastidium legentibus facerem. Pollicetur autem Dominus, his qui erant in transmigratione, quod post septuaginta annos captivitatis redire eos faciat de universis gentibus, et de cunctis locis, ad quæ expulerit eos, et captivitate laxata, pristinum statum et patriam recipere. Et cum ego hæc, inquit, mea sponte facturus sim, et certo tempore redituros vos [5], frustra decipimini, et putatis vos habere prophetas in Babylone, qui vobis falsa promittunt. Ita autem sciatis nequaquam vos reditum nunc sperare debere: sed ædificare domos, plantare pomaria, accipere uxores, et generare filios, et multiplicari numero, et tempus

[1] Antea erat, *et soporis errore*, dissentientibus mss.

[2] Recte annotat Drusius, hanc Symmachi lectionem non respicere hæc verba, *et ibitis*, sed sequentem versum, ubi in Hebræo legitur ומצאתם: *et invenietis*.

[3] Vatic., *Ante captivos remittente*; et mox, *Tunc in ea promissa*, etc.

[4] In Cisterc. nomen *spem* desideratur.

[5] Victorius addit verbum *decreverim*, et paulo post Cisterc. ms. *desperare* habet, pro *sperare*.

exspectare promissum. Audite quid Dominus loquatur ad Sedeciam, qui nunc regnat in Jerusalem et ad omnes **1046** habitatores urbis ejus, id est, ad fratres vestros, qui noluerant meæ obedire sententiæ, et Babylonem migrare vobiscum, quod nequaquam captivitatem possint effugere, sed gladio, et fame, et peste moriantur. *Et ponam eos quasi ficus malas*; quas Theodotio interpretatus est *sudrinas*; Secunda [1] *pessimas*; Symmachus, *novissimas*: quæ Hebraice appellantur SUARIM (שערים), sed scriptorum vitio pro media syllaba, sive littera *Alpha*, Græcum *Delta* inolevit: ut pro SUARIM legatur SUDRIM. Quomodo autem cophinus. sive calathus, qui habebat ficus bonas, primitivas habuisse dicitur: sic alter [2] cophinus, qui habebat ficus malas, habuisse ficus novissimas scribitur. Et persequar, inquit, eos qui nunc in Jerusalem urbe versantur, gladio, fame, et pestilentia: ut primum obsidione, confestim [a] qui remanere et effugere potuerint, dispergantur in universas terras, et exemplo sint omnibus maledictionis, stuporis, et sibili et opprobrii: ad quos ego ejiciam eos [*Al.* vos], quia non audierunt verba mea, dicit Dominus, quæ per servos meos locutus sum ad eos de nocte consurgens, et mittens; et nunquam monere cessavi, ut imitarentur vos qui nunc in transmigratione securo otio perfruimini, donec promissio] Domini compleatur. Vos autem qui meæ obedistis sententiæ, et regi vos Babylonio tradidistis, audite quæ dicturus sim. Et in hoc loco delirus Interpres somniat ruinam cœlestis Jerusalem, et ad eos prophetiam dirigi suspicatur, qui in hujus mundi Babylonia regione versantur: quod benefecerint in hæc corpora sponte descendere, et in terra Chaldæorum ædificare domos, plantare pomaria, accipere uxores, filios generare, bonisque operibus restitui post septuaginta annos in locum pristinum, et in cœlestem Jerusalem; illos autem, qui noluerint propria voluntate ad terrena descendere, hæc passuros, quæ Dominus Sedeciæ, et ejus populo comminatur. Qui noluerint imitari fratres suos, nec venire in Babylonem, quod mittat in eos gladium, et famem et pestem, hoc est, rerum omnium penuriam, et ponat quasi ficus pessimas, quæ penitus comedi non possunt; et persequatur eos gladio sempiterno, et det in vexationem universis regnis terræ: quo scilicet nequaquam **1047** homines, sed dæmones fiant aeriæ potestates; et sint apud cunctos angelos, qui præsint singulis provinciis in maledictionem, et in stuporem, et in sibilum, et in opprobrium cunctis gentibus. Et hoc eos idcirco passuros, quia verba prophetarum in cœlesti Jerusalem audire noluerint,

A qui eos hortabantur, ut ad terrena descenderent et corpus humilitatis assumerent; et acta pœnitentia post verum sabbatismum, locum pristinum possiderent. Hæc ille dixerit. Quæ cum audiunt discipuli ejus, et Grunnianæ familiæ stercora, putant se divina audire mysteria. Nosque qui ista contemnimus, quasi pro brutis habent animantibus, et vocant πηλουσιῶτας, eo quod in luto istius corporis constituti non possimus sentire cœlestia [b].

(Vers. 21 seqq.). « Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, ad Achab filium Coliæ, et ad Sedeciam filium Maasiæ, qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter: ecce ego tradam eos in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, et percutiet eos in oculis vestris. Et assumetur ex eis maledictio
B omni transmigrationi Judæ, quæ est in Babylone dicentium: Ponat te Dominus sicut Sedeciam, et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis in igne, pro eo quod fecerunt [*Vulg.* fecerint] stultitiam (*sive* iniquitatem) in Israel, et mœchati sunt uxores amicorum (*sive* civium) suorum: et locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis: ego sum judex et testis, dicit Dominus. » Aiunt Hebræi hos esse presbyteros, qui fecerint stultitiam in Israel, et mœchati sunt uxores civium suorum, quorum uni loquitur Daniel: *Semen Channam, et non Juda, species decepit te, et concupiscentia subvertit cor tuum. Sic faciebatis filiabus Israel, et illæ metuentes loquebantur vobiscum;
C sed non filia Juda sustinuit iniquitatem vestram* (*Dan.* XIII, 56, 57). Quodque Propheta tunc loquitur: *Et locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis*, illud significari putant, quod miseras mulierculas quæ circumferuntur omni vento doctrinæ, sic deceperint, quo dicerent eis, quia de tribu erant Juda, Christum de suo semine esse generandum: quæ illectæ cupidine præbebant corpora sua, quasi matres futuræ Christi. Sed illud quod in præsentiarum dicitur: *Quos frixit* **1048** *rex Babylonis in igne*, videtur Danielis historiæ contraire. Ille enim asserit eos ad sententiam Danielis a populo esse lapidatos; hic vero scriptum est, quod frixerit eos rex Babylonis in igne. Unde et a plerisque ac pene omnibus Hebræis, ipsa quasi fabula
D non recipitur, nec legitur in synagogis eorum. Qui enim, inquiunt, fieri poterat, ut captivi lapidandi principes et prophetas suos haberent potestatem? Et magis hoc esse verum affirmant, quod scribit Jeremias, convictos quidem esse presbyteros a Daniele, sed latam in eos sententiam a rege Babylonis, qui in captivos, ut victor et dominus, habebat imperium. Quanti et de nostro grege similes Achab et

[1] Pro *secunda*, id est, *editio*, Martianæus ex ingenio, ut videtur, rescripsit *scilicet*. At *secunda* est in mss. quoque nostris omnibus, et in uno Sangermanensi, teste Montfauconio, ac vulgatos pridem commemorem, e quibus Victorius et vocem *editio* addit. Recte adeo notatum est Drusio, secundam Aquilæ editionem designari.

[2] *Hic rursum vitiose* Mart. *aliter*, pro *alter* legit.

[a] Laborare videtur hic sensus: at enim suspicor *confecti* legendum, pro *confestim*.

[b] Homines videlicet crassæ minervæ, et plumbeos, allusione facta, non minus ad mores incolarum Pelusii, quam ad nominis etymologiam: est enim, auctore Strabone, Πηλούσιον παρὰ τὸ πηλός, ut si Lutetiam a luto dixeris derivari.

Sedeciæ, prophetant in nomine Domini mendacium, et faciunt stultitiam in Israel, et mœchantur uxores civium suorum, qui in eadem Ecclesiæ sunt urbe generati ! quos verus Nabuchodonosor friget [1] in igne peccati, dicente Osee propheta : *Omnes adulterantes quasi clibanus succensus a coquente* (*Osee*, VII, 4). Felix qui tollit jugum ab adolescentia sua, et sedet solus, quia amaritudine repletus est (*Thren.* III); potestque dicere cum David : *Non sedi in consilio malignantium, et cum iniqua gerentibus non introibo* (*Psal.* XXV, 4). Quodque intulit nunc Propheta : *Ego sum judex et testis, dicit Dominus*, hunc habet sensum : Hæc quæ dico de duobus pseudoprophetis qui loquuntur verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandaveram eis, nequaquam opinione cognovi : sed ipse scio vera esse, quem celare [2] nemo potest, nec effugere mei judicii veritatem.

(Vers. 24 seqq.) « Et ad Semeiam Neelamitem dices. » Et quod sequitur : « Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Pro eo quod misisti in nomine tuo libros ad omnem populum qui est in Jerusalem, » in LXX non habetur. Rursumque addidere de suo, « Non misi te in nomine meo. » Et consequenter juxta ordinem « Et ad Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem. » Et iterum de Hebræo, « Et ad omnes sacerdotes [*Vulg. addit* dicens]. » Ac deinde historia texitur : « Dominus dedit te sacerdotem pro Joiade sacerdote : ut sis dux (*sive* præceptor et episcopus) in domo Domini super omnem virum arreptitium, et prophetantem, ut mittas eum in nervum et in carcerem (*sive* in custodiam) et in cataracten, » quem Symmachus μόχλον, Aquila ipsum verbum Hebraicum posuit SINAC [3].

1049 « Et nunc quare non increpuisti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis ? Quia super hoc misit ad nos in Babylonem, dicens : Longum est, ædificate domos, et habitate ; et plantate hortos [4], et comedite fructus eorum. Legit ergo Sophonias sacerdos librum istum in auribus Jeremiæ prophetæ. » Semeias de loco *Neelami*, qui interpretatur *torrens*, cum rege Jechonia ductus fuerat in Babylonem, et prophetabat populo mendaciter, eo quod celeriter essent in Jerusalem reversuri. Fuisse autem eum pseudoprophetam, sequentia Jeremiæ verba demonstrant : *Hæc dicit Dominus ad Semeiam Neelamitem, pro eo quod prophetavit vobis Semeias, et ego non misi eum*. Quia igitur Jeremias ad eos, qui erant in Babylone, litteras miserat dicens : *Ædificate domos, et habitate ; plantate hortos, et*

A *comedite fructus eorum : accipite uxores, et generate filios* ; et post alia junxerat : *Non vos seducant Prophetæ vestri qui sunt in medio vestri* [Al. vestrum]. *et divini vestri* ; ac deinde, *Quia isti falso prophetant vobis in nomine meo, et non misi eos, dicit Dominus :* intelligens Semeias sub communi nomine pseudoprophetarum contra se scriptum, mittit litteras Jerusalem ad Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, et ad reliquos sacerdotes, contra Jeremiam, quare non increpetur a Sophonia sacerdote, cujus officium est discernendi inter prophetas, qui Spiritu sancto loquantur et qui contrario, et recludi jubeatur [*Al.* jubetur] in carcerem [5], ut mendacii sui pœnas luat, et populum ultra supplantare desistat. Joiades sacerdos fuit, qui Joas post interfectionem

B Athaliæ [6] imperium tradidit, et interfecit sacerdotes Baal (*IV Reg.* XI ; *II Paral.* XXIII). Hoc est ergo quod scribit : Quare non imitaris Joiadem sacerdotem, et interficis Jeremiam pseudoprophetam ? Dominus enim te pro Joiade constituit, ut habeas curam templi ; et præcipue discernas qui sancto Spiritu loquantur, qui dæmoniaco (*I Joan.* IV). Discretiones autem spirituum divinæ esse gratiæ, et Apostolus memorat (*I Cor.* XII). Cur, inquit, non increpuisti Jeremiam Anathotiten ? Quodque ipse merebatur quasi pseudopropheta, refert in prophetam, et prævenit mendacio veritatem. Unde et prudentiores putantur filii tenebrarum filiis lucis in generatione hac. Nobis-

C que agentibus patienter, et exspectantibus miserorum salutem, præveniunt hæretici, et nos suo appellant nomine, ducentes cæci cæcos in foveam. **1050** *Misit*, inquit, *ad nos in Babylonem, dicens : Longe est*. Hoc est omne quod dolet : quare adversum suum mendacium Jeremias scripserit veritatem, longe esse reditum, et post septuaginta annos redituros in Jerusalem : unde debere eos ædificare domos, plantare pomaria, et comedere fructus eorum, accipere uxores, et facere filios, quæ præteritus sermo narravit. Quas litteras, cum accepisset Sophonias sacerdos, ad cujus specialiter nomen scriptæ erant [7], legit Jeremiæ quodammodo suggillans eum, et ipsa [*Al.* ipsam *et* lectionem] increpans lectione, quare auderet in Babylonem talia

D scribere.

(Vers. 30 seqq.) « Et factum est verbum Domini ad Jeremiam dicens : Mitte ad omnem transmigrationem, dicens : Hæc dicit Dominus ad Semeiam Neelamitem ; Pro eo quod prophetavit vobis Semeias, et ego non misi eum, et fecit vos confidere

[1] Vid. Commentarios in Daniel. in fine.

[2] Antea erat, *quæ celare*, etc.

[3] Quidam mss. atque editi, *Sinoc*. Ms. Sangerman. penes Montfauconium, *Sinas*, haud dubie pro SINAC.

[4] Interserit Victor, *sive pomaria :* quod verbum ait in prioribus editionibus Hieronymianæ versioni præripi, ut LXX ascribatur.

[5] *Et recludi jubeatur in carcerem*. Ex hoc loco et proxime consequenti, ubi Hieronymus utitur verbo *recludere*, sensu claudendi, æstimare debet lector prudens eruditionem Joannis clerici, qui me imperitiæ insimulare ausus est, quod dixissem nihil obstare scholion quoddam vere esse Hieronymianum, licet in eo legeremus verbum *recludere*, sensu claudendi. MARTIAN.

[6] Duo mss. Vatic. et Cisterc. *Godoliæ* pro *Athaliæ*.

[7] Cisterc., *scriptæ erant litteræ Jeremiæ*, etc.

in mendacio : idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego visitabo super Semeiam Neelamitem, et super semen ejus. Non erit ei vir sedens in medio populi hujus, et non videbit bonum quod ego faciam populo meo, ait Dominus, quia prævaricationem locutus est adversus Dominum. » Pseudopropheta Semeias vere Neelamites, qui de torrente alienas et turbidas aquas sumpserat, irascitur contra mendacium suum vera scripsisse Jeremiam, et ad Sophoniam sacerdotem mittit epistolas, cur ausus sit Propheta scribere veritatem, et cupit eum recludi carcere [*Al.* in carcerem], ne loquatur. Sophonias quoque prophetam latenter accusat dum legit epistolam mentientis, et accusationem ejus habere se jactitat. Quanto magis sceleris rei sunt, qui defendunt pseudoprophetas, et mentientes fovent, et aliorum male inventa, sua faciunt esse peccata! Audiat itaque pseudopropheta, intelligat sacerdos quid per eum et ipse audire mereatur : *Hæc dicit Dominus : Ecce ego visitabo super Semeiam.* Hæc Dominus loquitur, non propheta, quod visitet super Semeiam Neelamitem, non in remedium, sed in supplicium mentientis, juxta illud quod scriptum est : *Visitabo in virga iniquitates eorum, et in flagellis peccata eorum* (*Psal.* LXXXVIII, 33). Nec solum super pseudoprophetam visitat, sed et super semen ejus, omnes discipulos quos suo errore decepit. *Non erit*, inquit, *vir sedens in medio populi hujus.* Deleatur de sanctorum conciliabulo stirps pessima, nec sedeat in medio quiescentium, qui cum stantibus stare non potuit, nec audivit illud : *Si stetis et*[1] *in substantia mea* (*Jer.* XXIII, 22). Cumque Dominus perfectionem virtutum omnium finito septenario, tempore promittat, ille non videbit bonum, quod sibi in præsenti tempore vindicabat. Hoc autem totum fiet, quia prævaricationem locutus est adversus Dominum, ut diceret jam soluta peccatorum captivitate reversuros esse in Jerusalem ; quibus Apostolus comminatur : *Jam saturati estis, jam divites facti estis, sine nobis regnastis; et utinam regnaretis, ut et nos regnaremus vobiscum* (*I Cor.* IV, 8)!

[1] Græce εἰ ἔστησαν ἐν τῇ ὑποστάσει μου. Unde Victor. plurium numero legi vult *stetissent.*

LIBER SEXTUS.

1051 · 1052 Prolixitas voluminis Jeremiæ prophetæ vincit nostrum propositum, ut quamvis breviter, tamen multa dicamus. Unde et præsens sextus liber Commentariorum in Jeremiam repromissiones mysticas continebit, quas Judæi putant, et nostri judaizantes in consummatione mundi esse complendas : necdum enim sub Zorobabel possunt expletas convincere. Nos autem sequentes auctoritatem apostolorum et Evangelistarum, et maxime apostoli Pauli, quidquid populo Israel carnaliter repromittitur, in nobis spiritualiter completum esse monstramus, hodieque compleri : nec inter Judæos et Christianos ullum aliud esse certamen, nisi hoc : ut[1] cum illi nosque credamus Christum Dei Filium repromissum ; et ea, quæ sunt futura sub Christo a nobis expleta, ab illis explenda dicantur. Qui [*Al.* Quia] igitur Christum venisse jam credimus, necesse est ut ea, quæ sub Christo futura dicuntur, expleta doceamus ; nosque esse filios Abraham, de quibus scriptum est : *Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham* (*Matth.* III, 9), ad quem facta est repromissio : *Et in semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gen.* XXII, 18). Quam benedictionem vas electionis in Christo expletam docens : *Non dixit*, inquit, *in seminibus, sed in semine, qui est Christus* (*Galat.* III, 16). Ora igitur, frater Eusebi, Dominum Jesum Christum, ut eodem labore et Spiritus gratia, quo aliorum prophetarum, et præcipue Isaiæ repromissiones interpretati sumus, etiam hujus prophetæ explanare valeamus. Qui quantum in verbis simplex videtur et facilis, tantum in majestate sensuum profundissimus est.

(Cap. XXX. — Vers. 1 seqq.) « Hoc verbum, quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens : Hæc dicit Dominus, Deus Israel, dicens : Scribe tibi omnia verba, quæ locutus sum ad te, in libro. Ecce enim dies veniunt, dicit Dominus, et convertam conversionem populi mei Israel et Juda, ait Dominus[2], et convertam eos (sive sedere faciam) in terra, quam dedi patribus eorum, et possidebunt eam. » Promittentibus in Babylonem pseudoprophetis **1053** cito populum, qui cum Jechonia captus fuerat, reversurum, et Anania filio Azur in Jerusalem eadem prædicante, Jeremias propheta, et illud quidem futurum asseruit, non intra biennium, ut illi mentiebantur, sed finitis septuaginta annis : et tunc jubetur in libro scribere, et memoriæ tradere, quæ Dominus ventura prænuntiet. Ex quo manifestum est, nequaquam vicinum tempus

[1] Cisterc. ms., *ut cum illis nos credamus*, etc.

[2] In aliis libris additur *Deus.* Porro Victorius pro *in terra*, legendum cum Vulgata *ad terram* contendit, cum et in Hebræo legatur אל־הארץ, et congruere lectio debeat cum verbo *convertam.* Adduntque diversam versionem, id est, *convertam* et *sedere faciam*, quam genuit vox והשבתים, utramque Hieronymi esse, nam et Septuaginta ἐπιστρέψω dixerant.

esse vaticinii, sed multa post tempora hæc explenda, quando Israel et Juda reversuri sunt in terram suam, et implendum illud quod Ezechiel prophetavit: duas virgas sibi pariter copulandas, et imperaturum David regem, de quo scribit: *Et servus meus David rex super eos, et pastor unus erit omnium eorum* (*Ezech.* XXXVII, 24). Si quid igitur in illa prophetia diximus, etiam in præsenti loco intelligendum est, præsertim cum eadem, et eo tempore Ezechiel in Babylone, et Jeremias in Jerusalem prophetaverint.

(Vers. 4 seqq.) « Et hæc verba, quæ locutus est Dominus ad Israel et ad Judam, quoniam hæc dicit Dominus: Vocem terroris (*sive* timoris) audivimus, formido, et non est pax. Interrogate et videte si generat masculus. Quare ergo vidi omnis viri manum super lumbos suos quasi parientis [*Vulg.* parturientis], et conversæ sunt universæ facies in auruginem? » Primum tristia annuntiantur, ut post malorum magnitudinem, læta succedant. Gratior quippe sanitas est ægrotatione depulsa; et doloris magnitudo in magnitudinem vertitur gaudiorum. Quod autem dicit, hoc est: Tantus erit timor, tantaque formido, ut fugata pace, bellis et sanguine omnia compleantur, et viros quoque (quorum proprium est contra adversarios dimicare) muliebris timor obtineat: manusque nequaquam ad arma, sed ad renes tenendos conferant, quasi si mulier pariens ilia lumbosque contineat. Unde et cunctorum facies vertentur in auruginem, pavorem cordis, vultus pallore testantes. Quidam hunc locum secundum tropologiam sic interpretantur, ut putent illud testimonium: *A timore tuo, Domine, concepimus, et parturivimus, et peperimus: spiritum salutis tuæ fecimus super terram* (*Isa.* XXVI, 17, 18), et illud Apostolicum in quo dicit: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Galat.* IV, 19), huic exemplo comparari: quod manifestum est non ad terrorem, sed ad gaudium pertinere, cum præsens Scriptura vastationis Israel, et ruinæ tempus significet.

(Vers. 7.) « Væ quia magna dies illa, nec est similis ejus, tempusque tribulationis est Jacob, et ex ipso salvabitur. » Prædicit tempus miseriæ, **1054** ut inferat tempus gaudii. Cum, inquit, tanta præcesserint mala, ut dolor virorum omnium dolori parturientis feminæ comparetur: tamen tempus tribulationis Jacob, hoc est, populi Dei mutabitur in prospera; et ex ipso quoque salvabitur, subauditur tempore, de quo sermo processerat, Jacob autem duodecim tribus intellige, quæ nequaquam sub Zorobabel, ut nonnulli falso putant; sed de Evangelica vocatione salvatæ sunt.

(Vers. 8, 9.) « Et erit in die illa, ait Dominus exercituum, conteram jugum ejus de collo tuo, et vincula illius disrumpam: et non dominabuntur eis [*Vulg.* ei] amplius alieni, sed servient (*sive* operabuntur) Domino Deo suo, et David regi suo, quem suscitabo eis. » Iste est David, cujus et Evangelium meminit (*Luc.* I), daturum se nobis, ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi; in sanctitate et justitia coram ipso omnibus diebus nostris. Quomodo enim primus Adam, et secundus Adam scribuntur juxta corporis veritatem; sic et David Dominus atque Salvator: quia juxta carnem ex David, totum in eo sancta Maria conferente, quidquid fuit ex stirpe David, et habente originem atque conceptum de Spiritu sancto. Quodque ait: *Conteram jugum ejus de collo tuo, et vincula illius disrumpam*, non dubium, quin sub typo Nabuchodonosor de diabolo sentiendum sit.

(Vers. 10, 11.) « Tu ergo ne timeas, serve meus Jacob, ait Dominus; neque paveas, Israel. Quia ecce ego salvum te faciam de terra longinqua, et semen tuum de terra captivitatis eorum; et revertetur Jacob, et requiescet, et cunctis affluent bonis, et non erit quem formidet: quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut salvem te. Faciam enim consummationem in cunctis gentibus, in quibus dispersi te. Te autem non faciam in consummationem: sed castigabo (*sive* erudiam) te in judicio, ut non tibi videaris innoxius (*sive* et mundans non mundabo te). » Hæc περικοπὴ in Septuaginta non habetur, et in plerisque codicibus Vulgatæ editionis sub asteriscis de Theodotione addita est. Pollicetur autem sermo divinus, et familiariter [*Al.* familiarem] vocat servum suum Jacob, et Israel, sicut Abraham, Isaac, et Jacob vocantur servi Dei (Moyses quoque, et alii prophetæ, et apostolus Paulus in principio Epistolarum suarum hoc titulo gloriatur); ut duæ et decem tribus, id est, duodecim sciant se de terra longinqua esse salvandas, et solvendam captivitatem, reddendamque pacem, et omni eas replendas abundantia, juxta illud quod in psalmo dicitur: *Fiat* **1055** *pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis* (*Psal.* CXXI, 7). Hoc autem erit, quia præsentia Domini perfruentur, quando et gentes adversariæ, quæ eos ceperant, disperibunt, et isti liberabuntur ex gentibus. Docetque eos nequaquam pœnæ, sed eruditioni traditos, ut judicarentur quasi proprii, et non perderentur quasi alieni. *Qui enim non credit, jam judicatus est* (*Joan.* III, 18), hoc est, præjudicatus in interitum. Quod autem intulit: *Ut non tibi videaris innoxius*, sive juxta Symmachum, *et mundans non mundabo te*; vel juxta Aquilam, *cum te erudiero per judicium, nequaquam innocentem faciam*, illud significat, quod omnis mundus [*Al.* immundus] indigeat misericordia Dei, et nullus, quamvis sanctus sit, securus pergat ad judicem: contra novam ex veteri hæresim, quæ putat in isto sæculo, et in ista carne mortali, antequam corruptivum hoc induat incorruptionem, et mortale induat immortalitatem, perfectionem esse in quoquam, et omnes simul justorum posse implere virtutes.

(Vers. 12 seqq.) « Quia hæc dicit Dominus, insanabilis fractura tua, pessima plaga tua. Non est qui judicet judicium tuum ad alligandum, curationum

utilitas non est tibi. Omnes amatores tui obliti sunt tui, te non quærent. Plaga enim inimici percussi te, castigatione crudeli (*sive* forti) propter multitudinem iniquitatis tuæ, dura facta sunt (*sive* multiplicata sunt) peccata tua. Quid clamas [1] super contritione tua? Insanabilis est dolor tuus, propter multitudinem iniquitatis tuæ, et propter dura peccata tua feci hæc tibi. » Quasi ad speciosam mulierem loquitur, cui supra dixerat : *Castigabo te in judicio, ut non tibi videaris innoxius*, sive *innoxia;* et per metaphoram [*Al. additur* loquitur] ad Jerusalem, quod Dei judicio pessime vulnerata sit, et nequaquam alio, nisi ipso qui percusserat, possit curante sanari. *Non est, ait Dominus, qui judicet judicium tuum :* nec altissimo vulneri valeat cutem cicatricis obducere. Quocumque te converteris, utilitas non est tibi, quia offendisti eum qui verus, et solus est medicus : *Omnes amatores tui obliti sunt tui*, vel sacerdotes, vel principes, aut certe Angelorum præsidia, quibus priusquam offenderes Dominum, vallabaris. *Te non quærent*, facientes contra Apostolum, qui quærebant credentes, et non ea quæ erant credentium (*II Cor.* XII). *Plaga enim inimici percussi te, castigatione crudeli.* Aliter amicus, aliter inimicus percutit : aliter **1056** pater, aliter hostis. Ille cædit ut corrigat, iste percutit ut occidat. Unde et Propheta lacrymabiliter dicit : *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me* (*Psal.* VI, 1). Hoc autem factum est, quia propter multitudinem iniquitatis tuæ, dura facta sunt peccata tua. Quodque sequitur : *Quid clamas super contritione tua? insanabilis est dolor tuus propter multitudinem iniquitatis tuæ*, in Septuaginta non habetur; videlicet [2] quia secundo dicitur, *propter multitudinem iniquitatis tuæ, et dura peccata tua;* et qui scribebant a principio, additum putaverunt. Et est sensus : Ut inimici te plaga percuterem, et cæderem castigatione crudeli, fecit multitudo iniquitatis tuæ, et dura peccata tua, quæ sanari non poterant, nisi mordacissimo pulvere, et ardenti cauterio, et ferro acutissimo, quo putridas carnes, et insanabiles amputarem. Et tamen propter multitudinem iniquitatis tuæ, et dura peccata tua, feci hæc tibi, non mea voluntate, sed medicinæ ratione cogente.

(Vers. 16, 17.) « Propterea omnes, qui comedunt te, devorabuntur : et universi hostes tui in captivitatem ducentur : et qui te vastant, vastabuntur : cunctosque prædatores tuos dabo in prædam.

A Obducam enim cicatricem tibi, et a vulneribus tuis sanabo te, dicit Dominus. Quia ejectam (*sive* dispersam) vocaverunt te Sion. Hæc est quæ non habebat requirentem. » Et sub Zorobabel hæc facta cognoscimus, quando Assyrios, hoc est, Niniven vastavere Babylonii atque Chaldæi, et rursum Babylonios et Chaldæos Medi Persæque ceperunt, et Babylon destructa est. Tunc Sion cœpit habere Dominum requirentem, et obducta est cicatrix vulneribus illius, et sanata est a plagis suis, quod plenius atque perfectius completur [*Al.* complebitur] in Christo.

(Vers. 18 seqq.) « Hæc dicit Dominus : Ecce ego convertam conversionem tabernaculorum Jacob : et tectis (*sive* captivitati) eorum [*Vulg.* ejus] miserebor. Et ædificabitur civitas in excelso suo, et Tem-
B plum juxta ordinem suum fundabitur. Et egredietur de eis laus, voxque ludentium. Et multiplicabo eos, et non minuentur. (Quodque sequitur : « Et glorificabo eos, et non attenuabuntur, [3] » in LXX non habetur). Et erunt, inquit, filii ejus sicut a principio, et cœtus ejus coram me permanebit, et visitabo adversum omnes qui tribulant eum. Et erit dux ejus ex eo, et princeps de medio ejus producetur. Et applicabo eum, **1057** et accedet ad me. Quis enim iste est qui applicet cor suum, ut appropinquet mihi, ait Dominus? (Rursumque et hoc in LXX non habetur [4].) Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum. » Quorum typus
C præcessit in Zorobabel et Ezra, quando reversus est populus, et cœpta est ædificari civitas in excelso suo, templique observari religio, et cætera quæ ipsius Ezræ volumine continentur. Plenius autem atque perfectius in Domino Salvatore. Apostolisque completum est, quando ædificata est civitas in excelso suo, de qua scriptum est : *Non potest abscondi civitas quæ in monte sita est* (*Matth.* V, 14) : et templum juxta ordinem suum cæremoniasque fundatum, ut quidquid in priori populo fiebat carnaliter, in Ecclesia spiritualiter compleretur. Tunc egressa est laus sive gratiarum actio; hoc enim significat THODA (תודה), ut omnes Apostoli dicerent : *Gratia vobis et pax* (*I Cor.* I, 3) ; voxque ludentium, non illo ludo, quo manducavit populus et
D bibit et surrexit ut luderet (*Exod.* XXXII) ; sed eo quo coram Arca Domini lusit David (*II Reg.* VI). Et multiplicati sunt et non imminuti, ut totus orbis crederet in Dominum Salvatorem : et glorificati sunt, ut impleretur quod scriptum est : *Gloriosa*

[1] Interserit Vatic. *ad me.*

[2] Ejusmodi omissionem ob earumdem litterarum recursum supra in Isaiæ Commentar. col. 482 notat.

[3] In Cisterc., *Et non attenuabo eos.*

[4] Legerat Martianæus post Erasmum, *et hoc in Hebraico non habetur*, quam lectionem Victorius mutavit, substituens *Septuaginta* pro *Hebraico :* quippe cum in Hebraico reperiatur hic versus, non reperiatur autem in LXX in quorum Græco codice deest. Locum, inquit, corruptum, ex superioribus quoque apparet. Dixerat enim supra Hieronymus, *quodque sequitur*, et glorificabo eos, et non attenuabuntur, *in* LXX *non habetur;* subdens postea, *Rursumque et hoc in* LXX *non habetur*, verba conveniunt. At non ita si legatur, *Rursumque in Hebraico non habetur*, cum aliquod deesse in Hebraico supra dictum non sit. Hic locus vitiatus diu eruditorum torsit ingenia : conjiciebant enim ex eo, aut non esse Hieronymi, quæ vulgo circumfertur editio, in qua is versus reperiretur; aut si sit, aliunde suppletam, cum Hebraicus codex integer illi defuerit.

dicta sunt de te, civitas Dei (*Psal.* LXXXVI, 3). Fueruntque filii ejus, hoc est, apostoli sicut fuerunt a principio, Abraham, et Isaac, et Jacob, principes generis Israelitici. Tunc visitavit Dominus adversum omnes qui tribulaverunt populum Dei, adversarias videlicet potestates. Et fuit dux ejus ex eo : haud dubium quin Dominus et Salvator secundum carnem ex genere Israel, et princeps de medio ejus productus est. Applicavit eum Pater ad se, et accessit ad eum, ut diceret Filius : *Ego in Patre, et Pater in me* (*Joan.* XIV, 11) : quia nullus potest sic cor suum applicare Deo, nec ita ut Filius Patri esse conjunctus. Quodque dicit juxta Septuaginta [1] : *Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum,* cernimus opere completum ex parte in Israel, et ex toto in gentium multitudine.

(Vers. 23, 24.) « Ecce turbo Domini furor egrediens, et procella ruens, in capite impiorum conquiescet. Non avertet iram indignationis Dominus, donec faciat et compleat cogitationem cordis sui, in **1058** novissimo dierum intelligetis ea. » Turbo furoris Domini et procella ruens atque tempestas requiescet in capite eorum, vel dæmonum, vel eorum qui Dei Filium blasphemaverunt : *Et non avertet iram indignationis suæ, donec faciat et compleat cogitationem cordis sui;* et circumdetur exercitu Jerusalem, et penitus deleatur. Quomodo autem artifex non potest intelligi nisi opere completo; nec medicinæ industria, nisi postquam fuerit sanitas consecuta : ita cum eversio fuerit Jerusalem, et prioris populi abjectio, tunc intelligent credentes, quod repulsio Judæorum, nostræ salutis occasio sit.

(Cap. XXXI. — Vers. 1.) « In tempore illo dicit Dominus, ero Deus universis cogitationibus Israel (*sive* generi Israel) et ipsi erunt mihi in populum. » Nisi cogitatio Domini fuerit impleta, et furor ejus requieverit super impiorum caput, universitatis Dominus cognationibus Israel Deus esse non poterit. Hoc autem dicit reliquiis, quæ salvæ factæ sunt. Quod si opponitur nobis id, quod dictum est : *Ero Deus generi Israel,* sive *universis cognationibus Israel,* assumamus exemplum : *Si filii essetis Abrahæ, faceretis opera patris vestri* (*Joan.* VIII, 39). Et Apostolus scribit : *Videte Israel secundum carnem* (*I Cor.* X, 18). Ex quo docet esse alium Israel secundum spiritum. Ille igitur Israel est, qui mente cernit Deum, sive rectissimus Domini est, et hujuscemodi Israel erit populus Dei.

(Vers. 2.) « Hæc dicit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus qui remanserat gladio, vadat ad requiem suam Israel. » LXX : « Sic dicit Dominus : Inveni calidum in deserto cum his, qui perierant A gladio. Ite et nolite interficere Israel. » Ridicule Latini codices in hoc loco ambiguitate verbi Græci, pro *calido, lupinos* interpretati sunt : Græcum enim θερμὸν utrumque significat, quod et ipsum non habetur in Hebræo. Est enim scriptum HEN (חן), quod Aquila, Symmachus, et Theodotio χάριν, hoc est *gratiam* interpretati sunt. Soli Septuaginta posuerunt *calidum*, putantes ultimam litteram MEM esse. Si enim legamus HEN per litteram NUN, *gratia* dicitur, si per MEM, *calor* interpretatur. Est autem sensus juxta Hebraicum : Populus Judæorum, **1059** qui Romano remanserat gladio; vel certe iram furoris Domini potuerat evitare [*Al.* evadere], invenit gratiam in deserto gentium ; ut intra turbam nationum in Ecclesia salvetur, unde et vadet et inveniet B requiem suam Israel, quam semper speraverat, quam ei prophetarum promiserant vaticinia. Porro juxta LXX hæc intelligentia est : Dominus invenit calidos, atque viventes Apostolos, et socios eorum in deserto gentium, inter eos qui infidelitate sua interfecti fuerant, nec habebant calorem vitæ. Unde præcipitur Angelis, et his qui in ministerio Dei sunt, ne omnes interficiant, ne Israel penitus deleatur, diciturque eis : *Ite, et nolite interficere Israel;* sint alioqui [*Al.* aliqui] qui vivant, sint qui caleant ardore fidei, sint qui frigus infidelitatis et mortis effugiant, quos Dominus inveniat in deserto.

(Vers. 3 seqq.) « Longe Dominus apparuit mihi C (*sive* ei) : et in charitate perpetua dilexi te : ideo attraxi te miserans. Rursumque ædificabo te, et ædificaberis, virgo Israel : adhuc ornaberis [*Al.* coronaberis] tympanis tuis (*sive* assumes tympana tua) et egredieris in choro ludentium : adhuc plantabis vineas in montibus Samariæ : plantate plantaria [2], et vindemiate : erit enim dies, in qua clamabunt custodes in monte Ephraim : Surgite et ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum. » Quia offenderat Israel Dominum, et dixerat : *Non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15). Et : *Venite et interficiamus eum, et nostra erit hæreditas* (*Marc.* XII, 7); et longe recesserat a Deo ; propterea Dominus post multum tempus apparuit ei, non tempore Zorobabel et Ezræ, postquam rursum D capti sunt, sed in charitate perpetua dilexit eum quæ nullo fine delebitur. Et attraxit eum miserans. Nequaquam enim merito, sed clementia salvatus est. Rursumque ait : *Ædificabo te, et ædificaberis, virgo Israel.* Hoc proprie intelligamus in Ecclesia. Delirant enim qui auream atque gemmatam suspirant Jerusalem, suam avaritiam in mysterio urbis Domini consecrantes. Adhuc ornaberis tympanis tuis, ut canas Domino in Ecclesiis, omni in te ma-

[1] Dicere debuisset *juxta Hebraicum*, si vera sunt quæ modo ex Victorio adnotamus. Quin imo neque Hebraicum laudare oportebat; sed quando expresse *juxta Septuaginta* hæc dici adnotat, plurimum de proxime superiori emendatione dubito, aut hæ voces ipsæ *juxta Septuaginta* expungendæ sunt.

[2] In Vulg. ac Hieron. versione, *Plantabunt plantantes, et donec tempus veniat non vindemiabunt, quia erit dies in qua*, etc. Antea pro *erit enim*, obtinebat *etenim dies*; contradicentibus mss. et Hebræo כי יש־יום.

lorum operum carne consumpta. Et egredieris in choro ludentium cum gentium turbis, plantabis vineas in montibus Samariæ. Nequaquam in vallibus et humilibus locis; sed in montibus Samariæ, qui post captivitatem populi Israel ab alienigenis possessi sunt, quibus dicitur : *Plantate plantaria, et vindemiate.* Tunc fuit **1060** dies Domini, in qua clamaverunt custodes apostoli videlicet, et apostolici viri in monte Samariæ, et in monte Ephraim, quorum alterum *custodiam*, alterum *ubertatem* sonat. Quid vero dicunt custodes Samariæ, imo quid clamant in monte Ephraim? Surgite qui jacetis, humilia relinquite, victimarum hostias spernite. *Sacrificium Domino spiritus contribulatus* (*Psal.* L). Ascendamus in Sion, hoc est, in Ecclesiam, ubi est speculatio et intuitus Dei. Cumque fuerimus in Sion, imo ascenderimus ad eam [1], ascendamus pariter ad Dominum Deum nostrum.

(Vers. 7). « Quia hæc dicit Dominus : Exsultate in lætitia Jacob, et hinnite contra caput gentium · personate, canite [2], et dicite · Salvum fac, Domine, populum tuum, reliquias Israel. » Significanter non totus salvatur Israel, sed reliquiæ Israel, præcipiente Domino atque dicente : *Exsultate in lætitia, qui estis de Jacob, et hinnite*, ad caput gentium referentes cuncta, quia cauda quondam versa est in caput. *Personate, canite, et dicite.* Quid est illud quod jubentur dicere? *Salvum fac, Domine, populum tuum.* Quem populum? Utique *reliquias Israel*, quæ secundum electionem salvæ factæ sunt. De quibus et Paulus assumens testimonium Isaiæ loquitur · *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha similes fuissemus* (*Isa.* I, 9 ; *Rom.* IX, 29).

(Vers. 8). « Ecce ego adducam eos de terra Aquilonis, et congregabo eos ab extremis terræ. » Quod sequitur : *In solemnitate Phase, et generabit filios multos*, in Hebraico non habetur, sed in Septuaginta tantum legitur, pro quo apud Hebræos scriptum est :

« Inter quos erunt cæcus, et claudus, et prægnans, et pariens simul · Ecclesia magna revertentium huc. » Congregantur reliquiæ populi Israel per apostolos, et apostolicos viros, de quibus supra legimus · *Clamabunt custodes in monte*, et quibus præcipitur · *Personate, canite, et dicite*, ut salvæ fiant reliquiæ Israel. Ipse quoque Dominus pollicetur se reducturum eos de terra Aquilonis, qui est ventus durissimus, nomine autem *dexter* vocatur, de incredulitate, de frigore Dominicæ charitatis ; et congregare eos ab extremis terræ, non in alio tempore, sed in solemnitate Phase, hoc est, feriis Dominicæ passionis ; quando crucifixus Dominus est, impletumque illud quod ipse in Evangelio repromisit. **1061** *Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me* (*Joan.* XII, 32). Tunc generavit multum populum, ut illud impleretur Isaiæ : *Quia nata est genus semel* [3] (*Isa.* LXVI, *sec. LXX*). Uno enim die tria millia, altero quinque millia hominum crediderunt (*Act.* II *et* IV). Quodque in Hebraico scribitur : *Inter quos erunt cæcus et claudus, et prægnans, et pariens simul, Ecclesia magna revertentium huc* ; quanquam et juxta litteram impletum sit, quod cæci viderint, claudi ambulaverint · tamen melius juxta anagogen intelligi potest, quod qui prius erant cæci perfidia, postea crediderint Salvatori ; et qui claudi, quibus quondam loquebatur Elias : *Usquequo claudicatis utroque pede* (*III Reg.* XVIII, 21)? postea ambulaverint [*Al.* viderint]. Et · *Populus qui sedebat in tenebris et umbra mortis, magnum lumen aspexerit* (*Isa.* IX, 2) ; claudique cucurrerint, et prægnans pepererit filios, Ecclesiam magnam revertentium ad fidem. Judæi putant hoc esse completum, quando sub Ezra post diem Phase egressi sunt de Babylone ut reverterentur Jerusalem, in quo typus fuit, et non veritas. Neque enim in illo tempore universa, quæ legimus et lecturi sumus, fuisse completa poterunt [*Al.* poterant] approbare.

(Vers. 9.) « In fletu venient (*sive* egredientur) : et in misericordia reducam [4] eos, et adducam eos per torrentes aquarum in via recta, et non impingent (*sive* non errabunt) in ea. Quia factus sum Israel pater, et Ephraim primogenitus meus est. » Si juxta Hebraicum legerimus, *in fletu venient* · hoc enim indicat JABU (יבאו); dicemus quod interdum, et nimii gaudii fletus indicium sit, juxta illud : Lacrymor gaudio. Sin autem juxta Septuaginta qui dixerunt : *In fletu egredietur, et in misericordia*, sive *in consolationem reducam eos*, illum sensu ponemus, qui et in psalmis dicitur : *Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua : Venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos* (*Psal.* CXXV, 6). Fleverunt enim, quando captivi ducti sunt · et consolationem maximam receperunt, quando misericordia Domini sunt reducti. Et adduxit eos Dominus per apostolos, et apostolicos viros, plenos aquarum et largissimi fluminis, in via recta [*Al.* rectæ], videlicet fidei, non in perfidia Judæorum. *Et non*, inquit, *impingent in ea*, quia cæci esse cessarunt, quibus quondam dictum est : *Si cæci essetis, non haberetis peccatum. Nunc vero quia dicitis : videmus, peccatum vestrum manet* (*Joan.* IX, 41). Possumus viam **1062** rectam, et Christum intelligere, in qua quicunque ambulaverit, non impinget. *Factus sum*, ait, *Israel pater*, qui reductus est, *et Ephraim primogenitus meus est*. Ubi enim quondam abundavit peccatum, superabundavit gratia (*Rom.* V). Ephraim autem in typo esse populi de

[1] Vatic., *ascenderimus pariter ad eam, ascendemus ad Dominum*, etc.

[2] Idem, *canite tuba, et dicite.*

[3] Pro *semel*, in Vulgata, et Hieronymiana versione est *simul* ; Hebræo פעם אחת, et Græco εἰς ἅπαξ contradicentibus. Vide quæ ad hunc locum in Commentar. ad Isai. supra observamus.

[4] In Hieronymiana Versione, et Vulg., *in precibus deducam eos*, etc.

gentibus congregati, Scriptura testatur. Fuit enim posterior filius Joseph, et surripuit primogenita Manasse, qui natura primitivus erat (*Genes.* XLVIII); sed in mysterio crucis decussatis manibus, qui stabat ad sinistram Jacob, dextræ manus ejus suscepit benedictionem. Et qui steterat ad dexteram, sinistra benedictus, in secundum redactus est gradum. Et quomodo Jacob Esau (*Ibid.*, 27), sic Ephraim Manasse rapuit primogenita. Omnisque populus decem tribuum vocatus est Ephraim, quia Jeroboam filius Nabath, ex hac tribu regnum primus obtinuit in Samaria.

(Vers. 10 seqq.) « Audite verbum Domini, gentes, et annuntiate in insulis quæ procul sunt, et dicite: Qui dispersit Israel, congregabit eum, et custodiet eum sicut pastor gregem suum, quia redemit Dominus Jacob, et liberavit [*Vulg.* redimet et liberabit] eum de manu potentioris (*sive* de manu fortioris). Et venient, et laudabunt in monte Sion, et confluent ad bona Domini super frumento, et vino, et oleo, et fetu pecorum, et armentorum. Eritque anima eorum quasi hortus irriguus (*sive* quasi lignum fructiferum), et ultra non esurient. Tunc lætabitur virgo in choro (*sive* virgines) et juvenes et senes simul, et convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos, et lætificabo a dolore suo. Et inebriabo animam sacerdotum pinguedine (*sive* filiorum Levi) et populus meus bonis meis adimplebitur, ait Dominus. » Perspicue vocatio gentium demonstratur, Scriptura dicente: *Audite verbum Domini, gentes, et annuntiate in insulis quæ procul sunt, et dicite.* Quid annuntiant insulis quæ procul sitæ sunt? Quod Dominus, qui dispersit Israel, ipse congregabit eum. Nequaquam ergo ut dispergerentur, potentiæ fuit adversariorum, sed Domini voluntatis. *Et custodiet eum sicut pastor gregem suum.* Pastor enim bonus ponit animam suam pro ovibus suis (*Joan.* X). *Quia redemit Dominus Jacob,* pretio sanguinis sui, *et liberavit eum de manu potentioris, sive fortioris.* Per quæ ostenduntur fortiores adversariæ potestates natura fragilitatis humanæ. Et quantum in utrisque virium est, illas fortiores esse natura, sed **1063** nos fortiores fide, si tamen mereamur liberari ab eo, qui potest alligare fortem, et dominum ejus diripere. *Et venient,* inquit, haud dubium quin liberati de manu potentium, *et laudabunt* liberatorem suum *in monte Sion,* hoc est, in Ecclesia, *et confluent ad bona Domini,* rerum omnium abundantiam, quæ non in frugibus, et cibis carnis istius, sed in virtutum varietate sentitur. *Super frumento,* inquit, *et vino, et oleo,* de quo conficitur panis Domini, et sanguinis ejus impletur typus, et benedictio sanctificationis ostenditur, dicente Scriptura: *Unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis* (*Psal.* XLIV, 8). *Et fetu pecorum,* qui in Ecclesia simplices sunt, *et armentorum,* quæ cornuta sunt, et adversarios ventilant. Ut autem sciamus benedictiones has nequaquam A ad corpus, sed ad animam pertinere, sequitur: *Eritque anima eorum quasi hortus irriguus, sive quasi lignum fructiferum, quod plantatum est secus decursus aquarum, et paradisus Domini in deliciis* (*Psal.* I). *Et ultra,* ait, *non esurient.* Nequaquam ea esurie, de qua scriptum est: *Beati qui esuriunt, et sitiunt justitiam* (*Matth.* V, 6); sed ea quæ saturitate mutatur, et rerum omnium excludit penuriam. Tunc lætabitur virgo in choro, de qua scribit Apostolus: *Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (*II Cor.* XI, 2). Et juvenes, ad quos loquitur Joannes: *Scribo vobis, juvenes, quoniam vicistis malignum* (*I Joan.* II, 12). Et senes, ad quos idem mystico sermone testatur: *Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum, qui* B *ab initio est* (*Ibid.*, 13). *Et convertam,* inquit, *luctum eorum in gaudium,* ut quos terruerat crux, lætificet resurrectio. *Et consolabor eos, et lætificabo a dolore suo,* juxta illud quod Dominus loquitur: *Beati lugentes, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* V, 5). Et inebriabo animam sacerdotum, qui habent scientiam Dei, de quorum ore interrogant legem Domini, qui credunt in eum, ad quem Propheta canit: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (*Psal.* CIX, 4). Quod autem sequitur juxta Septuaginta: *Filiorum Levi,* in Hebraico non habetur. Et perspicuum est, nequaquam id dici de his sacerdotibus qui sunt filii Levi, sed de his, in quorum typum præcessit Melchisedech. Ebrietas autem sacerdotum et in Apostolis comprobatur, C quando fervebant fide, et musto pleni dicebantur (*Act.* II). Unde et locus, in quo comprehensus **1064** Dominus est, vocatur *Gethsemani* (*Matth.* XXVI, 36), quod in lingua nostra *vallem pinguedinis* sonat. Cumque sacerdotes pingues fuerint doctrina Domini, et inebriati in convivio Joseph (*Gen.* LXIII) dixerint: *Calix tuus inebrians quam præclarus est* (*Psal.* XXII, 5)! tunc erit et hoc quod nunc Dominus pollicetur: *Et populus meus bonis meis adimplebitur.* Quæ omnia nunc ex parte tribuuntur: tunc autem dabuntur in pleno, quando viderimus facie ad faciem, et corpus humilitatis nostræ fuerit resurrectionis gloria commutatum.

(Vers. 15.) « Hæc dicit Dominus: Vox in ex- D celso audita est lamentationis, fletus et luctus, Rachel plorantis [1] filios suos, et noluit [*Vulg.* nolentis] consolari super filiis suis [*Vulg.* eis], quia non sunt. » LXX: « Sic dicit Dominus: Vox in Rama audita est, lamentatio et fletus, et luctus, Rachel plorantis filios suos, et noluit conquiescere, quia non sunt. » Nec juxta Hebraicum, nec juxta Septuaginta, Matthæus sumpsit testimonium. Legimus enim in eo post descriptionem infantium necis: *Tunc impletum est, quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem: Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus: Rachel, flentis* [Al. *plorans*] *filios suos, et noluit consolari, quia non*

[1] Victorius *flens* in recto, seu *plorans*, ex Græco ἀποκλαιομένης.

sunt (*Matth.* II, 17, 18). Ex quo perspicuum est, evangelistas et apostolos, nequaquam ex Hebræo interpretationem alicujus secutos; sed quasi Hebræos ex Hebræis, quod legebant Hebraice, suis sermonibus expressisse. Rachel mater Joseph, cum veniret Bethleem, subito partus dolore correpta, peperit filium, quem obstetrix, quia moriebatur pariens, vocavit *Benoni*, hoc est, *filius doloris mei*. Pater autem Jacob mutavit vocabulum, et appellavit eum *Benjamin*, hoc est, *filius dextræ* (*Gen.* XXXV, 18). Quæritur itaque, quomodo Matthæus evangelista testimonium Prophetæ ad interfectionem transtulerit parvulorum: cum perspicue de decem tribubus scriptum sit, quarum princeps non [1] fuit Ephrata, et nequaquam sit in tribu Ephraim, sed in tribu Juda: ipsa est enim, et Bethleem ὁμωνύμως. Unde et nomina utriusque concordant. *Bethleem* vocatur *domus panis*. *Ephrata*, καρποφορία, quam nos *ubertatem* possumus dicere. Quia igitur Rachel in Ephrata, hoc est, in Bethleem condita est, sicut et Scriptura sancta, et titulus sepulcri ejus hodieque testantur, flere dicitur pueros, qui juxta se, et in suis regionibus interfecti sunt. Quidam Judæorum **1065** hunc locum sic interpretantur, quod capta Jerusalem sub Vespasiano, per hanc viam Gazam, et Alexandriam infinita millia captivorum Romam directa sint. Alii vero, quod ultima captivitate sub Adriano, quando et urbs Jerusalem subversa est, innumerabilis populus diversæ ætatis, et utriusque sexus in mercato Terebinthi venumdatus sit. Et idcirco exsecrabile esse Judæis mercatum celeberrimum [2] visere. Dicant illi quod volunt, nos recte testimonium sumpsisse dicemus evangelistam Matthæum, pro loco in quo Rachel condita est, ut vicinarum in circuitu villarum filios quasi suos fleverit.

(Vers. 16, 17.) « Hæc dicit Dominus: Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tui a lacrymis: quia est merces operi tuo, ait Dominus. Et revertentur de terra inimici (*sive* inimicorum) et erit [*Vulg.* est] spes novissimis tuis, ait Dominus: et revertentur filii ad terminos suos. » Hoc juxta litteram necdum factum est, neque enim decem tribus, quæ in civitatibus Medorum exsulant, atque Persarum, reversas in terram Judæam legimus: sed juxta spiritum, et in passione Domini completum est, et hucusque completur: quando de toto orbe salvatur Israel, et Rachel dicitur: *Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tui a lacrymis*. Et est sensus: Plorare desiste, priora enim opera tua respexit Dominus. *Et revertentur filii tui de terra inimici*, ne præsenti dolore tenearis. *Est enim spes novissimis tuis, ait Dominus. Et revertentur filii tui ad terminos suos*, quos habuerunt patres eorum Abraham, Isaac, et Jacob. Melius autem de parvulis intelligimus, quod mercedem habeant effusi sanguinis pro Christo: et pro terra Herodis inimici, teneant regna cœlorum: et reversuri sint in sedem pristinam, quando pro corpore humilitatis, corpus receperint gloriosum. Ista est spes novissima, quando justi fulgebunt sicut sol (*Sap.* III), et infantes quondam parvuli, atque lactentes, absque ætatum incremento, et injuriis ac labore corporeo resurgent in virum perfectum, in mensuram plenitudinis Christi (*Ephes.* IV).

(Vers. 18, 19.) « Audiens audivi Ephraim transmigrantem (*sive* lamentantem); castigasti me, et eruditus sum sicut juvencus indomitus (*sive* **1066** sicut vitulus, et non didici [3]); converte me, et convertar; quia tu Dominus Deus meus. Postquam enim convertisti me (*sive* captus sum) egi pœnitentiam. Et postquam cognovi [4] (*sive* ostendisti mihi), percussi femur meum (*sive* ingemui), confusus sum, et erubui (*sive* ex die confusionis, et ostendi te), quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ. » Loquitur Deus, quod Ephraim dicentem audierit, et lamentantem. Nulli autem dubium, quin decem tribus significet, quibus primus imperavit Jeroboam filius Nabath, qui et vitulos aureos fecit in Dan et Bethel, ut hoc populus errore seductus, Deum Israel colere et adorare desisteret. *Castigasti me*, inquit, *et castigatus sum*. Omnis correptio proficit in salutem quæ ad præsens videtur esse tristitiæ; et postea fructus affert pacificos. Quodque ait: *Quasi juvencus indomitus*, sive *sicut vitulus, et non didici*, hoc significat, quod multo labore atque verberibus eruditus sit, ut ad pœnitentiam converteretur, et non profecerit. *Converte*, inquit, *me, et convertar*. Ergo idipsum quod agimus pœnitentiam, nisi Dei nitamur auxilio, implere non possumus. Postquam enim converteris me, et ad te conversus fuero, tunc cognoscam, quia tu Dominus Deus meus es, et nequaquam errores mei atque peccata interficient me. Et postquam convertisti me, egi pœnitentiam. Vide quantum sit auxilium Dei, et quam fragilis humana conditio: ut hoc ipsum, quod agimus pœnitentiam, nisi nos Dominus ante converterit, nequaquam implere valeamus. *Et postquam*, inquit, *ostendisti mihi*, vel ipsam pœnitentiam, vel tui notitiam, sive cognovi te, *percussi femur meum*. Quod dolentis et plangentis, et super errore pristino plorantis indicium est, ut femur manu percutiat, et stultum se ante fuisse fateatur. *Confusus*, inquit, *sum et erubui*, sive *ex die confusionis*. Quod enim tempus non est confusionis nostræ, si recordemur antiqua peccata, et

[1] Negandi particula a Vatic. ms. abest.

[2] Confer Sozomenum lib. II, cap. 4, ubi ejus ἐμπορίας Terebinthi loquitur, et Chronicon Paschal. p. 253, ubi nundinas illas eo usque temporis Adrianeas appellatas tradit, ἕως τοῦ νῦν ἡ πανήγυρις ἐκείνη λέγεται Ἀδριανή. Quin et nostrum Hieronymum consule ad c. XI Zachariæ.

[3] Victorius *et* conjunctionem expungit ex Græco, ὥσπερ μόσχος οὐκ ἐδιδάχθην.

[4] Idem inverso ordine, *postquam ostendisti mihi*, sive *cognovi*, *percussi*, etc. Est enim, inquit, sive *cognovi* LXX interpretatio: *Ostendisti mihi*, ipsius Hieronymi. Semper autem, quæ Hieronymi versio est, LXX versionem præcedit.

omnium, quæ male egimus capiamus memoriam? Quodque dixere LXX, *et ostendi te*, significat, quod postquam ingemuit, et sua delicta cognovit, tunc in tantum profectum venerit; ut etiam aliis ignorantibus Deum ostenderit, juxta id quod David pœnitens
1067 loquitur : *Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur* (*Psal.* L, 15). Et quod dicit : *Quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ*, per ætatis ignorantiam peccasse se dicit, ut facilius veniam consequatur, juxta illud quod David canit : *Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris* (*Psal.* XXIV, 7). Unde et in consequentibus Deus parvulum eum vocat et deliciis affluentem. Hoc autem dicit propter divitiarum magnitudinem et terræ fertilitatem, qua Ephraim tribus usque hodie luxuriat.

(Vers. 20.) « Si filius honorabilis (*sive* dilectus) mihi Ephraim : si puer delicatus, quia ex quo locutus sum de eo (*sive* verba mea in eo), recordans [*A Vulg. abest* recordans] recordabor ejus adhuc : idcirco conturbata sunt viscera mea super eo : miserans miserebor ejus, ait Dominus. » Pœnitentiam agente Ephraim, et dicente : In principio erudisti me, et eruditus sum quasi juvencus indomitus; et in fine : Quoniam sustinuisti opprobrium adolescentiæ meæ; respondit Dominus, et plena ad se mente conversum, tali sustentat oraculo : *Filius dilectus mihi Ephraim*, quem in tantum dilexi ab initio, ut fratri præferrem Manasse (*Gen.* XLVIII). *Filius honorabilis*, qui contra naturæ ordinem, honorem primogeniti Domini dignatione suscepit. *Puer delicatus*, de quo scribitur : *Filii Ephraim intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli* (*Psal.* LXXVII, 9). Contra quem et ad quem, totus Osee liber est prophetæ, cui benedixit Jacob. Delicias autem in hoc loco juxta illud accipiamus, quod in Psalmo dicitur : *Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui* (*Psal.* XXXVI, 4). Pro quo in Græco, et in Hebraico habetur, *deliciis affiue*. Unde et paradisus in Eden, deliciarum paradisus appellatur. Quia, inquit, fuerunt verba mea in eo, recordatione memor ero ejus adhuc. Ne putaretur gratuita benedictio, et ex indulgentia potius largitoris, quam merito ejus, in quem conferebatur, esse collata, ideo ait : *Recordabor ejus*, quia verba mea fuerunt in eo. Non in ore ejus, non in labiis, sed in imo cordis affectu. Propter quam causam et conturbata sunt viscera mea super eo. Cui loquitur et per Osee : *Quid tibi faciam, Ephraim? quid tibi faciam, Israel? quasi Adamam ponam te, et quasi Seboim* (*Osee*, VI, 4; XI, 8). Conversum est in me cor meum : conturbata sunt viscera mea. Non faciam furorem iræ meæ, et non disperdam Ephraim. *Miserans miserebor* 1068
ejus, ait Dominus. Fuerunt quidem sermones mei in eo, et omnia mandata mea avido suscepit animo, et in suo corde servavit : sed tamen *miserans miserebor*

A *ejus, ait Dominus*, ut ostenderet omnem hominum justitiam indigere misericordia Dei.

(Vers. 21, 22.) « Statue [1] tibi speculas, pone tibi amaritudines : dirige cor tuum in viam directam in qua ambulasti. Revertere, virgo Israel, revertere ad civitates tuas istas. Usquequo deliciis dissolveris, filia vaga? quia creavit Dominus novum super terram : femina circumdabit virum. » LXX : « Statue tibi speculatores : fac pœnam : da cor tuum in humeros tuos, viam in qua ambulasti. Revertere, virgo Israel, revertere in civitates tuas lugens. Usquequo converteris, filia despecta? quoniam creavit te Dominus salute in plantationem novam : in salute tua circuibunt homines. » Ubi nos diximus, *usquequo deliciis dissolveris*, Symmachus posuit, *Usquequo de-*
B *mergeris in profundum?* Utramque autem editionem ex toto posui, ut caput obscurissimum, et Ecclesiæ continens sacramenta, a Septuaginta (sive quis alius hunc prophetam interpretatus est) aut ignoratum, aut omissum ostenderem. Verbum Hebraicum SIONIM (ציונים), vel in *speculatores*, vel in *speculas* vertitur; ut Aquila et Symmachus interpretati sunt. Unde miror, quid sibi voluerit Vulgata editio, ut pro SIONIM, hoc est pro *speculatoribus*, *Sion* poneret, turbaretque lectoris intelligentiam, quo putarot post Ephraim ad Sion, et ad tribum Juda repente Dei factum esse sermonem, cum perpetua oratio sit Ephraim, cui supra locutus est : *Audiens audivi Ephraim*. Et : *Filius honorabilis mihi Ephraim*, sive *puer delicatus*, cui et nunc loquitur : *Statue tibi*
C *speculas*, sive *speculatores*, qui tibi prænuntient advenire tantam rerum omnium felicitatem. Quodque sequitur, *amaritudines*, quæ Hebraice dicuntur THEMRURIM (תמרורים), pro quibus Symmachus interpretatus est, *transmutationes*, hoc indicat, quod flere debeat vel antiqua peccata, vel gaudii magnitudine, et tota ad Dominum mente converti, et ponere, sive dirigere cor suum in viam, per quam profecta est, inde enim illam esse rediturum. Quodque pro hoc dixere Septuaginta : *Da cor tuum in humeros*, illud significat, quod cogitationes debeat operibus jungere, sive humeros contemplari portantium se, de captivitate 1069 reducentium. Quod Isaias plenius exsequitur in camelis, et curribus ac basternis eos asserens reducendos (*Isa.* LX). *Revertere*, inquit, *virgo*
D *Israel, revertere ad civitates tuas*, quas captivus deseruisti : usquequo negligentia dissolveris, et profundo errore vagaberis? Respice quid dicturus sum, et unde tibi tanta beatitudo exspectanda [*Al.* speranda] sit, diligenter attende. Audi quod nunquam ante cognoveras. Novam rem creavit Dominus super terram. Absque viri semine, absque ullo coitu atque conceptu, femina circumdabit virum gremio uteri sui, qui juxta incrementa quidem ætatis per vagitus, et infantiam proficere videbitur sapientia et ætate; sed perfectus vir in ventre femineo solitis mensibus

[1] Maluit Victorius, *Statue te ipsam Sion*, idque etiam apud LXX, στῆσον σεαυτὴν Σιών : quod ex subnexa Hieronymi expositione probare nititur.

continebitur. Unde Symmachus et Aquila juxta nostram editionem interpretati sunt. Quid sibi autem in loco hoc voluerit editio Vulgata, possem dicere, et sensum aliquem reperire, nisi de verbis Dei humano sensu argumentari esset sacrilegum; Theodotio autem, et ipse Vulgatæ editioni consentiens, interpretatus est : *Creavit Dominus salutem novum, in salute circuibit homo*, singulare ponens pro plurali. Simulque et hoc notandum, quod nativitas Salvatoris, atque conceptus Dei, creatio nuncupetur.

(Vers. 23, 24). « Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Adhuc dicent verbum istud in terra Juda, et in urbibus ejus, cum convertero captivitatem eorum : benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ, mons sanctus. Et habitabunt in eo Judas, et omnes civitates ejus simul, agricolæ et minantes greges. » LXX : « Sic dixit Dominus virtutum, Deus Israel : Adhuc dicent sermonem istum in terra Juda, et in urbibus ejus, quando reduxero transmigrationem ejus : benedictus Dominus super justum montem sanctum ejus, et qui habitant in terra Judæa, et in omni civitate ejus, cum agricola, et elevabitur in grege. » Juxta Hebraicum manifestum est, quod in reditu Israel, et in terram suam captivitate conversa, habitent urbes Juda, et dicatur eis per singula : Benedicat tibi Dominus, qui est vere pulchritudo justitiæ, et mons sanctus, in quo qui habitaverit, nullas timebit insidias. Et habitabit absque iniquitate Judas in civitatibus suis : eruntque agricolæ, et pecorum multitudo, quod ex parte videtur sub Zorobabel et Ezra esse completum. Plenitudo autem vaticinii ad Christi tempora referatur : vel in primo adventu, quando spiritualiter **1070** hæc facta sunt; vel in secundo universa complentur, juxta nos spiritualiter, juxta Judæos et nostros Judaizantes carnaliter. Porro juxta Septuaginta hic sensus est : Adhuc sermo iste dicetur in terra Juda, et in civitatibus ejus, quando convertero captivitatem ejus. Quid dicetur : *Benedictus Dominus super justum montem sanctum ejus.* Mons qui justitiæ, et sanctitatis mereatur significationem accipere, nullus est alius, nisi Salvator. Cæterum stultum est, irrationalem et insensibilem montem errore Judaico justum et sanctum credere. Ipse est, de quo et in consequentibus scribitur : *Et in omni civitate ejus*, subauditur Salvatoris; *cum agricola*, non dubium quin Dominum significet, de quo in Evangelio scriptum est : *Ego sum vitis, vos palmites : Pater meus agricola* (*Joan.* XV, 1, 5). Unde et Apostolus loquitur : *Dei agricultura estis; Dei ædificatio estis* (*I Cor.* III, 9). Quodque sequitur : *Et elevabitur in grege*, hoc ostendit, quod in singulis gregibus justus, et sanctus, et agricola ipse Dominus elevetur, et in servis suis atque credentibus ad excelsa conscendat.

[1] *Versio Hieron.* ac Vulgata, *ideo quasi de somno suscitatus sum*, etc.

A (Vers. 25, 26). « Quia inebriavi animam lassam (*sive* quia inebriavi omnem animam sitientem) et omnem animam esurientem saturavi (*sive* replevi) : ideo expergefactus sum [1], et vidi ; et somnus meus dulcis fuit mihi. » Mutatio personarum facit obscuram intelligentiam prophetarum. Dixerat Dominus, *Adhuc dicent verbum istud in terra Juda et in urbibus ejus, cum convertero captivitatem eorum.* Quid autem dicent? haud dubium quin hoc quod sequitur: *Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ, mons sanctus*, etc. Rursumque illis ista dicentibus respondit Dominus : *Quia inebriavi animam lassam, sive sitientem, et omnem animam esurientem saturavi.* Illoque ista dicente, respondit populus, qui de captivitate venerat : *Ideo expergefactus sum, et*
B *vidi, et somnus meus dulcis fuit mihi.* Quia Dominus inebriat animam lassam, sive sitientem, et dicit in Evangelio : *Qui sitit, veniat ad me, et bibat* (*Joan.* VII, 37). Et : *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Ibid.* 38). Et omnem animam esurientem satiat, atque sitientem. De qua siti et esurie idem in Evangelio testatur : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam; quoniam ipsi saturabuntur* (*Matth.* V, 6). Notandumque, quod ebrietas in hoc loco in bonam partem ponatur, de qua in Cantico dicitur : *Comedite, amici, bibite, et inebriamini, charissimi* (*Cant.* V, 1). Qua ebrietate et Joseph **1071** inebriatus est cum fratribus suis in meridie (*Gen.* XLIII). Inebriati autem, atque saturati hi, qui lassi fuerant, atque
C esurierant, agunt gratias, respondentes : *Expergefactus sum, et vidi Dominum*, scilicet suscitantem atque dicentem : *Surge, qui dormis, et elevare a mortuis et illuminabit te Christus* (*Ephes.* V, 14). *Et somnus*, inquit, *meus dulcis fuit mihi*, ut imitarer Domini mei verba dicentis : *Ego dormivi, et soporatus sum, et exsurrexi, quoniam Dominus suscepit* [Al. *suscipiet*] *me* (*Psal.* III, 6).

(Vers. 27 seqq.) « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et seminabo domum Israel, et domum Juda semine hominum [*Vulg.* hominis], et semine jumentorum. Et sicut vigilavi super eos, ut evellerem, et demolirer, et dissiparem, et disperderem, et affligerem : sic vigilabo super eos, ut ædificem et
D plantem, ait Dominus. In diebus illis non dicent ultra, Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupescent [2], sed unusquisque in iniquitate sua morietur. Omnis homo qui comederit uvam acerbam, obstupescent dentes ejus. » Domum et domum, id est, *domum Israel, et domum Juda*, in Septuaginta non habetur; sed tantum Israel et Judam, ut sit, *et seminabo Israel et Judam.* Quodque intulit : *Semine hominum et jumentorum*, ad rationales et simplices referre debemus. Et sicut in principio Jeremiæ dictum est ad eum : *Ecce constitui te hodie super gentes, et super regna, ut evellas, et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædi-*

[2] Constanter cum Hieronymian. et Vulg. edit. hic atque inferius Cisterc. ms., *obstupuerunt*.

fices, et plantes: et vigilavi super eos ut facerem quod minatus sum : sic, inquit, vigilabo nunc super eos, ut ædificem et plantem. Dei enim agricultura, Dei ædificatio estis (*I Cor.* III, 9). Omnes hujuscemodi repromissiones juxta Judæos et nostros Judaizantes, in mille annorum regno putantur esse complendæ. Nos autem, dicente Apostolo : *Ego plantavi, Apollo rigavit, sed Deus incrementum dedit* (*Ibid.* 6); et Isaia propheta, quod Salvator ædificator sepium, et domorum esse memoretur (*Isa.* LVIII), in primo adventu Christi spiritualiter impleta defendimus, et impleta ex parte, non ex toto : quia nunc in speculo videmus, et in ænigmate (*I Cor.* XIII), et nescimus sicut oportet nos scire (*Rom.* VIII). Cum autem quod perfectum est venerit, tunc quod ex parte est destruetur. Aut certe in secundo complenda credimus, quando in sua majestate Dominus apparebit, et subintraverit plenitudo gentium, ut omnis Israel salvus fiat, et nequaquam ex parte per singulos, sed sit Deus omnia in omnibus (*Rom.* XI, *et I Cor.* XV). Quodque infertur : *In diebus illis non dicent ultra, patres* **1072** *comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupescent,* et reliqua, in explanationibus Ezechielis plenius disseruimus, quando interpretati sumus illum locum : *Fili hominis, quid vobis et parabolæ istæ inter filios Israel dicentium : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt. Vivo ego, dicit Dominus, si fuerit ultra hæc parabola in Israel, quia omnes animæ meæ sunt, sicut anima patris, sic et anima filii. Anima quæ peccaverit, ipsa morietur* (*Ezech.* XVIII, 1 seqq.). Per quæ discimus, mortem non facere Dominum, sed peccatum. Anima enim quæ peccaverit, ipsa morietur. Hocque in præsenti loco dicitur, quod nequaquam peccatis patrum in æternum offenderit Israel; sed propriis meritis, et fide in Christum post tempora multa solvetur. Et observandum quod vitia atque peccata uva acerba dicantur, ut comedentium dentes obstupescant, et non possint ejus suavitatem sentire, de quo dicitur : *Gustate, et videte, quoniam suavis est Dominus* (*Psal.* XXXIII, 9). Quicumque Scripturas non ita intelligit ut rei veritas habet, uvam acerbam comedit. Unde omnes hæretici perversa credentes, panem de cœlo descendentem comedere non possunt, sed obstupescunt dentes eorum, non ciborum austeritate, sed vitio dentium.

(Vers. 31, 32). « Ecce dies veniunt [*Vulg.* veniunt], dicit Dominus, et feriam (*sive* disponam) domui Israel, et domui Juda, pactum (*sive* testamentum) novum, non secundum pactum (*sive* testamentum) quod pepigi cum patribus vestris in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti. Pactum (*sive* testamentum) quod irritum fecerunt, et ego dominatus sum eorum (*sive* ego neglexi eos) dicit Dominus. Et (*Vulg.* sed) hoc erit pactum (*sive* testamentum) quod feriam cum domo Israel post dies illos, dicit Dominus : Dabo legem meam in visceribus (*sive* in mente)

A eorum, et in corde eorum scribam eam, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Et non docebunt ultra unusquisque [*Vulg.* vir et vir] proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognoscite Dominum, quia omnes scient me a minimo eorum usque ad maximum, ait Dominus, quia propitiabor iniquitati eorum, et peccati eorum non ero memor amplius. » Hoc testimonio apostolus Paulus, sive quis alius scripsit Epistolam, usus est ad Hebræos, omnesque deinceps ecclesiastici viri in primo Salvatoris adventu dicunt universa completa, et novum Testamentum, hoc est Evangelium, successisse veteri testamento, a quo legem, litteræ, lege **1073** spiritus commutatam, ut omnia quoque sacrificia, et circumcisio, et sabbatum spiri-

B tualiter complerentur. Quod autem pactum pro testamento ponimus, Hebraicæ veritatis est, licet Testamentum recte pactum appelletur; quia voluntas in eo atque testatio eorum, qui pactum ineunt, continetur. Quando eductus est Israel de terra Ægypti, tanta Dei in illo populo familiaritas fuit, ut manum eorum apprehendisse dicatur, et dedisse pactum, quod illi fecerunt irritum, et propterea Dominus neglexit eos. Nunc autem in Evangelio post crucem, resurrectionem, et ascensionem, dare se pactum, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus pollicetur. Cumque scriptum fuerit Domini Testamentum in mente credentium, ipsum esse eis in Deum, et illos esse in populum, ut nequaquam Judaicos quærant magistros, et tra-

C ditiones, et mandata hominum, sed doceantur a Spiritu sancto, si tamen audire mereantur : *Templum Dei estis, et spiritus Dei habitat in vobis* (*I Cor.* III, 16). Spiritus autem spirat ubi vult, et diversas habet gratias. Notitiaque unius Dei, omnium virtutum possessio est. *Et hoc*, inquit, *fiet, quia propitius ero iniquitati eorum : et peccati eorum non recordabor amplius.* Ex quo perspicuum est secundum hujus περικοπῆς intelligentiam, superiora in primo intelligenda Salvatoris adventu, quando uterque populus sibi Israel et Juda copulatus est. Si cui autem scrupulum facit, quare dixerit : *Disponam domui Israel et domui Juda pactum*, sive *Testamentum novum, non secundum pactum, quod pepigi*

D *cum patribus vestris*, intelligat primum Ecclesiam Christi ex Judæis, et ad illos venisse Dominum Salvatorem atque dixisse : *Non veni nisi ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* XXV, 24); et id ipsum apostolos confirmasse : *Vobis quidem primum oportebat loqui verbum Dei : quoniam repellitis illud, et indignos nos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* XIII, 46). Non enim oportebat panem filiorum dare canibus (*Matth.* XV), sed quia filii patrem in sua venientem suscipere noluerunt, dedit omnibus potestatem, ut qui receperint eum, fiant filii Dei (*Joan.* I).

(Vers. 35, 36.) « Hæc dicit Dominus, qui dat solem in lumine diei, ordinem lunæ et stellarum in lumine noctis, qui turbat mare et sonant fluctus

ejus : Dominus exercituum nomen illi. Si cessaverint leges istæ (*sire* statuta hæc) coram me, dicit Dominus, tunc et semen Israel deficiet, ut non sit gens coram me cunctis diebus. » Et in Genesis principio legimus solem in cœlum positum in lumine diei, **1074** lunam quoque et stellas in lumine noctis (*Gen.* I). Et in Psalmo : *Dies diei annuntiat verbum, et nox nocti indicat scientiam* (*Psal.* XVIII, 22), quod invicem sibi nox diesque succedant. Quomodo, inquit, rerum et maxime cœlestium astrorum non potest ordo mutari, et sonantis maris fluctus volvuntur ad littora, fragorque gurgitum et undarum intumescentium terribilis auditur, nec potest ultra procedere, quam Dei jussione præceptum est, juxta illud · *Terminum posuisti quem non transibunt neque convertentur operire terram* (*Psal.* CIII, 9); sic, inquit, semen et genus Israel, Domini erit voluntate perpetuum, nec aliquando deficiet. Leges autem hic, Mosaicæ non sunt intelligendæ, sed constitutio et ordo naturæ. Interrogemus Judæos, si cœli peribunt, et omnes quasi vestimentum veterascent; et ad Dominum dicitur : *Tu autem idem ipse es, et anni tui deficient* (*Psal.* CI, 28), quomodo semen Israel potest esse perpetuum ? Aut enim pereuntibus cœlis peribit et semen Israel; aut si fuerit perpetuum, ergo nec cœli peribunt. Quod si Scriptura mentiri non potest, et perituri sunt cœli, peribit igitur et semen Israel, maxime cum et Jacob loquatur ad filios : *Venite, et annuntiabo vobis quid futurum sit in novissimis diebus* (*Gen.* XLIX, 1). Quando autem dicitur, *in novissimis diebus*, ergo mundus esse cessabit, et alia fiet rerum dispositio [*Al.* dispensatio]. Hoc adversum illos. Cæterum nostris mundum istum non esse perpetuum, etiam Evangelium demonstrat, dicens : *Cœlum et terra transibunt* (*Matth.* XXIV, 35). Et : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* XXVIII, 20). Dicamus et aliter : Quandiu mundus iste fuerit, semen Israel et gentem Judaicam permansuram, non in his qui nunc increduli sunt, sed in his qui cum apostolis et per apostolos crediderunt, ut reliquiæ salvæ fierent.

(Vers. 37.) « Hæc dicit Dominus : Si mensurari potuerint cœli sursum, et investigari fundamenta terræ deorsum, et ego abjiciam universum semen Israel, propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus. » LXX : « Hæc dicit Dominus : Si elevatum fuerit cœlum sublimius, et si humiliatum pavimentum terræ deorsum, et ego non reprobabo genus Israel, dicit Dominus, pro omnibus quæ fecerunt. » Multum in hoc loco distat Hebraicum ab editione Vulgata. Dicamus primum juxta Hebraicum : *Si mensurari potuerint cœli sursum*, et eorum altitudo cognosci, *vel investigari fundamenta terræ*, et extrema eorum ratione comprehendi, *et ego*, inquit, *abjiciam universum semen Israel, propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus.* Quomodo **1075** autem illud impossibile est, ut cœlorum summitatem et terræ fundamenta noscamus, sic et hoc impossibile erit, ut abjiciam universum semen Israel. Sin autem abjecero universum semen Israel, ergo mensurabitur cœlorum summitas, et extrema terrarum. Hic syllogismus et in Evangelio texitur : quando [1] impossibile impossibili comparatur : Facilius camelus intrabit per foramen acus, quam dives intrare possit in regna cœlorum (*Matth.* XIX). Quomodo enim illud [*Al.* impossibile] fieri non potest, sic nec hoc fieri poterit : quod si hoc factum fuerit, ergo fiet illud, quod impossibile putabatur. Errant ergo qui hunc locum aliter edisserunt, ponentes et illud testimonium, quod potuerit petere Patrem Filius, et duodecim legiones angelorum adducere in suum auxilium. Huic sensui Septuaginta contrarium transtulerunt, dicentes : *Si exaltatum fuerit cœlum sublimius, et humiliatum pavimentum terræ deorsum, et ego*, inquit, *non reprobabo semen Israel, dicit Dominus, propter omnia quæ fecerunt*. Quod si ita est, reprobabitur genus Israel. Quomodo enim cœlum non potest eo quod est, esse sublimius, nec terra humilior esse eo quod est : sic et genus Israel nequaquam poterit [2] reprobari. Si viderimus Judæos juxta Hebraicum hoc testimonio gloriari, assentiamur eis quod non sit abjectum universum semen Israel. Non enim omnes abjecti sunt, sed hi tantum, qui fuerunt increduli.

(Vers. 38.) « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et ædificabitur civitas Domino, a turre Ananeel [*Al.* Anamehel] usque ad portam anguli, et exibit ultra norma (*sive juxta Symmachum* funiculis) mensuræ ejus contra eam collem Gareb, et circuibit Goatha (*sive juxta Septuaginta*, de electis lapidibus). Et omnem vallem ruinarum (*pro quibus Theodotio ipsum verbum Hebraicum posuit* PHAGARIM (פגרים) et cineres et omnem Asaremoth (*quod melius legimus* ASADEMOTH [3] (השדמות), *pro quo Aquila suburbana interpretatus est* usque ad torrentem Cedron), usque ad angulum portæ equorum Orientalis, sanctum Domini non evelletur et non destruetur usque in perpetuum. » Qui mille annorum in terra Judæa regnum Christi recipiunt, Judæi videlicet et nostri Judaizantes, conantur ostendere turrem Ananeel et portam anguli, et collem Gareb, et Goatha, et vallem Phagarim, et omnem Asademoth, et torrentem Cedron, et locum **1076** anguli portæ equorum orientalis : et ibi dicunt sanctuarium Domini, id est, templum esse condendum, mansurumque in perpetuum. Quod quia post captivitatem temporibus Zorobabel et Ezræ non possunt monstrare completum, transeunt ad Christi tempora, quem in consummatione mundi dicunt esse venturum, ut aurea atque gemmata juxta Apocalypsim

[1] Cisterc., *impossibile possibili comparatur.*
[2] Idem cum Vatic., *poterit comprobari.*

[3] In Nominum quoque libro, *Asedemoth*, *arva vel suburbana.*

Joannis descendat Jerusalem, et hoc terræ spatio, id est, ab illo loco usque ad illum locum ædificetur per circuitum (*Apoc.* XXI). Suspicionisque suæ hanc aurulam capiunt, quod a turre Anathoth, quæ hodie appellatur Jeremiæ, tribus a Jerusalem millibus separata, usque ad torrentem Cedron,[1] qui scribitur in Evangelio (*Joan.* XVIII), et est in valle Josaphat, ubi hortus erat, in quo et Judas proditor tradidit Salvatorem, civitatis fundamenta jaciantur. Lecturi, inquiunt, sumus in consequentibus Anameel filium Sallum patruelem fuisse Jeremiæ, cujus emit agrum, et hæc est turris Ananeel, ignorantes Hebraicam veritatem. Hic enim juxta Hebraicum scribitur, a turre ANANEEL (חננאל) per NUN videlicet mediam litteram : ibi autem : *Ecce* ANAMEEL (חנמאל) *filius Sallum patruelis tuus veniet ad te*, per mediam MEM litteram. Invocantes igitur Dominum Salvatorem, qui habet clavem David, qui aperit, et nemo claudit ; qui claudit, et nemo aperit (*Apoc.* III) ; qui signatum quoque Isaiæ librum et omnium prophetarum aperuit (*Isa.* XXII) ; et adoraverunt viginti quatuor seniores tenentes citharas, quod solus potuerit divina reserare mysteria, aggrediamur ædificium civitatis ad quam propheticus sermo dirigitur : *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (*Psal.* LXXXVI, 3) ; et : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* (*Psal.* XLV, 4). Ædificatur itaque Ecclesia a turre *obedientiæ*, sive *gratiæ*, et *donorum Dei* (hoc enim interpretatur *Ananeel*), usque ad portam anguli, quæ licet videatur initium habere sublime, quandiu in ista carne subsistimus, rectam veritatis lineam non possumus possidere : sed in angulo stamus et fractis [*Al.* facti] lineis, exitque ultra funiculus mensuræ contra eam, id est, portam anguli, super collem *Gareb*, qui in lingua nostra vertitur aut *incolatus*, aut *scabies* : ut doceat nos advenas esse atque peregrinos, et non auribus prurientes, et ad novitatem dogmatum pessimorum facile non præbere consensum. *Et circuibit*, inquit, *Goatha*, pro quo interpretati sunt LXX *per gyrum*, electis lapidibus, qui volvuntur **1077** super faciem terræ, et angulari lapide constringuntur, dicente apostolo Petro : *Et ipsi*[1] *tanquam lapides vivi superædificamini domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerentes spirituales hostias et acceptabiles Deo per Jesum Christum* (*I Petr.* II, 5). Et omnem, inquit, vallem *Phagarim* quod interpretatur *ruinarum* ; et cineres, subauditur circuibit, ut quanquam nobis videamur in collibus : tamen semper timeamus ruinas et consideremus cineres ; et pœnitentes dicamus cum David : *Quia cinerem quasi panem manducavi, et poculum meum cum fletu miscebam* (*Psal.* CI, 10). Unde et jacentibus dicitur, *Nunquid qui cadit non resurgit ? dicit Dominus* (*Jerem.* VIII, 4). Et universam, inquit, *sademoth*, quod nos vertimus in *regionem mortis* : unum nomen in duo verba dividentes ; SADE (שד), quod dicitur *regio*, et MOTH (מות), quod interpretatur *mortis* ; pro quo Aquila vertit *suburbana*, sive *arva*, et *rura*. Regio autem mortis regio peccatorum est ; et suburbana regio voluptatum, quæ pergit usque ad torrentem *Cedron*, ubi traditus est Dominus, qui interpretatur *tenebræ* (*Joan.* XVIII). Vide quanta habeat loca Ecclesia, et quomodo illud Apostolicum : *Ut sit sine macula et ruga* (*Ephes.* V, 27), in futuro et in cœlestibus servetur. Audis angulos, audis scabiem, audis ruinas et cineres, et regionem mortis, et de tua virtute[2] et impeccantia gloriaris. Denique sequitur : *et usque ad angulum portæ*. Et hic angulus, ne ulla vero justitia, ne certa victoria in isto sæculo demonstretur. Ipse quoque angulus portæ quanquam sit Orientalis, unde lumen egreditur ; tamen equorum appellatur : ut indigere nos doceat cursu atque certamine, et tandem cum Domino audire mereamur : *Ascendisti equos tuos, et equitatio tua salus* (*Habac.* III, 8). In porta Orientali, in porta quadrigarum, sanctificatio Domini. Et [*Al.* Ut] tunc nos perfectos arbitremur, quando dixerimus ad Dominum : *Currus Dei decem millium multiplex millia lætantium : Dominus in eis in Sina in sancto* (*Psal.* LXVII, 18). Istiusmodi ædificatio, quæ super fundamentum Christi posita est, de qua loquitur et Apostolus : *Ut sapiens architectus fundamentum posui* (*I Cor.* III, 10), nunquam destruetur, sed permanebit in perpetuum. Obscura et difficilia latius disserenda sunt, ut manifesta percurramus.

1078 (Cap. XXXII. — Vers. 1 seqq.) « Verbum quod dictum est ad Jeremiam a Domino in anno decimo Sedeciæ regis Juda, ipse est annus octavus decimus Nabuchodonosor. Tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem, et Jeremias propheta clausus erat in atrio carceris, qui erat in domo regis Juda. Clauserat enim eum Sedecias rex Juda, dicens : Quare vaticinaris, dicens : Hæc dicit Dominus. » Non solum verba et opera prophetarum nobis exemplo sunt ad virtutem. Poterat Jeremias prospera nuntiare, et regis Sedeciæ frui amicitia : sed malebat Deo magis obedire quam hominibus (*Act.* V), et ei qui potest et animam et corpus perdere in gehennam, quam illi qui tantum in corpus habere poterat potestatem (*Matth.* X). Et hoc considerandum, quod decimus annus erat regni Sedeciæ, obsessa jam Jerusalem, et gladio, fame et peste consumpta, et captivitate vicina, et tamen Sedecias perstat in sententia, et ex parte aliqua illius clementia demonstratur, quod nequaquam eum in carcere, sed in vestibulo recludi jusserit carceris ; libera videlicet custodia, ne posset effugere, quasi non omnis Jerusalem clausa muni-

[1] Confer Commentar. in Ezechiel. cap. XL, in Zachariam IX, et Malachiam III, quibus in locis tametsi eodem sensu, diversis tamen verbis hoc utitur testimonio Hieronymus.

[2] Dictum contra Pelagianos, quibus solemne erat ad suam de impeccantia hæresim astruendam abuti illo Apostoli ad Ephesios versu, quo Ecclesia dicitur sine macula et ruga.

tionibus communis carcer fuerit habitantium. Ipse A annus est duodevicesimus regni Nabuchodonosor, qui quarto anno regis Joacim cepit imperium. Omnis autem causa iræ regis est, cur loquatur ex Dei nomine, quæ ei fuerant imperata :

(Vers. 4, 5.) « Ecce ego dabo civitatem istam in manu regis Babylonis, et capiet eam. Et Sedecias rex Juda non effugiet de manu Chaldæorum, sed tradetur in manu regis Babylonis, et loquetur os ejus cum ore illius, et oculi ejus oculos illius videbunt. Et in Babylonem ducet Sedeciam, et ibi erit donec visitem eum, dicit Dominus. Quod si pugnaveritis contra Chaldæos, nihil prosperum habebitis. » Hæc erat causa iræ regiæ, quare præferret mendacio veritatem, et tam urbem Jerusalem, quam Sedeciam regem diceret esse capiendum : quodque gravius est, visurum eum ora regis Babylonii, et locuturum humilem atque captivum cum potentissimi [1] regis insania. Gravior enim terror est, videre quem timeas, et ante increpationem verborum, quam pœnarum sustinere cruciatum. *Et in Babylonem*, inquit, *ducet Sedeciam, et ibi erit*. Pro quo LXX transtulerunt, *et Babylonem ingredietur;* quorum alterum invitum **1079** trahi, alterum voluntate pergere significat. *Et ibi*, inquit, *erit*. Verbum ponit ambiguum, ne videatur cruciatus et miserias prophetare. Quodque sequitur : *Donec visitem eum, ait Dominus : et si pugnaveritis adversum Chaldæos, nihil prosperum habebitis*, in LXX non habetur. Prudenterque sententiam temperavit, quæ ad bonam et ad malam partem referri potest. Visitatio enim, ut sæpe dixi, et consolationem significat, et supplicium.

(Vers. 6, 7.) « Et dixit Jeremias : factum est verbum Domini ad me dicens : Ecce Anameel [*Vulg.* Anemeel] filius Sellum (*sive* Sallom) patruelis tuus (quod Hebraice dicitur DODACH (דודך) venit [*Vulg.* veniet] ad te dicens : Eme tibi agrum meum, qui e t in Anathoth; tibi enim competit ex propinquitate emptio [*Vulg.* ut emas]. » Occultum ad Jeremiam Dei factum esse sermonem, nemo scire poterat, nisi ipso indicante, ad quem factus fuerat · et prædicitur ei quod venturus sit ad eum Anameel patruelis suus, et possessionem agri qui suus fuerat delaturus; esse autem ipsum locum in Anathoth, de suburbanis quæ sacerdotibus per singulas tribus et civitates dabantur ex lege : nec licitum erat possessionem de tribu transire ad tribum, nec de familia ad aliam familiam (unde et filiæ Salphaad accipiunt sortem inter fratres suos [*Num.* XXVII]), præcipueque suburbana sacerdotum nulli alii poterant venundari usque ad annum remissionis, nisi ei quem propinquitas sanguinis expetebat (*Levit.* XXV). Venit ergo ad eum patruelis frater [*Al.* fratruelis *et* pater] suus, et offert emptionem, quæ illi ex propinquitate debetur. Helcias et Sellum fratres fuere germani. Helciæ filius, Jeremias : Sellum, Anameel. *Helcias* interpretatur, *pars Domini : Jeremias, sublimitas Domini*. Recteque altitudo Domini de parte Domini nascitur. *Sellum* vero in linguam nostram vertitur *pax*, sive *pacificus*. *Anameel*, *donum*, vel gratia Dei. Nec mirabimur, quod sibi pax jungatur et gratia, cum etiam Epistolarum apostolicarum hoc principium sit: *Gratia vobis et pax* (*Rom.* I, 7). Primum ergo pacem mereamur Dei, et post pacem nobis gratia nascitur, quæ non in possidentis, sed in arbitrio donantis est. Defert autem emptionem gratia Dei illi, qui in sublimibus collocatus est, ut quamvis videatur excelsus, tamen gratia Dei indigeat. Illud quod in Cantico sæpe cantatur a sponsa : *Fratruelis meus*, id est, ὁ ἀδελφιδοῦς μου, in Hebraico B DODI (דודי) dicitur ; ergo non *fratruelis*, sed πατράδελφος, id est, *patruelis* dicendus est. Fuisse **1080** autem Jeremiam filium Helciæ de sacerdotibus, qui erant in Anathoth in terra Benjamin, et voluminis hujus testatur exordium.

(Vers. 8.) « Et venit ad me Anameel filius patrui mei, secundum Verbum Domini, ad vestibulum (*sive* atrium) carceris, et ait ad me : Posside (*sive* eme) agrum meum, qui est in Anathoth in terra Benjamin, quia tibi competit hæreditas, et tu es propinquus ut possideas (*sive* emas). » Quod futurum Prophetæ verbum Domini nuntiarat, statim opere completum est. *Venit*, inquit, *ad me Anameel*, gratia Dei, *filius patrui mei* [2], hoc est, *filius pacis*. C Venit autem in vestibulo carceris, dixitque ad me ea, quæ Dominus ab eo dicenda prædixerat. Ager autem iste sacerdotalis, cujus emptio atque possessio Jeremiæ deferebatur, in *Anathoth* est, in terra *Benjamin*, quorum prius *obedientiam*, secundum *filium dexteræ* sonat. Et consequenter ejus appetit emptionem, in quo obedientia et virtus Domini versabantur. Pro quo LXX πρεσβύτερον, id est, *seniorem* interpretati sunt, quod loco huic non convenit.

(Vers. 9 seqq.) « Intellexi autem, quod verbum Domini esset, et emi agrum ab Anameel filio patrui mei, qui est in Anathoth, et appendi ei argentum, stateres septem, et decem argenteos. Et scripsi in libro, et signavi, et adhibui testes, et ap- D pendi argentum in statera. Et accepi librum possessionis signatum, stipulationes, et rata [*Al.* stipulatione rata], et signa forinsecus. » Durum quidem erat et prope inconsequens, risuque dignum, eum qui jam jamque capiendam prophetabat Jerusalem, et omnes ducendos esse captivos, vel gladio, fame et peste perituros, agrum in Anathoth emere, quem non erat possessurus. Sed *intellexi*, inquit, *verbum Domini esse*, et emptionem meam argumento et vaticinio Domini coaptandam : et ideo acquievi præcepto ejus ut emerem : nec frustra ad me super hujuscemodi re Dei factum esse sermonem : et ap-

[1] Fortasse rectius mss. *impotentissimi*, ejus scilicet, qui nimium impotenti esset animo.

[2] Addit Victorius Sellum, quo clarior ejus sit nominis interpretatio.

pendi argenti decem et septem siclos, quos nos in stateres vertimus. Siclus autem viginti habet obolos, ut in Ezechielis extremo volumine scribitur (*Ezech.* XLV). Emitque Propheta decem et septem siclis, in quo numero cantavit puer Domini David, in die qua eruit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saul, et dixit: *Diligam te, Domine fortitudo mea; Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Deus meus, adjutor meus, et sperabo in eum: protector meus, et cornu salutis meæ* (*Psal.* XVII, 2, 3). Denarium **1081** esse mysticum numerum, ostendit Decalogus qui scriptus fuit in tabulis lapideis digito Dei, et dies jejunii et propitiationis mensis septimi (*Exod.* XIII). Septem quoque, in quo verus est sabbatismus et requies, esse sanctum, multis Scripturarum testimoniis comprobamus, de quibus saltem pauca posuissem, nisi otiosum esset docere quæ nota sunt. In hoc igitur numero a propheta et sacerdote emitur possessio, scribiturque in libro atque signatur, et adhibentur testes, argentumque diligenter appenditur, ut omnia venditionis et emptionis jura serventur, et sit certa possessio, stipulationibus et sponsionibus roborata. Vel hoc audiant, qui falsa testamenta, et interdum ne testamenta quidem sibi adhibitis testibus vindicare conantur.

(Vers. 12.) « Et dedi librum possessionis Baruch filio Neriæ [*Vulg.* Neri] filii Maasiæ in oculis Anameel patruelis mei, et in oculis testium, qui erant scripti in libro emptionis; in oculis omnium Judæorum, qui sedebant in atrio carceris. » Quanquam statim esset possessio relinquenda, imo emenda posteris, et ab eo emenda qui filios non habebat (neque enim uxorem acceperat) tamen obediens imperio Domini, omnia rite celebrat: signatumque librum possessionis dat Baruch filio Neri filii Maasiæ. *Baruch* in lingua nostra *benedictus* dicitur; qui erat filius *Neri*, qui interpretatur *lucerna mea*, dicente Propheta; *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis ardens* (*Psal.* CXVIII, 105). Neri quoque pater Baruch filius *Maasiæ*, id est, *facturæ* [1] et *operis Domini*. Animadvertamus ergo, quantis virtutum privilegiis discipulus Baruch Jeremiæ ministraverit, dicente David: *Ambulans in via immaculata hic mihi ministrabat* (*Psal.* C, 6). Unde et Elisæus minister Eliæ in tantum placuit Deo, ut post translationem magistri etiam duplicem spiritum mereretur accipere (*IV Reg.* II). Hoc dico ad commonitionem eorum, qui malorum hominum abutuntur ministeriis, et non audent abjicere eos, quos malæ conscientiæ norunt sibi glutino copulatos. Traditur autem liber Baruch tanto et tali viro, vidente Anameel, qui vendiderat, et testibus qui subscripserant, et quorum nomina in emptionis volumine tenebantur. Et, *In conspectu*, inquit, *omnium Judæorum, qui sedebant in atrio carceris:* qui videlicet vel ad Prophetam venerant consolandum, vel **1082** studio timoris Dei, Domini verba audire cupiebant.

(Vers. 13 seqq.) « Et præcepi Baruch coram eis, dicens: Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Sume libros istos, librum emptionis hunc signatum, et librum hunc qui apertus est, et pone illos in vase fictili, ut permanere possint diebus multis. Hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Adhuc possidebuntur domus et agri et vineæ in terra hac. » Cunctis quos præteritus sermo narravit præsentibus et videntibus, Baruch ministro præcipitur et discipulo, non sermonibus præceptoris, sed Dei jubentis imperio, ut assumat libros, unum signatum, alterum apertum, quæ emptionum consuetudo huc usque servatur, ut quod intrinsecus clausum [2] signacula continent, hoc legere cupientibus apertum volumen exhibeat: utrumque in vase fictili, ut permanere possint diebus multis. Firma igitur erat et longo post tempore futura possessio, quæ tanta custodia servabatur, ne vel foris emptionis libri positi, paterent rapinæ, vel humo conditi, humore terræ solverentur. Hoc autem totum fit ut intelligant qui videbant, rursum habitandam Jerusalem, et possidendos agros, quod licet absque sermone Jeremiæ debuerant per se intelligere, tamen Domini sermonibus commonentur, et dicitur ad eos: *Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Adhuc possidebuntur domus et agri et vineæ in terra ista.* Hoc est illud quod Jeremias dudum dixerat: *Intellexi verbum esse Domini*: et idcirco emit agrum, quem possessurus non erat.

(Vers. 16 seqq.) « Et oravi ad Dominum postquam tradidi librum possessionis Baruch filio Neriæ, dicens: Heu, heu, heu, Domine Deus (*sive* qui es, Domine Deus). Ecce tu fecisti cœlum et terram in fortitudine tua magna, et in brachio tuo extento (*sive* excelso) non erit tibi difficile (*sive* impossibile) omne verbum (*vel juxta LXX*, nihil apud te est absconditum). Qui facis misericordiam in millibus, et reddis iniquitatem patrum in sinu filiorum eorum post eos, fortissime, magne, potens (quod Hebraice dicitur) GIBBOR (גבור) Dominus exercituum (*sive* virtutum) nomen tibi. Magnus consilio et incomprehensibilis cogitatu. Cujus oculi aperti sunt super omnes vias filiorum Adam (*sive* hominum) ut reddas unicuique secundum vias suas, et secundum fructum adinventionum suarum (*Vulg.* ejus). » Post emptionem agri jure celebratam, et **1083** post sententiam Domini, qua pollicitus est domos, agros, et vineas deinceps possidendas, orat Propheta ad

[1] Scilicet in Nominum libro hæc obtinebat Maasiæ nominis interpretatio: ubi et *Mesaia* haud recte scribitur Latinis litteris, quod putabant Hebraicis dici מעשיה, ut *opus*, sive *facturam* Dei significaret. Verum non מעשיה sed מחסיה scribitur in Hebraico textu, neque adeo isthæc illi expositio nominis congruit.

[2] Huic loco Commentarii vice sit doctissimus conterranei nostri, Scipionis marchionis Maffei liber, qui inscribitur: *La Diplomatica*.

Dominum, et dolorem cordis gemitibus exprimit, dicens: *Heu, heu, heu, Domine Deus*: pro quo LXX transtulerunt, ὁ ὤν, id est, *qui es*, Domine Deus, juxta illud quod Moysi dicitur: *Vade, dic populo Israel: Qui est, misit me ad vos* (*Exod.* III, 14). Non quo non sint alii; sed aliud est Creatoris esse beneficio, quod subsistat; aliud, æternitate naturæ. Laudat Dominum, et ex creaturis prædicat Creatorem. Primumque potentiam ejus et misericordiam, atque justitiam in omne hominum genus elevat vocibus: deinde transit ad Israel, et quanta ei præstiterit, celebri (*Al.* celeri) sermone describit. Et post tanta beneficia, dicit eos immemores bonorum illius, clementiam in amaritudinem provocasse, ita ut obsideatur civitas, et antequam hostium in eam fiat irruptio, fame, et gladio, et peste consumpta sit. Hæc autem universa præmisit, ut consequenter illud inferret, quod in reprehensionem divinæ sententiæ facere videbatur. Et tu dicis mihi, Domine Deus, eme agrum argento, et adhibe testes, cum urbs data sit in manus Chaldæorum? Hæc interim tota loci istius continet pericope. Nunc ad singula revertamur. Tu fecisti cœlum et terram in fortitudine tua magna. Et Joannes dicit de Filio: *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est* (*Joan.* I, 3). Hæc est enim Domini fortitudo, Apostolo comprobante: *Christus Dei virtus et Dei sapientia* (*I Cor.* I, 24). Et in brachio tuo extento, sive excelso, quorum utrumque percutientis indicium est. Hoc est autem brachium, de quo Isaias loquitur: *Et brachium Domini cui revelatum est* (*Isa.* LIII, 1)? Non erit tibi difficile omne verbum. Quæ enim apud homines impossibilia, apud Deum possibilia sunt (*Matth.* XIX; *Luc.* XVIII), sive cui nihil est absconditum, juxta illud Psalmographi, dicentis: *Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur* (*Psal.* CXXXVIII, 12). Qui facis misericordiam in millibus; et reddis iniquitatem patrum in sinu filiorum eorum post eos. Grandis clementia Creatoris, misericordiam suam in mille generationes extendere, et justitiam statim in altera generatione monstrare, quæ tamen et ipsa est mista misericordiæ. Non enim statim punit delinquentem, sed exspectat pœnitudinem, ut si liberi imitati fuerint parentum vitia, diu dilata **1084** pœna reddatur. *Fortissime, magne, potens, Dominus exercituum*, sive *virtutum*, *nomen tibi*. Ista nomina potentiam indicant Creatoris. Cæterum proprie nomen Dei Pater est, quod in Evangelio per Dominum revelatur dicentem: *Pater, manifestavi nomen tuum hominibus* (*Joan.* XVII, 6). *Magnus consilio*. Et audet se quisquam Domini inserere secreto, et de illius judiciis judicare. *Et incomprehensibilis cogitatu*. Quem non comprehendit cogitatio, quomodo potest sermo comprehendere? *Cujus oculi aperti sunt super omnes* A *vias filiorum Adam*. Frustra ergo homo se putat Dei celare notitiam. Quodque infert: *Ut reddas unicuique secundum vias suas, et secundum fructum adinventionum suarum*, hoc indicat quod interdum pro nimia patientia [1], judicia ejus videantur injusta. Quem locum Apostolus plenius explicat ad Romanos: *Ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te hortatur? secundum duritiam autem tuam et cor impœnitens, thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis justi judicii Dei* (*Rom.* II, 4, 5). Quanto igitur serior vindicta peccantium est, tanto justior: in similitudinem Pharaonis, qui decem plagis admonitus, non punitus, et in duritia perseverans, ad extremum Rubri maris fluctibus obrutus est (*Exod.* XIV).

B (Vers. 20 seqq.) « Qui posuisti signa et portenta in terra Ægypti usque ad diem hanc, et in Israel et in hominibus (*sive* terrigenis) et fecisti tibi nomen sicut est dies hæc, et eduxisti populum tuum Israel de terra Ægypti, in signis et in portentis, et in manu robusta, et brachio extento, et in terrore magno. Et dedisti eis terram hanc, quam jurasti patribus eorum, ut dares eis terram fluentem lacte et melle. Et ingressi sunt, et possederunt eam, et non obedierunt voci tuæ, et in lege tua non ambulaverunt; omnia quæ mandasti eis ut facerent, non fecerunt, et evenerunt eis universa mala hæc. » De generali transit ad speciale, et quid proprie præstiterit Israeli, brevi sermone C percurrit. *Qui posuiti*, ait, *signa et portenta in terra Ægypti*, quibus afflicta est Ægyptus usque ad diem hanc, et in Israel et in hominibus sive terrigenis. Hoc quod dicitur, *usque ad diem hanc*, posterioribus copulandum est, ut legamus, et in Israel, et in cunctis mortalibus quotidie tua signa complentur. Sive aliter, signa atque portenta non solum in Ægypto perpetrasti; sed usque hodie eadem tuæ misericordiæ fortitudo salvavit populum tuum, et universo **1085** generi humano Creatoris subvenis potestate. Et hoc notandum, quod Israel ab hominibus separat atque terrigenis, juxta illud: *Filius meus primogenitus Israel* (*Exod.* IV. 22). *Et fecisti tibi nomen sicut dies hæc*. Laudes, inquit, tuæ totius orbis sermone celebrantur. *Et eduxisti populum* D *tuum Israel de terra Ægypti*. Pulchre dixit, populum tuum, eo enim tempore quo eductus est, Domini imperio serviebat. Eduxisti autem *in signis et portentis*, quibus percutiebatur Ægyptus, *et in manu robusta, et in brachio extento, et in terrore magno*: quando mare Rubrum transeunti populo Israel viam præbuit [*Al.* præbuisti], et Ægyptium oppressit [*Al.* oppressisti] exercitum: *Et dedisti eis terram hanc, quam jurasti patribus eorum ut dares eis*: Abraham videlicet, Isaac et Jacob. Ergo non suo merito terram repromissionis, sed patrum accepere virtutibus, *terram fluentem lacte et melle*.

[1] Martian. post Erasm. *sapientia*, pro *patientia*, quod nos reposuimus, et melioris quoque notæ mss. penes Victorium præferunt.

Necdum enim solidum poterant cibum capere, sed melle et lacte nutriebantur infantiæ. Vel certe lacte et melle, rerum omnium ubertate et abundantia. *Et ingressi sunt, et possederunt eam.* Statimque inter possessionem et inobedientiam nihil fuit medium. Ubertas enim securitatem, securitas negligentiam, negligentia contemptum parit. *Et non obedierunt*, inquit, *voci tuæ, et in lege tua non ambulaverunt.* Frustra ergo promisere in eremo dicentes : *Omnia quæcunque Dominus præcepit* [Al. *præceperit*], *faciemus* (*Exod.* XIX, 8). Non enim in sponsione, sed in opere præmium est : ad retundendam eorum impudentiam, qui putant hominem omnia posse complere, quæ se facturum esse pollicitus est. Omnia quæ mandasti eis ut facerent, non fecerunt, et certe facturos se promiserant. *Et evenerunt eis universa mala hæc.* Mala patientibus, cæterum juxta Domini sententiam bona, quæ [*Al.* qui] reddit unicuique secundum vias suas.

(Vers. 24, 25.) « Ecce munitiones exstructæ sunt adversus civitatem, ut capiatur : et urbs data est in manus Chaldæorum, qui præliantur adversus eam a facie gladii, et famis, et pestilentiæ. Et quæcunque locutus es, acciderunt, ut ipse tu cernis : et tu dicis mihi, Domine Deus, eme agrum argento, et adhibe testes, cum urbs data sit in manus Chaldæorum ? » Decimus annus erat regis **1086** Sedeciæ, ita enim scriptum est : *Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino anno decimo Sedeciæ regis Juda : tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem, et Jeremias propheta clausus erat in atrio carceris.* Recteque nunc dicitur : *Ecce munitiones sunt exstructæ adversus civitatem, ut capiatur : et urbs tradita est in manus Chaldæorum* ; nec habent quos vincant, aut [*Al.* sed] quos capiant. Jam enim gladio, fame, peste consumpti sunt : et quæcunque dixisti, videmus esse completa ; quomodo ergo mihi dicis, Domine : *Eme agrum argento, et adhibe testes ; cum urbs data sit in manu Chaldæorum ?* Igitur non reprehendit, sed interrogat : nec tam sibi, quam aliis vult discere, qui sedebant in atrio carceris ; et forsan taciti reprehendebant, quomodo idem propheta, quem verum nuntiare credebant, et urbem dicat esse capiendam et agrum emat quasi possessurus.

(Vers. 26 seqq.) « Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens : Ecce ego Dominus Deus universæ carnis. Nunquid mihi difficile (*sive* impossibile) erit : aut abscondetur a me [1] omne verbum ? Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem istam in manum Chaldæorum, et in manu regis Babylonis, et capiet eam. Et venient Chaldæi (*sive* ingredientur) præliantes : venient Chaldæi adversus urbem hanc [2], et succendent eam igni, et comburent eam, et domos, in quarum domatibus sacrificabant Baal, et libabant diis alienis libamina ad irritandum me. » Tristibus læta subjungit, et post eversionem Jerusalem, captivo populo reditum pollicetur. Primumque causas exponit offensæ et justi furoris Dei, ut quanto major culpa peccantium, tanto amplior in peccatores clementia Creatoris. *Ego*, inquit, *Dominus Deus universæ carnis.* Nequaquam cunctarum gentium, nec populi Israel, aut certe, ut de sanctis crebro dicere solet, Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob : sed Deus dixit universæ carnis, ut et rationalia et bruta animantia ipse fecisse credatur. Sunt enim qui providentiam Creatoris usque ad rationalia confiteantur : bruta autem fortuitis casibus asserant vel perire, vel vivere. Propheticusque sermo declarat, nihil esse quod fugiat providentiam et scientiam **1087** Dei : qui alia propter se, alia in usum hominum sunt creata. *Nunquid mihi difficile aut impossibile : aut certe abscondetur a me omne verbum ?* Et supra diximus : Quæ apud homines impossibilia, apud Deum possibilia sunt. Verbum autem hic et in multis aliis locis pro rebus debemus accipere. *Quid est*, ait, *quod factum est verbum ? Propterea hæc dicit Dominus.* Quid enim præcesserat, ut causalem conjunctionem poneret dicens : *Propterea hæc dicit Dominus.* Quia, inquit, curæ meæ est omnia regere, universa disponere, et reddere singulis juxta vias suas : *idcirco ego tradam civitatem istam in manu Chaldæorum, et in manu regis Babylonis, et capient eam.* Primum enim vallatur exercitu, et absente capitur Nabuchodonosor, Sedeciasque ducitur in Reblatha, et ibi regi traditur. *Et venient*, inquit, *Chaldæi præliantes adversum urbem hanc.* Melius Aquila qui pro eo quod scriptum est, *venient*, transtulit εἰσελεύσονται, hoc est, *ingredientur* civitatem. Neque enim absentes erant ut venirent, quippe qui circumdederant Jerusalem, sicut Scriptura testatur. *Tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem.* Ac deinde : *Ecce munitiones exstructæ sunt adversum civitatem ut capiatur : et urbs data est in manus Chaldæorum.* Quomodo igitur venient qui præsentes erant ? Sed hi qui obsidebant urbem, *ingredientur*, inquit, *et capient eam*, et succendent, et ad solum usque comburent (verbum enim Hebraicum BAU (באו), ambiguitate sui, et *venient*, et *ingredientur* sonat). Et domos in quarum domatibus sacrificabant Baal idolo Sidoniorum, et libabant diis alienis libamina ad irritandum me, ut non errore religionis, sed contentione quadam et in Creatorem contumelia facere viderentur. Quomodo autem periturus scri-

[1] Ita Vatic. ms. et Rabanus legunt ; atque ita Victorius olim restituit, assentiente Græco textu, μὴ ἀπ' ἐμοῦ χρυβήσεταί τι· Martianæus cum Erasmo, *ut abscondatur a me.*

[2] Victorio facem præferente, sic restituimus hunc locum, quem Martianæus juxta Erasmum corruptum reliquit. Revera vox ובאו anceps est, sonatque et *venire*, et *ingredi* : atque Aquila quidem hoc alterum prætulit : hoc autem est, quod de more Hieronymus notat. Antea illud *sive* præponebatur verbis *venient Chaldæi adversus urbem hanc*, quasi altera interpretatio esset illorum, *Et venient Chaldæi, et ingredientur* : quæ oppido falsa, confusaque lectio erat.

bitur mundus, juxta illud quod scriptum est : A *Cœlum et terra pertransibunt* (*Matth.* XXIV, 35) eo quod in maligno positus sit : sic et domus ipsæ et loca in quibus flagitia perpetrata sunt, iræ Dei subjacent. Sunt qui contentiose illud quod scriptum est : *Locus in quo crucifixus est Dominus atque Salvator, spiritualiter Gomorrha et Ægyptus vocatur* (*Apoc.* XI, 8), ad ipsa loca referant. Alii vero universum mundum sub nomine Ægypti et Gomorrhæ significare putant. Ut enim Gomorrha divino igne deleta est ; ita et mundum judicio Dei concremandum.

(Vers. 30.) « Erant enim filii Juda, et filii Israel jugiter (*sive* soli) facientes mala in oculis meis ab adolescentia sua. » Verbum Hebraicum ACH (אך), Aquila interpretatus est πλὴν, **1088** quod con- B junctionem significat, *verumtamen*. Symmachi prima editio, et Septuaginta, et Theodotio, *solos* interpretati sunt. Secunda quippe Symmachi vertit διόλον, quem et nos in præsentiarum secuti sumus, ut diceremus *jugiter*. Dicamus igitur primum juxta Hebraicum, filii Israel, et filii Juda facientes jugiter malum. Et decem, inquit, et duæ tribus malum sine cessatione fecerunt, et jugis fuit eis in pessimis operibus perseverantia. Si autem jugis et semper in toto populo, ubi est justitia sempiterna? Porro juxta LXX, qui dixerunt : *Soli facientes malum*, oritur quæstio : Num et aliæ gentes eo tempore quo Israel Judasque peccabant, malum non fecerunt? Quod sic solvitur : Qui habet notitiam Dei et recedit ab eo, solus peccat in oculis C Dei ; qui vero increduli permanserint, quasi illo non vidente et negligente, delinquunt. Unde et David vir sanctus, quia corruerat in peccatum uxoris Uriæ, Bethsabee, agens postea pœnitentiam (*II Reg.* XII), loquitur : *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci* (*Psal.* L, 6), id est conspectu tuo. Denique jungitur : *Soli facientes malum in oculis* [Al. addit. *meis*], *in conspectu meo ab adolescentia sua*. Quodque sequitur : *Filii Israel qui usque nunc exacerbant me in opere manuum suarum, dicit Dominus*, in LXX non habetur, et de Hebraico additum est. Quia autem ab adolescentia sua usque ad præsentem diem jugiter deliquerunt, ideo justa sententia Dei est, et merito Scriptura contexit : D

(Vers. 31.) « In furore et in indignatione mea facta est mihi civitas hæc a die qua ædificaverunt eam usque ad diem istam, qua aufertur de conspectu meo. » Si ex eo tempore quo civitatis jacta sunt fundamenta, usque ad hanc diem, quando capta est, atque succensa, et sublata de conspectu Domini, fuit semper in vitio, et indignationem contra se Domini provocavit : ubi est (ut sæpe jam diximus) peccatorum quies?

(Vers. 32.) « Propter malitiam, inquit, filiorum Israel, et filiorum Judæ, quam fecerunt, ad iracundiam me provocantes, ipsi et reges eorum, et principes eorum, sacerdotes eorum, et prophetæ eorum, viri Juda et habitatores Jerusalem. » Quia supra dixerat : *In furore et in indignatione mea facta est mihi civitas hæc, a die qua ædificaverunt eam usque ad diem istam, qua aufertur de conspectu meo* ; et nullum generaliter absque peccato fuisse monstraverat, nunc per partes enumerat, et reges, et principes, et sacerdotes, et prophetas eorum, et cuncta uno sermone comprehendens : *Viri*, inquit, *Juda, et habitatores Jerusalem*. Pulchreque non dixit : **1089** Reges mei, et principes mei, et sacerdotes mei, et prophetæ mei : sed quia peccaverunt reges eorum, et principes eorum, et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum.

« Et verterunt ad me terga, et non facies. » Juxta illud quod alibi scriptum est : *Et verterunt contra me scapulam recedentem* (*Zach.* VII, 11). Qui enim precatur, inclinata cervice in terram pronus funditur : qui vero tergum vertit, ipso gestu corporis indicat negligere se comminantem. Et hoc, ait, faciebant.

(Vers. 33.) « Cum docerem eos diluculo, et erudirem, et nollent audire, ut acciperent disciplinam. » Fugatis erroris tenebris, et omni idolorum cultu, mea sententia confutata, quotidie corda eorum illuminare cupiebam, et docere quæ recta sunt. Et ut liberum servaret arbitrium, jungit et dicit : *Et nollent audire ut acciperent disciplinam*. Sequitur :

(Vers. 34.) « Et posuerunt idola sua in domo, in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam. » Non solum eo tempore Judas posuit in templo Dei statuam idoli, quam in Ezechielis principio legimus (*Ezech.* VIII) : sed usque hodie in domo Dei, quæ interpretatur Ecclesia, sive in corde animaque credentium ponitur idolum, quando novum dogma constituitur, et juxta Deuteronomium adoratur in abscondito (*Deut.* XXVII) : *Nescitis*, inquit, *quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis* (*I Cor.* III, 16).

(Vers. 35.) « Et ædificaverunt excelsa (*sive* aras) Baal : quæ sunt in valle filii Ennom : ut initiarent filios suos, et filias suas idolo Moloch. » Pro *initiarent* in Hebraico scriptum est EBIR (עביר), quod Aquila et Symmachus, *transducerent* ; Septuaginta et Theodotio interpretati sunt, *offerrent*. De valle filiorum Ennom, quæ Hebraice dicitur GEENNOM (גיהנם), supra plenius diximus : quod subjaceat Siloe fontibus, et amœnitate sui, quia locus irriguus est, populum [*Al. addit* Israel] provocaverit ad luxuriam, quam idolorum cultus sequitur. Notandum quoque quod aræ et excelsa, Hebraico sermone appellantur BAMOTH (במות), propter eos qui in Samuelis et Regum volumine quid significet hoc verbum dubitant. Moloch idolum Ammonitarum est, quod in regem vertitur. Significat autem Scriptura divina, quod non solum Baal idolo, sed et Moloch cunctisque dæmonibus in ipso loco populus servierit.

« Quod non mandavi eis : nec ascendit in cor meum, ut facerent abominationem hanc, et in pec-

catum deducerent Judam. » Proprie tribus Juda et A Benjamin in fano Baalis et Moloch, dæmonum simulacra veneratæ **1090** sunt (*III Reg.* XI). Vitulos autem aureos in Bethel et Dan, et decem tribus, quæ appellantur Samaria, Joseph et Ephraim, incoluisse [*Al.* voluisse] perspicuum est. Tantumque mali fuit quod a populo factum est, ut testetur Deus se nunquam cogitasse, nec ascendisse in cor suum, quæ illi facturi fuerint. Omnia autem hæc ἀνθρωποπάθως.

« Et nunc propter ista, hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad civitatem hanc, de qua vos dicitis, quod tradatur in manu regis Babylonis in gladio, et in fame, et in peste. » Sicut sperantibus auxilium, et in murorum firmitate fidentibus, prophetatur quod subvertenda sit Jerusalem, et populus jam jamque B capiendus, et ante captivitatem gladio, fame et peste periturus : sic desperantibus, et post subversionem urbis nullam salutem exspectantibus, suum auxilium pollicetur, ut et confidentia atque superbia, justam sententiam ; et desperatio, atque humilitas Dei mereatur auxilium.

(Vers. 37 seqq.) « Ecce ego congregabo eos de universis terris ad quas ejeci in furore meo, et in ira mea, et in indignatione grandi, et reducam eos ad locum istum, et habitare eos faciam confidenter. Et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum. Et dabo eis cor unum, et viam unam, ut timeant me universis diebus, et bene sit eis et filiis eorum post eos. Et feriam eis pactum sempiternum (*sive* C disponam testamentum æternum), et non desinam eis benefacere, et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant a me. Et lætabor super eis, cum eis benefecero (*sive* et visitabo eos, ut eis benefaciam). Et plantabo eos in terra ista in veritate (*sive* in fide), in toto corde meo, et in tota anima mea. » Multi hoc putant tempore Zorobabel filii Salathiel, et Jesu filii Josedec sacerdotis magni, quando Aggæus et Zacharias prophetaverunt sub Ezra sacerdote completum, quando ædificatum est templum, et sub Neemia exstructi muri per circuitum : ut quos ante dejecerat in furore, et in ira, et in indignatione grandi de Jerusalem, et in toto orbe dispersera : postea reductos habitare fecerit confidenter, et fuisse eos in populum Dei : et Dominum D fuisse in Deum eorum, et cætera quæ Scriptura contexit. Sed quomodo hoc possit illi tempori coaptari : *Habitare eos faciam confidenter, et feriam eis pactum sempiternum*, sive *disponam illis testamentum æternum*, penitus non potest approbari : quippe quos legerimus, et sacra narrat historia, non solum a vicinis gentibus, sed a Persis quoque et Macedonibus, et Ægyptiis Romanisque sæpe captos, et hucusque servire. **1091** Omnia igitur ad adventum referenda sunt Salvatoris : quæ nostro et fidei tempore videmus expleta, et electio juxta Apostolum reliquiarum salva facta est (*Rom.* XI). Et qui in Christo habitant confidenter, datum est illis cor unum juxta illud quod scriptum est : *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una* (*Act.* IV, 32). Et viam, inquit, unam illum qui dicit : *Ego sum via, veritas et vita* (*Joan.* XIV, 6). Et timeant me universis diebus. Principium enim sapientiæ timor Domini (*Prov.* IX). Universis ait diebus : quod si Judæis non competit, de nostro populo accipiendum est ; cui et bene fuit, et est, et erit, non solum ipsis, sed et filiis eorum post eos. Nobiscum enim pactum pepigit sempiternum : nec desinet nobis ultra benefacere. Quodque sequitur : *Et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant a me*, sic liberum donat arbitrium, ut tamen ipse timor qui tribuitur, gratia permaneat largitoris. Cumque, inquit, eis benefecero, lætabor [1]. Gaudet quippe quia videt creaturam suam esse salvatam. Unde et gaudium angelorum est in cœlis super uno peccatore pœnitentiam agente (*Luc.* XV). *Et plantabo*, inquit, *eos in terra ista in veritate*, sive (ut LXX transtulerunt) *in fide*, ut proprie significet populum Christianum cujus religio fides est. *In toto corde meo, et in tota anima mea*. Si Domini verba sunt Salvatoris, recte cor et anima ejus creditur, qui dicit in Evangelio : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi illam* (*Joan.* X, 10). Sin autem ex persona Dei Patris accipimus, secundum illud intelligendum est : *Neomenias vestras et Sabbata, et dies festos odit anima mea* (*Isa.* I, 14).

(Vers. 41 seqq.) « Quia hæc dicit Dominus : sicut adduxi super populum istum omne malum hoc grande : sic adducam super eos omne bonum quod ego loquor ad eos. Et possidebuntur agri in terra ista, de qua vos dicitis quod deserta sit eo quod non remanserit homo, et jumentum, **1092** et data sit in manum Chaldæorum. Agri pecunia ementur, et scribentur in libro, et imprimetur signaculum, et testis adhibebitur in terra Benjamin, et in circuitu Jerusalem, in civitatibus Juda, et in civitatibus montanis, et in civitatibus campestribus (*sive* Sephela) et in civitatibus Nageb (*hoc est* quæ austrum sunt), quia convertam captivitatem eorum, ait Dominus. » Hæc juxta litteram, licet in typo præcesserint post reditum de Chaldæis, quando ad Cyri regis imperium reversus est populus in Judæam : tamen spiritualiter in Christo et apostolis

[1] Hic demum glossema quod de suo addit Rabanus, et sub Hieronymi nomine in Commentariis obtruditur, describere non piget : « Ezechiel quoque ait (cap. XI, vers. 19) : *Et dabo eis cor novum... Et sint mihi in populum et ego sim eis in Deum.* Quibus manifestissime perdocemur, et initium voluntatis bonæ nobis Domino inspirante concedi, cum aut per se aut per exhortationem cujuslibet hominis, aut per necessitatem nos ad salutis attrahit viam et perfectionem virtutum ab eodem similiter condonari ; nostrum vero hoc esse, ut ad exhortationem, auxiliumque Dei, vel remissius, vel enixius exsequamur, et pro hoc nos vel remunerationem, vel supplicia dignissima promereri. »

verius pleniusque complentur. Tunc et homines et jumenta reducti sunt in Ecclesiam juxta illud quod scriptum est : *Homines et jumenta salvos facies, Domine*, rationales quique et simplices. Tunc agri empti sunt pecunia, ut faceremus nobis amicos de iniquo mammona, qui nos reciperent in æterna tabernacula (*Luc.* XVI). Et scripti in libro, haud dubium quin viventium. Et impressum est signum vexilli Dominicæ crucis atque victoriæ : et testes adhibiti sunt martyres, et omnis sanctorum chorus. In terra Benjamin, ubi est Domini fortitudo, et in circuitu Jerusalem, in qua est visio pacis, et æterna securitas : in civitatibus Juda, in quibus est Christi vera confessio. Et in civitatibus montanis, de quibus una est, de qua dicitur : *Non potest civitas abscondi in monte posita* (*Matth.* V). Et in civitatibus campestribus, quæ Hebraice appellantur SEPHELA ; ut de profundis atque depressis per camporum æqualitatem ad summa gradiamur. Et civitatibus quæ ad austrum sunt : quod *Nageb* LXX transtulerunt, ubi est meridies et plena lux veritatis. Cum autem hæc omnia facta fuerint, implebitur quod scriptum est : *Convertam captivitatem eorum, ait Dominus*, de quo scriptum est : *ascendens in altum captivam duxit captivitatem* (*Psal.* LXVII, 19). *Accepit*, sive (ut Apostolus ait) *dedit dona hominibus* (*Ephes.* IV, 8).

IN SUBSEQUENTES HOMILIAS ADMONITIO.

Diu multumque de Latino subsequentium in Isaiæ Visiones Homiliarum Interprete dubitavimus, fuerit necne magnus Hieronymus, an ejus ævi alius quispiam. Et cum multa quidem in utramque partem argumenta occurrerent menti, fortiora tamen olim in contrariam ita visa sunt, ut in priore nostra Hieronymianorum Operum recensione, ante annos triginta et quod excurrit, Veronæ adornata, eam interpretationem S. Doctori censuerimus adjudicandam. Fugit vero tunc nos, aut certe non tanti visum est, ineluctabile argumentum illud, quod ex Rufini eruitur luculentissimo testimonio, ubi (lib. XI *Apologiæ* suæ, num. 27) quædam notat de Græcis Adamantii, in quibus Latine vertendis Hieronymus noster nimia libertate usus fuerit, deque erroribus, quibus illa scatebant, eos duntaxat, qui adversari catholicæ de Trinitate fidei viderentur, sustulerit, alia ad probatiorem sensum quibusdam detractis recoxerit. Quod ut exemplo evincat, locum adducit ex istarum Homiliarum prima, ubi postquam vertit Hieronymus: *Qui sunt ista duo Seraphim ? Dominus meus Jesus Christus et Spiritus sanctus*, de suo addit, *Ne putes Trinitatis dissidere naturam, si hominum servantur officia.* Habentur autem hæc verba κατὰ λέξιν homilia ista prima paulo post medium. Est igitur hæc manifesto abs Hieronymo Latino reddita, nec porro dubio reliquus esse locus potest, quin totus is liber singularis, quo reliquæ octo continentur, eidem sit S. Patri adscribendus. Neque enim aut Rufinus mentiri tanta confidentia, ut alienum fetum Hieronymo obtruderet, aut potuisset S. ipse Pater in responsione tantæ calumniæ tacitus odia concoquere. Nihil adeo evincunt priora, quæ urgebamus in contrarium argumenta, et cum primis silentium S. Patris in Catalogo, ubi alias homilias, in Jeremiam, puta, Ezechielem et Lucam sigillatim recenset, has vero in Isaiam prorsus tacet : quin etiam tacet in hoc ipso Commentario suo, et Præfat. Comment. in Isaiam, ubi tamen illas *viginti quinque homilias*, de quibus istæ *novem* sunt, laudat, ac videbatur quidem accepta occasione debuisse de labore hoc suo legentes monere. Hujus rei causam non aliam facile dixeris, quam quæ nunc nobis in mentem venit. Nimirum opus istud post conditum quidem Catalogum suorum Operum, sed paulo tamen quam Origeni infensior esse cœpisset, elucubravit. Nec fortasse tamen recognoverit, quod cautior in dies factus Adamantii scripta parvi cœperit aut flocci facere ; revera enim hoc ipso in opere Commentariorum in Isaiam lib. V illum ait, *Allegoriæ campis evagari, et interpretatis nominibus singulorum, ingenium suum facere Ecclesiæ sacramenta*. Non erat igitur, cur illa memoraret, et suis legenda proponeret, quæ sibimetipsi non satis probarentur non sui, sed Origenis causa. Accessit quod una atque altera ex his Homiliis (ut de quinta speciatim notatum est) *in Græco perperam valde fuit ; ideo juxta sensum et ordinem, non etiam juxta verba translata.* Hujusmodi autem fetum non usque et usque se patre dignum fuerit arbitratus.

S. EUSEBII HIERONYMI

STRIDONENSIS PRESBYTERI

TRANSLATIO HOMILIARUM ORIGENIS

IN VISIONES ISAIÆ.

—

1101 HOMILIA I.

Visio 1. *Et factum est in anno quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem super solium excelsum.*

1. Quandiu Ozias rex vixit, non potuit visionem videre Isaias propheta. Erat enim Ozias peccator, et faciens malignum ante conspectum Domini, et agens adversus voluntatem divinæ legis. Ingressus est templum et Sancta sanctorum, et ob hoc lepra perfusus in fronte est, ita ut foras (81) civitatem vadens inter immundos computaretur. Talem igitur principem animæ oportet mori, ut visionem Dei videre possimus. Neque enim frustra scriptum est (cap. VI, vers. 1) : *Et factum est in anno quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum.* Unicuique nostrum vivit Ozias sive Pharao, et non suspiramus *Ægyptia* opera facientes. Si autem moritur, tunc suspiramus, ut in Exodo scriptum est. Si Ozias vivit, non videmus gloriam Dei; si autem moritur, tunc videmus statim ut moritur Ozias gloriam Dei, tantum hoc sit ut regnet in nobis sermo ejus qui dixit : *Ego autem constitutus sum rex ab eo* [27], et non regnet ira. Est quidem et peccati rex. Apostolus ita sciens, ait : *Non ergo regnet peccatum in mortali vestro corpore* [28]. Miserabilis ille homo cui peccatum regnat, qui tali se tradit regi, despiciens regnum Dei, et subjiciens se voluptati. Propterea voluptatis amator, non est amator Dei. Et secundum Apostolum de quibusdam dicitur : 1102 *Amantes voluptatem magis quam Deum* [29]. Et quidem idipsum non de his dictum est, qui omnino sunt infideles, sed de his qui intrinsecus commorantur, *voluptatem magis quam Deum amantes, qui habent figurationem pietatis, virtutem autem ejus negantes* [30]. Hæc propter mortem regis Oziæ, post cujus interitum vidisse se ait visionem propheta. Quæ est autem visio? *Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum,* etc. Non omnis qui videt Deum, videt eum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Scio alium prophetam vidisse Dominum, et vidisse eum super thronum sedentem, sed non excelsum, neque elevatum. Disserens scripturam Daniel, dicit : *Throni positi sunt* [31], et non erat excelsus ille thronus. Et : *Veniam, ut sedeam ad judicandum populum in valle Josaphat* [32]. Ergo hic in valle sedit, et in valle eum judicaturus est, quem est condemnaturus. Aliud autem est videre eum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et in Michæa egreditur (82), et descendit Deus [33]. Et ut videat Sodomam, descendit. *Descendens,* ait, *videbo si secundum clamorem eorum venientem ad me consummaverunt* [34]. Igitur Deus aliquando sursum, aliquando deorsum juxta dignitatem videtur negotiorum. *Vidi ergo Dominum,* 1103 Isaias ait, *sedentem super thronum excelsum et elevatum.* Si video Deum in his qui hic sunt regnantem, non eum video super thronum excelsum et elevatum. Si video eum regnantem cœlestibus virtutibus, video eum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Quid est quod dicit cœlestibus virtutibus? Throni, dominationes, principatus, potestates, virtutes cœlestes sunt. Et si video eum, quomodo eis regnet in verbo, *vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et plena erat domus glo-*

A B C

[27] Psal. II, 6. [28] Rom. VI, 12. [29] II Tim. III, 4. [30] ibid. seqq. [31] Dan. VII, 9. [32] Joel. III, 2, 12. [33] Mich. I, 3. [34] Gen. XVIII, 21.

(80) Collatæ sunt hæ homiliæ cum quatuor mss., nimirum : 1 cathedralis ecclesiæ Ebroicensis, 1 Majoris monasterii Turonensis, 1 cathedralis ecclesiæ Laudunensis, 1 abbatiæ S. Petri de Selincurte ordinis Præmonstratensis.

(81) Mss., *foras.* Libb. edit., *extra.*

(82) Mss., *egreditur.* Libb. edit., *egredere.*

riæ ejus. Sursum quoque elevatus est thronus ejus plenaque est domus gloria ejus. Non arbitror, quia plena est domus gloria ejus, hæc quæ in terra est. *Domini est terra et plenitudo ejus* [35]. Plenitudinem autem gloriæ Dei non invenies in præsenti : sed si quis ædificaverit templum Deo, videbitur gloria Dei, et si servat hoc quod dictum est, plena domus videtur gloria Dei. Nescio autem an sic domus gloria compleatur. Et in Levitico quantum ad præsens pertinet negotium, Deo largiente, legitur in collecta quæ sequitur, quia præcepit Dominus quædam fieri ut videatur Domini gloria. Nec unquam apparebit gloria Dei, si non hæc fiant. Cognoscimus autem illa cum lecta fuerint.

2. Vers. 2. *Et seraphim stabant in circuitu ejus, sex alæ uni, et sex alæ alteri.* Duo video seraphim : et unumquodque eorum in semetipso habens sex alas. Deinde dispositio alarum. Et duabus quidem alis velabant faciem, non propriam, sed Dei; duabus alis velabant pedes, non proprios, sed Dei; duabus autem alis volabant. Juxta quod scriptum **1104** est, contrarium sibi videtur. Si stabant, volare non poterant. Scriptum vero est : *Seraphim duo stabant in circuitu ejus, sex alæ uni et sex alæ alteri : et duabus quidem velabant faciem, et duabus velabant pedes, et duabus volabant, et clamabant alter ad alterum.* Verum hæc seraphim quæ circa Deum sunt, quæ sola cognitione dicunt : *Sanctus, sanctus, sanctus*, propter hoc servant mysterium Trinitatis, quia et ipsa sunt sancta. His enim in omnibus quæ sunt, sanctius nihil est. Et non leviter dicunt alter ad alterum : *Sanctus, sanctus, sanctus*, sed salutarem omnibus confessionem clamore pronuntiant. Quæ sunt ista duo seraphim? Dominus meus Jesus et Spiritus sanctus (83). Nec putes Trinitatis dissidere (84) naturam, si nominum servantur officia. Operiebant faciem Dei. Exordium enim Dei ignotum est. Sed et pedes. Novissimum enim quod in Deo nostro est non comprehenditur. Sola enim media videntur. Ante ista quæ fuerint, nescio; ex iis quæ sunt, intelligo Deum. Post ista quæ futura sunt, juxta quod futura sunt, nescio. *Quis pronuntiavit ei?* dixit Ecclesiastes. Annuntiate mihi priora et novissima quæ erunt, et dicam quoniam dii estis. Hinc et Isaias ait : *Priora annuntiate nobis, et ponemus cor nostrum, et sciemus, et novissima eorum quæ ventura sunt indicate nobis. Quæ ventura sunt, in futurum nuntiate, et dicemus quoniam dii estis* [36]. Ex quo si quis dixerit præterita, et poterit novissima dicere : Deus est : quis ergo potest dicere præter seraphim : *Sanctus, sanctus, sanctus?* Seraphim autem nudaverunt quamdam partem Dei, ut ita dicam, medietatem ejus, et clamabant aliud ad aliud assistentia Deo, atque dicentia : *Sanctus, sanctus, sanctus.* Stant igitur et moventur, stant cum Deo, moventur demonstrantia Deum. Intellige enim quia velant faciem, velant pedes, non moventur quæ velata sunt, non velantur quæ volant, et dicunt (vers. 3) : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus.* Domini mei Jesu Christi nuntiatur adventus, nunc itaque plena est omnis terra gloria ejus. Aut certe necdum plena est, sed futurum ut impleatur, cum expleta fuerit oratio, qua Patrem nos ipse Dominus jussit orare. *Cum oraveritis*, inquiens, *dicite : Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum. Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra* [37]. Adhuc in cœlo voluntas est Patris, in terris necdum voluntas ejus expleta est, ut ipse Jesus juxta dispensationem carnis quam induerat, ait : *Dedit mihi universam potestatem, ut in cœlo et in terra* [38]. Nunquid potestatem non haberet (85) in terra is qui habebat in cœlis? et aliquid de mundo acciperet, qui in sua venerat? Sed ut ita crederetur Deus in terra, quomodo credebatur in cœlo, ergo accepit potestatem homo Christus, quam ante non habuit, et usque ad præsens necdum habet in terra omnium potestatem. In his quippe qui peccant, necdum regnat, sed quando ei data est et horum potestas, cum ei subdita fuerint omnia, tunc complebitur potestas, et perambulabit subjiciens sibi omnia. Quidam autem necdum volunt subjici ei, verum adhuc inimicis ejus subjiciuntur. Nos porro dicemus : **1105** *Nonne Deo subjecta erit anima mea* [39]? Apud Deum enim salutare meum.

3. Vers. 2, 3, 4. *Et duabus volabant, et dicebat alter ad alterum : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus. Et elevatum est superliminare a voce qua clamabant*, voce Jesu Christi et voce Spiritus sancti. Si aliquis e nobis clamantium audierit vocem Jesu Christi et Spiritus sancti, elevatur superliminare, et altius fit quam eo tempore eum elevatum est, cumque dictum est : *Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales, et introibit rex gloriæ* [40].

4. Vers. 4. *Et domus impleta est fumo.* Ex remissione ignis cuncta impleta est domus. Fumus autem vapor ignis est. (vers. 5) *Et dixi : O miser ego quoniam compunctus sum, quia cum sim homo, et immunda labia habeam!* Non possum sentire quare humiliaverit seipsum Isaias. Verum dicit : testimonium enim dat Scriptura, quia ejus mundantur labia ab uno ex seraphim qui missus est ad auferenda ejus peccata. Unus autem ex seraphim Dominus

[35] Psal. XXIII, 1. [36] Isa. XLI, 22, 23. [37] Matth. VI, 9, 10. [38] Matth. XXVIII, 18. [39] Psal. LXI, 2. [40] Psal XXIII, 7.

(83) *Quæ sunt ista duo seraphim? Dominus meus Jesus et Spiritus sanctus.* Vide not. ad tom. I, p. 61. Quod additur : *Nec putes Trinitatis dissidere naturam, si nominum servantur officia*, id de suo addidit Hieronymus, teste Rufino, lib. II. *Invectiv. in Hieronymum.*

(84) Codex majoris monasterii Turon, *dissidere*, libb. editi, *deserere*.

(85) Mss., *haberet*; edit., *habet*.

meus Jesus Christus est, qui ad auferenda peccata nostra a Patre missus est, et dicit : Ecce abstuli iniquitates tuas, et peccata tua circummundavi. Nec putes naturæ contumeliam, si Filius a Patre mittitur. Denique ut unitatem deitatis in Trinitate cognoscas, solus Christus in præsenti lectione nunc peccata dimittit, et tamen certum est a Trinitate peccata dimitti. Qui enim in uno crediderit, credit in omnibus. Deferatur ergo mihi de altario cœlesti forceps ut tangat labia mea. Forceps Domini si tetigit labia mea, mundat ea. Et si mundaverit ea, et circumciderit a vitiis, ut nuper diximus, aperiam verbo Dei os meum, nec ulterius sermo immundus exiet ex ore meo : quia *cum sim homo, et immunda labia habeam, in medio quoque populi immunda labia habentis habito*. Seraphim quod missum fuit, mundavit labia prophetæ, non mundavit autem labia populi. Confessus est enim ipse immunda labia se
1106 habere, et in medio populi immunda labia habentis habitare. Sed hoc quod missum est seraphim, non judicavit dignos esse de populo, ut et illorum labia emundaret, et idcirco adhuc impie agunt, idcirco adhuc Domino meo Jesu Christo repugnant, adhuc ei maledicunt immundis labiis. Ego autem precor, ut veniens seraphim emundet labia mea.

5. *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis.* Cur non dicamus in præsenti traditionem quamdam Judæorum verisimilem quidem, nec tamen veram, et solutionem ejus quare non inveniamus? Aiunt ideo Isaiam esse sectum a populo, quasi legem prævaricantem, et extra Scripturas annuntiantem. Scriptura enim dicit : *Nemo videbit faciem meam, et vivet* [41]. Iste vero ait : *Vidi Dominum Sabaoth.* Moyses, aiunt, non vidit, et tu vidisti. Et propter hoc eum secuerunt, et condemnaverunt eum ut impium. Non enim sciebant quia duabus alis velaverunt faciem Dei seraphim. *Vidi Dominum*, sed faciem non vidit Isaias, nec Moyses vidit. Posteriora vidit, ut scriptum est, Moyses. Verumtamen vidit Dominum, etsi faciem ejus non vidit. Et hic ergo vidit, licet faciem non viderit. Male igitur condemnaverunt prophetam. (vers. 5, 6) *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis, et missus est ad me unus de seraphim.* Non est unus (86) Domini mei Jesu Christi adventus quo descendit ad terras : et ad Isaiam venit, et ad Moysen venit, et ad populum venit, et ad unumquemque prophetarum venit; neque tu timeas : etiam si jam cœlo receptus est, iterum veniet. Quia autem et ante præsentiam carnalem ad homines venerit, ipsum accipe testem denuntiantem atque dicentem : *Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui missi sunt ad te, quoties volui colligere filios tuos* [42]. Quoties volui. Non dicit, non vidi te nisi isto adventu : sed dicit, quoties volui. Et per singulos

A prophetarum convertens se, ego, inquit, eram Christus, qui loquebar per prophetas. Dixi, neque tu timeas, et nunc mittitur Jesus Christus. Non mentitur. *Vobiscum sum*, ait Dominus, *omnes dies usque ad consummationem sæculi* [43]. Non mentitur. *Ubi duo vel tres collecti sunt in nomine meo, et ego sum in medio eorum* [44]. Quoniam igitur præsto est, et assistit Jesus Christus, et paratus est et præcinctus summus sacerdos offerre Patri interpellationes nostras, surgentes per ipsum sacrificia Patri offeramus. Ipse enim propitiatio est pro peccatis nostris, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

1107 HOMILIA II.

B De eo quod scriptum est : *Ecce virgo in utero concipiet*, etc. (cap. VII).

1. Quantum ad dictum attinet, verecunde fecit Achaz cum ei fuisset imperatum, ut peteret signum in profundum aut in excelsum, et rationem reddidit cur petere noluerit. Ait quippe (cap. VII, vers. 12) : *Non petam, et non tentabo Dominum.* Est tamen super hoc verbo culpatus, et dicitur ad eum (vers. 13) : *Audite nunc, domus David. Nunquid modicum vobis præstare certamen hominibus, et quomodo Domino præstatis certamen?* Deinde dicitur hæc repromissio (vers. 14) : *Ideo Dominus ipse dabit vobis signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel.* Hæc exponantur, et de reliquis videbimus, indigentes et
C in illis gratia Dei ut manifestentur. Jubetur ut petat signum, non simpliciter, sed sibi ipsi. Sermo quippe ait (vers. 11) : *Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum aut in excelsum.* Propositum est signum Dominus meus Jesus Christus. Hoc enim est signum quod jubetur ut sibi postulet in profundum aut in excelsum. In profundum quidem, quia qui descendit, ipse est. In excelsum vero, quia qui ascendit super omnes cœlos, ipse est. Mihi autem hoc signum propositum Dominus meus Jesus Christus in profundum et in excelsum, nihil prodest, si non mihi fiat mysterium de profundo et excelso ejus. Cum enim ego recepero mysterium de Christo Jesu, de profundo et excelso, tunc accipiam signum secundum præceptum Domini, et dice-
D tur mihi quasi habenti in memetipso profundum et excelsum : *Neque dixeris in corde tuo : Quis ascendit in cœlum? Hoc est Christum deducere. Aut quis descendit in abyssum? Hoc est Christum ex mortuis reducere Juxta est verbum tuum vehemens in ore tuo, et in corde tuo* [45]. Præcipitur ergo nobis omnibus, ut petamus nobis hoc signum, ut nobis utile fiat signum quod dat Dominus Deus in profundum et in excelsum. Si quis autem est qui sciat, et rationabili contemplatione cognoscat hoc quod dictum est, *in profundum et in excelsum*, non disjunctive esse dictum, significat enim hoc quod utrum-

[41] Exod. XXXIII, 20. [42] Matth. XXIII, 37. [43] Matth. XXVIII, 20. [44] Matth. XVIII, 19. [45] Rom. X, 6,

17

(85) *Non est unus Domini mei Jesu Christi adventus*, etc. Vide lib. II *Origenian*, quæst. 3, num. 8.

que possit. *Pete tibi signum a Domino in profundum et in excelsum.* Et in promissione autem dixit Apostolus : *Ut cognoscamus quid sit profundum et excelsum, et longitudo, et latitudo* [46]. *Et dixit Achaz : Non petam.* Incredulus fuit. Dixit enim : Pete tibi ipsi. Populus autem usque hodie non petit signum, propterea non habet illum, et præbet Domino certamen populus qui non recipit Dominum meum Jesum Christum. Deinde alia sequitur quæstio. Isto enim dicente : *Non petam, neque tentabo Dominum;*
1108 et æstimante tentationem esse si peteret signum, ait : *Audite nunc, domus David. Nunquid vobis modicum est præstare certamen hominibus, et quomodo Domino præstatis certamen?* Non præstat autem certamen Domino, neque hominibus eum arbitror præstare certamen qui petit signum in profundum aut in excelsum. Certamen quippe Dei est, quomodo salvet hominem. Non præstat igitur certamen Domino qui confugit ad salutem. Qui vero Domino certante ut salvet hominem, fugit a salute, et procul recedit a Domino, præstat Domino certamen. *Ideo dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel.* Veritas exemplarium prophetæ hujus dicit, *vocabis.* In Matthæo porro scimus lectitari : *Et vocabitur* (87) *nomen ejus Emmanuel* [47]. Non possumus dicere, quia oporteat minus aliquid facere de propheta. Quomodo vero Evangelium hanc habet scripturam? Utrum ab aliquo non intelligente, et ad faciliora currente, quomodo et in aliis multis factum est; an sic a principio, ut dicat forsitan aliquis editum esse Evangelium; qui vult deliberet. Propheta quidem manifeste habet, *et vocabis nomen ejus Emmanuel.* Novi quemdam in exordio scripturarum Evangelii legentem : *Et vocabis nomen ejus Emmanuel,* dixisse intra seipsum : Quid est, vocabis? Quis vocabit? Achaz. Et quomodo potuit Achaz de Salvatore qui post generationes multas venit, audire : *Vocabis nomen ejus Emmanuel;* atque ita pro eo quod est, *vocabis*, scripsisse, *vocabitur.* 1109 Sed vide quia non Achaz dicitur : *Et vocabis nomen ejus Emmanuel*, sed domui David vide manifeste dictum : *Audite nunc, domus David : Nunquid modicum vobis est præstare certamen hominibus, et quomodo Domino præstatis certamen? Ideo dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel.* Sed quando itaque non intelligimus hoc quod dictum est, nihil ex eo minus faciamus, neque ad faciliora curramus, sed exspectemus donec gratia Dei subjiciat nobis per illuminationem scientiæ explanationem (88) quæ-

A stionis; aut certe rursum gratia Dei per quem vult illuminet nos, ut non ultra quæramus, sed quæstio nostra solvatur. Si autem temere ad non intellecta prorumpimus, nos ipsos causabimur. Quæ est ergo domus David? Si David Christus est, ut frequenter probavi, domus David nos sumus Ecclesia Dei; et dicitur nobis qui Ecclesia sumus, ut non præstemus certamen Deo supra dictum, sed dante Domino signum suscipiamus illud. Nobis, non domui David ista dicuntur. Et prophetatur, quia si quis est domus David, vocabit nomen ejus Emmanuel. In adventu enim Christi sola Ecclesia nostra de Christo dicit : *Nobiscum Deus.* His ut dedit gratia Dei explanatis, alia jam quæramus ænigmata.

2. Vers. 15. *Butyrum et mel manducabit.* Quo-
B modo Christus prophetatur butyrum et mel comesturus? Si hoc fuerit expositum Domino tribuente, rursus ea quæ sequuntur, aliam nobis ingerent quæstionem. Utinamque omnes faceremus illud quod scriptum est : *Scrutamini Scripturas* [48]. Plura ex corporalibus cibis nominata sunt in *Scripturis* pro escis spiritalibus. *Quasi modo nati parvuli rationabile et sine dolo lac desiderate* [49]. Ergo est sine dubio lac rationabile, et oportet nobis istiusmodi lac quærere. Rursum in Proverbiis de melle scriptum : *Mel inveniens comede quod sufficit, ne forte plenus evomas* [50]. Num curavit Spiritus sanctus de melle isto quod notum est, ne forte plus comedamus? Sed sentiens utique Spiritus sanctus mel spiritale ait :
C *Mel inveniens comede quod sufficit.* Quid autem sentiens Spiritus sanctus præcepit nobis, ut si inveniremus mel, invenibile est si quidem mel, comedamus quod sufficit? *Vade*, ait, *ad apem, et disce quomodo operatrix est.* 1110 Et inveniuntur prophetæ apes esse. Fingunt siquidem ceras, et mella conficiunt, et si audienti mihi expedit dicere, favi eorum scripturæ sunt quas reliquerunt. Et volens veni ad Scripturas, et inveni mel. Sed *comede mel.* Et in Proverbiis rursus dicitur : *Bonus est enim favus, ut indulcentur fauces tuæ* [51]. Putasne hoc dicit Spiritus sanctus, comede mel quod in usu est, bonum enim est? Ego non audeo dicere quia de melle corporeo mihi præcipiat Spiritus sanctus, *comede mel.* Ecce non habeo, aut certe naturæ hujusmodi sum,
D ut de melle comedere non possim : qua ratione mihi dicit, comede mel, et noli comedere carnes, sed comede, fili, mel, bonum est enim. Si videas apes prophetas, et opus eorum mella vel favos, tunc videbis quomodo pro dignitate sancti Spiritus intelligas, *comede mel, fili, bonum est enim.* Si quis meditatur eloquia divina, et nutritur sermonibus Scripturarum, complet mandatum divinum jubens,

[46] Ephes. III, 18. [47] Matth. I, 23. [48] Joan. V, 39. [49] I Petr. II, 2. [50] Prov. XXV, 16. [51] Prov. XXIV, 13.

(87) *In Matthæo porro scimus lectitari : Et vocabitur*, etc. Matth. I, 23, legitur in Græcis exemplaribus vel καλέσουσι, vel καλέσεις, vel καλέσετε, nusquam vero κληθήσεται. Hinc suspicor hoc loco Hieronymum interpretem habuisse *vocabitis* : quod post ea amanuensium oscitantia mutatum fuerit in *vocabitur*. Uti Vulgata Latina habet Isaiæ VII, 14. Cæterum juxta linguæ Hebraicæ idiotismum, sive καλέσουσι, sive καλέσεις, legatur, perinde est ac si legeretur κληθήσεται.

(88) Mss., *explanationem.*, edit., *illuminationem.*

comede mel, fili; et faciens quod jussum est, potitur sermone qui sequitur, *bonum est enim.* Quia bonum est hoc mel, quod in Scripturis invenitur. Quod autem dicitur : *Vade ad apem,* istiusmodi est. Est quædam, ut ita dicam, apis super apes : et quomodo inter apes rex quidam est qui nominatur esse rex, sic princeps apum Dominus est Jesus Christus, ad quem mittit me Spiritus sanctus ut comedam mel, bonum est enim, et favus ejus ut indulcentur fauces meæ. Et forte subtiliores litteræ favi erunt, mel vero est qui in his est intellectus. Iste porro qui est natus ex virgine Emmanuel, butyrum et mel manducat, et quærit ab unoquoque nostrum butyrum manducare. Quomodo a singulis nostrum butyrum quærit et mel, sermo edocebit. Opera nostra dulcia, sermones nostri suavissimi et utiles, B mella sunt quæ manducat Emmanuel, quæ manducat iste qui natus est de virgine. Si vero sermones nostri amaritudine pleni sunt, ira, animositate, molestia, turpiloquio, vitiis, contentione, dedit in os meum fel, et non comedit ab his sermonibus Salvator. Comedet autem Salvator de sermonibus qui sunt apud homines, si fuerint sermones eorum mel. Approbemus hoc de Scripturis : *Ecce sto ad ostium, et pulso. Si quis aperuerit mihi ostium, ingrediar ad eum, et cœnabo cum illo et ille mecum* [82]. Igitur ipse pollicetur se ex nostris cœnaturum nobiscum esse. Certum est autem quia et nos cum illo cœnamus, si cœnemus illum. Comedens quippe de nostris bonis sermonibus, operibus et intellectu, repascit nos suis escis spiritalibus, et divinis, et melioribus. Propterea quia beatum est suscipere Salvatorem, apertis ostiis principalis cordis nostri, præparemus ei mella, et omnem cœnam ejus; ut ipse nos ducat ad magnam cœnam Patris in regno cœlorum, quæ est in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

1111 HOMILIA III.

De septem mulieribus (cap. IV).

1. Septem mulieres patiuntur opprobrium, et circumeunt quærentes eum recipere, qui possit auferre opprobrium earum. Ipsæ septem mulieres repromittunt ut suum panem manducent, et vestimentis suis operiantur. Non necesse habent panem ejus, sed nomen ejus qui opprobrium earum possit auferre. Non indigent vestimentis hominis quem assumunt. Meliora habent vestimenta quam potest eis homo præstare. Lautiores habent cibos, quam conditio potest humana largiri. Cujus ergo sint septem mulieres, et quod sit opprobrium earum, dignum est considerare. Septem mulieres una sunt, Spiritus enim Dei sunt. Et est ista una, septem sunt. Spiritus enim Dei est spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et virtutis, spiritus scientiæ et pietatis, spiritus timoris Domini. Ista sapientia patitur opprobrium a multis sapientiis insurgentibus in se. Iste verus intellectus sustinet opprobrium ab intellectibus falsis. Istud magnum consilium opprobratur a multis consiliis non bonis. Ista virtus maledicitur a quadam, quæ cum non sit virtus, repromittit se esse virtutem. Ista scientia patitur opprobrium a quadam falsi nominis scientia nomen suum subripiente. Ista pietas exprobratur ab ea, quæ cum se dicat esse pietatem, impietas est, et impios instruit. Iste timor patitur opprobrium ab eo qui putatur esse timor. Multi enim pollicentur divinum metum, sed non cum scientia metuunt. Quomodo ergo istæ septem patiuntur opprobrium consideremus. Vide sapientiam sæculi hujus, vide sapientiam principum mundi hujus, quomodo exprobrant sapientiam Christi mei, et quomodo exprobrant sapientiam Judaismi veri, juxta quem nos circumcidimur spiritaliter, isti vero præciduntur. Intellige itaque quomodo sapientia sæculi hujus et principum mundi istius, maledicunt sapientiæ; et ob hoc quæritur homo qui cum istis septem spiritalibus velut mulieribus sit, ut auferat earum opprobrium. Proprie unus est homo qui auferat earum opprobrium. Quis est iste homo? Jesus qui exivit juxta carnem de radice Jesse *factus ex semine David secundum carnem, prædestinatus Filius Dei in virtute juxta spiritum justificationis* [83]. Exiit quippe virga (89) de radice Jesse. Virga non C est primogenitus omnis creaturæ, virga non est qui in principio erat apud Deum Deus Verbum, sed virga de radice Jesse, qui juxta carnem natus est. Exiit ergo virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendit [84]. Quis est flos et quæ est radix? Ambo enim in unum idipsum subjacent. Differentia autem est negotiorum. Nam si peccator es, non est tibi flos, neque videbis florem qui est ex radice Jesse. Veniet enim et ad te virga, quomodo discipulus (90) virgæ et floris loquitur. De virga quidem dicit : *Quid vultis, in virga veniam ad vos? De flore vero : An in charitate Dei et spiritu mansuetudinis* [85]? Exiit ergo de radice Jesse virga sapientiæ ei qui suppliciis plectitur, virga ei qui indiget increpatione, virga ei qui necesse habet ut arguatur; D flos vero ei qui jam eruditus est, et non indiget dura correctione, vel certe non indiget pœnis, sed valenti jam florere incipere, et ad perfectum fructum exire. Primum enim flos ostenditur, deinde post florem virga fit et ad fructum exit. Exiit virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescent super eum septem mulieres, spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus requiescet super eum [86]. Spiritus enim sapientiæ non requievit in Moyse, spiritus sapientiæ non requievit in

[82] Apoc. III, 20. [83] Rom. I, 3, 4. [84] Isa. XI, 1. [85] I Cor. IV, 21. [86] Isa. XI, 1, 2.

(89) *Virga* omittitur in editis, sed exstat in mss. Ibidem mss. habent : *Virga non est primogenitus.* Libb. editi : *Virga enim primogenitus.*

(90) Mss., *discipulus.*, edit., *apostolus,*

Jesu Nave, spiritus sapientiæ non requievit in singulis prophetarum, in Isaia, in Jeremia.

1112 2. Nec vero quasi blasphemantem me lapidetis dum velim glorificare Dominum meum Jesum Christum : sed sustinentes considerate quod dicitur, et videbitis quia in nullo eorum requieverit spiritus, non quod ad nullum eorum venerit, sed quod in nullo requieverit. Venit super Moysem, et non credidit Moyses post spiritum sapientiæ qui venit ad eum. *Audite* enim, ait, *contumaces : Nunquid ex petra ista educam vobis aquam* [57]? Venit super omnes justos, venit et super Isaiam; sed quid ait? *Immunda labia habens; et in medio populi immunda labia habentis, ego habito* [58]. Venit spiritus sapientiæ post illam forcipem, et ignem, venit ad immunda labia habentem, sed non requievit. Ministro quidem eo usus est, non autem requievit. Tribulatur ad quemcunque venerit hominem. Peccat enim omnis homo, nec est justus super terram qui faciat bonum, et non peccet. *Nemo mundus a sordibus, neque si unc die sit vita ejus; numerati autem menses ejus.* Igitur super nullum requiescit. Possumus et de Evangelio probare, quia venit spiritus super multos, et non mansit in eis. Ante paululum lectum est : *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis in æternum* [59]. Non ait, non erit, sed, *non permanebit.* Unum vidit Joannes solum in quo permansit, et signum hoc erat : *Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem in eo, iste est Filius Dei* [60]. Ministravit quidem verbo Dei spiritu descendente : post modicum peccat, post modicum otiosum verbum loquitur : nescio autem si et sine peccato maneat. Putasne præsente spiritu peccare conceditur? Super nullum ergo requievit spiritus Dei secundum quod scriptum est : *Exiit virga de radice Jesse et flos de radice ejus ascendit, et requiescit super eum spiritus Dei, spiritus sapientiæ, spiritus intellectus, spiritus consilii et virtutis* [61]. Propter hoc magni consilii est angelus, propter hoc invaluit, et invalescens ascendit, et mirantur eum virtutes ascendentem, et dicunt de eo : Iste est Dominus fortis et potens in prælio. Ad hunc ergo dicam in cœlestia ascendentem, vel ad fortitudinem ejus. *Et requievit super eum spiritus consilii et fortitudinis. fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem* [62]. Requievit ergo super eum spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, 1113 spiritus consilii et fortitudinis, spiritus sapientiæ et pietatis, et implevit eum spiritus timoris Domini.

3. Mulieres igitur quærentes quem assumant, apprehendent septem unum hominem. Et hoc ex prioribus pendet, et oportet primo cognoscere quando recipiant septem mulieres unum hominem. Cum fortes Hierusalem humiliati fuerint, cum luxerint thecæ eorum ornamenta filiarum Sion, cum derelicta fuerit illa sola, cum elisa fuerit ad terram, *tunc apprehendent septem mulieres unum hominem dicentes : Panem nostrum manducabimus, et vestimentis nostris operiemur; verumtamen nomen tuum invocetur super nos* [63]. Tunc apprehendent et vere tenebunt septem mulieres hominem unum Jesum Christum Dominum nostrum juxta quod intelligitur homo, juxta quod natus est, juxta quod corpus assumpsit. *Apprehendent septem mulieres hominem unum, dicentes : Panem nostrum manducabimus.* Multi ambulant homines, et nullum apprehendunt mulieres, nullus eis placet homo. Non enim propter inopiam hominum unum hominem apprehendunt, non propter raritatem hominis qualem voluerunt, talem quæsierunt; unum solum repererunt hominem quem apprehenderunt, ut dicant ei : *Panem nostrum manducabimus,*
B *et vestimentis nostris operiemur.* Est quidam cibus sapientiæ, est quidam cibus similiter intellectus et reliquorum spirituum. Quis est iste cibus? Non timeo dicere, cibus alius est extra istos, forte ut meus est cibus sermo Dei, qui ait : *Ego sum panis vivens qui de cælo descendi, et vitam do mundo* [64]; sic sapientiæ cibus ipse pater. Propter hoc est : *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui me misit, ut consummem opus ejus* [65]. Nec putandum est aliquo indigere sapientiam et intellectum, cæterosque spiritus, quia alium cibum habeant, cum totius dispensationis unus sit cibus natura Dei. *Panem nostrum manducabimus, et vestimentis nostris operiemur.* Est quidam ornatus sapientiæ quo decoratur. Ornata est sermone sapientia. Singulæ harum mulierum habent ornamenta.
C *Verumtamen nomen tuum invocetur super nos, aufer opprobrium nostrum.* Quod est nomen sapientiæ? Jesus. Quid est : *Invocetur nomen tuum super nos?* Ego sum sapientia, volo tuo nomine vocari ut ego sapientia dicar Jesus, ut intellectus et consilium magnum et fortitudo, et scientia et pietas et timor Dei nominentur Jesus, ut omnia in omnibus nomen tuum fiat. *Nomen tuum invocetur super nos, aufer opprobrium nostrum.* Revera abstulit opprobrium Jesus. Idcirco surgentes, oremus Deum qui hunc misit hominem, ut septem mulierum spiritus in eo requiesceret, ut et nobis iste homo tribuat communionem harum mulierum; ut assumentes eas flamus sapientes, intelligentes in Deo et hominibus, virtu-
D tibus adornantes animam nostram in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

1114-15 HOMILIA IV.

De visione Dei et seraphim (cap. VI).

1. Impossibile est invenire principium Dei. Principium ortus Dei nusquam comprehendis. Non dico tu, sed neque aliquis, neque aliud quidquam eorum quæ subsistunt. Solus Salvator et Spiritus sanctus qui semper fuerunt cum Deo, vident faciem ejus; et forte angeli qui vident jugiter faciem Patris qui est in cœlis, vident et principia negotiorum. Sic autem et

[57] Num. XX, 10. [58] Isa. VI, 5. [59] Gen. VI, 3. [60] Joan. I, 33, 34. [61] Isa. XI, 1, 2. [62] Isa. XII, 2. [63] Isa. IV, 1. [64] Joan. VI, 51 et 33. [65] Joan. IV, 34.

pedes abscondunt ante homines seraphim. Novissima enim ut sunt, non valent enarrari. *Quis annuntiavit de novissimis* [66]? ait Scriptura. Quæ videmus (ut tamen concedatur, quia aliqua videmus) media sunt : quæ ante mundum fuerint, ignoramus. Fuerunt porro quædam ante mundum. Quæ post mundum secutura sint, ad certum non apprehendimus. Erunt autem alia post mundum. Ea igitur quæ scripta sunt : *In principio fecit Deus cœlum et terram, terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ erant super abyssum, et spiritus Dei ferebatur super aquas* [67], apprehenduntur. Mundæ erant aquæ istæ, in quibus incubabat spiritus Dei. Sed et tenebræ quæ super abyssum erant, non sunt ingenitæ. Utrumque enim ex nihilo creatum est. Audi in Isaia dicentem Dominum : *Ego Deus qui construxi lucem, et feci tenebras* [68]. Audi sapientiam in Proverbiis prædicantem : *Ante omnes abyssos nata sum* [69]. Non erant ista ingenita, sed quando, vel quomodo sunt nata, nescio. Velantur enim a seraphim priora operum Dei, id est facies Dei; similiter autem et pedes. Ea quæ post extremum sæculum futura sunt in sæcula sæculorum, quis potest exponere? Garrulorum est hominum horum notitiam polliceri, nescientium quia homo ea tantum potest capere quæ media sunt, et ea quæ post mundum usque ad consummationem in judicio sunt futura, de pœnis, de retributione. Et horum quoque multa absconsa sunt nobis, ut propter hoc quidem scriptum sit (Vers. 2) : **1116** *Duabus velabant faciem.* Non solum autem velabant, sed et contegebant, id est sic velabant, ut nec modicum videretur priorum, dico autem faciei; neque paululum quid agnosceretur novissimorum, hoc est pedum ejus. *Duabus volabant.* Aperta sunt media ad contemplandum. *Et clamabant alter ad alterum.* Non alter ad plures, sed alter ad alterum. Audire enim sanctitudinem Dei quæ annuntiatur a Salvatore, juxta dignitatem rei nemo potest nisi Spiritus sanctus; quomodo rursum inhabitare sanctimoniam Dei quæ annuntiatur a Spiritu sancto, nemo potest nisi solus Salvator. Ob id alter ad alterum clamabant, et dicebant : (Vers. 3) *Sanctus, sanctus, sanctus.* Non eis sufficit semel clamare : *Sanctus*, neque bis, sed perfectum numerum Trinitatis assumunt, ut multitudinem sanctitatis manifestent Dei, quæ est trinæ sanctitatis repetita communitas, sanctitas Patris, sanctitas unigeniti Filii, et Spiritus sancti. *Etenim sanctificans et sanctificati ex uno omnes* [70]. Qui sanctificat Salvator est, juxta hoc quod homo est a Deo Patre accipiens sanctitatem. Dicunt itaque : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth.* Interpretatur Sabaoth, ut Aquila tradidit, *Dominus militiarum.*

2. *Plena est omnis terra gloria ejus.* Olim plena domus erat gloria, nunc vero his qui super terram sunt, a seraphim prophetatur, quia futurum sit ut universam terram gloria Dei mei Christus impleat. In omnibus quippe qui conversatione sua glorificent Deum, gloria Dei est, atque ita universa terra plena est gloria Dei. Olim non omnis terra plena erat gloria Dei, sed unus angulus terræ, quando dicebatur : *Notus in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus* [71]. Gloria Deo, qui misit Filium suum, ut omnis terra plena fieret gloria sua. Sed quid tibi prodest, si terra plena sit propter ecclesias beatorum, qui ubicunque sunt, gloria Dei, tu autem non sis particeps gloriæ plenitudinis Dei? Et tu ergo labora, et in cunctis enitere ut sis gloriam Dei quærens, ut inhabitet et inveniat locum in te, et fias etiam tu cum omni terra in qua est gloria Dei plena, gloria ejus. Quomodo fit per singulos nostrum plenitudo gloriæ Dei? Si quæ facio, quæ loquor, in gloriam Dei fiant, plenus sermo meus et actus fit gloria Dei. Si et processus, **1117** et ingressus meus in gloriam Dei est, si cibus, si potus meus, si omnia quæ facio, in gloriam Dei fiant, et ego particeps sum istius dicti : *Plena est terra gloria ejus.* Cum ergo omnia ista fecero, elevatum est superliminare a voce seraphim, qua clamabant. Beatum est itaque unumquemque nostrum ita laborare ut particeps fiat ostii, et superliminaris ostii, quod juxta intellectum est Christus Deus. Neque enim indecens dictu reor ostium carnem, et superliminare verbum nuncupari.

3. Vers. 4, 5. *Elevatum est superliminare a voce qua clamabant, et domus repleta est fumo.* Fumus iste donum est de gloria Dei. *Et dixi : O miser ego, quoniam compunctus sum!* Antequam videas visionem, non confiteris te esse miserum, o Isaia? Non ait : quandiu vixit Osias, neque in sensum meum venit quia miser essem. Incipio autem nosse quia miser sum, quando video visionem moriente mihi Osia rege leproso, et dico : *O miser ego!* Nunc incipio et ego confiteri Domino, et dicere de memetipso : O miser ego! Quomodo Isaias dicit : O miser ego. Proxime autem huic et Apostolus dicit : *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus* [72]? Beatum est ergo ut miserum me fatear. Si me humiliavero, et pœnitens super peccatis meis flevero, exaudiet me Deus, et dabit mihi liberatorem, et dicam : *Gratias Deo per Jesum Christum Dominum nostrum* [73]. Verum ex corde dicamus : Miser ego sum. Unusquisque recordetur causas miseriarum suarum et delicta, et dicamus surgentes ad orationem, memores quidem quasi confitentes, obliti autem quasi jam non facientes, et dicamus : *Miser ego, quoniam compunctus sum.* Non est compunctus antequam videret visionem, antequam Osias moreretur : cum incipit pœnitentiam agere, statim dicit : *quoniam compunctus sum.* Si quis sine sensu est juxta interiorem hominem, cum peccator sit, non

[66] Isa. XLI, 26. [67] Genes. I, 1, 2. [68] Isa. XLV, 7. [69] Prov. VIII, 24. [70] Heb. II, 11. [71] Psal. LXXV, 2. [72] Rom. VII, 24. [73] ibid. 25.

compungitur; sed quasi in exteriora membra licet A adhibeas stimulum, non sentit mortuum corpus, eodem modo si adhibeas peccatori verba divina mortificato per peccatum, et non agenti pœnitentiam, neque mœstus est, neque pœnitet, neque habet tristitiam operantem confessionem, tristitiam quæ secundum Deum est. Si quis autem vult salvari, et audierit sermones arguentis se, et corripientis, statim dicit : O miser ego. Nec sufficit dicere, *miser ego*; apponendum est ei, *quia compunctus sum*. Utinamque amplius compungamur! Quanto enim plus compungimur, tanto plus nobis peccatorum vincula laxantur. Propter hoc Achab ille non multum utilitatis est consecutus, quia non multum compunctus est; sed compunctus quidem est semel tantum. Quamobrem dictum est : *Vidisti quomodo* B *compunctus est Achab* [74]. Si vero quis talis fuerit ut non cesset compungi, dicit similiter ut Apostolus : *Non sum dignus vocari apostolus propter hoc quod persecutus sum Ecclesiam Dei* [75]; et : *Mihi minimo omnium sanctorum data est ista gratia* [76]; et : *Fidelis Deus quia Jesus Christus venit in hunc mundum peccatores salvare, quorum primus ego sum* [77]. Videsne quia multum compunctus est, et non semel, sed semper scribens, et loquens, et agens compunctus est? Quomodo et Isaias in præsenti, qui dicit (vers. 5) : *O miser ego sum, compunctus sum, quia cum sim homo, et immunda labia habeam, et in medio quoque populi immunda labia habentis habitem.* Adnotemus et aliud quiddam, quia peccata Isaiæ C non in factis, sed tantum in sermonibus erant. Propter quod ait : *Quia cum homo sim, et immunda labia habeam.* Erat autem et populus immunda labia habens. Non decuit eum accusare populum, et dicere plura peccata in eo esse quam immundorum labiorum.

1118 4. *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis.* Si quando de Deo cogitaverimus, cum adhuc sumus peccatores, et nos dicamus quæ nunc dicit propheta (vers. 6) : *Et missus est ad me unus de seraphim.* Quam bonus Deus! Quia, inquit, audio confitentem Isaiam; dixit enim : *O miser ego*; quoniam audio pœnitentem, ait quippe : *Compunctus sum*; quia propria delicta pronuntiavit dicens : *Quia cum sim homo, et immunda labia habeam, in* D *medio quoque populi immunda labia habentis habitem*, et ego adhuc loquente eo dico, ecce adsum. *Et missus est ad me unus de seraphim, et in manu sua habebat carbonem.* Carbo defertur ad prophetam ut per ignis ustionem purgentur labia ejus, quæ aliquando peccaverant. Quis est iste unus de seraphim? Dominus meus Jesus Christus : iste juxta dispensationem carnis missus est habens in manu sua carbonem, et dicens : *Ignem veni mittere super terram, et utinam jam ardeat* [78]!

5. *Et missus est ad me unus de seraphim, et in manu ejus habebat carbonem, quem acceperat forcipe de altari.* Non quocunque simpliciter et fortuito propheta igne purgatur, sed qui est de altari Dei. Si purgatus non fueris altaris igne, residet tibi ille de quo dictum est : *Ite a me in ignem æternum qui præparatus est Zabulo et angelis ejus* [79]. Non est talis ignis de altari. Omnes igni tradendi sunt, sed non omnes uni igni, alios de altari ignis exspectat, alios ignis qui præparatus est Zabulo et angelis ejus. Tangat ergo labia mentis et animæ nostræ sermo corripiens, ut et nos dicamus, *et tetigit os meum.* Si mundavero os meum, ut nihil otiosum, nihil fatuum, nihil turpe, nihil scurrile (ut omnis semel nominem), nihil eorum quæ interdicta sunt loquar, tunc possumus dicere, *tetigit os meum.* Porro quandiu immunda labia habeo, et immundas res gero, propter verba peccati non tangit os meum ignis de altari, neque mittitur ad me unus de seraphim.

6. Vers. 7. *Et dixit : Ecce tetigi labia tua, et abstuli iniquitates tuas, et peccata tua circumpurgavi.* Mordeat nos sermo divinus, exurat animas nostras; dicamus audientes : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis* [80]? ut auferantur iniquitates nostræ atque peccata, et mundi effecti mundo ore mundoque corde, et munda tota conscientia gratias agamus omnipotenti Deo, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

1119 HOMILIA V.

De eo quod scriptum est : *Quis elevavit ab oriente justitiam* (XLI, 2), et de visione iterum aliter (cap. VI).

1. Ait prophetes esse Christum viventem justitiam, et putabamus nos ab Apostolo dictum esse (91), quia Christus sit *justitia, et sanctificatio, et redemptio, et sapientia* [81]. Forte autem et Apostolus instructus a prophetis, novit animatam esse justitiam et viventem. Quæ est ista justitia? Unigenitus Dei. Quia autem non ab Apostolo (92) ortum est Christum esse justitiam, et viventem, et subsistentem justitiam, sed invenies et in propheticis sermonibus hoc nobis mysterium exhibitum, certum et a capitulo in quo nunc lectio conquievit. *Quis* enim, inquit, *surgere fecit ab oriente justitiam, et vocavit eam ad pedes suos* [82]? Vocavit justitiam. Manifestum est animatam eam esse si ambulet vocata. Vocavit autem Christum Pater, quo ob nostram salutem ad nos iter faceret, et descenderet de cœlo ad nos : *Nemo enim ascendit in cœlum nisi qui de cœlo descendit Filius hominis* [83]. Vocavit eum de oriente : non de isto sensibili, sed de oriente lucis veræ. Propter quod scriptum est : *Quis exsurgere de oriente fecit justitiam, et vocavit*

[74] III Reg. XXI, 29. [75] I Cor. XV, 9. [76] Ephes. III, 8. [77] I Tim. I, XV. [78] Luc. XII, 49. [79] Matth. XXV, 41. [80] Luc. XXIV, 32. [81] I Cor. I, 30. [82] Isa. XLI, 2. [83] Joan. III, 13.

(91) Tres mss. cod. sic habent, libri vero editi, *putamus ab Apostolo solum dictum esse.*

(92) Libb. editi, *non solum ab Apostolo.* Mss. omittunt *solum.*

eam ad pedes suos? Pater vocavit Filium, imo ut vere dicamus, Deus hominem vocavit justitiam ad pedes suos, id est incarnationem Filii sui. Ideo et adoramus scabellum pedum illius, juxta quod scriptum est : *Adorate scabellum pedum ejus, quia sanctum est.* Caro siquidem Domini honorem Deitatis assumit. Quia autem principium lectionis altiori indiget expositione, oremus summum Regem ut sermo qui vocatus abierat, ad nos iterum revertatur, ut pauca juxta possibilitatem nostram edisseramus.

1120 2. *Et factum est in anno quo mortuus est rex Osias : vidi Dominum sedentem supra thronum excelsum, et plena erat domus gloria ejus, et seraphim stabant in circuitu ejus, sex alæ uni, et sex alæ alteri; et duabus quidem velabant faciem ejus, et duabus velabant pedes, et duabus volabant, et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth, plena est terra gloria ejus* [84], et reliqua. Verum ut et nos videamus visionem quam vidit Isaias, vocemus Jesum qui non videntibus largitus est oculos. Potest enim etiam nunc venire et facere, ut ea quæ in lectione sacramenta dicta sunt, apertis oculis intueamur; repromittamus ei jam nos non ultra facere corpus Christi corpus meretricis, nec facere opera digna fletu. Unusquisque nostrum hæc corde loquatur ad Deum, et precemur ut adventus ejus etiam nunc fiat. Si enim non advenerit Jesus, ista videre non possumus. Precor ut mittatur etiam ad me seraphim, et comprehenso de forcipe carbone purget labia mea, et quid dico labia mea? Isaias sanctus erat, et ideo tantum labia ejus purgata sunt, quia labiis tantum, id est sermone deliquerat. Ego vero non sum talis, ut possim dicere, quod solum immunda labia habeo, sed metuo ne immundum cor habeam, immundos oculos, immundas aures, immundum os. Quandiu in omnibus istis pecco, totus immundus sum. Si videro mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus sum eam in corde meo. Ecce immundos oculos habeo. Si de pectore meo exeant cogitationes pessimæ, adulteria, fornicationes, falsa testimonia, ecce cor immundum habeo. *Quam formosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona* [85]. Ego vero timeo ne currens ad mala immundos pedes habeam. Extendo ad Dominum manus meas. Et forte avertens faciem suam dicit : *Si extenderitis manus, avertam faciem meam a vobis* [86]. Quis ergo me mundat? Quis lavat pedes meos? Jesu, veni, sordidos habeo pedes, propter me fias servus, mitte aquam tuam in pelvim tuam; veni, lava pedes meos. Et scio temerarium esse quod dico, sed ti-

A meo comminationem dicentis : *Si non lavero pedes tuos, non habebis partem mecum* [87]. Ideo lava pedes meos, ut habeam partem tecum. Sed quid aio, lava pedes meos? Petrus hoc potuit dicere, qui non habuit necesse, nisi tantum ut pedes ejus lavarentur; totus quippe mundus erat. Ego potius cum semel lotus sim, illo indigeo baptismate, de quo Dominus ait : *Ego aliud baptisma habeo baptizari* [88] (93). Cur ista diximus? Præparo et me et audientes ad majora mysteria. Si tamen veniat, si descendat ad nos sermo Dei, timeo enim ne me fugiat, ne benedictionem quoque meam dedignetur. Fugit quondam sermo populum propter Achar (94) unum peccatorem; fugit, inquam, sermo populum propter unum peccatorem Achar, filium Zambri, filii Zara, ex tribu B Juda, qui inobediens fuit Deo, et ideo anathematizatus est [89]. Et quia nunc populi multitudo est propter Parasceven (95), et maxime in Dominica die, quæ passionis Christi commemoratrix est (neque enim resurrectio Domini semel in anno, et non semper post septem dies celebratur), orate Deum omnipotentem, ut veniat ad nos sermo ejus. Etiamsi peccatores estis, orate Dominum. Peccatores exaudit Deus. Quod si timetis illud quod in Evangelio dicitur : *Scimus quia peccatores non exaudiat Deus* [90], nolite pertimescere, nolite credere. Cæcus erat qui hoc dixit. Magis autem credite ei qui dicit, et non mentitur : *Et si fuerint peccata vestra ut coccinum, ut lanam dealbabo. Et si volueritis, et audieritis me, bona terræ edetis* [91]. Si vultis C vel nunc audire, oremus in commune Dominum, ut saltem nunc, adveniente Verbo, prophetica verba dicta valeamus advertere.

3. *Factum est*, inquit, *in anno quo mortuus est Osias rex, vidi Dominum sedentem super thronum excelsum.* Visio ascripta est. Cur regis tempus significatum? Intendite quando **1121** oborta sit visio. Cum mortuus est Osias rex, vidit Isaias Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum. Si quis ex nostris novit qui fuerit Osias, et quæ gesserit, ille potest nosse quid docuerit propheta per spiritum, quid exhibeat nobis sermo divinus. Vadam ad vitam Osiæ, et requiram ex Regnorum libris, et ex Paralipomenon historia de Osia; ibique videbo quia D necessarium sit, si futurum sit ut videam Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum, mihi mori Osiam regem. Iste Osias ex semine David descendens, et regnans in populo Juda, quandiu quidem vixit Zacharias qui intelligebat (sic enim scriptum est secundo libro Paralipomenon), fecit rectum in conspectu Domini [92]. Nec sufficiens isto, fecit luminaria magna Domino, et composuit templum

[84] Isa. VI, 1, 2, 3. [85] Isa. LII, 7; Rom. X, 15. [86] Isa. I, 15. [87] Joan. XIII, 8. [88] Luc. XII, 50. [89] Jos. VII, 25. [90] Joan. IX, 31. [91] Isa. I, 18, 19. [92] II Par. XXVI, 4.

(93) Sic mss.; male vero editi, *baptizare*.

(94) Perperam editiones a Genebrardo et Erasmo procuratæ habent *Achaz;* paulo melius editio Merlini *Achan*, optime vero cod. Ebroic. *Achar*, de quo Josue, VII, 25.

(95) *Propter Parasceven*, etc. Verba quidem interpretationis ex Græco corrupto adornatæ sic habent : at res postulat : *Propter Parasceven, quæ passionis Christi commemoratrix est: et maxime in Dominica die; neque enim*, etc.

Dei, et multæ fuerunt in religione ejus virtutes. Quando autem mortuus est Zacharias intelligens, tunc fecit malignum. Quis hic qui fecit malignum? Rex erat, non sacerdos. Alius ordo regius, alius ordo sacerdotalis. Voluit ingredi in templum, et locum agere sacerdotis et facere opus quod non fuerat ei concessum. Introiit præveniens sacerdotes, et assumpsit vas libaminis. Ingressus autem et princeps sacerdotum, qui tempore illo erat, et octoginta sacerdotes cum eo, dixit ad eum princeps sacerdotum : Nonne tu es Osias, et non sacerdos [93]? Violenter perseveravit, et lepra ascendit in frontem ejus. Projectus est mortuus, egressus est de templo, eduxit eum Dominus. Igitur leprosus factus est propter prævaricationem legis. Unusquisque sub regno est, sive peccati, sive justitiæ. Si peccatum mihi regnat, unus sum de regibus Israel, qui templum violenter ingressi sunt. Si justus sum juxta mensuram profectus mei, et facio rectum, et persevero ante conspectum Dei, regnat mihi justitia. Quandiu vero vixit leprosus, Isaias immunda labia habuit. Quandiu vixit iniquus non potuit Isaias Dominum Sabaoth videre, et immunda labia habuit, sub iniquo quippe rege erat. Quando enim incipit videre visionem Dei? anno quo mortuus est Osias. His similia et de multis scriptis poteris dicere tribuente Deo. In Exodo istiusmodi quiddam scriptum est : *Et factum est post dies aliquot, mortuus est rex Ægypti, et suspiraverunt filii Israel, et ascendit clamor eorum ad Deum* [94]. Quandiu vixit Pharao, non suspiraverunt filii Israel, et in pejus positi ne gemendi quidem habuerunt liberam facultatem. Vivebat quippe rex qui imperabat eis et lateres et paleas facere. Quandiu vixit Pharao, non suspiraverunt ad Deum; cum mortuus est Pharao, tunc valuerunt madida fletibus ora sustollere. Vivit rex malignus in pectore nostro, quandiu vivit Pharao Zabulus. Tunc lateres operamur et paleas, tunc lacrymas intra silentium devoramus, et iniquitatis opera prima facimus. Cum autem mortuus fuerit, Domino Deo nos visitante, tunc suspiramus ad Dominum. Idcirco oremus Dominum, ut regnum peccati quod est in mortali nostro corpore, moriatur. *Peccatum enim*, ait, *mortuum est, ego autem revixi*. Et rursum : *Peccatum revixit, ego autem mortuus sum* [95]. Moriente uno qui potitur regno peccati Osia, moritur et Pharao. Cum moritur rex pessimus, erigo ad cœlum oculos, et exaudivit vocem meam Deus, quomodo Abraham, et Isaac, et Jacob; et video Dominum Sabaoth sedentem et regnantem super excelsum solium, quem populus non vidit. Nondum enim Osias mortuus fuerat. Volo quiddam simile interponere bonæ rei, quæ huic contraria est. Iste ipse Osias, quandiu vixit Zacharias intelligens, non fecit peccatum in conspectu Dei; moriente Zacharia declinavit a Domino, ubi imperavit po- A pulo, et rexit urbem. Hæc diebus et noctibus legentes et audientes Dominum dicentem : *Oportuit te mittere pecuniam meam ad mensam, et ego veniens cum usuris eam exegissem* [96], non colligemus in sudario unam creditam, nec pecuniam mittamus in terram, sed feneremur eam populis. Et cum nos crediderimus Dominicam rationem vobis, erit videndum quomodo credita cum usuris exsolvatis. Quam, etc. Amen.

1122 4 HOMILIA VI.

De eo quod scriptum est : *Quem mittam, et quis ibit nobis*, etc., usque ad eum locum in quo ait, *et convertantur, et sanem eos* (cap. VI).

1. Videns Isaias Dominum Sabaoth sedentem su- B per thronum excelsum et elevatum, videns autem et seraphim circumstantia eum, et remissam (96) peccatorum accipiens per eum ignem, qui allatus de altario labia ejus contactu purgavit, ait se audisse vocem Domini non imperantis, sed excitantis atque dicentis (vers. 8, 9) : *Quem mittam, et quis ibit ad populum ipsum?* Deinde dicit se respondisse Domino : *Ecce sum ego, mitte me*. Factus autem in hoc loco, et scrutans ea quæ scripta sunt, invenio aliud fecisse Moysen, aliud Isaiam. Moyses enim electus ad eductionem populi de terra Ægypti, ait : *Provide alium quem mittas* [97], etiam videtur contradicere Deo. Isaias vero non electus, sed audiens : *Quem mittam, et quis ibit? Ecce*, inquit, *ego sum, mitte me*. Dignum est ergo spiritalibus spiritalia compa- C rare, et requirere quis e duobus melius fecerit: Moysesne, qui postquam electus est, recusavit; an Isaias qui ne electus quidem ipse obtulit ut mitteretur ad populum. Nescio enim si potest quis eam contrarietatem negotiorum, quæ in utroque videtur, intendens, dicere quia id ipsum fecerit Moyses, quod Isaias. Ego audacter feci comparans duos sanctos et beatos viros, et decernens, et dicens verecundius Moysen fecisse quam Isaiam. Moyses quippe magnitudinem considerabat, præesse populo ad educendum eum de terra Ægypti, et repugnare Ægyptiorum incantationibus et maleficiis. Propter hoc ait : *Provide alium quem mittas*. Iste autem non exspectans audire quid ei juberetur ut diceret, ac si D electus fuisset : *Ecce*, inquit, *sum ego, mitte me*. Unde quia ignorans quid ei juberetur ut diceret, ac si electus fuisset : *Ecce*, ait, *ego sum, mitte me*; hæc jubetur ut dicat quæ erant inoptata dicenti. Annon erat inoptabile statim jussum prophetizare, a maledictionibus incipere dicentem (vers. 9, 10) : *Aure audietis, et non intelligetis, et videntes cernetis, et non videbitis : incrassatum est enim cor populi hujus*, et reliqua. Forte ergo, si tamen audenter expedit dicere, temeritatis et audaciæ mercedem consecutus est, ut ea jubeatur dicere quæ prophetizare nolebat. **1125** Quia autem comparavimus Isaiam

[93] II Paral. XXVI, 4, 18. [94] Exod. II, 23. [95] Rom. VII, 9, 10. [96] Matth. XXV, 27; Luc. XIX, 23. [97] Exod. IV, 13.

(96) Codex Turonensis, *remissionem*, alii *remissum* : *remissa* autem pro remissione usurpatur interdum a veteribus theologis, Tertulliano, Cypriano et aliis.

et Moysen, componamus et aliam proximam comparationem Isaiæ et Jonæ [66]. Ille mittitur prædicare eversionem Ninivitis post tres dies, et piget eum proficisci nolentem causa malorum civitatis. Iste vero non exspectans quid ei imperaretur ut diceret, ait : *Ecce ego sum, mitte me.* Bonum est non prosilire ad eas quæ a Deo sunt dignitates et principatus, et ministeria (97) Ecclesiæ, sed imitari Moysen, et dicere cum eo : *Provide alium quem mittas.* Neque enim ad principatum Ecclesiæ venit qui salvari vult, et si præest, sed ad servitutem Ecclesiæ, si oportet dicere et de Evangelio : *Principes quidem gentium dominantur eis, et qui potestatem habent in illis magistratus vocantur. Non sic autem erit in vobis* [69]; nec enim dominantur principes in vobis, sed qui vult vestrum esse major, erit omnium minimus. B Qui vult esse primus, erit omnium novissimus. Qui vocatur ergo ad episcopatum, non ad principatum vocatur, sed ad servitutem totius Ecclesiæ. Si vis credere de Scripturis, quia in Ecclesia servus sit omnium qui præest, suadeat tibi ipse Salvator et Dominus, qui talis tantusque factus est in medio discipulorum, non quasi discumbens, sed quasi ministrans. Accipiens enim linteum postquam exutus est vestimentis, præcinxit se, et mittens aquam in pelvim cœpit lavare pedes discipulorum, et detergere linteo quo erat præcinctus. Et docens quales oporteat esse principes tanquam servos, ait : *Vos vocatis me Magistrum et Dominum, et bene dicitis, sum etenim. Si ergo Dominus et Magister vester lavi* C *vobis pedes, et vos debetis alterutrum lavare pedes* [1]. In servitutem igitur vocatur Ecclesiæ princeps, ut possit ex servitute ista ire ad solium cœleste, sicut scriptum est : *Sedebitis super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel* [2]. Audi vero et Paulum tam præclarum virum dicentem, quia servus fuerit omnium credentium. *Ego sum*, ait, *minimus apostolorum; non sum dignus vocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei* [3]. Porro si hoc non videtur approbare servitutem ejus, sed tantum humilitatem, audi eum dicentem : *Facti sumus parvuli in medio vestrum, quasi nutrix foveat filios suos, cum possemus graves esse, ut Christi apostoli* [4]. Imitatores ergo nos esse expedit humilium ipsius Domini sermonum atque factorum, et apostoli ejus, et D facere quod factum est **1126** a Moyse, ut etiam si vocatur aliquis ad principatum dicat : *Provide alium quem mittas.* Deo dicit : *Non sum dignus ante heri et nudiustertius. Exilis vocis sum, et tardilinguis* [5]. Et quia Deo dixit humiliter : *Exilis vocis sum, et tardilinguis*, audit a Deo : *Quis dedit os homini, et quis fecit surdum et mutum, videntem et cæcum? Nonne ego Dominus Deus* [6]? Crede Deo, consecra te ei. Licet subtilis vocis sis tardæque linguæ, trade te sermoni Dei. Dices postea : *Os meum aperui et* A *attraxi spiritum* [7]. Hæc quidem propter hoc quod ait Isaias : *Ecce sum ego, mitte me.*

2. Faciamus autem ex parte et cum eo. Voluit enim cum accepisset jam gratiam a Deo, non in vacuum eam accipere, sed uti ea ad necessaria. Videns seraphim, videns Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum, dixit (vers. 5) : *O miser ego, quoniam compunctus sum, quia cum homo sim, et immunda labia habeam, in medio quoque populi labia immunda habentis habitem, regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis.* Hoc dicens, et miserum se faciens, meretur auxilium, suscipiente Deo humilitatem ejus. Quod est istud auxilium? (Vers. 6, 7) *Missus est*, ait, *ad me unus de seraphim, et habebat in forcipe carbonem, quem attulerat de altari, et tetigit labia mea, et dixit : Ecce abstuli iniquitates tuas et peccata tua circumpurgavi.* Consecutus est beneficium, mundus effectus, et remissionem accipiens peccatorum. Cum audisset : *Quem mittam ad populum, et quis ibit nobis?* non propter priorem conscientiam ausus fuit dicere : *Ecce ego, mitte me*, sed ubi audierat : *Ecce abstuli iniquitates tuas.* Igitur quia sancti compunguntur, et requiritur inter Moysen et Isaiam, satisfaciamus pro Moyse, et etiam pro Isaia, dantes et eis de Scripturis sortem suam. Moyses non accepit remissionem peccatorum, ut diceret quasi jam conscius se mundatum, *Mitte me*, propter quod ait : *Provide alium quem mittas*, habebat enim in conscientia interfectionem Ægyptii; forte autem ut homo sciebat se et quædam alia habere peccata, propterea recusat. Iste autem non quasi natura justus postulat ministerium, sed quasi gratiam consecutus. Sic et Moyses si similem gratiam percepisset, audissetque : *Ecce abstuli iniquitates tuas;* et hoc : *Circummundavi peccata tua*, nunquam forte dixisset : *Provide alium quem mittas.* Habet ergo aliquid rationis, et Moyses recusans, et Isaias dicens : *Ecce ego sum, mitte me.*

1127 3. Sed videamus ea etiam quæ præcipit Dominus ut populo diceret : *Vade, et dic populo : Aure audietis, et non intelligetis, et videntes cernetis, et non videbitis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos clauserunt, nequando videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et salvem eos;* bifariam sciens sermonis auditionem, et duplicem noscens constitutionem, hoc est aliud eorum corporale, aliud spiritale, aut ad populum prophetizans de his quæ in adventu Christi futura erant, quia esset tempus quando audirent, et non intelligerent ea. Si quidem cum audirent Dominum meum Jesum Christum, vocem tantum dictorum audiere, non sensum. Et hoc ex eo manifestum est, quia foris ad populum in parabolis loquebatur; discipulis autem secreto dissolvebat eas. Prophetat autem quod

[66] Jon. I. [69] Luc. XXII, 25, 26. [1] Joan. XIII, 13, 14. [2] Matth. XIX, 28. [3] I Cor. XV, [4] I Thess. II, 7. [5] Exod. IV, 10. [6] ibid. 11. [7] Psal. CXVIII, 131.

(97) Mss., *ministeria;* editi, *mysteria.*

evenit : *Aure audietis, et non intelligetis.* Porro quod de adventu Domini hoc sit populo prophetatum, ipse Salvator dicit : *Bene prophetavit de vobis Isaias loquiens : Aure audietis, et non intelligetis* [8]. Concedamus ergo quia sermones Domini populus auscultans nos poterit nosse quæ dicta sint. Videamus autem quid sit hoc quod sequitur : *Et videntes videbitis, et non scietis.* Non si quis vidit ea quæ Salvator faciebat, statim videns potuit intelligere cur facta sint. Veluti (exemplum assumamus) lavit pedes discipulorum : et videbant quidem bene quomodo lavabat pedes Magister discipulis ; videbant autem et alii qui erant præsentes, sed id tantum quod fiebat, non etiam cur fiebat. Similitudo quippe erat lavatio pedum, qua lavit Verbum Dei pedes discipulorum. Idcirco ait Salvator ad recusantem Petrum, et dicentem : *Non lavabis pedes meos.* Quid ait ? *Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea* [9]. Quid autem facis modo ? dicit Petrus. Video te lavantem pedes nostros, et pelvim positam, linteo te præcinctum, et servientem nobis, et detergentem pedes nostros. Verum quia non erat hoc negotium corporale, sed spiritale, Salvator nudatus mittit spiritalem aquam in pelvim secundum Scripturas, et lavat pedes discipulorum suorum, ut cum mundi fuerint, ascendant ad dicentem : *Ego sum via* [10] ; et non pleni pulvere, quem excutere voluit super indignos, et non suscipientes pacem, neque dignos eorum quæ dicebantur. Et quia hoc erat quod significabatur, ideo ait : **1128** *Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea* [11]. Erat autem hoc quod et reliquis dictum est : Quia *vos vocatis me Magistrum et Dominum, et bene dicitis. Sum etenim. Si igitur ego Dominus et Magister lavi pedes vestros, et vos debetis invicem lavare* [12]. Ergo hoc dicit ut episcopus mittens aquam in pelvim, et exutus vestibus suis, et præcinctus linteo me extendente lavet pedes meos? Siquidem vos, inquit, debetis invicem lavare pedes vestros. Si hoc est quod dicitur, nemo vestrum mandatum servabit. Nemo enim quibuscunque venientibus assumens linteum diaconus vel presbyter, sive episcopus lavat pedes. Sed si intelligas ea quæ scripta sunt, qui vere beati sunt episcopi servientes Ecclesiæ, mittunt aquam de Scripturis in pelvim animæ, quod est secundum Scripturas, et tentant pedum discipulorum sordes lavare, et eluere, et projicere. Et sic custodiunt episcopi mandatum imitantes Jesum, sic et presbyteri. Utinam et ego accipiam nunc aquam quæ possit animæ vestræ pedes lavare, et unusquisque vestrum dicat cum fuerit lotus : *Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos* [13]? Hoc enim sponsa dicit in Canticis canticorum, non ostendens corporeos pedes lotos, sed pedes non offendentes. De quibus dicit Salomon : *Pes tuus non offendat* [14]. De quibus et in Psalmis scriptum est : *Mei autem pene moti sunt pedes* [15]. Verum et quæ constituuntur viduæ in Ecclesiis : *Si sanctorum*, inquit, *pedes lavit* [16]. Si autem vis apertius audire quomodo vidua lavat sanctorum pedes, audi Paulum in alio loco constituentem viduis, et dicentem : *Bene docentes ut pudicas efficiant adolescentulas* [17], lavantes sordes pedum juvencularum. Et istæ viduæ dignæ sunt ecclesiastico honore, quæcunque sanctorum pedes lavant sermone spiritalis doctrinæ, sanctorum vero non masculorum, sed mulierum. Docere enim mulierem non permittit, neque principari viro. Vult esse mulieres bene docentes, ut ad castitatem suadeant non adolescentes, sed adolescentulas ; indecens quippe est, ut mulier magistra viri fiat ; sed ut castitatem suadeant adolescentulis, et amare viros et liberos suos. Discamus ergo lavare pedes discipulorum. Ista propter hoc dicta sunt : *Videntes videbitis, et non scietis.* Quoniam si quid fiebat a Salvatore, ab his quidem qui non intelligebant, videbatur juxta corpus, non videbatur juxta rationem ; ab his vero qui intelligebant, videbatur quidem **1129** juxta oculos, videbatur autem et juxta intellectum ; ita ut non compleretur super beate videntes, hoc quod dictum est : *Videntes videbitis, et non scietis*, sed super peccatores. Sed et cuncta Evangeliorum oremus videntes dupliciter videre, quomodo facta sint juxta corpus, quando Salvator noster venit ad terras. Etenim similitudo erat, et typus futurorum unumquodque quod fiebat in corpore. Veluti nescio quis a nativitate cæcus visum recuperavit [18] : vere autem cæcus iste a nativitate erat gentilium populus, cui Salvator reddidit visum, saliva sua ungens oculos ejus, et mittens ad Siloam, quod interpretatur *missus*. Mittebat quippe eos quos spiritu unxit ut crederent, ad Siloam, id est ad apostolos et magistros, propter quod scriptum est de Siloa, quia *interpretatur missus* [19]. Et quotiescunque incipimus ab Jesu visitari, ut recipiamus animæ oculos, mittit nos ad Siloam, hoc est missus. Et unusquisque ergo nostrum quando legit ea quæ in Evangeliis facta sunt, oret ne etiam in se compleatur : *Videntes videbitis, et non scietis.*

4. Si autem, ut existimant simpliciores, illa quæ facta sunt non propter nos, sed propter se tantum facta sunt, et non erant exempla alterius rei, exponant quem hoc quod dictum est : *Videntes videbitis, et non scietis*, habeat sensum. Nam si non ea quæ videbantur habebant aliquem sensum secretum, ut cum carnalibus oculis etiam spiritaliter inspicerentur, nunquam dixisset : *Videntes videbitis, et non scietis.* Ad approbationem autem horum (98) et alterius scripti de Evangelio testimonium proferemus,

[8] Matth. XIII, 14 ; XV, 7. [9] Joan. XIII, 7, 8. [10] Joan. XIV, 6. [11] Joan. XIII, 8. [12] ibid., 13, 14. [13] Cant. V, 3. [14] Prov. III, 23. [15] Psal. LXXII, 2. [16] I Tim. V, 10. [17] Tit. II, 3, 4. [18] Joan. IX. [19] ibid., 7.

(98) *Ad approbationem autem horum*, etc. Vide præfationem nostram ad tom. II, pag. IX.

quod juxta eos qui tantum litteram sequuntur, A mendacium est. Dicit Salvator et Dominus noster ad discipulos in Evangelio secundum Joannem : *Si credideritis, non solum quæ ego facio facietis ; sed et majora horum facietis* [10]. Videamus ergo si majora aliqua fecerint discipuli. Quid majus est quam mortuum suscitare? Quis non dico nostrum, sed apostolorum mortuum suscitavit? Refert historia [11] quia Paulus Eutychum resuscitaverit a mortuis, et Petrus Tabitham quæ interpretatur *Dorcas* [12]. Ista autem et alia istiusmodi inveniri possunt : ubi sunt majora? Sed et cæcos Salvator fecit rursum videre [13], et quod majus est, eos qui sic nati fuerunt. Exhibeant quos cæcos ab utero manibus apostolorum curatos aspexerint. Et alia infinita potest de Evangeliis invenire qui quærit, quia neque apo- B stoli his majora fecerint, neque eorum successores. Verum sermo Scripturæ tale quiddam locutus est : his quæ ego feci corporalibus, vos majora facietis. Ego feci resurgere ex mortuis corporaliter, vos resurgere facietis ex mortuis spiritaliter. Ego cæcis sensibile hoc lumen infudi, vos spiritalem lucem non videntibus dabitis. Usque ad hanc autem diem hæc majora signa a corporalibus quæ fecit Jesus, ego video fieri per fidelissimos discipulos Jesu. Annon cæci nunc vident, **1130** et claudi ambulant, et leprosi mundantur, et reliqua fiunt? Si is qui heri obcæcatus est accedens ad idolum quasi ad Deum, hodie invocet Deum vivum pristina derelinquens, nonne videt? Annon qui heri claudus erat propter C peccatum, nunc propter discipulorum doctrinam iter verum edoctus stabili graditur pede? Qui heri aridam habebat manum, et otiosam ad benefaciendum, hodie recipiens manum habet eam viventem? Si videris aliquem pollutum, et lepram in anima habentem subito pœnitere, ac doctrinæ sermone compunctum, non te pigeat dicere, quia majus sit hunc spiritaliter leprosum, quam quemdam carnaliter fuisse purgatum. Et hæc quidem largius proludit oratio, cupiens ostendere quid sit hoc quod dictum est : *Et videntes videbitis, et non intelligetis.*

5. Quæ autem causa est audientem non intelligere, et videntem non videre? *Incrassatum est*, inquit, *cor populi hujus*. Siquidem necessarium est intelligi et hoc unde sit, non eadem est corporalis D et spiritalis pinguedo, neque eadem est corporalis tenuitas, et spiritalis. Etenim quod corporaliter crassum est, in carne fit, et nihil mihi nocet cor carneum si incrassetur, neque prodest a languore, vel a quacunque causa attenuetur. Tale autem existimo fieri cor carneum eorum qui formidine continentur. Quomodo enim toti tabescunt ab ægrotatione, sic aiunt et crassitudinem, et quidquid pingue est circa cor eorum extenuari. Quid ergo mihi nocet si corporale cor meum incrassetur? Esto vero et attenuari cor meum, quid mihi ex isto prodest? Sed cor nuncupativo cum corporeo corde vocabulo animæ nostræ principale nominatur, ut manifestum est ex eo quod in Evangelio dicitur : *Beati mundo corde* [14]. Neque enim hi mundo corde sunt, qui sanguinem, vel quodcunque materiæ corporalis intrinsecus non habent. Sed dictum est : *Beati mundo corde*, pro eo quod est, beati qui mundum habent principale animæ. Principale nominatur pro corde. Quoniam igitur principale animæ nostræ quod esse dicitur in corde corporeo, sive mundum est cor nostrum, sive immundum; immundum quidem quando cogitationes pessimæ egrediuntur ex eo, homicidia, adulteria, furta, falsum testimonium, blasphemiæ; mundum autem quando cogitationes sanctæ, et intellectus divini, et mens pura; propter hoc arbitrandum est attenuatum quidem esse dictum, attenuatum a sancto Spiritu **1131** ejus qui salvatur : incrassatum autem et præfocatum a malitia ejus qui peccat. Dicitur enim de sancto Spiritu qui est secundum sapientiam, quia sit *multifarius, tenuis, mobilis* [15], et quia justus accipiat hunc subtilem spiritum. Differt quippe hic spiritus ab omnibus spiritibus intellectualibus, mundis, subtilibus. Est ergo principale cordis tenue quidem quod spiritale est : pingue autem quod ex corporalis materiæ vitio concretum est, plenum cogitationibus corporalibus, quæ sunt in reprehensione. Sic dicitur : *Incrassatum est cor populi hujus*. Intellige ex eo incrassatum esse cor, quia nihil sit in eo præter humanas et carnales sollicitudines. Quomodo enim materia corporis pinguis est, eodem modo etiam corporei intellectus et cogitationes. Ex quo cum duo posita sint, incrassari cor ex sæcularibus curis, et attenuari ex sollicitudine spiritali, cum quis cogitat ea quæ Domini sunt, projiciens pinguedinem ex corde, et sciens quia si incrassatum fuerit cor ejus, neque accipiat sermones Dei, neque videat salutis sacramenta : deponamus et nos crassitudinem, et assumamus eam quæ dicta est tenuitatem, ut et nos dicamus quomodo Prophetes : *Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea. In terra deserta, in via et inaquosa, sic in sancto apparui tibi* [16]: non quasi sanctus fuerim naturaliter, sed si carnis prudentia tabescit, et si prudentia carnis extabuerit, tunc in sancto appareo ei. Hæc in explanationem ejus quod dictum est : *Incrassatum est cor populi hujus.*

6. Sequitur autem : *Et auribus suis graviter audierunt*. Nihil mihi nocet si graviter audiam corporaliter, neque ista mihi causa fit ut non audiam sermones Dei. Quomodo enim nihil mihi nocet cæcitas corporalis, si non fuerit obcæcata anima mea : sic neque levitas, neque gravitudo auditionis corporalis impedit quidquam mihi. Est alia quædam gravitudo auditionis, quæ noceat animæ hominis. Quæ est ista gravitudo, quæ est in auditionem animæ? Peccatum, secundum Scripturas, grave

[10] Joan. XIV, 12. [11] Act. XX. [12] Act. IX. [13] Matth. IX [14] Matth. V, 8. [15] Sap. VII, 22. [16] Psal. LXII, 2, 3.

est. Propter quod sentiens quis peccata sua, dicit : *Quasi onus grave gravatæ sunt super me* [17]. Et quia gravis est iniquitas, propter hoc super talentum plumbi sedet, ut in Zacharia scriptum est [18]. Ægyptii autem non quoniam gravia habebant corpora submersi sunt quasi plumbum in aqua vehementi [19], sed quia animæ eorum ad talentum plumbi, super quod sedebat iniquitas, aggravatæ erant : propter quod submersi sunt tanquam plumbum in aqua vehementi. Gravitudo ergo aurium a peccato fit, et levitas a justitia. Quid est quod faciat auditum non graviter audire, sed leviter? Pennæ verbi, pennæ virtutis. Etenim pennæ verbi multum levitatis afferunt. *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et requiescam* [20]? Hoc dicit Propheles non orans ut corporalis pennas accipiat columbæ, sed pennas columbæ Spiritus sancti. Dicit autem rursus Salomon de divite : *Componet autem sibi pennas quomodo aquila, et convertitur in domo ejus qui præest illi* [21]. Si accipiamus igitur pennas, leviter audiemus. Si autem peccaverimus, et negligentes fuerimus circa alas, et defluxerint pennæ nostræ, gravabimur, et graviter audiemus. Auribus ergo suis peccatores graviter audierunt. Omnes quidem Judæi, qui tunc audierunt Salvatorem, graviter eum audierunt, ideo non crediderunt. Usque hodie autem quotquot audientes Scripturas, non audiunt sermonem spiritaliter, qui levis est, sed litteram quæ est gravis et occidens, graviter audiunt. Atque ita dupliciter auditur Scriptura. Ab eo qui non intelligit quæ dicuntur, graviter auditur; ab eo vero qui intelligit eam, non solum auditur non graviter, sed potius acute. Unde et qui fit intelligens, fit auditor.

7. Est et aliud autem quod prophetatur de populo Judæorum, et de omnibus nobis, si peccaverimus. *Et oculos suos clauserunt, nequando videant oculis, et auribus audiant et corde intelligant.* Eorum qui non vident, quidam cæci sunt, et propter cæcitatem non vident; quidam in tenebris sunt, et propterea non vident. Alii autem neque in tenebris sunt, neque cæci sunt, sed quia claudunt oculos, non vident. Et scit has differentias, quæ principales cordis nostri sunt, Scriptura divina. Dicit enim Salvator *his qui sunt in vinculis, exite; et his qui in tenebris, ut eis reveletur; et sedentibus in regione et umbra mortis, lux orta est eis* [22]. Isti non viderunt ideo, quia fuerunt in tenebris, donec oriretur eis lux. Surdi, audite, et cæci, aspicite. Et ideo isti non viderunt ante, quia naturaliter cæci erant. Qui vero extra ista sunt, quique ad comparationem cæcorum et eorum qui in tenebris sunt, multo pejores sunt : ii sunt qui ideo non vident, quia oculos sponte clauserant. Hoc autem ita esse ut asseruimus, Salvator mihi testimonio erit, dicens : *Si cæci essetis, non haberetis peccatum; nunc autem* A *dicitis quia videmus, peccatum vestrum manet* [23]. Et bene ait, *dicitis quia videmus*, vere enim dicit quia videant, et habeant possibilitatem videndi, sed claudentes oculos non vident. Et si quando videris ingeniosam ad intelligendum animam et velocem, et alacrem, non meditantem eloquia Dei, cognosce quia non propter cæcitatem non videt ea quæ continentur in Scripturis, non ob id quia in tenebris sit, sed quia claudit oculos. Si ergo audieris Scripturam divinam dicentem his qui claudunt oculos, aperi oculos tuos, et recta vide; aperi oculos ab eo quod clauseras, tunc poteris videre recta, et considerare lumen veritatis. Et accusat quidem eos de quibus quæritur, cur oculos claudant ne videant. Non autem et hoc dicit, quia non expediat B aliquando et claudere animæ oculos. Expedit enim, sicut manifestum fecit Isaias, dicens in his quæ sequuntur : *Quis annuntiavit vobis locum æternum? Qui ambulat in justitia, et loquitur veram viam et rectam, obturans aures ut non audiat judicium sanguinis, et claudens oculos ut non videat iniquitatem* [24]. Si futurum est ut aperiens oculos animæ audiam et sentiam turpiloquia, melius est claudere auditus, quam audire quæ noceant. Quando ergo claudam? Quando mala dicuntur, ut neque intelligam ea. Quando videnda sunt eloquia Dei? Quando convertimur, et sanat nos Deus, mittens verbum quod sanat eos qui volunt curari in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

C

1132-4 HOMILIA VII.

De eo quod scriptum est : *Ecce ego et pueri*, etc. (cap. VIII).

1. *Da sapienti occasionem, et sapientior erit* [25], dicit sermo divinus. Occasionem autem acceperunt sacratissimi apostoli ad intellectum propheticorum sermonum. Oremus Deum ut accipiamus sapientiam, et possimus fieri sapientiores per occasionem apostolorum ad prophetas exponendos. Apostolus recordans hujus dicti (vers. 18) : *Ecce ego et pueri quos Deus dedit mihi;* deinde infert, et edisserit : *Quia ergo pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse proxime eos factus est qui participantur eorum : ut per mortem destruat eum qui imperium habet mortis, hoc est Zabulon, et eruat eos quicunque metu mortis in sempiternam vitam rei erant servitutis* [26]. Igitur quia pueri participes effecti sunt sanguinis et carnis, et Salvator noster communicavit carni atque sanguini. Alienum enim erat a natura et divinitate ejus, sanguinem et carnem suscipere : propter nos autem ea quæ sibi erant aliena suscepit, ut domesticos sibi faceret qui fueramus alieni per peccatum. Et quidem Apostolus sic exposuit, dicens : *Quia ergo pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse proxime eos factus est qui participantur eorum.* Ego autem dicam, quoniam quomodo et

D

[17] Psal. XXXVII, 5. [18] Zach. V. [19] Exod. XV. [20] Psal. LIV, 7. [21] Prov. XXIII, 5. [22] Isa. XLIX, 9; IX, 2; Matth. IV, 16. [23] Joan. IX, 41. [24] Isa. XXXIII, 14, 15. [25] Prov. IX, 9. [26] Hebr. II, 13, 14, 15.

pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse A proxime eos factus est qui participantur eorum: sic quia pueri non possunt fortiores audire sermones, debent enim ut pueri audire sermones Dei, propter hoc factus in sanguine puerorum causa qui communicaverunt carni et sanguini, quasi parvulis loquens, loquitur non divina et ineffabilia, sed quæcunque capere possunt parvuli. Parvuli autem omnes homines sunt, si eos comparas ad perfectionem Verbi: licet Moysen nomines, licet unum dixeris de prophetis, licet Joannem, quo major in natis mulierum nemo fuit; licet ad apostolos venias; Petrum, cui portæ inferi non invalescent, vel Paulum qui raptus est usque ad tertium cœlum, et audivit indicibilia verba, non deponis eorum gloriam, dicens, quia et ipsi in eis quæ intellexe- B runt comparatione eorum quæ non intellexerunt, parvulorum disciplinis eruditi sunt, quæ hominibus traduntur. Dicit ergo Salvator non de his quos Paulus in Christo parvulos nuncupat, et asserit lacte potandos, et non forti cibo, sed de omnibus simul hominibus: *Ecce ego et parvuli mei quos mihi dedit Deus.* **1135** Verum quomodo in pueris alii sunt aliis alacriores, et ea quæ eis sunt tradita velocius consequuntur: sic, inquam, similem ingeniosis pueris factum Moysen et prophetas, sed et Domini nostri Jesu Christi apostolos. Propterea sentientes semetipsos qui etiamsi profecerint, puerorum profecerint profectu, dixerunt: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* [37]. Nec enim adhuc veritatis C negotia, sed umbras negotiorum conspiciebant, nec plenam lucem, sed obscuram imaginem. Ideoque repetebant, dicentes: *Videmus nunc per speculum et in ænigmate, tunc autem facie ad faciem* [38]. Quis ergo hæc legens et intelligens inflabitur et erigetur super scientiam, seu super quodcunque donorum? Etenim cuncta quæ ad pueros devenerunt, multo inferiora sunt his quæ reposita sunt viris. Debent ergo non elevari et superbire ii qui videntur inter pueros acrioris ingenii et velocioris. Istos autem pueros homines dicit omnes, quos et Salvator demonstrabat: *Ecce*, inquiens, *ego, et pueri mei quos mihi dedit Deus.* Donum accepit et Salvator a Deo. Nemo enim venit ad eum, si non qui misit eum, attraxerit venientem ad Salvatorem, sicut in Evan- D gelio quod secundum Joannem est didicimus. Et quoniam accepit donum a Patre eos qui credunt, idcirco propheta de eis ait: *Ecce ego et pueri quos mihi dedit Deus.* Nec putandus est non habuisse qui accepit, cum adhuc habeat ipse qui dederit.

2. Deinde in reliquis prophetat Salvator in propheta, dicens futurum esse ut cum acceperit pueros, signa et prodigia fiant in Israel. Habet autem ita: *Et erunt signa et prodigia in Israel a Domino Sabaoth, qui habitat in monte Sion.* Qui enim habitat in speculatorio, et in omni anima potest conspicere veritatem, iste facit signa et prodigia per Salvatorem, et post Salvatorem, per apostolos: et ubicunque invenitur anima apta ministerio signorum et prodigiorum Dei, sive juxta spiritalem curationem, sive sensibiliter exhortando eos qui veniunt ad fidem, non est otiosus Deus, qui tunc fecit signa et prodigia, etiam nunc operari ea. (Vers. 19) *Et si dixerint ad vos, quærite ventriloquos, et eos qui de terra clamant, qui inania loquuntur, qui de ventre clamant, non gentes ad Deum suum requirunt, qui exquirunt de viventibus mortuos.* Attendite quoniam obscure dicta sunt, et debet sensus, Deo ipso largiente et revelante, cohærere superioribus. Docet ergo nos ut non simus aliorum sermonum discipuli, nisi cœlestium et bonorum. **1136** Sunt enim quidam loquentium et pollicentium doctrinam veram, qui non loquuntur cœlestia, sed terrena. *Qui est ex terra, de terra loquitur; qui de cœlo venit, super omnes est, et quod vidit et audivit, testificatur* [39]. Si quis, ait, pueris qui in me credunt, dixerit: *Quærite ventriloquos, et eos qui de terra clamant, qui inania loquuntur, qui de ventre clamant*, veluti quærite dæmonia: ab una enim specie dæmonis ventriloqui τροπικῶς omnia dæmonia nuncupavit. *Si dixerint vobis, quærite ventriloquos*, hoc est, quærite a dæmonibus sive divinationem, sive veritatem, sive sacratam contemplationem, respondete eis quæ dico. Quæ sunt quæ eos docet? In sequentibus dicit. Et sunt quidam qui mittunt vos, magis autem catechumenos, quantum in ipsis est ad ventriloquos. Qui enim volunt vos ire ad idola, de quibus scriptum est: *Et omnes dii gentium dæmonia* [40], volunt vos ire non solum ad ventriloquos, sed ad omnem speciem dæmonum. Verumtamen Deus noster qui in cœlo et in terra universa facit, evellat nos a dæmonibus, et familiares sibi faciat per Salvatorem nostrum Jesum Christum. Videte ergo nequando decipiatur alicujus ex vobis anima, ut adhuc ambigat et dubitet, cum audierit illum et illum hominem, in illo idolo dæmon curavit illum languorem, illud et illud divinavit. Ista omnia idola sunt dæmonum, et hominum non cognoscentium veritatem. Ascendite animo ad Deum qui est omnium creator, et comparate pietatem istam omni (99) quæ annuntiatur esse pietas, nec est pietas, et videte quia vos beati estis. Quis enim similis tibi, popule salvate a Domino? Et: *Beata gens cujus Dominus Deus ejus, populus quem elegit in habitationem sibi* [41]. Beata quippe gens fuit quondam Judæorum, sed perdidit beatitudinem, et ejecta est de loco suo, quia eum qui missus est et testimonium habuit Patris, non solum per legem et prophetas, verum et in signis et prodigiis, insidians interfecit. Beatitudo ergo transmigravit ad nos Jesu Christi

[37] I Cor. XIII, 9. [38] ibid. 12 [39] Joan. III, 31, 32. [40] Psal. XCV, 5. [41] Psal. XXXII, 12.
(99) Mss., *omni*; edit., *omnium*.

discipulos, et credimus in eo inconcusse et firme viventes juxta quod docti sumus.

3. *Et si dixerint ad vos : Quærite ventriloquos, et eos qui de terra clamant.* Quia inania loquuntur, vaniloquos nominavit. Omnis sermo qui dicitur aut vacuus est, aut plenus veritate. Vacuus est sermo omnis qui mendax est. Plenus **1137** est autem veritate qui habet scientiam Dei universorum, et docet ut credamus Deo pollicenti regna cœlorum sanctis suis. Vide ergo quid dicant qui non fuerunt vaniloqui, neque vacui unquam apparuerunt in conspectu Domini. *Nos omnes ex plenitudine ejus accepimus* [42]. Qui vaniloqui sunt, non habent hoc ex plenitudine, sed omnes vacui sunt veritate, vacui sunt virtute, vacui sunt Christo. *Si dixerint vobis : Quærite eos qui de terra clamant, qui inania loquuntur, qui de ventre clamant.* Volo dicere et causam quare hoc potissimum dæmonium ventriloquorum nunc assumpserit sermo, ut dicat : *Si dixerint ad vos, quærite ventriloquos.* Invenies omnes qui repromittunt, nec habent veritatem, ventri suo servientes, et quodammodo propter voluptatem ejus et abundantiam cuncta facere. Non solum autem gentiles, sed et eos, qui cum repromittant in Christo religionem, hæretici sunt; et non tantum illos, sed etiam in nobis qui ecclesiastici sumus, invenies aliquem pro saturitate ventris cuncta gerere, ut honoretur, et accipiat munera quæ in Ecclesia deferuntur. Iste talis de ventre loquitur et fons sermonum ejus in ventre consistit. Non enim fons sermonum ejus de corde bono fluit, non de bonis cogitationibus, non de sancto Spiritu. Si quis ergo aliquando se docere promittit, observate utrum sermones ejus de ventre habeant principium, annon. Propositionem autem quæ mihi dici potest, ipse interponam, ne forte quis ex vobis a quoquam eam audiens existimet aut Scripturam sibi esse contrariam, aut nos inspexisse quomodo oporteat approbare sermonem in eos accusatorium qui de ventre clamant. Quæ est ergo propositio? *Si quis*, ait, *credit in me, flumina de ventre ejus fluent, fons aquæ salientis in vitam æternam* [43]. Dicat itaque aliquis de his qui proponunt. Si Salvator repromittit hunc esse de ventre fontem aquæ salientis in vitam æternam, de justo egreditur, et justus de ventre clamat. Si quidem fons aquæ quem Deus repromittit, in ventre ejus est. Sed dicendum est ne forte duos habeamus ventres, et alius sit corporalis, alius spiritalis, quomodo reliquæ partes quæ videntur in corpore nominari, veluti sunt oculi, verum alii corporis, alii animæ. Si enim dicitur de oculis : *Mandatum Domini lucidum, illuminans oculos* [44], non puto hoc referendum ad oculos corporales. Et si dicitur : *Qui habet aures audiendi, audiat* [45], **1138** non est putandum hoc dici de corporis auribus, sed de animæ, quas habent qui mundi sunt in auditu ani-

A mæ. Sed et si dicitur in repromissionem : *Pes tuus non offendet* [46], non est arbitrandum de corporis pede. Est enim quidam pes cordis ingrediens ad eum qui dixit : *Ego sum via* [47]. Sic igitur similis ventri corporali venter est animæ, de quo loquitur justus : *A timore tuo, Domine, in ventre concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quam fecisti super terram* [48]. Quicunque autem plenum habent ventrem vanis sermonibus, qui de terra sunt, habent ventrem de terra subsistentem, de quo scriptum est : *Deus autem et istam et hæc destruet* [49].

Sancti ergo ventrem habent, in quo a timore Domini et conceperunt, et plenus est venter eorum fontibus aquæ salientis in vitam æternam. De isto ventre ait ille : *Aures et venter meus quasi uter ple-*
B *nus musto ac ligatus* [50]. Hæc enim dixit non de corporali ventre : nec enim venter ejus corporalis plenus erat divinorum et his proximorum vino alligato in utrem. Ista in solutionem propositionis.

4. Nunc ad hoc quod cœpimus revertamur. *Si* ergo *dixerint ad vos : Quærite ventriloquos, et eos qui de terra clamant, non gens ad Deum suum* [51], hæc eis respondete. Deficienter autem dicitur : Hæc eis respondete, *non gens ad Deum suum exquiritur.* Unaquæque gens, si quærit Jovem, ad proprium Deum refert quod quæsivit. Hæc eis respondete. Vos autem Israelitæ habentes Deum verum qui est super omnia, cum quæritis, nolite ventriloquos quærere, neque de terra clamantes, neque vaniloquos, sed proprium Deum. *Qui quærunt de viventi-*
C *bus mortuos.* Mortui enim sunt dæmones privati vera vita, quæ dicit : *Ego sum vita* [52]. Nolite ergo mortuos sciscitari de vivis negotiis. Legem enim suscepistis. O vos quibus persuaderi non potuit, ut quæreretis ista de ventriloquis, et de terra clamantibus vanis sermonibus sermonem veritatis et legem, suscipientes eam in adjutorium legis vestræ, attendite. In lege vestra scribitur : Non sequaris idola; juxta legem facientes non attendatis ventriloquis, neque his qui de terra clamant. *Legem enim in adjutorium dedit, ut dicant, non est sicut verbum istud, pro quo non est munera dare* [53]. Qui enim assumpsit legem, et novit quia lex in adjutorium est, et præcipue spiritalis, quæ interdicit a ventriloquis et auguriis quærere; hic cum intelle-
D xerit legem, debet admirans eam dicere, nullum verbum ita mundum apud Græcos et barbaros, quale est verbum legis. Ab omni enim verbo, ab universa doctrina veritatem pollicente differt lex, quæ a Deo nobis data est. *Legem enim in adjutorium dedit, ut dicant, non sicut verbum istud.* Quid est quod non est sicut verbum istud? Multa sunt verba, sed non sicut verbum istud. Nullum enim verbum post verbum Moysi, post verbum prophetarum, multo autem amplius post verbum Jesu Christi et apostolorum ejus. Vide si non clamant

[42] Joan. I, 16. [43] Joan. VII, 38; IV, 14. [44] Psal. XVIII, 9. [45] Matth. XIII, 9. [46] Prov. III, 23. [47] Joan. XIV, 6. [48] Isa. XXVI, 18. [49] I Cor. VI, 13. [50] Job XXXII, 19. [51] Isa. VI, 19. [52] Joan. XIV, 6. [53] Isa. VI, 20.

sensus Dei quod dictum est: Legem enim in adjutorium dedit, ut dicant qui acceperunt legem in adjutorium, non est ut verbum istud quod locutus est Moyses in lege lata per angelos in manu mediatoris [54]. Multo autem dignius potest hoc Eccl sia dicere, non est sicut verbum istud quod caro factum est, quod habitavit in nobis, cujus vidimus gloriam, non sicut Moyses velamine obtectam, sed gloriam tanquam Unigeniti a Patre, pleni gratiæ et veritatis [55]. Non est sicut Verbum istud quod suscepit Ecclesia, in quo credit, per quod et salvabitur, Verbum quod in principio erat apud Deum Deus Verbum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

1139 HOMILIA VIII.

De eo quod scriptum est: *Ululate sculptilia in Hierusalem et in Samaria*, usque ad eum locum in quo ait: *Et commovebo civitates quæ habitantur* (cap. x).

1. Olim quidem quando peccavit populus prior, excidit a religione, et sculptilia fabricatus est Judas in Hierusalem, et is qui Israel vocabatur in Samaria. Si autem et nunc aliquis consideret ex multitudine eorum qui colliguntur peccatores, non pigebit eum dicere, quod unusquisque Deum faciens quod existimat esse bonum, et serviens peccato, maledictus est faciens sculptile, et conflans opus manuum artificis et ponens illud in absconso. In absconso quippe cordis multa facimus idola si peccemus. Unde sermo nos edocet pœnitentiam agere, et ululare super sculptilibus, et idolis quæ sunt in Hierusalem et Samaria. Et si quidem nos peccemus, qui esse de Ecclesia cupimus, in Hierusalem facimus sculptilia. Si vero ii qui extra Ecclesiam constituti sunt quomodo hæretici peccaverint, faciunt idola in Samaria. Verumtamen omnes omnipotens Deus juxta suam bonitatem ad pœnitentiam provocat, dicens (vers. 10): *Ululate sculptilia in Hierusalem et in Samaria.* Quemadmodum etenim feci Samariæ et manu factis ejus, ita faciam Hierusalem et idolis ejus. Comminatur quæcunque fecit Samaritanis, et his qui de Ecclesia sunt. (Vers. 12) *Cum autem consummaverit Deus omnia faciens in monte Sion, et in Hierusalem, inducet super sensum magnum principem Assyriorum, et super altitudinem gloriæ oculorum ejus.* Docemur quid futurum sit inimico nostro et Zabulo, quem sensum quemdam magnum nunc propheta nuncupavit. Quomodo enim serpens sapientior erat omnibus bestiis quæ sunt super terram, et filii sæculi hujus sapientiores super filios lucis in generatione sua sunt, et dispensator iniquitatis sapienter fecit secundum sapientiam non bonam, eodem modo iste qui figuraliter princeps Assyriorum dicitur, magnus est sensus, et est mirari magnitudinem sensus ejus: in quo abusus est ad instruendos sapientes mundi istius, qui cum omni verisimilitudine, cunctaque virtute falsitatem sectarum suarum componentes exhibent. Cum ergo omnia fecerit Deus in monte Sion, et in Hierusalem, et reddiderit ea quæ justis repromissa sunt, tunc inducet supra sensum magnum principem Assyriorum, et super altitudinem gloriæ oculorum ejus. Alta cum sapientem sermo novit, et exordium ruinæ ejus ab inflatione cœpisse. Unde et si inflati fuerimus, in judicium incidemus diaboli, in quo incidit ipse Zabulus.

2. Videamus autem et inflationem ejus quanta sit, ut eam caveamus, et non permittamus eum super nos vera dicere. Quid igitur dicit (vers. 13)? *Viribus faciam, et sapientiam intellectus auferam, fines gentium.* Existimat fortitudine sua quod vult in nobis se posse perficere. Et revera si vincamur, et post hæc verba peccemus, si post ecclesiam rursum in circum, et ad equorum cursus, et ad conventum gentilium eamus, quid aliud fit, quam superatos nos possidet? Et quid dixit Zabulus, *viribus faciam?* Consequitur in nobis peccatoribus, quod minatus est. Sed et si fornicemur post castitatem longi temporis, post sanctimoniam multam, quid aliud fit quam vera locutus probatur super nos, qui dixit: *Viribus faciam?* Quid autem et aliud repromittat iste magniloquax intueamur. *Et sapientiam intellectus auferam, fines gentium.* Sapientiam nescio quam pollicetur, de qua et propheta loquitur: *Alienigena quædam sapientia est in eis* [56]. Est enim aliqua extranea a veritate sapientia quam disperdet Deus. Hanc iste habens existimat se esse sapientem, et dicit: *Sapientiam intellectus auferam, fines gentium, et vires eorum depascar.* Pervenit enim ad omnes gentes operatio ejus, sed Salvator in omnes gentes mittens sermones suos, eruit eos, qui a Zabulo in cunctis gentibus captivi tenebantur. *Et vires eorum depascar.* Minatur se vires nostras prædatum iri, et tradere adversus nos militantibus. Et revera est videre eum quibusdam hoc facientem. Quando enim quis vincitur a Zabulo, et traditur dæmonibus spiritibus pessimis, virtutibus contrariis, quid aliud factum est quam is dixerat: *Et vires eorum depascar?* Accipiens nostras vires depastus est nos. (Vers. 14) *Et commovebo civitates quæ inhabitantur.* Et hoc Zabulus comminatur, inhabitari cernit civitates Ecclesias Dei in Christo Domino constructas, has commoturum esse se personat. Et frequenter quidem concussit civitates inhabitatas persecutionibus, frequenter concussit scandalis. Sed nos tentemus fundamentum habentes super petram tales fieri, ut iste qui dicit: *Commovebo civitates quæ inhabitantur*, nos movere non valeat per procellas suas, neque per spiritus adversos. Verum ad omnia quæ acciderint stabiles perseveremus, utpote habentes ædificium super petram Jesum Christum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[54] Gal. III, 19. [55] Joan. I. [56] Jerem. VIII.

1141-4 HOMILIA IX.

De eo quod scriptum est : *Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam, et quis ibit ad populum istum?* Et transgrediens modica pervenit usque ad locum in quo scribitur : *Pete tibi signum a Domino tuo in profundum aut in excelsum* (cap. VI et VII).

Cap. VI, vers. 8, 9. *Et audivi vocem Domini dicentis, quem mittam, et quis ibit ad populum istum? Et dixi : Ecce ego sum, mitte me. Et ait : Vade, et dic populo huic : Aure audietis, et non intelligetis,* et reliqua. De eo qui nunc lectus est Isaiæ prophetæ sermone, oremus Deum, ut nobis gratiam largiatur, ut digna prophetico spiritu valeamus exponere. *Et audivi*, inquit, *vocem Domini dicentis : Quem mittam?* Postquam purgatus est labiis propheta, paratus suscepit ministerium Domini, et dicit : *Ego sum, mitte me.* Sed ut paratior esset ad hoc, meminerat vocis Moysis. Nam et ille eadem utens voce, *mitte me* [57], princeps populi, judexque factus et famulus Dei nuncupatus est. Audivi autem quemdam Hebræum exponentem hunc locum, atque dicentem, quia libenter quidem prophetes et paratus prophetiam suscepit ad populum, ignorans quæ essent ei dicenda. Porro audiens tristia quæ essent populo nuntianda, hoc est *aure audietis, et non intelligetis*, etc., in sequentibus pigrior fit : dicente ei voce Dei : *Clama*, respondit ei, et dicit : *Quid clamabo* [58]? Arbitror autem hæc prophetari de Salvatore, quia futurum erat ut audientes non audirent, et videntes non viderent. Manifestius porro fiet quod dicitur, si consideremus paululum locum istum : *Cernentes aspicietis, et non videbitis.* Istiusmodi est. Videbant quidem videre tunc cæcos respicientes, rationem autem visionis ignorabant. Audiebant parabolas quas dissolvebat secreto discipulis Salvator. Ipsi vero non audiebant, nescientes quæ dicebantur, propter hoc testificans eos dixit : *Qui habet aures audiendi, audiat* [59]. Nec enim privati erant his auribus, ut non audirent, sed interiores eorum aures gravatæ erant ad audiendum. Propter hoc prædicat eis, et per prophetam futura præfatur, dicens (vers. 9, 10) : *Aure audietis, et non intelligetis, et cernentes aspicietis, et non videbitis. Incrassatum est enim cor populi hujus.* Quid sit hoc quod dicitur : *Incrassatum est cor populi hujus*, inspiciamus. Omnibus qui in præsentis vitæ curis versantur, cor incrassatum est : haud aliter eis qui in sæcularibus morantur, incrassatum est cor, quam si a spinis enecentur. Idcirco pinguescit cor, et non potest tenuioris spiritus suscipere notiones. Fugiamus ergo a talibus curis, ut attenuatum cor nostrum Deo acceptabile fiat. Fugiamus terrena negotia. Ista sunt enim quibus cor incrassatur. Propter hoc sermo subtilis erat, ut in Exodo [60] scribitur de eo quod ait : Quicunque fuerint propter tenuitatem cordis ejusmodi, isti Deum videbunt. Talibus enim oculis Deus videtur. Tria sunt quæ dicuntur : *Incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis graviter audierunt, et oculos suos clauserunt.* Possunt autem et aliter manifestius intelligi quæ hoc dicuntur in loco. Multi enim putant inspicientes creaturas, et mundum istum contemplantes, videre se ea. Et quid dico hominum? Ecce volucres, et quadrupedia vident solem et lunam, et universum simul cœlum cum stellarum choro, sed rationes eorum non intelligunt, soli vero justi et sancti per sapientiæ Dei rationem comprehendentes inspiciunt ea. Ideo in VIII psal. David dicit : *Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum, lunam et stellas quæ tu fundasti* [61]. Quid enim nunc propheta non videt cœlum et lunam? Sed hoc quod ait, *videbo*, si consideremus, poterimus intelligere.

[57] Exod. IV, 13. [58] Isai. XL, 6. [59] Matth. XIII, 9. [60] Cap. XXIV. [61] Psal. VIII, 4.

APPENDICULA.

IN ISAIAM PARVULA [1] ABBREVIATIO, DE CAPITULIS PAUCIS.

ex Veronensi ms. nunc primum edita.

1145 Unus liber est duodecim prophetarum : A et quod solent facere medici in ægrotationibus, et vulneratis secundum corpus, hoc prophetæ, quasi spiritales medici, in animæ vulneribus, diversisque peccatis facere consuerunt. Duodecim prophetis quasi ægrotans, qui vitio suo curari noluerit, ad mortem usque describitur; et postea per Christum, qui verus est medicus, sanatus post mortem esse narratur. Quod ergo duodecim prophetæ per partes faciunt, et nihilominus ipsi breviter subindicant, eumdem ordinem continentes, hoc latissime majores prophetæ faecre consueverunt. Ezras autem, qui interpretatur *adjutor*, et Zorobabel, qui interpretatur *iste princeps in Babylone*, et Jesus, qui in lingua nostra sonat *Salvator*, in figura præcesserunt B Domini : ut quod cæteri prophetæ medicinalibus suis libris curare non potuerunt, isti curaverint, et ,reduxerint populum post captivitatem.

(Cap. I.) *Visio Isaiæ*. Propterea visio dicitur, quia prophetæ futura cognoscunt, et spiritualibus oculis Salvatoris intuentur adventum : unde et *Videntes* apud antiquos vocabantur prophetæ. *Filii Amos*. Plerique putant, Amos, qui tertius est de duodecim prophetis, patrem esse Isaiæ, sed vehementer errant : diversis quippe apud Hebræos scribuntur litteris; alius per *sade*, alius per *sin*. *Quam vidit super Judam, et Jerusalem*. Specialiter Isaias ad duas tribus mittitur, Judam, et Benjamin ; *et Jerusalem :* hoc est, ad metropolim duarum tribuum civitatem. *In diebus Oziæ, Joatham, Achaz,* C *Ezechiæ, Regum Juda*. Sub istis ergo omnibus, qui regnaverunt; in **1146** Juda, prophetia ejus extensa est ; etiam in ipso libro reperiemus, quæ visio sub quo dicta sit rege. Hoc secundum Historiam : secundum tropologiam autem intelligendum, quodcunque ad Samariam, et ad decem tribus dicitur, hoc dici contra hæreses : quodcunque vero contra Jerusalem, hoc dici contra Ecclesiam. Prima intelligentia tropologiæ ista est : secunda alia : anima quæ erraverit, et de justitia corruens vitiis subjacuerit, dicitur Ephraim, dicitur Samaria ; nam dicitur vaccas sibi aureas construxisse, et refertur ad decem tribus. Quicunque adhuc in proposito perseverat, et non in apertam prorupit insaniam, negans esse quod dicitur, et nihilominus vitiis subjacet, corripitur a Propheta quasi Judas, in quo sit vera Dei *confessio*, et quasi Jerusalem, quod *pacem* quidem habere videatur, ut ab occultis criminibus se retrahat, ne etiam illi captivitas veniat. *Audite, cæli, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est*. Quoniam in Cantico Deuteronomii scriptum est, eo tempore quo Moyses, quasi nubes Domini, loquebatur : *Attende cœlum, et loquar, et audiat terra verba ex ore meo : exspectet sicut pluviam sermonem meum, et descendant sicut ros verba mea :* et legem Dei sub his testibus dederat, cœlo videlicet, et terræ ; hoc est omnibus creaturis quæ cœlo includuntur, et terra : ex parte enim totum indicatur (synecdochicos) : quod tenetur in partibus, quia omnia includuntur, ut diximus, *Cœlum et terram*. Quia legem Dei prævaricatus est populus, eosdem rursus testes vocat, sub quibus data lex est ; ut quoniam populus audire contempsit, cunctæ audiant creaturæ. **1147** *Audite cæli, et auribus percipe terra*. Juxta historiam quod dicit hoc est : Quoniam me genus contempsit humanum, et inter cunctas creaturas et elementa quæ feci, hoc tantummodo rebelle genus est, quod repugnat voluntati meæ ; propterea etiam irrationabiles quæ putantur, audiant creaturæ, ut magis rationabiles condemnentur. *Quia Dominus locutus est, Filios enutrivi et exaltavi :* non dixit *filios genui*, sicut in vulgari habent interpretatione ; superfluum enim dixisse *filios genui*, cum utique omnis filius sit genitus. Ergo in eo quod dixit *filios*, indicavit jam esse genitos. Nunc augmentum facit, quia omnis qui generat, et nutrit : ergo ego et genui, et nutrivi : et non solum enutrisse contentus fui, ut in morem animalium, et avium suæ illos relinquerem passioni, et suo labori dimitterem ; sed quos parvulos enutrieram, magnos quoque, et adultos, ut quibus vitam dederam, nunc darem etiam gloriam. *Ipsi autem spreverunt me*. Pro tantis beneficiis vicissitudo contemptus fuit. *Cognovit bos possesorem suum, et asinus præsepe domini sui*. Rationabili homini irrationabilia jumenta, et pecora comparantur, ut cum illa beneficia senserint, et brutorum quoque D

[1] Ita in Veronensis Bibliothecæ codice vetustissimo inscribitur : qui num. 24 ex nigro colore (sunt enim alii ex rubro) prænotatur. Vide quæ de hujus auctore opusculi diximus in hujusce tomi præfatione.

sensus non ignoraret eum, cujus beneficia sentit; solum genus humanum condemnetur quod contempsit Deum. *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui.* Bos, qui laborat, qui jugo colla submittit, et multum ex labore suo plus præstat domino, quam ipse a domino accipit, tamen intelligit possessorem suum. Asinus quoque præsepe domini sui intelligit, beneficia, et locum, in quo cibos accipere consuevit, libentius videt. *Israel non cognovit :* subauditur *me* : *populus meus non intellexit :* subauditur, *nec possessorem, nec dominum :* simulque considerat exempla quantam vim habeant. Bos licet cibos accipiat a domino, et asinus licet præsepe cognoscat, tamen multo plus labore suo præstant dominis, quam ipsi a dominis [1] accipiant : ego autem cum nulla beneficia hominum habeam, nisi hæc tantummodo si salventur ipsi, quos diligo : cum eis tanta præstiterim, et nihil acceperim, pro omnibus beneficiis contemptum solummodo reddiderunt. Quia ergo tanta perpessus sum, et perdidi filium, quem enutrieram, quem exaltaveram, quod possum solum facere facio : plangam perditum et mortuum quem ægrotantem sanare non potui. *Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis.* **1148** Mutaverunt nomina : *væ genti peccatrici*, quæ quondam gens mea dicta est : *populo gravi*; peccatis enim gravibus prægravati sunt : *semini nequam*; non meo semini, secundum quod alibi dictum est, *Et in semine tuo benedicentur omnes gentes : filiis sceleratis* (*Gen.* XXVI, 4), nequaquam meis filiis; statim enim ut peccare cœperimus, cum conditione peccati et filiorum nomen amittimus. *Dereliquerunt Dominum*, quasi sequentem in singulis viis. Singuli sensus sunt : Cum omnia fecerint, cum cuncta scelera perpetraverint, tamen ego non dimisi eos, sed exspectavi, ut aliquando ad me reverterentur : illi autem stantem me, et pandentem manus ad pœnitentiam eorum, dereliquerunt : et non eis sufficit, quod dereliquerunt (videte auxesin peccatorum), sed etiam *blasphemarunt sanctum Israel, abalienati sunt retrorsum :* id est, hoc cœperunt esse, quod ante fuerant, antequam meo nomine censerentur. *Super quo percutiam vos ultra addentes prævaricationem?* Pœna ad hoc infertur a Domino, quasi a vero medico, ut per cauteria, et mordacem pulverem sanitas subsequatur. Ergo quod dicit hoc est : Multa emplastra apposui, diversis medicaminibus curare vos volui, non invenio genus remedii, cum vestra quotidie ægritudo succrescat : non solum, inquit, non sanamini a prioribus vitiis, sed et mea cura revolvente priora peccata, nova apponitis vulnera. *Super quo percutiam vos ultra?* quasi dubitantis verba sunt : hoc est, in quo vos sanem? quia enim plaga Domini ad hoc percuti, ut emendet; ad hoc

A castigat, ut sanet : Dicit, *super quo percutiam?* hoc est quasi, quod vobis imponam emplastrum? *addentes prævaricationem :* cum quotidie novis peccatis vetera copuletis. Illud autem, quod paulo ante diximus, Prophetas esse medicos spiritales, et quasi totum genus curare morborum, nunc manifestissimo curatur exemplo : videte enim Scriptura quid dicat. *Omne caput languidum, et omne cor mœrens; a planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas; vulnus, et livor, et plaga tumens. Omne caput languidum, et omne cor mœrens.* Frequenter admoneo, ut in Prophetis verba singula consideremus; idcirco enim secundum historiam imperitis utilitas non videtur, quia non intelligunt quod dicitur. *Omne caput languidum, et omne cor*
B *mœrens.* Si quis ægrotaverit, vel difficillimo morbo corpore oppressus fuerit, habuerit autem animam lætiorem, infirmitas corporis lætitia sustentatur. **1149** Rursus si aliquis mœrorem habuerit, et dolorem cordis, et diversas tribulationes, robustum autem corpus, imbecillitatem animæ sanitas corporis sustentat : cum autem et corpus in ægrotatione est, et anima in dolore, nulla possunt subvenire remedia. Hoc est ergo quod medicamine dicitur, *omne caput languidum. Et omne cor mœrens :* simulque considera, quia [3] principali animæ, hoc est cordi, corporis comparaverit principale, id est caput : in capite omnes sensus sunt; cæteris membris truncatis vivere anima potest; truncato
C capite, vita omnis aufertur : et non dixit, omne caput amputatum : superfluum enim erat, cætera membra describere, et morbos reliquorum artuum, si amputatum dixisset. Languidum ergo dicit, ut et in descriptione membrorum cæterorum habeat locum. *A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas.* Totus ægrotat Israel; ne unus quidem vir sanctus inveniri potest, quasi in corpore membrum aliquod, quod sanum esset videatur. Si enim esset in toto corpore aliquid, quod sanum esset, ex unius sanitate etiam cætera medelam trahere viderentur. *Vulnus, et livor, et plaga tumens :* vulnus, peccata recentia, livor antiqua scelera : plaga tumens, incoctum, et vetus delictum, quasi quod in pure parturiens. *Non est circumligata nec curata*
D *medicamine neque fota oleo.* Non quod hæc Deus non fecerit; fecit enim omnia, et **1150** sine causa missi erant prophetæ, si ista non fecissent : sed quia non est sanitas subsecuta, quodammodo videntur non facta esse quæ facta sunt. Secundum tropologiam. *Audite, cœli, et auribus percipe, terra :* hoc est, et vos, qui sancti videmini, et vos, qui peccatores, pariter audite. *Filios enutrivi, et exaltavi, ipsi autem me spreverunt.* Deus filios homines habere dignatus sum; enutrivi eos, et magnificavi, ut de servis amicos dicerem : *ipsi autem spreverunt me*, hoc, per peccata sua, et certe cum nullam

[1] In ms. vitiose erat *accipit*.

[2] Legendum *cernatur*; verissime ad apographi sui oram M. Scip. Maffeius annotaverat.

[3] Græce ἡγεμονικόν.

meam duritiam senserint. Et prudenter dixit *spreverunt* : nemo spernit, nisi cujus nimia bonitas est : ergo et illius clementiam, et mansuetudinem meam imbecillitatem interpretantes, spreverunt quem timere, et amare debuerant : et proponit exemplum, quod supra diximus, de bove, et asino. Hoc autem totum interpretamur in Scripturis de eis, qui per peccata sua a Domino recesserunt, quod multo deteriores sint brutis animalibus : illa enim non habentia tanta dominorum, et possessorum beneficia, nihilominus a domino non recedunt : et bos enim cum vapulaverit, et asinus, cum a domino fuerit indignatus, non sentit plagas, sed beneficiorum tantummodo recordatur ; et cum viderit dominum alludit, et lætitiam mentis quibuscunque potest gestibus indicat : Israel vero, hoc est, anima *videns Deum*, me cognoscere noluit, etc.[1].

[1] Abunde satis hæc sint ad internoscendum consarcinatoris ingenium. Cætera nec operæ pretium est persequi.

INDEX

RERUM ET VERBORUM INSIGNIORUM.

D

E

L

M

N

O

Q

R

S

U

V

X

Z

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. EUSEBIUS HIERONYMUS.

FINIS TOMI VICESIMI QUARTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.